
TENTANDA VIA


3 9007 0354 4400 9

DICTIONNAIRE

DES

IDIOMES MÉRIDIONAUX

DICTIONNAIRE

ANALOGIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE

DES

IDIOMES MÉRIDIONAUX

QUI SONT PARLÉS

DEPUIS NICE JUSQU'À BAYONNE ET DEPUIS LES PYRÉNÉES JUSQU'AU CENTRE DE LA FRANCE

COMPRENANT TOUS LES TERMES VULGAIRES DE LA FLORE ET DE LA FAUNE MÉRIDIONALE

UN GRAND NOMBRE DE CITATIONS PRISES DANS LES MEILLEURS AUTEURS

AINSI QU'UNE COLLECTION DE PROVERBES LOCAUX TIRÉS DE NOS MORALISTES POPULAIRES

PAR L. BOUCOIRAN

NOUVELLE ÉDITION

LEIPZIG
16, Salomonstrasse, 16

PARIS
59, rue Bonaparte, 59

H. WELTER, ÉDITEUR

1898

INTRODUCTION

Après de longues et minutieuses recherches dont les détails intéresseraient peu le lecteur, je me suis décidé àpublier un dictionnaire des Idiômes méridionaux, dont j'avais préparé le mode de souscription une année avant la guerre de Prusse.

A la suite de tous nos malheurs publics, j'ai forcément suspendu les sereines occupations des jours de paix et d'apparente prospérité. J'ai dû attendre qu'il se présentât un moment plus favorable aux récréations de l'esprit ; mais chaque jour amène ses soucis et ses craintes, nés des événements passés, et l'incertitude n'en plane pas moins sur ceux qui surviendront plus tard.

Je me suis bien des fois demandé si le temps était venu de faire voir le jour à un pareil travail, et je m'y suis enfin déterminé, soit par lassitude de l'attente, soit aussi pour oublier les petites misères et l'amertume de nos agitations terrestres.

Il m'avait semblé que j'avais à atteindre un but qui n'était pas sans utilité, en rassemblant, par ordre alphabétique, le plus de mots possible, tant Languedociens que Provençaux et Gascons, soit pour servir à l'intelligence des poètes anciens et modernes ; soit, en les rapprochant de leurs racines, à éclaircir quelques questions étymologiques, qui, pour certaines personnes, ne sont pas dénuées d'intérêt.

On trouve en effet dans des contrées écartées, des expressions qui semblent bizarres et grossières, et qu'on est heureux d'avoir entendues, parce qu'elles résolvent quelquefois un problème qui était pendant ; comme ces quelques lignes d'inscription épigraphique, que recherche avec tant d'ardeur l'antiquaire, lorsqu'il assiste à des fouilles heureuses dans une contrée qui lui a été signalée.

Si l'on défriche un terrain vierge, il passera peut-être par là un botaniste qui ne sera pas content de voir détruire une multitude de plantes curieuses et qui ont pour lui plus d'intérêt que tout le champ de blé qui les remplacera l'année suivante.

J'ai donc employé toute ma patience à classer une longue nomenclature de mots de provenances diverses, qui varient inévitablement d'une région à une autre, et qui, par nuances insensibles ou par transpositions de lettres, arrivent à des dissemblances si grandes, qu'ils paraissent être de nouvelles dénominations d'un même objet ou d'une même pensée.

L'entreprise commencée dans un but tout à fait personnel, successivement agrandie, n'était point aisée à exécuter. Je m'étais occupé, de prime abord, sans parti préconçu, de rassembler peu à peu de nombreux matériaux ; et je n'ai fait plus tard, que vider les cases du souvenir, pour coordonner les premiers linéaments de mon œuvre actuelle.

J'ai cherché parfois à me rendre compte du moment et de la circonstance où a pu surgir chez moi un certain attachement pour les productions patoises, et plus tard une théorie se former sur les dialectes du Midi et sur leurs transformations.

C'était en 1855, un certain soir après souper, dans une petite ville des bords de la Garonne, où l'on me parla beaucoup de Jasmin dont la réputation grandissait de jour en jour, mais qui n'avait pas encore produit ses plus attachants petits poèmes ; une jeune fille, éprise de ce talent qui n'était pas encore à son apogée, nous chanta une romance langoureuse dont le refrain était :

— Sey malurous, ey perdut moun amigo,
Me cal mouri.

Elle nous récita, *Mous soubenis*, et quelques autres pièces du volume qu'elle avait sur elle, avec cette prononciation locale et cet accent sympathique que l'intelligence féminine sait mettre à tout ce qu'elle veut exprimer, de sorte que je demeurai ravi de ma soirée, me promettant bien d'aller faire une visite au poète d'Agen, à mon premier passage dans cette ville.

Quelques mois après je vins à Agen, mais j'aurais peut-être oublié Jasmin et ses poésies, si le hasard ne m'avait jeté précisément sur ses pas.

Un ami, comme on en fait tous les jours en voyage, m'y rencontrant, m'invita à dîner avec lui, j'acceptai à condition de lui rendre le lendemain son invitation.

Nous trouvâmes à table de joyeux convives, comme on en trouve toujours entre vingt et trente ans, mais j'en avais un surtout en face de moi, à figure expressive, aux yeux étincelants, à la parole alerte et imagée, qui me paraissait bien extraordinaire dans ses discours et dans ses reparties, car il se faisait écouter, et il accaparait même toute l'attention de notre petit groupe. Dans peu d'instants je fus saisi et forcé de demander qui était ce spirituel gascon, et mon voisin me nomma Jasmin.

Nous passâmes la journée ensemble, il vint encore dîner avec nous, après nous avoir récité les pièces les plus saillantes de ses œuvres, et dès ce moment nous eûmes des relations fréquentes, et nous fîmes quelquefois échange de nos imprimés.

Dès lors je m'intéressai à toutes les œuvres des poètes méridionaux, et il va sans dire que lorsque apparurent, quinze ans plus tard, les productions des félibres provençaux, elles ne me trouvèrent pas indifférent à la renaissance qu'ils provoquaient. Je collectionnai dès ce moment tous les auteurs que je pus trouver, ainsi que les dictionnaires et les glossaires locaux des différentes provinces du Midi.

Je consultai d'abord le dictionnaire Languedocien de l'abbé de Sauvages, qui a servi de modèle à plusieurs autres, et je reconnus bientôt qu'il offrait beaucoup de lacunes, quoiqu'il eut été une œuvre estimable pour son temps.

L'auteur avait voulu en faire, ce qui était alors à la mode, une espèce d'encyclopédie de clocher, résumant les connaissances qui lui étaient familières.

Je ne le suivrai pas dans toutes les formes de prononciation qu'il avait adoptées, car, outre qu'il les basait sur le langage des environs d'Alais, il s'est servi d'un trop grand luxe de trémas, de points et d'accents, pour rendre des nuances qui ne sont pas faciles à expliquer par des signes muets.

Ceux qui comprennent les langues, ou qui en ont une certaine habitude, n'ont pas besoin de pareils artifices, et ces petites formules extérieures sont tout à fait insuffisantes pour ceux qui ne les comprennent pas. Il faut donc s'en tenir à l'usage analogique, et ne pas risquer d'embarrasser le lecteur, en voulant lui faire saisir de trop subtiles intonations.

Néanmoins son dictionnaire a été une œuvre justement appréciée et qui a eu sa valeur, mais qui maintenant a autant besoin d'être élaguée que complétée.

L'abbé de Sauvages était, on le voit bien dans son livre, un excellent homme, incontestablement très-érudit, mais qui doutait beaucoup trop de son public, car il le régentait et lui donnait des leçons qui nous paraissent de nos jours un peu vulgaires.

Il donne dans plusieurs de ses articles des petites recettes de ménage, aujourd'hui surannées; des conseils sur les simples, des renseignements de médicastres et de rebouteurs qui pouvaient bien avoir leur charme à la fin du siècle dernier, mais que nous trouvons superflus aujourd'hui, lorsque tant de traités spéciaux et tant d'encyclopédies populaires sont tombés entre les mains de tous ceux qui ont voulu s'instruire, pour faire précisément justice de quelques-uns des procédés dont il préconise les vertus.

Dans le cours de mon travail j'ai dû consulter aussi le dictionnaire provençal de M. Honnorat, de Digne, et j'ai reconnu, par ma propre expérience, qu'il était trop volumineux à cause des répétitions.

L'auteur a voulu y introduire tous les éléments d'une langue romane perfectionnée, telle (sauf l'orthographe) qu'elle aurait pu exister, si elle eut continué à vivre et à progresser sur notre sol.

Il faut bien se résigner à prendre les patois pour ce qu'ils sont, et non pour ce qu'ils auraient pu devenir. Honnorat a voulu faire figurer dans son dictionnaire tous les termes des langues romanes, avec une infinité de variantes, de sorte qu'il y a mis autant d'italien et d'espagnol que des termes usités dans le Midi de la France.

Il pêche par richesse et par abondance, et ses nombreuses variantes ne font qu'augmenter l'ennui des recherches, tandis que son but aurait dû être de les satisfaire promptement.

Il semble d'après ces critiques à l'adresse de mes devanciers, que je pense avoir fait mieux qu'eux. J'ai la conviction d'avoir fait autrement, mais je n'ai eu aussi que la prétention de me rapprocher d'une perfection très-relative, car il faudrait la réunion de plusieurs capacités, placées dans différents milieux, pour pouvoir atteindre à une œuvre complètement irréprochable.

Peu de personnes peuvent comprendre ce que c'est que faire un dictionnaire, c'est-à-dire un livre interminable, dont le travail s'allonge à mesure qu'on le poursuit, où se glissent involontairement des irrégularités et des lacunes, et pour lequel on a quelque intérêt à réclamer, soit l'indulgence, soit la sévérité du lecteur.

Mon but a été de faire un dictionnaire comparé des langues méridionales, en même temps que la nomenclature des patois du Midi, car je rapproche d'eux l'italien, l'espagnol et le portugais, toutes les fois que des radicaux communs les rappellent par l'analogie de la signification ou de l'orthographe, si je ne l'ai pas complètement atteint, je désire au moins en avoir approché.

Sauf deux recoins opposés, l'un au nord-ouest et l'autre au sud-ouest, où sont encore usités le bas-breton et le basque, on peut dire qu'on parle aujourd'hui en France deux langues principales : l'une le français qui tend de plus en plus à se généraliser, et l'autre le gascon, divisé en une foule d'idiomes, qui finiront même par ne plus être usuels dans les provinces où ils florissaient jadis.

Ces idiomes laisseront pour l'historien et le linguiste des souvenirs et des matériaux qui auront coopéré, dans notre France, à la formation du langage humain, pendant une période de plusieurs siècles.

On a souvent écrit que le cours de la Loire pouvait être considéré comme la ligne géographique des langues qui divisent la France en langue d'oc et en langue d'oil.

Les historiens et les philologues qui ont cité cette ligne naturelle, n'ont pu désigner qu'une frontière bien inexacte, puisque c'est dans l'Orléanais et la Touraine, précisément sur les deux rives de la Loire, qu'on parle le plus pur et le plus harmonieux français, tandis que sur de bien faibles points du département de l'Allier, ce fleuve pourrait à peine servir de limite philologique.

Toute ligne de démarcation ne peut s'établir que d'une manière bien approximative, et rien n'est absolument tranché dans les mœurs, comme dans les dialectes d'une nation. Il faudrait s'endormir bien des heures dans un rapide voyage, pour entendre une langue tout à fait différente.

Il y a des nuances infinies qui contribuent à fondre les dialectes d'une province à ceux d'une autre, comme la langue d'une nation à celle d'une nation voisine.

On ne passe pas plus d'une façon brusque du français à l'allemand en traversant le Rhin ou la Moselle, que l'on ne passe du provençal ou du gascon au français en traversant la Garonne ou la Loire.

Voici à peu près la limite de fusion entre les patois du Midi et le français avec ses dialectes, telle que je l'ai observée sur presque toute cette ligne idéale de séparation.

Cette limite formerait un arc rentrant au nord, dans la partie centrale de la France, et s'infléchirait à gauche vers le sud-ouest, et à droite vers le sud-est.

Elle comprend ainsi toute la pointe du Médoc d'un côté, pour finir de l'autre entre le lac Léman et le lac du Bourget, en passant au-dessus de Blaye et par Ribérac, Brantôme, Nontron, Chabanais, Confolens, Bellac, Guéret, Boussac, Montluçon, la Palisse, Charlieu, Villefranche, Trévoux et St-Rambert.

Pourquoi, dira-t-on, entreprendre encore l'inventaire d'un passé dont les derniers vestiges disparaissent tous les jours ?

Ce n'est pas que je veuille faire de vains efforts pour ressusciter ce qui n'est plus ; car je l'ai dit ailleurs : « l'humanité dans sa marche ne rétrograde ja-
» mais ; elle se préoccupe peu du souci d'évoquer les morts d'autrefois, et
» loin de se répéter, il lui faut toujours de nouveaux vivants, pour satisfaire
» à de nouveaux efforts, et témoigner ainsi de cette inépuisable faculté créa-
» trice qu'elle a rivée au cœur de l'homme. »

Tant d'autres langues ont passé pour ne plus revenir, quoiqu'elles eussent de la vigueur, de l'harmonie, de la grâce, et qu'elles eussent atteint la perfection à laquelle les avait fait parvenir une littérature aussi étendue que variée.

Nos idiomes méridionaux ont existé et ils existent encore, car ils jettent de nos jours un certain éclat littéraire, et comme une lampe, au moment de s'éteindre lance de subites lueurs, il semble que nos modernes félibres veuillent ranimer nos idiomes locaux, et les tirer d'une fatale menace de destruction.

Notre époque se distingue en effet par un bien remarquable réveil de la poésie populaire.

J'ai cité Jasmin à Agen, il y avait naguère Navarrot à Oloron, Peyrottes à Clermont-l'Hérault, de Lafare à Alais et Floret à Agde ; on peut citer Azaïs à Béziers et Arnavieille, Mistral, Roumanille, Croisillat, Aubanel,

Bringuier, Gaut, Thouron, Bourrely, Bigot, Roumieux..., liste interminable de nouveaux bardes qui, en se révoltant contre de fâcheux présages, donnent une impulsion d'autant plus active à la renaissance de la poésie populaire.

Il y a parmi eux des artisans, des laboureurs, des imprimeurs, des coiffeurs, des rentiers, des dessinateurs, des bureaucrates, etc., qui à un certain jour, par imitation ou par émulation, se sont surpris poètes, et qui plus est, poètes dans la bonne acception du mot.

Ils reproduisent tous les jours en les idéalisant, des scènes de la vie domestique, des incidents de mœurs, d'usages et de croyances, chantés dans des réunions populaires ou intimes, auxquels ils initient bientôt leurs concitoyens par des publications accidentelles ou périodiques.

Ils paraissent ainsi dans un idiome encore informe, auquel ils s'attachent d'amour et de sympathie, comme la mère de famille qui éprouve une plus vive tendresse pour son enfant maladif, et comme elle, ils sont capables de le sauver.

Ils sont à ce point de vue un phénomène exceptionnel et saisissant des contrées où il y a eu lutte entre divers idiomes, et où quelque chose du passé a cherché à survivre et cherche encore à refleurir.

Ils chantent dans la langue de la chaumière et de l'atelier, racontant dans un style énergique leurs traditions, leurs croyances et leurs légendes.

Chacun de leurs dialectes a trouvé ses poètes ou ses conteurs, et tient à prouver de son mieux à la mère patrie, qu'ils n'ont pas été sans influence sur la littérature nationale.

« En effet, des esprits impartiaux ont convenu que nos idiomes méridionaux » avaient communiqué quelque chose de leur saveur aux poésies modernes, et » plusieurs auteurs bien français, parmi lesquels Montaigne, Rabelais et » Molière, ont fait passer dans leur prose quelques-unes de leurs expressions » familières, lorsque les idiomes romans n'étaient déjà plus qu'une langue » rustique. » Ch. de Mazade.

Qui de nous n'a entendu dire que les noms propres n'ont point d'orthographe, ni les patois non plus.

Il n'y a rien de moins certain, quoique les mots qui ont servi à les former ne soient pas invariables. On trouve, au contraire, en remontant à

leur origine par l'analogie et l'étymologie, que chaque mot a son orthographe, qui a eu ses modifications, ou qui a été corrompue par la tendance de certains auteurs, trop enclins à faire figurer les sons qu'ils entendaient dans leur entourage, quoiqu'ils s'éloignassent des lois de l'étymologie.

J'ai fait moi-même dans le cours de ce travail, tous mes efforts pour ne m'écarter que le moins possible de ces lois orthographiques, et c'est pour cela que j'ai noté en regard de plusieurs mots patois, les termes correspondants dans les autres langues modernes, lorsqu'ils me paraissaient avoir la même origine par leurs radicaux.

Ce dictionnaire composé à Nimes, prend nécessairement pour base les dialectes du Bas-Languedoc et de la Provence.

J'ai cherché à donner à cet ouvrage le but qu'il doit raisonnablement viser à soit en le faisant servir à l'étude du roman littéraire, puisqu'on y trouve à peu près tous les mots de l'ancien langage ; soit pour le Français du Nord ou pour l'étranger qui, visitant nos contrées du Midi, peut avoir la fantaisie d'apprendre la langue vulgairement parlée autour de lui, ou de comprendre les productions qui paraissent dans ses divers dialectes, et auxquelles il n'entendrait pas davantage, sans un guide, qu'à l'Italien ou à l'Espagnol.

Voici enfin mes dernières observations pour terminer cette trop longue préface :

Les philologues et les poètes qui ont écrits dans les divers idiomes du Midi, ont employé tantôt l'*a* et tantôt l'*o* pour les désinences féminines.

L'*a* a été la voyelle de prédilection des langues romanes, comme elle l'avait été du latin et du grec et peut-être des langues antérieures.

Certains écrivains veulent qu'on emploie exclusivement l'*a* doux et certains autres l'*o*, c'est tantôt l'une et tantôt l'autre de ces deux voyelles qui sonne, en remplacement de l'*e* muet français ; de sorte que personne n'a absolument tort; donc, tout le monde a un peu raison.

Dans les contrées montagneuses, là où le langage a gardé une certaine rudesse native, l'intonation de l'*o* domine, non-seulement dans les désinences finales, mais encore cette lettre remplace l'*a* au commencement et au milieu des mots, tandis qu'en d'autres contrées on fait sentir un son moyen entre l'*a* et l'*o*.

J'ai eu soin de marquer par une italique soit l'*a* soit l'*o* doux, afin qu'on ne put pas confondre un infinitif avec un substantif, ou avec une troisième personne de l'indicatif présent. Je trouve même plus rationel d'employer l'*o* que l'*a* parce qu'il me paraît être sujet à moins d'erreurs et d'équivoques.

Landa	brûler,	land*o*	il brûle.
Glena	glaner,	glen*o*	il glane.

Les patois les plus durs sont ceux où le remplacement de l'*a* par l'*o* est le plus fréquent dans toute la contexture du mot, comme dans ceux du Limousin, de l'Auvergne, du Rouergue, etc....

Ogoch*o*	regarde	pour	agach*o*	de	αγαζω.
oluca	allumer	pour	aluca	de	lucere.

Malgré cela chacune de ces contrées a eu ses poètes, comme pour prouver qu'il se trouve encore quelques ouvriers assez adroits pour manier des outils indociles.

Il est d'usage dans les langues méridionales que chaque lettre garde le son qui lui est propre, cependant on est convenu de réserver à l'*u* deux sons distincts, savoir :

Le son de l'*u* français qu'avait si bien compris M. Jourdain ; mais lorsqu'il vient à la suite d'une ou de plusieurs voyelles, on lui donne le son de la diphthongue *ou*. J'ai dû me conformer à cette convention, en me réservant toutefois de respecter l'orthographe des auteurs, qui antérieurement n'avaient pas adopté cette forme orthographique.

Pour la même raison j'ai quelquefois placé l'*r* final aux infinitifs de la première et deuxième conjugaison, comme étant plus conforme à l'étymologie latine et romane, quoique le son n'en soit plus usité que dans un petit nombre de localités, mais j'ai eu soin aussi de faire imprimer cette lettre en italique, pour indiquer qu'elle doit être muette.

Nimes, 4 octobre 1874.

ABRÉVIATIONS

Act.	Actif.
Adj.	Adjectif.
Adv.	Adverbe.
All.	Allemand.
Alt.	Altération.
An.	Analogie.
Anc.	Ancien.
Angl.	Anglais.
Ant.	Anthithèse.
Alm. Pr.	Almanach Proven.
Auv.	Auvergnat.
Aug.	Augmentatif.
Béarn.	Béarnais.
Bourg.	Bourguignon.
Bas. lat.	Basse Latinité.
Bas. Lim.	Bas Limousin.
Cast.	Castrais.
Cat.	Catalan.
Celt.	Celtique.
Conj.	Conjonction.
Comp.	Comparatif.
Dauph.	Dauphinois.
Dépr.	Dépréciatif.
Dim.	Diminutif.
Esp.	Espagnol.
Etym.	Etymologie.
Fém.	Féminin.
Fig.	Figuré.
Gasc.	Gascon.
Gl. Cent.	Glossaire du centre de la France.
Gr.	Grec.
Hist.	Historique,
Honn.	Honnorat.
Int.	Interjection.
Ital.	Italien.
Lang.	Languedocien.
Lat.	Latin.
Loc.	Locution.
Mars.	Marseillais.
Masc.	Masculin
Mont.	Montagnard.
Neut.	Neutre.
Nég.	Negatif.
Part.	Participe.
Plur.	Pluriel.
Port.	Portugais.
Prép.	Préposition.
Pron.	Pronom.
Prov.	Provençal.
Rad.	Radical.
Réfl.	Réfléchi.
Rouer.	Rouergat.
Sansk.	Sanskrit.
Subst.	Substantif.
Sauv.	Boiss. de Sauvages
Sup.	Superlatif.
Syn.	Synonyme.
Verb.	Verbe.
V. Réc.	Verbe réciproque.
Voy.	Voyez.
V. Pron.	Verbe pronominal.
V. L.	Vieux langage.



A. La première des voyelles est la première lettre des alphabets de toutes les langues de l'Europe, comme elle l'était des alphabets latins et grecs

C'est le son de prédilection des langues méridionales et celui qui demande le moins d'efforts aux organes de la parole. C'est le premier son qui sort de la bouche de l'enfant à sa naissance, comme cri de douleur ou de supplication.

C'est aussi, comme interjection soudaine, le plus naturellement proféré par tous les hommes, lorsqu'il veulent exprimer la surprise, l'admiration ou la joie.

A Est quelquefois mis au commencement d'un mot sans rien ajouter à sa signification, comme *aglan, abecado, acaou.*

A est quelquefois privatif et signifie, sans, excepté, séparément.

A est la désinence caractérisant le féminin à laquelle on a substitué l'*o* dans plusieurs provinces comme dans

Caval	Caval*a*	ou	Caval*o*
Cat	Cat*a*		Cat*o*
Fiol	Fioih*a*		Fiolh*o*

A prép. désignant le rapport entre deux termes, soit le mouvement, la tendance, l'attribution, la destination.

Caminon a ped nus,
Es uno filho a marida
Van a Nime a Alès.

A 3me pers. du prés. de l'ind. du v. avoir, ave, avudre; du *lat.* habet ; *angl.* has ; *all.* hat; *ital.* ha.

Li a forço nèu, il y a beaucoup de neige.

Ab, prép. v. l. avec, auprès ; *ab el*, avec lui syn am, amb. de ambo, ensemble.

Aba, *abat*, *m. gasc.* abbé, ecclésiastique, *dim. abadot*, jeune abbé, petit abbé.

Abacha, *v. a. gasc*, abaisser, baisser, ravaler.

Esp. abajar, ital. abassare.

Abacinar, *v. a.* éblouir, fasciner.

Ital. abbacinare.

Abadalhat, *adj. gasc.* béant, entr'ouvert.

Abadarnat, *adj. prov.* ouvert, fendu, crevassé.

Abadessa, *Abatessa*, *s. f.* abbesse, supérieure de couvent, de congrégation.

Abaissar, *Abeissar*, *v a. prov.* abaisser, baisser, faire descendre, ravaler, avilir.

S'abaissa, *v. rec. lang.* s'abaisser, s'humilier.

Te sios pla abaissat.

Abaissado, *s. f.* inclinaison, salutation.

D'amb'uno abaissado de cap.

Abaitan, *adv. gasc.* aussitôt, dès que.

Abal, aval, *adv.* là bas, au fond.

Lat. ad. vallem.

Abala, *v. a. gasc.* avaler, engloutir, absorber.
Fig. se soumettre.

Abalan, *adj.* généreux, libéral, (sauv.) bienfaisant.

Abalandrar. *v. a. v. l.* balancer, suspendre, mouvoir, pencher.
Ety. ad. vallem andare — balan, impulsion.

Abalat, *adj.* pâle, maigre, défiguré.

Abali, *Avali*, | *v. a. gasc.* détruire, — perdre, égarer. *Fig.* maudire.
Celt. abal.
Lat. ad. vallem, en bas.

S'abali, *v. rec.* s'évanouir, disparaître, se fondre, — s'égarer, se dissiper.
La masco s'abalisquet, (la sorcière).
Tout s'abalis entre sas mans.

Abalaudit, *Abalauzit*, | *adj.* abasourdi, surpris, étonné, étourdi, consterné.

Abalisco, *Cavalisco*, *Malavalisco*, | *int.* sorte d'imprécation pour exprimer l'horreur, le dégout, l'impatience.
Fi donc, va-t-en au diable ..
Elle correspond à l'*accidente* des Italiens, à *puñeto*, *puñetero*, *carajo*, des Espagnols.

Abalisco le gus de qui la ma proufano
Ben de rounça pel sol l'aouta de la bertut
Goudouli. 1614.

Abalisco la pats, e tornen tous proucès.
Jasmin 1828.

Ety. celt. abal. Gr. αβαλε, loin de moi, *lat. abhorresco*, maudit soit.

Aban, *Abant*, | *adv. et pr.* avant, devant, marq. priorité de temps ou de lieux.
Dus jour aban Nadal (2 j av Noël).
Dins un pays, len, ien, nou subi pas agoun
Aba que l'orgo e lou biouloun
Benguèssen boulega lou mounde musicayre.
Jasmin 1838.
Fay dus pas en abant.
Ety, lat. ab-ante.

Abancourur, *s. m.* avant-coureur; qui précède, qui avertit, qui annonce.

Abança (S'), *Abansar* (S'), | *v. rec.* s'avancer, prendre les devants, se hâter, partir avant.

Abandarnié, *adj.* avant dernier.

Abandeirat, *adj.* pavoisé, garni de drapeaux, de bannières.
Toutas las naus eron abandeiradas

A bando, *adv.* à part, à l'écart.

Abandoun *s. m.* abandon, donation, délaissement.
Ety. a neg. band lien, retenue.
Esp. abandono.

A l'abandoun, *adv.* à la merci de tous. avec négligence, sans soin.
Laisso tout à l'abandoun.

Abandouna (S'), *v. rec.* s'abandonner, se laisser aller.

Abandouna, *Renouncia*, | *v. a.* abandonner, délaisser, négliger, quitter.
Caou toujour pren et jamai douno,
Per fin lou mounde l'abandouno.

Abangeli, *s. m. gasc.* Evangile doct. de J.-C.

Abantura, *v. a.* aventurer, exposer, hasarder.

Abaousat *Abaousous*, | *adj.* accablé, excédé, prosterné.
Ety. baou, creux.

Abaouvar, *v. a.* renverser, assommer.
Chercher en *au* les mots qu'on ne trouvera pas en *aou*.

Abantaja, *v. a.* avantager, donner par préférence.

Abantaja (S'), *v. rec.* s'engager imprudemment, se prévaloir, se hausser.

Abanturo, *s. f.* aventure, événement, accident, entreprise.
b. lat. adventura, *lat.* advenire.
Aprèp uno talo abanturo,
Dount cado citouyen sentis l'esclaboussuro.
Prad. 1780.

Abara, *Embarra*, | *v. a.* enfermer, ranger, ceindre, enclore.
Ety bas lat, barra, branche, barrière.
Esp. barra, *angl.* bar.

Abarta, *v. a. prov.* marcoter, bouturer, mettre en terre une plante ou une tige pour qu'elle prenne racine.

Abarbada, *v. a.* abecquer, donner la becquée.

Abarbadou, *s. m.* carré ou planche de pépinière.

Abarbassit, *adj.* barbu, barbelé, hérissé.

Abarboulat, *adj. prov.* fendu, entr'ouvert, comme le bourgeon qui perce l'écorce.

Abari, *Acouti,* ‖ *v. a.* élever, faire croître, mener à bien, préserver, conserver, — arrêter.

— Abari un enfant, un rousslgnoù,
— Semblo un chin que tiro la lengo,
— Quand sus la lèbre es abari.

Abari (S'), *v. rec.* se nourrir, se repaitre, s'élever.

— Car se la cigalo s'abaris de rai de soulèu, lou troubaire, belli damo, s'abaris i rai de vostis ieu ardent.

Abarous, *Abaricious,* ‖ *adj.* avare, rangé, économe, parcimonieux.
Ety. lat. avarus, avidus œre.

Abarmi (S'), *v. rec.* se préparer, se disposer.

Abarna, *v. a.* montrer, faire paraître ?

Abarreja, *v. a. gasc.* mêler, brouiller, confondre.

Se lou toques l'abarrèjcs.

Abarreja (S'), *v. rec.* se mêler, se combiner, se réunir, se rassembler.

Per rendre l'ome urous, a qui tout s'abarrejo,
— Lou toumba de la feilho
S'abarrejo dan las doulous.
Jasmin, 1836.

Abarrejadis, *s. m.* mélange, amas de choses confuses.

Abarrejo, *adv.* ensemble, pêle-mêle.

Abarrey, *adv. gasc.* à travers.

Abartassi (S'), *v. rec.* se rabougrir, dégénérer en buisson,
Ety. de Bartas.

Abasani (S'), *v. rec.* se flétrir, se rider, se plisser.

Aven aïci la poumo ivernenco
Qu'accoumenço à s'abasani.
de Lafare, 1842.

Abasima, *v. a.* abimer, terrasser, engloutir.

Abasimant, *part. et adj.* accablant. effrayant.

Abasimat, *adj.* abimé de fatigue, brisé, usé, gâté, ruiné, perdu, accablé.

Abassac, *adv.* à bas, par terre, là-bas.
anal. ad aquam, ad vallem,

Abastar. *Abourir,* ‖ *v. n.* tourner à bien, suffire, abonder.

Abastamen, *adv. v. l,* suffisamment.
It. abbastanza, même sign.

Abastardi (S'), *v. rec.* s'abâtardir, dégénérer, perdre de valeur, changer en mal.
Ety. bast, bat, en bas (tomber).

Abastoua, *v. a. gasc.* lier au bâton, lier les gerbes, le foin.

Abbadesso, *Abatesso,* ‖ *s. f.* abbesse, supérieure, la reine de la fête dans les villages.

Abat, *s. m.* abbé, garçon qui mène la fête au village.

D'au pu neci n'an fa l'abat.

Abat de moulin d'oli, *s. m. vl.* maître, valet d'un pressoir à huile.

Abatalha (S'), *v. rec.* se jeter des pierres faire la petite guerre.

Abattis, *s. m.* abatis, chose abattues. chute, écroulement.

Qualques cops de l'iber la maliço oustinado,
Ten un mès jout la nèu, la campagno amagado.
Dins un tel michan tems, sans aquel abattis,
Coussi tanqua la fam del troupel que patis?
Peyrot, 1783.

Abaubit, *adj. prov.* ébaudi, ébahi, étonné.
Ety. lat. balbus, begue.

Abauca (S'), *v. rec.* se calmer, s'appaiser, s'adoucir, en parlant du temps, du vent.

— La cabro enfin s'es aboucado.
— N'y a qu'an toujour la man aplano,
L'auro aboucado, e lou tems siau.
Aubanel, 1860.

Abauchar (S'), *Abouchouna* (S'), ‖ *v. rec.* se laisser tomber sur la face, se prosterner.

Abaudi (S'), *v. rec.* se lancer, prendre l'essor.
Ital. baldo, hardi, *angl.* bold.

Abauti (S'), *v. rec.* s'évanouir, se pâmer, tomber en défaillance.

Abautimen, *s. m.* évanouissement défaillance.

Abauzar (S'), *Aboura* (S'), ‖ *v. rec.* se coucher sur le ventre, se prosterner, tomber sur la face, se vautrer, s'abaisser.

Abauzi, *v. n.* foisonner, abonder, faire profit, faire usage.

Abausses, *sub. et adj. pl.* bas fonds, creux.
Coumo un cop de coumet, d'au bosc gagno lous [causses
La vouès dou Pelerin s'anet perdre en abausses.
Bringuier, 1871.

Abauzous (D'), *adv.* accroupi, ventre à terre.

Abazanit, *Escrussit*, ‖ *adj.* flétri, ridé, plissé, ratatiné.
Port. badana, tanné.

Abazourdit, *adj.* abasourdi, étonné, étourdi.
Ety. aba sourd, plus que sourd.

Abé, *Obé*, ‖ *adv*, oui bien, oui dà, obé pla, certainement.

Abé, *Ave*, ‖ *v. act. et aux.* avoir, posséder, arriver à, atteindre
Lat. habere *It.* avere.

Abec, *s. m. v. l.* amorce, appât, pâture attachée à un piége.

Abeca, *Abesca*, ‖ *v. a.* donner la becquée, la pâture. *Lat.* bucca, bouche.

Abeders, *adv v. lang* à venir, à voir, *présents e à beders.*

Abegados, *adv.* quelquefois, de temps à autre.
Esp. a vegadas.

Abey, bei, *Ouey, uei*, ‖ *adv.* aujourd'hui, mot à mot. *v. l.* hui, au-jour-de-uei.
Lat. hodie.

Abeïé, *Apié*, ‖ *s. m.* rucher, abri où l'on place les ruches.

Abeïssar *v, a.* abaisser, incliner, courber.
Sur l'ome e sul bestial abaisso sous regards

Abeïssar (S'), *Abaïssa* (S'), ‖ *v. rec.* s'humilier, se mésallier, s'avilir.

Abel, *Bourgnou*, *Apié*, ‖ *s. m.* rucher qu'on nomme abel lorsqu'il est fait en baguettes de coudrier.

Abelan, *adj.* charmant, généreux, conciliant, sans rancune, accomodant.
Anal La noisette était l'emblème de la réconciliation. Abelano.

A bel-artabal, *adv.* au hazard, à l'aventure, sans réflexion.

Abelano, *s. f.* noisette aveline contenant une amande agréable au gout, dont on extrait l'huile de noisette pour la parfumerie et la pharmacie. Les confiseurs en font des pralines. La baguette divinatoire dont le merveilleux emploi n'est pas tout à fait perdu dans nos montagnes, est un bâton de coudrier. C'était aussi la baguette du caducée de Mercure.
Esp. avellano.

Abellar, *v. a.* polir, nettoyer, faire beau.
Ital. bello.

Abellar (S'), se mettre au beau, s'embellir.

Abelanié, *Avelanié*, ‖ *s. m* noisetier, coudrier. *Corylus avellana* des cupellifères, arbrisseau à bois flexible pour la vannerie et les baguettes divinatoires.

A-bel-caïs, *adv* à belles dents.

A-bel-eime, *A-bel-îme*, ‖ *adv.* à vue d'œil, à peu près, à notre idée.

Abeliano, *Limouneta*, *Citrounela*, ‖ *s. f.* mélisse officinale, citronnelle, *Melissa officinalis.* des labiées. Plante odorante dont les fleurs jaunes attirent les abeilles.

Abelir, *Agrada*, ‖ *v. n.* plaire, charmer, convenir. et *act.*
Tan m'abelis vostre cortès demand
Qu'ieu no m'puesc ni m'vueill à vos cobrire,
Ieù sui Arnault que plor'e vai chantan.
V. rom. Dante 1298.

Abelimen, *s. m.* agrément, parure.

Abelit, *adj.* charmant, agréable.

Abelho, *Abèio*, *Abiho*, ‖ *s. f.* abeille, mouche à miel, insecte, des hymenoptères, qui produit le miel et la cire.
apis mellifica.
L'abelho hurousomen pot repara sa perto,
De milo et milo flous la campagno es couberto
Peyrot 1820.
Esp. abeja.
v. fr. apette.

Abellé, | *s. m.* plusieurs troupeaux de
Avelié, | moutons réunis sous la garde d'un berger, troupeaux transhumants.

Abeluc, *s. m.* dextérité, ardeur.

Atabé soun escais ero lou *pe pesuc,*
Mais yéu cresi à l'enfan un pau mai d'abeluc.
Peyrot 1780

Abeles-cops, *adv* de temps en temps.

Abel-tal, *adv.* sans choix, à l'avenant, indifféremment.
Lat. talis, qualis.

Abelucar, *v. n.* éblouir, scintiller.

Abelugat, *adj.* éveillé, vif, actif, diligent.

Abena, | *v. a.* achever, user, consommer,
Escoula, | tirer parti, épuiser.
Ety. a neg. ben, bien *ar.* faire.

Or un d'aqueli bramo-fan,
Que, n'agnen d'ieu que per lou lucre,
An toujour pòu d'ave d'enfan,
Crento d'abena trop de sucre.
Mistral, 1860.

Abena (S'), *v. rec.* s'achever, s'épuiser, se fatiguer.

Es lou temps que s'en vai, ma vido que s'abeno,
E moun cor es toujour plus triste et plus amar.
T. Aubanel, 1858.
— Aquel viel s'es bien abenat.

Abencar, *v. a. prov.* assommer, battre.
rom benc. bûche, éclat de bois.

Abengue (S'), *v. n. gasc.* marcher d'accord, s'entendre.

Abengudo, *s. f.* avenue, allée, chemin ombragé.

Abenidors, | *s. m. pl.* futurs, à venir.
Abeidors, |

Abenomen, *s. m.* événement, accident, aventure.

Abentura (S'), *v rec.* s'aventurer, s'exposer, se hasarder.
— Alor auet s'abentura autour dou castel.

Abenturo, *s. f.* aventure. intrigue, événement, entreprise.
Esp. aventuro.
Lat. adventurus.
Leis houros passabon coumo un nivou, quand nous countabo leis abenturos de sa jouïnesso.
— Sus las peyros eron talhados las abenturos amourousos qu'eron estados, e las que debion arriba.

Aberit, | *adj. gasc.* fringant, éveillé,
Abelit, | espiègle, égrillard, aimable,
Escardussat, | gentil.
Etym. bel, beau.

Un grand pesquié bourdat de cabanos flouridos,
Oun bezi passèja sur de frès gubarrats
Doumayselctos aberidos.
Jasmin 1839.

Tandis que la nobio aberido,
En sautiquan tabé, s'escarto e lous y crido,
Aquelos que m'atraparan,
Se maridaran
Oungan.
Jasmin, 1843.

Aberlenco, | *s. f.* baie de l'ame-
Perreto de Sn-Jan, | lanchié, fam. des pomacées à fleurs blanches.

Aberlanquié, | *s. m.* amelanchier, ar-
Amelan, | brisseau de haies, à baies noires.

Aberma. | *v. n.* diminuer, raccourcir, ra-
Merma, | petisser, se ramasser comme
Verma, | les vers.

Abernoun, | *s. m.* terre noix, bunion bul-
Obernou, | beux, châtaigne de terre.
Bisoc, | *pl. fam.* des ombellifères à
Nissou, | fleurs blanches.
Fig. nodosité, concrétion.

Aberouni (S'), *v. rec.* se garnir de vers, être rongé par les vers.
Ety. beroun, petit ver.

Aberti, | *v. a.* avertir, donner avis, infor-
Averti, | mer.
Lat. ad-vertere.
— Se cauqu'un l'y a fa tort, au mens que m'abertigue.

Abèts, | *m. pl.* balles d'avoine ou de blé,
Pous, | enveloppe des céréales.

Abesc, | *s. m.* glu, plante à glu.
Besc, |

A-bes-cops, | *adv.* quelquefois, parfois.
A-belos-fès, |

Abesca, *v. a. gasc.* donner la becquée, la pâture.

Abescat, *s. m.* évêché, résidence d'un évêque, l'étendue qui est sous sa dépendance spirituelle.

Abesiat, | *adj gasc.* voisin, proche.
Avesina, |

Abessit, | *adj.* émoussé, arrondi, affaibli.
Mourru, | rad. bes. m. sign.

Abestiassi (S'), *v. vec.* s'abêtir, devenir stupide.

Abestit, *adj.* hébété, abruti, stupide, sot, étourdi.

Un journal venié d'anounça
Chez touto la raço abestido,
Qué lou lioun venié de termina sa vido,
Et que chasqu'animau devié se prounounça,
Per faire un nouvel rey.....
Couret, 1842.

Abestioula, *v. a.* réunir des bestiaux, fournir un domaine de bêtes de travail.

Abestou, *s. m.* espèce d'amiante substance minérale, "ασβηστος incombustible.

Abeta, *Embestia*, | *v. a. gasc.* hébéter, abrutir par les reproches ou les mauvais traitements.

Abet, *Sapino*, | *s. m.* le sapin à feuille d'if, le sapin blanc, arbre résineux. Abies pectinata.

Abèura, *v. a.* abreuver, faire boire, arroser, souler.

— Va abeura lei vaco.

Esp. abrevar.

Abeuradou, *s. m.* abreuvoir, petit auget de cage, petit canal où les oiseaux vont se désaltérer.
Esp. abrevadore, bassin.
Port. bebedoura.

Un dous cami, sens gravo.
Ben aliscat, ménavo
Drech à l'abeuradou ;
E la girbo amagabo
Lou fialat trahidou.
G. Azaïs, 1832.

Abeurage, *Abeure*, | *s. m.* arrosage, vin, piquette, bière, breuvage, portion de liquide à consommer, potion médicale, coulis de mortier pour remplir un joint.

Abeuzar (S'), *v. rec.* devenir veuf, perdre son mari ou sa femme.

Tristos soun las countradas
Quand s'abeuzon de tu.
Jasmin, 1840

Abeuzat, *part. et adj.* devenu veuf, privé de femme ou de mari.

Prèt d'uno may de boun'hourò abeuzado,
Abion grandit al beu frès de la prado,
As cauds pou'ous,
Dus frays bessous.
Jasmin, 1846.

Abi, *Habit*, | *s. m.* habit, vêtement d'homme.

L'abi fai pas lou mouine.

Abiada, *v. a.* caresser, flatter, amadouer.

Abiat, *Adraia*, | *part. adj.* pressé, affairé.

Ount'anas tant abiat.

Abiar (S'), *Aviar* (S'), *Abiera* (S'), | *v. rec.* se mettre en chemin, se mettre en train, en route. *gasc.* s'acheminer.
Lat. via, voie.

Ah l'on diouvò n'aba jamay sa barco,
Quand sul ribage on dayiho tant d'amits.
Jasmin, 1836.

Abicoul, *Quiu-blanc.* | *s. m. prov.* motteux, oiseau de passage qui se tient dans les lieux élevés, en cherchant des insectes ; il se place fréquemment sur une motte ou une pierre et fait quelques mouvements de tête et de queue et recommence sa course.

Abilha (S'), *v. a. lang.* s'habiller, se vêtir.

Ma migo s'habiho
E s'escarabiho...

Abilhomen, *Abihage*, | *m.* habit, vêtement complet.

Te lou diriéu net,
Se li persounage
Avien d'abihage.
J. Brunet, 1849.

— Belos, de quau lou ciel manlebo lou biatge
Quand bol brouda de lums soun grand abilhomen.
Goudouli, 1772.

Abima, *v. a* friper, salir, gâter, tacher, fatiguer, user, dénigrer.

As entendu coumo l'a abima.

— As abima aqueli souyé rèn que dins uno semmano.

Abina, *Abinata*, | *adj. gasc.* aviné, sac à vin. et *part.* fourni en vins.

Abinata (S'), *v. rec.* s'adonner au vin, en boire avec excès.

Abinar, *v. a. gasc.* accoupler, appareiller. *Lat. bis.* mettre par deux.

Abis, *Avis,* | *s. m. gasc.* avis, conseil, opinion, délibération.
M'es abis, je pense.
Pertout abis, enfin.
Esp. aviso.
Lat. visum.

Anas, el creirio d'estré un omé del coumun,
Se si dizió jamai de l'abis de digun
D.

Abisa (S'), *Avisa* (S'), | *v. rec.* penser, faire attention, faire réflexion, être assez hardi, osé.

— S'es pas abisa qu'ère à qui.
— Se t'avises de parla, lou pagaras.

Abisme, *s. m. gasc.* abîme, cavité, précipice.

Dins quant'abisme anavian toumha.

Gr. ἄβυσσος sans fond.
Ital. abisso.
Esp. abismo.

Abissat, *part.* et *adj.* abimé, harassé, fatigué.

Abissar, *v. a.* abimer, abattre, démolir. *It.* abissare, même sig.

Abit, *Avit,* | *s. m.* sarment de vigne. *Lat.* vitis.

Abitua (S'), *v. rec.* s'habituer, s'acclimater, s'accoutumer.

Abita, *v. a.* habiter, demeurer, rester.

M'en bau dins calqu'endrèt que sio pas abita,
Per noun bèse pas pus de gent sans proubita.

— Acò's moun repaus per l'éternita.
Aqui, longo-mai, me plais d'abita.

Abitacle, *s. m.* réduit, poste élevé; armoire de timonerie où l'on renferme la boussole, la lumière et l'horloge, auprès de la roue du gouvernail.

Abitan, *s. m.* habitant, résident, propriétaire.

Aquestis oulivo soun d'un abitan.

Abitalha, *v. a. prov.* nourrir, fournir la subsistance.

Abitaple, *adj. cast.* habitable, commode, convenable, susceptible d'être habité.

Abizat, *adj.* avisé, prudent, vigilant, attentif.

Mes après lou malur que t'arribet outan
Seras pas abizat e pus prudent oungan.

Abjura, *v. n.* abjurer, renoncer à sa religion, se convertir.

Ablaca, *v. n.* verser, se coucher, s'abattre, se dit des blés couchés par la pluie.

Ablacado *s. f.* renversement des blés ou des arbres par l'orage.

Ablada, *v. a.* semer une terre en blé. *It.* imbladare, emblaver.

Ablasit, *Blasit,* | *adj.* souple, usé, mou, flétri. βλαξ, mou,

Ablasiga, *Ableiga,* | *adj.* affaibli, meurtri, harassé de fatigue, assommé.
v. rom. blazir, meurtrir.

— M'en laissa ablasiga de trucs.

Ablasigaduro, *Ableigaduro,* | *s. f.* lassitude, courbature, contusion des muscles.

— E lou paur'ome n'agué uno ableigaduro que lou fasié crida de jour e de nue.

Able, *Aple,* | désinence, de habilis, propre à, susceptible de.
ex. serviaple, capable, manjable.

Abloutar, *Ajusta,* | *v. a. prov.* réunir plusieurs sommes ou marchandises, mettre par lots, par portions.

Ablur, *s. m.* hableur, conteur, menteur. *Esp.* hablador.

Abocar, *v. n. gasc.* avocasser, parler, disputer.

Aboua, *Avoua,* | *v. a. gasc.* avouer, confesser, approuver.

— Aboue qu'autres-cops, certos, bous estimabi.

Abouca, *v. act.* vider, verser, répandre. — calmer, adoucir, diminuer.

Abouca la furour deis erso.

Abouca (S'), *v. rec.* verser sur le côté, s'étendre, se courber.
Esp. volcar.
s'aboucher, conférer ensemble, se baiser sur la bouche.
Ety. de bocca, bucca, bouche.

Aboucamen, *s. m.* abouchement, entrevue, conférence.
Esp. abocamiento.

Aboucat, *Avoucat,* || *s. m.* avocat, défenseur. *Esp.* abogado.

Tandis que de l'autouno admiran las largessos,
E qu'y fasen amas de tantos de richessos,
Que fases dins la villo, escouliers, avoucats
Sus libres, sus papiers neit et jour aboucats ?
Quitas-la, creses-me, venès à la campagno,
Lous plasès innoucens vous y tendran coumpagno.
Peyrot, 1780

Aboucat, *adj. et part.* courbé, versé, couché.

Abouchoun (D'), *Abouzous (D'),* || *adv.* accroupi, renversé, prosterné.

Abouchounar (S'), *v. rec.* tomber sur le nez, sur la face, se prosterner.

Aboucina. *Aboussina,* || *v. a.* morceler, diviser, dépécer, découper.
rad. bouc, buc, petit morceau.

Abougnat, *adj. prov.* pommé, serré, se dit des choux, des salades.
Ety. bougno, tas.

Abougri, *adj.* irrité, de mauvaise humeur.

Abouïssount, *adj.* rabougri, chétif, devenu buisson.

Aboular. *Palmar,* || *v. n. prov.* mesurer la distance d'une boule au but, approcher la boule.

Aboulca (S'), *v. rec.* verser (voir *s'abouca*).
Esp. volcar.

Abouli, *v. a.* abolir, mettre hors d'usage, anéantir.

Aboumiani (S'), *v. rec.* hanter les gueux, les bohémiens, s'encanailler.

Abounda, *v. n.* abonder, affluer — rassasier, suffire, tenir de la place.
Lat. ab unda, ab, comme l'eau.
Esp. abondar.
Béarn. aondar.
— La soupo aboundo.

Aboun, abount, assaisonnement, condiment, sauce.

Aboundanço, *Aboundançio,* || *s. f.* abondance, profusion, grande quantité. Mélange de vin et d'eau.
— Es de l'abcundençio dou cur que la bouco parlo.

Aboundé, *part.* et *subst.* rassasié, repu, — foule, concours, chalands.
— Quante aboundé, comme tu m'ennuies.
— A sa boutico ero un aboundé,
L'on y vesié courre lou moundé,
Coumo l'avé cour à la sau.
Cassan, 1849.

Aboundous, *Aboundiou,* || *adj. gasc.* abondant, suffisant, — rassasiant.
— Récolto aboundouso,
Atal me ba tras ;
Per l'amo amistouso,
Récolto bal pas
Sarromens de mas.
Jasmin, 1846.
— Tandis qu'as uels-vésents se flouris la pelouso,
Lou vergié nous announço un'annado aboundouso.
Peyrot, 1778.

Abouni (S'), *v. rec.* devenir bon ou meilleur, se calmer.

Abouquiou, *adj.* versant, incliné, raviné.
Cami abouquiou.

Abourda, *v. n.* aborder, approcher, arriver au bord, accoster, prendre terre, joindre quelqu'un.
Rad. bord, planche.
Lat. ora, rive.

Abourdi (S'), *v. rec* s'abâtardir, se gâter.
Ety de bourdo, nœud, moignon, choc.

Abourdimen, *s. m.* abâtardissement, abrutissement, — corruption des mœurs.

Abourgali (S'), *v. rec.* prodiguer, faire le libéral, le riche, le bourgeois.
Ety. voir *bourgès.*

Abourgna, *Embourgna,* || *v. a.* éborgner, blesser l'œil, pincer un bourgeon.

Abouri, *v. a.* détruire, dévaster, ruiner, anéantir.
— Quand à forço de temps la vigno es abourido,
Lou pu court es, per moï, de la faire sauta :
E quand s'es prou pausado, on la torno planta.
Peyrot, 1778.

Abouri (S') *v. rec.* dépérir, tomber en ruine,

Abourimen, *s. m.* ruine, décadence, destruction, vétusté.

Abourit, *part* et *adj.* rabougri, abandonné, — ruiné, flétri, fané.

Abourir, *v. n. prov.* mener à bien, réussir
Lat. ab orire.

Abouriou, *adj. cast.* hâtif, précoce, de primeur.
Lat. abortivus, venu avant le temps.

Abourissa, *v. a. gasc.* brouiller, emmêler.

Abourissado, *s. f.* mélange, amalgame.
Lim. bouri, balayures.

Abournomen, *s. m.* abornement, limitation.

Abournit, *adj. cast.* moisi, gâté.

Abourri, *v. a. prov.* abhorrer, haïr, mépriser.
It abborire.

Abourta, *v. n. gasc.* avorter, se blesser, — échouer.
Esp. abortar, même sign.
Lat. ab orior, mal naître.

Abouscassi (S'), *Abourdi* (S'), | *v. rec.* s'abâtardir, dégénérer, — se rouiller, devenir rustique.
Ety. bouscas, buisson.

Aboussina, *v. a.* voir *aboucina*, mettre en morceaux.

Abouta, *Atissa.* | *v. n.* exciter un chien, haler.

Abouti, *v. n.* aboutir, confiner, toucher, atteindre.
Ety. à-bout, aller au bout.

Abouvia, *v. a. bearn.* détacher, dételer les bœufs.

Abouziga, *v. a. gasc.* laisser une terre en friche

Abouzouna, *v. a.* renverser, démolir, détruire.
rad. βους bœuf, dans le sens d'effort.

Abouzouna, (S') *Abouzeirar* (S'), *Prov.* | *v. rec.* s'écrouler, s'ébouler.
anal. βουςφαχειν détruire, renverser.

Abouzoun, (D'), *adv.* ventre-à-terre, à genoux
— Se tengué d'abouzoun tout lou matin.

Abra, *v. a.* et *n.* brûler, allumer le feu, exciter, enflammer.
— Abro lou lume, allume la lampe,
— Es tout abra d'iro, il est enflammé de colère.
Esp. abrazar.

Abracar, *v. a. prov.* braquer, diriger, tourner vers un but.

Abraca, *v. a. gasc.* raccourcir, rogner, abréger, diminuer, abaisser, — démolir.
All. brechen, briser.
Ang. break, couper.
— Per le fa demoura tout l'an
Se poudian abraca toun alo trop laugèro,
Dins Agen l'encadenayan.
Jasmin, 1845.
— Soun aubre, l'auran lèu abraca.

Abrada, *v. a.* racler, tondre.

Abragui, *Abreguiat*, | *adj* plein, gonflé, rempli. *Prov.* rempli de pus.

Abrama, *v. a.* et *n.* convoiter, désirer, être avide, avoir hâte.
It. bramare, même sign.
— Un veisseu dins Touloun, arribavo deis Indo,
Li'avié resta quatre ans au men ;
Lei femo dei marin courrien au bastimen
Abramado coumo de dindo !!

Abranda, *v. a.* embraser, mettre le feu.
All. brand, brennen, brûler.

Abrano, *s. f.* bruyère qui sert à allumer le feu.

Abrasa, *Abrazar*, | *v. a.* allumer, détruire, incendier. *Prov.*
It. abrucciare.

Abrasamat, *adj. prov.* avide, cupide, ardent.

Abrasca, *v. a.* ébrancher, émonder, couper les branches.
— Lis aubre s'embrascon aquest'an.
— Ils plient sous le poid des fruits.

Abrascamen, *Abrascage*, | *s. m.* élagage, émondage, ébranchement.

Abrassa, *Embrassa*, | *v. a.* embrasser, entourer, environner — renfermer, entreprendre.
Esp. abracar.

Abrassac, *Aubrassac*, | *s. m.* havre-sac, poche qui s'ouvre ou se ferme facilement.

Abravis, *Ravissano*, *Entrevadis*, | *s. m.* et *f.* clématite, herbes aux gueux, barbe à Dieu, plante sarmenteuse des renonculacées, qui sert à former des tonnelles ou à tapisser des murs.
Ety. abra-vis, sarment qui brûle.

Abraza, *v. a.* braser, souder — brûler.
Gr. βραζειν, être brûlant.

Abreguiduro, *s. f.* abcès, tumeur pustuleuse.

Abreigat, *adj. prov.* accablé, ruiné, soucieux.

Abrel, *Blèdo*, *Armòu*, | *s. m.* arroche des jardins, bonne dame, plante potagère qui se mange comme ou avec les épinards ou l'oseille ; ses feuilles donnent au bouillon une couleur dorée, *atriplex*, *hortensis* des salsolacées à fleurs verdâtres

On donne le nom d'armòu ou d'abrel à toutes les espèces d'arroche et d'anserine qui viennent dans les terres cultivées.

— La cuisinière ne doit jamais oublier la belle dame, dans la soupe aux herbes, si son maître est melancolique, ou s'il va difficilement à la garde-robe.

Roques.

Abreviar, *v. n.* et *act. prov.* abréger, raccourcir.
Ital. abbreviare.

Abreviamen, *s. m.* abréviation, retranchement, diminution.

Abri, *Abric*, *Abrit*, | *s. m.* abri, retraite, asile, protection. *v. f.* abre, arbre, abri.

— Un mau vestit ce quo un abrit.
— Mèlegren la pinelo à l'abric del vent.

Lat. apricus, au soleil.
Esp. abrigo.

Abrial, *Abriou*, | *s. m.* avril, le quatrième mois de l'année grégorienne.

— Abriou es de trento jour, et quand n'en pióurié trento et un, farié mau à digun.
— Au mès d'abriou t'alougeirigues pas d'un fiou.
— Se abriou abrivo,
Lou blad es à l'espigo
— En abriou
Lou couguiou
Canto, s'es viou
— Lou mès d'abriou dèu laïssa li valats à fiou.
— Li an fa manja lou peisson d'abriou.

Lat. aprilis de aperire, ouvrir parce que les boutons s'épanouissent.
Esp. Abril.
Ital. aprile.
v. fr. abrieu.

Abriago, *Juel*, *Irargo*, | *s. f gasc.* Ivraie, herbes aux ivrognes, *lolium temulentum*, narcotique, pl. graminée qui pousse dans les blés.

L'ivraie est l'emblême du vice.
Zizanie.

Abricot, *Aubricot*, | *s. m.* abricot, fruit de l'abricotier. Prunus armeniaca, des Rosacées, fruit à noyau qui vient au printemps.
Celt. aber qui vient à l'abri.
Lat. apricari, se mettre à l'abri.
Arabe, al birkouk.
Esp. albericoque.
Ital. albercocca.

Abricoun, *s. m.* charlatan.
It. briconne.

Abriga, *Abriar*, | *v. a. prov.* abriter, couvrir, protéger.
Lat. apricari.
Esp abrigar.
v. fr. abrier, abriguer.

Abrigat, *Brigalhat*, | *adj* rompu, brisé, mis en pièces de bric, brigo, miette, morceau

Abrigous, *adj.* qui offre un abri.

Abriva, *v. a.* attraper, donner un poisson d'avril — presser, hâter, faire dépêcher — abriou, abrivo ; avril hâte la végétation.

Abriva (S'), *v. rec. prov.* se précipiter, se ruer, s'élancer, s'évertuer, s'animer.
Lat brevis, court,

Abrivado, *s. f.* effort, élan, – pluie d'avril.

Abrivaire, *s. m.* farceur, trompeur, facétieux, conteur d'histoires.

Abrivamen, *s. m.* empressement, impétuosité, élan.
Lat. brevis, *v rom.* breu.

Abrir, *Durbi*, | *v. a.* ouvrir, donner accès, faciliter l'entrée.
Lat. aperire.

Abrita (S'), *Abriga (S')*, | *v. rec.* s'abriter, se mettre à couvert.

Abro, *s. f.* bord, rive, berge.
— A l'abro d'un riou.
Lat. ab ripa, ora, bord, rivage.

Abrouat, *Abrouès* | *adj* et *subst.* touffes d'arbustes. ronces, clôtures, haies vives.

— Va faire abroua l'avé,
Faire paitre les brebis au bord du chemin.

— Mai darrièro un abrouès
Mi tenieu escoundu, e tremoulavi, paire.

Gr. ζρυω bourgeonner, abonder.

Abroudi, *adj.* paresseux, nonchalant, indolent.

Abroun, *Abrum*, | *s. m.* toux rauque d'un ivrogne

Abrouquit, *adj.* brouté, rabougri, gelé.

Abroutado, *s. f. prov.* l'action d'ébourgeonner la vigne, la saison, le moment propice.

Abroutit, *adj.* ébourgeonné, brouté.
Esp. brota, bourgeon.
Celt. broust.

Abroutun, *s m.* bourgeons enlevés, jeunes pousses.

Abrudi, *Esbrudi*, | *v. a prov* ébruiter, divulguer. *Celt.* brud, bruit.

— Foù pas qu'aco s'abrudisse, ou s'esbrudigue.

Abruti (S') *v. rec.* s'abrutir, boire avec excès, perdre la raison, se rabaisser.
Ety celt. brut lourd.
Lat. brutescere, même sign.
Ital. abbrutare, même sign.

— A forço de beùre s'es abruti.

Abrutissomen, *s. m.* abrutissement, stupidité.

— La misèro et lou vin l'an mes dins l'abrutissomen.

Absen, *adj.* absent, éloigné, séparé, — distrait.

— Lis absen seran pas oublidas.

Lat. absum, je n'y suis pas.
Esp. ausente.
Ital. assente.

Absin, *Absinto*, *Aussen*, | *s. f.* absinthe, plante aromatique et amère, à fleurs jaunâtres, très-employée pour la distillation, *artemisia absinthium*, des synanthérées. Cette plante utile a donné son nom à une liqueur dont l'usage abusif produit les plus funestes effets, que l'on désigne par alcoolisme ou absinthisme. Elle est l'emblème de l'absence à cause de son amertume.
Gr. αψινθιον
Lat. absinthium.
Ital. assenzio.

Absoulumen, *Absouludomen*, | *adv.* absolument, entièrement, complètement.
Ital. assolutamente.

Abstret, *adj.* abstrait, difficile à pénétrer, à comprendre, à démontrer.
Ital. abstratto.

Abucar, (S') *v. rec. prov.* broncher, faire un faux pas. se renverser.
Ety. buc, trou.

Abugada. *v. a.* lessiver, mettre à la lessive.

Abugla, *Avugla*, | *v. a.* aveugler, éblouir, — boucher.
— *fig.* obscurcir l'entendement, la raison.

— L'amour m'avié avugla.

Abuele, *Abugle*, | *adj.* et *subst.* aveugle, privé de la vue, du jugement.
Lat. ab-oculis.

— Dins aquel poulit oustalet,
Dimoro l'abuglo orfelino,
Filho d'un ancien bétéran.
Jasmin, 1835

Abuhar, *Aburar*, | *v. act. gasc.* étonner, étourdir, effrayer, ahurir.

Aburrela, *v. a.* mettre en petits tas, en petits paquets.

Abus, *s. m*, abus, funeste habitude, erreur, ce qui s'éloigne de l'usage, du droit, de la raison, de la justice.
Lat. ab usus.
Ital et *Esp.* abuso.

Abuso, *v. a.* et *neut.* tromper, séduire, mal user, passer les bornes.
Esp. abusar.

Abusaguet, *Jouguet*, | *s. m.* jouet d'enfant, hochet qu'il porte à la bouche.

Abusiou, *adj. prov.* abusif, impropre.
Bass. lat. abusivus.

Abuso pastou, *Nichoulo*, | *s. m. prov.* crapaud volant, engoulevent, oiseau crépusculaire, dont le bec extraordinairement fendu lui facilite l'engloutissement des insectes *caprimulgus vulgaris*.

Abymar, *Abissar*, | *v. a. v. l.* abimer, jeter dans un gouffre, — friper, salir, ruiner.

Abyme, *Engoulidou*, | *s. m.* gouffre, trou, ravin, — enfer.
fig. misère, malheur.

Ac, *rad. celt. gr.* ακη piquant.
Lat. acutus pointu, acid.

Ac, *Ag*, | désinence de lieux désignant un cours d'eau de aqua, agua, eau.

Ac, *Ag*, | bruit, trépidation, chute, coup sonore et répété, comme clic-clac, flic-flac, mic-mac, tic-tac, tric-trac.

Ac, *bearn.* ce, cela, le.
ac. fan, ilsfont cela.
Il forme quelquefois la désinence d'un verbe, *aïmac*, aimer cela.

Aça, *Aça-nen*, | *interj.* hé bien, voyons, à propos, ha çà, or çà.
Aça, taïso te ! allons, tais toi !
Aça-nen pas de badinado ?
Aça cal se metre d'accord !

Aça-bal, *Assabal*, | *adv.* en bas, là bas, au dessous,
Demoro açabal, il demeure là bas:
Ven d'as-abal, il vient dé là bas.

Acaba *v. a.* achever, finir, terminer, compléter, mettre la dernière main, — dissiper son bien, — rosser, tuer.
Ety. ad-cab-ar, aller au bout.
— A tout acaba, il a tout mangé
— Acabo-lou ! brigalho-lou,
Torno crida la populaço.
Jasmin, 1840.

Acabaire, *s. m.* dissipateur, gaspilleur, prodigue.
— Es un acabaire !
Es pas coumo soun païre...

Acabado, *A l'acabado*, | *s. f.* et *adv.* le restant, la fin... C'est mon reste.
Cri des marchands des rues pour attirer les acheteurs.

Acabamen, *Acabomen*, | *s. m.* achèvement, accomplissement, consommation, — dénouement, solution.
Crésiei pas n'en veire jamai l'acabomen.

Acabalat *adj.* monté à cheval, muni d'un bon cheval.
Ety. cabal, cheval.

Acabalar, *v. a.* monter une ferme en outils, cabaux et bestiaux.
Ety. cabal capital.

Acabalgat, *Acaouala*, | *adj. gasc.* et *adv.* à cheval, à califourchon, jambe de çà et de là

Acabassit, *adj.* usé, vieilli, frippé, bosselé, devenu comme un vieux cabas.

Acabassi (S'), *v. rec.* s'user, se négliger, se relâcher.

Acabit, *s. m.* nature, manière d'être, valeur, qualité bonne ou mauvaise d'une chose ou d'une personne.
Bass. lat. acapitum, achat, recette.

Acachat, *Acatsat*, | *adj. gasc.* arrangé, caché, serré.
V. esp. acachado, tapi, blotti.

Acagna, *Acarna*, | *v. a.* envenimer une plaie, — exciter, provoquer, injurier.

Acagna (S') *Encagna* (S') | *v. rec.* s'acharner contre quelqu'un, s'opiniâtrer, s'irriter comme un chien.
Ety. canis, chien.

Acadu, *Acahut*, | *s. m.* aqueduc, conduit d'eau en maçonnerie.
Lat. aquœ ductus,
Ital. aquadoccio.
Fr. cent. arcaduc.

Acagnarda (S') *Acagnardi* (S') | *v rec.* se mettre au soleil, s'acagnarder, devenir fainéant, garder le coin du feu, s'accroupir, voir *cagnar*.
Ital. cagna, chienne.
Lat. canis, chien.

Acaïra, *Agaïra,* | *v. a.* poursuivre, chasser à coups de pierre, attaquer.
Celt. ker, pierre.

Acajadomen, *adv.* avec ordre, proprement.

Acajaduro, *s. f.* propreté, netteté, ordre, arrangement.
Esp caja, boite.

Acala, *Esquicha,* | *v. a.* presser, serrer, comprimer.

— Acala la calhado, presser le caillé pour le mettre dans le moule à fromage.

Acala *Amaisa,* | *v a.* apaiser, calmer, amadouer. *Gr.* ακαλλω, flatter, caresser.
Esp. callar, se taire, s'apaiser,

— Quauquis perdigayous, un jour que bruïnavo'
Se fachavon beucop contro lou michan tems,
Et la maire, tan mau que ben,
Lous couvrissié, lous acalavo.
A Tandon, 1812.

Acala (S') *v. rec.* se taire, cesser de pleurer.
Vou pas s'acala e toujour rèno.

Acalat, *adj.* et *part.* calmé, consolé, apaisé
Gr ακαλος, paisible.

Acalegni, *Amourousi,* | *adj. prov.* adonné à l'amour, efféminé.

Acalivar, *Acalounar,* *Acaloura,* | *v. a. prov.* échauffer, donner de la chaleur, — irriter, impatienter.

Açamoun, *adv.* en haut, là haut.
— Se rapauset, après mountet açamoun

Acamat, *adj. bearn.* pourvu de bonnes jambes, bien planté, bien bâti.
Bearn. camo. jambe.

Acamina (S') *v. rec.* s'acheminer, s'avancer, se hâter.
Ital. incaminarsi.

Acamp, *Achamp,* | *s masc. v. lang.* foule, rassemblement.
Fig. abcès, suppuration.

Acampa, *v a.* cueillir, amasser, transporter, faire provision, — arriver, — murir, abcéder, suppurer.
— Moun dèt acampo.
— Ai besoun d'acampa d'apétis,
— Cerquo à acampa de ben.
— As besoun d'acampa de sen e el d'acampa de graïsso.
— Acampa a léré, cueillir sans choisir.

— Lou rasin avertis que lou cal acampa,
Quand moustejo es milur, on s'y pot pas troumpa
Peyrot, 1778

Ety. ad campum, mettre au champ.

Acampar, *v. n. prov.* chasser, mettre en fuite, jeter dans la campagne.
— L'ennemi acampat es a futos. (en fuite).
Jasmin, 1846.

Acampa (S'), *v. rec.* se rassembler, se réunir, se rendre, revenir.

— Me digueron : ta maïre es morto !...
Triste veguère li vesin
S'acampa davan nosto porto.
Dins un lençòu e quatre pos,
O ma maïro, te metegueron ;
Te davaleron dins un cros,
Dins un grand cros te rétapèron.....
Bigot, 1861.

— La chato de Françoun enfin s'es acampado ;
De ce que vèi resto espantado...
A. Boudin, 1860.

— Emé la fam la nuè s'acampo,
Au mitan d'aqueli prefa.
Gaut, 1854.

Acampaïre, *Amassaire,* | *adj.* et *substant.* amasseur, cueilleur, celui qui fait provision, qui entasse, qui économise.
— avare.
— A pero acampaïre,
Fil escampaïre.

Acampage, *Amassage,* | *s. m.* ramassage, cueillette, effeuillage — transport des produits forestiers, emmagasinage.

Acampamen, *s. m.* amas d'humeurs, suppuration.

Acampèja, *v. a.* poursuivre, courir après, effrayer les maraudeurs.

Acampagnardi (S'), *v. rec.* devenir paysan, se faire campagnard, prendre la ville en dégoût.

Acampassit, *adj. prov.* inculte, abandonné, négligé.

Acampestri (S'), *v. rec.* devenir sauvage, tomber en friche.

Acampo-bren, *s. m.* celui qui pratique mal l'économie.
Es un acampo-bren e un escampo farino.

Acana, *Derrama,* | *v. a. prov.* abattre, gauler les noix, les amandes, les olives.
— poursuivre, chasser, insulter.

Acanadouiro, *s. f.* gaule, perche, long bâton pour abattre les olives, etc.

Acandoula, *Acandoura,* | *v. a. prov.* achalander, attirer ou procurer des pratiques
Ety. à candou, *lat.* ad quantum.

Acanissa, *Aquissa,* ‖ *v. a. prov.* exciter, animer, provoquer, pousser.
Lat. canis, chien.
Ital. accanire, irriter.

Acantela, *v. a.* écorner, poser sur le côté, de cantel, angle.

Acantin, *Cardoun benit,* ‖ *s. m.* chardon bénit, épine blanche, *onopordium acanthium* des synanthérées, plante à fleurons jaunes et à feuilles dentelées imitées dans l'architecture, style gothique flamboyant.

Acanto, *s. f.* acanthe, plante cultivée dans les jardins à cause de son feuillage, dont les dentelures ont servi de type au chapiteau corinthien.
ακανθος, de ακη aigu.

Acantouna, *v. a.* acculer, pousser quelqu'un dans un coin, contre un mur.
— Uno lèbre acantounado dins lou jas.
— Ero un soir dou mès de janvié,
Acantouna contro un tauyé,
Pécaïre ! un ome souspiravo ;
A. Bigot, 1858.
Ety. cantoun.

Acantouna (S'), *v. rec.* se blottir, se rencoigner.
— De manteu negre enveloupa,
S'acantounan longtems parleron,
Per la chavano entre coupa ;
Demandès pas ço que digueron...
J. Canonge, 1867.

Acaou, *Acau,* *Cau,* ‖ *s. f.* chaux, pierre à chaux calcinée qui sert dans l'industrie à une foule d'usages et entr'autres à confectionner les mortiers.
— Es fach à cau et à sablo.
Lat. Calx.
Ital. calce.

Acaumat, *adj.* calmé, appaisé.

Acaumit, *adj. gasc.* échauffé, temps étouffant, de chaleur orageuse.

Acaurat, *adj. bearn.* qui a trop chaud, qui est trop vêtu ; accablé.

Acapar, *v. a. prov.* cacher, couvrir.
Rac. cap, tête.

Acapara, *Accapara.* ‖ *v. a.* accaparer, acheter par spéculation, amasser des denrées.
Ital. caparra arrhes.
Lat. ad capere, mettre de côté.

Accaparur, *s. m.* accapareur, spéculateur.
— Lis accaparur reussisson pas toujour.

Acapara (S') *Encapara* (S') ‖ *v. rec.* se couvrir, se revêtir, s'acapara de soun mantel.
Rac. cap tête.

A cap-bat, *adv. gasc.* la tête en bas, là bas.

A cap-sus, *adv. gasc.* en haut, au-dessus.

Accaperat, *Emmantoulat,* ‖ *adj. béarn.* couvert, emmentelé.

Acaprissa (S') *Encaprissa* (S') ‖ *v. rec.* s'obstiner, s'entêter, s'opiniâtrer, s'acharner.
Ety. capra, chèvre.
Ital. capriccio.

Acaptar, *v. a. v. l.* prendre à bail, emprunter, — obtenir, acheter, consentir.
Ital. accatare, chercher.
Esp. acaptar, demander.

Acara, *v. a.* confronter une personne avec une autre, mettre face à face.
Esp. cara a cara, en face.

Acaralha (S'), *Acagnardi* (S'), ‖ *v. rec. gasc.* se mettre devant le feu, se chauffer à la flamme.
Ety. caralh, rayon.

Acarna, *v. a.* fournir la viande, — irriter, exciter.

Acarna (S') *v. rec.* s'acharner, prendre en grippe, persécuter quelqu'un, chercher à nuire, s'irriter.
Ety a-car, contre la chair.

Acarnassi (S'), *v. rec.* s'acharner, s'attacher avec opiniâtreté, s'animer.

Acarnassi, *adj.* irrité, furieux, — habitué à manger de la chair.
— E coumo de lioun courron acarnassi.
Jasmin 1846.

Acasa (S'), *Acasi* (S'), ‖ *v. rec.* s'établir, se marier, se placer, se loger, se retirer.
Esp. casarse, même sign.

Acassa, *v. a.* chasser, poursuivre, — éloigner, écarter, renvoyer — attraper, décider.
Per tant qu'aïme d'estré embé tus,
Quand me couvidaras, m'acassaras pa pus.
Bigot 1850.
It. accacciare.

Acata, *v. a.* couvrir, envelopper, revêtir.

— L'acatara', péchaire !
Moun pan, mai n'agne gaïre,
le dounarai, s'a fam !..
Roumieux 1860.

— Une lisco de tourto acatado de crêmo,

— Ièu, belo neblo me farai,
t'acatarai.
Mistral 1860.

— Acataras lou fio quand sourtiras.

Gr. κατα, sous.

Acata (S'), *v. rec.* se couvrir, s'envelopper, se cacher — fig. s'abaisser, s'humilier, se dissimuler.

Aco es un acata C'est un sournois.

Acatage, *s. m.* couverture de lit d'hiver ou d'été, courtepointe, drap.

Acatoula, *dim. de acata,* couvrir légèrement, cacher, envelopper, couver, réchauffer.

Acatourar, *v a. prov.* caresser, mignarder.
Bass. lat. catulare, mêm sign.

Acatsar, *v. a. v. l.* égaliser, unir, trancher, arranger.

Acauma, *v. a.* échauffer, étouffer, accabler

Acavalat, *adj. gasc.* à cheval, à califourchon.

Acazit, *Cabit*, *adj.* établi, marié, placé, colloqué.
It casa, maison.

Acen, *Accen*, *s. m.* accent, inflexion de la voix sur les syllabes pour les prononcer longues ou brèves.
accent d'une province, d'une nation.

Acen gascoun, prouvençau.

Esp. acento.
It. accento.
Lat. ad cantum, au chant.

Aceirar, *Acieyrar*, *s. m. prov.* aciérer, convertir le fer en acier, garnir un outil d'acier.
Cel ac. pointe, *lat.* acies.
Ital. acciajo.
Esp. acero.

Acendre, *v. a. v. l* allumer, éclairer,
Lat. accendere
Esp. encender.

Acermadamen, *adv. v. l.* convenablement, à propos.

Acertamen, *s. m. v. l.* preuve, assurance, promesse.

— Sobre la fe et l'acertomen
Del segnou de Junas.

Acertar, *v. a. prov.* assurer, certifier, témoigner.
Esp. acertar, toucher, deviner

Accabustar, *v. a. v. l.* jeter à la tête, frapper à la tête.
Ety. ad-cap-bustar.

Accoufigna, *v. a.* acculer, pousser au coin.

Accoufigna, (S'), *v. rec.* se blottir, s'acculer.

— La balesto, qui me la sap ?
Yèu anirei balha sul cap
An un lebrau, que dins la bigno,
Contro uno souco s'accoufigno...
Gandouli 1638.

Ety. coufin, coin.

Accouplamen, *Accoublamen*, *s. m.* accouplement, assemblage par paires, par couples.
Ital. accopiamento.
Lat. copula, lien.

Accoupla, *Aparia*, *v. a.* joindre deux choses ensemble, appareiller deux individus bipèdes ou quadrupèdes.
Lat. ac-copulare.
It. ac copiare.

Accourdalhos, *s. f. plur.* accords, fiançailles, conventions avant le mariage.

Accouchur — uso, *adj.* accoucheur — euse, celui ou celle dont la profession est d'assister les femmes pendant l'accouchement.

— A l'accouchur fan visita la nourriço.

Ety ad-couch, celui qui est auprès de la couche.

Accoucoumit, *adj.* blotti, tapi, caché.

— Lou trouveron dins uno voituro, e tout accoucoumi.

Accoucouna, *v. a* envelopper de coton, de fourrure, caresser, mignarder.

Acoulda (S'), *v. rec.* s'accouder, s'appuyer d'une façon incivile.

— Assetado à la fenestro, se i accouïdé.

Esp. acodarse.

Ach, *Atch*, *excl.* pour attirer l'attention ; *gasc.* ah ! hélas, diable, holà.

Ach, désinence, *lang.* comme fach, fait.
lach, lait.

Acha, *Acho*, désinence dépréciative ou comparative, comme dans bourracho pl. couv^te^ de bourre.
Bravacho, faux brave.
Cornacho, pl. en forme de corne.

Acha, *Achar*, désinence altérée du latin dans alacha, cracha, empacha, amouracha, garacha,

A-cha, *conj.* à chaque, par, au moyen.
A-cha-pau, peu à peu,
A-cha-très, trois par trois.

— Fau vous dire, pamen, qu'à chacent, dous cent francs uno picholo vigno es ben leû avalado.

Acha, *Achar*, *v. a.* hacher, couper menu, taillader.

Achaire, *Achadou*, *Talhadou*, *s. m.* hachoir, couperet de cuisine, grand couteau;

— Avié déjà lou col souto l'achaïre.

Achabir (S'), *Se cabi*, *v. rec. rouerg.* se munir, se pourvoir, se placer, se marier.

Ety. cab, cap.

— A forço de chauzir
Filho resto à s'achabir.

Achalanda, *Achandoura*, *v. a.* achalander, procurer des chalands, attirer, accréditer un magasin, une boutique.
Lat. calere, s'empresser.

Achalinar (S') *v. rec.* s'attacher, se vouer, s'appliquer avec chaleur.

Lat. calere s'échauffer.

Achanau, *Chanau*, *s. m. gasc.* auge à cochon, bassin, — canal, chenau.

Fr. centr. echinal.

— Vegi en dins lou bosc dous grans achanau.

Achandouraire, *s. m.* celui qui achalande, qui vante, qui excite l'acheteur, allumeur de chalands.

Achapa, *Atrapa*, *v. a.* tromper, tendre un piége, — saisir, arrêter, — heurter.

— Fugué la chato que l'achapé.

Achapa (S'), *v. rec.* se tromper, être déçu.
rad. chap, fragment.

Achapadou, *s. m.* piége, attrape, pierre d'achoppement.

Achatourli, *adj.* caressant, flatteur radouci, aimable.

— E se quauq'uno nous agrado,
Dins nosti vers achatourli,
Es piei cantado e recamado
Emé de mot mai que pouli
Felibr. 1854.

Achapaire, *s. m.* trompeur, farceur, fourbe.

— Es esta un rusa achapaire d'escuts.

Achauma, *Chauma*, *v. a.* et *neut. auv*, se reposer, manquer de travail.
— Réunir un troupeau sur un chaume.

Achaumouti (S') *Agremouli* (S') *v. rec.* s'affaisser, s'incliner, se courber.

Achaura, *v. a. auv.* échauffer, défendre du froid, abriter, dorloter.

Achauzar, *v. a. v. l.* calmer, apaiser, modérer.
v. fr. accoisser.

Achavanit, *adj. prov.* orageux, pluvieux.

Acheta, *Croumpa*, *v. a.* acheter, acquérir, faire emplette, — obtenir, troquer.

Achotar, *Bas lim. bass. lat.* acaptare, accatare.

— De l'argen que n'en tiroraï,
Per moun counte n'achotoraï
Un pitit vedeou'mal so maï.
Foucaud 1810.

— Cau bon l'acheto, bon lou bèu.

Achetaire, *s. m.* acheteur, acquéreur.

— El mêmo ané cerqua lis achetaire, mès n'en trouve gès.

Achini, *Accouquina*, *adj.* habitué, accoquiné, attiré, retenu.

— Sabié pas per deque s'èro accouquina end'aquel oustau tan orre.

Achoufa. (S') *v. a. rouerg.* saisir, se jeter sur, s'échauffer.

Achoun, *Destraloun*, *s. m* petite hache, hachereau, couperet.

Aci, *Aciou*, *adv.* ici, en ce lieu-ci.

— Aci fasen tout nayche en grouffiguan la terro.

— Mes, benès fa quatro o cinq pauzos
Sus bords de la Girono, as bels jours de l'estio
Bevrets que lou trabal de Diou
En lioc n'es tan bel coumo aciou.
Jasmin 1845.

Esp. aqui.
Ital. qui.

Acid, *subst. m.* acide, dérivé de ac pointe, qui pique, qui blesse.
It acete, vinaigre.
Esp. aceite par antithèse, huile.

Acimar, *v. a prov* écimer, couper le bout, la pointe.

Acimerlat, *adj.* perché, juché, monté haut.
— Veguen lou couqu acim rlat.
Dins lous aubre del bosc.
Esp. et *Ital.* cima, sommet.
Lat. cyma.

Acinos, *s. f. plur.* | *Poumetos de Sn. Jan*, | *Aussanèlos*, | fruits rouges de l'aubépine, cratœgus, oxicantha, de la fam. des Pomacées.
Gr. ακινος baie grain.

Acipa, *v. a* atteindre, saisir, empoigner.
Lat. cœpere, prendre.
— Couris yé après, acipo-lou...

Acipa (S'), *v. rec.* se recueillir, se ranger.

Acipado, *s. f.* prise, capture, atteinte, poursuite.
— Avès vis quanto acipado i'aven douna ?

Acivada, *v. a.* donner de l'avoine, donner une ration à une bête de travail.
Fig. donner une raclée.

Aclafa (S'), *v. rec.* se courber, s'accroupir, s'effacer.

Aclap, *s. m.* bruit, éclat, — amas, monceau.
Gr. κολαπτω, je frappe.
All. klap, choc.

Aclapa, *v. a.* entasser, accumuler, butter, enfouir, enterrer, cacher, ensevelir, effondrer, submerger, relever la terre, les pierres.
— S'es aclapa dins la pailho.
— Lou lebrau es aqui aclapat.

— Ieu, ren m'estouno plus, marco que de taü signe
Eron, per man de Dieu escri dins lis ensigne,
E respoundrieu pas que lou flèu négadou
Noun aclapesso mai lou mounde pecadou.
F. de A. 1860.

— Lou pounche noun se poudié leva senso faire aclapa la vouto.

Aclata (S') | *Aclati* (S') | *v. rec.* s'accroupir, se rencoigner, se tapir, se baisser, se cacher.
G. κλεπτειν, cacher.

Aclapage, *s. m.* fumure au moyen des herbages verts, enfouissement des fèves.

Acle, désinence de *aculum*, vif, piquant, désignant l'attention, l'observation comme dans abitacle, espetacle, miracle.

Aclenat, *adj.* épuisé, fatigué.

Aclenca (S), *v. rec.* s'incliner, se pencher, se courber, s'affaisser.
— Lou faïs es ta pesuc que soun col s'en aclenco.

Aclencat, | *Escrancat*, | *adj.* affaissé, vieilli, usé, — penché, appuyé.

— A l'oumbro d'un poumié, sus oun couyde aclencat,
De la naturo aqui, yeu countempl l'oubrage.

Aclin, | *Clinat*, | *adj. gas.* penché, incliné, baissé, porte, disposé.
— A cama sempre aclin.
Gr. κλινω, pencher.

Aclinamen, *s. m.* soumission, inclinaison, disposition, propension.

Aclusar (S'), *v. rec. prov.* se cacher, s'enfermer.
Lat. clusus, fermé.

Aco, | *Aquo*, | *prov. demonst.* cela, cette chose là.
Lat. hoc.

— Es coumo aco, cela est ainsi,
— Aco's aquo, c'est comme cela.
—Aco d'aqui, cela même.

..... escoutas me sans rire
Piei rirez à la fin s'aco vous fa plesi
Bigot, 1842.

— Se vous vesès aco, yèu serai pla t troumpat..

— Aco's un babilhar que sap pas ço que dis,
Quand coumenço quicon, jamaï plus noun finis.
Daubian, 1822.

Aco'ray, *adv.* cela va bien, qu'à cela ne tienne.

Acoatar, *v. n. v. l.* coucher avec.
Lat. ad cubitare.

Acochamen, *s. m. v. l.* promptitude, hâte.
Rom. cocha, presse.

Acolpar, *v. n. v. l.* blâmer, condamner.

Acoorer, *v. a. v. l.* accourir, venir au secours, aider, soulager.

Acol, | *Acòu*, | *s. m.* mur à pierre sèche, appui, barrage, gradin.

Acolar, *v. a. v. l.* embrasser, réunir.
Lat. ad collum.

Acoldar (S'), *Acoltar* (S'), | *v. rec.* s'accouder, s'appuyer.
Esp. acodar.

Acolit, *Acoulat*, | *adj. v. l.* compagnon, ami, camarade, soutien, aide.
Gr. ἀκόλουθος, assistant.

Acolito, *s. m* acolythe ou acolyte, clerc dont l'office est de servir le prêtre à l'autel, enfant qui en fait les fonctions.
Lat. acolythus, aide.

Acor, *s. m.* amitié, bonne intelligence, union, réconciliation.
Aven fa l'acor (réconciliés).
Lat. cor, cœur.

Acorat, *adj. v. l.* sans force, sans vigueur.

Acordanso, *s. f. v. l.* accords, consentement.

Acossegut, *Acosseguit*, | *adj. v. l.* poursuivi, atteint, attrapé.

Acotar, *v. a. v. l.* venir, s'approcher.
Bas. lat. cot. coude.

Acou, *Chafre*, | *s. m.* pierre à aiguiser. *Lat.* cos, même sign.

Acouassa (S'), *Acouata* (S'), | *v. rec.* s'accroupir, chercher à couver, se coucher.

Acoubla, *v. a.* accoupler, réunir.

Acoucoula, *v. a. gasc.* couver des yeux, gâter, dorloter, choyer, faire les yeux doux.

— L'amou hoyme l'acoucoulabo.
Jasmin.

Acoucara (S'), *v. rec.* s'accoquiner, se mésallier, s'abaisser.
Ety. coucaro, gueux.

Acoucardit, *adj.* mendiant, fainéant, gueux, vagabond.

Acoucha (S'), *v. rec* accoucher, enfanter, produire, mettre au jour.

— S'es acouchado d'un gros garçoun.

Lat. ad cubare.

Acouchalhos, *s. f. plur.* le temps des couches d'une femme, le travail, les douleurs de l'enfantement.

Acoucheira, *adj.* effrayé, épouvanté.

Acoudat, *Acoudit*, *Amechi*, | *adj.* gras cuit, massif, applati, serré, non levé, se dit en parlant du pain.

Acoucoumi (S'), *Acoufigna* (S'), | *v. rec.* se pelotonner, se blottir, se ramasser.

Acoucoumi, *adj.* pomponné, choyé, caressé.

Acougassa (S'), *Escagassa* (S'), | *v. rec.* s'accroupir, s'affaisser, tomber de lassitude, de faiblesse.

Acoufigna, *A antouna*, | *v. a.* acculer, pousser au coin, entasser.

Acoufigna (S'), *v. rec.* se blottir, se réunir au coin du feu.

— Taleou neyt, din lous cams, digun plus s'azardabo.
Triste cadun s'acoufinabo
Al tour de grans fets cava'hés.
Jasmin, 1840.

— Es un lebrau que dins la bigno
Contr'uno souco s'acoufigno.
Goud.

Acouida, *adj.* accoudé, appuyé, étalé.

— V'aqui Niço acouidado ou souleu,
Entre la mar serèno que la refresco
De sis auro...

— En touti li niéu nautri manjan
E buven tan asseta qu'acouda,
La nèu aquesto, touti acouda
Ch. des Juifs comtadins.

Acoula, *v. a.* butter, entourer de terre.

Acoulado, *s. f.* accolade, embrassement, choc d'amitié reçu sur le cou, sur l'épaule.
Lat. ad collum.

Acouloubri (S'), *v. rec.* se dresser, s'effarer, s'irriter.
Ety. coulobre, serpent.

Acoumença, *v. a.* attaquer, chercher querelle.

— Toujour m'acoumenço.

Acoumoudaire, *Radoubaire*, | *s. m.* celui qui répare, qui met d'accord, qui raccommode.

Acoumoudar, *v. a.* arranger, agencer, ajuster, parer, — satisfaire les chalands, bien traiter les hôtes.

Acoumouda (S'), *v. rec.* se mettre à son aise, se trouver bien, ne pas se gêner.

— Fai tout cé que l'acoumodo.

Acoumoudant, *adj* complaisant, de bonne humeur

Acoumoula *v. a.* accumuler, entasser, amasser.

— Acoumoulavo li dèute coumo d'autri lis escu.

Lat. cumulare, remplir.

Acoumpagna, *v. a.* accompagner, reconduire, escorter, conduire en cérémonie, — jouer d'un instrument pour accompagner un chanteur.

— Aco's la lengo del trabal;
A la bilo, pel la campagno,
On la trobo dins cado oustal;
Y'espouzo l'ome al b ès, jsuqu'al clot l'accompagno.
Jasmin, 1837.

— Uno cacho d'ambe de flous
Al cementeri se pourtabo :
De filhetos toutos en blanc
L'acoumpagnabou en plouran.
Jasmin, 1846.

Acoumpara, *v. a. gasc.* comparer, examiner.

— Aco se pot pas acoumpara.

Esp comparar.

Lat. par, égal.

Acoumpelit, *adj.* saisi, surpris par le froid.

Acouplar, *v. a. prov.* accoupler, joindre ensemble, réunir deux bœufs sous le joug.

— Se soun ben mau aecoupla.

Lat copulare.

Acouquelat, *adj.* grumeleux, *Fig.* mal habillé, mal ficelé.

Acouquina (S'), *v. rec.* s'adonner, s'attacher, céder à de mauvaises liaisons, se débaucher.

— S'es acouquina din sei michan prencipe.

Acoural, *s. m.* beal, ouverture, conduit, rigole.

Acourat, *adj.* sans force, sans vigueur, — transi de froid.

Acourcha, *v. a. et n.* rappetisser, abréger, raccourcir le chemin.

Acourcho, *s. f.* raccourci, chemin à vol d'oiseau.

Acourcoussounit, *adj.* ratatiné, courbé de vieillesse, affaibli.

Acourda, *v. a.* accorder, concéder, convenir, — céder, concilier.

Lat. cor, cœur.

— T'a accourda tout ço quo demandaves.

— Cau ren noun dis tout acordo.

Acourda (S'), *Entendre* (S'), *v. rec.* s'entendre, s'arranger, se mettre d'accord.

— En s'accourdan l'on faï plòure.

— Per faire plòure, l'i a pas que de s'entendre.

Esp. acordarse.

Acourdaire, *Acoumoudaire,* *s. m.* médiateur, pacificateur, arbitre.

Acourouca, *Acourroutla,* *Cloussi.* *v. n.* glousser, appeler les poussins.

Acoussa, *v. a.* exciter, pousser.

Lat. ad-cursum, ad corsam.

Acoussa, (S') *v. rec.* se précipiter, donner la chasse, prendre élan.

Acoussat, *adj* suffoqué, hors d'haleine.

A cousso, *adv.* en hâte, en courant.

Acousegre, *Accousegue,* *Accouseja,* *v. a. prov.* attraper, atteindre, courir après, poursuivre, suivre à la course, à la marche, au travail.

— L'un accoussejo la fourtuno e l'autre lis aunou.

— Un cervi accousegui per lei chin di cassaire
Intro dins un estable ount ero plen de buou.
Bourrely, 1871.

Acousta, *Acousteja,* *v. a.* aborder, joindre, marcher à côté.

V. fr. acostoier.

Esp. acostar.

It. accostare.

Acousteira (S'), *v. rec.* se rapprocher, se mettre à côté.

Acoustuma, *v. rec.* s'habituer, s'acclimater, se plier, se familiariser.

— Agué proun pèno à s'acoustuma em'un tau vésinage.

— A tan creire al bonnur cal pas s'acoustuma.

Acoustumado (A l'), à l'ordinaire, comme d'habitude, comme l'autrefois.

Acout, *s. m.* pierre à aiguiser, câle.

Rac. cos, caillou.

Acouta, *v. a.* câler, étayer, enrayer, — joindre, attraper.

Gasc. émonder, ébrancher.

Esp. acotar, fixer.

Acouta (S'), *v. rec.* s'arrêter, se fixer, — s'attraper, se tromper.
Esp acotarse, se réfugier.

Acoutaire *s. m. et adj.* têtu, entêté, — frein de roue Ce qui arrête.

Acouti, *Abari* ‖ *v. a.* mener à bien, élever, prendre soin, — poursuivre, — recourir.
Esp. acudir, assister.

Acoutit *Acoudat,* ‖ *adj.* dur, serré, massif, non levé, en parlant du pain.

Acoutra. *Acoutri,* ‖ *v. a.* préparer, arranger, — préparer la terre, charruer, — ajuster, parer.
Ety. coutre, charrue (lame de).

Acoutra (S'), *v. rec.* s'habiller d'une façon ridicule.
Ety. celt. cot, habit.

Acoutramen, *s m.* accoutrement, ajustement, habillement dans un sens dépréciatif, — équipage, affublement.

Acoutrit, *adj. prov.* accoutré, paré, habillé, travesti.

Acoutsa, *Accoussa,* ‖ *v. a gasc.* chasser, mettre en fuite, — pousser, exciter.

Acoutsa (S'), voir s'*acoussa.*

Acraumit, *Acrassit,* ‖ *adj.* sale, crasseux, écumeux.

Acrapulit, *adj* avili, débauché, crapuleux.

Acrassima (S'), *v. rec.* se tourmenter, s'impatienter.

Acretat, *s. f.* acreté, amertume.
Gr. ακη, pointe.
Lat. acer, aigre.
It acrita.
Esp. acritud.

Acrin, *Acrinau,* ‖ *s. m.* le faîte d'un édifice.
Gr. ακρον, sommet.

Acrò, *s. m.* accroc, déchirure, obstable.
Ety. crò, clou recourbé.

Acrouca (S'). *v. r.* s'accrocher, se fixer, s'appliquer, saisir.

— Es coum'un cran que toujours patejo et s'accroquo.

Acrouchouni, *Amoulouna.* ‖ *adj.* ramassé, courbé, ratatiné.

— La paouro vieio ero touto acrouchoumdo davan lou fiò.

Acroupi, *adj.* accroupi, assis sur les talons, agenouillé.

— Viels acroupis per l'âge ou per li doulours, levas-vous.

Rad. celt. crop, crup, ramassé.

Acrousti, *adj* encroûté, plaie couverte de croûte, formé en croûte.
Lat crusta, croûte.
Ital. crosta.

Actour, *s. m.* acteur, comédien, celui qui prend part à une action, qui représente un personnage.

Acubiés, *s. m. pl.* écubiers, trous ronds percés à l'avant des navires pour y faire passer des cables ou des chaines d'ancre, — œil, yeux.

— Lous tardiès,
Fanto de mai, braquon sous acubiés.
B. Floret, 1842.

Acucha, *Acuchouna,* ‖ *v. a. prov.* amonceler, entasser, accumuler, former des gerbes.
Rac. cuc, tas, monceau.
Gr. κυκαω, remuer.

Acuelhi, *Aculhi,* ‖ *v. a. prov.* accueillir, recevoir, agréer.
Celt. culh, abri, retraite.
Lat ad colligere.
Ital accogliere.

M'an aculhi commo s'ère de la famiho.

Acuelh, *Aculhimen,* ‖ *s. m.* bon accueil, réception cordiale.
Ital. accoglienza.

— Moun ami m'a mena dins soun oustaou, ounte m'an fach bon acuelh.

Acuelat, *Acuera,* ‖ *adj. prov.* éculé, replié en dedans, *soulié acuerat.*

Acula†, *Aquioulat* ‖ *adj.* acculé, poussé, réduit aux abois.

— Marchan acula cerquo viel deoute.

Acupa, *Oucupa,* ‖ *v. a.* occuper, employer, donner de la peine, — blâmer, accuser.

Acupa (S'), *Oucupa* (S'), *v. rec.* s'occuper, s'appliquer à, faire attention, songer.

Acurni *Cournio*, *Cormio*, *s. m.* cornouille, fruit du cornouiller, baies rouges de la grosseur d'une olive.

Acurnié, *Cournié* *s. m.* cornouiller arbre des montagnes à bois dur.

Esp. cornejo.

Acurnen, enco, *adj.* qui a la forme de la cornouille.

— Oulivo acurnenco.

Acusa, *v. a.* accuser, déférer en justice, révéler un crime, porter plainte, reprocher une faute, — affirmer, accentuer.

— Acuso aquets paouruts que dumpey mèj'annado
En ma tegnon la foudro e n ju l'an pas lançado.
Touts soun tacats de sang ; del sang d'un puple fray !
Jasmin.

Ety. ad causam.

Acusa (S'), *v. rec.* s'accuser d'une faute, d'un crime, d'un péché.

— S'accusé, per ço que s'èro més trop lèu en coulèro.

Acussar, *Aquissa*, *Atissa*, *v. a. prov.* exciter un chien, pousser, inquiéter, irriter, contrarier.

Gr. αικιζω, blesser.

Ad, ac, at, particules préfixes qui expriment le mouvement, la direction, la tendance.

Ada, *Ado*, désinence fem. indiquant une chose faite, remplie, passée.

Journado, bessounado, escudelado.

Ada, *v. n. gasc.* rapporter, adapter, convenir, ajuster.

— Es adat, qu'y semblo nascut.

Adagaire, *s. m.* diseur de proverbes, plaisant, facétieux, sentencieux.

Adali (S'), *v. rec.* s'affaiblir, s'exténuer, défaillir, dépérir, s'évanouir.

Adalimen, *s. m.* faiblesse, défaillance.

— Toumbé dins un adalimen mourtal.

Adamoun, *Amoun*, *adv. prov.* là haut, ici-dessus.

Adamplar, *v. a. v. l.* amplifier, grossir.

Adansit, *adj.* folâtre, évaporé, étourdi.

Ety porté à la danse.

Adarré, *Adéré*, *ad.* tout de suite, sans interruption, sans discontinuer.

Ety. ad-aro, à l'instant.
ad horam.

Adaro, *Adharo*, *adv. gasc.* maintenant, tout de suite, à l'instant.

Lat. ad horam, à cette heure.

Adaigar, *v. a. v. l.* arroser, diriger ou tourner l'eau.

Ad'aut, *adv. prov.* en haut, là-haut.

Lat. ad altum.

Adavau, *Adaval*, *adv.* là bas, en bas.
Lat. ad vallem.

— Coumpaire.
Coumo ti trobes, adavau ?
Se li siès ben, dins aquel trau,
Li pouès ista, ièu ai d'afaire.
M. Bourrely, 1870.

Adebou, *adv. lang.* tout de bon, certainement, sérieusement.

Adéjà, *Adréja*, *Ditjà*, *adv.* déjà, dès ce moment, presque, peu s'en faut.
Lat. jam, *bass. lat.* dejam.

— Vé, lis entendès adéjà
Rire amay cansounejà.
Anon...

Adelenc, *adj. v. l.* illustre, distingué.

All. adel, noble.

Adelit, *Deglesi.* *adj.* desséché, disjoint, fendu, entr'ouvert, délité.

Ademan, *s. m. gasc.* air, maintien, tournure, grâce.

Esp. ademan, air, mine.

Ademalos, *adv.* méchamment, pour tout de bon, avec entêtement.

Adenan, *adv.* désormais, à l'avenir.

It. d'or inanzi.

Adenouthadou, *s. m.* petit banc, prie-Dieu, marchepied, accoudoir.

Rad. ginoul.

Adeps, *s. m. v. l.* saindoux, graisse,

It. adipe,

Adera, *v. n.* adhérer, tenir fortement, être attaché, — consentir, convenir.
Lat. ad-hœreo.
V. prov. aderdre, lier.

Aderaïra, *v. n.* et *act.* arrièrer, reculer, retarder.

— Lou tems fai aderaïra la meissoun.

Adéré, *Adarré,* *Aderen,* | *adv.* de suite, sans désemparer, *acampas adéré,* ceuilliez sans discontinuer.
Esp. de arreo, d'arrache pied.
Ital. adesso, maintenant.

Aderetge, *Aderroun,* | *ad. gasc.,* de suite, sans relâche. Même étym.

Aders, *part.* de aderdre, attaché, fixé.

Adès, *Adès-aro,* | *adv.* sur le champ, tout de suite, tout à l'heure. *Lat.* ista hora.

— Adès, sus uno pibo ai vist un croupatas.

Adesar, *Adusar,* | *v. n.* atteindre, joindre.

Adesca, *v. a. v. l.* amorcer, attirer.
Bass. lat. adescare, allécher.

Adessias, *Adiousias,* | *int.* adieu, bonjour, bonsoir. *Ety.* soyez avec Dieu.
Esp. vaya, vm con Dios.

Adhora, *Aora,* | *adv. gasc.* maintenant, à présent. *Lat.* ad horam. *Esp.* ahora.

Adestrat, *Adestre,* | *adj.* adroit, habile, intelligent, qui a la main faite à un certain travail.

Adiar, *v. imp. v. l.* faire jour, éclairer.
Lat. ad diem ire, arriver au jour.

Adin, *Adins,* | *adv. prov.* dedans, là dedans. *It.* adentro.

Adhurir, *v. n. v. l.* brûler, consumer.
Lat. adurere, brûler.

Adiò, *Adioc,* *Odioc,* | *part. affirm.* oui vraiment, *ou interr.* certainement, — tout de bon, mon Dieu oui.

Adiou, *Adichats,* | *interj. gasc.* adieu, bonjour, salut familier.

— M'embaou fa lou moussu penden mèjo semmano
Tournarai dissate, adichats !!
Jasmin.

Adirar, *v. n. v. l.* se fâcher, se mettre en colère. *Lat. et It.* adirare.

Adire, *v. n.* suffire, contenter, convenir.
It. addire.

Adis, terminaison qui correspond au gerondif latin, endus, andus, comme dans baradis, carrejadis, levadis, etc.

Admès, *Admettut,* | *part.* et *adj.* admis, reçu, accepté, reconnu, du verbe admettré. *Lat.* admittere.

Adob, *Adop,* | *rad.* indiquant ornements, insignes, harnais, équipage, arrangement.
Angl. to dub, conférer une dignité.

Adobas, *s. f. pl. v. l.* ornements, bijoux, vêtements de femmes, parures.

Adolzar, *v. a. v. l.* adoucir, calmer, — corriger, diminuer.

Adou, *s. m.* lessive de tanneur (sauv.)

Adoua, *v. a. cast.* accommoder, mettre en ordre, — remettre en son lieu une fracture, une luxation, rhabiller.

Adouayre, *s. m. cast.* renoueur, rebouteur, médecin de campagne.

Adouba, *v. a.* réparer, préparer, accomoder, tanner, émonder, fricasser, apprêter, arranger, meubler, — réduire les foulures, frapper.

— Aco's un mau adoubat.

It. adoperare *V. It.* adovrare.
Esp. adobar.

Adoubadou, *Escourjadou,* *Tuiadou,* | *s. m.* abattoir, édifice destiné à l'abattage des animaux pour la consommation des habitants d'une ville ou d'un village.

Adoubage, *s. m.* raccommodage, apprêtage, reliage des tonneaux.

Adoubaïre, *Adouaïre,* *Poutingoun,* s. m. raccommodeur, rebouteur, renoueur, chatreur, chirurgien empirique.

Adoubat, *adj.* accommodé, assaisonné, — ajusté, vêtu.

Adoubun, *Sabourun,* s. m. assaisonnement, condiment, daube, arrangement, apprêt.

— Lou safran es l'adoubun de la bouilhabaïsso.

Esp. adobo.

Adouci, *Adoussi,* v. a. adoucir, tempérer, calmer, apaiser, polir, — mitiger, atténuer.

Bons nou saurias creyre coussi,
Yeu senti moun mal adoussi,
Quand m'hounourats d'uno bisito
Goud, 1639.

Adouci (S'), v. rec. s'adoucir, se calmer.

Lat. dulcis, doux. *Esp.* adulcir, *V. fr.* adolcer.

— Ma bello, la santa revendra, se lou tems s'adoucis.

Adoul, *adj. v. l.* triste, qui se plaint.

Adoulit, *adj.* triste, morose, affligé.

Lat. dolere, se plaindre.

Adoulenti, *Adoulezit,* *Endoulenti,* *adj.* brisé, souffrant, blessé, endolori, meurtri.

Adoumescat, *Adoumesgat,* *adj.* habitué, préparé, assoupli, adouci.

Adoumestica (S'), *v. rec.* s'apprivoiser, s'adoucir, s'assouplir, se plier aux habitudes de la maison.

V. l. adoumesjar.
Lat. domus, maison.
Ital. addomesticarsi.

Adoumeji, *Adoumexi,* v. a. cast. apprivoiser, rendre moins farouche, changer en bien.

Adoun, *Adounc,* *Alabets,* *adv.* alors, en ce temps-là, ensuite, puis, or donc.
Lat. at tunc, même sign.

It. adunque.

— Adoun tireron au sort dins un bounet.

Adouna (S'), v. rec. s'adonner, se livrer à s'appliquer, fréquenter.

Lat. ad dare, même sign.

Esp. darse. *It.* adonarsi.

— Es un cat que s'es adouna à nosto cousino.

— Ero mai adouna à la coumédio qu'à la gleizo.

Adounda, *Dounta,* v. a. gasc. châtier, corriger, — terrasser, renverser.

Adounisa (S'), v. rec. s'ajuster, s'admirer, se regarder avec affectation.

— E davan soun mirau souven s'adounisavo.

Adoura, v. a. adorer, vénérer, rendre un honneur dû, se prosterner, rendre hommage, avoir beaucoup d'amour, de soumission.

Lat. ad orare, parler à, prier.

Esp. adorar. *Ital.* adorare.

V. rom. aorar. *V. fr.* aorer.

— Adouren en tous tems la sajo Prouvidenço.

— Acó ero une maïre véritablomen adourado de sis enfan.

— Ero sa mestresso e la trouvavo adourablo.

Adous, *Adouts,* s. m. source d'eau fraîche, courante, limpide.

Rad. sansk dous, source, goutte.

— Tout jalo li pous
Amai lis adous ;
Lou moulin s'arresto.
P. Arene. 1871.

Adouzilha, v. a. percer un tonneau, tirer du vin au moyen d'un fosset ou petite cheville, (voir *douzil*), même rad. dous.

Adraca, *Endraca,* *Issaura,* v. a. sécher à demi, ressuyer, — essorer le linge.

Gr. ὕδωρ eau ὑδρανθης, mouillé.

— Lou gros linge es ben adraca, si pot plegà.

Adraia (S'), *Endraia* (S'), *v. rec.* se mettre en chemin, en route, se dépécher, s'empresser.

— Aco dich, vers soun endrech,
L'enfan s'adraio tout drech.
A. Tandon, 1812.

— I'avié darriès lou mas, un carreiroun que mountavo vers la colo ; me i'adraie, senso mai pensa, e camino que caminaras.
Mistral, 1860.

Adraiat, *adj.* pressé, affairé, qui marche vite.

— Vengué a yeu toul adraia.

— Camin adraia, chemin battu, frayé, fréquenté.

Ety. draio, chemin, sentier frayé.

Adré, *Adrech*, *s. m.* revers, coteau exposé au midi, l'opposé de avès, ubac, Nord.

Lat. dexter, directum.

— Uno ivernenco souleiado,
Foundié lou glas sus lis adré.
— Lauso l'uba, ten te à l'adrê.

Adrechas, *s. m.* grand terrain exposé au midi.

Adrechoun, *s. m.* petit coteau exposé au midi. *Lat.* ad rectum.

Adrelo, *Aledro*, *Anedo*, *Courbadono*, *Coutelo*, *s. f.* narcisse des poètes, fam. des amaryllidées, à fleurs blanches, fleurs de mai, fleurs de Pâques, penchées sur leurs tiges, et très-abondantes dans les prés humides.

Adresso, *Adrelo*, *s. f.* dresse, hausse, terme de savetier, petite pièce de cuir placée sur une partie usée, soit du talon, soit de la semelle.

Adresso, *s. f.* indication de rue, de domicile, — écrit, demande, supplication, — habileté, savoir-faire, dextérité.

— Quau a pas la forço dèu avé l'adrèsso.

— Per gouverna fou de forço et d'adrèsso.

— Vengué pas, amai savié ben moun adrèsso.

Lat. ad rectum, à droit.

Adressa (S'), *Adreysar* (S'), *v. rec.* s'adresser, aller trouver, se diriger.

— Vous enganas se vous adressas à yèu.

— Lou proumié à quau m'adressère ero moun plèidéjaire.

Ital. indirizzarsi.

Esp. aderezarse.

Adret, *Adrech*, *Aduech*, *adj.* adroit, habile, leste, vif, — fin, rusé. *Lat.* ad directum. *Ital.* destro. *Esp.* diestro.

Adrechamen, *Adretomen*, *adv.* adroitement, habilement, lestement, finement.

— E velaqui que adrechamen sauté de la chaminèio sus li tèule.

Adrechuzat, *adj. gasc.* adroit, ingénieux, habile, expérimenté.

Ety. dextra, de la main droite.

Adroumi, *adj. gasc.* endormi, engourdi.

Adubrir, *v. a. v. l.* ouvrir, (voir *durbi* dubri.)

Aduch, *Adut*, *adj. et part.* apporté, amené, charrié, du verbe suivant, procuré,

— joint, atteint:

— Se savièi cau te l'a adut....

Lat. adductus, même sign.

Aduire, *Adurre*, *v. a.* apporter, amener, conduire, faire venir, — atteindre.

Lat. ad ire, ad ducere.

— Aduzé lou vedeou gras e tua lou, mangen e fazen grando chièro.
Dauph.

— Adessias fin qu'au mès que ven !
Qu'eici vous adugue un bon vent !
G. Azaïs, 1861.

— Emé Diou sièu dou darnié ben,
Dit, lou révérend pèro :
Aduzé me dounc vost'argen
Lou rendrai en prièro.
J. Morel, 1826.

Aduja, *Ajudar,* | *v. a.* aider, seconder, assister, servir, secourir.

— Cau travalho, lou bon Dieu l'ajudo.
— Adujas me à trouva m'ounte vous ai vis.

Lat. ad juvare. *Port.* ad jutar. *Ital.* aiutare, *Esp.* ayudar.

Adujo, *Ajudo,* | *s. m.* aide, secours, assistance.

— Caou dono li counsel dono pas lis ajudo,
— Es pas à quan a drech à demanda d'adujo.

V. fr. aïude, aïde.

Adumbrar, *v. a. et n. v. l.* ombrager abriter, couvrir.

Fig. protéger, garantir.

Adunar, *v. a. bearn.* assembler. réunir, joindre.

Esp. adunar, réunir, en un.

Adusà, *Adesa,* | *v. n.* atteindre, arriver, parvenir à toucher, à saisir.

— Pode pas y'adusa, pensabo lou reinard.
— Queto grandour umano adusa à ta grandour.

Lat. ad usque, atteindre à.

Adust, *adj. v. l,* brûlé, roussi, desséché, hâlé.

Lat. adustus.

Aermar, *Adermar,* | *v. a. v. l.* dévaster, ruiner, rendre désert, de erm. lande.

Aera, *Ayra,* | *v. a.* aérer, donner de l'air, chasser le mauvais air, essorer.

Aescar, *v. a. v. l.* alimenter, aicher, amorcer, mettre un petit ver à un crochet, à l'hameçon.

Lat. esca, nourriture.

Aezmar, *v. a. v. l.* estimer, croire, penser, juger, supposer.

Lat. œstimare. *It.* stimare.

Aesme, *Eime,* *Ime,* | *s. m. v. l.* estimation, jugement, idée, pensée.
(Voir *Ime.*)

Afà, *Affà,* *Fazendo* *Afaire* | *s. m.* affaire, occupation, fonction, — marché, convention, — soin, devoir, travail.

— Gran rèbes, pichous afas.
— Sous affas soun de manja e dourmi.
— Cercavo toujour lei michans afaire.
— Ai laissa aqui mous afas e souy bengut te beyre.
— En venen dins l'âge pensé à renja sis afairc.
— De ren n'en fasié uno grosso afaire.

It. affare. *Bass. lat.* affarium.

Afa. *Afach,* *Aduech,* | *adj.* habitué, accoûtumé, au fait, au courant, adroit.
Lat. factum, directum.

Afachar, *v. a.* préparer, ranger, farder, accommoder, peler.

Esp. facha, figure, mine.

Ital. affaciare, montrer la figure.

Afachado, *adj.* effronté, sans pudeur.

Ital. affaciato.

Afachados, *s. f. plur.* (sous ent. castagnos) châtaignes rôties, pelées, préparées pour la table, bouillies.

L'eau dilatée les fait éclater dans l'enveloppe lorsqu'on n'a pas eu le soin de les tailler.

— Quand la famiho avivado.
Per la trempo e l'afachado.
Fai round autour dou cremal.
De Lafare, 1840.

Afachadour, *s. m. prov.* atelier où l'on foule les chapeaux de feutre.

Afachamen, *Afachomen,* | *s. m.* artifice, déguisement, parure, — tuerie, abattage d'animaux, échaudoir.

Afadi, *Affadouli,* | *adj.* adouci, amolli, fané. passé, — efféminé.

Affadit, *adj. gasc.* fou, écervelé, gai, badin.

Rad. fad, toqué ; d'où fadaise.

Affadi (S'), *v. rec.* s'égayer, se mettre en joie, en bonne humeur.

— La noço, attristado un moumen,
S'affadis, saoutiquo, redoublo.
Jasmin, 1833.

Affaenat, *Affazendat*, | *adj. v. l.* occupé, affairé, empressé. *Esp.* faena.

Affaira, *Affanat*, | *adj.* affairé, accablé, occupé, empressé.
V. fr. affaireux.

Afaïrot, *s. m. gasc.* petite affaire, petite occupation.

Affaïssar (S'), *v. rec.* s'affaisser, se baisser, se tasser, s'affaiblir, succomber. *Rad.* fai, faix. *Lat.* factum. *Gr.* φερω, porter.

Afaissar, *v. a. v. l.* charger, accabler.

Afaissounar, *v. a. v. l.* façonner, former, perfectionner.
Lat. facere.

Afaït, *Afaitamen*, | *s. m.* parure, ornement, artifice, manière, façon.
Esp. afeite, ornement.

Afaitar, *Afachar*, | *v. a.* orner, embellir, préparer, disposer, accommoder.
Esp. afeitar, embellir.
It. affaitare, orner.

Affala (S'), *v. rec.* s'affaler, s'entraîner, se glisser, s'approcher.
Gr. σφαλμα, chûte.
Lat. ad fallere, échapper à.
Angl. fall, chûte.

Affalat, *adj.* affalé, entraîné, poussé.

— Ero nièu, e avian pòu de nous trouva affala àu mitan dei ro.

Afalit, *adj.* pâle, obscur, terne, sombre.

AfalIouca (S'), *Afalhouca* (S'), | *v. rec.* s'évanouir, défaillir.
Esp. falir, *Ital.* fallire.

Afalhoucat, *adj.* affaibli, débilité, malade, — affamé.

— Mous pèlerins afalhoucats,
Vòu dins la salo espera la drianso.
B. Floret, 1840.

Affama, *adj.* affamé, avide, désireux — éventé, gâté, diminué, aminci.

— Bos, peiro, affamats.
— Devoro coumo un affama.

Afamgalat, *adj.* affamé, réduit, affaibli par la faim.

Affamegar, *v. a. prov.* affamer, couper les vivres, occasionner la famine.
Lat. famescere.

Afan, *s. m.* travail, fatigue, peine, besogne, occupation, empressement.
Esp. afan, peine.

Afana (S'), *Affana* (S'), | *v. rec.* travailler avec ardeur, se dépêcher, se fatiguer, se donner de la peine, s'empresser, se hâter, s'essouffler.

— Es tournat lou mès de may,
Que tan play,
Quand renay,
Sus la costo, dins la plano,
A lou canta tout s'affano,
Car se nous ben piano-piano,
Coumo l'esclayre s'en bay.
Jasmin, 1845.

— Et la filho trabailho, e touto la semmano
Entre de glouts de mel e de flots de parfums,
Soun roudet biro, biro, e soun didal s'affano,
Et sa pensado tresso autan de jours sans crums
Que sa boubino en trin pren de puntats de lano,
Que soun agulho fai de puns.
Jasmin, 1845.

Afanomen, *s. m.* fatigue, peine, sollicitude.

Afanador, *s. m. v. l.* laboureur, fossoyeur.

Afaraja, *v. a. prov.* affourager, donner du fourrage sec aux bestiaux, à l'écurie ou à la bergerie.

— Aguès siuen que nosti bestiari siegon ben affarajats per la niuè.

Lat. far, froment, graminées.

Afarat, *Affarat*, | *adj.* effaré, animé, étonné, troublé.

Afascat, *Sadoula*, | *adj.* dégoûté, rassasié, repu de mauvaise nourriture.

Afascous, *Fasigous*, | *adj.* rassasiant, ecccœurant, répugnant, les mets trop graisseux produisent cette espèce de dégoût.

Afassa, *v. a.* regarder en face, mettre vis-à-vis.

Afasta, *Afastiga,* | *v. a.* dégoûter, ôter l'appétit, faire vomir.

Port. affastar, dégoûter, fastio dégout.

Afastigous, *Fastigous,* | *adj.* ennuyeux, fatiguant, importun.

Afatigat, *adj.* fatigué, excédé, épuisé.

Affatouni, *Afatrassi,* | *adj.* assoupli, mou, lache, avachi, languissant, découragé.

Affayeh, *s. m. gasc.* bouderie, fâcherie, déplaisir, mauvaise humeur.

Affayra (S'), *v. rec.* se donner du mouvement, de l'importance, s'empresser, se préoccuper.

Affayromen, *Afairadis,* | *s. m.* affairement, empressement, sollicitude, embarras.

Affayssomen, *s. m.* affaissement, accablement, faiblesse.

— Vous foù ben releva de vostre affayssomen.

Afeciouna, *adj.* empressé, passionné, affectionné.

Affegi, *Amechi,* | *ajd.* aplati, mou non levé.

Affemelir (S'), *v. rec.* devenir efféminé, avoir des goûts fém. ou s'adonner aux femmes.

Affena, *Affenaja,* | *v. a.* affener, donner du foin à discrétion. *Lat.* ad-fœnum.

Affenador, *s. m. v. l.* hôtelier, aubergiste.

Affenadou, *s. m.* petite auberge de village, c'est le ventorillo des Espagnols.

Affenassar, *Apradi,* | *v. a. prov.* semer un champ en pré, en graminées.

Afeneanti (S'), *Agourini* (S'), | *v. rec.* devenir fainéant, fréquenter de mauvaises connaissances.

Lat. facere nihil, faire néant.

Ital. far niente.

Affera, *v. a.* prendre de force, empoigner.

Afferaja, *v. a.* mettre un cheval au vert.

Afferaja (S'), *v. rec.* se gorger, se remplir,

Aferatge, *s. m. gasc.* fourrage, pâturage.

Aferlucat, *Afistoulat,* | *adj.* éveillé, leste, — orné, paré, musqué,

Afessiou, *s. f.* ardeur, propension, empressement, volonté, disposition.

Affetat, *adj.* affecté, recherché, exagéré, qui n'est pas naturel,

Affialanda, *v. a.* être en train de filer, mettre en fil, aller en filant.

Affiata, *Affiar,* | *v. a. prov.* tromper, décevoir, placer sa confiance bien ou mal.

Affiansat, *adj.* fiancé, lié, engagé, uni.

— Ta bouqueto es drouvido,
Tous brassons alandats,
Un poutou !... per la vido
Aro sem affiansats...
B. Floret, 1860.

Affica, *v. a.* enfoncer, ficher, planter.

Fig. affirmer, certifier.

Lat. figere, fixer.

Affical, *Arenadou,* | *s. m.* crochet de bât pour retenir les rênes ou la longe.

Afficha, *v. a.* afficher, placarder, coller, étaler.

— L'an afficha per touto la villo.

Lat. affigere. *Esp.* afijar.

Ital. afficcare.

Afficha (S'), *v. rec.* exposer ses ridicules ou ses faiblesses en public.

— Crégnigué pas de s'afficha au Prado em'aquèlo femo laugièro.

Affida, *v. a.* fier, confier, commettre à la fidélité de quelqu'un.

— affirmer, assurer, prêter serment.

Ital. affidare. *Port.* afiar.

Affidat, *Affilhat,* | *adj.* affidé, affilié, confident, dévoué.

— Manquè pas de iè plaça un de sis affidats.

Ital. affidato.

Affialat, | *Affielat*, | *adj. prov.* effilé, — menu, délié, subtil.

Es uno lengo ben affielado.

Affila, | *Affilata*, | *v. a.* donner le fil, aiguiser, — déniaiser, déleurrer, désabuser, — mettre sous un filet

Afilhamen, *s. m. v. l.* adoption, association, communication.

Affina, rendre plus fin, épurer, aiguiser, — agir par ruse, flatter, tromper, user de finesse, appaiser, calmer.

Esp. afinar. *Ital.* affinare.

Afinimen, *s. m.* fin, conclusion, but, terme.

— Espèrabo... e pourtant, à found ensepelido,
Dins milo reflexions, sus l'immenso espandido,
D'ount soun iol aviè beü cerca l'afinimen,
Mai d'un cop azardabo un jèt de pessamen :
B. Floret, 1860.

Afincha (S'), | *Afintar* (S'), | *v. rec.* s'appliquer, s'étudier, tendre à un but, mettre toute son attention.

Rac. all. fang. fing, attraper, viser.

Affinadou *s. m.* affinoir, outil de cordier, seran à travers lequel passe le lin ou le chanvre.

Affinouiro, *s. f.* pierre à aiguiser à grain fin, pour donner le fil aux outils.

Affinur, *adj.* rusé, calin, trompenr, flatteur.

— Es proun affinur per saupre avudre ce que vòu.

Afinfourlat, | *Afinfat*, | *Affibulat*, | *adj.* paré, vêtu avec recherche, orné, galonné.

Affiroulat, *adj.* éveillé, madré, dégourdi, joyeux.

Afisca *v. a.* animer, exciter, attirer, enjoler.

Afisca (S'), *v. rec.* s'opiniatrer, s'animer, s'affectionner.

Afiscat, *adj.* effronté, irrité, animé, passionné.

Afiscur, *s. m.* provocateur, qui excite, qui irrite.

Afistourlar, *v. a. prov.* parer, ajuster, orner.

Afistoula (S'), *v. rec.* se parer, s'endimancher.

Afistoulit, *adj.* affaibli par une maladie.
It. fistola, fistule.

Affitat, *adj.* entretenu, soigné, rangé.

It. affittato, loué.

Afispat, *adj.* alerte, vif, actif, remuant.

— Se balanço, danso, bresilho,
Uno afispado cardounilho.

Affiquar (S') *v. rec.* se parer, s'ajuster s'épingler.
It. ficcare, attacher.

Affiquets *s. m. p.* chiffons, parure, bijoux, *au sing.* épingle, aiguille, hampe.
Celt. ficha, ornement suspendu.

Afla, | *Aflat*, | *s. m.* souffle, bouffée, — creux, cavité,
Fig. faveur, préférence, avantage, soins caresses.
Lat. flatus, souffle.

— Ah digo, m... ore,
Qu'as ben agu l'afla
Dou créatour, quand èu t'a fa !...

En Lengadò tambè la muso per tout caire
Venguè fa tresana lous cors, e lou troubaire
A son divin aflat bandiguè leù sous cants ;
Aberlenc, 1873.

Aflanqui (S'), | *Aflaqui* (S'), | *v. rec.* s'affaiblir, se relacher, s'enerver.

Aflaquit *adj.* flasque, vide, faible, mou.

Aflatar, *v. a. prov.* flatter, aduler, insinuer.

Aflata (S'), *v. rec.* s'aprocher, accoster.

Aflegi, | *Aflijà*, | *v. a.* affliger, attrister, désoler, tourmenter.

— Lou malhur aflègis toun amo.

Aflicioun, *s. m.* tristesse, disgrace, malheur, peine, morale, épreuve.

— Eiço es lou pan d'afflicioun que manjavoun nosti prédecessour en terro de Misraïm.
Ch. des Juifs comtadins.

Lat. afflictio. *Esp.* afliccion de fligere, frapper.

Afflouear, *v. n.* affluer, abonder, foisonner.

Afloura, *Afflouri*, *v. n.* affleurer, toucher, joindre, venir à fleur, à niveau.

Veiras la mar que trelusento
Aflouro au pé dis irangiès.

Afflourouncat, *adj.* étalé, étendu, épanoui.

Afoiar, *v. l. prov.* gâter, perdre, gaspiller, détérioré.

Afoudra, *adj.* foudroyé, brisé, terrassé.

Afoudra, *Afoundra*, *v. a.* ravager, abattre, enfoncer, couler à fond.

— Li vent-terrau per troupelado
Afoudron lis erbo dou champ ;
Nostì garrigo soun pelado
E nosto plano ei senso cant.
A. Mathieu, 1835.

Afouga, *v. a.* exciter, stimuler, animer, embraser, mettre en feu.

Afouga (S'), *v. rec.* s'échauffer, s'empresser. *rad.* foc, feu, φωγω griller.

Afougassat, *adj.* épaté, aplati, écrasé, *Rad.* foc feu.
Ital. foccaccia, gâteau non levé.

Afougat, *Affouat*, *adj.* actif, ardent, appliqué, adonné, porté, voué, passionné.

Afoula (S'), *v. rec.* se gâter, s'abâtardir, s'émousser, s'entasser.

Affoulatri, *Affouli*, *adj.* amouraché, épris, transporté, affolé, passionné, amoureux.

Afounça (S'), *v. rec.* faire fond, avoir confiance.

— Terro de brousso
l'è matiès pas ta bourso ;
Terro de roumanis,
l'è placès pas toun nis ;
Terro de rounces
Aqui t'afounces.

Affoursja, *v. a.* affourager, donner du fourrage à volonté.

Affourti, *v. a.* assurer, soutenir, affirmer, dire de plus fort.

—Pourriei pas ou z'affourti.

Affourtunat, *adj.* qui a du bonheur, de la chance, de la réussite.

Afrairit, *adj.* accouplé, uni, comme frères.

Afrairi (S'), *Afraira*, (S'), *v. rec.* s'associer, s'unir, fraterniser, vivre en frères.

Jacques, en oquel clas, fo pas la sourdo aurelho ;
S'asseto e bravomen s'afrayro em'la boutelho.

Afraguen, *s. m.* malheur, événement fâcheux. *Ital.* afro. apre.

Afre, *s. m.* frayeur, angoisse, effroi.
Gr. φριξ frémissement.

Afrejouli (S'), *v. rec.* se refroidir, s'exposer au froid.

Afrejoulit, *adj.* frileux, transi de froid, qui craint le froid.

Affrena, *v. a.* dompter, brider, mettre un frein. *Lat.* frenare.

Afresca (S'), *Adraia* (S'), *v. rec.* s'empresser, se dépêcher, se préparer, — se mettre au frais, à son aise.

— Risiei tout soul e m'afrescave
A prendre lou roussignoulet...

Afrest, *s. m.* cîme, poste, crête.

— Per reprene l'afrest de m'oute a cabussa.

Afrescat, *Afrescadet*, *adj.* empressé, préparé, — content, satisfait.

Afresquit, *adj.* rafraîchi, réparé.

Afret, *s. m.* abonnement, frèt, cargaison.
Angl. freight. *All.* fracht, charge.

Affrevolit, *adj. v. l.* affaibli, anéanti par la fièvre, ébranlé.
Ital. fievole, faible.

Afric, *Africh*, *adj.* avide, ardent, acharné, obstiné, assidu, amoureux.

— L'y es ben afric.

Gr. a φρικη privé de froid.

Afriscat, *Adraïa*, *adj.* empressé, décidé, délibéré, affairé,

Afrous, *adj.* affreux, qui cause de l'effroi. laid, mauvais, détestable.

— Voudrioy vous retira d'aquel estat affrous.

Gr. φριξ frisson.

Affrouzomen, *adv.* affreusement, extrêmement.

Afrounta, *v. a.* envisager, regarder en face, braver, défier, provoquer.

— Afrounto tout dangié per quista de pasturo.

Ety. ad-front-ar, faire front.

Afrountur, *Leventi*, ‖ *s. m.* insolent, menteur, provocateur, impudent audacieux.

— Afrountur coumo un page de cour.

— Sabi que Janetoun de vous es fort aimado,
Mais vous dirai pourtant qu'aco's uno afrountado.

Affrucha, *v. n.* fructifier, recueillir des fruits. *Ital.* fruttare.

Gl. cent. affruiter.

Affublat, *adj.* ajusté, paré avec affectation ou d'une façon ridicule.

— Ero affublado coumo uno pauro follo

Lat. fibula, agraffe.

Affuga (S'), *v. rec.* s'empresser, se dépêcher, se hâter, s'enfuir.

Afumat, *adj.* enfumé, noirci, incommodé.

Afun, *s. m.* corde, cordon. *Lat.* funis.

Afura (S'), *v. rec.* s'animer, s'emporter.

It. affuriare.

Affurat, *adj.* animé, emporté, furieux.

Affurouna (S'), *v. rec.* se mettre en colère, se passionner, marcher avec précipitation.

Afusta, *v. a.* affûter, appointer, aiguiser, — ajuster, viser, mirer, regarder au but, tirer droit.

Afusta (S'), *v. rec.* se façonner, contrefaire, se disposer, ajuster ses paroles, faire des façons, des minauderies.

Afustat, *adj.* appointé, effilé, aiguisé, outillé.

— Aquel ero un ouvrié ben afustat.

Ag ac, *rad. celt.* eau, — pointe.

Ag act, *rad.* de ago, actum. *Gr.* αγη.

Aga, *imp.* qui demande l'attention, vois, regarde, écoute.

— Aga ! coussi la neou gagno sus lou camin.

Gr. αγη admire de αγαζω regarder. *It.* guarda.

Aga, *s. m.* commandant, chef, gardien.

Agach, *s. m. v. l.* guet, surveillance, poste,

Agacha, *v. a.* regarder, considérer, observer.

— Nou sabi pas coussi bous abès prou d'audaço
Per gaouza soulomen m'agacha mai en faço !

Agachaire, *s. m.* curieux, badaud, nigaud, désœuvré.

Agachoun, *s. m.* pierre bornale, guide, jalon, — poste de chasseur, cabane, lieu élevé pour surveiller.

Agacin, *Agassic*, ‖ *s. m.* cor, excroissance cornée en forme d'œil, bourgeon épidermique. *Anal.* agacer, provoquer.

Agafa, *Agansar*, ‖ *v. a.* saisir, empoigner, accrocher, prendre au bond, au passage. — happer, mordre, pincer.

— Amb'el prumié bengut se cal pas agafa....

— Sul cop moun bras nervious agafo un tros de roco,
Per espouti lou galiman ;
B Flouret, 1860.

Celt. gaf, griffe.

All. gaffel, fourche.

Agabousses, *Agavoun*, ‖ *s. m. plur.* bugrane commun, arrête bœuf, nom donné à cette plante à cause de la souche traçante qui s'oppose au labourage.

Lat. ononis procurens, arvensis des papillionacées à fleurs roses, donne une tisane rafraîchissante comme le chiendent.

Gr. αγρευω je retiens βους bœuf.

Agafado, *Agaffal*, ‖ *s. f.* morsure, accroc, reproche, récrimination.

— Sa bello-mèro ié lançavo de tems en tems soun agafado.

Agag, *Agait*, ‖ *s. m. v. l.* piége, embuscade, poste, aguet. *It.* aguato.

Agaitar, *Agacha*, ‖ *v. a. v. l.* tendre un piége, guetter, observer, attendre au passage, regarder de travers.

Bass. lat. aguatare, même sign.

Agaira, *Acaira*, ‖ *v. a.* poursuivre à coups de pierre, chasser, abattre violemment.

Agalo, *Galo*, | *s. f.* excroissance ligneuse causée sur le chêne par la piqure d'un coléoptère.

Agalousses, *s. m. pl.* (Voir *agabousses.*)

Agalancié, *Agourencié*, *Garrabié*, | *s. m.* églantier, rosier sauvage, rosier des haies, des chiens.
Lat. rosa canina, rubiginosa.
Fleurs simples, jaune ou rose pâle, nommées églantines. Les fruits ou baies d'un rouge de corail, renferment, avec les semences, un poil ferme et roux qui pénètre la peau et cause des démangeaisons ; ce qui leur a fait donner le nom de *grato-cuou, grato-quioul.*

Agalavardi, *Agourmandi*, | *v. rec.* allécher, affriander, attirer.

Agalet, *s. m. gasc.* rigole, petit canal, dimin. de agau.

Agamouti (S'), *v. rec.* s'accroupir, s'enfoncer, se replier, se pelotonner.

S'agamoutigué dins lou fangas.

Aganchar, *Agansa*, | *v. a. prov.* gagner, racoler, attraper, surprendre, atteindre. *Esp.* gancho.
Ital. gancio, crochet.

Agandi (S'), *v. rec.* se rendre, s'approcher, s'acheminer, arriver.

— Au grat de l'oire un bèu jour s'agandis,
Ounte tout eoumenço, ounte tout finis.

Sus aquel avis, en troupel,
Tout s'agandis au presbitèri,
Afin de se fair'eusigna
La bouno draio, per gagna
La graço d'un tal batistéri.
Floret, 1858.

Rad. gand, vand, errer, marcher.

Agandit, *adj.* arrivé, rendu, conduit.

— A l'auberjo à peno agandits
Lous très abugles à grand crids
Sonon, Bourgès ?....
B. Floret, 1840.

Agandouni, *Abroudi*, | *adj.* paresseux, coureur, vagabond, fainéant.

Aganel, *Lacheto*, *Cicourèio*, | *s. m.* chondrille, jonciforme de la fam. des chicoracées. La plante jeune est comestible.

— Cicoureio de la braco, salado menudo.

Aganel de sagno, *s. m.* scorzonère des marais, même fam.; les cochons sont très-friands de sa racine.

Aganit, *Reganit*, | *adj.* affaibli, exténué, affamé, triste, chétif, amaigri, chagriné.
Gr. a priv. γανος joie, éclat.

— Certain reynard gascou, d'aoutres dison norman,
Aganit de talen, vesquet sus une trelho
De rasins d'ount ero gourman,
D'uno apparenço sans parelho.
Limousin-Lamothe, 1852.

Libre, counten,
Vendra lou tem,
Qu'en te vesen
Touto aganido,
Alor riraï,
E te diraï
Siès escarnido.
J. Roustan, 1820.

Agani (S'), *v. rec.* s'étioler, s'exténuer, maigrir, dépérir, s'affaiblir.

— E dins lou bé tan famus, tan prounat
Tont s'aganis e tout es en souffrenço !
Jasmin, 1848.

Aganta, *v. a.* saisir, atteindre, rejoindre, gagner, empoigner.
Sansk. ag. avant.
Gr. αγειν mener, conduire.

— Coumo lou mouceu es friand,
Iè sauto dessus e l'aganto.
J. Morel, 1828.

De suito aganto sa destrau
Baçelo d'amoun e d'avau.
Pascal 1862.

— Bel pescaire, mestre en cousino,
Que tan pla savès apresta
Lou pèi que venès d'aganta
Dins l'Eraü o la mar vesino,
G. Azaïs, 1866.

Agantaire, *s. m.* agent, empoigneur.

— Agantaire de chin.

Agaou, *Agoual*, *Agau*, | *s. m.* canal, conduite d'eau, rigole, aqueduc. *Cel.* ag. eau.
Gr. αγω je conduis.
Bass. lat. aqualis.

— Pantaiavo souven ; roumiavo uno pensado,
Ero à l'afut d'un plan per travessa l'agau.
Floret, 1860.

Agaouta, *v. a.* mettre un fusil en joue, épauler. (Voir *gauto*).

Agapit, *adj.* collé, poisseux, gluand.
Esp. gapa, plante visqueuse

Agara, *Agacha*, *v. a.* regarder, prendre garde, faire attention.

Agaro, *adv.* prenez garde, voyez un peu.

Agardo, *s. f. v. l.* hauteur, monticule, colline.

Agarachl, *v. a.* défoncer la terre, la convertir en guéret. (Voir *garach*).

Agarreja, *v. a.* harceler, taquiner, agacer, exciter, picoter, contraindre.
Gr. ἀγγαρεύω forcer.

— Lous roussignols que cansounejon
Benon l'agarreja jusqu'o dins soun oustal.
Jasmin, 1840.

Agarreja (S'), *v. rec.* s'agacer, se poursuivre.

— Leou saoutiquon, s'agarrejon,
Se capignon, se pelejon,
Fan à qui mal rits;
Jasmin, 1843.

Agarri, *v. a.* harceler, tourmenter, surprendre, saisir, se rendre maître.

— E, sens mai irrita la divino sagesso,
Sens agarri d'afound ma bournado cabesso,
Floret, 1860.

— Veici, traïte que siès : un jour, à la sournieiro,
Per tu moun fraire es agarri
Es tus que me l'as fa mouri,
E piei l'as trach dins la ribieiro.
J. Brunet, 1859.

Agarus, *Garric*, *Garroulho*, *Avau*, *s. m.* chêne kermès, *quercus coccifera*, fam. des cupellifères, dont l'écorce pulvérisée sert pour le tannage des peaux.
On ramassait autrefois patiemment sur ce chêne le *coccus ilicis*, insecte avantageusement remplacé par la cochenille.

Agas, *Agast*, *Argelabre*, *Ausero*, *s. m.* érable de Montpellier, arbre à bois blanc dur et veineux, qui sert aux tourneurs et aux luthiers, ainsi que pour les ouvrages de marquetterie.
L'érable du Canada exsude une liqueur visqueuse qui fournit un sucre noirâtre par l'évaporation.
Acer Monspessulanum, fam. des acérinées à fleurs jaunâtres, feuilles à trois lobes.

Agassin, *Agaçin*, *s. m.* cor, sinovie cornée en forme d'œil, qui vient aux doigts des pieds, ces espèces de verrues plates sont causées ordinairement par la pression des chaussures.
Anal. agacer, tourmenter.

Agassat, *Agassoun*, *s. m.* petite pie, le piat, poussin, petit enfant.

Agasso, *Margot*, *s. f.* Pie commune, *corvus pica*, oiseau susceptible de babiller par imitation et facile à irriter, à agacer. On sait combien cet oiseau est incommode par son habitude de dérober tout ce qui reluit pour aller le cacher.
Ital. gazza.

— E per jouga, pan lou toumbavo;
Lou prenié mai, lou tabassavo,
De l'enterra fasié semblant.
Près de soun rode aquelo agasso
Aviso uno fournigo à testo rouginasso...
Boudin, 1860.

— Voulur coumo uno agasso.
— Lou nis fa, l'agasso es morto.
— Crido coumo uno agassa embriaigo.

— Un sarjant affama qui li disien Bagasso,
E ièu que vivi pas de parpelo d'agasso...
Ch. Poncy, 1873.

Agasso-fero, *Tarnagas*, *Margasso*, *s. f.* pie-grièche méridionale. *Lanius méridionalis.* Cette pie est sédentaire dans nos contrées, très-défiante et audacieuse à l'excès; elle fait la chasse aux petits oiseaux et se jette parfois sur les appeaux des chasseurs, ce qui lui a fait donner le nom de *Sagataire*. Cette espèce niche dans les bois, au milieu des gros buissons.

— Quand las agassos fan bas liour niòu
Trono souven pendent l'estiou.

Agasso de mar, *s. f. hæmatopus ostralegus*, l'huîtrier-pie, à plumage noir, hausse-col blanc, pattes et bec rougeâtres. Echassier des plages et des marais qui se nourrit de coquillages, de vers et d'insectes marins; ces oiseaux établissent leurs nids au milieu des ilots et des dunes solitaires.

Agassar, *v. a.* irriter, agacer, exciter, contrarier, impatienter.
Gr. ακαζειν, chagriner.

Agati, *v. a.* attirer, leurrer, amadouer.
Gr. αγαθευω, inspirer de la sympathie.

Agatenc, *Dagtenc*, | *s. m.* Agatois, natif d'Agde, ville du départ. de l'Hérault.

Agatis, *Agastis*, | *s. m.* dégât, dommage, rapine, gaspillage.
Ital. guastare, vastare, détruire.

Agavoun, *Agoun*, | *s. m.* arrête-bœuf, plante traçante des terres à blé. (Voir *agabousses.*)

Agenès, *adj.* Agenois, natif d'Agen.

Agi, *Age*, | *s. m.* grains de raisin, grappe.

— Languisse de pita l'agi.

Anal. Esp. ojo, aojo, œil.
V. fr. agiau, pendants en grappes.

Agerbassit, *adj.* mis en tas, en gerbe, gasonné,

Agibassit, *adj.* bossu, tortu, inégal.

Agibit, *Agebit*, | *adj.* séché sur l'arbre, sur la plante, desséché comme les passes de Malaga, ridé, avorté.
Arab. zibid, sec.

Agilesso, *Agilitat*, | *s. f.* agilité, vivacité, légèreté, souplesse, aisance, noblesse.

— Touti li Dono em'agilesso
Descendon l'escalie en raubo de satin...

Avès vis moun agilesso ?

Lat. agilitas. *Esp.* agilidad.

Agina, *v. a. gasc.* préparer, récolter.

Aginar (S'), *Engina* (S'), | *v. rec.* s'essayer, s'ingénier, chercher un moyen, un procédé.

Aginça, *v. a.* tirer, viser un but, — affubler, harnacher, vêtir.

Agino, *Engin*, | *s. f. gasc.* commodité, facilité, adresse, habileté, biais.
Lat. ingenium.

Aginoulha (S'), *v. rec.* se mettre à genoux, se prosterner.

— Fagué un salut davan l'auta, mès vougué pas s'aginouilha,

Aginoulha un gavel, faire des provins, couder un sarment.

Agipoulat, *adj. gasc.* enveloppé, empaqueté,

Agit, *adj.* délié, adroit, agile, expéditif.
Esp. agil.

Agita (S'), *v. rec.* s'agiter, se remuer, se mettre en mouvement, se tourmenter, s'exciter, — se déjeter, se voiler, se cintrer.

Aquelo meno de bos es jamai tranquilo se fend, s'agito...

Esp. agitar, de agere.

Agladi (S'), *Se fendilha*, | *v. rec.* se fendre, se jercer, s'entr'ouvrir, bailler.

Aglan, *Oglan*, | *s. m.* gland, fruits des différentes espèces de chênes.
Gr. γαλανος. *Lat. glans.*
Ital. ghianda.

— Lous aglans sul gazoun de l'aouhre toumbaran,
Alors tous poorcelets s'en orrigoularan.

— Ero vestit coumo un aglan.

— Un porc aimo mai un aglan qu'un diaman.

Aglan de mar, *s. m.* gland de mer, balane, molusque à forme de glands qui s'attache aux rochers.
It. et *Esp. balano.*

Aglanage, *s. m.* la glandée, récolte ou chute des glands.

— Li porc vous adujaran à l'aglanage,

Aglati (S'), *v. rec.* se tapir, se baisser, pour s'aclati.

Agloutouni, *Agourmandi*, | *adj.* affriandé, attiré par l'appât, alléché.

Agnel, *Agneou*, | *s. m.* agneau, le petit de la brebis.
Ital. agnello. Port. anho.

— Aco's la cansoun de l'agnel blanc.

Rabacher, redire la même chose.

— L'agnel que naï au jas es dou pastre.

— Pichous, embarras lous agnels.

— Agnel de lach, agneau qui tête.

— Agnel de camp, agneau qui a mangé.

Dim. agnelet. *Augm.* agnelas.

Agnela, *Agnera*, | *v. n. gasc.* agneler, mettre bas en parlant des brebis.

Agnelagi, *s. m. prov.* action de mettre bas.

Agnelun, *s. m.* nom collectif, les agneaux.

Agnero, *s. f. gasc.* jeune brebis.

Agnielo, *Anielo*, *s. f.* nielle des blés, espèce de champignon destructeur des épis, qui change la substance farineuse en poussière noire, (Voir *carbounel.*)
Lat. nigella, noir charbonneux. — Espèce de lychnis agrostemme qui croît dans les blés, dont les semences noires donnent une teinte rousse à la farine et la déprécient.
Lat. nigella arvensis.

Agnino, *s. f.* laine fine des jeunes agneaux dont on se sert pour le feutrage des chapeaux.
Agneline, première laine des agneaux.

Agnoco, *Gnoc*, *s. f.* contusion, bosse, — désagrément.

Agnos, *s. f. plur.* longs clous à large tête dont on se sert pour bâtir une barque.

Agnoch, *Anèit*, *Agnué* *s. m. adv.* ce soir, cette nuit. *Lat.* hac nocte. *V. fr.* anuit.

Aguècha (S'), *v. rec.* passer la nuit au travail, voyager de nuit, être surpris par la nuit.
Esp. Anochecer. *Lat.* pernoctare.

Agost, *Agoust*, *s. m. v. l.* août, le huitième mois de l'année.

Agòusses, *Agausses*, *Avau*, *Garoulho*, *s. m. pl.* chênes kermès, qui forment les bois taillis des collines pierreuses nommées garrigues. (Voir *agarus.*)

Agouloupa (S'), *v. rec.* s'envelopper, se couvrir, se cacher, se dissimuler.
Lat. volvere. *Esp.* avolver.

Agoumouti (S'), *v. rec.* se tapir, s'accroupir, se cacher derrière une motte.

Agoun, *s. m.* arrête-bœuf. (voir *agavoun*)

Agoun, *Oun*, *adv. de lieu gasc.* où, en quel endroit.

Agoun l'anas ? Où allez-vous ?

— Dins un païs len, len, nou sabi pas agoun,
Aban que l'orgue e lou biouloun...
Jasmin, 1842.

Agounisa, *v. a.* et *neut.* être à l'agonie, *v. n.* injurier, reprocher.
It. agonizare.
Gr. αγων, combat

Agounit, *Nequelit*, *adj.* malade, exténué, affaibli.

Agoura, *Goura*, *v. a.* tromper, abuser, surprendre la bonne foi.
Gr. γυρος, cercle, détour.

Agouraire, *s. m.* fourbe, trompeur.

Agourencié, *Galancié*, *s. m.* églantier, rosier sauvage. (Voir *agalancié.*)

Agourina (S'), *v. rec.* s'acoquiner, s'adonner aux mauvaises liaisons, au jeu, à l'oisiveté.

Agourini, *Agusi*, *adj.* acoquiné, gueux, mendiant, fainéant.

Agourmandi, *adj.* alléché, attiré, rendu gourmand.

Agourruda (S'), *Agourrufa* (S'), *v. rec.* s'amonceler, s'acroupir, se blottir, se baisser sur les talons.

Agousten, *Avousten*, *adj.* du mois d'août.

Agout, *s. m.* bassin, rigole, courant d'eau.
Gr. χυτος liquide.

Agouta, *v. a.* épuiser, mettre à sec, tarir.
Bass. lat. ad guttam, jusqu'à une goutte. *Gr.* χεω, couler.

— Toujours prendre senso boutar,
Es lou vray mouyen d'agoutar.

Agoutado, *s. f.* rigole pour détourner l'eau, contre-canal.

Agouto, *Agoutal*, *s. f.* écope de batelier, pelle creuse pour rejeter l'eau.

Agrada, *v. n.* plaire, convenir, agréer.
Lat. gratus, agréable.
Esp. agradar. Ital. aggradare.

— Touti dous s'agradou.

— Filho qu'agrado es à mita maridado.

— Anen ce que t'agrado es ni d'or ni d'argen.

— Se iè duvès, lou fou paga, ou i'agrada.

— Cado jour on ié vei qualque galan noubel,
Toutis arremassats farion un bel troupel ;
Tout aco pel segur, bous agrado pas gayre.
Daub. 1834.

— Digo me de que fôu faire,
Cruèlo, per t'agrada.
Roustan, 1820.

Agradanso, *s. f.* agrément, plaisir, reconnaissance.

Agradable, *Agradièu.* *adj.* agréable, gracieux, ce qui plait.

Agradelo, *Agrivoulat, Vinetié,* *s. f.* épine vinette, arbrisseau épineux dont le fruit devient rouge lorsqu'il est mûr.

Agradeio, *Agreto, Eigreto,* *s. f.* oseille commune. *Rumex acetosa*, oseille de brebis, petite oseille.

Agrafel, *Agrofel, Agreou, Grifoul,* *s. m.* houx commun, arbrisseau de la fam. des ilicinées à fleurs blanches, baies d'un rouge vif. C'est de son écorce macérée que l'on retire la glu, matière visqueuse et adhérente. Son bois écorcé est blanc et non flexible. *Ital.* agrifolio.
Lat. Ilex aquifolium.

Agralo, *s. f.* corneille, grolle, freux. (Voir *agraïo.*)

Agram, *Grame,* *s. m.* chiendent officinal, plante graminée dont les racines traçantes sont difficiles à extirper, eau de chiendent, tisane rafraîchissante. *Lat. Gramen.*
Le chiendent est l'emblême de l'obstination.

Agrama, *v. n.* léser, importuner, faire tort, nuire, porter préjudice.

Agranas, *Aigo-pouncho, Rebaudin,* *s. m.* argousier, rhamnoïde, épine marante, saule épineux, griset. Arbrisseau de la fam. des élagnées. Dans certains lieux, on donne le même nom, par erreur, à *l'arjalas, ajonc*, et au prunellier, arbrisseau des haies.

Agrandi (S'), *v. rec.* s'agrandir, augmenter ses biens, étendre son logement.

—Nosto vilo s'es agrandido dou cousta de la plano.

—Emplego tout soun argen à s'agrandi.

Agraïo, *Agraulo, Graule, Croupatas,* *s. f.* corbeau freux, corneille noire, oiseaux de passage qui volent par bandes au commencement de l'hiver et qui font du ravage dans les terres ensemencées lorsqu'ils s'y abattent.

— Quand l'agraulo passo bas,
Debat l'alo porto lou glas ;
Quand passo aut
Porto lou caud.

Agraïoun, *s. m.* choucas noir, oiseau de passage d'hiver, mêlé souvent aux troupes de corneilles.
Corvus monudela.

Agramouti, *adj.* ratatiné, ramassé, affaissé.

Agras, *s. m.* verjus, suc des raisins verts
Rad. agr. de ἀγριος, sauvage.

— Dins lou clot, per panié, l'auribo met à bas
Lou negre dam lou blan, le madur dam l'agras.
Goud.

Agrassol, *Grouselho,* *s. m.* groseille, fruit du groseillier à grappes blanches ou rouges, dont le suc légèrement acide fournit un sirop ou une gelée très-appréciée des malades et des convalescents.

Agrat, *s. m.* plaisir, consentement, satisfaction, fantaisie, risque, chance.

— A toun agrat, à ta convenance.

— A l'agrat de peri, au risque de périr.

— A soun agrat, faï la guerro à las flous.

Agrava, *Engrava,* *v. a.* couvrir de gravier, sabler une allée.

Agre, *Aigre*, *adj.* aigre, acide piquant au goût. *Gr.* αγριος sauvage. *It.* agrio.

Agrefien, *Grefioun*, *Bigarèu*, *s. m.* bigarreau, guigne, espèce de cerise à chair ferme et sujette aux vers ; elle est rouge d'un côté et blanche de l'autre.

Agrey, *s. m. v. l.* accueil, agrément, accord.

Agreja, *Aigreja*, *v. n.* aigrir, sentir l'aigre,— faire levier, soulever, mouvoir.
Aigrejo-te, lèves-toi.

Agremouli, *Agroumouldit*, *adj.* tremblant, frileux, grelottant, engourdi de froid.

Agrenas, *Agrunas*, *Agrunié*, *Agrunelié*, *s. m.* prunellier, prunier sauvage, *prunus spinosa*, fam. des amigdalées dont les fruits d'un bleu très-foncé ont une saveur astringente. *Gr.* αγριος, sauvage.

Agrepezit, *adj.* engourdi par le froid.
Rad. grep.

Agreto. (Voir *aigreto*, oseille commune.)

Agrèu, *s. m. v. l.* grief, sujet de plainte.
Lat. gravis.

Agrevou, *Agrèu*, *Grifoul*, *s. m.* le houx commun. (Voir *agrafel.*

Agreujat, *adj. béarn.* piqué, irrité, offensé, injurié.
Esp. agraviado, blessé.

Agrialau, *Oulivastre*, *s. m.* olivier sauvage.
Lat. oleaster.

Agrifar, *v. a. prov.* accrocher, donner des coups de griffes, pincer.

Agrimeou, *Sourbieireto*, *Grimoino*, *s. m.* aigremoine, plante médicinale astringente, à fleurs jaunes, qui vient dans les haies.

Agrimoulié, *Ocho*, *Agrouvelié*, *s. m.* le grosellier à maquereau, arbrisseau épineux qui donne la groseille verte pour sauces.

Agrivoulat, *s. m.* épine vinette. (Voir *agradelo.*)

Agriolo, *Auriolo*, *s. f.* centaurée du solstice, plante médicinale à fleurs jaunes.

Agrioutat, *s. m.* ratafia de cerises obtenu par la macération dans l'eau-de-vie.

Agrioto, *Agrueto*, *Guindoul*, *s. f.* la griotte, variété de cerises grosse et noirâtre, à courte queue qui est un peu aigre au goût.
Lat. prunus cerasus.

Agronat, *Scorpi*, *s. m. v. l.* cormoran, oiseau pêcheur à gros bec.

Agror, *Agrou*, *s. f. v. l. gasc.* aigreur, amertume, âcreté. *Lat. acor. Cat. agror.*

Agroumandi, *v. a.* afriander, allécher, attirer.

Agroufionn, *Agrufien*, *s. m.* bigarreau, cerise de Pentecôte, *cerasus duraeina*. (Voir *agrefien*).

— Vese ta bello, me fasié
Souto lou frès d'un cerisié,
Li branco, en verguejanl, la tocon,
I branquihoun
Lis agroufioun
Aflocon.
Mistral, 1856.

Agroua (S'), *Arouva* (S'), *v. rec.* s'accroupir, s'asseoir sur les talons ; — couver, pondre.

Agroumilha (S'), *Agroumouli* (S'), *v. rec.* s'accroupir, être transi de froid. (Voir *agremouli.*)

Agroupela, *v. a.* grouper, ramasser, rassembler.

Agroutouni (S'), *Agrumela* (S'), *v. rec.* se pelotonner, se tapir. (Voir *grouton*, grumeau.)

Agruo, *Ganto*, *s. f. gasc.* grue, cigogne, oiseaux échassiers de passage qui voyagent de nuit et se reproduisent dans les pays froids.

Agruno, *Agrunelo*, *s. f.* fruits du prunellier sauvage, arbuste des haies. (Voir *agrenas*).

Agrunas, *Agrunié*, *Agrunelié*, *s. m.* prunellier. (Voir *agrenas.*) *Prunus spinosa.*

Agrumel, *s. m.* espèce de raisin blanc à grains très-serrés, comme un peloton.

Agrumela, *Escautouna*, *v. a.* pelotonner, rassembler en tas, à flocons, à grumeaux.

Agrupit, *Agrupezit*, *adj.* accroupi, ramassé. *Fig.* accablé, consterné.

Agruta, *v. a.* ravir, ôter, enlever.
Gr. ἀγρέω, je prends.

Agte, *s. m.* nom de ville, Agde, sous préfecture du département de l'Hérault.

Agu, *rad.* de acutus, *Celt.* ac, pointe.

Agudre, *Aver*, *Avudre*, *v. aux.* avoir, tenir, posséder, trouver, obtenir, gagner, etc.

— Se vos agué ta part de scupo, te la fòu gagna.

— Caucun me l'a agut, quelqu'un me l'a volé

— Es agut, il est perdu,

— Quand aguerian desbarqua dins l'Egito
Emé Napoléon qu'ero alor generau,
Un de nosti vesin que ie disien Polito,
E qu'avié jamai vist lou souleu que d'un trau,
Atrouvé que iè fasié caud
M. 1859.

Aguar, *Aguzar*, *v. a.* redresser, refaire la pointe d'un outil.

Aguerlit, *adj.* plié, doublé, bossué, voilé. (Voir *guerle*.)

Aguialas, *Aguiol*. *s. m.* vent du nord, aquilon. *Gr.* αἰγιαλευς.

— Quand l'aguialas, lou cassagniero,
Fai ressounti la chimigneiro.
De Lafare, 1840.

Aguiet, *s. m.* cordage pour hisser, manœuvre de navire.

Aguilas, *s. m.* sorte de ver parasite des oiseaux.

Aguilen, *s. m.* églantier, églantine, rose simple. (Voir *agalancié*.)

Aguincha, *v. a.* (Voir *guincha*.) viser, mirer.

Aguincha (S'), *v. rec.* se lancer des pierres, des noyaux.

Agulho, *Aguyo*, *s. f.* aiguille à coudre ou à tricoter. — Aiguille de montre, de pendule. — Pic de traceur de pierres. — Poisson de mer à bec aigu.

— M'ou-z-a counta tout de fiou en aguyo.

— Se tengué à la cimo d'un ro, coumo sus la pouncho d'une aguyo

Lat. *acicula*, de *acus*, aigu.
It. aguglia. *Port.* agulha.
Esp. aguja.

Agulhado, *Aguyado*, *s. f.* une aiguillée de fil, de soie, de laine.

Faguès pas de trop longuis aguïados.

Agulhoun, *Agulhado*, *Agulhat*, *s. m.* aiguillon du laboureur ou du bouvier, dard des abeilles. — Aiguillade, gaule armée d'une pointe.

— Tous biòus sur lou grezil farion l'escarlimpado,
Tu quittorios de guerp l'estebo e l'aguilhado.
Prad, 1798.

Agulhoun de prat, *s. m.* Seps chalcide, espèce de lézard à deux pattes qui se tient dans les herbes au printemps.

Agulharié, *Aguïarié*, *s. f.* Aiguillerie, lieu de vente des aiguilles, rue des merciers.

Agulhero, *s. f.* Rigole pour l'écoulement des eaux, corrupt. probable de aigalhero.

Agulhat, *Cat de mar*. *s. m. prov.* Aiguillat, chien ou chat de mer, gros poisson dont la peau rugueuse sert aux tourneurs et aux ébénistes. *Squalus acanthias.*

Agulheto, *Aguyeto*, *s. f.* aiguillette, cordon ferré des deux bouts, dont on se servait avant l'invention des boutons ; elles remplaçaient les bretelles en réunissant le haut de chausse au pourpoint ; d'où est venue l'expression de *nouza l'agulheto*, ou frapper quelqu'un d'impuissance, au moyen d'un maléfice.

Les aiguillettes sont restées comme ornements dans certains costumes. — Dégorgeoir des armes à feu.

Agulhos, *Aguyetos,* *s. f. plur.* Peigne de Vénus, cerfeuil à aiguillettes, aiguille du berger, *scandix pecten veneris*, plante des ombellifères dont les fruits sont disposés comme les dents d'un peigne.

— Bec de grue ou géranium sauvage, herbe à Robert, dont les semences se terminent en aiguilles. (Voir *bec d'agruo*), *erbo d'aguïo.*

Agulhouna, *Aguïouna,* *v. a gasc.* aiguillonner, piquer, animer, exciter, presser, provoquer.
Esp. aguijar.

Agus, *Agut,* *Agudet,* *adj.* pointu, effilé,
Gr. ὀξυς, aigu. *Lat.* acutus.

Agusa, *Amoula,* *v. a.* aiguiser, appointer, affuter. *Lat.* acuere.

— Agusas al pu lèu lous coutels poudadous.

Agusadouiro, *adj. et subst.* pierre à aiguiser, affiloir.

Agusaire, *s. m.* remouleur, coutelier.

Aguset, *s. m.* remouleur ambulant, gagne-petit.

Aguzamen, *s. m. v. l.* perspicacité, pénétration.

Aguzardit, *Agusit,* *adj.* fainéant, accoquiné, avili, appauvri.

Agut, *part.* de avudre, perdu, désespéré, rendu à toute extrémité.

Aha, *Ahe,* *s. m. Béarn.* pour afa, affaire, intérêt.

Ahalhat, *adj. béarn.* enflammé, hardi, gaillard.

Ahama, *v. a. gasc.* affamer (h pour f.)

Ahamiat, *adj. béarn.* affamé, avide.

Ahan, *s. m. béarn.* fatigue, travail, lassitude. *Esp.* afan, peine travail.

Ahana (S'), *v. rec. béarn.* se dépêcher, s'essouffler.

Ahastia, *Afastia,* *v. a et n.* rassasier, bourrer, remplir l'estomac.
Lat. fastidio. (Voir *fasti.*)

Aherat, *adj. gasc.* affairé, pressé, occupé.

Aherot, *s. m. gasc.* petite affaire.

Aheichouta, *Afeichoutar,* *Afaissouna,* *v. a. gasc.* mettre en fagots, entasser, réunir, ranger, façonner.

Ahi, *Aï,* *v. a.* haïr, avoir de la répugnance, du dégout, détester.

Ahi, *Aie,* interjection de surprise ou de douleur. Oh ! holà ! hélas !
Ital. ahi ! dura, terra etc ...

Ahica, *Afica,* *v. a. gasc.* enfoncer, ficher, planter. — Avaler de travers. — Affirmer, certifier.

Ahicioun, *Ahissioun,* *s. m.* haine, aversion, dégoût.

Ahiladero, *s. m. gasc.* pierre à aiguiser.

Ahirable, *adj. v. l.* exécrable, haïssable.

Ahiranso, *s. f. gasc.* haine, colère, chagrin, aversion.
Lat. ira, colère,

Ahirat, *adj. gasc.* irrité, tourmenté, animé.

Ahisca, *Afisqua,* *Aquissa,* *v. a. gasc.* exciter, irriter, pousser, provoquer.

Ah-isso, *interj.* hardi, courage, pousse.
Ital. ajuto.

Ahita, *v. a gasc.* aider, assister, secourir, appuyer. *Esp.* ayudar.

Ahont, *Ounte,* *adv. v. l.* où, en quel lieu.

Ahont anèu vos el bon comte
Ahont anèu tan de mati ?

Ahoual, *s. m. béarn.* vol, troupe, foule.
— Ahoual de parpalhous.

Ahouata, *v. a. gasc.* fouetter, fustiger, corriger.

Ahouc, *s. m. gasc.* convoi funèbre.

Ahouca, *v. a. gasc.* noyer, humecter. — Etouffer, étrangler. — Conserver, assaisonner, *Esp.* ahogar.

Ahouega, *v. a. gasc.* brûler, enflammer. *Esp.* afuegar.

Ahour, *s. m.* petit jour, crépuscule, aube, les premières lueurs qui précèdent le lever et succèdent au coucher du soleil.

Gr. αωρια, soir ; αυριον demain. *Esp.* agur, bonsoir.

— Quand flour de rose s'espassavo
A Casteu-nòu, avant l'ahonr.
A. Mathieu, 1866.

— Que vosti cor gardon sa flour !
E lou bonur de la jouvenço,
Sara mai qu'uno souvenenço,
Quand dou vespre vendra l'ahour.
G. Azaïs, 1860.

Ahouro, *Ahora*, *Aro*, *adv.* maintenant, à présent, à cette heure.

— Ahouro vengues ou vengues pas.

Esp. ahora, même sign.

Ahourest, *s. m. gasc.* forêt, pacage de montagne.

Ahuga, *Afuga* *v. a. gasc.* mettre en fuite. — Crier, huer, vociférer.

Ahuma, *v. a. gasc.* enfumer, boucaner, noircir, incommoder, *Esp.* humo, fumée.

Ahura, *v. a. gasc.* souhaiter, désirer. *Esp.* agorar, augurer.

Ahurbi, *v. a. gasc.* harceler, tourmenter.

Ahurit, *Afurit*, *adj. gasc.* stupéfait, transporté, hérissé. *Lat. furens.*

Ahuta, *v. n. gasc.* prendre la fuite. *Esp.* huir, fuir.

Ahuto, *int. gasc.* cri des bergers pour mettre en fuite les loups ou les maraudeurs.

Ai, 1re *pers. du verbe aux.* j'ai, désinence du futur, comme :
Amar ai, j'ai à aimer.
Finir ai, j'ai à finir.

Ai, *Ase*, *s. m.* bête de somme, animal robuste et patient, souffre-douleur de l'homme.

— Testu coumo un ase rouge.

— Farias pas beùre moun ase quand a pas sèt.

Fai coumo Berna l'escambarla, que cercavo soun ase.

— Vost'aï n'es qu'un ase.

— Ai fa de matin lou repas de l'aï.

— Aven cauqui pretendu sapian en patois que soun que d'ase en francès.

— Per espargna soun ai gausisson si souïé.

— Au païs di palmié, lis ai manjon de datti.

Lat. asinus *Esp.* asno. *Fr. cent.* aine. *Ang.* ass.

Ai, *Ahi*, *v. a.* haïr, détester, éprouver de la répugnance, de la rancune.

— L'ahisse que lou pode pas veire.

Aì, *Aie*, *Houi*, *interj.* de douleur, de surprise, ho ! holà ! hélas ! oh !...

Ai de mi den, ai que souffrisse.

Gr. αι. *It.* ahi. *Esp.* ay.

Aia, *Aio*, *Ajoua*, *s. f. v. l.* corde pour attacher la charge sur le bât d'un âne.

Aiado, *Aïoli*, *s. f.* sauce à l'ail, ragoût d'ail, pommade faite avec des aulx pilés à l'huile, ragoût provençal.

Aiber, *Aubre*, *s. m. v. l.* arbre, *plur.* aïbres, grand végétal couronné de branches et de feuilles.

— El soveire ag fam e vi un aiber figuer long la via...
1412.

Aicels, *pron. dem.* ceux, iceux.

Aïçai, *adv.* de çà, de ce côté-ci.

Aïçalin, *adv.* ici dedans.

Aiçamoun, *adv.* là haut, de ce côté-ci.

Aïçaval, *adv.* là bas, de ce côté-là.

Aiçi, *adv.* ici, dans ce lieu.
Gr. αγχι près. *Esp.* aqui.

Aiçi en lai (D'), désormais, dorsenavant.

Aiçi en foro (D'), à partir d'ici.

Aiçò, | *pron. dém.* ceci, cela, cette chose-ci.
Aquò, |

— Comprène pas aiço.

Aida, | *v. a. gasc.* aider, assister, seconder.
Ajuda, |

Aiela, | *v. a.* comparer, contrôler, vérifier,
Alhelar, | échantillonner.
Arab. alhada , règle.

Aïelaire, | *s. m.* étalonneur, vérifica-
Escandilhaire, | teur.

Aïer, *adv.* hier, le dernier jour passé.
Ital. ieri *Esp.* ayer.

— T'aï visto aïèr ; siès pas malauto ;
Lei roso brihon sus tei gauto.
Crousillat, 1860.

Aïèro, |
Aïguié, | *s. f.* ruisseau, rigole, évier.
Aïguiero, |

— ... E l'iber en coulèro
Gelo dins soun cami la gouto de l'aïguèro.
Jasmin.

Aiet, | *s. m.* ail, plante bulbeuse à odeur
Alhet, | forte renfermant plusieurs oignons sous une même enveloppe. Cette plante est spécialement cultivée dans le midi de la France où elle croît même spontanément.

Sauce à l'ail, cataplasme d'ail, liniment d'huile et d'ail, tels sont ici les vermifuges populaires.

L'ail excite les facultés digestives et la sécrétion des urines ; c'est l'assaisonnement journalier du laboureur, du marin et de l'ouvrier soumis à de rudes travaux. *Lat.* alium sativum.
Esp. ajo. *It.* aglio.

— Lei fada de Paris dison qu'es uno pesto,
Vo ben, traton l'aïèt coumo uno pourcarié,
Eh ben, ièu s'eri mort, me ressuscitarié.
Ch. Poncy, 1872.

Aïgage, | *s. m.* rosée sur l'herbe, vapeur
Aïgal, | de la nuit condensée sur les
Eigagno, | végétaux.

Aigadièro, | *s. f.* canal, rigole d'arrose-
Aïgassièro, | ment, gouttière, cheneau. —
Vase à mettre de l'eau, aiguière.
Esp. aguamanil.

Aïgadino, *s. f.* ondée, pluie subite, courant d'eau claire.

— Regardo lou coumo badino
E fai trepa soun aïgadino,
Pu caressant e pu soumès
Qu'un agnelou de quatre mès.
De Lafare, 1840.

Aïgado, *s. f.* lieu où les canots vont chercher de l'eau douce pour la provision de bord.

Aïgado, | *s. f.* piquette, eau rougie, demi
Trempo, | vin de la seconde ou troisième cuvée.

Aïgadou, | *s. m.* celui qui tourne ou fournit
Aïgatou, | l'eau d'arrosement.
Lat. aqua. *Esp.* agua.

Aïgagnas, | *s. m.* grosse rosée du matin,
Aïgagnau, | de la nuit.
Aïgagnado, | *Ital.* agua notte.

— Aigagnau de mai
Fai tout beou ou tout laid.

Aïgalado, | *s. f.* amas d'eau, — les eaux
Aïgarado, | qui accompagnent le fœtus.

Aïgalié, | *s. m.* fontainier, gardien surveil-
Aigalhé, | lant des canaux, tuyaux. —
Porteur d'eau.

Aïgalossi, | *s. m.* pluie subite, forte on
Aïgas, | dée, orage, lavasse.
Aïgat, |

Aïgagnolo, | *s. f.* petite pluie, bruine.
Aïgagnoro, |

Aïgalous, | *adj.* humide, aqueux, exposé
Aigagnous, | à l'eau.

Aigolhèro, | *s. f.* rigole, canal, lavoir, gout-
Aigadièro, | tière. Bassin d'eau courante

Aigafort, *s. m.* eau-forte, acide nitrique.
Esp. agua-forte.

Aigarden, *s. m.* eau-de-vie, alcool, esprit subtil tiré du vin.
Esp. agua ardiente.
Ital. acquavita.

Aïgasso, | *s. f.* amas d'eau, bourbier,
Aïgarié, | gâchis.
Bachas, |

— Per intra dis soun oustau fougué travessa touto l'aigarié de la cour.

Aïgasseja, *Aïgueja*, *v. n.* laver à grande eau, battre l'eau, jouer avec l'eau.

Aïgassous, *adj.* aquatique, marécageux.

Aïges, *s. m. plur.* baies de l'airelle myrtille, nommées aussi raisins des bois, brimbelles.

Aïglari, *Esglari*, *s. m.* malheur, frayeur, cris. — Orfraie, oiseau de nuit. *Anal. aigl ira*, cri d'aigle.

Aïglariat, *Esglariat*, *adj.* effrayé, troublé, éploré, ému, égaré.

Aïgle, *Èglo*, *s. m.* aigle, aigle criard, petit aigle, *Falco planga.*

— S'en cresiè, e ero pas un èglo.

Aïgle negre, *s. m.* aigle brun qu'on trouve dans les hautes régions isolées. *Falco fulvus.*

— Un aïglo que s'acaminavo
Naouto amoun dins la brumo, au moumen que passavo.
Félix, 1872.

Aigle imperial, *s. m.* aigle doré que les Romains avaient pris pour enseigne militaire, et que Napoléon 1er adopta pour l'armée française. *Falco imperialis.* *Esp.* aguila. *Ital.* aquila.

On entendié lou bru de l'aus el en voulan ;
Lou fla-fla cadança de soun alo ttndudo.

Aïgle blanc, *Ègloun*, *s. m.* Jean-le-blanc, cet aigle fait la chasse, le matin ou le soir, en rasant la terre, aux petits quadrupèdes, et à défaut, aux serpents et aux lézards.

Aïgle bouscatié, *Gal-pesquié*, *s. m.* le balbuzard, aigle à queue brune. *Falco haliœtus.*

Cet aigle fréquente le bord des étangs et des rivières et se nourrit de poissons qu'il pêche avec ses serres ou en plongeant, il s'attaque aussi aux oiseaux aquatiques. Dans certaines contrées on utilise ses dispositions naturelles pour la pêche au saumon.

Aïgle de mar, *Èglo marino*, *s. m.* le grand pygargue, aigle à queue blanche. *Falco albicilla.*

Cet aigle fait la chasse aux oies et aux canards et se nourrit aussi de poissons qu'il chasse le matin ou le soir en plongeant.

Aïgledoun, *s. m.* édredon, duvet de l'eider et autres canards sauvages.

Aïgloun, *Autour*, *Grand Mouïssé*, *s. m.* Autour commun, grand rapace à vol rapide, qui était autrefois employé comme oiseau de fauconnerie. *Falco palumbarius. It.* astore.

Aïgo, *s. f.* eau, évaporation des mers, qui produit, au moyen des nuages voyageurs, les sources, les torrents, les ruisseaux. Liquide incolore qui sert à tonifier, à désaltérer.
Celt. ach, ag. *Lat.* aqua.
Esp. agua.

— Es counten coumo un peissoun dins l'aigo.
— Aco's pourta d'aigo à la mar.
— Gagno pas l'aigo que bèu.
— Fòu pas dire jamai
D'aquest'aigo noun beurai.
— Sa mena l'aigo à soun moulin.
— Laissas trop coula l'aigo.
— En aigo puro, barco seguro.
— Un pouce d'aigo, ouverture circulaire d'un pouce de diamètre qui peut fournir 16 litres d'eau par minute.
— Me fòu ana escampa d'aigo.
— Lou tems es siau, l'aigo semblo d'argen.
— Pourtave de souyé qué fasien aigo.

Aïgo-bouïdo, *s. f.* eau bouillie, potage économique et instantané fait avec de l'eau bouillante dans laquelle on jette de l'ail, du laurier, du sel et de l'huile.

Un allemand se régale avec une soupe au vin assaisonnée de noix muscade ; un anglais, de thé au rhum; un normand blasé, de kari à l'indienne, tandis qu'un convalescent des Cevennes ou du Languedoc se délecte en présence d'une eau bouillie à l'ail.

— Quau lou proumié fagué l'aigo boulido
Quau l'enventé rousso, uliado, espoumpido.
F. A. 1855.

— Alor per faire ben, sage, fay coumo ieu,
Que n'enveje pas rès, e counten d'aco mièu
Dinne sans pessamen emoun aigo-boulido.
Roudil, 1812.

Aigo benito, *Aigo segnado*, ‖ *s. f.* eau bénite, eau légèrement salée que le prêtre bénit le dimanche avant la messe et principalement aux fêtes de Pâques et de Pentecôte, introduite dans les cérémonies du christianisme en 119.
Esp. Agua bendita.

— Parlas,... entremen que iè souy,
Vous voules-ti?.. digueron : ouy.
E dins très cops d'aigo benido,
La causo se trouvé finido.
Favre, 1805.

Aigo di carme, eau de mélisse des carmes, liqueur stomachique.

Aigo-marino, *s. f.* aigue marine, pierre précieuse bleuâtre comme l'eau de mer, émeraude, béryl.
Esp. agua marina.

Aigo de merlusso, *s. f.* eau dans laquelle on a fait dessaler la morue. On désigne ainsi un remède de peu d'efficacité.

Aigo-molo, *s. f.* eau fade qui ne dissout pas le savon et ne cuit pas les légumes.

Aïgolo, *s. f.* petite pluie. — Soupe maigre. — Vin trempé ou baptisé. — Sauce longue, etc.

Aigo de nèu, *s. f.* eau très-froide, provenant de la fonte des neiges.
Esp. aguanieve.

Aigo de plejo, *Aigo de plueio*, ‖ *s. f.* eau de pluie, eau distillée naturellement.
Esp. Agualluvia.

Aigo panado, *s. f.* eau chaude dans laquelle on met une croûte de pain naturel ou grillé.

Aigo-sau, *s. f.* saumure préparée pour la conservation de certains comestibles.

— Peissoun à l'aigo-sau.

Aigo-morto, *s. f.* eau morte, stagnante. Ville de ce nom auprès des étangs.

Aigo-nafo, *s f.* eau de fleurs d'orangers.

Aigo penden, *s. f.* chute d'eau, cascade. *Ital. aqua pendente*, petite ville frontière des états-pontificaux et de la Toscane où l'on voit une belle cascade. (Apennins.)

Aïgous, *adj.* aqueux, mouillé, liquide, abondant en eau.

Aigo pouncho, *Grano purgativo*, *Negreput*, ‖ *s. f.* nerprum purgatif. à fleurs jaunâtres, baies noires, fam. des rhamnées.
Rhamnus catharticus
C'est avec le suc épaissi de ses baies et de l'alun qu'on prépare la couleur verte nommée vert de vessie. — *Pouncho* piquant, aigre. On désigne quelquefois le prunelier *agrunas* sous le même nom de *aigo pouncho*, mais très-improprement.

Aigos, *s. f.* les eaux de l'amnios qui servent d'enveloppe au fœtus et qui s'écoulent avant l'accouchement.

Aigos-vivos, *s. f. plur.* eaux vives, eaux de source. — Nom d'un village dans le Gard, bien approvisionné d'eau, et non moins abondant en vin et en alcool.

Aigo-teco, *s. f.* eau dormante, étang.
All. teich, étang.

Aïgoual, *s. m.* rosée, montagne qui attire les nuages. L'Aigoual, près de Valleraugues, chargé de rosée.

— Quand enlaï de l'Aïgoual se fai l'escuresino
Las nivous devers ièu rebalon sus l'esquino
Das sères, en lous acatan,
Me pense, aïço sera pu grèu qu'un cargopièo
Me n'en vai davala tout aro de bouïoun.
Félix, 1872.

Aigras, *Agras*, ‖ *s. m.* aillade, condiment au verjus, fait avec de l'ail, du persil, du sel et de l'eau chaude, espèce de *gaspacho*. — Raisin aigre, non mûri.

Aïgrassié, *adj. et subst.* ceps de vigne sauvage qui ne produit que du verjus.

Aigre, *adj.* aigre, acide, piquant au goût. *Fig.* hargneux, insociable. *Lat.* acer. *Ital.* agrio.

Aïgrèja, *Faire aigre*, | *v. n. et act.* sentir l'aigre, s'aigrir. — Faire levier, soulever un lourd fardeau au moyen d'un levier de fer ou de bois.

Aïgrèja (S'), *Eïgreja* (S'), | *v. rec.* se mouvoir, se remuer, se soulever avec peine.

Aigret, *Agrivoutat*, | *s. m.* fruit de l'épine vinette, berberis vulgaire à fleurs jaunâtres.

Aigreto, *Agradelo*, | *s. f.* oseille commune, à larges feuilles. *Fam. des polygonées. Rumex acetosa.*

Plante avantageusement employée dans les préparations culinaires, et qui contient de l'acide oxalique.

Aïgreto d'ase, *s. f.* petite oseille, oseille des brebis. *Rumex acetellosa.*

Aïgreto, *Galichoun*, | *s. f.* héron cendré qui vit dans les marécages du Midi, connu également sous le nom de *Berna pescaire,* parce qu'il guette sa proie immobile, et s'en empare avec adresse, *ardea cinerea.*

Aigreto, *Galichoun blanc*, | *s. f.* héron, aigrette. *Ardea egretta.*

Joli oiseau des marais à plumage blanc dont la tête est ornée d'une huppe pendante, et qui a sur le dos des plumes soyeuses employées dans la coiffure des femmes.

Aigreto, *Berna blanc*, *Guiraudet*, | *s. f* héron garzette ou la petite aigrette, échassier qui fréquente nos marais et qui se nourrit, comme ses congénères de petits poissons, de grenouilles, de frai et d'insectes aquatiques. Ces oiseaux nichent dans les roseaux ou dans les buissons de Tamaris. *Ardea garzetta.*

Aigri (S'), devenir aigre, passer à l'aigre *Fig.* s'irriter.

Aigrinèu, *Agrinèu*, | *adj. prov.* aigrelet, qui tourne à l'aigre, un peu aigre.

Aigrou, *Agrou*, | *s. f.* aigreur, renvoi de l'estomac. *Fig.* haine, aversion, brouillerie.

Aiguar, *v. a. v. l.* arroser, diriger l'eau, la tourner par des barrages.

Aiguèro, *Aiguièro*, *Ihié*, | *s. f.* rigole, évier pour les eaux ménagères. (Voir *aïèro*).

Aiguestre, *Aigous.* | *adj.* aqueux, liquide, humide, qui fournit de l'eau.

Aigueto, *s. f.* ruisselet, source, eau courante.

Ailai, *Alai*, *Ilai*, | *adv.* là-bas, de delà, de ce côté, un peu loin.

— Laiso aquo ailai, n'en parlons plus.

— D'ailai, de delai, de l'autre côté.

Lat. illac, là bas.

Ai-las, *interj.* de plainte, hélas !

— S'en vai mourent sus terro, e n'a que ieu, ai-las,
Per fidèlo coumpagno e per milhour soulas.

It. ahi-lasso.

Ailamoua, *adv.* là haut, audessus. *Lat.* ad montem.

Ailavau, *Ailabas*, | *adv.* là bas, dans le bas. *Lat.* ad vallem. *It.* abbasso.

Ailh, *Aïet*, | *s. m. gasc.* ail, plante bulbeuse très-employée dans la cuisine méridionale.

— Le chapon de Gascogne est une croûte de pain frottée d'ail et mêlée à la salade. (Voir *aïet et Alhet.*

Aima, *Ama*, | *v. a.* aimer, chérir, préférer, avoir de l'affection.

— A nous aima passem la vido
Sans lagui das dich e redich.

— En rimo aime proun de lou dire,
E mêmo de lou répéta.

— Rousalio, t'aim' e t'ahisso ;
Te dire coumo aco se fà,
Impoussible, mais ou sentisse...
Floret 1842.

— De tant m'aima quand faziès la proumesso,
Un fioc ardent semblavo t'anima ;

Aime, *s. m. v. l.* sans levain, (Voir *azime.*)

Aïnat, *Eïnat,* | *s. m.* aîné, le premier né. *Lat.* ante natus. *V. fr.* ains-né, né avant.

— Tout de l'aïnat
Es debinat
Un cambiomen entr'es déjà puntejo ;
Pol se fay mut André roussignoulejo ;
L'un es risen,
L'autre es doulen.
Jasmin, 1847.

Aïne, *s. m. v. l.* vase, ustensile, contraction de aïsino. (Voir *eizino.*)

Aïnèu, *s. m.* chabot, meunier, poisson d'eau douce à grosse tête. *Lat.* c otus gobio.

Aïnèu, *Azenou,* | *s. m.* Anon, poulain de l'anesse.

— Que que digu s et que que fagues
Toun aïnèu s ra jamai qu'un aze.

Aïo, *Ahia,* | *s. f.* hâte, émoi, ardeur, empressement, contentement, fête, aide, secours.

— Lou vin nous bouto en aïo,
Lou vin fa lou bon sang...
— Din s l'oustau touti soun en aïo...

Lat. adjutum. *Esp.* ayuda. *Ital.* aita. *Arab.* aïa, fatigue.

Aioli, *s. m.* sauce à l'ail, remoulade provençale, beurre de Provence ; sorte de pommade faite avec de l'ail, de l'huile, des jaunes d'œufs, du persil et un citron.

— L'aïoli es un délice, i'a ren de méïour per la santa, e es la foundamento d'un bon repas.
Arm. prouv. 1874, page 51.

— O cacalaus, groumand bestio'i
Auren beleu pas tout perdu :
Vous adoubaren à l'aioli,
Se lis aiet soun pas toundu.
Martin 1862.

Aiouncha, *Ayeuncha,* | *v. a.* éloigner, écarter, tenir ou mettre loin.

Airadech, *Aïres,* *Brimbêlos,* *Aïges,* | *s. m.* airelle myrtille, sous-arbrisseau de la fam. des vaccinées, dont la fleur en cloche devient un petit fruit d'un bleu noirâtre un peu aigre. Ces baies nommées aussi raisins des bois, brimbelles que les enfants et les bergers mangent sans inconvénient ; sont employées en pharmacie à cause de leur propriété astringente. *Esp. arandano. Port. arando.*

Aïra, *Aïro,* | *s. f.* aire surface plane sur laquelle on bat les grains, carré ou planche de jardin, d'une maison, d'un pont. Nid d'aigle ou de vautour. *Lat. aera. Port. eira.*

Airal, *s. m.* emplacement logement, le carreau, la place, l'aire.

Aïraou, *Airiau,* | *adj.* aéré, exposé au vent.

Aïre, *Ayre,* | *s. m.* l'air qu'on respire, souffle, vent. — Manière, maintien, physionomie, mine, allure.

— Dins l'ayre on n'entend plus brounzina lou mousquil.

— Avié l'ayre tan fi, que dins aquelos planos,
Payzano, ero dameto al miey de las paysanos.
Jasmin 1845

Lat. aer. *Esp.* aire. *Ital.* aria.

Aire, désinence dérivée du latin *arius de actuarius, operarius,* indiquant une profession, une opération, comme libraire, noutaire, fustaire, fournaire, segaire, etc., dont le féminin est *airis.* Pourtaire, pourtairis.

Airiaou. *Aïriau,* | *s. m. gasc.* hameau élevé, plateau, aire.

Aïreto, *Eireto,* | *s. f.* petite aire, palier, repos d'escalier. — Petite enclume de faucheur.

Aïrol, *Aïròu,* *Eiròu,* | *s. m.* jonchée de gerbes ou de paille, airée à dépiquer.

Aïrolo, *s. f.* petite aire, petite place pour battre, vanner ou écraser.

Airosamen, *adv. v. l.* promptement, délibérérément.

Aïs, *Aissel,* *Essiou,* | *s. m.* essieu, axe de rotation, pièce de bois ou de fer qui sert de centre à tout organe tournant. *Gr.* ἄξων. partage. *Lat.* axis. *Ital.* asse.

Aisad, *Aisid,* *Aïzit,* | *adj.* aisé, fortuné, enrichi. — Qui aime ses aises. — Commode, facile à manier.
Gr. αισιος heureux.

Aise, *s. m.* aise, satisfaction, contentement, facilité, commodité, sans gène. — abondance, biens, richesses.
— Metès vous à vostr'aïse.
— Viou ben à soun aïse.
— Aro demande pas que pax e aïse.
Angl. ease, repos.
Ital. agio, contentement.

Aise (D'), *adv.* doucement, lentement, sans se presser.
Ital. adaggio.
— Anar d'aise, marcher avec précaution.

Aise, *adj.* satisfait, content, ravi, joyeux. — Sans façon. (Voir *aize.*)
— A l'aïse, commodément.
Ital. a bel agio.

Aisino, *s. f.* vaisseau, ustensile. (Voir *eisino.*) — Vase, meuble, panier, etc.

Aissa, *Ahissar,* | *v. a.* hausser, monter, mettre plus haut, soulever, faire effort.

Aissadel, *Aissadeto,* *Aissadoun,* | *s. m.* binette, serfouette ; outil de jardinier pour soulever la terre autour des jeunes plantes. Il est formé de deux dents renversées et réunies par une douille dans laquelle s'adapte le bout d'un manche.
Esp. azadilla, aissado.

Aissado, *Eissado,* | *s. f.* pioche triangulaire de jardinier ou de vigneron employée dans les terrains pierreux. — Houe pointue, marre.
Esp. azada. *Port.* enxada.

Aissado jardinieiro, *s. f.* houe, pioche, outil en fer à rectangle allongé formant un angle de 45 degrés avec le manche.

Aissagar, *v. n.* essanger, laver le linge au courant de l'eau.
Ital. sciacquare.

Aisselo, *s. f.* aisselle, le dessous du bras. (Voir *ais* pour l'étymologie.)
Lat. axilla, *Ital.* ascella.

Aissamoun, *adv.* (Voir *aiçamoun, aiçaval.*)

Aisseto, *Eisseto,* | *s. f.* hachereau, outil de charron, de sabotier, de tonnelier, etc.
Esp. azuela.

Aisseto, *s. f.* plainte, gémissement d'enfant.
— Coumenço de faire soun aïsseto.

Aisso, *Aisse,* | *adj. gasc.* pénible, cruel, fâcheux. — Grossier, de mauvais goût, aigre.

— Grabiè, que ta perto m'es aïsso,
Que jou plangi toun bel tapis...
C. de P. 1639.

— Pan aïsse, mauvais pain.
Gr. οξυς, aigre.

Aisso, *s. f.* hache de charpentier, doloire, herminette, outil de tonnelier.
Gr. αξινη.

— E de pus fort l'aisso
Faziò soun levo-baisso.
Floret, 1852.

— Lei bouscatié, an aquelo nouvello,
Jalous de veire uno aisso mai que bello,
Entre lei man de nost'ome, aqui n'aut,
Perdèron toueis, en camin, sei destrau ;
M. Bourrely, 1868.

Aissoula, *v. a. prov.* doler, dégrossir les douves, le merrain.

Aissoun, *Aissadoun,* | *s. m.* pic, pioche, hoyau, houe pour fouir et remuer la terre.
Esp. azadon.

Aisseja, *v. n.* se plaindre, geindre, soupirer, gémir, faire aïe.
Gr. αιαζω, je pleure.

— Un viel banquié, nega din l'or,
Jaune e maigre, darriès si beou rideou de sedo,
De longo, en aissejan, countavo sa mounedo.
Bigot, 1866.

Aissige, *s. m.* plainte, gémissement, soupir, lamentation.
Gr. αι σοι, malheur à toi.

— Fouié toujour entendre soun aissige.

Aissuch, *Eissuch,* | *adj. bearn.* sec, essuyé, desséché ; *Ital.* asciugato. *Esp.* enjuto.

Aital, *Atal,* | *adv.* ainsi, par conséquent, de cette façon, de la sorte.

Aitambé, *adv.* aussi bien, de même, à cause de.

— Après un trot d'uno minuto,
Car la davalado vous buto,
Lou mioulan qu'es fach aou mestié,
Aitambé que lou carretié,
Tout d'un cop s'aplanto e s'aquioulo.
De Lafare, 1842.

Aitantost, *adv.* aussitôt, dans l'instant, sur l'heure, le plus tôt possible.
Gr. αυτικα.

Aitapauc, *adv.* aussi peu, non plus.
Lat. ita parum.

Aïul, *s. m.* aïeul, grand-père. (Voir *ajol.*)

Aïustat, *adj. v. l.* assemblé, réuni.
Lat. adjunctus.

Aïzad, *Aïsat*, *adj.* délicat, qui aime ses aises, aisé, facile. — Qui est à son aise,

Aïzadomen, *Aizidamen*, *adv.* aisément, facilement, sans peine, sans embarras.

Aïze, *s. m.* aise. (Voir ce mot.)

Aïze, *s. m.* futaille où le contenu est facile à loger. (Voir *aïsino.*)

Aïzes, *s. m. plur.* les êtres d'une maison, les locaux, la distribution, les passages.

— Sabe lous aizes, je connais les lieux.

— l'a forç' aises, il y a beaucoup de place.

— Commodité, tranquillité, repos, mollesse, convenance, indolence.

— Nous lougen coumo pousqu'en, mès avian pas touti nostis aïzes.

— Pren ben tous aïzes, ne te gène pas.

Aïzi (S'), *Aïzina* (S'), *v. rec.* se mettre à l'aise, se bien placer, s'arranger, se disposer, s'établir, se préparer.

Aizidamen, *adv.* aisément, commodément.

Aizimen, *s. m.* commodité, aisance, fortune suffisante.

Aïzinat, *adj.* préparé, arrangé, muni, établi, outillé.

Ajayre (S'), *v. rec. v. l.* se coucher pour enfanter.

Ajassa (S'), *v. rec.* se coucher, s'étendre, se jeter à terre, se laisser tomber.
Rad. jas de jacere.

— Se n'en voulès gès, béurès d'aigo e vous ajassarès.

Ajassat, *adj.* couché, renversé, fatigué.

— Là forço blad ajassat.

Ajagut, *adj. v. l.* couché, alité.

— S'es ajagudo, elle est accouchée. Autrefois on disait : il s'est accouché malade, c'est-à-dire, étant malade il s'est mis au lit.

Ajà proun, *adv.* il y a quelque temps, contract. de i a jà proun tems, il y a assez longtemps.

Ajavela, *v. a.* mettre en javelles, en gerbes, en fagots, en sarments, (Voir *javel, gavèu.*)

Ajol, *s. m.* aïeul, grand-père. (Voir *aïul, ayul.*)

Ajostar, *v. a. v. l.* assembler, amasser, ajouter.

Ajoua, *s. f. gasc.* corde de bât.

Ajouata, *v. a. gasc.* attacher au joug, atteler, assujettir.

Ajouata (S'), *v. rec.* se soumettre, se ranger, s'apprivoiser, se plier.

Ajouca (S'), *v. rec.* se jucher, se percher, se tapir, s'accroupir.
Fig. s'assoupir, s'endormir.

Ajoucat, *adj.* perché, juché, placé haut.

— Sus un balcoun santoment ajoucat,
Roupihavo, au soulèu un benhurous de cat.
J. Morel, 1828.

Rac. jouc, juc, perchoir.

Ajoucadou, *Jouquiou*, *s. m.* le juchoir d'un poulailler, le perchoir d'une cage.

— Me fagueron davala de moun ajoucadou, me demanderon de m'ount'ère e coum'anavo que me trouvave aqui.
Mistral, 1860.

Ajougne, *v. a.* atteindre, attraper, joindre, parvenir à, toucher à. *Lat. jungere ad.*

— Mai, crezés me, se la justiço es goyo,
Ajoun lou michan, à la fin.
J. Morel, 1828.

Ajouguit, *Ajugassit,* ‖ *adj.* enclin au jeu. — Gai, enjoué.

Ajoun, *Arjalas, Ginesto,* ‖ *s. m.* ajonc, genêt épineux, jonc marin, *Lat. ulex Europæus.* pl. de la fam. des Papilionacées, à fleurs jaunes, qui croît dans les lieux incultes.

Ajoungla, *v. a.* asséner, porter un coup, étouffer, étreindre.

— Que tout d'un cop la negadisso ajounglo.

Ajuda, *Aduja,* ‖ *v. a.* aider, assister, soulager, *Lat.* ad juvare. *Esp.* ayudar. *Port.* adjudar.

— Ajudo te'n pau e Diou t'ajudara.

— Quand qu'auqu'un se perd, tout i'ajudo.

Ajudo, *Ajut,* ‖ *s. f.* aide, assistance, secours.

— Un pau d'ajut, cridavo ?

Ajulinat, *Aginoulhat,* ‖ *adj.* agenouillé, prosterné.

Ajust, *s. m. v. l.* troupe, réunion, assemblée. — Allonge, pièce de rapport. — Parure, toilette, vêtements.

— T'escound e te passis tis ajust dimenchau.

Ajusta, *v. a.* mettre en plus, réunir, assembler, joindre, proportionner, accorder. — Viser à un but, mirer. — Ajuster, préparer, accommoder, orner. *Ital.* giusto.

— Ajusta lis instrumens ;
— Ajustas vosti fluto, accordez-vous.
— Sa pa'ncaro ajuta sei lettro.
— Acò seguè un lébrauben ajusta !

Ajusta (S'), *v. rec.* se joindre, se réunir, s'adapter, se conformer. — — S'ajuster, se parer, faire toilette, s'habiller avec soin ou coquetterie. *Ital.* aggiustare.

Ajustié, *Ajustoun,* ‖ *s. m.* ajout, about ; pièce rapportée pour en allonger une trop courte.

Ajustos, *s. f. plur.* joutes, divertissement, combats sur l'eau dans lesquels deux hommes placés chacun sur l'avant d'un bateau, et parant les chocs, visent à se renverser au moyen de longues perches. *Lat. ad justum dirigere,* parce que les jouteurs se rapprochent pour se combattre.

Ajut, *Ajudo,* ‖ *s. m. v. l.* aide, assistance, auxiliaire. *Esp.* ayuda. *It.* aiuta.

Akalès, *adv. prov.* au bout, à la fin, à calais, — Aqui sièu akalès, je suis au bout, je suis acculé.

Aki, *Aqui,* ‖ *adv.* ici, là, en ce lieu-ci. *Lat.* ad hunc locum. *Anal.* αχρι, jusque.

Akissar, *Atissa,* ‖ *v. a.* exciter, animer, provoquer, irriter. (Voir *aquissa.*)

Al, *art. et pron. gasc.* le, au, ce. *plur.* as.

— Oh ! de lou beyre, al mestre, aro me trigo.
Jasmin.

— Al jour fixat per l'ouverturo.

Al ou el, préfixe arabe, le art. comme dans

Al manak, le temps, le calcul.

Al kantara, le pont, l'arcade.

Al kazar, le château, la tour.

Al coran, le livre par excellence.

Al, *Au,* ‖ désinence d'un grand nombre de mots, contraction de αλος ou de alis latin, désignant l'attribution, la tendance.

Journ-al, qui se rapporte au jour.

Loc-al, qui se rapporte au lieu.

Mistr-al, qui se rapporte au maître.

Egout-al, qui se rapporte aux gouttes.

Alabala, *adv.* sans réflexion, inconsidérément. Les arabes disent allababala pour congédier les mendiants, comme les espagnols disent, *vaya por Dios.*

Alabardi (S'), *v. rec.* se réjouir, se glorifier. — Se risquer.
Esp. alabarse, se flatter,

Alabets, *Adounc*, *Alaro*, *adv.* alors, dans ce temps-là

— Alabets l'emperur qu'entrounabo la guerro.

— Se caouqu'un alabets abio bien regaytat,
Aouyo bis uno larmo as els de Françouneto.
Jasmin, 1840.

Esp. esta vez, cette fois.

Alabre, *adj.* avide, vorace, glouton.
Gr. λαβρος, avide,

— E cavant ma toumbo alabro,
Aguen toun amour per rai,
Emé toun noum sus li labro
Mourirai,
Bessai.

Alabardo, *s. f.* hallebarde, espèce de pique armée d'un fer ailé.

— Moun mestre, per se métr'en gardo
S'en ba deroulha l'alabardo.
Goud.

Alabrèno, *Arabreno*, *s. f.* salamandre, reptile batracien à peau tuberculeuse et gluante comme celle des crapauds, ce qui l'a fait regarder comme incombustible. quelquefois lézard. — *Lacerta salamandra.*

— Se tu te rendes l'alabreno
Que se rescound dins lou bartas,
lèu me rendrai la luno pleno
Que dins la niue fai lume i masc.
Mistral.

Alaca, *v. a.* arroser, mouiller, humecter.
Lat. lacus, lac, ablaqueare.

Alaca (S'), *v. rec.* s'étendre, se vautrer, s'enfoncer.

Alacha, *Atessa*, *v. a.* allaiter, nourrir de lait, faire têter. *Lat.* allactare.

Alader, *Daradel*, *Fiélagno*, *s. m.* nerprun alaterne, arbrisseau toujours vert à feuilles alternes. Le bois de l'alaterne est dur et peut être employé dans les ouvrages d'ébénisterie. Des baies du nerprun on retire la couleur nommée vert de vessie.
Philaria à larges feuilles.
Rhamnus alaternus.

Alado, *s. f.* un air de feu, un peu de chaleur.
Gr. αλεα. chaleur.

Alado, *Voulado*, *s. f.* vol, coup d'aile, essor, durée du vol.

— An travessa la mar tout d'uno alado.

Aladounc, *Alaro*, *adv.* alors, dans ce temps-là.

— Aladounc veiren ço qu'aven à faire.

Alaga, *v. a.* verser, coucher, plier, affaisser.

— Forço blad seran alagats.

Alagan, *s. m.* mont, ouragan, tourbillon, inondation pour ouragan.

Alaguia, *Lagna*, *v. a.* lasser, ennuyer, déplaire. (Voir *laghi*, *lagno*, *chagrin*).

Alagnat, *Alayat*, *adj. gasc.* ennuyé, fatigué, affaibli.

Alagremo, *s. f.* larme de Job, graines qui servent à faire des chapelets et des colliers.
— *Coix lacryma Jobis,* plante graminée à feuilles de maïs dont les semences ont la forme d'une larme.
— Staphylier à feuilles ailées et à graines dures et brillantes.

Alaï, *adv.* là-bas, de là, de ce côté là.

Alajas, *s. m.* champ couvert de fougères.

Alajo, *Feuze*, *Falïero*, *s. f.* fougère des bois, grande fougère, dont les feuilles servent de litière et d'engrais.
Pteris aquilina.
Les fougères forment une famille de plantes très-nombreuse et de toute dimension, dont on trouve de curieux spécimens dans les schistes ardoisiers qui alternent avec les couches de houille.

Ala longa, *Couo longo*, s. f. canard pilet, canard à longue queue.
Anas acuta, glacialis.
Palmipède de passage dont il arrive quelques individus dans nos marais.

Ala longa, s. f. thon blanc à longues pectorales, germon du golfe de Gascogne.

Alambi, s. m. appareil distillatoire pour analyser et subtiliser les essences. *Gr.* αμβιξ, vase, bocal.
It. lambicco. *Esp.* alambique.

Alambica, v. a. alambiquer, chercher des subtilités, embrouiller, tourmenter.

Alamoun, *Armoun*, *Dentau*, s. m. cep de charrue, pièce de bois sur laquelle est fixé le soc. (Voir *armoun*, pièce armée.)

Alan, *Alandaire*, *Alantur*, s. m. hâbleur, menteur, audacieux flatteur, celui qui abuse par des promesses ou des belles paroles. *It. alano*, grand chien.

Alanda, *Alanda* (S'), v. a. ouvrir en plein, à deux battants, écarter, montrer, étaler. (Faire brûler le feu, tisonner. (Voir *landa.*)

— La mar es dabant el, lou chef que les coumando,
Esten sa man sus flots e l'abîme s'alando
Daïchan per sous souldats un cami tout traçat.
Dav. 1846.

— Sul lou rebord mounto, apey se précipito,
E lou biel gouffre, en s'alandan de suito.
L'a recebut.... coumo se l'attendio....
Jasmin, 1849.

Alandra, *Alarda*, v. n. mentir, tromper, manquer de parole, flatter, cajoler.

Alandri, *Doundoureja*, v. a. gâter, caresser, dorloter, amadouer, consoler.

Alangourit, *Alanguit*, adj. languissant, triste, abattu, affaibli, souffrant.

Alantar, v. a. prov. enjoler, tromper, promettre.

Alantarié, s. f. tromperie, vanterie, hâblerie.

Alanti, *Ananti*, v. a. avancer un ouvrage, se dépêcher.
— Alantis-te, dépêche-toi.
(Voir *anans, en avant.*)

Alapas, *Lapas*, *Fatarasso*, *Escoubil*, *Brisan*, s. m. molène commune, bouillon blanc, plante pectorale à feuilles cotonneuses, que l'on trouve au bord des chemins et des fossés. Ses fleurs sont d'un jaune plus ou moins vif et disposées en épi long et cylindrique.
Lat. verbascum thapsus.

Alapas, *Lapazasso*, *Gafarot*, s. m. bardane commune, glouteron, herbe aux teigneux, plante sudorif. et dépurat. à feuilles cotonneuses qui croît aussi dans les lieux incultes. Fam. des synanthérées à fleurons purpurins. *Lat.* lappa minor.

Alapedo, *Aledo*, *Pourraco*, s. f. asphodèle blanc, A. rameux, espèce de lys des bois. Plante à racines bulbeuses dont la haute tige porte une belle fleur blanche ouverte en étoile et traversée d'une ligne brune ou rougeâtre.

L'asphodèle croît en abondance dans les bois montueux exposés au soleil et ses bulbes desséchées fournissent une substance amylacée très-nourrissante dont on peut extraire de l'alcool.

On plantait autrefois l'asphodèle dans le voisinage des tombeaux. L'asphodèle jaune est très-commune en Sicile, où on mange sa jeune tige comme celle de l'asperge. Cette plante est aussi connue sous les noms de bâton royal, de tubéreuse sauvage.
Lat. asphodelus albus, Ramosus.

Alapen, s. m. appentis, hangar appuyé contre un grand mur et n'ayant qu'une seule pente pour l'écoulement des eaux. *Lat.* pendens.

Alarassat, *Alassat*, adj. fatigué, harassé, couché, étendu. *Rad.* las.

Alardo, | *s. f.* pièce de bois que l'on place
Alargo, | sur les ridelles pour élargir un chargement.

Alarga, *v. a.* élargir, mettre au large, en liberté, écarter, entr'ouvrir.
Esp. alargar, lacher.

Alarga (S'), *v. rec.* devenir libéral, donner outre mesure, prodiguer, agir largement.

— l'a ren de tau qu'un porc quand s'alargo.

— Quand un vilen s'alargo tout i'es court.

Alargo, *adv.* au large, file, va-t-en.

Bloundin, alargo, alargo,
Fai li jour court lou parla long.

Alargant, *adj.* généreux, libéral.

Alarga (S'), *v. rec.* se mettre au large, se retirer.

— Ce que vòu dire que lou tap,
Fasent un pau de cabussado,
Sus l'espandido de l'ondado,
Formo de rouns, qu'en s'alargan,
Frounsisson l'aïgo e pièi s'en van.
Félix, 1872.

Alari, *n. pr.* Hilaire, nom d'un évêque d'Arles, mort en 449.

Alarma, *v. a.* effrayer, épouvanter, donner de l'inquiétude, de l'émotion.

Alarmaire, *s. m.* alarmiste, porteur de nouvelles fausses ou exagérées.

Alarmo, *s. m.* cri d'effroi, tocsin, frayeur, épouvante subite.
Lat. ad arma. *It.* alle arme.

— Tout lou mounde es al camp, lous oustals soun [déserts.
Atal, quand del tambour lou soun pico lous ers,
E que d'uno batalho anounço las alarmos,
Cadun quitto sa caso e vai prène las armos.
P... 1792.

Alaro, | *adv.* alors, donc, dans ce temps-là,
Adoun, |

— Alaro, ounte sias....

— Alaro lou pagès
Vòu veyre soun terren o nou n'en trobo gès.

Lat. ad horam, *Ital.* allora.

Alassa, *v. a.* lasser, fatiguer, — importuner.

Alassa (S'), *v. rec.* se fatiguer, peiner, être importuné, ennuyé, excédé.

— Lou rei es mort e ièu jamai
De lou canta m'alassarai.
J. Brunet, 1859.

— Tiro l'argen de la payasso,
Encò d'ou banquié s'encouris,
E ié dis :
Gachas, la fourtuno m'alasso,
Per viouro embé l'argen me senté pas nascu,
A. Bigot, 1866.

Alassant, *adj.* fatiguant, pénible, ennuyeux.

Alata, | *v. a. prov.* élargir, ouvrir la
Delarga, | porte, lacher le bétail, les cochons.
Lat. ad lata, laté, au large.

— La vèno s'es alatado, la veine s'est rouverte.

— Anas alata l'avé.

Alateja, | *v. n.* voleter, battre des ailes,
Voulastreja, | voler par saccades comme les papillons ou les oiseaux blessés.

— Sus l'espigo, en cantant, la cigalo alatejo ;
Sul prat noubel toundut l'alabreno trépèjo.

Alatra (S'), | *v. rec.* se secouer, se hérisser,
Issalatra (S'), | s'épouiller, se vautrer dans la poussière ; se dit des volatiles qui se hérissent pour s'épouiller.

Alatza, | *v. a. gasc.* allaiter, nourrir de
Alacha, | son lait. *Gr.* ἐν λαζω, même sign.

Alaudeto, | *s. f.* alouette, oiseau chanteur
Alauseto, | de la fam. des passereaux.
Aloueto, | *Rad. celt.* al aut, wed, chant, qui s'élève en chantant.
Ital. allodeta. *Lat.* alauda.

— Se lou ciel toumbavo i'aurié forço aloueto de preso.

— Canto, ié disié l'alaudeto,
Farai moun nis dins ta faudeto.
Chalvet, 1865.

Alauja (S'), | *v. rec.* s'alléger, se dévêtir,
Alaugieri (S'), | se soulager, se décharger.

Quau s'alaujo avant lou mes de mai,
Noun sap ben ce que fai.

Alauni, *v. a.* faire tremper, faire macérer le lin dans l'eau, l'exposer à la rosée. De lono, mârre.

Alauso, *Coulac,* *s. f.* alose, poisson de mer très-estimé qui remonte dans les rivières aux mois d'avril et mai. *Lat.* clupea alosa.

Alaïat, *Alayat,* *adj.* altéré, mort de soif, harassé, abattu, ennuyé, fatigué.

Alayre, *Arayre,* *s. m.* charrue, instrument pour labourer la terre.

Alaza, *v. a. gasc.* étendre, déployer.

Alb, alp, aub, *rad.* de albus, blanc, lumineux.

Alba, *Aubo,* *s. f.* aube, aurore, commencement du jour. *Lat.* albus. *Ital.* albor.

Albaira, *v. n.* faire une gelée blanche, bruiner.

Albeira, *Albeiar,* *v. n. prov.* commencer à faire jour. *Ital.* il primo albor non appariva ancora.

— A peno lou jour albeiravo.

Albayrat, *adj.* raisin qui commence à mûrir, à gonfler, à changer de couleur.

Albayra, *v. n.* mûrir, roussir, devenir blond, se dit des fruits qui commencent à mûrir.

— Coumbien de cops, del peysan que cascabo,
Ey pelucat lou rasin qu'albayrabo.
Jasmin, 1866

Albayrado, *Albièro,* *Albeyrado,* *s. f.* gelée blanche, bruine qui blanchit la terre.

Albere, *Hostal,* *s. m. v. l.* logement, auberge, habitation.

Albergar, *v. a. v. l.* héberger, loger.

Albigès, *s. m.* Albigeois, habit. d'Albi, chef-lieu du département du Tarn.

Albirar, *v. n. v. l.* croire, juger, penser, considérer, imaginer. *Lat.* arbitrare.

Alblé, *Aliés,* *Alisié,* *s. m.* alisier, allouchier, arbre à bois blanc mais très-dur, dont on fait des manches de fouet, des fourches, des attelles. *Lat.* sorbus aria.

Albo, *Sauze,* *s. f.* saule, arbre à bois blanc et tendre qui croît rapidement dans les terrains humides et dont on coupe les branches pour en faire des perches, des échelles ; tous les bestiaux aiment son feuillage vert ou sec. *Lat.* salix alba.

Albran, *s. m.* jeune canard sauvage.

Albrat, *adj. gasc.* dressé, cabré, droit.

Albre, *s. m. gasc.* arbre, mat de navire.

Es l'houro que le lugrat de l'albo,
Descubris un bousquet de plazès,
Oun, qui toumbo d'un albre se
Trobo là-jouts, d'amb'les pés,
Démèts les myrtes e le cap dins les rouziès.
Goud, 1639.

Albret, *Albrot,* *s. m. gasc.* petit arbre, cimeau pour la chasse à la cabane, arbre à gluaux.

Albrenc, *Albrun,* *s. m.* aubier, couche ligneuse entre l'écorce et le bois. *Lat.* albus.

Alcali, *s. m.* plante marine qui produit la soude par incinération. *Arab.* al kali, pl. à soude.

Alcali voulatil, *s. m.* ammoniaque liquide composé d'azote et d'hydrogène. Son odeur est extrêmement forte et subtile et ses usages dans les arts sont fort nombreux, surtout dans la teinture et le dégraissage.

Alcants, *Alquans,* *adj. pron. v. l.* certains, quelques-uns, d'aucuns. *Ital.* alquanti.

Alcobo, *Arcovo,* *s. f.* alcôve, réduit, enfoncement ménagé dans une chambre pour la place d'un lit. *Esp.* alcoba. *Port.* alcova. *Arab.* al cobba, réduit, voûte.

Alcoran, *s. m.* le Coran, le livre dogmatique et religieux des mahométans. *Arab.* al koran, la lecture par excellence.

— Regardavo moun pas o et i'entendié pas mai qu'à l'alcoran.

Alcun, *Alcus,* *adj.* aucun, nul, pas un. *It.* alcuno. *Esp.* alguno.

Alebo, *s. f.* Pin pignon. (Voir *alevo*.)

Aledo, *Alapedo*, *s. f.* asphodèle rameux, bâton royal. Cette belle plante croît en abondance dans les hauts pâturages des Pyrénées, en Espagne et en Italie. On voit au printemps, au Pont-du-Gard, ses hautes tiges à fleurs blanches. Les animaux sont très-friands de sa racine tuberculeuse ; en temps de disette on a pu en préparer du pain. Il y a quelques années on a essayé d'en retirer de l'alcool.

Aquest'an tout es bon, jusqu'os à las aledos,
Las costos de caulet, las racinos de blelos.
Giraud Saquet, 1709.

(Voir *alapedo*.)

Alé, *Alen*, *s. m.* haleine, souffle, respiration. *Fig.* hardiesse, liberté, audace.

— Touti tenien l'alé coumo de cabussaires.

— Jé laissas prendré trop d'alé.

— Sente soun alen caud e soun moure jala.
Bigot, 1852.

Lat. halitus. *Ital.* alito.

Alenado, *s. f.* bouffée, souffle, onde d'air ou de vapeur, émanation malsaine, vent passager, brise.
Gr. αλεα.

— N'en fai pas qu'uno alenado.

— Nous fasié senti sa michanto alenado.

— Lou ciel ero tout b'u : l'on nou bezio nat crun,
Un bel sourel de mars rajabo
E dins l'ayre déjà l'au ben fresquet lanabo
Sas alenados de parfun.
Jasmin, 1842.

— E piéi, fau pas, d'uno alenado,
Faire eici touto l'enfilado,
Bourrely.

Aleba, *v. a. gasc.* inventer, controuver. *Fig.* estropier, mutiler.

Alecat, *adj. gasc.* mignard, prétentieux, affecté.

Aledro, *s. f.* la cane, femelle du canard.

Alédro, *Anedo*, *Coutelo*, *s. f.* narcisse des poètes, fleurs blanches des prés, plante bulbeuse. *Narcissus poeticus.*

Aledro, *Coucudo*, *Jusiauvo*, *s. f.* narcisse jaune, coquelourde, fleur de coucou. Ce dernier nom lui fut donné parce que les juifs étaient obligés autrefois de porter du jaune sur leurs vêtements.
Narc. pseudo narcissus.

Alega, *v. a. gasc.* alléguer, prétendre, avancer, citer, rapporter. — Chercher des difficultés.
Esp. alegar. *It.* allegare.

Alegranso, *s. f. v. l.* allégresse, joie, réjouissance.

Alegre, *adj.* joyeux, jovial, dispos, gai, vif, agile. *Lat.* alacer. *V. fr.* aligre.

— Sias ben allegre.

Alegrar. *v. a.* réjouir, réconforter, consoler.

— Diou vous alegre.

Alegi, *v. a.* soulager, diminuer, rapetisser, calmer. — Affaler.
Ital. allegiare.

Aleïo, *Aleyo*, *s. f.* voie, passage entre les arbres, chemin ombragé.

— D'aubres à bello frucho en aléio tenguts.

Aleluià, *s. m. plur.* cris, chants de triomphe, exclamations, glorification.
— Longueurs, délais.
— Cerqua d'aléluià, lanterner, chercher midi à quatorze heures.
— Louer outre mesure.
Hébr. gloire à Dieu.
Lat. laudate Dominum.

Alena, *Aleida*, *v. n.* respirer, attirer ou repousser l'air des poumons. — Prendre l'air.
— S'agiter, se manifester.
— Auso pas alena, il n'ose remuer.

Alenadou, *Espiral*, *s. m.* soupirail de cave, petite ouverture basse. — Bonde, trou d'un tonneau

Alengat, *adj.* babillard, blagueur, discoureur, hâbleur.

Aleno, *Lezeno*, *s. f.* alène de cordonnier, de bourrelier, poinçon recourbé pour percer le cuir. *Esp.* alesna.
V. fr. aleigne.

Alentar, *Alenti*, v. a. v. l. ralentir, retarder, différer.

Alenti (S'), v. *rec*. rester en arrière, s'amuser en chemin, se ralentir.

Alentit, *adj*. lent, valétudinaire.

Alentours, s. m. *plur*. les environs, les lieux circonvoisins, le voisinage immédiat.

Alerat, *adj*. élevé, perché, posté sur une éminence.

Alerto, *interj*. *adv*. alerte, prenez-garde, debout. s. f. peur, émoi.
Ital. all'erta ; en l'air, au guet.
Port. alerta ; garde-à-vous.

Briso dins sa furou païssièros e moulis,
Roundo prats, vergiès, camps, vignos e talhis ;
Jamai n'avian agut uno tan forto alerto ;
Lou valloun es negat e la plano es couberto.
Peyr. 1778.

Alès, *Alest*, *nom. pr*. Alais, ville du département du Gard.
Bass. lat. alecta.

— Alès, das Cévènòus la vieio Capitalo
Que iuèi boulego emb'uno palo
L'argent que sap tira de soun sòu carbougné.
Aberlenc, 1874.

Alessi, *n. prop*. Alexis, martyr né à Rome vers 352.

Alesca, v. a. *prov*. allécher, attirer, séduire, promettre.
Lat. allicere, allectare.
Celt. lisc, lesc, appât.

Alesti, v. a. disposer, préparer, apprêter. — Alléger, diminuer, façonner.

— Per alesti la bourso encaro,
L'iver, quand l'on vèio un pau tard,
L'on vai toumba'n litre à la baro
Ou ben quich'n grun au canar.
A. Bigot 1866.

Aleto, *Alets*, s. f. aileron, nageoire, alichon, petite aube.
— Faire l'aleto, frétiller, battre de l'aile, faire la cour.

— N'ia tant que me fan l'aleto.

Aleteja, v. n. caresser, coqueter.

Alèuge, s. f. allège, sorte d'embarcation destinée à soulager les gros navires, à porter un supplément de charge.

Alèugi, v. a. alléger, soulager, diminuer. — Calmer, adoucir.

— Oh per pietat, que bengue aleugi ma cadeno.
Jasmin.

Lat. levis. *It*. alleggiare.

Alèujat, *adj*. allégé, soulagé, adouci.

Aleva (S'), *Se leva*, v. *pron*. se lever, s'éclaircir.

— Lou tems s'alevo.

Alevo, *Elvo*, s. f. v. l. pin pignon, pin cembro. *Gr*. ἐλλοζος, en cosse.

Aleydat, *Aleitat*, *adj*. *bearn*. frère ou sœur de lait, nourri du même lait.

Aleydado, s. f. souffle, bouffée.

— Car dibersos bertus sount dados
A lur dibersos aleydados.
d'Astros, 1824.

Alezerat, *adj*. oisif, qui ne fait rien, qui a du temps de reste.

Alfabet, s. m. suite des lettres d'une langue rangées méthodiquement.

Alfazego, *Sadreio*, s. f. sarriette des jardins, plante, fam. des Labiées à fleurs rougeâtres.
Lat. *Satureia hortensis*, *montana*.
On donne aussi ce nom au basilic ps feuilles.

Alfebro, *Orfebre*, s. m. orfèvre, marchand ou fabricant de toute sorte d'ouvrages d'or ou d'argent.
Lat. auri faber, *Ital*. orefice.

— Aco's pas un mestié d'orfèbre.

Algayrado, s. f. insulte, sortie brusque, avanie, cris, bravade. — Attaque à l'improviste.
Arab. algara, cri de guerre.
Esp. algarada, alerte.

Alguns, *pron*. *gasc*. aucun, quelqu'un, quelque. *Esp*. alguno.

Alha, *Alho*, désinence dépréciative qui donne à certains mots une idée collective, comme dans :
Canalh*a*, troupe de chiens.
Anticalh*a*, toutes choses antiques.
Ferralh*a*, vieux fers.
Marmalh*a*, petits êtres criards.
Tripalh*a*, plusieurs boyaux.
Angl. all, tout.

Alhastre, *Alhasso,* *Poridevigno,* | *s. m.* ail sauvage, ail poireau, ail des vignes, ornithogale nain.
Ornithogalum minimum.

Alhet, *Aïèt,* | *s. m.* ail, plante bulbeuse à odeur forte. (Voir *aïèt*).

Aliama, *Enliama,* | *v. a.* lier, empaqueter, assembler, mettre en paquets, en faisceaux.

Alibèu, *s. m.* baliveau, jeune arbre réservé dans une coupe de bois.
Esp. arbola, arbollilo.
Ital. albore.

Alibor, *s. m.* Ellébore, plante médicinale. (Voir *marsïoure.*)

Aliboufié, *Aligoufié,* | *s. m.* styrax ou storax, arbre d'Amérique qui fournit la résine balsamique nommée encens.

Alibouroun, *s. m.* ignorant, sot, stupide, brouillon, gâte-métier.
— Bourou, baudet.

Alibre, *s. m.* rouet, devidoir, aube de roue motrice.

Alicatos, *s. f. plur.* petites pinces.
Rad. ala, aile, bras.

Alicha, *v. a. prov.* verser, coucher.

Aliecha (S'), *Alieytar* (S'), | *v. rec. gasc.* s'aliter, se coucher, se mettre au lit.

— Quand nostro may, bieilho, feblo, desfeyto.
S'arremozo touto, e s'allieyto
Coundannado pel medeci.
Jasmin, 1837.

Alielar, *Alhela,* | *v. a.* comparer, étalonner, échantillonner, vérifier.

Aliena, *v. a. prov.* aliéner, vendre, troquer, transférer, passer à un autre.

Alientar, *Alieuncha,* | *v. a.* éloigner, écarter, tenir loin, rejeter, chasser.

Alifrat, *adj. v. l.* pimpant, riche, élégant.
— Lous segnous alifrats.
(Voir *lifre, gras.*)

Aligna, *v. a.* aligner, mettre en rangs, disposer en lignes droites.
Esp. aliñar. *Port.* alinhar.

Alignolo, *s. f.* filet tendu de la plage pour prendre les petits poissons.

Aligo, *Alio,* *Belicoco,* | *s. f.* alise, petit fruit brunâtre de l'alisier, apprécié des enfants.

Aliguié, *Aliès,* *Alisïé,* *Belicouquié,* | *s. m.* alisier, allouchier, arbre de la fam. des pomacées à fleurs blanches et à petits fruits pourpres ou bruns, efficaces contre la diarrhée. Le bois des différentes espèces d'alisiers étant liant et flexible, se prête à divers emplois dans l'industrie, manches, fourches, attèles, etc.
Lat. cratægus aria.

Alimen, *s. m.* aliment, nourriture, pâture, denrée.

— Veiras coufla lou gru d'aquel sant alimen
Que lou jouve e lou vieil sablo jouyousomen.
— Mès engourdit de frech, e faute d'alimen,
Jout la vouto del gel perisses lentomen.
Peyrot, 1778.

Alin, *adv.* là-bas, au loin, outre-mer.
S'en anet alin is Indo.

Alinjat, *adj.* muni, pourvu de linge.

Alirou, *Aleto,* | *s. m.* aileron, bout de l'aile auquel sont fixées les grandes plumes.

Aliròus, *Rougeirolo,* | *s. m. plur.* fruits rouges de l'azerolier.
Cratægus azarolus.
Arbre de la fam. des pomacées.

Alis, *Lis,* | *adj.* uni, tranquille. — Clair, brillant.
Gr. λισσος uni, applani.

— Sus flots alis de la mer assoupido,
Un bateou s'abiò à la gardo de Diou.
Jasmin, 1840.

Alisa, *Alispa,* | *v. a.* polir, lisser, enduire, blanchir, aplanir, frotter, repasser.
Fig. flatter, cajoler, flagorner.
Alisa uno paret ; un mur.
Gr. λισσοω, rendre lisse.

Alisa (S'), *Aliza* (S'), | *v. rec.* s'aplanir, s'abaisser, se niveler, s'humilier.

— E taleu d'aban l'aigo cando,
Qu'à drèt à gaucho, cour dèjà,
L'on bey, coumo quand Diou coumando,
Lou roc, la costo s'aliza,
E la mountagno, apey que fai l'arco, s'alando,
E la daycho passa.
Jasmin, 1846.

Alisca *v. a.* ajuster, parer, orner. Même étym. lisser, peigner.

De Floro alisco la courouno
Naisse sus lei pas de l'estièu,
Esgaïèjo la palo autoumno,
Ris à l'iver pensamentièu.
Crousillat, 1851. (La Marguerite).

Alisca (S'), *v. rec.* se parer, s'ajuster, se peigner, faire toilette.

— Se fardé, s'alisqué... fagué proun ! pa'n chalan,
Pa'n régar amistous, pa'n coumplimen galan,
Passé sans faire de jalouso
Raybaud, 1855.

— Lou vespre au brut dou tambourin
Aliscado, propro e ben messo,
Danson emé lou jarret prim.
M. Bourrely, 1871.

Alisaire, *Alispaire,* *adj. et subst.* flatteur, cajoleur.

— Mardiou quanto lengo d'alisaire.

Alisié, *Aliguié,* *s. m.* arbre à petits fruits bruns. *Lat. cratægus aria.*

Allegrezit, *adj.* réjoui, jovial, joyeux.

Allegromen, *adj.* joyeusement.

Alloc, *Alogo,* *adv.* au lieu de, au contraire. *Lat.* ad locum. *Ital.* in luogo.

Almai, *Almayt,* *Oumai* (D'), *adv.* plus, davantage, plus longtemps. *Lat.* eo magis. *Esp.* lo mas.

— Al mai parlo, almen se fai escouta.

Almanacaire, *Armagnaire,* *s. m.* celui qui fait des pronostics, qui a la prétention de prédire le temps à venir, celui qui se repaît de chimères, d'illusions.

— Gn'a pas de pus sourcié que moussu Bounicel,
Dessouto soun bounet pounchu, de lano bruno,
Soun er de chot-banu que countemplo la luno.
Félix, 1872.

Almatrac, *s. m.* matelas, paillasse, natte. *Arab.* methrah.

Almoravis, *s. m.* mahométan. — Maures qui ont occupé l'Espagne pendant plusieurs siècles.

Almen, *Almens,* *Aùmen,* *conj.* au moins, du moins, pour le moins. *Ital.* al meno. *Esp.* a lo menos.

— S'es pas richo almens es bravo.

— Dounas ié almen per acheta de pan.

— Mès aumen que chacun s'esplique
Sus aquel trat d'iniquitat.

Almosno, *Almoïno,* *s. f. v. l.* aumône, charité faite aux pauvres. — Libéralité faite dans un but religieux. *Esp.* limosna. *Port.* esmola.

Alò, *Aloc,* *s. m. v. l.* domaine héréditaire, alleu. *Celt.* alad. *V. fr.* aloud. *Esp.* alodio. *Ital.* allodio.

Alo, *s. f.* aile, un des membres antérieurs au moyen desquels les oiseaux ou les papillons se soutiennent dans les airs. Bras d'un moulin à vent. — Bas côtés d'un édifice.

— Lou venti'a coupa uno alo.

— As ben fa de crousa tis alo,
E de te pausa dins Agen.

— Vole pas qu'uno alo de rasin,

— Baïssa l'alo, baisser pavillon, être malade ou souffrant. *It.* et *Esp.* ala.

Alo, *s. f.* halle, marché couvert, place. *All.* halle.

Aloï, Saint Eloi, né dans le Limousin en 588, trésorier et orfèvre sous Dagobert et puis évêque de Noyon.

Aloï, *Aloy,* *s. m.* aloi, titre légal des métaux précieux, proportion d'alliage, bonne qualité. *Lat.* ad leyem, à la loi. (Voir *lei.*) *It.* allegato. *Lat.* legare, choisir. *V. fr.* alloyer, mélanger.

Alongar, *Alounga,* *v. a.* allonger, retarder. — Avancer, tendre, déployer..

— Aquel ase es perdu !... coumo alongo lou col !

— L'éléfan aloungavo sa troumpo.

Alounga (S'), *v. rec.* s'allonger, s'étendre, se développer. — Prendre le chemin le plus long.

— Ero uno serp que s'aloungavo au sourel.

— S'es alounga dinq'un bachas.

(Voir *long, loung.*)

Alonghi, *Aloungomen*, *s. f. plur.* retards, délais, allongements. — Le chemin le plus long. — Lenteur affectée. — Supplément, sauces ou ragoûts pour compléter un repas. *Ital. allungamento.*

— Pourren pas soupa s'aven pas cauqu'alonghi.

— Quand fau parti cerco toujour d'alonghi.

Alor, *adv.* alors, dans ce temps-là, à l'heure. *Lat. ad horam. Ital. allora.*

— Alor coumo alor,

Nouveau fait, nouveau conseil.

Aloubati, *Aloupi*, *adj.* avide, affamé, acharné.

Alougeiri, *Aleugeri*, *v. a.* alléger, diminuer le poids, décharger, soulager quelqu'un.

V. fr. allégérir. (Voir *leuge.*)

Alougeiri (S'), *v. rec.* s'alléger, se dessaisir, se dévêtir.

— Au mès d'abriou,
T'alougeirigues pas d'un fiou.

Alouето, *Alouveto*, *s. f.* alouette, mauviette, oiseau chanteur de la fam. des Passereaux. (Voir *alaudeto.*)

— Se drevèié au cant de l'alouèto.

Alouiri, *adj.* gâté, pourri, vermoulu, creux.

Aloumbrar, *v. a.* mettre à l'ombre, à l'abri.

Alounga, *v. a.* allonger, augmenter, étendre, ajouter, faire durer. — appliquer.

— Avès pas alounga lou toupin ?

— l'alounguère un cop de bastoun,

— Bon camin jamai alongo.

Al'ount, *adv. cast.* là où, dans le lieu que.

— Enquicom mai qu'aici, moussu nous parlaren,
Sera d'al'ount bouldrès, per ma fé, qui bous cren !

Alounza, *v. a. mont.* étriller, morigéner, rosser.

Aloutja, *v. a.* et *n. gasc.* loger, établir, habiter.

Aloyrat, *adj.* leurré, alléché, trompé.

Als, *art.* abr. de à lous.
Esp. à los, à eux, à ceux.

Altera (S'), *v. rec.* s'altérer, se corrompre. — Se mettre en colère.
Lat. alter, autre. *Ital.* alterare.

Alterat, *adj.* changé, affecté, altéré, qui a soif.

Alp, *Alt*, *rad. celt.* lieu élevé, montagne.

Alpin, *adj.* alpestre, qui croît ou qui habite sur les Alpes.

Alpinos, *Aupiho*, *s. f. plur.* Alpines, petites Alpes, petites montagnes.

Alpargato, *s. f.* souliers de corde, de spart, espadrilles, spartilles.
Gr. σπαρτος, genêt.

Alquifous, *s. m.* galène, sulfure de plomb, servant de couverte au vernis pour la poterie commune.

Alquimio, *s. f.* alliage des métaux, transmutation, panacée, pierre philosophale.

— Aqui nou manco pas varage,
Car l'y a de tout per lou meinage,
De couïre, de laloun, d'estan,
D'Alquimio, de ferre-blan.
Michel. La fieiro de Beoucaire, 1820.

Alquitran, *s. m.* goudron, résine.
Foc alquitram, feu grégeois.
Arab. quethrane.

Altercar, *v. a. prov.* disputer, parler alternativement.
Lat. altercari.

Alterna, *v. n.* alterner, succéder, changer, varier, agir tour à tour.
Lat. alter, autre.

Althéa, *Maubo*, *Amalbic*, *s. m.* guimauve, joli arbrisseau d'ornement à fleurs d'un rose violet et aussi abondantes que salutaires.
Lat. althea officinalis, de αλθω, guérir. *Gr.* αλθαια, guimauve.

On obtient de ses fleurs ou de ses racines des infusions calmantes et pectorales.

L'althea Rosea, connue sous le nom de passe-rose ou rose trémière participe des mêmes vertus.

Altretant, *Altressi*, *Autritan*, *adv.* tout autant, pareillement, de la même manière. *Lat.* tantum. *Esp.* otrotanto.

Alu, *adj.* ailé, pourvu d'ailes. *Ital.* alato. *Esp.* alado.

Aluc, *s. m. v. l.* lumière, éclat, clarté. *Ital.* luce. *Esp.* luz.

Aluca, *Atuba*, *v. a.* allumer le feu, la lampe. — Pousser, exciter, attiser. *Gr.* λευκος, blanc, éclatant. *Lat.* lux, lumière.

— Moun cor alucat à tout'houro,
Nou bol pas escanti le foc.
Goud.

— Talèu alucat, talèu fum,
E dins noun ré, ni fum, ni lum.
Goudouli.

Aluca (S'), *v. rec.* s'allumer, s'enflammer, briller.

— Belo, embelissiò tout, graciouso, tout daourabo ;
Debat soun el tout s'alucabo ;
Tout flourissiò debat sous dits !
Jasmin, 1851.

Alucaire, *s. m.* allumeur de gaz, des reverbères, des cierges.

Alucha, *v. a.* attirer, entraîner, empoigner.

Alucri, *adj.* avide au gain, affamé de lucre.

Aluencha (S'), *v. rec.* s'éloigner, s'écarter, se tenir loin.

Alugar, *v. a. prov.* raccommoder, rajuster. *Ety.* ad-lug-ar, mettre en son lieu.

Alugaire, *s. m.* renoueur, rebouteur, chirurgien de campagne, celui qui remet en place.

Alugorat, *adj.* illuminé, éclairé, mis en évidence.

Alum, *s. m.* sulfate d'alumine, sel dont on se sert pour fixer les couleurs.

Souben, om de biuagre, ou d'olum ou de sal
Se fo qualqu'engredien que reparo lou mal.
Prad.

Aluma, *Aluca*, *v. a.* allumer le feu, la lampe. — Allumer du soufre dans une futaille, mêcher un tonneau. *Lat.* lumen, lumière.

Alumado, *s. f.* chasse ou pêche aux flambeaux.

Alumaïre, *Alucaire*, *s. m.* allumeur, éclaireur dans une église, dans une salle, un théâtre. — Allumeur de chalands, qui fait semblant d'acheter.

Alumenar, *v. a. prov.* allumer, illuminer.

Alupa, *v. a.* regarder fixement, manger des yeux.

Alurat, *adj.* éventé, éveillé, vif.

Alus, *s. m.* levier, tige en fer ou en bois destinée à soulever des fardeaux.

Alussar, *v. a. prov.* battre, brutaliser. *Gr.* αλυσσω, s'agiter.

Alyscamps, *s. m. plur.* les Champs-Elysées antique cimetière d'Arles, traversé aujourd'hui par le chemin de fer de Lyon à la Méditerranée. *Esp.* Campos-Elyseos. *Ital.* Campi-Elysei.

— D'aquèu jour pertout lou vegueron,
Gai coumo au tems de si vint ans ;
Sabien pas, li que s'estouneron,
Ço qu'es lou mèu di z'Alyscams !
Canonge, 1867.

Alzèno, *Lezeno*, *s. f.* alène, poinçon de cordonnier, de bourrelier. (Voir *aleno*.)

Am, *Amb*, *Amé*, *adv.* avec, en même temps, ensemble. *Lat.* ambo. *Gr.* αμα.

Ama, *Amar*, *adj.* amer, de mauvais goût, mordant. *Fig.* douloureux, pénible, offensant. *Esp.* amargo. *It.* amaro.

Ama, *v. a.* aimer. (Voir *aima* et *amar*.)

Amadié, *Amaidi*, *s. m.* membrure, flancs, côtés d'un navire. *V. fr.* hamade, barrière, clôture. *Esp.* amades.

Amadou, *s. m.* amadou, agaric du chêne ou du hêtre, assoupli par des coùps répétés sur un billot et nitré pour qu'il puisse prendre feu plus facilement. (Voir *esco*).
Lat. ad manum dulce, doux à la main.

— La pel das homes sans coulou
Es pu seco que d'amadou,
E la fenno la pus gaiardo
N'a pas mai de car qu'uno sardo.
Fav.

Amadoua, *v. a. prov.* calmer, caresser, flatter, adoucir, allécher.

— S'es leissa amadoua.

V. fr. adouler, amidouler.
Port. ameigar, amadoçar.
Ital. addolcire. *Esp.* adulzar.

Amadouaire, *s. m.* flatteur, enjoleur, séducteur.

Amadura (S'), *v. pron.* mûrir, devenir mûr. *It.* maturarsi.
Esp. madurar.

— N'a besoun en effet, per miel s'amadura.

Amag, mak, *s. m.* poche, caisse, traîneau, brouette, hamac.

Amaga, *v. a. prov.* et *gasc.* cacher, serrer, réunir, envelopper, couvrir.

— Trop lountems amagat, lou grand astre del cel
Quito sa capo soumbro e soun nègre mantel.
Prad.

— Pourtavo soun argen dins sa roupo amaga.
Roumieux.

Rad. celt. mag, creux.
All. magen, estomac.
Gr. ἀμάω, amasser.

Amaga, *Amagnaga*, ‖ *v. a.* choyer, caresser, dorloter, échauffer.

Amaga (S'), *v. rec.* se cacher, se blottir, se serrer.

— Nous amaguem dins uno baumo de la mountagno de ver Mialet.

A l'amagat, *adv. gasc.* en cachette, en secret.

— Helas, ! el crebet per la panço
D'un tros de cansalado rançо
Que rouziguet à l'amagat
O ! qu'you le plagni, nostre gat....
Goudouli, 1634.

Amagadou, *Amagatal*, ‖ *s. m.* trou, cachette, abri, lieu secret, cabane.

Amagaire, *s. m.* celui qui entasse, qui cache son argent.

Amagoun, *Coutelou*, ‖ *s. m.* alouette lulu, cujelier, mauviette des bois.
Lat. alauda arborea.
Cette espèce fréquente de préférence les pays de broussailles pour se cacher.
Oiseau de passage en automne.

Amagrit, *adj.* maigri, diminué, aminci.

Amaï, *adv.* quoique, bien que, quand même, encore, de plus, aussi.
Gr. ἅμα, ensemble.

— Amai mai qu'aguèsse.

Amai que, pourvu que, en cas que.

Amaina, *v. a.* et *n.* consulter, réfléchir, céder, plier.

— E yeun de tenta de miracles
Prene per guido lou bon sen ;
Amaine, e tene moun alen.
Coye, 1829.

Esp. amainar, se modérer.

Amaina (S'), *v. rec.* s'orienter, se diriger, se recueillir.

Amairi, *Alandri*, ‖ *adj.* gâté, caressé, dorloté, qui n'est bien qu'auprès de sa mère.
— Importun, exigeant.

Amaiza, *Amaisa*, ‖ *v. a.* appaiser, calmer, faire taire.

— S'es amaiza, plouro pas pus.
— A fauto de viou la bataio s'amayzo.
— Sus la terro tout s'amayso,
Tout se tayso.
Jasmin, 1845.

Amajestra, *Amagistra*, ‖ *v. a.* proposer, composer, élaborer, ordonner.

Amalad, *adj. v. l.* irrité, furieux.

Amalenco, *Aberlenco*, ‖ *s. f.* fruits de l'amelanchié. (Voir *amelan.*)

Amali, *v. a.* irriter, pousser à mal, rendre furieux.

— Qui ban doun attaqua que tant lous amalisson.
Jasmin, 1848.

— Lou mounde se plazet à nous creyre amalits,
E fusquèren pintrats coumo dus enemits.
Jasmin, 1848.

Amalit, *adj*. maudit, mauvais.

Amalauti, *adj*. bien malade, qui tire à sa fin. *Ital*. ammalato.

Amalgama, *v. a*. mélanger, réunir, mêler, rapprocher, allier.
Gr. αμα γαμω, marier ensemble.

Amalu, *s. m*. la hanche, la tête du fémur.

Amaluga *v.a* . meurtrir, briser, éreinter.
Gr. αμαλυω, affaiblir.

— Siei tout amaluga
— De cop de poun l'amaluguèron,
E lou laisseron per lou sòu,
Nègre e sannous, que fasiè pòu.
Bigot, 1852.

Amana, *v. a*. serrer, ramasser, cueillir, disposer, préparer. — Empoigner. — Morigéner, semoncer.
Ety. a-man-ar, prendre avec la main. *Esp*. amanar, mettre sous la main.

Amanat, *adj*. habitué, exercé, rendu propre à la main, emmanché, maniable.

Amanada, *v. a*. rassembler, réunir, ramener.
Esp. manada, poignée, troupeau.

Amandui, *Ambidoy,* | *adj. adv*. tous les deux, l'un et l'autre, ensemble.
It. ambidue.

Amanel, *Manat,* | *s. m*. un paquet, une trousse' une poignée. — Le fond du sac, le restant.
Lat. manus. *Esp*. manada.

Amanela, *v. a*. mettre en faisceaux, rassembler, empaqueter, enliasser.

Amanès, *adv*. sous la main, à portée, inversion de ès-a-man.

Amansi, *v. a*. apprivoiser, adoucir, amadouer. *Lat*. mansuetus, doux.

Amanta, *Amantoula,* | *v. n*. et *act*. biner, chausser. — Envelopper, revêtir d'un manteau. *Esp*. amantar, couvrir.

Amantoula (S'), *v. pron*. se couvrir, s'envelopper d'un manteau, d'une cape.

— Quand lou cel, en plen jour, s'amantoulo d'oumbratge.

Amar, *adj*. amer. — Douloureux, pénible.

— Fòu envala amar, per escupi dous.
Lat. amarus. *Esp*. amargo.
It. amaro.

Amar, *Aima,* | *v. a. prov*. aimer, éprouver de l'affection, de la sympathie, préférer.

— Moun bèu, enten'es pas ta migo ?
La vèses pas ?... es touto en plour...
Coumo t'ame ! digo-me, digo
Se tu m'ames de tant d'amour.
Rose an. Roum. 1862.

Amarbit, *Amarvit,* | *adj*. dégourdi, prompt, éveillé, gai, gaillard.

Amareja, *Amarga,* | *v. n*. être amer, produire de l'amertume.

— E tout yuen de tus amarèjo.

— Per el lou mèu mêmo amarejo,
— Cau pleïdejo, malautejo,
E tout ce que manjo i'amarejo.

Amarel, *Amarèu,* | *s. m*. olivier sauvage, dont les feuilles et l'écorce sont fébrifuges, (Voir *oulivastre*).

— A l'amarèu,
L'amour es coumo lou fèu.

Amarel, *Malagnè,* | *s. m*. cerisier sauvage, mérisier à fruits noirs et aigres dont on fait le kirch-wasser.
— *Cerasus sylvestris* — *mahaleb*. Arbrisseau dont l'écorce est amère et fébrifuge. Le bois en est dur, brun et veiné pour ébénistes et tourneurs.

Amarelo, *Cauriho,* *Erbo ruco,* | *s. f*. capselle, bourse à pasteur, ornithope, coronille queue de scorpion à petites fleurs jaunes, fam. des Papillonacées.
— *Ornithopus scorpioïdes*.

Amarelos, *s. f*. petits fruits du mérisier, non comestibles. (Voir *amarel*.)
— *Prunus avium*).

Amarou, *Amarun,* *Amarzou,* *Amaresso,* | *s. f*. amertume, saveur mordante. *Fig*. douleur, affliction. (Voir *marour*.)

— Ah ! noun counèisses la doulour
E l'amaresso de la vido,
E noun sabes, coumo es marrido,
La draïo de pougnoun clafido,
Ounte s'acampo tant de plour !
C... 1861.

Amaroun, *Amarelo*, *Amarun*, *s. m.* gesse sans feuille, pois de serpent, qui donne de l'amertume au pain. — *Lathyrus aphaca.* — Espèce de camomille des champs.
Anthemis arvensis.

Amargant, *Amarejant*, *adj.* rempli d'amertume, qui laisse un goût amer.
Esp. amargo.

Amarga, *v. n.* être amer, causer de l'amertume. *Esp.* amargar.

Amargasso, *s. f.* pie-grièche. (Voir *agasso.*)

Amarin, *Binbigné*, *Amarigné*, *Bime*, *s. m.* saule des vanniers, saule à liens, osier blanc employé pour tous les ouvrages de vannerie et dont l'écorce est amère.
Lat. salix viminalis, amerina.

Amarinos, *Gimbles*, *Bins*, *Vergan*, *s. f. plur.* scions d'osier flexible que l'on coupe chaque année ras de la souche pour la vannerie.

Amarinous, *adj.* pliant, flexible.

Amarina, *v. a. prov.* amariner, envoyer des matelots à bord. — Mettre à l'eau. *Fig*, attraper, tromper.

Amarina (S'), *v. rec.* s'habituer à la mer, s'embarquer souvent.

Amarra *v. a. gasc.* rendre amer, tourmenter, couvrir, réunir, entasser, lier.

— Al noum d'un Diou piétadous
Amarrabo la terro e de san e de plous.
Jasmin, 1850.

Amarra, *v. a* attacher, bien fixer avec une corde.
Holl. maaren. *Angl.* to moor.

Amarrouca, *v. rec. gasc.* lier, serrer, attacher.

Amarrouca (S'), *v. rec. gasc.* s'accroupir.

Amarsit, *adj.* rendu amer.

Amarun, *Jol*, *s. m.* ivraie enivrante, zizanie. *Lolium temolentum.*
Pl. de la fam. des graminées, dont le grain altère la qualité de la farine.

— Uno mar de blad rous purga de l'amarun.

Amarvidomen, *adv. cast.* diligemment, promptement.
Esp. a maravilla, parfaitement.

Amarvit, *Amerbit*, *adj.* dégourdi, éveillé, intelligent, prompt.
(Voir *amarbit.*)

Amarzi (S'), *v. rec. prov.* se faner, se flétrir; se sécher.

Amas, *Amassadis*, *s. m.* ensemble, réunion, masse, volume, tas, monceau.

Amassa, *Acampa*, *v. a.* ceuillir, amasser, réunir, rassembler. — Thésauriser. — Apostumer.
Gr. αμαω amasser, moissonner.
Ital. amassare, entasser.

— Chascun pot amassa d'argen,
Mai, cauque siègue lou sap pas garda,

Amases, *s. m. plur. v. l.* champs, prés.
Bass. lat. amasatus.

Amassage, *Acampage*, *s. m.* ramassage, ceuillette des fruits, des feuilles.

Amassaire, *Acampaire*, *s. m.* cueilleur, ramasseur. — Econome, avare.

— A bon amassaire, fil escampaire.

Amassar, *Massar*, *v. a. prov.* battre, frapper, asséner, porter un coup violent.
Gr. μασσειν.

Amasso, *Ensem*, *adv.* ensemble. — Simultanément, en même temps.

Amassoula, *v. a.* assommer, accabler, charger de coups.

— Perque lou bonur t'amassole.

Ital. amazzare.

Amata, *v. a.* coucher, abattre, terrasser.
Fig. accabler, mater, décourager, démoraliser, humilier.

— Lei chagrin l'an ben amata.

— Au bout d'un pau qu'es amata
S'oubouro, éscouto,.... entend grata !!
Quicon a rascla la muraio !...
Cauqu'un a touca la saraio !..,
A. Bigot, 1866.

Amata (S'), *Amaga* (S'), ‖ *v. rec.* se blottir, se cacher, se coucher, se ramasser, se pelotonner.

— Agué pòu e s'amaté dins li bouissoun.

Rad. celt. mat, bas, humble.

Amatiga, *v. a. gasc.* diminuer, calmer, adoucir, éteindre.
Lat. mitis, doux. *Rad.* mat, bas.

Amatiga (S'), *v. pron.* s'assoupir, s'éteindre, se calmer.

— Moun fet s'amatigo,
Ma muzo fatigo,
Nous amits douma
Pouyon m'escapa ;
Jasmin, 1845.

Amatina (S'), *Amaitina* (S'), ‖ *v. rec.* se lever matin, être matinal.

— Soulamen per tout veir'e davant neit tourna
Serié lou cas Moussu d'un pau s'amatina.

Amatit, *Amazerat, Acoudit,* ‖ *adj.* massif, lourd, serré, indigeste ; pain qui n'est pas levé.

Amatur, *s. m.* amateur, celui qui a beaucoup de goût, d'attachement pour une chose, un art, une science, celui qui pratique par distraction.

— Ero pas qu'un amatur.

Esp. amador. *Ital.* amatore.

Amay, *conj.* aussi, avec. — Encore, outre cela, quoique.

— Adissiats dounc, Moussus, que sabès mal e bé
Dius bous doune boun jour, amay à mi tabé.
Goudouli.

Amayza, *v. a.* calmer. (Voir *amaıza*).

Amazera, *v. a.* durcir, condenser, entasser la pâte pour pétrir.

Ambans, *Avans,* ‖ *s. m. plur.* tours à cheval sur un mur, chevaux de Frise, terme de fortification.

Ambé, embé, *Amé, emé,* ‖ *conj.* avec, amb'ièu, emb'aquel.
Gr. ἅμα, ensemble. *Lat.* ambo.

Ambarc, *s. m. v. l.* ambages, circuits, détours, embarras, empêchement.

Amblar, *v. n. prov.* aller à l'amble, à son aise, rompre le pas ou le trot.
Gr. ἀμβλύνω, ralentir.
Lat. ambulare, promener.

Amblur, *Cracur,* ‖ *s. m.* blagueur, hableur, menteur, vantard. *Esp.* hablador.

Ambo, *s. f.* ambe, combinaison de deux numéros sortis ensemble à la loterie ; ambe au jeu de loto.
Lat. ambo, deux.

Ambour, *Tartifle,* ‖ *s. m.* topinambourg, *helianthus tuberosus,* espèce de pomme de terre, à laquelle on accorde un peu de la saveur de l'artichaut. Fam. des synanthérées, à fleurs jaunes.

Ambre, *Amble,* ‖ *s. m.* l'amble, allure inusitée du cheval, mais naturelle à l'ours, à la girafe, au chameau, etc.
Ital. ambio. ‖

Ambre, *s. m.* Ambre gris, gomme ou résine végétale, cire odorante dont la provenance est incertaine. On le donne aussi comme le produit excrémentiel de certains oiseaux ou des cétacés, car il flotte sur la surface des mers du nord. Sa saveur est fade, mais son odeur est pénétrante, agréable et surtout très-persistante. L'ambre a été longtemps regardé, en médecine, comme stomachique, cordial et aphrodisiaque, mais son principal usage est comme parfum, que l'on associe au musc pour en tempérer l'odeur.

On confond quelquefois par la similitude de nom, cette matière résineuse avec l'ambre jaune ou succin qui est un bitume minéral, électrique par frottement, et dont on fait au tour des perles ou des bijoux d'un certain prix, des tuyaux de pipe, etc.

— Fin coumo l'ambre.

— Sentié miès que poumo d'ambre.

— Quand passavo sus la Liço, semblavo dins un nivou de musc e d'ambre.

Ambrec, *adj.* facheux, triste, lamentable.

Ambreto fero, *Lengo de cat,* ‖ *s. f.* centaurée jacée, plante à fleurons purpurins.

Ambrici, *Ambrosi,* ‖ *nom propre*, Saint Ambroix, père de l'église latine, né en 340.

Ambrosi, *Tuo-verme, Faligoulo fero,* ‖ *s. f.* santoline, nommée vulgairement garde-robe, à cause de son odeur forte. *Santolina chamœciparissus.* Pl. de la fam. des synanthérées à fleurs jaunes et à feuilles de cyprès, qui croit en bordures autour des mazets des environs de Nimes. Son odeur très-aromatique lui a fait attribuer de grandes vertus, d'où lui sont venus plusieurs noms expressifs. Elle entrait autrefois dans la composition d'une poudre vermifuge.

Amdos, *Amduy, Ambidoy,* ‖ *adj. v. l.* tous les deux, les deux ensemble. *Ital.* ambidue.

Amé, *Ambé,* ‖ *conj.* avec. (Voir *am, ambé*).

Amechi, *adj.* aplati, mis en mèche, gras, huileux.

Amelan, *Peretos de San-Jan, Amalenco,* ‖ *s. m.* fruit comestible de l'amelanchier, arbuste de la fam. des pomacées, à fleurs blanches. *Gr.* μηλια, pommier.

Amelhé, *Amenlié, Amendié,* ‖ *s. m.* amandier commun, arbre à fruit dont les fleurs précoces s'épanouissent à la fin de l'hiver. Son écorce laisse suinter une gomme vulgairement nommée *merdo de coucut,* tandis que la gomme arabique est produite par des acacias et autres arbres des papillonnacées.

— Sans cregne de l'iver lou funeste retour,
L'amelhé se desplego à l'esclat d'un bel jour,
L'imprudent... .. ——
Peyrot, 1780.

— L'amenlié
Flouris, coumo savès en despiech dé fevrié.

Ce qui a fait de lui l'emblême de l'étourderie. *Gr.* αμιγδαλη, amandier.

Amello, *Amenlo,* ‖ *s. f.* amande, fruit de l'amandier, semence de tous les arbres à noyaux. Tout le monde sait le parti que l'on tire de toutes les variétés d'amandes pour la préparation des sirops, émulsions, crêmes et gâteaux, etc.

L'amande amère peut être vénéneuse, même à une dose peu élevée, car elle contient l'un des plus violents poisons, l'acide cyanhydrique.

— Touto flour d'amelié, proumié rai dou printems,
Es rare que fague uno amello.
Am. Pichot, 1865.

Gr. αμυγδαλον, amande. *Esp.* almendro. *Port.* amendoa.

Amellos ensucrados, *Pralinos,* ‖ *s. f. plur.* amandes pralinées ou lissées.

Amellaous, *s. m. plur.* olives confites, grosses et de forme oblongue comme les amandes. *Lat.* amigdala.

Amen, *adv.* soit, ainsi soit-il, marque de consentement.

— A tout disié amen.

Amena, *v. a.* amener, conduire, introduire, produire, présenter, pousser, tirer à soi.

Amenanços, *s. f. plur.* façons, cérémonies, lenteurs.

Amendo, *Enmendo,* ‖ *s. f.* amende, peine pécuniaire, punition.

— Lei battu pagaran l'amendo.

Lat. in mendum, en faute.

Amendo, *Amenlo, Cacho dent,* ‖ *s. f.* amande à coque tendre, dite à la princesse, à la dame.

Amendo couteIouno, *Amendo redouno,* ‖ *s. f.* amande à coque ronde et dure.

Amendo mièjo, *s. f.* amande de Provence.

Amendié, *s. m.* (Voir *amenlié, amelhé.*)

Amendoun, *Amenloun*, *s. m.* amande d'un grand nombre de fruits à noyaux, dépouillée de son écale ou pulpe, puis blanchie ou rôtie. *Esp.* almedron. *Gr.* αμυγδαλον.

Amenir (S'), *v. pron. v. l.* s'amoindrir, tomber à moins.

Amendri, *Amendri* (S'), *v. a.* diminuer, amincir, réduire, affaiblir, perdre.

— Soun ben s'amendris touti li jour.

Lat. minuere, minorare.

Amenlat, *s. m.* sorte de brèche formée de cailloutage à forme d'amandes.

— T'ensegnarai se vos un bien bel amenlat.

Amenlié, *s. m.* amandier, arbre à fruit originaire d'Afrique, dont une variété à amandes douces et l'autre à amandes amères. (Voir *amelhé, amendié.*)

Ament, *subst. adv.* attention, surveillance. *Lat. ad mentem*, en éveil. Teni d'ament, guetter, épier, surveiller.

— Ten lou d'ament per veire se fai soun obro.

— Vai à la terro, s'escound dins un valat e ten d'ament li meisounié.

— Erian tant tengu d'ament, que nous poudian pas dire un mot ensem.

Amenuca, *v. a.* émietter, froisser, réduire entre les doigts.

Amenuda, *v. a.* amincir, émincer, débiter, réduire. — Vendre au détail.

Amergit, *adj.* caché, couché, baissé. *Fig.* mûri, flétri, penché. *Lat.* ad mergere, cacher.

Amerita, *v. n.* mériter, être digne. — Encourir, attirer sur soi. Aco t'amérito, tantpis pour toi.

Amerma, *Verma*, *v. n.* décroitre, diminuer, se réduire, se rapetisser.

Amescourat, *adj.* favorisé, bien traité.

Amesurat, *adj. v. l.* sobre, mesuré, prudent.

Amiada, *Amialar*, *v. a.* caresser, flatter, amadouer, traiter en ami.

Amiar, *v. a. gasc.* mener, conduire.

Amiassa, *v. a. gasc.* menacer, exciter, agacer.

Amiable, *Amiaple*, *Amicable*, *adj.* aimable, doux, gracieux, civil. — De gré à gré.

— Lou trouven dous, courtès e amicable.

— Vougué ben mai fini noste proucès à l'amiable.

Amèu, *s. m.* hameau, village.

— S'envenguè dedins soun amèu m'ounte l'esperavon soun paire e sa maire.

Roumanille, 1850.

Amic, *Amig*, *Amit*, *s. m.* ami, celui qui a de la sympathie, de l'affection, ami de cœur, ami d'enfance, ami de table.

— Seren amits tant que voudras,
Se noun me demandes finanço.

— Un bon amic es un escu dins la pocho.

— Rès a d'esprit que ièu e mis amits.

— Lou verai amic es aquel que se mostro dins l'adversitat coumo dins la prouspéritat.

— Dins lou besoun couneitras tis amits.

— L'amig de cadun, l'és de digun.

It. amico. *Esp.* amigo.

Amicau, *Amical*, *adj.* amical, favorable, poussé par la sympathie, par l'amitié. *Ital.* amichevole. *Esp.* amigable.

Amidoun, *s. m.* amidon, fécule blanche et impalpable provenant de la décantation de la farine des céréales.

A priv. μυλος, meule, fait sans meule. *Esp.* almidon. *Port.* amido.

Amidouna, *v. a.* tremper dans une solution d'amidon, empeser, raidir.

Amiguet, *Amigot*, *adj. dim.* bon petit ami, terme de sympathie ou de protection.

Aminjat, *s. m. gasc.* nourriture, ration.

Amiotar, *Amiouta*, *v. a. v. l.* témoigner de l'amitié, caresser, flatter.

Amiran, *Amirau*, *s. m.* Emir, chef, seigneur, amiral.

Amiro, *s. f.* point de mire, marque, but.

— A ben prèsseis amiro e sei mesuro.

Amista, *Amistanso*, *Amiganso*, *s. f. gasc.* amitié, sympathie, caresse affection.

— Maugra tout l'amistanso nous ligo.

— Moun ami, sabes pas l'amista qu'an lei femo,
Li pensi pas pulèu que m'en ven lei lagrèmo.
Thouron, 1864.

— Dins un ort semenat de grano de proucès
Raromen s'y culis uno flou d'amistanso.
Goudouli.

Amistoua, *Amistousa*, *Amistounar*, *v. a. gasc.* caresser, flatter, rendre favorable, adoucir, apprivoiser.

— Faribolo pastouro,
Sereno al co de glas,
O digo, digo couro,
Entendren tinda l'ouro
Oun t'amistousaras.
Jasmin, 1840.

Amistous, *Amistadous*, *Amistoulous*, *adj.* doux, caressant, aimable, sympathique, flatteur.

— Al pichou brut de mas cansous jouyousos,
Sur moun cami, troubadour pelerin,
Ey bis souben de bilos amistousos,
Presta l'aurelho à moun simple refrin ;
Jasmin, 1841.

— Aco's Maltro, cadun la banto ;
Es bouno, amistouso, attiranto,
Jasmin.

— Aco's de bostro part talomen amistous
Que bous direy tabé ço que dison de bous.
Daub.

Amistaire, *Amistousaire*, *adj.* amical, démonstratif, bienveillant, favorable.

Amit, *s. m.* amict, linge bénit que le prêtre met sur ses épaules pour dire la messe. *Lat.* amictus, couvert.

Amo, *Armo*, *Almo*, *s. f.* âme, principe de vie, ce qui anime; souffle, esprit, conscience. — Feu, chaleur, expression, vivacité. *Sansk.* ana, respirer. *Celt.* anem. *Gr.* ανεμος. *Lat.* anima. *Esp.* et *Ital.* alma.

— Am'uno fé nouvello, ardento,
Mon amo mounto vers lou cèu,
Mounto vers Diou, recouneissento,
Amé la cansoun de l'aucèu,
Berthoumieu, 1859.

— Ièu m'enchau ben di grandi damo,
Dins si bèu viesti, facho au tour,
Dedins si cors an-ti mai d'amo ?
An-ti dins soun cor mai d'amour.
T. Aub. 1858.

— Nosto amo ero entrefoulido
Di poutoun que nous fasian.
L. Roumieux, 1861.

— Lou pès e la mesuro
Rendon l'amo seguro.

— Lou trouven en camin de rendre soun amo à Diou.

Amo creato, être vivant, humain, chrétien.

Amolar, *Amoulouna*, *v. a. v. l.* amasser, amonceler, mettre en rond, en meule. *Gr.* μυλη, bloc, meule.

Amolegat, *Amolezit*, *adj.* amolli, adouci, énervé. — Fléchi, tombé. *Rad.* mol, mou.

Amolherar (S'), *v. rec. v. l.* se marier, s'unir, prendre femme. *Ital.* ammogliare. *Esp.* muger.

Amonestar, *v. a. v. l.* réprimander, animer, exhorter, encourager.

Amor, *s. m. v. l.* amour, sympathie, passion, attachement d'un sexe pour l'autre.

— Amor tout auso e res cren.

— Qui vol aprendre d'amor
Amar li couven.....
Que ja, per ensenhador
Non aprendra ren.
A. de Bellenoi.

Amor d'acò, *adv.* à cause de cela.

Per amor de, *adv.* à votre considération.

Amor que, *adv.* puisque, parce que.

— Per amor que vers ièu t'a mena toun cami,
Que vengues d'Italio ou bé de la Betico,
De la Greço, d'Asio, ou d'au found de l'Africo,
D'encó das Alemans ou d'encó das Bretouns,
Salut......
Aberlenc, 1874.

— ...Quand l'ai toumbado,
La galino me l'a manjado.

— Amor d'aco foù pas ploura,
lé fagué sa cousino.

— Oh ! ploure, amor que me vendra
Uno deu de galino.
Cassan, 1860.

Amosit, *adj. v. l.* éteint, étouffé.

Amou, *s. f. gasc.* amour. (Voir ce mot).

Amorosamen, *adv.* avec soin, de préférence, avec goût.

Amouça (S'), *v. pron.* s'éteindre. (Voir *s'amoussa*).

Amouçoir, *s. m.* (Voir *amoussoir*). Eteignoir.) *Ital.* moccio.
Lat. mucus, mèche.

Amouchouna, *Amoulouna*, ‖ *v. a.* fripper, froisser, chiffonner, amonceler, entasser.

Amouchouna (S'), *v. rec.* s'amonceler, s'humilier, se blottir.

Amouda (S'), *v. rec.* se mettre en train, en disposition.

Amoudera (S'), *v. rec.* se modérer, se calmer, s'apaiser, se contenir.

Amoudoulun, *Mouloun*, ‖ *s. m.* tas, monceau, amas, groupe.
Esp. monton.

Amoula, *Amoura*, *Agusa*, ‖ *v. a.* aiguiser, rendre tranchant, repasser, émoudre. *Gr.* μυλη, meule.

Amoulaire. *Amouraire*, *Aguset*, ‖ *s. m.* remouleur ambulant, gagne-petit. *Fig.* menteur, trompeur, amuseur.

— L'amoulaire
Sa pas faire
Lou mestié
De courdounié;
Lou lignòu
Ié fai peno ;
La lezèno
Ié fai pòu.

Amouli (S'), *v. rec.* s'amollir, s'affaiblir, devenir lache, s'énerver.

Amoulina (S'), *v. rec.* se fondre, se délayer, s'émietter.

— Li réiaume s'amoulinon,
E li pople s'esterminon,
Souto la daio dou tems.
Chalvet, 1856.

Amoulouna, *Amountaira*, ‖ *v. a.* amonceler, entasser, accumuler.
Fig. chiffonner, froisser.

Amoulouna (S') *Amouchouna* (S'), ‖ *v. rec.* se courber, s'humilier, s'amonceler.

— Quand la véguère veni m'amoulounère coumo un cabudèu.

Amoulounaire de prat, *s. m.* un faneur.

Amoulousir, *Amourousir*, ‖ *v. a. v. l.* assouplir, rendre mou, flexible.

Amoun. *Amount*, ‖ *adv.* là haut, au ciel. *Lat. ad montem.*

— Me rappèle d'amoun, e coumo m'a mena,
E prefère d'estre damna.
A. Tandon, 1812.

Amound'au, *Amoun*, ‖ *adv.* là haut, au-dessus, au ciel.

— Marchas pas que sus la glaco,
La néou que ven d'amoun d'au
S'amoulouno, se ramasso
S'emplastro contro l'oustau ;
Roustan, 1820.

Amounedat, *adj.* fourni d'argent, de monnaie, riche en espèces.
Esp. moneda.

Amountaira, *v. a.* amonceler, entasser, agglomérer. *Lat.* montis.

Amour, *Amor* ‖ *s. m.* penchant naturel de l'âme, sympathie d'un sexe pour l'autre, préférence, entrainement, désir, passion.

— Quau d'amour se prend, d'enrabi se quito.

— Quau se marido per amour,
A bouno nuech et marri jour.

— L'amour à la vilo... ah ! l'ause pas dire !
Per un pessu d'or li reino d'ou jour
Vendon si regard, vendon si sourrire,
Vendon si poutoun, vendon sis amour.
En Arle.... A. Tavan, 1857.

— Fan que parla d'amour, an gès d'autris afaire,
E quand fan pas l'amour, sabon pas dequé faire.
A. Dumas, 1856.

Amoura, *v. a. prov.* émoudre, aiguiser, affuter.

Amoura, *v. a.* saillir, couvrir, féconder, donner de l'amour, embrasser. *Lat.* amor.

Amoura (S'), *v. rec.* boire à la bouteille, au seau, se pencher pour boire. — Se laisser tomber sur la face, se rencontrer, donner de la tête. *Esp.* morra.

— Aime mai m'amoura emb'uno claro font
Qu'au Rhose ; toujour el rebalo quicon.
E piei à la gravièro
Resquinlhas,
E toumbas,
Toumbas dins la ribièro,
E vous négas.
Mentre qu'à la founteto,
Buvès d'aigo fresqueto,
E risquas ren.

Amouracha (S'), *Amourousa* (S'), *v. rec.* se rendre amoureux, se prendre de passion. Se dit ordinairement dans un sens défavorable. *Ital.* amorracio, amour peu justifié.

Amourage, *Amoulage*, *s. m. prov.* action d'aiguiser un instrument de fer ou d'acier.

Amoursa, *v. a. prov.* amorcer, attirer, faire le vide, commencer un trou.

— Toutei sièi manderian la man au boursicot
E cadun se sauné per amoursa l'escot.
Ch. Poncy, 1873.

Amoureleto, *Maurelo*, *Pisso-can*, *s. f.* Morelle officinale, crève-chien, raisin de loup, pl. assoupissante. *Lat.* solanum, nigrum.

Amouren, *En amouren*, *adv.* en diminuant, en se retrécissant, en venant en pointe, en cœur. *Esp.* moriendo.

Amoureto, *Erbo d'amour*, *Pan de passeroun*, *s. f.* brize tremblante, amourette, pain d'oiseau, pl. de la fam. des graminées à petits épis tremblants et à fleurs blanchâtres.

Amouretos, *s. f. plur.* attachement passager, passe-temps, distraction.

— Naguès pas pòu jouven.
Car aimo las sournetos,
Car sert las amouretos,
E las rescon souven.
De Lafare, 1834.

Amourié, *s. m.* mûrier, arbre de la fam. des Urticées, que l'on croit originaire de Perse et dont on connait une vingtaine d'espèces, parmi lesquelles nous distinguerons le mûrier blanc, le mûrier noir et le mûrier rouge.

Le mûrier-papyrus ou du Japon donne une espèce de filasse dont on peut faire du papier.

Les fruits des divers mûriers sont formés par la réunion d'un certain nombre de petites baies charnues ; ils ont une saveur acide et sucrée assez agréable, et servent à préparer des boissons rafraîchissantes et astringentes.

Ce sont surtout les variétés du mûrier blanc dont les feuilles nourrissent les vers à soie.

Quelques pieds de murier furent transportés en France sous Charles VII ; on le cultiva avec plus de suite sous Charles IX, mais cette culture fut particulièrement encouragée sous Henri IV.

Amouro, *s. f.* fruit des mûriers et des ronces.

— E dins un bos claoufit d'aouzelous e d'amouros,
Lous escouti parla nou sabi coumbien d'ouros.

Amouro de bartas, *s. f.* mûres, fruits rouges, puis noirs, dont on fait un sirop astringent pour les maux de gorge ; on en colore aussi le vin d'une façon inoffensive. *Lat. rubus fructicosus.*

— Vengue la fam, manjan d'amouro de bartas, de peto-vin, d'agruno, de lambrusco et d'amenlo de rapugo.
Mistral, 1860.

Amourous, *adj.* amoureux, tendre, sensible.

— Aco's ansin. Mai fau pas camarado,
Qu'aco d'aqui vous anesse engarda
D'estre amourous e de vous marida
Se quauco bello eicito vous agrado.
Mistral, 1859.

— Lou qu'aimo pas es malurous
E malurous es l'amourous.

Amourousa (S'), *v. rec. gasc.* s'éprendre d'un vif amour, d'une ardente passion.

— Estrechomen lus dus cos se nousèron,
E tant apey
S'amourouseron
Qu'en loc n'an bist, urous coumo aquès l'èron,
Reyno ni rey.
Jasmin, 1846.

Amourous, *adj.* pour imourous, souple, humide.

Amourousio, *s. f. gasc.* amourette, disposition à l'amour.

Amourisca (S'), *v. rec. gasc.* s'amouracher, être sous l'influence d'un attachement passager ou peu convenable.

Amourousi, *Imourousi*, ‖ *v. a.* assouplir une étoffe, la rendre moite, humide.

Amourti, *v. a.* amortir, affaiblir, diminuer, apaiser, tempérer. *Lat.* mors.

Amourti (S'), *v. pron.* se retirer, se cacher, se poser, se tapir, faire le mort.

— E dunpey, vostro muso aymado, benesido,
Aprèt abé canta un'ouro a soun mati,
Coumo lou roussignol que ben de s'amourti,
A l'oumbreto s'es endroumido.
Jasmin, 1851.

Amoussa, *v. a.* éteindre le feu, la lampe. *Fig.* amortir, éclipser.

— A bèu vira, se tremoussa,
Dins uno mar de fiò soun lume es amoussa.
J. Morel, 1828.

— L'aubo vai dins loù ciel amoussa leis estelos;
Lou pastre matinié se freto leis parpelos
E se levo senso calèu;
Reybaud, 1850.

Amoussa (S'), *v. pron.* s'éteindre, se voiler, se mourir, s'évanouir.

— Amoussa vous, toutis, estellos....
Perque fasès la nuech tan bello?
Th. Aubanel, 1856.

Amoussouer, *Amouçoir*, ‖ *s. m.* éteignoir, cône creux qui sert à éteindre une bougie. *Rad.* mouc, mucus.

Amousseire, *Amouçaire*, ‖ *s. m.* éteigneur, celui qui est chargé d'éteindre les lampes. *Esp.* apagador.

Amoussiga, *v. a.* serrer, mordre, ronger. *Fig.* médire, critiquer, entamer.

Amousta, *v. a.* et *n.* fournir du moût, en donner, en produire.

Amousteli, *Estequit*, ‖ *adj.* maigre, décharné, efflanqué, dériv. de moustelo, belette.

Amoutit, *adj.* gazonné, formé en mottes, tassé, butté, nivelé.

Ampan, *s. m.* mesure arbitraire; anc. on désignait ainsi la main ouverte du bout du pouce au petit doigt.

— Ségnere blessa à un ampan dessus lou ginoul.

Ampasta, *Empasta*, ‖ *adj.* empâté, empêtré, rempli de pâte.

Amperi, *Emperi*, ‖ *adj.* capable, habile, adroit, faire l'amperi, faire l'important.

Amplour, *Amplesso*, ‖ *s. f.* étendue, dimension, largeur. *Fig.* majesté, grandeur.

Amudi, *v. a.* rendre muet, émouvoir, étonner.

Amular, *Amulhar*, ‖ *v. a. v. l.* mouiller, tremper, arroser, humecter, rendre mou. *Lat.* molleo, être mou. *Bass. lat.* molliare, humecter.

— Amulava mas pès de lagremas.

Amusa, *v. a.* procurer de l'agrément, du plaisir, des distractions, abuser.

— Li a gaire de rei amusant
O de pople qu'un rei amuse.
Gaut, 1865.

Amusetos, *s. f. plur.* jeux, amusements, distraction.

— Poupeios e carguès ou d'autros amusetos
— Chasco famiho aviè soun amuseto.

An, en, in, *part.* préfixe marquant l'insertion, l'introduction, en, dans, avec.
Anduzo dans un défilé.
Andoulho dans un boyau.

An, 3me pers. du pl. de l'ind. présent de aver, ils ou elles ont.

An', *Anen*, | *imp.* allons de αγω, aller, encouragement, invitation à faire quelque chose.
Esp. vamos. *Ital.* andiamo.

An, *Annado*, | *s. m.* an, année, époque, période. — L'an de davant, l'an passé.
— L'an de délaï, il y a deux ans.
Esp. ano. *Ital.* anno.

An pour am, *En, em*, | *adv.* avec, an el, avec lui, And'aquel, avec celui là, End'aco, avec cela
Ety. voir *am*.

Ana, *Anar*, | *v. n.* aller, marcher, se mettre en mouvement, se diriger vers un but. — Opérer, fonctionner, s'adapter, convenir. — Contenir, entrer, durer, se porter, etc....
Sansk. an, aller se mouvoir.
Lat. adire. Ital. andare.
V. fr. aner. Catal. anar.

— Vai coumo sa testo ié dis

— Ount'anas ? anan à Jésus ..

— Li peiro van au clapas.

— I'anan ana au pu lèu.

— Fai pas que l'ana e lou veni.

— Touti li que soun ana à Roumo
Soun pas revengu milhour.

— Soun tems se passo en anado e vengudo.

— Tapauc aco non bol ren dire,
E n'aben souci que de rire,
Cal pensa qu'un jour mouriren,
E nou saben ount aniren.
Goudouli, 1640.

— Es lou pire ana, c'est le moins qui puisse arriver.

— Departigon de bon mati
Toutis moundis de san Sarni,
Apei ab'ausit messa grana ;
E toutis ples de déboutiou,
Ramplis de la graça de Diou,
S'en angueron drex à l'Espagna.

S'en ana, *v. rec.* s'en aller, partir, sortir. — *Fig.* dépérir, mourir.

— Farai pas, siègues n'en segura
Las grimaças que forco fan,
Dirai bon soir à la natura
E m'en anarai en cantan.
A. Tandon, 1813.

Ana en demen, *v. n.* perdre, diminuer, décroître, s'affaiblir, se ruiner, aller à mal.

— Chasqu'an sis afaire van en demen.

Lat. minus. *Gr.* μινυθω.

Anar en gagnant, *v. n.* augmenter, prospérer, réussir, aller à bien.

Ana d'aise, *v. n.* aller doucement.

Ana, *Anamen*, | *s. m.* air, tournure, maintien, façon. — Habitude, manière de vivre, d'agir.
— Aco's soun ana, c'est son caractère.

— A soun ana coumprenguère qu'ero de la famiho.

Anar goi, *v. n. prov.* boiter, aller en clochant.

Ana de réculous, *v. n. gasc.* aller à reculons.

Anadieul, *s. m.* orvet fragile. (Voir *nadieul*).

Anado, *Tengudo*, | *s. f.* lieu de réunion, fréquentation, société.

Anafil, *s. m.* clairon, trompette des Maures.

Anaire, *s. m.* marcheur, flâneur, voyageur.

Anans, *Enant*, *Davan*, | *adv.* avant, auparavant, devant que. *Lat. in ante, ab ante.* *It.* inanzi, avanti.

Anant, *part. prés* allant, voyageant.

Ananti, *Alanti*, | *v. a.* et *n. v. l.* élever, nourrir, prendre soin, pourvoir. — Avancer l'ouvrage, faire de la besogne. — Avancer. — Grandir, croître.

— La Franço es richo, — a dich un letru de Paris,
Anantis d'ouès bessouno ; a douès litteraturo !
Glorio bessouno vengue à nouestre bèu pais !
Gout, 1864.

Ananquit, *adj.* exténué, fatigué.

— Tout trempa de susour, e li forço ananquido
Seguissié lou camin qne meno à la bastido.
M. Bourrely, 1870.

Anau, *Nau*, | *s. m.* échaudoir, huche à ébouillanter, récipient, auge, barque.

Anboi, *s. m.* (Voir *auboy*, *grayle*.)

Anauta, *Anaussa,* | *v. a.* hausser, élever, exhausser, donner plus de hauteur.

— La luzerno, negro de sabo,
Drecho, sus la rouqueto, anaussabo soun grel.
Azaïs, 1872.

Anc, *Onc,* | *adv. v. l.* jamais, oncques. *Lat.* unquam.

— Anc mai no fo vist aital hom.

Ancado, *Ancau,* | *s. f.* claque sur le derrière, sur la hanche, de *anco.*

— Se n'en faou creire l'istouèra
Ié bailet mai d'un ancau,
Mès, quoique fort en coulèra
N'auset pas ié faire mau.
A. Tandon, 1812.

Ancap, *s. m. v. l.* profit, avantage.

Ancasses, *Anquetos,* | *s. f. gasc.* les hanches, le derrière d'un agneau, d'un chevreau,

Ancassero, *adj. gasc.* déhanché, déboîté.

Ancastrat, *Encastrat,* | *adj.* encastré, attaché, rejoint.

Ancens, *Encen,* | *s. m.* encens, résine aromatique qui découle d'un arbrisseau très-abondant dans l'Inde, nommé *Juniper thurifera.*

L'encens répand en brûlant, une fumée dont l'odeur forte et aromatique lui a fait assigner de tous temps un emploi dans les cérémonies religieuses.

La médecine l'utilise quelquefois en fumigations contre les rhumatismes.

Lat. incensum, brûlé.

Anche, *Enche,* | *s. f.* anche, embouchure, languette, petit tuyau plat des instruments à vent que l'on met dans la bouche.

Gr. αγχω, resserrer, étroit.

Anchoio, *Anchouas,* | *s. f.* anchois, petit poisson de mer à chair rougeâtre que l'on pêche au printemps dans la Méditerranée ; on les arrange dans des barils avec de la saumure.

Cette pêche se fait de nuit, avec des torches allumées dans les embarcations.

Les anchois se mangent soit crus, comme hors-d'œuvre, soit comme condiment dans diverses sauces.

Lat. Clupea encrasicholus.
Ital. acciuga; Venit. anchioa.
Esp. anchova; Basq. anchua.

— A lous iols bourdats d'anchoio.
— Sen sarrats coumo d'anchoio.

— Esquicha l'anchoio, presser l'anchois, faire un repas frugal. *Fig.* lésiner, épargner.

— Mai, quand l'ouro ven, au cagnar,
Esquichan nost' anchoio;
Piei à l'oumbro d'un bartas,
Fasen un som quand sen las.
A. Bigot, 1858.

Anchouiado, *s. f.* sauce à l'anchois, mêts provençal très-complêxe.

— Lou sarjant que vesié veni la mau-parado,
Per pas resta soulet parlé d'une anchouiado ;
Ah ! coumo sabié ben soun mounde, lou finas !
Ch. Poncy, 1874.

Ancian, *Ancien,* | *adj.* ancien, *plur.* les devanciers, les ancêtres, *lis ancissours.*

— Sis ancians lou dounèron à la santa gleizo.

Ancienetat, *s. f.* ancienneté, antiquité, priorité d'âge.

— Dins l'ancienetat aco ero un mestre.

Ancindo. *Ansindo,* | *adv.* ainsi, de cette manière. *V. fr.* ansin, ainsi.
Lat. ac sic, in sic.

Ancié, *Ancio,* *Ansio,* | *s. f.* souci, inquiétude, transe, danger.

— Y troubarets, n'ajats pas ancio,
D'autant ensucrado sustancio,
Que cal per fa de brabe mel.
S. Ht. 1522.

— Pas de l'ancié, passage dangereux.

Anciso. *s. f.* et *adj.* à pic, en pente, *Lat.* incisus, entaillé.

Anco, *Anquié* ‖ *s. f.* hanche, emboîtement de la cuisse, fesses.

Ancò, *Enquò,* ‖ *adv.* chez, au logis à la maison. (Voir *encò*).

Ancouès, *s. m. plur.* soucis, chagrins. (Voir *ancio*).

Ancoulo, *s. f. prov.* contrefort, arc-boutant.

Ancrié, *Escritori,* ‖ *s. m.* encrier, récipient à encre.

Ancro, *Tinto,* ‖ *s. f.* encre à écrire, teinture noire. *Ital.* inchiostro.
Bass. lat. incaustrum.

— Per d'ancro n'en aben encaro calquo brico.

Ancro, *s. f.* ancre d'un vaisseau, d'une chaloupe.
Rad. ac, ag, ak, pointe, crochet.
It. et *Esp.* ancora.
Angl. anchor. *All.* anker.

Ancrustat, *s. f. v. l.* incrusté, enchâssé.

Ancta, *Ainto,* ‖ *s. f. v. l.* injure, affront, honte. *Ital. onta.*

Anciu, *adv. v. l.* aujourd'hui, bientôt.

And, ando, désinence qui correspond à andus, endus, digne d'être, qui doit être, comme oufrando, prébendo, légendo. — Préfixe marquant le mouvement.

Andan, *s. m. prov.* passée, avance d'un pas, l'espace qu'un faucheur peut atteindre à chaque pas.
It. andata. *v. l.* andein.

Andano, *s. f.* allée, carrière, lice, sentier.
Bass. lat. andena. *It.* andito.

— Tout cerco lou repau alor, e tout s'escound
Au found dou laberinto e dins l'andano soumbro.
T. Aubanel, 1858.

— També, vole per vostos planos,
Per vostes mounts, au front tan aut,
Au frès oumbrun de las andanos
Vole cerca joyo e repau
Aberlenc, 1874.

Andé, *adv. gasc.* pour que, afin que.

Ande, *Van,* ‖ *s. m.* aide, essor, élan, entrain.

— Per se douna de forçò e d'ande.

Andès, *Andès,* ‖ *s. m. lang.* trépied de cuisine, triangle, manivelle.

Andilho, *Andilhoun,* ‖ *s. f. gasc.* support, griffe, crapaudine.

Andot, *s. m.* pampre, sarment portant grappes.

Andorto, *Endorto,* ‖ *s. f. gasc.* lien d'osier, de bois vert, gaule, pour lier un fagot.

Andoulho, *Missoun,* *Auduecho,* ‖ *s. f.* andouille, hâchis de viande de porc assaisonnée et pressée dans un boyau.
Bass. lat. in dusium, introduit, *in doga.* — Mau andouirat, mal ensaché, mal ficelé.

— E Tacassoun li dits : qu'es acò que bos may ?
As de pa, as de bi, as de porc, as d'andoulho,
E nou li costo re, e sios counten,... jamay.
Goudouli.

Andoulhetos, *s. f. plur.* andouillettes, espèces de saucisses, andouillettes de tripes.

Andounilhos, *s. f. plur.* sonnettes de mulets qui marquent le pas, l'allure de la bête.

Andoureto, *Andrioureto,* *Dindouleto,* ‖ *s. f.* hirondelle de cheminée, oiseau de passage qui arrive au commencement du printemps et qui se plaît dans le voisinage de l'homme.
— Hirundo rustica.

Andous, *adj. gasc.* allant, bien disposé, en train.

Andriou, *n. pr.* Andrieu, André.

— A Sant Andrieu
Lou fret dis : aici soui ièu..

Androun, *Androuno,* ‖ *s. m.* ruelle, mauvaise ou étroite rue, recoin, cachette, impasse.
Rad. and aller.

Andurèu, *adj. gasc.* sorte de pomme.

— Poumo andurèu.

Anduzat, *Luchet,* ‖ *s. m.* bêche, louchet, outil de jardinier qu'on enfonce dans la terre par le poids du corps et l'impulsion du pied.

Andra, *Andro,* | Désinence qui exprime l'assimilation, la ressemblance :
filandro, qui ressemble à du fil ;
peliandro, qui ressemble à de la peau;
malandro, qui est presque une maladie.

Andrilhero, *s. f.* chambrière, ustensile de cuisine.

Anecalit, *Anecouri,* | *adj. prov.* exténué, affaibli, (Voir *anequelit.*)

Anèdo, *Canetto,* | *s. f.* sarcelle, cane, oiseau abondant dans les marais, surtout en hiver. — *Anas Grecca.*

Anedo, *Aledro,* *Courbadono,* | *s. f.* narcisse des prés et des lieux humides, fleur de Pâques — *Narcissus poeticus.*

— Es aqui qu'anave veïre
L'anedo au bord di vala,
Caousi, per se miraia,
L'aigo lindo coumo un veïre.
A. Bigot, 1859.

Anedoun, *s. m.* caneton, petit canard sauvage.

Aneduel, *Nadieul,* *Anilh,* | *s. m.* anœil, orvet fragile que l'on trouve dans la plaine, parmi les herbes ou sous les pierres ; quoique très-inoffensif il y a sur l'orvet une légende populaire qui le rend redoutable. (Voir *nadieul*)

Aneils, *s. m. gasc.* rognons de veau, de cochon; objets ronds, anneaux.

Aneit, *Aney,* *Anuech,* | *adv.* cette nuit, prochainement, bientôt.
Lat. hac nocte.

— Estelo
D'Angelo
Sies belo
Aney.
La neit
Es claro
La beyras tout aro
Sul siéti qu'ey fey.
Jasmin, 1842.

Anel, *Anèu,* | *s. m.* anneau, bague, chainon, cercle, boucle de cheveux.
Esp. anillo ; Ital. anello.
Lat. annullus. Fr. centr. anniau.

— Iè dounariéi l'anel se vouié m'espousa.

Anelar, *v. n. cat.* soupirer, respirer, aspirer.

— Ei vers tu que moun cor anelo.

Esp. anhelar, désirer.

Anela, *v. a.* boucler, former l'anneau.

— Toujour anelo e jamai nouso,

Anelo, *Aneloun,* | *s. f.* anneau, bague, cercle, boucle de cheveux, maillon.

Anen, *Anem,* | *interj.* allons, continuons, finissons. 1re pers. du pl. de l'imp. ana.
Ital. andiamo. *Esp.* vamos.

Anesco, *Anesqueto,* | *s. f. bearn.* brebis, jeune brebis.

Anevassi, *Anevouli,* | *adj. et part.* à la neige, temps gris, couvert, triste.
Bass. lat. nev assitus, qui tend à la neige.

Anfaroun, *s. m.* charançon qui mange les grains.

Anfer, *Infer,* | *s. m.* enfer, lieu de supplice, de bruit, de vacarme.
Lat. infernus, qui est en bas.

— Soun parié se trouvarié pas qu'en anfer.

— Un ome mal fargat e de ben pauro mino,
De matis es bengut jusquo dins la cousino,
I'a laissa un escrit sus de papié timbrat,
Que lous diables d'anfer n'aurion pas deschifrat.
Dob. 1857.

— Lieu où l'on serre les objets hors d'emploi.

Anfer de moulin d'oli, *s. m.* basses fosses, voûtes ou caves d'un moulin à huile, où se rendent les eaux mères sur lesquelles l'huile surnage.

Anfin, *adv.* enfin, bref, après tout.

— Que quand on bo! anfin critica sus las gens
Cal s'estre regarda soi-même fort loungtemps.

Anfla, *v. n. et act.* enfler, devenir plus gros. — Appliquer un soufflet.

Anfle, *Tefle,* | *s. m.* soufflet sur la joue, giffle.

Angardo, *Engardo,* | *s. f. v. l.* avant-garde.

— Seguen plaça is engardo.

Angastieros, *Cargadouiros,* | *s. f. plur.* cordes de bât de mulet.

Angel, *rad.* du lat. angelus.
Gr. ἀγγελος, messager.
Ital. angelo.
— Angelot, monnaie sur laquelle un ange était empreint.

Ange boufarèu, *s. m. prov.* ange à face bouffie.

Angeli, *Angelin,* | *adj.* angélique, divin, charmant.

Angelico, *Cournacho,* | *s. f.* angélique, plante ombellifère, à racine volumineuse et charnue qui croît sur les plus hautes montagnes. On l'appelait aussi herbe du Saint-Esprit, à cause de ses propriétés alimentaires et médicinales.

Toutes les préparations d'angélique sont stimulantes et toniques ; plusieurs peuples du nord mangent ses côtes et ses racines qui sont préférables à celles du céleri.
— *Angelica sylvestris.*

Angelus, *s. m.* prière faite en l'honneur de la Vierge au point du jour, à midi et à la nuit tombante, dont angelus est le premier mot.

Angeloun, *dimin* petit ange, être de nature spirituelle.

— Avès jamai ausi parla d'angeloun e de serafin ?

Ange, *Angi,* *Pei-angi,* | *s. m.* ange, squale, gros poisson à peau rugueuse et à larges nageoires pectorales en forme d'ailes. Ce poisson est d'un goût peu délicat et sa peau sert à polir le bois, l'os ou l'ivoire.
Lat. squatina angelus.
Ital. pesce angelo.

Anglado, *s. f. v. l.* un coin, un angle, d'où le nom propre Langlade.

Anglar, *Angular,* | *adj. v. l.* angulaire, qui a un ou plusieurs angles.

Anglès, Anglais. *Esp.* ingles.
Au XVIme siècle un créancier impitoyable, comme nous dirions aujourd'hui Prussien.

Angloro, *Angrolo,* *Ringloro,* *Grisolo,* *Lagramuso,* | *s. f.* lézard gris des murailles. *Lacerta agilis.*
Petit animal inoffensif qui est trop souvent la victime du caprice et des jeux des enfants.

— E dins l'iver lis angloro
Ié van beure lou sourel.
Bigot.

Angoni, *Angouïsso,* | *s. f.* agonie, angoisse, souffrance, tristesse.

Angouïssar, *v. a. prov.* attrister, accabler, affliger.
Ital. angosciare.

Angounalho, *Antifoni,* *Antiferi,* | *s. f.* vieillerie, vieux meubles, embarras de grenier.

Anguièlo, *s. f.* anguille, poisson de mer et de rivière dont la chair est savoureuse.
— *Murœna anguilla, de anguis* serpent.
Ital. anguilla. Port. anguia.

— Avès vougu trop sarra l'anguièlo,
— Vouié escourja l'anguièlo per la co.

Anguiéloun, *s. m.* jeune ou petite anguille.

Anguièlo de garrigo, *Anguièlo de bartas,* | *s. f.* couleuvre à collier ou anguille de haies. — Serpent d'eau.

Anguiloun, *Anguialas,* | *s. m.* aquilon, le vent du nord, sec et froid.

Dous jour soufriguen de la nèu e de l'aguialas.

Anal. aquila, aigle, le roi des vents.

Anielo, *Agnelo,* | *s. f.* nielle des champs, agrostème nielle, on l'appelle aussi poivrette commune.

Anientar, *v. a. prov.* anéantir, accabler, détruire.
Ital. niente, rien, néant.

Anilh, *Anieul,* *Nadieul,* | *s. m.* orvet fragile, serpent des prés dont les yeux sont excessivement petits.
v. l. anèu, borgne, *fr. cent.* angou.
Lég. Le rossignol emprunta un jour les yeux de l'orvet pour aller à la noce d'une fée, et au retour il ne voulut pas les lui rendre, depuis ce temps le rossignol chante, nuit et jour pour adoucir les chagrins de son trop confiant ami.
Laisnel de la Salle.

Anieucha (S'), *v. rec.* s'anuiter, s'exposer de nuit en route.
Cauqui fès s'anieuchavo au jò.

Aniuè, *Anuech,* | *adv.* cette nuit, ce soir.
v. fr. anuit.

Anilho, *Anadilho,* | *s. f.* anille, plaque de fer qui porte une meule.

Anilhar, *v. n.* hennir, le cri du cheval.

Anilous, *Agnelous,* | *s. m. plur.* petits agneaux.

Anima (S'), *v. rec.* s'animer, s'exciter, se mettre en colère.

Animau, *s. m.* être organisé, sensible, vivant. — Etre stupide, grossier.
Lat. anima, vie.

Animalot, *s. m. dim.* petit animal.

Anis, *s. m.* plante ombellifère originaire d'Egypte dont les semences servent à aromatiser les bonbons ou les liqueurs.
Badiane, boucage anis.
Lat. pimpinella anisum.

Anisado, *Anisèto,* | *s. f.* anisette, liqueur ou sirop d'anis ; eau-de-vie anisée dont on verse quelques gouttes dans un verre d'eau fraîche.

Anis pudent, *Couiandro,* | *s. m. gasc.* coriandre, plante des ombellifères à fleurs blanches dont les semences fraîches exhalent une odeur forte et désagréable ; sèches, elles servent à faire des petites dragées.
— *Coriandrum sativum.*

Anisse, *s. m.* laine fine, duvet d'agneaux employé pour le feutrage des chapeaux.

Anisa (S'), *v. rec.* nicher, faire son nid, trouver un bon trou, se bien caser.

Anissa (S'), *v. rec.* s'animer, s'exciter.

Anitor, *Greissoun,* *Nastoun,* | *s. m.* cresson des jardins, passerage cultivé, cresson alenois, plante que l'on mange en salade ou pour assaisonnement.
— *Lepidium sativum.*

Anjoulet, *s. m. gasc.* papillon, feu follet, âme en peine.

Annadié, *adj.* qui ne réussit que par périodes, et non tous les ans.
— L'oulivié es annadié, comme on dit es journalié, il est capricieux.

Annado, *s. f.* année, période divisée en 12 mois ou 365 jours.
Bass. Lat. Ital. annata.
— Me dèu dos annado de retard
— Ia forc' annado que nous siam pas vist.
— Perque a plougu en fébrié, auren uno bono annado.
— Annado, mesado, semmanado.
— Aco's be pla berai, mès n'ey pas que bint ans;
Languirioi talomen d'alount m'auriès menado
Que m'y beiriès al clot dins la prumièro annado
Deb. 1838.

Annaou, *adj. gasc.* annuel, qui a lieu tous les ans. *Ital.* annuale.

Anneya (S'), *Anuia* (S'), | *v. rec. gasc.* s'ennuyer, languir faute d'occupation, attendre.

Anoubli, *v. a.* ennoblir, donner de l'illustration. *Ital.* annobilire.

Anouge, *Anouilh,* *Anous,* | *s. m. prov.* et *gasc.* terre qui n'est pas prête à être semée, terre maigre, en friche, inculte, qui se repose un an.

Anounci, *adj.* mûr, à maturité, prêt à être mis en grenier.

Anounièro, *s. f.* magasin à blé, grenier public.

Anouno, *s. f. v. l.* blé, froment, provision ou récolte de l'année. — Denrée, richesse. *Lat.* annuus.

Anounça, *nounçia*, ‖ *v. a.* annoncer, faire savoir, publier, présager.

— M'es ben permès de vous anounça.

Ital. anunziare. *Esp.* anunciar.

Anouncia (S'), *Anonça* (S'), ‖ *v. rec.* se faire connaître, se présenter, se manifester, s'énoncer, s'expliquer.

— S'anouncé coumo un bon cousigné.

Anouncios, *Anounci*, ‖ *s. f. plur.* annonces, publications, les bans du mariage.

— Seguèron ben fourça de publia sis anouncios.

Anouzit, *Anouit*, *Anourit*, ‖ *adj.* blé échaudé, desséché, chétif.

Anquet, *s. m.* hameçon, crochet. *All.* anker, ancre.

Anquié, *s. m.* fessier, le derrière.

Anqueto, *Ana d'aqueto*, ‖ *s. f.* hanche faible, être déhanché. — Aller en boîtant.

Ans, ant, *Enans*, ‖ *adv. v. l.* et *conj.* avant, auparavant, mais, bien plutôt. *Lat.* ante.

Ansalado, *Ensalado*, ‖ *s. f.* salade, jeunes plantes ou feuilles assaisonnées.

Ansenelos, *Acinos*, ‖ *s. f. plur.* baies de l'aubépine. *Bas lim.* perouli.

— L'agrunel es tout negre e l'amouro es maduro,
Sur l'ansanelo esclato un rouge pu founcat ;
Peyrot.

Ansin, *Ancindo*, *Atal*, ‖ *adv.* ainsi, de cette manière, donc. *Lat.* in sic.
— Ansin siègue, ainsi soit-il.
— Siès un pau ansin, tu es un peu drôle.

— Ai vist la roso ademalin
Touto bello e fresco espandido,
En aqueste mounde es ansin,
E tout pren fin
Arm. prouv. 1858.

Anso, *s. f.* anse, anneau, courbure, partie saillante de certains ustensiles.

— E te viré de biai l'anso de soun panié.

Lat. ansa, anse, poignée.

Ansouble, *Ensuple*, ‖ *s. m.* ensouple, rouleau de tisserand. *Esp.* sobre, sur.

Anta, *v. a.* enter, greffer, insérer. *Gr.* ἐνθα, dans.

Antan, *adv.* l'an passé, jadis. *Lat. ante annum.*

— Voulès vous leva de l'araire,
Voulès plus laboura la terro coumo ant'an.
Banquet.

Antalèu, *Antau*, ‖ *adv.* aussi bien, en même temps. — Ainsi, de cette façon.

— L'humou que d'abescops me dit quicom de bel
Quand lou sirop del chay m'escalfo lou cerbel
M'a pourta antalèu d'ounoura l'assemblado.
Goudouli, 1635.

— E plague à Diou, ô mas amours,
Pouguesse antau passa ma vido,
Pouguesse antau fini mous jours.
B. Floret, 1842.

Ante, *s. m.* ente, greffe, insertion, application.

Antar, *Aintar*, ‖ *v. a. v. l.* insulter, diffamer, déshonorer.

— Los apostols furon aintas per el nom de Jesus.

Antecessours, *s. m. plur.* prédécesseurs, ancêtres.

Anteno, *s. f.* antenne, vergue inclinée et fixée au mât qui s'avance en croix sur les navires ou chaloupes. — Organes du toucher de certains coléoptères. *It.* antenna. *Esp.* entena.

Anti, de αντι contre, opposition, alternative, contrariété, de *ante*, antériorité.

Anticari, *s. m.* antiquaire, celui qui aime, qui interprête, qui devine les choses antiques. *Ital.* anticario.

Antiferi, *s. f. plur.* vieux meubles, embarras.

Antiflo, *Antifo*, *Pabano*, ‖ *s. m.* course sans but, vagabondage. — batre l'antifo, battre la campagne.

Antifono, *Antièno,* | *s. f.* antienne, verset qui se chante avant le chant du psaume.
Gr. αντι φονη chant alternant.

Antiquitat, *s. f.* antiquité, restes antiques.

Antico, *adj.* antique, restes, débris des anciennes civilisations.—Ancien, ce qui n'est plus de mode.
— A San Remi aneu visita lis antico.

Antiqualhos, *Anticalhos,* | *s. f. plur.* choses surannées et de peu de valeur pour les uns, utilisées et recherchées par d'autres.

Anto, *s. f.* garde-fou, parapet, bordage.
Lat. ante, devant.

Anujar, *v. a. prov.* ennuyer, fatiguer, lasser.

Aolho, *s. f. béarn.* brebis, *Lat.* ovilis.

Aou, *Al,* *Au,* | désinence indiquant l'extension, l'attribution, l'augmentation, la contenance. — Mistraou qui se rapporte au maître, journaou qui se rapporte au jour.
— A cause d'une dissidence orthographique, il faut chercher en *au* les mots qui ne se trouvent pas en *aou*.

Aou, Aous, *pron. gasc.* au, aux pour à les.

Aouei, *adv. gasc.* aujourd'hui, ce jour.

Aouangeli, *Ebangeli,* | *s. m. béarn. gasc.* évangile, doctrine de Jésus-Christ.

Aouança, *v. a. gasc.* avancer, aller ou porter en avant. — Enoncer. — Anticiper un payement.

Aouarjo, *Aouarche,* *Boutelhou,* | *s. m. gasc.* néflier, azerole. — *Mespilus azarolus.*
Azerolier, arbrisseau à fruits rouges dont on fait des gelées très-estimées.

Aouban, *s. m. gasc.* auvent, galerie couverte.

Aoubé, *adv.* oui, oui bien, sans doute. Aoub'acò, pour cela oui.

Aoubo, *Aoubar,* *Oubard,* | *s. f. gasc.* saule blanc. — Peuplier blanc. — L'aube, le point du jour, les premières lueurs de l'horizon.

Aoubaredo, *Aoubadero,* *Oubaredo,* | *s. f. gasc.* lieu planté de saules, saussaies. (Voy. *vigeiro.*)

Aubardo, *Bardo,* | *s. f. gasc.* selle plate, bât d'un âne ou d'un mulet.

Aoubeyar, *v. n. béarn* chanter des aubades. — Assister au lever de l'aube.

Aoubeроun, *Oubeloun,* *Tantaravel,* | *s. m.* houblon grimpant, vigne du nord; plante de la fam. des cannabinées à baies jaune verdâtre qui servent à faire la meilleure bière.
— *Humulus lupulus.*

Aoubitrar, *v. n. gasc.* donner son avis, opiner.

Aoubira, *s. m. gasc.* penser, imaginer, réfléchir.

Aoubire, *v. n. gasc.* soucis, embarras, réflexion.

Aoublida, *Oublida.* | *v. a.* oublier, laisser, omettre, manquer.

— Aguès pas frech. — couro vendrès ?
E caou sa s'aoublidas pas rès ?
De Lafare, 1842.

Aouchar, *v. a. bas lim.* faire tourner dans la poêle ou dans la casserole.
Rad. alt, aus, élevé.

Aouchos, *s. f. plur. bas lim.* nom de lieux, terres élevées ou un peu inclinées.

Aoucíprès, *Cipriè,* | *s. m.* cyprès pyramidal, arbre funéraire toujours vert. Ceux du Generalife peuvent donner une idée de la taille à laquelle cet arbre peut atteindre après plusieurs siècles.
Lat. cupressus sempervivens.
Ital. cipresso; *Port.* cipreste.

Aoucus, *Aulcus,* | *pron. v. lang.* certains, quelques-uns, d'aucuns.

Aoué, *Avé*, | *s. m. gasc.* avoir, fortune, propriété, troupeau de brebis.

— Lou bon pastré fa bon aoué.

Aoué, *v. n. gasc.* avoir, posséder, de hàbeo, j'ai. *Esp.* haber, avoir (Voir *abé.*)

Aouelhar, *v. n. gasc.* terminer la moisson, placer le faîte d'un gerbier.

Aouelhado, *s. f. gasc.* troupeau de brebis.

Aoueja, *Aveja*, | *v. a. gasc.* fatiguer, ennuyer, aviser, appeler l'attention.

Aouens, *s. m. plur.* l'avent, les avents, temps de préparation pour la fête de Noël.

— As aouens saligueron toutis lis paoures à la clastro.

Aouera, *v. a. gasc.* regarder, rechercher.

Aouerano, *Aberano*, *Avelano*, | *s. f. gasc.* noisette aveline, fruit du coudrier. (Voir *abelano.*) *Corylus avellana.*

Aoueragné, *Aoulanié*, *Abelanié*, | *s. m.* noisetier, coudrier aveline, arb. de la fam. des cupelifères. (Voir *abelanié.*)

Aouey, ouei, *Aney, iuèi*, | *adv.* aujourd'hui, ce jour même.

— Nou laissès pas per douma ço que poudès fa aouèi.

Aouelié, *Abelié*, | *s. m.* berger, pasteur, gardien. *Lat.* ovilarius. *Esp.* ovejero.

Aouelho, *s. f.* brebis, ouaille. *Lat.* ovis. *Esp.* oveja.

Aouelhado, *s. f.* rassemblement, troupeau de brebis.
Lat. ovillina, ovillinaria.

Aougan, *Oungan*, | *adv.* cette année, l'année courante.

Aouganasso, *adv.* augm. il y a longtemps, il y a bien des années.
Flor. unganaccio, autrefois.

Aougunas-bets, *adv. béarn.* quelquefois. *Esp.* algunas veces.

Aoujan, *Aucel*, | *s. m. gasc.* une volaille, un oiseau.

Aoujame, *s. m. coll.* volaille, oiseaux domestiques.

Aoujol, *s. m. gasc.* aïeul, ancien, grand-père.

— Las faissous aoujols, les mœurs antiques.

Aoujoulet, *dim.* un bon vieillard, un peu ancien, un peu vieux.

Aoulano, *Avelano*, | *s. f bearn.* noisette aveline, fruit du coudrier.
(Voir *aouerano, abelano.*)

Aoule, *Michan*, | *adj. gasc.* mauvais, vide, qui n'est pas mûr. — Difficile.

— Es aoule à aise.

Aoulezo, *s. f. gasc.* malice, mauvaise foi, ruse.

Aoulièro, *Ulhièro*, | *s. f. gasc.* huilier, burette à huile.

Aoulou, *s. f. bearn.* odeur, parfum.

Aouloc, *Aoulioc*, | *adv.* au lieu de, à la place de.

— Mès au lioc de veni lou prendre,
Margot s'es tengudo à l'escar,
E m'a dich ce que vaou te rendre,
Que m'a pas tant surprès coumo m'a fach plesi.
A. Tandon, 1812.

Aoumai, *Almai*, | *adv.* plus, au plus, tout autant. *Lat.* ut magis. *Esp.* a lo mas.

— Aoumai iè dirès, au mens n'en fara.

Aoun, *Agoun*, | *adv.* où, en quel lieu, en quel endroit.

Aounar, *v. a. catal.* rassembler, réunir. *Lat. adunare. Esp. adunar.*

Aounezo, *s. f.* réunion, assemblage.

Aoura, *Aro*, | *adv. bearn.* maintenant, à cette heure. *Lat.* ad istam horam. *Esp.* ahora. *It.* ora.

Aoure, *Albre*, | *s. m.* arbre en général. (Voir *aubre.*)

— M'embaou dins la bilo d'Agen,
Passaiey debat sous grans aoures.
Jasmin, 1840.

Aoure, *Aoutre*, | *pron. gasc.* autre, autre chose.

Aouratge, *Auragi,* s. *m. gasc.* orage, grosse pluie, tempête. — Tumulte. — Malheur.
Gr. αυρα air, vent.

— Ebé, l'un d'ès, un jour d'aouratge,
Tramboulet, se fiblet, acatet soun feilhatge,
Lou cop d'èl n'en fusquet gastat.
Jasmin, 1837.

Aouriban, *s. m.* oriflamme, bannière or et rouge.

Aouribeli, *adv.* alerte, garde à vous, cap d'aouribeli, tête folle, étourdi.

Aous, *adj. gasc.* autres, *nous aous,* nous autres.

Aouserot, *s. m. béarn.* petit oiseau.

Aouserol, *Aousero,* *s. m.* érable de Montpellier. (Voir *agas, argelabre.*)

Aoussent, *Absin,* *s. m.* absinthe, plante aromatique dont on fait une liqueur tonique et fébrifuge.
— *Artemisia absinthium.*

Aousta, *v. n.* faire le labour d'août, mûrir au soleil d'août.

Aousten, *adj.* ce qui concerne le mois d'août ; ce qui mûrit en automne.

Aoute, *Altre,* *adj. et pron.* autre, différent. *Esp.* otro. *Ital.* altro.

Aoutescops, *adv.* autrefois, d'autrefois.

Aoutisme, *s. m. v. lang.* le Très-Haut, le Seigneur. *Lat.* altissimus.

— Te rises de l'autisme et de sa créaturo.

Apachounat, *adj.* sale, mal propre, chiffonné.

Apagable, *adj. v. lang.* calme, paisible, docile. *Esp.* apacible, affable.

Apagar, *Apacar,* *v. a.* éteindre, apaiser, calmer. *Esp.* apacar.

Apaïa, *Apalhar,* *v. a. et n.* joncher, donner de la litière aux chevaux, aux bœufs.
Lat. palea, paille.

— Lou jour maino ; sens perdre tems,
Lous meno à la jasso apalhado ;
Coumo avant i vivon countens,
E tout marcho à l'accoustumado.
G. Azaïs, 1870.

Apaïage, *Apalhun,* *s. m.* litière, paille, jonc, buis, ciste, fougère pour faire du fumier.

— Davan lou mas i'a toujour d'apaïage.

Apaïs, *s. m.* calme, tranquillité, apaisement.

Apaïsa, *v. a.* apaiser, calmer, modérer.
Lat. pacare. *Esp.* pax.

Appaïs, *s. m.* appât, nourriture, aliment.

— Tout dins las mendros flous e dins las simplos felhos
M'es lou regal des èls e l'appaïs de l'esprit.
Barthès, 1859.

Appaissa, *v. a.* alimenter, allécher, donner la pâture. *Lat.* ad pastum.

Apalhassa, *v. a.* étendre sur la paille.

Apamatiga, *Amatiga,* *v. a.* consoler, apaiser, adoucir.
Esp. matizar, orner.

Apana, *v. a.* fournir de pain, doter une fille. — Emousser les angles, couper à pans.

Apanau, *s. m.* éteignoir. — Caisse, boisseau.

Apapaissouna, *Apasturga,* *v. a.* gorger, appâter, donner ample becquée.

Apara, *v. a.* défendre, garantir, protéger.
— Tendre, présenter.
— Apara la man, tendre la main.

— Aparave la man.... per veire se plouvié.

Apara (S'), *v. rec.* se défendre, se garantir. S'apara dou fré, se couvrir.
Lat. parare.

Aparage, *s. m.* haie, massif, clayonnage, palissade.

Aparelh, *s. m.* appareil, combinaison, machine, engin, instrument. — Préparatif, disposition.

— Me cadra ben tout aquêl aparèl.

Esp. aparejo.

Aparelhar, *Aparia*, v. a. v. l. préparer, rendre pareil, ranger, réunir, disposer, égaliser, assortir, arranger, assembler, joindre. *Ital.* apparecchiare.

Apareiche, *Apareisse*, v. n. gasc. se montrer, paraître, devenir visible.

Apareiçudo, s. f. apparition, vision, présence.

Apareissoun, s. m. échalas, ramée.

Aparenta (S'), v. rec. s'apparenter, s'allier, se rattacher à bonne famille.

— S'es pla mal aparenta.

Aparia, v. a. assembler, accoupler, assortir. *Lat.* paria jungere.

Aparia (S'), v. rec. s'accoupler, s'égaliser. *Esp.* parearse.

Aparpachouna, *Pachouna*, v. a. gasc. départir, faire la part. *Rad.* pacho, convention.

Apartar, v. a. écarter, séparer, mettre à part, détourner, détacher. *Esp.* apartar.

Apartene, v. n. appartenir, faire partie, avoir rapport, concerner. *Lat.* pertinere. *Ital.* appartenere.

Apartenenso, *Apartenso*, s. f. appartenances, dépendances.

— Nous proumenen dins de bèu jardin, dins lou castel e touti sis apartenenso.

Apartenga, *Apastura*, *Apatiscar*, v. a. et neut. nourrir, repaître, donner la pâtée, gorger.

Apastela, *Embeca*, v. a. abecquer, faire paître. *Lat.* pascere.

— Perque poscon ensem dous se i'apastura
S'un cop sièu marida'me la pichoto Adelo,
Per vous e per moun payre acò vous servira.
J. Brunet, 1860.

Apas, *Apas* (D'), ad. tout doucement, sans bruit. *It.* despacito.

Apasima, *Apazimar*, v. a. v. l. apaiser, adoucir, calmer, tempérer. *Lat.* ad pacem ire, tendre à la paix.

Apazima (S'), v. rec. se calmer, se modérer.

— Quand per passa ni repassa,
Moun foc nou s'appasimo gayre,
Yèu fau milo castels en l'ayre.
Goudouli.

Apataca, *Apatarra*, v. a. gasc. accabler de coups, assommer.

Apatiar, v. a. prov. répandre, distribuer, prodiguer.

— Las brencos de rouzé tombon apatoucados
Sus de gros pès de senissou.
Jasmin, 1842.

Apatoui, *Apetoui*, adj. mal apprêté, préparé, s'emploie en mauvaise part.

Apatrassa (S'), v. rec. s'étendre de son long.

Apauri, v. a. rendre pauvre, dépouiller.

Apauri (S'), v. rec. devenir pauvre, se ruiner.

— Cau bastis, s'apauris.

Apauta (S'), v. rec. tomber sur les mains, en avant. — Marcha d'apautous, en rampant, à quatre pattes.

Apauza, v. a. poser avec précaution. — Consentir, convenir, accorder.

— Que ren noun dis, tout apauzo.

Apaysa (S'), *Apasima* (S'), v. rec. s'apaiser, se modérer, se calmer. *Lat.* ad. pacem.

Apé, s. m. gasc. piéton, à pied, facteur.

Apechouna, *Apachouna*, v. a. manier salement, patrouiller, patiner.

Apeba, *Apeda*, *Apeza*, v. n. prendre pied, toucher le fond, terme de nageur ou de pêcheur.

Apedagna, v. a. gasc. lever le pied, s'éloigner, s'en aller. *Gr.* πεδαιρω

Apega, v. a. coller, attraper, fixer.

Apei, *Piei*, adv. après, puis, ensuite.

— Quand lou diable sur jou bouffet,
E qu'as bers apey m'assajabi.
Jasmin, 1836.

Apeïsani (S'), v. rec. devenir campagnard, en prendre l'allure et les mœurs.

Apeïtar, *v. a. v. l.* désirer, souhaiter, avoir du goût. *Lat.* appetere.

Apela, *Souna*, || *v. a.* appeler, nommer, citer. — Accuser. — Réclamer, mander, inviter. — Défier, provoquer. *Ital.* apellare. *Esp.* apelar.

— Lou gal apelo lou jour.

Apelaire, *Apelur*, || *s. m. v. l.* demandeur, celui qui appelle en cause. — appelant, appeau, chanterelle, terme d'oiseleur.

Apend, *s. m.* pente, versant, inclinaison.

— A l'apend raspignous dou serre ennevouli.

Apendris, *Aprendis*, || *s. m.* apprenti, inhabile, novice. *Lat.* prendere. *Esp.* aprendiz.

— Fòu estre apendris avant de passa mestre.

— L'apendris a toujour pòu d'enrichi soun mestre.

Apensati, *Apensamenti*, || *adj.* pensif, rêveur, réfléchi, soucieux, préoccupé, chagrin.

Apèou, *Apèu*, || *s. m.* appeau, engin ou sifflet d'oiseleur, oiseau privé qui attire ses semblables. — Appel, juge des appels.

Apéoun, *s. m.* fondement d'un mur, fossé, maçonnerie de fondation.

Aperamoun, *Aperamound'au*, || *ad.* là-haut, au-dessus, par là-haut.

— Enterin, coumencé la poulido cansoun
Di grihet, dins l'erbo e la mousso,
E la luno mountant, tranquilo aperamoun
Espandigué sa clarta douço
T. Aubanel, 1858.

A perpaus, *adv. inter.* à propos, au reste.

Aperalin, *adv.* par là-bas, tout au loin.

— Despachen nous, ami ! pestelas lou moulin
Uiausso e trono aperalin.

Aperaqui, *adv.* là, tout près, par là, *couci-couci*, à peu-près.

Aperavau, *Apereïlavau*, || *adv.* par là-bas, au plus bas.

Apercebre, *Apercebre* (S'), || *v. a. gasc. v. rec.* apercevoir, remarquer, distinguer, connaître.

— Oh ! que la caritat, aqui sans s'apercebre,
Toumbe, mais sans brut, sans souna,
Car es amar de la recebre
Autant qu'es dous de la douna !
Jasmin, 1837.

Aperezi (S'), *Apigri* (S'), || *v. rec.* devenir paresseux, nonchalant, être mou, fainéant.

Aperouquia, *v. a. gasc.* achalander. *Esp.* parroquiano, chaland.

Apertar, *v. a. v. lang.* toucher, concerner.

Apertega, *Aproufita*, || *v. a. lang.* mettre à profit, utiliser.

Apetimen, *Apetis*, *Talen*, || *s. m.* appétit, faim, goût, désir, envie.

— A bon apetis fòu pas sauço.

— A l'apétis ouvert de bon matin
Coumo la bourso dou médecin.

— Quand s'agis de prendre de pèno
Lou péresous a perdu l'apétis.

It. appetito. *Port.* appetite.

Apetissa, *v. n.* donner de l'appétit, exciter, aiguiser. *Lat.* appetere.

Apetouni, *Apatoui*, || *adj.* apprêté, arrangé, se prend en mauvaise part ; mal préparé.

Apetuga, *adj.* ardent, vif, empressé.

Apey, *Piei*, || *adv.* et *conj.* puis, ensuite, enfin, après.

— Moun pay repauso te, repren forço e couratge
As touto la semmano ; apey trabalharas.
Jasmin, 1843.

Apeza, *Apeoua*, *Apeouta*, || *v. n.* prendre pied, toucher le fond.

— Poudiei pas apesa.

Apezanti, (S'), *Apesanti* (S'), || *v. rec.* s'appesantir, devenir plus lourd, s'aggraver.

— Coumprenguère que la man de Diou s'apezantissié sus aquelo famiho.

Api, *s. m.* ache des marais, céleri cultivé, plante potagère aromatique et apéritive, dont on fait blanchir

les côtes en les buttant, fam. des ombellifères à fleurs verdâtres. *Lat. apium graveolens. ap, macedonicum.* Sansk. *apya* qui croît dans l'eau.
Gr. απιον. Esp. apio.

Api-bouscas, *Citrouioun, Api-fer,* | *s. m.* ache sauvage, persil sauvage, parasol des marais, berle nodiflore ; ombellifère qui passe pour vénéneuse. *Ital. appio salvatico.*

Api-bastar, *Api-fol,* | *s. m.* ache de montagne, livêche, *angelica levisticum.* Plante vivace des montagnes dont les racines sont recherchées pour leurs vertus médicinales.

Apiala, *Apicha,* | *v. a.* étayer, étager, étançonner. *Lat.* pila, pilier.

Apialage, *s. m.* étai, appui, droit d'appui.

Apialouna, *v. a.* étayer, étanconner, soutenir. (Voir *pialoun*, pilier).

Apichouna, *v. a.* rendre plus petit, diminuer.

Apichouni (S'), *v. rec.* se rapetisser, se diminuer, s'abaisser, se faire plus petit.

— E lou grand roc bezi
Qu'on bey, cado mati,
Toumba, s'apichouni,
S'es mudat à micalhos,
Sus las quatre muralhos.
Jasmin.

Apicoua, *v. a. gasc.* biner, bêcher légèrement.

Apié, *Abéié, Bourniou,* | *s. m.* abri où l'on place les ruches à l'exposition du midi, de *apette apicula, abeille.*

Apignela, *v. a.* réunir en tas, en faisceaux, resserrer.

A pignels, *adv.* en tas, en masse.

Apila, *Apielar,* | *v. a.* rassembler, réunir, amonceler, planter. — Appuyer, étançonner.

— Apilarey, ça dit, coumo lou ciel zou bol,
Ma familho noumbrouso e toute escampilhado.
Jasmin, 1842.

Apila (S'), *v. rec.* se rassembler, se presser, se réunir, se masser, s'entasser.

Nat escriou doun nou m'a parlat
D'aquès grans omes del passat,
Qu'en s'apilan sus bors del Tibre,
S'en anabon, malgré lou gibre,
Malgré la plejo e las calous
Fa la guerro as quatre cantous.
Jasmin, 1847.

Apilouta, *v. a.* assembler, entasser, ramasser.

Apio, *Apioun, Destraloun,* | *s. m.* hache, cognée, outil pour couper le gros bois. — Es coumo s'anaves au bos sens apioun.
Bass. Lat. hapiola.

Apipaire, *s. m.* fourbe, trompeur, pipeur.

Apitarra, *Apitrassa,* | *v. a. gasc.* gorger, régaler, soûler, remplir.

Apitarra (S'), *v. rec.* manger avec excès, se gorger de viandes, dévorer; de *pitre,* estomac.

Apitansa, *v. a.* fournir des viandes, des comestibles — Accommoder, apprêter, assaisonner.

Aplan, *adv.* et *adj.* fini, terminé, arrangé.
— Tout es à plan.

Aplana, *v. a.* applanir, rendre uni un chemin, un champ, mettre de niveau. — Cajoler, flatter, faciliter. — Manger son bien, dissiper.
Ital. appianare. *Esp.* allianar.
Planer, terme de chaudronnier, de ferblantier, de tourneur.

— Aplaniguès pas trop lou camin eis enfant.

Aplanage, *s. m.* applanissement, terrassement.

Aplanta (S'), *v. rec.* s'arrêter, se planter, se poser, se camper.

— Adounc li daio s'arrestèron
E lis araire s'aplanteron.
Mistral, 1862.

— Tenès, passas davant!.. e per delice alor,
La regarde e m'aplante, e vaqui que s'arresto.
T. Aubanel, 1859.

Aplassa, *v. a.* disposer, arranger.

Aplat, *adv.* sans façon, franchement.
Gr. απλως simplement.

Aplati, *v. a.* rendre plat, large, mince, unir,

presser. *Gr.* πλατυς large. *It.* appiatare.

Aplaudi, *v. a.* applaudir, approuver, battre des mains.

— Dins Atheno vivié un bourgès tant avaro
Que lous enfans lou guignavon al det;
Me guignon, el disié, mai quand ièu souy soulet
Dins moun oustau, ièu m'aplaudisse;
Countemple mous escuts, maneje moun trésor.
C. 1796.

Aplecha, *Aplega,* | *v. a. lim.* ajuster, façonner, former, préparer, arranger. *Gr.* πλεκω, combiner.

Aplechaire, *Oplechaire,* | *s. m.* charron, forgeron de campagne qui répare les outils, les cabaux.

— Aro al capusadou lou prudent oplechaire
Repasso emb'attencioun tout l'arnès de l'araire.
Peyrot, 1778.

Apleg, *Apleit,* | *s. m.* plane, outil à deux poignées pour aplanir le bois.

Aplegi, *Aplugi,* | *adj.* pluvieux, tourné à la pluie.

Lou temps s'es apleùgi.

Apleissar (S'), *v. rec. lim.* s'étendre à plat.

Aplica (S'), *v. rec.* s'appliquer, s'efforcer, s'adapter. *Lat.* plicare, plier.

Aploumba, *v. a.* frapper, assommer. — Enfoncer, peser sur.

Apostar, *v. a. v. l.* gager, parier. — Placer, aposter, guetter.

Apostol, *Apostou,* | *s. m. v. l. gasc.* apôtre, envoyé, messager. *Gr.* στελλω, envoyer.

Apoudera, *v. a.* surpasser, se rendre maître, dompter, subjuguer.

Apouderat, *adj.* riche, puissant.

Apougna, *v. a.* garder, surveiller, retenir.

Apouli, *Apoulicha,* | *v. a.* polir, fourbir, façonner, adoucir, embellir.

Apóuri (S'), *v. rec. prov.* prendre peur.

Apouira (S'), *Apoudera* (S'), | *v. rec.* se cramponner, s'appliquer, se rendre maître.

Apouinta, *Apointa,* | *v. a.* pointer, viser un but, joindre, atteindre.

Apoun, *s. m.* appoint, complément, jonction. *wall. aponti,* apprêt.

Apouncha, *Apunta,* | *v. a.* tailler en pointe, limer ou aiguiser un outil, rendre pointu.

— Apounchan lis arpioun d'un'ounglo que graufigno.

— Sauprie pas apouncha un fus.

Lat. punctum. Ital. appuntare.

Apounchelra, *Apountela,* *Apountilha,* | *v. a.* étançonner, soutenir, étayer, appuyer. *Esp.* apuntalar.

Apouncha (S'), *Afincha* (S'), | *v. rec.* s'appliquer, s'étudier, s'adapter, tendre à.

— A bèu s'apouncha.

Apoundre, *v. a. lang.* joindre, unir, réunir. — Ajouter deux choses ensemble.

— Oh gramaci! qu'aco vai ben!
Quanto rousto, quanto bataïo!
Disié lou fraire... Escusarés
Mai, cresès pas qu'anarié miès
Se y'apoundias quauqui granaïo?
Roumieux, 1859.

— Sacrèjes aqui coum'un carrétié?
En plen Paradis agi de la sorto?
S'apoundes un mot, te boute à la porto!
Roumanille, 1865.

— Pulèu que de me veire apoundre
An tau mari, me vole escoundre
En un couvent de mourgo, à la flour de mis [ans.

Apoundesoun, *s. m.* réunion, annexion, jonction.

— L'apoundesoun de Niço a fa grand gau à la Prouvenço.

Apountamen, *s. m. v. l.* accord, convention. — Jonction, assemblage, palissade.

Apountat, *adj.* arrêté, convenu.

Apountela (S'), *Apountilha* (S') | *v. rec.* s'accoter, se butter, se camper, résister.

Apoupouni, *v. a.* choyer, caresser, gâter.

Apoureati, *adj.* plongé dans la débauche, la saleté.

Apourid *adj.* pourri, putréfié, décomposé.

Apousta (S'), *v. rec.* se placer. — Faire sa ponte.

Apoustumi, *v. n.* venir à suppuration, abcéder.

Apouticari, *s. m.* pharmacien, celui qui prépare les médicaments.

— Diou nous garde d'un qui-pro-quò d'apouticari e de l'etcœterà d'un noutari

— Aco's un apouticari sens sucre.

— Jugét que dis apouticayri
Lous outis eron nécessari....
Anen, metès-vous à ginoul.
Fav.

Gr. ἀποθηκη boutique.
Esp. boticario.

Apradi, *Afenassa*, *v. a.* et *neut.* mettre en pré, semer un champ en prairie.

Apraticat, *adj.* visité, achalandé, fréquenté.

Apraqui, *Peraqui*, *adv.* comme ci, comme çà, par-ci par-là.

Apreissanso, *s. f. v. l.* ardeur, véhémence.

Apreissar, *v. a. v. l.* presser vivement, persévérer, insister.

Apremer, *v. a. v. l.* presser, réprimer, appuyer. *Lat.* premere.

Aprene, *Aprendre*, *v. a.* et *n.* apprendre, acquérir, découvrir, mettre dans sa mémoire. — Enseigner, instruire,

— A après à canta touto sorto d'er,
— Tout mestié costo d'aprendre
— Chaque soir nous dis ce qu'a aprés lou matin.
— Aco's un mau-après.

Ital. apprendere. *Esp.* aprender.

Aprens, *Aprep*, *Après*, *prép.* et *adv.* après, ensuite, dans la suite.

— Après la boumbanso, vengué la danso.

— Après la festo, lou fol resto.

Ital. appresso.

Apresta, *v. a.* apprêter, préparer, disposer, assaisonner. — Donner de l'apprêt, de l'apparence, du lustre.

Apresta (S'), *v. rec.* se préparer, se mettre en train.

S'aprestè a ben mouri.

It. apprestare.

Apreyenda, *Aprianda*, *v. a.* et *n.* craindre, appréhender, avoir peur, soupçonner.

— Se voulés que vous ause, apreyendès pas de ié pica sus l'espanlo.
— L'apriande proun per mé ié fisa pas.

Lat. prehendere, saisir.
Esp. aprehender, craindre.

Aprepara, *v. a.* préparer, disposer.

Aprigoundi, *Aprioundi*, *v. a. gasc.* et *prov.* creuser, approfondir. — Examiner, pénétrer, de *prioun*, *prigoun*, profond.

Aprima, *Amenuda*, *v. a.* rendre mince, diminuer, affaiblir.
Rad. prim, primulus.

Aprivada, *Apriousar*, *Apribaza*, *v. a.* domestiquer, apprivoiser, rendre plus doux, plus traitable.
Lat. privus, privatus, non libre.

Aprivada (S'), *Apriba* (S'), *v. rec.* s'apprivoiser, devenir familier, être moins sauvage.

Aprop, *prép. catal.* près, auprès. — En aprob, ensuite, après.

Apropar, *Aproucha*, *v. a. gasc.* approcher, avancer.

Apropiamen, *s. m. v. l.* approche, accès.

Aproubesi (S), *v. rec.* s'approvisionner, se munir.

Aproucha (S'), *v. rec.* s'avancer, s'approcher. *Lat. approximare.*
Ital. approcciare.

Brabes Gascous,
A moun amou per bous aous dibès creyre
Bénès, bénès ! ey plazé de bous beyre !...
Aproucha-bous.
Jasmin, 1829.

Aproufita, *Aprofitar*, *Aproheita*, *v. a.* et *n. lang.* profiter, tirer parti, utiliser. — Croître, se fortifier. — Apprendre.

— Car eici cal que tout s'aproufite.

— Se lou mechan per û tems s'aproheito,
Home de bé, nou t'en estounes pas,
Espèro un pauc, qu'à la fi tu beyras
Qu'a tout méchan lou ben noun aprcufeito.
D... 1778.

Aproufoundi (S'), *v. rec.* s'engloutir, couler à fond.

— Mai que d'un Anglès cabusso e péris,
Mai d'un prouvençau à l'Anglès s'arapo,
L'estren dins sis arpo e s'aproufoundis.
Mistral.

Aproumetre, *Afourti,* | *v. a.* promettre, assurer, s'engager. — Soutenir, affirmer.

— Es pas lou tout d'ou z-aproumetre.

Aproumetre (S'), *v. rec.* prendre une résolution, faire un vœu, se vouer.

— Toutis, à son enterramen
S'aproumeton de faire festo.

Aproupri, *v. a.* nettoyer, blanchir, rendre propre, mettre en bon état. *Lat. proprius. Esp. propio.*

Aproupria (S'), *v. rec.* s'approprier, prendre pour soi, usurper.

— Savié ben s'aproupria ce que trouvavo de mau rejoun.

Lat. proprius. Esp. apropiar.

Aprouva, *Aprouba,* | *v. a.* approuver, agréer, consentir, autoriser. *Lat. approbare. Ital. approvare.*

— Ma fé, moun paoure ami, bous aprobe pas gaïre
Lou mau n'es pas ta grand que bous lou boulès faire;
Dav. 1824.

Apua, *Apuya,* | *v. a.* appuyer, soutenir, consolider, protéger, peser sur. *Bass. lat. appodiare. V. fr. apoier, de podium,* élévation.

Apun, *s. m.* appoint, complément, solde, reste. *Lat. ad punctum,* parcelle.

Apunta, *v. a.* pointer, diriger. — Aiguiser, affiler, appointer, rendre aigu. *Esp.* apuntar.

A-pu-près, *adv.* à-peu-près, presque.

Apuput, *Lipego,* | *s. m.* huppe, joli oiseau-échassier qui porte une aigrette sur la tête. Ces oiseaux nous arrivent d'Afrique au commencement du mois de mars, pour y retourner en octobre.

Aquadu, *Acadu,* | *s. m.* aqueduc, canal, rigole. *Lat.* aquœ-ductus,

Aqueste, *Aquet,* *Aquero,* | *pron. lang.* et *gasc.* celui-ci, celui-là, ce, cette. *Esp.* aquel, aqueste.

— Soui pas aquet que me crésias.

Aquel, *Aquèu,* | *pron. lang.* et *prov.* celui-ci, celui-là, celui, celle.

— Fai me la carita d'aquelo retirado.

Aqueli, *pron. dém. plur.* ceux-ci, celles-ci, ces.

— Se n'en fòu mesfisa d'aquelis embullaire.

Aqueira, *v. a. prov.* poursuivre à coups de pierre.

— L'aqueireron, l'aclapèron, lou matrassèron.

De queiroun, pierre.

— Gagnara lou pu bèu di gau, aquèu que de trento pas liuen, en aqueiran la bestio, l'ensucara.

Aqueri, *v. a.* acquérir, acheter, se procurer, obtenir, posséder. *Lat.* querere ad.

Aqui, *Aquiou,* | *adv.* là, en cet endroit.

— Ero aqui prèt de jou que me tendiò sa mà.
Jasmin.

— Aquiou, tant qne l'ome duro
Pel corp prestis nourrituro,
Apey, soun ange del ciel
Nourris nostro amo de mel.
Jasmin, 1848.

Aquissa, *Atissa,* | *v. a.* exciter, animer, irriter, pousser. Onom, quiss, tiss, hiss.

Aquital, *adv.* là même, précisément.

Aquò, *Aco,* | *pròn. dem.* celà, cette chose là. — Acó's aquò, c'est celà.

— Marcho, marcho toujour,
Per tus gès de retour,
Aco's la vido.
De Lafare, 1842.

Aquioula, *v. a.* pousser dans un coin, au pied du mur.

Ar, *rac. de* ἀρόω labourer, féconder.

Ar, comme augmentatif en béarnais, précède beaucoup de mots pour leur donner plus d'énergie, comme :
Arrebira, retourner.
Arrecata, serrer.
Arrecebre, recevoir.
Arrefourti, affirmer.
Correspondant à αρι, ερι.

Ar, *désin.* venant de αγω, agere, faire.
Caminar, faire chemin.
Festar, faire fête.
Précipitar, faire vite.

Ar, *désin.* ajoutée à la fin de certains mots indiquant la fréquentation, l'habitation, de αρταω dépendre, habiter.
Mountagn-ar, campagn-ar.
Elle désigne aussi la manière d'être, prise en mauvaise part
Bav-ar qui bave en parlant.
Corn-ar, qui porte cornes.
Nasilh-ar, qui parle de nez.
Pilh-ar, qui pille à l'occasion.
Mouch-ar, qui imite la mouche.

Ar, *s. m.* arcade, portique, voûte ; lous ars, arceaux dont sont entourés plusieurs marchés dans le midi.

Ara, *Aro*, *adv.* à présent, maintenant. *Ital.* ahora. *Lat.* ad horam.
— Tout aro, tout à l'heure.

— Vengueron un aro e l'autre pièi.
— Aou sauprès ara memeto
Me diguèt d'un er ben dous.

Arabano, *s. f. prov.* amande pistache.

Arabi, *Arabesco*, *s. m.* et *adj.* arabe, qui vient d'Afrique, d'Arabie. — Moucherons, moustiques.

— E subran lou gabi courba
Espincho eilalin, vers la costo arabi.
Mistral.

Arabreno, *Alabreno*, *s. f.* salamandre, reptile batracien.

Araca, *Arraca*, *v. a.* soutirer, transvaser, enlever la râfle de la cuvée.

Arado, *Laurado*, *s. f.* façon donnée à la terre, labour. *Celt.* arad. *Esp.* arada.

Aragan, *s. m.* ouragan, tempête.

Arage, *adj.* errant. — Léger, évaporé.

Aragnan, *Aragnoun*, *s. m.* raisin à gros grain.

— L'aragnan à poupo sucrado
Qu'esquichon per lou ratafia.
Gaut, 1864.

Aragnau, *Aragnoun*, *s. m.* treillis en fils de fer concentriques imitant certaines toiles d'araignée. Filet de pêche ou de chasse.
Gr. αραιος, αραχνη.

Aragno, *Aragnado*, *Esterigagno*, *Iragno*, *s. f.* araignée, insecte aptère à huit pattes, dont on connait un grand nombre d'espèces. — Toile d'araignée.
Gr. αραχνη. *Esp.* arana.

Aragno, *s. f.* la Vive, poisson de mer osseux, dont les arêtes sont très-aiguës, de la famille des perches. On l'appelle aussi dragon de mer. — *Trachinus draco.*
— Ophris araignée, plante orchidée dont la fleur épanouie ressemble à une araignée.
— *Ophrys aranifera.*

Aragnoun, *s. m.* petit filet teint en brun verdâtre, tendu comme une toile d'araignée, pour prendre les merles et autres oiseaux de passage.

Aragnoun, *Agruno*, *Pruno de bouissoun*, *s. m.* fruit du prunier épineux, prunelles d'un bleu foncé et d'un goût astringent.

Araire, *Aray*, *s. m.* charrue simple, sans avant train. *Lat.* aratrum. *Esp.* arado.

— Lou biòu que l'avanturo avié fach réfléchi
Digué qu'ero preste à tout faïré ;
Vengue lou carri, vengue l'araïre ;
Vòu mai travaia que mouri.
A. Tandon, 1812.

Arajo, *Civado follo*, *Couguiolo*, *s. f.* averon, avron, coquioule, folle avoine, plante graminée dont les Hollandais recouvrent leurs dunes pour fixer les sables.

Aramba, *v. a.* accoster, aborder, venir à l'abordage.
Ang. ram, ramb, bélier, croc.

Arambage, *s. m.* abordage, poursuite ou rencontre entre deux navires.
— Anen mei fils, à l'arambage.

Aramoun, *Armoun*, *s. m.* cep de charrue, armature, timon. — Espèce de raisin très-vineux qui touche terre, d'où son nom de rebalaire.

Aran, *Arambre*, *s. m.* fil de fer, fil d'archal. *Esp.* alambre, fil de cuivre.

Aranca, *v. a.* arracher, détacher, tirer, partager. — Sortir du rang.
Gr. ρησσω, déchirer.

Aranca (S'), *Arranca* (S'), *v. rec.* s'arracher, s'élancer, se jeter, se sauver, se dérober.

Arangié, *Irangié*, *s. m.* oranger à fruit doux, originaire de la Chine, arbre à feuillage persistant qu'on cultive avantageusement à Hyères, à Nice, en Espagne, aux îles Baléares, etc.
— *Citrus aurantium.*
Avec les fleurs et les feuilles de l'oranger et du bigaradier on prépare des infusions, des eaux distillées appelées *eaux de fleurs d'oranger* et une huile volatile, *Neroli.*

Arangié sauvage, » *amargant*, *s. m.* oranger qui provient des graines d'orange et qui est épineux. — Bigaradier à orange amère dont l'enveloppe sert à préparer le ratafia connu sous le nom de Curaçao des Iles.
L'oranger fut importé en France au commencement du XVe siècle.

Arange, *Irange*, *s. f.* orange, fruit de l'oranger, à pulpe douce et rafraîchissante.
Ital. arancia. *Esp.* naranja.

— Lou bastimen ven de Maïorco,
Emé d'arange un cargamen ;
Au courouna de verdi torco
L'aubre mestre dou bastimen.
Mistral, 1857.

Arapa, *Arrapa*, *v. a.* prendre, saisir, atteindre, joindre. — Prendre racine. — Reprendre crédit.

Arapa (S'), *v. rec.* s'accrocher, se retenir. — se coller, se coaguler.

Arapedo, *s. m.* Lepas, coquillage pyramidal qui se cramponne aux rochers.

Arapo-ferro, *Pougnado*, *Manal*, *s. m.* et *f.* poignée de repasseuse, manique des tailleurs et des chapeliers.

Arapo-man, *Gafarot*, *Raparelo*, *s. m.* gaillet, grateron, bardane, glouteron ; plante rubiacée qui s'accroche à la laine, aux cheveux et dont la racine est dépurative.
— *Galium aparine.*

Arari, *v. a.* éclaircir, rendre plus rare.

Arasa, *v. a.* achever une assise, bâtir par assise horizontale ; arraser un mur.

Araulit, *Agrauli*, *adj.* engourdi, faible, malingre. — Transi, sans vigueur.

Arayre, *Alayre*, *s. m.* charrue simple. (Voir *araire.*)

Arbaja, *Ribeja*, *v. a. gasc.* surveiller le bétail sur les bords, le détourner des récoltes.

Arbajaire, *s. m. gasc.* berger, surveillant.

Arbaleto, *s. f.* arbalète, ancienne arme de trait, de jet.
Ital. balestra, arc à balles.

— Iéu prenguère moun arbaleto ;
Mai lou couquin, évitavo lou cop,
El me vésié ; (ah digas me qual pot
Troumpa l'amour,) car ièu faguère
Tout ce qu'al mounde ben pousquère
Per l'ajusta.....
Idylle de Bion.

Arbelet, *s. m. gasc.* petit arbre, *dim.* de *arbe.*

Arbene, *Rebendre*, *v. a. gasc.* revendre, céder. — Repasser, distribuer.

Arbitre, *s. m.* arbitre, juge d'un différend.

Arbourisa, *v. n.* herboriser, chercher des simples. — Baguenauder, perdre du temps. — Varier, vaciller, chanceler.

Arbouristo, *Erbouriste,* *s. m.* marchand de graines, de plantes desséchées, de racines. *Esp.* arbolista.

Arbourisur, *s. m.* flâneur, flagorneur, enjôleur.

Arbòu, *Arabòu,* *s. m.* voûte, grotte, arc.

Arbound, *adj. gasc.* disparu, enfoncé.

Arboutan, *s. m.* arc-boutant, soutien, support, pilier. — Barre de fer à crochet.
Port. arco botante, de bouter, pousser.

Arbousié, *Darboussié,* *s. m.* arbousier commun ou fraisier en arbre, arbrisseau à feuilles persistantes dont le fruit ressemble à une grosse fraise. *Arbutus unedo.*
Cet arbuste porte à la fois des fleurs et des fruits et ces derniers sont de digestion très-difficile.

Arbousset, *Arboussié,* *adj.* lieu montagneux abondant en arbousiers.

Arbousso, *s. f.* fruit de l'arbousier d'une belle couleur rouge, dont on peut faire une confiture passable.

Arbousteri, *s. m.* voûte, crypte, tombeau.

Arbudel, *Embut,* *s. m.* entonnoir à boudin ou à saucisse. *Ital. budello.*

Arca, *Archa,* *v. a.* monter, grimper.
Gr. ακρος, sommet.

Arcado, *s. f.* ouverture courbe, cintrée, arche d'édifice, de pont.

Arcado, *Brassado,* *s. f.* brassée de nageur, avancée, poussée.

Arcadié, *Mercadié,* *s. m.* petit marchand qui fréquente les foires, les marchés, les arceaux.

Arc de sedo, *Arcanel,* *Arcas,* *s. m.* arc-en-ciel, météore offrant les couleurs du prisme.

— Pichous ! embarras lous agnels !
L'arcanel de la matinado
Tiro-lou boué de la laourado
Jasmin, 1841.

Arcamine, *s. m.* mercure, argent vif, métal fluide.

Arcaneto, *s. f.* sarcelle, canard sauvage, — Etincelle, étoile, lueur.

Arcebe, *Recebre,* *v. a. gasc.* recevoir, agréer, accepter.

Arcela, *v. a.* harceler, tourmenter, persécuter, inquiéter, importuner, *Gr.* αρκεω. *Lat.* arcere.

Arceli, *Clauvisso,* *s. m.* coquillage bivalve du genre des cames, très-bon comestible.
— *Venus decussata,* Venus rayée, clovisse biveronne, lavignon.
Lat. arcella, boîte, récipient.

— Uno chambourdo passo e tombo à quauqui pas
Un arceli di gros qu'avié dins soun cabas.
Bigot, 1858.

Coume passerian subre la Placeto
Croumpavo Naïs, d'arceli de Ceto.
P. Arène, 1872.

Arceou, *Arcèu,* *s. m.* arceau, arcade, voûte.

— E toutjour l'or pleou
Debat soun arceou,
— Debat l'arceou que s'alando,
Quin es aquelo marchando
Que dins lou mayne a sachut
Fa tant de brut, tant de brut.
Jasmin, 1842.

Arch, *Archi,* *pref.* de αρχη primauté, puissance, élévation, comme dans archi-duc, archi-prêtre, archi-ban, patriarche et dans un sens exagéré et ridicule comme archifol.

Arché, *Arcai,* *Arquié,* *s. m.* archer, chasseur à l'arc. — Cavalier de la maréchaussée.
Lat. arcarius. *Ital.* arciere.

Archela, *Escala,* *v. a.* et *n. Bas lim.* monter, gravir, grimper.

— Archelo sur'quelo mountagno.
Foucaud, 1815.

Archiban, *s. m.* banc à dossier, banc d'honneur. C'était autrefois, dans la campagne, le siège réservé au chef de la famille, soit au feu, soit à la table.

Archimbelo, *s. f.* le poids légal, poids public.
Gr. αρχη — ζελος, flèche, fléau.

Archipot, *s. m.* étuvée de famille, bœuf à la môde, grande marmite.

— E d'aquelo manièro,
Ren qu'en anissant ma crinièro,
E d'un soulet cop de ma coué
Vous lei metrièu en archipoué.

Archivari, *Archivaire*, ‖ *s. m.* archiviste, gardien des titres, des documents anciens, des chartes.
Gr. αρχειος de αρχω commander.

Arcielous, *Moussars*, *Braguets*, *Nissoulous*, ‖ *s. m. plur.* ceps, sorte de gros champignons bons à manger, bruns dessus et verdâtres dessous.
Boletus esculentus.

Arcisoun, *Marano*, ‖ *s. m.* petits vers du fromage, charançons, pourriture.

Arco, *s. f.* grand coffre servant d'armoire, caisse à farine, couchette fermée, huche, bahut. *Lat. arca.*

Arco, *Argo*, ‖ *s. f.* tour, forteresse, château élevé. *Gr.* ακρος, sommet.
L'arco de Baroun, près d'Uzès.

Arcobo, *Alcobo*, ‖ *s. f.* alcôve, réduit, enfoncement pour la place d'un lit.
Arab. al koba, réduit, tente.
Esp. alcoba. Port. alcova.

Arconel, *s. m.* petit arc formé d'une gaule servant de piège.

Arçoun, *Arsoun*, ‖ *s. m.* pièces de bois cintrées formant le corps d'une selle de cheval.
Lat. arcus. Esp. arzon.
Instrument de chapelier en forme d'archet.

Arçouna, *v. a.* arçonner, préparer la laine ou la bourre avec l'arçon.

Arcoucel, *s. m.* fièvre de lait à laquelle sont sujettes les nourrices et les nouvelles accouchées.

Arcoueilhe, *v. a. gasc.* accueillir, recueillir.

Arcoulan, *Arcas*, *Arcoulin*, ‖ *s. m. gasc.* arc-en-ciel, météore, grande arcade.

Arcounçeu, *s. m.* cerceau, arceau.

Plego l'iuè sout toun arcouncèu
Noun pos estre toujour moun bèu
Subre lei geinoun de ta maire.
J. Brunet.

Ard, *Rad.* de arduus, escarpé.
Celt. ard, pointe.

Ars, ars, *Rad.* de ardere, brûler, enfumer.

Ardado, *Ardau*, ‖ *s. f.* troupe, multitude, bande, volée d'oiseaux.

— Em'un brut délirant travesson nosti cèu,
Coumo uno fourmidablo ardado.

Ardaizat, *Ardoisat*, ‖ *adj.* ardoisé, couvert d'ardoises. *Rad.* ard. brûlé, fumé.

Ardalhou, *Ardilhoun*, ‖ *s. m.* pointe de boucle, ardillon. *Gr.* αρδις, pointe.

Ardelo, *Anedo*, *Aledro*, ‖ *s. f.* narcisse des prés dont les fleurs réunies ont une odeur pénétrante.
Lat. ardens, à cause de la couleur et du parfum.

Arde, *Ardre*, ‖ *v. a. gasc.* et *n.* brûler, réduire en cendres. *Lat.* ardere.

Ardelous, *Arderous*, ‖ *adj.* intrigant, officieux, ardent, bouillant, empressé, audacieux.
Lat. ardosus, ardelio.

Ardeno, *s. f.* plante qui dessèche le terrain comme la crête de coq. *Rhinantus crista galli* ; la pédiculaire des marais, *pedicaluris palustris.*

Ardesoun, *Ardemen*, ‖ *s. m. v. l.* incendie, conflagration, embrasement de forêt.

Ardidomen, *adv.* hardiment, sans hésitation.

Ardiesso, *Arderesso*, ‖ *s. f.* hardiesse, bravoure, énergie, audace, intrépidité, effronterie.

Ardidesso, *Ardimen*, ‖ *s. m. v. l.* hardiesse, témérité.

Ardiol, *Buscasel*, ‖ *s. m.* populage des marais, souci d'eau, jolie plante à fleurs jaunes luisantes, *caltha palustris*, fam. des renonculacées.

Ardiol, *Ourjòu,* ‖ *s. m.* orgelet, grain d'orge ; petit bouton qui vient sur la paupière. *Rad. ard, inflam. Lat. hordeolus.*

Ardo, *s. f.* hardes, vêtements. (Voir *fardos*).

Ardo, *s. f.* colère, cris, menace.

Ardoiso, *Lauzo,* ‖ *s. f.* ardoise, schiste bleuâtre qui sert à couvrir les maisons, palais. *Rad.* ard, brûlé.

Ardi, *Ardit,* ‖ *adj.* hardi, effronté, agile, preste, audacieux, dispos.
— Adv. allons, ferme, courage.

Ardit, *s. m.* petit liard, huitième partie du sol. *Lis ardits,* plusieurs ardits d'où est venu ensuite *liard.*

Ardou, *s. f.* ardeur, vivacité, zèle, courage.

Ardoun, *Redoun,* ‖ *adj. gasc.* rond, sphérique, circulaire.
— *La machino ardouno,* la terre.

A-rebous, *adv.* à contre-sens, à l'envers.

Arèbre, *adj.* aride, dur, âpre, abrupte.

A-réculous, *adv.* en arrière, en reculant.

Aredir, *v. a.* rendre, remettre, restituer. *Lat.* reddere.

Aredre (S'), *Arredre* (S'), ‖ *v. rec.* se fatiguer, se lasser. — *Soui arredut,* je n'en puis plus.

Aregacha, *v. a.* regarder, remarquer, considérer.

Arel, *Arelo,* ‖ *Désin.* indiquant une action habituelle, un service, un travail, comme : pastourelo, celle qui fait paître ; passarelo, qui fait passer l'eau.

Arenc, *Areng,* ‖ *s. m.* hareng, poisson de mer que l'on pêche en grande abondance dans l'Océan. Une fois salés, ils sont enfumés et encaqués pour les expéditions.
Angl. harring. *Esp.* arenque.

Arenca (S'), *v. rec.* se serrer, se tasser, se ramasser, s'encaquer.

Arencado, *s. f.* hareng blanc, espèce de sardine que l'on sale et que l'on encaque.

— Un jour i'a de pan soul, un jour i'a'n pauqué mai
Mange pu souvent vous dirai
D'arencado que d'aloueto ;
Bigot, 1866.

Areire, *adv.* en arrière. — Autrefois, en retard. *Lat.* retro.

Arelar, *v. a. gasc.* arranger, accoutrer, accorder.

Arelanchit, *Arredut,* ‖ *adj. mont.* harassé, rendu, fatigué.

Arena, *v. act.* retenir, redresser, guider, tirer les rênes. — Fatiguer, éreinter.

Arenadou, *Afical,* ‖ *s. m.* crochet fixé sur le haut du bât d'un mulet ou d'un cheval pour y accrocher le bridon.

Arenda, *Arenta,* ‖ *v. a.* arrenter, donner ou prendre à loyer, une terre, une maison.

Arengo, *s. f.* harangue, discours d'apparat.

Arenièro, *s. f.* sablonnière, carrière à sable.

Arenja, *v. a.* arranger, accommoder, mettre en ordre. — Convenir. — Orner, parer. — par ironie, maltraiter.

Areno, *s. f.* terrain sablonneux, partie inférieure d'un amphithéâtre destinée aux jeux et aux luttes.
Plur. lis areno, les arènes de Nimes ou d'Arles.
Lat. arena, sable de areo, être sec.

— Nimes, filho de Roumo, es uno vilo anciano,
A de béus mounuments de sa grandou roumano,
De tourres, de palais, restos beluguejant ;
Un viel temple carra, de portos trioumfalos,
E pièi d'arènos couloussalos,
Obros e souveni d'un pople de gigant.
Aberlenc, 1874.

Arenous, *Sablous,* ‖ *adj.* sablonneux, graveleux. *Lat. arenosus.*

Arentomen, *s. m.* bail à loyer, contrat de location.

Aresc, *s. m.* appât de chasseur ou de pêcheur.

Aresca, *v. a.* abecquer, amorcer, appâter.

Arescle, *Ariscle,* ‖ *s. m.* cerceau, cercle, éclisse, bois refendu pour les mesures, les cribles, les tambours, etc.

Arescle, *Estarenglo,* ‖ *s. f.* écharde, arète, épine qui entre dans la chair.

Arest, *Arrest,* | *s. m.* filet de pêche ou de chasse, rêts, de *restare.*

Aresta, *Arresta,* | *v. a.* retenir, saisir, arrêter. — Empêcher. — Attacher, fixer. — Régler, décider, résoudre.

Lat. restare. *Ital.* arrestare.

— Es un coulpourtur qu'es esta aresta.

— A peno ié pouguèron aresta lou sang.

— Compte aresta es à mita paga.

— Aiguas tan aresta-los soun toujour empestados.

— Es sage e ben aresta.

Arestamen, *s. m.* arrêt, saisie, défense.

Aresto, *s. f.* arête, os de poisson, écharde, côté angulaire d'une pièce de bois. — Angle saillant d'un mur, d'une pierre.

Lat. arista.

Ital. resta, barbe d'épi.

Arestadou, *s. m.* obstacle, arrêt, empêchement.

Arestou, *s. m.* le meunier, poisson de rivière, qui a beaucoup d'arêtes.

Arèt, *s. m.* bélier, le mâle de la brebis.

Lat. aries. Esp. ariete.

— De la pèu d'un arèt Reynard s'ero vestit
Per pas faire pòu i galino.

— Poulits cabrits, poulits agnels,
Venon des bòucs jouves, des arets viels.

Areyrage, *Areirage,* | *s. m.* arrérage, dette échue, rente, redevance en retard.

Argamasso, *s. f.* ciment, mortier, enduit, mélange de matières plastiques.

Gr. αργης μασσω blanchir, pétrir.

Arganèu, *s. m.* gros anneau de fer, boucle d'ancre. *Esp. arganel.*

Argaut, *Argaou,* *Jargo,* | *s. m.* surtout de grosse toile, sarreau blanc que portent les montagnards, suaire.

Argau, *adj.* hardi, dévergondé, paresseux.

Argeiras, *Argielas,* *Arjalas,* | *s. m.* Ajonc, jonc marin, landier *ulex provincialis.* Fam. des papilionacées à fleurs jaunes. On désigne sous les mêmes noms divers genêts de la même famille et principalement le genêt épineux.

Argeirolo, *Argirolo,* *Rougeirolo,* | *s. f.* azerole, petit fruit rouge de l'aubépine azerolier. *Cratœgus azarolus,* dont on fait une excellente gelée de ménage.

Argeirous, *Argilous.* | *adj.* argileux, sol composé d'argile ou en contenant beaucoup.

Fr. cent. ardilloux.

Esp. arcilloso de αργιλλος, terre blanche.

Argeiroulié, *Argiroulié,* | *s. m.* azerolier, arbuste de la fam. des pomacées à fleurs blanches et à fruits rouges.

Argelabre, *Agas,* *Auzero.* | *s. m.* érable de Montpellier. *Acer Monspessulanus.*

Argeliero, *s. f.* glaisière d'où l'on tire l'argile à potier.

Argelo, *s. f.* argile, glaise, marne, terre grasse compacte et peu perméable qui sert à fabriquer diverses poteries, les briques, les tuiles.

Argen, *Argent,* | *s. m.* argent, métal précieux, blanc, très-ductile et malléable.

Lat. argentum, du *Gr.* αργος, blanc.

— L'argen fai canta messo,

— Argent fai prou, mès ben passo tout,

— Fremos e argen soun la perto dei gen,

— L'argen nous sert que quand nous quito,

— Un jour qu'avièu d'argent de resto ;
D'aquèu jour n'en sera parla.

— De ti vertu
Ni mai de tu
Noun soun calignaire ;
Ié fòu d'argen
E se n'as ren
Espèro,
O vai pus luen.

— L'argent ! es que l'argent es quaucoumet acó !
Per un ome que sent petrilha dins soun co
La boulugo de poesio.
Jasmin, 1840.

Argen viou, *s. m.* mercure, métal fluide à la température ordinaire. — Certaines maladies des végétaux produites par des efflorescences fongeuses sont désignées à tort sous ce nom.

Argensau, *s. m.* terre d'alluvion, de dépôt, terre d'Argence.

Argenta, *v. n.* et *act.* produire de l'argent, gagner, profiter. — Recouvrir de feuilles d'argent.

— Coumo tout a cambiat pourtan !
Autres-cops quand moun [illegible] pauromen argentabo.
Jasmin, 1840.

Argenta, *Mouneda*, *adj.* muni, pourvu d'argent, riche, opulent. — Recouvert d'argent, blanchi.

— Quant i'a de gent que soun esta
Dedins un tems que de vermino,
E qu'à si viès amis, ansin viron l'esquino,
Tré qu'an près un pau d'alo, e que soun argenta.
A. Boudin, 1860.

Argentarie, *s. f.* vaisselle d'argent, ustensiles, vases d'églises, de chapelles. — Nom de rue où se trouvaient autrefois les boutiques d'orfèvres, des argentiers.
Ital. argenteria. *Esp.* plateria.

Argentin, *s. m.* nom de plusieurs poissons dont les écailles microscopiques ressemblent à de la poussière d'argent. — Lepipode argentine sphyrène, etc.

Argentino, *s. f.* argentine, petite plante traçante à fleurs blanches et à feuillage cendré.
— *Arabette argentine.*

Argentino, *Cacho-malho*, *s. f.* tire-lire, petit tronc pour serrer des économies.

Argentièro, *s. f.* mine d'argent d'où est venu le nom de Largentière, petite ville du département de l'Ardèche.

Argentous, *adj.* fortuné, profitable, qui produit de l'argent.
— Fai un mestié proun argentous.

Argès, *Algié*, *nom prop.* Alger, ville d'Afrique, dont l'armée française s'empara au commencement de Juillet 1830.

Argno, *Arnié*, *Bluré*, *s. m.* martin-pêcheur, Alcyon, joli oiseau par son plumage ; solitaire et triste, il fréquente les lieux déserts, à proximité des eaux où il cherche et guette sa nourriture.
— Alcyon, coléoptère bleu qui vole au printemps sur les eaux.

Argnous, *Capignous*, *adj.* hargneux, taquin, atrabilaire, insociable.
Gr. αρρηνης, hargneux.

Argoulet, *Arcoulet*, *s. m.* arquebusier pour rire, petit tireur d'arc.
It. arconcello.
— L'argoulet amour, l'avès vist ?

Argouta, *v. a.* ergoter, contester, chicaner, argumenter.

Argue, *Ergue*, terminaison de divers noms de lieux que l'on a supposé correspondre au latin *ager*, comme dans Bouillargues, Générargues, Marsillargues, Domessargues, Camargue, Valergues, etc., et qui pourrait bien se rattacher à ακρα ou arca forteresse, château. On sait d'ailleurs que beaucoup de nobles gallo-romains, pendant les époques d'invasions successives, avaient fait construire sur des points faciles à défendre des massives forteresses qui firent partie ensuite du château féodal.

Argue, *Argui*, *s. m.* cabestan de navire ou de moulin à huile.
Lat. arca, caisse.
Gr. εργατη, cabestan.
— Argui, palans, an mès la traïno à la mar.

Argumèu, *adj.* et *subst.* patelin, aigre-doux.
Ety. arg, agr. aigremèu, miel.

Ari, désinence provenant de arius, celui qui opère, qui agit, qui renferme.
— Noutari, qui prend des notes.
— Apouticari, qui manipule des drogues.

— Anticari, qui s'occupe d'antiquités.
— Dictiounari, qui renferme des mots.

Ari, *Arri*, ‖ *interj.* cri que les paysannes adressent aux ânes pour les faire avancer.
Allons, en avant, courage.
Sansk. ar, travail.
Celt. ari, en avant.
Gr. ἀρι ἐρι en avant.

Aria, *s. m.* âne, baudet, bête de somme. —
— Travail, fatigue, souci.
— Es dins touti lis aria.

Ariala, *v. n.* nettoyer un canal, creuser.

Ariba, *Apastura*, ‖ *v. a.* donner à manger, nourrir, jeter une ration, donner la becquée.

— Li fielho à peno boulegavon
E vengué l'autre mairo ariba li dous nis.
Bigot, 1852.

Etym. ad ripam, aux lèvres, au bord.

Aribado, *s. f.* repas, ration, portion de nourriture.

Aribaire, *s. m.* celui qui sert les repas, qui distribue la feuille aux vers à soie.

Aridelo, *s. f.* haridelle, cheval vieux et maigre, souffrant, efflanqué.
Gr. ἀριδηλος, mince, clair.

Arièye, *Salièye*, *Grame gros*, ‖ *s. m.* salsepareille du Languedoc, smilax rude, liseron épineux, plante sarmenteuse à fleurs jaune blanchâtre et à baies rouges.
Smilax aspera.

Arièa, *Arriès*, ‖ *adv.* arrière, au loin, en dehors, autrefois, en retard. (Voir *areire*).
Lat. ad retro.

Arieto, *s. f.* ariette, refrain, petit air.
Ital. aria, arietta.

Ariguié, *Alisié*, ‖ *s. m.* alisier, allouchier, arbre dont le bois est liant et tenace.
— *Sorbus aria.*

Aripounchou, *Rabeto*, ‖ Raiponce, rave sauvage, à fleurs bleues.
Campanula rapunculus
dont les jeunes pousses se mangent en salade en hiver.

Ariscle, *Arescle*, *Aruscle*, ‖ *s. m.* cerceau, cercle de crible, caisse de tambour.

— Tusto mai sus l'ariscle que sus lou tambour.

Ariva, *Arriba*, ‖ *v. n.* arriver, survenir, aborder, atteindre. *Lat.* ad ripam, au bord.
Ital. arrivare.

— T'ou disioy bè, moun camarado,
Qu'un jour malur t'arivarié,
La gnoch e touto la journado
Trépes de la cav'au gragné.
A. Tandon, 1812.

Arjalas, *Argielas*, *Gïnesto*, ‖ *s. m.* Ajonc, jonc marin, on désigne sous les mêmes noms : le genêt à balais, *genesta scoparia* ; le genêt joncier, *genesta juncea* ; le genêt épineux, *genesta scorpius* ; le genêt des teinturiers, *genesta sagittalis*.

Arland, *s. m.* pillage. — Cris, embarras.

— Oh! que bay fa d'arlans,
Prèt d'el, tantos, la fado.
Jasmin.

Arlandié, *Arlot*, ‖ *s. m.* pillard, fanfaron, ribaud, fripon, fainéant.
V. esp. arlote, vagabond.

Arlaten, *adj.* qui est d'Arles, à la mode d'Arles.

— Uno quingeno di pu belis Arlatenco ié venguèron à l'endavans e i'aduguèron un poulit bouquet.

Arleri, *s. m.* et *adj.* fanfaron, effronté, pédant, extravagant, important.

— Es la modo dou jour vous diran lis arleri.

Arlouta, *v. n.* importuner, grappiller, dérober.

Arma, *v. a.* armer, fournir des armes.

Arma (S'), *v. rec.* — Munir, garnir, fortifier.

— Lous menusiès armats d'ayssets
De manaïros e de ressets,
Mès, sans courage s'avancèron ;
Fav.

— Touti lis élémens se dèclaron la guerro,
Lou ciel semblo s'arma per escrasa la terro.

Armacié, *s. m.* devin, sorcier, qui se dit en relation avec les âmes du purgatoire.

Ety. *armo* pour *amo*, âme.

Armadouiro, *s. f.* piquet, tuteur, échalas, garniture.

Armana, *Armagna*, || *s. m.* almanach, calendrier. *Arab.* al manak, le compte.

— Mès se voulès bello cambrelo,
Avèdre fourels à brassadò,
Croumpas, croumpas moun armagna.
— Tout me plai, out me charmo en aquest armana.

— Pardi, vend d'armagnas, dèu se counouitre au tems
Vai-z-i. te n'en dira mai que per toun argen

— Vai, n'en prendrai papas de si viels armana.
Félix, 1870.

Armanaire, *Armagnaire*, *Armanéjaire*, || *s, m.* marchand d'almanachs, et par extension, faiseur d'embarras, affairé, occupé.

— Mès-i'as, ailai Moussu Bouniel l'armagnaire,
Embè soun quicho-nas, sa roupo drap burel

Armari, *Armasi*, || *s. m.* armoire, buffet à étagères, coffre, bahut, devanture vitrée, où sans doute on plaçait les armes. *Lat.armarium.fr. cent. ormoire*

Armas, *Trescan*, *Garrigo*, || *s. m.* désert, terrain en frîche, lande vague, bois taillis. *Gr.* ερημος. *Lat.* eremus, désert.

— L'iòu barrulé de l'armas e ané s'aclapa contr'uno lauso, au pèd d'un arounze.

— Fado dî vau e dis armas,
Douço pastouro dou bouscas,
Te vole entendre.

Armassi, *adj.* inculte, sauvage, en frîche.

Armelo. *s. f.* ganse, protubérance, bague, anneau. — Bracelet.
Esp. armella.

Armetelo, *Armentelo*, *Pimpinelo*, || *s. f.* pimprenelle commune. *poterium sanguisorba.* pl. de la fam. des rosacées.

Armeto, *s. f.* petit papillon de nuit. — Las armetos, les revenants, les âmes du purgatoire. — Feux follets.

Armo, *Amo*, || *s. f.* âme, souffle, principe de vie, moteur principal.
Ital. alma, du *Lat.* anima.

Armo-lasso, *s. f.* et *adj.* âme en peine, pensif, préoccupé.

Armol, *Armòu*, *Bledo*, || *s. m.* arroche des jardins, folette, bonne-dame, plante potagère dont les feuilles sont analogues à celles de l'épinard.
— *Atriplex hortensis.*
Port. armolas. Esp. armuellas.

Armomen, *s. m.* armement, approvisionnement, appareil, préparatif de campagne. *Lat. armare.*

Armoto, *s. f. gasc.* bouillie de farine de maïs.

Armoun, *Dental*, || *s. m.* cep, pièce armée, bois sur lequel est fixé le soc de la charrue.

Armourn, *s. m.* anserine verte, fausse ambroisie, thé du Mexique, pl. de la fam. des solsolacées à fleurs verdâtres.
— *Chenopodium ambrosioïdes.*

Armoucha, *Remoucha*, || *v. a. gasc.* émousser, énerver, affaiblir, arrêter. — Rabrouer, reprocher, blâmer.
Rad. mouc, mèche.
Lat. mucus, morve.

Armurié, *s. m.* ouvrier ou maitre qui fabrique ou qui vend des armes.

Arna, *adj.* rongé, piqué par les vers.

Arnaduro, *s. f.* trou, sillon tracé dans les étoffes de laine, par les teignes, les mites.

Arnapi, *Arnès*, || *adj.* et *subst.* importun, désagréable, fâcheux, grognon, revêche.

Arnavès, *Arnavèu*, || *s. m.* paliure épineux, couronne du Christ, arbuste de la fam. des Rhamnées à petites fleurs jaunes et fruits rougeâtres *Rhamnus paliurus.*

— Un arnavèu po pas pourta rasin.

adj. revêche, acâriatre, insociable.

Arneg, *Reneg*, || *s. m. gasc.* juron, blasphème, imprécation, protestation, cri de colère.

Arnega, *Renega*, v. n. jurer, pester, sacrer, blasphêmer. *Esp.* renegar.

Arnei, *Arnès*, *Arnesi*, *s. m.* harnais, équipage d'un cheval, accessoires, agrès, outils. *Bass. lat.* harnesium. *Port.* et *Esp.* arnez. *It.* arnese.

Arnesca, *v. a.* harnacher, équiper, garnir, orner, ajuster.

Arnescat, *part.* et *adj.* harnaché, équipé, orné.

— Un miol parat coum'uno Maïo,
De rubans, de poumpons floucat
Tout luseut, de nòu arnescat
Caminabo dins uno draio.
G. Azaïs, 1865.

Arnia, *v. a. gasc.* surnommer, qualifier, désigner.

Arnica, *Arnico*, *s. m.* arnica, bétoine des montagnes, tabac des Vosges, ainsi nommé à cause de sa vertu sternutatoire. Ses fleurs sont renommées comme toniques, stimulantes et vulnéraires, *arnica montana*, des corymbifères. *Gr.* πταρμος, éternuement.

Arnigo, *s. m.* genêt à fleurs velues, fam. des papillonacées. — *Ginesta pilosa.*

Arnié, *Bluré*, *Verdié*, *s. m.* martin-pêcheur, pivert d'eau, merle d'eau; oiseau solitaire qui se nourrit de petits poissons et d'insectes aquatiques. Il exhale une odeur forte qui, dit-on préserve des teignes, d'où son nom. — *Arno*, larve. (Voir *argno.*)

Arnivous, *adj.* alerte, vif, pétillant, ce qui peut se rapporter aux vers du fromage qui sautent, ou à αρνειος, comme un agneau.

Arno, *Darno*, *Argno*, *s. f.* teigne, mite, larve qui ronge les fourrures et les lainages. *adj.* avare, parasite, grugeur, importun.

— Lou mestre, la mestresso e misé Margoutoun,
Nous espousson leis argno à gran cop de bastoun !
Aubert, 1850.

Aro, *adv.* à présent, maintenant, à cette heure. *Lat. hâc horâ.* *Ital.* et *Esp. ahora.* Tout aro, tout à l'houre, bientôt.

— Eh ! iuèi per iuèi, aro per aro,
Deman.... lou bon Diou ié sera ;
De que sert de se chagrina ?..
A. Bigot, 1862.

— Moussu, i'a un ome abal, qu'aro ben bous cerqna
Pel sujet de quicon que bol pas expliqua ;
L'ei belcop tintaina per que me lou diguesso ;
Sabe tant soulomen qu'es un afa que presso.
Daubian, 1846.

Aro-memo, *Adés-aro*, *adv.* à l'instant même, sur le champ, tout de suite.

Aro-meteù, *Aro-metis*, *adv.* dans ce moment, tout à l'heure, à l'instant. *Lat. hora-metipsa.*

Arofo, *Abets*, *Pous*, *s. f.* balle d'avoine ou de blé, enveloppe des graminées.

Aroundeto, *Aroungleto*, *s. f. gasc.* petite hirondelle.

Arounze, *Roumets*, *Roumias*, *s. m.* ronce bleuâtre des haies, fam. des rosacées, qui produit des mûres. *Rubus cœsius. Rubus discolor.*

Arouquit, *adj.* enroué. — Enroché.

Aroutina, *Routina*, *adj.* rusé, madré, expérimenté.

Arpa, *Griffa*, *v. a.* griffer, saisir, accrocher. *Gr.* αρπαζειν. *Esp.* arpar.

Arpado, *s. f.* coup de griffe, égratignure, accroc. *Gr.* αρπη.

Arpalhan, *s. m.* grippe-sou, voleur, larron.

Aqueles arpalhans que senton lou trésor,
Sans fa semblan de rès, per joui d'aquel or,
Coumploton de nega lou mestre de la bourso.
Peyrot.

Arpan, *Arpen*, *s. m.* arpent, ancienne mesure agraire sujette à varier, soit d'une demi, soit d'un tiers d'hectare. *Ety. ar* terre, *pend* mesure. *Lat. arapendium.*

Arpanta, *v. a.* mesurer géométriquement. — Marcher vite, aller et venir.

— Secouer, palper, remuer.

— Lou viré coumo uno oumeleto,
E soun moure pélu l'arpanté de tout biai.
Bigot, 1868.

— Tantos en arpantan lous trucs et las mountagnos,
Tirarès la perdris en miech de sas coumpagnos !

Arpantaire, *Arpantur,* | *s. m.* arpenteur, géomètre. — Marcheur. — Echassier.

Arpantéjaire, *Armanaire,* | *subst.* et *adj.* tracassier, remuant, brocanteur, affairé qui cherche les embarras.

Arpat, *Arpado,* | *s. m.* une poignée, une certaine quantité.

Arpateja, *Arpeja,* | *v. n.* se démener, se débattre, chercher des pieds et des mains, tâtonner.

— Quand un enfant....
Que la veguet arpateja,
Ié mandet un caïau que pensé l'acaba.
A. Tandon, 1810.

— Un avugle, en arpatejan
Toumbet sus soun viouloun e lou metet en peços.
A. Tandon, 1810.

Arpeto, *s. f.* gaffe, croc de bâtelier.

Arpi, *Groufigna,* | *v. a.* saisir, empoigner, égratigner, serrer, déchirer.

Arpia, *v. n.* grimper, s'accrocher. — Saisir, dérober, empoigner.

Arpian, *Mourpioun,* *Cabro,* | *s. m.* le pou des aines, vermine honteuse engendrée par la paresse et la saleté. — Voleur, brigand, escogriffe, oiseau de proie.

Arpiena, *v. a. lim.* dérober, empoigner. — S'accrocher.

Arpioun, *s. m.* ongle d'oiseau, griffe d'animal, *dim.* de arpo.

Arpo, *Gaffo,* | *s. f.* griffe, ongle. — Croc, gaffe. — Harpe, instrument de musique à cordes.

— Is arpo di tiran manden de cop de dent
E que senton lou boui de noste sang ardent.

— Armat d'un iol tant fi, d'un cop d'arpo tan prounte
Que de prés ou de lhont rés l'escapavo pas.
B. Floret, 1845.

Arpos, *s. f. plur.* pierres d'attente, corbeaux destinés à relier deux murs voisins.

Arput, *adj.* crochu, hérissé, menaçant.

Arquèmi, *Arquemio,* | *s. f.* alchimie, science hermétique, art chimérique de la transmutation des métaux ou de la prolongation de la vie au moyen d'un remède universel. *Poudro d'arquèmi.* — *Baùme d'arquèmi.*

— A la santa de l'Acadèmi
De toun Béziers, ounte d'arquèmi
Se parlo paù, ni d'allemand,
Ni de sanskrit ni de Birman.
Mistral, 1863.

— Boire contente ma vie
Je ne veux point d'autre arquemie.
Basselin, 1412.

Arab. al chema, art occulte.
Gr. αρ χυμευω, amalgamer.

Arquet, *s. m.* archet de violon, de basse. — Arc à flèches. — Petit arceau.

Arqueta, *v. n.* et *act.* ajuster, viser, jouer au jeu d'archet. — Tendre, dresser, fléchir.

— Landon en arquetan soun coui.

Arquieiro, *Arquièro,* | *s. f.* soupirail, ouverture, lucarne, barbacane.

— Dessouto la roco, uno arquieiro,
De l'anfer quauqu'balenadou,
Badaio e drièbe sul' Gardou ;
Aco's la baumo de las Fados.
De Lafare, 1840.

Arquin, *s. m.* archer, vieux serviteur, vieux soldat.

Arra, *v. a.* arrher, donner des arrhes pour s'assurer d'un marché, retenir payer, gager.

— l'aguet de marmitous e d'autres gens arrats
Que pourtabon cadun qualque parel de plats

Arrabat, *adj. gasc.* ennuyé, lassé, fatigué, irrité.

— Cependen, al mitan d'un tranquille repaou,
L'amourous Oduber, beouze, biel e malaou,
Ennoujat, fatigat, arrabat del beouzatge,
Bouilhò pel segoun cop tasta del maridatge.
Jasmin, 1825.

Arraca, *v. n.* puer, sentir mauvais, infecter. — Faire de la peine, donner du souci, soulever le cœur.

— M'arraco pla se me cal parti.

Arraja, *v. a.* et *neut.* mettre au soleil, réchauffer. — Luire, éclairer, briller.
Lat. radius ; rajo, rayon.

— S'arrajavo ou sourel au lio de travaia·

Arrajado, *s. f.* rayon de soleil, apparition.

Arram, *s. m. gasc.* rameau, broussaille.
Lat. ramus. *Esp.* et *Ital.* ramo.

Arrama, *v. a. gasc.* hérisser, entrelacer.

Arramejoun, *s. m. gasc.* petit rameau, verges, fléau pour battre les légumes, rac, *ram*, rameau.

Arramejoua, *v. a. gasc.* battre, dépiquer, secouer à coups de verges.

Arramba, *v. a. prov.* aborder, accrocher, acoster,
Gr. ραμϐη bec, croc.

Arrambage, *s. m.* abordage, atteinte, choc, rencontre.

— E d'un soul alen crido : à l'arrambage!
Sus lou bord Anglès mountan dinqu'un saut,
E coumenço alor lou gran mourtelage!
Mistral, 1859.

Arranca, *v. a.* arracher, extirper, déraciner.

— Car se m'ero arribat de faire un trat parel
Crezi que sul moumen m'arrancarioi lou fel.

Arranca (S'), *v. rec.* s'arracher, s'en aller, se sauver.

Arranqueja, *v. n. gasc.* boiter, clocher, se fatiguer.

Arraouja, *v. n. gasc.* enrager, souffrir, être en colère.

Arraoujo, *s. f. gasc.* rage, fureur.

Arrampit, *adj.* qui a des crampes, contracté, resserré.

Arrap, *s. m.* égratignure, déchirure, accroc.

Arrapa, *v. a.* saisir, atteindre, accrocher, — prendre racine.
Lat. rapere, prendre.

Arrapa (S'), *v. rec.* s'accrocher, se retenir.

— Se lou ciel toumbavo s'arraparié
Un bèu mouloun de tarnagas.

Arrapadouiro, *s. f.* rampe, poignée, corde à nœuds.

Arraparelo, *Arrapo-man*, ‖ *s. f. prov.* garance voyageuse, *rubia peregrina* de la fam. des rubiacées à fleurs jaunâtres.

Arrapo-man, *Grapoun*, *Reboulo*, ‖ *s. m.* gaillet grateron, rièble glouteron, bardanne, pl. fam. des rubiacées dont la racine est dépurative.
arctium lappa, *g. aparine.*

Arrasso, *interj.* hourrah, cri de guerre, place, en avant, à moi,

Arrasa, *v. a.* achever une assise, combler, arraser, bâtir de niveau.
Lat. ad rasum.

Arrascle, *s. m. gasc.* herse ronde, rouleau, brise-mottes.

Arrasero, *s. f. gasc.* charrue à versoir pour chausser le maïs.

Arrasin, *Rasin*, ‖ *s. m. gasc.* raisin, grappes, fruit de la vigne.
Gr. ραξ, grain.

Arrasoua, *Arresouna*, ‖ *v. n. gasc.* raisonner, discuter, débattre.

Arraspla, *v. a. gasc.* enlever, prendre, arracher.

Arrat-aygassé, *s. m. gasc.* rat d'eau.

Arratjo, *s. f. gasc.* folle avoine. (Voir *arajo*).

Array, *s. m. gasc.* rayon de roue, de soleil, etc.

Arré, *Rès*, ‖ *adv. gasc.* rien, aucun.
Lat. nulla res.

Arré, *Arrié*, ‖ *adv.* arrière, en arrière, au loin. *interj.* halte, arrête-toi.
Lat. ad retro.

Arrear, *v. a. gasc.* harnacher, équiper, soigner les bêtes de trait.

Arrebelha (S'), *v. rec. gasc.* se réveiller, se ranimer, s'exciter, se secouer.

Arrebequet, *s. m. gasc.* instrument de musique, violon rustique, rebec.
It. ribeca. *Esp.* rabel.

Arrebesan, *s. m. gasc.* petit poisson d'eau douce, goujon, meunier.

Arrebioua, *Reviouda*, *v. a. gasc.* raviver, ranimer, exciter.

Arrebira (S'), *v. rec. gasc.* se retourner, regarder derrière soi.

Arrebiscoula, *v. a. gasc.* ranimer, réconforter, remonter, réjouir le cœur.

Arrec, *s. m. gasc.* petit vallon, ravin, pente. *Rad.* rec, ruisseau.

Arrecata, *v. a. gasc.* serrer, soigner, cacher, mettre en sureté.

Arrecouchet, *Ratata*, *s. m. gasc.* roitelet, petit oiseau qui voltige sans cesse de branche en branche pour faire la chasse aux insectes et aux larves.

Arrecounegue, *Arrecouneche*, *v. a. gasc.* reconnaître, découvrir, distinguer.

Arrecourda (S'), *v. rec. gasc.* se remémorer, se rappeler.
Ital. recordarsi.

Arrecreya (S'), *v. rec. gasc.* se recréer, se réjouir, se divertir.

Arrecula, *v. a. gasc.* reculer, s'enfuir.

Arrecusa, *v. a. gasc.* refuser, rejeter.

Arredar, *v. a. gasc.* roidir, empeser, apprêter.

Arredi (S'), *v. rec.* se roidir, se tenir ferme.

Arredit, *adj.* refroidi, raide, tendu.

Arredre (S'), *v. rec.* se fatiguer, se lasser.
— Soun chival es arredut.

Arrefistoula, *v. a. gasc.* arranger, réparer, remonter, embellir, mettre en ordre.

Arrefourti, *v. a. gasc.* renforcer, consolider.

Arrega, *Enrega*, *v. a.* sillonner, tracer, labourer, suivre une trace, arroser.

Arregalh, *s. m. gasc.* sillon de champ ou de vigne, rigole.

Arregacha, *v. a. gasc.* regarder fixement, faire attention.

Arregagna, *Arrougagna*, *v. n. gasc.* montrer les dents, menacer, gromeler, grogner, ronger.

Arrégausi, *adj.* réjoui, joyeux, plaisant.

Arréguilha (S'), *v. rec. gasc.* se refaire, se réparer, se remplumer, se rétablir.

Arrégla, *v. a.* régler, diriger, conduire, mettre en ordre, déterminer.

Arréguina, *v. n.* ruer, lancer les pieds.
Etym. arré, derrière, guina, viser.

Arrehilho, *s. f. gasc.* petite fille

Arreilho, *s. f. gasc.* soc de charrue, versoir.

Arrejoui, *v. a. gasc.* réjouir, amuser, divertir.

Arreléoua, *v. a. gasc.* relever, remonter, rétablir.

Arrelotge, *Relogi*, *s. m. gasc.* horloge, combinaison mécanique qui mesure le temps et sonne les heures. *Gr.* ωρα λεγω, je dis l'heure.

Arremat, *adj. gasc.* éloigné, à l'écart.

Arremaga, *v. a. gasc.* réunir, rassembler, ramener ce qui est en arrière.

Arremaouza (S'), *Arremouza* (S'), *v. rec.* s'affaiblir, se raccornir, se peletonner, s'engourdir, se mouvoir en arrière.

— Quand nostro may, feblo e desfeyto
S'arremozo touto, et s'allieyto
Coundannado pel medeci.
Jasmin, 1837.

— E cado sero, arremouzat de fret,
Eri toutjour lou prumié sul souquet.
Jasmin.

Arremena, *v. a. gasc.* conduire, diriger.
— Reprocher, insister, rappeler.

Arremira, *v. a. gasc.* admirer, contempler.

Arremoulia, *Remoulina,* | *v. n. gasc.* tourner, tourbillonner.

Arremoulit, *adj. gasc.* ramoli, tendre, maniable.

Arremounta (S'), *v. rec.* s'enrichir, se relever, se ranimer.

Arren, *Arrès,* | *adv. gasc.* rien, personne.

Arrena, *v. a.* arrêter, retenir, réduire, régir, gouverner, se rendre maître.

Arrena (S'), *v. rec.* s'affaisser, se jeter à terre.

Arrenaoui, *v. a. gasc.* renouveler, refaire

Arrenc, *s. m. gasc.* rang, ordre.

Arrenda, *v. a. gasc.* arrenter, donner ou prendre à loyer.

Arrenguieira (S'), *v. rec.* se mettre en rangs, se placer par files.

Arresca, *v. a. gasc.* rincer, polir, nettoyer.

Arrest, *Tis,* | *s. m. gasc.* rêts, filet d'oiseleur, tramail de pêcheur.
Lat. resticula.

Arresta, *Aresta,* | *v. a.* arrêter, retenir, saisir, mettre obstacle. — S'assurer de quelqu'un. — Résoudre, déterminer, demeurer d'accord. — Interrompre quelqu'un.

Ital. arrestare.

Arresta (S'), *v. rec.* cesser d'agir ou de parler, s'interrompre, faire halte, se retarder, séjourner. — Prendre une résolution.

— S'arrestavo à touti li boutigo.
— On nou s'arresto pas quand Faris es al bout.

Arrestera, *Rastela,* | *v. a. gasc.* ratisser, racler, rateler, amasser, nettoyer.

Arrestet, *s. m. gasc.* rateau.
Lat. raster.

Arrestout, *s. m. gasc.* restouble, le chaume et les herbes qui restent après la moisson.
Lat. stipula, restibile.

Arretràit, *Arretrèito,* | *s. f. gasc.* retraite, rentrée, marche rétrograde. — Solitude, refuge.

Arresouna (S'), *Rebequa,* | *v. rec.* entrer en dispute, tenir tête, répliquer.

Arretrouni, *v. n. gasc.* retentir, faire grand bruit.

Arrhos, *s. f. plur.* arrhes, gage d'un marché, à-compte.
Lat. arrha. Esp. arras.

Arrèu, *adv.* augm. de aro, maintenant, bientôt, très-prochainement.

Arreyre, *Areire,* *Arriès,* | *adv.* en arrière, en retard.
Lat. rursum, retro.

Arri, *Ari,* | *interj.* en avant, courage, travaille. *V. fr.* harer, exciter.

Arri, *s. m.* erreur, confusion, déception.

— Que la passioun jamai t'emborgne dins lis afaire dis autri, car lis arri que pourriès faire, serien quasi toujour sens remedi.

Arria, *Aria,* | *s. m.* embarras, difficulté, confusion. *V. fr.* arroi, train.

— Quand fouié parti ero dins toutis li arria de la fieiro.

Arrièro-man, *s. f.* un revers de main. — Dernière levée de cartes.

Arriba, *Arriva,* | *v. n.* aborder, rentrer, arriver, parvenir, atteindre, survenir. — Monter, s'élever, venir à bout, *v. act.* donner la ration, la pâture.
Lat. ad ripam. Ital. arrivare.

— Vaï plan, sus l'escalié, vai plan, davan ta porto
O femo, en arribant, de pas trouva la morto.
Th. Aubanel, 1859.

— Parten sans brut, à faouto de carossó,
Sur un trousquil, mal grechat e fort lourd,
Qu'un biel chibal abugle, tort et sourd,
Sul gran cami d'ambé peno trigosso,
Per merita cinquanto sos per jour.
Arribaren, mès nou saben pas couro;
Jasmin, 1829.

— Avès arriba li fedo ?

— Arribo que te plante : c'est-à-dire tant pis pour toi, si tu n'y es pas.

— Se voulès arriba lei prumié, lou talent
Es de parti proun d'ouro e de rejougne à tems.

Arribado, *s. f.* arrivée, bien venue. — Ration, affenage, nourriture.

— A l'arribado, festo carrado.

— Se li'ès douna uno bono arribado.

Arrieyrage, *Darrieirage*, *s. m.* arrérages, ce qui est dû, dette en retard. *Lat. ad retro.*

Arrigoula (S'), *v. rec.* se gorger, se soûler, faire la débauche, mener joyeuse vie, se réjouir. *Rad. gula, gola,* gosier, estomac.

Arrima, *Arroumi*, *Arrumi*, *v. a.* brûler, roussir, rissoler. Approcher, mettre contre, disposer, arrimer, arranger.

Arringa, *v. a.* arracher, extirper.

Arriou, *Arrous*, *s. m.* ruisseau, courant d'eau, fontaine. *Esp.* arroyo.

Arripalha, *v. a. gasc.* manger abondamment, faire excès de boire ou de manger. *Rad.* ripa, rive, bord.

Arrisca (S'), *v. rec.* risquer, hasarder, s'exposer, s'avanturer.

— Cau noun s'arrisquo noun pren pèis.

Arrisclar, *v. n.* rire, railler, badiner, éclater.

Arrivoula, *v. n. et act. gasc.* creuser, nettoyer un canal. *Lat.* rivulus.

Arroc, *s. m. gasc.* rocher, masse de pierre.

Arrodo, *s. f. gasc.* roue, disque, cercle à axe concentrique.

Arrouda, *Arroudela*, *v. n. et act.* tourner autour, entourer, approcher, roder.

Arroudèu, *s. m. gasc.* sorte de pomme.

Arroudèro, *s. f. gasc.* ornière de roue, trace.

Arroudilha (S'), *v. rec.* s'agenouiller, s'humilier. *Esp.* rodilla, genou.

Arroufla, *v. n. gasc.* ronfler, souffler, renifler. *Ital.* russare. *Rom.* ronfare.

Arrougant, *adj. prov.* insolent, présomptueux, exigeant, téméraire, hautain. — Vif, éventé, capiteux.

— La Catarineto, despleglo sis aleto, e dirias que vous respond en vous leissant en plan :

Vaï ié tus, à l'escolo, arrougant, que iéu n'en sabe proun.

— Fau tasta lou vin de l'annado
Per saupre s'es arrougantoun.
Gaut, 1871.

Arrougnous, *adj. gasc.* sale, crasseux, rogneux.

Arrouilh, *s. m. gasc.* pelle pour ramasser le blé.

Arrouilha, *v. a.* ramasser, entraîner, amonceler.

Arroumeg, *Roumec*, *s. m. gasc.* ronce, buisson épineux des haies. *Rubus discolor* de la fam. des rosacées.

Arroumega, *v. n. gasc.* couper des ronces, ébrancher les buissons.

Arroumia, *v. n.* ruminer. — Préparer, méditer, retourner.

Arroumic, *Arroumit*, *s. f. béarn.* fourmi, insectes hyménoptères qui vivent en société et qui restent engourdis tout l'hiver.

— Doulento, bay crida famino
Chez l'arroumic, sa pus proche bezino
La counjuran de l'y presta
Quauque grunal, per subsista
Dinquos à mestibo noubelo.
Bergeret, 1816.

Arrouïna, *v. a.* ruiner, dépouiller, détruire, causer de la perte.

Arrouit, *Arrousti*, *adj. gasc.* maigre, exténué, faible, moribond. *Gr.* αρρωστος, malade.

Arroundi (S'), *v. pron.* s'arrondir, s'agrandir, se compléter. — Engraisser.

Arrounla, *Arroussa*, *v. a.* entrainer, emmener, faire rouler. *Gr.* ρους, cours d'eau.

Arrouno, *s. f. gasc.* grognement, beuglement, ronflement, sifflement.

Arrounta, *v. a. gasc.* traire le lait. *Gr.* ρυτος, vase.

Arrounza, *v. n. gasc.* grogner, murmurer, se plaindre.
Gr. ροιζεω, ρυζεω, grogner.

Arrouquet, *Roucassiè*, *Merle à coueto blanco*, || *s. m. gasc.* traquet rieur. *Saxicola cachinnosa.*
Petit oiseau qui fréquente les rochers escarpés, au bord des rivières, où il se nourrit d'insectes et de baies sauvages.

Arrous, *adj. gasc.* roux, rougeâtre.
Gr. ρουσιος, roux.
Lat. russeus. *It.* rosso.

Arrous, *s. m. gasc.* ruisseau, fossé, cours d'eau.
Gr. ρους, ruisseau de ρεω, couler.

— Nou, certos, moun amic dous,
Es l'ayguetto de l'arrous
Que m'a drin refresquido.
Despourrins, 1760.

Arrousa, *v. a.* arroser, mouiller, humecter.
Lat. ros, eau, rosée.
Gr. ρεω, couler.

— O Magali, se tu te fas
La margarido,
Ièu, l'aigo lindo me farai,
T'arrousarai
Mistral, 1860.

— De qué que plantes, arroso lou pé.

Arroussa, *v. a.* entrainer. (Voir *arrounla.*)

Arrouzadou, *Arrousadé*, || *s. m.* arrosoir, outil de jardinage.

— Soun rastel, soun arrouzadou
Soun pel las jounquilhos boulcados.
Jasmin, 1840.

Arruca, *v. a.* repousser, faire peur, mettre en fuite. — Grogner.
Lat. ructare, rejeter.

Arruca (S'), *v. rec.* se cacher, se ranger, se serrer, s'accroupir.

— Riches en noum, e paures en balou,
Cailhò lous beyre, arrucats dins las cabos;
Jasmin, 1831.

— Aro que la terro es jalado,
Que semblo'no closco pelado;
Las grans nius mascaron lou cèu
E s'arruco leu paure aucèu.
Barthès, 1872.

Arruhat, *adj.* irrité, faché, hérissé.

Arrumat, *Roumi*, || *adj.* roussi, à demi brûlé.

Ars, *désin.* ou préfixe dérivé de arsus, brûlé, *ex villa arsa*, villars.

Ars, *s. m. plur.* membres, articulations, bras.

— Sauna i quatr'ars.

Lat. artus.

Arsar, *Arsi.* || *v. a.* brûler, rôtir. *Lat. ardere.*

Arseni, *s. m.* arsenic blanc, violent poison.

— Aco n'es qu'arseni dins lou meù escoundu.

— L'endeman de matin su l'armari grimpèron ;
Lou pot de l'arseni lestamen destapèron,
Nouestrei couspiratour fugueron malurous,
Car un moumen après, crébèron toutei dous.
Aubert, 1851.

Gr. αρσενικος, *v. fr.* arsoine.

Arseniso, *Arquemiso*, *Herbo de St-Jan*, || *s. f.* armoise commune, ceinture de St-Jean, plante vivace à propriétés toniques et vermifuges. *Artemisia vulgaris.* fam. des synanthérées à fleurs jaunes.

Arsi, *s. m.* soif. — Inquiétude, tribulation, embarras.

— M'arribo un arsi, qu'avant l'ouro
Me coundurra m'ounte se plouro.
Mistral, 1858.

Arsidou, *s. m.* écurie de haras.
Gr. αρσην, mâle, étalon.

Arsinet, *s. m.* crochet, chevalet destiné à soutenir le tube des verriers.
Rad. ars, arsus, brûlé.

Arsio, *Ançio*, || *s. f.* inquiétude, souci. *Lat. anxius.*

Arsoun, *Arçoun*, || *s. m.* arçon, pièces de bois cintrées formant le corps d'une selle de cheval.
Instrument de chapelier, de bourrelier en forme d'archet pour travailler la laine ou la bourre.

Arsouyo, *Arsouio*, || *s. m.* terme d'argot ; souillon, sale, puant, crapuleux, torchon, à mettre au feu. (Voir *Souiro*).

Arsuro, *Arduro*, || *s. f. v. l.* brûlure, sécheresse.

Art, *s. m.* méthode, adresse, inspiration, contraction, de αρετη force, adresse, venant de αρω ajuster, arranger.

— Car jujas ero l'enventur
D'aou bistourtié, de la panieyro
E de la sartan-castagnieyro :
Coumo as beous-arts s'ero adouna
Avié sachut perfectiouna
La grazilho e la licafroyo.
Favre.

Arta, *v. a.* irriter, exciter la colère.

Artabal, *s. m.* mesure de capacité équivalant à 65 litres. — A bel artabal, au hasard, sans mesurer, à l'aventure.

Artaban, *s. m.* et *adj.* fier, glorieux, fanfaron, nom commun à plusieurs rois Parthes, dont un vainquit les Romains, 224 après J.-C.

— E caminavo dins la leio
Rège e fier coum'un Artaban.
M. Bourrelly, 1868.

Artel, *Arteu*, ‖ *s. m.* orteil, doigt de pied. *Lat.* articulus.
Fr. cent. artoul, artoil.

Artelhado, *Arteiaou*, ‖ *s. f.* coup, blessure aux orteils.

— Diou merci, la cargo es laougeiro ;
E s'en trévan buscaio ou peiro,
Quand gagnarai quauqu'arteiau,
Sera pas vous qu'aurès lou mau.
Fav.

Arthelha (S'), *v. rec.* se heurter les pieds contre un obstacle, se dit des mendiants ou des montagnards qui vont nu-pieds.

Artemiso, *Arseniso*, ‖ *s. f.* armoise, herbe de St-Jean, plante tonique et vermifuge.

Artero, *Arterou*, ‖ *adj. Rouerg.* adroit, habile, qui vise juste. *Rac.* artis. *Esp.* artero.

Artichaou, *Artichau*, ‖ *s. m.* artichaut, plante vivace dérivée du cardon ; fam. des synanthérées et originaire d'Afrique, dont on mange la fleur avant son épanouissement. *Lat. Cynara scolymus.*

— Uno poumo d'artichau.
— Lis escalhos d'artichau.

Arab. ard kerchouf, chou épineux.
Esp. alcachofa. *Port.* alcachofra. *Ital.* carciofo.

Artichau d'ase, *Escarjofo*, ‖ *s. m.* chardon crépu, fam. des synanthérées.
— *Carduus crispus.*

Artichau bastar, *Artich de muralho*, *Carchofeto*, *Erbo d'agacin.* ‖ *s. m.* joubarbe, plante grasse, fam. des crassulacées. *Sempervivum tectorum*, dont l'espèce la plus connue croît sur les toits, les vieux murs et dans les rochers.

Artigo, *Artix*, *Artigau*, ‖ *s. m.* vallée, plaine resserrée entre deux versants ou entre deux cours d'eau.
Gr. αρσος prairie de αρδω j'arrose.

Artimo, *adj.* dernier, final. *Lat. ultimus.*

— Oi ! si digué, aï fa l'artimo, le dernier soupir !

Artisoun, *s. m.* vers, larves qui se nourrissent dans le bois, les peaux, le fromage.

Artisouna, *Trauquiha*, ‖ *adj.* percé, déchiqueté, criblé de trous.
Gr. αρτιζω vivre de peu.

Artisto, *s. m.* artiste, auteur, créateur, celui dont l'esprit, la réflexion dirige la main. Ce mot s'applique aussi par amplification au vétérinaire, au pédicure, au perruquier-coiffeur, et par dérision au cireur.
Gr. αρτιος, parfait.

— Es un bon artisto.

Se dit par opposition à artisan, homme de métier manuel, ouvrier.

Artoun, *s. m.* pain, nourriture, aliment.
Gr αρτος, basque, arthoa.

Arudos, *Aludos*, ‖ *s. f. plur.* fourmis ailées, munies d'ailes. *Lat.* ala. *Esp.* alado.

Arugo, *s. f.* chenille, larve des lépidoptères qui se nourrissent le plus souvent des feuilles et du bois des arbres.
Lat. eruca de *eruo* creuser, fouiller, *Adj.* méchant, acariâtre.

Arunan, *L'autr'an,* | *adv.* l'an dernier, il y a presque un an, l'autre année.

— Arunan, cado sero, à l'houro tan rizento
Oun podi tout soulet, reba, cansouneja,
Dins l'oumbro, bezioy blanqueja
Lou fantomo poulit de la pauro innoucento
Que, trento ans, dins Agen, bibet de caritat.
Jasmin, 1846.

Aruscle, *Arescle,* | *s. m* éclisse, cerceau, bois refendu.

Arvino, *s. f. v. lang.* graisse, lard, saindoux.

Arx, *s. f. v. l.* fort, château, tour. *Gr.* ακρα, sommet.

As, désinence qui s'unit à l'infinitif des verbes et qui signifie tu as.
amar-as, as de amar, tu aimeras.
finir-as, as de finir, tu finiras.

As, *art.* contracté de à los, à las ; aux.

As, Asso, *augm.* et *dépréc.* comme dans oumenas, gros homme ; foulas, grand fou; cavalas, grand cheval.

As, exprime aussi un mélange, confusion, comme amas, embarras, galimatias, fatras.

Asaiga, *v. a.* (Voir *azaiga.*)

Ascla, *v. a.* couper, fendre du bois. *Lat.* asciare, couper, hacher.

Asclaire, *s. m.* fendeur de bois.

— Toujour tusto coumo un asclaire.

Ascle, *s. m.* ais, éclat de bois, planche.

— Cau a proun bos pot faire d'ascle.

Asclo, *s. f.* fente, éclat, ouverture. *Lat.* ascia. *Gr.* αγνυμι, briser.

Ase, *Aze,* *Aï,* | *s. m.* âne, baudet, bourriquet, bête de somme, souffre douleur de l'homme.

— A faoute de biou fasès laoura l'ase

— I'a forco ase à la fieiro que se semblon.

— Beure d'ase, ne pas vider son verre.

— Ero un gros ase basta de milo escut de rento.

— L'ase te quiche, la peste t'étouffe.

— Acò ero un ase de sen
Que sabié brama quand voulié de bren.

— L'ase es pas courajous,
La lebre a pòu de tout.

Asclou, *s. m.* petite bûche, bois à brûler.

— Empuso l'asclou.

Asile, *s. m.* refuge, retraite, demeure.

— Las femeletos, à lur tour
Emplègon tout ço que l'amour
A d'aimable et de doucile,
Afin qu'un brabe péleri
Nou posque pas se repenti
D'estre bengut dins lur asile.
Hellies, 1718.

Aspersa, *v. a.* asperger, jeter de l'eau bénite, purifier. *Lat.* adspergere.

Aspersoun, *Esparsou,* | *s. m.* aspersoir, goupillon pour répandre l'eau bénite. *Bass. lat.* aspersorium.

Aspi, *Espi,* *Badasso,* | *s. m.* nom vulgaire de la lavande dont on extrait l'essence pour la parfumerie, *lavandula spica*, pl. de la fam. des labiées à fleurettes bleues, abondantes sur les coteaux incultes.

Aspi, *Aspit,* | *s. m.* espèce de serpent voisin de la vipère, celui dont se fit piquer au bras Cléopâtre à l'âge de trente-neuf ans.

— Lengo d'aspi, mauvaise langue.

— Fré coumo un aspit.

Fig. malin, méchant, médisant.

Aspia, *Espia,* *Ispia,* | *v. a.* regarder. Voir, épier, faire attention. *Ital. spiare.*

Asperbo, *Sorbo,* *Sorgo,* | *s. f.* corme, fruit acide du cormier. *Lat. Sorbus domestica.*

Aspira, *Espira,* | *v. n.* transpirer, suinter, couler goutte à goutte.

Aspre, *Bispre,* | *adj.* âpre, rude, revêche, acariâtre. *Esp. aspero. Ital. aspro.*

Aspreduro, *Aspretat,* | *s. f.* rudesse, âpreté. *Fig.* austérité, aigreur, sévérité.

Asperjo, *Espargo,* | *s. f.* asperge commune, plante vivace de la fam. des liliacées, cultivée à cause de ses turions ou jeunes pousses comestibles, et dont on connait un grand nombre de variétés.

— Asparagus officinalis.
Ital. asparago. Esp. esparago. All. spargel. Angl. asparagus.

Aspergièro, *s. f.* champ planté d'asperges.

Asprour, *s. m.* âpreté, rudesse.

— Sabe un aubre perèu d'abricot proumieiren ;
Tout-bèu-just rouginèu, tamben n'en cuïren,
E s'as pòu que l'asprour te doune l'enterigo,
Eh ben ! li sauvaras per Zié, toun amigo ;
Crouzillat, 1864

Assà, *interj.* ah çà voyons. (Voir *aça*).

Assàber, *adv. v. l.* assavoir, voyons.

Assaborar, *v. a. v. l.* savourer, goûter, délecter.
Lat. saporare. *Ital.* assaporare.

Assabourun, *s. m.* assaisonnement, condiment.

Assach, *Assai*, | *s. m. v. l.* essai, épreuve, tentative.
Ital. saggio. *Esp.* ensayo.

Assachomen, *s. m. v. l.* saccage, tuerie, embûche.

Assadoula, *Assadoura*, | *v. a.* rassasier, gorger, assouvir la faim. (Voir *sadoul*).

Assadoula (S'), *v. rec.* manger et boire avec excès, se repaître, se remplir.

— Lou rasin ubertis que lou cal acampa,
Quand moustejo es madur, on s'y pot pas troumpa;
Déjà soun jus agrado à la goulardo gribo,
Per s'en assadoula, lou mountagnol arribo.
Peyrot, 1820.

Assadoulado, *s. f.* ventrée, repas copieux.

— Noun, mort, laisso me, que inèi ta fam
Farié pas saïque grando assadoulado.
Arnavielle, 1868.

Assaja, *Assaïar*, *Ensaja*, | *v. a.* essayer, tenter, entreprendre, éprouver, se disposer, tacher, faire effort.

Assajaire, *Esprouvaire*, *Tastaire*, | *s. m.* essayeur des métaux précieux, dégustateur pour les vins, les alcools, les liqueurs; chimiste.

Assalbagi (S'), *Assauvagi* (S'), | *v. rec.* prendre un air sauvage, devenir rustre, farouche.

Assaleja, *v. n.* donner du sel au bétail, répandre du sel.

Assalh, *Assàu*, | *s. m. v. l.* assaut, attaque, querelle, émotion, mauvaise nouvelle.

Assamoun, *Assabal*, | *adv.* (Voir *açamoun*, *açabal*).

Assamound'aut, *adv.* ici en haut.

— Mès, ounte sios guzas ? assamound'aut
Sul tiulat que t'espèri.
Floret, 1840.

Assana, *v. a.* assainir, nettoyer. — Panser, laver une plaie, cicatriser.

Assanca, *Assanqua*, | *v. a.* énerver, fatiguer, affaiblir.

— Quand à la bono doù jour
L'estieu, la caud vous assanco,
Ame de faire mièjour
A la sousto de ti branco.
Autheman, 1869.

Assaria, *v. a.* frapper, rosser, assaillir.

Assariado, *s. f.* volée, attaque, surprise.

Assassinaur, *s. m.* assassin, destructeur. *Fig.* piètre musicien, mauvais médecin.

Assata, *v. a.* asséner, frapper, donner un coup.

Assaupre (Faire), informer, faire part, envoyer dire, faire savoir.

Assaventa, *adj.* instruit, informé, fixé.

Assazounar, *Assasoua*, | *v. a.* assaisonner, accommoder les viandes, les mêts, épicer.

Asseca, *v. a.* sécher, dessécher, mettre à sec.

Assecarat, *adj.* desséché, altéré, mis à sec.

Asseda, *v. a.* altérer, donner la soif.

Assedut, *adj.* assis, placé, posé.

Assegit, *adj.* attaqué, assailli, entouré.

Assegounda, *v. a.* seconder, aider, servir, favoriser.

Asseguta, *Asseguir*, | *v. a.* poursuivre, courir après, assaillir.

Assegura, *Assigura*, | *v. a.* consolider, assujétir, assurer, garantir. — Confirmer, témoigner. *Ital.* assicurare.

Asseire (S'), *Asseta* (S'), *Assetre* (S'), *v. rec.* s'asseoir, se placer, se mettre sur son séant. *Lat.* ad sedere.
Ital. sedersi. *Esp.* sentarse.

— Nous sian assetats au bord de l'aigo dins lou prat, à peno avian desplega nosti prouvision....

— Apey noun sabio plus que fa, coumo se metre
S'assetio, se lebavo, e tournabo s'assetre.
Jasmin.

Asseta la bugado, entiner une lessive, encuver le linge pour l'abreuver, asseoir le cuvier sur un trépied.

Assema, *v. a.* assaisonner, mettre des semences, des épices. *Lat.* semen.

Assemal, *Assemau*, *s. m.* petit cuvier que l'on place sur un trépied.
Ital. scemare, diminuer.

Assembla, *v. a.* assembler, réunir, comparer.
Lat. ad simulare.
Ital. assemblare.

— Lou bon Diou li fai e lis assemblo.

Assembla (S'), *v. rec.* se réunir, se joindre, se fréquenter.

— Quau se ressemblo, s'assemblo.

Assemblado, *s. f.* assemblée, réunion, concours d'auditeurs, prêche, cercle.

Assemblage, *s. m.* réunion ou jonction de plusieurs pièces de menuiserie au moyen des tenons, des mortaises ou des rainures, feuillures, etc.

Assenhal, *s. m. v. l.* enseigne, drapeau, signal.

Assentamen, *s. m. v. l.* consentement, accord.

Assenti, *adj.* fendu, fêlé, ébréché.

Assento, *Eissens*, *s. f.* armoise absinthe, plante amère, fam. des synanthérées à fleurs jaunâtres, d'un emploi industriel important pour la fabrication de la liqueur de ce nom. On sait que l'abus de cette liqueur alcoolique cause à la santé publique des troubles fâcheux.
— *Artemisia absinthium.*
Ital. assentio. *Esp.* agenjo.

Assero, *adv.* au soir, ce soir, hier soir.

Assetadou, *Asseti*, *s. m.* siège, banc. — Trépied sur lequel on place le cuvier à lessive.

Assetoun (D'), *Assetous* (D'), *adv.* accroupi sur les talons, sur son séant.

— Misé Mounino, d'assetado
Lei leissé ben desbarbouia,
Quand vegué qu'eron embouia
Coumo de cat dins la manado......
M. Bourrelly, 1871.

Assetut, *Sedut*, *Asseta*, *adj.* assis, placé, posé, situé.

Asseynar, *Assegnar*, *v. a. v. l.* mettre des signes, marquer, assigner, fixer.
It. assegnare. Esp. assignar du *Lat. ad signare*, faire signe.
Fr. cent. assiner.

— Un jour fugué asseyna denant lou juge.

Assezant, *Assecant*, *adj.* incommode, insupportable, importun.

Assi, *adv.* ainsi, de cette façon, de la sorte.
Lat. sic. v. fr. ensi. Ital. cosi.

Assidut, *adj.* assidu, exact, empressé, appliqué.
Lat. ad-situs. *Ital.* assiduo.

Assiège, *Ossiedge*, *s. f. lim.* scrophulaire aquatique, bétoine aquatique, herbe du siège, aux écrouelles, aux hémorroïdes, plante émolliente et tonique.

Assieyra, *Acieira*, *v. a.* affermir, asseoir solidement. — Ajouter de l'acier à un outil. (Voir *aceira*, pour aciérer).

Assièto, *Sieto*, *s. f.* assiette, pièce de vaisselle plate qui reçoit ce que l'on doit manger.
It. assettato, assis, posé.
Esp. asciento, base.

Assietado, *s. f.* une pleine assiette, une assiettée.

— Uno assietado de soupo.

Assigna, *Assinna*, *v. a.* assigner, appeler, citer. — Fixer, déterminer.
Lat. ad signare, marquer pour.

— Faguen autant de lot e qu'un sort équitable
Lous assinne à cadun, sens autre préalable.

Assignacioun, *s. f.* affectation d'une somme; citation devant un juge.

Assignats, *Assinnats*, *s. m. plur.* assignats, papier-monnaie créé en avril 1790 et annulé en février 1796.
Ces papiers qui consistaient d'abord en bons sur les communes furent appelés b. municip., et l'on avait affecté les biens nationaux au payement de la somme qu'ils représentaient. L'émission de cette nouvelle monnaie qui ne devait être que de 500 millions, fut portée successivement à 45 milliards, ce qui (la contrefaçon aidant) en entraîna la dépréciation totale, ainsi que de très-grands désastres financiers et industriels, dus à la disparition des espèces métalliques.

Assignadomen, *Assignadamen*, *subst.* précision, exactitude, concision, régularité.
adv. exactement, régulièrement.

Assignouri (S), *v. rec.* se rendre maître.

Assigura, *Assegura*, *v. a.* assurer, garantir, confirmer, rendre témoignage.

— E memo se poudés abé la pacienço
D'attendre à qualque pas, dins un proufound silenço,
Souy presque assigurat que lous beyrès sourti,
Faire lou tour d'el trauc, coure e se diberti.

Assigurenço, *s. f.* assurance, fermeté.

— Ey may d'assigurenço.

Assiou, *s. m.* essieu de charrette, de voiture.
Gr. ἀξων. *Lat.* axis.

Assipa, *Acipa*, *v. a.* atteindre, poursuivre, attraper, prendre, gagner, acquérir.
Lat. capere.

— Se nous avien pougu assipa, aurian ben coucha au viouloun.

Assipado, *Acipado*, *s. f.* poursuite, atteinte, prise, chasse, capture. —, Choc, volée.

— Veiras un jour quinto assipado.

Assir (S'), *Se Setre*, *v. rec. v. l.* s'asseoir, se placer, *It.* sedersi. *Esp.* sentarse.
(Voir *s'asseta*).

Assista, *v. n.* assister, être présent, se montrer.
Lat. ad stare ou *sistere.*

— Vau assista au sermoun.

v. a. assister, aider, servir, secourir, seconder, accompagner, exhorter.
Ital. assistere, *Port.* assistir.

Assistaire, *s. m.* personne charitable qui donne facilement, qui aide, qui assiste.

Assitia, *Ossitia*, *Assiéta*, *v. n. Bas lim.* asseoir, placer, mettre en bon lieu. — Encuver le linge, asseoir la lessive.

Assivada, *Acivada*, *v. a.* donner l'avoine, la ration, et par antithèse, rosser, donner une volée.

Asso, *Aiço*, *pron.* ceci, cette chose-ci.

Assola, *Assoula*, *v. a.* assoler, diviser les terres pour alterner les cultures. — Unir, aplanir, mettre le sol de niveau. — Poser par terre.
Fig. calmer, consoler, apaiser.

— Assolo-me, soufrisse ploure...
Perque cantas, gai roussignou ?
Aubanel, 1861.

— Car pechaire ! eici, doulento ourfanello,
Ai, per m'assoula, jamai rès, moun Diou.
Roumieux, 1858.

Esp. solazar, récréer.

Assola (S'), *Assoula* (S'), *v. rec.* se consoler, s'apaiser.

— Se rend chez Isabello,
Per s'assoula.

— Assouelo-te, disié sempre sa maire,
Se dèu mouri, tei plour li faran gaire,
Se desoula vous avanço de ren.
M. Bourelly, 1870.

Assolassar, *v. a. v. l.* amuser, récréer, égayer. — Consoler, soulager.
Rom. solas, joie.
Esp. solaz, gaieté.

— Que negus hom, ni neguna femna
No auze anar ab neguna nobia
Per assolassar per carriera.

Assolelhar, *Assoulelha*, | *v. n. v. l.* éclairer, briller, exposer au soleil.

Assoma, *v. a. v. l.* exposer, montrer, faire voir. *Lat.* ad-summum, en haut. *Esp.* asomarse à la ventana, se placer à la croisée.

Assorgat, *adj.* mis à l'eau, abreuvé, désaltéré.

Assou, *Assoun*, | *s. m.* auge à cochons, baquet. *Lat.* ad sus, destiné aux cochons.

Assoucia, *v. a.* associer, réunir, mettre ensemble, joindre.

Assouta, *v. a.* absoudre, pardonner.

Assouidar, *v. a. v. l.* achever, terminer. — Consolider, affermir.

Assouira, *Se Souira*, | assouvir, rassasier, imbiber. — Se gorger, s'étourdir, s'assoupir.
Rad. sop, soup, endormir.

Assoula, *Assoulaira*, | *v. a.* préparer le sol, mettre de niveau, faire une aire.
Lat. solum, sol.

Assouluciouu, *s. f.* absolution, pardon, rémission.

— Vau vous douna la santo assoulucioun.

Assouma, *Ensuca*, | *v. a.* assommer, tuer, battre, accabler, charger.
Fig. importuner, ennuyer, incommoder.
Lat. ad summum, à l'excès.
Bass. lat. somma, charge, fardeau.

Assountous, *adj.* mélangé, syncope de *emé soun tout*, farine mélangée, dont on n'a ôté que le gros son. — *Pan assountous*, pain bis.

Assoupi, *v. a.* assoupir, endormir, disposer au sommeil. — Suspendre, calmer, étouffer, atténuer.

— Ero lou miour mouïeu d'assoupi aquel michan brut.

Assoupimen, *s. m.* assoupissement, somnolence, léthargie. — Affaissement moral, négligence.

— Lou grand assoupimen me levavo la pòu.

Lat. ad sopire.

Assoupli, *Assoupli (S')*, | *v. a.* rendre souple, doux, flexible, s'assouplir, se plier.

— Fasié coumo lou quier, s'assouplissié dins l'aigo.

Assoura, *v. a.* rendre sourd. — Consolider. — Presser, enfoncer. — Calmer; *dourmi assourat*, dormir profondément ; *la dent s'es assourado*, la douleur s'est calmée.

Assourdi, *Issourda*, | *v. a.* assourdir, étourdir, rompre les oreilles. — Ennuyer.

— Nous assourdigué miech-ouro embé soun babil.

Assourti, *v. a.* assortir, accorder, joindre ensemble. — Garnir, fournir de marchandises, approvisionner.

— Eron dous amis ben assourtis.

— Saupegué pas ben assourti lei coulou.

Ital. assortire, assembler.
Esp. surtir, fournir.

Assouscaira, *v. a.* acculer, forcer, contraindre, pousser dans un coin, un angle.

Assousta, *v. a.* mettre à l'abri, à couvert. — Accueillir, protéger, garantir.

— Bon Diou assousta sout' vost' alo
Aqueli qu'an rès per ama.
T. Aubanel, 1851.

— S'aviès agu lou biai de naissé dever ièu,
A la calo de moun brancage,
Quand s'ausirien rounfla lis alo de l'aurage,
Paure mesquin t'assoutarièu.
Roumanille, 1858.

— Assousti pas lei gent coumo vous, dins l'oustau
Que bouffon tantos fré e tantos bouffon caud.
M. Bourrely, 1869.

Assousto, *Retirado,* ‖ *s. f.* asile, retraite, logement. — Protection, secours.

— Plouvié coumo lou bras, nous arribo un passant, que per un moumenet nous demando l'assousto.

Assoustra, *v. a.* contenir, gouverner, maintenir, régler, arrêter, décider.

Assouvagi, *Assauvagi,* ‖ *adj.* à l'état sauvage, naturel, sans éducation.

Assuca, *Ensuca,* ‖ *v. rec.* assommer, heurter, étourdir, suc tête, sommet.

Assuga, *v. a.* essuyer, sécher, frotter.
Lat. adsiccare. *Ital.* sciugare.

Assujeti, *adj.* assujéti, forcé, soumis, fixé, assidu.
Lat. ad-subjectus, devenu sujet.

Assujeti (S'), *v. rec.* se soumettre, s'astreindre, se plier, se prêter, s'attacher.

Assuma, *v. a.* disposer, choisir. — Abréger. — Assaisonner.

Assupa, *v. a.* prendre à la tête, aux cheveux.

Assupa (S'), *Assupela* (S'), ‖ *v. rec.* se rencontrer, se heurter.

Assupit, *adj.* alourdi, endormi, étourdi.

Assura, *Assegura,* ‖ *v. a.* rendre sur, garantir, confirmer, rendre témoignage.

Assuta, *v. a.* exciter, animer, stimuler, lancer, précipiter.

— Lous chivals, que lou fouit assuto,
Emporton la malo au galop.
B. Floret, 1860.

Gr. σευω, pousser.

Assuta (S'), *v. rec.* se dépêcher, se hâter, se dégourdir, s'élancer.

Ast, *Rad.* broche, hampe, pique, ergot.

Asta, *Enasta,* ‖ *v. a.* embrocher, traverser, percer, enfiler.

Astado, *Astelado,* ‖ *s. f.* brochée de viande, brochette. *Esp.* artalete.

Astarlog, *Astraloc,* ‖ *s. m. v. l.* altérat. de *astrologo*, devin, sorcier. — Vantard.
Gr. αστηρ.

— D'astarlog, vcèi la terro es pleno, amai d'apounchaire de fus.

— Vous parlarai que per figuro,
D'aquelis astraloc, de raço de boumian,
Diseire de boueno aventuro.
M. Bourrely, 1871.

Aste, *Asti,* *Astet,* ‖ *s. m* broche, verge en fer pointue d'un bout pour faire rôtir les viandes et gibiers.

— Lou diable vire l'aste.

— Tampis per caou se chagrino
Per ièu sièi toujour counten
Quand vèse dins ma cousino
Mon astet que viro ben.
Roustan, 1820.

Astela, *Estela,* ‖ *v. a.* rompre, fendre, casser, partager. *Catal. astellar*, briser. — Soutenir ce qui est rompu, cassé, éclisser.

Astelié, *Astieiro,* *Astiès,* ‖ *s. m. v. l.* hatiers, grands chenêts à crans ou à crochets, supports de broches ou de plats; landiers.

Astet, *Astoun,* ‖ *s. m.* brochette de bois ou d'argent dont on se sert pour faire rôtir les petites pièces, hatelette.
Lat. astilla. *Esp.* artalete.

Astiado, *Astelado,* ‖ *s. f.* brochette en bois garnie de viandes pour être rôties sur le gril.

— Vous n'en faren ben talo astiado
Que n'en rirès jusqu'au matin.

Astie, *s. m. v. l.* querelle, provocation, rixe. — Polissoir, brunissoir.

Astica, *v. a.* lisser, polir, faire briller.

Astica (S'), *v. rec.* s'arranger, se parer, se brosser, se peigner.

Asticot, *s. m. v. l.* rapière, pointe, larve, ver blanc qui se meut avec vivacité dans la viande ou le fromage.

Asticouta, *v. a.* contrarier, pointiller, tracasser quelqu'un.
All. stechen, piquer.

Astié, *s. m. v. l.* rôtisseur, pâtissier.
v. fr. hasteur.

Astiou, *adj.* prompt, vif, actif, agité.
All. hastig, même signification.

Astraloc, *s. m.* astrologue, devin, sorcier. (Voir *astarlog.*)

Astre, | désinence dépréciative dérivée de
Astro, | *ater*, mauvais, fâcheux, comme dans :
Roujastre, faux rouge.
Oulivastre, faux vert.
Mairastro, mauvaise mère.
Pairastre, faux père

Astre, rad. de ἀστηρ étoile, ἀστρον astre. bonheur, destin.

— Diou vous accoumpagne, bel astre,
E vous sauve de tout désastre,

— A boun astre, adv. heureusement, sans prévision.
— Per cop d'astre, par événement, par hasard.

Astralat, | *adj. v. l.* heureux, prédestiné,
Astrat, | né sous une heureuse étoile.
— Mal astrat, sous une mauvaise étoile.

Astrech, *adj. v. l.* étroit, serré, astreint, assujéti. *Lat. astrictus.*

Astregne, *v. a.* étreindre, serrer, réduire, retenir. *Lat.* stringere.

Astrié, *s. m.* gaufre, pâtisserie populaire cuite à l'âtre sur une plaque chaude ou entre deux plaques.

Astru, | *s. m. v. l.* équipage de labour,
Cabau, | outils, garniture, munition.

Astruc, *n. pr.* heureux, destiné.
Lat. astrosus.

Astruga, | *v. a.* féliciter, complimenter.
Estruga, |

At, désinence passive dérivée de atus, actus, comme dans *daourat*, *légat*, doré, lié.

Atabé. | *adv.* aussi, pareillement, à cause
Aitambé, | de, aussi bien, tout de même, éga-
Tanben, | lement. *Lat.* ità bene.

Ataié, *s. m.* fosse, tranchée, sentier, trou, canal, évier.
Esp. atajea, raccourci.

— Voudrei vous vira lei taloun
Car sièu conmo lou cigaloun
Que s'aplanto quand on l'escouto,
E tamben coumo lou grihet,
Qu'ausent trépa dins l'ataié,
Vai s'escoundre sout'uno mouto.
Margallan, 1874.

Atal, | *adv.* ainsi, de cette manière.
Atau, | *Lat.* alis, taliter. *Esp.* atal, tel.

— Se fai soulet, foro del cam
E l'el al ciel, atal se plan.

— Très jours passon atal, e lou malaou se lebo ;
La bito li parey may douço e touto nebo ;
Jasmin, 1849.

— Aco's atal, cela est ainsi.

Atalhouna, *v. a.* dépécer, couper à morceaux.

Atala, *v. a.* atteler, attacher. (Voir *ate*).

Atalentar, *v. a.* affrioler, attirer, allécher, mettre en appétit.
(Voir *talen*, appétit).

Atanca, *v. a.* fermer, barrer, arrêter.
(Voir *tancar*, retenir).

Atapa, | *v. a.* fermer, boucher, couvrir.
Acata, | *Rac.* tap, bouchon.

—Quand a fré, l'iver, l'atapan ;
En cantant oublido que plouro,
Diéu nous rendra, quand vendra l'ouro,
Ce qu'avèn mès dessus soun pan.
Dumas, 1857.

— Entre que l'un fai uno fauto,
Subran l'autre l'atapo.

Atapauc, | *adv.* non plus, pas plus. —
Tampaou, | Aussi, de même, également.
Ataplat, |

— Atapaou noun lou farai.

Atapi, | *v. a.* fouler, tasser, presser, piéti-
Attapi, | ner. *Rad.* tap, élévation.

Atari, | *v. a.* tarir, mettre à sec, altérer,
Tari, | sécher.

Atarrat, *adj.* affairé, accablé, affaissé.

Atassat, *adj.* sournois, taciturne, préoccupé, qui a une tâche à remplir.

Atatié, | *s. m.* viorne cotonneuse, arb.
Tatignié, | fam. des caprifoliacées à fleurs
Calivié, | blanches odorantes, baies ovales, vertes, puis rouges et enfin noires.

Ataüt, *Atahut*, | *s. m.* cercueil, bière, coffre mortuaire.

— Vué jour après lou métégueron dins l'atahut que segué soun darnié moble.

Arab. ataboutb.
Esp. et *Port.* ataud.

Ataula (S'), *Entaula* (S'), | *v. rec.* se mettre à table, y rester longtemps. — Se mettre à son aise.

— Savès lou partit que cau prendre?
Tout bounamen nous ataula :
Dina n'empacha pas d'attendre ;
Attendre, empacho de dina.
Fredol, 1862.

Atavela, *Apila*, | *v. a.* empiler du bois des planches, du foin, emmeuler.
Lat. tabula, planche.
It. tavola, table.

Ataysa (S'), *v. rec. cast.* se calmer, cesser, mollir, diminuer, se taire.
Lat. ad-tacere.

Ate, *Aste*, | *s. m.* timon de char à bœufs.

Atebezi, *v. a.* attièdir, rendre tiède, amortir, calmer, modérer.

Atefia, *v. a.* élever, nourrir, planter, attacher, soutenir, protéger.

Atemperanza, *s. f. v. l.* modestie, retenue.

Atemperat, *adj.* modéré, calmé, réglé.
Esp. templado.

Atemprar, *v. a. v. l.* modérer, calmer, adoucir.

— Ara vos prec, per aquella valor,
Que us guida al som, sens frech e sens calina,
Sovegna-vos atemprar ma dolor.
Arnaud Daniel, 1252.

Ateneiounat, *adj.* attentif, studieux, attentionné, prévenant.

Atendat, *adj.* tenté, couvert, étendu.

Atendre, *Attendre*, | *v. a.* attendre, différer, espérer. — Demeurer en place.

— Ié diguère : atten me à la Font,
E m'espèro encaro.
— Se fai trop atendre.

Ital. attendere. Esp. atender.

Atendre (S'), *v. rec.* se fier, compter sur. — Etre attentif, appliqué, travailler sans relâche.
Lat. tendere-ad.

Atendri (S') *v. rec.* s'attendrir ; s'émouvoir. — Devenir plus tendre, plus souple, moins dur.

Atenge, *Ategne*, *Atende*, | *v. n. gasc.* atteindre, arriver à aborder, gagner, réussir.

— Car per atenge aquel roc soulitari
Oun languissian, cau qu'atjes avenci
Peril tan grand, tant extraourdinari,
Qu'un Diou pot soul t'avudre sécouri,
Floret, 1860.

— Toun brigal de laourié
S'un jour poudioy l'atenge.
Jasmin, 1842.

Lat. attingere, tangere, toucher à.

Atengut, *En atenden*, | *adv. gasc.* en même temps, pendant ce temps là, en attendant. *Ety. tenu à, exposé à.*

— E lou jouyne furet, tout à ço que dizió
Tourno parla sans s'apercebre
Que l'aoutro, atengut gemissió.

— Toun bras de fer que dins la guerro
Contro l'ennemit, atengut
Lanço la mort à cado trut.
Jasmin, 1846.

Atenjos (D'), *adv.* de hauteur, à portée, d'attente.
Dér. de atenge, atende.

Atento, *s. f.* attente, espérance, prévision. — But, fin, atteinte.

Ateri, *Atteri*, | *v. a.* chausser, couvrir de terre, toucher terre.

Atès, *Aptès*, | *adj.* Aptois, qui est de la ville d'Apt en Provence, département de Vaucluse.

Atessa, *v. a.* allaiter, donner à têter.
Esp. teta, mamelle, *atetar.*

Atessado, *Tetado*, *Poupado*, | *s. f.* têtée, repas d'un enfant qui tête, sucée, gorgée.

— l'ai douna uno bono atessado.

Atessamen, *s. m.* allaitement, action d'allaiter.

Atetouni, *adj.* pendu à la mamelle, enclin à têter, à ne pas manger.

Atèuna, *Atèuni,* *Atèunezi,* | *v. a.* et *n.* maigrir, pâlir. — — Amincir, diminuer, affaiblir. *Lat.* tenuere.

Atifès, *s. m. plur.* affiquets, ornements, bijoux, chiffons.
Gr. στεφος, ornement.
Lat. artificium, art.

Atifa (S'), *Atiha* (S'), | *v. rec.* s'arranger, faire toilette, se parer. *Gr.* στεφειν, orner.

— As bèu t'atifa, te claufi,
De diamans e de pendens

Atilh, *s. m.* briquet, lame d'acier qui produit des étincelles sur du quartz.

Atinda (S'), *v. rec.* s'éclaircir, devenir transparent, blanchir, briller.

— Dunpey lou mès de may, quand lou bel tems s'atindo.
Penden siès més, dins l'ayre, uno musico lindo,
A milo roussignols cent pastous fan rampèu,
E touts canton l'amou, l'amou qu'es toutjour nèu.
Jasmin, 1845.

Atioun, *s. m.* matières inflammables, papier, linge, bruyère, genêts, paille. *Lat.* titio, bois brûlé.

Atira, *Attira,* | *v. a.* attirer, allécher, faire venir, gagner à soi, attraper.

— Sa pla atira soun mounde.

— Aco's Maltro ; cadun la banto,
Es bouno, amistouso, attiranto
Sous croumpayres toutjour fan la boulo de nèu.
Jasmin, 1842.

Atiral, *Atiralh,* | *s. m.* attirail, ustensiles, bagages, outils, embarras, assortiment.

— A de que sert tant d'attiralh

— Figuro te d'abord nostro jouyouso cliquo,
Cantan, gisclan, dansan sur les bords del canal,
Escourtado d'uno bourriquo,
Que nous carrejo l'attiral,
Lou pan, lou vin, tout ço que cal,
En entounan uno musiquo
D'un bruch tout-à-fèt enfernal.
Dav. 1824.

Atiralha, *v. a.* arranger, disposer, préparer, combiner.

Atisa, *Atiza,* | *v. a.* souffler, ranimer le feu, exciter les tisons, les charbons.
Esp. atizar. *Port.* atiçar.
Ital. attizare.

Atissa, *Aquissa,* | *v. a.* exciter, pousser, contrarier. — Haler un chien. — Inquiéter, animer, irriter.
Onom. *tiss, hiss, kiss.*
Sansk. tig, aiguillon.
All. ticken, piquer.

Atissa (S'), *v. rec.* s'acharner contre quelqu'un, le prendre en grippe, s'animer.

Atitoula, *Titouleja,* | *v. a.* et *n.* flatter, amadouer. — Donner un titre, une qualité. — Exagérer.

Atou, *Atambé,* | *adv.* aussi, également, aussi bien.

— Foù dire atou qu'avié un bèu plan.
D'Astros, 1808.

Atouqua, *Atouca,* | *v. n.* concerner, incomber.

Atour, *Attour,* | *s. m.* acteur, comédien, artiste, chanteur.
Lat. actor, de agere, agir.

Atoura, *v. a. gasc.* ranger, soumettre, dompter. — Grimer.

Atourna (S'), *v. rec.* se défendre, prendre revanche.
— Se parer, se vêtir, faire toilette.

— Qui pla s'atourno
A l'oustal s'entourno

Atours, *Belloïos,* *Beloïros,* | *s. f. plur.* parures, ornements, objets de toilette. (Voir *atifès*). *Lat.* adornare. *Gr.* τορευω.
Esp. adornos, atavias, ajustements.

Atourti (S'), *v. rec.* se tortuer, se voiler, fléchir, se tordre.

Atous, *s. m.* carte de la figure dont il tourne, triomphe. — Un coup, un accident, un soufflet, une menace.
Etym. à tous ou contre tous, c'est-à-dire qui gagne toutes les autres cartes.

Atraça, *v. a. bas lim.* frayer un chemin dans la neige, tracer, marquer.

— Lous chamins soun ben atraçats.

Atrach, *Atrag, Atrés,* s. m. attrait, attraction. — — Accessoires, auxiliaire. V. fr. attrats, charme. *Ital.* attratto.

— Se sarara per te respoundre,
E cessara de se rescoundre,
Per te fa veire de pu près
Lou diable en touti sis atrès.
Favre, 1810.

Atraire, *Attrayre,* v. a. attirer, vanter sa marchandise. — Flatter, engager le chaland. *Lat.* attrahere, attirer. *Ital.* attrarre. *Esp.* atraer.

Atransi (S'), *v. rec.* s'assoupir, s'engourdir. — Vieillir, changer.

A traouès, *A travès,* *adv. gasc.* à travers, par milieu, en largeur.

Atrapa, *v. a.* attraper, saisir, prendre au piége, au vol, à la course, tromper, surprendre, gagner par ruse.
Bass. lat. attrapare ou *ad trapam captare. All.* ertappen.

Atrapa (S'), *v. rec.* s'abuser, se méprendre, être déçu, se laisser prendre, — Se heurter, s'accrocher.

— Tandis que la nobio aberido,
En saoutiquan tabé, s'escarto e lous y crido,
Aquelos que m'atraparan,
Se maridaran
Ouugan !...
Jasmin, 1835.

Atrapaire, *s. m.* trompeur, inconstant, infidèle.

Atrapatori, *Attrapo,* *s. m.* tromperie, fausse apparence, piége.

Atrapo qu'atrapo, *adv.* attrape qui peut, c.-à.-d. à trompeur trompeur et demi.

Atras, *adv. v. l.* en arrière, derrière. *Esp.* atras, même sign.

— Tiras-vous atras, reculez-vous.

Atrassa (S'), *v. rec.* se retarder, s'ajourner, s'égarer, se perdre.

Atrassit, *adj. v. l.* accablé, abattu, démoralisé, vieilli.

Atravali, *adj.* ardent au travail, assidu.

Atravari (S'), *v. rec.* s'assoupir, sommeiller. — Hésiter, chanceler. — S'égarer.

Atraversar, *v. a. v. l.* traverser, croiser.

Atrazag, *Atrasai,* *adv. v. l.* incessamment, bientôt, désormais, par hasard.
— *Per atrazag,* en passant.

Atreina, *v. a. bas lim.* trainer, allonger, différer. — Dresser, dompter.

Atremoulit, *adj.* tremblottant, vacillant, chevrottant. — Branlant, frissonnant.

Atrempat, *Atemperat,* *adj.* modéré, sobre, tempérant. — Calmant, doux.

Atrenca, *v. a.* ajuster, fixer. — Couper, trancher.

Atrenca (S'), *v. rec.* s'habiller, s'ajuster, avoir les mêmes usages.

— Li Niçar parlon lou prouvençau apéraqui coumo à Touloun, e s'atrencon à pau près coumo li gent d'aquèu coustà.

Atressi, *Atretal, Atretant,* *adv. v. l.* autant, tout autant, de même, pareillement, semblablement. *It.* atresi, altretanto.

Atresana, *Tresana,* *v. n.* pousser des cris, se lamenter, tomber en syncope. *Gr.* θρηνέω, pleurer.

Atrica, *Atrissa,* *v. a.* ameublir la terre, émotter, écraser. *Lat.* tritus, pilé.

Atrinca (S'), *Entrinca* (S'), *v. rec.* se préparer, s'ajuster. — Se mettre en train.

Atrincar, *v. a.* attirer, achalander. — Attiffer, parer, enguirlander.

— Chascuno semblavo atrincado
Per la man mèmo de l'amour.
J. Morel, 1828.

Atriva, *v. a. bas lim.* attirer, subjuguer. — — Mettre des appeaux.

— Lauro, emé sis iué dous sempre atrivo lei cor.

— Sa raubo passo en esplendour
L'azur frès d'un cèu senso nivo ;
I'a'na franjo tout à l'entour
Que vous esbriho e vous atrivo.
Tavan, 1869.

Atrivadou, *s. m.* place pour la chasse aux petits oiseaux.
Lat. trivi, de tero, j'ai applani.

Atrobar, *Atrouva*, *v. a. v. l.* trouver, rencontrer, inventer.— Observer, surprendre, découvrir.

— De que s'atrobo pas en fieiro
De Beucaire ou d'Alès, en plaço ou per carriero
Félix, 1872.

— Atrouvarié pas d'aigo à la mar.

Ital. trovare.

Atrobador, *Atrobaire*. *s. m. v. l.* inventeur, créateur, trouvère.

Atrossar, *Entrossar*, *Otrossa*, *v. a. v. l.* trousser, mettre en trousse, en paquet, relever. *All.* tross, bagage.
Ety. a-tross-ar, mettre en monceau.

Atrouva (S'), *v. rec.* s'estimer, se croire. — se rendre en un lieu.

— Creirias pas qu'à la fin s'atrouvé forço urouso d'aganta un gibous.
Roumanille, 1856.

Atrouvat, *s. m.* moyen, biais, façon, tour.

— T'ensegnarai un atrouvat qu'es ni long ni coustous.

Atrulsa, *Atrussa*, *v. a. v. l.* broyer, écraser, brouiller, piler. *Gr.* τρυσω.
Lat. tritus, de *tero*, *écraser*.

Atruma (S'), *v. rec.* s'obscurcir, s'assombrir.

— Lou tems s'atrumo.

Attapi, *v. a.* fouler, tasser, presser, piétiner.

Attaqua, *Attaqua*(S'), *v. a.* et *rec.* attaquer, provoquer, saisir, surprendre, endommager. — S'attaquer à, se prendre à quelqu'un ou à quelque chose. — Se déclarer, offenser.

— Qui ban doun attaqua que tant lous amalisson.
Jasmin.

Moun Diou lou michan garnimen
Attacavo endifféremmen
Tout cé que i'avié dins l'armado.
Fav.

Attats, *Atat*, *Tatino*, *s. m. plur.* fruits de l'atatier ou viorne cotonneuse.
Lat. viburnum lantana.

Attendre, *Atendre*, *v. a.* attendre, espérer, rester, compter sur, se promettre, demeurer en place.

— Dins nostre cazal plé de flous
Que souben la Garono arroso
Attendian un broutou de roso...
Nons ben aney, e sen glourious
De sa frescou, de sas aoudous.
Jasmin, 1850.

Attera, *v. n.* aborder, s'approcher de la terre, atterrir.

Atteragi, *s. m.* atterrissage, atterrage, lieu où un vaisseau peut s'approcher de terre. — Plage commode, abordable. *Ital.* atterrare.

Atterousi, *adj.* terreux, enduit de terre.

Atterat, *adj.* atterré, abattu, renversé, consterné.
Lat. ad terram, contre terre.

Attroupomen, *Atroupamen*, *s. m.* rassemblement, tumulte, émeute, sédition.

— Quand li rei se visiton l'on pot dire : aco sera per quauqu'atroupomen de guerro.

Atroupela (S') *v. rec.* se rassembler, s'ameuter.

— I'agué leù de puple atroupela autour d'el.

Atuba, *Aluca*, *v. a.* allumer du feu, une lampe.

— Vite, atubo soun lum, se levo e fai lou fur.

Rad. tub, τυφω, allumer.

Atubal, *Atioun*, *s. m.* copeaux, herbes sèches, paille, broussailles, bois résineux, genêt, bruyère, tout ce qui sert à allumer le feu.
Ety. a-tub-al, ce qui fait de la fumée. *Gr.* τυφος, fumée.

Atuca, *Atupa*, *v. a.* frapper, étourdir, assommer, accabler, rosser.

Atucoula, *v. a.* entasser de la terre, du sable, former un tertre.

Atuda, *v. a.* éteindre, étouffer.

Atupa, *Atupi,* | *v. a.* frapper, étourdir, réduire au silence. *Sansk.* tup, choc.
All. tupfen, frapper.
Gr. τυπτειν, frapper.

Atupi (S'), *v. rec.* s'éteindre, se calmer, se tarir.

Atupit, *Amata,* | *adj.* éteint, abattu, stupéfait, interdit.

Atura, *Aturra,* | *v. a.* arrêter, contraindre. — Boucher, fermer. — Applanir, niveler, émotter.

— La rego que fas es leou alurado,
O bateou, adiou !...

Esp. aturar.
Ital. atujare, boucher.

Atura (S'), *v. rec.* s'appliquer, se fixer. — Se figer, se coaguler.
Gr. τυρευω.

Atuza, *Atusa,* | *v. a.* attiser, souffler le feu, rapprocher les tisons.
Esp. atizar. *Port.* atiçar.
Lat. titio, tison.
On devra chercher en *aou* les mots qui ne se trouveront pas en *au.*

Aubado, *Aoubado,* | *s. f.* sérénade donnée aux autorités ou aux jeunes filles dans les fêtes de village, pendant la nuit ou à l'aube. — Son de cloche à l'aurore.

— Vas courre
Sus li mourre
Dins li coumbo e li valoun,
Menado
Per l'aubado
Que canton lis auceloun.
A. Mathieu, 1857.

— Cau vòu leis aubado que pague lei tambourin.

Aubala, *Ouvala,* | *v. n.* passer les écheveaux de soie, de coton ou de laine par l'ovale, (moulin) pour retordre les fils assemblés.

Aubalage, *Ouvalage,* | *s. m.* moulinage des fils, apprêt des matières textiles pour le tissage.

Aubalestrié, *s. m.* archer, tireur d'arbalète. — Terme de charpente ; une ferme ou assemblage de quatre pièces de bois.

Aubalestrié, *Voulastrié,* | *s. m.* le grand martinet, sorte d'hirondelle à courtes pattes qui pullule autour des vieux monuments et particulièrement aux Arènes où ces oiseaux trouvent beaucoup de fentes et de trous pour y nicher et s'abriter.

Auban, *adj.* matinal, *dim.* Aubanel, *nom pr.*

Aubaredo, *s. f.* plantation de saules, de peupliers.

Aubareste, *Aubaran,* | *s. m.* événement, aventure, accident, piège.

— Toumbarès dins lis aubareste
Lei quicho-ped e lei fiala.

— Voulié li tene cop per estre à l'aubaran.

Aubeto, *Albor,* | *s. f.* la pointe du jour, la petite aube.
Ital. il primo albor non appariva ancora.

Aubero, *Piboul,* *Aubat,* | *s. f.* le peuplier blanc et le tremble *populus alba, pop. tremula,* arbres de la fam. des salicinées qui forment de belles avenues en Provence.

Aubèche, *Aubenco,* | *s. m.* l'aubier d'un arbre, la couche ligneuse qui est entre l'écorce et le cœur du bois.

Auben, *adj.* blanc, blanchâtre.

Aubergié, *Albergié,* | *s. m.* espèce de pêcher qui produit un fruit dont le noyau est adhérent à la pulpe. (Voir *auberjo, ouberjo*), *amygdalus persica,* fr. de Perse.

Aubergino, *Oubergino,* *Via-d'ase,* | *s. f.* morelle mélongène, mérinjane, fruit ou baie pendante de couleur violette que l'on mange dans tout le midi.
Solanum melongena, plante à fleurs blanches ou purpurines originaire de l'Inde.

Aubergino sauvage, *s. f.* lampourde à gros fruits.
Lat. xanthium macrocarpum.

Aubergisto, *Oubergisto*, *s. m.* hôtelier, celui qui tient une auberge pour les voyageurs à modestes ressources.

— Castelpers manquet pas, parlet à l'aubergisto
Que despey qualque tems abio toujour en visto.

Auberjo, *Aubergo*, *s. f.* alberge, sorte de pêche dont la chair est jaune, ferme et adhérente au noyau, fruit du pêcher albergier.
— *Amygdalus persica.*

Aubesoun, *Albesoun*, *s. m.* quartz opaque, caillou blanc, dur et arrondi, très-fréquent dans le lit du Gardon et des divers torrents qui descendent des Cevennes, *dim.* de albus, blanc.

Aubespin, *Aoubrespi*, *Espigno blanco*, *s. m.* néflier aubépine, buisson blanc, *cratœgus oxiacantha*, arbrisseau des haies à fleurs blanches ou roses qui annoncent le printemps ; on l'appelle aussi *noble épine, épine blanche.*

— Fasiè bon caligna
De long dis aubespin,
Souto li pin.
Mistral, 1858.

— Quand l'aubrespin flouris, que lou champ se fai bèu
De vers lou mès de Mai, n'as pas vist Cancabèu?
Tavan, 1857.

Aubicoun, *s. m. prov.* prune flétrie par excès de mâturité. — Figue longue et noire de la St-Jean.

Aubié, *s. m.* espèce de raisin blanc.

Aubieiri, *Oubieiri*, *s. m.* vigueur, dextérité, ruse.

Aubierat, *Breinat*, *adj.* blanchi, couvert de rosée ou de gelée blanche.

Aubièro, *Breino*, *s. f.* la rosée du matin, bruine.

Aubièro, *s. f.* lieu planté de peupliers.

Aubo, *Albo*, *s. f.* l'aurore, l'aube du jour, les premières lueurs à l'horizon. — D'uno aubo à l'autro, du lever au coucher du soleil.
Lat. alba, blanc.
Ital. albor. *Esp.* alborada.

Aubo, *Aubat*, *s. f.* l'aube, le tremble, le peuplier blanc, dont le dessous de la feuille est blanc et cotonneux.
Lat. populas alba, tremula.

Aubo de mar, *Augo*, *s. f.* algue, plante marine rejetée sur la côte par les vagues.

Aubo-vit, *Entrevadis*, *Ravissano*, *Bidalbo*, *s. m.* clématite des haies, des bois, vigne blanche, herbe aux gueux, barbe à Dieu, plante de la fam. des renonculacées à fleurs blanches offrant de jolis plumets en automne.
Lat. clematis vitalba.
Cette plante sarmenteuse où ses variétés servent à garnir des tonnelles, à cacher des vieux murs.

Auboi, *Aouboués*, *Graile*, *s. m.* hautbois, instrument à vent et à anche dont le son est clair et un peu nasillard.

— L'aouboi couris lei carrieiro,
Fou veire aqueli chambrieiro
Que soun folo de dansa.
Roustan, 1820.

— Auboués e chalaminos
Respoundès vous toujour.

Auboissa, *v. a.* jouer du hautbois.

— Espinchant, mès de rescoundoun,
Lou pastre qu'aval auboissavo
En pasturgan soun escachoun.

Aubour, *s. m.* cytise aubour, cytise à grappes, cytise des Alpes.
Cytisus laburnum pour *alburnum.*

Auboura, *v. a.* relever, soulever, secouer, hausser.

— Per veire ounte n'en siés, ti sorre, d'escoundoun
Van, curiouso, plan-plan, auboura lou vanoun,
Que cuerb toun obro mita facho.
Tavan, 1869.

Auboura (S'), *v. rec.* se lever promptement, se remuer, se soulever, se lever matin. *Rad. alba*, aube.

— Miano e Jan se regardèron
En entenden acò,
Subran se coumprenguèron ;
E s'aubourèron sur lou cop.
J. Brunet, 1860.

Aubrado, *s. f.* le produit d'un arbre en feuilles ou en fruits, un plein arbre.

Aubran, *s. m.* canard sauvage. (Voir *albran.*)

Aubras, *s. m.* gros arbre.

Aubrassac, *Carnié*, ‖ *s. m.* havresac, carnassière de chasseur, sac de peau pour aller au travail.

Aubra (S'), *v. rec.* se poster, se hisser, se percher sur un arbre.

Aubrarié, *Aubrage*, ‖ *s. f.* bosquet, parc, verger, allée, ombrage, massif de verdure.

— Pau de sen ! de las aubrariès,
Ournamen de toun éritage,
Soulo, uno branco de cyprès
T'escourtara dins lou grand viage.
Floret, 1860.

Aubre, *Aure*, *Albre*, ‖ *s. m.* arbre, grand végétal ligneux garni de branches.

— Quand un gros aubre toumbo, e toumbo d'ambé brut,
Armado de faussets, la foulo que lou beilho
Court sur el ; e taleou lou colosso feilhut
Se sent tout débrancat.....
Jasmin, 1842.

— Lous roussignols sul l'aoure en flòu
Canton plus fort à qui milhou.

Lat. albor. *V. l.* albre, alber. *Ital.* albero. *Esp.* arbol.

Aubre, *Aubre jasent*, ‖ *s. m.* arbre de couche, axe d'une roue, d'une machine ou d'une transmission. — Pièce de bois ou de fer horizontale qui reçoit le mouvement d'un moteur pour le distribuer, au moyen de courroies ou d'engrenages, à divers métiers ou à des outils.

Aubre de gabi, *s. m.* mât de vaisseau portant un hunier pour faire la vigie.

Aubre de moulin d'oli, *s. m.* longue et forte pièce de charpente composée de plusieurs troncs d'arbres cerclés en fer ; espèce de levier qu'on abaisse sur une pile de cabas, au moyen d'une vis de pression. Il existe encore quelques uns de ces arbres, qui occupaient un très-grand espace et qui sont remplacés par des moyens plus puissants.

Aubret, *Albrot*, ‖ *s. m.* petit arbre. — Cimeau pour la chasse aux petits oiseaux. — Anan à l'aubret, chasse à la pipée.

Aubre dret, *s. m.* arbre fourchu, c'est-à-dire la tête en bas et les pieds en l'air.

— Farié per el l'aubre drech.

Aubreja, *v. n.* grimper sur les arbres, cueillir les feuilles ou les fruits sur l'arbre.

Aubrilho, *Aubriho*, *Aubrage*, ‖ *s. f.* les arbres en général, fourrés d'arbres, bosquets.

Aubrihoun, *Aubroun*, ‖ *s. m.* petit arbre, arbrisseau.

Aubricoutiè, *Auricoutié*, ‖ *s. m.* abricotier commun, arbre de la fam. des rosacées dont il y a plusieurs variétés. *Prunus armeniaca.*

Aubricot, *Auricot*, ‖ *s. m.* abricot, pomme d'Arménie, fruit à noyau qui a beaucoup de saveur.
It. albicocca. *Port.* albricoque.
Lat. prœcox, précoce.
Arab. birkouk.

Aubun, *s. m.* aubier, la partie tendre du bois.

Auc, rad, de auca, oie. — Le jars, le mâle de l'oie.
Lat. auceo, voir de loin.

Aucaire, *s. m.* gardeur ou gardeuse d'oies.

Aucat, *Aucoun,* *Auquetou,* | *s. m.* oison, le petit de l'oie.

— Trouvère dins lou gardo manja un aucou farcit.

Auco, *Aucho,* | *s. m.* oie, oiseau aquatique. On dépouille l'oie domestique de son duvet deux fois par an, pour en obtenir l'édredon ; les grandes pennes de ses ailes servent de plumes à écrire, de garnitures de pinceaux.

— Quand l'auco caminarelo
Quittan soun caousse estiven,
D'un cris raoufelous, rampèlo
Soun batayoun qu'atroupèlo
En pouncho, contro lou vent ;
De Lafare, 1840.

Esp. et *Ital. oca.*

Aucel, *Auzel,* | *s. m.* oiseau, bipède ailé, emplumé.

— Aro que la gabio es presto l'aucèu s'es envoula

— Per chaqu'aucèu soun nis es bèu

— Vòu mai estre aucel de champ qu'aucel de gabio.

Ital. ucello.

Aucel de passage, *s. m.* oiseau de passage, de saison, celui qu'on ne reverra pas. — Le client qu'on sert par hasard.

Aucelaire, *Auzelounaire,* | *s. m.* un oiseleur, celui qui chasse ou qui trafique des petits oiseaux.

Aucelas, *Aussèlas,* | *s. m.* grand ou vilain oiseau, les rapaces en général.

Aucelet, *Aucelou,* | *s. m.* petit oiseau, bec fin, petits pieds.

Aucellèro, *s. f.* volière, grande cage. — Grand filet pour prendre les palmipèdes dans les étangs.

Aucelou, *s. m.* petit oiseau.

— Alaro on noun vei pus un aucelou voula
Cadun jout soun feuilhatge es tapit sens pioula
Peyrot, 1778.

— Me manco ren, erbo graniho,
Poutoun... Mai pode pas canta,
'Mé mis amour, la liberta,
E li cansoun de ma patrio....

— Vagui perqué, dis l'auceloun,
Es tan marrit d'estre en prisoun !
A. Mathieu, 1858.

Auciprès, *Ciprié,* | *s. m.* cyprès, arbre funéraire, fam. des conifères.

— Dis auciprès l'oumbro negrasso
E lou bram rau di tartarasso
Fan orre, esfray à quau ié passo
R. A. 1858.

Aucire, *v. a.* occire, tuer, du lat. occidere.

Audaço, *Audacio,* | *s. f.* audace, hardiesse.

— Nou sabi pas coussi bous abès tant d'audaço
Per veni soulomen m'attissa ben en faço.
An. 1857.

Audienço, *s. f.* audience, séance pendant laquelle des juges entendent les dépositions. — Réception, attention.

— Ièu dins moun iech, proufoundamen
Endourmi, coumo un présiden
Qu'espèro emé foço paciènço
La fin d'uno longo audienço.
Favr.

Audour, *Aoudou,* | *s. f.* odeur, senteur, parfum, exhalaison. — *Fig.* réputation. *Esp.* olor. *It.* odore.

— Es uno oudou que pode pas souffri,

— Uno aoudou de laouré que la fai frissouna.

Audoulièro, *Aoudoulié,* | *s. f.* seau de puits ou de cuisine. *Lat.* dolium, vase.

Audourous, *adj.* odorant, odoriférant, exhalant une bonne odeur.

— Les prenguet d'amb'el quand alarguet soun troupel per ana paysse las herbetos audourousos de sas mountagnos.
Goudouli.

Aufença, *Oufensa,* | *v. a.* offenser, blesser, choquer. — Insulter.

Auffèga (S'), *v. réc.* s'étouffer, se pamer, crier. (*Chaleur de foie.*)

— S'auffègo à forço de ploura.

Ital. fegato, foie.

Aufici, *Ouficі,* | *s. m. plur.* offices, cérémonie religieuse, prières.

Aufrès, *s. m. v. l.* orfroi, frange d'or, passementeries, galons.
Lat. auri frigia.

Aufié, *s. m.* ouvrier qui fait des nattes en sparteries.

Aufo, *Eufo*, *Jounquina*, *Espartou*, *s. m.* sparte, stipe tenace. — Stipa tenacissima, de la fam. des graminées, qui se plait dans les lieux arides et croît en abondance sur les montagnes incultes d'Espagne et d'Algérie ; on en fait des cordes, des nattes, des cabas, du carton, du papier, etc.

Eufo, *Plumé*, *Bauco*, Stipe plumeuse, ***Stipa** pennata*, jonc des marais dont on fait des cordes.

Eufo, *Eule*, *Egou*, Hièble ou petit sureau, *Sambucus ebulus*, fam. des caprifoliacées à fleurs blanches, auquel on attribuait autrefois des vertus spécifiques contre la goutte et l'ankilose.

Augebi, *Picardan*, *s. m. prov.* gros raisins blancs dont on fait les raisins secs ou passes.

Augemi, *s. m.* grosse toile de coton.

Augi, *Auzi*, *v. n.* ouir, écouter, entendre. Du lat. *audire.*
Béarn. aouiats, écoutez.

— E per sabé se bous ayman
Augets coussi nous animan
Goudouli.

Augido, *s. f.* ouie, action d'entendre.

Augido (D'), *adv. prov.* de suite, sur le champ, subitement, à peine entendu.

Augo, *Augou*, *s. f. prov.* algue, plante marine que les vagues rejettent sur le rivage.
Zostère marine dont on fait des matelas, des emballages.
Alga angustifolia.

Aujar, *Auza*, *v. n. prov.* oser, avoir la hardiesse, le courage, résister. — Entreprendre hardiment, être résolu.

Aulivastre, *Oulibastre*, *Cabrifel*, *s. m.* troène commun, sauvillot. *Ligustrum vulgare.* Arbr. fam. des oléacées à fleurs blanches dont le feuillage ressemble à ceux du saule et de l'olivier.

Aulivеto, *s. f.* espèce de raisins à grains allongés.

Aulivié, *Oulivié*, *Oulièu*, *s. m.* olivier d'Europe, arbre de la fam. des oléacées, à fleurs blanches. *Olea Europea.*

— Siès tant prouflchous, que degun pòu saupre
Tout ço qu'as en tu de buen e de bèu.
Martelly, 1869.

Aulo, *Auro*, *s. f.* air, vent, Eole.

Aumalho, *Oumalho*, *s. f. coll.* bêtes à cornes, troupeaux.

— Au prat lou pus naut iè menave païsse l'aumalho.

Lat. animalia. *V. fr.* omail.
Suisse armaille.

Aumedo, *Olmedo*, *s. f.* lieu planté d'ormes, d'où Aumessas, nom de lieu.

Aumelo, *Trouchado*, *Oumeleto*, *s. f.* œufs mêlés, omelette, friture aux œufs et aux herbes, au lard, aux champignons, aux oignons, etc. *Esp.* tortilla.
Lang. ùou mélats.

Aumens, *adv.* au moins, du moins, toutefois.

Aumeras, *Oumeras*, aug. de *oume*, ormeau.
Lat. ulmus campestris.
Grand orme, qui ombrageait autrefois la place d'un grand nombre de villages.

Aumenage, *s. m. v. l.* hommage féodal, servilité, autref. soumission d'un vassal envers son seigneur et maître.

Aumenta, *v. a.* et *n.* augmenter, croître, hausser de prix, multiplier.

— Lou pan e la viande an aumenta.
— En estiran ma vido aumento mei doulour.

Ital. aumentare.

Aumouino, *Oumorno*, *Almoino*, *Almorno*, s. f. aumône, don charitable, ce que l'on donne aux pauvres.

— Anavo de porto en porto rauba l'aumorno di paure.

— Fa l'aumouino emb'un panié traucat.

— Touto almorno lou ciel la torno.

Esp. limosna. *Ital.* limosina.

Aumorno flourido, s. f. part à deux d'un présent, d'une trouvaille.

Auna, v. a. mesurer à l'aune (anc. mesure).

Aunage, s. f. aunage, mesurage à l'aune.

Aunit, *adj.* méprisé, avili, honni.

Auno, s. f. aune, ancienne mesure de longueur équivalant à 1 m. 20, distance arbitraire entre les deux bras étendus.

Lat. ulna. *Gr.* ωλενη, bras.

— Savié ben ce que n'en voulié l'auno.

— Lou michan mesuro lis autri à soun auno.

Aunour, *Ounour*, s. m. honneur, dignité, considération.

Aunoura, v. a. honorer, respecter, estimer.

Aupeta, v. n. galopper, exciter, hop, hop.

— Aupeton per tout lou terraire.

Aupeto, s. f. gland, flocon de soie ou de laine.

Aupignastre, *adj. gasc.* entêté, opiniâtre.

Aupiho, s. f. alpine, petite alpe, petite montagne.

— Long di calanc, sus lis Aupiho
Enfant anen coupa de bouis.
Girard, 1873.

Auquèsiou, s. f. occasion, conjoncture, rencontre.

Auqueto, s. f. petite oie, terme de mépris, femme contrefaite, troussée.

Auquièro, s. f. oisonnière, gardeuse de volailles.

Aurado, s. f. dorade, poisson de mer à écailles dorées.

— *Sparus aurata.*

Auragan, *Aurasso*, s. f. grand vent, tempête, tourmente.

— Et pas pu lèu qu'a vira lou cantoun uno aurasso se levo.

Auranleto, *Auroungleto*, *Dindouleto*, s. f. *gasc.* hirondelle, oiseau de passage du printemps, qui niche dans le voisinage de l'homme.

Aurar, *Enaura* (S'), v. n. voler, prendre l'essor s'élever. *Gr.* αυρα, vent.

Aurajous, *adj.* orageux, tempétueux, tumultueux.

Aurat, *Auran*, *adj.* léger, évaporé, tête au vent, étourdi, imprudent.

Auréja, v. a. et n. battre, secouer, maltraiter. — Faire de l'air, du vent. — Faire refroidir, aérer.

— Lou fifre e lous siblés, que dison pas de nou,
Vous aurèjaran l'er de tout'autro cansou
Félix, 1872.

Aureja, v. n. *gasc.* jaunir comme de l'or.

Aurelho, *Auriho*, s. f. oreille, organe de l'ouie.

— A bon varlet, aurelho d'ase.

— Fai lou sourd, aurelho de marchand.

— Pierc n'empourtet uno péio
A la plaço d'un floc d'auréio
Qu'avié perdu dins lou débat.
Favr., 1814.

— Sabès d'ailhur, que pel flattur adret
Filho moudesto a toutjour uno aurelho ;
Sabès qu'un coumplimen, tel que lou gous lou bol,
Es un large couichi, pla doucet e pla mol,
Oun, sans rougi, lou may sage s'apuyo.
Jasmin, 1829.

Aurelièro, *Curaurelho*, s. f. perce-oreille, insecte coléoptère qui porte une pince au derrière.

Aurelheto, *Auriheto*, s. f. espèce de champignon comestible. — Ficaire renoncule, petite chélidoine à fleurs d'un jaune luisant.

Aurelhetos, *Aureïetos*, s. f. *plur.* crèpes, espèce de pâtisserie de campagne, beignets faits avec de la fleur de farine et des œufs, frits dans l'huile bouillante et saupoudrés de sucre.

Aurelho-d'ai, *Aurelho-d'ase,* | *s. f.* on désigne les diverses plantes suivantes sous ce même nom ; la centaurée scabieuse, *sauto-lebre;* le liondent d'automne, *fulharaco*, la grande consoude, *niasses;* le pied de veau ou gouet, *figueiroun;* la molène sinuée, *verbascum;*

Aurelhut, *adj.* qui a de longues oreilles.

Aurenge, *Ourenge,* | *nom prop.* de ville Orange sous-préfecture du département de Vaucluse.

Aureza, *Councha,* | *v. a. lang.* salir, souiller, ternir.

Auri, *Aurio,* | *adj.* d'or, doré. *Lat.* aureum. Val auri, vallée aux paillettes d'or.

Aüribo, *s. f.* orage, ouragan.

— L'auribo dins un rès la secoutut là bas,
Tout ço qu'ero d'amb'el n'es que fum e poulbero.
Goud, 1659.

Aurièro, *Ouriero,* | *s. f.* le bord, la lisière d'un champ, d'un bois, d'un chemin. *Lat.* ora, bord.

Auriflan, *s. m.* soufflet de forge.
Gr. αυρα φλαω, presser le vent.

Auriman, *Ayman,* *Aziman,* | *s. m.* aimant, minerai de fer oxidulé qui attire, qui retient. *Gr.* αδαμας. *Esp.* iman.

— Semblo qu'es un ayman que nous reten ici.

Aurinau, *s. m.* urinoir, vase de nuit.

Auriol, *Auriou,* | *adj.* jaune, de couleur d'or, lieu où il y a des jonquilles et des immortelles.

Auriolo, *Agriolo,* | *s. f.* chardon étoilé ou chausse-trape laineuse, dont les fleurs sont garnies d'épines.
Centaurea calcitrapa.
Plante amère et febrifuge.
— Centaurée du solstice.

Auriòu, *Aurouge,* | *adj.* farouche, ombrageux, évaporé, de la nature du vent.

— Lous plazés de la casso m'an tengut d'inqu'aci talomen aurin, que vèu nou cerqui que les amagadous des Ourses e des Liouns per nouiri moun couratge.
Goudouli, 1652.

Auriòu, *Auriol,* | *s. m.* le Loriot, oiseau de passage, jaune en partie et de la grosseur d'un merle.
Lat. oriolus galbula.
Gr. χλωριων, couleur d'or.

Auriòu, *Aournèu,* *Veyrat,* | *s. m.* maquereau, poisson de passage. *Scomber auratus*, maquereau doré.

Auripel, *Ouripel,* | *s. m.* oripeau, clinquant, cuivre doré.
Lat. auri pellis, surface dorée. Objet qui a de l'apparence et peu de valeur.

Auripelat, *adj.* chamarré d'or, couvert de dorure.

Auristre, *Auro-folo,* | *s. m. lang.* ouragan, coup de vent.

Aurivel, *s. m* orfèvre, graveur, ciseleur.

— Li coupèu d'or que toumbavon dou burin de soun paire l'aurivelaire.

Aurivel, *Fouligau,* | *adj.* folâtre, dissipé.

Auro, *s. f.* le vent, fort ou faible.

— Vesin, mai, quant'auro vous meno.

Gr. αυρα zéphir, brise

— Se l'auro d'aut coussejo lous nuages
N'aven pas pòu de plejo en aquestes parages.

Auro-bruno, *Auro-rousso,* | *s. f.* vent roux, vent chaud, vent d'Est.

Auro drecho, *Auro-d'aut,* | *s. f.* vent du Nord, mistral.

A auro drecho gès d'abri
A paur'ome gès d'ami.

Auro-folo, *s. f.* coup de vent impétueux, ouragan, tourmente.

Auroro, *Aubo,* | *s. f.* aurore, les premières lueurs qui annoncent le lever du soleil.
Lat. aurea hora, heure dorée.

— Hier sus lou gran mati sourtiguère deforo,
Per refresca moun cor autant ardent qu'un four,
Quand veguère bien leù apparcisse l'auroro
Que lasso de dourmi, reveilhavo lou jour.
Roudil, 1810.

Auroun, *s. m. prov.* essor que prend un oiseau en s'envolant, trajet qu'il fait sans se poser.

Auroungleto, *Dindouleto,* ‖ *s. f. bearn.* hirondelle, oiseau de passage du printemps.

Aurous, *adj.* venteux, exposé au vent, qui engendre le vent.
Fig. vain, vaniteux, évaporé.

Aus, *Aous,* ‖ *art. pl.* à les, aux. *sing.* au, aou.

Auts, *Aous,* *Ausses,* ‖ *s. m. plur.* la toison, la tonte du mois d'août, la tondaison, août le huitième mois de l'année.

— Lou gros auts qu'i tapo l'esquino.

Auseralho, *Aoucelhalhe,* *Aucelino,* ‖ *s. f. coll.* troupe d'oiseaux, de volatiles, les oiseaux en général.

Ausi, *Aouzi,* ‖ *v. n.* et *act.* entendre, écouter, ouir,

— Hou z'ai aouzi dire.

— Ausissen coumo un bru de rodos sus la routo.

— Vougué pas ausi d'aquelo aurelho.

— Car sas oundos auson, soulets
Fringa lous amourous e lous roussignoulets.
Arnavielle, 1874.

— La campano dindavo pus ;
De se parla recoumençavon,
Quand s'ausigué lou bru counfus
De pas que dins l'oumbro cercavon,
De vois que de liuen li sounavon.
J. Canonge, 1867.

Ausido, d'ausido, ouie. (Voir *auzido*).

Aussa, *Autar,* ‖ *v. a.* et *n.* hausser, relever, hisser. — Devenir plus cher.

Aussa (S'), *v. rec.* se relever, se mettre sur son séant. *Lat.* altare.

Aussel, *Auset,* ‖ *s. m.* oiseau, petit volatile. *Lat.* aucella. *Ital.* ucello.

Aussela (S'), *v. rec.* se hérisser, s'emporter, faire du bruit.

Ausselino, *Auseralho,* ‖ *s. f.* les oiseaux en général.

Ausset, *Ousset,* ‖ *s. m.* troussis, pli fait à une robe, à un rideau pour les raccourcir, et afin de pouvoir les allonger au besoin.

Aussi, *Alsi,* ‖ *adv.* aussi. de même, autant. *Lat.* sic.

Ausside, *v. a. gasc.* tuer, ôter la vie.
Lat. occidere.

Aut del jour, *Naut,* ‖ le milieu du jour, midi

Auta, *Autar,* *Aouta,* ‖ *s. m. gasc.* autel dédié à la vierge ou aux saints.

L'aouta per es se prèparabo.

Autà, *Autà-pla,* *Outant,* ‖ *conj.* et *adv.* autant, aussi, aussi bien, également.
Lat. tantum. *Esp.* otro-tanto.

Auta, *Autan,* ‖ *s. m.* vent d'autan ou du midi, vent du sud-est, vent du sud-ouest, suivant les localités.
Lat. altanus, vent haut.

Autardo, *Oustardo,* ‖ *s. f.* outarde barbue, oiseau pesant au vol, mais agile à la course. On chasse ces oiseaux en hiver dans les plaines de la Crau, excellent gibier de table.
Lat. otis tarda.

Autardo pichouno, *s. f.* outarde canepétière, gibier dont la chair est aussi estimée que celle du faisan.
Lat. tetrax.

Autalèu, *Aoutanlèu,* ‖ *adv. gasc.* aussi tôt, dès que, aussi vite, aussi bien.

Autretant, *adv.* tout autant, encore autant.
Ital. altretanto. *Esp.* otro tanto.

Autanben, *Aoutapla,* ‖ *adv.* aussi bien, tout de même.

Autin, *Autinado,* ‖ *s. m.* tonnelle, berceau, treille formant voûte, vigne haute.

— L'autin de la bégudo.

— Au mens venguessias pas mautrata mis autin.

Autis, *Outis.* ‖ *s. m.* outil, instrument de travail. *Lat.* utilis.

Auto-auto, *adv.* alerte, debout, hisse.

Autorgar, *Autreiar,* ‖ *v. a. v. l.* livrer, permettre, octroyer, accorder, autoriser.

Autou, *Auturo,* ‖ *s. f.* hauteur, élévation, colline.

— La récolto est maigro sus l'auturo.

Autoum, *Outouno,* | *s. m.* et *fém.* automne la saison de l'année qui suit l'été, celle des récoltes. — L'âge mur précèdant la vieillesse.
Lat. autumnus. Ital. autumno.

Autoumna, *v. n.* pousser en automne, jeter du bois dans l'arrière saison.

Autoun, *Revioure,* | *s. m.* regain du foin, seconde pousse des feuilles d'automne, deuxième ou troisième coupe du foin.

Autounado, *s. f.* la saison d'automne.

Autour, *Autur,* | *s. m.* auteur, inventeur, trouveur, penseur, écrivain, celui qui cherche qui imagine.
Lat. auctor de *augere* augmenter.
Ital. autore. Esp. autor.

Autour, *Altour,* | *prép.* et *adv.* auprès, aux environs, de tous côtés.
It. attorno, intorno.

Autour, *Astour,* *Aïgloun,* | *s. m.* autour, oiseau rapace, autrefois de fauconnerie, qui se nourrit de petits oiseaux et s'attaque même à ceux des colombiers et des basses-cours.
— Falco palumbarius.
Lat. astur, austorius.
Ital. astore.

Autouritat, *Outouritâ,* | *s. m.* puissance, pouvoir, crédit. — Considération, influence. — Pouvoir public, administration.

— Soun oupinioun fasié autouritâ.

Ital. autorità, de auctor, actor.

Autr'an, *adv.* l'autre année, l'année dernière.

Autramen, *Outramen,* | *adv.* d'une autre façon, sinon. *It.* altramente.
Esp. otramente.

Autre, *Altre,* | *adj. pron.* autre, qui est différent, *plur. autri, aus,* autres.

Autreja, *v. a.* octroyer, accorder, donner, concéder.

Autres cops, *Autro fès,* | *adv.* autrefois, anciennement, jadis, au temps passé.
Esp. ôtraves. Ital. altr a volta.

Autouroun, *s. m.* petite hauteur, éminence.

Auturous, *adj.* orgueilleux, hautain, altier.
Lat. altus. Ital. altièro.

Auvar, *v. a. lim.* brûler, fondre, répandre de la cendre d'écobuage.
Gr. αυω, brûler.

Auvas; *Auve,* | *s. m.* île formée par alluvion. — Plage, gravier, rivage.

— E l'auve sécarous dévengué leu un iscloun.

Auvari, *Auvali,* | *s. m.* peur, alerte, accident, mésaventure, événement.

— Auvari coumo pau n'ia.

— Se voulès espauri lei gent, fès li d'auvari !
De besti mai paurouso sus la terro, n'i a gès
Coumo ièu ; pamens, se vès,
Ei granouio porti l'esglari.
M. Bourelly, 1870.

— E tantôs, noun sacheu que se dire autramen,
Lou calignaire nouvelari
Countavo en risent lis auvari
Que i'arrivavon d'ourdinari,
E li nieu que dourmié souto lou firmamen
Mistral, 1859.

Auven, *s. m.* auvent, petit toit en saillie, abri. *Lat.* ante ventum.

Auvergnas, *s. m.* Auvergnat, habitant ou né en Auvergne.

Auvo, *s. f. lim.* graisse de porc, axonge. — Cendre d'écobuage.

Auzat, *adj. v. l.* hardi, effronté.

Auzel, *s. m.* oiseau, nom collectif des petits volatiles. *Lat.* avicellus.
Ital. ucello, augello.

— Oh ! poudès biroula tout al tour de moun siètì
Jaques n'i es plus, paures auzels !
Lou plouri soulo, sens amigo,
L'amitié, do plours se fatigo.....
Jasmin, 1842.

Auzelaire, *Aucelaire,* | *s. m.* oiseleur, chasseur de petits oiseaux.

Auzeralho, *s. f.* les oiseaux en général.

Auzeri, *adj.* criard, bruyant.

Auzèro, *Aouzèro* (L'), | *s. f.* Lozère, nom de Montagne, et d'un département.

— Quau counoui pas, au penjan de l'Auzero,
Acimerlat coumo un nis de césèro,
Un gros vilage appela Sen-German.
De Lafare, 1840.

Auzerot, *adj.* habitant de la Lozère.

— E per ausi lous cants de la muso faroto,
Tant que rampelara lou raiòu cascavel,
Das colos des Gardouns à la colo Auzeroto,
Las veiras s'acampa lèu-lèu souto sa croto
Emb'uu entrin toujour nouvel.
Arnavielle, 1868.

Auzerou, *Auserou,* | *s. m.* béarn petit oiseau.

— Cessat bostre ramatge
Aymables auserous
Quittat ouey lou bouscatge
Témouen de mas amous ;
Plourat lou qu'ey perdut,
You baü mouri, paubreto,
Si lèu nou m'ey rendut.
Despourrins, 1742.

Auzi, *Ausi,* *Aousi,* | *v. a.* et *n.* ouir, entendre, être attentif. *Lat. audire. Ital.* udire.

— Auiats aquestos paraulos....
— Aquelo campano s'auzis de liuen.
— Diou vous aouze.
— I a leva lou veire e l'aouzi.

Auzido, *Aujido,* *Auvido,* | *s. f.* l'ouïe, le sens qui permet de percevoir les sons.

Auzidou, *s. m.* l'oreille, organe de l'ouie.

Auzido (D'), *adv.* de suite, tout aussitot.

D'auzido duvès ben coumprène tout ce que se passet dins ièu.

Auzient, *adj.* sonore. *Lat. audiens.*

Auzino, *Euzino,* | *s. f.* gland du chêne vert. — Bois bûche du chêne.

Auzipèlo, *s. f.* érysipèle, maladie inflammatoire de la peau.

Avach, *s. m. v. l.* eau gommée, gouache.

Avachi, *Avaqui,* | *adj.* avachi, déformé, mou, paresseux.

Aval, *Avaou,* | *adv.* en bas, là-bas, au fond. *Lat. ad vallem.*
par *oppos.* à *amount, ad montem.*

— La sésoun s'en anavo aval e l'iver approuchavo.

Avala, *Envala,* | *v. a.* et *n.* avaler, faire descendre. — abaisser, couler. — Aplatir.

— Fasié que torse e avala.
— Moucel avala a plus de goust.
— A lou ventre avala coumo un lapin.
— N'en coui toujour de trop parla,
E i'a dangié d'estre avala.

Avalancado, *Vedel,* | *s. f.* terrain affaissé, entraîné par la pluie.

Avalancar (S'), s'écrouler, se démolir, glisser, s'affaisser, s'ébouler.
Rad. aval.

Avalanco, *s. f.* avalanche, masse de neige qui glisse sur une pente.

— Es verai, car vese veni dous chin
Qu'arribon, en courent au mitan dou camin,
Autant pressa qu'uno avalanco ;
Seran eici dins men de ren.
M. Bourrelly, 1871.

— Lis auristre amai lis avanlanco,
Mi fan pas soulamen veni lou mau de couer.

Avali, *Abali,* | *v. a.* et *n.* détruire, égarer, disparaître. *Gr.* ἀναλίσκω, détruire.

Avali (S'), s'égarer, disparaître, s'évanouir.

Avalisco, *Cavalisco,* | *interj.* qui marque la colère, l'impatience, le mépris et qui équivaut à *accidente* ou *maledetto* des Italiens.
Gr. ἀβαλε, malheur à toi, loin de moi, fi donc.
Lat. aval, *ad vallem.*

— Avalisca tora,
Défora,
E revengues pas pus,
Qu'ablazigues lou gus.

Avalot, *s. m. v. l.* abaissement, glissement, culbute.

Avan, *s. m.* retranchement, fossé en avant des murailles.

Avanau, *s. m.* pieux, palissade, oseraie.

Avança (S'), *v. rec.* prendre les devants, se mettre en évidence, dire plus qu'il ne faut, faire du progrès, faire saillie.
Esp. avanzar. *Port.* avançar.

Avandich, *adj.* sus dit, dit avant.

Avanel, *adj.* éveillé, alerte.

Avangèli, *Ebangeli*, ‖ *s. m.* Evangile, bonne nouvelle. — Vérité vraie, parole sure. — Prière.

Avani (S'), *Avali* (S'), ‖ *v. rec.* tomber en défaillance, disparaître, s'évanouir.
Lat. evanescere. *Ital.* svanire.

Avanimen, *Estavanimen*, ‖ *s. m.* évanouissement, syncope, faiblesse, défaillance.
It. svenimento.

Avanqui (S'), *Avanta* (S'), ‖ *v. rec.* se tenir en avant, partir, s'avancer.
Lat. *ante ire*. *Ital.* avanzare.

Avantaja, *Abantaja*, ‖ *v. a.* avantager, donner par préférence, par anticipation, en surplus.
Lat. ab ante agere.

Avantaja (S'), *v. rec.* s'élever, monter, s'aider, dominer, se prévaloir.

Avantage, *Avantagi*, ‖ *s. m.* avantage, profit, supériorité, avance, succès.
Esp. ventaja. *It.* vantaggio.

Avantajous, *adj.* avantageux, profitable. — Présomptueux, glorieux.

Avantal, *Delantal*, ‖ *s. m.* tablier de femme.
V. fr. avantier, dèvantier.

Avantar (S'), *v. rec. v. l.* se porter en avant, réussir.

Avant-ouro, *Avanch'ouro*, ‖ *adv.* avant le temps, avant l'heure, le moment.

Avan prepaous, *s. m.* avant-propos, préface, introduction, avertissement.

Avantrin, *s. m.* avant train d'un véhicule.

Avanturiè, *s. m.* aventurier, intrigant, flibustier, inconnu.

Avanturo, *Aventuro*, ‖ *s. f.* aventure, hasard, événement, entreprise.

Vòu mai jouga à la ségure qu'à l'avanturo.

Avanusir (S'), *v. rec. bas lim.* tomber en défaillance, s'évanouir.

Avare, *Chiche*, ‖ *adj.* avare, avide de richesses, celui qui se prive du nécessaire.
Lat. avarus, de aveo-œris.

— Lou soufren
Es l'avaren.

Avari (S'), *Abali* (S'), ‖ *v. rec.* se perdre, se dissiper, disparaître, glisser, couler.

Avaria (S'), *v. rec.* s'avarier, se détériorer.
Celt. abar, perdu, gâté.

Avarié, *s. f.* avarie, perte, dommage.
Bass. lat. havaria.
Angl. average.
Norm. auvarre. *Prov.* auvari.

— Anem, marchand d'avarié,
Vai-t-en tria de bourtoulaigo.
Bellot, 1851.

Avarta (S'), *v. rec.* s'éloigner, s'ecarter.

— Que tout malur
S'avarte de ièu, vous n'en pregue.

Lat. avertere, détourner.

Avasta (S'), *v. rec.* s'égarer, s'aventurer, se hasarder, prendre le large.

Avau, *Garrus*, *Reganèu*, ‖ *s. m.* petit chêne kermès dont l'essence constitue presque tous les bois communaux et les garrrigues du midi.
Lat. quercus coccifera.

— E la colo emé si baus
Ounte canton en repaus
Li perdris dins lis avaus.
G. B. Wise, 1865.

Avé, *s. m.* troupeau de brebis considéré comme le fondement de la fortune rurale. — Avoir, richesses, argent, meubles, matériel agricole.
Lat. habere. V. fr. avers.

— Vai-t-en garda l'avé

— D'enfant e d'avé, se n'en pot jama trop avé.

Avedre, *Avudre*, ‖ *augm.* du verbe aver avoir. — Atteindre à une chose.

— Lai pas pouscut avé en courriguen.

Aveire, *ad.* pour voir, c'est à voir.

Avegados, *A-belos-fès,* | *adv.* quelquefois, tour à tour. *Esp. a vegadas.*

Aveja, *v. a.* remarquer, décider, appeler l'attention.

Avejaire, *s. m.* avis, façon de penser.

— I pichot gent isto pas gaire
De dire i gros soun avejaire.

Avelanié, *Abelanié,* *Aoueranié,* | *s. f.* noisetier, coudrier dont les branches sont choisies pour baguettes devinatoires. *Lat. corylus avellana.*

Avelano, *Abelano,* *Aoueran,* | *s. f.* noisette, petite noix ou amande, fruit du coudrier. *Gr.* ϐαλανος gland, fruit semblable au gland.

Avelanié, *Cacho-nose,* | *s. m.* le casse noix, espèce de geai à gros bec qui casse les noisettes pour en manger l'amande. *Lat. nucifraga caryocatactes.*

Avelanièro, *s. f.* lieu planté de coudriers, haie de coudriers.

Avelatié, *Couroubiè bastar,* *Saugras,* | *s. m.* arbre de Judée ou gainier siliqueux, joli arbre de la fam. des légumineuses, qui porte dès les premiers jours d'avril des quantités innombrables de petites fleurs roses, avant l'apparition des feuilles. Son bois est bon pour l'ébénisterie et le charronnage.

Ce nom lui vient peut-être de *abel rucher,* parce que lorsque le gainier est en fleur il attire des légions d'abeilles.

Aven, *s. m.* évent, fente, fissure, boyau, cavité formée par la dilatation des gaz. — Source cachée dans les rochers.

Avena, *v. a.* faire venir le lait en le tirant, alimenter les sources, les puits.

— Amour, dins iéu aveno.

— Un pous avena.

Esp. avenar.

Avena (S'), *v. rec.* s'alimenter, se communiquer.

Avenat, *adj.* pourvu de veines, de conduits.

Avenat, *s. m.* avoine mondée, gruau d'avoine.

Avenci, *v. a.* vaincre, surmonter, atteindre.

Avenemen, *s. m.* avénement, élévation, arrivée, venue.
Esp. avenimiento.
Ital. avvenimento.

Avenenço, *Avinenço,* | *s. f.* affabilité, courtoisie, abord gracieux, prévenance, hommage.

— Soun avenenço me fai gau.

— Se veniès pus souven auriéu per tus milo pichotis avenenço.

— Emé touto nouest' avenenço
Vous aven eici couvida.

Ital. avvenenza, gentillesse.

Avenen, *Avinen,* | *adj.* avenant, affable, qui plaît, abordable, de bonne mine. *Esp. aveniento. Ital. avvenente.*

A l'avenen, *adv.* à l'avenant, conformément, pareillement.

— Tout d'un avenen, tout d'une venue, tout d'une pièce, uniformément, tout droit, de plein pied.

Avengut, *adj.* grandi, bien venu, de rapide croissance.

— Aquel efan es proun avengut.

Avengudo, *Aleïo,* | *s. f.* avenue, chemin qui conduit à une ou plusieurs habitations rurales.

Aveni, *v. n.* advenir, parvenir, arriver, suffire, venir à bout.
Lat. advenire, V. rom. avener.

— Nostre paire que sès amoun
Santificat sié vostre noum;
Fasès que vostre regne avengue.

— Avenguen anfin à touca terro.

Aveni, *s. m.* ce qui doit arriver, destinée, prospérité ou infortune.

— Enfant que siès ; poudras pas miel causi
Ta passioun que tour aveni.

Aveni (S'), *Endeveni* (S'), ‖ *v. rec.* se convenir, se plaire ensemble, sympathiser, s'accorder.

Aventuro, *s. f.* aventure, accident, événement, intrigue. — Entreprise hasardeuse.
Lat. ad venturus, ce qui doit arriver.

Aver, *Avé*, *Avudre*, ‖ *verb. aux.* avoir, posséder, contenir, etc., (Voir *avè, avèdre*). *Esp. haber.*

— Trouven aqui un vilage qu'avié forço abitan.

Avera, *Avura*, ‖ *v. a.* atteindre, faire tenir, tirer, trainer, porter, obtenir.

— Per avera lou rasin
Fou caressa la souco.

Averat, *adj.* avéré, vérifié, prouvé.
Lat. verus, vrai. *Ital.* avverare.

Averacioun, *s. f.* vérification, dénombrement.

Avergougnat, *adj.* humilié, honteux, penaud, craintif.
Esp. avergonzado.

Averié, *Avaren*, ‖ *adj.* avaritieux, qui entasse sans dépenser.

Averlan, *s. m. v. l.* maquignon, roulier.

Aversità, *s. f.* adversité, malheur, infortune.

— Lou segage entreten lou prat que reverdis,
Es dins l'aversità que la vertu grandis.

Lat. ad-versus, tourné contre.

Averti, *v. a.* avertir, informer, aviser, faire savoir. — Essayer.
— *Averti l'aiguo*, essayer l'eau.
Lat. ad vertere. Esp. avvertere.

Avès, *Oumbrenc*, ‖ *s. m.* le revers, le nord, le côté exposé à l'ombre.

— A l'avès de Meiruei, de riche bastidan
Avien un escabouet de moutoun e de fedo
De cabro e de menoun, de manjaire d'aglan ;
M. Bourrelly, 1868.

Avescal, *Avesqual*, ‖ *adj. v. l.* épiscopal, concernant l'évêque.

— Oustau avescal

Avescat, *Abescat*, ‖ *s. m.* évêché, palais d'un évêque, ville où il y a un siège épiscopal.

Avesina, *v. n.* avoisiner, être proche.
Ital. avvicinare.

— Sian mau avesina

Avesque, *s. m.* évêque, le chef d'un diocèse.
Gr. επισκοπος, surveillant.

— D'avesque a passa oumounié.

Avesso, *s. m.* ravin, torrent, excavation.
Ital. abisso, abîme.

Aveusa, *Aveusa* (S'), ‖ *v. n.* et *réc.* devenir vœuf ou veuve.

— Diou m'en aveuse, Dieu m'en débarasse.

Avezar, *v. a. bas lim.* habituer, accoutumer, plier à un usage.
Ital. avvezzare. *Esp.* avezar.

Avi, *Ave*, ‖ *désin. de l'imparf.* des verbes en ar. parlavi, cantavi, je parlais ; parlave, cantave, je chantais.

Avi, *s. m. plur.* aïeux, (Voyez *avils*).

Aviamen, *s. m.* action de se mettre en chemin, de se dépêcher, de se mettre en train.
Lat. via, chemin.

Aviar (S'), *v. rec.* se mettre en route, en train, au travail, se diriger, s'acheminer. — Commencer, entreprendre.

— Am' l'amo jouïouso
A l'obro espignouso
S'avio en diguen :
Dëïtat celesto,
Que m'as més en testo
L'amourous tourmen.
B. Floret, 1860.

Esp. aviarse.

Aviat, *Adraïa*, ‖ *adj.* leste, décidé, prompt.

— E d'uno pougno aviado, seguro ven, crac !... en dous se fai parti lou col.
Floret, 1852.

Avidar, *Aviva*, ‖ *v. a. v. l.* raviver, exciter, rappeler à la vie, réchauffer.
Lat. ad vitam.

Avigoura, *adj.* renforcé, fortifié, remis en vigueur.

Avilani, *Aviti,* | *adj.* avili, ravalé, rabaissé, humilié.

— Noun fau adounc vous estouna
Se nostro lengo tant poulido,
Au liò pécaire de grana,
Dins li vilo s'es avilido...
Mistral, 1858.

Avina, *Abinata,* | *v. a.* remplir de vin, imbiber, aviner une futaille neuve, saturer. *Ital.* avvinare.

Avinen, *Avenen,* | *adj.* avenant, gracieux, aimable.

— Ero belo e avinento entre touti.

Avious, *s. m. plur.* ornières, traces. *V. l.* aviaux, hors de voie. *Fig.* fêtes, plaisirs.

Avirage, *Obirage,* *Abriago,* | *s. m. bas lim.* ivraie énivrante. (Voir *juelh jol*).

Avis, *s. m.* avis, sentiment, opinion, conseil. — Avertissement.

— Aco's un dounaire d'avis.

— Autan de gen, autan d'avis.

— Lou dernié que ié parlo lou fai chanja d'avis.

Interj. prenez garde, attention. — Per tant qu'anen d'avis ; quoique nous soyons sur nos gardes.
— M'es avis que ; il me semble que.
Lat. ad visum, à la vue.

Avis, *Avit,* | *s. m.* sarment de vigne, vrille. *Etym. a vite,* de la vigne.

Avits, *Avitins,* | *s. m. plur. béarn.* les aïeux. — Bès avitins, biens paternels.

Avisamen, *s. m.* prudence, prévoyance.

Avisò, *s. m.* petit batiment rapide à la course, destiné à porter des ordres, des dépêches.
Esp. nave de aviso, vaisseau-dépêche.

Avista, *Avisa,* | *v. a. prov.* remarquer, observer, prendre garde, pourvoir à.

— ...... mds avistà
D'ou nouvèu Diou la singularità.
J. Morel, 1826.

Avitar, *v. a.* arriver, parvenir, atteindre.

— Pas un soul bialamen, un soul bram qu'avitesse de l'uno à l'autro ribo.

Rad. avit, vrille.

Aviva (S'), *v. rec.* s'évertuer, s'efforcer, se faire violence, se remuer, se secouer.

Avois, *Avouès,* | *s. m.* voix, suffrage, opinion, approbation. — Conseil, avertissement. *Lat.* vox. *Esp.* voz.

Avol, *rad. rom.* vil, lâche, mauvais, gâté.

Avolessa, *s. f. rom.* lâcheté, méchanceté, fraude.

Avoltre, *Avoutre,* | *s. m.* bâtard, né d'un adultère. *Bass. lat.* avult, adult.

Avoundessa, *Aondanza,* | *s. f. v. l.* abondance, grande quantité. — Multitude.

Avoua, *v. a.* avouer, confesser, reconnaître pour vrai, convenir, ratifier.
Lat. ad vovere; promettre.

Avouat, *Ome d'affaire,* | *s. m.* avoué, officier ministériel dont l'ancien nom était procureur. — Homme d'affaires chargé de représenter les parties devant les tribunaux.

Avoucat, *Aboucat,* | *s. m.* avocat, appelé pour défendre en justice de vive voix, celui qui a besoin de son assistance, soit pour attaquer, soit pour défendre.
Lat. ad-vocatus, appelé pour. *Esp. abogado. Ital.* advocato.

— Aco's un avoucat que plaidejo per sa soupo.

— Bon avoucat, marri vesin.

— E sabès que lis avoucat
Se fan sempre la part dou cat,

Avougat, *adj. prov.* achalandé, qui fait vogue. *It.* voga, ardeur.

Avoula (S'), *Avouluda* (S'), | *v. rec.* accourir, se précipiter.
Lat. ad volare volutare.

Avourta, *v. n.* avorter, accoucher avant terme. — Ne pas réussir, échouer.
Lat. abortare, abortire, mal naître.

Avoust, *Agoust,* | *s. m.* août, nom du huitième mois de l'année, consacré à Auguste. *Lat.* augustus. *It.* agosto.

— Se plòu en aoust,
l'aura de mèu e de moust.

— Bèu tems d'avoust, dono bon goust.

Avousten, *Agousten,* | *adj.* du mois d'août, fruits qui mûrissent en août. — Agneau du mois d'août.

Avudre, *Aver,* *Agudre,* | *verb. aux.* avoir, voir ces mots.

— Aco's avudre de prudenço.

Avugla, *Abugla,* | *v. a.* aveugler, éblouir, obscurcir.

— Soun trop d'amour l'avuglo.

Avugla (S'), *v. rec.* s'aveugler, se tromper, s'illusionner.

Avugle, *Abugle,* | *adj.* aveugle, qui ne voit pas, qui ne réfléchit pas. *Lat.* ab-oculis, sans yeux.

— Fai coumo un avugle que vòu juja dei coulour.

Ay, *interj.* de douleur, de surprise.

Aya, *Aïo,* *Ayou,* | *s. f.* empressement, hâte, diligence, vitesse, ardeur.

— Sian toutis en aya per l'avudre.

Aychero, *s. f. béarn.* aisselle, le dessous du bras. *Lat.* axilla. *Ital.* ascella.

Aycital, *adv.* ici-même.

Aycïtal tout ba mal.

— Oüi, per aquel sujet, souy bengut aïcital.

Ayet, *Ailh,* | *s. m.* ail, plante bulbeuse d'un goût piquant, très-employée dans la cuisine méridionale. *plur.* des ails ou des aulx. *Esp.* ajo. *It.* aglio.

— Ayet e pan repas de peïsan.

— *Theriaca rusticorum.*

Ayado, *Ayoli,* | *s. f.* aillade, sauce ou pommade à l'ail, condiment provençal. (Voir *aïado* et *aïoli*).

Ayecha (S'), *Aleitar* (S'), | *v. rec.* s'aliter, se coucher pour cause de maladie.

— Dous ans avant de mourri
Moun paire s'ayeché.

Aygat, *s. m.* crûe subite, débordement.

Aygaros, *s. f.* eau de rose, eau aromatisée avec de l'essence de rose.

Aygassé, *Aigassié,* | *adj. gasc.* aqueux, humide, marécageux.

Aygats, *s. m. gasc. plur.* gelée blanche, rosée d'hiver.

— Bien lèu parleron touts des aygats, de las lunos
De lous carbes, des blads, des razins, de las prunos.
Jasmin, 1840.

Aygo, *s. f. gasc.* eau, liquide transparent qui a la faculté de mouiller et de pénétrer tous les corps qu'il touche. *Lat.* aqua. (Voir *aïgo*).

Aygreto, *s. f.* oseille, plante potagère. (Voir *aïgreto. Rumex acetosa.*

Ayguelo, *s. f. gasc. dimin.* de aygo, petit ruisseau.

— Gareno crumouso,
Fresqueto pelouso,
Aygueto jouyouso
Que rizets pel prat ;
Campagno flourido
Coumbo tan poulido...
Jasmin, 1843.

Aymant, *Aziman,* | *s. m.* minerai de fer oxidulé qui attire le fer. — Attrait, attraction.

— Bref, per hou dire d'amb'un mout
L'or es l'aymant qu'attiro tout.
Goudouli, 1632.

Aynat, *Einat,* | *s. m.* et *adj. gasc.* aîné, le premier né. *Lat.* ante natus.

— Cats à soun fray, André, triste se plego,
Aynat, garis, Angelino t'en prego.
Jasmin, 1846.

Ayoutat, *part. béarn.* ajouté, réuni.

Ayrals, *s. m. plur.* les êtres d'une maison, les chambres, les locaux, les places.

— Ausen dins lou valloun gemi la tourtourelo ;
Autour dou galetas brezilha l'hiroundelo,
Gazouilho del plazé d'abé trouba l'ayral
Ount'ero, antan soun niou que n'es plus qu'un cazal.
Peyrot.

Ayre, *Aïre,* | *s. m. gasc.* air, souffle, vent. — Manières, physionomie, mine, allure.

— Eri coumo l'auzel e cantaire e pescayre,
Que per bioure li cal autan d'aigo que d'ayre.
Jasmin, 1832.

— E d'un ayre doulen cantavo.

Ayriaou, *s. m. gasc.* lieu aéré, exposé au soleil.

Ayroulet, *s. m. béarn.* petit air, refrain.

Ayreto, *Eïreto,* | *s. f.* palier, repos d'escalier. — Petite aire. — Petite forge.

Ayreja, *v. a.* aérer, mettre à l'air, faire sécher, faire refroidir.

Ayro, *Aïro,* | *s. f. gasc.* aire, terrain battu pour dépiquer les grains et les légumes. *Lat.* area. *Esp.* era.

Ayrol, *s. m.* lieu aplani où l'on trouve ordinairement des champignons; endroit dans un pré où fientent les vaches.

Ayse, *Aise,* | *s. m.* aise, commodité. — Tonneau, récipient. (Voir *aise, aisino*).

Ayssel, *Ays,* | *s. m.* essieu, axe, centre. *Lat.* axiculus.

Ayssado, *s. f.* houe, outil de jardinier.

Aysseja, *v. n.* geindre, se plaindre, grogner. (Voir *aisseja.*)

Aysset, *Ayssol,* | *s. m.* esseau, petite hache recourbée dont se servent les tonneliers, les sabotiers.

Aytal, *adv.* ainsi, de cette manière.

— Hou boulès dounc aytal?...

Ayudar, *Ajuda,* | *v. a. béarn.* aider, soulager, secourir, assister.

— Nousta Dama de Cap dèu pount
Ayudats me an'aquest' hora
Pregats au Diu deu cèu,
Qu'em'boulhe bien deliura lèu;
E moun frut que orte dehora;
D'èu meynat qu'em hassiè lou doun,
Tout d'inqu'au haut dèus mounts l'implora
Nousta Dama dèu Cap d'èu pount
Ayudat me an' aquest' hora,

Ayzit, *adj. bearn.* commode, convenable, facile.

Ayzidomen, *adv. béarn.* aisément, commodément.

Ayzino, *Eizino,* | *s. f.* récipient, tout ce qui peut contenir des liquides.

— Marido ayzino, mauvais garnement.

Azaga, *Adaguar,* *Azaiga,* | *v. a.* arroser, tourner l'eau, la conduire dans les rigoles d'un pré.

— E se voulès que l'aigo azague bostre prat
Tenès la routo libro e lou bezal curat.

— Paoure binet, un ome que t'azaygo
meritariò de mouri pauromen.

Azagage, *Azagado,* | *s. m.* arrosement, averse.

Azagadouiro, *s. f.* écope, pelle creuse pour arroser.

Azalbra (S'), *v. rec.* s'accrocher, se suspendre, s'élever.

Azard, *Azart,* | *s. m.* hasard, providence, cas fortuit, concours de circonstances que nous ne pouvons ni prévoir ni empêcher.

— *D'azard, per hazard,* fortuitement.

— *Bass. lat.* azardi, dés à jouer.

— *Ital.* zara, jeu, risque, chance.

— Zara à chi tocca, chance à qui vient le tour.

— La mort vai, ven, volo e varaio
E pico à l'asard de sa daio
E Dieu sap quau veira deman?
J. Gaidan, 1870.

Azarda, *Azarta,* | *v. a.* et *n.* hasarder, éprouver, risquer, réussir, exposer au hasard.

— Foù jamai tout azarda en un soul cop.

— Quau noun azardo
Noun pren pey.

Azarda (S'), *v. rec.* s'exposer au péril, au danger.

Azardous, *adj.* téméraire, hardi, entreprenant, incertain.

Aze, *Aze,* *Aï,* | *s. m.* âne, baudet, bête de somme. *Gr.* ὄνος *Lat.* asinus. *Esp.* asno. *Ital.* asino. *All.* esel. *Angl.* ass.

— Es michan coumo un aze negre.

— Vous a fougu faire lou repas de l'aze.

— Lou mestre nous mettié, coumo de juste, au ban dis aze.

— L'amour fai canta lis aze.

— Mouririé puleù l'aze d'un paur' ome.

— *Testo-d'aze*, *Cabussolo*, ‖ *s. f.* têtard, nymphe de la grenouille.

Azema, *v. n. v. l.* imaginer, supposer.

Azeno, *Saumo*, ‖ *s. f.* ânesse, femelle de l'âne.

Azenadou, *s. m.* petite écurie, réduit pour un âne ou une ânesse.

Azenet, *Bourisquet*, ‖ *s. m.* dim. ânon, petit âne.

-- Atroubet un azenet qu'ero lou poulin de la azeno.

Azenga, *v. a.* ajuster, agencer, apprêter, arranger.

Azenié, *s.m.* ânier, conducteur d'ânes.

Azenan, *adv.* désormais, dorénavant.

Azermat, *adj. v.l.* désert, désolé, solitaire.

Aziman, *s. m.* aimant, attrait, attraction.

Azimat, *adj.* dégouté, insipide, sans levain, non salé, non fermenté.

Azirable, *adj. v. l.* exécrable, haïssable.

Aziramen, *s. m.* haine, inimitié.

Azoumbra (S'), *v. rec. v. l.* se mettre à l'ombre, à l'abri.

Azounda, *v. n.* regorger, déborder, déverser, inonder, couvrir, remplir.

Azounda (S'), *v. rec.* s'inonder, se couvrir. *Fig.* se plaindre, se dégonfler.

— Lou cèu amount de rai s'azouudo,

— Antau, durant la neit Semiro s'azoundabo.
Floret.

Azuga, *v. a.* aiguiser, affuter, polir.

Azulha, *Azoulha*, ‖ *v. a.* ouiller, remplacer le liquide évaporé dans un tonneau.

Azur, *s. m.* azur, couleur bleu clair.
Bass. lat. lazulum.
Arab. ladjourd.

Azyme, *adj.* azyme, sans levain, non fermenté, pain que mangent les juifs pendant leurs Pâques.
Gr. αζυμη, sans levain.



B, seconde lettre de l'alphabet et la première des consonnes ; c'est la labiale douce et sonnante dont l'émission est la plus naturelle pour les enfants.

Dans les idiomes gascons et béarnais, cette lettre se change fréquemment en V, et *vice-versà*. C'est une des nombreuses variations que subit l'orthographe des langues qui sont obligées de céder à l'influence de certaines prononciations voisines ou locales.

Les latins disaient des Hyspaniens nouvellement conquis : *Eorum vivere bibere est.*
Pour eux vivre c'est boire.

Et variant quelque peu le jeu de mots, Scaliger écrivait à Agen au XIVme siècle :

Felices populi quibus vivere est bibere.

Peuples heureux pour qui vivre c'est boire.

Les languedociens et les provençaux se livraient à propos des gascons à des railleries à peu près semblables, puisqu'un plaisant combina un jour cette phrase burlesque :

« De Livourne à Vordeaux les
» voutigues des varviers sont
» toutes varvouillées de vleu,
» et l'on y fait la varve dans des
» vlats de vois. »

En conséquence de quoi il faudra chercher en V les mots qu'on ne trouvera pas en B.

Ba, **bay**, *rad. celt.* de baiser, bayer.

Bab, bamb, *Bav*, — *rad.* de enfant, bambin, baby, bave, salive, écume. *Port.* baba.

Babaire, *Bavaire*, — *s. m.* et *adj.* baveur ou baveux, qui bave, qui suinte.

Babarel, *Bavarel*, — *s. m.* bavette d'enfant, plastron. *Fr. cent.* bavousette.

Babaraudo, *Baboi*, *Taio-sebo*, — *s. f.* la courtilière ou taupe-grillon, gros insecte orthoptère, armé de deux mains ou mandibules, qui lui servent à fouir, comme celles des taupes, dans la terre humide où elle reste pendant le jour.

La courtilière ronge la racine des plantes avec un certain bruit que l'on entend à distance.

Babarot, *Babaroto,* *Panatieiro,* *s. f.* blatte domestique, gros insecte orthoptère nocturne très-incommode par son odeur et prompt à la fuite.

Ces vilains insectes que les Latins nommaient *blattœ* ou *lucifugœ,* abondent autour des fours et des lieux chauds, des moulins et des boulangeries, où ils sont attirés par la farine qu'ils aiment beaucoup.
Ital. bagarozzo, *Esp.* bichosso.

— Sa margò qu'envesso si boto.
En acassant de babaroto,
Tout ié semblo un voulur que ven
Per i'escamouta soun argen.
A. Bigot, 1866.

Babarilho, *Bavariho,* *s. f.* la bave des enfants, des vieillards, des limaçons, des gâteux, etc.

Babau, *Baboto,* *Babaraugno,* *s. m.* l'ogre, fantôme, être imaginaire dont on fait peur aux enfants. — Masque, déguisement, domino, cagoule, etc.
— Faire babau, épier, se montrer et disparaître] pour faire jouer un enfant.

— — Vej'aqui lou babau
Que fai lou mau.

Babau lusent, *s. m.* ver luisant, luciole.

— E lou babau lusent, al capel estacat,
La nuech fa la founcioun d'un calel alucat.
Prad, 1794.

Babelo, *s. f.* bourre de soie. (Voir *blaso.*)

Babeloun, *Beloun,* dim. de Babeu, Babet, Elisabeth, Isabelle.

Babeto, *Babièro,* *s. f.* bavette, plastron de tablier *plur.* caresses, baisers.

Babi, *s. m.* niais, dadais, pleutre, innocent *Augm.* Babylas, grand niais.

— Siès un babi.

Ital. babbione, lourdeau.
Gr, βαβιον, bambin.
— Crapaud. — Hibou.

Ero nus coumo un babi,
L'aurias près emé lou capèu.

Babignoun, *s. m.* menton, partie inférieure du visage. *Ital.* barbozza.

Babil, *Barjal,* *Bagoul,* *s. m.* bavardage, intempérance de paroles sans besoin ni raison. Les premières labiales que prononcent les enfants sont : bab, bav, etc.

— Sans jamai se pausa, coupaires et coupairis,
Countuniou lur babil tout lou manné del jour.

Babilhaire, *Babihur,* *s. m,* babillard, qui aime à parler, à caqueter, à raconter.

Babilha, *Charra,* *Barja,* *v. n.* babiller, parler beaucoup et inutilement.
Gr. βαβαζειν, jaser.
Angl. babble. *All.* babeln.

— E la Sorgo dempièi, quand babiho emé l'auro,
Murmurejo lou noum de Petrarco e de Lauro !
Sempre em'aquèu murmur toun aigo coulara,
O Vau-cluso ! e tous tems ta glori flourira !
Tavan, 1864.

Babin, *s. m.* tape, soufflet, giffle.

Babino, *s. f.* les lèvres, la face de certains animaux. En terme de mépris, la figure, les moustaches.

— S'en lico li babino.

Babiolo, *s. f.* jouet, chose de peu de valeur, colifichet, amusette, niaiserie. *Bass. lat.* babula.

— Per de fum, d'auro e de babiolo,
L'ome s'alasso que noun sai ;
Mai tu, pauro e sajo bestiolo,
Au bon Diou demandes ren mai,
Pas mai qu'un nis dins la ramiho,
Proun grand per poudre i'ana dous,
Un dégout d'aigo, uno graniho....
Passerounet, que siès urous,
Bigot, 1861.

Babiolèu, *adj.* et *subst. lim.* enjôleur, amuseur, conteur, trompeur, fripon.

— Sabia pas, paoubre inoucen,
Qu'un babiolèu vi au dépen
De tots que z'y bado-bèi.
Ravel, 1852.

Babioula, *v. n. lim.* plaisanter, railler, se moquer.

Babo, *Bavo,* *s. f.* bave, salive, humeur visqueuse. *Esp.* et *Port.* baba. *Ital.* bava.

Babò, *s. m.* chrysalide, nymphe des lépidoptères, le vers à soie se transforme ainsi dès qu'il a filé son cocon (environ 6 à 7 jours). Quelques jours après cette chrysalide ou fève animée perce le cocon pour en sortir transformée en papillon.

Les *babò* desséchés servent avec avantage d'engrais pour les jardins, les chenevières, les prés.

Les volailles qui en mangent contractent un goût peu agréable.

Rad. bab, enfant, ou qui ressemble à un enfant emmailloté.

Baboïos, *Babolas*, ‖ *s. f. plur.* bagatelles, bourdes, sornettes. *Bass. lat.* babula.

Babord, *s. m.* terme de marine, côté gauche d'un navire en regardant vers l'avant.

Babouet, *s. m.* sorte de puceron des maraichers.

Babouin, *s. m.* babine, grimace, gargouille. — Sale et vilain enfant. Espèce de singe à courte queue. *Gr.* ϐαϐιον.

Babouïna, *v. n.* gromeler, grogner, marmotter, jacasser.

Bac, *Bak*, ‖ *Rad.* baquet, barque, caisse, auge. *All.* back, château d'avant.

Baco, *Vaco*, ‖ *s. f. béarn.* vache, génisse.

Bacado, *s. f. gasc.* troupeau de vaches.

Bacalau, *Bacalhau*, ‖ *s. m.* morue sèche, nom de lieu à Terre-Neuve qui est passé au poisson qu'on y sèche.

Esp. bacallao. *V. fr.* bacaliau.

Bacan, *Bacanto*, ‖ *s. m* et *f. gasc.* vanne, pertuis, ouverture.

Bacansos, *s. f. pl.* vacances, cessation des travaux et des études.

Bacant, *s. m.* vacant, lande, friche.

Lat. vacare, vacans.

Bacarié, *Vacarié*, ‖ *s. f.* vacherie, étable à vaches.

Bacarme, *s. m.* vacarme, grand bruit, querelle, tumulte.

Lat. bacchari, être poussé par Bacchus, par l'ivresse.

Gr. ϐακχεια, transport, frénésie.

Bacarat, *s. m.* jeu de cartes de hasard. Faire bacara, jeûner, croquer le marmot, lire la gazette, être dans la débine des joueurs.

Bacanal, *Bacarme* ‖ *s. m.* bacchanal, tapage, désordre.

— Jamai oustal
A vist lou pire,
D'un baccanal
Tan infernal.
B. Floret, 1860.

Bacayrial, *s. m.* giboulée, ondée de pluie et de grêle

Bacegue, *Bassegou*, ‖ *s. m.* levier, timon, barre horizontale au bout de laquelle on attelle un cheval.

Bacel, *Batedou*, *Baceu*, *Masso*, ‖ *s. m.* battoir, palette en bois pour dégorger le linge savonné.

— Se mettegué proche l'aigo emb'uno selleto e un bacel per lava li drapel de l'enfantou.

Soufflet, giffle, revers de main.

— Te vau garça un bacèu.

Bacela, *Massa*, *Clapa*, ‖ *v. a.* battre, frapper à coups redoublés, frapper, tasser. *Celt.* baken, frapper.

Baceleto, *Galapastre*, *Branla-coueto*, ‖ *s. f.* hochequeue, bergeronnette, lavandière, oiseau qui fréquente le bord des ruisseaux.

Lat. motacilla boarula.

Bach, *adv. gasc.* en bas. (Voir *aval*)

Bach, *Bac*, ‖ *rad.* baies, drupes, enveloppes, coquilles. *Lat.* baccœ, baies.

Bacha, *v. a.* couvrir, mettre une bâche sur une charrette chargée. — Baisser, descendre.

Bacharino, *Vacharino*, *Ratatas*, || *s. f.* roitelet, troglodyte, petits oiseaux très-agiles et remuants qui se retirent dès le printemps dans les pays du Nord. On les appele aussi *reipeti*, *castagnolo*, *trauquo-bartas*, *chichi*, etc.

Bachas, *Jaoucas*, || *s. m.* mare, gâchis, flaque d'eau. — Mare à cochon.
All. bach, ruisseau.

Bachaca, *v. n.* gâcher, grouiller, patouiller.
— Farfouiller, mettre en désordre.

Bachacoun, *Bacheirou*, || *s. m.* berger, gardeur de vaches. — Bouffon, mime, pleutre.

Bachassoun, *s. m.* petit baquet, réservoir, caisse à eau pour laver la vaisselle.
— Cendreto bachassou, Cendrillon.

Bachel, *Bachot*, || *s. m.* bateau, barque de rivière.

Bachelar, *s. m.* adolescent, niais.
Angl. bachelor, garçon.

Bachelo, *s. f.* jeune fille innocente.

Bachet, *s. m. gasc.* vaisseau, tonneau.

Bacheto, *Bazico*, || *s. f.* débauche de table, lieu de goguette, bruit.
— Faire bacheto, banqueter.

— Aco's bacheto, moun ami.

Bachin, *s. m.* journalier, homme de peine, facteur, domestique de place.

— Lei quecou, lei bachin emé lei rabeiròu
Laisson lou prouvençau si tirassa per sòu.
M. Bourrely, 1869.

Bachiquelo, *s. f.* baliverne, bagatelle, faribole, babiole, sornette, passe-temps.

— Tu siès un pau poulinchinèlo,
Faras rire li gargamèu....
Vai pourgi quauquo bachiquèlo
A toun pouèto cascavèu.
Glaup, 1851.

Bacho, *Baco*, || *s. f.* grande caisse carrée pour abriter les plantes ou les arbrisseaux en hiver, petite serre tempérée. — Couverture de charrette pour garantir les marchandises de la pluie. — Réservoir d'eau, cuvette, bassin, auge. — Filet traînant sur le sable pour prendre le poisson.
Rad. bach, enveloppe.

Bachoco, *s. f.* loupe sur un tronc d'arbre, bosse par suite d'un choc, excroissance, tumeur. — Coup, choc.

Bachoun, *s. m.* petit bac, tinette, baquet.

Bachucar (Se), *Bachoucha* (Se), || *v. rec.* se vautrer, se rouler à terre, sur l'herbe ou sur le sable, se salir.

Baci, *Baciou*, || *prép.* voici, c'est ici. — Baci lou, le voici.

Bacilla, *Bacilha*, || *v. n.* vaciller, chanceler, branlre, hésiter, broncher.

Bacin, *Bassin*, || *s. m.* grand plat, cuve, baignoire, petite pièce d'eau contenue dans un entourage en pierre. — Anse de mer, petit port.
Esp. bacin. *Ital.* bacino.
— En travessan la sallo segnen oubligeas de cracha au bacin.

Bacina, *v. a.* bassiner un lit, fommenter une plaie, arroser légèrement.
— A l'arrivado souâte que troves bello cambro e liech bacina.

Bacinat, *adj.* passé à la bassine, ébouillanté, fomenté, arrosé.

Bacinets, *Bassinets*, || *s. m. plur.* soldats de troupes franches, lansquenets coiffés d'un casque.
Bass. lat. bacinetum.

Bacinié, *Bassinié*, || *s. m.* quêteur qui présente le plateau.

Bacla, *Barra*, || *v. a.* bacler, barrer, fermer une porte ou une fenêtre avec un bâton en travers.
Fig. terminer un travail, expédier promptement une affaire.
Bass. lat. baculare.
— Aco's esta lèu bacla.

Baco, *s. f. gasc.* vache, femelle du taureau. (Voir *bacho*).

Bacou, *Bacounat*, | *s. m.* porc salé, lard, cochon.

— Aven tua lou bacou.

Bacous, *adj.* humide, qui suinte, comme le lard salé.

Bad, *Rad. rom.* de badar, ouvrir. *Lat.* patare.

Bada, *Badar*, | *v. n.* ouvrir la bouche pour manger, pour bailler ou badauder, admirer niaisement, bayer aux corneilles. — S'entrouvrir, se crevasser.— Crier à gorge déployée.
V. fr. bayer.
Ital. badare, badaluccare, niaiser.
— Bado à la drageio, regarder en l'air. — Fai ren que bada, crier à tue-tête.

— Pereto bado, admiro, escouto
Crei d'estre dins lou Paradis.
J. Morel, 1828.

— Se cantes, sen muts, escoutan ;
Te beben des els, te badan.
Jasmin, 1840.

— Oh ! n'ero qu'un enfant e n'ero que mai belo !
Soun courset de basin, trop pichot e trop just
Badavo un pau davan, e si pouli bras nus
Sourtien de si mancho de telo.
Th. Aubanel, 1860.

Badadisso, *Badado*, | *s. f.* criaillerie, huée, cris de dérision, de mépris, d'effroi.

Badafo, *Badasso*, *Espiguet*, | *s. f.* lavande, plante aromatique dont on extrait l'essence d'aspic par la distillation.
— *Lavandula spica.*

Badaflo, *s. f.* blessure, estafilade, déchirure.

Badafro, *Mugo-blanco*, *Massugo bl.* | *s. f.* ciste blanc ou cotonneux, joli arbrisseau dont les belles fleurs peuvent s'appeler roses des bois. Cet arbuste ne vient pas dans les jardins.
— *Cistus albidus.*
Gr. κιστος.

Badaire, *Badarèu*, *Badarel*, | *adj.* et *subst.* enfant criard, pleurard, importun.

Badal, *Badalh*, *Badayun*, | *s. m.* baillement, inspiration involontaire. — *Badals*, soupirs qui précèdent la mort.

— A fa sei très badals.
— Lo badalh no pod mentir
Vol manjar o vol dormir
O dolenteria mantenir.
Catal...

Badalas, *Badeco*, | *adj.* gros badaud, niais.

Badalha, *Badaïa*, | *v. n.* bailler pour cause de sommeil ou d'ennui, aspirer en ouvrant la bouche. — Rendre le dernier soupir. — S'entr'ouvrir, se crevasser, se disjoindre.

— Badalha vòu pas menti,
Vòu manja ou vòu dourmi,
De sas amous s'en souveni
Ou d'aqueste mounde parti.

— Sout la fialouse badaïavo,
L'eissado aurié maca sei mans ;
En revenge se miraïavo
E tripoutavo de ribans.
J. Morel, 1828.

— Ounte veguet, aloungat sus un ban,
Un bel enfant de ma dona Paressa,
Que s'èstiravo e badaïavo tan,
Que lou jujèt à jun dempioi un an.
A. Tandon, 1812.

Bass. lat. badare, badicare.
Ital. sbadigliare.

Badaliòu, *Badalhol*, | *s. m.* baillon, instrument quelconque pour empêcher de crier ou de mordre.

Badalhoun, *Badaïoun*, | *s. m.* petit baillement. — Baillon.

Badaluc, *Badaruc*, | *adj.* musard, niais, imbécile. (Voir *badau, tubau.*)

Badalugo, *subst. fem.* la chasse ou la pêche au fanal, la fouée.

Bada-mouri, *v. n.* rendre le dernier soupir.

— Lou paure enfan n'avié plus qu'à bada-mouri.

Badant, *adj.* béant, entr'ouvert.

Badassièro, *s. f.* lieu couvert de plantes desséchées, de broussailles.

Badasso, *Badaflo*, *Grano de nieiro*, | *s. f.* lavande commune. *Lav. spica.* — Plantain des chiens, plant. cynops. — — Plantain des sables.

Plantarenaria.—Plantain pucier, plantago psyllium. Toutes plantes des lieux arides ; et par extension les paysans désignent ainsi toutes les plantes desséchées dont ils font des fagots.

— Pici cerquant dintre li badasso
La plus rousso, ié baio e dis :
Vaqui la flour di coucoun d'aquest'an.

Badau, *Badarèu*, *Badiol*, *Badoc*, || *subst.* et *adj.* badaud, gobe-mouche, niais, imbécile, inoccupé. *Bas. lat.* badalbus, à bec ouvert. *Lim.* badobec, badeco.

Badayuc, *s. m. prov.* baie, canelle, tuyau, regard, ouverture par où coule l'eau.

Badec, *s. m. v. l.* désir, aspiration, souhait.

Baderleja, *v. n.* badauder, niaiser, baguenauder.

Badet, *Badil*, || *s. m. v. l.* sentinelle, veilleur. — Poste, guérite.—Fente, meurtrière.

Badié, *Badìou*, || *adj.* béant. ouvert, entrebaillé.

Badin, *Badinaire*, || *adj.* enfantin, folâtre, enjoué, plaisant. — Fat, sot, prétentieux. — Bouffon, facétieux. *Gr.* παιδος, enfantin.

Vau fa creba de gilousio,
Quauque jour de petits badis,
Que se trufon de ma poesio.
Dastros, 1642.

Badina, *Fadeja*, *Farceja*, || *v. n.* badiner, plaisanter, railler, berner, *Gr.* παιζω, jouer, folatrer.

— D'au tems qu'el ansin amoulavo,
E qu'en amoulan siblavo,
Coumo fai tout habile ouvrié,
Que badino de soun mestié.
Fav. 1810.

Badinado, *s. f.* saillie, plaisanterie, boutade.

— Lou racho vei alor qu'a fa'no badinado.

Badinarièe, *Badinagis*, || *s. f. plur.* badinages, bouffonneries, farces.

— Laiso per un moumen tout aquel badinage.
Digo doun al serious jusquos ount sios estat.

Badino, *s. f.* badine, petite canne, baguette. — Pendeloque branlante, bijou à suspension.

Badinou, *Tinoun*, || *s. m.* baquet pour recevoir l'égoutement de la lessive ou de la vendange. *Rad.* bad, dessous.

Bado (De), *Bados* (De), || *adv.* quoique, par hasard, peut-être, en vain.

— Vuèi au la repartido lesto,
De bado, agou la grosso vesto,
Veson plus negre ço qu'es blanc.

Badoc, *Bado-bei*, || *s. m.* et *adj.* niais, benêt. — Fou, pièce du jeu d'échec.

Badoco, *Badocco*, || *s. f.* arc en bois avec rainure pour recevoir le tranchant de la serpe des moissonneurs. *Rad. bad* ouvert, *occa* rainure.

Badorco, *s. f.* cabane, taudis, antre, tanière.

Baduca, *v. n.* croquer le marmot, attendre patiemment, regarder ceux qui mangent.

— I'a de fricot per quatre e lis autri baducaran.

— De *manducare* par antiphrase.

Baduel, *adj. v. l.* hésitant, indécis, bégayant.

Baf, *Paf*, || *Rad.* explosion des lèvres. *Esp. befo*, lèvres.

Bafoua, *v. a.* bafouer, railler, se moquer, vilipender, honnir, tourner en ridicule. *Ital.* beffare, gausser. *Esp.* befar, railler.

Bafra, *Brafa*, || *v. n.* goinfrer, manger avidement, dévorer, se remplir la panse. *Bass. lat. baferare* ou *bis vorare*.

Bafrur, *s. m.* bafreur, gros mangeur, glouton.

Bag, *Rad. bass. lat.* baga, coffre. — Sac, creux, enveloppe. *Angl.* bag, bourse.

Baga, *Vaga*, || *v. a. gasc.* vaquer, n'avoir rien à faire, avoir le temps.

Bagadelo, *Bagado*, || *s. f.* nœud coulant, anneau.

Bagage, *s. m.* bagage, hardes, équipage, nippes.

— A lèu agut plega bagage.

Esp. baga, bagage.

Bagalin, *adj*. piètre, mesquin, souffreteux.

— Léu ouvrié bagalin à peno siei à l'obro.

Bagan, *s. m.* vagabond, bohémien, aventurier. — Pâtre.

Baganau, *adj*. niais, lourdaud, crédule, frivole.

Baganaudo, *Biganaudo*, *s. f.* mensonge, discours frivole, conte, niaiserie, tromperie.

Cascavèu, *Plesi di damo*, — Baguenaude, fruit du baguenaudier, dont les gousses creuses ne contiennent que de l'air et qui éclatent lorsqu'on les presse entre les doigts.

Ety. *baga naucus*, enveloppe creuse.

Baganauda, *v. n.* s'amuser à des frivolités, niaiser, commettre une étourderie.

— En mnsan e baganaudan anère jusqu'à Vau-cluso.

Baganaudié, *s. m.* jeu composé de plusieurs anneaux qu'il s'agit d'enfiler et de désenfiler pour passer le temps.

Baganaudié, arbrisseau de la fam. des légumineuses à fleurs jaunes qu'on trouve dans les bois de la Provence.—*Colutea arborescens.* Colutier, faux séné à cause de ses feuilles légèrement purgatives.

Bagarro, *s. f.* bagarre, émeute, soulèvement populaire, désordre, tumulte, embarras, bruit.

Ety. bagars, soldats gaulois.

Genev. bagar, querelle.

— E l'auro que deforo ou ausis en bramant,
Mès, das viels castagnés, las fueios en bagarro.
Arnavieille, 1864.

Bagasso, *s. f.* vieille femme de mauvaise vie. — Homme qui a les allures d'une femme, hermaphrodite.

— Ié digué d'un plan bagasso.

— Quante flèume bagasso qu'avié.

Celt. bagach, canaille.

Ital. *bagascia, puttana.*

Interj. peste, certes.

Bagatèlo, *s. f.* frivolité, babiole. — Amourettes, propos galants.

— Se plasié pas qu'à parla de la bagatello.

Rad. bag, creux, vide.

Bagatoni, *s. m.* vieux quartier, faubourg populaire à maisons délabrées.

— S'es ana louja à bagatoni.

Etym. *Bagan*, *vagan*, bohémien.

Bagaut, *Birol*, *s. m.* verveux, truble, filet de pêche en forme de poche dont les bords sont fixés à la circonférence d'un cercle.

Bagna, *v. a.* mouiller, répandre de l'eau, inonder.

— Eron touti dous bagnas e coumo mors de frech.

— Resouno coumo un tambour bagna

Esp. bañar. *Port*. banhar.

Ital. bagnare.

Rad. bagn, banh dérivé de βαλανειον.

Bagna (Se), *v. rec.* se mouiller se tremper, plonger, prendre un bain, nager.

— S'es bagna coumo un rat d'aigo.

Bagnaduro, *Bagnaye*, *s. f.* mouillure, éclaboussure, sueur, action de mouiller, de salir.

Bagne, *s. m.* bagne, prison ou caserne des forçats ; cette prison fut primitivement établie à Constantinople dans des locaux où il y avait eu des Bains et que les Vénitiens appelaient : *il Bagno*.

Bagné, *Banié*, *adj*. banal, commun, dépendant de plusieurs. — *Four banié.*

Bagnouer, *Bagnadou*, *s. m.* baignoir, lieu propice pour se baigner, piscine, bassin, petit vase, mouilloir pour éponge.

Bagnoulet, *s. m.* bavolet, ancienne coiffure de femme, de religieuse.

Bagnòus, *Bagnèros*, *Baniouls*, *s. m. plur.* bains d'eau chaude, stations thermales situées dans différentes vallées du Midi.

Bagnun, *s. m.* rosée, huile, sauce.

Bago, *s. f.* bague, anneau de métal précieux, anneau nuptial ou pastoral, porté en signe d'union indissoluble.
Lat. bacca, anneau.

Bagomen, *adv. gasc.* vaguement, à peu près.

Bagos, *s. f. plur.* hardes, bagage, impédimenta.

— S'en anèron de niuè à bagos sauvos

Bagot, *Bagotoun*, *s. m.* outre en peau de chevreau ou de vache.
Lat. bacca, vache.
Bass. lat. baccharium, outre.

Bagots, *s. m. plur.* petits faisceaux de glânes.

Bagueto, *Vareto*, *s. f.* baguette, petit bâton, verge, signe de commandement.

— Nous coumandavo à la baguetto.

Bass. lat. baculetta.
Ital. bachetta. *Esp.* vareta.

Bagueto de devignaire, *s. f.* baguette divinatoire, baguette magique des fées et des sorciers ; petite branche de coudrier ou de hêtre au moyen de laquelle les sorciers des montagnes prétendent deviner les sources ou les objets précieux cachés sous terre.

Cette confiance dans les devins remonte bien haut dans l'histoire, car la soif d'eau ou des richesses ayant toujours été un besoin général, ces croyances étaient devenues un article de foi chez les Hébreux, les Egyptiens, les Perses, les Arabes, etc.

— M'arribo, quand lou soulèu dardaio, de veire fuméja lis aigo: li vèse, li vèse, e la bagueto que viro e se giblo desper èlo entre mi det, acabó lou restant.
Mistral, 1857.

Bagou, *Bagoul*, *s. m.* babil, bavardage, intempérance de langage, jactance, effronterie.

Ety. ba-goul, mauvaise langue.

Bagoular, *v. n. lim.* jacasser, parler à tort et à travers, faire parade de ses connaissances.

Bagoulan, *adj.* bavard, vantard, glorieux.

Bagoun, *Malerbo*, *Gatifel*, *s. m.* dentelaire d'Europe, pl. de la fam. des plombaginées à fleurs bleuâtres qui a été employée à calmer les douleurs des dents, à cause de son amertume; on l'appelle aussi : Erbo dou diable.

Bahu, *s. m.* bahut, coffre, caisse à couvercle cintré. — Vieille voiture, vieux coche.

— Anfin, lou grand bahu s'aïgréjo.

Esp. baul, malle. *Ital.* baule.
All. behuten, garder.

Bai, *adj.* bai, blond, jaune, marron.
Gr. βαιος. *Lat.* badius, blond.
Ital. baio. *Esp.* bayo, »

Baïa, *Baila*, *v. a.* donner, offrir, remettre, confier.

Dou mai ié baiaras, dou mai n'en despensara.
— Beuriéi pas l'aigo dou pous ounte bugué, quand me baïesson cent escut.
Roumanille.

Baian, *Bayaire*, *adj.* trompeur, menteur, conteur de sornettes, enjôleur.

Baiar, *Bayar*, *s. m.* civière, brancard pour porter à deux les pierres, le fumier, les meubles, etc.
Rad. bar, barre, brancard.
It. barella. *All.* bahre, civière.
Angl. bar, barrow, »

— Quand i'avié trop de pès, se métien dous ome embé lou bayar.

Baicelaire, *adj.* et *subst.* qui frappe, qui tourmente. — Vent impétueux, Mistral qui bat, qui secoue. (Voir *bacela*).

Baïeto, *Bayeto*, *s. f.* flanelle grossière non croisée, étamine pour deuil, espagnolette.
Esp. bayeta. *Ital.* bajeta.

Baiha, *Baisa*, *v. a. gasc.* baiser, jouer, toucher. *Lat.* basiare. *Port.* beijar.

Baïharèu, *Baisarèu*, *adj.* celui qui se plaît à baiser, à badiner.

Baïla, *Balhar,* || *v. a.* donner, céder avec l'idée de reprendre, donner à bail, prêter, accorder.

— San dounar es mort é noun pas san bailar.

— Paire, baïla me la part que me reven.

— La terro ben milhouno e balho triplo sabo.

— Ta tourtero enfugido
Te bailo uno litsou ;
Es al bos que t'oublido,
E que ben pu poulido
Dumpey qu'y fai l'amou.
Jasmin, 1840.

Baïlaire, *s. m.* et *adj.* celui qui donne, qui prête, bailleur de fonds. — Libéral, généreux.

Baile, *Bayle, Payre,* || *s. m.* maître-valet, chef qui représente le propriétaire, qui conduit et dirige l'ouvrage des journaliers. *adj.* l'intelligent, le coq du village, le capable, l'important.

Baile, *s. m.* c'était autrefois le Bailly, le Viguier qui rendait la justice et percevait les droits du Seigneur dans le bailliage.
V. fr. baillir, gouverner.

Baïlen, *s. m.* couverture de lit, lange d'enfant. (Voir *drapel*).

Baileto, *s. f.* nourrice de la campagne.

Baïlo, *Baila,* || *s. f.* maîtresse, nourrice, sage-femme

Baïme, *Balme,* || *s. m.* baume, résine, essence ou pâte odorante, plante aromatique, baume des jardins, menthe gentille, baume d'eau, menthe rouge, *mentha aquat.*

— Aviéi pas trop la fé dins soun baïme.

Baïo, *Baya, Balho,* || *s. f.* baliverne, sornette, bourde, mensonge. *Esp.* baiar, embaiar, tromper.

— T'a counta aqui uno bello baïo.

Baïo, *s. f.* baille, cuvier, tonneau défoncé, baquet.
Ital. *baglia.* *Esp.* *baya.*

Baïocco, *s. f.* baioque, monnaie de cuivre des états naguère Pontificaux, équivalant à moins de six centimes, petite monnaie.
Gr. ζαιος, petit.
— Bosse au front que l'on réduit en y appliquant une baioque.

Baïoucado, *Bajoucado,* || *s. f.* bêtise, niaiserie, sottise, chose de peu d'importance.
Gr. ζαιον.

Bais, *Baj,* || *Rad.* de basium, baiser. *Celt.* bay, bouche, lèvres.

Baisa, *Bajar, Bayar,* || *v. a.* baiser, embrasser, toucher des lèvres.

— Vole baisa ta gauto redouno.

— D'a ginoun beisèron li man dau bel enfantoun.

Baïsarèu, *Bajarèu, Bajaire,* || *adj.* qui se plaît à baiser, à embrasser.
Lat. basiatore. *Ital.* baciatore.

Baïsaduro, *Baïzaduro,* || *s. f.* l'adhérence, le côté par où les pains se touchent au four, marque des lèvres.

Baisoutiar, *v. a. prov.* baisoter, embrasser souvent par caprice.
Ital. baciucchiare.

Baïssa, *Baissa* (Se), || *v. a.* et *rec.* baisser, aller en diminuant, descendre, abattre les branches, mettre plus bas. diminuer de prix. — S'incliner. se pencher.

— Per ièu, vèse que lou jour baisso.

— Siei ben malau e tout baisso per ièu.

— Sabès que l'on pourrié baissa vostre caquet.

— Se baïssavo en touti li porto.

— Cresié que i'avié pas qu'à se baïssa e n'en prene si plèni pocho.

— Baycha-bous mountagnos,
Planos haoussa-bous,
Perqué posqui beyre
Oun soun mas amous ! !
Jasmin, 1845.

Baïssaire, *s. m.* tondeur de drap, de velours.

Baïsso, *s. f.* baisse, diminution de prix, rabais, déduction, dépréciation, abaissement.—*La baisso,* terrain en pente, le bas pays, le revers du côteau.

Baïssos, *Baïssuro,* ‖ *s. f. plur.* lieux en plaine, en pente, versant.
Gr. ζησσος, vallon.

— Per causo de la grosso plueio, i'a ren agu dins lei baissos.

Baïto, *Ramado,* ‖ *s. f.* hutte, baraque, cabane, ramée, feuillée, bicoque pour se mettre à l'abri ou pour chasser.
Gr. ζαιτη, tente, feuillée.

— L'iver jala, l'auro que bramo,
O castagné ! fan trouva dous
De se caufa proche ta ramo,
Dins la baïto, d'assetous.

Bajan, *s. m.* salade de légumes bouillis, garniture de divers légumes, soupe.

—Regardo lou bajan,
La fєmo, e vivamen, emé lou taio-lesco
Chaplo lou bèu pan brun.
Aubanel.

Déja deforo à la fresquièro,
Mirèio, la gento maslèro,
Sus la taulo de peiro avié mes lou bajan.
Mistral, 1859.

Bajanat, *Bajanos,* ‖ *s. m.* potage aux châtaignes desséchées au four et pelées préalablement.
Gr. ϐαιανος, ϐαλανος, glands, fruits farineux, baies.

Bajanado, *s. f.* purée de châtaignes cuites au four.

Bajanel, *Bajanet,* ‖ *s. m.* et *adj.* balourd, niais, sot, montagnard.

— L'ome n'en cercavo lou corp,
E çoumo un bajanel plouravo,
Se despitavo sus soun sort,
Se lamentav' amai cridavo.
Roumieux, 1850.

Bajanos, *Castagnos,* ‖ *s. f. plur.* châtaignes séchées à la fumée dans une étuve sur des claies et dépouillées de leurs coques.

Bajat, *Bajal,* ‖ *s. m.* fiente qui fait croûte sur le flanc des brebis ou des vaches.

Bajoucado, *s. f.* secousse. — Sottise.

Bajoular, *v. n.* flâner. — Balader, plaisanter.

Bajoulo, *s. f.* bourde, défaite, mensonge, feinte.

Bal, 3e *pers.* du verbe balé, valoir.

— N'en bal dus al mestiè.
Jasmin.

Bal, *Bar,* ‖ *Rad.* de ϐαλλειν, ϐαλλιζειν, lancer, jeter, avancer, danser.

Bala, *Bara,* ‖ *v. n.* danser, s'agiter, sauter, parcourir. *Esp.* et *Port.* bailar.

Balacha, *Balaja,* *Escouba,* ‖ *v. a.* balayer, nettoyer. — Chasser, expulser, rejeter, entraîner. *Gr.* εξ ϐαλλω, rejeter, chasser.

— Se présentet embé sa caro balachado

Balach, *Escoubo,* ‖ *s. m.* balai de sorgho, de genêt, de bruyère, de bouleau, etc.
Esp. balago, longue paille.
bas bret. balan, genêt.

Balachou, *s. m.* petit balai, balayette.

Balachun, *Balajun,* *Escoubilhos,* ‖ *s. m.* balayures, ordures, détritus, saletés, bourbier.

— Anavon grata dins lou balajun.

Balado, *Roumavagi,* *Balocho,* ‖ *s. f.* fête patronale, pardon, troupe, réunion de danse, réjouissance, festival.

— Anara proun Ьen la balado.

Baladin, *Balarèu,* ‖ *s. m.* baladin, bouffon, danseur, farceur, saltimbanque.
Esp. bailarin. *It.* ballarino.

Baladour, *Baladoun,* ‖ *s. m.* terme de pêche, chambres, compartiments et couloirs dont sont composées les bourdigues établies pour la pêche du thon. — Réservoir pour conserver le poisson dans les canaux et les étangs.
— *Etym.* *balar,* s'agiter, par courir.

Balafi (A), *Boulofi* (A), ‖ *adv. gasc.* à foison, sans compter. (Voir *à boudre,* à volonté).

Balafinea, *v. a.* *bas lim.* gaspiller, dissiper son bien, friper, gâter.

Balafineage, *s. m.* *bas lim.* gaspillage, perte, mauvais emploi.

Balafro, *s. f.* taillade, estafilade, cicatrice, plaie béante, accroc.
Ital. sberleffo, sfregio.
Ba-lafro, mauvaise lèvre.

Balajous, *s. m. plur.* Rouvet blanc, arbrisseau qui sert à faire des petits balais. — *Osyris alba.*

Balaja, *Balacha*, v. a. balayer, nettoyer, racler, chasser, rejeter, entraîner.

Balalin-balalan, *subst.* et *adv.* balancement, en flottant, avec mollesse, avec insouciance, les bras ballants. (Voir *balan.*)

— Lou dijòu Sant s'ausis lou balalin-balalan di campano

Balan, *Bandoul*, *s. m.* branle, élan, secousse, volée, balancement, équilibre. — *Fig.* incertitude.

— Estre en balan, hésiter.

— Bouta la campano à balan.

— A grand balan, à toute volée

Balança (Se), *v. rec.* se balancer, s'incliner sur les côtés, monter et descendre.

— En se balançant sauté sus l'aubre.

Fr. cent. se barlancer.

Balançadou, *Brindoul*, *s. m.* balançoire, escarpolette, siége suspendu par des cordes pour se balancer.

Plateau placé en travers d'un banc sur les bouts duquel deux enfants se balancent.

Balanço, *Escandau*, *s. f.* balance, instrument de pesage dont le principe est basé sur l'équilibre de deux plateaux.

— Filet plat pour la pêche aux écrevisses.

— Après la receto li pagavian à la balanço.

Lat. bilanx, deux bassins.
Esp. balanza. *Ital.* bilancia.

Balandino, *Bolandino*, *Juvertino*, *s. f.* la grande ciguë, fenouil sauvage, plante ombellifère à fleurs blanches et à odeur fétide.

Balandra (Se), *v. rec.* se balancer, se dandiner.

Balandran, *s. m.* sarrau, casaque longue, soutane, manteau de berger.

It. Palandrana, Pastrano.

— E li done atabé moun balandran fourrat.

— Bascule d'un puits de campagne.

—Glas, sonnerie de cloches.

—Vieux meubles, vieilles hardes.

Balandrin, *Baladin*, *Balaréu*, *s. m.* baladin, sauteur, danseur, saltimbanque, pître.

— Embé tan de plesi dins lou roun espinchave
Lous balandrins paras de lus poulis habits.
Félix, 1872.

Balandurèu, *adj.* lourdeau, maladroit, rustre.

Balarino griso, *Baceleto*, *Guigno-cò*, hochequeue, bergeronnette, petit oiseau d'hiver qui suit les troupeaux pour picorer dans les fientes des vaches.

Au printemps les hochequeues quittent nos contrées pour les climats du Nord.

Balassoun, *s. m.* petit coussin rempli de paille d'avoine, balasse, couette de lit.

— Ere sans balassou e sans lieyt.

Balat, *Valat*, *Barat*, *s. m. gasc.* fossé, tranchée, ruisseau, canal, drain, sillon.

Balat pèirié, *Valat-ratié*, *s. m.* pierrée, fossé ou conduit de drainage fait à pierres sèches.

Balbut, *Babut*, *adj.* bègue, qui prononce mal, qui bave ou écume en parlant.
Lat. balbus. *Ital.* balbo.

Balbuti, *v. n.* balbutier, hésiter, tâtonner, bredouiller. *Lat.* balbutire.
Bass. lat. balbicare.
Ital. balbettare.

Balco, *Bauco*, *Bolo*, *s. f.* scirpe des étangs, jonc des marais employés pour faire des nattes ou garnir des chaises, paniers, etc., fam. des cypéracées. *Scirpus lacustris.*

— Piles de fagots à brûler.

Balcoun, *Pountin*, *Balet*, | *s. m.* balcon, saillie pratiquée devant une croisée et soutenue par des consoles, des piliers, des colonnes ; ouvrage de serrurerie servant d'appui, petite galerie dans une salle de spectacle. *Bas. l.* palcus. *It.* palco, poutre. *All.* balken, *Angl.* balcony.

Balé, *Valé*, | *v. n.* valoir, égaler, rapporter, procurer. — Avoir un certain mérite. — Couter. *Lat.* valere. *Esp.* valer.

— Estre utile bal may qu'estre poulit e plaire.

— Grand brut d'aunou bal pas lou pichou bé qu'ou fai.
Jasmin.

— Bal pas la peno de ié pensa.

— Se sabiè fa ben valé pertout.

— Sabon que bal pas res, qu'a jamai rès balgut,
Aco n'empacho pas qu'es toujour, pla bengut.

Baleja, *v. n.* rouler, boulotter, surnager, réussir, parvenir.

— Pechaire, lou que travaio,
Per se faire un capitau,
Entre que balejo un pau,
Ven un rever de médaio
Que l'espandis sus la paio,
E lou planto à l'espitau.
Roustan, 1820.

Balèn, *Balet*, | *s. m.* auvent, avancement, abri placé sur une porte ou une croisée. — Petit toit, balcon sur la rivière. *Rad.* bal, jeter, avancer.

— Las raretas qu'el alupo pès balets, finestros e salos l'estabournisson.

— Oh ! cé qu'al miey de la coulino
Dins aquel poulit oustalet
Oun bezès un pichou balet,
Demore l'abuglo orfelino,
Jasmin.

Baleno, *s. f.* baleine franche, le plus gros des mammifères cétacés et des animaux vivants connus, celui qui est doué de la plus longue vie, et en même temps le plus inoffensif et le plus timide des êtres de la création.

Ce cétacé fournit entr'autres produits utiles, le blanc de baleine ou graisse, le *sperma-ceti*, qui sert à faire des bougies et la substance cornée et flexible que l'on emploie pour garnitures de parapluies et pour les corsets des dames.

On sait que la baleine lance deux puissants jets d'eau en arrière de sa tête par les deux orifices respiratoires placés comme deux narines.
Ital. baleno. *Esp.* ballena.

— Diou nous garde del branc de la baleno
E del cant de la Sereno.

Balent, *adj. gasc.* vaillant, courageux, actif, travailleur, entreprenant.

— Mès lou trabal n'en balho à touto ma balento,
Balento doun sara la siò.
Jasmin.

Balentié, *Balentiso*, | *s. f.* vaillance, action d'éclat, ardeur, témérité. — Bonne volonté.

Baleriano, *s. f.* valeriane officinale antispasmodique, plante qui croît spontanément dans les rochers, les fleurs sont purpurines et disposées en panicules au sommet des rameaux.

Balestrado, *s. f.* portée ou coup d'arbalète.

Balestrié, *Balustrié*, | *s. m.* martinet noir ou martinet de muraille. Cypselus murarius. Nous voyons un grand nombre de ces oiseaux se poursuivre le soir autour des Arènes, en poussant des cris de joie et en se livrant à la chasse aux moucherons pour nourrir leurs petits.

Ces martinets taillés pour le vol rapide, ne peuvent que difficilement se relever de terre, si par accident ils viennent à s'y abattre. De là vient sans doute leur nom de *balustrié*, car ils ne se posent que sur les corniches, les garde-fous, et les anfractuosités, d'où ils se laissent choir pour reprendre leur vol.

Honnorat fait venir leur nom de balestrié, de *balestro*, à cause de leur vol rapide. — Arbalêtrier, pièce de charpente pour soutenir un toit.

Balestro, *s. f.* arbalète, arc à flèche. *Ital.* balestra.

Balet, *adj. gasc.* petit, joli, agréable, mignon.

Balha, *Baïa,* *Baylar,* *v. a.* donner, accorder, livrer, mettre en main, offrir, prêter.

— Quant m'en baïas ?

— Estella que la prouvidenço
Nous a bayla per nous guida.

— Vous lou vau balha à garda.

V. fr. bailler, baillir, donner.

Balho, *Baïo,* *s. f.* mensonge, baliverne, sornette. — Baille, baquet en usage sur les navires, moitié de tonneau, grand seau.
All. balje. *Angl.* pail. *Ital.* baja.

Balicot, *Baricot,* *Basali,* *Basili,* *Fazego,* *s. m.* basilic, plante herbacée de la fam. des labiées, origin. des Indes orientales, que l'on cultive sur les croisées à cause de son odeur aromatique.
Basilic à larges feuilles, *oximum basilicum.* Le petit basilic *oximum minimum,* quoique son nom grec βαδιλισκη, signifie herbe royale, il est souvent l'attribut de la pauvreté et le compagnon des humbles ménages.
Lat. balis, balicum.
(Voir *alfazego*).

Balicot-fer, *Cabreireto,* *Cabridoulo,* *Grosso rudo,* *s. m.* psoralier bitumineux, trêfle puant, sous arbrisseau, fam. des papillionacées, qu'on trouve sur les coteaux arides.
Ses fleurs sont d'un bleu violacé et ses feuilles vert brunâtre.

Baligoulo, *Berigouleto,* *Bouligoulo,* *Gingoulo,* *Couderlo,* *s. f.* champignon à peu près comestible qui croît sur les racines du panicaut ou chardon roland. *Agaricus eryngii.* C'est un aliment grossier et indigeste.

Balin, *Boulin,* *Bouren,* *Balen,* *s. m. bas lim.* grand drap, couverture qui reçoit le grain lorsque l'on vanne, tandis que la balle ou boulin tombe sur les bords.

Balin-balet, *s. m.* manque d'ordre, confusion.
A balin-balet, *adv.* inconsidérément, sans attention.

Balin-balan, *Barin-baran,* *adv.* et *s. m.* en se balançant, en se dandinant, clopin-clopant, à l'aventure.
— Sonnerie de cloches.

— E penjon li estriou, li grans estriou ferra
Balin-balan contro soun ventre.

— La naturo es en dòu e li clas di campano
Fan restounti lis er de soun balin-balan.

— Se l'y siès pas per li teni d'ament,
Tout va balin-balan, e pren la davalado.

— De fichu n'avié gès : ero au tems de la caud,
Em'un brout d'amourié la chato se ventavo,
Au dous balin-balan de l'ase que troutavo,
Penjavon si bèu pé descau.
T. Aubanel, 1860.

Balindros, *interj. cast.* peste, certes, holà. *Ital.* accidente. *Esp.* cascaras.

Balisco-balasco, *Barisco-barasco,* *adv.* brusquement, vivement, confusément, inconsidérément.

— E barisco-barasco,
Oulo, toupi, sietos e coucoumar
Patisson pas à davala la gardo.

Balivèu, *Barivèu,* *s. m.* baliveau, jeune arbre qui file droit avec ses branches ; ceux qu'on réserve dans une coupe pour les laisser croître ou pour jalons. — Perche pour échafaudage.
Anal. balajoun, balachoun, balai. *Bass. lat. bajulus,* pieu, bâton.

Baliverno, *Sourneto,* *s. f.* baliverne, niaiserie, discours frivole, occupation inutile. *Esp.* hojarasca.

Balme, *s. m.* baume, menthe gentille.
(Voir *baïme*).

Balmo, *Baumo,* *s. f. v. l.* grotte, antre, caverne, précipice.

Balo, *s. f.* balle, boule, balle de plomb, paume. — Ballot de marchandise. — Enveloppe, gousse. — — Faire sa ballo, amasser, gagner. — Pourta la balo, colporter. — Ero un enfant de la balo, un enfant de rue.
Gr. παλλα. *Ital.* palla.
Esp. bala.

Balocho, *s. f. gasc.* festival, réjouissance, fête votive.

Baloto, *s. f.* boulette, gobille, pillule.

Baloirs, *Balouars*, ‖ *s. m. plur.* guêtres en feutre ou en grosse serge dont les journaliers enveloppent leurs jambes pour les garantir des chocs.

Balouard, *Boulevar*, ‖ *s. m.* boulevard, chaussée sur laquelle on évite la crotte ou la poussière. — Terre-plein d'un rempart ; promenade plantée d'arbres en occupant la place.
Celt. ward garde. *All.* boll werk.
Esp. baluarte. *It.* baluardo.

Baloun, *Globo*, ‖ *s. m.* ballon, aérostat que l'on remplit de gaz hydrogène pour qu'il puisse s'élever à une certaine hauteur. — Grosse balle en cuir ou en caoutchouc gonflée d'air et qui sert aux enfants pour les parties de balle.
Dans les Vosges c'est le sommet arrondi d'une montagne.
— S'ero enfla coumo un baloun.
It. pallone. Angl. balloon.

Balour, *Palot*, ‖ *adj.* lourdaud, rustre, grossier, stupide. *Ital. balordo.*
Esp. palurdo.
— *Augm.* balourdas, gros lourdaud.

Balourdiso, *Foulastrado*, ‖ *s. f.* balourdise, sottise, impertinence, grossièreté, niaiserie.

Balouta, *v. n.* roder, vagabonder, courir, parcourir. — Rouler, dégringoler.

— Per la pluejo e lou ventaras,
Per la plano e per la garrigo,
Ai choupi touti lis ourtigo,
Balouta touti li clapas.
A. Bigot, 1860.

— As vist coumo escalave ?
Oï, d'aquel temps ièu baloutave.

Baloutaire, *s. m.* coureur, rodeur, vagabond.

Balustrado, *s. f.* balustrade, continuité d'une ou de plusieurs travées surmontées d'une tablette d'appui.

Balustre, *s. m.* petite colonne renflée ou pilastre orné de moulures avec socle et chapiteau.
Esp. balaustre de βαλαυστιον.

Balustrié, *Balestrié*, ‖ *s. m.* nom du martinet noir qui niche dans les fentes des vieux édifices.

Baluta, *Baruta*, ‖ *v. a.* bluter, passer la farine au bluttoir.
It. buratto, étoffe claire.
Lat. volut de volvere, tourner.

Balutèu, *Barutèu*, *Tamisaire*, ‖ *s. m.* blutoir ou bluteau, appareil de meunerie, tamis circulaire qui sépare le son de la farine.
Lat. volutorium, blutorium.
Bass. lat. bultellus.
Ital. buratello.
All. beutelsieb. *Angl.* bolter.

Balzièro, *Garbié*, ‖ *s. f.* gerbier allongé, monceau de javelles.

Bambaïnos, *Bambuèios*, ‖ *s. f.* plantes desséchées, roseaux, buissons, fagots.

Bambana (Se), *v. rec.* se balancer, se pavaner. — S'engraisser, se vautrer.
— Coumo un porc se bambano.
Esp. bambanear, s'agiter.

Bambayan, *adj.* babillard, hâbleur, trompeur. *Gr.* βαμβαινω, balbutier.

Bambocho, *s. f.* folies, fredaines, orgie, intempérance.
Ital. bambo, sot; faire bambocho, se gorger, se souler ;
Un peintre Hollandais, P^re^ de Laer fut surnommé en Italie : *Il bamboccio*, parce qu'il était contrefait ou parce qu'il représentait des kermesses et des orgies.

Bamborlos, *Bambulhos,* | *s. f. plur.* filaments, effilures, vieilles franges.

Bambouchur, *Riboutur,* | *s. m.* homme livré à la débauche, libertin de bas étage.

Ban, *Van,* | *s. m.* force, élan, impulsion, essor, issue.

Ban, *Rad.* de bano, corne, vase, récipient.

Ban, *Banc,* | *s. m.* siége long et étroit qui peut recevoir plusieurs personnes, étal, établi, siége, prie-dieu. — Banc d'école, banc de rameurs. — Banc de sable, écueil.

—*Ban fustié,* banc de menuisier.

Ital. et *Esp.* banco. *Angl.* bench.

Ban, *Banh,* | *s. m.* bain, immersion plus ou moins prolongée dans de l'eau ou froide ou chaude ou dans tout autre liquide. *Esp. baño.*

Ital. bagno de *balneum.*

— Is escaldas ia de banh naturel, e nous y anen bagna.

Ban, *Bans,* | *s. m.* salve, proclamation, publication, affiche, annonce publique des mariages, du commencement des vendanges, de l'ouverture d'une foire, etc.

Esp. et *Ital.* bando, édit.

Bass. lat. bannum. *All.* bann.

— Faguèron un ban i campano e piei i tambour.

Banal, *Banau,* | *adj.* accessible au public moyennant redevance; four banal, moulin banal, terme des temps féodaux, lorsque le seigneur assujétissait ses vassaux à cuire ou à moudre à ses fours et moulins.

Bana, *v. n.* pousser des cornes, bourgeonner, s'enfler.

— L'agnelou avié bana.

Banar, *Banut,* *Banaru,* | *adj.* cornu, cornard, encorné.

— T'an ben dit que lou diable es negre e banaru.

— Tau un toundeire, dins la jasso
Reten entre si cambo un grand arret [banard.

— *s. m.* cerf-volant, capricorne, rhinocéros, gros scarabée.

Banasto, *Basto,* *Banastro,* | *s. f.* benne, manne, grande corbeille, panier en osier pour fumier ou terre.

Rad. ban, récipient, *asto,* baguette.

Dim. banastoun, petite corbeille.

Banastado, *Barastado,* *Parabastado,* | *s. f.* une plei ne corbeille, un plein panier.

Banastié, *adj.* et *subst.* vannier, ouvrier qui fait des paniers, des corbeilles.

Banastos, *Ensarios,* | *s. f. plur.* paniers de bât jumeaux et retenus par des cordes pour le transport dans les mauvais chemins.

Bancal, *Bancau,* | *s. m.* plate-bande, gradin, petit banc. — Barrage.

Bancado, *s. f.* terme de tisserand, cadre de métier.

Bancasso, *s. f.* gaillard de chaloupe; caisse qui sert de lit et de siége.

Bancilhoun, *Bancoun,* | *s. m.* petit banc, petit siége, sellette, petite caisse qui sert de siége.

Banco, *s. f.* longue table qui sert à étaler les marchandises.

— Commerce d'argent; échange des espèces contre des billets ou des traites.

Bouta tout en banco, donner le branle.

Banco-routo, *Falimen,* | *s. f.* cessation de payement pour cause d'insolvabilité apparente ou réelle, déconfiture.

It. banco rotto, banc rompu, parce qu'en Italie on brisait le banc du marchand insolvable.

— Marchans e negoucians
Farès touti bancorouto ;
Un vendur nouvel
Nous porto del ciel
Bel cop mai que d'or e de sedo,
E bailo lou tout sens mounedo.
Puj. 1842.

Band, *Rad. celt.* lien, ruban, banderolle. — Plaque, ressort flexible. — — Troupe en marche qui suit le drapeau.

Banda, *v. a.* tendre, bander, serrer, presser. — Couvrir les yeux.

— Françoun abio sous dits toutis bandats d'anels.

Banda (Se), *v. rec.* se bander, se raidir, se soûler, boire outre mesure.

Bandeiar, *Bandeja*, *v. n.* et *act.* flotter, voltiger, s'agiter. — Faire onduler, ondoyer.

— Pren chaquo peço per un bout,
Dins l'aigo lindo la bandejo,
Dessus soun ban la basselejo,
La tors, la pico à tour de bras.
De Lafare, 1840.

Bandelo, *Bandeloun*, *s. f. prov.* petite cruche, petit broc que l'on agite au soleil pour faire raffraîchir l'eau.
Rad. band.

Bandi, *Cassa*, *Emmanda*, *v. a. prov.* lancer, renvoyer, chasser, bannir. *Ital. sbandire, bandire.*

— A la manièro prouvençalo
Te lou bandis darrié l'espalo
Coumo lou blad dessus la palo
E vai pica de costo apareila au mitan.
Mistral.

E bandis soun capèu dins un valat plen d'aigo

Bandièro, *Banièro*, *s. f.* bannière, enseigne, étendard, pavillon de navire, banderole.
Port. bandeira. *Ital.* bandiera.

Bandinello, *Teleto*, *s. f. prov.* toile claire, morceau de doublure dans lequel certains artisans rendent leur ouvrage à domicile.

Bandino, *Ginoulhado*, *s. f.* la bistorte ou renouée. — *Poligonum bistorta.* Plante des montagnes dont les racines tordues et repliées sont employées comme astringent.

Bandissamen, *Bandissomen*, *s. m.* exil, bannissement, expulsion, condamnation.

Bandit, *adj.* et *subs.* banni, chassé. — Bandit, vagabond, libertin, voleur, malfaiteur.

Bando, *s. f.* bande, morceau d'étoffe, lien, ruban. — Bande de métal, de billard. — Troupe, compagnie, multitude. — *De bando en bando*, de part en part. — *Bando de couquin, de gus*, tas de canaille.

— Lou désespouèr donc arrapet
La bando que se refrougnavo,
Dou dangié que la menaçavo

Bandoul, *s. m.* élan, branle, volée. — A bandouls, à toute volée.

Bandoulié, *Bandol*, *s. m.* bandoulier, gueux, mauvais, soldats mercenaires des vieilles bandes, garnement, voleur faisant partie d'une bande.

Bandoulièro, *s. f.* baudrier, bande de cuir, courroie de fusil, de sac; baudrier des gendarmes et des gardes-chasse.
Esp. bandolera.

— Ièu, coumo prince e gran guèrïé,
A guère à moun particuïé
La bandoulièro de Ganacho,
L'armet de couïre e la moustacho,
Que Pirrhus se fazié carga
Quand voulié tout espauruga,
Favr. 1818.

Baneja, *v. n.* montrer les cornes, les antennes; se dit des escargots, des scarabées, etc. — Se montrer, paraître sournoisement.

Banèlo, *s. f.* venelle, ruelle du lit, petite rue. Le B mis pour V.

Banelo, *Gafeto*, *Gabian*, *Pijoun de mar*, La grande mouette cendrée à pieds bleus; oiseau des marais qui nous arrive en automne et repart au printemps pour les régions plus froides. Elle se nourrit de petits poissons, d'insectes et de coquillages.

On remarque qu'à l'approche des orages elle se laisse facilement tuer dans l'intérieur des terres.

Banet, *Banar,* *Banaru,* — *adj.* nigaud, niais, crédule, cornu. — Jorgi-banet, grand nigaud. — Faviou-banet, haricot en cosse.

Bani, *v. a.* bannir, chasser — Saisir judiciairement.

Banimen, *s. m.* saisie-arrêt, acte d'un créancier contre son débiteur, locataire, employé, etc.

Banié, *Banau,* — *adj.* banal, commun, qui sert à plusieurs.

Banlé, *Gardo-vigno,* — *s. m.* garde des récoltes, des fruits, gagé par les propriétaires d'une région.

Banilhoun, *Banihoun,* — *s. m.* petite corne, chicot d'une branche coupée. — Cornichon. — Nigaud; ces mots s'appliquent à tout ce qui a l'apparence de cornes.

Banitat, *s. f. gasc.* vanité, frivolité, orgueil, amour-propre, inutilité.

Banitous, *adj. gasc.* vaniteux, présomptueux, glorieux, léger.

Banlevo, *s. f. bas lim.* bascule, levier. — Fa a la banlevo, jouer à la bascule.

Banlioc, *Banluec,* *Terradou,* — *s. m.* banlieue, environs, territoire, autour d'une ville.

Bano, *s. f.* corne, excroissance dure qui pousse sur le front de certains animaux en manière de défense ou d'ornement. — Instrument à vent des vachers et des bergers. — Bosse accidentelle au front.

— Lou roussegabo per las banos (secouer).

— Bano de bioòu, de cabro, d'arét,

— El menavo tout dret li bano de l'araire,

— Manjarié lou diable embé touti si bano.

— Faire li bano, se moquer, provoquer.

Banoun, *s. m. gasc.* vase de bois, sebille, soupière.

Banoun, *Banèu,* — *s. m.* (Voir *vanoun*), petite couverture.

Banqueta, *v. n.* banqueter, faire bonne chère, demeurer à table.
Ital. *bauquettare.*

Banqueto, *Escaufeto,* — *s. f.* chaufferette, petit banc à réchaud, boîte ou petite caisse garnie de tôle dans laquelle on met du feu et des cendres chaudes pour se chauffer les pieds ou les mains.
Ital. scaldamane.
Esp. brasillero.

Banquié, *s. m.* négociant qui s'occupe des opérations de banque, c'est-à-dire qui escompte ou achète des valeurs commerciales, des lettres de change, billets, chèques, actions industrielles, etc.

— Un viel banquiè nega dins l'or,

Celui qui tient le jeu contre plusieurs autres joueurs dans les jeux de hasard.

Bans, *Banhs,* — *s. m. plur.* bains d'eau froide, chaude, thermale ou minérale.

Banta, *v. a. gasc.* vanter, louer, glorifier, exalter.

— Un se biret pourtan, mès noun pas en coulèro,
Al countrari, bantet malengo nourriciéro
Jasmin.

Bass. lat. vanitare, abuser.
Lat. venditare, faire valoir.

Bantal, *Davantau,* *Foundau,* — *s. m.* tablier, carré d'étoffe que les femmes mettent devant elles, soit comme partie de vêtement, soit pour garantir leurs jupes.

— Es l'amour que l'y a fa toumba lau bantal,

Bantadour, *Bantalofi,* *Bantariol,* — *s. m.* et *adj.* flatteur, flagorneur. — Vantard, bavard, léger comme balle d'avoine.

Bantarié, *Vantarié,* — *s. f.* vanterie, gloriole, vaine louange.

Banut, *Banet,* — *adj.* cornu, cornard, encorné. — Niais, nigaud.

Bapou, *Bapourous.* — (Voir *vapou, vapourous.*)

Bapteja, *Bateja,* || *v. a.* baptiser, ondoyer, bénir. — Allonger le vin, y mettre de l'eau.
Gr. βαπτιζω, laver, plonger.
Ital. battizare. *Esp.* bautizar.

Baqua, *v. n.* vaquer, cesser son travail, ses fonctions et par antithèse, — s'appliquer, s'adonner.

Baquant, *s. m. gasc.* champ en frîche. (Voir *bacant*).

Baquié, *s. m. gasc.* vacher, berger.

Bar, *Baroun,* || *Rad.* homme. *Esp.* varon. *Ital.* barone, mari, guerrier.

Bar, *s. m.* dalle, pierre plate, large et carrée pour le pavage des appartements.

— Bar de Mus, de Bèucaire, etc.
— Un bar de saboun, de 9 à 10 kilo.

— Pays, contrée. *Sansk,* bhar.

Bar, *s. m.* rempart, barrière, barre, brancard, branche.

Bar, bart, *s. m.* boue, limon, fange.

Bara, *Bala,* || *v. n. gasc.* danser, sauter, s'agiter.

Bara, *v. a.* fermer, boucher, clore, fixer avec une barre par derrière.
Gr. βαρεω, charger.

Barabastar, *v. n.* tomber avec fracas. (Voir *rabastos,* encombrement.)

Baracan, *s. m.* bouracan, gros camelot, étoffe faite en poil de chèvre qui rejette la pluie.
Bass. lat. barracanus.
Ital. baracane.

Baracau, *Cadarau,* || *s. m.* voirie, lieu dans la campagne où l'on déposait les bêtes mortes. — Ravin, chemin pierreux, torrent.
Esp. barranco.

Barada, *v. a. gasc.* faire un fossé, une tranchée.

Baradaire, *s. m. gasc.* fossoyeur, travailleur à la terre.

Baradis, *adj.* fermé, fermant à charnière.

— Panié baradis.

Baradisso, *s. f.* haie, clôture. — Action répétée d'ouvrir et de fermer, cri de porte.

— Aquelo baradisso finira pas.
— Sautas la baradisso.

Baraduro, *s. f.* clôture, fagots d'épine, haie, fermeture à claire-voie.
— Défaut dans le tissage d'une étoffe, barrure, bigarrure, gros fils.

Baragna, *Randura,* || *v. a.* garnir d'épines, de ronces, de fagots, les bords d'un champ ou la crête d'un mur, un passage, etc.
Esp. breña, ronce, buisson.

Baragnado, *Bartissado,* || *s. f.* clôture de bois mort, haie vive ou morte pour garantir l'entrée d'un champ, d'une vigne.

— Sauto la baragnado ;
Save uno jouino flou
Dou parpaiouu aimado.
Bigot

Baragno, *Baragnoun,* *Rando,* || *s. f.* haie, abri pour rompre le vent. — Brise, vent.

— Arribo enfin dins un endret
M'ounte y avié fouesso baragno.
J. Pascal.

Iou sabi lou chi de moun mestre
Que nou ba gayre pel campestre,
Sens prène calhos e perdigals,
Sauten baragnos e rials.
An.

Baragouin, *s. m.* langage embrouillé, inintelligible, mélange d'idiomes.
Bas bret. bara-gwin, pain et vin.
Gr. βαρβαρος, étranger.
Lat. barbaricum corr. barrag.

Baragogno, *Roumeco,* *Babau,* || *s. f.* l'ogre, le croquemitaine, la bête noire, êtres imaginaires dont on faisait peur aux enfants.

Baraire, *Varaire,* || *s. m.* ellébore blanc, vérâtre blanc, plante vénéneuse de la fam. des renonculacées. *Veratrum album.* Sa racine pulvérisée est un violent drastique.

Baraire, *Débanaire,* | *s. m.* instrument primitif de devidage composé d'un montant et de deux chevilles, au moyen duquel on peut devider, comme sur les doigts, soit à fil courant, soit à fil croisé.

Baral, *Baralh,* *Varal,* | *s. m.* bruit, confusion, dispute, querelle. — Baril. (Voir *barau*, *barrau*).

Baralha, *Varalha,* | *v. n.* fouiller, farfouiller, remuer, fureter, roder, s'agiter.

— Jujas, mans, capel e bouneto
Per l'apara lèu-lèu s'an baralhat,
Mès sens li douna ré l'ome s'es adraiat.
Flore', 1846.

— Mai fau que dins aqueste cas
Fague baralhà sous patas.

Baralheja, *v. n.* surveiller, fouiller, roder de nuit, à l'obscurité.

Baralet, *Barau,* | *s. m.* un petit baril, barillet.

— Quand an fa dou baralet
Lou trason contro la paret.

Baralhé, *Brouquié,* | *s. m.* boisselier, artisan qui confectionne les seaux, les baquets, les barils, les cornues et autres ustensiles en douves.

Baralho, *Baragno,* | *s. f.* palissade faite en bûches refendues, en bâtons.
Esp. vara, bâton.

Baralhoun, *s. m.* plage, banc de sable, lagune.

Baramen d'estouma, *s. m.* serrement de cœur, spasme nerveux.

Baranca, *Repapia,* | *v. n.* radoter, déraisonner, extravaguer.
Esp. barranco, obstacle.
Gr. ϐαραγχος, enrouement.

Barancage, *s. m.* radotage, extravagance, redites.

Barandelo, *s. f.* suite, file, ronde, troupe.

— Maugiat la nièu que l'enridelo
Tenen d'ament la barandelo.

— Van en barandelo, en troupe.

— San Marti, San Juïé, famiho dansarelo
Que venon pas que per sauta la barandelo.
De Lafare, 1840.

Esp. baranda, suite de balustres.

Barando, *s. f.* barricade, bastion.

Barandrano, *s. f.* balandran, manteau de berger.
Ital. palandrano, pastrano.

Baraquié, *s. m.* celui qui tient une baraque, une petite auberge de campagne.

Barat, *s. m.* fraude, tromperie, échange onéreux.

Barata, *v. a.* tromper, frauder, supposer un accident. *It.* barattare.

Barau, *s. m.* un baral, ancienne mesure équivalant à 50 litres, mais qui variait d'une ville à l'autre.

Barataire, *Baratié,* | *s. m.* trompeur, fripon, tricheur. — Persécuteur, importun.

Baratre, *s. m. v. l.* abîme, gouffre.

Barbacano, *s. f.* barbacane, ouverture étroite et allongée pour tirer à couvert ou pour l'écoulement des eaux, embrasure à canon pratiquée dans l'épaisseur d'un mur.
Anal. barba, bouche, cano à canon. *Esp.* barbacano.

Barbabou, *Escoursounelo,* *Bochi-barbo,* | *s. m.* scorsonère lacinié ou scorsonère d'Espagne, plantes de la fam. des synanthérées à fleurons jaunes, barbe de bouc. — *Scorsonera hispanica, laciniata.*
Ital. scorza nera, salsifis noir, racines alimentaires ainsi que la petite scorsonère, *scorsonera humilis*, ou salsifis des prés.

Barbajòu, *Artichau de muraïo,* *Coussodro,* | *s. m.* joubarbe des toits, artichaut sauvage ou de muraille, plante des crassulacées à fleurs rose pâle.
Esp. barbaja.
— *Sempervivum tectorum.*
On l'appelle aussi herbe aux coupures, herbe des cors, à cause de ses feuilles épaisses.

— Més que fas aima
Emai embauma
Roso e barbajovi.
Math.

Barbajan, *Chô-banu,* s. *m.* le grand duc, oiseau de nuit qui niche dans les vieilles masures.
Ital. barbagianni, oiseau barbu.

Barbajòu, *Barbeiròu,* *Quiou-blanc,* s. *m.* le petit martinet, espèce d'hirondelle à croupion blanc qui arrive au printemps.
Hirundo urbica, hirondelle grise des rochers dont le poitrail est blanc, *hirundo rupestris.*

Barbal, *s. m.* babil, bavardage, paroles déplacées.

Barbalha, *v. n.* parler à tout propos, jacasser.

Barbalhaire, *Barancaire,* s. *m.* grand parleur, hâbleur.

Barbano, *s. f.* galbanum, plante qui fournit la gomme de ce nom.—Croissant de lune, corne.

— La luno barbano.

Barbau, *Barbaraujo,* *Babaraugno,* *s. f.* lutin, fantôme. (Voir *babau*).

Barbarige, *s. m.* barbarisme, faute grossière, mot forgé ou employé hors des règles de la grammaire.

Barbarous, *s. m.* nom d'une espèce de raisin, raisin grec.

Barbarousso, *Rigau,* *s. f.* la fauvette rouge-gorge, qui a la gorge et la poitrine d'un roux ardent.

Barbasan, *Barbajoulé,* *s. m.* hirondelle de rivage qui vit sur le courant des eaux dont elle rase la surface pour saisir les insectes aîlés qui lui servent de pâture. — *Hirundo riparia.*

Barbasta, *v. n.* tomber de la gelée blanche.

Barbasto, *Aubièro,* *s. f.* gelée blanche, rosée du matin, qui produit quelquefois du givre sur les plantes ou des filaments en forme de barbe.

Barbat, *adj. gasc.* barbu, pourvu de barbe.

Barbatar, *Barbouta,* *v. n.* parler au hasard, balbutier, maugréer.
Faire barbouta, donner une nourriture liquide et rafraîchissante aux chevaux, c'est-à-dire du son, de l'avoine délayés dans de l'eau tiède.

Barbeja, *v. n.* et *act.* barber, pousser des racines, faire la barbe, raser.

Barbel, *Barbèu,* *s. m.* barbeau, poisson de rivière, de la fam. des cyprins qui porte des filaments ou tentacules dans le voisinage de la bouche.

— Yèu seré fretilhant alaro,
Coumo un barbeu dins l'aygo claro.
Goud.

Tant qu'yèu trepegi l'herbo fresco,
Mous coumpagnous sount à la pesco,
Per prene le barbut barbèu
E l'anguièlo grasso, belèu.
Goudouli.

Barbela, *Barbeleja,* *v. n.* haleter, soupirer, désirer, convoiter, aspirer, s'impatienter.

— Barbelavo de sèt.

— Tout lou jour cansounejavo
Au balcoun, sa bello umour,
E cadun barbelejavo
De n'ausi cauquo rumour.
Mistr., 1866.

Barbelas, *adj.* et *subst.* adolescent, soupirant, garçon sans expérience, niais.

— Lou barbelas la suivissié d'escoundoun.

Barben, *Barbentano,* *Berbeno,* *s. f.* verveine officinale, herbe à tous les maux dont on fait des infusions. — Herbe sacrée. *Verbena officinalis.*

Barbesin, *Barbin,* *s. m.* mouche parasite des chevaux, des bœufs, des moutons; hippobosque, mouche poilue.

Barbeto, *s. f.* le menton, la barbe. — Sorte de guimpe de religieuse. — *Faire la barbeto*, soutenir par le menton un apprenti nageur pour l'empêcher d'enfoncer. — Corde, amarre.

Barbié, *Barbé,* | *s. m.* barbier, celui qui fait la barbe, nom que portaient autrefois les chirurgiens.
Esp. barbero y sangrador.

— Aco's coumo lou barbié de Sauset
Que fasié la barbo e pagavo à beure.

Barbo, *s. f.* barbe, poils du menton et de la face, le chevelu des plantes et des arbustes.

— La barbo ben souven arrivo avant lou sen.

— Barbo ben sabounado es à mié rasado.

— Barbo de cabro, de bou, de singe.

Barbocho, *s. m.* petit chien barbet à poils frisés, chien métis.

Barboleco, *Barbolico,* | *adj. gasc.* glouton, mangeur, parasite, pique-assiette.

Barbolos, *s. f.* barbes de coq, petites membranes rouges qui leur pendent sous le bec.

Barbot, *s. m.* Lotte, barbotte, poisson de rivière de la fam. des gades, visqueux et serpentiforme comme l'anguille et qui n'a que deux nageoires sur le dos.
Ital. borbocha.

Barbota, *Barbouti,* | *v. n.* parler en grommelant, marmotter, bredouiller, se plaindre, grogner, s'embrouiller.
Ital. balbuttire.

Barboto, *Trieujeto,* *Pourcelet,* | *s. f.* cloporte, insecte qui pullule dans les lieux humides, sous les pierres, le bois, le fumier, etc.
Son corps elliptique est recouvert d'écailles demi annulaires ; il se replie au toucher et s'arrondit en boule pour se dérober en roulant sur un terrain en pente.

Barbouïage, *s. m.* griffonnage, mauvaise écriture, mauvaise peinture.

— Coumpiene ren à soun barbouiage.

Barboutage, *s. m.* nourriture liquide, son détrempé pour chevaux.

Barboulha, *Barbouïa,* *Barboutina,* | *v. n.* et *act.* bredouiller, mal articuler. — Salir, peindre grossièrement, gâter, souiller. — Mal écrire.
It. barbugliare. Esp. barbullar.

Barboulhado, *Bourboulhado,* | *s. f.* fricassée, macédoine, rata. — Œufs brouillés, herbes hachées. — Farce aux œufs et aux herbes.

Barboulat, *s. m.* et *adj.* marcotte, sarment barbelé.

Barbouls, *s. m. plur.* mélanges, restes, criblures.

Barboun, *s. m.* vieillard sale, dégoûtant, barbon.
Ital. barbone, à longue barbe.

Barboutiaire, *Barboutinaire,* | *adj.* celui qui bredouille, qui balbutie.

Barboutimen, *s. m.* bredouillement, marmotage, radotage.

Barboutino, *s. f.* semen-contra, graine vermifuge.

Barbustel, *Barbelas,* | *adj. v. l.* imberbe, blanc-bec.
Etym. barb ustus.

Barbut, *Barbat,* | *adj.* qui a beaucoup de barbe.

— Ome rous e fremo barbudo
Prenon gardo a cau lei saludo.

Barcado, *s. f.* une pleine barque, une batelée. *It.* barcata.

Barcarès, *s. m.* réunion de barques, crique, abri.

Barco, *s. f.* barque, bateau de rivière, bac. — Grande cuve à l'usage des teinturiers et des brasseurs.
Celt. barc. *Angl.* bark.

— A sachut bien mena sa barco.

— Rèi vo sujet, riche o dins lou besoun,
Qu'que siguen, aven touti nouest'ouro,
Fau que passen la barco de Caroun.
Thouron, 1863.

Bard, *rad.* armure, garniture de bois ou de cuir pour les bêtes de trait.

Bard, bart, *s. m.* fange, limon. — Dalle. pavé.

Barda, *v. a.* carreler une pièce avec des dalles. — Plaquer une volaille pour la broche, la barder de lard. — Mettre le bât à un âne ou un mulet.

— Semblavo une ase ben barda.
— N'ero qu'un pijoun e semblavo un perdigau barda.

Bardassa, *v. a.* brandir, secouer, renverser.

— E bardassan la taulo, sauton vers la porto.

Bardat, *Bardis*, *s. m.* un pavé en dalles. — Parapet, garde-fou.

Bardé, *Bardit*, *s. m.* bourbier, mare, eau dormante.

Bardelo, *s. f.* bâtine, petite selle, petit bât.

Bardet, *Berna-blan*, *s. m.* petite aigrette, héron garzette, ainsi nommé à cause des plumes déliées et brillantes qui sont relevées sur son dos. *Ardea garzetta.*

Bardis, *s. m.* batardeau, cloison, fascines. — Haut bord d'un vaisseau pour garantir le pont des vagues.

Bardissa, *v. a.* enduire de boue, de terre glaise, calfeutrer des joints.

Bardissa (Se), *v. rec.* s'embourber, se salir, se vautrer.

Bardieiro, *s. f.* fosse dans laquelle on prépare la terre glaise dans une briquetterie, bassin de décantation.

Bardo, *Bardelo*, *s. f.* un bât, bâtine, bardelle, selle grossière en bois et grosse toile rembourrée à l'usage des ânes et des mulets.

— Doun sens estriou, brido ni bardo
Aquelo troupo mau-galhardo
Surpassavo, à ço que crésié,
La pus bello cavalarié.
Favre, 1778.

Bardoc, *s. m.* bondon, tampon. — Bardeau, batardeau.

Bardot, *s. m.* ânon, jeune mulet.
Gr. βραδυς. Ital. bardotto.

Es lou bardot de touto l'oustalado.

Bardouchoun, *s. m.* ânon, le petit d'un âne et d'une ânesse.

Bardouia, *v. n.* bavarder, trop parler, divulguer. — Bredouiller, parler mal.

Bardoulo, *Bardoulho*, *s. m.* et *adj.* hâbleur, vantard. — Trouble, division, bavardage.

Barec, *adj. prov.* niais, butor, stupide.
Gr. βαρυς, lourdeau.

Barenc, *Baricau*, *s. m.* abîme, gouffre, précipice, fondrière, défilé.
Esp. barranco, ravin.

Barès, *adj. v. l.* bigarré, bariolé, rayé,
Rad. res, raie, ligne, corde.

Barey, *Barat*, *Balat*, *s. m. gasc.* sillon, fossé, terre labourée. *Celt. bara*, guéret.

— Dins lous bareys, sans entrabos
Bouès, poussas hostres arays.
— Ey bis aney
Dins un barey
Bouno sourcièro
Que m'ès tan chèro.
Jasmin, 1846.

Baréïa, *Baréja*, *v. a. gasc.* mêler, mélanger, brouiller, répandre, disperser.

Baréjadis, *s. m.* mélange, pêle-mêle.

Bareyta, *v. a. gasc.* nettoyer. — Labourer. — Agiter. — Passer la farine.

Bareyto, *s. f. gasc.* tamis à passer la farine.

Barga, *Barja*, *v. a.* briser, broyer le lin, le chanvre, parler beaucoup, indiscrètement.

— Yèu crèse que s'ès fort espert
Quand s'agis de theologio,
De barjà contro l'hérésio,
De brafa dins un refectoir,
Ou de rounfla dins un dortoir.
Favre, 1780.

— Lou mau bargo ma bito e me la ren l affrouso.

Bargagnar, *Bargouneja*, *v. a. v. l.* barguigner, jargonner, tâtonner, hésiter. — Marchander.
Ital. bargagnare, disputer.
Angl. to bargain, marchander.
Bass. lat. barganiare.

Bargagno, *Bargalh*, *s. f.* blague, baragouinage, maquignonnage, marchandage.

Bargaire, *adj.* (Voir *barjaire*, babillard).

Bargalet, *adj. gasc.* bavard, indiscret.
Rad. barg, barj, broyer, mordre.

Bargelado, *Bargeirado*, *Barjalado*, | *s. f.* mélange de farines qui fournit un pain grossier, bisaille. — Fourrage vert, mélange d'avoine et de vesces pour couper en vert.

Li bargelado an la magagno
E li luzerno an lou nieroun.

Bargaulhos, *s. f. plur.* étoupes grossières, filaments qui servent pour emballage..

Bargazous, *s. f. plur.* saison où l'on broie le chanvre ou le lin.

Bargo, *Barjo*, | *s. f.* babil, bavardage, propos oiseux, niaiseries, blague. Au pluriel, machoires, brisoir, banc à broyer le chanvre.

— Acò es res que bargo.

— Maire, sans ta presenço, oï, tout n'es ré que bargo,
Tant nourrisse la fé qu'al ciel nous réveiren.
Peyrottes, 1851.

Rad. barg, barj, broyer, briser, *Gr.* βαβαζω, babiller.

Barguigna, *Barjina*, | *v. n.* barguigner, hésiter, tâtonner, montrer de l'embarras, se déterminer avec difficulté. — Marchander, discuter, mettre en question.

— Jomai la primotà contro un lioun ne bargino.
Foucaud.

— L'cissanciel ei de bien poyà
E surtout sans barjigna.
Foucaud.

Bargun, *Barjilhos*, | *s. m.* chenevottes, débris du chanvre brisé.
Rad. barg, barj, broyer.

Bargun, *s. m.* hangar, cabane, chaumière.

Bari, *Barri*, | *s. m.* mur de ville, fortification. — Rue du faubourg, quartier.

— A bari bas escalo noun fòu.
— A sauta lou barri de nieu.

Bass. lat. barium. Ital. bario. Gr. βαρις, rempart.

Barico, *Barricco*, | *s. f.* une barrique, petite futaille. *Rad. bar,* planche, ais.

Barié, *Velié*, *Balandran de pous*, | *s. m.* bascule ou levier de puits de campagne dans lequel on emploie une grosse pierre pour faire équilibre au seau.
— *Barié* veut dire puits de faubourg.

Barièlo, *Barau*, | *s. f.* petite barrique allongée, caque d'anchois.
Barielo dou burre, baratte à beurre.

Baril, *Bariou*, | *s. m.* petite barrique courte où l'on tient du vin ou diverses matières solides, c'est-à-dire du ciment, de la poudre, divers métaux, etc. *Ital. barile. Bass. lat. barillus.*

Barioun, *Barihoun*, | *s. m.* fagôt, menues branches de bois à brûler. — Trousse, botte de foin renfermée dans un filet et maintenue par deux barres.

Barisco-barasco, *adv.* rapidement, vivement. (Voir *balisco-balasco.*)

Baritouna, *v. n.* grommeler, murmurer, ronfler, grogner, chantonner.
βαρυς τονος, voix grave.

— Baritounavo
Coumo dèu faire un mestre porc !

Barioto, *Carriot*, *Barjolo*, | *s. f.* brouette, espèce de civière à une ou deux roues, qu'un homme pousse devant lui pour charrier des matériaux ou du fumier.
Rad. bar, barre, brancard.

Baritel, *Batarel*, | *s. m. v. l.* claquet de moulin, petit battoir placé sur la trémie qui permet l'écoulement des grains sous la meule tournante. (Voir *bartavel, taravel.*)

Barja, *Barga*, | *v. a.* broyer, briser le chanvre avec une maque en bois. — Parler, bavarder, déblatérer.
Gr. βαζω, parler.

Barjaco, *Barjaire*, | *s. m.* babillard, parleur.

— Avié lou mau di mut, ero pa'n gros barjaire.

Barjadis, *s. m.* parlage, babil. bavardage.

Barjaire, *s. m.* blagueur, hâbleur, parleur sempiternel.

— Qué barjaire e qué poulissonn !
Mita avoucat, mita tripièro
Jacot despièi vint ans aprenié sei liçoun
Au coulège di repetièro.
F. M., 1857.

Barjavoun, *Bregavoun*, *Bragalou*, *Dragoun*, *Blavet*, s. *m.* aphyllante de Montpellier, jonciole non feuillée, fam. des smilacées à fleurs bleuâtres.

— Dins li massugo roso e li blu barjavoun.

Barjo, s. *f.* babil, caquet. — Lèvres, babines, mâchoires.

Diou, n'a pas fa lou mèu per la barjo dis ase.

Barjo fresco, *s. m.* blanc-bec.

Barjos, *Bargos*, *Bargadouiro*, *s. f. plur.* broie, macque, brisoir, instrument à mâchoires monté sur un banc propre à briser le chanvre, le lin

De *braga*, *brega*, mâchoire, morsure. *Angl. to break.*
All. brechen, briser.

Barjoula, *v. a.* langer, laver, soigner un nouveau-né.
Lat. bajulare, porter, *jugare*, lier.

Barlac, *s. m.* gâchis, mare, lac, boue.
Rad. bar, boue.

Barlaca, *Barlaqua*, *v. a.* salir, abimer, mouiller.
Ety. bar boue, *aqua* eau.

— Souventi-fès, sus la gran-routo
Barlaqua per quauque pleujas
Souto un viel pont vous couchavias.

Barlaca (Se), *v. rec.* se vautrer, se mouiller, se salir.

Barlan, *s. m.* pou, insecte parasite et suceur.

Esquicho barlan, cacho pesoul.

Le pouce, l'ongle du pouce.

Barlandié, *s. m.* brelandier, joueur, tricheur. *Esp. berlandero.*

Barlet, *s. m. gasc.* valet, domestique.

Barlingot, *Berlingot*, *s. m.* vieille berline, mauvaise voiture. — Sucre fondu et étiré sur un crochet, bonbon au caramel, coloré et parfumé pour les enfants.
Esp. berlinga, piquet, crochet.

Barloco, *s. f.* breloque, bijou de peu de prix ; *adj.* vantard, babillard.
— Tintamarre, rabachage, sonnerie.
Batre la barloco, déraisonner, ne pas avoir conscience de ce qu'on dit, divaguer.

Barlugo, *Parpantelo*, *s. f.* éblouissement passager, berlue. — *Ave la berlugo*, mal juger, ne pas voir clair, avoir un faux jugement.
Lat. varia lux, lueur équivoque.
Ital. barlume pour *vario lume.*

Barluta, *v. a.* mêler, embrouiller, battre les cartes.

— E las cartas taleu birados, rebirados,
Sount mèsos à pilots e très cops barbutados.
Jasmin.

Barnage, *Barnagi*, *Tarabasto*, *s. m.* fouillis, embarras, confusion, désordre, hardes, bagage, vieux meubles. — *Faire barnage*, causer du désordre, faire des embarras.

Barnage, *Barounage*, *Barnat*, *s. m.* noblesse, vaillance, race, sagesse, suite d'un grand seigneur.

D'Ourfèu seguisse lou barnage.

Esp. baron, *varon.*

Barnigau, *Bernigau*, *s. m. prov.* sébille, écuelle en bois, moitié de courge, grande cuillère.

Barnis, *s. m.* vernis, enduit vitrifiable.

Baro, *Barro*, *s. f.* barre, trait, bâton, branche d'arbre droite et rigide, pièce de bois ou de métal, lingot, ligne droite, barrière.

— Aco's d'or en baro.

— Fasès pas qu'ana e veni, semblo que jougas à barro.

— Vint cops de baro sus l'esquino
E lou double sus lous gigots.

Rad. bar, barrière,

Baroil, *Baronil*, *adj.* noble, vaillant, brave.

Baroul, *Beroul*, *s. m.* verrou, petit bâton qui servait à tenir une porte fermée. — Pièce de fer qui glisse entre deux anneaux.
Rad. bar, *bara*, *vara*, broche.

— Nosti Sisterounen per parti, tiroun lou baroul et sourtisson.

Baroulà, *Barounla,* | *v. n.* dégringoler, rouler, se précipiter en tournoyant. — Roder, voyager.

— Se ven mai ié fau baroula leis escalhiés.

— Quand agueron proun barrula, de vespre s'acamperon.

Baroulaire, *Barulaire,* | *s. m.* rôdeur, coureur, vagabond, celui qui change d'état ou de maître. — Rouleau de labour, émotteur.

— Es un baroulaire, se trovo ben qu'aqui ounte es pas.

— Mès en tout, ia quicon que laisso a désira
Disié lou pus mousu, que me fasié la mino
D'un baroulaire de paï̈s ;
Gens, que se lous crésès, savon tout, an tout vis.
Félix, 1872.

Barou, *Baroun,* | *s. m. dimin.* de baro, bâton, cheville, bâton de chaise ou d'échelle, boulin, support d'échafaudage. — Pustule, kyste. — Trou de ver dans le bois. — Brique.

Barqué, *Barquet,* | *s. m. gasc.* batelet, bachot, barque. — Auge à porter le mortier; petite barque de teinturier.

Barqueto, *Pinelo,* | *s. f.* petite barque d'étang, de marais, de canal. — Biscuit de village qui se relève au four en forme de barque, gaufre.

— D'escaudets, de biscuits, de croquants, de barquetos
De roustidos, de tarteletos,
Amaï, crèse de gimbeletos ;
Jalaréios au sucre e cremos e licous.
Félix, 1872.

Esp. barquillo.

Barqueja, *v. a.* conduire dans une barque, passer la rivière, se promener sur l'eau.

Barqueiróu, *Barquié,* | *s. m.* bâtelier, patron d'un bac, passeur.

Barquin, *s. m.* soufflet de forge.

Barquiou, *s. m.* fosse de savonnerie, réservoir, amas des eaux mères d'une fabrique.

Barr, *Barro,* | du *celt.* barren, barre, perche, gros bâton. — Empêchement, difficulté, embarras.

La barro dou galinié, le juchoir.

Une barro de nougat.

Barra, *Bara,* | *v. a.* fermer au moyen d'une barre. — *Tanca,* fermer au moyen d'un arc-boutant. — *Berroulha,* fermer au verrou.

— Cau ben barro, ben drouvis.

Barracan, *Bourracan,* | *s. m.* bourracan, gros camelot dont la chaîne est plus grosse que la trame.

— Arraperian forço brandebour, forço galoun, forço velo e forço barracan de Flandro.
(*Lou sermoun di Jusiou*).

— Escupis l'aigo coumo lou bourracan.

Barracanat, *Barrat,* | *adj.* bariolé, moucheté, barré, traversé par des barres.

Barraco, *s. f.* hutte, échope, boutique provisoire, réduit pour les pêcheurs ou les chasseurs. — Maison mal bâtie ou mal famée. — Tente, pavillon.
Esp. barraca. It. baracca.

Barradis, *Barradissa,* | (Voir *baradis, baradisso.*)

Barral, *Barralet,* | *s. m.* train, mouvement, bruit, confusion.

— Se sap que n'y a pas de mestieiret
Que noun age soun barralet.
G. Azaïs, 1865.

— Lou désert restountis d'un grand barral de guerro,
E lou bent de la mar, que bouffo sus la terro,
Dins l'ayre fa flouta dès milo pabilhous.
Dav., 1834.

Barralh, *s. m.* barricade, haie, clôture, palissade.

Barran, *Bouren,* | *s. m.* drap de grosse toile qui sert à enfermer le foin ou à ramasser les feuilles.

Barrau, *Barral,* | *s. m.* baril, petit tonneau, ancienne mesure de vin qui équivalait à 50 litres. (Voir *baral.*)

Barraqueto, *Escarolo,* | *s. f.* chicorée sauvage, chicorée amère, chicorée escarole. *Cicorium latifolia.*

Barranc, *Barincau,* | *s. m. cat.* obstacle, lieu creusé par les eaux, ravin, fondrière.

Barrancoun, *s. m.* échelon ; barreau d'une chaise. *Rad. bar.*

Barreja, *v. a.* charrier, porter, voiturer. — Mêler, mélanger, battre, agiter avec une barre.

Barrejadis, *s. m.* mélange, entassement — *A barrejo*, *adv.* à la fois, en masse.

Barrejaire, *s. m.* celui qui charrie, qui presse, qui se sert d'une barre.

Barrel, *Barreu*, | *s. m.* petite barre de bois ou de métal, barreau de clôture, lieu où se placent les avocats. *Bass. lat. barellus*, petit bâton.

Barri, *s. m.* faubourg, île, bosquet.

— Un riou fai ausi soun murmuro,
Leis ausseou sei chans amourous,
Anfin un barri de verduro
Leis escound eis ieu dei jalous.
J. Morel, 1828.

Barrian, *s. m.* habitant du faubourg.

Barricado, *s. f.* barricade, retranchement fait avec des barriques remplies de pierres ou de terre; avec des meubles, des charrettes, etc. *Ital. barricata.*

Barriou, *Barrico*, | *s. m.* gros baril, tonneau. *Port. barrica. Ital. barile.*

Barrichèu, *Barricot*, *Barrulet*, | *s. m.* petit baril, caque d'anchois.

Bart, *rad.* buisson, hallier. — Boue.

Bartabelo, *Bartavel*, | *s. f.* loquet de porte.

Bartalai, *s. m.* chardon lancéolé, circe lanugineux, chardon aux ânes.

Bartalasso, *s. f.* Ile sablonneuse et verte sur le Rhône, entre Villeneuve et Avignon.

— Souven oublidavian la classo
Per ana dins la Bartalasso.
J. Morel.

Bartas, *s. m.* mare de boue.

— Tiro te d'aquel bartas.

Bartas, *s. m.* buisson, ronces, séchoir à linge. *Bass. lat. barta. Gr.* βατος.

— Pacienço, aqueste mounde n'es qu'un bartas ; cau ié passo s'y estrounco, o taléu s'y trobo l'escargol coumo l'amouro. Goud.

Bartassado, *s. f.* amas de buisson.

Bartasseja, *v. n.* fouiller les buissons, battre, hanter les bois, chercher le gibier, lancer les chiens dans les halliers.

Bartassoun, *s. m.* petit buisson, *dim.* de bartas.

Bartassié, *Poudar*, | *s. m.* grande serpe à tailler les buissons les charmilles.

Barrula, *Baroula*, | *v. n.* errer, rôder, voyager. — Rouler, dégringoler.

— Aurouge e banaru, negre e libre, li brau
Barrulon à troupèu, coumo dins la Camargo.
T. Aubanel, 1858.

— Car tandis que sus l'erbo ou ben sus lou gravié,
Senso dessen e senso visto,
Barrules en avanturié,
Ièu tranquile coumo Batisto
Counten e siau me chale dins moun yé.
J. Morel. 1828.

Barrulaire, *s. m.* rouleau de labour, émotteur, coureur.

Bartavel, *Barutel*, *Batarèu*, | *s. m.* claquet de moulin qui bat sur la trémie pour faire descendre le grain. *Fig.* babillard.

Bartavelos, *Begnos*, | *s. f.* sorte de cadre fixé sur le bât et destiné à charger une bête de somme et à équilibrer les fardeaux.

Bartavèu, *Cascavèu*, | *adj.* étourdi, écervelé.

Bartissado, *s. f.* haie, clôture. (Voir *baragnado.*)

Barto, *Bartuel*, *Mancho*, | *s. m. gasc.* verveux, filet allongé en forme de poche, avec un étranglement pour retenir le poisson.

Bartoulha, *Bazarda*, | *v. n.* brocanter, échanger, acheter en bloc pour revendre à bénéfice.

Barula, *Boroula*, *Rulla*, | *v. n.* rouler, courir, roder, vaguer. (Voir *baroula*).

— Lei peiro en barulan fan toujour lou clapas.

Baruta, *Barutela*, v. a. bluter la farine, la passer à travers un crible ou une étoffe.
Ital. buratto, buratello.

Barutei, *Bartavel*, s. m. claquet de moulin, babillard, bluteau, van, crible.

Barut, s. m. nom de lieu imaginaire ou éloigné.

— Vai-t en a Barut, a Pampaluno,

pour dire va te promener ou faire paître. Le premier qui s'est servi de cette locution a-t-il voulu désigner Bayruth en Syrie ?

Barutela, v. n. babiller, jacasser, endormir, ennuyer. — Brailler.

Baruteliero, s. f. caisse à farine qui renferme un blutoir.

Bas, 2me pers. de l'ind. du verbe ana.

— Oun bas, moun pay ?.. moun fil à l'espital, aco's aqui que li Janssemin moron.

Bas, basso, adj. bas, par opposition à haut.

— Un dé bas, un rez de chaussée.

— Seguen à tems à la messo basso

— Dins ma pocho lis aigo soun basso.

— Vegnié dou païs-bas.

— Parlavo bas, e dins moun aurelho.

— Moun pero, lou mestié que fòu me conven pas
Trove que la terro es trop basso.
A. Bigot, 1862.

Esp. bajo, It. basso.

Basacle, *Bazacle*, s. m. moulin à farine sur la Garonne à Toulouse.
Etym. bas-acq, au courant de l'eau. — *Aze de basacle*, âne de meunier.

— Vai te proumena au bazacle !

Va te noyer, va-t-en au diable.

— Ventres pus gros que de basacles.

— Aco n'es pas tan grand miracle
Qu'on porte de blat au bazacle.
Goudouli.

Basali, *Basili*, s. m. serpent fabuleux dont le regard seul dit-on, fsacinait et donnait la mort.

— Me regardavo embé d'ieul de basali.

It. basalisco. Esp. basilisco.

Basali, *Basili*, *Fazego*, s. m. plante odoriférante de la fam. des labiées, à fleurettes blanches, originaire des Indes Orientales.
Oximum basilicum, oximum minimum.
Gr. βασιλικος, royal.

Basali sauvage, s. m. basilic sauvage, pied de lit, fam. des labiées.
— *Calamintha clinopodium.*

Bascala, *Escacalassa (S')*, v. n. éclater de rire, rire bruyamment.

Bas-estriou, *Debas d'estriou*, s. m. chaussette dont le bout du pied manque ; bas en forme d'étrier.

Basi, *Blasi*, adj. exténué, affaibli, défait, fâné.

Basilico, *Gensano*, *Giussano*, s. f. gentiane jaune des Alpes et des Pyrénées, plante médicinale, amère, stomachique et fébrifuge; l'excès peut causer l'ivresse et l'empoisonnement.

Gentiana lutea, gentiana campestris à fleurs jaunes.

Basin, s. m. basin, étoffe croisée fil et coton ressemblant à de la futaine.
Bass. lat. bambagia, bambacium. Ital. bambagine. Esp. bombasi.

Bassac, s. m. mélange, désordre. — Etoupe grossière, grosse paille.
— *Bouta tout à bassac*, ballotter.
Fr. cent. bassicoter, cahoter.

Bassaca, *Batsaca*, v. a. cahoter, ballotter, entraîner en bas. *Gr.* σαττω, fouler.

Bassacado, *Batsacado*, s. f. secousse, ballottement.

Bassaco, *Marfègo*, s. f. grand sac rempli de paille, paillasse pour lit.
Dim. bassacoun, petite paillasse.

Bassela, *Bacela*, v. a. battre, claquer, frapper avec un battoir, dégorger le linge.

— Se l'i vas d'aquèu trin, jamai de sa man rudo
Lou sabent magister sur tu basselara.
Bellot, 1851.

Bassègue de campano, s. m. le levier, le mouton, le battant d'une cloche.

Bassegoun de pous-à-rànco, *s. m.* brancard d'un puits à roue, levier auquel on attèle le cheval; la flèche d'un manége ou d'une charrue.

Bassin, *Bacin,* | *s. m.* bassin, grand plat, cuve, auge, piscine.—Anse de canal ou de rivière.
Lat. vas, vasis. *It. bacino.*

— Aco es net coumo un bassin de barbié.

Bassibié, *s. m.* berger en second, berger des brebis. *Majourau* est le berger en chef, et *gougars* les aides bergers.

Bassibio, *s. f.* brebis d'un an, qui n'a pas porté.

Bassinado, *s. f.* une bassinée, le contenu d'un bassin, d'une grande cuiller.

Bassinats, *s. m. plur.* restes de cocons et de chrysalides dans les bassines, rebuts de filature, bons pour le cardage.

Bassino, *Casseto,* | *s. f.* bassine , grande cuiller à boire, — Casse de teinturier, écumoire de moulin à huile.

Bassious, *Bedigases,* | *s. m. plur.* agneaux d'un an , les mâles des brebis.

Bast, *Bas,* | *s. m.* le bât, selle grossière à l'usage des bêtes de somme.

— Sentié qu'acò caufavo e que lou bast bagnavo.

— Savié ben ounte lou bast l'avié maca.

— Quau perd l'ase e que recobro lou bast n'a pas tout perdu.

— Es aquel que menèt la colo
Mountat sus lou bast d'uno miolo,
Ben amagat sout un mantel,
Doublo bouneto e grand capel.
Favre, 1779.

— Aco ié vai coumo lou bast à l'aï.

— Ben pau vòu l'ase se moun pot pourta lou bast.

Bass. lat. bastum.
Ital. et *Esp. basto.*
Gr. βασταζω, porter un fardeau.

Basta, *v. a.* charger un âne ou un mulet, mettre le bât.

— Laissen pourta lou bas mès séguen pas basta.

Bastard, *adj.* bâtard, dégénéré, hors de saison.
Ital. et *Esp. bastardo.*
Angl. et *All. bastard.*
Etym. de *bast-ard,* issu de bas.
All. art, façon, qualité.

— L'iver n'es pas bastard.
Se noun ven lèu, ven pus tard.

— N'en soun que lous bastards ! cambion las founs en [gourgos.
Nous dibon de boun blat, e nous donon de pourgos.
Jasmin, 1834.

Bastardalho, *Bastardoun,* | *s. f.* terme de mépris par lequel on désigne les enfants naturels d'un père ou d'une mère, de leurs enfants légitimes.

Bastardèu, *Tanqua,* | *s. m.* batardeau, digue faite à la hâte avec des pieux, des gabions, des pierres, de la terre, cloison en terre et en bois, muraille bâtarde faite hors des règles. *Gr.* βασταξ, bâton.

Bastaresso, *Embaladouiro,* | *s. f. bas lim.* grosse aiguille d'emballage recourbée dont se servent les bourreliers, les bâtiers, les emballeurs.

Bastay, *s. m. v. l.* portefaix, crocheteur.
Gr. βασταξ. *It. bastaggio.*

Bastedou, *s. m. bas lim.* corde à trois bouts pour bourreliers ou charretiers.

Basto, *adv.* passe pour cela, j'en suis bien aise, tant mieux, cela suffit.
Ital. bene-stare, sta-bene.
Esp. bastante, assez, *basta, de bastare,* suffire.

— Disiò que cado jour cadun mettriò sa poulo
Certos seriò bel cop, baste qu'aguen de pan.
Peyrot.

Basteja, *v. a.* et *n.* porter le bât, être bien assis sur le bât, trimer, avoir de la peine, porter des fardeaux.

Bastet, *s. m.* sellette du timon pour soutenir la courroie des brancards d'une charrette.

Basti, *v. a.* bâtir, construire, établir, fabriquer, créer, consolider, soutenir, édifier avec des bâtons, des perches; du *rad. bast.*
Bass. lat. bastire, édifier.
Esp. bastear, bâtir, faufiler.

— Passo de basti, mès perqué voulès planta ?

— Quau bastis s'empauris.

— Quau m'a basti un couqui de tan marrido mino.

— Rise, en vésen de coudoun,
Que se donon tan de peno
Per soupre, de qué ?... lou noun
Dou maçoun
Que bastigué lis Arèno.
A. Bigot, 1860.

Bastian, *Bastien*, *n. prop.* Sébastien, il y eut de ce nom un martyr chrétien né à Narbonne en 250.

Bastidan, *s. m.* campagnard, paysan demeurant dans une bastide, une métairie.

— Damiseleto e bastidano,
D'Arles, di Baous, de Barbentano.

— Venen faire la farandoulo
Coumo li bastidan galoi.

— S'es fa un bastidan e ven pas gaire à la villo.

— Lou bastidan ero aqui tout esbalauvi.

Ital. contadino.

Bastidas, *s. m. dépréc.* masure de campagne, vieux murs, ruines d'une ferme.

Bastido, *s. f.* maison de campagne aux environs de Marseille. Autrefois on appelait *bastido* les villes de fondation récente.

— Un reinard, en passant proche d'uno bastido,
Sus lei branco d'un aubre aluco de poulet ;
Eron bèu que noun saï e pitavon soulet.

— Un autre jour vei de rasin
Sus lou trihard d'uno bastido.
M. Bourrely

— Avièu perèu dins un cantoun,
De lapin, de galino, emé de bèu dindoun ;
E lou loup roudejavo autour de la bastido.
M. Bourely, 1871.

Bastidoun, *dim.* petit abri, mazet, vide-bouteille, cassine.

Bastié, *s. m.* bourrelier, bâtier, bridier, harnacheur.
Esp. bastero. Ital. bastiere.

— Lou pople a pas jamai manqua de bastié per se faire basta, e d'Empérur per se faire tua.
Rous.

Bastièro, *Bastino*, *Bastiou*, *s. f.* bardelle allongée pour que la bête puisse recevoir deux personnes. *Esp. bardilla.*

Bastioun, *Bastihoun*, *s. m.* ouvrage de fortification en saillie et à plusieurs faces.

Bastimen, *s. m.* bâtiment, construction servant à loger soit hommes, soit bêtes ou choses. — Navire, vaisseau.

— Nou sios d'aquets que bolon fa parado
De bastimens e de mobles touts naüs,
Que lous antiqs dison bien à prépaüs,
L'oustau bastit et la bigno plantado.
Roq.

— Quand lou bastimen fai naufragi,
Vers lou cèu mounto lou gabian.

Bastingage, *s. m.* parapet, abri contre le feu de l'ennemi.

Bastingo, *s. f.* grosse toile que l'on tend autour du plat-bord des vaisseaux de guerre pendant le combat.

Bastisso, *s. f.* bâtiment en construction, batisse, édifice commencé.

— De mounde al pé de la bastisso !
Malur ! un manobro es toumbat.
Jasmin.

Basto, *s. f. bas lim.* petit tombereau pour transporter des matériaux ou des denrées. — Benne, cuvier à deux anses.

Basto, *Baste*, *adv.* assez, tant mieux, cela suffit. *Esp. bastar*, suffire, *bastante*, assez.

Bastos, *Panels*, *s. f. plur.* les basques d'un habit, parties d'étoffe portant des poches, placées sur les côtés ou sur le derrière d'un vêtement.
Esp. et *Ital. falda, faldilla.*
Rad. bast.

Bastoun, *s. m.* bâton, canne, morceau de bois travaillé et garni d'un bout par une pomme ou un crochet, et par un étui métallique de l'autre. — Sceptre, crosse, thyrse. — Perchoir, juchoir.
Ital. bastone. Esp. baston.

— Serai un jour toun bastoun do vieilhesso.

— Es coumo se dis, batre l'aigo emb' un bastoun.

— N'a mai que d'un tour de bastoun.

—*Bastcun de Jacob*, asphodèle jaune.

— *Bastoun rouyau*, asphodèle rameux.

— *Bastoun segnadou*, goupillon.

Bastouna, *Bastouneja*, *v. a.* jouer du bâton, rosser, donner des coups de bâton.
It. bastonare.

Bastounié, *s. m.* bâtonnier, terme honorifique, signe d'autorité de certaines confréries. — Avocat choisi pour être, pendant un certain temps, le chef de ses collègues, et pour veiller à la discipline de l'ordre. — Porteur du bâton de Saint-Nicolas.

Bastrengo, *Bastengue*, *s. m.* bastringue, lieu de débauche, bal public de bas étage, bâti ou établi sous une tente ou dans une baraque.

Bat, *Bas*, *adv. gasc.* bas, par opposition à haut. — Queue de poisson, patte.

— *D'en aut en bat*, du haut en bas.

— *De bat en goulo*, de la queue à la tête.

— *Bat-baten*, en toute hâte.

— L'espargoulo
Aro vestis de bat-en-gaulo.

— Courrian de prat en prat, aro en bat, aro en sus.

— Entre iuèl e bat avié dès pouce.

Bataclan, *Pataclan*, *Frusquin*, *s. m.* bien, avoir, patrimoine, nippes, hardes, bagage, meubles, outils. — Attirail, bruit.

— Partigué embé soun bataclan.

— Mès a coumpta sens l'oste, e d'aqueu bèu rouman
La tristo verita prend pau à pau la plaço ;
Abèno tout soun pataclan,
Sans que rès dins Paris appercègue sa traço.
J. M. 1828.

Ital. batacchio, bâton.
Esp. patacco, petite monnaie.

Bataïo, *Batalho*, *s. f.* bataille, combat entre deux armées ou deux partis, dispute, rixe, bateste.

Soun pourtant, ou me troumpe fort,
Ce qu'Avignoun a de pus fort ;
Car dins un dangié de bataïo,
L'on n'empleguo pas la roussaïo.

Bass. lat. battualia.
Ital. battaglia. Esp. batalla.
Port. batalha,

Bat-cò, *Bat-coué*, *Branlo-coueto*, *s. m.* bergeronnette, hochequeue, la lavandière, oiseau du printemps. — *Motacilla alba, cinerea, etc.* (Voir *galapastre*).

Batadour, *s. m.* hie, dâme de paveur, demoiselle, espèce de masse à anses que soulèvent deux hommes pour régulariser le niveau des pavés.

Batakioulo, *Bataquioulo*, *s. f.* casse-cul, action de berner, jeu dangereux que pratiquent les personnes grossières, en prenant à deux le patient par les épaules et par les jambes. — Fruit de l'églantier.

— l'aven douna uno bono bataquioulo.

Batal, *Matable*, *s. m.* battant de cloche, espèce de marteau suspendu à la bellière.

— *Ad refaciendum batallum* de la grosso campano.
Esp. badajo.

Batalha, *Bataïa*, *v. a. prov.* batailler, assaillir, guerroyer, contester, parler haut, disputer, clabauder, bavarder.

— Batalhèron jour e gnièu per li sauva l'amo.

Batalhaire, | *s. m.* bavard, babillard,
Batalhur, | vantard, querelleur, parleur bruyant.

Batan, | *s. m.* pièce principale du métier
Baten, | de tisserand, de rubanier, qui bat les fils de trame à chaque coup de navette. — Battant de cloche. — Ventail, battant de porte.

Anfin la campano,
As truts del batán,
Lanço, en brounzinan,
Soun tindomen noubial sul roc et dins la plano.

Batana, *v. a.* fouler le drap, battre au foulon. *Fig.* bavarder.

Batanairo, *s. f.* une auge à foulons dans laquelle battent des masses en bois mues par l'eau.

Batanié, *s. m.* foulonnier, ouvrier fouleur.

Batans, | *s. m. plur.* marteaux à foulon
Baissos, | mus verticalement par des câmes ou des excentriques ; pilons en bois qui montent et descendent dans une auge pour fouler des étoffes de laine.

Batarel, | *s. m.* et *adj.* claquet de moulin,
Batarèu, | excentrique tournant avec la meule et qui fait tomber le grain dans l'auget. — Babillard, disputeur, querelleur.
Gr. βαττaρίζω, babiller.

— Fai ana sa lengo coumo lou batarèu dou moulin.

Batarié de cousino, *s. f.* ustensiles en cuivre ou en fer-blanc pour le service ou pour l'apparat.

— Trouvère touto la batarié au fiò.

Batedis, *s. m.* panaris, tourniole, inflammation douloureuse à la racine des ongles, avec élancements et battements artériels.

Batedou, | *s. m.* battoir de lessiveuse, pa-
Bacel, | lette en bois pour dégorger le
Masso, | linge. (Voir *bacel.*)

Batega, *v. a.* trembler, frissonner, palpiter, haleter.

Bateire, | *s. m.* batteur d'or, de laine, de
Bateyre, | frisons. — Batteur de grains ou de légumes.

Bateja, | *v. a.* baptiser, ondoyer, bénir. —
Baptisa, | — Allonger le vin.

— Aquel jour agué pas rès à bateja ni à enterra.

Gr. βαπτίζω, laver, plonger.
Ital. battezzare. Esp. bautizar.

— Me parlès pas de l'aigo claro !
Que serve per lava li caro,
Per abeura li mort de fam,
E bateja nostis enfant.
Boudin, 1869.

Batela, *v. n. bas lim.* extravaguer, dire des gaudrioles, battre la campagne. — Jongler, jouer du bâton, de la baguette magique, faire le bateleur, l'escamoteur.
Bass. lat. bastus, baguette.

Batêmo, | *s. m.* baptême, l'un des Sacre-
Batisme, | ments de l'Eglise.

— Venen de celebra lou batêmo dou fihòu e vej'aqui soun batistero.

Baten, *s. m.* ventail, battant de porte, grand cadre du métier de tisserand. (Voir *batan*).

Batesto, | *s. f.* rixe, dispute, batterie,
Batèso, | coups.

— Leis me soun trop bas e lei Dieu soun trop aut
Per entemena la batesto.
Bourrelly.

Batèu, | *s. m.* bateau, petite embarcation à
Bachel, | rames, qui ne s'écarte pas des côtes.

Baticolo, *s. f.* bataclan, attirail, embarras.

Batifoula, *v. n.* jouer, folâtrer, s'amuser.

Batifuec, *s. m. gasc.* briquet, morceau d'acier dont on se servait naguère pour faire du feu au moyen de l'amadou et d'un éclat de silex.

Batilho, *s. f.* gaule, houssine, baguette flexible.

Batisteri, *s. m.* extrait de l'acte qui justifie légalement du jour de la naissance d'une personne. — Baptême, inscription.

— Mostro me toun batisteri.

— Vene veire li crous emé si batisteri.

Bato, *s. f.* le pied, la corne, le sabot, les parties inférieures des animaux, celles qui battent le sol. — Demoiselle, masse de paveur. — La baguette plate d'Arlequin.
Gr. πατεω, βατεω, marcher.

Batouer, *s. m. lang.* raquette garnie de peau pour jouer à la balle. — Battoir de laveuse.

Batoul, *adj.* borgne, trouble, enflammé.
Iuel batoul, œil poché.
Iòu batoul, œuf gâté.

Batouiro, *Batouiroun*, *s. f.* batte à beurre ou bat-beurre, planchette qui agite vivement le lait dans la baratte pour faire agglomérer le beurre en grumeaux.

Bàtre, *v. a.* et *n.* battre, frapper, tourmenter, affliger, disperser, secouer.

— Batre lou bla ; la lano sus la cledo.

— Batre la retirado, la chamado.

— Batre d'yòus per faire l'oumeleto.

— Batre la semèlo per s'escaufa.

— Batre la campagno, la barloco.

— Bateguen touti li bouïsson e n'en faguen sourti un taïssoun.

— La mar, en baten sus li roc li rousigo e li trauco.

Lat. batuere. It. battere.

Bàtre, *s. m.* embarras, étalage, représentation, exposition, parade, luxe. — *Meno un grand bâtre*, il fait beaucoup de dépense.

— Fai grand bâtre, saben pas coumo tout finira.

Batre (Se), *v. rec.* se battre, se disputer, combattre, en venir aux coups.

— En se baten dins li tousco faguèron leva un lebrau.

Esp. bâtir, reñir.

Bat-sen, *s. m.* tocsin, cloche d'alarme.

Batsaca, *v. a.* bouleverser, secouer, balloter, entraîner en bas.

— Alabets l'Amperur qu'entrounabo la guerro,
Encrumissiò lou noum des mas famus souldats,
Faziò fibla lous reys, batsacabo la terro,
Apey li jitabo la pats.
Jasmin.

Ety. bat en bas saca pousser.

Batsacado, *s. f.* secousse, trouble, bouffée, émotion, bouleversement.

— Soun parfum dins moun cô lanço de batsacados.

Batudo, *Jouncho*, *s. f.* battue, terme de chasseurs et de pêcheurs ; parcours d'une certaine étendue de pays en chassant, pour faire lever le gibier; les pêcheurs battent l'eau pour pousser le poisson dans les filets. — Ce qu'un cardeur peut battre en une fois ; une battue de cocons est ce qu'une fileuse met dans une bassine d'eau bouillante. — Série de plusieurs heures de travail, spécialement entre les repas des journaliers ou les repos commandés par la fatigue.

— Dou jardinié la bando aludo
Es lou soulas ; dins si batudo
Entend emé plesi soun cant ;
La vei sauteja dins la rego,
Qu'emé soun bé peluco e brego
Li nieiroun que manjon si plant.
F. Théobald, 1874.

Batum, *Batun*, *Betun*, *s. m.* béton, glacis, mortier, enduit, ciment, bitume.

— Mounta, noun pas en biai d'oustaou,
Embé de peïros e d'acaou,
Crespi de batum ou de platre.
Félix.

Batuma, *v. a.* enduire, jeter du béton, cimenter.
Ital. abbitumare. Esp. embetunar

Batumas, *Neblo*, *s. m.* brouillard, épais nuage.

Batur d'estrado, *s. m.* chevalier d'industrie, vagabond.

Bau, *Baou*, *Vau*, *s. m.* vallée, précipice, dépression de terrain, pente, escarpement, *dim.* bausset, petit escarpement.
Lat. vallis. Bas. lat. baucio.
— *Per mounts e per baous.*
Par antithèse on désigne ainsi un monticule, une falaise, un escarpement.

— Di Baus fariéu ma capitalo !
Sus lou roucas que iuèi rebalo,
De nòu rebastiriéu noste viel castelas.
Mistral.

— E sus lou baus ounte es quihado
Vene respira sout lou vent,
Lei sentour de la valounado.
Garnier, 1861.

Bau, *Baou,* | *s. m.* solive, poutre, traverse qui relie les bordages d'un vaisseau et supporte les ponts et les tillacs.—Terrasse.
Angl. balk. All. balken.

Baou, 1re personne du sing. du prés. de l'indic. du verbe gasc. ana, aller.

— Astre de neit que te sert de luzi ?
Animes tout, e len de moun amigo
Jou baou mouri.
Jasmin, 1825.

Baua, *Baoua,* | *v. n. gasc.* baver, cracher, verser, s'écouler.
Esp. et *Port. babar, babear.*

Bauart, *adj. gasc.* bavard, grand parleur.

Baubelo, *s. f.* joyau, babiole, bagatelle.

Baucado, *s. f.* jonchée de fleurs ou d'herbes.

Baucas, *Bauco,* | *s. m.* stipe aristée, froment gazonnant, foin des rives, plantes graminées qui gazonnent spontanément les talus. — Herbes sèches que l'on brûle pour écobuage.

Au souleiant di blound roucas,
Dins un grès clafi de lausiho,
A per centuro de baucas
D'euse, de rudo, d'avaussiho.
Ans. Mathieu, 1865.

— Atuben un fiò de bauco.

Bauch, *Baud,* *Baus,* *Baout,* | *adj.* fou, insensé, niais, imbécile. *Bass. lat. baudus,* sot. — Gai, enjoué. *Ital. baldo.*

— Un soir que dins lou mès de may
Lou baou soulet se passéjavo,

— Un homme d'uno testo baucho,
De bon un jour se plagnissié,
De ce qué embé sa man gaoucho
Fasié pas tout ce que vouié.
A. Tandon, 1812.

Bauchinar, *adj. cast.* folâtre, farceur.

Bauchun, *Baujun,* | *s. m.* folie, imprévoyance.

—Lou lagui nai toujour d'au bauchun, d'un cor trop voulountous.

Bauci, *Bauch,* | *adj. bas. lim.* nigaud, imbécile.

— Lou prendrias per bauch, se lou counouïssias pas.

Baud, *adj.* vif, hardi, enjoué.
Ital. baldo. Angl. bold.

Baudan, *s. m.* boyau, tripe, ventre.
Gl. cent. baudru, ventru.

Baudanaïro, *s. f.* tripière, grosse femme de place.

Baudamen, *adv.* joyeusement, follement.

— Passara baudomen soun tems.

Baudanos, *s. f. plur.* tripaille, gras double.

Baudour, *s. m. v. l.* joie, allégresse, contentement.

— Foro, foro la tristesso
Vivo, vivo la baudour.

Ital. et *v. rom. baldanza,* joie, hardiesse.

Baudrado, *Baudrago,* *Baujarié,* | *s. f.* balourdise, bêtise, sottise, niaiserie, fadaise.

— Nous disié touti si baudrago d'arlequin.

Baudreio, *s. f.* prostituée, femme avachie.

Baudri, *v. a.* fouler, tasser, pousser, bousculer.

Baudroun, *s. m. bas lim.* trou à pigeon.

Baudroi, *Lofi,* *Galanga,* | *s. m.* baudroie, lophie, diable de mer, gros poisson de la Méditerranée à grosse tête et à large gueule, d'où lui sont venus ses divers noms.

Ces poissons qui nagent difficilement, se cachent dans le sable ou la vase et laissent flotter au-dessus d'eux certains filets membraneux qui attirent les autres poissons dont ils font leur proie. Les baudroies déploient toute sorte de ruses pour se procurer leur nourriture ; elles pêchent à la ligne et à la nasse, en tenant leur large gueule ouverte et en laissant flotter leurs nombreuses tentacules.

On en trouve quelquefois de 1 mètre 50 et de 2 mètres de longueur; à Paris on appelle la baudroie Salope, parce qu'elle a la couleur de la vase. *Lat. lophius piscatorius.*
Etym. baudroy, bourse de cuir, galanga, grande gueule.
Port. embarocco. Esp. pijotin.

Baudufo, *Bourdet,* || *s. f.* toupie, jouet d'enfant qui tourne avec grande vitesse.
Rad. baud, fou, vif.

Baujoula, *Barjoula,* || *v. a.* porter, cajoler, carresser, soigner, laver un enfant.

Baujun, *Bauchun,* || *s. m.* folie, excès de gaieté, bonne humeur.

— Hou vésès, la guerro es un grand baujun
Lou renoun que dono es rès que de fum.
Langlade, 1871.

— E besi d'el baujun brandi lous esqulhous.

Baumassié, *adj.* qui vit dans les grottes, les cavernes.

Baume, *Baoume,* || *s. m.* baume, substance huileuse ou résineuse et aromatique.
Gr. ϐαλσαμον.
Ital. et *Esp. balsamo.*
Au figuré ce qui réconforte ou réjouit l'estomac.

— Aquelo licour es un baume.

— Lou méiour baume es lou répau.

— Coumo lou baume qu'i pinedo
Rajo di pin entemena.

Baume, *Tanarido,* || *s. m.* tanaisie balsamite, menthe-coq, balsamite odorante ; pl. de la fam. des synanthérées à fleurs jaunes. — *Tanacetum balsamita;* on donne aussi ce nom à d'autres menthes.

Baumelu, *adj.* creux, caverneux. *Roc baumelu.*

Baumian, *Boumian,* || *s. m.* bohémien, vagabond qui vit dans les grottes, les cavernes.

Baumo. *Balmo,* || *s. f.* grotte, caverne, cavité naturelle.

— Li baumo dis Aupiho ; di fado.

— Baumo de lapin, terrier.

Bauqué, *s. m. gasc.* gerbier, tas de douze gerbes.

Bauri, *s. m.* précipice, ravin, abîme, fondrière.

Baurielho, *Boudiflo,* || *s. f.* vessie, bouteille, panier. — Cloche, ampoule.

Baus, *Baous,* || *s. m. plur.* précipice, rocher escarpé. *Gr.* βαθος, abîme. *Lat. vallis.*

Bauso, *s. f.* récif, promontoire, rocher.

— Entre-tems un bram de resclauso
S'aubouravo de vers-en-lai ;
En barroulant de lauso en lauso,
Venié boumbi contro la bauso
Quilhado amount coumo un relai.
Langlade, 1874.

Gr. ζαινω, saillir.

Bautuga, *adj.* troublé, brouillé, en désordre.

Bauzaire, *adj* et *subst.* trompeur, fraudeur.

Bauzar, *v. a. v. l.* frauder, tromper.
Ital. bugiare.

Bauzeli, *nom propr.* Baudile. *San Bauzeli.*

Bavo, *Baoua,* || *v. n.* baver, écumer, saliver, verser, s'écouler.
Esp. babear. Port. babar.

— Lou pichot qu'èro fort countent
Dou plesi que prenié en hou countan, bavavo.

Bavado, *s. f.* soufflet, giffle.

Bavariho, *s. f.* la bave des enfants et des vieillards.

Baveto, *Bavarelo,* || *s. f.* bavette d'enfant, devant d'estomac pour recevoir la bave.

I'a douna dous malhòu e dos baveto.

Bavo, *s. f.* salive des enfants, liqueur gluante des limaçons. — Les premiers fils que le vers à soie jette autour de lui pour fixer son cocon qu'on appelle aussi *babelo, blaso.* — Gelée des noix et des amandes non mûres.

— Soun pas encaro qué de bavo.

Bavous, *Bavarel,* *Bavaire,* || *adj.* baveux, gluant, clair.
— *Oumeleto bavouso.*

Bavarelo, *Bavecco,* || *s. f.* blennie gattorugine, poisson dont les écailles suintent une matière gluante.

Bavardeja, *v. n.* clabauder, bavarder, parler avec indiscrétion.

Bavastel, *s. m.* marionnette, tête de bois. *Esp. babazorro, lourdaud.*

Baya, *Balhar*, *v. a.* donner, fournir, livrer, accorder. (Voir *baïa et baïla*).

— Dins quauqui jour répassarai,
Se quicon manquo, hou bayarai.
A. Bigot, 1857.

Bayeto, *s. f.* flanelle grossière à poils tirés, étamine, étoffe claire. *Ital. bajetta.*

Bayofi, *adj.* et *subst.* stupide, imbécile, nigaud.

Bayala, *v. a. gasc.* frictionner, frotter.

Baychero, *s. f. gasc.* vaisselle, batterie de cuisine, ustensiles de cave.

Bayle, *s. m. gasc.* maître-valet, qui enrôle des journaliers. (Voir *baïle.*)

Baylet, *s. m. gasc.* domestique, valet, journalier.

— Arribats dounc hurousomen,
Bel esprit qu'un cadun admiro,
Oun bostre baylet bous desiro
Per bous y serbi brabomen.
Goudouli, 1642.

Bayno, *s. f. gasc.* berret basque, coiffure plate en laine tricotée et foulée, qui est blanche, bleue, marron ou rouge, suivant les vallées.

Bayra, *Vira*, *v. n. gasc.* se former, mûrir, rougir, se dit en parlant des fruits.

Baysa, *Bayzouteja*, *v. a. gasc.* baiser, embrasser, caresser à la manière des enfants.

— Banquino fa la délicado
E nou la bayso pas qui bol.
Goud.

Bayzaduro, *s. f.* embrassade, caresse, contact.

Baza, *v. a.* baser, fonder, appuyer en bas.

Bazac, *Bassac*, *adv.* rien, néant, étoupe, paille. *Boutar à bazac*, détruire.

Bazali, *s. m.* plante odoriférante. (Voir *basali*).

Bazar, *s. m.* bazar, marché, magasin. — Mobilier, embarras, capharnaüm.

— l'a de que n'en faïre un bazar.

Bazarda, *v. a.* faire marché à vue d'œil de toutes sortes de marchandises.

Bazico, *Bazoco*, *s. f.* cour de justice, sanctuaire, église. *Lat. basilica.* *V. fr.* basoque, basoche.

Bazacle, *Basacle*, *s. m.* basacle, grand moulin à farine sur la Garonne à Toulouse. — Grande cour, grand local.

— E quand bouldren douna calque bel espetacle
Embitaren li gent à se rendre al Bazacle.

— De parès fasès un basacle.
Agachas lou poulit miracle,
De veire voula dous aussels.
Favre.

— Jamay noun s'es vist taou spectacle
Sa courpulenço ero un bazacle.

Bé, *Ben*, *Bès, plur.* *s. m.* et *adj.* bien, juste, honnête. — Utile, avantageux, convenable. — Possessions, richesses, avoir.

— Lou ben ven pas sans peno.

— L'on désiro toujours lous bès per quand l'on pot pas pus n'en joui.

— E mai que jamai bézi bé,
Que talcou qu'on a fey lou bé,
On lou fay pièi per habitudo.

Bé, *Ben*, *Pla*, *adv.* bien, à merveille, convenablement, tout à fait, beaucoup. *Lat. bene. Esp. ben. Ital. bene.*

— Sabès qu'aven toujour ben viscu.

— Toun rire, ta roujou, n'en dison bé pla prou.

— Sios bé pla tranquille.

— Quand ai ben sarra ma porto,
Dins ma cambro siéu caudet.
— Cambio ; bé pos cambia de serbidou,
Jamay nou'n troubaras u taou coum'you.
Despourrins.

Bé, *Bec*, *Bei*, *s. m.* bec, enveloppe cornée qui tient lieu de bouche aux oiseaux. — Pointe, extrémité, dent, crochet.

— Se capignàvou, s'arapàvou
Las aletos embé lou bé,
Arnav.

— Cerco lous matériaus, tout diguen sa cansou.
Soun bec es tout al cop la tiblo e lou maçou.

— Me tengué uno bono ouro lou bé dins l'aigo.

— Se ié voulès teni testo trouvarès qu'à bon bé.

Ital. becco. Port. bico, beque.

Béau, *Biau. Bézal,* s. m. biez, petit canal d'irrigation ou conduite d'eau pour faire tourner un moulin; bézeau.

Béal devrait être français venant du bas lat. bedale, beale, biale.

— Patouïavoun dedins lous béaus, lous bachas,
Per poudre n'en tira lou butin d'aou ligas.
Félix.

— *Béant, ouvrant de beer,* inusité.

— Dins lou bèzau l'aigo clareto
Cascaïo lindo e risouleto
Sus lou graviè lusen.

Béalièro, *Bézalièro,* s. f. petite rigole, buse qui distribue l'eau sur les palettes d'un moulin. — Palette, vanne, soupape.

Béarau, s. m. quantité d'eau qui passe dans un canal, éclusée.

Béarnès, *Biarnès,* adj. habitant du Béarn, ancienne province au pied des Pyrénées, dont Pau était la capitale.

Beasso, *Biasso,* s. f. besace, bissac, pannetière en toile d'un journalier, d'un berger ou d'un frère quêteur.

Béat, *adj.* bienheureux, religieux, faux dévot. *Lat. beatus. Ital. beato.*

— Beat caou ten, durbec caou espèro.

— Oh sus ço qu'ai vist de la porto,
Toutes lous béats sount per orto.

Béatilhos, *Betilhos,* s. f. plur. béatilles, reliefs de volaille, choses délicates que l'on met dans les pâtés chauds, vol-au-vent, et qu'on mange avec sensualité.

— Petits ouvrages des religieuses cloîtrées.

Bec d'agruo, *Erbo d'agüïo, Agulhetos,* s. m. herbe à robert, bec de grue, géranium sauvage, pl. de la fam. des géraniées. *Geranium robertianum.*

Bé de faucoun, *Arnavèu nègre,* s. m. paliure piquant, épine du Christ.

Rhamnus paliurus à petites fleurs jaunes et à baies rougeâtres.

Bé de passeroun, *Séné bastar,* s. m. globulaire turbith, séné de Provence, à fleurs bleues.

Globularia alypum dont les feuilles ont des propriétés purgatives.

Beba, *Bebo,* s. f. grimace, mine, contorsion, moue.

Pierre precho la Republico,
Jan fai la bebo, e n'en vòu gis.

Bebeire, *Beveire,* s. m. buveur qui boit beaucoup. — Biberon, ce qui sert à faire boire.

Beca, *Bequa, Becha,* v. a. et *neut.* becqueter, picoter, prendre la becquée, donner des coups de bec. — Piquer par des paroles de colère ou de raillerie. (Voir *rebeca*, *retorquer.*) — Mordre à l'hameçon.

— Un jour ère à la casso, e veguère un aussel,
Un aussel tan poulit, tan poulit e tan bel ;
Ero l'amour ; l'amour que se galavo
Dessus un aubre, e sautejavo
De branco en branco ; au rias bada....
El boulegavo sas aletos,
El bequetavo las poumetos,
Ero un plesi de lou veire becqua.
Idyle de Bion.

Becado, s. f. la becquée que les oiseaux portent à leurs petits. — Coup de langue, coup de bec. — Sarcasme, raillerie.

— Mai tu, quand ven la matinado
Uno chatouno en long pèu blound,
Lesto coumo un perdigaïoun
En risent, t'adus la becado.
A. Mathieu, 1858.

Becaduro, s. f. accroc, déchirure causée par quelque partie saillante.

Becage, s. m. herbage, pâturage, regain.

Becar, *Gobi,* s. m goujon, petit poisson de rivière peu délicat qu'on pèche à la ligne.

— Lou becar ventru nacra d'or e d'argen.

Becaru, *Becut,* *Rebecaïre,* *adj.* raisonneur, insolent, arrogant, babillard, qui rebecque, qui a un gros, un bon bec.

— Aco es uno becudo.

Becaru, *Flamen,* *s. m.* le flamant rose phénicoptère, gros oiseau aquatique des marais, dont le plumage est blanc et rose et qui a un gros bec recourbé pour fouiller dans la vase.

Ces oiseaux habitent l'Afrique, mais toutefois plusieurs individus fréquentent nos étangs dans la belle saison.

Il n'est pas aisé de les prendre vivants, mais lorsqu'ils sont jeunes on parvient facilement à les domestiquer.

— Li cièune, li fouco lusento
Li becaru qu'an l'alo ardento
Venien, de la clarta mourento
Saluda li darnié bélu.

V. fr. Becharu.

Becasso, *Bechado,* *s. f.* bécasse, oiseau de passage d'hiver qui se nourrit de vers de scarabées, de limaçons et dont la chair est très-estimée. Echassier à long bec.

Scolopax rusticola.

Ital. beccaccia. Esp. becado.

— Es sourd coumo uno becasso.

— Sabes pas que li becaru et li becasso
An jamai mau de dent.....
David, 1860.

Becasso de mar, *Troumpeto,* *s. f.* poisson à long museau dont la chair est délicate.

— *Centriscus scolopax.*

Becassin cendrous, *Bulbo,* *s. m.* la barge à queue noire, échassiers de passage au printemps et en automne, qui sont toujours occupés à fouiller dans la vase pour y manger des vers et des petits crustacés.
Scolopax limosa.

Becassin rous, *Charlotino,* *Bullo pichoto,* *s. m.* la barge rousse à queue rayée, mêmes habitudes que la précédente. *Limosa rufa.*

— Tous ces échassiers nichent dans le Nord de l'Europe.

Becassino, *s. f.* bécassine ordinaire, plus petite que la bécasse et comme celle-ci farouche et rusée, elle se laisse difficilement surprendre. — *Scolopax gallinago,*

— La bécassine double :

Scolopax major.

Oiseau de passage qu'on trouve au printemps et en automne dans les marais et qui a les mêmes mœurs que la bécassine ordinaire.

Becassino sourdo, *s. f.* on appelle cette bécassine *la sourde* parce qu'elle se laisse approcher avant de prendre son vol, qui est moins rapide et moins tortueux que celui des autres bécassines.

Becassino de mar, *Aguïo,* *Becuno,* *s. f.* aiguille, anguille de mer, ésoce bélone, orphie à long museau et à dents nombreuses et acérées. Le belone nage en serpentant comme l'anguille et a ordinairement de 40 à 50 centimètres de longueur; on en a pêché cependant de 1 m. 50 à 2 m. dont la morsure est dangereuse.

Lat. acus piscis.

Becco marino, *Charlot vert,* *Lisiairo,* *s. f.* l'ibis vert, le courlis vert, oiseau de passage du printemps dont la chair coriace sent la sardine.

Beçai, *Bessai,* *adv.* peut-être, probablement.

Beçai-beçai, *adv.* gare, prends garde; réprimande, commandement.

Becat, *Bechar*, *Bigot*, s. m. houe fourchue, hoyau, pioche, binette, marre à deux pointes, bêche, instrument de vigneron.
— *Becun, becut, bechas*, autres noms.

— Et taleou nostres goubernayres,
De larga becats et foutchayres
Per lou derrega sens pietat ;
Mès lous foutchayres s'alassèron ;
Lous becats se desmanéguèron,
E l'aubre, démouret debout.
Jasmin, 1837.

— As inoucens lou becat e l'aray,
As csclayrats e l'espaso e la plumo.

Bécédari, *Bé-a-Ba*, s. m. alphabet, syllabaire pour apprendre à lire aux enfants.

Bech, *Besc*, s. m. gui du chêne, du pommier, de l'aubépine, qui fournit la glu.
Lat. viscum album. Gr. ἰξός.

Becha, *Bequa*, v. a. becqueter, picoter. (Voir *beca*).

Bechado, s. f. *bas lim.* becquée. — Bécasse.

— Vezé lou canard la bechado
Ei deviardon chaquo aunado.

Bechat, *adj. bas lim.* percé, piqué par le poussin qui veut sortir de l'œuf.

— Un yòu béchat vòu rès.

Bechic, s. m. chagrin, mélancolie.

Bechigeus, *adj.* fantasque, capricieux, hippocondre.

Beché, *Bequet*, *Buchet*, s. m. l'ésoce brochet est le requin des rivières et des étangs ; féroce et goulu, il détruit et consomme tous les poissons qu'il peut rencontrer, son museau pointu à large ouverture, ses mâchoires armées de cinq à six cents dents de différentes grandeurs et sa couleur sombre en font un être d'un aspect redoutable. Ce poisson vit plusieurs siècles et l'on a pêché certains individus qui étaient arrivés à 1 mètre 50 et même 2 mètres entre œil et bat.

Bechorèu, s. m. *bas lim.* bécassine. (Voir ce mot.)

Becud, *Becut*, *adj.* qui a bec, crochu. *Pésès bécuts*, pois chiches.

Becudet, *Espagnolé*, s. m. bécasseau, petit oiseau à long bec, de passage au printemps et en automne et qui nous arrive en troupes nombreuses des côtes d'Espagne.
Lat. tringa minuta.

Becho, *Gros Espagnolé*, s. f. *prov.* maubêche, bécasseau-canut, ces oiseaux peu avisés donnent facilement dans les filets qu'on leur tend, pourvu qu'ils y voient un des leurs empaillé.
Lat. tringa cinerea.
Les chasseurs voient fréquemment des troupes de bécasseaux poursuivre leur nourriture sur le sable humide.

Bechir, v. n. *bas lim.* poindre, naître, sortir de l'œuf. — Toucher, frôler, appuyer.

Bechorel, *Charlot*, s. m. *bas lim.* courlis cendré dont le bec arqué en croissant lui permet de chercher sa nourriture dans la vase et le sable.
Ces oiseaux volent par troupes et font entendre un cri particulier qui ressemble à *courrili, courli.*
Lat. scolopax arquata.

Bechoyo, *Becado*, s. f. pâtée, pitance, grains. — Friandises, pâtisseries, douceurs.

Becoun, s. m. petit bec, petite pointe.

Becudo, s. f. petit brochet.

Bé d'aïne, s. m. bec d'âne, outil de menuisier ou de charpentier servant à creuser des mortaises.

Bedat, s. m. *v. l.* garenne, lieu réservé pour la chasse.

Bé d'auco, s. m. le dauphin ordinaire dont la tête simule le bec de l'oie ou du cygne.
— Entrecuisse de bœuf, cimier de bœuf que l'on coupe en tranches.

Bedaudo, *Agraïo*, — *s. f.* corneille mentelée de passage en automne et qui recherche les pays plats et humides ou les rivages de la mer à la recherche des poissons que les vagues rejettent.

Bede, *Beyre*, *Bese*, — *v. n. gasc.* voir, regarder, rechercher, fréquenter.

— Se sabi les bede,
Ou les rencountra,
Passarai l'aygueto
Chens pòu de'm néga,
Doundene
Chens pòu de'm néga
Dounda.
Gaston Phœbus, 1380.

Bedel, *s. m.* bedeau, suisse d'Eglise. — Le gros boyau.

Bedelo, *Vedelo*, — *s. f.* génisse, jeune vache qui n'a point porté.
Port. et *Ital. vitella.*

Bedels, *Bedeous*, *Budèus*, — *s. f. plur.* boyaux, tripes.
Bass. lat. botellus. Ital. budello.

— Jannet, tus qu'as un gros bedèu, ai paria que manjariès tout soul un saumoun.

Bedet, *Vedel*, — *s. m.* un veau. — Niais.

Bedeno, *Boudeno*, — *s. f.* gros ventre, panse, de *bedel*, boyau.

— Mai, çò que me fai pèno,
Es de veire que la baleno
Manjo trop e bèu trop, e finira pus tard
Per avala touto la mar,
Per fin de s'empli la bedeno.
A. Bourrelly, 1870.

— E quand counèis que sa bedeno
Coume un baloun, de fum es pleno,
Se viro vers l'oste, e ié dis....
Prunac, 1863.

Beders, *Besiès*, — *s. m. plur.* vue, étendue.
n. prop. v. l. Béziers, ville du département de l'Hérault.

Bedig, *Berig*, — *Rad.* bâton, *sansk.* garder, protéger.

Bedigano, *Vedigano*, — *s. f.* vigne sauvage dont on fait des cannes, des bâtons flexibles pour exciter les taureaux.
Bass. lat. viticana, vigne sauvage.

Bedigas, *Anouge*, *Agnelat*, — *s. m.* agneau d'un an. — *Fig.* bon enfant, bonne pâte, dupe, pauvre diable.

— Aco's un paure bedigas.

— En lou crouquen ié dis ; moun paure bedigas
Vos faire l'aigle e sies qu'un tarnagas.
Morel.

Bedigo, *s. f.* brebis d'un an, se dit aussi d'une brebis maigre ou blessée.

— M'avisère que venien de faire rousti uno bedigo
Qu'avien rauba en quauque pastre.

— Nous fagues pas manja de bedigo.

Bée, *onom.* bêlement. *Lat. balare.*
Gr. ἦ, plainte, cri de la brebis.

Bedilho, *Embounigo*, — *s. f.* nombril, petite cavité au milieu du ventre.

Bedisso, *Amarino*, — *s. f.* scion d'osier, de saule dont on fait les ouvrages de vannerie.
— Saule marceau, saule blanc.
— *Salix viminalis, salix caprea.*

Bedissiero, *Vigieiro*, — *s. f.* saussaie, oseraie.

Bedos, *adj.* bègue, qui hésite, qui répète.

Bedousseja, *v. n.* bléser, bégayer, hésiter en parlant, répéter.

Bedoun, *s. m.* ventre, bédaine. — Tambour.

Bedousso, *Bescle*, — *s. f.* la rate, viscère mou situé près de l'estomac et des fausses côtes.

Bedouvido, *Bedouïdo*, *Lauzeto.* — *s. f.* allouette, mauviette, oiseau chanteur du matin, les alouettes des champs arrivent par troupes en octobre et se répandent dans la plaine pour chercher leur nourriture qui consiste en larves, vers et semences.

Beduscla, *Besuscla*, *Uscla*, — *v. a.* flamber, brûler le poil, le duvet à la flamme.

— Despiei que lou Diou de Cythero
De soun flambèu m'a beduscla.
Morel, 1826.

Befi, *adj.* laid, difforme, lippu, bouffi.
Esp. befo. Ital. beffa.

Befo, *s. f.* moquerie, grimace, bravade.

Begado, *s. f. gasc.* fois, moment, tour, circonstance.
Esp. vegada. Lat. vices.

Begnado, *s. f.* charge, plein panier.

Begno, *s. f.* grande corbeille, harasse.

Begnos, *plur.* paniers doubles pour le transport du fumier ou des denrées. — Cadre de bois servant à fixer la charge sur le dos d'un mulet.

Begoul, *s. m.* cri, plainte, bruit.

Begoula, *v. n.* crier, gueuler, hurler.

Begoumar, *s. m. prov.* le premier lait après l'accouchement.

Begudo, *s. f.* lieu où l'on boit, tonnelle, petite halte. — Action de boire.
Fig. méprise, bévue, erreur.

— Nous repausen souto l'autin de la begudo.

Beguin, *Beguino*, *s. m.* coiffe de nuit, petit bonnet d'enfant.

— Ce que lou beguin adus, lou susari l'emporto.

Beguinage, *Pequinage*, *s. m. v. l.* béguinage, dévotion puérile, mesquinerie, contrariété, misère.

Begulo, *s. f.* bégueule, impertinente, femme prude, affectée.
Etym. bouche béante.
Ital. pettegola.

Bei, *Beeh*, *s. m.* bec, pointe, bouche, lèvres, dent. (Voir *bé*).

Bei, *Iuèi*, *adv. castr.* aujourd'hui. *Lat. hodie.* (Voir *uei*, *huy*).

Beilage, *s. m. prov.* nourrisson, enfant qu'on confie à une nourrice.

Beiolo, *Abeiolo*, *s. f.* guêpier, bel oiseau à ventre bleu et gorge jaune, qui ressemble au martin-pêcheur. Ces oiseaux se nourrissent de guêpes et d'abeilles qu'ils chassent au vol ou au poste, auprès d'un rucher.
Lat. merops apiaster.

Beire, *v. a.* (Voir *bede*, *bese*, *beyre*).

Beire, *Veire*, *s. m.* verre, gobelet à boire, tasse.

— Oh sien lasses, poudès ba creire !
Dumpei cinq jours nautri marchan,
La poulsiero del cami gran,
Fa qu'al chauchas beben sens beire.
Gleises, 1874.

Beisaduro, *s. f.* baisure, adhérence du pain dans le four.

Beisar, *Beizar*, *v. a. dauph.* baiser, embrasser.

— L'arrapé dins sous bras e lou beiset tendramen.

Beit, *Vueit*, *adj. num. cast.* huit, deux fois quatre.

— Sept' ouros an sounat e ne sou prép de beit.

Bejaune, *s. m.* jeune oiseau de proie qui a encore le bec jaune, qui ne sait pas gagner sa vie.
Fig. apprenti, novice, inexpérimenté.

— l'anan faire paga lou béjaune.
Esp. bisoñada, balourdise.

Bejo, *Beit*, *adj. v. l.* vide, dépourvu.

Bel, belo, *Bèu*, *adj.* beau, remarquable, qui plaît. — Noble, élevé, généreux. — Gros, grand, haut.
Esp. et *It. bello.*

— S'es fach bien bel.
— Aco es fa à belime.
— A beli dous, à beli quatre.
— Avès proufita d'un bèu jour.
— De que te demandarai per aque beu traval ?....

Bela, *Biala*, *v. n.* bêler, se dit du cri des moutons, des agneaux, des chèvres, etc.
Lat., *Ital.* et *Esp. belare, balar.*

— Fedo que bialo perde un mouceul

— Fleurir, en parlant du maïs, *lou milhoc.* — Soupirer après, admirer, trouver beau, se plaire à regarder.

— Ai soun amour ; e quand me belo
Fòu que iéu baisse lei parpèlo.

— Coumo soun galant s'en anavo
D'aquéu mistérious séjour,
Lisoun, de coustat lou belavo
De sei dous iéu carga d'amour.
M., 1828.

Belaroïos, *Belloïos*, ‖ *s. f. plur.* bijoux, ajustements, bagatelles, objets de parure.

— Me sourtigué touti si belloïos.

Beleja, *Lioussa*, ‖ *v. n.* éclairer, faire des éclairs, briller instantanément. *Ital. balenare.*

Belet, *adj.* voulu, choisi, préféré, joli, gentil.

— Aco es lou belet.

Belèu, *Beleou*, ‖ *adv.* peut-être, probablement.

— Beleu òï, belèu nou.

— Or un souer qu'avié pas belèu
Tant som coumo à l'acoustumado,
Ou qu'avié fa longo bramado.
De Lafare, 1842.

— Beleou dins lou mounde saben
Segarès belo renoumado
E bous farès un noum luzen.
Jasmin, 1852.

Belha, *Veïa*, *Velha*, ‖ *v. a.* et *n. cast.* veiller, passer la nuit, soigner un malade.

— T'en soubencs, ma so, quand nostre paoure pay
Diziò la neyt que lou belhaben,
Té, pichouno, souy pla malaou !...
Jasmin, 1852.

Belhado, *Veïado*, ‖ *s f. cast.* veillée, réunion de personnes pour passer la soirée ou la nuit à travailler ou à jouer.

— Iér, toutes dous à la belhado
Me n'en fasien perdre lou som.

Belhaire, *s. m.* veilleur, celui qui veille un mort ou un malade.

Belholo, *Veïolo*, ‖ *s. f.* veilleuse, petite lampe de nuit sur laquelle on place de la tisane.

Belicoco, *Picopoulo*, *Falabrego*, *Chichourlo*, ‖ *s. f.* petits fruits du micocoulier qui n'ont à peu près que le noyau et la peau et que les enfants aiment pourtant à sucer.

— Couchavian dins li capitelo e manjavian d'amouro, de belicoco e d'amenlo de rapugo.

Belicouquié, *Falabreguié*, *Picopoulié*, ‖ *s. m.* micocoulier de Provence, bois de Perpignan, alisier, arbre donc le bois liant et flexible sert à faire des attèles, des manches, des brancards ; ses fruits sont noirâtres, de la grosseur d'une mérise et d'un goût douceâtre, un peu astringent.
Celtis australis, trib. des celticées, fam. des ulmacées.

Belié, *Velié*, ‖ *s. m.* arbre de voile, bascule de puits de campagne, volant de moulin à vent qui sert à présenter les voiles au vent.

Beliero, *Besaou*, ‖ *s. f.* canal d'arrosage, biez de moulin à eau. — Anneau de cloche. *Beliero* n'est qu'une contraction de *Bezaliero*. (Voir ce mot).

Beligan, *Beligoun*, ‖ *s. m.* gueux, vaurien, mal vêtu, vagabond.

— Cal pas estre espelhat coumo de beligans.

Beligas, *Bedigas*, ‖ *s. m.* bon enfant, nigaud, dupe.

— E tus la coulero t'emporto
Beligas, ingrat ! mès n'importo....

Belistra, *v. n.* mendier, gueuser.

Belin, *Belet*, ‖ *adj.* gentil, joli, qui plaît. *Rad.* bel, beau.

Belitralhos, *s. f. plur.* coquineries, turpitudes.

Belo de jour, *s. f.* liseron tricolore, liset bleu, *convolvulis tricolor*, jolie fleur qui ne s'épanouit que pendant le jour. — Le mouron rouge, *anagallis phœnica.*

Belo de neyt, *Belo de nioch*, *Belo de gnieu*, ‖ *s. f.* belle de nuit éphémère. — *Mirabilis longiflora.* — *Nyctago jalapa* dont les fleurs ne s'épanouissent que pendant la nuit.

Belo d'ouz'ouros, *Belo de jour*, *Crous de Malto*, ‖ *s. f.* ornithogale ombellé, étoile blanche, jacinthe du Pérou à fleurs blanches.
Ornithogalum umbellatum.

Belcaire, *Beoucaire*, *Boucaire*, ‖ *nom de lieu*, Beaucaire, petite ville du département du Gard, au bord du Rhône, en face de

Tarascon, avec un vieux château nommé au moyen-âge *belli quadrum*, belle place fortifiée.
Lat. Ugernum.

— Ah ! li fresqui matinado
De Belcaire e Tarascoun !

Bel-cop, *Beu-cop,* | *adv.* beaucoup, en grande quantité, en grand nombre.
It. bel-copo, bella copia.

Bel eime, *Bel ime,* | *adv.* à peu-près, à vue d'œil, à l'idée, à l'estimation, contraction de *animus*, bon sens.
Gr. ειμι, valoir, coûter.

Belloio, *s. f.* joyau, parure, perle, bijou.

— Dins lou ben estre auriès tout l'an
Belloio, caresso e pan blan.
Verdot, 1874.

— Vous nostro joio
E nostr'amour,
Vous la bellòio
De nosti jour.
Aubanel, 1858.

Belomen, *s. m.* bêlement, plainte, cri des moutons, des agneaux, des chèvres.

Beloment, *adv.* agréablement, modérément.
Lat. bella mente.

Belorl, *Ardela, Pasqueto,* | *s. m.* Narcisse des poètes à fleurs blanches, fleurs abondantes dans les prés humides. *Narc. poeticus.* (Voir *anedo.*)

Belour, *Belous,* | *s. m. gasc.* velours, étoffe, gazon fin.

— D'unos de belous se bestisson,
N'i a de bluios coumo lou cel.

— Aben de rocs bestits en belour que berdejon,
De planos que toujour daourejon,
De combos oun beben un ayre sanitous,
E quand nous passejan, pertout traoulhan de flous.
Jasmin, 1845.

Belos, *adj.* de répétition, à belos palados, à belos dos, etc....

Belousa (Se), *Blousa* (Se), | *v. rec.* se blouser, se tromper, s'enferrer.

— Nostr'ami se crei fort e se belouso caouqui fès.

Beloun, *n. pr.* formé par syncope de Isabeloun, en français, Isabelle, Isabeau, Babet.

Belpérlé, *Erbo de pouison, Vigno di Judiou,* | *s. m.* morelle douce-amère, plante grimpante, sarmanteuse dont les baies sont vénéneuses et les tiges sudorifiques. *Solanum dulcamara.*

Beltat, *Beutà, Poulidié, Beluro,* | *s. f.* beauté, perfection des formes du corps, de la figure.
Bass. lat. bellitas.
Ital. beltà Esp. beldad.

— Beutat e vergougno van pa'nsem.

— Sabis hom no s'atend à la beltat del cors.

— La beluro per ièu ramplaço pas lis escut.

Belu, *s. m.* lueur, clarté, rayon, éclat.

Beluga, *Belugueja,* | *v. n.* étinceler, briller, pétiller, éclater en brillant.

— La lengo de la franço es la lengo dou mounde
Fla majo de grandour, beluguejo d'esprit.
Gaut, 1864.

— Sitot que l'aoubo beluguejo,
Lou fré pu viou vous espinguejo
E vous jalibro jusqu'à l'os.
De Lafare, 1846.

Belugan, *Galinetto,* | *s. m.* rouget camard, milan de mer, le grondin rouge, poissons de la Méditerranée dont la chair blanche a très-bon goût.
— *Triglia lineata, triglia hirundo.*

Belugar, *Gournau, Granau,* | *s. m.* grondin gris, poisson à grosse tête osseuse à chair blanche, bon pour le potage et la bouillabaisse.
Triglia gurnardus.

Belugo, *s. f.* étincelle, bluette, flamèche.
Bass. lat. belluca. Lat. lux.

— Tantos nous venié caouque roc,
Tantos de belugos de fioc ;
Ioi s'avalissié tello vilo.
Favre.

Beluguet, *s. m.* et *adj.* vif, léger, fringant, sémillant. — Eclat, pétillement, lueur.

— Risen d'un viel mouc de candelo,
Qu'en s'amoussant fai béluguet.

Belugulé, *s. m.* fourmilière, essaim, rassemblement.

Belvezé, *Belver*, *Mirobel*, *nom propr.* synonymes des noms français Beauvoir, Bellevue, Mirabeau, Beauregard; belvédère, lieu élevé d'où la vue s'étend au loin.

Bemi, *Bouemi*, *Boumian*, *s. m. plur.* bohémiens, gitanos, gueux nomades qui troquent des haridèles, et dont les femmes disent, au besoin, la bonne aventure.

— Franc coumo un bemi.

— Sorciers, bateleurs ou filous,
Laids Bohémiens d'où venez-vous ?

Bemiatalho, *Boumianaïo*, *s. f.* troupe de bohêmes, race de gitanos, de gueux, de fripons.

Ben, *Bé*, *adj. subst.* et *adv.* juste, bon, honnête, utile, agréable. — Possessions, propriété. — A merveille, tout à fait, beaucoup.

— *Ben mai*, *adv.* bien plus, davantage.

— Trovo pas ren de ben que ce que fai.

— Save pas se vous aimo forço, mès de vous dis pas trop de ben.

— Oh moussu, légisses tan ben que m'ère endourmi.

— N'en vèse veni un que marcho ben planet.

— Ni per ben, ni per mau partirai pas d'ici.

— Savié ben ajusta, mai savié pas rabatre.

— Moussu réprénes voste ben ;
Tout me semblo un voular que ven
Per m'escamout aquel argen.
Bigot.

— Mès soun gens à double visage
Que proumeton, suivant l'usage
Ben mai de burre que de pan.
Morel, 1825.

Ben, *Vent*, *s. m.* vent, masse d'air mise en mouvement par les variations de température. — Souffle, haleine, respiration.

— Aro de foro es la mal'ouro
Lou ben fa de soun fol e la sisampo plouro.

— Prédis la plèjo, lou bel temps,
Esclusi, trounados, grans bents,
En un mot legis dins lous astres.
Félix.

— E dins l'ayre déja lou ben fresquet lançabo
Sas halenados de parfum.
Jasmin.

Bena, *Vena*, *v. n.* vener, l'odeur qu'une bête laisse dans les lieux où elle a passé, répandre de l'odeur, une émanation, faire mortifier la viande, l'attendrir.

Benalità, *s. f.* vénalité, ce qui peut se vendre, qui se laisse corrompre ou acheter.

Benage, *Benezit*, *Benastru*, *adj. v. l.* bénit, heureux. — Bienheureux, qui est sous une bonne étoile ou influence.

Benaourat, *Benayrat*, *adj. prov.* bienheureux, qui a bon vent, qui est en bonne voie.

Benarit, *Benaric*, *Benourit*, *s. m.* bruant ortolan, oiseau de passage qui arrive en avril des côtes d'Espagne. Ces oiseaux s'engraissent lorsqu'on les tient renfermés dans un lieu obscur et qu'on leur donne du millet à discrétion.

— Les mêmes noms s'appliquent à diverses mésanges et roitelets.

— Benaris e becasso
Ni perdris prezo aou las
N'an pas la car tan grasso
Coumo li couguioulas.
Le Sage.

Benarit, *adj. gasc.* bien nourri, réjoui, gai.

Benasit, *Benezit*, *adj. gasc.* beni, bénit, consacré.

— Aco es esta coumo pan benezit.

Benestruga, *Benastrugar*, *Benestrua*, *v. a. prov.* complimenter, féliciter, souhaiter la bienvenue.

Benavondar, *v. n. v. l.* suffire, fournir, satisfaire, surabonder.

Benc, *Bec*, *s. m.* grosse écharde, copeau. — Pointe, dent, piquant.

Bencada, *Espet*, *s. f. prov.* bois refendu, ébranchage, éclat de bois.

Benda, *v. a. prov.* bander, tendre une corde, un câble, un ressort avec un certain effort. — Lier, serrer, entourer. — Mettre une bande à une roue.

All. binden, lier.

Bendemia, *Bregna,* ‖ *v. n.* vendanger, faire la récolte des raisins, et par extens. ravager.

Bendeou, *Bendoulet,* ‖ *s. m.* bandeau, bandelette pour couvrir le front ou les yeux.

Bendeyre, *s. m. cast.* vendeur, marchand.

Bendo, *Listo,* ‖ *s. f.* bande, ceinture, écharpe, lanière, morceau d'étoffe étroit et allongé.
It. benda. Esp. venda.

Bendre, *Bene,* ‖ *v. a. cast.* vendre, débiter, échanger. — Trahir, révéler un secret.

— Mès la tastarès pas, se pot bé, brabes gens
Aimarès maï la bendre ou n'en fa de présens.
Prad.

Benedit, *Benedu,* ‖ *s. m.* orpin reprise, sedon, barbe de St-Jean, herbe aux cors; plante de la fam. des crassulacées à fleurs purpurines.
Sedum telephium.

Benezet, *n. pr.* Benoît. *Lat. benedictus.*

Benesi, *Benasi,* ‖ *v. a. prov.* et *gasc.* bénir, consacrer, glorifier, combler de faveur.

— Diou vous ause e vous bendigue.

v. l. bendir. Esp. bendecir du *Lat. benedicere,* dire du bien.

Benesoun, *s. f. gasc.* venaison, chair de bête fauve.

Benestant, *adj. v. l.* bienséant, convenable.

Benestre, *Benestar,* ‖ *s. m.* bien-être, aisance, bonne santé, absence du mal, de la peine, des soucis.

— Lou ben estre vous dise,
Lou ben estre di cat.

Benfeit, *Benfact,* *Befat,* ‖ *s. m.* bienfait, bonne action, service, bon office, faveur.

— Li benfach s'escrivon sus lou sable.

Ital. benefatto. Esp. bienhecho. Port. bemfeito.

— Un befat reprochat es doublomen pagat.

Bengudo, *s. f.* venue, arrivée, avénement. — Croissance, taille.

Benhurat, *Benhurous,* ‖ *adj. gasc.* bienheureux, prédestiné.

Beni, *Veni,* ‖ *v. n. gasc.* venir, se transporter, arriver, parvenir.

— D'onte benès, s'hou sabias pas ?
— Caou ten, bei beni.

Benimous, *Berenous,* ‖ *adj. cast.* venimeux. — Dangereux, malin, médisant.

Benisque, *Benisqueto,* ‖ *interj.* Dieu vous bénisse, à vos souhaits.

Benjenço, *s. f. cast.* vengeance, satisfaction, réparation d'un tort, d'une injure.

— Noun i'a milhoune benjenço
Que lou mesprès et lou silenço.

Beno, *Veno,* ‖ *s. f.* veine, vaisseau sanguin, tuyau. — Filon, nervure.

Bensilh, *s. m. gasc.* bâton, houlette; de *bensa,* abattre.

Ben-talomen, *adv. affirm.* certainement oui, excessivement.

Bent, *s. m. gasc.* vent. (Voir *ben.*)

Bentado, *s. f.* coup de vent, bouffée, souffle.

Benteja, *Bentoula,* *Bentourla,* ‖ *v. n.* venter, faire un peu de vent. — Lacher un vent.

Beou-beou, *s. m.* avances, amitiés, provenances.

Desfiso te, se te fai lou beou-beou.

Bento, *s. f.* vente, débit, échange.

— Jusquos à la bento l'embaran au granié.

Bentori, *Ventaraou,* ‖ *s. m. gasc.* tourbillon, coup de vent.

Bentresco, *s. f. castr.* ventre, bedaine, ventrée.

Benuranso, *Benurenço,* ‖ *s. f.* bonheur, félicité, réussite. — Bénédiction, abondance.

Benurous, *adj. gasc.* bienheureux, satisfait.

Benvist, *adv.* bien vu, bien reçu.

Bépla, *Obépla.* ‖ *adv. gasc.* assurément, certainement, sans doute.

Bequé, *s. m.* petit bec, pointe, bec de plume. (Voir *bé*).

Bé-qué, *adv.* bien que, quoique.

Béquilho, *s. f.* béquille, bâton à manche, à poignée ou bec sur lequel s'appuient les boîteux ou infirmes pour marcher.

— De payre en fil, dedins nostro familho,
Quand cailhò prene la béquilho,
Nous pourtabon à l'espital.
Jasmin, 1842.

Bequeta, *Picouta*, *v. a.* et *n.* becqueter, manger, picoter, caresser ou donner des coups de bec. (Voir *beca*).
Ital. beccare.

Ber, *adj. gasc.* beau, joli, *alt.* de bel.

Ber, *Ver*, *Verne*, *Bergne*, *s. m. gasc.* aune glutineux, arbre qui croît surtout dans les lieux humides, de la fam. des bétulacées à fleurs verdâtres.
Alnus glutinosa.

Beraou, *Berdaou*, *s. m.* prune de Briançon, prune des Alpes à pulpe verdâtre et acerbe ; on extrait des noyaux une huile douce appelée huile de marmotte.
— *Prunus brigantiaca.*

Beray, *adj.* vrai, véritable, sincère.

Berbalho, *s. f.* nom collectif des brebis, des bêtes à laine.

Berbequin, *Birobequi*, *s. m.* vilebrequin, outil qui sert à percer le bois au moyen de mèches de diverses grosseurs.
Etym. All. brechen. briser, vira, en tournant. *Angl. break.*

Berbeno, *s. f.* verveine officinale. (Voir *barben*).

Berbis, *Fedo*, *Ouelho*, *s. m.* brebis, la femelle du bélier. *It. berbice. Lat. vervex*, bélier.

— Ero la berbis d'ou bon Diou
Que touti lis agnel tetavon.

Berca, *Breca*, *v. a.* ébrécher, écorner, briser. *Angl. to break. All. brechen.*

Bercaduro, *Berco*, *s. f.* brêche, cassure, écornure.

Bercho, *s. f.* petite guerre, rixe, coups de pierre.

Berdaulo, *Verdun*, *Verderin*, *s. f.* le verdier (gros bec), oiseau d'un vert jaunâtre qui s'apprivoise facilement et se reproduit en cage. On peut appareiller aussi ces oiseaux avec le serin des Canaries.
— *Fringilla chloris.*

Berdeja, *Verdeja*, *v. n.* verdoyer, devenir vert.

— En tout aqueste mes beyren l'ort berdeja.

Berdeto, *Golno*, *s. f.* agaric clou, champignon verdâtre.

Berdeyrolo, *Verdagno*, *Berdoulat*, *s. f.* le bruant jaune, oiseau de passage d'hiver, qui vit facilement en cage.
— *Emberiza citrinella.*

Berdoulaigo, *Bourtoulaigo*, *s. f.* pourpier doré à fleurs jaunes.
— *Portulaca oleracea.*

Berduro, *s. f.* verdure, gazon, feuillage, plantes potagères, salade.

— Un cop yeu preniò la frescuro
Al soulel coule sul la berduro.

Beregnos, *Bregnos*, *s. f.* les vendanges, la récolte des raisins.

Beren, *Berin*, *s. m. gasc.* venin, poison, liqueur malfaisante ; maladie cutanée.

Berenguièro, *s. f.* grand vase, pot de nuit, chaise percée.

Berenous, *Verinous*, *adj.* venimeux, se dit d'un reptile, d'une mauvaise langue.

Beret, *Berret*, *Bayno*, *s. f.* coiffure plate en laine tricotée et foulée comme du drap. C'est la coiffure traditionnelle des Béarnais et des Basques dont la couleur varie suivant les vallées.

— Amay que you sioy praube dins moun petit estat
Aymi may moun berret tout espelat
Que nou pas lou pus bet chapèu bourdat.
Despourrins, 1767.

Bereto, *s. f.* calotte d'enfant, bonnet de nuit.

Bergaderos, *Bergan de bos*, *excl.* ô coquin, ô canaille, brigand de bois.

Bergat, *adj.* vergé, moucheté, barré.

Bergat, *Vergat,* | *s. m.* verveux, nasse d'osier pour la pêche.

— Lou pescayre ten lou bergat
Oun las damos d'Agen fasion la permenado.
C. de Prades, 1640.

Bergeireto, *Galapastre,* | *s. f.* hoche-queue, lavandière. (Voir *bat-cò.*)

— La lesto bergeireto
Que seguissié l'araire en remenan sa coueto.

— E l'aucèu dou camin, la gento bergeireto
Volo un pau, pièi s'arresto, e zou ! lèu mai fugis.
Legré, 1861.

Berglé, *Beryé,* | *s. m.* berger, qui garde les bêtes à laine.
Rad. berg, berig, bâton flexible.
Sansk. garder, protéger.

— A la besto de toun bilatge
Quan hès semblan de t'escapa
You by qu'au miéy d'u berd bouscatge
U youen beryé t'ana trouba.
Despourrins, 1762.

Bergnados, *s. f. plur.* aunettes, jeunes pousses de l'aune.

Bergo, *Vergo,* | *s. f.* fléau, bâton flexible, outil fait de deux bâtons réunis pour battre le blé, les céréales; petite tringle en fer.

Bergougno, *s. f. cast.* honte, timidité, pudeur.

Bergougnous, *Bergounjous,* | *adj. cast.* timide, honteux, craintif.

— Quito aquel ayre bergounjous,
Siét pas à la muzo gascouno.
Jasmin.

— Del tems que bergougnous, atupit, sens paraulo,
Restabi drech aqui, la man sus la cadaulo.
Cabanes.

Berguigna, *Barguigna,* | *v. n.* hésiter, tergiverser, faire difficulté, marchander.
Bass. lat. barcaniare.
Ital. bargagnare.

Berguisso, *Bergol,* | *s. f.* nasse à prendre les grenouilles, bergot pour pêcher sur les bords des rivières.

Bericle, *Beril,* | *s. m.* béryl, variété d'émeraude, pierre précieuse couleur eau de mer, aigue marine d'un vert bleuâtre.

— Aquesto peiro de brericle me ven de mon grand que l'adugué dis Indo.

Gr. βηρυλλος. *Ital.* berillo.

Berigoulo, *Baligoulo,* *Brigoulo,* | *s. f.* agaric du panicaut ou chardon roland, champignon comestible qu'on mange grillé. *Agaricus eryngii.*

— L'artichaut à la bérigoule est l'artichaut cuit sur le gril, comme on fait de ce champignon.

Berio, *Breto,* | *s. f.* hotte, grand panier à bretelles dont on se sert dans les pays montagneux pour transporter les récoltes.

Berio, *Berlo,* | *s. f.* berle à feuilles étroites, cresson d'oie, pl. de la fam. des ombellifères à fleurs blanches. — *Berula angustifolia.*

— Cercavo dins li creissoun e li berlo qu'emplissien soun panié.

Berlan, *Brelan,* | *s. m.* jeu de cartes, jeu de hasard.

Berlo, *Berco,* | *s. f.* brêche, cassure, débris de rocher ; éclat de bois.

— Es en aquel endré, moun ange, que saren
Sus quauco negro berlo ensem nous pausaren.
Arnaviel'e, 1868.

Bergeiro, *Berjeiro,* | *s. f.* bergère, gardienne des bêtes à laine.
Bass. lat. berbicaria.

— La man d'uno bergeiro à chanja lou destin.

— De berjeiros, de berjeiretos
Aussi d'autros doumiseletos.

Berlengo, *s. f.* jacasserie, gazouillage des jeunes enfants.
Etym. gentille langue.
Fr. cent. berlingue, eau miellée

Berlingau, *Rabidot,* *Rafle,* | *s. m.* le jeu des osselets, jeu d'enfants.

Berlingot, *Berlengot,* | *s. m.* sucre caramelé et aromatisé et quelquefois coloré.

— Suçaras gès de berlengot.

— Per ana courre, jougarello,
E grignouta de berlingot.
Crousillat.

Berlu, *adj.* louche, niais, ébahi.

Berma, *Merma,* *Verma,* | *v. n.* et *act. castr.* diminuer amoindrir, raccourcir, rapetisse comme font les vers.

Bermaino, *s. f. gasc.* verveine officinale. (Voir *barben*).

Berme, *Bermou*, | *s. m.* ver, chenille, animal rampant et inarticulé qui repousse ses anneaux pour changer de place. *Ital. verme.*

— *Mousco bermegniero*, mouche qui dépose des vers sur la viande.

Bermenat, *Bermenous*, | *adj. cast.* véreux, avarié, pourri, rempli de vers.

Bermino, *Vermino*, | *s. m.* vermine, insectes parasites qui naissent et pullulent dans la malpropreté, vermine des végétaux. — Gens de mauvaise vie.

Lat. vermis.

— L'aubre tout coumo l'ome es sujet à rampogno
Pla souven la bermino ou la rougno lou gagno,
Se d'oquel mal ountous lou fer noun lou garis
Lou languimen lou mino, anfin sèco e péris.
Prad., 1824.

Bernacat, *adj.* lieu planté d'aunes.

Bernado, *Bergeirouno*, *Cabro*, *Prego diou*, | *s. f.* la mante religieuse, insecte ailé (orthoptère) du genre des sauterelles. Ces insectes ont deux bras antérieurs armés d'épines qui leurs servent d'organes de préhension, et leur attitude ordinaire lorsqu'elles font le guet leur a fait donner le nom de *prego diou, prego diable, cabro*, etc.

— Prego, prego Diou Bernado
Aoutromen seras damnado.

— Cabro, pren gardo au loup ?

Berna l'ermito, *Biou-arpat*, | *s. m.* pagure, espèce de crustacé, des décapodes, qui loge son abdomen dans une coquille d'emprunt et que l'on a surnommé *bernard l'hermite* parce qu'il transporte ainsi sa maison ; l'argonaute est aussi nommé *biou-arput.*

Berna pescaire, *Galichoun*, *Bernadas*, | *s. m.* héron cendré qui a une aigrette de plumes blanches sur la tête et noires sur la nuque, ces oiseaux sont très-adroits à la pêche et méfiants, et ils font souvent entendre en volant un cri rauque qui les fait reconnaître ; leur chair a gout à la sardine.

Bernie, *adv.* et *adj.* qui marque la négation, le désappointement. — Inquiet, quinteux.
All. nicht, non.

Bernico, *Auco negro*, | *s. f.* oie cravant qui vit dans le nord et arrive rarement dans le midi.

Bernigau, *s. m.* et *adj.* tête, cervelle. — Entêté, revêche.

Bernis, *nom de ville*, commune du département du Gard.

Bernis, *Barnis*, | *s. m.* vernis, enduit visqueux qu'on applique sur la surface des corps pour les rendre luisants.

Bernissero, *s. f. gasc.* oseraie, lieu planté d'osiers.

Bernissenco, *Barnissenco*, *Bourjassoto*, | *s. f.* espèce de figue tardive, violette et luisante.

Berot, *Berot*, | *adj. béarn.* joli, charmant, mignon. *Rad. ber* pour bel.

— Las beroyos goujos que la serbiou, gaouzabon pas li parla.

Bero mai, *s. f. gasc.* belle-mère.

Berou, *s. m. gasc.* beauté, gentillesse.

Berouge, *Berouet*, | *s. m.* agneau, petit mouton.

Beroul, *Baroul*, | *s. m.* verrou, broche en fer qui sert à fermer. *Celt. barren.*

Beroun, *Veroun*, | *s. m.* le ver blanc des cerises.

Berounico, *Verounico*, | *s. f.* véronique, plante aromatique à petites fleurs bleu pâle dont l'infusion a eu une certaine vogue, on l'appelle aussi le thé d'Europe, d'un goût un peu âpre, quelques personnes la considèrent encore comme une panacée universelle.

Beronnico, *Pichot chaine*, s. f. véronique femelle, fam. des scrophulariacées, à fleurs d'un bleu pâle.
Veronica chamœdris.
Cette plante croît dans toutes les vallées des Pyrénées, des Alpes et dans les Cévennes, ses feuilles sont amères et astringentes et servent également en infusion. — On donne aussi le nom de *pichot chaine* à la germandrée, fam. des labiées.

Berquiero, *Verquieiro*, s. f. la dot d'une fille, le bien qu'elle apporte dans la communauté en se mariant.

Bertadero, *Bertadié*, adj. gasc. vrai, véridique.

Bertaderomen, adv. gasc. véritablement.

Bertat, s. f. vérité, sincérité, axiôme.
— La bertat a desclucat mous els.

Bertegal, s. m. gasc. impôt, taxe, prélèvement.

Bertoul, *Bredoul*, s. m. petit panier à anse qui sert à ramasser les châtaignes et les autres fruits.

Bertoul, *Bourtoulen*, *Garbelo*, s. m. espèce de nasse en osier ou en maille de filet pour prendre le poisson ; filet conique d'où il ne peut sortir lorsqu'il y est entré.

Berturious, *Verturious*, adj. cast. robuste, vigoureux ardent, fort, chaleureux.

Bertut, s. f. gasc. vertu, tendance au bien, chasteté. — Force, énergie, courage. — Propriété, efficacité.

Berugo, *Berrugo*, s. f. verrue, petite excroissance qui se forme à la surface de la peau et surtout aux mains.
Quelques-unes prennent parfois, si on les irrite ou les écorche, le fâcheux caractère d'ulcères épidermiques ; il faut donc en faire opérer l'excision, suivant la place où elles se trouvent.

Bes, bis, rad. deux fois. Lat. *bis*. Gr. δὶς.

Bes, besso, adj. fourchu, à deux becs.

Bès, mès, particule négative ou privative.
Bes veire, mal voir.
Bessai, mal savoir.

Bès, s. m. plur. biens, avoir, possessions, richesses.

Bes, *Bessol*, s. m. bouleau blanc à fleurs verdâtres. *Betula alba.*

Bes, *Besc*, s. m. petit traineau d'enfant. — Le bord du trou où les enfants jouent à la fossette.

Bes, adv. vers, du côté de, environ.

Besaco, *Bezaço*, s. f. besace, bissac, sac à deux poches.
— La besaço es un founs que nous fournis de tout
Per tan pla que manjen, n'en beyren pas lou bout.
Cleric, 1724.

Besagudo, *Bisaigut*, s. f. besaiguë, outil de charpentier à double fin ; un bout étant disposé en ciseau et l'autre en bec-d'âne.
Lat. *bis-acutus*, aiguisé.

Besala, *Bezala*, v. n. faire des rigoles dans un pré pour l'arrosement.

Besalhèro, *Besau*, *Béaou*, s. f. rigole d'arrosement, tranchée, fossé, biez de moulin à eau.
— Ténès la rodo libro e lou besal curat.
— Di besaus, dis estans, di paluns de Camargo.

Besc, *Besco*, *Visc*, s. m. glu, résine visqueuse, d'un jaune verdâtre, dont on se sert pour la chasse aux petits oiseaux. On retire cette substance de toutes les parties du gui, de la racine de la viorne cotonneuse, mais on l'obtient surtout, en faisant macérer et pourrir dans l'eau, à la cave, des tiges, où l'écorce intérieure du houx épineux ; on lave ensuite ce produit à grande eau pour le débarrasser de toutes les parties ligneuses.

Besca, *Embesca*, v. a. enduire de glu, engluer, empêtrer, poisser.

Bescaire, *s. m.* irrégularité, fausse équerre.

Bescambi, *s. m.* changement, mauvais change, de bis-cambio.

Bescantar, *v. n. v. l.* mal chanter, marmotter, murmurer, médire.

Besconte, *Bescomti*, ‖ *s. m. v. l.* faux calcul, mauvais compte.

— Un pastre, cade jour, troubavo de bescomti
A soun avé ! au mai lei comti,
Au mai trobi, disié, que m'en manco quaucun.
M. Bourrelly, 1868.

Bescaume, *s. m.* balcon. (*Bes* moins, *caume* chaleur.)

— Quand se moustré sus lou bescaume de la Coumuno.

Bescle, *Bedousso*, *Ratelo*, ‖ *s. m.* la rate du mouton ; la rate, organe que certains physiologistes ont jugé comme inutile, mais qui paraît servir à modifier la composition du sang.

— S'es trop grata lou bescle.

Bescouel, *Biscouel*, ‖ *s. m.* le cou du mouton, de l'agneau, du veau.

— Mangen uno bono soupo de bescouel.

Esp. pescuezo de carnero.

Bescouire, *v. a.* recuire, cuire de nouveau.

Bescué, *Bescutelo*, ‖ *s. m.* pâtisserie sèche, gâteau très-cuit, macarrons de diverses formes. *Ety.* cuit deux fois.

—Marchand de gimbeletos de tourtihoun de bescutelo.

Bese, *Beze*, ‖ *v. a. gasc.* voir, regarder, découvrir. — *N'ero pas bezedou*, il n'était pas visible.

Besiaduro, *Beziaduro*, ‖ *s. f.* caresse, louange, amitié, flatterie, agrément, gentillesse.

— Beutats triados de nostre atge
Soulels milhous que le del ciel,
Hounourats d'un petit cop d'iel
Las beziaduros d'un bilatge.
Goudouli, 1650.

Rom. beizar, caresser.

Besiát, *Beziat*, ‖ *adj.* douillet, délicat, mignard, gâté, préféré, *fém.* coquette.

— Mès une beziado me guigno e me dis de li moustra.

— Angoulèmo, bilo beziado
Tu que d'un roc flourit, setudo as quatre bens,
Jasmin.

Beziadomen, *adv.* mollement, gracieusement, gentiment, commodément.

— Riches, nou cambiès plus, e que tout bous daourèje !
Sus de moufles tapis coulas beziadomen
Bostro bito de sedo, e de mel et d'encen.
Jasmin, 1847.

Besiclos, *Beziclos*, ‖ *s. f. plur.* besicles, lunettes. *V. fr.* bericle.

Besougno, *s. f.* chose, affaire. — Travail, ouvrage. — Hardes, effets. — Outil, jouet.

— Selon l'argen la besougno.

Besoun, *Bezoun*, ‖ *s. m.* besoin, nécessité, manque de..., utilité, industrie.

— Aguén de besoun de nosti boni cambo mai que d'un fanau.

— Dins lou besoun l'on fai fioc de tout bos.

— Moun cher aquèu que me dono liçoun
Es un mestre famous ; s'appelo lou besoun.
J. Morel, 1828.

Ital. bisogno.

Besparo, *Espar*, ‖ *s. m. gasc.* raisin rouge fournissant un vin très-coloré.

Bespil, *s. m. gasc.* la petite ciguë ou faux persil, ciguë des chiens, fam. des ombellifères.
Œthusa cynapium.

Bespro, *Besprado*, ‖ *s. m.* et *fém.* le soir, la soirée, la veillée. — L'après-midi.

Bessai, *Beleu*, ‖ *adv.* sans doute, peut-être.

— Bessai qu'adounc se serié décidado.

Bessar, *Bessarado*, ‖ *s. m.* et *fém.* grosse vesce à graines sphériques. — *Vicia cracca.*

Bessedo, *s. f.* lieux planté de bouleaux. *Fr.* Laboulaie.

Bessino, *Bussino*, ‖ *s. f.* vent d'une odeur désagréable qui sort du derrière d'un animal. — Souffle, soupir.

— Paraulos de fenno, bessino d'ase.

Bessil, *Bilious,* | *s. m.* le lupin blanc, plante de la famille des papilionacées à fleurs blanches.
— *Lupinus albus*, pl. fourragère.
— La vesce des haies, *vicia sepium.*

Besso, *Pesaroto, Garousso,* | *s. f.* la vesce cultivée, des papillonacées à fleurs violettes, plante fourragère.
Vicia sativa.

Besso de loup, *s. f.* lycoperdon, espèce de champignon non comestible.

Besso d'ase, *s. f.* gesse à larges feuilles, à fleurs d'un rose vif. — Gesse des bois, gesse anguleuse, pl. fourragère.
Lathyrus latifolius.
Lathyrus angulatus.

Bessounado, *s. f.* accouchement de deux jumeaux.

Bessou, *Bessoun,* | *adj.* jumeaux, deux êtres, deux enfants. — Bes-sohn, deux fils.
— Lous dus frais bessous.
— Un bèu troupel de fedo bessouniero.

Besti, *Besti* (Se), | *v. a.* et *rec.* vêtir, habiller, couvrir, s'habiller.
— Sès oublijà de me nourri e de me besti.

Bestial, *Bestios, Bestiari,* | *s. m.* bétail, bêtes à laine, troupeau de diverses bêtes, destinées au service ou à la nourriture de l'homme.
Lat. bestialia.

Besti, *Bestio,* | *s. m.* bête, animal, être stupide.
— Voulès que laissi ista la vento que countesti.
Mai toujour vieure en pas, si dis qu'es vieure en besti.
— Bestio que fas aqui ?
— Acò te fai veire que toun ase n'es qu'uno bestio.

Bestial, *Bestialenc,* | *adj.* qui tient de la bête, qui soigne les animaux, qui les nourrit.

Bestiamen, *adv.* bêtement, sottement, à la façon des bêtes.

Bestiasso, *s. f.* et *adj.* grosse bête, ignorant, stupide.

Bestio negro, *s. f.* épouvantail, être antipathique, bête noire qu'on déteste.
— Touti li fenno eron per el de bestio negro.

Bestiouno, *Bestieto,* | *dim.* petite bête, bestiole, petit insecte
— Aquelo bravo bestiouleto
Que vai e ven sus li branqueto
Es un jouïèu qu'a manda Diéu.
F. Théobald, 1874.
— Bestio ané à la fieiro e bestiouno s'entournet.

Bestit, *adj.* vêtu, couvert, clissé, revêtu.

Besto, *Vesto,* | *s. f.* veste, vêtement sans basque.
— Pourtavo uno besto à la turco.

Besuca, *Bezucar,* | *v. a.* et *n.* mangeoter, toucher dédaigneusement, pignocher, chipoter sans appétit.
— Fai pas que bézuquéja

Besuquet, *Besucaire,* | *s. m.* délicat, difficile, fantasque.
— Mai la femo ben lèu devengué besuqueto.

Besuscla, *Beduscla,* | *v. a.* flamber, brûler le poil, rôtir, roussir.
— Creban quasi de fam ; lei granié, leis armari,
Lei placard, barron tout ! nous donon quauqui gari
Qu'an près à la ratièro et que soun besuscla.
Aubert, 1851.

Bet, *Ber,* | *adj. gasc.* joli, beau, gentil.
adv. bien, convenablement.

Betarabo, *s. f.* plante usuelle et alimentaire. (Voir *bleta-rabo.*)

Bet-aro, *adv. gasc.* à l'instant, bientôt.

Betilhos, *Beatilhos,* | *s. f. plur.* vétilles, bagatelles, choses délicates que l'on met dans les pâtés chauds ou en coquille.

Bet-d'arré, *adv. gasc.* à la fin, à la suite, le dernier.

Beteran, *s. m.* vétéran, militaire en retraite.
— Servissié dins la coumpagnié di beteran.
— Filho d'un biel bétéran.
Lat. vetus, veteris.

Beto, *s. f.* bateau plat, prame.

Betorgo, *s. f.* grosse cerise à courte queue que l'on confit dans l'eau-de-vie.

Bétugo, *Biroulet,* | *s. f.* crochet en bois qui tourne sur un clou ou une vis.

Betun, *Batum,* | *s. m.* bitume, ciment ou enduit minéral. (Voir *batum.*)

Betz, *s. m. gasc.* fois, circonstance, réitération. *Esp. vez.*

Bèu-bèu, *adj.* et *subst.* avances, prévenances. — Gentil, aimable. — Faire patte de velours.

Bèu, *Beou,* *Ber,* | *adj.* beau, ce qui plait, ce qui est remarquable, noble, élevé, pur, serein. (Voir *bel.*)

Ital. bello. Bass. lat. bellus.

— Es pas beou ce qu'ès beou, es bèu ce qué l'on aimo.

— Fai un bèu jour.

— As bèu canta, gento Liseto,
Escoute pas ti cansouneto.

— Car n'oven beou dire e beou fa
De beou plan, de proujei, de chateou en Espagno,
En vilo, en lo cour, en compagno,
La mort deitrui tout'cò dou mindre cop de pé.
Foucaud, 1808.

Bèucaire, *Belcaire,* *Boucaire,* | *n. pr.* Beaucaire, nom de ville du département du Gard située en face de Tarascon.

Cette petite ville est renommée par la foire qui s'y tient annuellement dans la seconde quinzaine de juillet.

— Dison qu'es fieyr' à Beoucaire,
Se me crèses y' anaren ;
Embé nostre saoupre-faire
Veyras que nou'n tiraren.
A. Tandon, 1812.

Beoucairen, *Boucairen,* | *adj.* qui est de Beaucaire.

— Nous atrouven dous Beucairen
Que vendian l'Eleissir dis Aupiho.

Bèucop, *Bet-cop,* *Bel-cop,* | *adv.* beaucoup, en quantité. *V. fr.* biau-cop.

— Lei voulur soun d'aquelei gent
Qu'aimon beucop l'or e l'argent.

Beu-l'aigo, *s. m.* hydropote, absteme, buveur d'eau

— Ièu emai elo, siam beul'aigo ;
E quand lou pan es trop sala,
Manjan pas que de bourtoulaïgo.

Beu l'oli, *Damasso,* *Damo de nioch,* | *s. m.* chouette, effraie, oiseau de nuit qui vit dans les vieux édifices, dans les clochers et même dans les greniers peu fréquentés.

Cette chouette fait entendre un espèce de soufflement pendant la nuit, d'où son nom d'Effraie ou Fraisaie. D'après une croyance populaire cet oiseau serait accusé d'avoir bu l'huile des lampes dans les églises.
— *Strix flammea.*

— A l'ouro ounte sort lou beu l'oli.

— Dins li gleizo per beure l'oli.
Di lampe, quand l'iver, davalon di clouchié.

Beurage, *Abeurage,* | *s. m.* breuvage, boisson, liqueur. — Médecine, potion, — Coulis de mortier ou de ciment pour remplir un joint.

Bass. lat. beveragium.
Fr. centr. beuverie.
It. beveraggio.

Beouedé, *Bevedor,* | *s. m. gasc.* abreuvoir pour faire boire et baigner les animaux. — Auget de cage.

Beouet, *Beveire,* | *adj. gasc.* buveur, ivrogne. *Ital. bevone.*

Bèure, *Beoure,* *Bioure,* | *v. a.* boire, avaler, s'énivrer, s'imbiber.

— A pichot repas, bon beure.

— Quand lou vin es tira i'a pas mai qu'à lou beure.

— Caou vòu un bon beure, fòu que lou prengue.

— Manje soun ben caou voudra, ièu aime mai lou beure.

— Oué, la set vòu lou bèure, e savès que lou vin
Manten maï l'estouma que quinze médécin.
Bigot.

Gr. πίνειν. *Lat. bibere.*

It. bevere. Esp. beber.

Beouraqui, *s. m.* grand flacon de cuir ou gourde avec lequel certains religieux faisaient la quête du vin.

Beousatge, *s. m. gasc.* veuvage, isolement, abandon, deuil.

Bèusso, *s. f.* corbeille d'osier. (Voir *bedis.*)

Bèutat, *Beoutat*, *Beltat*, *s. m.* beauté, perfection des formes.

— Que souy poulido, qu'ay l'er fin !.
Fòu bé que davale ayçalin,
Quan noun serié que per fa mostro
Das trésors de la beutat nostro.
Favre, 1797.

— Fenno, la beutat té courouno,
N'aouras jamay bouquet pu bel.

— Anfin, Françouneto, acos èro
L'astre bien bray de la beoutat,
Sur un bel corp de fenno aci bas empeoutat.
Jasmin, 1840.

Beu-vésé, *s. m.* belle-vue, belvédére, lieu élevé. — Village du canton de Lussan (Gard).

— Un castèu ombréja, bèu-vesè se n'a v'un ...

Bevacha, *v. n.* buvotter, boire souvent et à petits coups.

— Quand sen en coumpagno, aiman a bevacha.

Bevando, *Bevedarié*, *s. f. v. l.* toute sorte de boisson, mélange d'eau et de vin. *Esp. bebienda. Ital. beveraggio.*

Beveroun, *s. m.* biberon, petite écuelle à bec à l'usage des malades.

Bexa, *v. a. castr.* vexer, persécuter, tourmenter, faire de la peine,

Beyrat, *s. m.* et *adj.* raisin tourné, qui commence à mûrir.

Beyre, *Beze*, *Bese*, *v. a. gasc.* voir, regarder, remarquer. — Avoir vue sur. — Fréquenter, parcourir, visiter.

— E quand mitat ome fusqueri,
Besqueri.
Que de sabé legi n'ero pas tout aciou.

— Mès tu, jamay nou te paouzabes,
Ou béleou fazioy trop de brut,
E quand me bezios, t'emboulabes....
Moun espouer doun, l'abioy perdut.

— Aquelos mountagnos
Que tan haoutos souu
M'empachon de beyre
Mas amous oun soun.
Jasmin, 1845.

Beyrios, *s. f. plur.* vitraux, verrières, grands panneaux de verres peints pour croisées d'églises.

— As-tu bis las beyrios d'Auch !

Bezada, *v. n.* folâtrer, jouer, badiner.

Bezant, *Besan*, *s. m. v. l.* besant, monnaie turque. *Ety.* bizante, bizantina, monnaie de Byzance. — Poitrine, ventre.

Bezal, *Bezalhèro*, *s. m.* et *fém.* rigole de pré, la rigole principale. (Voir *besala.*) *Gr.* ζησσος, vallon, tranchée.

Bezegno, *Cabosso*, *s. f.* gousse d'ail, caieux. — *Uno bezegno d'aïet*, une tête d'ail.

Bezi, *s. m.* et *adj.* voisin, qui est proche.

— ... un grand chalibari
Que lous bezis fazion à moun bezi.
Jasmin.

Beziadomen, *adv.* agréablement, gentiment, commodément.

Beziat, *adj.* délicat, douillet, mignard, gâté. *Ital. vezzoso.*)

— N'es pas mens, la bello beziado,
La reino de tout lou miejour.

Bezonhar, *Bézougna*, *v. a. v. l.* avoir besoin. — S'occuper, travailler, employer son temps.

Bezouch, *Bezoux*, *s. m.* serpe, lame recourbée vers la pointe.

Bezuca, *Bezuqueja*, *v. a. v. l.* baisotter, caresser. — S'amuser à des vétilles, mangeoter, chipoter. *Ital. bezzicare. Esp. bezucar.*

Bezucous, *adj.* minutieux, vétilleux.

Bezièr, *Biterro*, *nom de ville*, Béziers, sous-préfecture du département de l'Hérault.

— Beziès, ma muzo te saludo.

— Nouvellos soun arribados
De la cieutà de Beziès.

Bezugo, *s. f.* spare marseillais, pagel morme, dont la chair est molle et peu agréable.
— *Sparus massiliensis.*

Bi, | *s. m.* vin, liqueur fermentée du raisin.
Vi, | — Vin rouge, vin blanc, vin doux.

— Al joc e al bi l'ome se fai couqui.

— Adaro, quino differenço ;
Bi de Gan, bi de Jurançou
Nou podon calma ma souffrenço ;
Nou pensi plus qu'à moun amou.
E. P. 1810.

— Hau bi de bigno, hau bi de quatre sos.

Bia, *v. a. gasc.* biner, donner un second œuvre à la vigne ou aux terres.

Biado, | *s. f. gasc.* vin de seconde qualité,
Binado, | de seconde ou troisième cuvée. (Voir *trempo*).

Biaforo, | *excl. gasc.* clameur, au secours,
Biahoro, | au voleur, courons.
Lat. via foras.

Biai, | *s. m.* ligne oblique, face, côté, tra-
Biais, | vers, moyen détourné, façon, manière.

— L'avès près d'un marri biai.

— I'a saupegu douna lou biai.

— Vai pas que per biai e per bistour.

— Me souy vira de touti li biai.

— Belèu aquelos créaturos
Soun pas del biaï de las d'aïci ;
Belèu i'a pas d'autros figuros
Que me ressemblon d'un boussi.
Floret, 1860.

Ety. bas. lat. bifax, double face.
It. sbieco. Catal. biaix.
V. lang. bihaï, de travers.
Angl. bias, ligne oblique.
All. biegen, courber, fléchir.

Biai, | *s. m. fig.* adresse, savoir-faire, tour
Gaubi, | de main, esprit, talent, faculté inventive, humeur, caractère.

— L'ase penso d'un biai e l'aseniè de l'autre.

— Counoïsse trop ben soun biai.

— Es un éfan plen de biai.

— Lou savès pas prendre de soun biai.

— Nostr'afaire pren bon biai.

Biaissut, | *adj.* adroit, habile, inventif.
Embiaissat, |

— Ero biaïssut que noun saï.

Biaiza, | *v. n.* biaiser, prendre des détours,
Biaizeja, | user de finesse, tergiverser, agir en méfiance. — Poser obliquement.

Bial, | *s. m.* canal, bief d'arrosage ou de
Béau, | moulin. (Voir *béau.*)

Biala, | *v. n.* bêler, crier, soupirer, dési-
Bela, | rer, demander, appeler.

— Trop ai bialat un tant plasent quart d'houro.

— Se jamai sus la draïo
Atroubas un cabri
Que bialo, que badaïo
D'au mau que lou travaïo
E que s'en vai mouri.
De Lafare, 1842.

Bialaire, | *s. m.* la barge aboyeuse, grand
Belaire, | échassier de passage au prin-
Charlotino, | temps et en été, qui voyage avec les autres barges, la barge rousse, la barge à queue noire et qui niche dans le Nord.

Bialomen, *s. m.* bêlement des brebis, appel.

Bialounaire, *s. m.* violoniste, violoneux.

Biando, | *s. f.* viande, chair des animaux,
Viando, | des oiseaux, et par extension tout ce dont on se nourrit.

— La branlado es bono viando de Carèmo.

Biarda, *v. a.* s'enfuir, décamper, s'éloigner.

— Dempioy l'enfanço, prisounieiro
Me plasiey proun dins la voulieiro,
E quand ai biarda, ere dins lou dessen
De reveni dins un moumen.
A. Tandon, 1812.

— Oh paurot ! coumo al soun d'aquel trut de campano
Aguerri lèu biardat et ranjat mous affas.
Jasmin.

Biardo, *s. f.* bourde, mensonge, fausse nouvelle.

Biarnès, *adj.* Béarnais, qui est du Béarn ; ancienne province au pied des Pyrénées.

Biarnès
Faus e courtès
Bigourdan
Pire que can.

Biarno, *s. m. gasc.* temps pluvieux, nuageux.

Biasso, *Biato*, ‖ *s. f.* besace, panetière de berger ou de mendiant, bissac. — Provisions, vivres d'un journalier, quête.
Bass. lat. bisaccium; bis saccum.
Esp. biazas, sac double.

— Avès-ti pourta bono biasso?

— Préchavo pas que per sa biasso.

— Lous Avignounès, avertits,
Copon lou courdil de la biasso;
Tout se perdouno, tout s'embrasso,
E se rendon en quatre sauts
Dins la vilo e per lous oustaus.
Favre.

Biaou, *Buou*, *Biou*, ‖ *s. m.* bœuf, animal domestique qui sert aux travaux des champs et à la nourriture de l'homme.

— Aco èro un biou de traval.

—Conque, buccin, corne, trompette. (Voir *biéu*).

Biatge, *s. m. gasc.* voyage, allée et venue, fois, coup. (Voir *bouyatge*).

Bibalo, *s. f. gasc.* râteau de moissonneur.

Bibe, *Vioure*, ‖ *v. n. gasc.* vivre, durer, subsister. — Se comporter, sympathiser.

— An bé prou dé qué bibe.

Bibarol, *adj.* errant, flâneur. — Baveur.

— Yeu que faziey per la carriéro
La permena lo dapassièro,
Coumo ba, per soun carrayrol,
Un escaragol bibarol,
Que tray las cornos per soun payre.
Goudouli, 1652.

Bibandiero, *s. f.* vivandière, cantinière, celle qui est attachée à un régiment ou à un bataillon pour vendre des vivres et des boissons aux soldats.
Bass. lat. virenda.

— Tout d'un cot un pun negre a groussit, se boulego.
Dus omes... dus souldats !.. lou pu grand, acò's el..
E s'abançon tout dus... l'autre, quin es aquel?
Jasmin, 1845.

Biberoun, *s. m.* buveur. — Gourde pour boire. — Ecuelle à bec à l'usage des enfants et des malades.
Lat. bibere.

Bibo, *interj.* vive, cri de joie, de sympathie.

Bibos, *s. f.* avives, engorgement des glandes parotides chez le cheval.

Biblots, *s. m. plur.* attirail, embarras, choses ou meubles de peu de valeur ; vieux livres.
Gr. βίβλος.

Bibotis, *adv. gasc.* chut, expression par laquelle on arrête quelqu'un de qui l'on craint une indiscrétion, silence, motus.
V. fr. bibete, bluette, étincelle.

Bibouteja, *v. n.* vivoter, subsister avec peine.

Bic, *s. m. v. l.* petit vase. — Lèvre, bouche.
Gr. βῖκος.

Bic, 3me pers. de bioure, il but.

Bica, *Becha*, ‖ *v. a. lim.* baiser, embrasser. — Becqueter.

— Vo dovola, nou nous bicoran touts.

Bicarel, *Bicaréu*, ‖ *s. m.* troqueur, changeur, colporteur. (Voir *biga, troquer*).

Bica, *Bicho*, ‖ *s. f.* biche, femelle du cerf. — Chevrette, génisse.

Bici, *s. m.* vice, défaut, désordre, libertinage.

Bichau, *Bichot*, *Bousquerlo*, ‖ *s. m. gasc.* bestiole, petit oiseau, fauvette grise, bec fin qui se nourrit d'insectes et de baies.
Motacilla sylvia.
— Panier, bourriche. — Petit broc, bichet.

Bico. *s. f.* roseau, tuyau de fontaine. — Pénis, membre viril.
Rad. celt beck, bouche.

Bicoco, *s. f.* bicoque, vieille ou petite maison, vieux château, mauvais fortin.
Bass. lat. bicoca, bicocha.
Ital. et *Esp. bicocca.*

— Tout me desplay tout me choco
Dins aquelo santo bicoco.

Bicou, *s. m. lim.* baiser, caresse.
Bret. bika.

— Vostrei bicou
Pus omourou,

Bicouna, *Bicouneja*, ‖ *v. a. bas lim.* baisotter, caresser.

Bid, **vit**, *Rad.* vigne, treille, vrille. — Vie.

Bida, *Vouida,* | *v. a. gasc.* vider, enlever, retirer, faire écouler. — Terminer.

— Quand sourtio per rampli soun panerou bidat.
Jasmin, 1844.

Bidasso, *Vidasso,* | *s. f.* mauvaise vie, vie malheureuse, déréglée.
Dépréc. de *bido,* vie.

Bidalbo, *Vitalbo,* *Entrevadis,* | *s. f.* clématite des haies, vigne blanche, plante sarmenteuse. *Clematis vitalba.*

Bidalhado, *Courrejolo,* | *s. f.* petit liseron sauvage, clochettes des blés à fleurs blanches ou roses.
— *Convolvulus arvensis.*

Bidat, *Bidot,* | *s. m.* ceps de vigne, rangée de ceps.

— Oun lous bidots se countayon;
— Nou rebi que paychels, que flajos que bidots.
Jasmin.

Bidauguèro, *Barbouto,* | *s. f.* houblon grimpant, vigne du Nord, pl. de la fam. des cannabinées à fleurs verdâtres.
— *Humulus lupulus.*
(Voir *Aubeloun, tantaravel.*)

Bidech, *Rafanello,* | *s. m. gasc.* raifort sauvage, cranson rustique, fam. des crucifères à fleurs blanches.
Raphanus rusticus.

Bido, *Vido,* | *s. f.* vie, état des êtres animés ou organisés, tant qu'ils sont soumis aux lois de la nutrition, de la végétation, des sensations et du mouvement. Espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort.
— Expression, sentiment, animation, énergie. — Profession. — Biographie, histoire.

— Au moumen de mouri, fagué beyre que tenié pla à la bido.
— Avié pas uno gorjo de pichoto bido.
— Li cat an la bido bien duro.
— Menet dins aqueli dous ans,
La bido d'un sant.
— Avié ben peno à gagna sa vido.
Courd... nous fagué beyre de paisages plens de bido.

Lat. et *It. vita. Gr.* βιος
Esp. et *Port. vida. Angl. life.*

Bidos, *adj.* tortu, courbé.
— *De bidos,* de travers.

Bidourias, *adj.* butor, imprévoyant, léger, sot, nigaud.

Bidoun, *s. m.* broc, vase portatif à l'usage des soldats en campagne. — Vase destiné à contenir de l'huile.
Rad. bid, vie ou vigne.

Bidourle, *Bidourli,* | *s. m.* sonnaille, gros grelot. (Voir *esquilhou.*)

Bidoussa (Se), *Bidoursa* (Se), | *v. rec.* se tortiller, se trémousser, se remuer, s'agiter, tourner.

Biegno, *s. f.* harasse, encaissement à claire voie qui sert à emballer et à transporter les objets fragiles.

Biel, *Bielh,* | *adj. gasc.* vieux, avancé en âge, expérimenté. — Ancien, usé.

— Bous caou pensa que bendrés biel.
— La bielho ciutat de Carcassouno.
— L'ome sage n'es pas atal,
Aymo toutjour lou biel oustal
Oun lou bresserou al jouyn'atge.
Jasmin, 1836.

— Digueri — Perqué ço qu'es biel
As sabens semblo de reliquos;
De biels mots balon may que de peyros antiquos.
Jasmin, 1843.

Bielhige, *Bielhun,* *Vieilhun,* | *s. f. gasc.* vieillesse, dernier âge de la vie, vétusté, ancienneté.

— Nous ressachet á la porto do sa bastido que branlabo do bielhige.
— Dedins ié trouven pas que de vieilhun.

Bieou, *Biéu,* *Troumpo,* | *s. m.* conque, buccin, trompette, coquille marine, corne de bœuf.

— Un moumenet après lou biéu, de Moussu Séguin s'entendeguè ressounti adavau dins la coumbo.
A. Daudet, 1868.

Bielhos, *Buelhos,* *Fialfros,* | *s. f. plur.* effilures, franges, étoffe usée ou déchirée. (Voir *bambulhos*).

Bien, *adj.* (Voir *bé* et *ben.*)

Bienfey, *s. m. gasc.* bienfait, service, grâce, faveur, plaisir.

Bienlèu, *Benleu*, | *adv. bas lim.* bientôt, dans peu, de bonne heure, promptement.

— Aguèron bienlèu près li camin de travesso.

Bierbo, *s. f.* boue, terre délayée. (Voir *bòu.*)

Bierjun, *s. m.* virginité, pudeur, innocence, modestie.

— De las flous de toun ort, ères la pus poulido,
Mai que la girouflado escampabes d'audou,
O broutel fresc e gai ! planto que siès claufido
De bierjun e de chuc, per embauma ma bido...
Cabanes, 1864.

Biero, *s. f.* boisson fermentée faite avec de l'orge germé et du houblon.
Ital. birra. All. bier.
— Cercueil, caisse de mort, brancard.
It. bara. All. bahre.

Biet-d'ase, *Via-d'ase*, | *adv. excl.* oh parbleu, oh vraiment. — Visage, face d'âne. Nos Sancho des montagnes disent à tout propos : *biet-d'aze*, comme d'autres disent *by-god.* — C'est aussi le nom très-vulgaire de l'aubergine ; *Solanum melongena.*

Biffa, *v. a.* râturer, effacer, faire deux fois.
Ety. bis fare, biffer.

Biffo, *s. f.* ligne, ride, rayure.

Biga, *Bigata*, | *v. a.* troquer, échanger, colloquer, placer, biguer. *Bass. lat. vicare.*
Fr. cent. bigager, gagner deux fois.

— Ei bigata tout lou san bataclan
Per un plan-pouu de turros causidetos
Entournéjan un boussi de cazau.
Floret, 1840.

Bigals, *s. m. plur.* moucherons, moustiques.

Biganaudo, *Baganaudo*, | *s. f.* maladresse, étourderie, esp[ie]glerie. — Tromperie.

Bigar, *Bijar*, | *s. m.* taon, frelon, grosses mouches avides du sang des animaux.
— *Tabanus bovinus.*
— Chevalet à scier du bois.

Bigarrat, *Picassat*, | *adj.* bigarré, bariolé, rayé, de deux couleurs.

Bigarots, *Bigarèu*, | *s. m. plur.* espèce de cerises bigarées de rouge, de blanc et de jaune et dont la pulpe est ferme.

Bigatano, *s. f.* javelot, sarbacane, hampe.

Bigatié, *s. m.* muletier qui se loue à la journée pour transporter des denrées ou des marchandises dans les montagnes.

Bignairou, *Bigneroun*, | *s. m.* vigneron, qui cultive la vigne.
Esp. viñero.

Bignarès, *s. m. gasc.* vignoble, contrée, pays, côteaux plantés de vignes.

— Un bignarès qu'embauro, e que dins lei boutelho
Rajo, eiçà per outobre, en un vin rouginèu.

Bignarot, *Bignoto*, | *s. m. gasc.* enclos de vigne, petite vigne.

— Més d'uno pichouno bignoto
Qu'ey batizado, à Papilhoto.
Jasmin.

Bigno, *s. f.* vigne, arbuste sarmenteux qui produit les raisins, étendue de terrain plantée de ceps.

— E per entendre tout, tan que lou councer duro,
Ma bigno es un sieti d'aounou.

Bignou, *Bignoun*, | *s. m.* truble, nasse de pêcheur, filet conique, tenu ouvert au moyen d'un ou de plusieurs bâtons pliés en arc ; on fixe ce filet au courant de l'eau et l'on bat tout autour avec des perches pour y faire entrer le poisson.

— Vengué lèu plaça si bignoun e si banuge.

Bigo, *s. f.* bigue, solive longue et grêle, perche, chevron, jalon.

Bigòs, *Bigot*, | *s. m.* hoyau, houe à deux dents pour travailler la vigne dans les terrains pierreux.

Bigosso, *Bigoussou*, | *s. f. cast.* fourche courbée pour charger le fumier.

Bigou, *s. f. gasc.* vigueur, force, ardeur, courage.

— Se sentié la bigou de la jouinesso.

Bigouei, *Guingau,* | *adj. bas lim.* courbé, penché, de travers, de guingois.

— Oviò lou na tout de bigouei.

Bigouta (Se), *v. rec.* se dépiter, enrager, se fâcher, se cabrer.
Esp. en bigotes, hardiment.

Bigoursa (Se), *Bigoussa* (Se), | *v. rec.* se trémousser, se remuer, se tordre, se devier.

— M'en retournave d'au bouscas ;
Dau serre aviei *gandit* la cimo
En escalant la draio primo
Que se bigorso dins l'armas.
Langlade, 1874.

Bijou, *s. m.* petit ornement précieux ou élégant servant à la parure. — Joli meuble, petite maison commode. — Petit objet de curiosité. — Jolie fille, charmant enfant.

— Dirias-ti qu'aquel malerous
Me vouïé prendre mous bijous ?
E per évita de lous rendre,
Me traire dins l'aigo, ou me vendre.
Favre, 1796.

— Aco ero un bijou d'enfant.

Etym. bis-jocare, briller, se balancer.

Bijoun, *s. m.* térébenthine épaissie à l'air, jusqu'à consistance de sirop ; résine liquide qui découle du pin sans incision; c'était autrefois pour le vulgaire, une panacée, un remède souverain.
Esp. bijon, résine vierge.

Bilagné, *Escoubilho,* | *s. f. gasc.* saleté, déjection, ordure. — Populace, gens grossiers.

— Aro degus nou me réprengue,
Car nou porti griffo ni lengo
Que per pica la bilagné,
E réjoui la coumpagné.
Goudouli.

Rad. bil. Lat. vilis, bas.

Bilen, *s. m.* et *adj.* vilain, méchant. — Le laid, l'horrible. Les paysans désignaient sous ce nom l'être imaginaire que d'autres appellent le diable.—Avare.—Paysan.

Bilatge, *Bilage,* | *s. m.* village, assemblage de maisons de paysans, ordinairement séparées les unes des autres.
Lat. et *Ital. villa,* maison de campagne.

— Siès ben de toun bilage.

Bilásso, *s. f.* grande ville, laide ville.

Bilato, *Bilatjot,* | *s. f.* hameau, bicoque, vieille ferme, petit village.

Bilha, *Biya,* *Biha,* | *v. act.* biller, serrer des fagots, des marchandises, des ballots avec une bille ou bâton de bois dur.

Bilheto, *Biheto,* | *s. f.* billet de logement ou d'avertissement, bulletin, rouleau.

Bilho, *Biho,* | *s. f.* boule d'ivoire employée au jeu de billard. — Petites boules de pierre ou de marbre qui servent à des jeux d'enfants.
Ital. biglia. Esp. bola.

Bilho, *Bihot,* *Bilhot,* | *s. f.* pièce de bois équarrie, destinée à être débitée pour divers usages ; trique, tricot, bâton de bois dur dont on se sert pour tordre, pour dégorger, pour apprêter, pour lustrer les matières textiles, pour serrer les balles ou caisses, etc., bâtons que l'on met au cou des chevaux, des bœufs et des animaux au pâturage.
Bas bret. bill, tronc d'arbre.

— Mès dou bilhot jà s'en dounet,....
Coussi clapabo sus la closco.

— Chacun marcho un bilhot en man.
Lou maréchal, qu'ero davan,
Abordo lou serjan de gardo.
Favre.

Bilhoun, *s. m.* pièce de bois de sapin équarrie. — Rouleau de bois pour émotter.
Bas. lat. billa, billus.
Celt. bill, tronc d'arbre.

Bilhouns, *s. m. plur. bas lim.* billes, palançons qui relient la charpente d'une maison et retiennent le torchis qui forme les murs.

Bilhous, *Loupino*, *Bessil*, | *s. m. plur.* lupin blanc pl. de la fam. des papillionacées, qui sert à fumer les terres. *Lupinus albus*, on donne aussi ce nom à la vesce cultivée. *Vicia sativa*.

Bilo, *Billo*, | *s. f.* liquide jaune-verdâtre, de saveur amère qui est sécrété par le foie et qui sert à la digestion. *Fig.* colère, mauvaise humeur, acreté de la bile. — On donne abusivement ce nom à la pituite, mucus nasal, stomachal, ou sécrétions glaireuses de ces organes.

Bilo, *s. f.* ville, assemblage d'un grand nombre de maisons, de rues et de quartiers entourés quelquefois d'une enceinte.
Lat. et *It. villa*, métairie.

— Ero bengut à aima mai lei cams que la bilo.

— De qué i'a de nòu dins la bilo ?
Parèis que noun es pas tranquilo !
Qu'es ayço ? i'a fioc en quicom ?
N'en souy pas qu'à moun premié som.
Favre.

Bimbarolos, *s. f.* berlue, éblouissement.

Bimbolo, *Bimborlo*, | *s. f.* coccinelle, bête du bon Dieu, petit insecte coléoptère à élytres rouges.
Adv. à la bimbolo, à la légère, en volant, à l'aventure.

— Lou mounde es faribol, e juljo à la bimbolo.

— Adichas doun... à la bimbolo escribi
Aquestes bers qu'à la bimbolo ey fey ;
Pel l'intérès de tout ço que bous dibi,
Recebès lous !... un bel jour tournarey.
Jasmin, 1835.

— Tendre poutou nascut à la bimbolo.....

Bime, *Bimou*, *Bin*, | *s. m.* scion d'osier dont on fait des paniers, des corbeilles, des liens de cercles.
Lat. vimen, bois pliant.

— Un pinsan près dins uno attrapo,
Se trobo un pichot traou, s'embolo pès bimès.
Jasmin.

Bimeja, *Fibla*, | *v. a.* plier, fléchir, courber, rendre flexible.

Bimigné, *Bimouasso*, | *s. f.* gros osier pour paniers,

Bimo, *Bimoun*, | *s. f.* génisse, jeune chèvre. — Chevreau. *Lat. bimus*, de deux ans.

Bimoué, *Bimounièro*, | *s. m. s. f.* oseraie, saussaie. buissons de saules ou d'osiers au bord d'une rivière.

Bina, *Reclaure*, | *v. a.* et *n.* biner, donner un second œuvre à la vigne, labourer. *Lat. binare*, faire deux fois.

Binado, *Aigado*, *Binatge*, | *s. f. gasc.* la piquette, breuvage, seconde ou troisième fermentation de la vendange, après le soutirage du vin et avec addition d'eau.

— Credit mort de talen noun bèu que de binado.

(Voir *trempo*, *aigado*.)

Binasso, *s. f. gasc.* vinasse, résidu des vins après distillation.

Binat, *adj.* viné, fourni en vin, riche en alcool.

Binbinié, *Bimbigné*, | *s. m.* souche d'osier blanc que l'on recèpe tous les ans.

— Me cal talha lous bimbignés.

Salix viminalis.

Bindaussa, *Bindoussa* (Se), *Trigoussa* (Se), | *v. a.* et *rec.* balancer, brandiller. — Se pencher, se mouvoir.

— E lou vent, que de l'estro, en sib'an, alenavo,
Lou fasié bindaussa dins l'er e gangassavo,
Coum'un trouès de pedas que si seco au soulèu.
M. Bourelly, 1870.

Bineto, *Aigreto*, *Binagrelo*, | *s. f.* oseille commune, oseille sauvage, fam. des polygonées. *Rumex acetosa*.
— Petite oseille, oseille des brebis. *R. acetosella*.

Bins, *Jouncas*, | *s. m. plur.* scions, brins d'osier. — Jonc glauque, jonc aigu, plantes qui croissent dans les lieux humides.

Bint, *nom de nomb.* vingt. *Lat. viginti*.

Bioch, *adj. castr.* vide, creux, dépourvu.

S'en-anel à bioch.

Biol, *s. m. castr.* petit sentier, servitude à travers un champ.

Biorno, *s. f.* bigorne terminée en pointe qui sert à forger les pièces rondes ou circulaires. — Masse en bois des corroyeurs, de forme conique. *Etym.* de *bi-corno.*

Biort, *Beort*, | *s. m. v. l.* joute, tournoi. *Bass. lat. behordium. Ital. bigordo*, lance. *V. fr. behourt*, bâton.

Biou, *Viou*, | *adj. gasc.* vif, alerte, agile, actif. — Vivant; colère, emporté.

Biòu, *Buòu*, *Bouèu*, | *s. m.* bœuf, taureau châtré servant aux travaux des champs et à la nourriture des habitants, bœuf se dit aussi pour taureau sauvage; le bœuf Apis, etc...

— Dounavo un iòu per avudre un biòu.

— Se davant lei buòu anavon lei car,
Acò serié proun bel escar.

— Lei pu gros biòu fan pas li pus fo·ıns bareys.

— Aco ero un biòu de traval.

— Savié resta à soun oustau,
La bano dou biòu i'aurié pas fa mau.

Gr βοῦς. Lat. bos, bovis. Ital. bove, bue. Esp. buey.

Biòu, *Bivou*, | *s. m.* plusieurs molusques sont connus sous ce nom, entr'autres le triton nodifère de la Méditerranée, dont les cornes ou tentacules l'ont fait comparer à un bœuf.

Biòu dou pourpre, *Biòu arput*, *Biòu arpat*, | *s. m.* argonaute papyracée, Nautile, molusque céphalopode, qu'il ne faut pas confondre avec le Bernard-l'hermite (crustacé) quoiqu'on le désigne quelquefois sous le même nom de *Biòu arpat ou arput*. La coquille de ces mollusques a la forme d'un bâteau et ils se promènent par troupes nombreuses à la surface des eaux tranquilles, en livrant au vent leurs deux pieds dilatés, tandis qu'ils se servent des six autres, comme de rames. Si les vagues s'agitent par trop, ces nautiles rassemblent tous leurs bras dans leur coquille et redescendent dans la profondeur des eaux.

Bióulé, *Brave*, | *s. m.* bouvillon, jeune bœuf qui n'est plus un veau.

Bioule, *Brioule*, *Piboul*, *Aubat*, | *s. m.* peuplier franc, le peuplier blanc, le peuplier noir, arbres de la fam. des salicinées qui ne prospèrent que dans les terrains humides.

— A l'oumbro d'un bioule ou d'un frayche.

Biouloun, *Viouloun*, | *s. m.* instrument de musique à quatre cordes que l'on fait vibrer avec un archet. — Prison provisoire.

— Segué nautri que paguen li biouloun.

— Eri triste e re'bur e moun biouloun en dòu,
Penjat al rastélhé jougavo pas cap d'ayre.
Saut.

Biouleto, *Biéuleto*, *Viouleto*, *Memoy*, *Neneto*, | *s. f.* violette odorante, fleur de mars ; fleur des vallons et des montagnes, d'une belle couleur bleue pourprée et d'une odeur suave. Le sirop de violettes a des propriétés pectorales, adoucissantes et laxatives.

— Soulomen a la plaço trouben forço poulidos biouletos escoundudos dins lou gazoun et souto li fuelhos.
Ramoun.

Bioulounayre, *Bialounaire*, | *s. m.* ménétrier, violoniste, violoneux.

Bioure, *Bèure*, | *v. a.* et *n.* boire, avaler. *Lat. bibere.*

Bioure, *Vioure*, | *v. n. cast.* vivre, subsister, durer, se nourrir, se comporter.

Bibiò pas que per el.

Bioures, *s. m. cast. plur.* vivres, provisions de bouche, alimentation, nourriture.

— Embarquèron proun de bioures.

Biqueja, *v. n.* s'amuser, passer le temps.

Bira, *Vira*, ‖ *v. a.* et *n.* tourner, mouvoir, relancer. — Interpréter.

— Vòu ni bira, ni amoula.

— A ben fa vira de soun caire.

E cantet, e parlet, e danset aquel sero,
Oh, mès à fa bira lou cap al pu saget !
Jasmin, 1840.

Birahoro, *v. a. gasc.* rejeter, mettre dehors.

Biradis, *Viradis*, ‖ *adj.* disposé à tourner, à changer, à s'émouvoir.

Birado, *Virado*, ‖ *s. f.* peur, émotion, secousse. — Courte maladie.

Birago, *Biradelo*, ‖ *s. f.* la clématite des haies, la clématite odorante, le liseron des champs, et diverses autres plantes disposées à tourner et à grimper peuvent porter ces noms.

Birapau, *Biraplan*, ‖ *s. m. gasc.* tournebroche, machine culinaire.

Birat, *s. m.* tour, mouvement, action, instant.

— En biroulan à l'entour de la taoulo,
Ey tout garit dins un birat de man.
Jasmin, 1869.

Biro, *Sageto*, ‖ *s. f. v. l.* flèche, dard. — Boule, tour, contour.

— Mès sa biro n'intrario pas dins un cor en defenço, se moun flascoulet nou fasio la brèco.
Goud.

Biro, *Biroun*, *Birouno*, ‖ *s. m.* et *f.* vrille, outil à vis ou à hélice, qui sert à percer des petits trous dans le bois.

— Filets tortillés en spirale de certaines plantes grimpantes.

Biro sourel, *Giraflor*, ‖ *s. m.* héliante tournesol, plante annuelle, fam. des synanthérées à grosses fleurs jaunes.

Les poules mangent avec avidité ses graines très-nourrissantes. On en extrait aussi une huile comestible.

Birobequin, *Birobarquin*, ‖ *s. m.* outil à manche tournant qui sert à percer le bois ou la pierre au moyen de mêches ou forets de rechange.

Esp. berbequi. (Voir *berbequin*).

Ety. briser en tournant.

All. brechen. Angl. to break.

Birol, *s. m.* truble, filet de pêche en forme de poche. (Voir *bignou*).

Biroula, *Birouleja*, ‖ *v. n.* tourner, tournoyer, retourner. — Chercher des détours, biaiser.

V. a. mettre sens dessus dessous.

— E sur les branles plus noubels,
Un moulinet que biroulejo
Y fai dansa lous quiscabels.
Goudouli.

Biroulet, *Viroulet*, ‖ *s. m.* girouette. — Cabriole. — Tourniquet servant à fermer une porte. — Le jeu du volant, pièce d'artifice qui lance des étincelles en tournant sur un axe.

— Lou pijounié semblo que me regardo
Dumpey qu'a près un biroulet al cap.

Birouno, *s. m.* plantoir en fer à manche, pour la vigne. Grosse vrille.

Birouniero, *s. f.* amorçoir, tarière, bondonnière, instruments pour percer les tonneaux.

Birousto, *Crouchoun*, ‖ *s. m.* croûte de pain très-cuit, pour faire de la râpure.

Bis, *Biz*, ‖ *adj.* bis, brun, fauve, gris, sale. *Ital. bigio. Bass. lat. bisus, bisius.*

Bisaigut, *Besagut.* ‖ *s. m. gasc.* bésaiguë, outil de charpentier, aiguisé par les deux bouts.

(Voir *besagudo*).

Bisatge, *s. m. gasc.* visage, face, figure.

— Abion, coumo del tems maynatge
Mêmo bisatge
E même corp ;
Jasmin.

Bisbilh, *s. m.* petite querelle, chuchoterie, rumeur. *It. bisbiglio,* murmure.

Bisca, *v. n.* jalouser, se dépiter, faire la moue.

— Piei biscant d'estre ansin tengudo,
De se descabestra s'esforço outre resoun.
Crousillat, 1860.

Biscachou, *Biscachèu*, ‖ *s. m.* biscotin, croûte séchée au four. (Voir *biscuech*).

Biscaïen, *s. m.* Biscayen, habitant de la Biscaye, basque. — Grosse balle de tromblon.

Biscambi, *s. m. gasc.* échange, vente, troc. (Voir *bescambi.*)

Biscaire, *Biscous*, ‖ *adj.* inquiet, boudeur, quinteux. *Rad. bisk*, brun, renfrogné.

Biscaire (De), *Biscant*, ‖ *adv.* de biais, de côté, de travers.

— Es dins un cantou de biscaïre.

Biscantar, *v. n.* ébruiter, divulguer, découvrir, rendre public.

— Baumos, soulitaris oumbrages
Souls counfidents de mous regrets ;
Ah ! de tan de nègres présages
Biscantesses pas lous secrets.
Floret, 1860.

Biscle, *Biscre*, ‖ *s. m.* auvent, faîte de toiture, clocher, arétier.

Bisco, *s. f.* plainte, fâcherie, dépit.

— Vous li viret l'esquino e li penset pas pus
Ajet razou ; la bisco apuncho pas un fus.

Biscou, *s. m.* morceau, petite portion.

— Anan manja un biscou per beure.

Biscoueyt, *Biscuech*, *Biscuit*, ‖ *adj.* et *subst. gasc.* recuit, cuit deux fois. — Biscuit. — Brique effritée.

— Sauçavon touti dous, per se teni lou cor
Un biscuit dis amar dinq'un veire dou fort.
A. Bigot, 1868.

— Ulisso n'agèt lou proufit
E s'embarquèt pas sans biscuit.
Favre, 1796.

Bises, *Vises*, ‖ *s. m. plur.* brins, bâtons, sarments.

Biset, *adj.* gris, roux et blanc formant une espèce de gris.

Biset, *Bizet* ‖ *s. m.* pigeon ramier, espèce sauvage qui vit en troupes composées d'un grand nombre d'individus. (Voir *pantièro*).
— *Columba livia.*

Bisito, *Visito*, ‖ *s. f.* visite, fréquentation. — Examen, inspection. — Recherche, perquisition.

— .... Aben dos lengos...
L'uno pel sans fayssou l'autro pel la bisito.
Jasmin.

Biso, *Bisoir*, ‖ *s. f.* bise, vent du Nord, sec et froid, qui passe sur la neige.
Rad. bis, sombre, rude.

— Se la biso d'en-aut coussejo lous nuages
N'aven pas pòu de plèjo en d'aquestes parages.
Felix, 1870.

Bisoc, *Brisque*, *Bistouquet*, ‖ *s. m.* petit morceau de bois cylindrique et conique de chaque bout, que l'on fait sauter en le frappant avec un bâton.
Etym. bis-oc, *bis-acut*, deux pointes.

Bisoc, *Abernoun*, *Nissòu*, ‖ *s. m.* terre-noix, châtaigne de terre, pl. fam. des ombellifères ; racine comestible.
Bunium bulbo-castanum.

Bisoun, *Visoun*, ‖ *s. m.* larves que les mouches déposent sur la viande.

Bisqua, *Bisca*, ‖ *v. n.* se dépiter, se fâcher, perdre patience, faire la moue.

— Diou d'amoureto
Te laissara
Un jour bisqua
Touto souleto
Roustan, 1820.

Bispal, *adj. v. l.* épiscopal, concernant l'évêque.

Bispolo, *s. f. gasc.* philtre, ennivrement. — Poison, amertume, venin.

— Dins nostre co que lountems ta bispolo
Fasque ben petrilha lou dous fèt de l'amou.
Jasmin, 1857.

Bispre, *Vispre*, ‖ *adj.* âpre, rude, acariâtre. — *Bisprou*, aigreur.

Bisquerlo, *Bouscarido*, *Trauco-bartas*, *Castagnolo*, ‖ *s. f.* fauvette des saules, fauvette cisticole, fauvette des joncs ; oiseaux de passage qui fréquentent les lieux humides et ombragés et se nourrissent de vers et d'insectes.

Bisquetèu, | *s. m.* biscotin, sorte de pâ-
Biscuech, | tisserie desséchée par la cuisson.

Bissest, *adj.* bissextil, nom du jour que l'on ajoute, chaque quatre ans, au mois de février.

— *Lou pagarai à l'an d'au bissest,* c'est-à-dire le plus tard possible.

Bissanos, *s. f. plur.* sarments flexibles, tiges sarmenteuses, serpentiformes.

Bissat, *adj.* assoupli, ployé, flexible.

Bisso de mar, | *s. f.* serpent de mer. —
Serp de mar, | Hydrophis colubrin, murène. — Ophisure, serpent qui parviennent à la longueur de deux mètres.

— On donne aussi le nom de *bisso* à divers syngnathes de la Méditerranée, à cause de leur ressemblance avec les serpents. *Syngnathus acus*, aiguille de mer. *Ital. biscia,* couleuvre.

Bista, | *v. a. gasc.* viser, regarder, mirer.
Vista, |

Bistalho, | *s. f. gasc.* saisie, visite domi-
Vistalho, | ciliaire. — Inventaire, garantie.

Biste, | *adj.* et *adv. gasc.* vite, prompt,
Bite, | leste, rapide. — Promptement, lestement.

— Or, quand abioy pourta quauque paquet,
Biste, à ma may bailhabi ma bourseto.

— Lou pau que sera mlou, bite te lou bendrai.

— S'en anabon jouyous, pu biste quo lon ben.
Jasmin, 1838.

Bisto, *s. f.* bille à jouer, que font courir les enfants sur le sol.

— Vue. — Etendue de pays. — But.

Bistouert, | *adj.* tortueux, tourmenté. —
Bistort, | mal fait, de travers.

Bistouquet, | *s. m.* (Voir *bisoc, brisque.*)
Sautarel, | — Sorte de queue de billard.

Bistour, *s. m.* détour, sinuosité, subterfuge, ruse, artifice.

— Perque tan de bistours
Dins ti discours.

Bistourin, *s. m.* bistouri, instrument de chirurgie ; il y en a de diverses formes et grandeurs pour faire des incisions.

Bistourna, *v. n.* bistourner, courber, déformer un objet. — Châtrer un animal en tordant les vaisseaux testiculaires. — Atrophier.

— La fourtuno jamai sejourno,
Toujours vai, ven, viro ou bistourno.

Ital. bistornare, tourner à mal.

Bistournel, | *s. m. gasc.* étourneau com-
Estournel, | mun, sansonnet, oiseaux de passage en octobre et en mars. — Leur corps est d'un noir lustré changeant en vert et pourpre. Ils se nourrissent d'insectes, de larves, de baies, de raisins, d'olives, etc.
Sturnus vulgaris.

Bistourtié, *s. m.* rouleau de pâtissier pour étendre et travailler la pâte.

Bit, *s. f.* vigne, sarment, treille.

Bitaïo, | *s. f.* provision de bouche, vic-
Bitalho, | tuailles, nourritures, vivres.
Bitouelho, |

— Pourtavo un cabas plein de bitaïo.

Bistratra, | *s. m.* le traquet ou tarier.
Quiou-blan, | Ce petit oiseau est sauvage et défiant, comme tous les saxicoles, il fréquente les taillis, les rochers et les lieux incultes d'où il fait entendre son petit cri, *tra-tra,* en changeant souvent de place. — *Saxicola rubicola.*

Biterro, | *s. m. v. l.* Béziers, ville du dé-
Beziès, | partement de l'Hérault.
Lat. biterro. Celt. basara.

— Nous dison que se Diéu voulié vieure sus terro
Es dins la vilo de Biterro,
Aquel frès Paradis que belèu causirié.
Alberlenc.

Bito, | *s. f. gasc.* vie, existence, mouvement. — Vivacité, sensibilité.
Vido,

— Nous dison en chèro,
La bito es amèro.

— Lou maou bargo ma bito e me la rend affrouso.

— I'a pas à gagna sa bito.

Bitor d'auro, *s. m.* héron grand butor, grand échassier très-défiant qui se cache pendant le jour dans les joncs, les broussailles, les tamaris. De nuit il fait entendre un cri grave comme le beuglement du taureau. — *Ardea stellaris.*

Bitor-blan, | *s. m.* héron-aigrette, héron-garzette. Ces charmants oiseaux sont de passage au printemps et ont les mêmes habitudes que les autres échassiers.
Galichoun-blan,
— *Ardea egretta-garzetta.*

Biulet, | *adj.* violet, de couleur violette, fleurs violettes.
Biuletenc,

— De rosos e de biuletencos.

Bivaca, *v. n.* bivouaquer, camper en plein air, garder, parcourir.
Angl. by watch, veiller autour.
All. bei wachen, même sign.

— Per ana à la fièiro de Soumeire
Me fagué bivaca touto la gnuè.

Bizat, | *adj.* gercé, crevassé, fendillé par la bise.
Bizala,

Bizalha, | *v. n. v. l.* labourer deux fois, labourer plus profondément.
Bizarar,
Ety. bis-arare.

Bizama, *v. n. gasc.* flamber, brûler, écobuer.

— Nostro bizamado se veyra de liuen.

Bizègle, *s. m.* outil en bois de buis servant de polissoir aux cordonniers.
Ital. bizegolo.
Ety. bis acutus, biseau.

Bizel, | *s. m.* biseau, angle émoussé, bord d'une glace, d'un panneau ou d'un outil taillé en biais, en talus; tranchant d'une lame.
Biai,
Bass. lat. bisellus.
— Biais, tour de main. (Voir *biai.*)

Bla, | *s. m.* blé, froment cultivé qui sert à faire le pain.
Blad,
Lat. triticum sativum, froment.

— Es segu que van tout brafa ;
N'empourtaran blad e farino
E nous causaran la famino.
Favre.

— Es un bla que pot faire d'un sièi.

Gr. βλαστη, bourgeon, germe.
Celt. blaed. Bas. lat. bladum.
Ital. biada. Piém. biava.

Bla d'ase, *s. m.* mauvaise nourriture, coups de bâton.

Bla brula, | *s. m.* blé charbonné, devenu noir, dont l'épi est attaqué par un champignon parasite.
Bla carbouna,

Bla court, | *s. m.* blé courtaud, avorté, retardé.
Bla renadiou,

Bla vestit, *s. m.* blé qui a souffert dans la balle, grains étiolés.

Bla de luno, *s. m.* bled de lune, infidélité nocturne, amoureux larcin.
— Vol domestique commis par une épouse pour se procurer de l'argent à l'insu de son mari.

— Sa fremo li fai de bla de luno.

— Que semenavon à la bruno,
Soun blad, soun poulit bla de luno,
Manno flourido, ur de fourtuno,...
Mistral. 1859

Bla de coughiou, | *s. m.* ægilope ovoïde de la fam. des graminées qui pousse spontanément le long des chemins et des fossés. — *Triticum ovatum.*
Bla dou diable,

Bla de turquio, | *s. m.* maïs, blé gros gramin. originaire d'Amérique et qui y est cultivée sur de vastes zônes. Cette culture demande plus de chaleur que celle du blé, et surtout des terrains humides ou arrosables.
Bla d'Espagno,
Bla gros,

La farine du maïs n'est pas propre à la panification à cause de l'absence de gluten, mais on en prépare différents mets sous

les noms de *gaude, polenta, milhas, méture,* suivant les contrées.

Le charlatanisme s'en est même emparé, comme de la lentille, pour en faire un régénérateur de la santé.

Bla maré, *Blat-à-mar,* s. m. blé ou grains qui viennent d'outremer, maïs, blé de Turquie.

Bla négre, *Bla mouriscou, Mil négre,* s. m. le sarrasin ou blé noir, blé de Barbarie, bucaille, *polyg. fagopyrum.*

Céréale originaire d'Asie et importée en Europe par les Maures d'Espagne. On la cultive dans les terrains maigres des pays montagneux. On en emploie généralement la farine à faire de la galette ou de la bouillie ; mais pour en faire du pain, il faut y mélanger une certaine proportion de farine de blé ou de seigle.

Blacas, *Blaco,* s. m. chêne-vert qu'on écorce pour le tan.
(Voir *garric.*)
— *Ch.* rouvre, chêne à trochets.
— *Quercus sessiliflora.*

Blacassou, s. m. la râmée du chêne-blanc, feuillée.

Bladat, *adj.* emblavé, semé en blé.

Bladet, *Bladeto,* s. m. petit blé, blé fin qui produit la farine la plus blanche et le meilleur pain.

Bladié, s. m. v. l. marchand de blé.
— *Moulin bladié,* moulin à farine.

Bladiou, *Mil negre,* s. m. *bas lim.* blé sarrasin, blé noir. — Sarrasin de Tartarie dont le grain est plus gros et mûrit plus vite que le précédent.

Blado. *Negre-yeul, Oublado,* s. f. oblade commune, poisson qui a une tache noire sur les côtés de la queue et dont la chair est commune.
— *Sparus melanurus.*
Ital. occhiatella.

Bladous, *Bladé,* *adj.* abondant en blé, fécond. *Terren bladous.*

Blaga, *v. n.* blaguer, mentir, conter.
Anal. lat. blaterare.

Blago, s. *f.* blague, bourse ou vessie dans laquelle les fumeurs renferment leur tabac. — Chose creuse, hâblerie, mensonge, invention ou supposition.
Lat. bulga, bourse.

Blagur, *Blagaire,* s. m. et *adj.* bavard, indiscret, menteur, impudent, fanfaron.
Anal. Gr. βλαξ, sot, imbécile.

Blaï, *Plai,* s. m. érable à feuilles d'osier. *Acer opulifolium.*
Adj. flétri, fané. — *Ramo blaido.*

Blaïme, s. m. blâme, reproche, réprimande. — Calomnie, imputation.

— Vous dirici ben quicon, mai cregne vostre blaïme.

— Me n'en jité lou blaïme.

Esp. blasmo, It. biasimo.

Blaïneja, v. n. et *act.* brouir, brûler, dessécher.

Blaïsan, *Gratapusso,* s. m. euphorbe épurge, catapuce ; *Euphorbia latyris* à fleurs d'un blanc verdâtre.

Blan, *Blanc,* *adj.* et *subst.* clair comme le lait ou la neige, comme la lumière. — Propre, nettoyé. — Inutile, sans résultat.

— Nous sen pas estrena, aven fa blan.

— Me fagué faire un viage blan.

— Blanc, but, cible.

— Se caou touca dedin lou blan
Aou premié cop met aou mitan.
Roudil, 1812.

Esp. blanco. Ital. bianco.

Blan, s. m. petite monnaie qui valait cinq deniers ; six blancs valaient deux sous et demi, ou douze centimes.

Blanca-flor, *Bouissoun-blan,* s. *f.* aubépine commune, épine blanche, néflier aubépine. (Voir *aubrespin, albrespi.*)

Blancado, *Aigagnau,* | *s. f.* gelée blanche, rosée du matin.

— Pertout la blancado avié despampa lis aubre.

Blancarié, *s. f.* blanchisserie, tannerie où l'on prépare des peaux blanches.

Blancau, *Agroufioun,* | *s. m.* fruit du cerisier guinier, cerises de Pentecôte qui sont rouges d'un côté et jaunes de l'autre.
(Voir *agrefien, agroufioun*).

Blanchi, *v. a.* et *n.* blanchir, rendre blanc. — Dégrossir. — Devenir blanc.

Blanché, *s. m. v. l.* chamoiseur, tanneur.

Blanchoun, *s. m.* lièvre blanc ; gris en été et blanc en hiver.
— *Lepus variabilis.*

Blanco, *Blanco* (En), | *adv.* en blanc, inutilement. — — Faire faux-bond.

— Pouguet pas dins la journado,
Trouva lou mendre débit ;
Chascun lou quitet en blanco
E degus noun l'estrenet.
A. Tandon, 1813.

Esp. quedar en blanco.
Rester en blanc ou en plan.

Blancour, *s. f.* blancheur, sans tache.

Blandi, *v. a.* flatter, caresser, tromper.
Lat. blandire, même sign.

Blandimen, *s. m. v. l.* flatterie, caresse.
Lat. blanditia.

Blando, *Blendo,* | *s. f.* la salamandre, reptile batracien ressemblant au lézard.
(Voir *blendo, alabreno.*)

Blanqueja, *Blanquia,* | *v. n.* paraître blanc, tirer sur le blanc. — Briller.

— Se vei entre mitan di sause e di platano
San Roumié que blanquejo au bout d'un long camin.
Legré.

Blanqueto, *s. f.* ragoût d'agneau ou de veau à la sauce blanche, sauce à la poulette, avec farine et beurre.
— Herniaire glabre, turquette. *Herniaria glabra.*
— Soude kali, plante des bords de la mer, dont on extrait la soude par incinération.
— Petite figue jaune et très-sucrée, que l'on fait sécher au soleil.
— Vin blanc de Limoux ou du Languedoc fait avec des raisins blancs.

Blanqui, *Blanchi,* | *v. a.* et *n.* blanchir, nettoyer, laver. — Fourbir, dégrossir. — Disculper. — Blanchir de la viande, du jardinage.

Blanquineu, *Blanquinous,* | *adj.* blanchâtre, tirant sur le blanc, paraître blanc.

— Longtems avant de i'arriva vesian li barri blanquinous de Niço que s'aloungavon au bord de la mar.

Blanquié, *s. m. v. l.* tanneur, corroyeur.

Blanquissage, *s. m.* action de blanchir le linge, la toile, la cire ; raffinage du sucre.

Blaou, *Blaout,* | *s. m.* et *adj.* bleu. — Meurtrissure, marque à la suite d'un coup, blessure, contusion.

— La terro qu'abitan es couberto de blaous,
Se Diou a fach pertout tantos es quissaduros,
Es per moustra, sans douto, a las raços futuros
Que soun bras tout puissant pot peza sus nous aous.
Dav. 1844.

Bloua, *Blava,* | *v. a.* meurtrir, flétrir, froisser.

Blaquieiro, *Blacheiro,* | *adj.* et *subst.* lieu planté de chênes-blancs d'où sont dérivés les noms propres de Blachier.
Lablaquiero, hameau de la commune de Cendras près Alais.

Blas, *Bles,* *Blax,* | *rad.* du *Gr.* βλαξ, mou, lâche, pâle, faible. *All. blasz,* blême.

Blasfemar, *Blastema,* | *v. a.* et *n. v. l.* blasphêmer, tenir des propos malveillants, médire, outrager.
Lat. fama, réputation.
Esp. blasfemar. It. bestemmiare.
Gr. βλαπτω, offenser.
Ety. affaiblir la réputation.

— Disié lou noum de Diou pas que per blasfema.

Blasfeme, *Blastèmo,* | *s. m.* paroles impies, qui outragent la divinité, la religion, les dogmes. Discours indécent, déplacé.

— Contro Diou voumissié lou blasfeme ,
En mesprezant l'umanitat ...

Blasin, *Blesin,* | *s. m.* pluie d'orage, courte pluie, petit grain.

— Moun blad qu'avié tant besoun d'un blasin
Bénéditioun, me vai faire d'un vint.

Blasinié, *Avelatié,* *Saugras,* | *s. m.* gainier siliqueux, arbre de Judée. *Circis siliquastrum.*
Ses fleurs roses et précoces en font un bel arbre de jardin et elles tombent avec bruit, comme du grésil, lorsque le vent en agite le feuillage.

Blasit, *adj.* flétri, fané, froissé, meurtri.

Blassa, *Blassa* (Se), *Abourta,* | *v. a.* et *rec.* blesser , léser , offenser. — Se blesser, faire une fausse couche, avant terme, par suite d'un accident.
Gr. πλησσω, frapper, blesser.

Blassuro, *Blassaduro,* | *s. f.* plaie. — Offense, atteinte morale. — Fausse couche.

— En lou vesent, aquèu quito lèu sa mounturo.
Emé d'oli e de vin penso sa blessaduro.

Blat, *Blad,* | *s. m.* blé, froment cultivé.

— Lou blad encaro risquo, encaro aben à cregne
Que lou ronbil l'arrape, ou l'orre carbounat,
Ou que d'un cop de bent toumbe en terro engrunat.
Peyrot.

— Umblamen, dins uno ourdounanço,
Vous demando dou blad qu'avès,
Pas que quatre milo sestiès.
Favre.

Blau, *Blave,* *Blu,* | *adj.* blême, bleu, pâle. *Bass. lat. blavus,* bolog *blavo,* d'où *Rochoblavo,* et en *fr.* Fontainebleau.

Blava-flor, *Blaveto,* *Blaueto,* | *s. f. v. l.* centaurée bluet, aubifoin, pl. de la fam. des composées, tr. des cynarées. *Centaurea cyanus.*

Blaveiar, *Blaveja,* | *v. n.* paraître bleu, devenir bleu, tourner au bleu.

Blavat, *adj.* meurtri, plombé, bleuâtre.

Blave, *Blavo,* *Blavinèu,* | *adj. v. l.* blême, pâle, bleu, d'ou les noms propres de *Roco* ou *Rochoblavo,* roche bleue.

Blaveirol, *Blavayrol,* | *s. m.* meurtrissure, tumeur, bleuissement.

Blavet, *Merle blu,* *Ped-negre,* | *s. m.* merle bleu qui vit dans les endroits montagneux et déserts, à proximité des bois où il trouve aisément sa nourriture composée d'insectes et de baies sauvages *Turdus cyanus*

Blaveto, *Bluré,* *Bluyet,* | *s. f.* la centaurée bleuet que l'on trouve dans les champs de blé, aubifoin, blaviole.
Centaurea cyanus.

Blavié, *Arnié,* | *s. m.* le martin-pêcheur Alcyon, oiseau au plumage bleu, blanc et brun qui vit sur les bords des fleuves et des rivières pour pêcher les petits poissons dont il fait sa nourriture. *Alcedo ispida.*

Blavié, *Rouquié,* | *s. m.* lutjan lapine, poisson de la Méditerranée très-recherché pour la table. *Labrus lapina.*

Blaze, *Blazi,* *Blaiso,* | *n. pr.* Blaise, Basile. — Bon apôtre, homme fin, affecté.

Blazo, *Blaso,* | *s. f.* la première bave des vers à soie, les premiers filaments qui leur servent à fixer leur cocon ; bourre fine et molle dont on le dépouille avant de filer la soie, et qui constitue un déchet de peu de valeur.

Bled, *Bley,* *Bledo,* | *s. m.* amaranthe blette, amaranthe verte, amaranthe à épi. Plantes de la fam. des amaranthacées très-mucilagineuses et qui se mangent en guise d'épinards.

Blé, *Bles,* *Blet,* | *adj.* et *subst.* mou, lâche, flétri, trop mur. — Bègue, bégaiement.
Gr. βλαισος, bègue.

Blec, *s. m.* le trait, le jet de lait qui sort du pis de la vache ou de la chèvre lorsque la main le presse.

Bledo, *Bledo-cardo*, *s. f.* blette, poirée, bette à cardes, plante potagère, fam. des chénopodées. *Beta vulgaris. Gr.* βλιτον. *Esp. bledos.*

— Aco vòu pas uno bledo.

— Es bon coumo des costos de bledo.

Bledo-rabo, *Bleto-Rabo*, *Betarabo*, *s. f.* la bette rave, pl. usuelle de la fam. des chénopodées. Sa racine cuite coupée par tranches se mangeait le plus souvent en salade ; plus tard on en nourrit le bétail et on en retira le sucre indigène, et enfin par la distillation, on obtint du suc fermenté, de l'alcool qui rivalise pour les emplois industriels, avec celui qui provient de la vigne.

Lat. beta rubra, beta cicla. Esp. betarrago. Port. beterraba.

Bledou, *Farinelo*, *Senisclet*, *s. m.* anserine fétide, arroche puante, autrefois employée en médecine comme antispasmodique, plante nuisible dont les feuilles sont recouvertes d'une efflorescence blanchâtre.

Lat. chenopodium vulvaria.

Bleme, *Mourtinèu*, *adj.* blême, pâle, livide, bleu *All. blasz* et *bleich*, pâle.

Blende, *Blendo*, *Alabreno*, *s. m.* et *fém.* salamandre, reptile batracien qui suinte par des glandes comme les grenouilles, une liqueur amère et forte dont le contact n'a d'inconvénient que pour les yeux.

All. blenden, aveugler, éblouir.

— Dins aquel lioc jamay n'entendion d'autre brut
Que lou crit de l'aouzel que del jour es paurut,
De blendes, de grapaus cintabon lou déforo
D'aquelo maudito demoro.
Pozzi, 1865.

Blenucha, *v. n.* bruiner, tomber de la rosée. *Rad.* βλειν écoulement.

Bles, *Blet*, *Bret*, *rad.* de βλαισος, bègue, d'où les mots *blesseja, bretouneja,* bégayer, balbutier.

Bleseja, *Blesseja*, *v. n.* grassayer, bégayer, prononcer vicieusement.

— Lous iols i'e sannon de maliço
Sarro lous pouns en grémejant
S'espremis pas qu'en blesejant ;
Favre.

Blesiduro, *Blasiduro*, *s. f.* élimure, usure, faiblesse

Blesin, *Blesinado*, *s. m.* verglas, givre, bruine, gelée blanche.

— I'a tems que seco e tems que bagno ;
Aquèu blesin secara lèu.

(Voir *blasin.*)

Blesque, *Blest*, *s. m.* la rate. (Voir *bescle*). *Rad.* mèche. *Bass. lat. blesta.*

Blesto, *Blestaun*, *s. f.* talc opaque. — Mica laminaire ; schiste qui se détache par lames ou par feuillets. — Etoupe. — Quenouille de chanvre. — Balle de blé, enveloppe du grain.

— Au sòu venien voulastreja,
En flourejant de seis aletos,
La blesto d'or qu'ero à l'eiròu ;
Vidal, 1864.

Blet, *adj.* mou, faible, plat, mince, trop mur.

— Nous fagué veire sa bourso bleto.

Bleto, *s. f.* gaule, baguette, houssine.

— Cerquabo à treboula lou foun em'uno bleto.

Bletoun, *s. m.* clou, rivure d'un instrûment.

Bletouna, *v. a.* fixer la lame d'un couteau à son manche.

Bleuge, *Bleouge*, *adj.* net, propre, brillant, éclatant. (Voir *blous.*)

Blezit, *Blesit*, *adj.* usé, élimé, sali, flétri, meurtri.

Blin, *Blinaehoro*, *s. m.* et *f.* goutte d'eau, bruine, petite pluie.

Blo, *Bloc*, *Plot*, *s. m.* bloc, masse, billot, mandrin, fragment de rocher, de métal ou de bois. — Amas d'objet ou de marchandises que l'on cède à l'estimation. *Angl.* et *All. block.*

Oh ! quins grans blocs a fa sauta la mino.

Blodo, *Blaudo*, *s. f.* blouse, surtout à manches que les journaliers ou les charretiers mettent par dessus leurs habits. *Fr. centr.* biaude, blaude. *V. fr.* bliaut, blizaut.

Blol, **blound**, *adj.* blond, jaune, couleur de paille.

— Es blound coumo un merle.

Bloua, *v. a.* meurtrir, faire des bleus.

Blouca, *v. a.* boucler, joindre, tresser, attacher, mettre en boucles.

— Sei pèu blound bloucavon.

Gr. πλεκειν, même sign.

Blouca, *v. a.* bloquer, entourer, garder les passages, circonvenir. *It. bloccare. Esp. bloquear.*

Blouco, *s. f.* boucle, anneau muni d'un ou de plusieurs ardillons. — Boucle de soulier, de ceinture, anneaux que forment les cheveux frisés.

Fr. cent. blouque, blouquette.
Gr. πλοκος, *Esp. bloca, bucle.*
Bass. lat. bucula.

— Al despens de Jantou nous cal rire un moumen,
L'y baou prene la tabatieyro,
Las bloucos das souliés, las de la jarretieyro,
La mostro, amay tabé l'argen.
Anon., 1842.

Blound, *Bloundin*, *adj.* blond, châtain. *Bass. lat. blondus, blundus.*

— Adièu, gento bruneto !
« Que vos, ardit bloundin ?
« Ounte ansin vas sculeto ?
« Ièu vau au grand jardin ;
Verdot, 1874.

— Touti dison que ma mestresso
Es brulado per lou sourel ;
Ièu la trove bloundò coumo lou mèu.

Bloundo, *s. f.* dentelle de soie blanche ou noire et très-transparente. *Etym.* blous, bloi, clair.

— Chascuno semblavo atrincado,
Per la man même de l'amour,
An vermihoun, dentello e bloundo ;
De soun còu diamans fan lou tour ;
Anfin uno perruco bloundo
Courouno sei riches atour.
J. Morel, 1825.

Blous, *Bloi*, *Bleuge*, *adj.* pur, sans mélange, net, propre, brillant, clair, transparent. *All. blosz*, pur, nu, découvert.

— Voudrièy be d'aquèlo Andalouso
Beisa lei prunello blouso.

— L'enfant es l'esperanço blouso
Qu'accoumpagno nosti vièis ans,
Lou jouïèu qu'embélis l'espouso.

— Car el chouquara coumo nous,
De pa soulbut am de bi blous.
Goud.

Blousa (Se), *Belousa* (Se), *v. rec.* se blouser, se tromper, se méprendre, s'engager dans une impasse, tomber dans un trou.

Bloyno, *Broyo*, *s. f.* pâte de maïs pour la soupe préparée au lait ou à l'eau. (Voir *milhasso, mesturo.*)

Bluastre, *Blave*, *Blurastre*, *adj.* bleuâtre, tirant sur le bleu. *Libre blu, conte blu.*

Bluiet, *Bluret*, *Blavet*, *s. m.* centaurée bleuet, bluet-aubifoin, blaviole. — Mésange bleue, joli oiseau de passage au mois d'octobre. On l'appelle aussi *sarayé.* — Le martin-pêcheur, au plumage bleu et blanc appelé aussi *arnié, argné.* (Voir ces mots.)

Bo, *Boun*, *adj.* bon, indulgent, affectueux. *Lat. bonus. Esp. bueno. Ital. buono.*

Bob, *adj.* sot, importun, inutile. *Esp. bobo*, niais.

Bobò, *s. m.* inutilité, superflu, — Petit mal.

Lei soucits de la pauretat,
Dan los bobòs de richesso.

Boboraugno, *Babau-luzent,* *Luzeto,* | *s. f.* ver luisant, lampyre, insecte nocturne dont la femelle émet une lueur verdâtre et phosphorescente. — *Lampyrus noctícula.*

En Italie les lucioles sont des mouches ailées qui volent en nombreuses étincelles, pendant les soirées d'été.

Boc, *Bochi,* | *s. m.* bouc, le mâle de la chèvre. *Ital., becco. All. bock.*

Bocaran, *Boucaran,* | *s. m. v. l.* bougran, toile forte et gommée, linon fait primitivement avec du poil de chèvre ou de bouc, pour doublure intérieure ou garniture de vêtements.
V. fr. bouquéran du *bas lat. boquerannus.*
It. bucherame, bugrane.
Ety. boc-aran, tissu en poil de bouc de *araneum*, toile d'araignée.

Bocarié, *Boucarié,* | *s. m.* boucherie, tuerie d'animaux pour la nourriture de l'homme.

Boch, *Bouch,* *Bos,* | *s. m.* bois, forêt. *V. fr.* bocheton, bûcheron.

Bochis, *Barbabou,* *Bouchierolo,* *Bochibarbo* | *s. m.* salsifis des prés, barbe de bouc, pl. fam. des synanthérées à fleurs jaunes. — *Trapogon pratense.*

Bocho, *Boxo,* | *s. f. cast.* boule à jouer. — Tout corps sphérique servant à différents jeux.

— Ris coumo uno bocho.

Bochoun, *s. m.* petite boule, cochonnet, but.

Bochi barbo, *Galinolo,* *Becudo,* *Manetos,* | *s. f.* barbe de bouc, de chèvre. — Clavaire coralloïde, galinette, noisette. Champignon comestible, de consistance gélatineuse, ordinairement blanc, composé d'un grand nombre de rameaux ou membranes qui s'entrelacent.

Boco, *s. m. v. l.* morceau, fragment, bouchée.
Ital. de *bocca* bouche, *boccone* morceau.

Boeyt, *adj. bearn.* vide, non rempli, non occupé.

Bofi, *Beu-l'aigo,* *Bouirot,* | *s. m. adj.* enflé, gonflé. Goujon, poisson de rivière que l'on pêche à la ligne.

Bogo, *Boto,* | *s. f.* vôte, vœu, fête votive, frairie, divertissement. — Vogue, crédit, mode.

— Aquelos causos uèi soun talomen en bogo.

Bogo, *Bogou,* | *s. m.* bogue commune dont la chair est assez estimée. *Sparus boops.*

Poisson à gros yeux à couleurs vives et rayures dorées, de trente à quarante centimètres. — Goujat, aide de moulin d'huile, celui qui tourne la pâte.

— Eu ero prim, pu sec qu'un bogou.
lèis ouès li traucavon la pèu...

Boi, *Bouès,* *Bos,* | *s. m. bas lim.* bois, produit de la végétation des arbres. — Bois de chauffage, bois de service.

— Vas estre lèu, o boi ! à l'aubo,
Pu bèu que ce qu'aro siès laid.
Arnav.

— Noù guindoulès, baqui moun bos,
Dèts cansos fan ma permenado.
Jasmin.

— Tus qu'as dressat perfés, au mitan d'uno plaço
Quauquos planchos de boi per recita de vers.
Peyrot.

Boiboy, *Crebo chins,* *Voivoy,* | *s. m.* poule d'eau poussin, de passage en mars ou avril, très-rusée et défiante, elle court avec rapidité le long des étangs ; l'on en prend quelques individus à la suite de leur course désordonnée. *Gallinula pusilla.*

Bois, *Vois,* *Bouès,* | *s. m.* voix, son, cri, chant. — Avertissement, suffrage, opinion.

— L'écò de ta bouès ero mut ;
Nat refrin n'abiò dit ount ères.
Jasmin.

— Cent milo bras curan dus cents lègos de routo
Per uno autro Garono al flot dous 'e noubel
Qu'a sa bouès débalet d'un bassi ras del ciel.
Jasmin, 1846.

Boié, *Bovié*, *Bouyè*, *s. m.* bouvier. — Homme grossier, valet, laboureur.

— Suivis lou bovié que lou meno au Louché.

— Un boié que sus la mountagno,
Ero ana quèro de baragno.

— Ounte dau boié la vois fero
Se mesclo au plan rau dau vedel.

It. boaro. Esp. boyero. Port. boieiro. Fr. cent. boïer.

Boïme, *Boyme*, *s. m. gasc.* bohémien, gueux nomade. — Filou, trompeur.

— L'amou boyme lous couroulabo,
L'auta per ès se préparabo.
Jasmin.

(Voir *bemi, boumian.*)

Boio, *Bojo*, *s. f.* et *masc.* bâche, grand sac, poche, creux. — Cercueil, tombeau. — Hutte, loge, cabane. — Bourreau.
Esp. bohio. Ital. boja.

Bojo, *Bout-dou mounde*, *s. m.* sac de la partie inférieure du colon, gros boyau de porc qui sert à faire de la mortadelle ou des gros saucissons.

Bol, *s. m.* vol d'oiseau. — Action de dérober. Produit d'un détournement.

— Per se desborossa boudrio prene lou bol.

Bol, *Boul*, *rad.* de βωλος, motte, masse, boule. — Petit vase, écuelle.

Bolado, *Bollado*, *Balocho*, *s. f. bas lim.* fête patronale, danse, assemblée champêtre, concert. *Esp. balada.*
Ital. ballata de bal, *ballar* danser.

— Lou jour que lou barg i érian à la bolado.
Foucaud, 1810.

Bolandino, *Jaubertasso*, *Cigudo*, *Juvert bastar*, *s. f.* ciguë tachetée, fenouil sauvage. pl. fam. des ombellifères à fleurs blanches, qui répand une odeur fétide. — *Conium maculatum.*

Bolé, *Boulé*, *v. n.* et *act.* vouloir, désirer, commander, exiger, consentir.

Boliardze, *Ordi-boiar*, *Espeuto*, *s. m.* froment épeautre, gramin. dont le grain est adhérent à la balle. *Triticum spelta.*

Bolo, *Boli*, *Bori*, *Bòu*, *s. m.* boue, argile, ocre jaune, sédiment, crasse, terre bolaire.

— Certo, ayço soun pas las cabanos
Fachos em de bolo e de canos
Ounte nisavon, tems jadis,
Lous nobles d'aqueste païs.
Favre.

Bolo, *Boulo*, *s. f.* boule, sphère. — Tête, raison. — Pilule. — Quille, but.

— Sus nostro pauro bolo,
Oun tout es vanitat,
Se te cal un'idolo,
Causis l'umanitat.
Peyrot.

— Pas qu'en i'è venent, n'en perdegué la bolo.

Bolo, *Boro*, *Boso*, *s. f.* scirpe des lacs ou des étangs, jonc d'eau. — Massette d'eau. — *Scirpus lacustris*, à fleurs verdâtres. — *Typha latifolia*, à fleurs noirâtres.
— Affenage, nourriture des bêtes de somme.
Gr. βολη, dard, javelot.
Ces diverses plantes servent à faire des nattes, des cabas, et à garnir des chaises.

Bolo de nèu, *Coucoumelo blanco*, *Camparol blanc*, *s. f.* champignon des bruyères, agaric, boule de neige qui ressemble à l'agaric comestible ou champignon de couche, mais dont les lames sont blanches et non rosées. — *Agaricus edulis albus.*

Bolochun, *Belojun*, *s. m. bas lim.* cris, brouhaha, confusion. — Balayures.
(Voir *balocho.*)

Boloja, *Balaja*, *s. m. bas lim.* balayer, nettoyer, chasser, rejeter, entraîner.

Bolos, *Bolho*, *Bolhou*, *s. f. plur.* bornes, limites. — Piquets, jalons, terme.

— Lous puples, qu'en premié vengueron,
Suivigueron, parei, las bolos de la mar ;
En arrivant se bastiguèron
Quauques oustaous, e pièi pu tard
Gn'ajusteron d'autres à la filo.
Felix, 1872.

Ital. bola. Esp. bolla, boule.
Esp. escurrir la bolla, passer la frontière.
Catal. le boulou, village frontière.
Rom. bozols, limite, frontière.

Bolto, *Bòüto*, *s. f. castr.* tour, façon, labour qu'on donne à la terre.

— Lou camp aro-metiou te demand'uno bolto
Se bos que te rapporte à toun countentomen.

Bolto, *s. f. gasc.* voûte, arc, berceau.
Lat. voluta, arceau, courbure.

— D'uno garbo de glorio as groussit ma recolto
As planta la clau de ma bolto ;
E la clau de ma bolto es uno peiro d'or.
Jasmin, 1865.

Bombalhos, *Bambalhos*, *s. f. castr.* filaments, franges, effilures. — Moisissures. (Voir *bielhos.*)

Bomi, *s. m.* vomissement, expectoration.

— Ero laid à faire veni lou bomi.

Lat. vomitus. It. vomito.

Bon, *Bouen*, *Boun*, *adj. subst.* et *adv.* bon, grand, fort. — Noble, distingué. — Heureux, favorable, exact. — Honnête, vertueux, juste, droit.

— Es un bon ome ; un omo de bon.

— Siéi bono sorre e tus pas trop bon fraire.

— Bonjour, bon obro.

— Es pas bon a douna ci chin.

— Aquel chin á la porto nous disié ren de bon.

I'arriven à la bono d'ou jour.

— A toujour, bono man (de la chance.)

— A marri joc, bouen visage.

— Sès arriva à la bono ouro.

— I'a bèu camin e fai boun camina.

— Fai bon avé d'ami pertout.

— Bello coumo une bruno espigo,
Es bono coumo lou bon pan ;
Es sajo coumo toun amigo,
E porto soun cur sus la man.
T. Aubanel, 1861.

Lat. bonus. Esp. bueno.
Port. bom.

Bona-bestio, *s. f.* bon homme, homme simple, rustique, dupe, bon enfant.

Bona-voyo, *s. f.* bon vouloir, bonne disposition. — Bon sujet, viveur, noceur.

Bonamen, *adv.* bonnement, simplement, de bonne foi, ingénûment.
Ital. bonamente.
Esp. buenamente.

Bonadi, *adv.* grâce à, avec l'agrément de

— Bonadi la courtesié de la mestresso d'oustau.

Bonasso, *Bounasso*, *s. f.* et *adj.* calme en mer, tranquillité. — Homme simple, de bonne pâte, sans initiative.
Ital. bonaccia. Esp. bonaza.
Port. bonança.
adj. masc. Esp. bonazo.
It. bonario.

— Nous fongué espéra la fin de la bonasso.

Bonas, *Bonias*, *adj.* même sign., simple, crédule, nigaud, bon enfant.

Bonic, *Bouniquet*, *adj.* joli, agréable, de bon goût, délicat, recherché.

Bon Diou, *Bou Diou*, *Boun Diou*, *s. m. exclam.* bon Dieu, par opposition au mauvais génie ou à toute influence fâcheuse.
Le *bone Deus, good god*, qu'on veut se rendre propice.

Bonos, *Bounos*, *adj. plur.* bonne humeur, goguette, plaisir, gaîté.

— Es pas dins sas bonos.

— Quand dins sas bonos se devigno.

Bonjour, *s. m.* salutation, bien-venue.

— Vous saludo la proumiéro
D'uno tan gento maniéro,
Que d'elo e de soun bonjour
Vous n'en souvendrès toujour.
Tavan, 1865.

Bon prò, *Boun prò*, *periph. s. m.* bon profit, grand bien vous fasse.
Esp. buen provecho.

Bon rescontre, *s. m.* bonne fortune, bonne affaire.

Bon-seren, *Buen-seren*, *s. m.* bon vent du soir, bonne brise de mer ou de montagne.

Bonsoir, *Bounsouer,* s. m. et *inter.* salutation du soir ou de l'après-midi.
Ital buona sera.
Esp. buenas tardes.

— Fau moun paquet, e bon soir la coumpagno.

Boral, *Baral,* s. m. *cast.* bruit, dispute, bagarre.

— Tout lou manne del jour coutunio oquel boral.

Bord, *Bor,* s. m. bord, extrémité, élévation. — Parapet. — Rivage, limite. — Pays, terrain, plage.
Ital. et *Esp. bordo.*
All. bord, borte.

— En s'espassant dins lou campestre
S'assetè sus lei bord d'un riau.

— Ramoun, es pla cruel de fugi d'aquel port
Quand, mestres en juillet, ne toucaben lou bord,
N'abian qu'a jeta l'ancro.
Jasmin, 1833.

— Mès, Diou boudra qu'un jour tournen la barco,
Vers aquès bords oun daychan tan d'amits.

Borbolhaire, *Embouïaire,* s. m. trompeur, embrouilleur, qui brouille, qui mêle.

Bordalié, *Bordarié,* s. m. fermier, métayer qui habite une maison de campagne. *Bass. lat. bordarius.*

Bordeja, v. n. louvoyer, suivre les bords.

Bordel, *Bordèu,* s. m. v. l. petite maison, cabane, caves, souterrains, lieux de débauche qui étaient autrefois relégués dans des rues écartées et étroites. *Las carrieras caldas,* à cause des rixes qui y survenaient. *Ital. bordello.*
Esp. burdel.

Bordil, *Bordo, Borio, Bastido,* s. m. ferme, métairie, maison de campagne.
Saxon bord, bort, petite maison.
Bass. lat. borda, métairie.

— Nous disié q'avié bordo e troupel.

— Dins uno bordo prou gentilo
Oun se reculhis blat e bi,
N'ei pessomen que de serbi
Un dei grans-omes de la bilo.
Goudouli, 1640.

Bordolés, s. m. v. l. *déprec.* cabane, hangar, maisonnette.

Borgne, *Borli, Borni, Borgno,* masc. fém. et *adj.* borgne, qui n'y voit que d'un œil. — Obscur, mal famé, chétif, misérable.

— Démouravo dins uno carrieiro borgno.

— Es un conte de ma grand la borgno.

Borio, *Granjo, Bastido,* s. f. métairie, petite ferme, maison de campagne. Sauvages fait dériver *borio* de *boaria,* étable à bœufs.

— En un cantoun de la borio se capitavo uno bouto desfounçado.

Bormo, *Mecho,* *invers de morbo,* s. f. liquide visqueux et filant qui est sécrété par la muqueuse pituitaire. — Maladie spéciale du cheval, contagieuse et non guérissable.
Ital. moccio. Esp. muermo.
Lat. morbus, maladie.

Borni, *Borli,* adj. borgne. — Obscur, sombre. (Voir *borgne*).
Val borgno ; val escuro.

Borno, s. f. creux, caverne, tuyau, canal couvert. — Cavité, tanière. — Borne, pilier, colonne, limite.
Bass. lat. bornus, obscur, borné.

Bornat, *Bournat,* s. m. ruche, panier, tuyau. — Tronc d'arbre creux.

Boro, *Bòu,* s. f. boue, bouillie. — Poussière, atôme, fêtu. — Argile.
Gr. βορα, nourriture, fourrage.

Boro, *Bolo, Sagno, Bouèso,* s. f. massette d'eau à larges feuilles. — Alpiste roseau. — Rubanier rameux, divers roseaux des étangs, auxquels leurs rhizomes charnus et féculents ont fait donner les noms de chandelles, de quenouilles, fusées, etc. Fam. des typhacées et des graminées.

Bos, *Bosc, Boch, Bousc, Bouès,* s. m. substance dure et solide qui constitue la tige et les branches des arbres. — Etendue plantée d'arbres. — Forêt, bois taillis, bois de haute futaie.

Bass. lat. boscum ducti, bois le duc. Esp. bosque Ital. bosco.

— Es nascut au bosc, a pas pòu di bestiò.

— Un autre agué lei bouès ; e pin, roure, clo d'erbo
Tout fremigué d'amour dins lei fourest superbo.

— De nieuch aguès l'ieul au bosc.

— Es de bos de Perpignan ; aquèu fouit.

— Es soulide coume un pount de bos.

— Saup plus de qu'bos faire fioc.

— Dins un grand bos, noun sai en qu'liò de la terro
Su'n bèu gazoun de flour que semblavon deserro,
Noun pas d'aqueli flour que l'ome i'a touca,
Mai d'aqueli qu'ei champ venon de soun sica.
Dupuy, 1850.

Boscagi, *Bouscagi, Boscat,* | *s. m.* bouquet de bois, petit bois, reste de forêt, terme employé surtout en poésie, bosquet.

— Boscage, oumbragi soumbre,
Soul counfiden de mous sécrets.

Ital. boschetto. Port. bosquezinho.

Boscairar, *Bouscalhar,* | *v. n.* ramasser du bois pour brûler, couper, faire du bois.

Bass. lat. boscairare d'où Boucoiran, bûcheron.

— Seu pascendi animalia et boscayrandi, seu ligna scindendi.
Acte de 1206, Honnorat.

Boscalho, *s. f.* boisage, étais en bois. — Ebranchage, broussaille.

Boscar, *Bousca.* | *v. a.* chercher, attraper. — Partir, déguerpir, gagner le bois, s'en aller.

Boscardié, *Bouscatié,* | *s. m.* bûcheron, celui qui ébranche dans les forêts.

Boscarido, *Bouscarido, Testo-negro,* | *s. f.* nom commun à plusieurs fauvettes et becs fins qui nichent dans les buissons et les fourrés des bois.

Sylvia atracapilla, fauvette tête noire.

Sylvia cinerea, fauvette grise.

Sylvia ferruginea, fauvette pitchou.

Sylvia passerina, bec fin passerinette.

Bossiou, *Bassiou,* | *s. m. castr.* agneau d'un an. (Voir *doublenc, bedigas*).

Bossou, *Bozo,* | *s. m.* bélier, ancienne machine de guerre. *Esp. bozon.*

— Engin per derrocar muralhas.

— *A bosouls* au loin, au diable.

Bosque, *s. m. cast.* (Voir *bos, bosc, bois*).

— Prés d'un noble dèbé, perseguis sens pietat
Lous boulurs éternels des bosques de l'estat.
Quilhan, 1840.

Boste, *Bostre,* | *pron. poss.* vôtre, à vous.

Bot, *Bod,* | *s. m. v. l.* but, fossette, fin, trou. *Esp. bote.*

— Jouguen al bot.

Boti, *s. m.* et *adj.* lourdeau, nigaud. (Voir *poti.*)

Boto, *Bot, Bogo,* | *s. f.* vœu, fête votive, frairie. — Danses et jeux.

— A belos botos michans cops.

— Nostre bot es auzit.

— As de còs pel l'amou, de cós pel la patrio
As de botos enquèro, e plenos de magio
Jasmin, 1845

Boto, *Bot,* | *s. f.* barrique, tonneau, outre. — Botte, chaussure. — Botte, monceau, meule.

— No se pot metre lo vi novel els bots viels.

— Graissès pas li boto d'un vilen.

Boto, *Bouto,* | *impér. du verbe boutar,* mettre, réunir, aller, menacer.

— *Boto vaï,* tu verras.

Bòu, *Bori,* | *s. m.* boue, argile, ocre. — (Voir *boli.*) — Magot, argent caché. Bœuf.

— Tenié soun bòu.

Bou, *Boc,* | *s. m.* bouc, *fém. boucho,* chèvre. — Peau de bouc, outre.

Adj. honni, réprouvé.

— Sa cousino sentissié lou bou

— Es frès coumo un pagel e coufle coumo un bou.

Ital. becco. V. Esp. boque.

Bou, *Bout,* s. *m.* brin, fil, morceau, fragment. — Terme, fin, pointe, extrémité.

— Au bout dei dets es nosto richesso.

— I'é vesiè pas pu vuen que lou bou de soun nas.

— Lou bonur'chabo per lou bou,
Ent'l'enteitomen coumenço.
Foucaud.

— Ah, se fasian un bou de poulitico,
Coumo eici se passarié'n bon moumen.

— Degun si pren
L'embourigo dou bou di den.

— Sens fauto emb'elo mourira
E jusqn'au bou contredira.

— Car sigué lèu au bou de seis escuts.

— *Bou-ci, bou-là,* par ci par là.
Ital. botto.
Esp. de bote en bote, d'un bout à l'autre.

Bou, *Boun,* *Bouan,* *adj. bas lim.* bon, utile, avantageux. — Affectueux, sympathique. (Voir *bo, boun.*)

— Moun curat, pla counten din l'âmo,
Chantavo per quelo bouno âmo.
Foucaud, 1814.

— El li para un boun co de pé ;
Lou biau li paro un co de corno.

Boualho, s. *f.* troupeau de bœufs, de vaches, de taureaux. (Voir *bouvino.*)

Bouat, *Vouat,* *adj.* voué, consacré, attribué, promis, employé.

Boubina, *v. a.* bobiner, devider sur une bobine.
Fig. déblatérer, calomnier.
Gr. βομβος, bourdonnement, bruit.

Bouboun, *Boubas,* s. *m.* tuméfaction des glandes des aines, résultant d'infection vénérienne. Bubon pestilentiel.
Gr. βουβων. *Ital. bubbone.*

Bouhourado, *Toufo,* *Calimas,* s. *f.* chaleur étouffante occasionnée par un temps orageux. Terme de magnannerie. On cherche à prévenir ces bouffées de chaleur préjudiciables aux vers à soie par des bons procédés de ventilation.

Bouhouzo (à la), *Bimbolo* (à la), à la volée, étourdiment, inconsidérément.

Bouc, *Bouch,* *Rad.* dérivé de *bucca,* trou, bouche, vide.

Bouca, *Boulca,* *Ablaca,* *v. a.* verser, coucher, tourner, bouleverser, vaincre.
Esp. volcar, tourner.

— Se dira pertout qu'un pelaou
Aura fach bouca la coumpagno.
Favre.

Boucachoun, *s. m.* petit bouc, chevreau.

Boucadis, *s. m.* grande bouchée, bombance, lippée.
Gr. ζυω, remplir.

Boucado, *Gourjado,* s. *f.* bouchée, un morceau, une portion bonne à manger.

— Manjen uno boucado avant de parti.

— Que sus la terro ben aimado
Trove toujour pleno boucado
Per l'apaisa quand aura fam.
Ital. boccata, boccone.

Boucaire, *s. m.* nom de ville (Voir *Bèucaire*).

Boucal, *Boucalat,* *Boucau,* s. *m.* vase en verre à large ouverture, vase de pharmacien, de chimiste.

— Li poutarras becu, li boucau bregaru, li douire ventraru.
Gr. βαυκαλιον.

Boucalh, *s. m. gasc.* bouche de four, gueule.

Boucan, *Bousin,* s. *m.* bruit, tintamarre, querelle. lieu de débauche.
Ital. baccano; bruit.

Boucana, *Boucona,* *v. n.* et *act.* faire tapage, faire du bruit, de l'esclandre, gronder, tempêter.

— Quèu molur me fagué pas rire,
Bouconei touto lo meijou.
Foucaud, 1813.

Boucarié, *Bocarié,* *Boucharié,* s. *f.* boucherie, lieu où l'on tue le gros et le menu bétail ; lieu où l'on débitait autrefois la viande. — Tuerie de boucs, brebis, bœufs d'où sont dérivés les termes de *bocquier, boucher.*
Ital. beccheria, de becco, bouc.

Boucaru, *adj.* lippu, aux grosses lèvres.

Boucasso, *s. f.* grosse bouche, grand gosier.

Boucha, *v. a.* fermer, obstruer un passage, intercepter, empêcher au moyen d'un tampon, d'une soupape, d'une boule (*bocho, bouchoun*), on peut voir encore, dans certains vieux châteaux, des grosses boules de pierre qui servaient à obstruer des escaliers, et qu'on laissait rouler sur les assiégeants. — Substituer une boule à une autre en tirant avec adresse.
Gasc. frotter, essuyer, étriller.
Gr. βυω, βυζω, boucher, obstruer.

Bouchaire, *s. m.* grand tablier pour ramasser des herbes, pour sarcler, ou pour glaner.

Bouchar, *Boucharcat*, *adj.* sali, barbouillé, laid comme un bouc. — Poilu, barbu.

Boucharrado, *s. f.* secousse, poussée, effort.

Boucheïo, *Boutcheyo*, *s. f. lim.* bouton, éruption qui survient aux lèvres.

Bouchin-barbo, *Bouchié-rabo*, *Barbobou*, *Cucurêu*, *s. m.* salsifis des prés barbe de bouc, fam. des synanthérées à fleurs jaunes.
— *Tragopogon pratense.*
— Diverses scorsonères portent le même nom. (Voir *barbabou*).

Boucho, *Boucholo*, *Boucerlo*, *s. f.* ampoule, vessie pleine d'humeur, de sérosité, boules, cloches qui viennent aux mains peu habituées à manier de gros outils.
Ital. boccia, vase sphérique.

Bouchoun, *s. m.* bouchon, ce qui sert à boucher une bouteille ou une carafe. — Couvercle, soupape, tampon. — Cabaret, guinguette. — Tampon de paille, ramée.

— l'anavian souven faire sauta lou bouchoun.

(Voir *boucha*).

Bouci, *Flo*, *Tros*, *s. m.* morceau, pièce, un fragment de quelque chose et spécialement de bon à manger.
Lat. buccea bouchée. *It. boccone.*

Boucicot, *Bousin*, *s. m.* lupanar, maison de débauche, mauvais lieu.

Boucina, *Boucineja*, *v. n.* et *act.* mordre sur quelque chose, entamer, dépécer.

Bouco, *s. f.* bouche, ouverture, entrée. — Lèvres. — Embouchures.
Ital. bocca. Esp. boca.

— La bouco d'un four, dou canoun.

— La bouco de l'estouma. (le creux, le sternum).

— De la man à la bouco souven se perde la soupo.

— Ausavo pas ouvri la bouco.

— Quand vouiêu parla me tapavo la bouco.

— Lou fouyé veire brafa à pleno bouco.

— Pariavo se foulhé dire la bouco
Ou la maisso de soun chival.

— Entre la soupo e la bouco n'i en pourtèron la nouvelo.

— Entre arriba, rendès me-li,
Quatre poutous sus la bouqueto,
Que sus la vostro, ma migueto,
Per soun conte vau faire eici.
J. Azaïs, 1860.

— Li flour de sa bouco risento,
Que n'es duberto qu'à mita,
Soun ni passido ni pougnento.
A. Mathieu, 1858.

Boucouiran, *Bouqueiran*, *s. m. nom de lieu et de famille*, composé dit Sauvages de deux mots grecs βους, bœuf, et χοιρος, cochon. Cette étymologie me paraît avoir autant de valeur que celle d'une charade ; *bouc*, *hareng*. (Voir *boscairar*), faire du bois. — Berry, *Baucheron, boscheton*, Boucoiran, village près du Gardon avec une tour quadrangulaire et les restes d'un vieux château.

— Anfin à bon port arrivas,
Metès lou pé sus lou gravas,
E dé iuen Boucouiran se mostro.
De Lafare, 1842.

Boucoun, *s. m.* morceau, bouchée. — Mauvais breuvage.
Ital. boccone.

Boud, *Bout*, *Bot*, *rad. celt.* enflure, bosse, volume, outre, lèvre. — Bourdonnement, murmure.
Gr. βυω, remplir, enfler.

Bouda, *Fougna,* — *v. n.* bouder, avancer les lèvres, montrer de l'humeur, refuser.

— Boudo se m'en vau
E sauto se revene.

Rad. boud, pout, lèvre.

Boudena, *v. n.* crever d'embonpoint.

Boudenfla, *Boudifla,* — *v. n.* et *act.* enfler, gonfler, grossir, augmenter.

— Aquel fruit fai boudifla lei boucos.

— Vésès, moun det s'ès boudifla.

Boudenfle, *Boudoufle,* — *adj.* enflé, bouffi, boursoufflé, ventru, mur.

— Avès de figos boudenflos e de rasins ben madus.

Boudeno, *Bedeno,* — *s. f.* gros ventre, panse.

Boudiflo, *Boutrigo,* *Bouchigo,* — *s. f.* vessie urinaire, réservoir membraneux qui reçoit les secrétions des reins. — Petite ampoule sur la peau.

Boudin, *s. m.* boudin, boyau farci de sang, d'herbes et de lardons, et quelquefois de lait et de divers hachis. — Même radical que pour boyau, *bud, budel,* vide, tuyau. *V. fr. buile, boile.* *Bass. lat. botellus.*

— Tuyé lou por, e me mandé de si boudin.

— Rouleau, bourrelet, ressort en spirale.

Boudiou, *excl. familière,* bon Dieu, grand Dieu. (Voir *bon Diou.*)

Boudoli, *Boudouire,* — *s. m.* petite outre pour contenir l'huile ou le vin. — Bout d'homme, nabot, contrefait, lourdeau.

— S'entendegué pas uno fanfaro
Pa'n pifre, pas uno titarc
Per lou boudoli miraclous.
De Lafare, 1846.

Boudougno, *Bougno,* *Bouhorlo,* *Bachoco,* — *s. f.* une loupe, bosse, excroissance charnue qui se forme sur la peau. — Loupes, excroissances ligneuses qui viennent sur le tronc ou sur les branches de certains arbres et qui sont recherchées pour l'ébénisterie, la tabletterie.

— Taloche, coup, contusion qui est ordinairement la cause d'une bosse fongueuse ou d'une excroissance ligneuse.

Boudouire, *Boudoul,* *Boudissou,* — *adj.* ventru, pansu, courtot, laid petit boudin, terme injurieux.

Boudouissou, *Boudissoun,* *Boudoutsoun,* — *s. m.* bouchon, bonde, trou rond ; morceau de bois qui sert à boucher.

Boudourlet, *Touliau,* — *adj.* joufflu, bouffi, poupard, gros réjoui.

Boudousco, *Coutoufelo,* *Boudousclo,* *Boudroi,* — *s. f.* bourbe, lie épaisse, tous les résidus épais ou liquides dont on veut se débarasser ; toute espèce de résidus inutiles ou incommodes, comme la peau des légumes, l'écume des sirops, le marc du miel; le sédiment des liqueurs, cosse, enveloppe, gousse.

— Coume ? à prèpaus ! vous ai pas dit quau ei,
Que m'a manja lou mèu de mi boudousco.

— E per se teni drecho,
E per noun se gibla,
A la boudousco estrecho
Fou l'ajudo dou bla.
Mistral.

Boudous, *Van,* — *s. m.* bouillonnement, irruption d'un liquide contenu par une vanne.

— l'anan douna lou boudous.

Boudousquié, *s. m.* celui qui ramasse ou achète les marcs ou la cire.

Boudoutsouna, *v. a. bas lim.* boucher, tamponner, étouper, sécher, étancher.

Boudre (A), *Boulofi* (A), — *adv.* à foison, à volonté, *à voudre.*

Boudroc, *s. m.* bon drole, petit enfant.

Boudroi, *s. m.* baudroie commune. (Voir *baudroi, lofi.*)

Boudrous, *Broudous*, ‖ *adj. bas lim.* boueux, fangeux, épais, limoneux.

Boudroyo, *s. f.* petits vers rouges qui sont dans la boue.

Boudufo, *Baudufo*, ‖ *s. f.* toupie, sabot, jouet d'enfant en forme de poire qu'on fait tourner au moyen d'une corde.

Ten dins sa man sa baudufo engramado.

Boudur, *Boudaire*, ‖ *adj.* et *subst.* boudeur, envieux, mécontent, hargneux.

Boueit, *Boueyt*, ‖ *adj. gasc.* vide, privé. — Noir, obscur.

Bouelo, *s. m.* et *fém.* voile, pièce d'étoffe destinée à cacher, à couvrir. — Voile de navire, de bateau.

Bouemi, *s. f.* bohémien. (Voir *bemi*, *boumian.*)

Bouen-rubi, *Bon-rubi*, *Marible*, ‖ *s. m.* marrube blanc, bonhomme. *Marrubium vulgare*, pl. de la fam. des Labiées à fleurs blanches, amère, tonique et stimulante, autrefois employée contre la toux et les fièvres.
Impr. sauvio fero, mentastre.

Bouen-sedi, *Bon-sedi*, ‖ *s. m.* scrophulaire aquatique, herbe du siége à fleurs rougeâtres, la sauge des prés, sauge rouge.
Erbo dou bon ome.
Fam. des Labiées fleurs bleuâtres.

Bouès, *Vois*, ‖ *s. f.* voix, son, chant, mélodie.

— L'écò de ta bouès ero mut
Nat refrin n'abio dit oun ères.
Jasmin, 1864.

— Aiman ta bouès d'angelo,
Ta courso d'iroundèlo.

Bouès, *Bouèsarié*, *Bouèsage*, ‖ *s. m.* bois de service, bois de charpente, étai, revêtement, cintrage. — Boiserie. (Voir, *bos boi.*)

Bouèsat, *Bouézat*, ‖ *adj.* boisé, parqueté, garni de bois.

Boueto, *Bouito*, ‖ *s. f.* boîte, petit coffre portatif, tabatière.—Jonction, articulation, douille. — Pétard. — Prison.
Gr. πυξις, boîte.
Bass. lat. buxida.
Anal. boueit, vide.

— An tira de bouetos per sa festo.

— Quand vegué que lou vouien metre en boueto, coumencé à crida.

Boueyta, *Bouida*, ‖ *v. a. bearn.* vider, enlever, retirer, écouler, évacuer. — Applanir, terminer.

Bouezo, *Sagno*, *Bolo*, ‖ *s. f.* massette d'eau à larges feuilles, roseau des marais.
Typha latifolia, pl. de la fam. des Typhacées à fleurs noirâtres.
— Souchet des étangs, jonc triangulaire, plantes qui servent aux tonneliers et aux rempailleurs de chaises.

Bouf, *Pouf*, ‖ *rad.* indiquant l'action de souffler, d'enfler les joues, dérivé de *bucca flare* d'où *bufflare*, souffler.

Boufa, *Buffa*, *Bouha*, ‖ *v. n.* et *act. gasc.* souffler, bouffer, narguer. — Bafrer. — Gonfler.

— Soulomen, quand lou vent boufavo,
E que lou marrias passavo
Long del canal,
De pòu que s'en anesse aval,
Ambé sas dos mas lou sarravo.
Azaïs, 1865.

— N'aven pas boufa rés.

— Escalo en boufant coumo un biòu,
Tout en disènt : — De que fau faire,
Pamens, per gagna quàuqui sòu.
Roumieux, 1858.

— Ai entendu cauqu'un,
Pamen, fasié nost'omo en boufan sus soun lun.
Bigot, 1866.

Boufado, *Bouffarado*, *Bouharada*, ‖ *s. f.* bouffée, souffle, onde d'air ou de vapeur. — Feu de paille.

— Marchavo pas que per butado e per boufado.

— D'uno boufado lou toumbariés.

Boufaire, *Bouhaire*, ‖ *s. m.* et *adj.* mangeur, vorace, glouton, essoufflé. — Jeune lapin domestique.

— A par la pesco, manjaren un boufaire.

Boufanié, *Broufanié*, | *s. f.* bourrasque, tempête, coup de vent, rafale.

Boufar, *s. m.* souffleur de verrerie.

Boufarel, *Boufarèu*, | *adj.* joufflu, bouffi, gonflé, boursouflé.

— Semblo un ange boufarel.

Boufarie, *s. f.* soufflerie d'orgue, de forge, de haut-fourneau. — Coup de vent.

Boufarou, *Boufarono.* | *adj.* creux, vide, soufflé, avorté.

— Eron pas que nose boufarono.

Boufès, *Bouhet*, | *s. m.* soufflet, outil de cheminée, instrument pour produire le vent.

Boufeta, *v. a.* souffleter. — Souffler.

Boufiar, *Boffi*, | *s. m.* et *adj.* joufflu, bouffi. — Aphie, cobite loche, poisson de rivière à chair blanche. — Chabot, goujon, petit poisson qui se tient sous les pierres. — *Cottus, gobio.*

Boufiga, *adj.* enflé, bourgeonné. — Exagéré, ampoulé.

— Avian à faire an'un ladre boufiga.

— Aquelo erbo fai boufiga li man.

Boufigo, *Boudiflo*, | *s. f.* vessie, cloche remplie d'humeur, enveloppe, ampoule.

— Lou carsaladié despen loulo
Uno boufigo de porc, boudenflo
De vent, e nous dis : .....

Boufin, *s. m.* grosse bouchée, joue enflée par les aliments.

Boufina, *v. n.* manger avec avidité, goinfrer.

Boufinaire, *adj.* gros mangeur, goinfre.

Boufio, *s. f.* creux, soufflure, grotte, fosse.

Boufo, *s. f.* la balle du blé, des céréales, la gousse, l'enveloppe des légumes.

— E lou gran que demoro en sa boufo mesclat,
Es ambé lon rastel en molo accoumoulat.

Boufo-bren, *s. m.* souffle-son, bavard, indiscret, qui excite, qui aigrit.

Boufo-fio, *s. m.* souffle-cendres, tisonneur. — Querelleur, importun.

Boufo-lesco, *s. m.* affamé, meurt de faim, — Nigaud, gobe-mouches.

Boufouna, *v. n.* bouffonner, plaisanter, railler, badiner.
Ital. buffare, buffonare.

Boufounaire, *s. m.* plaisant de société, railleur, amuseur, farceur.

— Es un boufounaire que plai pas en touti.

Boufra, *v. a.* remplir, gorger, engloutir.

— Dès-e-vuè sòu es pas la mort d'un ome en Franço
E piéi, per nost'argen s'erian boufra la panso,
Erian plen coume d'uòu, avian tout acabà,
E mi restavo encà dous sòu per de tabà.
Ch. Poncy, 1873.

Boufre, *adj.* gonflé, outré, rempli.

— Un tutour boufre de rajo
Que me desmamo de l'oustau.
Morel, 1826.

Par antith. vide, creux.

— Li nose vendran boufre, li rasin pouriran.

Boufrido, *Boufal*, | *s. f.* goinfrerie, repas copieux.

— Soun trop coumun l'aïet e la boufrido.

Bougant, *adj.* courant, errant, vaguant, flottant, gonflé.

Bouge, *Boutge*, *Ginestoun*, | *s. m.* genestrolle, genette, genêt des teinturiers.
Genista tinctoria, sagittalis.
Arbriss. fam. des papillionacées, à fleurs jaunes et qui croît comme la Spargelle, sur les côteaux incultes, dans les hermes.

Bougnas, *s. m.* abcès au sein chez les femmes qui allaitent.
V. lang. bugne, tumeur, enflure.

Bougneto, *s. f.* pâte frite dans l'huile. — Tâche d'huile ou de graisse.

— Nous dounèron de bougneto e de croquant.

— Se présenté embé si braïos plenos de bougneto.

Esp. buñuelo. V. fr. beugnet.

Bougno, *Mougno*, *Bouhorlo*, | *s. f.* souche d'arbrisseau, de bruyère, de buis, d'arbousier. — Tumeur, enflure produite par quelque coup. (Voir *mougno.*)
Gr. βουνος, excroissance, sein.

Bougnoun, *Calos*, s. m. trognon de chou, de salade ou de tout autre légume. — Magot, amas, poignée.

Bougnourut, *adj*. pommé, arrondi, dodu, complet.

Bougounaire, *Boujaire*, *adj*. capricieux, hargneux, rabacheur.

Bougran, *Bocaran*, *Trélis*, s. m. toile gommée employée dans les doublures des vêtements.

Etym. *bouc-aram*, tissu en poi de bouc.

Bougre, *Bigre*, s. m. terme injurieux et trivial employé dans un moment de colère.

Nom donné dans le moyen-âge aux hérétiques et schismatiques, et qui est resté dans le plus bas langage.

Corrup. de *bulgare*.

V. lang. *bougrin*, sodomite, hérétique.

Bouguièro, *Buguièiro*, s. f. filet de pêche particulier pour les bogues ; très-bons poissons de 30 à 40 cent. de longueur, qui vivent en troupes et se nourrissent de fucus, d'algues et autres végétaux marins.

Bouha, *v. a. gasc.* souffler. (Voir *boufa*).

Bouho, *Darboun*, *Bouhoun*, s. f. *béarn*. taupe, petit mammifère qui vit sous terre et qui passe pour être aveugle ; de l'ordre des Insectivores, elle fait en effet une grande consommation de larves, de vers et d'insectes, et elle creuse des longues galeries au moyen de ses pelles et de son boutoir, en se ménageant des soupiraux qui témoignent de sa présence.

Ety. *bouho*, boyau, taupinière.

Boui, *Bouch*, *s. m. gasc.* nom de deux arbustes de la grande famille des Euphorbiacées savoir : le buis humble ou nain employé en bordures, et le buis arborescent dont le bois dur et compacte est employé à différents ouvrages industriels.

Ital. *bosso*. *Port*. *buxo*.

Lat. *buxus sempervivens*.

Boui, *Bouisso*, *s. m.* et *fém.* bloc de bois dur sur lequel les cordonniers battent leurs morceaux de cuir. — Tampon de bois pour boucher un bassin, une gourgue, un biez.

Boui, *Siblaire*, *Pioulaire*, *s. m.* canard siffleur, qui arrive dans nos marais en automne et vit sur les étangs en troupes nombreuses.

Boui-blanc, *Bouissoun-blanc*, *s. m.* pourpier de mer, arroche halime.

Atriplex halimus, plante de la famille des Solsolacées à fleurs jaunâtres qu'on trouve dans les sables.

Boui-blanc, *s. m.* canard garrot. — *Anas clangula*.

Bouïcel, *Bouïchet*, *Bouïssel*, *s. m.* boisseau, ancienne mesure de capacité pour les denrées sèches équivalant à 13 litres.

— A quant lou bouissel de bla ?

— Hou-z escampavo à plen bouïcel.

Bas. lat. *buscia bostia*, panier, mesure. *Angl.* *bushel*..

Rad. bouis, bois, éclisse.

Bouï-gris, *Bournasso*, *s. m.* canard chipeau, canard ridenne,

Anas strepera.

Ce canard nous arrive en hiver et reste dans les étangs jusqu'à l'approche de la belle saison.

Bouï negre, *Negroun*, *s. m.* canard morillon, canard brun, très-nombreux en hiver et qui se laisse prendre avec ses congénères à des filets tendus dans l'eau.

— *Anas fuligula*.

Boui-abaisso, *Boulh-abaïsso,* s. *f.* matelote provençale qui est à la fois potage et ragoût, fait avec un mélange de divers poissons bouillis et assaisonnés à l'ail, aux oignons, avec thym, girofle, orange amère et safran.

On l'enlève du feu dès qu'elle a pris quelques bons bouillons, de là son nom : *elle bout, abaisse.*

On sert le poisson sur des tranches de pain nageant dans le potage jaune et savoureux.

— Sauprès que dins la boui-abaisso
Si mete jamai gès de graisso ;
Car, se dins l'aigo s'es nourri,
Lou pèis dins l'oli dèu mouri.

— Li fòu de pèis à grosso testo ;
Au mai es grosso, au meiour és ;
Lou bouioun si fa pus espés,
E la lesco es pus espoumpido.
S. Crémazy, 1867.

Bouida, *Boueita,* *Buda,* *v. a.* vider, évacuer, enlever, faire écouler.

— Abiò boueitu lou poul per nous faire festo.

Bouïe, *Bouli,* *Bouire,* *v. n.* bouillir, bouillonner, cuire dans l'eau, fermenter. *Lat. bullire. Esp. bullir.*

— Se la mar bouié tres ouro
Mancarian pas de peissoun quieu.

Bouié, *Boué,* *s. m.* bouvier, pâtre, conducteur de bœufs. — Escargot des buis.

Bouieroun, *Bouyeroun,* *s. m.* petites anguilles qui frétillent, bonnes à bouillir et non à frire.

Bouièus, *s. m. plur.* boyaux, tripes.

Bouiga, *Bouïgouna,* *v. a.* remuer, fouiller, soulever la terre, creuser.

Bouignou, *Let,* *s. m.* le but au jeu de boule ou de palet, trognon, caillou, — Peson de romaine.

Bouigoun, *s. m.* groin de pourceau, boutoir de sanglier, museau de taupe. — Croissant, serpe-buissonnière.

Bouina, *v. n. prov.* bourdonner, bruire, grogner.

Bouinau, *s. m.* grillade de châtaignes, de pommes de terre sous la cendre.

Bouino, *Bouvino,* *adj.* et *subst.* les bœufs en général, tout ce qui a rapport aux bœufs.

— Fasès ne tene luen atabé la bouïno
N'y laïssès pas noun plus païsse la cavalino.
Peyrot.

— *Lengo bouïno,* bolet hépatique, langue de bœuf, champignon comestible d'un brun rougeâtre.

Bouio, *Bouiaco,* *s. f.* pâture, nourriture. — Potage, pot-bouille, ratatouille.

— Vai couire sa bouiaco à la sousto d'un pount.

Bouiòu, *s. m.* bassin, grande cuillère.

Bouioun, *Bouyoun,* *Boulhoun,* *s. m.* bouillon, bulle, effervescence, ondes d'eau qui jaillit. — Peson de romaine. — Aliment liquide, décoction concentrée de viande de bœuf, de mouton et de divers légumes.

— Iè buguère un bon bouïoun.

— A taulo !... lou bouïoun fumavo, e n'en avié
Mié bouïou per cadun ; aurias dit que plouvié.
C. Poncy, 1873.

Bouious, *adj.* teigneux, scrofuleux, qui a des boutons.

Bouira, *Bourdouira,* *v. a.* mêler, tourner, remuer, mélanger. — Frapper, bourrer. — *Se bouira,* se gorger.

Bouiradisso, *s. f.* toile d'étoupes mélangées. — Grosse toile irrégulière.

Bouirage, *Bouiro,* *s. f.* sédiment, dépôt. — Soupe, sauce, bouillie, mélange. — Breuvage, petit lait.

Bouiras, *Bouire,* *Bouirat,* *s. m.* un bœuf gras, un gros montagnard, un lourdeau. — Valet, pâtre. — Vase en grès pour contenir divers liquides.

— Li bujo, li bouire e li boumbouno,
Escampèron tout acò per la fenestro.

Bouiro, *s. f.* biez d'arrosage, canal de moulin, conduite d'eau.

Bouïrot, *Boufiar,* *s. m. bas lim.* goujon, poisson de canal, à chair blanche, recherché par les pêcheurs à la ligne.

Bouïrot, *Rabassot,* *adj.* courtaud, trapu, ventru, ragot, contrefait.

Bouïroun, *s. m.* lamproie fluviatile. — *Petromyzon fluvialis, pricka*, petite lamproie qui remonte dans les fleuves, les rivières et les lacs.

Bouïssadou, *s. m.* instrument de fer ou de cuivre qui sert à racler et décrasser les cuirs dans les tanneries, — Espèce de strygile. — Boutoir.

Bouïsse, *s. m.* eu hérissé de buissons et d'épines.

Bouïsserolo, *Bouisserilho*, *s. f.* la bousserole, busserole, raisin d'ours, espèce d'arbousier traînant, de la fam. des Ericinées, à fleurs roses, employé comme aromat, amer et astringent. Ses rameaux et ses feuilles assez semblables à celles du buis servent au tannage et à la teinture.
— *Arbutus uva ursi*.

Bouïssieiro, *s. f.* terrain couvert de buis ou de bois ; de là se sont formés les noms de Boissier, la Boissière, et du village de ce nom près de Nages avec un château du XVI[me] siècle.

— Uno fès, es vrài, ai agut soupa au castel de Bouissieiro ; seguèt dins lo celhé embé lou gardo.
Favre, 1794.

Bouissoun blanc, *s. m.* Lyciet d'Europe, arbriss. fam. des Solanées, commun dans les haies et dont on mange les jeunes pousses en guise d'asperges.

Bouïssoun negre, *Agrunélié*, *Prunié sauvage*, *s. m.* prunellier, épine noire, *prunus spinosa*, arbrisseau fam. des Amygdalées à fleurs blanches, son fruit globuleux devient d'un noir bleuâtre à mâturité.

Bouïssounal, *Bouissounado*, *s. m.* et *fém.* touffe de buissons, hallier de buis et d'arbustes épineux.

— S'avias passa de long di bouissounado l'aurias rescountra.

Bouissounous, *adj.* buissonneux, plein de buissons, de halliers.

Bouïta, *Bouïteja*, *Panardeja*, *v. n.* boiter, clocher d'un pied, marcher en boitant par suite du déplacement d'une articulation.

Bouïtous, *Panar*, *adj.* boiteux, court, lent.

— Lou messagié bouïtous.

Bouïto, *Boueto*, *s. f.* boîte, coffret, petit ustensile creux fait de bois ou de buis. — Renfoncement, dépression. — Cavité naturelle des articulations reliant, au moyen des muscles, les principaux membres du corps. — Pétard, petit canon.

Bouja, *v. a.* verser, répandre, épancher, transvaser.

Bouja (Se), s'épancher, s'écouler, s'étendre. — Aller du corps.
Même étym. que bouie, bouillir, verser.
Lat. bulla, bulle, effervescence.

— Vendrai vous aprene mous cants,
E bouja ma flamo nouvelo
Dins lou cor de vostes enfants.
Aberlenc, 1874.

— Boujas nous lou vin de l'estriou.
Emb'acò vous diren, adiou.
Favre, 1798.

Boujadis, *s. m.* égoût de boucherie, fossé, dépotoir, creux à fumier.
Ital. immondizaio.
Esp. basurero.

Boujadour, *Tino*, *s. m.* bassin, caisse, tonneau.
Rad. bud boud récipient.
V. fr. bugete, boulge, bougette, petite bourse d'où on a formé budget des recettes et des dépenses.

— Quand auren la républico, me, tran uno grando tino sus lis Esplanado-e aqueli qu'auran trop d'escuts n'en pourtaran au boujadou, ounte n'en vendran querre aqueli que n'auran de besoun.
Un Nimois, 1850.

Boujaire, *Boujarroun*, *s. m.* et *adj.* grognon, colère, capricieux, rabâcheur, remuant, mauvais plaisant, luron.

Boujal *Boudzal*, *Boujou*, *s. m. bas lim.* trou par lequel on verse, on remplit, gros entonnoir en bois, baquet.

Boujasso, *Pouïtre,* | *s. m.* et *fém.* gros sac, gros poussah, gros homme ou grosse femme.

Boujo, *Boujòu,* | *s. f.* et *masc.* gros soufflet, soufflet de forge (Voir *auriflan*).

Boujoula, *v. n.* bouillonner, fermenter, circuler, abonder, gonfler.

— Sauyoy pas coumo bous, per tripla moun cabal,
Proubatcha de bidots, fa boujoula la sabo ;
Fa raja de boun sucre al tros de bleto-rabo ;
Fa beni, sus prunès, de prunos à quintais.
Jasmin, 1836.

Boul, *Poul,* | *rad. de pollen* fleur de farine. *All. boll,* arrondi, globuleux.

Boul, *Bul,* | *Rad.* sceau, cachet. — Boule, vessie, ampoule. *Lat. bulla,* bulle.

Boul, *Oundado,* | *s. m.* bouillonnement, enflure, ébullition.
Lat. bulla globule, bulle.

Boula, *v. a.* fouler, presser, rouler, heurter.

— Boula lei rasin de vendemio.

Boula, *Voula,* | *v. n. castr.* voler, courir avec rapidité, se soutenir en l'air. — Enfler.

— Olaro on nou bei plus un ausselou boula,
Cadun joust lou fulhatge es topit sens pioula.
Peyrot.

Boulac, *s. m. cast.* lien, attache, écorce flexible.

Bouladis, *adj.* prêt à voler, à quitter le nid.

Boulado, *Voulado,* | *s. f.* vol d'oiseaux, volée. — Branle des cloches. — Coups de poings, de bâton. — Traverse en bois qui s'attache au timon d'une voiture ou d'un charriot.

— De boulado, ié partiguen dessus.

Boulan, *Voulan,* | *s. m.* tout ce qui a la faculté de voler, de courir, de tourner. — Meule courante d'un moulin. — Régulateur d'une pompe, d'une machine en fonction. — Faucille. — Morceau de bois ou de liége garni de plumes qu'on lance au moyen d'une raquette. garniture d'étoffe, draperie, falbala.

Boulangié, *Boulanjé,* | *s. m.* boulanger, celui qui fait et vend le pain, qui fait cuire des boules de pâte.
V. fr. boulengier, qui confectionne des boules, des pains.

— Al boulangié douni la pel,
Per ne fa doubla soun mantel.
Gaillard, 1854.

Boularas, *Boularos,* *Boffi,* | *s. m.* et *adj.* goujon, poisson de rivière. — Courtaud, trapu, grosse boule. (Voir *bouïrot*, *bouffiar.*)

Boulata, *Boulateja,* | *v. n.* voleter, battre des ailes, papillonner.

— Bouletejabon coumo d'aucclous.

Boulbeno, *s. f.* terre siliceuse, granit égréné, friable.

Boulca, *v. n.* et *act.* verser, coucher, bouleverser. *Esp. volcar,* verser.

Bouldrit, *adj.* meurtri, pétri, massé.

Bouldouira, *Bourdouira,* | *v. a.* secouer, fouiller, remuer, agiter, brasser, mélanger.

Bouldro, *s. f.* boue, limon, lie, colmatage.

Boulé, *Voulé,* | *v. a.* vouloir, avoir l'intention, exiger, demander, consentir.
Lat. volere. Esp. voler.

Boulech, *Margaridié,* *Amaròu,* | *s. m.* camomille des champs, pl. fam. des Synanthérées. *Anthemis arvensis.*

Boulech-pudent, *Margaridié,* | *s. m.* maroule, camomille des chiens, pl. même famille.
Anthemis cotula.

Bouleg, *Boulegadis,* | *s. m.* remue-ménage, mouvement, roulement, dérangement.
Adj. ce qui est facile à remuer.
Rad. boul, bulla, bulle.

— Quinte boulégadis ! tout, jusqu'os an mendre drilho,
Cargo biasso, borral, bigos sus sa roupilho.

Bouléga, *Bouléga* (Se), | *v. a. n.* et *rec.* remuer, mouvoir, changer de place, bouger, s'agiter.
Lat. bullire, bouillonner.
V. rom. bojar, bouger.

— Ioï, l'avuglo, d'uno detado,
Legis la paraulo traçado ;
Lou mut parlo e fai la charrado,
Pas qu'en boulegant quauques dèts.
Prunac, 1860.

— Avant que se siègue bouléga, aurias tua un ase à cop de poun.

— L'anguièlo boulego jusquo dins la sartan.

— Li chin dou mas la counciguèron,
E dou repau noun boulegueron.

Boulegado, *Moulounado,* ‖ *s. f.* troupe, quantité, multitude, assemblée, foule.

— l'avié uno boulegado de puple.

Boulegaire, *Rambalhaire,* ‖ *adj.* remuant, tracassier, inquiet, nerveux, brouillon.

Boulegueto, *s. f.* sorte de danse de montagne à mouvements précipités, rigaudon, cachucha.

Bouleja, *v. n.* confiner, se toucher, être contigu. — Bouloter, réussir, se porter assez bien.
Ety. bola, boule, borne.

Boulejoun, *s. m.* filet très-long pour pêcher les harengs et les sardines.

Boulen, *Boulin,* ‖ *s. m. bas lim.* farine de seigle, son recoupe.

— Quèu topou de boulen n'onounço ré que valho,
Se cridet-eu de luen au generau do chat.

Boulenos, *s. f. plur.* larves des œstres qui sont ovales et garnies d'épines. Ces insectes déposent leurs œufs sur les plaies ou sur la peau des ruminants qui, en se léchant les avalent ; ces œufs deviennent des larves dans l'estomac, les intestins et se transforment en nymphes en venant au jour avec les matières excrémentielles qui leur servent de véhicule.

Boulet, *Campayrol,* *Champignoun,* ‖ *s. m.* champignon ; plantes acoty. — Famille qui renferme une infinité de genres et d'espèces de formes variées, à chapeau pédiculé ou sessible. Ces végétaux singuliers n'apparaissent spontanément que sur les débris organiques au milieu desquels se forme leur *mycelium* ou filaments qui constituent leur semence. Les bolets ou champignons comestibles possèdent, sous un petit volume, des propriétés alimentaires presque égales à celles des substances animales, et c'est peut-être la raison pour laquelle il est facile de se donner des indigestions, même quand on ne fait usage que des espèces exemptes de toute propriété vénéneuse.
βωλος motte, *βωλιτης* champignon.

Bouleto, *s. f.* petite boule de viande hachée, quenelle.

Boulhaco, *Bouïaco,* ‖ *s. f.* ragoût allongé, sauce claire. — Rata composé de morceaux de viande et de légumes. (Voir *bouïo*).

Boulhent, *Bouien,* ‖ *adj.* bouillant, prompt, ardent, colérique. (Voir *bouïe*).

— En i'é parlant èro coumo dins l'oli bouïen.

Boulhents, *Bouïens.* ‖ *s. m. plur.* bouillonnements bulles de gaz acide carbonique, qui montent à la surface de l'eau et qui simulent l'ébullition. — Nom d'une source minérale qui se trouve près de Codognan et Vergèze (Gard.)

— S'en ana beure d'aigo ai Bouïens.

Boulhoun, *Bouïoun,* ‖ *s. m.* bouillon, décoction extrait de viandes, d'herbes de légumes. — Bouillonnement, ébullition.

— Ié fòu douna pas qu'un boulhoun.

— Es de bouïonn per li morts.

— Peson de romaine, petite boule en plomb ou en cuivre pour faire équilibre.

Boulhoun blanc, *Lapas,* *Candelo de Sen-Jan,* *Malerbo,* ‖ *s. m.* molène commune, bouillon blanc, cierge de Notre-Dame, pl. fam. des Scrofulariacées à propriétés nar-

cotiques et pectorales. Ses graines servent a empoisonner le poisson.
— *Verbascum thapsus.*

Bouli, *Bouye, Bouïe,* *v. n.* bouillir, cuire dans l'eau, produire des bulles, de l'effervescence, fermenter. — S'inquiéter, s'impatienter. — Cuver, se dit de la vendange qui fermente et du vin qui bout.

— Podes creire que la closco me boul.

— Chacun sa ce que boul dins soun oulo.

— Es pas bon ni per bouli, ni per rousti.

Lat. et *Ital. bullire.*

Bouli, *s. m.* viande de bœuf ou de mouton qui a servi à faire le potage, le bouillon.

Boulido, (Voir *aigo boulido.*)

Boulidou, *Tinaou, Surgent,* *s. m.* cuve de vendange, fosse maçonnée pour recevoir les raisins. — Bouillonnement, ondées d'une eau qui jaillit d'une source. Dégagement d'acide carbonique dans une source ou une mare d'eau minérale ou d'eau chaude, comme à Dax (Landes).

— Au mêmo boulidou faguen bouïe lou mous.

Bouliècho, *Bouligoun, Trachino, Trainal,* *s. f.* grand filet de pêche en usage dans la Méditerranée. (Voir *bouguièro, bugùièro.*)

Bouligoulo, *Girbouleto,* *s. f.* nom commun à plusieurs champignons comestibles.
— Agaric du panicaut.
— Mérulle chanterelle.
— Morille. — (Voir *berigoulo.*)

Boulimen, *Boulisoun,* *s. m.* ébullition. — Eruption, démangeaison. — Effroi, vertige, appréhension.

Boulin, *s. m.* trou à pigeons, à moineaux.

Boulino, *s. f.* corde qui sert à amarrer les voiles pour leur faire prendre le vent de biais.

— Aguèn un vent de boulino qué nous mènet à Froumiguèro.

Angl. bowline, corde de proue.

Boulissou, *Bourencado,* *s. m.* une foule, une quantité, une masse. (Voir *parabastado.*)

Boulla, *v. a.* sceller, marquer, imprimer. *Ital. bollare,* même sign.

Boulo, *Bocho,* *s. f.* boule à jouer, tout corps rond susceptible de rouler.
(Voir *bolo, bocho.*)
— Mensonge, tromperie, exagération.

— Aquelo boulo, mai d'un cóp,
Sout'un vièl, barullo e s'arresto,
Lou vièl per pas troubla la festo
Duerbe sei cambo, e lou pichot..

Gr. βωλος *Esp. bola. Lat. bulla.*

Boulo de nejo, *Milo-flous, Sambuc d'aigo,* *s. f.* viorne obier, arbrisseau à fleurs blanches qui fait l'ornement des haies et des jardins.
— *Viburnum obulus,* fam. des caprifoliacées.

Boulofo, *Pous,* *s. f.* menue paille, balle de blé, paille hachée par le dépiquage.
Adj. bavard, léger, inconstant, inconsidéré.
A boulofi, adv. à foison, en abondance.

Boulouart, *s. m.* boulevard, terre-plein, promenade.

Boulouer, *s. m.* bouilloire, cafetière pour faire bouillir de l'eau.

Bouloun, *s. m.* cheville en fer taraudée pour recevoir un écrou, axe d'une poulie. *Rad. boul.*

Bouloumta, *v. a.* complaire, aimer quelqu'un, favoriser.

Boulsa, *v. a. gasc.* fouiller, retourner, bousculer, remuer, souffler.)
(Voir *boulca, bourdouïra.*

Boulses, *Boulsets,* || *s. m. plur.* soufflets de forge ou de fourneau agissant par la pression de l'air au moyen d'une chute d'eau.
Lat. pulsare, pousser, frapper.

Boultija, *v. n.* voltiger, flotter, errer, courir çà et là, papillotter.

Bouluda, *Bouluma,* || *v. n. gasc.* rouler par terre, se tourner, s'étendre.
Lat. volutare.

Boulugo, *Belugo,* || *s. f. gasc.* bluette, étincelle, éclat subit de lumière.

— D'aquel jour abioy bis luzi,
La boulugo de pouèsio.

Bouluqueja, *v. n. gasc.* remuer, retourner.
Gr. βωλαζω, remuer.

Boulur, *Voulur,* || *s. m.* voleur, fripon qui dérobe le bien d'autrui.

— Toujour lou nas al ben, e l'aurelho dressado
Del loup ou del boulur décèlo l'arribado.

Boulzina, *v. n.* bourdonner, tinter (Voir *bounzina.*)

Boum, *Rad. onomat.* pour rendre un bruit sourd ou la chute d'un corps inerte. *Gr.* βομβος, bruit.

Boumba, *Boumbi,* || *v. a.* et *n.* frapper, battre, choquer. — Agiter l'eau avec un bâton. — Bomber, rendre convexe par l'effet ou une suite de chocs répétés. — Faire une chute.

— Per de qué tant boumba la porto
Quand i'a pas degus dins l'oustau.

Gr. βομβεω. faire du bruit.

Boumbadisso, *s. f.* bruit retentissant, secousse, oscillation, tremblement.

Boumbanço, *Boumbanso,* || *s. f.* bombance, ripaille, grand festin, excès de table qui fait enfler le ventre.

— De bescuè per l'empli la panso,
De boueni causo, de fricot,...
Ti farai faire grand boumbanso.

Boumbarda, *v. a.* bombarder, lancer des bombes, accabler.

Boumbardelié, *Sambuquié,* *Couloubrignié,* || *s. m.* sureau noir, arbriss. à moelle, de la fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches, sudorifique et résolutif en décoction. Les enfants font des canonières avec ses branches. (Voir *esclafidou.*)

Boumbardo, *Boumbardèlo.* *Esclafidou,* || *s. f.* ancienne machine de guerre avec laquelle on lançait des pierres. — Gros canon. — Morceau de bois creux dans lequel les enfants font jouer une tige qui chasse un tampon au moyen de l'air comprimé.

Boumbardoun, *s. m.* saxophone, saxhorn, bugle, instr. donnant des sons graves et mélodieux.

Boumbassau, *Boumbissal,* || *s. m.* grand coup de poing, bourrade, secousse.

Boumbé, *Boumbu,* || *s. m.* et *adj.* gros homme, courtot, ventru. (Voir *bouset.*)

Boumbet, *Boumbas,* || *s. m.* gilet, corsage, veston. — Corset. — Sein, poitrine.

— Vite, cap au liech s'encamino,
Pauso la blodo, lou boumbet,
Loù lum fazió marido mino;
Vòu lou mouca.. l'amousso net.
Floret, 1860.

— La blodo de telo cirado
Am soun boumbet de tafetas.

Boumbilha, *Boumbi,* || *v. n.* et *act.* frétiller, bondir. — Heurter, broncher, expédier à la hâte, à coups de poings.

— Fau que lountems boumbe e reboumbe.

Boumbo, *s. f.* bombe, gros boulet en fer creux. — Urne ronde en terre, plongeon. — Grosse noix creuse dont s'amusent les enfants. — Accident, malencontre.

— I'é toumbé coumo uno boumbo.

Boumbouno, *Plounjoun,* || *s. f.* urne ronde en fer blanc ou en cuivre pour contenir les spiritueux, les huiles, les essences que l'on doit expédier au loin.

Boumbouneja, *Boumbounia,* *Vounvouneja,* | *v. n.* bourdonner, bruire, murmurer, grogner.

— Touti li tambourin de la Coumtat bonmbounéjèron de plesi.

— Mis ourelhos me boumbounèjon.

Boumbounado, *s. f.* bourdonnement, murmure, battement d'ailes.

— Arri, oh-hu, oh-ja ! ...
Crei de lou fa marcha em' cauquo boumbounado.
Foucaud.

Boumbounièro, *s. f.* boite à bonbons, petit réduit élégant.

Boumbourinado, *Boumbouro,* | *s. f.* boutade, caprice, sortie. — Etourderie, coup de tête. — — Mauvaise humeur, fâcherie.

— Perqué nous faire aquelo boumbourinado.

It. et *Esp. borra,* bourde, moquerie.

Boumbouro, *Bimbolo,* | *s. f.* bourdonnement, battement d'ailes. — Balle de blé. *Adv.* à la légère, à la volée.

Boumi, *v. a.* et *n.* vomir, rejeter par la bouche, pousser au dehors, dire des injures.

— Lèu davalé p r prévéni
Un mau que lou fasié boumi.

Boumiado, *s. f.* danse des Bohémiens, assemblée bruyante.

Boumianaïo, *s. f.* race de bohémiens, de fripons.

Boumiano, *Bouiaco,* | *s. f.* mélanges de plusieurs viandes assaisonnées, pot pourri, rata à grande sauce. *Esp. olla podrida,* pot pourri. — Anémone des Alpes, pl. fam. des Renonculacées.

Boumians, *Bemi,* | *s. m. plur.* Bohémiens, gueux, nomades, fripons, maquignons, tondeurs.

— A passa de boumians q'u'avien marrido mino
Pourtavon de paquet e de sa sus l'esquino,
Avien, ségur, pas l'er d'estre carga d'argen.
Thouron.

Boun, *Bou, bo,* | *adj.* bon, indulgent, doux, probe, honnête, exact, avantageux. *Augm. bounas* bonne bête, dupe.

— Boun merca que chier me costo.

— Soun code es lou boun sen, sa reglo es la naturo.

(Voir *bon, bou.*)

Boun, *Carto,* | *s. m.* bon, autorisation de payer, de livrer une denrée, ou une marchandise, ou de l'argent.

— Per estre un ome anfin à l'age de razou
Nous caldra doun toujour un boun del couletou.

B'oun, *V'oun,* | forme élypt. pour *bous en, vous en.*

— B'oun pourrié ben douna.

Bounar, *Bounas,* | *adj. bas lim.* bonasse, très-bon, bonne pâte,

— Mès si sias facile e bounas
Vous coussigon à chaque pas.

Bounasso (A la), simplement, bonnement, franchement, naivement.

Boun, *Bound,* | *s. m.* retentissement. — Mouvement élastique, saut, course intermittente, ressaut.

— De boun ou de voulado
S'agis de l'arrapa.

Angl. bound.

Bounda, *Boundi,* | *v. n.* bondir, sauter, s'élancer, se soulever.

— Aquesto la pren per un garri,
Coumo un cat, li boundo d'un saut.
M. Bourelly, 1871.

Angl. to bound, s'élancer.

Boundina, *Boundouna,* | *v. n.* bourdonner, tinter, bruire, murmurer, sanglotter. — Fermer la bonde. *Fr. centr. bondiner, bondinement.*

Boundoulau, *Foussoulou,* | *s. m.* bourdon, gros insecte de la famille des abeilles, mais dont le corps est plus gros et très-velu. On prétend que ces insectes produisent avec leur trompe allongée le ronflement monotone qui annonce leur passage.

Boundoun, *Boundo,* *s. m.* la bonde d'un tonneau, le bouchon en bois, le tampon. *V. fr. bondail.*

Bounet, *Couïfo,* *Bouneto,* *s. m.* bonnet, coiffure d'homme de diverses formes. — Coiffure de femme. — Berret béarnais. Bonnet phrygien, bonnet rouge, emblême révolutionnaire.

Ety. bounet, dans le sens de commode.

V. esp. bonete , dépréc. gran bonete, grand sot.

— Aco es bounet blanc, blanc bounet.

— Olivo o aceituno ; es todo uno.

— Paure tapo ta cabano
Met de païo dins li trau,
Pren toun gros bounet de lano,
Entend rounfla lou mistrau.
Chalvet, 1856.

— Quinto bouneto !... qu'es poulido !..
Quant t'a cousta, digo, manit ?

— Hou save pas ; quand l'ai causido,
Lou bounetaire ero endourmit.
Arm. Prouv., 1856.

Bounet de capelan , *s. m.* helvelle mitre, helvelle élastique, champignon comestible qui paraît au printemps dans les bois ou les prés. — Thlaspi bourse à pasteur, pl. de la fam. des Crucifères.

3ounet de preste, *3ereto de preire,* *s. m.* fusain d'Europe , arbuste des haies dont le charbon est employé pour la confection de la poudre et pour les esquisses des dessinateurs.

Evonymus Europœus, nommé bonnet à cause de la forme de de ses drupes.

ounetado, *s. f.* révérence, salutation, coup de bonnet.

— Per las desquetos qu'an pourtados
Jausé lus fai dos bounetados.

ounétos, *s. f. plur.* petites voiles basses, voiles supplémentaires, rallonges qu'on attache aux grandes voiles, pour aller plus vite lorsque le vent faiblit.

Bounicot, *Bouniguet,* *Bounit,* *adj.* et *subst.* un peu bon, assez bon, friandises, bonnes choses.

Bounifla, *v. a.* améliorer, perfectionner, suppléer.

Bounito, *Bounicou,* *Bige,* *s. f.* palamide commune ou bonite à dos rayé. — *Scomber palamys.* La taille de cette palamide surpasse celle du maquereau et arrive à 50 cent. de longueur, c'est un excellent poisson de passage que l'on prend dans les thonaires et qu'on sale pour le conserver.

Bounitoun, *Bise,* *s. m.* scombre sarde, poisson très-vorace à chair délicate dont le poids arrive à 5 ou 6 kilogr., sa couleur est bleue et argentée. *Scomber sarda.*

Bounsei, *Bounsoir,* *adj. bas lim.* bon soir. — *Au sei d'one,* ce soir.

Bounsina, *Bounzina,* *v. a.* et *n.* gronder, quereller, murmurer, se plaindre, bourdonner.

— Toujour bounzino e jamai ris.

Bountat, *s. m.* bonté, douceur, indulgence.

— L'engien n'es res sans la bountat ;
Sans la bountat, aci, pas de grandou que tengue.
Jasmin, 1837

Lat. bonitas. Ital. bontà.
Esp. bondad.

Bounte, *adj.* franc, inoffensif, impuissant.

— Urousomen abian uno cabro bounto.

Bounur, *s. m.* bonheur, succès, félicité, bonne chance, réussite.

— Grand rebe acampo lou bounur
Pichou rebe toujour l'atiro.

— Tout aciou bous semblo tan pur
Que souhétas de fa loungo pauzo,
A la pauzo del bounur.
Jasmin, 1840.

Bouo, *s. f.* bouse de bœuf, de vache, fange. (Voir *bouso.*)

Boupolo, *Nichoulo,* *Chaucho-grapau,* *s. f.* engoulevent, oiseau de l'ordre des passereaux à courtes pattes ayant le plumage foncé et mou dont sont

revêtus les rapaces nocturnes. Cet oiseau a un petit bec qui forme pourtant une large ouverture, par où il engloutit en volant tous les insectes ailés qu'il rencontre, comme les hannetons, les grillons, les libellules, les guêpes, les phalènes, etc.

La nuit il jette un cri rauque et répété qui lui a fait donner le nom de *crapaud volant ;* quand à celui de tête-chèvre sous lequel on le désigne aussi quelquefois, il lui vient sans doute de ce qu'il voltige le soir autour des troupeaux pour chasser les insectes qui les incommodent.

Bouquairen, *Bouqueiren,* ‖ *adj.* qui est de Beaucaire. (Voir *beucairen*)

Bouquet, *s. m.* petit bois, réunion de quelques arbres. — Faisceau de plantes ou de fleurs, groupe de certains fruits. — Parfum, goût de certains vins. — Assemblage de plusieurs arômes. — Gerbe d'un feu d'artifice.
Etym. de boscus, boscetum.

— Li Pampangousten faguèron de bouquet, tréneron de courouno, cargueron de bouïto ; e per allumina, espérèron pas la negre niué.
Arm. Prouv., 1865.

Bouquet de palun, *Bla de palun,* ‖ *s. m.* agrostis en roseau , pl. fam. des Graminées.

Bouqueto, *s. f. dim. de bouco,* bouche, petite bouche, jolie, mignonne, friponne. — Lèvres.
faire bouqueto, faire bon visage.
Esp. boquitta. Ital bocchetta.

— Lou ciel n'a que de cruns, nado estelo luzis ;
N'abès cat de poutou d'uno bouqueto aymado
E bostre infer n'es jamai paradis.
Jasmin, 1840.

— La margarido
Qu'es tan poulido,
Ven d'espandi si rous boutoun :
Vai-t-en ié lèu faire un poutoun
Sus sa bouqueto
Puro e blanqueto.
A. Mathieu, 1850.

— Avié de galan pèu bloundin,
De bouqueto e de gauto roso !...
Ah ! qu'ero poulideto ansin.
Gleizo, 1869.

Bouquetié, *adj.* et *subst.* abondant en fleurs. — Vase de fleurs, jardinière. — Nom du citronnier bigarade dont le fruit n'est pas mangeable mais qui donne des fleurs abondantes, que l'on recueille pour la distillation.

Bouquetieiro, *s. f.* celle qui prépare et qui vend des bouquets de fleurs naturelles.

— Es bouquetieiro à Frascati ;
Barro l'aurèio à la flèureto,
Per pas n'avé de desplesi.

Bouquié, *Boquié,* ‖ *s. m.* qui vend du bœuf, du mouton, de la viande.
Bass. lat. boquerius.

Bouquin, *s. m.* petit tuyau auquel on adapte un cigare ou une pipe.

— Un bouquin d ambre, d'escumo.

Ety. de bouco, bouche.

Bouquin, *s. m.* bouquin, vieux livre relié en veau ou en parchemin.
Flam. boekin. Angl. book.
All. buch, livre.

Bouquinur, *s. m.* celui qui aime à chercher les vieux livres, ou qui espère en trouver de rares.

Boura, *Bourra,* ‖ *v. a.* frapper les pierres, les rochers avec une masse de fer. — Fixer la charge d'une arme à feu. — Maltraiter, secouer, repousser, gronder, tourmenter, malmener.

— Sans aigo bugues pas toun vin,
E barro ta porto i chagrin,
Se jamai lou malur te bouro.
Bigot, 1860.

Boura (Se), *Bourra* (Se), ‖ *v. rec.* se gorger, se bourrer, manger avec excès, se vêtir outre mesure. — Se battre.

Boura, *Bourouna,* ‖ *v. n.* bourgeonner, enfler, montrer la bourre, le duvet qui recouvre le bourgeon.

Bouracan, *Baracan,* | *s. m.* drap grossier, gros camelot, étoffe de laine qui repousse l'eau. *Ital. baracane. Port. barregana.*

— Arraperian forço galoun, forço veto e forço bourracan de Fiandro.
Lou sermoun di Jisiòu, 1724.

Bourado, *Bourral,* | *s. f.* secousse, effort, reprise, — Coup de poing. — Reproche, injure.

— Vous i'é douné uno bono bourado.

Bourage, *Bourragi,* | *s. m.* bourrache officinale pl. de la fam. des Borraginées à fleurs bleues, émoliente, pectorale et sudorifique.

Les feuilles sont comestibles et l'on en fait des beignets au sucre très-délicats.

— *Borrago officinalis.*

Bouras, *Bourras,* | *s. m.* la boue, la lie, le dépôt qui se précipite au fond des vaisseaux ou l'on a conservé de l'huile. — Grosse étoffe faite avec les bourres des matières textiles.

Bouraqui, *s. m.* grand flacon de cuir. (Voir *beuraqui.*)

Bourassado, *Ramassado,* | *s. f.* ondée, averse passagère. — Volée, surprise, guet-à-pens.

Bourasso, *Bourrasso,* *Perno,* | *s. f.* lange, maillot, pièce d'étoffe plus ou moins fine dont on enveloppe les enfants au berceau.

— Tant que Jousep bat lou ferret,
An d'escalfura la bourrasso.

— D'òu tems que la maire l'embrasso
L'i tenon presto la bourrasso.
Goudouli.

Bouratié, *Bordalié,* *Bordié,* | *s. m.* métayer, laboureur, travailleur à moitié fruit. (Voir *bordo, bordil.*)

Bourbouira, *v. a.* salir, gâter, troubler. *Gr.* βορβοροω, soulever la boue.

Bourboul, *s. m.* mélange, hachis, gâchis, grouillement. — Trouble, frémissement.

Bourboulhado, *Bourbouïado,* | *s. f.* ragoût d'herbes hachées. — Des œufs brouillés au persil. — Farce aux œufs et aux herbes. — Tout mélange haché, à l'oseille ou aux épinards.

— M'an fa dina embé de faviòu e de bourbouiado.

Bourboulhous, *Bourbouïoun,* | *adj.* minutieux, éplucheur, brouillon, tracassier, difficile à contenter.

Bourbous, *adj.* bourbeux, fangeux. *Gr.* βορβορεος, boueux.

Bourboussado, *Bourbouïssat,* *Cureto,* | *s. f.* curette, curoir, petite pelle en fer emmanchée au bout d'un bâton pour nettoyer le soc ou le versoir de la charrue.

Bourboutino, *Barboutino,* | *s. f.* tanaisie commune, herbe aux vers, plante fam. des Composées à fleurs jaune orangé. — Semencine ou semen-contra, fleurons desséchés de plusieurs espèces d'armoises, jouissant des mêmes propriétés vermifuges.

Bourda, *Bordeja,* | *v. a.* border, entourer, étendre, garnir, occuper les bords. — Cotoyer.

— Avié oublida de bourda lou lieyt.

— Per un cami bourdat de prècipici.

— Un beu jardin que bordo un moumen lou Gardou.

Bourdado, *s. f.* bordée, décharge simultanée des canons d'un même bord. — Chemin fait d'un même bord par un vaisseau qui louvoie.

Bourdalié, *Bouriaire,* | *s. m.* fermier, métayer, paysan, laboureur. *V. l. bordier.* (Voir *bordalié, bouratié.*)

Bourdas, *Bouiras,* | *s. m. dépréc.* rustre, montagnard, lourdau, paysan inculte.

Bourdeja, *v. n.* cotoyer, naviguer, rôder, border, entourer. — Jouer du bâton.

Etym. bord et *bourdo.*

— Dos galanti permenado ornon la vilo, uno per l'estiou, qu'es lou Cours et uno per l'iver, la Terrasso, que bourdejo la mar e que sert de cagnar per li malaut. (Nice.)

Bourdeirage, *Bordil*, *s. m. bas lim.* ferme, métairie, maison de campagne.

— Eizopo counto qu'un peïzan,
Trop charitable e pas prou sage,
Un jour d'iver, se permenan
A l'entour de soun bourdeirage.
Foucaud, 1808.

Bourdel, *Bordel*, *s. m.* petite maison. — Lieu de débauche, lupanar.

— E ta sor, qu'abio ta bel el ?
— Tout s'en es anat al bourdel !....

Bourderèu, *s. m.* note, extrait détaché d'un livre de commerce.

Bourdese, *adj. gasc.* brusque, fantasque, rustre. *V. fr. bordier*, paysan.

Bourdescado, *s. f.* caprice, boutade.

Bourdeous, *n. de ville.* Bordeaux, chef-lieu du département de la Gironde.

— Baci Tounens, baci Marmando !
Baci Bourdeous, la bilo grando,
Al froun daourat, as els rizens,
A la cinto de bastimens.

Bourdelès, *Bourdalès*, *adj.* habitant de Bordeaux.

— Atal fusquet de jou, Bourdelès quand bengueri
Fa tindinna ma lengo al mitan de bous aou.
Jasmin, 1840.

Bourdet, *Baudufo*, *s. m.* sabot qu'on fait tourner à coups de lanière. — Toupie, jeux d'enfant.

— Au bourdet amay à las quilhos.

Bourdié, *Bourdilhé*, *s. m.* paysan, laboureur, campagnard.

Bourdièro, *s. f.* bordure, haie de saule, d'aubépine, de buissons.

Bourdifalho, *Bourdufaïo*, *s. f.* saletés, fiente, déjections, lie, limon, tartre. — Ramée, menues broussailles.

— E li vengueron lei tripaio,
S'espandi sus lou sòu émé la bourdifaïo.

Bourdigau, *Bourdiho*, *Bordalho*, *Bourdinché*, *Bourdifalho*, *s. m.* et *fém.* balayure, ordure, saleté, boue, fumier, immondices, impureté.

Bass. lat. borda, logis bas, creux.

Rad. celt. bour, creux.

(Voir *boro*, boue.)

— En estrapiant dins la bourdiho,
Un gau, l'auceu de la patrio,
Dins aquèu tems ; car l'i a trento ans,
Destrauco uno perlo, un diamant.
M. Bourrelly, 1870.

— Sort uno testo embartassado
D'aquel saligot boudinché.
De Lafare, 1840.

Bourdigo, *Madrago*, *s. f.* enceinte, labyrinthe construit avec des branches et des roseaux, dans un étang, et composé de plusieurs bassins dans lesquels par des couloirs étroits, s'embourse le poisson qui n'en peut plus sortir. On le retire de là à volonté avec des nasses ou des filets.

Bourdiou, *Bordo*, s. m. ferme, métairie, petite maison. — Etable. (Voir *bordil*).

Bourdo, *Baïo*, *Balho*, *s. f.* plaisanterie, mensonge, défaite, raisonnement tortueux, fausse nouvelle.

— Vous sa ben regala de cansoun e de bourdo.

Bourdo, *Bourdoun*, *s. f.* gourdin, bâton noueux, crosse. — Perche, gaule. — Bâton de pèlerin surmonté d'une gourde.

Bourdouira, *Bourdouira* (Se), *v. act.* et *rec.* fouiller, retourner, brouiller, mélanger. — S'agiter, se remuer, se retourner.

— Mès au ièch quicom l'agitavo,
Se viravo, se bourdouïravo,
E toujour disié : aco's el.

— S'enfioucav'en countant ; lou som lou fugissié
La nièu, mai de cent cop se chanjavo de plaço,
Se bourdouiravo dins soun yé.
Semblavo que i'avié d'espigno a sa païasso.
A. Bigot, 1866.

Bourdoul, *Bourlis*, *s. m.* trouble, confusion, tumulte, agitation, foule, houle de la mer.

Bourdoulhaire, *Bourdoulho,* *s. m.* bredouilleur, qui parle précipitamment, peu distinctement.
V. fr. bordir, s'arrêter, hésiter.

Bouré, *Bourrou,* *s. m.* bourgeon qui s'annonce par le duvet, la bourre qui le recouvre. — OEil dormant d'une branche d'arbre fruitier.
Esp. et *Ital. borra,* bourre.

Bourec, *Bourrec,* *s. m.* agneau d'un an, vêtu de fine bourre.

— Cadun prengué dins aquelo vesprado
Soun bourrec, e lou mai réblat.
G. Azaïs, 1870.

Bouren, *Barran,* *s. m.* drap de grosse toile pour transporter ou enfermer le foin ou la paille. (Voir *bouras.*)

Bourencado, *Malarasso,* *s. f.* quantité, masse, abondance. (Voir *parabastado.*)

Bouretaire, *Bourretaire,* *s. m.* cardeur ou tisseur de bourre de soie. — Lapin domestique nourri de choux.

Boureto, *Bourreto,* *s. f.* fil de fleuret ou de grosse bourre de soie, étoffe grossière.

Bouri, *v. n. gasc.* bouillir. (Voir *bouli.*)

Bourido, *Bourejo,* *Bourrido,* *s. f.* aillade, manière d'apprêter le poisson à l'ail, matelotte. (Voir *peiroulado.*)

Bourg, *Bour,* *s. m.* bourg, gros village où se tiennent des marchés et autrefois dépendant d'un château.
Bass. lat. burgus, de urbs ville.
Rom. burs, bors, borc.
Gr. πυργος, tour.
All. burg, château.
Esp. burgo. Ital. borgo.
Aujourd'hui le mot bourg ne désigne qu'un gros village, mais il s'appliquait primitivement à une ville, puisque le Bourgeois en était l'habitant, et le Bourgmestre le principal magistrat.

— En haut dou bourg ount'ero lou castèu dou Seignou, i'a pas pus que de clapas de peire e de bouïssounado d'arounze.

Bourga, *v. n.* tourner, commencer à mûrir.

Bourgadié, *Barrian,* *adj.* habitant d'un faubourg.

— Descausso, bras nus, san far, san façoun
De qué vous dirai ? soun de bourgadieiro,
Un pau batarel, mais ounesto au foun.
Bigot, 1862.

Bourgado, *s. f.* faubourg, quartier. (Voir *barri.*)

— Anas cerca vers lou pourtau
Anas cerca vers li bourgado,
Veirès aquelo que m'agrado
Sus la porto de soun oustau.
Ad. Dumas, 1856.

Bourgal, *adj.* généreux, libéral, loyal, franc parleur, libre, ouvert.

— Aco's ièu lou bourgal, se me counouissès pas ?

— L'ai trouva prou bourgal.

Bourgalado, *Bourgetado,* *s. f.* naïveté, simplicité.

— Tout à-derrè lus légiguère
Vers, bourgalados e cansous.

Bourgalamen, *adv.* loyalement, sincèrement, naturellement, franchement, naivement.

— Li fòu dire bourgalamen,
La causo coumo l'on s'hou penso
Saus i ajusta la quintessenço
De longs e de savens discours !
Félix, 1871.

Bourgene, *s. m.* laurier-rose des Alpes. *Rhododendron ferrugineum*, arbuste que l'on trouve sur les montagnes élevées et dont les bourgeons fournissent un extrait narcotique et sédatif pour les douleurs articulaires.
— Bourgène, nerprum glanduleux, aulne noir, dont l'écorce est purgative et fébrifuge.
— *Rhamnus frangula.*

Bourgès, *s. m.* habitant d'une ville, citoyen appartenant à la classe moyenne, et par dénigrement, personne sans goût, sans distinction. — Rentier qui vit de ses revenus.

— Es d'un bon oustau bourgès.

— Nous fagué tasta de la cousino bourgézo.

— Siès bourgès de l'endré avien tabla de faire un dina de réquisto.

Esp. burgès. Ital. borghese. Bass. lat. burgensis de *burgus.*

Bourgin, *Bregin, Bourignoun,* | *s. m.* filet de pêche à petite maille, bourgin, brégin. *Bass. lat. broginus.*

— Lou souer anavian plaça li bourgin.

Bourgnoun, *Bournat,* | *s. m.* ruche à miel, borne, caisse, tronc d'arbre.

— Si troubé cauque bourna
Abandouna,
Lei burgau lou reclameron.
Faucaud.

Bourguet, *s. m.* petit bourg, hameau.

— I'avié dès ou douge casau
Que fasien un bourguet.

Bourguignoun, *adj.* bourguignon, natif ou habitant de la Bourgogne. *Fig.* cochon gras. cochon salé.

— Lou puple bourguignoun que s'estalouiro e dort.

Bouri, *Bouli,* | *v. n. gasc.* bouillir, brûler. (Voir *bouli, bouïe.*)

Bouriaïre, *s. m.* métayer, laboureur, paysan. (Voir *bouratié, bordalié.*)

Bourigal, *s. m.* sorte de danse montagnarde.

Bouril, *Bourliou,* | *s. m.* bout de fil, bouchon, duvet. (Voir *bourril,* dim. de *bourre.*)

Bourilhou, *s. m.* contre bourgeon, faux bourgeon.

Bourilhous, *adj.* bouchonneux, cotonneux, duveteux.

Bouriolo, *Bourgnoun,* | *s, m.* petite becassine, la sourde. *Scolopax gallinula.* (Voir *becasso, becassoun.*

Bouriscado, *s. f.* ânerie, faute grossière, erreur, sottise.

Bouriscot, *Bourisquet, Bourrou, Bourricoun,* | *s. m.* ânon, bourriquet. — double civière de maçon pour élever des fardeaux, du mortier.

— Mountat sus un bouriscot,
Tan pounchounèron, tan couchèron,
Qu'en Avignoun lèu arrivèron.
Favre.

Bourja, *Fouïre,* | *v. a.* piocher, fouiller la terre avec la pioche ou la marre.

Bourja, *Bourjouna,* | *v. a.* fouiller, dégorger, déboucher, sonder des trous, des creux, des rochers. — Rabâcher, ressasser.

— ... Munit d'uno birouno
Tant viro, reviro, bourjouno,
A drecho, à gaucho, en bas, en haut,
Que cruvelo, un autre pourtau.
Favre.

Bourjadouïro, *Bourjoun,* | *s. f.* dégorgeoir, repoussoir, baguette pour déboucher ou nettoyer.

Bourjaire, *s. m.* chaufournier, chauffeur, celui qui pique, qui dégorge, qui fourgonne.
Fig. rabâcheur, boudeur.

Bourjassoto, *Bernissenco,* | *s. f.* bourjassote, figue violette et luisante.

Bourla, *v. a. bas lim.* et *neut.* brûler.

Bourla, *v. a. gasc.* ourler une étoffe. — Rouler, bondir, dégringoler.

— Tout davalo engrunat e bourlo per l'oustau.

Bourlan, *s. m. gasc.* drap de grosse laine.

Bourle, *s. m.* bond, saut, ressaut.

Bourlice, *Bourlis,* | *s. m.* tumulte de foire, foule bruyante, trouble, confusion ; — Mélange vaseux, soulèvement; roulis.

— Aquèu bal, séjour de bourlice
Que trevavo lou libertin,
E que, souldat, tur ou marin,
N'en fasien un liò de delice.
Bellot, 1846.

— Quinte bourlis, quinte aubaran
Milo cris faguent pas qu'un giscle,
Que lous écos rendon pus grand.
Floret, 1863.

— Lou que dins lou bourlice
En y laissan un floc de pel
A gagna un famous capel.

— Tout pelo-melo, negadis
S'engourgo au founs d'aquel bourlis.
Fèlix, 1870.

Syn. bourjoun, bourmoul.

— Yéu boli counta de passado,
Quin cop aquesto bourmoulado
Me dessarec sul casaqui.
Goudouli.

Bourlo, *s. f.* moquerie, plaisanterie, risée, tour, mystification, malice.

Bourloun, *Bouroulo*, *s. m. castr.* bouillon, bouillie, polenta, méture.

Bourmero, *s. f. gasc.* morve, sécrétion des narines. (Voir *bormo*.)

Bourmous, *Bourmerous*, *adj. gasc.* morveux, — Ingénu, innocent, inexpérimenté.

Bourna, *Bourna* (Se), *v. a.* et *rec.* borner, limiter, modérer, restreindre. — Offusquer, empêcher de voir. — Creuser, faire un fossé. — Se contenter, se modérer.

Bournado, *s. f.* boyau, tripes, fèces; tuyau.

Bournaje, *s. m.* bornage, plantation des bornes, limites.

Bournal, *Fournal*, *s. m.* cendrier, foyer, grille. — Grande cheminée.

— Lou grihet cascaïéjo
Ivernat dins lou bournal.

Bournasso, *Bouy-gris*, *s. f.* canard Chipeau, canard Ridenne. — *Anas strepera.* Ce canard est commun en Hollande et ne vient dans nos marais que pendant les hivers rigoureux, sa chair est un excellent manger.

Bourneja, *v. a.* et *n.* faire le borgne, dégauchir, aligner, examiner quelque chose en fermant un œil. (Voir *borni*.)

Bournel, *Bournèu*, *s. m.* tuyau d'argile ou de grès pour conduite d'eau, drainage.

Bournela, *v. a.* canaliser, placer des tuyaux. *Celt. born. All. born*, fontaine.

Bourniès, *s. m. plur.* restes de paille ou de bourre, rognures, ordures, écharnures de cuir, terme de corroyeur ou de cordonnier.

Bournigoun, *s. m.* petit réduit, soupente. — Ruelle, impasse.

Bourniquel, *Bourniclet*, *adj. dim. de borni*, celui qui ne voit qu'à peine, qui clignotte, qui a la vue faible. — Qui a de gros yeux.

Bourniou, *Bournat*, *Apié*, *s. m.* rucher, abri où l'on place les ruches, panier, tronc d'arbre. *Bourniou* et *bournat* sont les ruches elles mêmes dans leur simplicité primitive.

— Ajustarey belèu ma limpado de mel
Al mel qu'on bey sourti d'aquel bournat d'abelhos.
Jasmin.

Bourra, *Bourra* (Se), *v. a. n.* et *rec.* bourrer, remplir, garnir de bourre. — — Presser la charge d'un fusil ou d'une mine avec une baguette. — Gorger. — Exciter, pousser, maltraiter, gronder. — Briser des rochers avec une masse de fer. — Bourgeonner, montrer de la bourre.

— Se bourravo de pastissariès.

— Au mès de mars la vigno bourro.

— Mai, dré de si nau, se reman,
Ié vene. Eici calas uno ouro ! —
Touti fan : Ah ! l'auro nous bourro,
Sian pressa,.. nous veiren deman !...
Verdot, 1870.

Bourraire, *Bourradou*, *s. m.* bourroir, baguette ou pilon. — Chien qui lance le gibier, coureur.

Bourragi, *Bourage*, *Bourraio*, *s. m.* bourrache officinale, jolie plante à feuilles velues et à fleurs bleues de la famille des Borraginées. — *Borrago officinalis.* La décoction de ses fleurs édulcorée avec du miel fait une excellente tisane pectorale et sudorifique.

Avec les jeunes feuilles on fait des beignets au sucre recherchés des gourmets.

Ital. borragine. Esp. borraja. Port. borragem.

Bourragi-fer, *Bourracho-sauvajo*, *Lengo de biou*, *s. m.* viperine vulgaire, herbe aux vipères. — *Echium vulgare.*

— *Echium plantagineum.*
— Buglosse officinale à fleurs bleues. — *Anchusa officinalis.* Plantes de la fam. des Borraginées, qui poussent spontanément dans les fossés humides.

Bourral, *Bourrado,* | *s. m.* bourrade, volée de coups. — Secousse, effort, reprise, coup d'épaule.

— Ié vai pas que per bourrado.

Bourras, *Bourren, Flourié, Bourrassié,* | *s. m.* drap de grosse toile dont on se sert pour étendre la laine, pour ramasser et transporter les feuilles, le fourrage, la moisson.

Bourrasco, *Bourrassado, Bourascado, Auristre, Bourrat,* | *s. f.* bourrasque, tourmente, ondée, giboulée, tourbillon. — Emportement brusque et passager. — Colère, caprice, mauvaise humeur.
— *A bourrats,* à secousses, à verse.

Bourrasso, *Bourassel,* | *s. f.* lange de dessous, maillot, grosse toile d'étoupe, de bourre, de chanvre.

— Jousep li tiro lou bounet
E li ten presto la bourasso.
Goudouli.

Bourrau, *s. m.* figue-fleur provenant d'un bourgeon fructifère. — Grosse figue violette.

Bourrec, *Bourrego,* | *s. m. gasc.* agneau d'un an qui a la bourre fine.

Bourrel, *Bourrèu, Boio, Boyou,* | *s. m.* bourreau, exécuteur des hautes-œuvres. — *Adj.* cruel, barbare.
Anal. grec. πυρρος, rouge, couleur de feu.
Lat. burrus roux, habillé de rouge, *bourrel, bourru,* brusque, cruel.
Ital. et *Esp. boja, boya,* boucher.

— Lou jouve ero un bourrèu de traval,
E l'aynat ero estat un bourrèu d'escut.

— Ièu estre lou bourrèu de moun fièu !
Paurrai-ti jamai faire acò ?.....
Lou sermoun di Jusiòu, 1724.

— Souven té que te fau lou paga de bourrel.
— Siès bourrèu !.. lou sabi ! siès-ti paire
Un enfant t'a jamai esmougu ?..
Sens ferni, e senso avé bégu,
Fas mouri lis enfant e li maire.
Th. Aubanel, 1858.

Bourrèio, *Bourrigal,* | *s. f.* bourrée, assemblage de branches et de feuilles liées en fagot, broussailles, menu bois. — Sorte de danse montagnarde à deux temps, sur un même air.

— Acò n'es plus la grando chimineyo
Oun, autres cops flambabo la bourreyo
Que nous caufabo autan qu'un bèu sourel.
Jasmin, 1848.

— Jupons de bure, de bourrée, vêtement ordinaire des danseuses.

— E sans sello, brido ni bolos,
Tout lou tems que duret lou bal
Danset la bourrèio à chival.
Favre.

— Chascun dins la chaminèio
Jito soun brout de bourrèio,
Fan roun davan lou peiròu
Ou se rabalon per lou sòu

Bourrelié *s. m.* ouvrier qui travaille les cuirs, qui fait ou vend des harnais.

Bourrenc, *Flourié,* | *s. m.* drap de grosse toile pour transporter la paille ou le fourrage.

Bourrencado, *s. f.* un plein drap, une grande quantité.

Bourret, *Bourrut, Bourrou,* | *adj* et *s. m.* roux, brun, couleur de café. — Vin clairet, qui n'a pas fermenté. — Bœuf gris, âne gris. *Esp. burro.*

— Vène aici bourrut. Acò ero lou noum de l'ase.

Bourretaire, *s. m.* cardeur ou tisseur de bourre de soie. — Jeune lapin domestique.

Bourreto, *s. f.* étoffe grossière faite avec les déchets de filature, la première bourre des cocons filés à la quenouille.

Bourrido, *s. f.* plat de poisson, bouille-à-baisse, soupe à l'ail, aux œufs et à divers poissons.

— *La bourrido deis Dious,* petit poëme burlesque de Germain, de Marseille, (1760.)

— *Courre bourrido,* courir en désordre, ne savoir où aller, vagabonder, être en quête d'un repas ou d'un gite.

— Lou veguerian courre bourrido
Eis alentour de la bastido.

— L'aioli es l'assabourun dou peis, de la bourrido e di cacalouso.

— E la magrialo bourrido
Qu'escullet à fi de sa vido,
L'avié pescado dins l'Hérault,
Près de Nostro-Damo del Grau.
Floret, 1861.

Etym. de *bourri,* bouillir.

Bourril, *Bourrilhoun, Bourliou,* *s. m.* bouchon, défectuosité de filage dans les matières textiles, duvet, fil de laine, ou de coton. — Flocon de neige.

— Aqueste dins lou trau d'uno vièio muraïo
Porto un bourril de sedo, uno broco, uno païo.
Roumieux, 1868.

— Tandis qu'a bels bourrils la nèu que Diou debano,
Enfarino lous tets e lous mounts e la plano.
Dav. 1843.

Bourrilhous, *adj.* bouchonneux, duveteux.

Bourrin-bourran, *Bourrin-bourroun,* *adv.* sens dessous dessus, à l'aveuglette, au hasard, par saccades, en désordre, pêle-mêle.

— E bourrin-bourran bacelo d'eici tabasso tusto d'eilai.

Bourro, *s. f.* poils courts et fins que l'on rejette en tannant ou en filant. — Bave des vers à soie. — Déchet de filature. — Duvet des fruits. — Celui qui commence à paraître sur les bourgeons des plantes et des arbres et qui les garantit de la gelée. — La bourre d'une arme à feu qui fixe la charge. — Obstacle, affaire embrouillée. — Masse de fer de mineur ou de carrier.

— Ié manco pas bourro.

Ital. et *Esp. borra. Lat. burra.*

Bourro, *Bourras,* *s. fém.* et *m.* masse de fer, de mineur, de carrier, de casseur de pierres.

— 'mé li bourras e li fauciho
An d'aut ! anen jouven e fiho.

Bourro-bourro, *Arrasso,* *adv.* pousse, en avant, cours, attrape, frappe, hourrah.

Bourro-folo, *s. f. bas lim.* poil follet, duvet de puberté.

Bourrou, *s. m.* bourgeon ordinairement protégé par la bourre ou duvet, sève, écume, premières marques de végétation.

— Anen, campagnards, campagnardos !
Tustén assemals e pipardos !
Tusten ! car lou bourrou de may
Pleno lou cabot e lou chay.
Jasmin, 1840.

Bourroul, *Bourroulo,* *s. m.* et *fém.* orage, tourmente, révolution, désordre.

Bourroula, *Baroula,* *v. a.* et *n.* bouleverser, remuer, brasser, brouiller, agiter. — Dégringoler.

Bourrouilh, *s. m. gasc.* verrou, broche en fer qui glisse entre deux crampons. — Aspérité, bouton, boursouflure.

Bourrouilha, *v. a. gasc.* fermer au verrou.

Bourrouilhut, *adj.* rugueux, couvert d'aspérités.

Bourrouna, *Bourria,* *v. n.* bourgeonner, pousser, jeter des bourgeons.

Bourrouyo. *s. f.* bouillon, brouet, mélange.

Bourrugueja, *v. n.* foisonner, abonder.

Boursal, *s. m.* espèce de filet conique en forme de bourse.

Bourseja, *Boursilha, Poucheja,* *v. n.* boursiller, mettre un peu d'argent en réserve, empocher. — Compter de l'argent, contribuer, vider sa bourse.

— Nous fouguè bourseja dins touto l'assemblado per l'amassa quauqui sòu.

Boursicoutur, *s. m.* celui qui fait des petites spéculations ou des opérations véreuses.

Bourso, *Bousso*, | s. f. petit sac ou étui pour contenir l'argent de poche. — Lieu, place ou édifice dans lequel se réunissent les gens d'affaires, négociants et courtiers pour acheter ou pour vendre. — Filet de poche qu'on place devant le terrier de lapins.

— Lou miour ami es l'argen en bourso.

— Aviéi toujour lou diable dins ma bourso.

— Jamai sa bourso se barravo
Davan la geino d'un vesin.

— S'as pas d'argen en bourso, agues au men mèu en bouco.

— Adiòu argen, bonsoir plési;
Attrouvé pas plus sis ami
Quand vegué lou foun de sa bourso.
Bigot, 1861.

Gr. βυρσα. *Esp. bolsa. Ital. borsa.*

Bourso-à-pastre, *Bounet de Capelan*, | s. f. thlaspi, bourse à pasteur, boursette, tabouret, pl. de la fam. des Crucifères. — *Thlaspi bursa pastoris.*

Boursoun, *Boursicot*, | s. m. petite bourse ou petite poche à montre, à argent.

— Toutei siéis manderian la man au boursicot
E cadun se sauné per amourça l'escot.
Ch. Poncy, 1875.

Bourtigas, s. m. *cast.* buisson, hallier, fourré de ronces.

Bourtoulaigo, *Pourtoulaigo*, *Berdoulaigo*, *Pordalaigo*, | s. f. pourpier des jardins, pourpier doré, pl. à fleurs jaunes de la fam. des Portulacées. — *Portulaca oleracea.*

On en prépare les feuilles comme les épinards et l'oseille, ou en salade rafraîchissante, ou même en potage, en les mêlant à quelques autres plantes potagères.

Bourtoulen, *Garbelo*, | s. m. filet de petite pêche, nasse de jonc que l'on place le soir, piége à poisson.

Bous, *Bous-aous*, | pron. pers. pluriel de tu, *tus*, toi. — *Bous aoutes, vous-autri.*

Bousa, v. n. fienter, calfeutrer avec de la bouse. (Voir *bouza.*)

Bousado, *Bousas*, *Talamouso*, | s. f. tas de fiente de bœuf ou de vache. *Bas bret. bouzel, bouzil. Mil. boascia.*

Bousanquet, *Bouseti*, | s. m. petit homme, nabot, courtot.

Bousca, *Boscar*, | v. a. chercher, tâcher de découvrir, s'enquérir, courir après. — Mendier.

Boh. escamoter, filouter.

— Dison que la grando Isabèu
Embé moun paire se marido :
S'acò se fai, partirai lèu,
Anarai yuèn bousca ma vido.
Bigot, 1860.

— Très jour ansin, aderèn caminèron;
Bousquèron tan qu'à la fin s'alassèron
Senso estre mai avança qu'en parten.
Gautier, 1851.

— *Bousco*, s. m. recherche, poursuite.

Bouscage, *Bouscarot*, | s. m. bocage, petit bois, lieu ombragé et près d'une habitation.

Rad. bos. Esp. boscage.

— A la frescou d'aquel bouscage
De canars fasien soun ramage
E de granouïos, de gabians,
Lous adujavon dins lus cans.
Favre, 1798.

— Dins un bouscagi siau, silencious,
D'amours nanets uno troupo doucilo
Te voulateje am' l'aïre piètadous.

Bouscarlo, *Bousquerlo*, *Bouscarido*, *Mousquet*, | s. f. fauvette grisette, *sylv. cinerea*; bec fin babillard, *sylv. curruca*; bec fin pitchou, *sylv. provincialis.* Oiseaux chanteurs des haies qui se nourrissent d'insectes, de larves, de petites baies et qui nichent dans les buissons.

— Au mitan di boussoun que ven bressa l'aureto,
Bouscarlo et roussignòu, amati sus si nis,
Saludon lou solèu de si cansoun clareto.
Lud. Legré, 1862.

— Enfant, sus li branco flourido
Laissas jouga li bouscarido
Li quinsoun e li roussignòu
F. Théobald, 1874.

Bouscardié, *Bouscatié*, ‖ *s. m.* bucheron, ouvrier, journalier qui abat du bois dans une forêt. Celui qui refend, qui charrie, qui habite les bois. *Ital. boscare. B. lat. boscayrare. V. fr. boscheron. Fr. cent. baucheton.*

— Coumo lou bouscatié qu'à cha'broundo se cargo.
Aven rapuga nosto fargo,
E dins mai que d'un sin planta nosto destrau.
Felib, 1854.

— Un paure bouscatié plega souto lou fai,
Camino én poussant de oui emé de ai.
M. Bourrelly, 1868.

— Dison qu'Estevenet bouscardié de l'Aupiho,
E drèt conmo uno quiho,
De la colo sabié touti li careiroun.
M. Girard, 1866.

Bouscatié, *Bénéri*, ‖ *s. m.* roitelet ordinaire très-commun en hiver. — Petite fauvette. *Sylvia hortensis*, bruant ortolan, bruant des haies. Ce nom s'applique à un grand nombre d'oiseau qni font leurs nids dans les broussailles et les cépées.

Bouscous, *adj.* boisé, touffu, garni de forêt.

Bousèno, *s. f.* malheur, infortune. (Voir *bouzèno.*)

Bousiga, *Bousilha*, ‖ *v. a.* et *n.* défrîcher, faire un mauvais travail, maçonner, replâtrer, griffonner.

Bousigage, *Bousigo*, *Bousilhagi*, ‖ *s. f.* défrîchement, terre gazonnée, travail pénible, mal fait, précipité.

— L'or nay pertout e de milo fayssous,
D'un sol rouynat, d'uno terro en bousigo
Fruits e cabels, bignos, prados, troupels,
Tout aco's riche à bous sinsa lous els.
Jasmin, 1849.

Bousiguet, *s. m.* mousseron, champignon comestible.

Bousin, *Boucan*, ‖ *s. m.* bruit, désordre, tintamare, lieu de désordre, mauvaise maison, construite en boue, *bouso.*

Bousina, *Bounzina*, ‖ *v. n.* grogner, murmurer, quereller, apostropher, rabâcher. *Lat. buccinare. Ang. to bouse.*

Bousinur, *s. m.* tapageur, querelleur. *Angl. bousy*, ivre.

Bouso, *Bousasso*, ‖ *s. f.* fiente de bœuf ou de vache, d'âne. ou de cheval. *Gr.* βους, bœuf. *Parm. bouzza.*

— Moun olí n'es plus que de crasso,
E moun vin n'ès que de bousasso
Que n'es pas bon à presenta.
J. Morel, 1825.

Bousolo, *s. f. gasc.* borne, terme, limite.

Bousquet, *Bousqueirol*, ‖ *s. m.* petit bois, bocage, lieu ombragé. — *Rad. bos. Ital. boschetto. Port. bosquete.*

— Nous fougué ben rescondre dins li bousquet, li casau e li capitelo.

— Ounte toumbe ? o cop hurous !
Dins un bousquet talhat en cintre,
Coumo l'aurié fach un grand pintre,
Embé de bassis e de flous.

— Aça, dedins aquel bousquet
Amusa-vous ben tout soulet.
Favre.

Boussa, *Boussela*, ‖ *v. n.* grossir, gonfler, se renfler, devenir bossu, se dit des oignons qui grossissent dans une terre légère. *Bass. lat. bociare.*

Boussado, *Boursado*, ‖ *s. f.* une pleine bourse, le magot d'un avare, argent caché.

Boussaloun, *s. m.* frêlon, sorte de guêpe, grosse mouche qui fait la guerre aux abeilles.

Boussat, *adj. béarn.* bouché, fermé, fourré épais.

Boussèlo, *Cabosso*, ‖ *s. f.* oignon, gousse, caïeu, bulbe ovoïde ou globuleuse.

— Uno boussèlo d'aïet.

Bousserlo, *Bouterlo*, ‖ *s. f.* enflure, bouffissure, tumeur. — Grande bouteille.

Boussèu, *s. m. prov.* poulie, roue renflée à gorge et mobile sur son axe. *Ital. buzzo.*

Boussi, *Boussin*, ‖ *s. m. gasc.* fragment, morceau, pièce. (Voir *bouci*, *floc*). — *A boussis*, à monceaux.

— L'on y bey trento rocs l'un sus l'autre à boussis.
Jasmin.

Boussichou, *Boussinel,* | *s. m. gasc.* petit homme, ragot.

Boussicot, *Boussot,* | *s. m.* petite bourse, gousset, petit étui.

— Descargas vostre boussicot
De cinquanto sòus de mangiho
E de quatre ou cinq per la fiho.
De Lafare, 1840.

— E tau dins soun boussot n'a ni dinié ni malho
Que noun sap pas dina sans bon vin ni poulalho.
Roudil, 1840.

Boussignolo, *s. f.* enflure, petite bosse, excroissance, grosseur.

Boussinat, *adj.* mordu, rongé, entamé. (Voir *boucina.*)

Boussinot, *Boussinou,* | *s. m. castr.* un petit morceau.

Bousso, *Boussoun,* *Boursot,* | *s. f. bas lim.* panier de paille, corbeille. — Bourse, gousset, poche secrète.
— *Curo-bousso,* vide gousset.

Boussolo, *s. f.* boussole, sorte de cadran au centre duquel est fixée une aiguille aimantée qui tourne librement sur un pivot. — Guide, conducteur, — Tête, cervelle, raison.

La boussole est d'origine chinoise et s'appelait dans le principe aiguille marinière.

— Cil art novel mentir no pot,
Por la vertut de la marnièro
Uno peiro leido e brunièro,
Où li fer volentier s'abot.

— Quand la mar es oscuro e bruno,
Quand non vei estelo ni luno,
Van à l'estelo se fisa,
No pot plus marin s'avarta
Vers l'estelo viro l'agulho.
(Paraph.) Guyot de Provins, 1190.

— Ai pas gaire rascla mi pé dins uno escolo,
Mai, i'ai passa davan, trove que gni'a proun
Car, de n'en saupre trop fai vira la boussolo.

Esp. brujula. It bussola.
Bass. lat. buxella, petite boîte.
Arab. bouslah.

Boussoua, *v. a. gasc.* boucher, tamponner.

Boussoun, *s. m. gasc.* bouchon, tampon. (Voir *bouchoun*).

Boussu, *adj.* qui a une bosse, mal conformé. — Inégal, montueux.

Bousteou, *s. m. prov.* fagot, faisceau de menu bois.

Boustica, *Boustigueja,* *Boustiqueja,* | *v. n.* fureter, fouiller, examiner, bouleverser, inquiéter, chercher soigneusement.

Bousticoun, *Boustigoun,* | *s. m.* aiguillon. — Luron, gaillard, déterminé.
Esp. buscaruidos, querelleur.

Bout, *s. m.* extrémité, sommité, petite partie, fragment, fin, trochet, brin.

— Mai lou paure, dins l'autre mounde,
De si peno vegué lou bout.

— Tout ce que a un bout n'en dèu avudre dous.

— Vese lusi... regarde, e trove... un istrumen
Que, dirai pas soum noum... vous dirai soulamen
Qu'es pounchu per un bout, qu'es redoun sus li faço,
E pamen loungaru... (rés lou porto à la casso.)
Glaup., 1850.

— Jan vai toujour dins lou dré carrèirou,
Arribo en Arle au bout d'uno estirado.
Mistral.

Ety. It. botto, bottone, bouton, extrémité.

— *Bout d'ou mounde,* gros intestin, le cæcum.

Bout, *rad. bas. lat. butare,* mettre, placer.

Bouta, *v. a.* mettre, placer, disposer, arranger, serrer. — Lancer, jeter. — Sortir, bourgeonner.

— Bouto te aqui.
— Eou ni mai elo,
Boutas, mouriran pas d'aquelo.

— La novio e lou bèu-pai se bouteron à rire.

— Savès ben la Goutoun, aquèlo que boutavo
En susari li mort, e pièi que li gardavo.

— Pièi per me counsoula, bramavo ;
« Vai ié bouta d'aigo de mavo,
« Que te l'aurai lèu mai boucha !
« Gusas !.... te farai proun marcha. »
Glaup, 1850.

— Aqui dessus, se boutet à ploura

— Mai, sabès pas perqué s'es boutado en coulèro
E m'a trata de tout... d'escapa de galèro.

— La terro s'ouvrigué é li planto
lis erbo venguèron à bouta e à sourt

— Oh ! la ripaïo sera bello
Vers l'oustesso de Courtesoun !
Boutara tout per escudelo,
E li grand plat dins li pichoun.
Castil-Blaze, 1850.

Bouta, *v. a.* voûter, faire une voûte.

Bouta, *v.n. cast.* voter, donner sa voix.

Bouta-couire, *s. m.* pot-au-feu. *Frèro bouta-couire.*

— Uno bello testo d'agneu de camp per bouta-couire.

Boutado, *s. f.* satire, critique, bouderie, fâcherie, caprice. — Poussée, jetée, rigole. — Le premier lait de l'accouchée.

Boutadou, *Broucadou*, *s. m.* soutien, support, tuteur, crochet.

Boutafiòc, *Boutafoc*, *Butafuec*, *s. m.* boute-feu, bâton garni d'une mèche pour mettre feu à distance. *Fig.* celui qui excite les querelles, les dissensions.

Boutaire, *Coucoumelo*, *s. m.* agaric engainé, amanite, coucoumele jaune ou grise, champignon comestible qui est entouré d'une gaine jusqu'à son entier développement.

Boutairoun, *Botairoun*, *s. m.* petite botte de foin, de fourrage, de paille, de racines.

Boutano, *Bouytac*, *s. f. gasc.* cruchon à huile, outre, récipient ovoïde.

Boutar, *Boutarèu*, *s. m.* barrique, petit tonneau. *Rad. bout*, récipient. *All. butte*, cuvier.

Boutargo, *Poutargo*, *s. f.* œufs de muges salés et pressés ; espèce de caviar très-apprécié en Provence, en Corse, en Italie et surtout en Turquie où on lui suppose des vertus aphrodisiaques. Pour faire usage de ce mets qui est très-appétissant et très-substanciel, les gourmets l'assaisonnent avec de l'huile, du vinaigre ou du citron. *Ital. buttagra.*

Boutarigo, *Boutiolo*, *Boutrigo*, *s. f.* vessie, récipient membraneux qui contient l'urine. — Cloche, ampoule sur la peau.

Boutas, *s. m. plur.* gros bouts, gros oignons.

Bouteïa, *Boutelha*, *v. a.* mettre un liquide en bouteille. — Grappiller, ramasser des grappes.

— Bon matin pren sa poudeto
Soun pagnié, soun dejunà,
Tout cantan, Margarideto
S'en anavo bouteïà.
Rigaud, 1794.

Boutel, *Boutèu*, *s. m.* le mollet de la jambe, saillie des muscles à la partie postérieure. — Petite grappe de raisins.

— Se ma bouco a menti, vole que mi boutel
Anon se métre en crous au rò dou Pié-d'Outel.

— Japan après li paure e mourden si boutel.
Bigot.

Boutela, *v. a.* amonceler, lier en bottes, botteler.

Boutelaïre, *s. m.* botteleur, ouvrier qui met en bottes.

Boutelho, *Bouteïo*, *s. f.* vase ordinairement en verre, à long col, avec large ventre et de moyenne grandeur. — Espèce de potiron qui en a la forme. *Bass. lat. buta, buticula*, récipient. *Ital. bottiglia. Esp. botella.*

— Mai se souvègnen pas di bon veire d'assen to,
Di bouteïo de bièro e di cop de vin caud
Qu'avien chima mau à prépau
Dou tems que Martho fialavo.
Bigot, 1870.

— Lous poumpiés poumpon à merbelho,
E mai d'un beyre es estourrit,
Mès, se poumpon à la boutelho
Pourmparan contro l'ennemit.
Jasmin, 1834.

— En cascaïan van touti dous
Beure bouteïo au cafè Rous.

Bouterlo, *Boutelhou*, *s. f.* petit tonneau, baril pour contenir divers liquides ; dame-jeanne.

— La bouterlo ségué lèu de la cavo, sus la taulo de noço.

Boutet, *s. m.* greffe, virole d'écorce à un ou deux yeux, tuyau de greffe. *Ital. bucciolo*, bouton.

Boutia, *v. n. béarn.* bouder, faire la moue. *De boutec*, bouderie, mine.

Bouticaire, *Bouticari,* *Apouticari,* || *s. m.* boutiquier, artisan ou marchand en boutique. — Celui qui prépare ou qui vend des médicaments, confiseur, épicier.
Esp. boticario, pharmacien.
Lat. apotheca, boutique.
Ital. bottega.

— El mandet querre per sa mayre
Un diabolus al bouticayre,
De si-metis, senso counsel,
El ourdounet la medecino.
Goud.

Bouticlot, *s. m. gasc.* ornière, trou, mâre.

Boutièro, *Sac mourau,* || *s. f.* botte de fourrage, ration, sac à avoine.

— Oublides pas de mettre de fen dins la boutièro.

Boutigna, *Fougna,* || *v. n.* bouder, être chagrin, mécontent.
Rad. boud, bout, lèvres.

Boutignado, *s. f.* incartade, caprice, bouderie.

Boutignaire, *Boutignous,* || *s. m.* boudeur, grognon, mécontent, capricieux, mutin, hargneux.

— Lou tigre boutignous qu'es toujour en coulèro.

Boutigo, *s. f.* boutique, magasin, lieu où un marchand étale et vend sa marchandise. — Pièce où travaille un artisan ou ses ouvriers.
Ital. bottega, du *Gr.* αποθηκη.

— Travaïavian dinqu'uno pauro boutigo.

— Vougué mai plaidéja, mès piei barré boutigo.

— Tout asé que me counouïssès
M'a fougu légi de papiès,
Que m'an douna may de fatigo
Quo tout lou trin de ma boutigo.
Favre.

— Se la fourtuno m'es amigo,
Yèu pensi fa bouno boutigo,
En croumpant touti lis aglan
Per li bèu por qu'auren dins l'an.

Boutigoun, *s. m.* petite boutique, petit magasin.

Boutiguier, *s. m.* boutiquier, mercier, épicier, drapier.

Boutin, *s. m.* grand seau pour contenir ou transporter de l'eau.

Boutincanso, *s. f.* denrée, droguerie, préparations pharmaceutiques, articles de teinture.

Boutino, *s. f.* demi-botte, chaussure légère.

— Cargue moun casquo, ma cuirasso,
Prene boutinos, espérous,
Mous gands, e pioy, coum'un furious
Vau veire de trouva coumpagno.
Favre, 1798.

Boutja, *v. a.* et *n.* verser, vider, remuer, déplacer. — Grogner, bouder.

Bouto, *Barrico,* || *s. f.* tonneau, grande futaille, récipient. — (Voir *fust, fustalho.*)
Esp. bota.

— Sabès la bouto de vin de Canto-Perdris quo dèu se destapa lou jour de la noço.

— Alor mestre Bèul'aigo se sarro de la bouto, tiro lou dousil... e la bouto pisso blanc....
Bourgal, 1874.

Bouto-en-trin, *s. m.* celui qui excite les autres au travail ou au plaisir, gai, jovial, amusant. — Oiseau chanteur. — Etalon qui excite les juments pour la saillie.

— Malur quand uno fès l'ome se bouto en trin
D'ama lou téta-dous d'aquêu gusas de vin.
Roumanille.

Boutolo, *Boutiolo,* || *s. f. bas lim.* bulle, ampoule, vessie, cloche, *Esp. botija.*

— Fé vésiéi créba de boutolo coumo quand la plèjo piquo l'aigo.

Bouto-rodo, *s. m.* boute-roue, bande de fer ou bornes qui défendent les murs ou les trottoirs de l'atteinte des voitures.

Boutoun, *Broutou,* || *s. m.* pièce ronde, disque, moyeu d'une roue, extrémité arrondie. — Œil qui donne naissance aux feuilles ou qui enveloppe les fleurs. — Petites excroissances accidentelles sur la peau, *bouta,* mettre, pousser.
Esp. boton. Ital. bottone.

— Fresco coumo un boutoun de roso.

— Flour, boutoun, allégresso,
Dins l'oustau, iuèi tout es en dòu.

— La Margarido
Qu'es tan poulido
Ven d'espandi si rous boutoun ;
Vai t-en ié faire un bèu poutoun
Sus sa bouqueto
Puro e blanqueto.
Mathieu, 1867.

— Anfin lou parpaïoun s'arresto
Sus aquel boutoun printanié,
E lou bel enfant, per darrié,
Ven d'aise, ben d'aise... e pièi leste
Dins sei man lou fai prisounié.
Dupuy, 1850.

Boutoun d'or | *Buscasel*, | *s. m.* nom commun à plusieurs plantes à fleurs jaunes de la fam. des Renonculacées.

— Renoncule âcre, ren. des Prés.

— Renoncule rampante ; Ran. repens.

— Populage des marais ; Caltha palustris.

Helichrise stœchas ; immortelle jaune.

— E sus li tèpo tan flourido
Ounte venien li margarido
Lusissié plus un boutoun d'or.
Pagès, 1860.

Boutoun d'argent, *s. m.* on nomme ainsi les fleurs blanches de plusieurs plantes. — La Renoncule à feuilles d'aconit fam. des Renonculacées.

Achillée ptarnique pl. fam. des Synanthérées.

Leucanthème pariètaire pl. fam. des Synanthérées.

Matricaire camomille pl. fam. des Synanthérées.

Boutoun de viseto, *s. m.* le centre, le noyau d'un escalier tournant.

Boutouna, *v. a.* et *neut.* boutonner, montrer des boutons, fixer, fermer un vêtement au moyen des boutons.

Boutounat, caché, réservé, mystérieux.

Bouto-vilo, *s. f.* contusion, cicatrice, blessure.

Bouts, | *Boués*, | *Bois*, | *s. m. gasc.* voix, son, chant. — Opinion, suffrage.

— Leben la bouts e le couratge.

— Un segound esglasi les atrapo,
Quand les Cyclopes bezis courron
A la bouts rauco de lour camarado.
Goudouli, 1638.

Boutuga, *v. a.* effrayer, contrarier, importuner, calomnier.

— S'es quaucaren que la boutugo
La lebre vai coumo lou vent.
Bourrelly, 1870.

Bouturo, *s. f.* petite branche garnie de boutons que l'on infléchit dans la terre ou dans un petit vase pour lui faire prendre racine.

Bouvatié, | *Bouïé*, | *Bouyé*, | *s. m.* bouvier, vacher, berger qui garde les bêtes à cornes.

— Lou bouvatié se douné la pòu e ié baïé lou biòu.

— Se lou bouyé canto, l'araire vai ben.

Bouvet, *s. m.* sorte de rabot à lames saillantes, dont se servent les menuisiers et les charpentiers pour faire les rainures et les languettes d'assemblage.

— Petit insecte des prés, hanneton.

— Punaise rouge des choux.

— Bouvreuil, oiseau siffleur à gros bec, d'un beau plumage et qui est susceptible d'attachement en domesticité.

Bouvié, *s. m.* bouvière, cyprin amer, petit poisson.

Bouvino, | *Bouvalho*, | *s. f.* les bêtes à cornes en général. (Voir *bouïno*.)

— Ié manco pas bouvino per la mountagno.

— Mestre, m'anas baïa lou pus poulit de la bouvino, o si noun jite un sort sus touti vosti biòu.

Bouvo, *s. f.* boue, fange, argile. (Voir *boro, bòu.*)

— De qu'es acò qu'en memo tems
Found la ciro e'ndurcis la bouvo ?

Bouychet, *s. m. gasc.* petit morceau, petit tas. (Voir *bouci, boussi.*)

Bouyatja, *v. n. gasc.* voyager. se déplacer, visiter.

Lat. viam agere, faire chemin.

— Ré semblo milhou sounja que bouyatja.

— Pramo qu'on bey de gens bouyatja dius lous ayres.
Jasmin.

Bouyatge, *s. m.* voyage, excursion.

— Partigué per lou grand bouyatge.

— Ténès per tan de peno qu'atges
Anas rire d'abord, bous que jamay rizês,
Escoutas un de mous bouyatges.
Jasmin, 1852.

Bouye, *v. n.* bouillir, cuire dans l'eau. (Voir *bouïe, bouli.*)

— Aguès souen dou toupin, aviso te que bouye.

Bouyèroun, *s. m.* petite anguille qui frétille.

Bouyèu, *s. m.* boyau, tripe, tuyau, galerie.

Bouylhot, *Gros-boulhot*, *s. m.* fausse camomille. — Camomille des teinturiers, pl. fam. des Synanthérées.

Bouyrac, *s. m. gasc.* outre, jarre.

Bouyròun, *s. m.* ragoût, sauce.

Bouyssoun-blanc, *Bouïsson-blanc*, *Aubrespi*, *s. m.* aubépine commune, épine blanche, joli arbrisseau des haies dont les fleurs nous annoncent le retour du printemps et sont le symbole de l'espérance. — Lyciet d'Europe, arbrisseau des haies.

Bouyssoun de mar, *Boùi-blanc*, *s. m.* arroche halime, pourpier de mer, pl. de la famille des Salsolacées à fleurs jaunes.

— *Atriplex halimus.*

Bouza, *v. n.* fienter. — Tasser, calfeutrer. — *Fig.* battre, rosser. — Faire un joint avec de la bouse.

Bouzado, *Talamouso*, *s. f.* tas de fiente que rendent les quadrupèdes à chaque déjection.

Bouzas, *s. m. augm. de bouzado,* grosse déjection.

Bouzèno, *Bouséno*, *s. f.* heur, rencontre, accident, événement. (Voir *malabouzeno,* malencontre.)

Rad. Gr. βους, bœuf, fâcheuse influence des cornes sur les actions et sur les personnes. Préjugé populaire en Italie qui fait porter des petites cornes en bijoux et amulettes, pour conjurer la *jettatura, l'accidente,* le sort.

Bouzié, *Bousiè*, *s. m.* coléoptères qui vivent dans les excréments des animaux, les principaux sont :
— L'ateuchus sacré.
— Le bousier lunaire.
— L'aphodie du fumier.
Fam. des Coprophages.

Bouziga. *v. a.* toucher imprudemment, tripoter, gâter l'ouvrage.
— Défrìcher, fouiller, essarter.

— A brassado l'arrape e bouzigue e boumbisse,
O moun sòu Cévénòu

Bouzina, *v. n.* grogner, quereller, beugler. (Voir *bousina, bounzina.*)
Rad. βους.

Bouzinaire, *Bounzinaire*, *s. m.* grognon, tapageur, hargneux, querelleur.

Bouzolo, *s. f.* ventre, bedaine.

Bouzoulut, *adj.* ventru, pansu.

Boyme, *s. m.* bohémien, filou, maquignon. (Voir *boïme*).

— L'amou boymé lous coucoulabo.

Boyssado, *Boscagi*, *s. f. v. l.* bosquet, taillis, petit bois, bouquet d'arbre.
Ital. boscata.

Boyssero, *s. f. v. l.* boîte, caisse.

Bozino, *s. f. v. l.* trompette. *Lat. buccina.*

Bozo, *Bouezo*, || *s. f.* massette d'eau à larges feuilles, souchet des étangs. (Voir *bolo, boro, sagno.*)

Bozolar, *v. a. v. l.* borner, limiter.

Brabe, *Brave*, || *adj.* bon, honnête, probe, grand, fort, courageux.

Brabetat, *s. f.* loyauté, probité, honneur, valeur.

— E rabit de sa brabetat,
Soun humble serbitou demori.
Goud.

Brabomen, *adv.* loyalement, fidèlement, adroitement, vaillamment.

— L'odo que hés ta brabomen
Me temouïno prou ta coulèro
E toun juste ressentimen.
d'Astros, 1786.

Brac, *Brag*, || *s. m. v. l.* pus, humeur putride. — Boue.

Brac, *adj.* court, bref, petit, vif, pointu, retroussé. *Gr.* βραχυς.

Braca, *Abraca*, || *v. a.* chercher, s'enquérir, flairer demander. — Chercher des aventures, des galanteries. — Emprunter. — Braquer, pointer, diriger, viser un but. *Ital. braccare braccheggiare, Fr. cent.* breter, quêter.

— Dévers ta fenno qu'es poulido
N'en véses-ti que van braca.

Bracana, *v. a.* bariolé, moucheté.

— Mounte van rescondre lus pôu
La rengloro talabrenado,
E la coulobro bracanado.
De Lafare, 1840.

Bracoun, *Braco*, || *s. m.* chien de chasse, chien camard qui braque, qui flaire et fait lever le gibier. *Ital. bracco. Esp. braco.*

Bracounéja, *v. n.* braconner, chasser sur le terrain d'autrui, prendre ou tuer le gibier à la dérobée. *De brac, bracoun*, chien de chasse. *Flam. brakener.*

Bracounié, *s. m*, braconnier, chasseur qui détruit le plus de gibier qu'il peut, qui chasse furtivement ou hors le temps permis.

— Ero gai coumo un bracounié
Quand a tua forço gibié.

— S'un jour per hasard, de la casso
Vous caou tira vostro vidasso,
Quinte bracounié me sérès.
Favre, 1796.

Bradalar, *v. n. bas lim.* brailler, crier, braire. *Fr. cent. bredasser.*

Bradasso, *Brodasso*, || *adj. bas lim.* étourdi, turbulent, tracassier, qui brouille, qui crie.

— Bah ! que nou vòu quelo brodasso ?
Quelo vieilho trayno-molhur ;
Ei pu bavardo qu'uno ojasso. (Une pie.)
Foucaud, 1813.

Brafa, *Bafra*, || *v. n.* manger avec avidité, dévorer, bafrer. — Briser, broyer,

— I'avié quinze ou seige carretos
Plenos de culhés, de fourchetos,
D'oulos, de plats de San-Quentin,
Lou tout preste, en cas de butin,
Per coïre e brafa la pitanço
Qu'esperavon de sa valhanço.
Favre, 1779.

Brafaire, *Briffaire*, || *s. m.* gros mangeur, goulu. (Voir *briffau.*)

Brafo, *Brafado*, || *s. f.* goinfrerie, repas abondant. (Voir *briffo.*)

— Souy pas gourman per la brafado
S'agis que gn'ague uno assietado.

— Tout ero en trin,
La brafo, la danso e lou vin.

Brag, *rad.* de βραχυς, court, bref, mince.

Braga, *Braïa*, || *v. a.* mettre la culotte, la donner à un enfant.

Braga, *Blaga*, || *v. n. gasc.* faire parade, se vanter, parler haut, briller, prospérer.

Bragadis, *Birago*, *Irago*, *Abriago*, || *s. m. gasc.* mauvaise herbe, Ivraie enivrante, pl. fam. des Graminées. *Lolium temulentum.* C'est par erreur que *birago* désigne la clematite des haies.

Bragaloun, *Barjavoun*, *Dragoun*, | *s. m.* Aphyllante de Montpellier; Jonciole non feuillée, pl. de la fam. des Smilacées à fleurs bleuâtres. OEillet bleu.

Bragar, *adj.* aimable, galant, gentil.

Bragardiso, *Bragarié*, | *s. f.* ostentation, prétention. — Abondance, braverie, parade.

Bragardomen, *adv.* joliment, galamment.

Bragos, *Braïos*, | *s. f. plur.* braies, culottes, caleçon. — Ceinture. — Grosse corde qui sert à embrayer l'affût d'un canon dans les vaisseaux. — Les reins d'une voûte
Esp. brayas. Ital. brache.
Celt. brak, fourchu, fendu.

Brago de couguou, *Brayeto*, *Primobèlo*, | *s. f.* primevère officinale ; *primula officinalis*, pl. fam. des Primulacées à fleurs jaunes qui fleurit au printemps comme son nom l'indique.

Bragoul, *Bragous*, | *adj.* sale, boueux, malpropre.

Bragueti, *Braguetian*, *Brigatian*, | *s. m.* charlatan, bateleur, blagueur, péroreur. (Voir *arleri.*)

— Lou moundo es plen de braguetian,
N'en troubas sempre per carriero,
E lei gens soun fa de manièro
Qu'escouton pu lèu un arpian.
M. Bourrelly, 1868.

Braguetinado, *s. f.* pasquinade, criaillerie, farce, attrape.

Bragueto, *s. f.* pont, ouverture d'un pantalon.

Braicho, *Bresco*, | *s. f. bas. lim.* rayon de miel.

Braïos, *Brayos*, | *s. f. plur.* culottes, caleçon. (Voir *bragos.)*

Braïoun, *Brayoun*, | *s. m.* une culotte d'enfant, lange. — Primevère à fleurs jaunes.

Braïsso, *s. f.* ceinture de douves qui retient le linge de lessive dans un cuvier.

Bralla, *v. n.* être dans la joie, s'agiter.

Bram, *Braïl*, | *s. m.* cri, appel, bruit, désir, souhait.

— Trasié de liuen en liuen quauque bram mélancounïéu.

— Bram d'ase monto pas au ciel.

— Fasien entendre de brams de dols.

Brama, *v. n.* braire, crier, appeler, beugler, bourdonner. *All. brummen*, grogner, murmurer.
Gr. βρεμω, vibrer, résonner.
Gr. βραμαομαι, braire pour sa nourriture. *Ital. bramare*, désirer ardemment.

— Fauto de brama l'ase per civado.

— Bramavo coumo un biòu.

— Autrifès coumo uèi, a pas manqua de gen
Rato-penado poulitico,
Que s'augisson brama, seloun coum'es lou ven,
Vivo lou Rei.. vivo la Republico.
Gautier, 1850.

— Ah ! bessai voudrias de trombone ?
Tamben vous li pode acampa ;...
Un ase bramo, vous lou done,
Amai dous chin rau qu'an japa.
Castil-Blaze, 1859.

Bramadisso, *Bramado*, | *s. f.* l'action de braire, braîment, mugissement, beuglement. — Clameur, cris, huée.
Gr. βραγμος, voix, cri.
Bramo-biòu, grotte traversée par un torrent qui forme cascade près de l'Espérou.

Bramaire, *Cridaire*, | *s. m.* braillard, criard, gueulard. — Chiendent glauque, pl. fam. des Graminées.

— Vene emé ièu, se vos, anan cassa, coumpaire,
M'escoundrai ; e dòu tems, tus faras lou bramaire,
De ta bello voues de tenor.
M. Bourrelly, 1871.

Bramo, *Brame*, | *s. f.* brême, petit poisson d'eau douce, *cyprinus brama.*

Bramo-fan, *Bramo-pan*, | *s. m.* affamé, celui qui feint de crier famine, qui a peur que terre lui manque.
— Alysson maritime, *erbo blanco*, fam. des Crucifères à fleurs blanches. — Iberide pinnée,

ardeno blanco, pl. nuisible des blés, même fam. — Passerage des décombres, cresson des ruines, pl. même fam.

Bramo-vaco, *Safran-bastard*, *Estranglo-chin*, s. m. colchique d'automne, narcisse d'automne, plante commune dans les prairies et nuisible pour les animaux qui en mangent.

— Gratiole, *erbo dou paure-ome*, séné des prés, pl. purgative autrefois très-employée.

Bramo-soupo, *s. m.* affamé, mendiant.

— Que crésès quo siègue aquel siro ?
Un pourtaire de tiro-liro,
Un bramo-soupo, que belèu
Es estat moussi de veissèu.
Favre, 1795.

Bran, *rad.* bruit, fracas. — Ordure. — Lie, son.

— Se fagué un tau rafle e un tau, bran.

Branc, *Ven*, *s. m.* vent, jet, souffle, évent. *Gr.* βραγχια ouïes, branchies.

— Lou branc de la baleno.

Branc, *Branch*, *rad.* de βραχιων bras et βραχυς court, d'où branche. Même dérivation pour les deux mots *Celt.* et *bas bret. brank. Angl. branch.*

Branca, *v. a.* et *n.* pousser des branches. — Percher.

Brancado, *s. f.* banc d'une galère où l'on enchainait les forçats.

Brancas, *Brancasso*, *s. m.* et *n. prop. augm.* de *branco*, grosse branche, gros bois.

Brancat, *Brancar*, *s. m.* brancard, timon de charrette ou de voiture. — Civière, litière à bras.

— Prestas-me, sou-dis, lou brancar,
Per ana jusqu'à la ribieyro
Accoumpagna ma bugadieyro.
Favre.

Brancassi, *Regalisso bastar*, *s. m.* (*Erbo de san*) Polypode commun, pl. de la fam. des Fougères, employée comme laxative et pectorale.

Brancarut, *Brancut*, *adj.* branchu, fourchu, garni de branches, de bois.

Branco-oursino, *Pato d'ours*, *s. f.* brancursine, acanthe pourpre, acanthe molle à fleurs d'un blanc rosé dont les feuilles ont servi de type au chapiteau corinthien.

Branco, *Brancagi*, *Brenco*, *s. f.* branche d'arbre, les racines. — Les membres d'une famille.

— Uu bêu rcure, amount sus la couello,
Espandis si brancagi verd.

— L'aucèu sus la branco
Part au mendre brut.

— L'ourme n'abiò, maugrat sus brencos bieilhos
Tan de racinos que de feilhos,
E prigoundos a fa trambla.
Jasmin, 1849.

— Ben quilhado sus la branco,
Tout lou jour à toun lézé
Siès galoïo ; ren te manco,
Fanfounèjes à plazé.
Crous., 1849.

Brand, *s. m.* vibration, agitation. — Bruit, fracas. — Epée, lance. — Tison qu'on agite, brandon.

— Faguèron l'intrado en Avignoun au mitan di crid dou pople e di campano à brand.

— Vaqui que subran
Per lou riche an més li campano à brand,
Coume fan per Pasco eiçavau sus terro.
Roumanille, 1865.

Branda, *Branla*, *v. a.* agiter, secouer, balancer, remuer, ébranler, bouger.

— La malauto brando pas mai
Que Nostro-damo dins sa nicho.
Reybaud.

Branda, *v. n.* éclairer, briller, luire, brûler, flamber. — *All. brennen.*

— Ount'es lou tems urous, que touto l'oustalado,
A l'entour d'un bon fioc brandant jusqu'al cremal.
Al grand cor de l'iver passavo la velhado,
Galoïo, sens soucits, ignourento del mal.
A. Mir., 1874.

— Lei eilious dins l'er brandavon.

Brandado, *Branlado*, *s. f.* branlement, agitation. — Brandade, morue pilée et vivement agitée, dans laquelle on incorpore peu à peu de l'huile,

du lait et une sauce à l'ail ou à l'anchois. C'est à juste titre le mets favori des méridionaux.

Brandaïna, *Brandina*, | v. n. fainéanter, vagabonder, se brandiller.

Brand'alo, *Brando l'alo*, *Beco-figo*, | s. m. gobe-mouche gris, gobe-mouche à collier. — *Muscicapa albicollis*. Oiseaux de passage, ord. des passereaux, qui fréquentent les jardins et les vergers, où ils s'agitent beaucoup pour faire la chasse aux mouches, moucherons, araignées, etc.

Brande, *Branle*, | s. m. branle, mouvement, oscillation, sorte de danse, de ronde où un ou deux danseurs conduisent les autres. — Mince cloison.

— Avès d'oulivié gris sus touti li coustièro,
Avès de chato bello à n'en mouri d'amour,
Que fan lou brande sus lis ièro
Banquet, 1864.

Brandejs, v. n. allumer du feu, faire un feu de broussailles.

Bran de vin, s. m. eau de vie de raisins. V. fr. *brandevinier*, march. d'eau de vie.

Brando, *Broundo*, | s. f. *bas lim.* brande, lande, lieu où croissent les bruyères.

Brandouïa, *Brandoulha*, *Brandussa*, | v. a. agiter, remuer, secouer, ébranler, brandir, balancer, fréq. de *branda*.

— Dins noste paure fiò l'oulivié petejavo,
E déforo, l'auro bramavo
En brandouyan li contro ven..
A. Bigot, 1857.

Brandoul, *Trandoul*, | s. m. hamac, balançoire, cadre suspendu.

Brandoun, s. m. poignée de paille enflamée ou branches de résine, torches.

Le premier dimanche du Carème où l'on va faire amende honorable à l'Eglise, un cierge à la main.

— *Lou dimenche dei brandoun.*
— *Danso dei brandoun*, danse rustique aux flambeaux.

Brandi, *Aureja*, | v. a. secouer, agiter, maltraiter. *Esp. blandir. Ital. brandire.*

— Vous lou brandiguèron coumo fouïé.

Adj. achevé, terminé, bâclé.

— Per lo mettre o l'obric d'uno talo rouino
Omb'uno loungo cordo on brondis la brouino.
Prad.

Brandido, *Brandimen*, | s. f. secousse, saccade, reproche, voiée.

Brandin, *Brandelho*, | s. m. fainéant, désœuvré, vaurien, grand flandrin.

Brandin-brandan, les bras ballants.

Brandineja, v. n. fainéanter, fuir le travail, battre le pavé.

Brandoula, *Brandussa*, | v. a. brandiller, branler, balancer.

— Eu tout d'un tems en brandussen la testo respoundé.

Brandous, s. m. plur. jeux, folies, amusements.

Branla, v. a. et n. remuer. (Voir *branda*.)

Branladou, s. m. balançoire, branloire, bascule.

Branle, *Bralle*, *Brande*, | s. m. danse villageoise qui consiste en une farandole, où le couple de la tête élève les bras en arcade pour laisser passer toute la file des danseurs.

— D'abor nosto mounino, au large se tengué,
Aviò pòu de dansa lou branle de la pègo.
Floret, 1862.

— Resoulgut de sauva ma vido,
Faguère un bralle de sourtido.

Branle-gai, *adj.* réjoui, jovial, sans souci.

Branlo-coueto, *Galapastre*, *Bat-coué*, | s. m. bergeronnette grise, bergeronnette jaune, jolis oiseaux de passage qui paraissent en automne et qui fréquentent les bords des ruisseaux et les lieux humides, à la recherche des vers et des insectes. La bergeronnette flavéole et la printanière arrivent au mois d'avril.

Brano, *Brando,* ‖ *s. f. gasc.* bruyère, lande, jachère.

Bransoula (Se), *Brandoula* (Se), ‖ *v. rec.* se balancer, se brandiner sur une chaise.

Branqueto, *Branquihoun,* ‖ *s. f.* petite branche, rameau, *branquilh.*
Gasc. même signification.

— Te fises pas am'aquel branquilh

Brantoula, *v. n.* chanceler, vaciller.

Braqueja, *v. n.* apostumer, suppurer.

Braqué, *s. m.* et *adj.* petit, court, mince. — Petit homme. — Petit chien. — Petit bœuf ou vache roux.

Bras, *Brats,* ‖ *s. m.* membre du corps humain. — Organes industriels qui vont par paires et qui simulent des bras : les bras d'un fauteuil, d'une charrette, un bras de rivière, un bras de mer.
Gr. βραχιων. *Lat. brachium. Esp. brazo. Ital. braccio.*

Brasa, *Braza,* ‖ *v. a.* souder divers métaux au moyen du cuivre et du borax. — Brûler, passer par la braise.

Brasas, *Brazas,* ‖ *s. m.* brasier, foyer ardent. — Feu de Saint-Jean.

Brasieiro, *s. fém.* grand plat ou bassin en métal dans lequel on place des charbons ardents pour chauffer une chambre.
Esp. brasero.

Braso, *Brazo,* ‖ *s. f.* braise, charbons ardents. *Ital. brascia. Esp. braza.*

Brasque, *Braste,* ‖ *adj.* cassant, fragile. — Sale. — Rude, raboteux.

Brassa, *v. a.* brasser, mélanger, remuer, agiter. *Gr.* βρασσειν.
Bass. lat. braciare, braxare, brassicare.

Brassadel, *Brassadèu,* ‖ *s. m.* échaudé, friandise rustique. — Filet ou drap pour porter des brassées de foin ou de feuilles. *Ital. bracciatello.*

— Sourrises quand dins ta maneto
Ta maire met un brassadèu :
Sourrises, quand sus ta coucheto
Véses toumba'n rai de soulèu.

Brassado, *Brasseto,* ‖ *s. f.* embrassade, accolade, intime étreinte.

— An de brassado e de poutoun
Touti mi pichot camarado ;
Ièu, reste soul dins moun cantoun ;
Ai pas ni poutoun ni brassado.
A. Bigot, 1860.

— Un pauqué de brassado, aco's pas uno ouffenso,
Ni mau-hounestetà, ço me semblo, un poutou.
Felix, 1870.

— Ma près à la brasseto.

It. bracciata. Esp. brazado.

Brassado, *Arcado,* ‖ *s. f.* espace parcouru en nageant par l'impulsion des bras et des jambes. — Mesure, appréciation se rapportant aux bras.

Brassadou, *Brassarié,* ‖ *s. m.* brasserie, lieu où l'on brasse la bière, où on la vend en gros, *brassarié* es aussi le lieu, taverne ou café garni de bancs et de tables où on la vend au détail.

Brassat, *Brassel,* ‖ *s. m. gasc* brassée, meulons, tas.

— Anas, à bels brassats
Ramassarés la ficilho.

Brassau, *s. m.* gantelet pour jouer à la balle. *It. bracciale,* brassard, partie d'ancienne armure.

Brasseja, *v. n.* gesticuler, agiter les bras.

Brassié, *Brassiero,* ‖ *adj.* et *subst.* ce qui a rapport aux bras. Ceinture, bretelle, lisière. *It. bracciesco.*

Brassour, *Brassoun,* ‖ *s. m. prov.* petit canal qui met en communication les aires des salines. Petit bras.

Brassur, *s. m.* brasseur, celui qui fait ou qui vend la bière en gros.

Brastega, *v. n.* crier, clabauder, brailler.

Brasto, *Braudo,* ‖ *s. f.* saleté, crasse, ordure, crotte. — Agitation, bouillonnement.

Brasucado, *s. f.* grillade, viande rôtie.

Brau, *Brave,* *Braou,* ‖ *adj.* et *subst.* fier, rude, sauvage, courageux, fougueux. — Jeune taureau. *Bas. bret. braw.*

— Es fort coumo un brau.

— Restara-ti quaucus prou baou
Per m'immoula vaco ni braou ?
Pecayre ! aurai pas uno fedo,
Pas un agnel, pas uno anèdo.
Favre.

— Au found de la Camargo au mitan de si brau.

— Lou brau, ma fiho, es lou paire dou vedèu, e lou biou n'es que soun ouncle.

Brauhalho, *Bravaïo,* | *s. f.* troupeau de jeunes taureaux sauvages.

Braudero, *Braouto,* | *s. f.* crotte, boue, ordure.

Braulia, *Braulha,* | *v. n.* crier, brailler, bramer, beugler, crier en pleurant. *All. brausen.*

Braudeja, *Brauteja,* | *v. n.* et *act.* crotter, patouiller, manier, salir.

Brautous, *Brastous,* | *adj.* barbouillé, éclaboussé, sali.

Brauzi, *Brounzi,* | *adj.* brûlé, desséché, rissolé, havi. *It. abbronzato.*

Brave, *adj.* joli, agréable, gentil. — Honnête, moral, intelligent. — Leste, adroit. — Commode, convenable.

— Un brave oustau, un brave ome. Serias bé brave se vegnas lèu.

— Oh ! qu'ci brave d'estre à l'oumbrage,
Au camp, quand la caud toumbo à rage ;
Dis aucèu d'ausi lou ramage,
D'ausi di font rire lou brut.
Crousillat, 1854.

— Qu'ériò, si digiò-t-èu tou ba.
Pu brave de se fa pourta,
Qu'abé la pèno de trouta.
Fuucaud, 1813.

S. m. bravé, un veau une genisse.

Braveja, *v. a.* brusquer, braver. intimider.

Bravenc, *adj.* terrain, limoneux, passable.

Braveire, *Bravaire,* | *s. m.* vacher, gardien des bœufs. (Voir *gardian.*)

Bravetat, *s. f.* sagesse, hounnêteté, douceur.

— Quint'uno per la brevetat !
Sus terro i'a pas sa parièiro ;
Es elo qu'hou dis la prumièiro.
Favre.

Bray, *Verai,* | *adj.* vrai, certain, juste.

— 'cò n'es que trop bray,
Digun nou perd may
Que lou que s'en bay.
Jasmin, 1842.

Brayé, *s. m.* support, ceinturon.

Brayasso, *Braïasso,* | *s. m.* et *adj.* débraillé, déboutonné, deshabillé, mal culotté.

— Feniantas, manjairas, brayasso,
Soun li mot dous, qu'à tout piépau
Restountisson dedins l'oustau.
Glaup, 1851.

Brayos, *Braïos,* *Bragos,* | *s. f. plur,* culottes, braies, vêtement qui couvre le bas du torse, et les jambes. *Rad. celt. brac, brec.* fendu, fourchu. *It. bracche. Esp. bragas.*

Brayoun, *Brayeto,* *Perneto,* | *s. m.* fourreau, culotte d'enfant à la mamelle pour recevoir ses déjections.

— Oyda, tinde la cansouneto,
Al tour de nostro mountagneto.
Canten coussi Jousep è Mario s'y fan
A baysa doussomen l'amistouzet efan,
E l'alounga dins sa brayeto.
Goudouli.

Braza, *v. a.* brasser, souder. (Voir *brasa.*)

Brazilha, *Brazioula,* *Brazuca,* | *v. n.* tisonner, éparpiller la braise ou la cendre par passetemps.

Brazucado, *Brasucado,* | *s. f.* grillade de châtaignes, de pommes de terre, de maïs etc., dans la braise ou la cendre chaude.

Brazo, *Braso,* | *s. f.* braise, charbons ardents ou éteints. *Gr.* βραζω, βρασσω, bouillir. *All. braten,* rôtir. *Ital. bragia. Esp. braza.*

— Ié passé coumo un cat sus la brazo.

— Vai au boulangié ié demanda de brazo.

Brazié, *Brasié,* | *s. m.* brasier, feu ardent.

— Aquel per amourti lou brazié de l'estiou
Se plounjo jusqu'al col dins lou cristal d'un riou.
Prad.

Brec, | *rad.* de *l'All. brechen,* rompre.
Brech, | *Angl. break,* brisé.

Breca, *v. a. et n.* ébrécher, écorner, diminuer, broncher.
Bass. lat. brugare. Rom. burcar. (Voir *berca*).

— Vous remerciéu cent cops ; es ben aquelo,
Ero brecado, e remarquas un pau,
Vaqui la dent que li'ai fa contro un fau.
M. Bourrelly, 1868.

Breco, | *s. f.* brèche, cassure, fente, perte.
Berco, | — Ouverture, passage.
Ital. breccia. Esp. brecha.

— Vouïe faire breco ei barri e intra per aquelo breco dins la ciéuta prèso d'assaut.

Brecoula, *v. a.* tordre, dévier, tourner.

Brecoula (Se), *v. rec.* se donner une entorse, s'écarter.

Bredoulha, | *v. n.* balbutier, parler vite
Bredouïa, | et peu distinctement.
Fr. cent. bredasser.

— S'avanturo, pren soun parti ;
Se sarro proche de l'estrado,
Saludo, e la man sus lou cur,
Ansìn bredouïo à l'assemblado.
Félix, 1871.

Bredoulo, | *s. f.* éclisse, bois de fente pour
Bridoulo, | les ouvrages de grosse vannerie.

Brefounié, | *s. f.* tourmente, tempête,
Brafounié, | coup de vent, orage.
(Voir *broufounié.*) *Rad. bouff.*

— Desire que lountems vanegne toun batèu,
Que rescontre jamai, dins sa courso rapido,
Rafalo, brafounié, ni mai lou mendre estèu.
Bellot, 1850.

Brega, *v. a. prov.* frapper, rosser, quereller, apostropher.

Bregado, *s. f.* troupe, bande, assemblée.
Ital. brigata.

Bregan, *s. m.* terme injurieux. (Voir *brigan.*) — *De braga,* chercher querelle.

Breganèu, *s. m.* bordage, rampe, bord.

Bregatian, | *s. m.* charlatan, blagueur,
Brigatian, | querelleur. — Vagabond, bohémien.

— Per un ase rauba, d'un paure bregatian,
Dous laire, dous arpian
Si dounavon uno pignado.
M. Bourrelly, 1870.

— Vous fisès plus ei brigatian
Ei vendeire d'enguen contro li bruladuro.

Bregin, | *s. m.* filet retenu par une corde
Bourgin, | et destiné à prendre des petits poissons.
Bourgin, bourgino, corde.
Gr. βρόχος, lacet, maille.

Bregna, | *v. a. gasc.* vendanger, ramasser
Bendemia, | les raisins pour faire le vin.

— E quand bregnos bendran moun chay sara barrat,
D'ambé touts mous amits, sans paniés e sans descos.
Auren d'abanço tout bregnat.
Jasmin, 1845.

Bregnos, s. f. plur. vendanges.

Bregnaire, | *s. m.* vendangeur, journa-
Vendemiaire, | lier loué pour la cueillette des raisins.

Bregnoto, *s. f.* cyprin, goujon, petit poisson à chair blanche.

Brego, *s. f.* querelle, noise, dispute.
Esp. brega. Ital. briga.

— Es un cerquo-brego.

Bregos, | *s. f. plur.* lèvres, mâchoire, ba-
Bregou, | bine.

Bregoun, | *s. m.* brisoir, broie, macque,
Bregaire, | lames en bois formant mâ-
Bregoundelos, | choires pour briser (*to break*) les parties ligneuses du chanvre ou du lin et en faire la séparation.

Bregous, | *adj.* querelleur, hargneux, mé-
Breguiol, | content, difficile. *Ital. brigoso.*
Bass. lat. brigosus.
Esp. breguero.

Bregouna, | *v. a.* teiller le lin ou le chan-
Bregoura, | vre, séparer les fibres textiles des parties ligneuses.

Breguens, *s. m. plur. gasc.* poux. — boutons. — Résidus.

Bregua, | *v. a. gasc.* frotter avec force,
Bregha, | racler, nettoyer.

Breguigna, *v. n.* bredouiller, hésiter.

Brei, *adj. prov.* mouillé, transi.
Gr. βρεχω, mouiller.

Breina, *v. n.* bruiner, geler blanc.

Breino, *Brino*, *Brenado*, | *s. f.* gelée blanche, rosée froide, bruine, givre. *Ital. brina.* (Voir *barbasto.*)

Breissaudo, *s. f. bas lim.* marmite, gamelle.

Brejaudo, *Bregaudo*, | *s. f. bas lim.* potage campagnard, soupe aux choux et au lard.

— Minje toujour ser e moti
Moun eicunlado de bréjaudo
Bien acimado, bien fricaudo
Tolhado de boun pa d'oustau.
Foucaud, 1815.

Brejou, *s. m. bas lim.* morceau de lard pour la soupe.

Brel, *Broulhet*, | *s. m. v. l.* petit bois, bosquet, parc. (Voir *bruel.*)

Bremba (Se), *Brumba*, | *v. rec. v. l.* se ressouvenir. *Esp. remembrar.*

Bren, *Bran*, | *s. m.* son, enveloppe du grain moulu, résidu, sciure de bois, ordure.
V. fr. bran. Bas bret. brenn.

— Sen cregne ni feitu ni bran.

— Destré au bren e large à la farino

— En tems de famino tant vouïé lou bren que la farino.

— Lou sac, cresi, se retiro,
I pot pas caupre lou bren,
Tant pla que moun mouli viro
Viro, aviat per lou vent.
E. Gleizes, 1872.

Brenacho, *Auco-negro*, | *s. f.* oie bernache, oie cravant, deux espèces d'oies sauvages au plumage noir, gris et blanc, qui nichent dans le Nord, et dont quelques individus apparaissent dans le Midi pendant les hivers les plus rigoureux.

Brenado, *s. f.* abreuvage au son, cataplasme de son. — Charivari fait à des époux pour cause de scandale.

Brenage, *s. m.* dommage, dégât, éclaboussure.

Brenco, *Brinco*, | *s. f. gasc.* branche. (Voir *branco*).

— Coumo la brenco
Qu'un fer magenco
Toumbo pel sol,
Atal fai Pol.
Jasmin.

Brenico, *Brenigo*, | *s. f.* petit son, râpure de pain, mie de pain, cataplasme.

Brenous, *adj.* sali, embrené, éclaboussé.

Brequilhous, *Brequihous*, | *adj. bas lim.* hargneux, querelleur. — Raboteux, dentelé, ébréché.

Bres, *Bers*, *Bressolo*, | *s. m.* berceau d'osier, manne d'enfant de naissance, couchette mobile à balancement, et dont l'acte est poussé jusqu'à l'abus, suivant une mauvaise habitude.
Fig. commencement, origine.
Gr. βρασσειν, agiter.
Lat. versare, tourner, balancer.
Bass. lat. bersa, claie d'osier.

— Brés de l'enfant que dèu veni,
O galant brés, fugues beni !
Souto toun velet de dentello,
Adejà vese moun nistoun
Que me duerb si bèu bras redoun.
Ros. An. Roum. 1863.

Bresaino, *Brezaino*, | *s. f.* balance, bascule.
Fig. faux poids, tromperie.
Rad. brès, berceau, plateau.

Brescambiho, *s. m.* jeu de cartes. (Voir *briscambiho.*)

Brescat, *s. m.* grillage, jalousie.
Adj. ce qui est fait en forme de ruche, réticulé, en réseau, gercé.

Bresco, *s. f.* rayon, gâteau de miel et de cire.

— Ié fòu lou mèu amai la bresco.

— Pécaire, ounte ero l'erbo fresco,
Per leva lou mèu de la bresco
Que nous coulavo aval au brus.
Favre, 1785.

Bresil, *s. m.* petit morceau, bris. éclat, pétillement, étincelle. — Pour gresil, givre, bruine glacée.

Bresilha, *v. a.* briser, réduire en morceaux, en éclats.

Bresilha, *Brezilha*, *v. n.* gazouiller, gringotter, fredonner, chantonner.

— Quin plazé d'escouta lou pople brésilhaire.

— Moun pichou foc fa que cadun brésilho,
Ou que suspen un moumen sous pioulets.

Bresque, *Bistouqué*, *Brisque*, *s. m.* petit morceau de bois conique de chaque bout que les enfants font sauter à petits coups de bâton. (Voir *sautarel.*)

Brespado, *Vesprado*, *s. f.* soirée, le soir.

— La brespo de Nadal.

Brespailh, *Brespau*, *s. m. gasc.* goûter, collation du soir, par inversion de *bespre, vesper.*

Brespalha, *Bespralha*, *v. n.* goûter, faire un léger repas, une collation dans l'après-midi.

— Del brespalha pourtan l'ouro n'a pas sounat.

Bressa, *v. a.* bercer, balancer, agiter, endormir, calmer, amuser.

Les enfants que l'on habitue à un bercement continu, pleurent souvent par pure exigeance et sans qu'ils éprouvent un besoin réel ou la moindre douleur.

— E bresso que bressaras,
E plouro que plouraras.

— Per sei sounge flattour bressa coumo un enfant,
Au liò de la fourtuno, embrasso que la fam.
J. Morel, 1828.

— Touti lis isclo de la Grèço
L'an vist naïsse e l'an vist mouri,
E la pu pauro l'a nourri,
E semblo encaro que lou bresso.
(Homère.) A. Dumas, 1857.

Bressairolo, *Bressolo*, *s. f. dim.* de *brès*, un petit berceau, une corbeille à bercer.

— Dins la mêmo bressolo
Li coucharai e dourmiran.

Bressau, *Bricolo*, *s. m.* ligne à plusieurs hameçons que le balancement de l'eau agite pour amorcer le poisson.

Bressièro, *s. f.* pieds en bois sur lesquels on place un berceau d'osier.

Bresso, *s. f.* berceau, lit.

— En sautan de ma bresso, aviëi
De lesco de pan ben roussello,
De sucre tant que n'en vouïëi,
E de là, ma pleno escudelo.
A. Bigot, 1860.

Bresso, *Bressoun*, *s. f.* manne que les charretiers suspendent sous leurs charrettes.

Bressoulet, *s. m.* lit de berger, caisse, coffre servant de lit dans certaines contrées. -- Cacolet.

Bresto, *s. f.* chasse à la pipée, à la glu.

Bret, *adj.* bègue. — *Breta*, quêter.

Bretelos, *s. f. plur.* bandes de cuir ou d'étoffe passant sur les épaules et destinées à supporter un fardeau ou simplement les culottes ou pantalons.
Gr. βριθω, porter, charger.

Breto, *s. f.* hotte, haut panier d'osier que l'on porte sur le dos pendant les vendanges ou la cueillette des pommes, des poires, etc.

Breto, *s. f. gasc.* vache bretonne, génisse.

— Sauyoy pas, coumo bous, per tripla moun cabal,
Desbouziga lous cams, traça de regos dretos,
D'ambé cinquanto arays trigoussats per cent bretos,
Paba tout lou pays de cabels, de randals.
Jasmin, 1836.

Bretouneja, *Bredouïa*, *v. n.* bredouiller, balbutier, bégayer, marmotter, mal parler ou parler breton.

— De la gran pòu que l'accoussejo,
Pus mort que viou ié bretounèjo ;
Vous jure davant lou bon Diou,
Moussu, coumo sias un brav'ome.
L. Roumieux, 1859.

— Senso bretouneja parles ta lengo maire.

— Aladoun lou novie s'estounavo
Bretounejavo e piéi cedavo....

Bretur, *s. m.* bretteur, ferrailleur, querelleur.
Ety. breto, lame, épée bretonne.

Brets, *Bresto*, *Brezet*, *s. m. v. l.* piége à petits oiseaux ; chasse à la pipée, à l'appeau.

Brèu, *s. m.* breuvage, remède. — Amulette brevêt, sachet que les personnes crédules portent au cou comme préservatif contre les maladies ou les accidents, talisman, relique. — Du présent d'un avare on dit :

— N'en farai un brèu.

Brèu, *Brèule*, | *s. m.* laitue vivace, laitue de bruyère, pl. fam. des Synanthérées à grandes fleurs d'un bleu violet, et qu'on mange dans certaines contrées où elle croît spontanément.

Brèu, *Briou*, | *adj. v. l.* bref, court. *Lat. brevis.* — *En brèu tems*, bientôt.

Brèuja, *Breviar*, | *v. a. prov. v. l.* abréger, raccourcir. *Lat. breviare.*

Brèumen, *adv. prov.* brièvement, promptement.

— Brèumen nous auzirés

Brevagi, *Brebage*, | *s. m.* breuvage, boisson, tisane, remède, médecine, potion. (Voir *béurage*, *abèure*.)

Breza, *v. a.* chasser à l'affut, à la chouette.

Breza, *Brezilha*, *Breziha*, | *v. a.* gazouiller, fredonner, marmotter, dégoiser, gringotter, gronder.

— Quand li passeroun, sus la branco,
Lou matin en se revihant,
Em'uno joïo vivo e franco
Benisson Diou en brezihant.
Berthoumieu, 1859.

Brezago, *Bèu-l'oli*, | *s. f.* chat-huant, chouette-effraie. *Strix flammea.*

— N'entendés pas canta sul clouché la brezago ?

— Ebé ! sul tèule alor la brézago cantet,
E nostre paure pay, aci, mort se pourtet.
Jasmin, 1836.

Brezegos, *s. f. plur.* aphthes, petits boutons, ulcération de la membrane muqueuse de la bouche ou de la langue.

Brezegoun, *Grifoul*, *Verbouïsset*, *Bouis-pougnent*, | *s. m.* fragon piquant, houx frelon, petit houx, plante dont les rameaux sont toujours verts et dont les feuilles roides et lisses portent à leur revers une petite baie rouge. *Ruscus aculeatus*, fam. des Smilacées à fleurs verdâtres.

Brezil, *Brizal*, | *s. m.* menu gravier, menu charbon.

Brezil, *Brezilhado*, | *s. m.* et *f.* gazouillement des oiseaux, chanson, trille.

Brezis, *Brezié*, | *s. m.* terrain graveleux, argileux.

Brezilha, *v. n.* gazouiller, fredonner, moduler.

— Sus un cimbel oun brezihavo
Un mouissé se précipitet.
E dins lou tems que l'estripavo
Lou rampelur l'enveloupet.
A. Tandon, 1812.

Bri, *Bric*, *Brig*, | *s. m.* sciure, raclure de pierres de taille servant à recurer le cuivre ou les autres métaux. — Débris, fragment. *Celt. brig*, *brix*, brisure, bribe. *All. brechen*, briser.

Bri, *Brin*, | *s. m.* brin, fil, bout, pointe, petit morceau, petite branche, tige droite.

— Un bri de fial, de sedo, de païo.

— Pas un bri d'erbo boulegavo.

— Lou ben boulego un bri soun fandau blu.

Bria, *Brevia*, | *v. a. bas lim.* rogner, raccourcir, retrancher, couper le bout.

— Permetei-doun sen v'ouffençà,
Que vous brie tant si pau vostr'ounglio trop pounchudo,
Perqué là ne sia pas si rudo.
Foucaud, 1813.

Briac, *adj. gasc.* ivrogne, soûl.

Brial, *s. m.* éminence. — Raccourci.

Bric, *Brico*, *Bricou*, | *s. m.* et *f.* fragment, petit morceau. — Point, nullement. — *Cap de brico*, point du tout. — *De bric ou de broc*, de façon ou d'autre, de pierre ou de bois.

— Soui pas brico embejous del plazé que m'oufris.

Bricalho, *Bricalhou*, | *s. f.* et *m.* petit morceau, petit lopin, fragment.

Bricana, *v. a.* imbriquer, alterner. *Adj.* bigarré, bariolé.

Brico, *s. f.* tuile plate à bâtir ou à couvrir, à faire des cloisons.

Bricolo, *s. f.* longe de cuir, courroie, bretelle, poignée, sangle, anse. — Détour. — Ligne à plusieurs hameçons.

— Semblas dous enfant, qu'à l'escolo
Ménarien à cops de bricolo.

— Fòu qu'ane à Roumo per bricolo,
E per lou camin de l'escolo.
Favre, 1796.

Bricoula, *v. n.* feindre, tromper, biaiser, tripoter, brocanter, user de petits moyens.
— Tirer la bricole comme les saltimbanques, les bohémiens.

Bricoun, petit pot, cafetière. — Petit morceau.

Bricouneja, *v. a.* mettre en morceaux, briser, dépécer, déchiqueter.

Brida, *v. a.* mettre la bride, entraver, gêner, arrêter.

— Chacun brido sa bestio coumo pot.

— Avouas que nous an ben bridats.

Bridel, *Bridoun,* || *s. m.* bridon, bride simple à mors articulé, pour monter à cheval.

— Manjas voste recate e laissas me lou miou,
Ni couïé ni bridel soun paa fa per moun moure.
Bigot, 1859.

Brido, *s. f.* bride de cheval, frein, obstacle. — Lien, ruban, mentonnière, cordon, arrêt, ganse au point de chainette.

— Li gardian nous menavon à touto brido e poussejavian sus li camin.

— Lou signal es dounat, à la bois que nous crido
De sarra lous talous e de lacha la brido.

Esp. brida. Ital. briglia.

Bridoulo, *Escoto,* || *s. f.* latte de châtaigniers, bois refendu. — Grosse corde, joncs tressés.

— Touto meno d'engins que se fan de bridoulos.

Briffa, *Brafa,* || *v. a. gasc.* manger, grignotter, ronger, dévorer.

— E del gran fret qu'abian nous braffaben lou dits.

— Lou Reynard briffé tout e si lipé lei maisso.

Briffaire, *Brafaire,* || *adj.* mangeur, goulu, bafreur. *Fr. cent. baufreux.*

Briffo-sauço, *Briffau,* || *s. m.* lèche-plat, affamé, glouton, avide.

Brig, *Bric,* || *rad.* division, agitation, brisure. (Voir *bri.*) *All. brechen.*

Briga, *v. a.* poursuivre, rechercher, solliciter. — Cribler, égruger.

Brigado, *s. f.* corps de troupes, bande, escouade.

Brigal, *Brical,* || *s. m. gasc.* reste, morceau, fragment.

— Bastisson de palays e de tan fis castels,
Que daban lous brigals que nous reston enquèro
Lous sabens soun plantats e lous minjon des els.
Jasmin, 1847.

Brigalha, *Brigoula,* || *v. a.* et *gasc.* briser, mettre en pièces, en morceaux.

— Un autre jour, dins un endret,
Diguet, en brigalhan un beyre,
Que deffendiò de l'embrassa.
Jasmin, 1840.

Brigalhot, *adj. gasc.* petit, mesquin, étroit.

Brigalhous, *s. m. plur.* miettes, petits morceaux, débris.

Brigan, *Briban,* || *s. m.* brigand, vaurien. (Voir *bregan.)* — Truand, fainéant.

Brigadèus, *Brigoundeus,* || *s. m. plur.* gaudes, beignets, bouillie frite.

Brigandaïo, *s. f.* troupe de voleurs, d'assassins.

— Enfin un gros aret s'aubouro,
E dis que cal, sens perdre uno ouro
Per s'apara, trouba'n estec ;
Qu'autramen l'orro brigandaïo,
Tournara lèu se bouta'n aïo
Per manja lou darnié bourrec.
G. Azaïs, 1870.

Brigatian, *Brigan,* || *s. m.* charlatan, vaurien. (Voir *braguetian.)*

Brigau, *Brian,* || *s. m.* guêpe, frelon, voleur.

Brigno, *Sofi,* *Brilho,* || *s. f.* vaudoise, espèce de cyprin argenté, poisson blanc qui se reproduit considérablement dans les rivières. Ces cyprins sont recherchés par les pêcheurs à la ligne ou à la nasse et forment le fondement *(extra muros)* des fritures parisiennes.

Brignoun, *Aurignol*, | *s. m.* brugnon pêche, fruit du pêcher à fruit lisse. *Persica lœvis.*

Brigo, *Brico*, *Briso*, | *s. f.* miette, morceau, brin, débris. *Adv.* un brin, un tant soit peu. — Dispute, rixe.

— Adounc toun amo n'a garda
De tan d'amour pas uno brigo.
Tavan, 1861.

— E dei brigo de la famiho
S'abaris lou paure rigau.
Gaut, 1860.

— Nous sian uno brigueto amusas au jardin.

Brigoula, *Chapla*, | *v. a.* briser, mettre en pièces, en miettes, dépécer.

Brigouleja, *v. a.* et *n.* grignotter, manger de temps en temps, croquer, *Gr.* βρυκω, ronger.

Brigoulo, *Berigoulo*, | *s. f.* agaric du panicaut, champignon comestible.

Briha, *Brilha*, | *v. n.* briller, luire, attirer les regards, l'attention. *Ital. brillare. Port brilhar. Gr.* βρυω, paraître.

— Roseto. à toun egal gentilho,
Es sujeto à sort autan du ;
Duves brilha coumo elo brilho,
Elo dèu fuza coumo tu.
Floret, 1862

— Ansin brihes mai qu'uno estelo.

Brilhos, *s. f. plur.* glandes placées sous l'œsophage des ruminans, appelées *ris. thymus*, du veau, de l'agneau.

Brilhan, *Briyan*, *Brihan*, | *s. m.* et *adj.* brillant, éclatant. — Perle, diamant.

— Es à sa plaço coumo un briyan sus un fumié.

Brilhado, *Couriolo*, | *s. f. cast.* liseron des champs, clochettes des blés.

Brimat, *adj.* brumeux, nuageux.

Brimbala, *v. n.* agiter, faire sonner les cloches.

Brimbelos, *Airadech*, *Aires*, | *s. f. plur.* airelle myrtille, raisins des bois dont on fait un sirop recommandé contre la dyssenterie. *Vaccinium myrtillus.*

Brin, *Brino*, | *s. m.* filament, brin, bout. (Voir *bri, bric, brigo.*)

— I'a de cos plés de forço e d'autres que n'an brino.

Brinco, *s. f. gasc.* branche, bois mort.

Brinda, *Bèure*, | *v. n.* trinquer, choquer le verre, porter une santé.

Brinde, *Brindou*, | *s. m.* toast, santé, invitation à boire.

— Vole m'embriaga d'un rai !
D'un rai d'estelo, o ben de luno,
Vole pourta'n brin le à ma bruno.
P. Arène, 1871.

Ital. brindisi. Esp. brindar.

Brindo, *s. f.* hotte, panier, corbeille.

Brioc, *s. m. béarn.* vautour arian à plumage brun noir ou brun fauve. — Crochet, fourgon instrument de boulanger.

Bringo, *s. f.* coureuse, folle, dégingandée, mal accoutrée, déréglée.

— Vous dise tou pur e tou j la,
Grande bringo, douna vou gardo !. .
Sente deija que lo moutardo !...
Foucaud, 1812.

Briolo, *s. f. gasc.* paquerette, petite marguerite.

Brioun, *Brion*, | *s. m.* montague de ce nom entre Lasalle et Saint-Jean-du-Gard. *Celt. brou, bru,* humide, brumeux. *Gr.* βρυον, source, mousse.

Brioto, *s. f.* brouette. (Voir *barioto.*)

Briou, *s. m.* gué, petit courant d'eau.

Brìou, *Brèu*, | *s. m* et *adj.* un moment, un petit intervalle de temps, un peu.

Briouleto, *s. f. gasc.* violier jaune, giroflée de muraille. — Paquerette.

Briogno, *Co coumasso*, | *s. f.* Bryone dioïque, navet du diable, vigne vierge, couleuvrée, pl. fam. des Cucurbitacées à fleurs d'un blanc jaunâtre.

Brisal, *s. m.* menus fragments, menu charbon.

Brisan, *s. m.* efflorescence, duvet, dartre. — Nom du bouillon blanc, molène commune, dont on fait des infusions, béchiques. *Verbascum thapsus.*

Briquet, *s. m.* petit morceau d'acier dont on se sert pour tirer des étincelles d'un caillou. — Petit cheval. *Rad. bric*, petit.

Briscau, *adj.* léger, évaporé.

Briscambiho, *s. m.* jeu de carte. — Bancal, frivole, bouffon ; contrefait, faible de santé.

— Tè, vé, reluco un pau aquel viel briscambiho,
Dirias pas que l'an estela ?....

Etym. jambe torse, grèle.

Briso, *Brizo*, *Brico*, *s. f.* miette, brin, morceau, un peu. *Briso à briso*, petit à petit.

— A bel brisoun vai manja un pan.

— Au found dou sac se trovon li brizo.

Brisque, *Sautarel*, *s. m.* morceau de bois conique des deux bouts que les enfants font sauter à petits coups de bâton. (Voir *bisoc*, *bistouquet.*)

Bristoulat, *adj. gasc.* hâlé, brûlé par le soleil, basané. *Ital. abrucciato.*

Bristouladuro, *s. f.* rougeurs provenant du hâle. *It. bruciare.*

Briva, *v. a.* abréger. — Arroser, humecter.

Brivado, *s. f.* séance, moment, intervalle. *Dim.* de *briou*. *Lat. bravis.*

— l'aven fa uno bono brivado.

— Mès à l'ouro de l'arrivado,
Restavo pas uno brivado,
Per faire quicoumé lou souer.
De Lafare, 1842.

Brizau, *s. m.* sarrau, blouse de grosse toile à l'usage des journaliers qui travaillent aux champs.

Brizo, *Brizal*, *s. f.* miette, brin, morceau. (Voir *bri*, *brico*, *brino.*)

Bro, *Abro*, *s. m. v. l.* bord, rive, terrain, berge. — Brouet, bouillon.

Bro, *Broc*, *s. m.* broc, cruche, vase à boire, seau à puiser de l'eau. *It. brocca. Gr.* βροχθος, gorgée.

— Leis oustau soun dubert ; lei chato que soun lesto
Van querè d'aigo au pous, un bro dessus la testo.
C. Raybaud, 1849.

Brocadou, *Broucadou*, *s. m.* brochoir, marteau de maréchal pour chasser les clous et fixer le fer au sabot du cheval.

Broco, *s. f.* scion de bois, buchette. — Bouture, bâton de coudrier pour deviner les sources.
Plur. petits clous. — Aiguilles en bois pour les ouvrages à mailles, support de bobine, fausset de tonneau.

— Lou toucarias pas emb'uno broco.

— *Es pas de broco*, ce n'est pas à dédaigner.

Broco, *Broule*, *s. f.* laitue vivace, laitue de bruyère à fleurs d'un bleu violet pl. fam. des Synanthérées. *Lactuca perennis.* (Voir *brèu*, *brèule.*)

Brodo, *Cagno*, *s. f.* paresse, fainéantise, nonchalance. *Gr.* βραδος, lenteur, paresse.

— Me dounas la brodo de vous auzi parla ansin.

— La brodo emé lou despeit
Me secarien dins lou leit,
Mès que l'on danso en rodo
Jamai l'on n'a pas la brodo.
Fizes, 1748.

Brodous, *Braudous*, *adj.* boueux, fangeux, limoneux.

Brolhar, *Broua*, *v. n.* pousser, bourgeonner. *Gr.* βρυω, bourgeonner.

Brostar, *Brotar*, *v. a. v. l.* brouter, ronger.

Brots, *s. m. plur.* ronces, buissons, épines.

Brou, *Brout*, *s. m.* brin, tige, pousse, bourgeon, trochet de fleurs ou de fruits. — Le bout des côtes, ou carré de cotelettes, poitrail d'un mouton.

Brouas, *s. m.* pousse, cépée. (Voir *abrouat.*)

Brouc, *Bruc*, *s. m.* bruyère à balai, brande, brumaille. — *Erica scoparia*, pl. fam. des Ericinées.

Brouca, *v. n.* et *act.* planter par boutures, manière prompte de multiplier

certains arbres en plantant des tiges en terre ou en vases.
— Tricoter de la laine ou de la bourre avec des aiguiles en bois.

Broucalha, *Broucassa*, | *v. n.* broussailler, faire des fagots, essarter.

— Bezi la prado oun sauticabi,
Bezi l'ïlhot oun broucalhabi,
Oun ey plourat, oun ey rigut.
Jasmin, 1845.

Broucanta, *Tròuca*, | *v. n.* rocanter, acheter, revendre, troquer.
Angl. to broke.

Broucantur, *Broucantaire*, | *s. m.* brocanteur, acheteur ou vendeur d'objets vieux ou de peu de valeur.
Rad. broco, bûche.

Broucanteja, *v. n.* s'occuper de futilités, perdre son temps, lanterner, différer.

— Dis qu'a proun rebouli ; qu'a proun sermouneja,
Qu'es tems de n'en fini, qu'a proun broucanteja.

Broucots, *Broucos*, | *s. m.* et *fém.* des broquettes, des petits clous. *Esp. broca.*

Brouda, *v. a.* broder, faire des dessins en relief au bord d'une étoffe. — Amplifier, embellir, ajouter.
Esp. bordar. Angl. to broider.
Rad. broud, brout, pointe.

— Queti poun fin quand courduravo !!
Li pouli bouquet quand broudavo...
Roumanille, 1855.

Broudi, *Brudi*, | *v. n. bas. lim.* bruire, bourdonner, retentir.

Broueto, *Barioto*, *Brioto*, | *s. f.* brouette, brancard, civière à une ou deux roues ; autrefois chaise à porteur à deux roues qu'on trainait ou qu'on poussait à bras.
Bass. lat. bis ruota, birouette.
Ital. baroccio. Esp. barrocho.

Broufounié, *Brefounié*, | *s. f.* tourmente, tempête.

— Asousto me di broufounié
Souto tis alo vierginello,
Coume, dins soun pijounié
Vai s'assousta la tourtourello.
Ros. An. Roum. 1862.

Brouina, *v. n.* bruiner, tomber de la rosée, de la gelée blanche.

Brouit, *Broueit*, | *s. m.* bouillon, sauce, brouet, potage. *Ital. brodo.*

— Galino vieilho fa bon brouit.

Brougnou, *Issam*, | *s. m.* colonie de jeunes abeilles qui quitte la ruche mère où elle ne peut plus être contenue.

Brouilha (Se), *Brouya* (Se), | *v. rec.* se fâcher, se brouiller, se désunir.
It. brogliare.

Brouilhar, *s. m.* vapeur, brume.

Broujou, *Brugido*, | *s. f.* bruit de la mer, brouhaha, rumeur sourde, bruit de multitude.
Gr. βρομος, bruit, murmure.

Broulha, *v. a.* mêler, brouiller, mélanger, désunir. — Broyer.

Broulhado, *s. f.* œufs brouillés, macédoine d'œufs aux légumes.

Broulhaduro, *s. f.* boutons, rougeurs, échauboulure. — Brouillerie, mésintelligence.

Broulhoun, *s. m.* écrit, lettre où l'on a fait des râtures.

Broulhet, *s. m.* bosquet, jeune bois.

Broulice, *s. m.* tumulte. (Voir *bourlice.*)

Broume, *s. m.* petite corde en sparterie ou en jonc.

Broumeja, *v. n.* bruiner, *broumo, bruine.*

Broumet, *s. m.* marmelade, hachis, appatage pour les volatiles.
Gr. βρωμα.

Broun, *s. m.* saillie, pensée, boutade. — Obstacle, bosse.
Gr. βρυω jaillir.

— Aqués omes d'aney doun lou cot del pungon
Dins l'esclin del cerbel ban querre la pensado,
Auyon débinat l'ome en beyren aquel broun
Que dibiò boumba sur soun froun.
Jasmin.

Broun-broun, *adj.* et *adv.* écervelé étourdi, rodomont. — Etourdiment.

— Es intra broun-broun sans saluda.

Brouuca, | *v. n.* broncher, heurter, marcher à faux, trébucher, hésiter.
Bruca, | *Bass. lat. brugare. Rom. burcar. Ital. bronco,* tronc, souche.

— Dins la routo brounquèron fort,
Amai tegnien toujour lou bord.

Brouncado, *s. f.* faux pas, culbute.

Brouncut, *adj.* rugueux, raboteux, noueux.

Bround, *rad.* βροντη, bruit, tonnerre.

Brounde, *adj.* entêté, récalcitrant, revêche,

Broundel, *s. m.* un quignon de pain, un morceau.

Broundido, | *s. f. bas lim.* bruit, cri, éclat de voix.
Brundido, |

— L'on entendiò de tems en tems caouquo petito broundido.

Broundilho, | *s. f.* broutille, menues branches, fagots, ramée.
Broutigno, |

Broundos, *s. f. plur.* petites branches, bourrées, émondage.

— Pas mai que dou murmur di broundo,
De toun aubado ièu fau cas !.
Mai ièu m'en vau dins la mar bloundo
Me faire anguièlo de roucas.
Mistral, 1862.

Brounent, *adj.* bruissant, bourdonnant, retentissant, strident.

— Au soun brounen de la cigalo.

Broundigaïo, | *s. f.* ramée bourrée.
Broundilho, |

— De tan de ben que se degaïo
Lou paure aguesse-ti au men
A taulo soun crouslet, au fiò sa broundigaïo.

Brouni, *v. n.* retentir, bourdonner, tonner.

Brouniou, *s. m.* ruche, lieu où l'on bourdonne.

Brounidero, *s. f. gasc.* bruissement, ronflement.

Brounzant, *adj.* grave, sévère, grondant, retentissant.

Brounzi, | *v. n.* bruire, retentir, siffler, bourdonner, murmurer.
Brounzina, |
Broundineja, |

— Anfin la campano
As truts del batan
Lanço en brounzinan
Soun tindomen noubial sul roc e dins la plano.
Jasmin, 1835.

— Ah ! se savias, disié, coumo aquò se brounzino
En de certens endrets qu'ai pougu visita.
Félix, 1871.

Brounzit, *adj.* bruni, hâlé, desséché.

Brounzimen, | *s. m.* le sifflement d'une balle, d'une toupie, mugissement.
Brounzidou, |

— Lou vounvoun de l'abelho avido
Fa brounzidou de lioc en lioc.

Brounzinaire, *s. m.* et *adj.* grondeur, querelleur, bruyant, tapageur.

— E taleou pel cami lou tambour brounzinaire
Lanço sous esclats tapajous.

Brouquet, | *s. m.* petit cuvier en bois, en douves, grand seau. — Fosset, broche, cheville préparée pour fermer le trou d'une barrique.
Broquet, |

Brouqueto, | *s. f.* buchette, allumette, brin de chenevotte souffré des deux bouts, menus bois de pin.
Luqueto, |

— Pren sa bequiho, sas lunetos,
Alumo un parel de brouquetos,
E vai de long das escaïés....
Favre, 1775.

Brouqueja, | *v. n.* travailler du petit bois, appointer, amincir, tailler.
Capusa, |

Brouquié, | *s. m.* boisselier, artisan qui fabrique des barils, des seaux, des baquets et autres ustensiles en douves; dérivé de *broco,* bois refendu.
Broquié, |
Baralhé, |

Brouquièro, *s. f.* souche mère de châtaignier, tétard (de châtaignier franc dont on recèpe chaque année les jets.

Brouquil, | *s. m.* menues branches pour allumer le feu, bois gras, bois résineux, petits fagots.
Brouquilhado, |

Broussa, *adj.* broussé, tourné, grumelé, en parlant du lait mis en contact avec un acide.

Brousso, *Broussin,* | *s. f.* lait caillé en grumeaux, caille-botte. — Touffe de bruyère, buisson.

Brousso-sauço, *s. m.* gâte-sauce, mauvais cuisinier, marmiton.

Broussoulun, *Cambrun,* *Cambriel,* | *s. m.* éruption cutanée, boutons, rougeur, échauboulure.

Broussoun, *s. m.* tuyau de fontaine, de cruche. *Gr.* βρυω, couler.

Broust, *s. m.* pousse, jet, bourgeon, broutille.

Brousta, *Brouta,* | *v. a.* et *n.* brouter, manger l'herbe ou les bourgeons sur place, ronger, tondre. — Bourgeonner.

— Laugeiro coumo la cabrido
Que sauto en brouten long d'un riou,
Duves, de la font de la vido,
Tout en canten, segui lou fiou.
Peyrottes, 1851.

Broustia, *Brustia,* | *v. a.* peigner le chanvre ou le lin, serancer.

Broustio, *Broustièro,* | *s. f.* petite boîte, berceau. — Etuve.

— Es ben caudet dins sa broustio.

Brousto, *Broussas,* *Roumias,* | *s. f. bas lim.* ramée, ronces, buisson, bruyère rampante. *V. fr. brouste.*

Brout, *Broutou,* *Brot,* | *s. m.* pousse, jet, sommité, bouton, bourgeon, œil de la vigne. *Celt. broust. Esp. brota,* trochet. *Gr.* βρυω, βρυαζω, pousser, bourgeonner.

— D'ounte venes, pichot brout d'eurre ?

— Seguet surprés, lou soir, de la reveire aqui,
Suçant lou memo-brout ounte l'avié laissado.
A. Tandon, 1812.

Broutel, *Pignel,* *Broutet,* | *s. m.* trochet, bouquet, assemblage de fleurs ou de fruits sortis d'un même bouton. *Esp. broton,* bourgeon.

— A la cimo d'un oume, aqueste d'un cop d'alo,
Volo, per metre en crous de fin broutet de joun.
Roumieux.

Broutièro, *Broutigno,* | *s. f.* menues branches, broussailles, buisson, sommités, pampre.

— Après acò lou sant patroun
Vai buscaïa dins la broutièro.
Buscaïo, car soun fougueiroun
Ero fré coumo uno glacièro.
J. Morel, 1825.

Broutoucouna, *v. n.* roucouler, soupirer.

Broutouna, *Brouta,* | *v. n.* boutonner, bourgeonner, pousser des bourgeons.

— Lous amenliés an broutouna.

Broutounico, *Betounico,* *Estournigo,* | *s. f.* bétoine officinale pl. fam. des Labiées à fleurs purpurines, dont la poudre est sternutatoire et la racine purgative. — *Betonica officinalis.*

Broutsou, *Brouchou,* *Broundiliou,* | *s. m. bas lim.* ramée, broutilles, buchettes, branchettes, petits morceaux de bois.

— Cren que la mindro sequetado
Lo va metre tout en broutsou.

Brouto-vouiro, *Esbroutouiros,* | *s. m.* bugrane arbrisseau. *Ononis fructicosa,* fam. des Légumineuses, dont les bourgeons sont recherchés par les lièvres. (Voir *lebretins.*)

Brouzen, *Brouzet,* | *adj.* rougi, brûlant. — Grondant, retentissant. — Fourré, touffu.

Broyo, *Bloyno,* | *s. f.* pâtée, farine de maïs cuite au lait. (Voir *brouya, broulha,* mêler.)

Bru, *Brun,* | *adj.* bis, brun, châtain, brûlé.

— Lou ciel ero tout bru.

— Fauto de pan blan manjaren de brun.

Ital. et *Esp. bruno. All. braun.*

Bru, *Brut,* *Bruch,* | *s. m.* bruit, tumulte, rumeur, murmure, conversation. — Cris, abois, son.

— Soun bru manjo lou pichot bru.

— Al bru des poutous
E de las cansous
Oublido de fa sa prièro.
Jasmin.

— Au mêmo istant toumbo avanido ;
A soun bru courron au secours.

— Près de sa porto, un bèu matin,
Enten de bruch ; quicom gratavo.
M. Tandon.

Bru, *Bruc, Brug, Brusc,* || *s. m.* bruyère à balais, brande. *Lat. bruscia,* épine, broussaille. *Erica scoparia,* fam. des Ericinées dont les souches servent à sculpter des pipes à sujets plus ou moins bizarres.
Erica cinerea, Bruyère cendrée.
Erica arborea, Bruyère arborescente.
— On brûle quelquefois ces plantes sur place pour défrîcher et amender la terre. Elles servent en outre à faire des balais ou à former des cellules pour les vers-à-soie.

Bruca, *Brounca,* || *v. n.* broncher, faillir, trébucher faire un faux pas.

— Femo, traou, peiro en camin
Faran bruca lou pélérin.

— E mai d'un fil vengué bequa
M'ounte soun gran avié bruqua.
Do Lafare, 1840.

Bass. lat. brugare. Rom. burcar.

Brudi, *Bruzi,* || *v. n.* retentir, siffler, bruire.

— Quand passon per ana à la messo
L'on enten bruzi si patin.
Glaup, 1851.

Brudo, *Bruido,* || *s. f.* bruit, rumeur, renommée. — Murmure, sédition.

Bruèïo, *Brujas, Bruyeiro, Brussièro,* || *s. f.* champ de bruyère, lande.

— Que chale d'escala dins li bruèïo
Senso aquelo marrido cordo que
Vous estrasso lou còu.
A Daudet, 1851.

Bruel, *Bruelh, Brulhet,* || *s. m.* bois taillis, forêt, retraite des bêtes fauves. *Gr.* βρυω, pousser. *Celt. brog,* bourgeon. *Bass. lat. broilus. Ital. Broglio.*

Brugas-fumèu, *Brusc-fumèu,* || *s. m.* petite bruyère à balais.
(Voir *bru, brug.*)

Brug-mascle, *Brusc-mascle,* || *s. m.* bruyère arborescente. *Erica arborea.*

Bruga, *v. a.* et *n.* flamber, faire un feu de bruyère.

Brugi, *Bruzi,* || *v. n. v. l.* bruire, gronder, bourdonner, rugir, murmurer.
Gr. βρυζω, βρυχω.

Brugimen, *Brugido,* || *s. m.* bruit, rumeur, cris.

Brugno, *Bruchou,* || *s. f. gasc.* buisson, aubépine. — Epine vinette.

— Ni las roses musquetes,
Mi la flou d'eü bruchou,
N'esgalon tes poupetes
En audou ni blancou,
Hurouso la maneto
Qui u dié aura l'aunou
De tira l'esplingueto
Quo las tien en présou.
Despourrins, 1762.

Brugnoun, *Brignoun,* || *s. m. gasc.* abricot prune. — Brugnon-pêche.
— *Persica lævis,*

Brugos, *Brujas, Brusc.* || *s. m. plur.* bruyères, brins préparés pour faire grimper les vers à soie. (Voir *bru, brug.*)

Brugueirolo, *s. f.* et *n. prop.* petit champ de bruyère.

Bruguet, *Moussar, Cepet, Brusquet,* || *s. m.* bolet comestible, cèpe bronzé, très-bon champignon qu'on trouve dans les landes de bruyère, mousseron.
— *Boletus edulis.* — *Bovinus.*

— A prepaus, un tal broc n'es pas més en usatge
Per entroca bruguets, ni per pausa sedous,
Ni per fa crabo es erabo entre mas de maynatge,
Ni tapauc per fourni mercos as jougadous.
Goudouli, 1635.

Brujoun, *Brudzou,* || *s. m. bas lim.* cruchon, bouteille, vase en grès.

Brul, *rad.* de πυρευω, brûler, allumer.
Lat. ustum, bustum, brustum.

Brula, *Brunla, Brulla (Se),* || *v. n.* et *act.* brûler, allumer, consumer, échauffer. — Désirer ardemment. — Passer outre, brûler un village, une étape, ne pas s'y arrêter.

— Se la mar brulavo i'aurié forço
peis de cuech.

— Que toun brulant pincèu n'en coumpause uno flamo,
— Entendès chaquo jour un libertin vous dire :
Lou vin brulo moun sang, me lou vole enterdire.
J. Morel.

— Brulèron de camin d'aqui que rencounteron sis ami.

V. rec. se faire une brûlure, se rôtir, se dessécher.
Ital. brustolare.
Esp. uslar d'où *bruslar*, brûler.

Brulha, *Naïsse*, *v. n.* lever, pousser, germer. *Gr.* βρυειν, germer.

Brulat, *Brunlat*, *adj.* écervelé déterminé, audacieux. — Desséché, rissolé, hâvi.

Bruliadou, *s. m.* rotissoire, ustensile en tôle pour brûler le café.

Brulot, *s. m.* ponton destiné jadis à incendier des navires de guerre, tandis que ceux d'aujourd'hui sont destinés à les couler d'un choc d'éperon.

Bruma, *v. n.* écumer, fumer, mousser.

— Brandissié uno espaso que brumavo
Del sang que sourtié de la plago.

Brumeja, *Breina*, *v. n.* bruiner, geler blanc, brouir.

Brumo, *s. f.* brouillard, bruine. — Ecume, flegme. — Brouissure.

Brumos, *s. f. plur.* brouillard épais. — *Brumos de boutigo*, rossignols, marchandises de rebut.

Brumous, *Neblat*, *adj.* brumeux, couvert, nuageux.

Brun, *Bru*, *adj.* brun, obscur, foncé. — Rôti, brûlé, couleur entre rouge et noir.

— Ta talho, ta bouco, tous els,
Fayon nayche las amouretos ;
Enclabes dins de cadenetos
La sedo bruno de tous piels.
Jasmin, 1838.

Bruni, *v. a.* et *neut.* rendre brun, devenir brun. — Polir, lisser, rendre brillant. *Fr. cent. brunezir.*

Bruno (La), *s. f.* après le coucher du soleil. avant la nuit. — Fauvette d'hiver.

Brunasso, *Negrasso*, *s. f.* double macreuse. *Anas fusca.*
Ce canard habite les régions boréales et n'arrive chez nous que pendant les hivers les plus rigoureux.

Brundi, *v. n. bas lim.* bourdonner, retentir, sonner.

— Vesié luzi la bayouneto
Entendié brundi, la troumpeto.
Foucaud.

Brundido, *s. f. bas lim.* retentissement, éclat.

— L'on entendiò de tems en tems
Cauquo pitito brundido.
Foucaud.

Brunelo, *s. f.* brunelle à grandes fleurs, pl. des prés.
— *Brunella grandiflora*, pl. fam. des Labiées à fleurs rouge-violet.

Brus, *Brusc*, *adj.* brusque, emporté, revêche, soudain, vif, piquant.
Esp. et *It. brusco.*

Brus, *Brusc*, *Bresco*, *s. m.* ruche pour les abeilles que l'on faisait primitivement en paille, en jonc, genêt, bruyère, osier, tronc d'arbre, etc.

— Trove belèu cent brusc d'abiho,
Rejoun, famiho per famiho,
Coumo un pouli vilage au ped de soun castèu.
Mistral, 1866.

Bruscalha, *v. a.* et *n.* broussailler, faire des fagots, ramasser des broussailles.

Brusco, *s. f.* genêt épineux, ajonc, bruyère.

Brusc-fer, *Ginestoun*, *Rouve*, *s. m.* osyris blanc, arbrisseau de la fam. des Santalacées à fleurs jaunâtres, commun sur les côteaux de la Provence et des bords de la mer.

Brusi, *Brundi*, *Bruzi*, *v. n. bas. lim.* bruire, retentir. — Brûler, chauffer, rôtir. — Démanger, cuire.

— Quand passon per ana à la messo
On enten bruzi si patin.
Glaup, 1851.

— L'oli ié brussisié sus uno flamo vivo.

— Au mai lou souleias a brusi la garrigo,
Au mai l'auro di nèu jalura sus ti figo.

— *Adj*. aride, brûlé, desséché.

Bruso, *s. f. gasc.* bluette, étincelle.

Brusqueto, *Brustio*, ‖ *s. f.* petite caisse, petit récipient en bois pour emballer des petits objets. — Brosse grossière en chiendent, en bruyère.

Brustia, *Broustia*, ‖ *v. a.* serancer, peigner le chanvre ou le lin. (Voir *bregouna.*)

Brut, *Brux*, *Bru*, ‖ *s. m.* bruit, rumeur, nouvelle, murmure, cris, abois, son. *Gr.* βρυχη *Esp. ruido.*

— Quino es aquelo marchando,
Que dins un mayne a sagut
Fa tan de brut, tan de brut ;
Que croumpo e ben a-tengut.
Jasmin, 1844.

Brut, *adj.* grossier, non travaillé, malpropre.

Brutar (Se), *v. rec. prov.* se salir, se souiller. *Gr.* βροτοω.

Brutau, *adj.* brutal, grossier, emporté.

Brutice, *s. m.* brutalité, emportement, violence.

— Aco's lou mai cridan de touti si brutice.

Brutié, *Butor*, *Bitor*, ‖ *s. m.* héron grand butor, grand échassier qui se lance sur l'homme et sur les chiens lorsqu'il est blessé. (Voir *bitor d'auro.*)

Brutige, *s. m.* saleté, ordure. *Ital. bruttura.*

Bruzi, *Brounzi*, ‖ *v. n.* résonner, retentir, gronder, claquer, bruire. *Gr.* βρυχειν.

— Lou tron bruzis touto la gniué.

— Es pas d'or tout ce que lusis ou bruzis.

Bruzou, *s. m.* bruit sourd.

Bualha, *Bugada*, ‖ *v. n.* nettoyer, éclaircir, ôter la boue, lessiver. — Dégager de l'humidité, suer.

Bubo, *s. f.* bube, bouton, pustule, ampoule.

Buo, *Buos*, ‖ *s. m. gasc.* bouse de bœuf, de vache, crotin de cheval.

Buc, *Bucado*, ‖ *s. m.* trou, ouverture, déchirure, et par une acception qui prend la cause pour l'effet : écharde, épine, ou tout ce qui occasionne une petite blessure. *Ital. buco*, trou.

— Tourno-t-en à toun buc, petito,
Toun mel n'a pount aci de dito,
Car soun discour sabent e bel
Es pu dous que sucre e que mel.
Goudouli.

Buch, *s. m. v. l.* bœuf. — Captal de Buch, seigneur de la Teste de Buch.

Buchet, *Bequet*, ‖ *s. m.* brochet, poisson de rivière très-vorace à bec pointu.

Bucheto, *Buteto*, ‖ *s. f.* buchette, poussette, jeu d'enfant où l'on gagne en faisant chevaucher des épingles ou des bûches.

Buda, *Bouida*, ‖ *v. a.* vider, verser, écouler, évacuer, nettoyer. *Rad. bud, boud*, récipient qui s'emplit et qui se vide, comme *budel, boudin.*

Budel, *Bouïèu*, ‖ *s. m.* boyaux, intestins ; conduit, passage étroit.

— Buvié d'aigo, manjavo pas soun sadoul e avié toujour li budèu fla.

— Nuestei dous rat ben asseta
Coumençavon à fa ripaïo,
E a se rampli la budaïo.

Bass. lat. botellus. It. budello.

Bufa, *Bouffa*, ‖ *v. a.* souffler, produire du vent manger, enfler les joues. — S'irriter, fumer de colère, dédaigner.

— Drom pus segur que dous tassous ;
Tabé drom de quatro fayssous,
El poulso, buffo, fiulo, rounflo.
Goudouli, 1635.

— L'envejo de veire soun pèro
Lou fasié buffa de coulèro.
Favre.

— A perpaus d'un counte noubel,
Quicom m'es intrat dedins l'el,
Qui de bous autres me le bufo.

Buffar, *s. m.* soufflet de forge, de cheminée.

Buffado, *Buffal*, ‖ *s. f.* bouffée de vent, souffle. (Voir *boufado.*)

Buffal, *Buffet,* | *s. m.* soufflet, instrument de cuisine, de cheminée.

Bufaire, *s. m.* et *adj.* gros mangeur, ventru.

Buffec, *Buffarol,* | *adj.* vide, creux, avorté, inutile, stérile. *Nose bufeco,* noix creuse.

— Coumo ta raço es touto deco
Lou bou Diou l'a facho bufeco.
G. Azaïs, 1865.

Buffet, *s. m.* buffet, meuble de salle à manger, espèce d'armoire à provisions, à linge, à vaisselle. — Table à étagères où sont étalés des mêts, pâtisseries, confitures pour prompte collation.
— *Ital. buffette. Esp. bufete,* de *bouffa, buffa,* manger.

Bufos, *s. f. plur.* beignets, pets de nonnes. — Mauvaises plaisanteries, moquerie, dédains, mépris.

— As autros atabé ta fiertat es rebello,
Bufos, oufrandos e sermens,
Mai redo qu'un garric, e que la serp crudelo,
Rises de sous calcinamens.
Floret, 1846.

Buelhos, *s. f. plur.* vieilleries, choses usées.

Buffre, *Buffle,* | *s. m.* buffle, bœuf sauvage commun dans les Maremmes d'Italie. — La peau, le cuir, les épaules.

— Ié repassé lou buffre.

Ital. et *Esp. bufalo.*

Bugadièiro, *s. f.* lessiveuse, lavandière, hochequeue.
Fig. grossière, impolie.

— A bono bugadièro, mancon pas jamai peiro.

Bugadesso, *s. f.* lophie, baudroie de la Méditerranée.
(Voir *baudroy* ou *lofi.*)

Bugada, *Embugada,* | *v. a.* lessiver, blanchir le linge au moyen d'une lessive alcaline.
Celt. bugat. Gr. βυω, j'imbibe.

Bugado, *Ruscado,* | *s. f.* lessive faite à l'eau bouillante ou à la vapeur au moyen des cendres ou des sels de soude.
Esp. bugada. It. buccata.

— Anfin la vilo es mai troublado
Que ma femno embé sa bugado.

—Perte imprévue ou faite au jeu.
It. gonnelle bianche di buccata.

Bugadieiro, *Sabounièro,* | *s. f.* saponaire officinale, pl. de la fam. des Silenées, à fleurettes roses et odorantes.
Saponaria officinalis.
Petit liseron des champs, liseron de Biscaye.
Convolvulus cantabrica.

Bugadoun, *Buguet,* | *s. m.* petit cuvier à lessive, petite lessive.

Buge, *Bouge,* | *s. m.* bouge, alcôve basse, réduit obscur, boyau. (Voir *bojo, bujo.*)

Buget, *Bouget,* | *s. m.* pierre de taille mince dont on fait les murs des petites habitations ou les murs de séparation.

Bugetar, *v. n. prov.* élever un petit mur, une cloison.

Bugetto, *Boujadou,* | *s. f.* petite bourse.
V. fr. boulgette de l'*Ital. bolgia,* bourse, d'où est dérivé budjet des recettes et des dépenses de l'Etat ou d'une administration.

Buglo, *s. f.* bugle rampante, consoude moyenne. *Ajuga reptans,* pl. fam. des Labiées à fleurs bleues.
— Viperine vulgaire.

Bugle, *s. m.* bugle, clairon, trompette à clé, instrument d'orchestre ou des musiques militaires.

— Lou bugle en quialassan, lou cor en soun raufel
Lou boumbardoun gular, qu'es encaro pu bel,
Lou tambour loungaru que fai la rampelado,
Au moumen d'acaba, tout jogo en rambaïado
Félix, 1871.

Bugo, *Bogo,* | *s. f.* bogue commune, espèce de poissons de la fam. des sparoïdes, très-abondante dans la Méditerranée et dont la chair est agréable et nourrissante.

Buguièro, *s. f.* filet de pêche pour prendre les bogues. (Voir *bouguièro*).

Bujet, *Bujau,* | *s. m.* réservoir, trou, niche, vase. — Cuvier à lessive. — Boyau.
Même étym. que *buge, bojo.*

Buglòs, *Bourrassou*, *Lengo de biou*, | *s. m.* buglosse des champs lycopside, fausse bourrache. — Anchusa arvensis pl. fam. des Borraginées qu'on trouve dans les fossés.
Gr. βους, γλοσσα, langue de bœuf.

Bul, *Boul*, | *s. m.* bouillonnement, ébulition. — Enflure, globulle.

Bulhe, *v. a. gasc.* vouloir, désirer, exiger.

Bullado, *s. f.* tripaille, *contr.* de *budellado.*

Bullar, *v. a. v. l.* tromper, duper, attraper, mentir. (Voir *embulla.*)

Bullo, *s. f.* barge à queue noire, bécasse d'Irlande, grands échassiers qui se laissent difficilement approcher. On voit quelquefois des petites troupes voler à une grande hauteur avec les jambes tendues en arrière et leur long cou en avant. *Limosa melanura.*

Bullo (Pichoto,) *Charlotino*, | *s. f.* la barge rousse qui voyage avec la précédente et se nourrit comme elle de vers, de coquillages et de petits crustacés.
Limicula Laponica.

Buòu, *Buey*, | *s. m. béarn.* bœuf. (Voir *biòu.*)

Buquet, *s. m.* taquet, support d'étagère.

Burado, *s. f.* crême qui remonte au-dessus du lait de vache ou de brebis.

Buraire, *s. m.* beurrier, celui qui fait ou qui vend le beurre. — Vase où l'on tient le beurre.

Buratairc, *Bouretaire*, | *s. m.* tisserand, ouvrier qui fait des étoffes grossières en laine ou en grosse bourre de soie.

Burato, *Bourreto*, | *s. f.* grosse étoffe de montagne faite avec des bourres grossières ou des déchets de filature, bure.

Burel, *Burelous*, | *adj.* et *subst.* brun, laine de la couleur naturelle des moutons et dont on fait la bure, couleur dont s'habillent les ramoneurs et certains ordres religieux.
Lat. burrus, roux.

Bure, *Burre*, | *s. m.* beurre, substance grasse que l'on retire de la crême du lait pendant l'agitation.
Ital. burro. Rad. βους-τυρος.
Lat. butyrum. It. burro.

— Siès encaro dins toun bure.

— Lou mèu l'estendian subre la lesco coumo lou burre de Bédarrido. Lou sermoun di Jusiou.

— Acò ségué quand foundeguen noste burre.

— Eh-bé de que voulés counclure ?
Qu'embé de lach on fai de burre ?
Que lou bèu blat fai lou bon pan.

Burbalho, *Ventralho*, | *s. f.* tripaille, boyaux, intestins, ventrée.

Burca, *Brounca*, | *v. n. v. l. gasc.* broncher, heurter, butter. — Choquer, pousser.

Bureto, *s. f.* burette, petit flacon, petit buire, où l'on tient l'huile où le vinaigre.

Burèu, *s. m.* table à écrire, recouverte d'un tapis de bure, meuble à serrer des écrits. — Lieu de travail où une où plusieurs personnes écrivent.

Burja, *Bergouna*, | *v. a.* fouiller, fourgonner, sonder, dégorger. (Voir *bourja.*)

Burla, *v. a.* et *v. n. gasc.* brûler, se consumer. (Voir *brula.*)

— Metion lou fèt à nostre oustau ;
Tu, sisclabes ; te fatigabes
Per me saouba ; jamay poudios,
E nous burlaben toutos dios.
Jasmin, 1840.

Burlo, *s. f.* niche, bourde, raillerie, tromrie, plaisanterie, mystification.
It. et *Esp. burla,* plaisanterie.

Burlo, *Berlo*, | *s. f.* éclat de bois ou de pierre, brêche, morceau, fente, cassure.

Burlice, *Bourlis*, | *s. m.* bouillonnement, ébullition, tumulte, effervescence.
(Voir *bourlice,* de *burla,* bouillonner.)

Burnous, *Bernous*, | *s. m.* manteau de laine à capuchon. *Arab. bernouss.*

— Oh coumo Dido sera bello,
Que sera vestido emé gous !
Y'aduse riban e dantello,
De penden, un poulit burnous.
Castil-Blaze, 1851.

Burrel, *s. m.* tas, monceau, meule de foin.

Bus, *Busquièro*, *s. m.* busc, buste, lame de baleine ou d'acier ou de bois flexible, destinée à maintenir le devant d'un corset.
De busco, lame de bois.
Ital. busto.

— Moun bus es trop long.

Busac, *Busoc*, *Mouïssé*, *s. m. gasc.* busard Saint-Martin, oiseau de proie qui fréquente le voisinage des étangs où il se livre à la chasse du petit gibier. — *Falco Cyanus.*

— Magre coumo un pé de busac.

Busca, *v. a.* et *n.* échancrer, évider, tailler en forme de croissant, mettre un corset, serrer la taille.

— Entre que segué buscado,
Frizado, lavado, arquetado,
Estiflado d'un habi nòu.
Favre.

Buscaio, *Busco*, *s. f.* éclats de bois, petits morceaux pour le chauffage, débris de menuiserie ou de charronnage.

Buscaros, *béarn.* nom de lieu, boisé, abondant en bois.

Buscalh, *Bouren*, *s. m.* grosse toile, gros drap servant à transporter des feuilles, des broussailles.

Buscalha, *Busqueja*, *v. n.* broussailler, ramasser du bois mort, butiner, trimer, travailler.

Buscasel, *Ardiol*, *Gauché d'aigo*, *s. m.* populage des marais, souci d'eau, jolie plante des montagnes et des lieux humides, fam. des Renonculacées à fleurs d'un beau jaune qui servent quelquefois à colorer le beurre. (Voir *boutoun d'or.*) *Caltha palustris.*

Buscatello, *Busquichelo*, *s. f.* petit biscuit, macaron, pâtisserie desséchée au four.

— Quand grujavo su sa bouqueto
La buscatello ou l'agroufioun.
— Sens peno emé ièu l'on counven
Que mei dragèio valon ben
Lei pouïtico buscatelo
Que préparon lei nòu piouceIo.
J. Morel, 1826.

Busco, *s. f.* lame de bois, éclat de bois, bâton.

Busquejaire, *Bouscatié*, *s. m.* bucheron qui hante les bois. (Voir *bouscardié.*)

— Un busquejaire, bouen matin,
Partet per fairo uno feissino ;
Après avé fach proun camin
Sa picosso dessus l'esquino.
J. Pascal, 1859.

Busqueto, *s. f.* petite buche, bâtonnet.
Roumpre busqueto, se brouiller.

Busquerlo, *Bousquerlo*, *s. f.* bec fin fauvette qui fréquente les bois, les taillis, les charmilles. *Sylvia hortensis.*

Bussa, *Busta*, *v. a.* et *n. prov.* frapper, heurter, cosser, cogner. (Voir *tusta.*)
It. bussare.

Bussalho, *Bussalhoun*, *s. f.* copeaux de bois, éclats de hache.

Bussino, *Bessino*, *s. f.* vent, souffle, soupir partant des bas lieux d'un animal.
Rad. buf, bufar, souffler.

— Pioy aquel prince que doumino
Jusquo sus la mendro bussino.
Favre, 1775.

Bussol, *s. m. bas lim.* bouton, pustule.
It. busso, petite boîte.

But, *Bout*, *rad.* exprimant une fin, une extrémité.

Buta, *Buti*, *v. a.* pousser, faire avancer, presser. — Réprimander. — Etayer, consolider. *Esp. botar, Ital. buttare.*

— Moun Diou, lou mau nous entrepacho
Toujour nous buto per cousta,
Manten nous quand anan toumba.

— Suivis l'idëio que te buto.
Bigot, 1857.

— Un jour que tristomen soun iol roudalejabo
Sus mar, vei quicom que l'oundado butabo
Floret, 1860.

— Vou montro que din l'endigenço
Chascun vou butiriò dòu pé.
Foucaud, 1810.

Butado, *Butido,* *Batsacado,* | *s. f.* secousse, poussée, choc, coup d'épaule. — *A belos butados,* par saccades.

— Nous ié fougué douna uno bono butado.

— Sans butidos bien lèou, touts nous sourelharen,
Car touts, en bas, lassus, al sourel poudren claoure.
Jasmin, 1850.

Butarèu, *s. m.* étai, soutien, support.

Butassa, *Buti,* | *v. a.* secouer, brandir, agiter, démolir, plier.

— N'en fugué ren pourtant, tengué su sei racino,
Mès tan sigué froussa, butassa, matrassa,
Qu'uno grèlo d'aglan claffigué la coulino,
Au poun qu'à visto d'uèl ga'avié ben sièis cimino.
J. Morel, 1828.

— Hiber d'oungan, grando misèro,
Mounde aganit,
Puple en coulèro,
Castel butit !!
Jasmin, 1846.

Buteto, *s. f.* poussette, jeu d'enfant. (Voir *bucheto, busqueto.*)

Butido, *Moucarelo,* | *s. f.* chiquenaude, tape, poussée, secousse.

Butin, *s. m.* butin, prise, pillage, profit. — Découverte, trouvaille, épave.

— Quand seguen dins lou bosc, cerquèron ben soun moumen per faire de butin sus nautri.

Esp. botin. Ital. bottino.
All. beùte, proie, prise.

Buto-man, *Buto-van,* | *s. m.* boutoir de maréchal, outil qui sert à enlever l'excédent de corne au sabot des bêtes à ferrer, à chausser.

Butorodo, *Peiro de cantoun,* | *s. m.* borne placée à l'angle d'une maison, d'une grille, d'un pont, afin de prévenir les dégradations occasionnées par les roues des gros véhicules.

Butor, *Bitor d'auro,* | *s. m.* le butor d'Europe, grand échassier des marais très-difficile à approcher. — *Fig.* grossier, maladroit, stupide. *Bass. lat. bitorius. Angl. bittern.*

— Lous aussels assemblats per élire soun rey
Sabien pas trop à caou douna la préférenço ;
Quand un butor, hardit e plen de suffisenço,
Ié diguet qu'ero fach per ié douna la ley.

Butta, *v. a.* accumuler la terre, appuyer, soutenir, étanconner.

Esp. botar. V. fr. bouter.

Buvachoun, *Bouvachoun,* | *s. m.* bovillon, jeune bœuf.

Buvedour, *s. m. prov.* auget où boivent les petits oiseaux.

Buveiroun, *Beveroun,* | *s. m.* ivrogne, éponge. — Petit vase en porcelaine ou en verre poûr faire boire les malades ou les enfants. Appareil d'allaitement artificiel.

Buxio, *Bujo,* | *s. f. v. l.* boîte, vase, récipient. *Gr.* πυξίς. *Lat. buxus,* buis, boîte.

Buzac, *Buzar,* | *s. m.* buse, milan, busard. (Voir *busac, russo.*)



C, troisième lettre de l'alphabet et la seconde des consonnes ; malgré ses nombreuses affinités avec le kappa grec paraît dérivé du Γamma comme l'indique sa place dans l'alphabet latin.

Cette lettre a éprouvé un grand nombre de variations et de mutations qui seront indiquées par de nombreux exemples. Elle a le son du K ou du Q devant les voyelles *a, o, u,* qu'elle remplace souvent, et le son de l'S devant *e, i* et *y*.

Le *ch* dans un grand nombre de dialectes (le Gascon et le Limousin entr'autres) garde la prononciation du *ch* Français, mais il se prononce comme en Espagnol dans les dialectes Languedociens et Provençaux.

— *Uno chato, charra, chima,* comme dans *muchacho, chaleco*, etc.

Le C remplace quelquefois une S sifflante, et on le conserve à cause de la dérivation étymologique, en le marquant de la cédille qui a été empruntée aux Espagnols en remplacement du *cz* roman.

Ca, *Can*, s. *m. v. l.* chien, le plus intelligent et le plus familier des animaux domestiques, chien de berger, chien de chasse.

— Courtès coumo ca que japo à la luno.

— A la cousino i'a ca e cat.

Lat. canis. Ital. cane.

Ca, *Cap*, *s. m.* et *adj.* tête, bout, sommet, extrémité, trou d'aiguille, chas. — Nul, aucun. *Lat. caput.*

— Amoun y'a pas ca de nuages
Aval on n'y vei que de flous.

— Quand mèro manquo, ren y'es pa ;
Malurous li que n'an pas ca.
Bigot, 1866.

Ca, *Cat*, *Gat*, *s. m.* chat, animal domestique, carnassier dégitigrade, l'ennemi déclaré des rats, des souris et des petits oiseaux.

— Escriou coumo un ca embé sa pato.

— Voulur coumo un ca.

— Es pas ièu, — non es lou ca

— Noste ca dru s'estouno, e lou sounen,
Yé dis : — Moun cher, admire toun talen ;
N'en siéu ravi, mai voudrièu ben counestre
Qu'au t'apren tan de ruso, e lou noum de toun mestre.
J. Morel, 1823.

Lat. catus. All. katse.
Esp. et *Port. gato. It. gatto.*
Aug. et *dim. catas, cataras.* —
Caté, catou, catouné.

Caba, *Coba,* *Choba,* | *v. a. bas lim. castr.* caver, miner, creuser. — Mettre un bout, une tête. — Achever, terminer, finir, cesser.

— Vou ne choba jamai de me bolha la chasso.

Cabaduro, *s. f. bas lim.* fil de couleur que le tisserand met aux deux bouts d'une pièce, pour indiquer qu'elle est entière.
Rad. cab, cap, tête.

Cabal, *s. m.* Capital. (Voir *cabau.*)

Cabal, *Chivau,* | *s. m.* cheval, animal domestique. *Lat. caballus. Ital. cavallo.*

— Mai, un cabal magre vo gras
Es toujour un cabal.

Fém. cabalo, jument.

Cabala, *v. n. prov.* cabaler, intriguer.

Cabalcado, *Cavaucado,* | *s. f.* promenade à cheval, en pompe et cérémonie, marche de gens masqués et montés.

— Uno cavaucado que représentavo la marcbo trioumphalo dou pouèto Petrarco mountant au Capitoli.

Cabaleja, *v. n.* trafiquer, maquignonner, cabaler.

Cabalet, *s. m.* chevalet, support, banc de travail, instrument de torture. *A cabalet,* à cheval fondu.
Gr. χαβαλλης.

Cabalino, *Cabalun,* | *s. f.* les bêtes chevalines. (Voir *cavalun.*)

Cabalisto, *s. m.* docteur savant dans la cabale des juifs. — Capitaliste, celui qui possède des biens, meubles ou immeubles. — Commanditaire.

Cabalmen, *ad. v. l.* principalement, par dessus tout, surtout.

Cabalo, *s. f.* intrigue, complot, entente secrète. — Science surnaturelle, magie. *Hébr. kabbala, tradition.*

Caban, *s. m.* cape, manteau de marin, de pécheur, de berger avec capuchon. *Rad. cab,* cap, tête.
Ital. gabbano. Esp. gaban.

Cabanié, *Cabanis,* | *s. m.* chasseur à la cabane.

— Arrivo al cabanou
En visto dou cassaire,
E s'envolo dins l'aire.

Cabanieiro, *s. f.* paysanne, montagnarde, bergère, laitière.

Cabanel, *adj.* et *n. prop.* habitant des cabanes, qui n'est pas sorti de son hameau ou qui en vient.

— Nòu coumo un cabanel.

Cabano, *s. f.* petite maison couverte en chaume ou en pierres plates, tonnelle, treillage de verdure, hutte de berger.
Rad. cab, cap. Esp. cabaña.
Ital capanna.

— Fresco, galanto, entre quauqui platano,
Noun liuèn d'aqui, s'escoundié'no cabano ;
Maugra la niué se vesié blanqueja,
Li gent dou Rei ié van cadauleja :
Cri-cra ! subran lus an dubert la porto.
Gautier, 1850.

Cabanoun, *Cabantou,* *Cabaneto,* | *s. m.* abri, hutte, poste portatif ou fixe pour les chasseurs au filet ou à la pipée, vide-bouteille.

— Plan, e de rebaleto
Vau à la cabaneto....
De que vèse !... soun dous,
M'escarte, vergounjous.
G. Azaïs, 1872.

— N'aven que de vièio masuro,
De cabanoun et de casau,
D'enfant abari sus la duro,
Qu'iver, estiou marchon d'escau.
Chalvet, 1869.

Cabaret, *Caouaret,* | *s. m. gasc.* bouchon, taverne, petite auberge de village ou de faubourg où l'on boit plutôt qu'on ne mange.

— Petite table ou plateau à bords relevés sur lesquels sont disposés des verres ou des tasses pour café, thé ou collation.

— Nard sauvage, pl. fam. des Aristoloches.
— *Asarum Europœum.*

— Coumo que faguès, fou qu'intrés
Dins un d'aqueles cabarés,
Que tant charmon, que vous attiron.

Cabarlas, *Cabarlat*, || *s. m.* Agaric écailleux, champignon brun roussâtre, non comestible.
— *Agaricus squammosus.*

Cabarlètos (A), *Cabalet* (A), || *adv.* à califourchon. (Voir *cambarleto.*)

Cabarlhau, *Cabelhau*, || *s. m.* cabillaud, gade-morue qui se mange fraîche ; sa chair est blanche et feuilletée, mais moins ferme que celle du turbot. — *Gadus morrhua.*
Etym. renversement de *barcalhau.*

Cabas, *s. m.* cabas, panier à anse en jonc ou en sparterie, pour aller au marché.
— Vieux chapeau de paille, coiffure déformée, coche. — Voiture surannée.
Lat. capax. Esp. capazo.

— Uno chambourdo passo e tombo à quauqui pas
Un arcèli di gros qu'avié dins soun cabas.
Bigot, 1869.

Cabassa, *v. a.* bossuer, déformer, renfoncer. — Secouer.

Cabasso, *s. f.* tronc d'arbre, grosse branche. *Esp. cabeza,* tête.

Cabassol, *Cabasset*, || *s. m.* petit cabas, petit panier. Panier aux ordures.

Cabassous, *Cabassudo*, || *s. m. plur.* petits poissons, fretin. Joel athérine. (Voir *nounats.*)

Cabassut, *Cabessut*, || *adj.* à grosse tête, nom des poissons à grosse tête. — Petit grondin.

Cabassudo, *Ca-rouge*, *Cap-d'ase*, || *s. f.* nom de plusieurs espèces de Centaurées, pl. à gros capitules hérissés. — Centaurée jacée, jacée des prés. — Centaurée rude, *centurea aspera.* — Centaurée noire. Centaurée des collines.

Cabau, *Cabaou*, || *s. m.* les effets mobiliers d'une ferme ; le bétail, les bêtes de travail, les instruments de labour et de charroi, les harnais et les outils, etc.
V. l. captal, catel Fr. cheptel. Bas. lat. cavagium, captale, c'est-à-dire l'essentiel, l'indispensable.

— I'a un fort cabau dins aquel mas,
— Sen proun fournits en cabau,
— A picho cabau tout li vòu mau.

Cabe, *Caoupre*, || *v. n. gasc.* contenir, avoir place, prendre part. *Esp. caber,* tenir dans.

Cabe, *imp. bas lim.* prends, tiens, attrape.

Cabeco, *Cadosco*, *Machoto*, || *s. f.* chouette. — Chevêche, oiseau de nuit, qui crie en chassant au crépuscule, avec une voix de chat, et niche dans les trous des vieux édifices.
— *Strix passerina.*

— Hier, tant que le caus, le chat e la cabéco
Trataon à l'escur de lours menuts afas,
E que la tristo neyt, per moustra sous lugras
Del gran calel del cel amagabo la méco.
Goudouli.

Cabede, *Caboto*, *Testo d'aze*, || *s. m.* chabot, meunier, gadelotte, poisson de rivière à grosse tête aplatie, de 10 à 12 cent.
Ital. capo-grosso.

Cabedèu, *Cabudèu*, || *s. m.* peloton, pelotte.

Cabeja, *Capeja*, || *v. n.* tourner la tête, secouer la tête, regarder de côté.

Cabel, *Cabelh*, || *s. m.* cheveu, épi, barbe d'épi. *Lat. capillus. Esp. cabello.*

Cabelha, *v. n.* pousser, montrer l'épi, couronner, dépasser.

Cabelho, *s. f.* tête, sommet d'un arbre, feuillage.

— Qui foutcho l'aure al pé fai flouri la cabelho.

— Dunpey, mai que jamai, sa cabelho berdejo,
Lous auzels y tornon pioula.
Jasmin, 1837.

Cabelhadoro, *Cabelladuro*, || *s. f. v. l.* chevelure, — Feuillage des arbres résineux, pins, etc.

— Ah de vosto cabelladuro
Certo noun sabe lou secrèt ;
Més, quand tombo á vosto centuro
Segur es un delice escrèt.
T. Aubanel, 1870.

Ital. capellatura. Esp. cabellera.

Caber, *Caupre,* || *v. n. v. l.* contenir, retenir, renfermer. (Voir *cabe.*)

Caberno, *s. f.* caverne, antre, cavité naturelle. — Maison basse et obscure.

— Uno bello foun brudissié dins la caberno.

Lat. cavus, creux.

Cabés, *Cabessié,* || *s. m.* tête de lit, chevet, appui, sac, oreiller.

— La mort plano al cabès d'uno jouyno souffrento,
Bounos amos, pregas per Martho agounizento.
Jasmin.

— Un'oumbro me parei dedins un gran linçol
Que prép de moun cabés se tourment'é se dol,
E semblo demanda per soun mal qualqu'ajudo ;
Tantos me bol parla, pey tantos resto mudo.
Goudouli, 1648.

Cabessal, *Cabessau,* *Cabussau,* || *s. m.* coussin de tête, chiffon entortillé qui se met sur la tête pour supporter un fardeau, sac de manœuvre ou de portefaix.

Cabesseja, *v. n.* menacer de la tête, hocher la tête, dormir debout.

Cabesso, *Cabosso,* || *s. f.* tête, bon sens, jugement, idée, mémoire, pénétration. — Bout, commencement, chef.

— Perdeguen pas jamai la cabesso.

— Per sa testudo cabesso
Dire, faire, aco's tout un.

Cabestan, *Cablestanc,* || *s. m.* cabestan de navire, composé d'un cylindre vertical sur lequel les matelots font enrouler la corde d'ancre au moyen de leviers ou barres horizontales.
Esp. cabrestante, cablestante, câble tendu.

Cabeste, *Cabestre,* || *s. m.* licol pour attacher une bête au moyen d'une longe, bride sans mors, corde pour la poulie d'un grenier à foin.

— Fa ta pla que soun cap escapo del cabestre.

Lat. capistrum. Rom. cap estruc. Esp. cabestro. It. capestro.

Cabi, *Chabi,* || *v. a.* serrer, ranger, caser, cacher, soigner. — Perdre.
Rom. cavir, cacher.

— Vejo nymfo, me vos trahi ;
Espère un jour favourable
Per me cabi dins toun estable.
Favre.

— Ambe'el aviò'n gento filho
Qu'en calinant apelabo Bibi ;
Ero en pèno per la cabi
Ié poudea pas douna gès de verquieiro.
G. Azaïs, 1875.

Cabi (Se), *v. rec.* s'établir, se marier, se placer bien ou mal. — Se loger.

Cabidoulo, *Gros Espagnolé,* || *s. f.* maubêche grise, bécasseau canut, petit échassier de la grosseur de la bécassine. — *Tringa cinerea.*

Cabidouleto, *s. f.* alouette de mer, petite maubêche à bec grêle.
— *Pelidna cinclus.*

Cabidourlé, *Gambeto,* || *s. m.* petit chevalier, oiseau des marais à pieds rouges dont la chair est exquise.
— *Totanus calidris.*

Cabifol, *Cabirol,* || *s. m.* et *adj. gasc.* écervelé, étourdi, tête légère, tête de linote.

Cabilado, *s. f.* rêveries, chimère.
Esp. cabilar, rêver, penser.

Cabilha, *Caviha,* || *v. a. cast.* cheviller, mettre des chevilles ou se servir de chevilles. — Tordre ou étirer la soie avec des chevilles pour la lustrer. — Dégorger les matières textiles en les tordant.
Ital. accavigliare.

Cabilheja, *v. n.* pointiller, chicaner, tromper, faire le fin, donner le change.
It. cavillare. Esp. cavilar.

Cabilhado, *s. f.* pointillerie, chicane, subtilité. — Bourrelet.

Cabilheiro, *Cabihé,* || *s. f.* ruban de fil ou de coton de diverses largeurs, calandré, lustré à la cheville.

Cabilho, *Caviho,* || *s. f.* cheville, morceau de bois ou de fer qui sert à fixer, à boucher, à accrocher ou à tendre une corde. — Articulation du pied. *Lat. clavicula,* petite clé. *Esp. clavija. Port. cavilha.*

— Ié manco pas caviho per boucha si trau.

Cabilhot, *s. m.* morceau de bois en saillie ou en crochet pour suspendre quelque chose. — Cabillot, terme de marine.

Cabilhous, *adj.* pointilleux, chicaneur. — Farceur, plaisant. — Préoccupé.
Lat. cavillosus. Esp. caviloso.

Cabin, *Gabin*, *s. m.* fourrure de mouton frisé, peau de chevreau. (Voir *cabri.*)

Cabinet, *Placard*, *s. m.* armoire à deux battants, buffet à compartiments et à étagères.
En Fr. cabinet de toilette, de travail, de lecture, de verdure, etc. De *cabi*, serrer, cacher.

Cabirol, *Cabiroun*, *s. m.* chevreau, le petit de la chèvre. *Esp. cabritillo.*

— Lou cabirou per bouns e garimbets sautabo au mitan de la prado.

Cabirolo, *Cabrolo*, *s. f.* jeune chèvre. — Saut de chevreau, cabriole.
Ital. cavriola.

Cabiros, *Cabirou*, *Cabiroun*, *Traveto*, *s. m.* chevron, solive, traverse. — Pal, borne.
N. pr. Cabiron.
— Terme de blason, bandes plates assemblées en pointe.
Lat. capreolus, de *capra*, chèvre. *Esp. cabrio. Ital. capriolo.*

— As prés u ta haout bol, que ma maysou
N'ey prou haouto enta tu d'u cabirou.
Despourrins, 1727.

— Es hardit, trop hardit, fay trambla lous macous,
Bay sus entablomens, marcho sus cabirous.
Jasmin, 1848.

Cabiroula, *v. n.* rouler, glisser, dégringoler.

Cabiroulado, *s. f.* entraînement, glissade, culbutte.

Cabirouna, *v. a.* et *n.* placer des chevrons pour former un toit.

Cabiscou, *Capiscou*, *s. m.* capitoul, chef, doyen, nom des dignitaires ecclésiastiques ou municipaux.
Bass. lat. Capitolium, Caput Tholosœ. Caput scholœ.

Cabitat, *s. f.* cavité, creux, vide.

Cablas,[1] *Calabas*, *Cablat*, *s. m.* calebas, carguebas, sorte de cordage servant à amener les vergues des pacfis. — Petit palan.

Cable, *s. m.* grosse corde de navire, grosse chaine, gros cordon, grosse corde de bac.
Gr. καπλιον, cordes accouplées. *Port. cabo. Esp. cable.*

Cablièro, *s. f.* pierre percée qui sert de contrepoids ou qui fixe les filets au fond de l'eau.

Cablat, *Chablot*, *s. m.* amarre, petit câble, longue corde pour tirer les embarcations.

Cabò, *Cabo*, *s. m.* salut, révérence, hommage.

— Deviés d'abor faire cabò
A Jupiter qu'eici presido.
J. Morel, 1829.

— Gens d'espaso e de jabo
Venon faire eici soun cabo.

Cabo, *Cavo*, *s. f.* cave, lieu souterrain, terrier. *Dim. cabot*, caveau, taudis.

Cabò, *Cabot*, *Testo d'aze*, *Cabede*, *s. m.* chabot, poisson de rivière à grosse tête. — Lotte-goujon. — Têtard de grenouille.

— Lou cabò, lou turgau, la longo e liso anguièlo
Endoulento, e presque toujour
Souto lous racinas enligas dins l'argèlo.
Félix, 1870.

Caborno, *Cafourno*, *s. f.* caverne, tanière, repaire, recoin, cachette.

Cabosso, *Cabocho*, *s. f.* tête, crâne, tête d'ail, loupe. — Tête de gros clou, bourde. — Gousse. — Petit oiseau, fauvette.

Cabosseja, *Cabousseja*, *v. n.* secouer, balancer la tête, comme font certains jouets d'enfant.

Caboto, *Galineto*, *s. f.* rouget-grondin, poisson de la Méditerranée
Triglia-hirundo, lucerna.

Caboul, *Caboulho*, *s. m. s. f.* épi de maïs, de blé.

Caboulha, *v. n.* fournir des épis, des rejetons; se dit des graminées à panicules.

Cabourrut, *adj.* caverneux, sourd, rauque.

Caboussa, *v. n.* grossir, se renfler, croître, mûrir, se dit des oignons, aulx.

Caboussudo, *Cabassudo*, *s. f.* centaurée jacée, jacée des prés.
— *Centaurea jacea.*

Caboussolo, *s. f.* têtard, transformation des batraciens et spécialement des grenouilles.

Caboussut, *Cabourrut*, *adj.* entêté, opiniâtre, grossier, querelleur.

Cabouta, *v. n.* caboter, naviguer sur les côtes, de port en port.
Ety. cap boutar, mettre le cap, aller de cap en cap.

Caboutièro, *s. f.* cabotière, longue barque plate et étroite à gouvernail allongé. — Espèce de tramail ou filet en usage sur les côtes de la Méditerranée.

Caboutin, *s. m.* comédien ambulant, mauvais chanteur de café, de Casino.

Caboutur, *Caboutié*, *s. m.* petit bâtiment qui navigue sur les côtes, caboteur.

Cabra (Se), *v. rec.* s'emporter, se mettre en colère, se brouiller, se dresser comme une chèvre.

Cabrado, *Cabrairo*, *s. f.* troupeau de chèvres.

— Prèp d'aqui'no cabrado
Chourro joust uno oumado,
Sens pastouro....
G. Azaïs, 1872.

Cabraireto, *Cabridoulo*, *Balicò-fer*, *s. f.* psoralier bitumineux, trêfle puant, pl. fam. des papillonacées à fleurs bleuâtres. — *Psoralea bitumosa.*

Cabrarèu, *Cabraret*, *Nichoulo*, *Tardarasso*, *Cabrilhau*, *s. m.* engoulevent ordinaire, oiseau crépusculaire à plumage sombre et à large bec, qui, d'après la tradition populaire, tête les chèvres avec facilité.
Lat. caprimulgus Europœus. Esp. chotacabra.

Cabras, *s. m.* troupeau de chèvres sous la conduite d'un bouc.

Cabrau, *Cabrun*, *adj.* sauvage, inculte, ardu.

— Camin cabrau.
— Erme cabrau.
— Figuié cabrau.

— *Lou cabrun*, les chèvres en général.

Cabrefoil, *Caprifuelh*, *Couteto*, *s. m. v. l.* chèvrefeuille des bois, arbrisseau rampant à fleurs odorantes. — Chèvre feuille Etrusque.
Lonicera periclymenum.

Cabreto, *Cabrido*, *s. f.* petite chèvre, petit chenet.

— Immoulen, roustiguen la cabrido milhouro,
E das agnels lou pu poulit.

Cabri, *Cabrit*, *s. m.* chevreau, chevrette.
It. capretto. Esp. cabrito.

— Sauto coumo un cabri.

— Lou cabri qu'ero pas d'aqueli courajous,
Qu'an jamai pòu de ren, e soun toujour fouirous.

Echelle ou machine composée de trois perches fixées par le haut, et avec échelons pour atteindre à diverses hauteurs, pour peser, ou élever des marchandises ou des fardeaux. — Levier des carrossiers.

Cabrida, **Chabrida**, *v. n.* mettre bas en parlant des chèvres, chevrotter. — Sauter, bondir inconsidérément.

Cabridan, *Cabrian*, *Chabrian* *s. m.* conducteur des chèvres, berger. — Frelon, grosse espèce de guèpe qui habite le creux des arbres ou les galetas abandonnés et qui chasse quelquefois les abeilles de leurs nids. Le frelon est un insecte carnassier armé d'un aiguillon fistuleux qui lui sert à introduire un venin très-énergique dans les piqûres qu'il fait.
Lat. crabro. Gr. χειρ3ορα pillard.

— Mai leis abibo, en arribant
Troubèron soun oustau clafi de cabridan
A. Bourrelly, 1870.

Cabridelo, *s. f.* Aster de Tripoli, l'aster acre, plantes des marais à fleuron blancs, violets ou purpurins. — *Aster Tripolium.*

— Séneçon commun à fleurs jaunes, plantes de la famille des Synanthérées.

Cabridié, *s. m.* marchand qui achète ou vend des chevreaux pour la viande ou pour la peau. — Troqueur de diverses marchandises.

Cabrié, *s. m.* chevrier, berger des chèvres. *Ital. caprajo. Esp. cabrero.*

— La joio qu'esprouvé noste paure cabrié ié sarré lou cor e n'en résté espanta.
Laurens.

— Cabrié, bien lèu, au darnié som
Partiras per aquel quicom
Mounte i'a de joio un abounde,
Simple coumo quand sies nascu,
Ignouren d'avé soul viscu
Dins lou grand sécrét d'aques t'mounde.
Arnavieille, 1873.

Cabrièro, *s. f.* étable ou parc à chèvres. — Bergère qui garde les chèvres.

— E mounte anas, Misé Rousoun ?
E m'ounte anas, vièio cabrièro,
Vous que dempièi tant de sesoun
Cridas lou bouen là per carrièro ?...
F. Vidal, 1869.

Cabrifel, *Cabrié*, *Cabrifol*, *Oulibastre*, *s. m.* troëne commun à feuilles de buis, pl. fam. des Oléacées à fleurs blanches. *Ligustrum vulgare.*

— Ses rameaux flexibles peuvent servir pour la vannerie.

Cabrimet (A), *Cabrinet* (A), *adv.* à chèvre morte, c'est-à-dire porté sur les épaules, les jambes pendantes.

— D'un tems ié sauto sus l'esquino
E l'ai lou porto à cabrinet.

Esp. cabra matada.

Cabriolo, *Cambirolo*, *Cabusset*, *s. f.* saut de chêvre ou de cabri, de danseur, avec entrechat, de cheval en détachant une ruade. *It. cavriola, capriola.*

Cabrioula, *v. n.* sauter, faire des cabrioles.

Cabrioulet, *s. m.* voiture à deux roues et à ressort flexibles.

Cabrioun, *Cabroun*, *s. m.* chevron, soliveau, traverse. (Voir *cabiroun.*)

— Ero enrabiado coumo uno galino folo, e amé sa testo, en sautan toucabo li cabrioun.

Cabro, *Crabo*, *s. f.* chèvre, la femelle du bouc, animal qui aime à grimper, à sauter, et surtout à brouter toutes les jeunes pousses.

— Machine qui sert à élever des fardeaux au moyen d'un treuil et qui est composée de trois longues pièces de bois réunies à leur sommet par un boulon et une poulie.

— Echelle à trois pieds pour cueillir les feuilles, les fruits ou émonder les arbres.

— Chevalet des scieurs de long.

— Sabot de cordier pour tenir les tourons écartés pendant la torsion.

— *Dim. cabreto*, trois pieds en fer pour soutenir les pots devant le feu.

— La manto religieuse, insecte orthoptère.

— Le papillon femelle des vers à soie.

— Fòu estaca la cabro ounte lou mestre vòu.

— Es uno vido acò ?.. me farias veni cabro

— Aro prendrié uno cabro couiffado.

— Long dei valat, long dei clausoun,
Dins lei campas, dins lei peirièro;
Mei cabro toundon lou gazoun ;
De longo fan obro parièro.
F. Vidal, 1869.

— Ero uno belo cabro negro e blanco, bano auto e pèu lusent.

— *La cabro d'or*, la fortune, le trésor caché.

Esp. cabra. Ital. capra.

Cabrol, *Cabròu*, *Chabròu*, ‖ *s. m.* chevreuil, espèce de cerf à bois court qui habite les forêts du Nord de la France et des contrées voisines. Il est monogame et la femelle porte cinq mois et demi. Elle met bas au mois d'avril deux petits, toujours mâle et femelle qui quittent leurs parents à l'âge de huit à neuf mois.
Esp. cabriolo. It. capriuolo.

Cabucel, *Cabucelo*, *Crubecelo*, ‖ *s. m.* et *fém.* couvercle surmonté d'un bouton, couvert de pot, de marmite, d'écuelle.
Bass. lat. capiculum, bouton.
Pl. *cabucelos*, les cymbales en bronze qui ressemblent à des couvercles.

— De testo ané pica dins un pous
senso cabucello.

— Que porton sus lou cuèu sa minço crubecèlo.

— Serié d'aqueli crubécèlo
Que n'atrovon gés de toupin ?

Cabucela, *Cabussela*, ‖ *v. n.* couvrir un pot, un plat, une marmite, un trou.

— Dei blan toumbèu dou cementeri
Lei trau se soun cabuccla.

— Que la terro lou cabucèle,

Cabucel, *Cabusset*, *Cabussoun*, *Cabussaire*, ‖ *s. m.* cabriole, culbute, saut. — Palmipèdes à courtes ailes, oiseaux plongeurs des bords de la mer ou des étangs, la poule d'eau, le râle d'eau, etc.
(Voir *cabussoun, cabussaire.*)

Cabudel, *Cabudèu*, ‖ *s. m.* peloton de fil, laine, soie ou coton devidé en forme de tête, de boule.

— Coumo de nouestei jour lou pichot cabudel
Vite, vite, s'abeno

Cabus, *s. m.* plongeon, chute volontaire dans l'eau, la tête et les bras en avant. *Rad. cab*, cap, tête.

Cabus, *Cabussal*, *Cabussat*, *Cougaduro*, ‖ *s. m.* provin, rejeton d'un cep de vigne couché en terre.
(Voir *probajo*).

— Des sirmens abattuts avant de fa gabels
Per fa de cabussats causissés lous pu bels.
Peyrot, 1758.

Cabus, *Capus*, ‖ *s. m.* chou-pomme, chou-cabus. — *Brassica capitata.*

Cabussa, *v. n.* et *act.* plonger dans l'eau la tête la première. — Culbuter, bousculer, faire des provins, *proubajina.*

— Se desembraio, e piéi d'un bound
Cabusso dedins la rivieiro.

— Mai sigué la mau regalado,
Car cabussé dins lou brasié.
Morel.

— E tout de suito la véjère,
Testo en bas e cambos en haou
Cabussa, sans dire, m'en vaou.
Fàvre.

Cabussaire, *s. m.* plongeur, pécheur de truites au plongeon.

Cabussaire, *Cabussié*, *Cabussoun*, ‖ *s. m.* on donne ce nom à plusieurs espèces d'oiseaux de l'ordre des Brachyptères, qui habitent les régions circumpolaires, mais dont quelques individus visitent temporairement les parties maritimes de nos régions tempérées. Ces oiseaux à courtes ailes nagent ou courent sur l'eau avec une facilité merveilleuse ; à terre ils rampent plutôt qu'ils ne marchent. Ils construisent leurs nids avec des débris végétaux, presque dans l'eau et cachés au milieu des touffes de roseaux ; tels sont :

Le grèbe huppé, *podiceps cristatus.*
Le grèbe castagneux, *podiceps minor.*
Le grèbe jou-gris, *podiceps rubricollis.*
Le grèbe cornu, *podiceps cornutus.*
Le grèbe oreillard, *podiceps auritus.*
Le grand plongeon, *colymbus.*

Cabusseja, *v. n.* plonger et replonger, sautiller.

— Dins l'escumo di peirolo
Cabussejon li coucoun.
T. Aubanel, 1860.

— E lèu, coumo de juste
Fariès lou cabussu,
Senso lou bla robuste
En quau mountes dessu.
Mistral, 1850.

Cabussolo, *Caboussolo,* *Testo d'ase,* s. f. têtard, nymphe de la grenouille, petit poisson qui nage par saccades dans les eaux croupissantes.

Cac, *Cag,* *rad.* de κακος, κακκη, mauvais, sale. *Lat. cacare,* aller à la selle.

Cacà, *Cacasso,* s. m. lie, excrément, résidu de l'huile ou des liqueurs.

Caca, *Caco,* s. m. nom enfantin des châtaignes.

Cacà, s. m. onomatopée du chant de la cigale, de la perdrix, de la caille. Petite cigale qui fait entendre la répétition de ce son.
Gr. κακκαζω, chanter, crier.

Cacado, *Cagado,* s. f. mauvaise entreprise, fausse démarche, affaire avortée, manque d'habileté ou de prudence.
It. cacata. Esp. cagada.

Cacai, *Cacà,* s. m. terme enfantin pour désigner les excréments, ou tout ce qu'on défend de toucher.

— Aco's de cacai.

Cacal, s. m. coquille, enveloppe, gousse des fruits, noyau, écale.
Gr. Καγκανος, sec.

Cacalà, *Cacalacà,* *Pantoufleto,* *Tetarello,* s. m. muflier à grandes fleurs gueule de lion, de loup, mufle de veau. — *Antirrhinum majus,* pl. fam. des Scrofulariacées à fleurs roses, rouges ou jaunes, qui pousse spontanément sur les vieux murs, non comestible pour les bestiaux. — Ancienne coiffure relevée.

Cacalaca, *Cacaraca,* *Cascarasco,* s. m. son strident, éclat ; onomatopée de καγ, κακ, bruit. *Lat. cacillare,* servant à caractériser le chant du coq, le gloussement, d'où sont dérivés évidemment les mots *cacalas, cacaleja.* — Le coquelicot, pavot rouge ainsi nommé à cause de sa couleur de crête de coq.
— Nœud de ruban rouge placé au sommet de la coiffure.

Cacalas, *Cacalasses,* s. m. éclat de rire, joie bruyante et intempestive.
Gr. καγχασμος, éclat de rire.

— Despiéch, gestos, fouyé, controfai tout, l'ardido
E d'un grand cacalas cado farso es seguido.
B. Floret, 1857.

— l'ensègnavo de cansoun nouvelos
e fasié de grands cacalasses.

— La man dou bon Diou a trà sus ma vido
De souspir, de plous e de cacalas ;
Es de tout acò que soun espelido
Mi pauri cansoun, mi flou de bartas.
A. Bigot, 1862.

Cacalassa, *Escacalassa (S'),* v. n. et *rec.* éclater de rire, rire aux éclats.
Gr. καγχαλαω, et καγχαζω.

Cacalauso, *Cagaraoulo.* s. f. le grand escargot ou hélice vigneronne commun dans les jardins, au bord des fossés et des murs. On le mange et on l'emploie à faire des bouillons visqueux ou des pâtes pectorales. Ces molusques sont très-voraces en été ; pendant l'hiver ils restent retirés dans un trou, après avoir bouché, avec une matière calcaire qu'ils sécrètent, l'ouverture de leur coquille dans laquelle ils restent engourdis jusqu'au printemps. *Helix pomatia, helix nemorale.*
Gr. κακκασιαλον, bave.

— Bello cacalauseto,
Ié fai, agues pietà de iéu !
Se tu me fasiés esquineto
Sus aquel aubre escalarièu.
Boudin, 1860.

— Aro Diéu m'a balha l'amour di cacalauso
Que dins de palai founs s'escound'al mié di lauso.
Raybaud, 1850.

— Un bon plat de cacalauso
Accoumodo proun de causo.

Cacalausado, s. f. ragoût d'escargot, mets à sauce savante et complexe aussi recherché des Languedociens que la bouille-abaisse l'es des Provençaux.

— E s'ai quatre fés de peissoun,
Quaranto fés la merlussado,
Lou liéume, la cacalausado.
Coye, 1820.

Cacaleja, *Cacarelha,* || *v. n.* caqueter, babiller, coqueliner. — Crier, chanter. — Se moquer, goguenarder.
Gr. κακκαζω.
Esp. cacarear, caqueter.

— Eh ben, aro canto, Perdris,
S'acò t'agrado ; e cacalejo ;
Vaqui ço qu'aganto cau ris
Dei malur dou vesin, e de longo galejo

— E peréu aiman li veyado
M'ounte vénes cacaleja.

Cacalho, *Cagado,* || *s. f. béarn.* boue, fange, crotte. *Gr.* κακκη.

Cacalucha, *v. a.* semer, saupoudrer, enduire, maculer.

— Uno raubo de sedo cacaluchado d'or fin.

Cacalucho, *Souquet,* || *s. f.* le surplus, l'excédant, la réjouissance, un débris, un os.

— Se devino proun cau fugué candi !...
Un autre-paréu agué-li la rucho,
L'eimino de cèse e la cacalucho ?
Vous lou diriéu ben, mai me l'an pas dit.
J. Roumanille.

Cacapuço, *Catapusso,* || *s. f.* ricin commun ou *Palma christi* dont on extrait de l'huile purgative.
— Euphorbe épurge, catapuce. *Euphorbia latyris.*

— Vougnirés li pousso de la maire d'oli de cacapusso que fara fugi li pichoun au diable.

Cacareleto, *s. f.* (Voir *cagareleto.*)

Cacaroco, *Cacaraco,* || *s. f.* tache dans l'œil, cataracte, voile, opacité.

Cacarucho, *s. f.* coqueluche, toux convulsive accompagnée d'expectoration qui affecte le pharynx des jeunes enfants.

Caccelado, *s. f.* abcès. (Voir *casselado.*)

Cach, *Cats,* || *adv. gasc.* jusque, vers, auprès. *Gr.* κατα.

Cacha, *Cacha* (Se), || *v. a.* serrer, presser, appuyer. — Blesser, froisser, écraser, contusionner, pincer. — Cacher, couvrir. — S'empresser.
Gr. Sχαξω.

Cacha, *part.* et *adj.* pressé, serré, entassé. — Fort, piquant, rance, aigre.

Cachadèu, *s. m.* petite sarcelle. (Voir *cacho-pioun*).

Cachado, *Cachaduro,* || *s. f.* contusion, froissement, pression, meurtrissure, écorchure, coup.

— Au debasta sentiren li cachaduro.

Cachadou, *s. m.* outil de tonnelier, petit marteau à gorge qui sert à chasser ou faire descendre les cercles sur les futailles.

Cachafuec, *Cachafiò,* || *s. m.* cache-feu, présent fait la veille de Noël. Grosse bûche de Noël qui occupe pendant plusieurs jours la place de l'âtre.
Faire *cachafuec,* fêter la veille de Noël.

— Diou nous fache la graci de veire l'an que ven,
Se sian pas mai, que fuguen pas men.

— Apounden un brout de ramiho
Au cacho fio de la famiho
E longo mai, nous ié caufen.

Cacha-maiho, *Dineirolo,* *Argentino,* || *s. f.* tirelire, caisse d'épargne des enfants à ouverture étroite, dans laquelle ils amassent sou à sou leurs petites économies.

Cachau, *s. m.* grosse dent molaire.

Cachèïo, *Cachat,* || *s. m.* fromage piquant comme l'aiment les Montagnards.

Cachéious, *adj.* boueux, pâteux, fangeux.

Cachet, *Sagel,* || *s. m.* marque, empreinte, petit sceau qu'on applique sur un pain à cacheter ou sur de la cire, comme marque distinctive et de garantie.

— Més, tu siés las e sabes lou pouverbi,
« Biel se repauso e jouynesso s'y fai ; » .
Moun cachet d'or es tout jouyne, e m'en serbi,
Repauso-te biel didal de moun pay.
Jasmin, 1845.

Cacheta, *v. a.* appliquer un cachet sur une lettre ou sur un paquet.

Cacheti, *Cachêou,* *Cachèio,* | *s. m.* fromage de montagne d'un goût relevé par le vinaigre et le poivre. (Voir *cachat.*)

Cachimbau, *s. m.* pipe de marin.

— E sul balcoun embé soun plan bagasso,
Nostr'Houlandés fumo soun cachimbau.

Cachino, *Cachinos,* | *s. f.* cachette, réduit. *Plur.* dents incisives.

— Agué lèu devista la cachino.

Cacho, *Caisso,* | *s. f.* caisse, cercueil, coffre.

— E lou séro, au lioc de cansous,
Lou *de profundis* se cantabo ;
Uno cacho d'ambé de flous.
Al cementeri se pourtabo,
De filhetos, toutos en blanc
L'accoumpagnabon en plouran.
Jasmin, 1835.

Cacho-den, *s. m.* amandes à coques demi tendre. — Biscotin, croquant, navette.

Cacho-det, *s. m.* amandes princesses à coque tendre.

Cacho-fouit, *Cacho-fouet,* | *s. m.* chambrière, bâton ou rondin suspendu au brancard par un anneau, ce qui permet de charger une charrette au repos, ou de soulager le limonier.

Cacho-intrado, s. *f.* plaque mouvante, cache entrée d'une serrure.

Cacho-mecho, *s. m.* et *adj.* sournois, méfiant.

Cacho-moure, *s. m.* coup de poing sur le nez.

Cacho-musèu, *s. m.* petit biscuit soufflé, petit chou.

Cacho-niou, *Cago-traou,* *Cago-nis,* | *s. m.* oiseau grêle ou avorté d'une nichée, celui qui gagne le moins de nourriture et qui reste le dernier au nid, faible, fluet.

Cacho-nose, *Avélanié,* | *s. m.* geai-casse-noix, oiseau brun à mouchetures blanches, qui vit dans les bois et se nourrit de glands, de noix et d'insectes. — Casse-noisette, instrument de table.

Cacho-pignoun, *Cacho-pioun,* *Cachadiou,* *Canetto,* | *s. m.* sarcelle d'été. *Anas querquedula.* Joli canard qu'on voit voler par troupes sur les étangs, et se poursuivre en poussant un petit cri répété.

Cette petite sarcelle fait son nid dans les roseaux et sa ponte est de 10 à 12 œufs d'un fauve verdâtre.

Cachouflié, *s. m.* lieu planté d'artichauts. (Voir *carchofle.*) *Ital. carciofaja.*

Cachoun, *s. m.* petite caisse, malle, crédence.

D'acachoun, en cachette, furtivement.

Cachoura, *Cachouta,* | *v. a.* cachotter, cacher mystérieusement, avec affectation, mentir.

Cacio, *s. f.* acacia farnesiana. (Voir *cassio.*)

Cacibraïo, *s. f.* gueux, mendiant, fripon.

— Illustro e santo cacibraïo,
Avés encaro de bitaïo
Aval dins nostre bastimen.
Favre.

Cacoulet, *s. m.* espèces de bât de montagne placé sur un mulet et contenant deux personnes qui se font équilibre.

Cacouleto, *s. f. gasc.* petite corneille des clochers.

Cad, *Cade,* | *pron.* chaque, tout, quelque. *Cad'an,* chaque année. *Cad'un,* chacun.

Cad, *Chad,* | *rad.* de *cadere,* tomber. κατα, κατα, en bas.

Cadabre, *s. m.* cadavre, corps mort ou amaigri par la maladie.

— *L. cadaver.*

— Aquelo bouco capriciouso es lou trau de m'ounte la mort intro lou pu voulountié dins noste cadabre, e se tan e tan d'ome périsson avans tems......

Cadai, *Catai,* *s. m.* encollage des tisserands, apprêt, parement pour la chaîne des toiles à tisser.

— Puaí !... li diguet, levo-te de davan,
Empestes lou cadai.....

Cadaliech, *s. m. v. l.* bois de lit.
Esp. cadalecho, lit rustique.

Cadanso, *Cadanço* *s. f.* accord des pas et de la musique, harmonie des sons ou des pas.
Lat. cadere. It. cadenza.

— La farondolo onuech se danso ;
E bautros, filhos, otobé,
Ornescas-bous coumo coumbé ;
Cal, dins un'ouro estre en codanso.
Peyrot, 1778.

— Lou tems es siau, l'aigo semblo d'argen,
Cado parel se miralho en cadanso,
E lou soulel, de fioc e d'or rajen
Prèsido, esclaïro uno tan belo danso.
Floret, 1862.

Cadarau, *Catarau,* *s. m.* lit pierreux d'un ruisseau où il n'y a de l'eau que les jours de pluie, et par extension voierie, dégorgeoir, dépotoir. — *Cadarau,* répond au *barranco* des Espagnols et à l'*oued* des Arabes.
Gr. κατταρρεω, couler.
Lat. cadente rivulo, cada-riou.

— Castelet de mièjo fourtuno,
M'ounte lou Nimouès mestièirau
Ven, sus li bord dou Cadarau,
Chaquo dimenche de l'annado,
Se pausa de sa semmanado.
De Lafare, 1843.

Cadarosso, *s. f.* petite branche de bois mort.
Fig. maigre, souffreteux, décharné.

Cadaúla, *v. a.* fermer au loquet.

Cadauleja, *v. n.* agiter, remuer le loquet d'une porte, frapper, demander.

Cadaulo, *Sisclet,* *Cadauro,* *s. f.* loquet, tige plate en fer fixée par un bout au moyen d'une vis, tandis que l'autre bout tombe dans un mentonnet.
Etym. cadere, tomber.

— Es toujour en l'er coumo uno cadaulo.

— D'un outil ou d'une arme en mauvais état on dit : *quanto cadaulo ?*

Cade, *Cado,* *pron.* chaque.
A cado fés, à chaque fois.

Cade, *Ginebre,* *Ginebreto,* *s. m.* genèvrier oxycèdre, cèdre piquant, arbrisseau conifère qui prend quelque fois les dimensions d'un arbre ; on extrait de ses baies un liquide résineux. — *Oli de cade* d'odeur infecte qui est un puissant anti-helminthique. Cette huile est employée dans la médecine vétérinaire contre les ulcères et la gale.

... La vèio d'uno fièiro
Aou cabaret, qu'avié pas per loungeiro
Qu'un brout de cade, arrivon très moussus.
De Lafare, 1840.

Cade, *Cadus,* *s. m.* grande urne, grand vaisseau en terre cuite de différentes capacités. — Mesure d'environ mille litres. *Gr.* καδος. *Lat. cadus.*

Cadediou, *Cadebiou,* *Cadenoun,* *Santadine,* *interj. de surprise,* jurons déguisés et mitigés qui équivalent à tête-bleu, tête-Dieu, peste, diable, etc.
La sévérité des peines infligées aux blasphémateurs donna cours aux jurons les plus excentriques, qui invoquaient le nom de Dieu sans le prendre directement à partie.

Cadeirenco, *subst.* et *adj.* espèce de poire qui vient de La Cadière, village du Var.

Cadeireto, *Cadeirouno,* *s. f.* petite chaise, chaise d'enfant.

Cadel, *Cagnot,* *s. m.* jeune chien, petit chien.
Prov. cadèu. Ital. catello.

— De cinq pouli cadèu que fasien, gau de veire.

— Un autre cò, se ié reven,
Ié gardo un cadel de ma chino.
A. Bigot, 1868.

Faire si cadéu, rejeter vomir.

Cadel, *Catoun*, s. m. chaton, inflorescence particulière de certains arbres, le charme, le noyer, le châtaignier, le coudrier, le peuplier, le mûrier, le saule, etc. dont l'axe central se désarticule et tombe de lui-même après màturation.

Cadela, *Cadera*, v. n. *gasc.* mettre bas en parlant d'une chienne. — Pousser des chatons en parlant des arbres de la fam. des Amentacées.
— Vomir, rejeter après avoir trop bu.

Cadelado, s. f. portée d'une chienne.

Cadelas, s. m. jeune et gros chien. — Jeune campagnard, paysan.
Fém. cadelo, jeune chienne,

— Jogo coumo un cadelas.

Cadelo, *Canadelo*, *Paneirolo*, s. f. larve du trogosite mauritanique, *trogosita caraboïdes*, qu'on rencontre parfois dans les noix, le pain et qui fait des grands dégâts dans les grains accumulés.

Cadenà, *Cadenat*, *Cadenàu*, s. m. cadenas, petite serrure mobile et portative qu'on met ordinairement à une malle, au collier d'un chien, ou qui sert à fermer les deux bouts d'une chaine, d'où est venu son nom. *Lat. catenatum. Esp. candado.*

Cadeneto, s. f. petite chaine. — Tresse de cheveux vers la nuque que portent les tauréadors Espagnols.

Cadenelo, *Cadenedo*, *Cadenièro*, s. f. lieu planté de genèvriers oxycèdres ou cade, arbustes qui croissent spontanément sur les coteaux incultes.

Cadeno, *Cadeïo*, s. f. *gasc.* chaine. *Lat. catena.* *La cadeno ou lou cadenat dou col*, les vertèbres du cou.

— Fré coumo la cadeno dou pous.

— Mejoney sono.. ah ! senti dins mas benos
D'ambé plazé, coula lou glas mourtel ;
Anfin moun co, libre de sas cadenos,
Bay debala dins la neit del toumbel.
Jasmin, 1825.

Cadenoun, s. m. chainon, maillon, petit anneau.

Cadet, *Cadichou*, s. m. *gasc.* le puîné, le second, le cadet de la famille, le petit chef. *Cap det.*

— Cadet de Bretagno
N'a que ce que gagno ;
Cadet di Nourman
A proun s'a de pan.

Cadièiro, *Cadièro*, s. f. chaise, chaise à dossier, à bras, chaise roulante, chaise percée. — Chaire à prêcher.
Gr. καθέδρα.
V. l. chadera, chaïera.
Port. cadeira.

— Estara molt ben cuidada :
Y en cadera d'or sentada
Dormira en brasses del Rey.

— Tant es sa dignita plénièro
Que s'assetet sus la cadièro.

Cadièiraire, s. f. fabricant de chaises, tourneur en chaises.

Cadièiro courrerelo, *Carriot*, s. f. chaise roulante, petit cadre à roulettes.

Cadèu, *Cadot*, s. m. don, présent, libéralité, cadeau. — Fête, régal, plaisir.

— Pièi anfin, per se counforma
A la modo de las mountagnos,
La mièjo-émino de castagnos
Cadò toujour de foundacioun.
De Lafare, 1842.

Cadern, s. m. v. l. cahier, carnet, petit livre.
Lat. quaternio. Esp. cuaderno.

Cadis, *Burel*, s. m. gros drap gris, blanc ou brun, étoffe de laine étroite et à bas prix, dont se vêtissent les montagnards.

— Voudrièi carga mi brayo de cadis.

Esp. cadiz, grosse serge.

Cadissaire, s. m. tisserand des Cevennes.

Cadiuèisso, s. f. cosses des pois, des fèves, des haricots qui ont l'apparence laineuse du cadis.

Cado, *adj.* chaque, tout. (Voir *cade.*) *A cado cop.*

Cadoleit, *Cadaliech*, | *s. m.* couchette, bois de lit. (Voir *cadaliech.*)

Cadosco, *Machoto*, | *s. f.* chouette chevêche, oiseau nocturne. (Voir *cabeco.*)

Cadrissat, *Cardussat*, | *adj.* cardé, peigné, étiré.

Cadriou, *Cafour*, | *s. m. v. l.* carrefour, croisement de voies. *Rom. cuadrivia.*

Cadun, *Cascun*, *Cadascun*, | *pron.* chacun, chaque personne. *Esp. cada uno. Rom. cad-om*, chaque homme.

— Cadun es parent dei riches.

— Cadun troubara sa caduno,
E jou, nou troubarè pas uno.

— Tan dich, tan fach, cadun travaïo
A démouli porto e muraïo.

Cadut, *part* et *adj.* tombé, déchu.

Cafaroto, *s. f.* trou, antre, caverne. *Rad. caf*, creux.

Cafardèu, *s. m.* petit hypocrite. — Punaise des bois, blatte. *Adj.* obscur, profond.

Cafarniou, *Cafourno*, *Catafourno*, | *s. m.* enfoncement, cachette, recoin, chambre obscure, débarras, capharnaüm.

— Semblavo la cafourno mounte trevo la chaucho-vièio.

Cafetan, *s. m.* cafetan, manteau.

— Ai très fés dessus mis espanlo
Carga lou negre cafetan.

Cafi, *v. a.* remplir, presser, accumuler

— Vénès à moun palai : trouvarès la pitanso
Aurès de qué ? de tout, per vous cafi la panso.

Cafi, bas lim. gros morceau.

Cafinot, *adj.* frivole, vain, volage.

Cafioc, *Cafuec*, *Chafuec*, | *s. m.* grand chenêt de cuisine à tête de chien ou à tête fantastique, hâtier. *Ital. capi fuoco.*

Cafira, *Cavira*, | *v. a. v. l.* tordre le cou, tourner en bas. (Voir *caravira.*)

Cafour, *s. m.* bifurcation, division, croisement.

Cafourneja, *Caffournia*, | *v. a.* cacher, égarer. — — Fouiller dans tous les recoins.

Cafroun, *s. m.* tuile canal, antéfixe.

— Soun froun semblo un teule canal,
Lis coumo un rouet de petrinal.

Caga, *v. n.* et *act.* aller à la selle. — Glisser, s'ébouler, se dit d'un peloton de fil. *Cago-meleto*, trembleur, peureux.

Cagacho, *Saraïé*, | *s. f. gasc.* mésange huppée d'un naturel farouche. — *Parus cristatus.*

Cagadauleto, *Castagnolo*, | *s. f. gasc.* troglodyte, roîtelet, oiseau qui descend en automne des lieux montagneux et qui place son nid près de terre dans les buissons.

Cagado, *Cacado*, | *s. f.* bévue, sotte équipée, entreprise manquée, échauffourée, pas de clerc.

Cagadou, *s. m.* latrines publiques, mur ou impassé où l'on dépose des ordures. *Ital. cacatojo. Esp. cagadero.*

Cacagno, *Cagarousto*, | *s. f.* diarrhée, dévoiement, épreintes. *Esp. cagalerà*, flux de ventre.

Caganuro, *s. f.* fiente, maculature, tache faite par quelque insecte, une puce, une mouche.

Cagaire, chieur, peureux.

Cagal, *Cagalhoun*, | *s. m.* tas de fiente, crotte d'animal. — Avorton, bout d'homme. *Esp. cagajon.*

Cagamorto, *Cabro-morto*, | *s. f.* manière de porter quelqu'un sur les épaules en tenant les jambes.

Cagaraulo, *Cacalauso*, | *s. f.* escargot, hélice variable, hélice vigneronne. *Ety. cagar-olla. Gr.* κακαλιθος, qui dépose de la bave.

— Cagarauleto, sor ti baneto.

— Escargot
Virago
Montre moi tes cornes.

— Dedins la bauco e li lauseto
Acampas de cacalauseto.

— E que vengue dijòu matin
Au maset, per se mettre en trin
Davan quatre cent cagaraulo.

Cagaraulé, *Cagarauloun*, *s. m. dim.* petit escargot, un petit pot, petite tasse de café ou de bouillon pour un malade.

Cagarel, *s. m.* mendole commune poisson de 20 cent. qui ressemble au hareng mais dont la chair est commune. — *Mœna vulgaris.*

Cagarelo, *Cagaroto*, *Migo*, *s. f.* crottin de brebis, fiente des vers à soie, fiente de poules ou de pigeons. *Ital. caccole.*

Cagarelo, *Mercuriau*, *Cagareleto*, *s. f.* mercuriale annuelle pl. fam. des Euphorbiacées à fleurs verdâtres, mercuriale vivace, pour lavements purgatifs. *Gr.* κακαλια, *Merc. perennis.*

Cagaroto, *s. f.* Euphorbe épurge, catapusse.

Cagatrau, *Cago-niou*, *s. m.* le dernier éclos, le dernier né.

Cagnar, *s. m.* lieu exposé au soleil et abrité du vent. Chenil, abri que recherchent les chiens. Lieu où se rassemblent en hiver les oisifs, et dont la *Puerta del sol* à Madrid est le prototype.

— Un foutrau d'Our, negre e pelu,
Que fumavo sa pipo au cagnar estendu.
A. Bigot, 1861.

Cagnardié, *s. m.* fainéant, paresseux, qui imite les chiens dormant au soleil. *Rad. can, cagno,* chien.

Cagnardiso, *s. f.* paresse, fainéantise.

Cagno, *Brodo*, *Flaquige*, *s. f.* ennui, langueur, mauvaise mine, nonchalance, *cagno*, chienne.

— Per se i'acoussa aguèron pas la cagno.

— *Fai la cagno*, il fait la mine.

— Tapla seras mourdu dou can que de la cagno.

— Leitour, me fagues pas la cagno.

— Li couquin avien pas la cagno
Per i'è sauça de biscuit.

Cagno, *s. f.* traitoir, outil de tonnelier composé d'un crochet en fer articulé au bout d'un long manche en bois. Il sert à allonger les cercles et à faire céder les douves pour les assembler sur le fond.

Cagnoto, *s. f.* bonnet de nuit, bonnet de dessous, cornette.

Cagnous, *adj.* cagneux, qui a les jambes torses comme les chiens bassets. — Paresseux, qui a la cagne.

— Am'lou varlet, emperit ou cagnous
Per bé de paz aurioi paraulo adrecho,
Més à moun biai, e dins moun téta-dous
Veirié que cau teni l'estebo drecho.

Cagnoutado, *Cadelado*, *s. f.* portée, ventrée d'une chienne. — Chose bâclée, mal faite.

Cagnòu, *Cagnot*, *s. m.* squale glauque, gros poisson presque aussi redoutable que le requin. Chien de mer bleu verdâtre et à ventre blanc, qui arrive jusqu'à deux mètres de longueur.

Cago-chin, *s. m.* anserine bon henri, toute bonne, épinard sauvage.

Cago-manjo, *s. f.* basse fosse, cachot.

— Voueli pa' na pourri dins uno cago-manjo
Aimi la liberta e fugi la prisoun.

Cago-nis, *Coucairòu*, *s. m.* le dernier éclos d'une couvée.

Cago-prin, *Cago dur*, *adj.* vétilleux, avare, chiche, ladre, vilain.

Cagot, *s. m.* goîtreux, scrofuleux ou hydrocéphale, individus que l'on rencontre dans les vallées de toutes les chaînes de montagnes et que l'on croyait autrefois être les débris d'une race particulière, Goths, Sarrasins ou Maures.

Cagoyo (*à la*), sur le dos, à califourchon.

Cahus, *Caus*, *s. m. gasc.* chat-huant, chouette, oiseau de nuit.

Çai, *adv. de lieu*, ici, *çai es*, il y est, *çai vendra lèu*, il viendra bientôt, *çai en reire*, jadis, autrefois.

Caïa, *Calha*, *v. n.* prendre, durcir, se figer, épaissir. *Lat. coagulare. Ital. quagliare. Esp. cuajar. Port. coalhar.*

Caïa, *Calha*, *Calhado*, *adj.* et *part.* caillé, coagulé, laitage durci, présuré. — Jonchée.

— La bono caïado.

Esp. quien quiere la cuajada ?

Caïo, *Giyo*, *adv. imp.* cri des enfants qui correspond à pars, fuis, cours, pour donner l'alarme ou éviter une surprise. *Gr.* καιω, brûler.

— Li drole jogon à caio.

Caiastras, *adj. dépréc.* de *can*, cagnard, flandrin, éfflanqué, efféminé, paresseux.

Caïau, *Calhau*, *s. m.* caillou, silex, fragment de pierre arrondi par l'eau.
Rad. cal, dur, *caia*, durcir.
Fr. centr. caille, caillote, chaillou. Port. calhau. V. f. cailliel.
— Argile à chailles, à noyaux.

— Te ié mande un caïau,

Caïé, *adj.* bigarré, de deux ou de plusieurs couleurs, caillotté.

Caïé, *Cayé*, *s. m.* cahier, assemblage de plusieurs feuilles de papier ou de parchemin. *Angl. quire,*
Bas. lat. quaternum, par quatre,
Esp. et *Ital. quaderno, cuaderno.*

Caièto, *Caïèro*, *s. f.* présure, caillette, matière acide qu'on trouve dans le quatrième estomac du veau et des jeunes animaux ruminants. Elle s'emploie pour faire cailler le lait et il en faut un gramme par litre de ce liquide.

Caièu, *s. m. prov.* levée, amoncellement, décombres.

Cailhar, *v. a. gasc.* impatienter, irriter.

Caïma, *v. n. v. l.* tomber en faiblesse, languir. *Esp. caimiento ; caer*, tomber.

Caïn, *adj.* méchant, faux, fourbe.

— E vous Reinar, bestio caïno,
Sias un finas ; mai, ièu Mounino,
Vous dariêu de poun, sièu pu fino.
M. Bourrelly, 1871.

Caïna, *v. n. prov.* gémir, craquer, grincer.
— Faire le caïn, le méchant.
Ital. Caina attende chi'n vita ci spense.
Dante.

Caïne, *Daïne*, *s. m.* ombrine commune.
Umbrina vulgaris.
Gros poisson de la Méditerranée dont la chair est blanche, de bon goût et de facile digestion ; à Bayonne on l'appelle *borrugat*, en Espagne *borrugato* à cause de leur barbillon qui ressemble à une verrue.

Caïo, *Calha*, *s. f.* caille commune, oiseau de plaine et de passage qui nous arrive au commencement d'avril et niche à terre, dans les blés ou la luzerne. Lorsque les cailles sont grasses elles constituent un aliment délicat et stimulant.
En hiver elles émigrent en Egypte en Asie, en Syrie, et dans tous les pays chauds. — *Perdix coturnis. Ital. quaglia.*

— S'avés lou mourre beisarèu,
En touteis agradares lèu ;
Lei caïo toumbaran roustido !..
M. Bourrelly, 1871.

Caiòu, *s. m.* prison, cachot, basse fosse.
Gr. καιαρ, trou, creux.

Caïòus, *Coïous*, *s. m. plur. Dauph.* porcs, cochons.
Esp. cochino.

— S'en fugué dounc, e se lougié vès un ome d'aquèu poïs que lou mandé à soun doumaïne per garda lous coïous.

Caira, *Cairat*, *verb. act.* tailler, équarrir.
Adj. carré, anguleux.
— Perché, élevé.
Lat. quadratus.

Caire, *s. m.* angle, coin, côté, biais. — Carreau au jeu de cartes.

— Se bategueron jusqu'à-tan
Que lou rei toumbé dins un caire,
Estendu mort per lou cantaire,
J. Brunet, 1859.

— Aimas ben mieu resta souleto,
Au caire de voste fougau ;
Leissas li danso e la teleto
I calignaire fouligau.
A. Mathieu, 1856.

Caireja, *v. a.* et *n.* poursuivre à coups de pierre, attaquer, démolir. (Voir *acaira.*)

Cairel, *s. m. v. l.* carreau, trait, foudre. — Fronde. — Galon, bordure. — Carreau de brique ou de marbre.

Cairelat, *adj. bas lim.* carrelé, pavé en briques.

Caïrelièro, *Flan*, | *s. f.* fente, trou allongé, meurtrière, petite fenêtre.

Cairié, *Flourié*, | *s. m.* drap de grosse toile sur lequel on place les cendres de lessive. — Torchon, essuie-mains, couverte.

Cairoun, *Cantoun*, | *s. m.* fragment de pierre, caillou, pierre d'angle, encoignure. (Voir *queiroun.*)

— *S. m.* cynips de l'olivier, petite mouche, insecte hyménoptère qui pique les olives pour y déposer ses œufs.

Caïs, *Cays*, | *rad.* de καψα, capsa, caisse, boîte. — Mâchoire, alvéole, dent.

— *Bouta lous caïs en desubranso*, jeûner.

Caissa, *v. a.* chausser, tasser, butter.

Caïssal, *Caissau*, | *s. m.* dent molaire, grosse dent, chicot.

— E n'abio rés de ço que cal
Per se bouta jonts le caissal.

Caïssat, *part.* et *adj.* ragot, court, ramasés.

Caisso, *Caysso*, *Arco*, | *s. f.* coffre de diverses formes pour serrer des marchandises, des vêtements, de l'argent, etc. — Tambour. — Cercueil.

It. cassa. Port. caixa.

— Nostre chi vei dins uno caisso,
Un jouine lapin estacat;
Sauto dessus... d'un cop de maisso
Lou lapinot es estranglat !
Tandon.

Caisso d'espargno, *s. f.* caisse d'épargne et de prévoyance où les ouvriers économes, les domestiques vont déposer des petites sommes, qu'ils peuvent retirer à volonté.

Caissoun, *Queïssoun*, | *s. m.* petit coffre de charrette ou de voiture. — Banquette à coffre. — Compartiment.

Caitiou, *adj. prov.* chétif, misérable, malingre.

Caitioué- *Caitivié*, | *s. f. gasc.* misère, pauvreté. — Saleté, malpropreté, ordure.

Caitiouomen, *adv. gasc.* misérablement.

Cajaroco, *s. f.* hutte, trou de rocher, taudis, chaumière.

Caje, *Caïre*, | *v. n. gasc.* tomber, choir ; *Cajudo*, chute.

Cajoula, *v. a.* cajoler, flatter, caresser, captiver, plaire, enjoliver.

Ety. joli. *Gr.* γελαω, sourire.

Cal, *Cald*, | *rad.* de καλεω, brûler. *Lat. calere.* (Voir *caud*, *caoud*, chaud.

Cal, *rad.* de χαλιξ, pierre, caillou.

Cal, *s. f.* présure pour faire cailler le lait.

Cal, *Chal*, *Caou*, | *verb. impers.* il faut ; des verbes caler, *chaler* vouloir, désirer. *Lat. calere*, se passionner, d'où *calignaire*, amoureux. *noun-chalen*, indifférent.

— Noun m'en cal.

— Me n'en chaute pas.

— Sey malhurous, ey perdut moun amigo,
Me cal mouri, me cal mouri.
Jasmin.

— Perqu'ana cerqua lhont quant avion jouts lous els
Tout ço que li calhò.....

Cala, *v. a.* et *n.* abaisser, lâcher, disposer, relâcher, céder, mollir, arrêter, fixer. — Rester, demeurer. — Bouder. — Ce verbe, outre ses nombreuses acceptions est souvent pris abusivement pour le verbe *calha. Esp. callar*, se taire, cesser.

Exemp. — *Calo ti plour.*

— Tant plus forto es la pluèio, tan lèu calo

— Aro es signa, riscas pus ren
Mounte papié soun barbo calon.

— Eici calas uno ouro.

— I perdigau, i bouscarido
Se vènes tu, cala ti las,
Lèu me farai l'erbo flourido,
E m'escoundrai dins li pradas.
Mistral, 1859.

Gr. χαλαω, lâcher, détendre.
Bass. lat. chalare. It. calare.

Calabas, *Calbas,* ‖ *s. m.* cordage, amarre. — Petit palan. (Voir *cablas.)*

Calabasso, *s. f.* calebasse, fruit des Cucurbitacées ; courge vidée et séchée dont on se sert en guise de bouteille ou d'écuelle.
Esp. calabaza. Port. cabaza.

Calabrun, *s. m.* crépuscule, lever du soleil, fin de la nuit.

— Lou jour douçamenet fa plaço al calabrun.
— Veici lou calabrun, aro lou jour s'abeno

— *L'aucèu dou calabrun* , la chouette.

Calada, *Paba,* ‖ *v. a.* paver, garnir de pierres, de cailloux, de pavés une rue ou une cour.

Caladage, *Calado, Caladoun,* ‖ *s. m.* et *fém.* pavé, pierre plate, cailloux assemblés ou étêtés, dalles moyennes cimentées, briques posées de champ, comme dans les villes d'Italie.

— Dei chato su lei calado
Entende plu leis esclò....

— Quand avés fam manjaïas de calado.

Caladaire, *Pavaire,* ‖ *s. m.* paveur, ouvrier qui place les dalles ou les cailloux.

— Un caladaire proun malin
Qu'avié la lengo ben penjado
Un jour plaçavo de calado,
Davan l'oustau d'un medecin,
Lou desgourdi se despachavo,
N'en métié dos au lió de trés,
Crésen d'estre vist de parés.
Bonnet, 1850.

Calam, *Caram,* ‖ *rad.* du *Gr.* καλαμος, roseau, chalumeau. *Lat. calamus.*

Calaman, *Caraman,* ‖ *s. m.* grosse poutre, la plus haute pièce de bois qui forme l'arète d'un couvert, le sommet des deux pentes. — Arétier.
Gr. καρη, sommet.

Calamandrié, *Caramendrié, Pichot chaîne,* ‖ *s. m.* germandrée officinale, sauge amère, chasse-fièvre ; fam. des Labiées pl. à fleurs roses, pour infusions toniques et stomachiques.

Calamandrin, *Manjo-fango,* ‖ *s. m.* vent fou, vent du Nord-Est.

— Eolo ten jout sa counduito
Lou fier aquiloun e sa suito,
Trémountano, aguialas, marin.
Narbounés e calamandrin.
Favre.

Calamandro, *s. f.* étoffe de laine sergée et satinée. — Lasting.
Esp. calamaco. Port. durante.

Calamar, *s. m. v. l.* écritoire, étui qui renferme les plumes et l'encre.
Gr. καλαμαριον. *It. calamajo.*

Calamela, *Chalamina,* ‖ *v. n.* jouer du chalumeau, des instruments rustiques ; flûte de Pan. (Voir *auboï.)*

Calamen, *Calamo, Calaumo,* ‖ *s. m.* calme, silence, cesse, repos, tranquillité. ***De** cala,* céder, mollir.

— Es la calanco fresco ounte anan quand sian las,
Vièure d'amour e de calamo.
J. Monné, 1874.

Calamen, *Calaman, Menugueto,* ‖ *s. m.* mélisse calament, à petites fleurs purpurines , pl. Labiée , commune dans les bois et les terrains secs.
Lat. çalamintha nepeta.
Gr. καλαμινθος, bonne menthe.
Ital. calaminta. Esp. calamiento.

Calamèu, *Gargamèu,* ‖ *adj.* nigaud, imbécile, paysan, rustique, berger.

Calamo, *Calamet, Calamero,* ‖ *s. m.* et *fém.* tuyau, chalumeau, pipeau, anche. (Voir *caramelo, carumelo.*)

Calan, *Calanc,* ‖ *s. m.* morne, sommet, but, cîme. — Abri. — Rocher.

— Escouto me, ièu vole
Qu'escales eilamoun au bout d'aquèu calanc
E que me tornes quauqui figo.
M. Girard, 1866.

Calanco, *s. f.* anse, crique, petite baie dans les rochers pour les pêcheurs.
Rad. cal, cala, calar.

— Amigo, veici la calanco !
Lou bonur, vé-lou que parèi !
Tout nous sourris, plus ren nous manco.
Tavan, 1860.

— O dich — au found de la calanco
Rejoun sa iolo ben estanco,
E neit facho, rintro à soun mas.
Floret, 1858.

Calandras, *s. m.* lourdeau, grand benêt.

Calandreja, *Calendreja*, *v. n.* sauter, courir, se réjouir, dégoiser, chantonner.

— Ouey dounc que lou bel més arribo,
De plasé chappi ma salibo,
E m'es abist que bau déjà
Pel gran ramié calandrejà.
Goudouli.

Calandrin, *s. m.* amoureux, tendron, cœur sensible, plaisant, de bonne humeur.

Calandrelo, *Calandrino*, *Courrentio*, *s. f.* alouette calandrelle. — *Alauda arenaria.* Oiseau de passage qui paraît au mois d'avril. Ces alouettes se répandent dans les vignes, dans les garrigues, dans la plaine et courent avec rapidité à la recherche de leur nourriture. Elles animent la campagne de leurs chants.

Calandro, *Calandras*, *s. f.* alouette calandre, oiseau chanteur du matin, dont la femelle niche à terre dans les herbes ou au pied des buissons.

Ces oiseaux vivent en captivité et retiennent facilement les airs qu'on leur apprend.

— *Fai un tem de calandro*, temps calme et chaud, par lequel chantent les alouettes.

— Aco es la calandro de Basco.

— Cusson, charançon des grains.

Calandro, *s. f.* machine à rouleaux de bois dont on se servait pour lustrer ou aplatir les étoffes.
Bass. lat. calendra.
Gr. κυλινδρος, cylindre, rouleau.

Calat, *Calà*, *adj.* arrêté, soutenu, bien fourni, riche, cossu, bien mis.
Gr. καλος, beau.

Calaou, *Crouvel*, *s. m. bas lim.* coquilles d'œuf, de noix, d'amandes, écale.

Calaven, *s. m.* évent, grotte, caverne formée par la dilatation des gaz.

Calca, *Cauca*, *v. a.* fouler, sauter, presser, enfoncer, tracer, inculquer.
Ital. calcare.

Calcina, *Carcina*, *v. a.* calciner, brûler, réduire en chaux par l'action du feu. — Inquiéter, tourmenter.

Calcinamen, *s. m.* tourment, inquiétude, souci.

— Risès de sous calcinamens

Calçouns, *s. m. plur.* culottes de dessous en coton ou en laine.
Ital. calzoni. Esp. calzones.

Calculaire, *s. m.* calculateur, chiffreur, de *calculus*, caillou, ce qui servait à tenir compte.

Calcun, *pron. ind.* quelqu'un, une personne.

Caldra, *futur*, il faudra, du verbe impers.

Cale, *Calher*, *v. imp.* falloir, être nécessaire, convenable. *Lat. calere*, désirer.

— Princesso del Metjour, Nimes tan encantado,
Bilo al gran sourel, al ciel blu,
Per legi la grandou sul la peyro pintrado
Calho que benguessi ché tu !!
Jasmin, 1848.

Calechoun, *s. m.* petite voiture d'enfant.

Calegna, *Caligna*, *v. n.* courtiser, faire l'aimable, l'amoureux, être assidu.
Gr. καλινδεω. *Lat. calere.*

— E nautri, o mis ami, calignen lou flasquet
Desssouto l'autounado.

Calegnado, *Calignado*, *s. f.* espèce de raisin noir qui fournit un gros vin alcoolique, de *calere*, être ardent.

Calignage, *s. m.* amourette, galanterie, prévenance.

Calegnaire, *Calignaire,* | *s. m.* galant, amoureux.

Calel, *Calèu,* | *s. m.* lampe à queue ou à croc.

— De sa courouno l'orre pel
Luzis coum'un quioul de calel,
E d'amb le plus prim de sa tufo
N'encourdarion uno baudufo.
Goudouli.

— Acantouna dins la cousino
Un laid marrit pichot calèu
Soulet fasié 'nca bono mino.
Boudin, 1853.

Calen, *Calèu,* *Carel,* | *s. m.* lèchefrite, ustensile de cuisine. — Ableret, petit filet carré fixé sur une barque et que l'on relève au moyen d'un contre-poids. — Petite carte à bords relevés dans laquelle on fait fondre à la flamme d'une bougie de la cire, de la graisse, de l'huile pour faire du cérat.
Adj. chaud, brûlant.

Calendau, *Souc de Nadau,* | *s. m.* bûche de Noël, le plus gros morceau de bois que l'on met au feu la veille de Noël. (Voir *cacho fiò*).

— Dièu moun nouvè davan la crècho
Quilha sus lou bouès calendau
E touto la famiho drecho
Escouto canta lou rigau.
Gaut, 1861.

Calendo, *Calendro,* | *s. m. gasc.* le premier jour du mois. — Festin que l'on fait la veille de la Noël.
Lat. calare, appeler.
Gr. καλειν, convoquer.

— Calendo es la bello soupado
Quand degun manco à l'acampado.
A. Tavan, 1868.

Calemus, *Calem-siau,* | *interj.* taisons-nous, silence, restons en paix.

Calfa, *Calfa* (Se), | *v. a.* et *rec castr.* chauffer, produire de la chaleur. — Se chauffer, s'approcher du feu.
Esp. calentar.

Calfo-pé, *Caufo-pé,* | *s. m.* chaufferette, petite boîte garnie de tôle pour tenir les pieds chauds.
It. caldanuzzo.

Calfo-leit, *Caufo-lhé,* | *s. m.* bassinoire, bassin de métal à couvercle pour contenir de la braise.

Calha, *Cala,* | *v. n.* se taire, se soumettre, bouder, refuser. — Se calmer, s'apaiser. — *Calho,* tais-toi.
Esp. callar.

Calha, *Caïa,* | *v. a.* cailler, figer, coaguler.
It. quagliare. Esp. cuajar.

Calhas, *Calhoun,* | *s. m.* caillot, grumeau, agglomération de la partie spongieuse du sang ou du lait.

Calhat, *Calhado,* | *adj.* et *subst.* lait fraîchement caillé, jonchée. (Voir *caïa.*)

Calhaouari, *Calibari,* | *s. m. gasc.* charivari, bruit de cailloux.

Calhau, *Cairal,* *Caïau,* *Fréjau,* | *s. m.* caillou, pierre arrondie par l'eau, pierre précieuse brute. — Fragment de roche, silex, quartz.

— La sciènci, d'un diaman réiau
Pòu faire, dison, un caïau
Negre coume la chaminéio,
Plus grand miracle fai ta man,
Car lou caïau deven diaman
Quand dessus i'as pinta Miréio.
Mistral.

Calhé, *Calhol,* | *adj.* bigarré, de deux couleurs, pie. (Voir *caïé*).

Calhet, *adj.* et *subst.* avare, ladre, cachotier. — Écorcheur, équarisseur.

Calhetièro, *s. f.* petite jarre, vase en terre.

Calhioua, *Calhiba,* | *v. a. gasc.* cheviller, enfoncer une cheville. (Voir *cabilha.*)

Calhouna, *Caliouna,* | *v. n.* faire une portée, en parlant des truies. (Voir *caiòus.*)

— La truejo a calhouna.

Calibado, *Recaliou,* | *s. f.* cendre chaude.

— Lous pés sus caufo-lhé ou dins la calibado.

Calibandiou, *s. m. gasc.* jupon qui descend jusqu'à la cheville.

Calibari, *Chalibari*, *Charaverin*, *Chanavari*, | s. m. charivari, concert burlesque et bruyant de poëles et d'instruments, discordants. — Ari, bruit, cris.

— D'un fier chalibari festeji lous coumbats,
Canti lou trin, la guerro e lous famus souldats.
Jasmin, 1834.

Calibot, s. m. caillebotte, grumeaux de lait caillé résultant de la préparation du petit lait.

— Pastre te soubendras, al tour de ta gamello,
Qu'avios de calibots ta coumoulo escudelo.
Peyrot.

Caliboutа, v. a. réduire le lait en grumeaux, en caillots, en fromages.

Calice, *Calissi*, | s. m. calice, vase sacré, coupe. — Enveloppe des fleurs,
Gr. κυλιξ.

— Daura coumo un calice.

Calido, *Bauco*, *Cenobi*, | s. f. brôme stérile pl. de la fam. des Graminées, qui pousse sans qu'on la sème volontairement. — *Bromus stérilis*, plante maudite qui jouit des appellations suivantes à cause de ses épillets pointus à barbes rudes : *trauquosac, pèu de chin, bla dou diable, estranglo-chivau*, etc.

Calibre, s. m. modèle, mandrin, diamètre. *Fig.* valeur, qualité, mérite.
It. et *Esp. calibro*. *Arab. kaleb.* moule.

— Per un garçoun lettrut Gripou banto soun fil
E penso que sera qualqu'ome de calibre,
Més lou regen a dit que jamay nou pren libre.
Goudouli, 1646.

Calietos, *Calhetos*, | s. f. plur. fricandeaux, godiveaux, viande de porc et fressure hachées mises en boulettes et enveloppées de la membrane des intestins (épiploon.)

Caligna, *Caregna*, *Calineja*, | v. act. et n. coqueter, courtiser, flatter, faire l'amour, chercher à plaire.
Gr. χαριζομαι, faire l'amour.

— Se calignaran
Belèu ben quatre an,
Mai s'embrassaran
Ben avant la noço.

Calignaire, *Caregnaire*, | s. m. galant, amoureux, qui cherche à plaire.
Gr. χαρις, grâce, amabilité.
Esp. cariño, tendresse.

— T'ai vist sarra toun calignaire
D'un air e d'un biai amistous.

— Cerquaves pas toun calignaire ?
Me lou fouyé dire pu lèu...

— Toun jardin magnifique e toun bos embauma
Qu'aimavon tan li calignaire.

Calignage, s. m. amourette, badinage, propos galants, amabilité.
Gr. χαρισμα, bienveillance.

— Dins voste calignage
N'avès qu'a countunia,
Fòu pas que lou mariage
Leve lou caligna.

Calimas, *Caumas*, | s. m. chaleur orageuse, air étouffant.
Gr, καυμα, grande chaleur.

— Santo Bierge ! quin calimas !...
Estoufi ! souy lasso, espoussado...
Jasmin, 1852.

— Maugra lou calimas que nous fa tant de peno
De mounde et de bestial l'airo n'es pas mens pleno.
Peyrot, 1778.

Calineja, v. n. gasc. caliner, choyer, flatter, caresser.

Calio, *Calho*, | s. f. une truie ; *caliou*, pourceau. (Voir *calhouna*).

Caliou, *Calibado*, | s. m. et f. de la cendre chaude, feu modéré fait de poussière de charbon dont se servent les coiffeurs pour tenir leurs fers chauds. (Voir *recaliòu.)*

Caliourne, s. m. gros cordage de vaisseau qui passe par diverses poulies, pour tirer des fardeaux.
Gr. καλος, câble.

Calissado, s. f. gasc. un plein calice, une rasade. (Voir *calice.)*

Calitor, *Coulitor*, | s. m. nom d'une espèce de raisin blanc hâtif et peu estimé.

Calivene, adj. exposé à la chaleur.

Calivié, *Tatignié*, *Atatié*, | s. m. viorne cotonneuse, Mancienne, arbuste fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches et à baies

rouges. On peut faire de l'encre peu solide de ses baies qui deviennent noires à leur maturité.

Calleba, *Canleva,* | *v. n. cast.* soulever, faire basculer. *Lat. cum-levare.*

Callebo, *Collevo,* | *s. f.* levier à bascule porté sur un pilier qui sert aux irrigations des jardins, machine un peu plus primitive que le puits à roue.

Callèu, *Calliou,* | *s. m.* bascule, balançoire, branloire, poutre placée en travers d'un gros rondin, sur laquelle des enfants se balancent.

Callous, *adj.* caleux, dur. *Rad. cal,* dur.

Calme, *Calamo,* | *s. m.* tranquillité, sérénité, repos. — Cessation de vent, de pluie.

— De l'auratge emmalit d'uno guerro coumuno
Tu bouilhos treboula le calme de la pats,
Més tous cops en noun-ré fougeron dissipats.
Goud.

Calo, *Cagnar,* | *s. f.* abri, exposition au Midi, au soleil, à la chaleur. *Lat. caleo.* — Plan incliné vers la mer pour la construction des navires. — Coin en bois ou en pierre pour arrêter ou fixer quelque chose.

— Vésès aqui un aubre que fasiè calo à nostis ancian.

— Ero estendu à la calo dins soun jardin.

Calos, *Tros,* *Trous,* | *s. m.* trognon de chou, collet de racine, tige de maïs, le milieu d'un fruit, ce que l'on rejette. *Gr.* καλως, corde, καυλος, tige, trognon.

— Se i'agrade tan ben, boulès que siò salbajo
Qu'angue préne al cantou lou calos del balajo.

— Souhete que toun pincel vengue pas un calos.

Caloto, *s. f.* petit bonnet qui couvre le sommet de la tête, à l'usage des prêtres ou des bureaucrates. — Tape sur la tête. — Voûte, convexité d'un four.

— L'un ié douo un moustachoun
Lou segound uno calotto.

Calou, *s. f.* chaleur, ardeur, zèle, véhémence, activité. *Esp. calor. It. calore.*

— Fòu bé que la calou dou sourel l'amadure.

Caloufo, *Calofo,* | *s. f.* écale des châtaignes, des amandes, des noix, etc. (Voir *peloufo, calaou.*) *Gr.* καλυμμα, enveloppe.

Calpre, *Chaupre,* | *s. m. gasc.* charme commun, arbre de la fam. des Amentacées dont on fait des charmilles. Son bois est employé par les tourneurs et les charrons. — *Carpinus betulus.*

Calourado, *s. f.* bouffée de chaleur, rayon de soleil.

— D'uno calourado
Dé soun alenado
A la terro aymado
L'hiher quand a fret.
Jasmin, 1857.

Calouren, *Calourous,* | *adj.* chaud, chaleureux, ardent, enthousiaste, sympathique.

Caloussado, *Taloussado,* | *s. f.* bastonnade, volée de coups de bâton, de coups de corde.

Calouta, *Caloussa,* | *v. a.* taper sur la tête, donner des coups.

Calque, *adj.* ou *adv.* quelque, un ou plusieurs. — Quiconque.

Cals, *s. m.* cage à poules. — Chas, trou d'aiguille. — Chaux.

Calsoun, *Calçoun,* | *s. m.* culottes de dessous en coton ou en laine.

Calu, *Sup,* *Tucle,* | *adj.* myope, qui a la vue basse, qui ne voit bien qu'au moyen de verres concaves dont l'effet est de corriger la trop grande convexité de la cornée. *Gr.* καλυπτω, couvrir, voiler.

— De calu venguet tucle
E de tucle bourniclet.

— *Fedo caludo,* brebis attaquée du tournis, maladie causée par une espèce d'helminthe vesiculeux, ce qui la fait tourner continuellement.

Calugi, *Falourdige,* ‖ *s. m.* tournis, vertige des brebis. *Lat. caligo*, obscurcissement.

Calustra, *v. a.* gronder, réprimander, blâmer.

— Se sabièu de noun li fa pèno
E de noun estre calustra,
De sei vertu que toque à pèno
Assajarièu tout lou retra.
Crousillat, 1875.

Calustrado, *s. f.* réprimande, reproches, mercuriale.

Calvet, *Calvut,* ‖ *adj.* chauve, nu, dégarni, pelé.

Cam, *Camp,* *Can,* ‖ *s. m.* champ, espace plat et étendu, aire, terre cultivée, labourée. *Lat. campus. Ital.* et *Esp. campo.*

— L'on vey dovan lou mas, de cams, de prats e d'orts.

Camaïa (Se), *Comoya,* ‖ *v. n.* et *rec.* changer, varier, noircir, tourner, barbouiller. Le fr. *camaïeu* et le *chiaroscuro* des Italiens ont quelque analogie avec ce verbe languedocien.

— La vigno se camaïo, e lou sant alimen
Se prèparo à raja pel canal del sirmen.
Peyrot, 1780.

Camalh, *Capmal,* ‖ *s. m.* camail, manteau que portent les chanoines. — Espèce de sac ouvert pour le passage de la tête. *Ital. camaglio.*

Camalou, *s. m. prov.* portefaix, qui porte un sac.

Camarado, *Cambarado,* ‖ *s. m.* camarade, ami, compagnon d'atelier, de travail de fatigue, de régiment, de lit, etc. *Ital. camerata. Gr.* καμαρα, qui habite la même chambre ou pièce.

— Per faire un brout de charrado
Espèro si cambarado ;
L'aigo s'escampo au retour,
Dièu sap se parlon d'amour !
Tavan, 1865.

Camard, *Camus,* *Comardo* (La), ‖ *adj.* camus. — *La camardo*, la mort. *Etym.* *cam*, courbé. *Ital. camuso.*

— Ma mefian-nou de la comardo ;
L'ei toujour o notrei tolou ;
Soun dar ne fai pas de jolou.
Foucaud, 1808.

— Camardo, quand vendras me prendre
N'ages pas pòu que te fague langui,
Souy nascut, e deve m'attendre
Que tot ou tard foudra parti.
A. Tandon, 1812.

Camarguen, *adj.* qui est de la Camargue ; se dit ordinairement du cheval libre de cette grande île du Rhône. Ces chevaux qui paissent en grandes troupes dans les fourrés et les marécages, ressemblent un peu au cheval arabe, quoique moins sveltes et moins grands. Il n'est pas probable qu'ils aient été introduits dans le Midi par les Maures, puisque cette race n'existe pas en Espagne où ils ont dominé pendant plusieurs siècles.

Camargo (la), *nom de lieu*, la Camargue grande île formée par les deux bras du Rhône et qui s'étend depuis Arles jusqu'à la mer. Elle forme un triangle qui a environ trente kilom. de côté. Les trois dixièmes de cette île sont cultivés, le reste consiste en terres vagues, marais ou étangs autour desquels paissent les chevaux et les bœufs sauvages.

— Car aquelo isclo es la Camargo
E per alin tan s'espalargo
Que dou fluve Arlaten vei bada li sept grau.
Mistral.

Camaroto, *s. f.* petit réduit sur une barque. *Gr.* καμαριον,

Camat, *Cambut,* ‖ *adj. béarn.* qui a des jambes, des longues jambes.

Cambado, *Cambal,* ‖ *s. f.* et *m.* enjambée, saut, gambade.

— Oh, per fa que dedins la cloto,
Cap de piuze ni babaroto
N'intre d'amb'cambados o saus.
Goud.

Cambajoun, *Cambicou,* ‖ *s. m.* jambon, cuisse de cochon salée. — Tranche mince de jambon cuit.

— Entamene la car-salado
Escarisse lei cambajoun.

Cambalado, *s. f.* promenade, excursion, course, saut.

Cambalaleto, *Cambarleto*, *Cambareleto*, | *s. f.* cabriole, saut périlleux, culbute. — Cheval fondu.

— Sur la païo nouveleto
Cau fai la cambalaleto ?..

— Si deviravo e fasié l'oumeleto ;
Bigueron tan de sei cambareleto
Qu'estent d'acord, dei pu gros animau
Agué lei voués ; pourrian toumba pu mau.
M. Bourrelly, 1870.

Cambalou, *Cambau*, *Chambal*, | *s. m. gasc.* ridelle, bois qui sert à suspendre un cochon la tête en bas pour le dépécer.

Cambaru, *Cambet* (grand), *Gabidoulo*, | *s. m.* chevalier aux pieds rouges, chevalier Gambette. — *Totanus calidris.*

Grand Echassier à manteau noir, le bec et les pieds rouge vermillon ; la chair en est très-bonne à manger.

— De fés un aucelas oumbrejo
Ermito cambaru dis estan d'alentour.

Cambasso, *s. f.* grosse ou vilaine jambe. *Ital. gambaccia.*

Cambalié, *Cambaligo*, | *s. f.* jarretière, lien, galon élastique pour maintenir les bas.

— Quand la nobio, en rougin, à toutes las que bey
Présento d'uno mà d'amigo
Dus brigals de sa cambaligo.
Jasmin

Cambarot, *Gambarot*, | *s. m.* douleur au poignet, au coude, enflûre causée par un exercice ou un travail excessif. — Vieille souche d'arbre.

Cambarot, *s. m.* nom commun à plusieurs crabes ou crustacés, comme :
Le lambre Masséna
Le lambre Méditerranéen
Le Parthénope, etc.
Lat. cammarus, jambu.

Cambarlous (A), *Cabarlous* (De), | *adv. gasc.* à califourchon, à cheval, jambes écartées.

Cambe, *Cande*, *Canebe*, *Cambet*, | *s. m.* chanvre cultivé, pl. de la f. des Cannabinées à fleurs jaune verdâtre. — *Cannabis sativa.* *Fr. cent.* chambe, charbe. *Ital. canapa. Esp. cañamo.*

Un de ses noms, Canabié, a fourni celui de la Canebière, lieu où l'on vendait ou débarquait le chanvre d'Espagne.

Cette plante est sensible au froid et on ne la sème que lorsque les gelées du printemps ne sont plus à craindre.

Les tiges se récoltent à deux reprises, celles du chanvre mâle qui sont plus grêles mûrissent les premières, après qu'elles ont distribué le pollen de leurs fleurs ; celles du chanvre femelle sont récoltées un mois plus tard, lorsque la graine est arrivée à maturité. On réserve les tiges les plus belles pour la confection des allumettes soufrées.

Cambeja, *Peneja*, | *v. n.* gambiller, remuer les jambes, se dit des enfants au berceau ou au maillot. — Marcher vite.

— Au soulèu, dins la pousso, afougado, cambejo,
Retenent soun capèu que lou mistrau eigrejo
E pourtant sus soun anco un pesant cabassel.
Crousillat, 1865.

Cambet, *Gabidoulo*, | *s. m.* le petit chevalier. *Tringa gambetta.*

Cambeto, *s. f.* petite jambe. — Croc en jambe. — Flèche, ou âge, ou mancheron de la charrue.

— Quand la galineto
Vougué faire l'iòu
Ausset la cambeto,
Lou faguet au sòu.

Cambi, *Cambis*, | *s. m.* change, troc, négociation. *It.* et *Esp. cambio.*

Cambia, *v. a.* changer, céder une chose pour une autre, remplacer, modifier, convertir en, détourner, nettoyer.

— Benon de lou cambia,

— Més tout abiò cambiat ; fusquet pas recebut
Fasquèron touts semblan de nou pas lou couneche.

— Jaques abiò, dision, cambia de régimen,
Un l'abiò bist en Prusso, un autre en Alemagno.
Jasmin, 1865.

Cambiaire, *s. m.* changeur, troqueur. — Inconstant, variable.

Cambinièro, *Canabièro*, s. *f.* chènevière, champ ou terrain où croît le chanvre. — Entrepôt pour les balles de chanvre.

Cambiomen, *s. m.* changement, variation, transformation.

— Un cambiomen entr'es déjà puntejo ;
Pol se fai mut, André roussignoulejo,
L'un es risen
L'autre es doulen.
Jasmin.

Cambiouteja, *v. a.* changer souvent, par manie.

Cambis, *Gambis*, *Chambis*, *s. m.* collier de bois courbé au feu, qu'on met au cou du menu bétail et auquel on suspend une clarine. *Gr.* καμπη, courbure.

— En descenden, entendéguen miés lou chambis di fedo.

Cambo, *Camo*, *Gambo*, *s. f. gasc.* jambe, partie inférieure du corps, tronc des arbres. — Pièce de bois, soutien, pilier. *Gr.* καμπη, courbure, articulation; *Esp.* et *It. gamba.*

— Poudièi pas pus leva cambo.

— Te fises pas toujour ci cambo que te porton.

— Acò me coupé bras et cambo.

— Fasié bello cambo.

— I'aven douna li cambo.

— Piéi, prenon touti dous ma cambo per chivau
E de mei nivou blu redescende cigavau ;
Adiou alor, adiou e mei sounge e ma Muso.
Reybaud.

Cambo lasso, *s. f.* course inutile, fausse démarche.

— N'ia que per courre après lei plaço
Mai de dès an fan cambo lasso,
E si dounon fouèço de mau,
Per jamai passa lou lindau.
M. Bourrelly, 1870.

Cambò, *Cambou*, *Chambou*, *s. m.* bon champ, bonne terre, terre d'aluvion très-fertile, comme elles se rencontrent au pied des montagnes, dans les vallées.

N. prop. Cambon, Chambon, Chamboredon, etc.

Cambou, pièce de bois courbe, genou.

Camborlo, *Milharasso*, *s. f.* tige sèche du maïs.

Cambourleja, *v. n.* gambader, sautiller.

— Tout en un cop, dòu tems que senso braio cambourlejavian dins l'aigo, vèse pareisse moun paire à trento pas.

Cambovira, *Cambobira*, *v. a.* bouleverser, culbuter, renverser, tourner. *V. n.* trépasser, mourir.

— Toutis ban à l'azard, e la ma que les meno
Coum'al jour del cahos b'a tout combovira.

Cambomilo, *Camoumilo*, *Margarido*, *Amarun*, *s. f.* camomille des champs, pl. fam. des Synanthérées à fleurons blanc et jaune, qui ont une odeur forte. — *Anthemis arvensis.*

— Camomille noble, *Anthemis nobilis* dont on fait des infusions toniques et fébrifuges.

La camomille élevée, *Anthemis altissima*, et la camomille des teinturiers, *Anthemis tinctoria*, possèdent des propriétés analogues.

On fait encore avec les infusions de ces diverses fleurs, de l'huile et du jus de citron, une mixture vermifuge pour les jeunes enfants ; on en prépare enfin des lavements, des cataplasmes, des lotions, des bains aromatiques pour les malades affaiblis par la goutte ou le rhumatisme.

Camboy, *Cambouy*, *s. m.* cambouis, graisse mêlée d'oxide de fer par le frottement, et qui sort du moyeu des voitures et des charettes.

Cambra, *Cambra* (Se), *v. a.* et *rec.* cambrer, arquer, courber, voûter. — Se plier, se cambrer, de καμαρα, voûte. *Bass. lat. camara*, chambre.

Cambrado, *Chambrado*, *s. f.* nombre de soldats ou d'ouvriers qui logent ou qui se réunissent ensemble. — Assemblage de vers à soie, édu-

cation simultanée de ces insectes dans une ou plusieurs pièces. — Excavation. — Galerie des mines.

Cambrasso, *s. f.* société ouvrière, réunion populaire dans une grande pièce, pour boire et fumer, ou pour souper en commun.
It. cameraccia.

Cambresino, *s. f.* toile fine qui se fabriquait à Cambrai.
Ital. cambraia. Esp. cambrayon.

Cambreto, *Chambreto*, ‖ *s. f.* petite chambre, cabinet, alcôve.

— E tout trés, dedins la crambeto
Preguèron Diou à ginoulhous
Entre quatre pecouls d'un biel lhieyt en sargeto.
Jasmin, 1858.

Cambro, *Chambro*, *Crambo*, *Membre*, ‖ *s. f.* chambre à coucher, une pièce habitable, partie d'un appartement. Chambre de travail, chambre meublée. — Assemblée politique, corps législatif. *Ital. camera. Esp. camara.*

— L'auro meno ; més qu'importo ?
Ièu me boufe pas lei dét :
Quand ai ben sarra ma porto,
Dins ma cambro siéu caudet.
Reybaud, 1850.

— Més d'uno pichouno bignoto
Oun per crambro n'ey qu'uno groto,
Oun lous bidots se countayon.
Jasmin.

Cambroul, *Cambrioul*, *Cambrieul*, ‖ *s. m.* éruption sanguine à la figure ou sur le corps des jeunes enfants.

Cambrous, *Cambrié*, ‖ *s. m.* valet de chambre, domestique. *It. cameriere.*

Cambut, *Cambarut*, ‖ *adj.* qui a des jambes, des longues jambes.

Cambuso, *s. f.* endroit fermé où l'on tient les provisions de bouche dans un vaisseau et où l'on fait les distributions journalières.
All. provision kammer.

Camel, *Camèu*, ‖ *s. m.* chameau, quadrupède ruminant à long cou et à une ou deux bosses.

— Terme injurieux pour taxer quelqu'un de bossu, de contrefait, de lourdeau.
Gr. καμηλοε. Arab. djemel.
Esp. camello. Angl. camel.

— Un jour li sauté sur l'esquino ;
Vaqui l'ome emé lou camèu
Soci touêi dous, vesin, vesino,
Ensem l'on s'accoustumo lèu.
M. Bourrelly, 1870.

Cameleja, *Camela*, ‖ *v. n.* badauder, aller et venir, flâner. — S'élever, grossir, s'enfler.

— La mar camelo aqueste matin.

Camelo, *s. f.* monceau de sel accumulé en forme de pyramide allongée et recouvert de roseaux pour le préserver de la pluie.

Camelot, *Cameloto*, ‖ *s. m.* camelot, grosse étoffe de laine ou de poil de chameau pour couvertures ou pour emballage, d'où est dérivé *cameloto* ou marchandise de rebut.

Camfre, *s. m.* résine végétale, très-volatile et d'une odeur pénétrante. Le camphre très-employé en médecine provient du laurier camphrier du Japon. — On sait qu'une certaine théorie thérapeutique en a fait un remède universel. *Gr. καφουρα.*
Arab. kafour. Esp. alcanfor.
Ital. canfora.

Camfourato, *Camfrato*, ‖ *s. f.* camphrée de Montpellier, pl. fam. des Solsolacées à fleurs blanchâtres et à odeur de camphre.
— *Camphorosma Monspeliaca.*
— Armoise camphrée, pl. fam. des Synanthérées ; plantes à vertu sudorifique.
— *Artemisia camphrorata.*

Cami, *Camin*, *Comi*, ‖ *s. m.* chemin, voie, route, moyen d'aller d'un lieu à un autre.
Sansk. gam, kam, aller, marcher.
All. kommen, aller. *Esp. camino.*

— Moun ami, la mor te pòu prendre en camin.

— Fai tan de camin coumo la luno.

— Béu camin es jamai long.

— De pertout i'a uno lego de marri camin.

— Segnour, ribièro e camin,
Soun pas toujour de bon vesin.

— Lou camin de la vido n'es que mounto e davalo.

— Digas-li de ma part que per fa lon camin
Acò vous sousten pas coumo un veire de vin.
M. Bourrelly, 1870.

— Laissen à la foulo que passo
La mar, la vilo e lou camin.
Méry, 1858.

— Més la mort a cabiat, penden aquel trajet
Lou gran cami de fer en un cami de fêt.
Jasmin, 1842.

Camias, *Camiardo,* s. *m.* et *f.* blouse de grosse toile dont se servent les vignerons et les charretiers.

Camina, *v. n.* cheminer, marcher, aller à pied. *Ital. camminare. Port. caminhar.*

— Caminavo, pièi s'assétavo
Davan li porto, sus li ban ;
E demandav'un tros de pan,
E lou manjavo, e pièi cantavo.
Ad. Dumas, 1857.

— Toumban, levan, tant caminèron,
Que dins sept ouros arribèron
Las dents longos, coumo lou bras
A la visto de Carpentras.
Favre, 1779.

Caminado, *Cominado,* s. *f.* promenade, allée, avenue. — Presbytère, maison du curé.

— Més del found de sa caminado
L'ome del ciel auyò milhou sagut
Derrouca lou peccat, la maligno pensado.
Jasmin.

Caminol, *Caminoun,* *Camiolo,* s. *m.* sentier, petit chemin à travers champs ou montagnes.

— E pel l'autro la gleyzeto
Las prados, lous caminols
Lou cabanot, la muzeto,
E per tems lous roussignols.

— Metjour sounet à Boué ; dios filhos paresquèron
A dus biels caminols ; apey se junisquèron
Entre la Capeleto e lou Mouli de ben.
Jasmin, 1841.

Caminau, *s. m.* chenêt, ustensile de cheminée. *Ital. cammino.*

Camisado, *s. f.* attaque ou surprise de nuit dirigée contre une ville fortifiée.—Ce nom leur fut donné parce qu'on surprenait les habitants en chemise, ou parce que les soldats cachaient leurs armes sous des blouses.

Camisards, *s. m. plur.* on désigna ainsi les Calvinistes des Cévennes et de la Lozère, qui prirent les armes après la révocation de l'Edit de Nantes, et ils prirent ce nom sans doute parce qu'ils mettaient leurs chemises par dessus leurs habits, ou parce qu'ils portaient des sarreaux de toile grise pour uniforme.

Camiso, *s. f.* chemise, linge qu'on porte sur la peau, long vêtement de dessous en lin, chanvre ou coton. *It. camicia. Port. camiza. Bass. lat. camisia. Arab. camis.*

— Aves bèu à précha, la modo vai soun trin ;
Uno fés qu'a partì, ren l'arresto en camin,
Quand s'agirié d'ana'n camiso.
Autheman, 1858.

— L'avien més à la camiso.

— Camiso vielho noun ten pount.

Camisoun, *Camisolo,* s. *m.* et *fém.* chemisette, petite chemise d'enfant. — Petite robe qui se porte sur la chemise.

Cammas, *Capmas,* s. *m.* et *n. pr.* hameau, groupe de maisons champêtres.

Camou, *Camoto,* s. *m.* et *f. béarn.* jambe, petite jambe.

Camouflet, *s. m.* sifflet qui lance du noir ou du blanc sur les joues, jeu d'enfant. — Affront, mortification, moquerie, risée.
— Fourneau de mine, fougasse. *Ety. cam* pour *calam flare*, souffler.

Camp, *Can,* s. *m.* la campagne en général, pièce de terre labourable. — Emplacement où les armées dressent leurs tentes.

Gr. χαμ, terre, surface.
Lat. *campus.*
Esp. et *It.* *campo-cambo,* vallée.
(Voir *can, champ.*)

Campa, *Campa* (Se), *v. n.* et *rec.* camper, être stationnaire, s'établir, s'installer, s'aménager. — Séjourner temporairement. — Instruire, avertir, prémunir. — Vivre, échapper à la mort.

— I'a proun tems que campo.

Campagnar, *Campal,* *s. m.* paysan, celui qui habite la campagne. Dans un sens *pejor,* qui a l'air rustique, maladroit, embarrassé.
Rad. camp.

Campagnoulé, *Vinous,* *Enbinassat,* *s. m.* champignon de couche, agaric comestible, cultivé dans les caves en toutes saisons, ou sortant spontanément dans les champs ou les bois après les pluies.

Campana, *Campaneja,* *v. a.* carillonner, sonner les cloches, brandiller la sonnette.

— Agen drom e l'a .bo puntejo ;
Lou bachel a campanejat ;
Parten biste, sans brut, sul l'aigo que berdejo.
Jasmin, 1840.

Campanaire, *Campanié,* *s. m.* sonneur de cloches. *Ital.* et *Esp.* *campanajo, campanero.*

Campanal, *s. m.* tour, clocher, paroisse.

Campanege, *Campaneje,* *s. m.* clayon, étagère sur laquelle on élève les vers à soie, ou l'on conserve les fruits. Aménagement.

— Vegnié d'autre rambal ; mescladis de ramasses
Amouriés, castagnés, pivons, sauzes, bartasses,
Campanejes, canis, posses, coubles, mountans,
Escalos, paiarons, taulos, cadiéiros, bans.
Félix, 1872.

Campaneto, *Campanelo,* *s. f.* clochette, sonnette, clarine. — Un grand nombre de fleurs monopétales, à clochettes pendantes portent ces noms qualif., et entr'autres les liserons, les ombilics, les fleurs des Amaryllidées et des Campanulacées.

Campaneto *de bartas,* *Galantino,* *s. f.* Ancolie commune, Galantine, gant de Notre-Dame, pl. fam. des Renonculacées à fleurs bleues pendantes. *Aquilejia vulgaris.*

Campaneto *de sagno,* *s. f.* grassette commune, langue d'oie, tue-brebis. Pl. fam. des Lentibulariées à fleurs violettes.
Pinguicula vulgaris.

Campaneto *de mountagno,* *s. f.* fritillaire Méléagre, tulipe des prés pl. fam. des Liliacées à fleurs rougeâtres.

Campano, *s. f.* cloche d'une Eglise, timbre d'une horloge. — Tournure, crinoline. *Esp.* et *Ital.* *campana.*

— La campano a souna l'Angelus au vilage.

— Aubrut dicampano e di boumbo, e au mitau d'un pople que picavo de man.

Campardin, *adj.* roué, dévergondé, coureur.

— Yèu crezi francomen qu'aquelo campardino
Lou ménara pus luen que noun se l'imagino.

Camparol, *Campairol,* *s. m.* nom commun à plusieurs espèces de champignons qui croîssent spontanément dans les champs.
Même étym. que ce mot du *b. lat.* *campinio. Ital.* *campignuolo.*
— *Campairol jaune, blanc, negre.*
— *Campairol de biòu, de sauze.*
— *Campairol pegous, pelut de l'amadou,* etc.

Campas, *s. m.* champ, étendue, lice, carrière.

— Nouestro lengo, luen de mouri,
Dins lei campas de la sapienço
De mai en mai fa sa creissenço,
E sempre la veirés flouri.
M. Bourrelly, 1871.

Campeja, *Cousseja,* *v. n.* poursuivre quelqu'un, pousser devant, courir après, chasser, faire peur.
Ital. *campeggiare. Gr.* ακαμπιας.
— L'aven campeja à cop de peiro.

— E quand véjet veni soun tonr,
E que déjà lou campejavon,
Crezéguet d'évita sa fin
En cabussant dins lou bassin.
Favre.

— Aquel que tout l'an cassejo,
Que fai pas d'autre mestié,
Per un lapin que campejo,
Gasto un parel de souïé.
Roustan, 1820.

Campejaire, *adj.* qui poursuit, qui cherche à atteindre.

Campestre, *s. m.* et *adj.* lieu champêtre, sauvage, montueux, pittoresque.

— Dins lou silenci dou campestre.

Campet, *Campat*, *s. m.* petit champ, terrain semé.

— Un campat de fabos.

— De blat tous lous campet daurejon.

Campet, *s. m.* bois de Campèche, arbre de la fam. des Papillionacées. — *Hœmatoxilon campechianum*, dont les copeaux ou l'extrait sont journellement employés dans la teinture industrielle ou de ménage.

Campié, *Campiaire*, *s. m.* garde champêtre qui préserve les récoltes ou les fruits du maraudage ou du grappillage.

Campilha, *v. n.* marauder, piller, courir les champs.

Campis, *s. m.* et *adj.* fripon, insolent. — Bâtard.

Campissado, *s. f.* impertinence, vilain tour, friponnerie.

Campò, *s. m.* la clé des champs, congé, jeu, chasse.

— Agué lèu prés campò.

— Lou mestre nous a douna campò.

Campoleit, *s. m. v. l.* tente, lit de camp.

Camuchet, *s. m. gasc.* peloton, fil dévidé.

Camus, *adj.* courbé, nez aplati. *La camuso*, la mort.

Camut, *Cambut*, *adj. gasc.* qui a de longues jambes.

Can, *Camp*, *s. m.* champ, plaine, causse, plateau sur les montagnes, lieux de dépaissance.

— Lous dus cans fan plus qu'un soul can.

— De poumos per lous cans, per lous prats, per lous [orts.
Que, de tantos que n'i a n'engraissan nostri pors.

— E taiču dins lous cans digion plus s'azardabo.

— La can, la chan de l'Espitalé.

— *Can redoun*, *Canriou*, *Canbou*, sont devenus des noms propres.

Can, *s. m.* chien, *plur.* *cas*, sig. à la fois chiens et chats. *Lat. canis.*

— Aigo e pan, vido de can.

— Soun dous cas per lou mêmo os.

Can, *Cant*, *s. m.* chant, action de chanter, ramage des oiseaux.

— Lou que i'avié douna sous cans e soun amoür.

Can, *Cant*, *adv.* quand, combien, à quel prix, quelle quantité. *Lat. quantum.* *Esp.* et *It. cuanto.*

Cana, *v. a.* mesurer à la canne. Cette mesure avait huit pans, soit 1 m. 80 c.

Canabas, *s. m.* toile de chanvre très-claire Toile à tapisserie, à broderie.

Canabassarié, *s. f.* toilerie, tissus de chanvre.

Canabassié, *Candiaire*, *s. m.* marchand de grosse toile, de chanvre, de filasse.

Canabero, *Canabièiro*, *Canebièro*, *Canabal*, *s. f.* chènevière, champ où l'on cultive le chanvre, où croîssent des roseaux. — Halle, entrepôt des chanvres, filasses. *Gr.* καννα, κανναβος.

Canabou, *s. m.* chenevis, graine de chanvre dont on extrait de l'huile. *Lat. cannabis.*

Canadelo, *s. f.* charançon. (Voir *cadelo*). — Petit poisson, fretin.

— Un bon rouget, quauquei roucau,
Uno pauto de lingounbau
L'y si pòu mettre de girello,
Mai, jamai gés de canadelo.
Crémazy, 1867.

Canabièro salbatjo, *Canèu,* *Carabeno,* *Rouzet,* *s. f.* roseau commun, pl. fam. des graminées à fleur violacée, qui croît dans les fossés et les marécages.
— *Arundo phragmites.*

Canabièro pichouno, espèce de roseau.
— *Arundo calamagrostis.*

Canadouiro, *s. f.* perche, gaule, grand roseau.

Canagi, *s. m.* cannage, mesure à la canne.

Canaguié, *n. pr.* marchand de cannes, de roseaux, de mesures.

Canal, *Canau,* *Canalet,* *s. m.* canal, cours d'eau naturel ou artificiel, dérivation d'un fleuve ou d'une rivière, gros tuyau, conduite.

— Quand, à la vouès de Riquet
Las dos mars se maridèron,
Es en Agte, au Canalet
Que lous novis s'abrassèron.
Floret, 1866.

Canalho, *Canayo,* *Cassibraïo,* *s. f.* nom collectif et dépréciatif pour désigner la plus basse classe quand elle manque de probité et de délicatesse.
It. canaglia.
Fr. cent. chiennaille, de *can* chien.

— La canaio es lèu d'accord.

Canar, *s. m.* oiseau aquatique et domestique issu du canard sauvage.
— *Anas boschas, col verd.*

— Que souto vouestre nas vias passa de tout caire
Becasso, perdigau, canar, lébrau, dindoun ;
Quo cade counvida si retire redoun.
Bellot, 1850.

— Fausse nouvelle.

Canar-gris, *Bouy-gris,* *s. m.* canard chipeau, palmipède de passage qui est un excellent manger lorsqu'il est gras. — *Anas strepera.*

Canar dis Indo, *Canar mut,* *s. m.* canard musqué, canard muet.
Anas moschata, originaire du Brésil, plus grand que le canard domestique.

Canar negre, *s. m.* canard-macreuse que l'on chasse sur nos étangs pendant les gros froids.
— *Anas nigra.*

Canar siblaire, *Bouy,* *s. m.* canard siffleur qui arrive dans les marais en automne. Son cri est clair et sifflant et il se laisse facilement approcher.

Canar serraire, *Bé d'Espatulo,* *s. m.* le canard souchet, dont la voix faible d'abord, finit par des tons graves, et ressemble aux bruits de scie ou de crécelle.
Anas clypeata.

Canardoun, *s. m.* jeune canard, canneton.
— Guillemot nain, petit palmipède de passage.

Canarda, *v. a.* tirer aux canards, viser juste, tirer sans être vu.

— Bouto m'a pas fa'n long discour
M'a dit que fouïé pas vendre la pel de l'ours
Sans l'agudre d'abord canarda.
Bigot, 1868.

Canardièro, *s. f.* fusil de fort calibre, à longue portée pour chasser aux canards sur les étangs.
— Piéges et filets disposés dans les marais pour la chasse aux canards sauvages et autres palmipèdes.

Canari, *s. m.* serin des Canaries.
Fringilla Canariensis.
— Gentil petit oiseau qu'on fait reproduire loin de son pays et qui rivalise avec le rossignol pour la richesse et l'étendue de ses modulations. C'est pour les oiseaux chanteurs de son espèce qu'on a inventé la boîte à musique nommée serinette.

Canastel, *Canastèlo,* *Banasto,* *s. m.* et *f.* corbeille, panier d'osier, de canne, de roseaux, servant à transporter ou contenir des denrées, des marchandises.
Gr. κανασтρον, κανθηλια, panier.

— Més, amaï que n'aguesse estudia lou moudelo,
Coumo qué m'i preguesse en tout,
Trouvave qu'embaugnevon un pau las canastelos ;
Car sans posses, clavels, ni martel, ni birou,
Moun engin en de jors, de jouns e de ginguèlos
Prégné toujour un pau lou biai d'un banastou.
Félix, 1870.

Canat, *s. m.* claie sur laquelle on fait sécher les figues, les fruits.

Canatilho, *Canetiho*, *s. f.* cannetille, petites lames métalliques, or ou argent, devidées sur des petits fragments de roseaux, employées dans les tissus orientaux ou dans la broderie.
— Fils irrégaliers ou tortillés dans les matières textiles.
Ital. canutiglia. Esp. cañutillo.

— E que rasclo del cap, tandis que Pol babilho
La courouno de Canatilho
Que penjo à l'arcèu del pourtal.
Jasmin, 1842.

Canau, *s. m.* gros tuyau, conduite d'eau, canal. — *Faire la canau*, tricher.

Canaulo, *s. f.* sorte d'échaudé, gâtean léger, pâte soufflée.

Canavero, *Canaouero*, *s. f. gasc.* roseau, bambou.

— Canavero del vent mogudo.

Canaveto, *Cantino*, *s. f.* boîte à compartiments pour placer des bouteilles.

Cances, *Ouvrieros*, *Canchero*, *s. m.* et *f. plur.* espace de terre que la charrue ne peut pas labourer et sur lequel tourne l'attelage. — Extrasillon, allée, bordure.

— Nòu guindoulés, baqui moun bos
Déts cansos fan ma permenado.
Jasmin.

Lat. cancelli limites,

Cancan, *s. m.* bruit, diffamation, médisance, tumulte. — Danse indécente accompagnée de sauts exagérés qui étaient en honneur dans les bals d'étudiants bohêmes.
V. fr. caquehan, cri des canards.
quanquan, bavardage.

— E sans faire mai de cancan
Passen sièis ourous en trinquan.

Cancana, *v. n.* médire, bavarder, pousser, exciter, animer.
Gr. κακανεω, exciter.

Cancanur, *adj.* bavard, criard, médisant.
— *Cacanuso cigaleto.*

— Quand revenon li meissoun,
Emé iéu siès la souleto
Que t'amuses en cansoun.

Cancerous, *adj.* cancéreux, gangréné.

Canchou, *Crouchoun*, *s. m.* quignon, bout de pain, croûte, croûton.

Cancre, *Cran*, *s. m.* cancre, crabe commun, crabe enragé ; crustacé de l'ordre des Brachyoures qui se cache dans le sable ou sous les pierres ; on le mange bouilli comme le homard ou les crevettes.
— *Carcin menade*, d'une fécondité excessive.
— *Le platicarcin pagure*, appelé aussi *tourtèu*, *poupar*, prend un plus grand développement que le précédent et a meilleur goût. — Avare, rapace, misérable, pauvre hère.

Cancarignol, *s. m.* têtard, première forme de la grenouille.

— Lou gros cancarignol dins l'aigo se passejo.

Cancarineto, *s. f.* castagnette, petites écailles ou coquilles en bois réunies par paires, et fixées aux doigts des danseurs pour marquer la cadence.
Esp. cascara, peau de châtaigne.

— L'amourouso guitarro e la cancarineto
Nou s'y maridon plus d'ambé la cansouneto.
Jasmin, 1834.

Cancela, *v. a.* effacer, biffer, annuller.
Lat. cancellare.

— Quau pago e noun cancelo
Soun dèute renouvelo.

Cancer, *s. m.* tumeur qui s'ulcère, qui ronge les parties voisines. On a comparé aux pattes d'un crabe les veines dilatées qui rayonnent autour d'une tumeur cancéreuse.
Gr. καρκινος, crabe, cancre.

Candarisso, *s. f.* cordage qui sert à hisser une vergue ou une voile.

Candelo, *s. f.* chandelle, petit flambeau de suif ou de cire, recouvrant une mèche.
Esp. et *Ital. candela.*
Port. candea.
Lat. candela de candere, être brillant.
— Lou ben dou paire fugué vendu à la candelo.
— Entre l'ome e la femo la candelo brulavo dei dous bout.
— A chaquo sant sa candelo.
— *Bos de candelo*, bois résineux.
— Sian sans pan, sans vin e sans candelo.
— *Candelo de glaço*, glaçons des toits.
— *Candelo de peiro*, stalactite.

— Aça diguère à mous amis,
Faguen pas coumo de matis,
Manjen pas à la bello estelo,
Vòu mai qu'alumen la candelo,
Que nous métèguen au suplot,
Per estre mestre dou fricot.
Favre.

Cande, *Canebe*, *s. m.* chanvre, filaments textiles du *cannabis sativa.*
(Voir *cambe, chambe*).

Cande, *Cando*, *adj.* pur, clair, transparent, limpide, *Celt. kand*, brillant.
Lat. candorem, blancheur.
— Uno font d'aigo cando.

Candel, *Grumel*, *s. m.* peloton de fil, de coton, toutes matières textiles, à coudre ou à tricoter, devidées en boule.
(Voir *cabudèu.*)

Candela, *v. a.* devider de la laine, du fil ou du coton blanc en boule.
Rad. cand.

Candelaire, *s. m.* fabricant de chandelles.
— Outil à devider en pelotons.

Candeletos, *s. f. plur.* glaçons pendant aux gouttières. — Givre sur les arbres. — Suppositoire ou petit cylindre conique, en savon, destiné à être introduit dans l'anus, pour favoriser, chez les jeunes enfants, les évacuations intestinales.

Candelié, *Candéié*, *s. m.* chandelier, ustensile qui sert à porter une chandelle, une bougie ou un cierge.
Esp. candelero. It. candelliere.
— *Embrassarés lou cùou dou candéié*, se dit aux jeux de société.

Candelou, *Candeloun*, *Ratou*, *s. m.* petit peloton de fil ou de laine. — Petite torche de résine avec une mèche en chanvre. — Bougie filée et pelotonnée.

Candelouro, *Candelouso*, *s. f.* la Chandeleur, fête en l'honneur de la purification de la Vierge et de la présentation de Jésus au temple. Bénédiction des cierges ; c'est pendant cette époque (fin novembre), que les glaçons pendent aux gouttières des éviers.

— Quand la Candelouso lucerno,
Quaranto jour après hiverno.

— A Candelour, grand fret, grando doulour.
Esp. Candelaria.
It. santa Maria Candelaja.

Candèu, *Barjetoun*, *Candilhous*, *s. m.* bûche desséchée au four ou au soleil.
Plur. chenevottes, bois ou tuyaux de chanvre desséchés, dont on fait des allumettes ou des flambées.

Candou, *Candour*, *s. f.* douceur, ingénuité, innocence, pureté.
Rad. cand, blanc, pur.

Candi, *Cambe*, *Canebe*, *s. m.* le chanvre, qu'on sème dru pour que les plants montent en s'étiolant. On arrache les brins mâles après la fécondation pour que les brins femelles puissent mûrir la graine dont on extrait de l'huile.

Cande sauvage, *Canebe d'aigo*, *s. m.* le chanvre d'eau, pied de loup, Lycope d'Europe ou marrube aquatique, fam. des Labiées.
Lycopus Europæus.

— Bidens trifolié fam. des Synanthérées. Bidens tripartita.

Candi, *adj.* étonné, surpris, stupéfait. — Blanc transparent, clair.

— Es tout de sucre candi.

Candi (Se), *v. rec.* se geler, se prendre, se cristaliser, se solidifier.
Fr. cent. chandir, blanchir.
Lat. canescere.

— Lou valat se vende candi,
Pertout l'iver se manifesto....
Adiou bousquets ! moun couer vous resto,
Emé lei troués de moun habit.
L. Constans, 1851.

Candi (Se), *Candia* (Se), *v. rec.* s'étonner, s'emerveiller, être surpris.

— Se dévigno proun quau fugué candi.

Candolos, *Coudolos*, *s. f. plur.* pain azyme des juifs, espèce de gâteau fait avec de la fleur de farine, du sucre et de l'eau de rose, pour la Pâques.
Gr. κάνδαυλος, mets composé de farine, de lait et de miel.

Canebas, *s. m.* mauve Alcée à grandes fleurs. — Guimauve à feuilles de chanvre, à fleurs roses.
— Canevas pour tapisserie.

Canebèro, *Canebièro*, *s. f. béarn.* roseaux, cannes, plantes aquatiques.

Canebièro, *Canabieiro*, *s. f.* chenevière, champ destiné à la culture du chanvre, lieu où on le débarque, où on le vend. — Marché au chanvre, aux étoupes.

- Se cargave tant lèu, quand sarièu en Canebièro, pourrièu plus li pourta.
Cascar, 1872.

— E toutei lei jour en sourien,
A la brassarié de Velten
Van bèure soun veire de bièro
Pas ben liuèn de la Canebièro.
A. Bourrelly, 1869.

— M'enchau ben de tiatre èmai de Canèbièro
Ni dou gaz que t'esclairo em' si milo belu !
Aime mai dou soulèu la naïssento lumièro,
E mis espaci clar, e moun ourizoun blu.
Tavan, 1874.

Canebou, *s. m. gasc.* graine de chanvre.

Caneboun, *Canetoun*, *s. m.* canard, sarcelle, oiseau palmipède, hallebran, jeune canard sauvage.

Canéio, *Caneyo*, *s. f.* cheval ou jument de moyenne taille. Monture facile, haquenée. *Lat. equina.*
Ital. chinea. Esp. hacanea.

— Mountet brabomen sus la caneyo
Que li tenien en man.

Caneja, *Cana*, *v. a.* mesurer avec un bâton, arpenter, canner, auner.

— Vaqui que li demandon de qu'és qu'aquèu brave ome canejavo tan atentivomen.

Canel, *Canelo*, *Caneto*, *s. m.* et *f.* tuyau en roseau, robinet rustique de fontaine. — Canette de tisserand, espoulin sur lequel on devide la trame d'une étoffe. — Roseau pour jouer au bouchon.

— Bous que budats à pleno tasso
Las trés canelos del Parnasso,
Fazets m'en part d'un goulilhou.
Goudouli.

Canela, *v. a.* et *n.* canneler, orner de cannelures — Monter en herbe, se former en tuyau.

Canelairo, *Canetairo*, *s. f.* ouvrière chargée de faire des espoulins, des canettes, devideuse, canetteuse.

Canelié, *Canéhié*, *Canié*, *Canet*, *s. m.* lieu planté de roseaux au bord des rivières ou des fossés ; cannaie.

— Dei canié fa ferni lei velo,
Es ventoulet lou vent terrau.

Canelié, *s. m.* Cannelier, espèce de laurier, arbre originaire de l'Asie, des Indes, et dont l'écorce est fortement aromatique.
— *Canella alba. Laurus cinna.*

Canelièro, *Canelié*, *s. f.* le trou d'un tonneau ou d'une cuve où l'on place la canelle, le robinet.

Canelo, *Canero*, *s. f.* roseau, canelle d'un muid, d'un cuvier, robinet rustique.
— Seconde écorce du *laurus cinnamomum* ou du *canella alba*,

à vertus toniques et anti scorbutiques ; employée aussi en gargarismes contre l'atonie des amygdales.

Canestelo, *Canastelo,* ‖ *s. f.* corbeille, panier, manne. (Voir *canastel.*)

Canet, *Caneto,* ‖ *s. f.* caneton, poussin de la cane de basse-cour. — Sarcelle des marais.

Canet, *Caneto,* *Canel,* ‖ *s. f.* bout de roseau garni de trame qui se loge dans la navette des tisserands, bâton, baguette.

Canezir, *v. n. v. l.* blanchir, grisonner.

Cani, *adj.* malin, méchant, hargneux.

Caniden, *s. m.* Erythrone, dent de chien, plante fam. des Liliacées dont les bulbes forment la dent de chien et sont comestibles.

Canigou, *Canigoun,* ‖ *s. m.* chenil, cahutte, cabane, *v. l. canego.*

Canilho, *Erugo,* *Toro,* ‖ *s. f.* chenille, ver, larve des papillons. — Passementerie veloutée. — Autrefois robe de chambre.
Lat. canicula, petite chienne.

Canis, *Canisso,* *Levadou,* ‖ *s. m.* et *f.* claie en roseau sur lesquelles on fait sécher les fruits. — Claie pour vers à soie.
Canisso, une chienne.

Canissa, *v. a.* garnir de roseaux, faire des étagères ou des plafonds en roseaux.

Canisse, *adj.* raboteux, escarpé, chemin de chien ou de chèvre.

— Davalo dins la plano ; escalo sus coutaus,
Cren pas mêmo d'ana per dé détours canisses
Descubri sous sécrets al found des précipices,
Peyrot, 1778.

Canitorto, *s. f.* Coronille à queue de scorpion, pl. fam. des *Papilionacées* à vertus purgatives. — Violette des bois à tête pendante.

Canivet, *s. m. v. l.* petit couteau.

Canlevo, *Callevo,* ‖ *s. m.* grand levier en bois porté sur un pilier, qui sert à puiser de l'eau pour les arrosages de jardin.

Cano, *s. f.* cane, femelle du canard qui vit sur les étangs, au milieu des roseaux.

Cano, *s. f.* canne, bâton, jonc, roseau. — La canne, ancienne mesure de longueur qui se divisait en huit pans et équivalait à 1 m. 80 c. — Mesure de capacité pour l'huile, équivalant à peu près à 9 kil. 500.

Cano, *s. f.* grand roseau, canne à sucre, à balai. — Fèle pour souffler le verre.

Cano, *s. f.* moisissure blanche qui se forme à la surface d'un vin mal bouché, des liqueurs et des sirops trop aqueux. *Lat. canus*, blanc.

Canoboun, *Sauto bartas,* ‖ *s. m.* fauvette aquatique, fauvette Locustelle, fauvette des roseaux, jolis sylvains et oiseaux chanteurs des marais, qui nichent dans les roseaux ou les tamaris.

Cano d'Indo, *s. f.* balisier des Indes ou canne d'Inde. — *Canna Indica*, fam. des Papilionacées à grosses fleurs jaunes. — Sa racine fournit une fécule comestible.

Canoi, *s. m.* grand panier d'osier.

Canou, *Canoun,* ‖ *s. m.* canon, grosse pièce d'artillerie. — Tout instrument cylindrique, gros tuyau, bâton de soufre, tuyau d'orgue, de cheminée, de fontaine, de seringue, de roseau, de plume, tuyère de soufflet, barbacane, tube de fusil. — Mesure pour les liquides spiritueux. — Règle, décret. — Loi, principe.
Esp. cañon. It. cannone.

— E las armados brigalhabon
Amay n'abion pas de canous?

— Al fum de sous canous la claretat ben soumbro ;
A la flambo, la neyt pot escarni le jour,
Les drapéus desplégats tenen un ta grand tour,
Que trento régimens y coumbaten à l'oumbro.
Goudouli.

Canòulo, | *s. f.* rigole, gros tuyau, conduite
Canolo, | d'eau.

— De tems en tems, quand moun prat dins l'estiou
Bramaïò set ; uno canolo estrecho
Li menaïò l'aigo fresco d'un riou.
Floret, 1840.

Canouna, *v. a.* et *n.* battre à coups de canon. — Montrer les tuyaux, le bout des plumes.

Canounado, *s. f.* coups répétés des canons.

— Més tout d'un cop la canounado touno
Lou brut groussis, la Baïzo s'estouno.

Canounado, | *s. f.* conduite d'eau en
Canau, | tuyaux de grès ou en bois foré comme à Chaudesaigues.

Canounge, | *s. m.* chanoine dans une
Canourgue, | église cathédrale ou collégiale, membre du conseil de l'évêque, celui qui jouit d'une sinécure ecclésiastique.
Gr. κανων, loi, règle, κανονικος.
Esp. canonigo. Ital. canonico.

— As bèu estre savent, as bèu estre galhard,
Sariès enca pus drud, pus sagi qu'un canounge
Veiras pas per acò, un moumenet pus tard
Arriva lou vieilhounge.
Crousillat, 1843.

Canounisa, *v. a.* canoniser, béatifier, inscrire au nombre des saints suivant les règles et les cérémonies de l'Eglise, κανων, règle, catalogue.

Canounisto, *s. m.* canoniste, celui qui est savant dans le droit canon.

— Hou poudès creire, ié digué aquel grand Canounisto.

Canouo, *s. f. béarn.* rouleau de laine cardée et prête à être filée.

Canourgo, | *s. f.* église de chanoines,
Canorgo, | canonicat, confrérie. — Chant, bruit, retentissement. — Chanoinesse.

Can redoun, *n. prop.* champ arrondi, Campredon, *n. prop.*

Can riou, *n. prop.* champ arrosé ou bordé d'un ruisseau, dont on a fait Camprieu, *n. prop.*

Can salado, *s. f.* champ salé, imprégné de sel, situé près des marais salans. (Voir *car salado* ou *carn salado,* qui veut dire porc salé, petit salé.)

Cansat, *adj.* fatigué, las, malade.
Esp. cansado.
Gr. καμνω se fatiguer.

Canset, *s. m.* pièce de bois de la galerie d'un charriot.

Canso, *s. f.* allée, sillon, rangée de ceps.

— Nou jeto pas sas peiros dins ma canso.

— Ma muso s'en anguet quista de sas noubelos,
De touts bors, à trabés cansos e pimparelos ;
Nou m'éri pas troumpat : doulento me tournet
E bous baou dire aney tout ço que me diguet.
Jasmin, 1844.

Cansoun, *s. f.* chanson, pièce de vers qu'on chante et qui est divisée en couplets, petite composition populaire. — Sornettes, balivernes, contes en l'air.
Lat. cantio, de cantare, chanter.
Esp. cancion. Ital. canzone.

— De l'aucèu cago-nis augissié la cansoun
E soun picho pièu-pièu que-noun-sai i'agradavo.

— Ché tu, tout es cansoun, frustin e sérénado.

— Lou sagi avié cent cop resoun,
Car li a ren dins aquelo clico,
De mai coumun que la causoun,
De mai rare que la musico.
M. Bourrelly, 1870.

Cansouna, | *v. a.* et *n.* chanter, chanson-
Cansouneja, | ner, faire des chansons. — Critiquer, tourner en ridicule.

— Arun*an, cado sèro, à l'ouro tan risento
Oun podi, tout soulet, réba, cansouneja,
Dins l'oumbro, bézioi blanqueja
Lou fantome poulit de la pauro inoucento
Que trento ans, dins Agen, bibet de carità.
Jasmin, 1842.

— Débat un bel sourel de jun,
Pertout la foulo cansounejo ;
Es festo aquel jour per cadun

Cansounejaire, | *s. m.* chansonnier,
Cansounaire, | chanteur, trouvère, félibre.

— Musico, poésio, aciou embaumon l'ayre,
Més, ço qu'encrumis tout e nous beu mestreja.
Es lou puple cansounejaire
Quand s'apilo la neyt per roussignouleja.
Jasmin, 1851.

— Car lou ciel a boulgut que nat cansounejaire
Nou pousquesse oublida l'endret que l'applaudis.

— De pertout l'on n'enten que de cansounejaires
E l'on nou hey pertout que botos e dansaires.

Cansouneto, *Cantileno*, ‖ *s. f.* chansonnette, air léger et badin.
Ital. canzonetta, cantilena.

— Pièi me diras bravo Lizeto
Ta gento e gaio cansouneto.

— A tant d'èr e de cantileno,
Fòu uno basso e de mitan ;
Boutas li troubaren sens pèno.
Grac'ei reineto dis estan.
Castil-Blaze, 1850.

Cant, *Chant*, *Can*, ‖ *s. m.* chant, inflexion de voix humaine avec modulations, aîr de musique adapté à des paroles. — Instruments se rapprochant de la voix humaine. — Ramage des oiseaux. — Cris de divers animaux : le coq, la cigale, et l'âne par dérision.
Ital. et *Esp. canto.*
Lat. cantus, de canere, chanter.

— Oh ! canta qu'aco's bèu ! lou cant es uno flamo
Es lou parla dau cor, es un perfum que l'amo
Escampo vers lou ciel, coumo aquel de la flou.
Arnavielle, 1868.

— Dins li garrigo de la vido
Lou cant es un benfa de Diou.
Gaut, 1865.

Cant, *Chant*, ‖ *rad.* de *l'All. kante*, côté, bord, angle, coin, arête, feuillure.

Canta, *v. n.* et *act.* chanter, louer, célébrer, réciter, déclamer, sonner, résonner.

— Vostre canta fai plòure.

— En miech d'un frés bouquet de belos Prouvençalos
S'envénien canta sas amous.

— Es pas li galino que canton lou mai que fan dous iòu.

— Li bouto vouïdo canton milhou.

— Quau canto soun mau encanto.

— *Canta prim*, avoir la voix aiguë.

— *Canta clar*, chanter harmonieusement.

— Aquèu plat canto au rout.

— Car aiman à canta memo dins la tristesso ;
Que boulès, semblo qu'en cantan
Lou fel des pessomens n'amarejo pas tan.
Jasmin.

Cantadisso, *Cantileno*, ‖ *s. f.* chanson, chœur, refrain à plusieurs voix.

— Entendras uno cantadisso
Que gis d'oussèu podon sibla.

Cantabruno, *Cantobruno*, ‖ s. *f.* chalumeau pour soutirer furtivement le vin des barriques. — Petit flacon allongé pour prendre des échantillons de vin.

Cantadour, *s. m. v. l.* chanteur de rue, trouvère.

Cantaire, *Cantarel*, ‖ *s. m.* chanteur, amateur de chant, qui chante souvent, ou par profession.

— De flous, de roussignols tas campagnos soun plênos
Toun sourel es mai bel que lous autres sourels
As de cantaires à centenos !
De grans poëtos à parels.
Jasmin, 1840.

Cantalops, *Cantalou*, ‖ *nom de lieu*, repaire, lieu sauvage, retraite des loups.
Espèce de melon jaune à peau rugueuse dont l'espèce est venue primitivement d'une campagne ainsi nommée.

Cantarelo, *Cantuso*, ‖ *s. f.* chanteuse, qui se plait à chanter. — Cantatrice qui chante avec art et méthode.

— Poulido Muso cantarelo,
Fier lutin courounat de flous.

Cantarot, *s. m.* pot à mesurer le vin, broc. — Bassin, vase de nuit.
It. et *Esp. cantaro*, cruche, mesure. *Gr.* κανθαρος, coupe.

Canta perdris, *Canto perdris*, *Erbo gourrino*, ‖ *s. m.* terrain sec, aride, lande, garrigue.
Garou, daphné paniculé, sain bois, bois gentil.
Daphné gnidium.
Daphné mézéréum.
Arbustes de la famille des Thymélées à fleurs roses ou blanches odorantes ; leur écorce très-fine à saveur âcre et corrosive, sert à faire des éxutoires ou des préparations épispastiques. (Voir *trintanelo.*)

Cantaplouro, *Cantoplouro,* || *s. f.* chante-pleure, entonnoir ou tube percé de plusieurs trous qui sert à verser le vin dans un tonneau, sans troubler celui qu'il contient déjà. — Fente pratiquée dans l'épaisseur d'un mur pour ménager l'écoulement des eaux pluviales. — Siphon, robinet de bois, canelle rustique, rigole d'écoulement, arrosoir.
Esp. cantimplora.

Cantaridié, *Fraich,* || *s. m.* frêne commun, bel arbre de la fam. des Oléacées à fleurs brunes.

Cantarido, *Cantarilho,* || *s. f.* Cantharide officinale de la fam. des Trachélides, tribu des Vésicants.
Lytta vesicatoria.
Ce joli coléoptère à longues antennes se manifeste surtout dans le feuillage des arbres qu'il dévore, (les lilas, frènes, troënes, saules) par une odeur pénétrante. En Espagne et en Italie on fait la récolte des cantharides le soir ou la nuit, en secouant les branches des arbres sur un drap étendu à terre. On noie ensuite ces insectes dans un baquet de vinaigre. *Gr.* κανθαρις.

Cante, *Cun,* *Can'un,* || *pron. relat.* quel, celui qui, qui que, lequel, laquelle. *It. qual uno, qualuna.*

Cantel, *Cantel* (De), || *s. m.* côté, bord, bout, extrémité, pièce, morceau, quartier, quignon, chanteau.
Angl. cantle, morceau.
All. kante, épaisseur, bordure, *bouta de cantel,* mettre sur champ.

Canteno, *s. f.* spare Canthène, poisson à chair molle et peu estimée.
Cantharus vulgaris. It. cantara.

Cantéreja, *v. n.* relever les bords d'un fossé.

Cantet, *Cantero,* || *s. m. gasc.* bord d'un fossé, terre relevée.

Cantilat, *s. m. gasc.* chevron d'angle d'une charpente.

Cantico, *s. m.* chant ou poëme destiné à célébrer la gloire, la puissance divine. — Chant d'Eglise, psalmodie.

Cantino, *Quintino,* || *s. f.* cantine, lieu où l'on débite les boissons ou les vivres aux soldats. — Vase ou caisse pour transporter des liquides spiritueux.

— Un jour chez un saben qu'ero paure tabé
Intret en fredounan un ayre de cantino.

Cantinié, *Cantinièro,* || *s. m.* et *fém.* celui ou celle qui tient une cantine ou qui donne à boire aux soldats en campagne.

— A l'aire d'uno fenno ! eh, n'es uno.... estrangèro !
Es jouyno ; que bay bien ; es messo en cantiniero.
Jasmin.

Canto-gril, *s. m.* terrain pierreux, sec, aride.

Cantou, *Cantoun,* || *s. m.* coin, recoin, angle, carrefour, enfoncement, ruelle.
— *Vira cantoun,* perdre l'esprit.
— *Vira li cantoun,* bien moduler, bien prononcer ou chanter.

Cantouna (Se), *v. rec.* se poster, se blottir. se renfermer, s'établir.

— Un reinard
Sur lou tard
Se cantouno
Sou' no touno
De muscat
Delicat.
Foucaud, 1812,

Cantounado, *Cantounat,* || *s. f.* encoignure de rue ou d'appartement où se déposent les ordures.

Cantounamen, *s. m.* lieu, emplacement assigné à des troupes de passage; séjour des troupes cantonnées. — Droit réservé sur un terrain.

Cantougnié, *Cantounié,* || *s. m.* journalier préposé à l'entretien des routes.

Cantourleja, *v. n.* fredonner, chantonner.

Cantouneja, *v. n.* stationner au coin des rues.

Cantourlo, *Canturlo*, s. *f.* ivresse, ébriété. — Bon sens. — Bonne tête.
Vira canturlo, perdre l'esprit.

Cantur, *Cantaïre*, s. *m.* chanteur de profession, de théâtre, chantre d'église ou de temple. — Amateur de chant, chanteur de salon.

— Cigaleto cantarello
Messagièro de l'estièu,
Si, que tu la passes bello ;
Siés hurouso coumo un Dièu.
Crousillat, 1849.

Canulaire, s. *m.* importun, ennuyeux, fâcheux.

Canulo, *Caneloun*, s. *f.* et *m.* canule, petit tuyau qu'on place au bout d'une seringue.

— Dou sant forçon la cellulo,
Brison seringo e canulo ;
Plus, de boy uno pendulo,
Un vitragé de papié.
J. Morel, 1828.

— Uno canasteleto,
Dins la cousino escound li cuïé, li fourcheto :
Eh ben ! aqui dedins, dessouto lou mouloun,
Devinas que i'avié !... i'avié lou caneloun.
Glaup, 1851.

Canut, s. *m.* artisan taffetassier, aide du tisserand, celui qui repousse la navette. *Etym. canel*, *canetto*.

— Pière e Tistet, canut de la Placeto,
Despiéi quatre jour avién acaba.

Cap, *Cab*, s. *m. pron. ind.* tête, chef, bout, extrémité. — Personne, aucun, nul. *It. capo. Esp. cabo. Lat. caput.*

— Car, en sourten lou cap de la fenestro en ors
L'on vey dovan lou nas de cams, de prats e d'orts.
Dom. Guérin, 1726.

— Nous y trouven de cap à cap.

— Més de touto aquelo vesprado
Ni de la nèit, cap tonrnet pas ;
Li restabo, per soun répas
D'aquelo carn qu'avion panado.
G. Azaïs, 1870.

— *Va tout cap daban*, il va tout le premier.

— Aquel conte avié ni cap ni centeno.

— Vous dise que noun i-a cap.

— *Lou cap de vilo*, l'extrémité, le haut bout.

Capa (Se), *v. rec.* se cosser, se heurter. — S'abriter.

Caparassou, *Fialat*, s. *m.* caparaçon, émouchette, housse fixée au cou du cheval et quelquefois à la tête (*cap*) pour le garantir du froid, de la pluie ou des mouches. *Esp. caparazon.*

Cap-cazal, *Cap-d'hostal*, s. *m. cat.* l'aîné, le chef de la famille.

Cap-cazalero, s. *m. gasc.* la maison principale.

Capado, s. *f.* monceau, poignée de laine ou de poil pour faire un chapeau ; terme de fouleur, de feutrier.

Capairoun, *Capeiroun*, s. *m.* chaperon, ancienne coiffure des femmes d'âge. — Capuchon à bouts pendants. — Petit toit sur un mur. — Epervier, filet de pêche.
— *Terme d'impr.* feuilles de tirage en surnombre, feuilles de passe.

— Tan lèu que vèi aquel premié veiroun
Veni béca dedin soun capeiroun.

Capayrounetos, s. *f. plur.* filles dissolues, qui portent chaperons.

— Atal arribon très marchans de bagos e jouyels, trés capayrounetos, le jougaire de goubelets, l'arlequin, e per la bono bouco, dos partidos de baladins.
Goudouli, 1638.

Caparasso, s. *f.* manteau à capuchon, vareuse de marin. — Grosse tête, forte tête.

Caparrous, *Papa-rous*, *Rigau*, s. *m. béarn.* tête-rouge, rouge-gorge, jolie fauvette dont le corps est gris-brun, et la tête, la gorge et la poitrine d'un roux ardent. Ce sylvain est un chanteur très-matinal qui s'approche des habitations et des jardins et dont le chant rappelle un peu celui du rossignol.

Capas, *Capach*, s. *m. béarn.* grosse tête, forte tête. — Mauvaise tête, entêté.
Adj. qui contient, qui est profond.

Cap-bas, *Cap-abal*, | *adv. béarn., catal.* en bas, en aval, en descendant la rivière. — *Cap-amount* en remontant.

Capbilha, *v. n.* rouler comme une bille, dégringoler, faire la culbute.

Cap-bira, *Cafira*, | *v. a.* brouiller, mêler, bouleverser, tordre.

— Alabets, en rizen de gauto,
Tu sabios cap-bira l'escauto ;
E per encaro m'anima,
Me remetios al lendema.
Goudouli, 1630.

Cap de cantou, *s. m.* coin de rue, croisement de rues.

Cap de costo, *s. m.* point élevé, point culminant d'une route, d'un sentier, d'un col.

Cap de noun, *Cadenoun*, | *adv.* juron, diantre, nom de, tête-Dieu.

Cap de jouven, *Abat de la jouinesso*, | *s. m.* le chef de la jeunesse le plus capable, l'intelligent du village.

Cap d'obro, *s. m.* chef-d'œuvre, ouvrage qui approche de la perfection, qui mérite des louanges.

— Un rai ! oh rèn qu'un rai ! e lou paure manobro
Glourious, poudra beire acabat soun cap d'obro.

Capdolh, *Capduelh*, | *s. m. v. l.* donjon, château, tour, capitole.

Cap d'ase, *Mourdudo*, | *s. m.* scabieuse succive, mors du diable. — *Scabiosa succisa, pratensis*, pl. à fleurs bleues ou roses.

Cap d'an, *s. m.* le premier de l'an, anniversaire de la mort ou de la naissance de quelqu'un.

Capeja, *Testeja*, | *v. n.* montrer la tête, le bout du nez, épier, observer. — Se dandiner.

— E quand l'aubeto capejet
Lous dous amis aviòu fach uno lego

Capejaire, *adj.* qui épie, qui observe, qui remue la tête.

Capel, *Capèu*, | *s. m.* chapeau, coiffure d'homme ordinairement en tissu foulé et feutré ; chapeau de femme, de fantaisie, de paille, chapeau de mariée orné de fleurs d'oranger. — Gratification, épingles. — Mauvais bruit, calomnie. *Ital. capello. Port. chapeo.*

— l'an fa porta un pouli capel.

— Soun capèu de Prouvençalo
Soun capeloun à grandis alo.

— Croumpère moun capèu nouviau à Carpentras, souto lis Arc.

— Lou paure ome restet candit,
En vesent, coumo uno palaigo
Soun capel nòu vouga sus l'aigo.
J. Azaïs, 1865.

— Champignon, bouton qui se forme sur une mèche enflammée par suite de la carbonisation.

Capela, *Capela* (Se), | *v. a.* couvrir, abriter, garantir. — Se coiffer, se couvrir.

— Déjà de sa gran tèulado
La grando gleizo es capelado ;
Malur ! l'or manquo enquèro, e lou clouché tabé.

— Aney que m'an counta sa bito pietadouso,
Boudrioy poutouneja sa raubo fierlangouso,
Boudrioy li demanda perdou de ginoulhous ;
Nou trobi rès qu'un clot... lou capeli de flous.
Jasmin, 1858.

Capela, *Safranoun*, | *s. m.* carthame des teinturiers, safran bâtard, graine de perroquet.

Capela, *Capelan*, *Cébouïado*, | *s. m.* muscari à toupet, vacier. — *Hyacinthus comosus*, pl. de la fam. des Liliacées à fleurs brunâtres.

Capelado, *s. f.* salut, coup de chapeau. — Un plein chapeau. — Hangar couvert.

— I'é dounère en passan touto ma capelado.

Capelan, *s. m.* prêtre, abbé, ecclésiastique, chapelain qui dit la messe. *Ital. cappellano. Esp. capellan. Rad. cappa, capella.*

— Capela te fas, penjat te bezi.

— Lou bon mestié, quand iè sounge,
Qu'es aquel de capelan,
Manjon caud : de la prièro
An souen de tira parti ;
Au rastèié de san Pièro
Dégus n'a jamai pati.
J. Roustan, 1820.

Capelan, *s. m.* poisson de mer à chair délicate, petit merlan qui sert d'appât pour la pêche à la morue.
— *Gaddus minutus, blennoïdes.*

Capélanié, *s. f.* chapellenie, bénéfice, fonction de chapelain.

Capelat, *Caperat*, *adj.* et *part.* couvert, caché, couronné.

— La terro, per bous-aou, de brots es capelado,
Lou ciel n'a que de cruns, nado estelo luzis.

Capelé, *Capelou*, *s. m.* petit chapeau, couronne de fiancée, de mariée, chapeau d'enfant.

Capelets, *Arnavèu négre*, *s. m. plur.* porte-chapeau, épine du Christ, paliure piquant.
— *Rhamnus paliurus, aculeatus*, arbrisseau fam. des Rhamnées, à petites fleurs jaunes et fruit rougeâtre.

Capeleto, *Coucarelo*, *Cabusselo*, *Escudeleto*, *Coucoureleto*, *s. f.* ombilic à fleurs pendantes, nombril de Vénus, pl. de la fam. des Crassulacées, à fleurs d'un jaune pâle, qui croît en abondance contre les murs humides, au bord des puits et des bassins. Ses feuilles arrondies tiennent par le centre à un petit pédoncule qui sort immédiatement des fissures d'un mur. Elles sont fréquemment employées contre l'inflammation des seins.
— *Umbilicus pendulinus, cotyledon umbilicus.* — Autres noms *emboutaire, escudet, coucoumelo, couparelo*, du *lat. cupella.*

Capelino, *s. f.* têtière, capote de campagne pour se préserver du soleil, ou bien bonnet ouaté pour sortie de bal, de théâtre. — Petit chapeau de paille. *Esp.* et *It. capellina.*

Capelineto, *Courrejolo*, *s. f.* liseron des champs à fleurs blanches.
— *Convolvulus arvensis.*

Capelo, *s. f.* chapelle, petite église ou salle consacrée au culte, avec autel et cierges.
— A un enfant qui a sommeil on dit : *lou ménan à la capelo blanco*, au lit, à la chambre.
— *Jouga à la capelo*, à la marelle. Jeu d'enfant qui consiste en une sorte d'échelle ou de chapelle tracée sur le sol, dans laquelle on saute à cloche-pied, en poussant un petit palet.
— Cintre, couvercle.
Esp. capilla. Port. capela.
Ital. capella de *capa*, chape, boîte à reliques.

— Tout pienguet un ayre triste e biel
Debat la capelo del ciel.
Jasmin.

Capelu, *adj.* à tête coiffée, à huppe.
— *Galino capeludo.*

Capestang, *n. prop.* d'une petite ville près de Narbonne, située auprès d'un étang.

Capet, *s. m.* petite tête.

Capeto, *s. f.* petit capuchon à pèlerine, petit manteau pour se garantir du froid ou de la pluie, menteau d'enfant.

Cap-frach, *s. m. v. l.* tête cassée, sans tête, comme on trouve certaines statues.

Capia, *v. a.* réunir, recueillir, rassembler les brins d'un écheveau dans une ganse. *Lat. capere*, saisir. *Ital. accopiare.*

Capial, *Capil*, *s. m.* mur de tête d'une maison, mur à pignon, faîte.

Capié, *Chapié*, *s. m.* chapier, celui qui porte une chape. Armoire de sacristie, dans laquelle on serre les chapes des prêtres.

Capièro, *s. f.* têtière en peau de blaireau, de renard, ou de mouton, qu'on met sur la tête des bœufs ou sur le cou des mules comme préservatif du froid ou comme ornement.

Capigna, *Capigneja*, *Capigna* (Se), *v. a.* et *rec.* taquiner, picoter, pointiller. — Se disputer, s'attaquer réciproquement, se contrarier. — Se prendre aux cheveux. *Rad. cap*, tête. *Gr.* πεκω, pectere, peigner.

— Fiero de castiga l'amou que la capigno,
Réfléchis que ba! may gaspilha dins la bigno,
N'abé qu'uu soul bidot, e n'estouri lou frut,
Que pali may lountems del razin defendut.

— Chascun à vostre tour la vénès capigna.

— Lèu sautiquon, s'agarrèjon
Se capignon, se pelèjon
Fan à qui mai rits :
Tandis que la nobio abérido
En sautiquan tabé s'escarto e lous y crido.
Jasmin, 1832.

Capignado, *Boutignado*, *s. f.* taquinerie, querelle, rixe, contrariété. *Ital. accapigliato*, pris aux cheveux.

Capignous, *Capignet*, *adj.* espiègle, querelleur, taquin, hargneux, pointilleux.

— Es bray qu'alor ero trop capignous.

— Saique cresié, lou capignous
De veni tira de ma closco....

Capiol, *s. m. v. l.* chef, capitaine.

Capillèro, *Capilèro*, *s. m.* capillaire de Montpellier ou du Languedoc, cheveux de Vénus, doradille ; espèce de fougère qui croît auprès des sources, des fontaines, et qu'on reconnaît aisément à ses nombreuses tiges brunes et luisantes.

— *Adianthum capillus Veneris*. — Doradille noire, doradille de rue, de muraille, doradille polytric.

— Capillaire du Canada, *adianthum pedatum*, toutes ces Capillaires ont des vertus pectorales et béchiques, qui avaient fait donner le nom, à leurs tisanes ou sirops de *Sauve la vie*. *Adj*. fin, délié, tube très-exigu.

Capioun, *s. m.* besace de berger, pannetière.

Capiscou, *Cabiscou*, *s. m.* chef, doyen du chapitre. — Maître d'école, savant de village.

Capita, *Capita* (Se), *v. n. prov.* deviner, rencontrer, réussir, trouver le moment favorable, arriver à point. — Se rencontrer, se trouver.
Rad. cap, donner de la tête.

— N'en vouèli counveni, quand la chausissès ben
La femo es un trésor, es lou proumié dei ben,
Mai quand capitas mau, avés sempre la guerro.
Thouron, 1861.

— En dévisan de talo sorto,
Se capitèron vers la porto.

— E se capitè que la Mestrèsso tiravo de la sartan un bon crespèu farci de Car salado que vous embaïmavo à trento pas.
Cascarelet.

Capitacioun, *s. m.* taxe par tête, impôt personnel établi sous Louis XIV.

Capitan, *Capitani*, *s. m.* capitaine, chef de troupe, commandant d'une compagnie, soit à pied, soit à cheval. — Capitaine de vaisseau, de frégate, etc.

— Capitaine de voleurs, de bandits, de bohémiens.

— Des grenadiés boulguèt demoura Capitani.

— Lou capitani que coumando
Biel bétéran de la Lando
Lous y dit aquestes mots.

— Quand bey que d'au sabé ta fortomen m'affani,
Me dits : aco' s un Capitani
Qu'aymo fort sous souldats, que lour fay fa boun.
[gueyt-
Goud.

— Quand i'a tan de Capitani que coumandon se perd lou veissèu.

Capitau, *subst.* et *adj.*, capital, principal, essentiel. — Fonds, richesses, actif, biens.

— Cau manjo soun capitau
Pren lou camin de l'Espitau.

Capite, *Capitou*, *s. m.* chapitre, l'assemblée des chanoines, lieu où se tient le conseil.

— Es iuèi lou jour de l'aumorne au Capite.

— Manjarié lou capite amai li paure

— *Nous sen rencountra* au

Capite, c'est-à-dire au marché qui est près du chapitre.
— *L'ase dou Capite*, l'âne de tout le monde.
Lat. capitulum. It. capitolo,

Capitel, *Cabucel*, ‖ *s. m.* chapiteau. — Couvercle. — Le faîte pointu d'un moulin à vent. *It. capitello. Esp. capitel.*

Capitelo, *Cabanau*, *Cabaneto*, ‖ *s. f.* petit abri à pierres sèches dans une vigne ou un champ. Ces petits abris pour la tête (*cap*) ou pour le cuvier à vendange tendent à disparaître et sont remplacés par des mazets plus confortables.
Ety. capitectum.

— Iéu d'elo me sarre à moun tour,
Nous diguen quauqui bagatèlo...
Aco's esta lou pus bèu jour
Qu'ai passa dins ma Capitèlo.
J. Reboul, 1850.

— Més dins la Capitèlo
Couvrido d'un lausas,
Oun, fauto de candelo
Se fai lun d'uno estèlo
Prèso dins lou brasas.
De Lafare, 1840.

— Ounte lou ro, la Capitèlo
D'ouliveirèdo s'enmantelo.
Mistral.

— As vist que sus aquel roucas,
Ai basti coumo un pichot mas;
Ou ben, Capitèlo carrado,
Per miél rémarqua l'assemblado
Que s'y fai, dins tan pau de tems,
De diverso sorto de gens.
La fieiro de Bèucaire.

Capitol, *s. m. v. l.* chapitre, assemblée des principaux habitants d'une ville.
Bass. lat. capitulum, chapitre.

Capitolo, *s. m.* nom d'un temple consacré à Jupiter, aujourd'hui Palais et Musée à Rome. — Monument principal de Toulouse sur la place de ce nom, contenant la Mairie, le théâtre, la salle des illustres Toulousains, de Clémence Isaure, etc.

— Toun Capitolo tan famus,
Tous palays, tous clouchés que mounton tan lassus,
Toun rénoum de *bilo sabento*
Me fasquèron d'abord arremousa de crento.
Jasmin, 1840.

— Més Toulouso m'embito à sa festo d'aney,
E me baci tournat : e may hurous qu'un rey,
Bezi trouna ma muzo al mièy del Capitolo.

Capitouls, *s. m. plur.* magistrats municipaux de Toulouse, au siècle dernier. Les consuls de cette ville prirent le nom de Capitouls au commencement du XIVme siècle.
Li Capitols.
Lat. domini de Capitulo.

Cap nègre, *s. m.* orchis brûlé, tête noire, *orchis ustulata*, plante dont les fleurs en épi serré forment une tête au sommet noir.

Cap negro, *s. f.* fauvette à tête noire.
Sylvia atricapilla.
Charmant petit sylvain de passage en automne et au printemps et qui niche dans les régions montagneuses, au milieu des buissons. On peut le nourrir en cage où il chante comme le rossignol.

Capitoun, *Flocs*, ‖ *s. m.* bourre de soie cardée, écrue ou teinte en couleurs vives.

Capitouna, *v. a.* garnir un meuble de capitons, de petits flocons de soie ou de bourre, de diverses couleurs.

Capitous, *adj.* capiteux, qui grise, qui monte à la tête.

Capo, *s. f.* cape, manteau à capuchon. — Calotte, chape. — Grande voile.
— Risié sous capo.
— Avian fré souto la capo dou ciel.

— Trop lountems omogat, lou grond astre del cel
Quitto so capo soumbro e soun nègre mountel.
Peyrot.

Capot, *Mouquet*, ‖ *adj.* confus, interdit, déçu, attristé. — Se dit, au jeu de piquet, de celui qui n'a point fait de levées.
— Faire capot, chavirer, sombrer.

Capoto, *s. f.* ample et long manteau à capuchon d'étoffe grossière, capote de soldat. — Longue redingote de laquais. — Sorte de coiffure de femme à plis pour se garantir du vent ou du soleil. — Couverture de cabriolet.

Capouchin, *s. m.* capucin, religieux de l'ordre de St-François établis en 1525 par Mathieu de Baschi, moine de Montefiascone. Ils furent introduits en France sous Charles IX, sur la demande du Cardinal de Lorraine.

— Capouchin de carto.

— *Barbo de capouchin*, chicorée sauvage étiolée dans les caves. — Pied d'alouette, plante de jardin.

— Aqui lou capouchin, plus sanle qu'un pecca,
Quito soun conmpagnoun, e chez l'Evesque mounto,
Li v'escudèlo tout, e dou cura Simoun
Baconto, eu si truffant, point per point lou sermoun.
Bellot, 1852.

Capouchina, *v. n.* hocher la tête, dormir debout ou assis.

Capouchinarié, *Capouchinado*, *s. f.* hypocrisie, tartufferie, dévotion mesquine. — Discours trivial.

Capouchino, *Nastoun dis Indo*, *s. f.* capucine à grandes fleurs, cresson du Pérou. *Tropæolum majus*, *minus*, pl. d'ornement et potagère de la fam. des Géraniées, dont les fleurs d'un jaune orangé sont en forme de capuchon. Les boutons et les fruits se préparent pour condiment, comme les câpres.

Cette plante fut introduite en Europe en 1684. La capucine tubéreuse fournit par sa racine une belle fécule alimentaire.

Capouchinos, *Mounjos de la Passioun*, *s. f. plur.* religieuses de Ste-Claire d'un ordre très-austère et qui portaient la capuce. Un couvent de cet ordre avait été construit sous Louis XIV dans un enclos voisin du boulevard qui a conservé ce nom à Paris.

Capouchoun, *Capuchoun*, *s. m.* capuchon, chaperon d'une cape de religieux ou d'un manteau de berger.
— Boursouflure en forme de sac qui se forme dans les pétales de certaines fleurs.

Capouïre, *Capaire*, *s. m.* marteau de faucheur servant à dresser le fil de la faulx. De cap, tête, marteau. (Voir *encap*, *encapa*).

Capoula, *Emmenuca*, *v. a.* hacher menu, découper, tailler.
Lat. capulare, frapper.

Capoulado, *Chapladis*, *s. f.* bris, rupture. — Hachis. — Bourasque.

— Lou bru s'en dono, e dins chaquo oustalado
Coumenço alor la grando capoulado.
De Lafare, 1840.

Capoulié, *Capourié*, *s. m.* chef, surveillant, guide. *Lat. cap-ocularius*, *caporione*.

— Li meissounié, coumo de juste
L'avien, tout d'un acord, chausi per capoulié.
Mistral.

— Dei pus gros nervi dou quartié
Disien qu'èro lou capourié.

Capoulièro, *s. f.* entrée principale, conductrice. — Filets placés à l'issue des bourdigues ou des madragues, pour empêcher la sortie des poissons.

Capouloun, *s. m.* morceau, coupon, débris. (Voir *escapouloun*.)

Capoun, *Capou*, *s. m.* chapon, coq châtré que l'on engraisse pour la table. — Croûte d'un potage maigre. — Croûte de pain frottée d'ail mêlée à la salade.
All. kappen, couper.
Adj. fig. lâche, poltron, fourbe, rusé. — Crochet à poulie pour lever l'ancre.

— Home à faire man basso à taulo
Sus vint capous de Rocamaulo.

— *Capoun-Galhoun*, coq à demi châtré.

Capouna, *Capoua*, *v. a.* et *n.* chaponner, châtrer des jeunes poulets. — Refuser le combat, bouder, céder, lâcher. — Cajoler, caliner.

Capouneja, *v. n.* vagabonder, polissonner, crapuler, gueuser.

Capoun-fer, *Galinacho*, *s. m.* faucon lanier, faucon sacre.
Vultur pernocterus.
Oiseaux de proie employés dans la fauconnerie.

— I Baus, long dou camin de la coumbo d'Infer
Entre de cimo escalabrouso,
Sabe iéu un mouloun de roco espétaclouso,
Ounte venon de fés nisa li capoun-fer.
Girard, 1869.

Capoun jaune, *s. m.* scorpène jaune, *scorpena lutea.*
Scorpène truie, *scorpena scrofa.*
Poissons de la Méditerranée plus grands que la rascasse et comme ses congénères, à grosse tête cuirassée et à grande bouche. *Ital. pesce cappone.*

Capourau, *Courpourau*, ‖ *s. m.* caporal, le premier grade du soldat d'infanterie, chef d'escouade d'une subdivision de la compagnie d'infanterie. *Ital. caporale.*

Capouta, *v. a.* donner des coups, tapoter.

Cap-pélat, *adj.* chauve, qui n'a plus de cheveux.

Caprié, *Tapérié*, *Tapénié*, ‖ *s. m.* câprier épineux, pl. de la famille des Capparidées à fleurs bleues dont on conserve les boutons à fleurs dans le vinaigre, pour condiment culinaire. *Capparis spinosa.*

Caprifuelh, *Maire-sièuvo*, ‖ *s. m.* un des noms anciens du chèvrefeuille des bois à fleurs odorantes, jaunes et rouges. *Lonicera periclymenum.*

Caprissa (Se), *Capricia* (Se), ‖ *v. rec.* s'entêter à quelque chose, s'acharner, suivre ses caprices.
Lat. capra, chèvre, animal aux allures inconstantes.

Capricious, *adj.* capricieux, fantasque, entêté.
It. capriccioso. Esp. caprichoso.

— Repelas-vous d'aiço, filhos capriciousos
Que ténés à vous marida.

Capsano, *Cabessano*, ‖ *s. f.* licol d'une bête de somme (*v. lang.*)

Cap sec, *adj.* desséché, découronné, en parlant d'un arbre mort.

Capset, *s. m. gasc.* traversin, coussin pour la tête.

Cap-sus, en haut, au dessus. *Cap-bas*, en bas.

— Lou long d'aquèro ayguèto
Pastous dèu bourdalat, (village)
Em aurets bist soulèto,
Per cap-sus o cap-bas,
La mèu bèro Anesqueto (brebis)
De tout lou mèu cledat.
Desp. 1728.

Capta, *v. a. v. l.* capter, influencer, s'emparer, acquérir par insinuation, par fraude ou par ruse.

Captal, *s. m. v. l.* capital, cheptel.

Captal, *s. m.* chef, ancien nom de dignité qui répondait à Seigneur, Comte — Le Captal de Buch en Guienne. — Schah de Perse dérive de la même origine.

Captelar, *Capdelar*, ‖ *v. a. v. l.* gouverner, commander, diriger.

— Mal pot los autres captelar
Qui si mateych no sap gardar.
Flors del Gay saber.

Captiba, *Captiva*, ‖ *v. a.* prendre, retenir captif. — Assujétir. — Séduire, gagner, enchanter.
Ital. cattivare. Esp. cautivar.

Captraire, *v. a.* venir à bout, conduire, ruminer, repenser, examiner.

Captura, *Cattura*, ‖ *v. a.* capturer, saisir, faire une trouvaille, saisir une bonne occasion.

Capuchet, *s. m. gasc.* plongeon, saut en avant.

— Oun lous pèis faren lou capuchet.

Capucho, *Capouchoun*, ‖ *s. f.* morceau d'étoffe taillée en pointe qui recouvre la tête des capucins. — Coiffure de femme.
It. capuccio.

— Oh ! paure ome, s'es pas qu'acò
N'es pas ben deficile à faire !
Dis lou laire ; e boum ! tiro un cop
Dins la capucho dou quistaire.
Roumieux, 1859.

Capulado, *Capeludo*, ‖ *s. f. gasc.* huppe, oiseau de passage qui se distingue par une belle aigrette. (Voir *puput.*)
Lat. upupa epops.

Capurlat, *adj. gasc.* huppé, qui porte une aigrette sur la tête.

Capurlo, *s. f. gasc.* huppe d'oiseau, aigrette.

Capus, *adj.* pommé, à grosse tête. Se dit des choux, des laitues.

— Lachugo capusso.

— Aquelo marchando vend pas que de capussalho.

Capusa, *Capùza*, *Caputa*, *v. a.* tailler, raboter, charpenter, menuiser grossièrement. — *Fig.* tourmenter. *V. fr.* chapuser, chaptuser.
Gr. κοπτειν, tailler.

— Avant tout cau capusa moun boi per lou poudre aplassa.

— Que cado mot capuso e moun âmo e moun cor

Capusadou, *s. m.* atelier, établi ou banc de menuisier, de broquier, etc.

Capusaire, *Capuzaïre*, *s. m.* celui qui s'occupe à tailler du bois, à faire des objets de peu de valeur.

Caput, *Testu*, *adj.* et *subst.* entêté, dur à concevoir. — Marteau de maçon, de carrier.

Capuzilhos, *s. f.* copeaux, débris de bois.

Caqueta, *Caketa*, *v. n.* caqueter, babiller, murmurer, et par ext. médire, parler bas.
Ety. *caquo*, *cako*, noix ou amande sèche.
Onomatopée de son, bruit comme *cacillare, cicalare*.
Angl. cackle.

— Sus bors d'aquel riou tan fresquet
Doun la fino aiguèto
Tout l'an à l'oumbrèto,
Sul calhau caquèto.
Jasmin, 1858.

Car, *Antau*, *Ancindo*, *conj. confirmative,* car, parce que, c'est pourquoi, ainsi, en effet. *Lat. qua-re,* pour cette raison.
Gr. γαρ. αρα, c'est-à-dire.

— Car sabès coumo ièu, mêmo miel, au besoun

— Car crèse qu'èro pas soulèto :
De sa vouès de doumaiseleto
Azardé soun ousservacioun.

— Car l'un vestido à sa façoun.

Car, *Care*, *adj.* cher, à haut prix, rare, précieux, estimable.
It. et *Esp. caro. Lat. carus.*

— Pourtan ajudo
Au care oubject de sa soullicitudo.

Car, *Carri*, *s. m.* char, charriot à quatre roues, charrette, véhicule rustique.

Car, *Carn*, *s. m.* chair, viande, aliment — Partie molle et succulente de certains fruits.
Ital. et *Esp. carne* du *lat. carnem.*

— Ti regalarièu d'un cr tendre ;
Sériès tan galoi de m'entendre !
» — Vau mai ta car que ta cansoun.
Aubert.

— Manjarès miel car jouino e peissoun viel.

— Aièt e car, repas de richar.

— Farès jamai ren dins lei bouès
Mounte troubas que de racino....
Nautri rouigan de car e d'oués,
E lou pan a trò de farino.

— La car nourris la car, e per aquèu que l'âmo,
Ce qu'es bon per lou cor fai gis de mau à l'âmo.

Cara (Se), *v. rec.* se mettre à son aise, se pavaner, développer ses coudes, prendre une grande place.

Carabacho, *s. f.* cravache, fouet de cavalier. *Esp. corbacho.*

Carabagnado, *Tarabastado*, *s. f.* une grande quantité, à pleines corbeilles.

Carabasso, *Calabasso*, *s. f.* calebasse, courge-bouteille, qui sert de récipient une fois sèche et vidée.
— *Cucurbita lagenaria.*

Carabaugno, *s. f.* creux, cavité dans un tronc d'arbre ou dans la terre.

Carabèno, *Canèu*, *s. f.* roseau creux, canne de Provence dont on fait des quenouilles, la plus grande de nos Graminées, dont on fait des palissades.
— *Arundo donax.*

Carabin, *s. m.* manant, pauvre diable, fripon ; autrefois cavalier d'escarmouche. — Aide pharmacien, étudiant.

— Vivié pas que de carabinage.

Carabina, *v. a.* et *n.* duper, tirer des carottes. — Travailler sur la chair, disséquer.

Carabira, *adj.* défiguré, laid, affreux.

Carabougnat, *adj.* creusé, soufflé, pourri.

Carabrun, *s. m.* crépuscule. (Voir *calabrun.*)

Caracoula, *v. n.* caracoler, sauter de côté, en tournant, en hélice, comme l'escargot. *Caracol.*

— La mar fasié cent caracolos,
Ma barco autan de cambirolos.

Caracol, *Cagaraulo*, ‖ *s. m.* escargot, hélice vigneronne. (Voir *cacalauso.*) *Helis aspersa.*

Caracou, *Caraquo*, ‖ *s. m.* cacao Caraque, celui qui vient de l'Amérique du Sud. — Bohémien, gitano, gueux, mendiant, déguenillé. — Ce nom avait été donné à des navires portugais qui faisaient le voyage des Indes.

Carado, *s. f.* un plein char. (Voir *carrado.*)

Carafrach, *s. m.* les fourches patibulaires. Ancienne chapelle couverte, lieu connu aujourd'hui sous le nom de *trois piliers*, à Nimes.

Carage, *s. m.* tournure, façon, bonne mine. — Visage, figure.

— Tan soun carage prométié
La benvengudo e l'amitié.

— Jamai bèu nas a gasta carage.

Carairòu, *Careirol*, ‖ *s. m.* sentier, petit chemin. — Voie, direction. (Voir *caminol.*)

Carajòu, *s. m.* cruche, vase à bec.

Caral, *Carau*, ‖ *s. m.* ornière, ruisseau des rues. sentier, voie, chemin, ravin.

— Vers lou carau, grand coumo un Rhose
Nosti dos biasso mesclavian :
Tus aviés de pan e de nose
E yèu de nose amai de pan.
A. Bigot, 1862.

— L'ome se counduisié tan mau,
Qu'un jour, touca de sa misèro
Jupiter vouguèt, en bon pèro
Lou rémètre dins lou carau.
A. Tandon, 1812.

Caral, *Carel*, ‖ *s. m.* carrelet, filet de petite pêche suspendu au bout d'une perche par deux bâtons en croix à son ouverture.

Caralh, *Cairel*, ‖ *s. m. gasc.* rayon, carreau, éclat. — La foudre.

Caralhet, *adj.* rayonnant, éblouissant.

— Al tour des grans fets caraihets.
Jasmin.

Caramalhat, *adj. gasc.* pendu, accroché.

Caraman, *Calaman*, ‖ *s. m.* grosse poutre qui supporte un plancher ou un couvert. (Toit).

— Avien furna pertout, quand lou coulego Jan
Viro seis iuè au calaman,
E li vei pendoula, tout prochi deis armari,

— Janeto au caraman mando alor sou regard.

Caramantran, *Carmantran*, ‖ *s. m. lang.* mannequin qu'on promène et qu'on noie le mardi-gras, veille du Carême prenant.

— Atal toutis riren, e l'on nou beyra pas
Tan triste Carmantran coumo lou mounde crido
Goudouli.

Caramata, *adj.* meurtri, froissé, sens dessus-dessous, avarié.

Carambot, *Caramoto*, *Langoustin*, ‖ *s. m.* crevette, petite écrevisse de mer, salicoque, petit crustacé très-bon à manger. — *Palæmon squilla.* *Gr.* καράβιον.

— Vous recoumandi lei pagèu
Lei carambot lei souverèu.

Caramel, *s. m.* sucre roussi, rissolé par l'action du feu, en façon de miel.

Caramèlo, *Carumelo*, ‖ *s. f.* tuyau de chaume, — Chalumeau, flageolet champêtre.

— Aco's le prezen que bous mando
Moussu'l comte, que me demando
Oun pot aros fa resplandi
Sa clartat, l' Apoulloun Moundi,
Estounat de n' augi noubelos
De sas dibinos caramelos.
Boissière, 1648.

Caramèlo, *Cabridoulo*, ‖ *s. f.* trêfle puant, psoralier bitumineux, pl. de la fam. des Papilionacées à fleurs

bleuâtres ; le même nom a été donné au Psoralier plumeux, dont les tiges sont fistuleuses.

Caramelos, *s. f. plur.* petits bâtons d'attelage des muletiers, des âniers.

Caranchouno, *s. f.* embrassade, flatterie, caresse, étreinte, de *cara*, visage, *ancha*, ouverte.

— Maie d'uno caudo caranchouno
Déjà lou drole l'emprisouno,
Gauto sus gauto ; la chatouno
Lou pessugo, se courbo e s'escapo en risent.
Mistral, 1865.

Caranco, *Calanco*, ‖ *s. f.* anse de mer où s'abritent les pêcheurs.

— Pan à pau lou trigosso au found d'uno caranco
Ounte l'èr ero casi mut.

Caras, *s. m.* échalas, pieu.
Gr. χαραξ, pieu.

Caraven, *Desbalen*, ‖ *s. m.* précipice, pente, gouffre. *Gr.* χαραδρα, torrent.

Caravèu, *s. m.* petite caisse à levain, creux, boîte.

Caravira, *adj.* troublé, ému, étourdi, agité.

· Ero de pòu touto caravirado.

Carba, *v. a.* mettre des anses à un chaudron, à un panier.

Carbe, *Cherbe*, ‖ *s. m.* chanvre cultivé. (Voir *cambe, canebe, cande.*)

— Quand lo carbe sero fiala.

Carbenalh, *Carbegnal*, ‖ *s. m.* chenevière, champ propre à la culture du chanvre. (Voir *canabal, canabièro.*)

Carbetos, *Cabretos*, ‖ *s. f. plur.* chevrettes, chenets, barres de fer à quatre ou trois pieds pour soutenir le bois du foyer, et quelque fois les pots ou la poêle à frire.
— Nom des crevettes. (Voir *carambot.*)
— Petites cruches de pharmacien.

Carbetou, *Carbatou*, ‖ *s. m. cast.* petite mésange, fauvette bec fin, friquet, très petit oiseau d'automne.

Carbou, *Carboun*, ‖ *s. m.* charbon de bois, braise éteinte et susceptible de se rallumer ; bois à demi brûlé, toute matière carbonisée. — Houille, charbon minéral.
It. et *Esp. carbon, carbone.*

— E per que sés vengus per veire noste serre,
Lou serre dau carbou, nosto cièuta dau ferre.
Arnavielle.

— De mai-en-mai que se sanlisson
A lus bachas ennégresis
De fangas e de carbou tris.
Félix, 1871.

Carbou, *Carboun*, ‖ *s. m.* nielle des blés, espèce de champignon qui transforme les organes floraux des céréales en une poussière noire.

Carboun, *Carbouncle*, ‖ *s. m.* charbon de l'homme et des animaux, affection morbide et virulente, tumeur charbonneuse, anthrax.
It. carbonchio.

Carbounado, *s. f.* viande grillée sur des charbons. — Etuvée, viande cuite dans son jus à feu modéré, avec de l'ail, des oignons, des carrottes, épices, etc.
Esp. carbonada. Ital. carbonata,

— Pièi lou soir, la carbounado
Es trò douço ou trò salado,
Ou l'an laissado rabina.
Roustan, 1820.

— Entre la carbounado e lou vin de Tavèu.

A vilen carbounado d'ase, coups de bâton.

Carbounat, *Carbounous*, *Carbounel*, ‖ *adj.* charbonné, noirci, attaqué du charbon, se dit des blés-niellés.

Carbougné, *Carbounié*, ‖ *s. m.* charbonnier, celui qui fait ou qui vend du charbon, mineur.

— Carbounié es mestre chez èu.

— D'un sa carbounié pot pas sourti farino.

Ital. carbonajo. Esp. carbonero.
Adj. abondant en charbon en mines.

— Alés, des Cévènous la vièio Capitalo
Que iuèi boulègo emb'uno palo
L'argen que sap tira de soun sòu carbougnè.
Aberlenc, 1874.

Carbougnièiro, *Carbounièro*, || *s. f.* lieu où l'on fait le charbon dans les bois, tas de bois disposé en fourneau pour être converti en charbon. — Mine de houille, de charbon minéral. — Train de chemin de fer ne transportant que du charbon.

— Estendu davan la brasièro
D'uno fumouso carbounièro,
Voungé ome soun aqui plega dins si mantèu.
Gras, 1875.

Carbounilho, *Carbounilho*, || *s. f.* menu charbon, braise éteinte des boulangers, braise dont se servent les coiffeurs pour tenir chaud leurs fers à friser.

Carbounèu, *Saraïé*, || *s. m.* mésange charbonnière qui se nourrit d'insectes et niche dans les trous d'arbre ou de muraille.

Carcagna, *v. a.* chercher noise, inquiéter, tourmenter, pousser, importuner. *Gr.* καγκαινω, animer.

Carcagnaire, *adj.* et *subst.* hargneux, grondeur, inquiet.

Carcagnòu, *s. m.* pou, vermine, asticots. *Gr.* καινω, tourmenter.
— *Ergot* de coq, de *calcagna*, talon. — Vieilles savates.

Carcan, *Carcol*, || *s. m.* collier de supplice ou de punition, collier de perles ou de métal précieux pour ornement de cou. *Ital. carcame.*
— Dans un sens dépréciatif, comme *carcasse*, vieux débris, décrépit, édenté.

— La filho d'aquel artisan
Porto de perlo de tout bèlo
De gans à la modo noubèlo,
E de fin or, un gros carcan.
Goudouli.

Carcasso, *s. f.* carcasse, ossements décharnés, carcasse de volaille, de cheval. — Charpente, bâtis, châssis. — Monture de chapeau de femme, de parapluie, etc, *Etym.* caisse, creux, bâtis à chair.

— Lei gat soun, ben de plagne ounte i'a'n chin de casso,
Lipo tout, manjo tout, ouès, espigno, carcasso.

— Diou parlo, e sa nudo carcasso
S'orno de milo prouductious.

— L'alen ie manco e bat dei flancs ;
Aussi vai de guingoi e fai la viro-passo,
Bref, pousquen plus dins l'er sousteni sa carcasso,
Dessus la pouncho d'un roucas,
Vai s'abattre coum'un matras.
Morel, 1820.

— Pauro carcasso d'un viel trounc
Len de ièu as prés ta voulado.

Carcavela, *v. a.* tourmenter, agiter, importuner.

Carcavelo, *Cascavelo*, || *adj. nose cascavelo*, noix dont l'amande remue dans la coque, creux, vide.

Carcavielh, *adj.* décrépit, éclopé, disloqué. — Cassé, ratatiné.

Carcérié, *s. m.* geôlier de carcel, prison.

Carchofle, *Carchofo*, || *s. m.* artichaut, plante potagère de la fam. des Composées à fleurs purpurines. On mange le bout inférieur des feuilles du calice et le disque sur lequel elles sont disposées. *Cynara scolymus.*
Chardonnette, cardonnette, espèce d'artichaut.
— Joubarbe des murailles, des toits, qui a la forme d'un artichaut. *Ital. articiocco, carciofo. Esp. alcachofa. Port. alcachofra. Arab. alkerchoufa.*

Carchofle d'ase, *Escarjofo*, || *s. m.* chardon crépu. (Voir *artichau d'ase, cardou d'ase,*) *carduus crispus.*

Carcina, *Carcina* (Se), || *v. a.* et *rec.* inquiéter, tourmenter, lasser, ennuyer, sécher. — Se chagriner, se miner, se faire du mauvais sang.
Gr. καρκινος, tenaille, pince, crabe.

— Avés pas l'er de manja caud,
Pamen vous carcinas pas gaire,
Toujour risès, toujour cantas.
Bigot, 1866.

— Un avaro se carcino
Autour de soun coffre-fort,
Se plan tout dins sa cousino,
Dort gaire e jamai sort.
Roustan, 1820.

— Lou michan sang resto à cau se carcino ;
Après la pleujo arrivo lou bèu tems.

Carcul, *s. m.* calcul, compte, opération arithmétique.
Lat. càlculus, caillou.

— Iêu fau pas de carcul ansin,
Compte un jour après l'autre, e vèse qu'à la fin
Ai pas besoun d'un sa per mettre cé que resto
Un sòu s'en vai e l'autre ven.
A. Bigot, 1866.

Carda, *v. a.* carder, peigner la laine, le coton, les étoupes, les déchets avec des cardes métalliques ou avec des chardons.
It. cardare, carminare.
Du *lat. carduus,* chardon qui a la forme d'un cœur, *καρδία.*

Cardacho, *Cardachou,* *s. m.* ami de cœur, chéri.
Gr. καρδιακος, qui tient au cœur.

— Agà-l'aqui, ma sorre, ma cardacho agà-l'aqui, lou brave chivalou que m'a pourtat.

Cardado, *Cardagno,* *s. f.* cardée, feuille de laine, ou de soie que l'on retire de la carde, tranche, couche, rame.

Cardairo, *s. f.* la raie-chardon qui a le dos hérissé de pointes.
Raia fullonica.

Cardaire, *Pignaire,* *s. m.* cardeur, celui qui carde les matières textiles.

Cardalino, *Troumpeto,* *s f.* bécasse de mer, porte-glaive. *Centriscus scolopax.*
Gros poisson de mer à mâchoire longue et étroite et très-agile à la poursuite de sa proie.
Holl. zee-snip, bécasse.

Cardelino, *Cardino,* *Cardineto,* *Cardouniho,* *s. f.* le gros-bec chardonneret serait un des plus jolis oiseaux indigènes s'il était plus rare. *Fringilla carduelis.*
C'est un oiseau chanteur par excellence et de plus, il est intelligent et familier, réduit en domesticité. Il mange plusieurs sortes de graines et cache son nid dans le feuillage le plus touffu des arbres. Autres noms, *cardin, cardalino,* se rapportant tous à chardon, dont la graine lui sert de nourriture et la bourre pour faire son nid.

Cardèlo, *Lacheiroun,* *Lachèto,* *s. f.* laiteron des champs, laiteron à grosses fleurs.
Sonchus, arvensis, oléraceus.
Espèce de chardon comestible, mais surtout pour les lapins, les chèvres. Autres noms *laitugoun, larègo, lachassou, liargo.*

— Se lou bon Dieu mando un lapin
Mando tamben uno cardèlo.
Mistral.

— Coumo un arct que manjo de cardèlo
Jan sans parla, curé soun escudelo.

Cardeto, *Lachetet,* *Sanissou,* *s. f.* seneçon commun, pl. de la fam. des Synanthérées à fleurs jaunes, feuilles à vertus émolientes et résolutives.
Senecio vulgaris.
Les lièvres, les lapins et les petits oiseaux en sont très-friands.
Autres noms *seneissoun, serinsoun, erbo di cardouniho, cabridèlo.*

Cardineja, *v. n.* chanter, gazouiller, imiter le chant du chardonneret.

Cardo, *Cardous,* *s. f.* cardon cultivé, artichaut chardon. *Cynara Cardunculus.*
Pl. de la fam. des Synanthérées dont on mange les côtes préalablement blanchies.
(Voir *cardoun, cardous.*)
Cynara inermis, cardon de Tours.
Cynara scolymus, l'artichaut, n'en sont que des variétés modifiées par la culture.

Cardoulho, *Cardouio,* *Cardounilho,* *Cardarineto,* *Chardousso,* *s. f.* la grande carline, Carline artichaut, Carline à feuilles d'acanthe, pl. de la même fam., à fleurs jaunes. La racine en était employée

autrefois comme sudorifique, et le cul de la fleur ou disque est comestible comme celui de l'artichaut.

Cardouio, *Trevaresso, Oco,* s. *f.* Carline blanche, Caméléon blanc, Carline acaule. — *Carlina cynara.* Plante épineuse, jadis employée dans les opérations magiques ; l'écorce contient une matière résineuse et une huile amère d'une odeur forte, qui agit comme purgatif drastique. On trouve la fleur appliquée contre terre et sans tige ; elle sert quelquefois d'hygromètre aux campagnards, qui la clouent, lorsqu'elle est sèche, contre une fenêtre, où ils voient les écailles se fermer lorsque l'air devient humide, et s'étaler de nouveau lorsque le temps devient sec.

Cardoun, *Cabassudo, Penchinèlo,* s. *m.* chardon à foulon, cardère à bonnetier. *Dipsacus fullonun* ou *Dipsacus sylvestris.* Pl. de la fam. des Dipsacées dont les Capitules sèches servent à carder, à peigner les étoffes de laine, de coton.

Autres noms : *penchinilho, penchinado, cardouch, cardousses.*

Cardoun d'ase, *Cardoun sauvage, Erbo di goubelet,* s. *m.* chardon sauvage. chardon aux ânes, Circé à tête laineuse, Cabaret des oiseaux, Cuvette de Vénus, *Dipsacus sylvestris.*

Ce chardon est ainsi nommé parce que ses feuilles forment des cavités autour de leur axe dans lesquelles s'amasse la pluie ou la rosée, et l'on attribue à cette eau la propriété de guérir l'inflammation des yeux ou des paupières.

— E rescountré sus soun camin
Un briquet d'ase qu'ero en trin
De sega de cardoun ou d'erbo.

Cardoun bénit, *s. m.* Centaurée bénite, chardon bénit.

Cardoun, *Cardouno, Présurié, Cardous,* s. *m.* cardon sauvage, pl. originaire d'Afrique et introduite en Espagne d'où elle s'est répandue dans toute l'Europe comme plante alimentaire ; le *Cynara spinosus* en est le type primitif. Dans cet état sauvage on l'appelle Cardonnette ou Chardonnette et alors ses côtes sont peu développées, coriaces et amères, mais toutefois comestibles après une bonne ébulition. Les cardons sont sensibles aux gelées, aussi on les sème sur couches en janvier ; en avril on les lie et on les butte pour faire blanchir les feuilles intérieures. Les côtes ainsi cultivées sont appelées cardes, elles s'étiolent, blanchissent et deviennent tendres. L'artichaut, *Cynara scolymus* n'est qu'une variété du *Cynara carduncululs* modifié par la culture.

Cardousses, *Canipau blanc, Marlus de champ,* s. *m. p. l.* chardon Marie, chardon argenté. *Carduus Marianus.* — Scolyme d'Espagne, épine jaune, scorsonère d'Espagne, racine comestible pour les bestiaux, les cochons.

Cardounièro, *s. f.* scorpène dactyloptère, poisson de la Méditerranée.

Cardouniho, *Cardinat,* s. *f.* chardonneret. (Voir *cardelino, cardineto.*)

— Aprivadarian de cardouniho,
Dilus n'en dévistère un nis
D'ount lis iòus soun presqu' espélis.
Favre.

— Se boules de cordis rompli bostro boulieyro,
Obont lous premiés frechs de la sozou dornieyro
Onas, de boun matin dins un camp aubieyrat
Causissès un cardous, de bouquets entourat.
Peyrot de Prad.

Cardussat, *adj.* cardé peigné, étiré.

Caré, *s. m.* charroi. (Voir *carré.*)

Careiròu, *Caminol*, | *s. m.* sentier, petit chemin. (Voir *carreiròu.)*

Cardounil, *s. m.* circe sans tige, espèce de chardon. *Circium acaule.*

Careja, *v. a.* charrier. (Voir *carréja.*)

Carégnaire, *Calignaire*, | *s. m.* galant, amoureux. *Gr.* χαρις, amabilité.

— Nanoun, toun proumié carégnaire,
M'aviés toujour dit qu'èro blound.

Carel, *Calel*, | *s. m.* ancienne petite lampe qu'on suspend à un crochet ou à un clou.

— Ren qu'un lume pourtan esclairo tan de gen,
Un lume tout soulet, un superbe calen
Que luse fouèsso mai qu'aquèu de la palhèro.
Chailan, 1852.

Carel, *Calen*, | *s. m.* petite lèchefrite en tôle ou en fer-blanc. — Morceau de carte dont on a relevé les bords.

Carelhado, *Couriado*, *Endourmidouiro*, *Sòupinago blanco*, | *s. f.* jusquiame blanche. *Hyosciamus albus.* Hanebane, pl. de la fam. des Solanées qui est un violent poison ; à faible dose l'hioscyamine qu'elle contient est employée pour calmer les douleurs névralgiques, le mal de dent, et on en fume quelquefois les feuilles, les tiges ou les graines en guise de tabac.

Les semences sont renfermées dans des capsules qu'on nomme *esquilhous*, grelots, clochettes.

— Jusquiame noire, *hyosciamus niger.*

— Jusquiame jaune, *hyosciamus major*, sont vénéneuses au même degré. (Voir *sòupignastre.*)

Carelhat, *adj.* poreux, spongieux, plein d'yeux, de soufflures, de bulles.

Carelo, *Carole*, *Tirolo*, | *s. f.* brouette, petit char à une roue. — Poulie de puits, de grenier à foin. (Voir *carrèlo.*)

Carementran, *Caramantran*, *Carmantran*, | *s. m.* homme de paille, mannequin qu'on porte par les rues pendant la matinée du mercredi des cendres pour annoncer la fin du carnaval.

— Caramantran, doute pla ta tournuro, podes estre farino, rai....

Carêmo, *s. m.* temps d'abstinence entre les Cendres et Pâques.

— Carêmo es mort dan sas biandos bufécos
Dison qu'a fayt héritié le calel.
Goud.

— Grans peccadous, descargas hous del mal !
Pagas lou ciel ! en Carêmo qui juno
Fai perdouna pecat de carnabal.
Jasmin, 1836.

— Dei garri fasié pas Carêmo.

Ital. quaresima. Esp. cuaresma. Lat. quadragesima, quarantième.

Caressa, *v. a.* caresser, flatter, accueillir. *It. carezzare,* du *latin carus,* cher.

— Un pichot chin que caressavo
Soun mestre, ero sus sei ginoun,
Fasié lou gasta, lou lipavo....

— Sarro lountems dambé tendresso
La filho as piels bruns que li rits,
La poutounejo e la caresso.
Jasmin.

Caresso, *s. f.* marque d'affection, flatteries, attouchements, geste aimable. *Esp. caricia. Ital. carezza.*

— Adèlo qu'a lou cor milhou,
Accepto tout, présens, caressos,
Sans jamai dire : aqui n'i a prou

— Té, bouto, ié fai la Princesso
En ié bailan uno caresso
Rescon m' acò dins toun foundau.
Favre.

Carestié, *Carestio*, | *s. f.* cherté, disette, prix excessif. — Soins, attentions. *Esp.* et *Ital. carestia.*

— De l'oustau la bello mestresso
Per ièu se found en carestié,
E Madamo, per poulitesso
Quand fai fré, me caufo lou lié.
Castil-Blaze, 1853.

Carestious, *adj.* aimable, charitable. — Renchéri, de trop haut prix.

Careteja, *v. a.* voiturer, transporter, trimbaler. (Voir *carreteja.*)

Carga, *v. a.* charger, prendre, couvrir, accabler, mettre sur, porter, garnir, fournir. — Imposer une obligation, déposer contre quelqu'un, accuser.

— A trouva lou bla cher e vai carga de vin.

— Un pichot cop de man per mai carga moun bos.

— Es carga coumo uno cacalauso.

— As carga toun fusil.

— Es pas trop carga de cousino.

— A carga mounino (s'ennivrer)

— Lou camin es bèu, mai la bestio es cargado.

— Las nivous soun cargados,
Po plòure coumo plòure pas,
Lou ciel es embala de toutes les coustas.

— L'un ero carga de civado
E l'autre pourtavo d'argen.

It. caricare, mettre sur un char, du *lat. carrus*, char.

Carga (Se), *v. rec.* se charger, prendre soin, prendre une obligation, promettre de faire ou de dire, se couvrir, se parer.

— Aimavo mai se pausa que se carga

— Lou rousié, lou lila se cargo de boutous.

— Atal, moun mestre s'es carga de segui l'aventuro, e me mando per soun ambassadou.
Goud.

Cargadou, *s. m.* lieu d'entrepôt où l'on charge, où l'on doit prendre des marchandises ou des récoltes.

Cargadouiros, *Engastièros*, *s. f. plur.* cordes de bât avec anneaux et crochets pour fixer des fardeaux.

Cargo, *s. f.* charge, faix, fardeau. — Obligation onéreuse et assujétissante. — Attaque vive et brusque. — Ordre, commission, poste, emploi.

— Fòu pas resta ase se voulés pas pourta la cargo.

— Per uno vaqueto, dous brau
Si batien, touti dous anavon à la cargo.

— Mesure ou poids de convention qui variait autrefois suivant les denrées ou les pays où elle était en usage.

Cargos, *s. f.* cargues, cordages qui servent à carguer, à plier les voiles.

Cargo-celo, *Cagamorto*, *s. f.* manière de porter quelqu'un sur les épaules en le tenant par les jambes.

— *Faire cargo-celo ou esquinèto*, faire la courte échelle, lui prêter le dos pour grimper ou atteindre. *V. fr. combrecelles. Esp. hombro-silla.*

Cargo-péio, *Cargo-pélho*, *s. m.* forte bruine, pluie fine et pénétrante, temps couvert, sombre.

— Vésès, la gnué se fai pulèu de per amoun,
Me pense, aïço sera pu grèu qu'un cargo-peïo
Te n'en vai davala tout aro de bouïoun,
Felix, 1872.

Carguet, *s. m.* étui à aiguilles, à épingles. — Mesure, charge de poudre ou de plomb.

Cargueto, *Vizado*, *Andot*, *s. f.* brin de sarment auquel tiennent des raisins pour les transporter ou les conserver.

Carido, *Mugèu*, *s. f.* muge céphale que l'on prend en abondance sur les bords de la Méditerranée ou dans les étangs.

Carieiro, *s. f.* rue. (Voir *carrièiro.*)

Carilhoun, *Carrihoun*, *s. m.* sonnerie des cloches de différents tons, battements prolongés, coups précipités. — Tapage, cris, querelles. Bruit de chars.

— D'ounte touto sa bagassaïo
Revoulumado en tourbihoun
Sourtiguet en grand carihoun
E toumbet toutos las guindoulos,
Las agrunelos, las mespoulos.
Favre.

— Se s'agis que de fa tapage
Quinto fenno n'aimara pas
Lou carrihoun e lou tracas.

Carinca, *v. n.* crier, grincer. (Voir *carrinca.*)

Cariot, *Couriòu*, *s. m.* cadre à roulettes pour apprendre à marcher aux jeunes enfants.

— Vé, coumo fai courre soun cariot.

Caritadous, *Caritaple,* *Caritous,* | *adj.* charitable, compatissant, généreux. *Esp.* et *It.* *caritativo, caritevole.*

— L'ome caritadous que ven de nous quitta ?
Car fastò tout pel paure, e rés nous pot pintra
Las larmos de chagrin qu'a seca dins sa bito,
Qu'aquelos de regrèt que sa mort fai toumha.
Jasmin, 1841.

Caritat, *s. f.* charité, amour du prochain, sympathie pour l'infortune. — Aumône, acte de bienfaisance. *Ital. carità. Esp. caridad. Port. caridade.*

— Li sur de la caritat.

— Premieiro caritat coumenço per soi.

— Fòu que la caritat bous brule de sa flammo.

— Soul, l'homme piètadous, quand fai caritat,
Que se sarre, que se rescounde,
Tout en nou fan que ço que diou,
Es autan gran que lou boun Diou !

— Oh ! que la caritat, aqui, sans s'apercèbre,
Toumbe, més sans brut, sans souna,
Car es amer de la récèbre
Autan qu'és dous de la douna.
Jasmin, 1837.

Carivari, *Charaverin,* *Chanavari,* | *s. m.* charivari, bruit, huées, cris, musique discordante, métallique. *Bass. lat. carivaria, charavaria, chalybaria,* bruits de chaudrons. (Voir *calibari.*)

— Car à sèt ans me semblo de me beyre
La corno en mà, couiffat de papié gris,
Segui moun pay dins lous carivaris.

Carivent, *Charivent,* *Charent,* | *adj.* renchéri, précieux, qui s'estime haut, qui se vend cher.

— Mai coumo ero perlo fino
Carivendo se tenié.
Mistral, 1866.

Carlamuso, *Fanfoni,* | *s. f.* cornemuse, instrument de musique champêtre avec réservoir d'air.

— De la rustico carlamuso
Fai restounti li trés fluté.

Carlimpado, *s. f.* glissade. (Voir *escarlimpado.*)

Carlino, *s. f.* carline commune, pl. fam. des Composées. *Carlina vulgaris.*

Carlin, *Carlen,* | *s. m.* petit chien à poil ras et à museau noir et retroussé.
Adj. fig. grognon, rogue.

— Se coussigas un carlen se reviro
per vous mordre.

— Ancienne monnaie d'Italie.

Carmantran, *s. m.* carême prenant, masque, mannequin grotesquement affublé qu'on porte sur une chaise le mercredi des Cendres, et précédé d'une farandole ; ces troupes de jeunes gars de bas étage étaient autrefois la terreur des petits marchands envers lesquels s'exerçaient toute sorte de déprédations. Après avoir noyé le carmentran ces jeunes gamins se mettaient en goguette, grâce aux larcins qu'ils avaient commis.

— Qui nous ba toujour en plouran,
Qui n'a l'armo marrido,
Que lou boun payre carmantran
Se siò perdut d'augido.
Goudouli, 1638.

— Partiguen un jour de l'autr'an,
Del boun pays de Carmantran.

Carmagnolo, *s. f.* longue veste, sarrau, blouse révolutionnaire.
— Danse, ronde populaire.
— *Te farai dansa la carmagnolo,* se disait avec un air de menace.

Car marino, *s. f.* lépidope diaphane, poisson osseux de la Méditerranée, qui a certains rapports avec plusieurs apodes. *Lapidopus pellucidus.*

Carmenat, *adj.* purgé, cardé, plumé, épluché. *Lat. carminare. Esp. carmenar.*

Carn, *Car,* | *s. m.* chair, viande, aliment.

— Es pas ni car ni peissoun,
Es ni tus ni vous.

— Per uno marrido carn espause pas ma pel.

Carnabiou, *Cornobiòu,* *Besso,* | *s. m.* vesce à fleurs jaunes, pl. de la fam. des Papilionacées, qui vient dans les

blés, les fourrages ; ses graines sont grisâtres et aplaties.
Vicia lutea.
Ety. carn, nourriture à bœufs.

Carnaduro, *s. f.* le teint du visage, apparence des chairs, carnation, représentation du coloris.
Lat. carnis. Ital. carnagione.

— Diantre, quinte airet, quinto mino,
Quinto carnaduro divino.

Carnal, *Carnau*, *Carnalet*, *s. m.* terme de marine, palan qui servait autrefois sur les galères à élever la tente. — Partie inférieure d'une antenne.

Carnal, *Carnen*, *Carnatge*, *adj.* jours pendant lesquels il est permis de manger de la viande, charnage. *Bass. lat. carnaticum.*

— Se manjo milhou per carnal que per Carèmo.

Carnalage, *Carnage*, *s. m.* carnage, tuerie, massacre.

— Fòu cerqua, quan a fa,
Aquel grand carnalage,

Port. carnagem. It. carnaggio.

Carnas, *Carnasso*, *s. m.* terme de tanneur, résidu des peaux, écharnures, débris de tannerie.

Carnas, *Carné*, *s. m.* charnier, dépôt d'ossements et de bêtes mortes.
Ital. carnajo. Port. carneiro.

Carnassié, *Carnassé*, *adj.* carnassier, qui mange beaucoup de viande. — Cruel, brutal, féroce.
Esp. carnicero.

Carnassièro, *s. f.* espèce de sac de chasse où l'on serre le gibier et les provisions de bouche.
Ital. carniera.

Carnasso, *adj. dépréc.* mauvaise viande, chair gâtée.

Carnatge, *Carnalatge*, *s. m.* charnage, ancien droit ; dîme des agneaux, des chevreaux, qui paîssaient sur les terres d'un seigneur.

Carnaval, *Carnabal*, *Carnavas*, *s. m.* carnaval, temps destiné aux divertissements, fêtes et danses, compris entre le jour des Rois et le mercredi des Cendres ; c'est ce dernier jour qui fournit l'étymologie, *à bas la chair, carne ad vallem.*
(Voir *abalisco, cavalisco.*)
Ital. carnoval.
Esp. et *Port. carnaval.*

— De la cousino qu'èro en trin,
Lou fum grasset, lou fum taquin,
Passan pel'trau de la sarralho.
Ben; en parfuman tout l'oustal,
Me rappela qu'es carnabal.
Jasmin.

— Après carnavas fa carêmo
Lou juni te fara pas mau.

Carnifalho, *s. f.* débris de viande maigre, viande commune, coriace.
Ety. carn, avec désinence dépréciative comme dans *boustifalho, chicailho.*

Carnifés, *s. m.* malaise, inquiétude, soucis, remords, tourment. — Bourreau.

Carnil, *s. m. v. l.* charogne, bête morte, mauvaise viande.

Carnilho, *Carnulho*, *s. f.* les viandes en général ; viandaille, termes dépréciatifs.

Carnilhoun, *Carnilhet*, *Crainèu*, *Crésinèu*, *s. m.* silénée gonflée, behen blanc, cucubale béhen, pl. de la fam. des Silénées à fleurs blanches.
Autres noms, *caulichou, crignoulé, teto-lèbre, cauril.*

Carnissoun, *Carnivas*, *s. f.* carnosité, excroissance charnue qui vient à la suite d'une plaie ou d'une opération. — Polypes, concrétions polypiformes.

Carnot, *Carnel*, *s. m.* créneau, ouverture pratiquée dans une muraille ou un parapet. (Voir *cranel.)*

Carnut, *adj.* dodu, fourni en chair, renflé.
It. carnuto. Esp. carnudo.

Caro, *Caragi,* ‖ *s. f.* visage, figure, mine, air, physionomie. *It. ciera.*
Esp. cara de pascua, figure agréable.

— Bon pan, bon vin e bono caro d'oste,
Aco prouvo sa générousitat.

— Figura-vous très caro de Boumian
que tout d'un cop se reviron vers ièu
emé d'iuè coumo lou poung.

— Oi, roso ero sa caro e soun dous parauli
So bouco ero pus fresco e soun aire pouli.
Reybaud.

— Avanco-te que voli retraire tounfin caragi.

— Nostres dets an, touto l'annado,
Tengut vostro caro estiflado.

Caro-dret, *adj. gasc.* tête droite, altier, fier.

Carogno, *s. f.* charogne, bête morte, viande gâtée, corrompue, qui sent mauvais. *Dépréc.* de *caro,* chair *ogn, olens,* sentant.

Carobirat, *Caravira,* ‖ *adj.* bouleversé, secoué, ému étonné.

— Per mi, quand besi aquelo glaço
Jou benì tout caro-birat.
Goud.

Carolis, *adj. gasc.* qui a le teint uni, la peau fine.

Carolus, *Caroli,* ‖ *s. m.* ancienne monnaie de billon du règne de Charles VIII marquée d'un K et d'une croix qui valait dix deniers. — Monnaie flamande du temps de Charles V.

— A countat tout en dignés, quinze e
Nàu fan très carrolis mens très toulsas.
Goud.

Caromen, *adv. gasc.* chèrement, affectueusement, à haut prix.

Carostel, *s. m.* colonne vertébrale.

Carouge, *Cabassudo,* *Maco-Muòus,* ‖ *s. f.* centaurée jacée, jacée des prés, pl. fam. des Synanthérées à fleurons purpurins, qui vient dans les prés.
Autres noms : *lengo de cat, ambreto-fero, marsourau bastar.*

Carougnado, *Carougnasso,* ‖ *s. f. augm.* de *carogno,* bête morte, objet de voirie.

Carp, *rad.* de καρπος, poignet,
Lat. carpere, saisir.

Carp, *adj.* poreux, spongieux, facile à diviser.

Carpa, *Carpa* (Se), ‖ *v. a.* battre, frapper. — Se prendre aux cheveux, s'étriller, se frotter.

Carpado, *s. f. gasc.* plate-bande, large sillon.

Carpal, *Carpan,* ‖ *s. m.* bonnet d'enfant, bourrelet, coiffe. — Coups, calotte, volée, soufflets.

— Que fa ? cargo un carpan d'auripel mirgalhat
Uno pelisso roujo e d'hermino fourado,
E s'assèto pus n'aut sur la banco embluïado.
Peyrot, 1778.

Carpi, *Carpigna* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* égratigner, déchirer. — Se disputer, se prendre aux cheveux.
Esp. carpir.

Carpinous, *adj.* hargneux, querelleur. — Hérissé, tortué, rabougri.

Carpo, *s. f. It. carpione. Lat. cyprinus carpio,* poisson d'eau douce. (Voir *escarpo.*)

Carquèso, *s. f.* fournaise, four à charbon.

Carquigna (Se), *Carcagna* (Se), ‖ *v. rec.* se disputer, se taquiner, s'exciter, s'animer.

Carr, *Char,* ‖ *rad.* de *carrus,* char.
All. karr, chariot. *Angl. car.*
It. et *Esp. carro.*

Carra, *Caira* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* rendre carré, tailler à angles droits. — Se carrer, marcher d'un air fier, prendre ses aises, mettre les poings sur les hanches.

— Carro-te dessus soun aurelho
Sens abé pòu d'estre batut.
Goud.

— Vei l'aubarau, e poudés calcula
Coumo se carro e se met a giscla :
Secour, secour ! vesinos, me l'emporton.

Carral, *Carau,* ‖ *s. m.* mauvais chemin, trace d'un char, ornière, sentier, voie, ruisseau des rues. — Machefer, scorie de forge.

— E tan lèu courre la pichoto
Au jas destaca la cabroto ;
Pièi chatouno e cabrun parton sus lou carrau
Crousillat, 1860.

Carrado, *Carretado,* ‖ *s. f.* un plein char, un voyage de transport, une charretée, une charge.
Ital., Esp. et *Port. carretata, carretada, carrada.*

— Venen dire à soun Eicellenço
Qu'à Caderousso es arribat
Quatre cent carrados de blad !
— E couro ié soun arribados
Aquelos quatre cents carrados ?..
Favre.

Carrairo, *Draïo,* ‖ *s. f.* chemin, passage destiné aux troupeaux transhumans. Plusieurs de ces chemins de montagne sont devenus des chemins vicinaux.

Carrairou, *Carreiroun, Draïoun,* ‖ *s. m.* ruelle, sentier, petit chemin. *Esp. carrera. Port. carreira* de *carrus*, char.

— Escribans, de qui l'esprit coumoul de raros inbencious, ten tant de plaço per toutis li camis e carayrols de la sciençio.

— A trento coumpagnous que soun de ma pagelo,
E que benon çazins pel carrayrol d'aunou.
Goudouli.

Carrat, *adj.* carré, régulier, complèt.
Festo carrado, fête complète.

Carraugnado, *Carrougnado,* ‖ *s. f.* charogne, chair corrompue.
Etym. chair rongée de voierie.

Carré, *Carret,* ‖ *s. m.* charroi, transport par char ou voiture. — Salaire du charretier.

Carreja, *v. n.* charrier, voiturer, traîner. — Déborder, déposer de la lie, de la boue.

— Al pays de Pampaligosso
Qui noun pot carreja, trigosso.
Goud.

— Ho, vouï ! dempiey que gardounèje,
Que sans pausadisso, carrèje
Moun aigo mesclo embé la par
Das rious e das valas, e las bouje à la mar.
Félix.

Carrejadis, *adj.* voituré ou transportable.
Vin carrejadis, vin qui peut voyager.

Carréjaire, *Carrejarello,* ‖ *subst.* et *adj.* voiturier, celui qui charrie.
Fém. celle qui transporte.

— Lou magnan 'mé d'esfors mounto sus l'empérialo
De sa carrejarello, e subran se ié chalo.
A. Boudin, 1860.

Carreje, *s. m.* sédiment, dépôt, limon, colmatage.

Carrejo-tempesto, *Cassa-joio,* ‖ *s. m.* prophète de malheur, trouble fête.

Carrejòu, *s. m.* petite rue, sentier.

Carrelo, *s. f.* poulie de puits, de grenier.

— Bacchus le fa serbi de grays
Per las carrelos de sous chays.
Goudouli.

— *Ouncha la carrelo,* boire plusieurs coups.

Carretado, *s. f.* charretée, chargement d'une charrette.

— Aqueste an passa a ben espeli
uno carretado de sounet.

Carrétal, *Carretau,* ‖ *adj.* et *subst.* de charrette, de charroi, auvent, remise pour les charrettes.
Camin carretau, grande route.

— De la mar e das canaus
Avian bel trafic en Agte ;
Jusqu'as camis carretaus
Ç'ai trouvabon de récate.
Floret, 1868.

Carretié, *s. m.* charretier, voiturier.

— Cucois, creyrios tu boulountié,
Que l'autre jour un carrétié
D'un cop de fouet tuèt un ase?
Goudouli.

Carreto, *s. f.* charrette, voiture à deux roues destinée à porter des lourds fardeaux ou à faire le roulage sur les routes.

— Mai, fau que tout prengue uno fin :
Quand séguèron plés de butin,
Trouquèron sas quinze carretos
Cargados de plats, de fourchetos,
De tout ço qu'avien embalat,
Per dous cent carrados de blad.
Favre

Carretoun, *s. m.* petit charriot pour transporter à bras ou avec un âne.

Carrèu, *Cairel*, | *s. m.* carreau, plaque de pierre ou de marbre, terre, argile moulée sous diverses formes géométriques, pour en former certains pavages. — Carreaux de vitre. — Les carreaux de la foudre. — Une figure des jeux de cartes. — Fer à repasser des tailleurs. *Esp. quadrillo. Ital. quadrello, carello. Lat. quadrum*, carré.

Carreya, *Carreteja*, | *v. a. béarn.* charrier, voiturer, transporter de la marchandise ou des denrées.

— E quand cadrio laura, carreya qu'aucoumet
La paloto tristo, mourrudo,
Debat lou toucadou restavò toutjour mudo,
Sans dire sounlamen : *à Caubet à Bermet.*

Carri, *Car*, | *s. m. béarn.* char, petite charrette à bœufs, pour transporter les denrées ou marchandises.

— Petite voiture de campagne. — Le char des cordiers qui avance à mesure que les tourons se retordent.

— Des parbenguts boudrioy siègre la modo,
Dins un bel carri fayoy godo,
Renegayoy près de las grandes gens
Mous biels amits e mous parens.
Jasmin, 1842.

Carrié, *Cairié*, *Flourié*, | *s. m.* charrier, grosse toile sur laquelle on place les cendres de lessive. *Ety.* de *caire, quadratus*, *carré.*

Carrièiro, *Carrèro*, | *s. f.* rue, voie entre les maisons.

— La veiren rajoula per toutos las carrièiros,
Gourga dins de lavouers, pissourla dins d'aièiros.

— Quand al récouèn d'uno bielho carrèro,
Dins un oustal oun mai d'un rat bibiò.
Jasmin.

Carrihot, *Carriolo*, | *s. m.* char, voiture. (Voir *carri.*) — Panier à salade, voiture en osier, voiture d'enfant.

— Anen, vai, pren lou carrihot
E fai i' atala lou bardot,
Dins mens de dos ouros me flate
De vous manda tout lou rècate
Favre.

— L'aissel de lour carriol que bolò.

Carrilhoun, *Carrihoun*, | *s. m.* carillon, musique discordante, tintamarre, tapage, bruit.

Carilhounur, *s. m.* tapageur, turbulent.

Carrinca, *Carriqua*, | *v. n.* crier, grincer. — Ressauter, s'ébranler, rouler, basculer.

— La porto carrinquo, s'alando
E l'ome barbut disparey.

— Dins de moulis de ben fa carrinqua bint molos.

— Massos de fer, tustas !
Carriolos, carrinquas,
Bostro rusto musico
Aney es un cantico.
Jasmin, 1843.

Carrin-carrat, *s. m.* crécelle, jouet d'enfant, moulinet de bois avec un cliquet, dont on tire un son aigre et bruyant en le faisant tourner dans la main.

— Onomatopée qui exprime le grincement.

Carroliex, *Carroleit*, | *s. m. cast.* chartil, le bâtis d'une charrette, la charpente moins les roues.

Carrolo, *Carriòu*, | *s. f.* brouette, petite charrette à bras, char à fumier.

Carrosso, *s. m.* voiture de gala à quatr roues. Ancienne voiture.

— E soun ase qu'èro uno rosso,
Avié l'arnés d'un beu chivau ;
Ié menavo soun gran carroso.

— Anan pu souvèn à pé qu'en carroso.

— De chivalets e de cabrétos
Attelas en de carroussetos.

Carroto, *Pastanargo*, *Girouio*, | *s. f.* carotte commune, plante de la famille des Ombellifères à fleurs blanches, dont la racine charnue et pivotante est un bon aliment pour l'homme et les animaux. *Daucus carota.* Tisane, suc de carotte.

— I 'aven tira uno carroto.

It. piantar carote, attraper, flouer.

Carou, *Carroun,* *s. m. gasc.* espèce de froment un peu roux à petits grains. — Mélange de froment et d'orge.

Carroubi, *Courroubio,* *Courroupio,* *s. f.* caroubier à siliques, fruits du caroubier, qui sert de nourriture aux bêtes de somme en Espagne.

Carroubié, *Courroubié,* *s. m.* caroubier, bel arbre de la fam. des Légumineuses originaire d'Afrique — *Ceretonia siliqua.*

Il y en a de belles forêts sur tout le versant pyrénéen de la Catalogne, dont le produit remplace l'avoine pour les chevaux et les mulets.

Carroulho, *Carolho,* *s. f.* gousse, épi ou pomme de maïs.

Carrussa, *Rebala,* *v. a.* traîner, râcler la terre.

Car-salado, *Carn-salado,* *s. f.* chair, viande salée, charcuterie.

— *Can-salado*, champ salé.

— Se te tenion la car salado
Dins uno prisoun pla tancado,
Sous pèno de nou sourti poun
E d'estre prisounié toutjoun ;
N'aymarios-tu pas ta misèro
Mai que te fesson bouno chèro
Tant as dinas coum'as soupas.
Gautier, 1648.

Cart, *Carta,* *Carto,* *s. f.* papier, feuillet, rôle, charte, état. — Carte, plusieurs feuilles de papier collées et superposées. — Cartes à jouer, cartes de visite. — Ecrit, police, convention.

— Ounte cartos parlon
Barbos calhon.

Cartable, *Cartaple,* *s. m.* portefeuille de dessin ou d'écriture.

— Gis de chivau dins moun estable..
E quand parte émé moun cartable,
Un craioun, un flo de papiè,
Ai per carrosso mi souyé.
Laurens, 1858.

Cartaboun, *s. m.* petite carte, liste, menu, addition d'un repas.

— Cadun dins l'estampèu dounavo sa rèplico,
E lou cabarétié perdié lou cartaboun.
Ch. Poncy, 1868.

Cartairolo, *Carteirolo,* *s. f.* un quartaud de vin, la quatrième partie du muid, soit 175 litres.

Nous disons aujourd'hui une bordelaise.

Cartal, *Cartairou,* *Cartet,* *s. m.* ancienne mesure des liquides qui équivalait à un litre et demi, soit deux chopines.

— A pessucs ne fazen gintet
Dinquiò que budan le cartet.

— Tots que vendon vin à taverno,
Aïon sesteiral, éminal e cartal.

Cartau d'oli, *Cano,* *s. m. v. l.* une canne d'huile, équivalant à peu près à 9 kil. 500.

Cartazèno, *Cartagèno,* *s. f.* liqueur de ménage faite avec trois parties de moût et une partie d'eau-de-vie, le tout filtré et aromatisé à volonté.

— Pièi sus la terrasso asséta,
Siman la cartazèno e fuman la bouffardo.
Bigot, 1862.

Cartieyro, *Carteirado,* *s. f.* mesure agraire, étendue de terrain équivalant à un quart de l'émine.

— Mesure de capacité pour les grains ou la farine.

— Un jour Esteve emé Nourat
Luchavon dedins un gara
Qu'ei toucant nosto carteirado.
Autheman.

Cartipel, *s. m.* cartel, étiquette, enseigne, indication, affiche. *It. cartello.*

Carto, *s. f. v. l.* quarte, mesure de superficie de cent arpens, qui valait 4 ares 985 centiares.

Carto, *s. f.* mesure de capacité pour les grains, valant 12 litres 85 cent.

Carto-blanco, *s. f.* plein-pouvoir, blanc-seing, procuration, liberté, facilité.

Cartoucho, *Cartousso,* *s. f.* cartouche, étui en papier ou en carton contenant la charge d'une arme à feu. — Cartouche d'un artificier qui contient des matières inflamma-

bles à diverses couleurs métalliques.
Esp. cartucho. Port. cartuxo.

— Au soudar li pren la petoucho,
La prou.nièro fés que bouto dins soun fusièu,
Per s'ana batre, uno cartoucho.
M. Bourrelly, 1870.

Cartoula, *v. a.* étiquetter, noter ; partager par quarts.

— Quant las sasous duron de jours
E qu'ouro la luno cartoulo.

Cartoulari, *s. m. v. l.* cartulaire, chartrier, registre, parchemin qui contient les anciens droits des communautés religieuses. — Ecrivain, procureur, de *carta, cartula.*

Cartoun, *s. m.* feuille épaisse faite avec de la pâte à papier, pressée et séchée. *It. cartone.*

Carumelo, *Calumelo*, || *s. f. gasc.* roseau, chalumeau, pipeau, anche, musique rustique.

— Me semblo, quand la podi beze
Que m'unton les esprits de mel
E canti coumo un carumel.
Goudouli.

— Penjat al bout d'un tros de carumèlo,
Un biel carel nous prestabo sa luts.
Jasmin, 1832.

Carut, *adj.* irrité, animé, rechigné.

Carvendre, *v. a.* surfaire, demander un prix trop élevé.

Carvo, *s. f.* filet de petite pêche en forme de poche ou de chausse.
Lat. cavus, profond.

Cas, *s. m.* cas, circonstance, situation, incident, conjoncture.
Lat. casus, chute.
It. et *Esp. caso.*
— Claie, cage à volaille, chas, trou d'aiguille. *Lat. capsa.*

— N'es pas dins lou cas.

— Crei me, fagues gés de cas
D'aqueli charme de passage ;
E se vos prendre un parti sage...

— Lei Diéu, lei prince, lei goujat,
S'abèuron à la mêmo tasso ;
Es rare d'esquiva lou cas.
J. Morel, 1825.

Casa, *Casa* (Se), || *v. a.* mettre en place, en case, ranger en lieu propice. — Se marier, s'établir.

A forço de cava lou ped de l'oume, avau,
Per casa sei pourquet, de relarga lou trau,
Finira per coupa, quauque jour lei racino
E l'aubre, un bèu moumen si couchara d'ésquino.
Bourrelly, 1870

— A saupégu se bien casa.

Casaco, *Casaquin*, || *s. f.* surtout à larges manches, vêtement de prisonnier en étoffe grossière. — Corsage de femme.

— As plasés del peccat nous cal tourna casaquo,
Obé serian plus sots qu'un ase del moulin.
Goudouli.

Casal, *Casau*, || *s. m.* petite maison, cabane, chaumière, petite habitation rustique. — Enclos, jardin.

— D'uno bordo à siés cats d'amb'un casal anglés
Claufido de cabels e de randals espés.
Jasmin, 1858.

— Demandavon pertout lou casau bénézit
Que lou Rey d'Israël per palay a cauzit.

Casalatge, *Casalisso*, || *s. m. gasc.* hameau, habitations rurales, granges ou écuries.

Casamen, *s. m.* mariage, établissement.
Esp. casamiento.
Port. casamento.

Casaquin, *s. m.* corsage de femme, buste.

— Figuro-te lei car poupudo,
Lei formo courchounado e drudo
Dei dous crestian d'ount, senso fin,
Ièu pessugue lou casaquin.
J. Morel, 1825.

Casca, *v. act.* et *neut.* tomber. — Passer, couler en parlant des arbres en fleurs. — Frapper, choquer, heurter. — Gronder, gromeler.

Cascagnòu, *s. m.* galet, caillou.

— Es un bousquet m'ounte brésilho
D'un linde rièu lou cascagnòu.

Cascaia, *Cascaièja*, || *v. n.* glousser, gazouiller, babiller. — Sonner faux, être fêlé, fendu. — Imiter le chant de la caille, de la perdrix.

— Entantérin que cascaiavon
Vers francès e vers prouvençau.

— Plats e fourchetos cascalhejon
Flasques e veires campanejon.

— Sa favourido a fantasié
De n'en régala soun gousié ;
Cascaio que lou vòu, bat soun gau, lou coussèjo,
Aqueste, en amourous du bé
Es tan sensible à soun envèjo,
Que se lou laisso prène au bé.
A. Boudin, 1860.

Cascaiarel, *Cascarélet,* ‖ *adj.* babillard, médisant, indiscret, jaseur.

— Uno margot cascaiarello
Boulegadisso e raubarello
Au bé pourtavo un anèu d'or
Qu'avié rauba d'un matador.
Boudin, 1862.

— Dins li bouscas lou roussignòu
Au vent trasié sa vouès clarèto,
E l'aigo tan cascareleto
En trépejan dins li rajòu
Disié pérèu sa cansouneto.
Roumieux, 1858.

Cascaire, *s. m.* celui qui secoue, qui gaule les noix ou les amandes.

Cascal, *s. m.* murmure, bruissement, clapottement.

— Nostro Adounis s'èro à l'oumbro endourmit
Au dous cascal de l'oundo tranquillèto.
Florel, 1860.

Cascalho, *Cascavel,* ‖ *s. f.* grelot, sonnette. — Noix, noisettes. *Esp. cascabel.*

Casca-rasco, onomatopée, cri du coq, cri de joie, de colère ou de détresse.

— Casco-rasco ! fasié lou gal, e l'autre, zèu
D'un cop de cisèu
Vous ié coupé la gargamèlo.
Bigot, 1859.

Cascaréla, *Galéja,* ‖ *v. n.* caqueter, babiller, médire, plaisanter, railler.
— *Cascavela,* jaser.

— Lou souèr, à la fresquièiro
Tout ven cascarela.

Cascarelun, *s. m.* caquetage, médisance, conversation frivole.

Cascarilho, *s. f.* écorce aromatique du *croton cascarilla.*
— Romarin sauvage, arbuste fam. des Euphorbiacées, à vertus toniques et stimulantes.
Esp. cascara, enveloppe.

Cascariné, *Cascarelé,* ‖ *s. m.* et *adj.* léger, frivole, plaisant. — Bonnet de femme, petite coiffe.

Cascavari, *s. m.* petit morceau de bois à gorge, petite navette, petite poulie.

Cascavelet, *Cascarelet,* ‖ *adj.* et *subst.* étourdi, écervelé, plaisant, babillard.

Cascaveleto, *s. f.* réséda sauvage. Réséda raiponce. Réséda phyteuma, qui croît spontanément et qu'on peut manger en salade. Le réséda odorant et la gaude sont de la même famille.

Cascavelo, *Quiscabel,* ‖ *s. f.* mélampyre des champs, queue de renard, blé de vache.
— Rhinanthe majeur, crête de coq, plantes des Scrophulariacées, dont les fleurs sont disposées en épi et les semences en grelots.

Cascavèu, *Cascavel,* ‖ *s. m.* grelot. — Gousse du baguenaudier.

— Lei gent, per un impos nouvèu,
Aco fa ren ; coumo lei rèi
An de cascavèu dins la testo,
Quand vouèlen jouga de soun resto,
Fòu oubéi, aco's la lèi.
M. Bourrelly, 1872.

Casco, *Cascou,* ‖ *s. m.* casque, coiffure, arme défensive. — Fleurs en forme de casque, aconits.

— Las dal carcou sul cap, aco soun de guerrièros,
Aici passi sans crento al miey de cabalieros
Que toutos porton d'espérous.
Barthés, 1872.

Cascoulho, *Couquilho,* ‖ *s. f. béarn.* coquille, enveloppe calcaire des mollusques.
Dim. de *cascou,* petit casque.
— Cau a d'argen a de cascoulho.

Casenço, *s. f. béarn.* héritage fortuit.

Caserno, *Cazerno,* ‖ *s. f.* logement des troupes en garnison, grand bâtiment pour loger les ouvriers d'une usine.
Ety. amplif. de *casa,* grande maison.

Casi, *adv.* presque, à peu près.

— Lou pousso au found d'uno calanco
Ounte l'èr ero casi mut.

Casilhous, *adj.* casuel, éventuel. — Fragile, cassant, trop cuit.

Caso, *Casa*, ‖ *s. f. gasc.* maison, logis, habitation. — Compartiment.

Casal, maison de campagne.

It. et *Esp. casa.*

— Coumo a la fi s'ero fach uno eyzino
E que, sul tros d'un aubre recurat
L'an, à tout risqu'à sa caso atirat.
Floret.

Caspi, *Caspitello*, ‖ *interj.* certes, male-peste, dam'

— S'émé vosto baguèlo poudias trouva la *cabro d'or*, sarié, caspitello, uno mauno flourido.

Esp. caspitina, caramba.

Ital. cospetto.

Casqueto, *Bouneto*, ‖ *s. f.* coiffure pour homme en étoffe ou en peau, avec ou sans visière. — Coiffure de voyage ou de travail.

Dim. de *casco, cascaron.*

Cass, *Chas*, ‖ *rad.* du *lat. captare. Ital. cacciare*, chasser, pousser.

Cass, *Cach*, ‖ *rad.* du *lat. quassare, quatere*, briser, chasser, pousser.

Cassa, *Casseja*, ‖ *v. a.* chasser, poursuivre un gibier quelconque pour la nourriture. — Pousser en avant, mettre dehors, renvoyer. — Aller, avancer. — *Cassa au plat.*

— Poudié pas cassa que de rescòs.

— Cassèjen tout lou jour i passèrounets.

— Per faire l'oustau nòu n'en cassavo lei tararagno.

— Mai, se cassé lou cerf dòu prat,
Pousqué plus debòussa l'ome de soun esquino.
Morel.

Cassaire, *Cassairot*, ‖ *s. m.* chasseur, braconnier. — Mauvais chasseur.

— Jamai cassaire a nourri soun paire.

— Lei vaqui dins l'orto, lou clau,
Chin, cassaire, d'amoun, davau,
Quand un mounto, l'autre davalo.
M. Bourrelly, 1869.

— Es pas qu'un cassaire de cardounilho.

Cassado, *s. f.* chasse, feinte au jeu, tromperie déguisée. — Renvoi, plaisanterie pour se débarrasser d'un fâcheux. — Bourde, poisson d'Avril. *Ital. cacciata.*

Cassadou, *Chasso*, ‖ *s. m.* chassoir, morceau de bois debout, ou coin d'acier évidé, pour chasser les cercles d'une futaille.

Cassagno, *s. f. n. prop. de lieu*, qui dérive de casse, casnat, chêne, chenaie.

— *La Casagne, dim. Cassagnèto, Cassagnolo, augm. Cassagnas.*

Cassairolo, *Casseirolo*, ‖ *s. f.* ustensile de cuisine, bassin ou plat à manche en terre ou en cuivre. — Poëlon à queue pour faire les ragoûts, *dim.* de *casso*, poëlon.

Cassa-joio, *Casso-joio*, ‖ *s. m.* rabat-joie, individu trop grave, trop sérieux, trouble-fête.

Cassano, *Cassenolo*, ‖ *s. f.* noix de galle, excroissance du chêne appelée *casse* en *v. fr.*

Casselado, *s. f.* abcès, tumeur, excroissance, bouton. (Voir *cassot.*)

Cassenado, *Garrigado*, ‖ *s. f.* agaric du chêne, champignon industriel, mais non comestible.

— *Agaricus quercinus.*

Casse, *Cassenat*, ‖ *s. m.* chêne blanc, jeune chêne. — *Béarn. cassou, cassouro.*

— Nou dizi pas que quand sion lasses
Roudaren sauzes, oums e casses,
E dejouts, en countentomen,
Faren tinda qualqu' instrumen.
Goudouli.

Casseyo, *Cachat.* ‖ *s. f.* et *m.* fromage fort, pourri, fermenté. (Voir *rubarbo.*)

Cassetado, *s. f.* un plein poëlon, une bassinée.

Cassetin, *s. m.* petit compartiment de la casse d'imprimerie.

Cassibraïo, *Cassibralho*, || *s. f.* marmaille, canaille, racaille. *Ety*, qui braille inutilement.
Angl. to brabble, se chamailler.

— Lou gusas, en aussan sas braios,
Se met a crida : *cassibraïos!*
Es ben à vaoutres, poulissouns
A véni faire de sermouns.
Favre.

Cassigoula, *Catigoula*, *Coutiga*, || *v. a.* chatouiller, caresser, faire rire.
Lat. catullare, catillare.

Cassilho, *Cassiho*, || *s. f.* tout le petit gibier qu'on tue à la chasse.

— Fai veire ta cassiho.

Cassino, *s. f.* petite maison, chaumière.

— Vésès d'eici, li digué de la porto de sa cassino en regardan la mar, vésès la cabano dou pescaire.

A Florence les *Cascine*, vacheries, métairies, sont devenues de belles promenades.
Ital. et *Esp casita.*

Cassio, *s. f.* fleur du cassier, acacia farnèse, *mimosa farnesiana*, arbuste de la fam. des Légumineuses à belles fleurs jaunes odorantes, que l'on cultive pour la parfumerie.

— Lou ventoulet, qu'émé pèno alenavo
Espandissiè lei parfum lei pu fin
De la cassio émai dou jaussemin.
M. Bourrelly, 1868.

— Enfin lou souer arribo, au bèu soulèu trémoun,
La cassio à la bouco e la sèbo au boussoun.
Chailan, 1832.

Cassis, *s. m.* groseiller noir en grappes dont on prépare une liqueur, un ratafia tonique, stomachique.

Casso, *Cassou*, || *adv.* inutilement, rien du tout.
Lat. casse, cassus, vide.

Casso, *Cassot*, || *s. f.* poëlon à long manche dont se servent les teinturiers et les huiliers pour transporter l'eau bouillante. — *Terme d'impr.* longue *casse* partagée en divers petits carrés, appelés *cassetins*, dans chacun desquels sont tous les caractères d'une même sorte.

Casso, *s. f.* chasse, poursuite du gibier, vénerie. — Recherche, enquête.

— Tan pau que séguesse au courent
De l'afaire, l'esprit en casso,
Bessai descouvririé la trasso.

— D'un nouvel marrit temps
Zéfir ressap la casso,
Tourna-mai à la plasso
D'un ciel blu, dous e caud
Avem la tramountano
Frèjo umido, mausano.
Floret, 1862.

Casso-rimbau, *s. m.* chasse-ribaud, cloche d'Avignon qui sonnait l'alarme.

Casso-hame, *Casso-talen*, || *adj. béarn.* rassasiant, qui tue la faim.
(Voir *matafam.*)
Esp. caza-hambre.

Cassoleto, *Cassouleto*, *Jouliano*, || *s. f.* julienne des dames, giroflée musquée, *cassolette.*
Hesperis matronalis, pl. de la fam. des Crucifères, à fleurs violettes.

Cassouleto blanco, *s. f.* julienne inodore.
Hesperis inodora, même famille.

Cassoleto jauno, *Erbo dou charpantié*, || *s. f.* velar de Sainte-Barbe, barbarée vulgaire, julienne jaune.
— *Erysimum barbarea*, même fam., à fleurs jaunes.

Cassolo, *s. f.* grande terrine à laver, à rincer, grande gamelle, auget de moulin à blé. *Esp. cazuela.*

— Récors, merlan, pégot, céban, sauto régolo,
Lou pu pichot toupin vóu teni dos cassolo.

Cassolo, *Cassoulado*, || *s. f.* copieux potage et mêts fait avec du gruau, du riz ou de l'épeautre, que l'on met à gratiner au four dans une terrine, en y ajoutant du lard, du jambon ou des saucisses. Ce mêts très-ancien est un vrai régal pour les familles des régions montagneuses.

Cassot, *adj.* se dit d'un cochon entièrement ladre, maladie qui est caractérisée, comme l'on sait par des vésicules dans le tissu cellulaire On prétend à tort ou à raison que les parasites microscopiques, des entozoaires cysticerques (*cysticercus cellulosæ*) introduits dans le canal intestinal de l'homme peuvent donner naissance au *tœnia*.

Ety. *cassano*, noix de galle, excroissance du chêne causée par la piqûre d'une mouche.

Cassòu, *s. m.* mauvais linge enroulé qui sert de coussin, pour porter un fardeau sur la tête. Variante de coussin, ou de *cá* tête, *sòu* solide.

Cassoun, *s. m.* bout de fer arrondi, garniture de lacet ou de cordon, fragment de métal.

Cassouna, *v. a.* garnir de fer un cordon, un lacet.

Cassòudo, *Coussaudo*, *Escurèto*, *Frétadour*, *Binouso*, *s. f.* prèle des champs, queue de cheval, queue de renard, dont on se sert pour rincer et nettoyer les ustensiles culinaires à cause de la quantité de silice que ces plantes contiennent dans leur tissu épider mique.

— *Equisitum arvense*, de la fam. des Equisetacées qui ne poussent que dans les lieux humides, fossés ou marécages.

Cassounado, *s. f.* cassonnade, sucre à demi raffiné que les Portugais expédiaient du Brésil dans des petits caissons (*casson caixão*) d'où son nom de denrée en caisson.

Cast, *Chast*, *rad.* du *lat.* *castus*, chaste, pur; d'où *chasto*, *chato*, jeune fille.

Cast, *rad.* de *castrum*, camp, château, enclos.

Castagna, *v. n.* ramasser les châtaignes qui sont rejetées de leur enveloppe par suite de la matûrité.

Castagnado, *Rabanèlo*, *s. f.* régal de châtaignes bouillies. — Grillade de châtaignes.

— Pièi, quand dins la nègro padello.
Toun fru petaire a prou sauta,
Dins la joïo cadun se trempo ;
Rousso afachado, bono trempo....
Ah ! lou rèi n'en voudrié tasta.
Arnavielle, 1862.

Castagnados, *s. f. plur.* la saison où l'on ramasse les châtaignes, l'automne.

— S'un cop fasès la castagnado,
Aperèiça vers san Martin,
S'aimas lei conte de veïado
Digas me lou, bravi vesin.

Castagnaire, *Castagnairo*, *adj. m.* et *f.* ramasseur et ramasseuse de châtaignes.

Castagné, *Castancy*, *s. m.* le châtaigner, bel arbre de la famille des Cupulifères à fleurs jaunâtres.

— *Fagus castanea.*

Qui fournit son contingent de nourriture pour l'homme, les pourceaux, les sangliers et les cerfs.

Le châtaigner de Medous au fût droit, près de Bagnères, Hautes-Pyrénées.

— Aven de castagnés ; veiras dins las mountagnos
Badaïa lous pelous e toumba las castagnos
Que manja dins l'iver lou pople cevenòu
Aberlenc, 1874.

Castagnos blanquetos, *Afachous*, *s. f. plur.* châtaignes séchées sur des claies, au moyen d'un feu de buisson et dépouillées de leur enveloppe, que l'on mange bouillies comme potage.

— Pan des paures de l'Evangile,
Bono castagno ! oh t'aime ièu,
Autant que t'aimavo Virgile.
Arnavielle.

Castagno, *s. f.* châtaigne, fruit du châtaignier renfermé dans des hérissons qui s'ouvrent à leur matûrité.

— Bèlo es la castagno, dedins i'a la magagno.

— Un bèu jour, de la mountagno
T'avièi davala la castagno
Per embeli ta pradarié.
Felix.

Esp. castaña. Ital. castagna.

Castagneiro, *s. f.* et *adj.* poële percée de trous, destinée à faire rôtir des châtaignes à la flamme.

Castagnètos, *s. f. plur.* castagnettes ayant la forme de coquilles, en bois dur, qu'on fixe par paires de chaque main; c'est l'accompagnement obligé des danses espagnoles.

Castagnolo, *Roundanin*, *s. f.* spare ophe, spare marron, spare rhomboïde. Poissons de la Méditerranée, de très-bon goût, qui séjournent dans les profondeurs de la mer et dans les cavernes, où ils se nourissent de coquillages.
— *Sparus chromis*, *sargus Rhomboïdes*. — *Spare Castagnole*, plus petit poisson, *brama Castaneola*.

Castagno-de-mar, *Oursin*, *s. f.* l'oursin, hérisson zoophyte, fam. des échinodermes, dont l'ovaire assez volumineux est comestible.

Castagno-de-terro, *Nissòu*, *Bisoc*, *s. f.* bunion bulbeux, terre-noix, châtaigne de terre, gernotte; pl. de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches dont les tubercules sont comestibles.
— Autres noms : *nouèsilho*, *favarot*, *obernòu*.

Castagnous, *Cabusset*, *Plounjoun de rivièiro*, *s. m.* Grèbe castagneux ou de rivière, petit grèbe d'Europe.
— Colymbus minor.
— Podiceps minor ; oiseau palmipède, dont la couleur brune lui a fait donner le nom de semblable à la châtaigne.

Le Castagneux vit de préférence sur le bord de nos rivières, le Gardon, le Vidourle, le Rhône, et il fait son nid dans les roseaux, à la surface de l'eau.

Castanèdo, *Castagnal*, *s. f.* châtaigneraie, bois de châtaigners en montagne.

— Leis oulivièś qu'avian vist au found, fasien plaço ci cassenado e subre tout ei castanèdo.

— Autres noms : *Castagnet*, *Castagneirèdo*.

Castagnolo, *Trauco-bartas*, *s. f.* troglodyte ordinaire. — Fauvette cisticole. — Petits sylvains de passage au printemps et en automne.

Castan, *Castanet*, *n. prop.* et *adj.* castan, chastanier, châtain, brun clair, lieu planté de châtaigniers.
Esp. castañal.

Castejaires, *s. m. plur.* bergers nomades qui engraissent des brebis pour les revendre. — Tondeurs de brebis. — Châtreurs.

Castel, *Castèu*, *s. m.* château, demeure féodale, forteresse, habitation royale ou seigneuriale.
Esp. castillo. Ital. castello.

— As vist nouestre castèu, li'as pres uno tourreto,
As rauba sei dentello à nouestre campanièu.
Crousillat, 1875.

— Clairac, lou castel sauvei tous
Qu'a vist ta familho abarido,
Per ièu sèmpre, Paire amistous,
Sera la terro benesido.
Azaïs, 1874.

Castelan, *s. m.* châtelain, seigneur, possesseur habitant d'un château.

— Tré que lou marrit tems deforo calara
Lou castelan davalara.
Girard, 1869.

— E coumo, à tems passa, lou troubadour galan,
Sens que dous cops l'on ié coumandè,
Per soun aculh sempre abelan
Pagavo d'un couplet lou noble castelan.
Arnavielle, 1874.

Castelar, *Chastelard*, *s. m. nom de lieu*, Chatelard, village ou château perché sur une colline. *Castel ard*, château élevé.

Castelars, *n. prop.* château brûlé.

Castelas, *s. m.* ruines d'un vieux château, le plus souvent la grosse tour d'un château démoli.

— Au rode lou pus aut vésés lou castelas.

Castelet, *Castet,* *s. m.* petit château. — Jeu d'enfant qui consiste à placer une noix ou une noisette sur trois autres, et à abattre à distance ce petit château.

Devidoir rustique fait en fragments de roseaux ou de lames de bois, qui tourne sur un axe en fer fixé dans une pierre.

Castelejà, *Castelleja,* *v. n.* faire des visites à la campagne, demander la table et le logement à des parents ou à des amis.

Ital. villeggiare, far la villeggiatura.

— Lou jour que pès paurets chez vous castelejeri
Belo damo, bous prouméteri
De bous pintra Paris, tan qu'y demourayoy.
Jasmin, 1842.

Castelets, *Castets,* *s. m. plur.* petits tours jumeaux pour devider la soie.

Castià, *Castiga,* *v. a.* châtier, corriger, punir, condamner, blâmer.

— Dòu bastoun que l'on castigo
L'on pot estre castiat.

— Fòu escusa lou vin e castia la boutèio.

Castiaire, *s. m.* correcteur, maître.

Castigadou, *adj.* punissable, qui mérite un châtiment.

Castigo-fol, *s. m.* martin bâton, fouet porte-respect.

Castounado, *s. f.* coups de bâton, raclée.

— A boun'intrado, capelado,
A malo intrado, castounado.

Castourin, *subst.* et *adj.* freluquet, faquin, frivole.

Castrou, *Castroun,* *s. m.* parc à brebis, double claie qui sert de râtelier en même temps que de séparation entre les brebis et les agneaux.

Cat, *Gat,* *Cato, fém.* *s. m.* chat, animal domestique de l'ordre des Carnassiers digitigrades, que l'homme est obligé de supporter pour se débarasser des souris. *Ety.* (Voir *ca, catar, regarder.*)

— Cat que miaulo casso gaire.

— Un chin viel mestre d'armo, un cat viel cousigné
Dos lamo d'un bon tal rouvihado au mestié.
Bigot.

— Sautavo coumo un cat maigre

Cat marin, *s. m.* squale roussette, chat ou chien de mer, poisson dont la femelle est plus grosse que le mâle à cause du développement de ses œufs, la femelle porte huit à dix petits.

Squalus canicula, non comestible ; ce poisson qui arrive ou dépasse un mètre de longueur est d'un gris brunâtre, tigré de taches rousses, et il se tient en embuscade comme les raies, dans la fange ou le sable, sa peau est ce qu'on appelle peau de chagrin, peau de roussette, galuchat. *It. pesce gatto.*

Cat marin, *Cato rouquieiro,* *s. m.* le squale rocher, chat marin des rochers, gros poisson qui ressemble au précédent, mais qui se tient en mer ou dans les rochers, où il se nourrit de molusques, de crustacés et de poissons. Chaque femelle porte dix-huit à vingt petits à la fois. Sa chair n'est pas comestible et sa peau sert aux mêmes usages, sous le nom de peau de chagrin, galuchat, etc. — *Squalus stellaris.*

Cat marin, *s. m.* chimère monstrueuse de la Méditerranée, singe de mer.

Cat marin, *Plounjoùn,* *Flau,* *s. m.* plongeon gorge-rousse, oiseau palmipède dont quelques jeunes individus se montrent en hiver dans les étangs de nos côtes. Ces oiseaux sont très-défiants et très-difficiles à surprendre parce qu'ils plongent au moindre bruit sous les eaux ou dans les herbes. Ils se nourrissent de poissons, de frai ou d'insectes, et nichent dans le Nord.

— *Colymbus septentrionalis.*

Cat-fer, *s. m.* chat sauvage, chat haret, chat domestique qui vit de chasse dans les bois; on les prend au piége dans les régions boisées et montagneuses.

Cat-pudis, *s. m.* le putois commun, espèce de Marte, des Mammifères digitigrades — *Mustella putoria.* — C'est un féroce petit carnassier dont la tête a l'apparence du chat et qui exhale une odeur très-désagréable. A la campagne c'est la terreur des basses-cours et des colombiers lorsqu'il peut s'y introduire.

Cat, *Cap*, | *s. m.* tête, bout, chef, esprit, intelligence. (Voir *cap*, *cab.*)

— Esclayrat, miey garit, tournèri dins la coumbo,
M'abès bist, crante més, teni cat al trabal ;
Lou bounur m'a rigut, m'ey garit tout lou mal,
La campagno es moun brés, aro sara ma toumbo.
Jasmin, 1849.

Cata, *adv.* en bas, sur, contre. *Gr.* κατα.

Cata, *Catar*, | *v. a. prov.* voir, épier, regarder, chercher, solliciter.

Catala, *Catalan*, | *adj.* Catalan, qui est de la province d'Espagne ou de France qui porte le nom de Catalogne. — *S. m.* le diable, être invisible qui hante les vieux châteaux. — Maraudeur, aventurier. — Espèce de raisin doux.

Catalano, *s. f.* catalane, coiffure comtadine. — Agraffe, crochet.

— Aqueste soir, dedins la plano
Lou vent boufavo, e de moun còu,
A'mpourta moun fichu de lano,
A desnousa ma Catalano.
Reybaud, 1851.

Catalougno, *s. f.* Catalogne, province d'Espagne séparée de la France par la chaîne inférieure des Pyrénées et dont Barcelone est la Capitale. — Couverture de lit, courte-pointe.

Catacan, *Catecan*, | *adv.* sur le coup, dès l'instant, dès que, sur le champ.

Catagan, *Catogan*, *Catacoua*, | *s. m.* nœud de cheveux retenus contre la nuque, chignon, queue de chat.

— La co trenado en catagan,
Li man flouca de riban,
De floc de lano à l'Espagnolo,
Auss. li genti mountagnolo
Nous badon entre que passan.
Carl. Gleizes, 1869.

Catapusso, *Catapurjo*, | *s. f.* Euphorbe épurge, catapuce, plante vénéneuse et purgative. (Voir *cacapuço.*) *Ety.* qui purge, qui pousse en bas.

Catar, *Cotar*, | *v. a. prov.* et *bas lim.* couvrir, baisser, tomber, couler. — Cacher, blottir, rencoigner. — Glisser.

— L'y o un trezor cota, mé vous dize pas l'endret.

Cataratte, *Catarasso*, | *s. m.* cataracte, opacité du cristallin qui fait perdre la vue. — Grande chute d'eau provenant des nuages ou d'une rivière. (Voir *cacaroco.*) *Gr.* καταρειν, couler, voiler.

— Jou n'ey plus coumo abioy la cataratte as els.

Cataraugna, *v. a. cast.* quereller, tracasser, taquiner.

Catarineto, *s. f.* chrysomèle dorée. — Coccinelle, bête du bon Dieu, insectes coléoptères qui vivent sur les plantes et sur les fleurs.

— Catarineto de Beucaire
Volo cerqua moun calignaire.

— Catarineto, digo-me
Ounte passarai,
Quand me maridarai.

Catarino, *Cotorino*, | *s. f. lim.* prostituée, fille de joie, femme libre dans ses discours.

— Mes l'autre oun bay aro qu'o piffra tout soun bien embé de Cotorinos.

Catarinot, *s. m.* hypocrite, faux dévot; nom donné à des séditieux qui causaient des troubles à Montpellier en 1617, en s'attroupant dans le cimetière de Sainte-Catherine.

Catarri, *s. m.* catarrhe, rhume, flux de la membrane muqueuse.
Gr. κατάρρεω, couler.
Fr. cent. caterre, catherre.

— La gelée a tué les fleurs,
L'air est malade d'un catherre
Théoph.

Catas, *Cataras*, ‖ *s. m.* un matou, gros chat mâle. *Adj.* dissimulé, caché, sournois.

Catau, *Captal*, ‖ *adj.* aisé, riche, rentier, capitaliste. — Chef, maître.

— Aqueli diable
De l'infer soun lei gros catau
Lei grand courdoun e lei noutable.

— Es pa'n vin que moustèjo au desiré dì catau.

Catetos, *s. f. plur.* caresses, calineries, chateries, bonnes manières, aide.

— Esterle, que de ta mestresso
Nou podes tira que rudesso,
Aprend qu'yèu beni de sabé
Que per facilomen abé
Ço que bos de tas amouretos,
La bourso te fara catetos.
Goudouli, 1629.

Cati, *v. a.* catir, presser, serrer, coucher le poil, apprêter les étoffes de laine, lustrer comme la peau du chat.

Catifoula, *Catifouleja*, ‖ *v. n.* batifoler, se trémousser, faire le fou, dire des gaudrioles. (Voir *batifoula.*)

Catifoulet, *adj.* folâtre, badin, jovial, évaporé.

— Un ben catifoulet qu'un Diou rizen emboyo
Per fa lous pellerets e nous pourta la joyo.
Jasmin.

Catigou, *Coutigo*, *Cassiou*, ‖ *s. f.* chatouillement, sensation qui provoque un rire convulsif

Catigoula, *Catigoura*, ‖ *v. a.* chatouiller, caresser, provoquer le rire par attouchement.

Catilh, *Coutiou*, ‖ *s. m. v. l.* chatouillement, attouchement, titillement.
Lat. catullatio.

Catihous, *adj.* lascif. — *Danso catihouso.*

Catiou, *adj.* mauvais, trompeur, cauteleux, fin, rusé, malin comme un chat.
— *En catimini*, en tapinois.

— Abriou lou catiou.

Cato, *s. f.* chatte. (Voir *ca, cat.*)

Cato-bagnado, *Cato-mouisso*, ‖ *s. f.* poule mouillée, craintif. — Affecté, doucereux, flatteur.

Cato-faneto, *Cato-mito*, ‖ *s. f.* humble, hypocrite, sournois, dissimulé.
— *Cato-sourno, cato-miaulo.*

— Or sabié ben la cato-miaulo
Que la reino èro yuen d'aqui.

Catounèja, *Catouna*, ‖ *v. n.* sauter, gambader, courir comme un jeune chat. — Faire les petits, une portée.

Catoun, *s. m.* jeune chat, petit de la chatte.

Catous, *s. m. plur.* folles fleurs des noyers, coudriers, muriers, châtaigners, ressemblant à une queue de chat et qui se désarticulent après la floraison.

Catounièiro, *s. f.* chatière, trappe faite à une porte pour y laisser passer les chats.

— Li fiheto à sa catounièro
A l'entendre s'estranglaran.

Catorgo, *Catitorbo*, ‖ *s. f.* colin-maillard, jeu de société où l'un des joueurs à les yeux bandés.
Etym. cat-org, vilaine tête.

Catrulhat, *adj.* terni, obscurci, voilé.

— A un el tout catrulhat.

Cats, *adv. gasc.* vers, auprès.
Gr. κατα, vers, sur, contre.

— Cats à soun fray.

— E pimpous d'or en ma, talèu que jour besquori,
Troubadour pelerin de cats à tu m'abièri.

— E jou, talèu que l'entendiov,
De cats oun ères m'en anabi ;
Flous en ma, lountems te cerquabi,
Més per te beyre, jamay pou lioy.
Jasmin.

Catsa, *Catsouna*, ‖ *v. a. gasc.* orner, parer, garnir, ferrer. — Couper d'un bout, étêter, briser.

Catsano, *s. f. gasc.* charnière de' fléau, nerf de bœuf employé à cet usage, ou comme lien.

Catsamusel, *s. m. bas lim.* casse-museau, espèce de gâteau ou de pâtisserie de campagne, petit chou soufflé sans crême.

Catsaniou, *Caganis*, ‖ *s. m.* le dernier éclos d'une couvée, le dernier sorti du nid.

Catturo, *s. f.* capture, occasion, trouvaille.

— Aven fa bono catturo.

Catuegno, *s. f.* troupe, engeance, bande.

Catussels, *Malerbo*, *Erbo di couquin*, *Bagoun*, ‖ *s. f. plur.* dentelaire d'Europe, herbe au cancer. *Plumbago Europœa*, pl. de la fam. des Plombaginées à propriétés astringentes et caustiques dont les mendiants se servent pour produire des plaies artificielles.

Cau, *s. f.* chaux. (Voir *acaou* ou *caus.*)

Cau, *Cald*, *Caou*, *Chau*, ‖ *adj.* chaud, qui donne de la chaleur, qui garantit du froid. — Vif, ardent, prompt, emporté.
Subst. chaleur, ardeur.
Lat. caldus, calidus. Ital. caldo.

— Vous n'en porte la nouvello touto caudo.

— En estrifan la terro,
Crègniguen pas ni fré ni caou,
E tenguen la misèro
Yuen de nostis oustau.

— Avés pas l'er de manja caud,
Pamen, vous carcinas pas gaire,
Toujour risés, toujour cantas.
Bigot.

— Dins la sartan fagué lou saut,
L'oli ié brusissié sus uno flamo vivo,
Es dire que trouvè lou ban un pau trop caud.
Morel, 1825.

Caou, *Cau*, *Quau*, ‖ *pron.* qui, lequel, laquelle, celui qui.
Lat. quis, qual.

— Cau pico.

— Cau sa mount'es.

— Caou de gnué soulet s'acamino
Toutli fai pòu, tout l'enfachino.

Caubet, *s. m.* et *adj.* bœuf gris, blanchâtre.

Caubeno, *Caubino*, ‖ *s. f.* vache grise, blanchâtre, couleur de chaux, de mortier.

Cauca, *Caouca*, ‖ *v. a.* fouler, piétiner les gerbes pour en détacher les grains. — Tasser la terre autour du collet lorsqu'on plante un arbre. — Patauger, marcher dans la boue ou dans l'eau.

— Es la pus bello ègatado
Qu'aguen dins lous environns ;
An la garbièiro caucado
Tant lèu coumo autris dous ronns.
Gleizes, 1872.

Caucado, *Calcado*, *Caucazou*, ‖ *s. f.* une airée, la quantité de gerbes qu'on foule en une fois. — La saison du dépiquage des céréales.

— Nous revèiren per caucados.

— Vous pagarai à las caucazous.

Caucadouiro, *s. f.* cuve ou baquet où se foule la vendange. — Fouloir.

— Lei cournudo soun revessado
Dins la caucadouïro adarré.
Gaut, 1871.

Caucage, *s. m.* action de fouler le blé, ce qui se fait au moyen de six à huit chevaux galoppant en file ou accouplés.

— Coumo d'iroundèlos
Las vesès fila ;
De grossos gavelos
Poudés empila
— La païo vòu pas lou caucage.

Caucagno, *Coucagno*, ‖ *s. m.* et *adj.* Cocagne, pays imaginaire où tout abonde sans peine ni travail.
Adj. aisé, facile.

— L'aubre de coucagno ero pla garnit.

— *Aco's caucagno*, cela est facile.
Lang. cocca, gâteau.

Caucagnòus, *Calcagnòus*, ‖ *s. m. plur.* gonds de porte à pivots, crochets de pentures s'appuyant à terre dans une crapaudine.
Ital. calcagno, talon.

Caucaire, *s. m.* fouleur de vendange. — Batteur en grange. — Chevaux qui galoppent sur les gerbes.

— Alor la bato dei caucaire
N'avié tout espoussa lou gran.

Caucal, *Caucalous*, *adj.* et *subst.* butor, balourd pesant, mal adroit, mal avisé.

Caucalho, *Gralho*, *s. f.* corbeau freux, oiseaux qui marchent pesamment et qui volent en grandes bandes au commencement de l'hiver.

Caucaren, *Quicom*, *pron.* quelque chose, un peu, une partie.

— Ai tout pagat, moun boun Marcel ;
Amai un quicoumet me resto,
Es acó que me mèt en fèsto.

— Anen ié lèu ; ié passaren la nuèch
E souparen, s'an caucaren de quèch.

Caucido, *Chaussido*, *s. f.* chardon des champs, chardon hémorroïdal.
— *Carduus arvensis*, pl. de la fam. des Synanthérées à fleurons purpurins qui croît dans les terrains calcaires.
(Voir *caussido, coussido.*)

— E ièu, paure poèto, afama d'ambroisio,
Ami, per laboura moun champ de poèsio,
M'ère leva perèu ;
Més l'ai trouva clafi de grame e de caucido,
Te pode ren oufri ; vos pas de flour passido.
Reybaud, 1846.

Cauçiga, *v. a.* fouler, marcher sur le pied.

Cauçigage, *s. f.* foulage, contusion sur les pieds.

Cauco, *pron.* quelque, une ou plusieurs choses.

Cauco-trèpo, *Cago-trèpo*, *Calco-trepo*, *Auriolo*, *s. f.* centaurée, chausse-trape, chardon étoilé, pl. fam. des Synanthérées, à fleurons purpurins.
— *Centaurea Calcitrapa*, ainsi nommée parce que les fleurs sont armées d'épines comme les piéges, chausse-trapes.

Cauco-vielho, *Chaucho-vieilho*, *s. f.* cauchemar, suffocation nocturne causée par un accident nerveux ou une fausse position. — Sorcière.
— *La fachilièro l'a caucat*, la sorcière a sauté sur sa poitrine.

Caucus, *Caucun*, *pron.* quelqu'un, quelqu'une.

Caudeja, *v. a.* couler la lessive à chaud, réchauffer.

Caudeja (Se), se faire suer au lit.

Caudet, *adj.* un peu chaud, chaude.

Caudeiro, *Caldeiro*, *Caudèro*, *s. f.* chaudière, grand récipient pour faire bouillir de l'eau, en usage dans plusieurs industries.

Caudo, *s. f.* chaude, action de faire rougir au blanc. — Promptitude, premier mouvement de colère.

Caudolo, *Coudolo*, *s. f.* pain azyme que les juifs préparent pour les fêtes de Pâques.

Caudo-pisso, *s. f.* blennorrhagie, uréthrite, écoulement purulent par suite d'irritation dans le canal de l'urêtre.

Caufa (Se), *Calfa* (Se), *Cauha* (Se), *v. rec. béarn.* se chauffer, recevoir de la chaleur.

— Dins las estubos de Bagnèros
Anen touti nous caufa.

Caufadou, *Escaufeto*, *Cauhadé*, *s. m.* étuve. — Brasière. — Chaufferette. — Cheminée, fourneau, lieu où l'on se chauffe. *Esp. braserillo. It. scaldamano.*

Caufaire, *Caufur*, *s. f.* chauffeur de fourneau, de machine à vapeur.

Caufeja, *Rescaufa*, *v. a.* chauffer à plusieurs reprises, fomenter au moyen des linges chaud ou des briques.

Caufit, *Caffit*, *adj.* plein, farci, rempli, bondé. (Voir *cafi.*)

Caufo-liech, *Caoufo-leit*, *s. m.* chauffe-lit, bassinoire, moine, batis en bois contenant un réchaud.

Caufour, *Calfour*, *s. m.* four à chaux, magasin à chaux.

Caufournié, *Calfournié*, *s. m.* chaufournier, ouvrier qui fait la chaux ou qui la vend.

Caul, *Chaul*, *s. m. rad.* choux, trognon de légume. *Gr.* καυλος, tige. Autre nom *caulet.*

Caul-capus | *s. m.* choux pommé, pl. de
Caulet-cabus, | la fam. des Crucifères à fleurs jaunes, dont il y a un grand nombre de variétés.
— *Brassica oleracea.*

— A prépaus, aben méts à l'oulo
Un caul-capus amb'uno poulo,
Uno listo de cimbajou :
Nou sem que Grignoulet e jou.
Goudouli.

Caula, *v. a.* cailler, figer, décanter.

Caulado, | *s. f.* du caillé, lait présuré, fro-
Caliado, | mage du jour.

— Meti moun riban blu, ma doublo girouflado,
Moun cantel de pan blanc, moun mel e ma coulado.

Caulat, *s. m.* une plantation de choux pour l'engraissement des cochons et des bœufs.

Caulechoun, | *s. m.* cranson drave, pl. f.
Cauril, | des Crucifères.
— *Cochlearia draba.*
Autre nom *Caulet bastard.*

Cauleja, *v. a.* effeuiller des choux sur la tige pour la nourriture des bestiaux.

Caulet brut, *s. m.* choux vert, tardif à pied court, choux de Milan, de Bruxelles, que l'on mange à l'huile ou farci ; plat d'entrée gras et substantiel.

Caulet flori, *s. m.* choux-fleur, légume sain mais peu nutritif, qui convient surtout comme entremet pour la décoration d'une table variée.
— *Brassica oleracea botrytis.*

Caulichou, | *s. m.* silenée gonflée, behen
Caunil, | blanc. — *Cucubalus behen,*
Carnihoun, | pl. fam. des Silenées à fleurs blanches. — Lychnide fleur de coucou, coquelourde.

Caulilhos, *s. m. plur.* rejetons, racines de choux, trognons.

Caulo, | *s. f.* pieu, échalas, gaule.
Gaulo, |

— E pièi sus lei caulo anas prendre lei clareto per lou vin cuè.
Gaut, 1871.

Caum, | *rad.* de καυμα, chaleur.
Clim, |

Cauma, *v. n.* couver, dormir, chauffer, sommeiller.

— Més l'amou de moun païs dins moun amo coumabo.
Jasmin.

Caumas, | *s. m.* chaleur orageuse, étouf-
Caumagas | fante
Autres noms, *caumasso, calimas.*

Caume, *s. m.* plateau sur la montagne.
— Lou caume de Faroun.

Caumié, *adj.* exposé à la chaleur, sensible au chaud.

Caumo, *s. f.* chaume, chaumière, cabane. abri pour le bétail, plateau exposé au soleil.

— Au bon dou jour, sus uno caumo
Que di brugas l'oudour embaumo.
Mistral, 1867.

Caumoun, *nom de lieu,* Chaumont.
Calidus mons montagne chaude.
Calvus mons montagne chauve.

Caunièro, | *s. f.* creux, caverne, cavité,
Cauno, | crône, où le poisson se cache.

— Dins lou valoun silencious
L'ousséu gémis dintre sa cauno.
L. Constans, 1856.

— Quand de tristesso moun cur sauno
Que vous fai, charmant roussignòu,
Que gémigue au found de ma cauno.
Reybaud, 1849.

Caunil sauvage, *s. m.* gypsophile des vaches, *vaccaria vulgaris.*
Vaccaire commune, fam. des Caryophillées.

Caunit, *adj. gasc.* trépassé, emballé.

Cauno, | *s. f. béarn.* cave, réduit souter-
Cavo, | rain où l'on conserve le vin et autres provisions.

Caupisa, | *v. a.* marcher sur quelque
Coussiga, | chose, sur le pied de quelqu'un.
Esp. pisar, fouler.
Ital. calpestar, fouler aux pieds.

Caupre, *v. n.* contenir, entrer, tenir dans, être contenu. *Lat. capere.*
Esp. caber.

— Dedins moun estoumà pode ren faire caupre.

— Aco li pot pas caupre.

— Miquel-Ange, toun grand, dison qu'a jamai ris,
E dins tu caup perèu uno amo qu'abourris
La foulo e si joio mesquino.
Tavan, 1869.

Cauquièiro, *Couquieiro*, s. f. tannerie, fosse à chaux où l'on empile les peaux pour en brûler le poil, avant de les tanner, au moyen de l'écorce de chêne.

Celt. caou-kier, fosse à chaux.

C'est encore le nom du quartier des tanneries dans plusieurs villes du Midi.

— Vésès lou long di couquieiro
De visage mascara,
D'escoubiaire en bergeiro,
Negre coumo de pata.
Roustan, 1820.

Cauqueiran, s. m. tanneur ou habitant du quartier des tanneries.

Cauquiho, *Couquilho*, s. f. enveloppe calcaire des molusques, coquilles des pèlerins, des voyageurs, coques vides des œufs, des noix, des amandes.

— Vendés pas mau vosti couquiho.

Gr. κογχη. Lat. concha.
Ital. cochiglia.

— Coupe de pierres en coquilles pour porter solidement et en retraite l'angle d'une maison. La maison à la coquille à Montpellier. — *Terme d'impr.* Lettre placée pour une autre dans la composition.

Caurilhat, *Caourilhat*, adj. gercé, persillé creusé comme les feuilles de choux.

Caus, *Acaou*, s. f. chaux, pierre calcaire que l'on calcine pour divers emplois industriels et surtout pour faire du mortier à bâtir. *Lat. calcis. Ital. calce. Esp. cal.*

Causat, *adj.* causé, motivé.

Causi, *Chausi*, v. a. choisir, cueillir, préférer, remarquer, goutter, essayer.
All. kiesen. Angl. to choose.

— Es aqui qu'anave véire
L'anèdo au bord di vala,
Causi, per se miraia,
L'aigo lindo coum' un veire.
Bigot, 1859.

Causo, *Cauvo*, s. f. chose, objet inanimé en général et non déterminé, tout ce qui existe, opposé de personne. — Avoir, biens, possessions, meubles, outils, événements, procès, etc. *It. cosa. Lat. causa.*

— Trop longo serié sa causo à racounta.

— Aco es touto sa causo ; tout son avoir.

— Cadun es borgne dins sa propro causo.

— Sera pas grand causo, ce que pourai faire per vous.

— A causo facho, counsel prés.

Causeja, *v. n.* plaider, disputer, rétorquer.

Caussa, *Caussa (Se)*, v. a. et *rec.* chausser, mettre des bas ou des souliers ; chausser un arbre, une plante, buter la terre autour de la tige.

Se chausser, se munir, s'infatuer, s'enticher. *Lat. calceare. Esp. calzar. Port. calçar.*

— *Caussa un airo*, glaiser l'aire.

— Tau s'en ris qu'un jour s'en causso.

Caussado, *Levado*, s. f. chaussée, remblai, levée de terre servant de route ou de barrage, de promenade aux environs des villes.

Esp. calzada, terre foulée, de *calciare*, tasser, fouler.

— L'autro vesprado
Quand l'ai menado
Sus la caussado,
Près de l'Auzoun,
Quento sagèsso !...
Per la caresso
Qu'avié proumèsso,
Me mando un cop de poung
Castil Blaze.

Caussino, *Cauzeno*, s. f. chaux, pierre calcaire. (Voir *caus, acaou.*)

Caussanié, *s. m.* chaufournier. (Voir *caufournié.*)

Caus, *Cahus,* s. m. chat-huant, chouette hulotte. — *Strix aluco.*

Caussano, *Còussano,* s. f. bride, licol. — Cape, capuchon.

— Sens ié lacha la caussano.

Caussat, *adj.* et *subst.* chaussé. — *Lou caussat,* la chaussure.

Causse, s. m. plateaux arides sur les montagnes, dans les pays siliceux ou marneux et où l'on trouve de la pierre calcaire. — Lieux de dépaissance pour les troupeaux de la plaine.

— Un autre jour venguèsse à me fa lègo,
Sul causse, au bosc ou de long de l'estang,
Un gros canar, un lapin, un biset....

Caussegol, *Coussegol,* s. m. seigle des Causses.

Caussenar, *adj.* habitant des Causses, bergers des Causses.

Causset, s. m. suite de collines arides au-dessous des Causses, en terrain calcaire.

Causseto, s. f. demi bas, chaussette. *Lat. calc.* talon.

Caussido, *Caussit,* *Caussio,* *Chaussido,* *Calcido,* s. f. chardon des champs, cirse seratule. — *Carduus arvensis,* plante parasite que tout le monde connait, chardon aux ânes, chardon hémorrhoïdal. *Ety. calcis,* des terrains calcaires.

— M'ounte vai creisse la caussido
Lou terradour n'es pas marrit.

— Que Dièu vous mande longo vido,
E que sa man, tant que vièurés,
Tengue sièuclado la caussido
Dòu camin ounte marcharés.
Authemin, 1857.

Caussiga, *Coussiga,* v. a. marcher sur le pied, fouler. *Ital. calciare.* *Lat. calcare.*

Caussinado, *Calcinado,* s. f. chaux détrempée des tanneries, des fosses où l'on fait dépiler les peaux.

Caussoun, s. m. chausson pour garantir les bas en mettant des sabots.

Caut, *rad.* de *cautus,* prudent, avisé, dérivé de *cavere,* prendre garde.

Cautelous, *adj.* prudent, pointilleux, défiant.

Cautèro, *Cautèri,* s. m. cautère, caustique, médicament qui brûle l'épiderme et les chairs; dérivatif dont on entretient au besoin la suppuration. *Gr.* καυτήριον. *It.* et *Esp. cauterio.*

Cauto-à-cauto, *Caouto-à-caouto,* *adv.* à la dérobée, tout doucement, en tapinois. *Lat. caute, cautim.* *Ital. cautamente.*

— Caouto à caouto ven per darriès.

— l'es ana de cauto à cauto.

— E cauto-à-cauto e pau-à-pau
Nosti rat quitèron soun trau.
Bigot.

— Cauto-à cauto dessus l'erbeto,
La pousso sans ié faire mau.

Cauvalat, s. m. et n. pr. vallée chaude, tempérée, abritée.

— D'Are, de Coulazou, que gagne dàus Avèze
Ou Cauvalat, sourco tébèse,
Tout es bel, tout vous ris jusqu'au valoun d'Aulas.
Floret, 1858

Cauvas, *Caouvasso,* s. m. et *adj. prov.* mauvaise tête, fainéant, bon à rien, sale, ignoble. — Chose, individu.

Cauvilhat, *Caurilhat,* *adj.* creux, gercé, troué. — *Pan cauvihat,* pain levé.

Cauvin, *Chauvin,* *Calvi,* n. pr. vin capiteux, chaud-vin, Calvin, Cauvin.

Cauzido, *Causido,* s. f. choix, élection, préférence.

Cauzit, *Chaouzit,* *adj. v. l.* choisi, élu. — Civil, honnête.

— Janot se decidet e cauziguet la rousso;
Aquel mariage se faguet.

Cav, *rad.* de *cavus,* creux, vide.

Cava, *Cavar,* v. a. creuser, fouiller, miner, chercher, arracher. — Tirer de l'argent pour jouer.
— *Cavar d'aigo,* creuser pour trouver de l'eau.

— Se t'aproches te cavara lis iuèl.

— Batisto toujour cavavo....
Mai, de que fai, disien li gent ?
E de que cavo, de que cavo ?
Ié disié : cerque moun argent.
A. Dumas, 1853.

Cava (Se), *v. rec.* se caver, en terme de joueur, mettre de l'argent devant soi, risquer une certaine somme. *Ital. cavare. Esp. cavar.*

Cavado, *s. f.* récolte de pommes de terre, de betteraves et autres racines ou tubercules. — Quantité de vin en cave.

Cavaioun, *Cavalhoun*, *n. pr. de lieu*, Cavaillon, petite ville du département de Vaucluse, près d'Avignon.

— Quau vòu un bon meloun
Que vengue à Cavaioun.

Cavaire, *s. m.* celui qui creuse, qui extrait quelque produit de la terre.

Cavairol, *Cavaroto*, *s. m. v. l.* petite cave, petite caisse profonde. — Carnassière. — Garde manger, tanière.

Caval, *Cabal*, *Cavau*, *s. m.* cheval, animal domestique. *Esp. caballo. Ital. cavallo.* (Voir *chibal, chivau.*)

— E lou sèro, enjoucat à set houros sounados
Entre quatre panéous lusens coumo mirals,
Flambaben sul cami mountados, debalados.
As quatre grands pès des cabals
Jasmin, 1842.

— De fremos e de cavaus ni a gès senso défaut.

Cavalan, *Cavau*, *Gagnolo*, *s. m. syngnathe hippocampe*, cheval marin, poisson cartilagineux auquel, à cause de sa forme singulière, on a voulu prêter des vertus médicinales, mais dont les variétés ne sont que des curiosités d'histoire naturelle. *Ital. cavallo marino.*

— E lei bièu cavalan emé sa corno en l'er.

Cavalarié, *s. f.* nom collectif des troupes de soldats à cheval. *Esp. caballeria.*

Cavalcado, *Cavalgado*, *s. f.* service à cheval, tournée, incursion, chevauchée, troupe d'individus à cheval.

— Service militaire que les vasseaux devaient à leur suzerain. *Ital. cavalcata.*

Cavalcar, *Cavauca*, *Cavalgar*, *v. n. v. l.* chevaucher, aller à cheval. Enfourcher un bâton. *Esp. cabalgar*, de *caballus*, cheval.

Cavalet, *Cabalet*, *s. m.* gerbier allongé dressé sur l'aire en dos d'âne. — Chevalet des peintres ou des sculpteurs pour soutenir leur travail à diverses hauteurs ; support des serruriers. — Chevalet d'un violon. — Instrument de torture ou de punition. *Ital. cavaletto. Esp. caballete.*

Cavalh, *Cafalh*, *s. m.* catafalque, cercueil figuré couvert d'un drap mortuaire et placé dans la nef ou devant la porte d'une église. *Esp* et *Ital. catafalco. Bass. lat. catafaldus.*

Cavalié, *s. m.* cavalier, écuyer. *Fr. cent.* cavarnier, palefrenier.

Cavalièro, *Cavaièiro*, *s. f.* le devant du pantalon lorsqu'il retombait en petit tablier.

— Feri qu'un saut dins la carrièro,
L'estrasseri la cavalièro
Li feri toumba lou capèu.
Bénédit.

Cavalins, *Cavalino*, *Cavalun*, *s. m.* et *fém.* bêtes chevalines, animaux de trait ou de somme, termes collectifs.

Cavalhouns, *Cavalhouns*, *s. m. plur.* échalas pour attacher la vigne, la mettre à cheval sur des bâtons.

Cavalisco, *interj.* de dégoût, de mépris. *Ety. que abalisco,* qu'il aille au diable.

— E Louis dit : me fòu de cadènos
Cavalisco à la libertat.

(Voir *abalisco, malavalisco.*)

Cavalot, *Cavalet,* *Chivalet,* | *s. m* petit cheval, bidet, poney, petit cheval sarde ou corse.

— Vesias li gardian de Camargo
Sus si cavalot blanc.

Cavaluco, *Veirat,* *Auruòu,* | *s. f.* petit maquereau, poissons qui viennent en troupes nombreuses des mers polaires. *All. makrel. It. macarello. Esp. cavallo. Napl. lacerto.*

Cavan, *Caven,* | *s. m.* panier, cabas, ruche en paille tressée. — Contenant, récipient. *Lat. cavus,* creux.

Cavaroun, *s. m.* charançon des blés dont la larve creuse les grains et mange la farine. — *Curculio granarius.*

Cavaterno, *Cavaroto,* | *s. f. bas lim.* caverne, grotte. tanière, cavité. *Ety. cava terno,* cave obscure.

Cavaucamen, *s. m.* chevauchement, enchevêtrement.

Cavèco, *s. f.* chouette, hibou, orfraie. (Voir *cabèco.*)

Caverno, *Cavaterno,* | *s. f.* caverne, cavité souterraine.

Cavet, *s. m.* échanvroir, espèce de support ou trépied sur lequel on étend le chanvre pour le briser et le séparer de la chenevotte.

Cavigneja, *Cavounia,* | *v. a. fréq.* de *cava,* fouiller, fourgeonner, chercher avec persistance.

Cuvilh, *Cabilh,* | *rad.* de *cavilla,* mensonge, raillerie, chicane. — Appendice.

Cavilha, *Caviha,* | *v. a.* cheviller, assembler. — Etirer des écheveaux de soie au moyen d'un billot, soit pour les lustrer, soit pour en rendre le devidage plus facile. Cette opération s'applique à toutes les matières textiles.

Cavilhado, *Cabessal,* | *s. f.* linge tortillé qu'on place sur la tête pour porter plus facilement un fardeau.

Cavilho, *Caviho,* | *s. f.* cheville, tige en bois ou en fer pour boucher un trou ou réunir un assemblage; tige à vis par laquelle est tendue toute corde d'un instrument de musique. — Visiteur fâcheux qui s'éternise. — *Planta caviho,* se fixer, s'arrêter.

Cavilho de Jardinié, *Caviho,* | *s. f.* grosse cheville en bois ou en fer, plantoir à repiquer.

Cavilho ouvrièro, *s. f.* cheville ouvrière qui unit l'avant-train d'une voiture à son arrière-train.

Cavihoun, *Cavilhoun,* | *s. m.* petite cheville à l'usage des chevilleurs et des ourdisseurs. — Mar. petit morceau de bois tourné qui sert à lancer les manœuvres le long du bâtiment.

Cavilhoun, *Cavihouno,* | *s. m.* trigle cavillone, espèce de rouget, poisson de la Méditerranée à chair dure et peu agréable au goût. — *Triglia aspera.*

Cavo, *Cabo,* | *s. f.* cave, lieu souterrain, terrier, tanière.

Cavo, *Causo,* *Cauvo,* | *s f.* cas, cause, raison, chose, objet non déterminé.

— Leis ase an'no grosso testo,
Mai li'a pau de cauvo dedins.

— As tort de prendre un marri jour,
Car avan de brama, toujour
Se fòu rendre compte dei cavo.
Bénédit, 1852.

Caxau, *Cayssal,* | *s. m.* dent molaire. (Voir *cais.*) Alvéole, dent.

Cayat, *s. m.* crochet, fourche pour tirer la paille des meules.

Cayau, *Calhau,* | *s. m.* caillou, pierre arrondie par le courant de l'eau.

Cayé, *Caié,* | *s. m.* cahier, assemblage de feuilles de papier. *Esp. cuaderno. It. quaderno,* feuille pliée en quatre.

Cayla, *s. m. v. l.* tertre, éminence, château, caslar.

Cayn, *pron. relat. v. l* quel, quelle.
— *Cayna que sia,* quelle qu'elle soit.

Cayrié, *Flourié,* ‖ *s. m. v. l.* charrier, drap de grosse toile sur lequel on place des cendres pour la lessive.

Caytiou, *adj.* pauvre, misérable, chétif.

Cazaco, *s. f.* blouse, casaque de travail.

Cazal, *Cazau,* ‖ *s. m.* maison d'habitation et jardin enclos; de *casa,* cabane, d'où sont dérivés les noms de *Cazel, Cazelo, Chazel, etc.*

— Dins noste cazal plé de flous
Que souben la Garono arroso,
Attendian un broutou de roso.
Nous ben aney, e sen glourious
De sa frescou, de sas audous.
Jasmin, 1850.

— Soun cazalet tapau n'a plus tan bouno mino.

Cazalisso, *s. f.* grange, grand hangar.

Cazamen, *s. m. v. l.* habitation, logement.

Cazamen, *Cazenso,* ‖ *s. f. v. l.* chute, baisse, terminaison. *Ital. caduta.*

Cazau, *Cazalas,* ‖ *s. m.* vieille maison, barraque.

— N'avès pas dounc qu'un soul partit à prendre,
Qu'es de cerqua cauque cazau,
Ou de vous fourra dins un trau.
Tandon, 1818.

Cazerno, *Caserno,* ‖ *s. f.* logement pour les troupes en garnison ou pour les ouvriers d'une usine.

— Renduts anfin à la cazerno,
Las troumpetos e lous clairouns
Sul signal d'aquel que gouverno
Aprés cauques rapides souns.
Floret, 1868.

Çazins, *Çadins,* *Céiens,* ‖ *adv. v. l.* ici dedans, céans, à la maison.

— Moussus, atal yeu bous admiri,
E tout en admiran desiri
Qualque flourelo de çazins.
Goudouli.

Cé, *pron. possess.* ce qui est à, appartenant à.
— Cé de Martin.
— Acò es cé dei porcs.

Ceban, *Cebé,* ‖ *s. m.* ouvrier, journalier, faubourien.

— Un ceban dou bon grun e de la fino espèço.

— Escoutas, e veirés dinqu'un vira de man
Qu'avié résoun lou viel ceban.
Bigot, 1869.

Cebeto, *s. f.* petit oignon, dim. de *cebo*

Cebièro, *s. f.* ognonière, plantation d'ognons.

Cebilhoun, *Porri fer,* ‖ *s. m.* ail, faux poireau, fam. des Liliacées, ail des vignes, comestible très-populaire mais peu substantiel.
Autres noms, *ceboulhoun, porri de vigno.*

Cebilhous, *Ciboulo,* ‖ *s. m. plur.* ail civette, fausse échalotte. — *Allium fistulosum.* pl. fam. des Liliacées à fleurs purpurines.

Cebo, *s. f.* ognon ou oignon, plante potagère bulbeuse de la fam. des Liliacées, à odeur et à saveur forte.
— *Allium cepa.*
— Dans tous les pays méridionaux où les oignons sont plus gros et plus doux que dans le Nord, il s'en fait une grande consommation, même à l'état cru.
— *Crida cebo,* demander grâce.
— *Cebo Michelenco,* oignon de la Saint-Michel.

Cebori, *s. m.* porche d'église, dais, baldaquin.

Cegno, *s. f.* puits à roues. *Esp. aceña.*

Ceito, *s. f.* moulin à eau faisant mouvoir des scies.

Cel, cil, *pron. dém.* celui, celui qui. — Çiel.

Celestin, *adj.* bleu, azur, couleur du ciel.

Celhos, *s. m. plur.* les cils des paupières, poils. *It. ciglio. Esp. ceja.*

Cementeri, *s. m.* cimetière, lieu destiné à recevoir la dépouille des morts, lieu où l'on dort du dernier sommeil.
Esp. cimenterio. It. cimeterio.
Gr. κοιμητήριον.

— La mort di chato es un misteri
Ben dificile à pénétra,
Es un secrèt qu'au Cementeri,
Emé toun cors es embarra.
Brunet, 1865.

— Ei la festo dòu Cementeri,
Lei mort se meton à dansa....
S'avès pòu dei pious misteri,
Passas pus luen dou Cementeri.
Reybaud, 1851.

Cen, *Cent*, *rad.* de *centum*, cent, un grand nombre de fois, indéfiniment.

— l'anère cent fés.

— Pas de cent ans.

Esp. cien, ciento. Ital. cento.

Cenador, *s. m. v. l.* salle à manger.
Lat. cœnaculum.

Cenchar, *v. a. v. l.* serrer, ceindre, entourer.

Cenchat, *adj.* ceint, entouré, sanglé.

Cencho, *s. f.* bande, ceinture; enceinte. — Filet de pêche, seine pour prendre le poisson dans les bas-fonds.

Cendralho, *Cendrado*, *s. f.* de la cendrée, résidu des fours à chaux. — Le plus menu plomb de chasse, grenaille menue ; résidu de lessive.

Cendras, *s. m.* tas de cendres.

Cendrassou, *Cendrouseto*, *Cendreto Bachassou*, *s. m.* et *adj.* Cendrillon, femme ou fille de ménage, cuisinière assimilée à Cendrillon du conte de fée, qui faisait la cuisine tandis que ses sœurs allaient dans le monde.

Cendrau, *Brèule*, *s. m.* laitue vivace, laitue des bruyères.
— *Latuca perennis*, pl. fam. des Synanthérées à fleurs violettes.

Cendre, *Cene*, *s. m.* résidu de la combustion du bois, en général. — Les cendres, le premier jour du Carême.
Lat. cinis.

Cendreja, *v. n.* remuer la cendre, tisonner.

Cendrié, *s. m.* cendrier, place des cendres.

Cendrilhous, *Cendrous*, *adj.* cendreux, sali par la cendre, tisonneur.
— Autres noms, *cendroulet*, *cendrourié.*

Cenglado, *s. f.* tranchées, colique, douleur de ventre.

Cenglo, *s. f.* sangle, bande de cuir qui sert à serrer, à ceindre.

Cengloun, *Cingloun*, *s. m.* petite sangle, lisière, bande. — Cordage, chablot.

Cenhar, *v. a v. l.* faire signe, enseigner.

Cenher, *Cencha*, *v. a. v. l.* ceindre, entourer.

Cenilho, *Cenizo*, *s. f. plur.* poussière, cendre fine. — Etincelles, bluettes, copeaux.

Cenobre, *s. m.* cinabre, sulfure rouge de mercure.

— D'anchoio en rose coulourado
Coumo l'aubo, e que fan qu'un sàut,
De la rêt que lei pesco en rado,
Dins lou cenobre e dins la sau.
Ch. Poncy, 1874.

Cens, *Ces*, *rad.* de *censere*, compter, estimer, juger, quotité d'imposition, de revenu.
Esp. et *Ital. censo.*

Censau, *s. m.* courtier, agent que le vendeur et l'acheteur emploient pour le placement des marchandises ou des fonds.
Ital. sensale.

Censelage, *Censerage*, *s. m.* courtage, droit d'entremise, prime, rétribution.
Ital. senseria.

Censura, *Sansura*, *v. a.* censurer, importuner, exiger. Se dit des enfants importuns.

Centauri, *Centori*, *s. m.* centaurée amère, plante tonique et purgative fam. des Synanthérées.
Centaurea amara.

Centeno, *Cenceno*, *s. f.* centaine, nombre collectif renfermant cent unités. — Le brin de fil ou de soie par lequel tous les fils d'un écheveau sont réunis et liés ensemble ; ce qui

fait supposer que les écheveaux étaient ou doivent être réglés par cent tours.

— A perdu la centeno.

— Acò avié ni cap ni centeno.

— N'i avié un centenau ben counta.

— Aviò perdu lo cenceno.

Cento, *Cinto,* *Centuro,* | *s. f.* ceinture, ruban, cordon, courroie. — Bandage, bourse attachée à la ceinture.

— Cargo sa centuro d'argen
E s'asseto dessus un ven,
Que, per un moumen que galopo
La rend encô de Penelopo.
Favre.

It. cintola. Esp. cintura.
Du *lat. cingere*, entourer.

Centura, *Centureja,* | *v. a.* entourer, ceindre, envelopper.

Cep, *s. m.* pied de vigne. — Champignon comestible. — *Boletus edulis, bovinus. It. ceppo* du *lat. cippus.*

Cepa, *Supa,* | *v. a.* couper, étêter, ébrancher.

Cepet blanc, *Cepet jaune,* | *s. m.* cèpe, bolet comestible, potiron, cep bronzé. — *Boletus edulis, esculentus.*

Cepeioun, *Cepilhoun,* | *s. m.* souche d'arbre, bourde, collet de racines.
It. ceppo. Esp. cepa.

Cepou, *Cepoun,* | *s. m.* billot, bloc. — Grosse serrure. — Battant de cloche.

Cer, *Cier,* *Cir,* | *rad.* de κηρος cire. *Lat. cera.* Produit des abeilles. — Bougie, cierge d'église.

Cer, cerbi, *s. m.* cerf, bête fauve. (Voir *cervi.*)

Cerbel, *Cerbet,* | *s. m. gasc.* cerveau. — Tête, raison, intelligence.
Lat. cerebrum. Ital. cervello.

— Dins l'esclin del cerbel.

Cerca, *Cerqua,* | *v. a.* chercher, tacher de trouver, de se procurer, s'enquérir, parcourir.
Esp. cercar. It. cercare.
du *lat. circare*, parcourir.

— Se vos piqua segu
Cerques pas à filho mai que tu.

— Cau demando reçap perfés,
Cau cerquo, trovo.

— Se vos trouva lou bonur
Cerquo lou dins toun cur.

— Iêu cerqui pas tan luen per saupre cau pot estre,
S'es pas tu, serié pas qu'aucun de teis ami ?
Souven nostei vesin soun nosteis enemi..
Thouron, 1865.

— Cerca la gniué per lis armasi.

— Per te cerqua lei flou qu'aimaves
Auriei balouta tout lou jour.
A. Bigot, 1862.

Cercaire, *s. m.* chercheur, fureteur, bouquineur.

Cerco, *s. f.* cerce ou cercle, courbe, règle cintrée. — Fausse équerre.

Cerco-aragno, *s. m.* grimpereau familier. *Certhia familiaris.*

Cerco-brego, *Cerquo-reno,* | *s. m.* cherche querelle, cherche noise, chicaneur, mauvais sujet.

— Roumpié lei martéu deis oustau,
Touti lei vitro dei fanau,
Coussigavo lei Franciholo
Fasié resquiha lei devoto
Bénédit.

Cerco-nisado, *s. m.* dénicheur, coureur des champs, maraudeur.

Cerco-pous, *Cercos,* | *s. m.* assemblage de crochets disposés en croix, au moyen desquels on retire d'un puits les seaux qui se sont détachés, ou tout ce qui est susceptible d'être accroché.

Cereiredo, *s. f.* cerisaie, lieu planté de cerises. (Voir *serreirédo*).

Cérémounié, *Cerimounié,* | *s. f.* cérémonie, formes extérieures d'un culte religieux ou d'une solennité publique. — Civilité, déférence.
Anal. κηρος, cire, cierge.
Lat. cœrimonia.

Cerento, *Cero,* *Cezèro,* | *s. f.* merle draine, grive draine, la grive du Gui.
Turdus viscivorus.
La draine vit sédentaire dans nos contrées, mais elle devient

plus nombreuse au moment du passage, au printemps et à l'automne.

Ceret, *Fajas,* | s. m. forêt de hêtres, nom de lieu.

Ceretoun, s. m. sang coagulé et cuit au four.

Cerfulh, *Charfieul,* | s. m. cerfeuil cultivé, pl. fam. des Ombellifères à fleurs blanches. — *Scandix cerefolium.* Pour assaisonnement et salade. *Ital cerfoglio. Esp. cerafollo.*

Cerfulh sauvage, *Charfuei-fer. Charfiel sauvage,* | s. m. cerfeuil sauvage, persil d'âne *Anthriscus sylvestris.* Fam. des Ombellifères à fleurs blanches qui ressemble à la grande ciguë.

Cerié, *Cerèisié,* | s. m. cerisier commun, arbre de la fam. des Rosacées à fleurs roses. *Cerasus vulgaris.*

Cerièiro, *Cirièjo,* | s. f. fruit du cerisier dont il y a un grand nombre de variétés. *Gr.* κερασια. *Angl. cherry. Ital. ciriegia.*

C'est avec le suc des merises ou cerises sauvages que l'on fait le ratafia de Grenoble, le Marasquin et le kirschenwasser par infusion ou par distillation.

Ceritèro, *Agrioutié,* | s. m. cerisier, griottier ; même fam. *Prunus cerasus.*

Cerna, v. a. cerner, entourer, faire le tour.

Cerni, v. a. rechercher, surveiller.

Cero, *Ciero,* | s. f. cire, produit des abeilles.

— Tan per lou Dies en musico
Tan en cero, tan en argen.

Cero gavouèto, *Grivo de mountagno,* | s. f. merle litorne, grive litorne, oiseau d'hiver qui niche dans le Nord et sur les grands arbres. *Turdus pilaris.*

On peut conserver la litorne en cage où elle fait entendre son cri répété : châ-châ.

Cers, *Cercié, Aurasso,* | s. m. vent du Nord-Ouest, d'Occident, mistral. *Lat. circius, cercius.*

— Oh se poudian avudre uno pleno bouffigo d'aquèu ! on ven de Lenguado, d'aqueu Cercié qu'envesso li carreto cargado sus li pont.

Certifia, v. a. affirmer, témoigner, attester.

Certo, *Certos,* | adv. certes, vraiment, à coup sûr. *Esp. cierto, catal, certas.*

Cervelat, *Cerbelat,* | s. m. cervelas, fromage de cochon moulé, salé et épicé, formé dans un plat creux, avec toutes les substances gélatineuses et cartillagineuses pour envelope ; ce qui lui a fait donner son nom, ressemblant à une cervelle.

— Nous servighèron un bon tros de cerbelat e forço jalarèio.

Cervelo, *Cerbel,* | s. f. cervelle. — Mémoire, intelligence, jugement. — Fantaisie. *It. chi no a cervello abbia gambe.*

— Avié uno cervelo de lebre.

— Es pa'stounant se sa cervello
Ero en danso dins soun cocò.

Cervezo, s. f. v. l. la bière, boisson amère.

Cervi, *Cerbi,* | s. m. cerf, animal ruminant de nos forêts à cornes ramifiées.

— A de cambo de cervi.

— Au bord d'un riau que cascaiavo,
Un bèu cervi se miraiavo
En lausant lou bouès de soun sup.

— Espaurugat coumo un cerbi.

Esp. ciervo. Ital. cervo. Lat. cervus.

Cervigal, s. m. v. l. cou, nuque, chignon.

Cervitz, s. m. v. l. crête, sommet, cerveau.

Cesarpin, *Cisaupin,* | adj. paresseux, mauvais sujet. — Hardi, arrogant.

Cesco, s. f. glaieul commun, petite flambe, iris.

Cesserous, *Cezeròus, Bécuts,* | s. m. plur. pois-chiches, pois pointus. — *Cicer arietinum,* fam. des Papilionacées à fleurs blanches ou purpurines,

à graine alimentaire et succédané du café.

Autres noms *peses becuts, becudels, béquis.*

Cesso, *Cessou,* || *s. m.* et *f.* arrêt de chemise, cœur, angle, gousset.

Cestoun, *s. m.* corbeille plate, petit plateau en osier

Cèu, *Cel,* || *s. m.* ciel, espace infini, firmament. — Air, atmosphère, climat. Séjour présumé de la divinité, le ciel de Jupiter, le fils du ciel.

— Dins lou ceou nostro ouro ei fixado.

— Vene emé ieu, fai claro luno ;
Vene, lou cèu es estela.

Cèu, *C eou,* || *s. m. gasc.* le suif, graisse de mouton. (Voir *seou, sèu.*)
Esp. sebo. Ital. sevo.

Cèucla, *v. a.* cercler, entourer, relier avec des cercles.

— Aviè la testo mau céuclado.

— Sarcler un blé, une prairie

Cèucladou, *s. m.* serpette à long manche.

Cèucle, *Sercle,* || *s. m.* cercle de tonneau, de cuvier, cerceau que l'on fait communément avec des gaules refendues de châtaigniers sauvages ou de micocoulier et mieux avec des bandes de fer doux. Cercle d'arpenteur, d'astronomie, etc.
Esp. circulo. Ital. cerchio. Lat. circulus.

Cèuclieiro, *Jourguieiro* || *s. f.* taillis de châtaigniers sauvages que l'on recèpe pour en tirer des cerclés, des échalas, des lattes.

Cevenol, *Cevenòu,* || *adj.* habitant des Cevennes.

— Aves legi l'armana cevenòu.

— Un cevenòu que voulié estre menistre anet à Mountauban estudia la teolougio.

Cevenos, *s. f. plur.* Cevennes, montagnes du bas Languedoc qui font partie des départements du Gard, de la Lozère et de l'Ardèche, et se rattachent aux monts d'Auvergne par la chaîne de la Margeride.

— *Cebennæ montes. Kebenn* sommet.

Les Cevennes ont été de 1682 à 1750, le principal théâtre des guerres de religion, sous le nom bien connu : *Guerre des Camisards.*

— Las Cévenos, san Jan, touts aquelos mountagnos
Venon croumpa de blad e porton de castagnos,
Car, sans nostre mercat, aquelos Cevenols
Nou manjarien qu'aglan coumo lous esquirols
Dom. Guerin

Cezes bequits, *s. m. plur.* pois-chiches.

— N'auyan que de cezes bequits
Que n'en dinayan à merbelho.
Jasmin.

Cha, *Encò,* || *prép. lim.* chez, au logis. *Esp. en casa,* à la maison.

— Aver son cha sé.

Cha, *Cab,* || *s. m.* chef, bout, extrémité. — *A cha de forço,* à bout de force.
— *A cha de cimo,* du commencement à la fin.

Cha, *prép.* par, avec, ensemble, au moyen.
— *A cha pau,* petit à petit.
— *A cha dous,* deux par deux.

— E lou bon mèu qu'à cha pau se foundié
Dins li caiau coumo d'oli raiavo.

Chabal, *s. m. bas lim.* (Voir *cabal*) capital et cheval.

Chabar, *Tchoba,* || *v. a. bas lim.* finir, achever, terminer. (Voir *acaba.*)

Chabatre (Se), *v. rec. bas lim.* se disputer, se battre de nouveau.

Chabel, *s. m. bas lim.* la fâne, le feuillage sec. Chevelure, filaments.

Chabelièro, *s. f. bas lim.* ruban de fil lustré. (Voir *cabilhèro.*)

Chabenso, *Chabenço,* || *s. f. v. l.* chance, éventualité. — Chevance, bien, fortune, avoir, profit.

— Acò fayé mièu vosto chabenço.

Chabessal, *Cabessal,* || *s. m. bas lim.* coussin de tête, chiffon entortillé.

Chabestel, *Mouralhoun,* ‖ *s. m. bas lim.* muselière, sorte de sac en sparterie qu'on met au mufle des bœufs attelés.

Chabestre, *Chabistre,* ‖ *s. m, bas lim.* licou, licol, lien, courroie pour attacher les bêtes au râtelier.

Chabir, *Cabi,* ‖ *v. a. bas lim.* placer, caser, marier.

— Entre bien e mau chaousir
Filho resto de se chabir.

Ety. chab-ir, faire une fin.

Chabla, *Chapla,* ‖ *v. a.* briser, broyer, rompre.

Chaboucèu, *s. m.* anémone, narcisse.

Chaboutoun, *s. m.* réduit, cahutte, chenil.

Chabreto, *s. f.* mante religieuse, insecte. — Cornemuse, instrument de berger.

Chabrian, *Cabrian,* ‖ *s. m.* frelon, grosse mouche, taon. (Voir *cabridan.) Vespo-crabo.*

Chabrié, *adj. bas lim.* Nord-Ouest, vent chabrié.

Chabrièiro, *s. f. prov.* chouette, oiseau nocturne.

Chabrilhoun, *s. m. bas lim.* raisin noir hâtif, maure, à grains serrés, recherché comme colorant.

Chabrioulet, *Lambrusco,* ‖ *s. m. bas lim.* grappe de raisin laissée après la vendange.

Chabro, *Crabo,* ‖ *s. f.* chèvre, la femelle du bouc. (Voir *cabro.*)

Chabrolos, *s. f. plur.* framboises, fruit que recherchent les chèvres.

Chabro-morto, *s. f.* à chèvre morte, à la vache morte ; porter sur le dos comme une bête morte, la tête en bas.

Chabròu, *s. m.* chevreuil. (Voir *cabrol.*)

Chabrounlaire, *s. m.* et *adj. bas lim.* qui grimpe comme les chèvres, qui saute.

Chabucado, *s. f. béarn.* secousse violente, choc.
Esp. bucar, volcar, renverser.

Chaburni, *Caburni,* *Cacarucho,* ‖ *s. m.* coqueluche, toux convulsive des enfants. — Capuchon dont on couvre la tête des enfants pendant cet état maladif. *Ital. capuccio.*

Chabuscla, *Besuscla,* ‖ *v. a. bas lim.* brûler légèrement, brûler le poil, la superficie.
Rad. chab, cap, bout.

Chac, *s. m.* coup. — Mouvement de mâchoires. — Averse. — Babil.

Chaca, *v. a.* agacer, exciter, piquer.

Chacat, *adj. gasc.* brisé, cassé, éclaboussé.

Chacarne, *s. m.* mare, flaque d'eau.
Esp. charco.

Chacouno, *s. f.* ancien air de danse, symphonie dansante, d'un mouvement lent et compassé.
It. ciaccona.

Chadel, *Cambis,* ‖ *s. m. bas lim.* collier de bois, branche d'osier repliée en collier pour les jeunes animaux.

Chadeno, *s. f. bas lim.* chaine, corde.

Chadenedo, *Cadenedo,* ‖ *s. f.* lieu planté de genêvriers à baies rouges.
(Voir *cade.*)

Chadièiro, *s. f. bas lim.* chaise, chaire.

Chadrié *Flourié,* ‖ *s. m. bas lim.* charrier, gros drap de toile qui reçoit les cendres de la lessive.

Chadrous, *Cendrous,* ‖ *adj.* cendreux, plein de cendres.

Chafaré, *Jafaret,* ‖ *s. m.* tapage, bruit, tintamare. (Voir *chamatan.*)

— Oh! boudiou! quinte chafaret!...
Fòu entendre acò, fòu lou veire
Per lou creire.

Chafre, *Safre,* ‖ *s. m.* grès, pierre à aiguiser. — Sobriquet, grosse brique à bâtir.

— Carra coumo un chafre.

Chafuec, *Cafioc*, ‖ *s. m.* chenêt, chien en pierre, chien à feu.

Chagouta, *v. n.* barbotter, battre l'eau.

Chagrina (Se), *v. rec.* s'abandonner au chagrin

Chagut, *Sagut*, *Sambu*, ‖ *s. m. gasc.* sureau noir, arbrisseau fam. des Caprifoliacées, à fleurs blanches.

— Al pé d'un biel chagut se sourelho un grapau.

Chai, *Chay*, ‖ *s. m.* chai, cave, grand magasin, cellier, hangar.

— E soun caud estouma es uno douço toumbo
Ount me plasi milhou que dins un chai reial.
Mir, 1872.

Cha, *Chai*, ‖ *s. m. bas lim.* tête. — *Chai-tort*, de travers.

— Chai de cousta.

Chai-pougnent, *Ginebre*, ‖ *s. m.* genevrier oxycèdre, cèdre piquant. (Voir *cade.*)

Chai-mat, *Cade-sabin*, *Chaine-trainel*, ‖ *s. m.* genevrier savinier, sabine. — *Juniperus savina.*

Chaine, *s. m.* chêne, arbre. (Voir *casse.*)

Chaine (Pichot), *Calamandrié*, ‖ *s. m.* petite germandrée, sauge amère, plante fébrifuge, dont les feuilles ressemblent à celles du chêne blanc. — *Teucrium chamœdris.*

Chaineto, *Cadeneto*, ‖ *s. m.* chainette, point de couture ou de broderie imitant les anneaux d'une chaîne.

Chaino, *s. f.* genette, civette, chat-musqué, fouine, mammifère carnassier à corps allongé qui se glisse dans les poulaillers.
— *Viverra genetta.*

Chaire, *v. n.* tomber, choir. *Lat. cadere.*

— Quand l'aubre chai cadun courre ei branco.

Chaire, *s. m. bas lim.* entente, compréhension.
— *A vostre ehaire*, à votre idée.

Chairel, *Chairias*, ‖ *s. m. bas lim.* charrée, cendres qui ont servi à la lessive. (Voir *chadrié.*)

Chaisses, *Sauto-roubin*, *Ordi-fer*, ‖ *s. m. plur.* orge queue de rat. — Orge maritime. — *Hordeum murinum, maritimum.*

Chaitos, *s. f. plur. bas lim.* copeaux, éclats de bois.

Chal, *Chol*, ‖ *s. m. bas lim.* chas, trou d'aiguille, tube. *Adj.* chaud. (Voir *chald, cald.*)

Chala, *v. a. prov.* regarder attentivement, admirer. *Gr.* καλεω.

Chala (Se), *v. rec.* se plaire, se réjouir, se divertir, se pavaner.

— E la folo toujour se chalavo e risié
Toujour se miraiavo e toujour se plasié.

Chalamino, *Carlamuso*, ‖ *s. f.* chalumeau, musette, roseau pipeau.

— Acò, d'uno doulento mino,
Cantabi sur ma chalamino,
Sur un grand tupel assiètat.
Goudouli.

Chale, *Chalou*, ‖ *s. m.* plaisir, contentement, satisfaction des yeux. — Lunette d'approche. — Porte-vue. — Châle pour dames.

— Que chale per noste bon paire
Moun Diou ! que vai estre counten.
Roumieux.

Chalamoun, *s. m.* grosse poutre. (Voir *calaman.*)

Chalan, *Pratico*, ‖ *s. m.* chaland, client, acheteur habituel, celui qui attire les pratiques. — Bateau léger, plat, qui sert à charger ou décharger les navires.
Gr. καλειν, appeler, attirer.

— Se fardé, s'alisqué, fagué proun, pa 'n chalan
Pa 'n regard amistous pa 'n coumplimen galan.
Reybaud.

Chalancho, *s. f.* ravin à pente rapide par où s'écoulent les eaux ; couloir des montagnes où roulent les pierres, les bois, les neiges.
De *scala, v. l. eschalon*, ravin, précipice.

Chalau, *Chalado,* *Chalayo,* | *s. f. bas lim.* trace sur la neige, chemin battu dans les bois ou sur la neige.

Chalher, *Calher,* *Falher,* | *verb. impers. v. l.* falloir, être nécessaire, convenable, bienséant. *Lat. calere.*
Gr. καλειν, désirer.
— *Ha calgut,* il a falu.
— *Chau, chal,* il faut.
V. fr. nonchaloir, négligence.

Chalibari, *Chanavari,* | *s. m. gasc.* charivari, bruit discordant, cris, huées, sifflets.

— La corno en mà, couiffat de pap'é gris
Siguié soun pay dins lous chalibaris.

Chalot, *s. m. bas lim.* ornière, trace, sentier. *Fr. cent.* chalée, petit chemin.

Chaloto, *s. f.* ail, échalotte, ail d'Espagne, Rocambole, fam. des Liliacées. — *Allium ascalonicum.*
Pl. originaire d'Afrique.

Chaloufos, *Peloufos,* | *s. f. plur.* hérisson, première enveloppe des châtaignes, qui s'ouvre à leur mâturité pour les laisser tomber.

Chaluc-Labru, | *s. m.* muge à grosses lèvres, — *Mugil provençalis, chelo,* poisson à couleurs brillantes, à reflets d'acier et d'argent.
Autres noms : *vergado, vergadello. Lat. virgatus,* rayé.

Chama, *Chamar,* | *v. a. v. l.* crier, appeler, interpeller. *Ital. chiamare, Esp. llamar.* Du *lat. clamare.*

— Ausis dins lou jas coumo bramon,
Se ié languisson e te chamon,
Coumprenon qu'es lou tems de quita lou casau.
Crousillat, 1860.

Chamaia, *Chamalha (Se),* | *v. a.* et *rec.* disputer, quereller, agacer.
Se chamailler, se prendre de bec et d'ongles.
Fréq. de *châma* du *lat. clamare.*

Chamaiado, *s. f.* danse confuse, bourrée montagnarde mêlée de cris.

Chamado, *Chameto,* | *s. f.* sonnerie de trompette, batterie de tambour, appel, avertissement. Chamade pour annoncer une fête ou des prix remportés par les enfants.
Ital. chiamata.

— Ansin à sa pastoureleto
Lou pastrihoun fasié chamèto,
E jamai elo respoundié,
Crousillat, 1860

— Vesti de sedo ou de cadis,
Quand lou plesi fai la chamado,
Nostr' infer es un paradis.
Castil-Blaze, 1842.

Chamatan, *s. m.* vacarme, tapage, criailleries.

Chamara, *Chimarra,* | *v. a. bas lim.* chamarrer, charbonner, barbouiller. — Orner, galonner.

Chambou, *Cambou,* | *n. pr.* bon champ, bonne terre.

Chambe, *Cherbe,* | *s. m.* chanvre cultivé. (Voir *cambe, cande.*

— Quand lo chambe signé fialat..

Chambal, *Cambal,* | *s. m. bas lim.* ridelle en bois qui sert à suspendre, la tête en bas, les animaux de boucherie, pour les dépécer.

Chambaloun, *Chambolou,* | *s. m. bas lim.* pièce de bois courbée en arc et entaillée à chaque extrémité, pour retenir les seaux où l'on transporte de l'eau.

Chambart, *adj.* cagneux, bancal, à jambes torses.

Chamblot, *s. m.* soubresaut, cahot.

Chamborièro, *Chambrièro,* *Chambourdo,* | *s. f. bas lim.* servante de campagne. — Support de quenouille. — Chambrière, servante ou toute espèce de support, étagère pour faciliter quelque travail.

— Cau a varlet e chambrieiro
Ten sis afaire à la carrieiro

— Lou mitroun dis à la chambourdo
Nous maridaren tus e iéu.

Chambouta, *Gargoulha*, ‖ *v. n.* remuer, gargouiller, barbotter, clapoter, s'agiter.

— Aqui lou pouëto noubel
Per rimalha chamboto soun cerbel.
Samary, 1784

Chamberro, *Chambeiroun*, ‖ *s. m.* et *fém.* jambière, enveloppe des jambes ou des genoux en gros drap ou en feutre.

— Quito sei chambeiroun, sa besaço e l'eissado,
Vòu soupa ; mai sa fremo es pas dins la maisoun.

Chambrado, *Cambrado*, ‖ *s. f.* grande pièce où se réunissent des ouvriers après leur travail. (Voir *cambrasso.)*

— Entanterin, lou soir esten à la chambrado
Enténdié murmura un ér, uno tirado ;
Li parlavon ballet, musico e d'operà,
L'un vantavo Vestris, l'autre ero per Talmà.
Chailan, 1852.

Chambranle, *s. m.* chambranle, cadre de porte ou de croisée en bois ou en pierre. *V. fr. cham-bransle.*

Chambre, *Chambri*, ‖ *s. m.* écrevisse, crustacé de rivière, de source.

— Fagué marcha la ribièiro de reculoun
Coumo lei chambre de l'Ilo.

— La troucho, l'anguièlo e lou chambre
D'aquèu clarun soun trévadis.

Chambrelan, *s. m.* ouvrier qui travaille en chambre.

Chambro, *Crambo*, ‖ *s. f.* chambre où l'on couche, compartiment, division d'un appartement. (Voir *cambro.) Gr.* καμαρα,

Chambro-ouscuro, *s. f.* appareil d'optique qui réfléchit dans l'obscurité les objets extérieurs en reproduisant leurs couleurs et leurs plans.

Chamecisso, *Camecisso*, *Eune*, ‖ *s. f.* lierre terrestre, couronne terrestre, rondelette. — *Glechoma hederacea*, pl. de la fam. des Labiées à fleurs d'un rouge brun, dont on fait des infusions.
Gr. χαμαι-κισσος. lierre terrestre.

Chameljat, *adj.* et *part.* sali, noirci, basané.

Chamin, *Tsomi*, ‖ *s. m. bas lim.* chemin, voie route. (Voir *camin.)*

Chamineio, *Chamigneiro*, ‖ *s. f.* cheminée, la place du feu avec échappement pour la fumée: — Cheminée à conduits d'air chaud.
Gr. καμινος. *Ital. caminata.*

Chaminsou, *s. m. bas lim.* chemise d'enfant.

Chamount, *Tsomount*, ‖ *s. m. bas lim.* hauteur, élévation, éminence.
Chamount-chaval, adv. en haut et en bas, en montant et en descendant.

Chamous, *s. m.* chamois, chêvre sauvage, espèce de ruminant qui habite les montagnes les plus élevées et qui vit par troupes.

Chamoussèu, *s. m.* jeune chamois.

Champ, *Camp*, ‖ *s. m.* champ, terre cultivée en plein rapport. (Voir *camp.)*

— Li parpaioun am sis aletos
Volon sus touto flour di champ.

— Diou abaris li bouscarido
E fai creisse l'erbo di champ.

— Soun frèro ainat qu'ero ei chians venguet.

Champas, *Campas*, ‖ *s. m.* grand champ, mauvais champ, grande lande stérile. — Etendue, carrière.

Champeira, *v. a.* rechercher, parcourir.

— E pode libramen champeira de pertout
M'ounte me fai plesi.......

Champignoun, *Boulets*, ‖ *s. m.* plantes cryptogames qui renferment une infinité de genres et d'espèces, les unes comestibles et les autres malfaisantes. *Ital. campignuolo. Bass. lat. campinio*, pousse, trochet qui sort inopinément de terre.

Champino, *s. f.* lande, campagne.
Ital. campina, terrain bas.

— Aven trouva, pecaire, aquèu paure jouvent
Aperavau dins la champino.
Mistral.

— Tout acò crèis dins ma pauro champino
Tout acò cours ei ped de ma mouïé,
A l'ouro dou soupa, sout lou gros amour é.

Champiòu, *s. m.* bruit, tumulte, querelle, *cerqua champiòu*, chercher noise.

— Lon champìou soul d'un gran chalibari
Que mous bezis fazion à moun bezi,
Ensourdisquet mas aurelhos biergetos
D'un brut affrous de cornos, de casselos...
Jasmin, 1832.

Champioun, *s. m.* champion, défenseur.

Champi (Se), *v. rec.* s'abâtardir. — Vivre aux champs, s'isoler.

Champit, *adj.* opiniâtre, tenace, sauvage, inculte.

Champouirau, *s. m.* champ de foire, marché. *Lat. campus emporii.*

Chan, | *s. m.* chant, inflexion de voix, harmonie, ramage des oiseaux.
Cant, |

— Baci lou chan qu'on entendet
Un dimècres mati beilho de Sen Jauset.
Jasmin, 1842.

Chanabal, *s. m. bas lim.* chenevière, chanvrière. — Epouvantail, mannequin.
Bass. lat. cannabaria.

Chanal, | *s. m.* canal, conduite d'eau, biez de moulin ou d'arrosage.
Canal, |

Chanau, | *s. m.* passage. — Conduite d'eau en bois ou en maçonnerie.
Chanoun, |

Chancel, *s. m.* cancel, sanctuaire. — Sceau.
Lat. cancellum, grille, barreau.

Chancela, | *v. n.* chanceler, branler, vaciller.
Trantalha, |
Fig. être irrésolu, incertain.
De *chansa, cadensa*, qui n'est pas solide, prêt à choir.

— Toujour chancelo e jamai nouso.

Chançous, | *adj.* chanceux, aléatoire. — Heureux. (Voir *astrat.*)
Chansous, |

Chancre, *s. m.* ulcère, bouton, humeur maligne. *It. cancro, canchero.*

Chaneloun, *s. m. bas lim.* petite canelle. (Voir *caneloun*).

Chanfra, *v. a.* équarrir, dégrossir, creuser.
— *Mau chanfra*, mal fait, mal bâti.

Chanfran, *s. m.* allure gauche, lourdaud, air grossier.

Chanfrena, *v. a.* chanfreiner, abattre les arrêtes.

Changoula, *v. n.* hurler, crier, se plaindre. (Voir *gingoula*.

Chanja, *v. a.* changer, remplacer, céder, troquer. — Se corriger.
— *Chanja d'oustau*, déménager.

— Avan de se coucha chanjo l'argen de plasso
L'encafourno dins la païasso.

— Cau es ben que noun change.

Chanjaire, *s. m.* troqueur, échangeur, brocanteur.

Chanjur, *s. m.* changeur, escompteur.

— Si fai paga coume un chanjur.

Chanleva (Se), *v. rec.* se soulever, se séparer.

Chantel, | *s. m.* côté, bord, pièce, morceau. (Voir *cantel*).
Chantèu, |
— *Vira lou chioul au chantel*, tourner le dos à la fortune, au pain.

Chanouïro, | *s. f.* canne, gaule, houssine.
Acanadouiro, |

Chantilha, | *v. n.* plaisanter, tourner en ridicule, chansonner, fredonner.
Chantussa, |

Chantourna, *v. a.* chantourner, tourner avec une scie, couper, tailler en suivant certaines courbes.

Chanut, *adj. v. l.* blanc, blanchi.
Lat. canutus.

Chan-chaneto, *adv.* à petits pas, petit à petit.

— L'autre venié darrié, séguissié chan-chaneto,
Escranca sout soun fai, boufavo pas lou mot.
Gautier, 1851.

Chapa, | *v. a.* mâcher, ruminer, ronger, absorber. — Clignotter, couper.
Chapi, |

— E que jou que l'aurié serbido
Pauromen chapessi la brido.
Goud, 1635.

Rad. chap, morceau.

Chapaire, *s. m.* mangeur, gourmand.

— Un jour lou bracounié poutinguejet
Un remedi que courrijet,
Per un bon cop nostre chapaire.
Mir., 1870.

Chapial, *s. m. bas lim.* faîte, pignon.
Rad. cap, tête.

Chapel, *s. m.* chapeau. (Voir *capel*)

Chapelé, *Chapelet*, *Capelé*, *s. m.* petit chapeau. — Grains enfilés indiquant un certain nombre de prières que l'on doit reciter en les égrenant. L'usage des chapelets fut pris des orientaux pendant les croisades.

— Lou bel chapelet de serbicis
Que rendiòs abant toun escart.

— Disien dounc, après sa derouto,
Lous chapelés, long de la routo,
E levavon lous iols en l'er
De rancuno, à chaco pater.
Favre.

— Nous débité tout soun chapelé.

Chapitra, *v. a.* gronder, reprimander en public, en plein chapitre.

Chapla, *Capoula*, *v. a.* briser, couper, découper, tailler. *Lat. capulare*, rogner.

— Anavo dins sa coulèro
Chapla tout; quand ven soun pèro
Que d'un soul mot lou calmet.
A. Tandon, 1812.

— Vous fasié 'n roumanage à chapla lou cervel.

Chaplaire, *Destrussi*, *s. m.* celui qui brise, qui casse, qui détruit, qui hache.

Chapladis, *Chaple*, *s. m.* abatis, carnage, destruction. Rupture, cassure,

— Més lou raiòu qu'a vis l'argen lusi
Au chapladis s'endinno e pren plesi.
De Lafare, 1840.

— Dou mistrau l'orre chapladis
Desvariavo li piboulo,
E gemissié coumo lou cris
De l'enfant malau qne gingoulo.
J. Canonge, 1867.

Chaplalesco, *Chaplo-lesco*, *s. m.* hachoir, tailloir; planche sur laquelle on coupe le pain au moyen d'une lame fixée par un anneau.

Chaplan, *s. m.* charançon noir des oliviers, destructeur.

Chaplun, *s. m.* débris, fragments, rognures. — Croûte de pain pilée pour sauces, pour côtelettes ou poissons.

Chapoli, *s. m.* fou, écervelé.

Chapouire *s. m.* marteau de faucheur.

Chapoun, *Capoun*, *s. m.* chapon, coq châtré. — Croûte de pain frottée d'ail. — Pâté d'encre. — Crossette, sarment.
Rad. chap, fragment, morceau.

Chapouté, *s. m.* bavard, indiscret, insignifiant.

Chapo, *s. f.* chappe, bord, renfort, couvercle, enveloppe.

Chapuja, *Capusa*, *v. a. bas lim.* amincir, diminuer, tailler du bois, menuiser, raboter. (Voir *fusteja.*)

Chapouta, *Chaputa*, *v. a.* hacher, bucher, dégrossir, débiter maladroitement; gâcher l'ouvrage. — Emonder.
Lat. cap-putare, podare.
Esp. chapodar.

Chapouteja, *v. a.* et *n*, laver, tremper, remuer dans l'eau, barbotter, agiter l'eau.
Esp. chapotear, barbotter. — Parler à tort et à travers, médire, chicaner.

— Dison que per me soulaja
Me cal ana chapouteja
Dins las estubos de Bagnèros.
Goudouli.

Chapoutadis, *s. m.* mélange, boue, débris.

Chaput, *s. m. bas lim.* huppe, touffe.

Char, *Chari*, *s. m.* char, chariot, charrette. (Voir *carri.*)

— Pechs e coumbos se claufissou
De milés de campagnards;
Les grands camins se ramplisson
De piètoun emai de cars.
Jasmin.

Chara, *Charra*, *v. n.* babiller, jaser, hâbler, amplifier. — Faire des reproches.
Esp. charlar. Ital ciarlare.

— Voli à travès leis oulivelo
Ounte se charro ounte se ris.
Gaut., 1861.

Charado, *Charadis,* ‖ *s. fém.* et *m.* babil, assaut d'ironie, gronderie, reproche, discours alambiqué.

— Ié faguen proun la charado.

Charabia, *Charrabia,* ‖ *s. m.* baragoin, emploi abusif du *Ch* attribué aux Auvergnats.
Ety. char abia, char fourvoyé.
Cha-ira-bia, cela ira bien.

Charaire, *s. m.* babillard, bavard, grondeur.

Charas, *Couas,* ‖ *s. m.* masure, habitation rurale abandonnée. (Voir *casau.*)

Charivari, *Charaverin,* ‖ *s. m.* charivari, bruit discordant. (Voir *calibari, caribari*).

— Laisso veni la niu', car lou charaverin
Lou brama dis enfant, aquéu vespre l'espèro.
Th. Aubanel, 1858.

Charamel, *Charamelo,* ‖ *s. m.* et *f. bas lim.* chalumeau, tuyau. — Sifflet, flûte d'écorce, haut bois.

— Dins la charmèlo d'un jantou.

(Voir *carumelo, calumelo*).

Charameliar, *v. a. bas lim.* charmer, enchanter.

Charamoulaire, *s. m.* remouleur à la brouette.

Charbous, *Charbut,* ‖ *adj.* filandreux, filamenteux, cordé.

Charavira, *Caravira,* ‖ *v. a.* bousculer, culbuter, soulever, retourner, émouvoir.

— Nous arrivé tout charavira.

Charcuta, *Charcutia,* ‖ *v. a.* charcuter, découper. dépécer de la viande crue. — Opérer maladroitement.
Rom. cotel, cutel, couteau.
Ety. char, chair, *cutia,* couper.
Angl. to cut.

Charcutié, *Charcutel,* ‖ *s. m.* charcutier, marchand de viande crue ou cuite.

Charda, *v. a. bas lim* croquer, saisir, dérober, retenir.

— Ero madur e lou chardé.

Chardaire, *s. m. bas lim.* cardeur, peigneur de laine.

Chardo, *s. f. bas lim.* carde, peigne de cardeur, planchette garnie de crochets.

Chardit, *Ch'ardit,* ‖ *adv.* prends garde, qui oserait, Dieu préserve. *It. ardire.*

— Tabé quand ero plé de bido
Sous ennemics fugion d'augido,
E ch' ardit, que milo ni may
L'ancsson ataca jamay.
Goudouli, 1634.

Charfiel, *Charfieul,* *Cerfuelh,* ‖ *s. m.* cerfeuil cultivé, plante potagère, apéritive et aromatique, employée comme assaisonnement ou salade, fam. des Ombellifères à fleurettes blanches. — *Scandix cerefolium, chærophyllum.*
Gr. χαιρε φυλλον, feuille qui réjouit.

Chariado, *Carrado,* ‖ *s. f.* la charge d'un charriot.

Charlaca, *adj.* sali, éclaboussé, souillé.

Charlaire, *Charaire,* ‖ *s. m.* babillard, charlatan.
Esp. charlador. It. ciarlante.

Charlot, *s. m.,* courlis cendré, joli oiseau des marais à long bec recourbé, au moyen duquel il cherche sa nourriture dans la vase et les herbes. La femelle pond 4 à 5 œufs olivâtres à taches brunes.

Charlot (Pichot), *Charlotino,* ‖ *s. m.* petit courlis, corlieu d'Europe, oiseau de passage du printemps, bargerousse.
— *Numenius phœopus.*
— *Numenius tenuirostris..*
Ce dernier, à bec grèle séjourne en Egypte, en Syrie, en Espagne, en Italie, mais il est très rare de le rencontrer dans nos marais.

Charlot d'Espagno, *Charlot vert,* || *s. m.* Ibis falcinelle, courlis vert, Ibis vert, joli oiseau de passage au mois de mai, qui habite l'Egypte ou l'Espagne.

Charlotino griso, *Siblarèlo,* || *s. f.* chevalier aboyeur, barge variée, aboyeuse, chevalier aux pieds verts.
— *Totanus glottis.*
Oiseau des marais de passage au printemps dont on entend de loin le cri rauque et que certains chasseurs savent imiter pour s'approcher de leurs troupes.

Charma, *v. a.* charmer, plaire, ravir.

— E l'aubois charmadou
Nous tiravo sutil l'amo per l'ausidou.

Charme, *Chaupre,* || *s. m.* charme commun de la fam. des Amentacés à bois flexible pour le charronage.
— *Carpinus betulus.*

Charmena, *v. a. bas lim.* étendre, carder, peigner.

— Veiqui trei an qu'ei nou charmeno.

Charnegou, *Charnigou,* || *s. m.* chien métis, levrier bâtard. *Adj.* hargneux, bourru. *Can-arneg.* chien grognon.

Charnigar, *v. a. v. l.* chasser, braconner.

Charnivas, *Carnivas,* || *s. m.* carnosité, excroissance charnue.

Charospo, *s. f.* prostituée, fille de mauvaises mœurs.

Charpa, *v. a.* et *n.* gronder, quereller, crier après. — Déchirer, mettre en pièces.

Charpadisso, *s. f.* gronderie, criaillerie.

Charpi (Se), *Charpina* (Se), || *v. rec.* se disputer, se quereller, se picoter, chercher noise.
Esp. carpirse. V. fr. charpigner.

Charpaire, *s. m.* grondeur, querelleur, hargneux, impatient, nerveux.

Charpin, *s. m.* inquiétude, mauvaise humeur. — Gratelle, gâle des chiens. — Abatis, massacre, tuerie.

— Tres jour auparavan, de poulès de lapins
Dins touti leis oustaus si fara de charpins.
Chailan.

Charpina, *v. a.* et *n.* grogner, maugréer, pester.

— Quand fugué maridado, ero lou memo trin,
Soun viel mari, pecaire, charpinavo,
N'en souffrissié ; mai lou paure mesquin
Pacientavo.....
Bellot, 1853.

Charpin, *Charpinous,* || *adj.* inquiet, acariâtre, grondeur, de mauvaise humeur.

Charpo, *s. f.* écharpe, longue bande d'étoffe. *It. ciarpa.*

Charqua, *Charca,* || *v. a.* inquiéter, chagriner, déranger.

— Tant pis per vous ! Ce que vous charquo
Lou fòu garda jusqu'à la barquo.
De Lafare, 1842.

Charra, *Charrita,* || *v. a.* et *n.* gronder, reprocher. — Babiller, gazouiller, murmurer.

Charradisso, *s. f.* longue causerie, conversation animée entre plusieurs personnes, histoire interminable.

Charral, *Charrel,* || *s. m. bas lim.* convoi de chars. Chemin de servitude pour l'exploitation des terres.

Charrièiro, *Carrièiro,* || *s. f. bas lim.* rue, chemin de char. — Passage à travers champs, sentier frayé.

Charrin, *adj.* bourru, hargneux, grognon.

Charrinarié, *s. f.* mauvaise humeur, reproches.

Charrit, *s. m.* terme générique pour désigner les oiseanx chanteurs du printemps.
— *Lou charrit,* le chant des oiseaux.

Charro, *Charrin,* || *s. f.* babil, causerie, caquets, gazouillage. — Murmure de l'eau à travers les pierres. — Verve, blague. — Vase de terre.

Charrasclino, *Gharruscladero*, ‖ *s. f.* crécelle. — Frottement d'un bâton contre les rayons d'une roue en mouvement.

Charroulet, *s. m. gasc.* petit vase, petite urne.

Charruscle, *s. m.* la foudre, roulement lointain du tonnerre, bruit de char.

Charrouta, *v. n.* couler goutte à goutte.

Charroutado, *s. f.* filet d'huile ou de vinaigre.

Charroun, *Roudié*, ‖ *s. m.* charron, artisan qui fait le train des grosses voitures et des charrettes, les roues, etc.

Charrounta, *v. a.* trimbaler, charrier, voiturer.

— Nous lou fan charrounta per draio e per camin.

Charrousset, *Barioto*, ‖ *s. m.* brouette, petit char à bras.

Charrua, *v. a.* charruer, labourer.

Chartiga, *v. a.* nettoyer, peigner.

Charubrino, *s. f.* chaleur, touffe, exhalaison chaude.

Charui, *Chervi*, ‖ *s. m.* carvi commun, cumin des prés. — *Carum carvi*.
Plante Ombellifère à fleurs jaunes.

Charup, *adj.* laid, difforme, grossier.

Charvi, *v. n. bas lim.* languir, sécher sur pied, se consumer d'ennui.

Chas, *s. m.* trou, centre, cœur. — Panier. — Faix, — Parement, encollage. *Gr.* κυαρ; trou.

Chasclat, *Chisclat*, ‖ *adj. gasc.* fendu, éclaté, dépecé, *Esp. chasqueado*.

Chascun, *pron. ind.* chacun, tout le monde.

Chaspa, *v. a.* tâter, palper, tâtonner, hésiter. — Fouiller, chercher.
— *Ana de chaspoun*, aller en tâtonnant.

Chaspounia, *v. a.* manier grossièrement.

Chassagnado, *Chassan*, ‖ *s. f. bas lim.* plantation de chênes, chenaie.
Rad. cass, casse.

Chasso, *Matoir*, ‖ *s. f.* chassoir, petit matoir à gorge, pour enfoncer les cercles d'une futaille. (Voir *cassadou.*)

Chasso, *s. f.* bout de ficelle qui termine un fouet, pour faire claquer, ou pour chasser les animaux.
Dim. chassoun, chanvre tordu.

Chastagno, *s. f. bas lim.* châtaigne.
(Voir *castagno.*)

Chastan, *adj. bas lim.* châtain; couleur de châtaigne.

Chastelet, *Castelé*, ‖ *s. m.* devidoir, jeu de noyaux. Petit château.

Chastela, *Castelleja*, ‖ *v. n. bas lim.* cousiner, voisiner, aller en visite à la campagne.

Chastia, *v. a. bas lim.* chatier, punir.
(Voir *castia.*)

Chastra, *Cresta*, ‖ *v. a. bas lim.* châtrer, tailler, couper. *Ital. castrare*.

Chastre, *s. m.* mauviette, Sirli, alouette d'Afrique à long bec.
— *Castri avis*, oiseau rare.

Chastro, *s. f.* le miel d'une ruche, petite ruche.

Chastroun, *s. m.* un jeune mouton châtré.

Chat, *s. m.* chat. (Voir *cat.*) Jeune garçon.

Chatarasso, *s. f.* mauvaise ou laide fille.

Chatau, *s. m. v. l.* chaptal, captal.
(Voir *catau.*)

Chato, *s. f.* jeune fille, terme usité sur les bords du Rhône, assimilé à jeune chatte, ou dérivé de *casta*, chaste.

Chato, *s. f.* ponton, barque plate pour charger ou décharger les navires dans les ports de mer.

Chatoun, *Capoun,* — *s. m.* flocon de coton ou de laine à filer. — Fripon, brouillon, maître-gueux, capon, lâche, faux brave.

Chat-huant, *Chavan,* — *s. m.* chat-huant, effraie, hulotte. — *Strix aluco.*

Chato-miaulo, *s. f.* chatte-mite, calin, flatteur.

Chau, chal, *Cau, cal,* — *verb. imper.* il faut. (Voir *cal*).
V. fr. chaloir, se soucier.
Gr. χαλεω, exiger. *Lat. calere.*
Infin. chaure, falloir.

Chaucha, *Prauti,* — *v. n.* fouler, patrouiller, gâcher, enjamber, marcher dans la boue, piétiner.

— Avès pas vis lou dindar coumo chaucho.

(Voir *cauca.*) *Lat. calcare.*

Chauchaire, *Caucaire,* — *s. m.* fouleur de vendange, de grains, de légumes.

Chauchas, *Bachas,* — *s. m.* mare, bourbier, flaque d'eau, creux à fumier.

Chaucholo, *s. f.* soupe au vin, trempette

Chauchia, *Chauchina,* *Mastroulha,* — *v. a.* et *n.* manier salement, mettre la main dans les plats, patrouiller. — S'embouer.

Chaucho-grapau, *Nichoulo,* *Cabrarèu,* — *s. m.* engoulevent d'Europe, tête-chèvre, crapaud volant, Oiseau crépusculaire dont le large bec engloutit au vol les insectes, les hannetons, guêpes et phalènes.

Ces oiseaux nichent comme les martinets dans des trous de muraille ou d'arbre, et deviennent très-gras à la fin de l'automne et même bons pour la table.

Chauchoun, *s. m.* et *fém.* sale, malpropre, dégoutant.

Chaucho-vièio, *s. f.* cauchemar, sorte d'oppression pendant le sommeil sur la région épigastrique, anxiété, rêve effrayant.

— La cafourno de la chaucho-vièio.

Ety. foulé par la vieille, la sorcière.

Chaudel, *Chaudèu,* — *s. m.* échaudé, sorte de pâtisserie légère, soufflée, à pâte chaude.

Chaugna, *v. n.* manger sans faim, grimacer.

Chaulat, *adj.* et *subst.* graine de choux, résidu de choux.

Chaulia, *v. a. bas lim.* froisser, chiffonner.

Chaul, *Caul,* — *s. m.* choux, cœur, centre. *Gr.* κυαρ, trou, chas.

Chaunut, *adj.* creux, vide, pourri.

— Chaunut coumo un sauze.

Chaum, *Caum,* — *Rad.* de καυμα, chaleur. (Voir *caumas, calimas.*)

Chauma, *Cauma,* — *v. n.* chômer, se reposer pendant qu'il fait chaud et par extension ne rien faire momentanément, fêter un saint ou une fête, avoir un magasin sans chalands ou un atelier sans pratiques.

— Alaro lou troupel qu'es proun las de chauma
Quito lou pastural e s'en torno à la jasso,
Del grand caud jout sous pès la terro se crebasso.
Peyrot, 1778.

Chaumadour, *s. m.* station à l'ombre ou le bétail se repose.

Chaumasso, *Caumasso,* — *s. f.* chaleur étouffante, touffe de chaleur. —
Gr. καυμα, grande chaleur.

Chaumenit, *adj. bas lim.* moisi, flétri, fané.

Chaupra, *v. a. bas lim.* regretter, déplorer.

Chaupre, *Calpre,* — *s. m. bas lim.* charme commun, arbre fam. des Amentacées.

Chaupa, *v. a.* dérober, détourner, chiper. — Cosser, heurter.

Chaupin, *s. m.* imbroglio, confusion, mélange.

Chaupi, *Chaupisa*, | *v. a.* fouler aux pieds, presser, piétiner, opprimer. *Esp. pisar*, fouler.

— Sur que le diable dam' soun croc
Nous dibiò chaupi dins le foc.
Goudouli.

Chaupina, *v. a.* chiffonner, éparpiller, tirailler, froisser, fouler.

Chaura, *v. n.* échauffer, suffoquer de chaleur.

Chaure (S'en), *Chalher*, *Chauta* (Se), | *v. imp. rec.* falloir, se soucier, s'embarrasser, s'inquiéter. *V. fr. chaloir.*

— Pau se n'en chau

— Ami que noun valho
Coutel que noun talho,
Se lei perdes,
Noun t'en chalhes.

Chauressoun, *Pan-blanc*, *Bramo-fam*, | *s. m.* petit choux sauvage, alysson maritime, crambé maritime, fam. des Crucifères qui se mange cuit ou blanchi comme les asperges.

Chauret, *Caulet*, | *s. m.* chou potager, chou commun.

Chauretoun, *Cauriho*, | *s. m.* petit chou, ornithope queue de scorpion fam. des Papillionacées à petites fleurs jaunes. (Voir *amarelo*, *amarun.*)

Chauriha, *Chaureia*, | *v. n.* faire le pied de grue, préter l'oreille, attendre.

— E se cauque jalous, au mitan de la niuè
Sout sa fenestro chaureiavo,
Reybaud, 1836.

Chaurit, *Chaurima*, | *adj.* flétri, fané, plissé, ridé. (Voir *chaumenit)* même *rad.* — *Au chaurit, au sabbat*, au feu.

Chausi, *Causi*, | *v. a.* choisir, préférer, opter, remarquer.

— Vous n'en semounde uno nouvello ;
Sus cent l'ai chausido pèr vous,
Se l'atrouvas de vostre goust,
A mis iùe sera la pus bello.
Jard., 1854.

— Cau trop chausis à la fin s'engano.

— Per voulé trop chausi
Souven fllho démoro aqui.

Chausimen, *s. m.* choix, préférence.

Chauso, *Causo*, | *s. f. dauph.* chose, objet, provision, denrées.

— Fuguet destitua de touto chauso.

Chaussado, *Paichèro*, | *s. f. bas lim.* chaussée, levée de terres pour arrêter ou contenir l'eau. (Voir *caussado.*) *Port. calçada. Lat. calciare*, fouler.

Chausso, *s. f. bas lim.* bas, chausse ; poche à filtrer.

Chauve, *Cauvet*, | *s. m. bas lim.* châtaigne rôtie, chauve, dépouillée. *Lat. calvus.*

— Elo a peta coumo un chauve.

Chaval, *Chival*, | *s. m. bas lim.* cheval, animal domestique. (Voir *cabal*, *caval.*)

— A chabal sus un bastoun

— Chaval de boi.

Chavan, *s. m.* chat-huant, hibou, effraie.

Chavano, *s. f.* giboulée, averse, orage.

— N'i a qu'an lis erso e la chavano
N'i a qu'an li tron e lis uiau.
Aubanel, 1860.

Chavilhous, *Cabilhous*, | *s. m. bas lim.* chicaneur, querelleur, pointilleux. — Mauvais plaisant.

Chavira, *v. a.* et *n.* verser, faire la culbute, sombrer. *Ety. cap virar.* incliner la tête.

Chay, *s. m.* chaix, cellier, cave, hangar.

— E quand bregnos bendran moun chay sara barrat,
D'ambé touts mous amits sans paniés e sans descos
Auren d'abanço tout bregnat.
Jasmin, 1844.

Chazamen, *Chazel*, | *s. m.* habitation, maison, logement. (Voir *caso*, *cazal*, *chazo.*)

Chechié, *Dindoulié*, | *s. m.* jujubier commun, arbre de la fam. des Rhamnées à fleurs jaunâtres, dont les fruits rougeâtres ont un saveur acidule et sucrée assez agréable. — *Rhamnus ziziphus.* (Voir *chichourlié.*)

Cheino, *Cadeno,* | *s. f.* chaîne, lien de métal composé d'anneaux, *Fr. cent.*, chadaine, *Ital. catena. Esp. cadena.*

— Ni cheino ni couyé soun pas fa per moun moure,
E pren soun van e part... crèse qu'encaro coure.

Cheipo, *Choupio,* | *s. f. bas lim.* femme sale, malpropre. — Chop, mouillé. (Voir *chauchoun.*)

Chema, *v. n.* préparer du fumier, le répandre.

Chemaire, *Chemicaire,* | *adj.* qui prépare, qui divise, qui répand le fumier.

Chemi, *Tchemi,* | *v. n. bas lim.* maigrir, diminuer. — Manquer. *Ital. scemare,* même signification.

Chenau, *s. m.* canal, conduit, gouttière.

Chenerelos, *s. f. plur.* fentes, gerçures de la peau.

Chenilho, *Chenerilho,* | *s. f.* chenille, larve des lépidoptères, insecte à l'état de transition. (Voir *canilho, toro.*)

— Sus un capus, que de berdou sannabo,
Uno chenilho baralhabo.

Chenitre, *adj. béarn.* avare, ladre.

Cherbe, *Chambe,* | *s. m.* chanvre cultivé. (Voir *candi, cambe.*)

— Entretandi lo cherbe grandiguet ;
Per la darnièro ve l'ozelo lour venguet.
Foucaud, 1808.

Cherescle, *adj.* faible, faillible. — Effilé, allongé, efflanqué.

Cherfuel, *Charfieul,* | *s. m.* cerfeuil, plante potagère et salade d'hiver.

Cheri, *v. a.* aimer tendrement, préférer.

Cherivendi, *Charent,* | *s. m.* et *adj.* cher vendeur qui surfait, qui demande un haut prix. (Voir *carivent.*)

Chèro, *Cheiro,* | *s. f.* bon accueil, bonne réception, bon visage. — Bon repas. — Contenance. *Esp. cara.* *Ital. ciera,* visage.

— Oh qualo superbo chèro !
Lou fricó n'i manco pas.

— Fòu ben faire chèro per forço.

Cherpo, *Charpo,* | *s. f.* écharpe, bande de soie ou de laine. — Châle long et étroit ; bandage.

Chestre, *Campestre,* | *subst.* et *adj.* les champs, la campagne.

— Me fague courre per li desert e li chestre.

Chetre, *adj. béarn.* chétif, faible, malingre.

Chey, *Sièi,* | *nom de nombre dauph.* six, sixième. *It. sei. Esp. seis.*

Cheyro, *Chodièiro,* | *s. f. bas lim.* chaise, chaire. *Esp. cadera, cadira.* *Port. cateira* (Voir *cadièiro*) du *Gr.* καθέδρα,

— En un mot l'ouratour demouro
Dins la chadièro mai d'uno ouro
E lei dous tiers de ço que dis...

Cheytat, *Setut,* | *adj.* assis, posé, situé, placé.

— Un vilajou lou long d'uu riou cheytat.

Chi, *Chin,* | *s. m.* chien, animal domestique. (Voir *can* et *gous.*) *Gr.* κύων *Lat. canis. Ital. cane.*

— Esprès per vioure sens traval
Sioi nascut chi, noun pas ase ou chival.
Floret, 1860.

— Cau aimo Marti aimo soun chi.

Chibal, *Chival,* *Chabal,* | *s. m.* cheval, animal de trait ou de monture, fam. des Solipèdes.

— Beni?... un chibal à Fougarolos
T'attendra touto aquesto neit.
Jasmin, 1847.

— Dins l'estable d'un grand seignou,
Lusent sus las quatre façados,
Ero nascut un chibalou.
Mir., 1869.

Chic, *Chiquet,* | *s. m.* petit morceau, un peu, presque rien, faible. *Esp. chico,* petit. *It. cica,* vétille.

— Per tira l'arc drech à la buto
Un viel fa chic à la debuto.
Roudil, 1812.

— Nom commun à plusieurs bruants et ortolans.

Chic, *Truc,* | *s. m.* façon, tournure, facilité, adresse. — Finesse, subtilité, hardiesse. *All. schick,* aptitude,

Chic-Cendrous, *Chic d'Auvergno,* *Chic-Pradié,* *s. m.* bruant fou, bruant des prés, oiseau de passage pendant les grands froids. *Emberiza, cia, cœsia.*

Chic d'avaus, *Passereto,* *Mousquet,* *s. m.* fauvette d'hiver, bec fin, grisette, oiseau chanteur des haies et buissons, mouchet. — *Sylvia cinerea.*— *Motacilla modularis.*

Chic jaune, *Verdagno,* *s. m.* bruant jaune, bruant commun, oiseau d'hiver, qui annonce la neige. *Emberiza, citrinella.*

Chic dei palus, *s. m.* ortolan des roseaux, bruant des roseaux, oiseau de passage en hiver.
— *Emboriza schœniculus.*

Chic dei palus, *Chic dei sagnos,* *s. m.* bruant des marais, variété du précédent qui reste sédentaire dans nos marécages.
— *Emberiza palustris.*

Chica, *Chinca,* *v. n.* et *act.* manger, ruminer, dépecer. — Mâcher du tabac, chiquer les vivres. — Boire, godailler.

Chicado, *s. f.* becquée, petit morceau. — — Bouchée, aliments.

Chicaire, *s. m.* mâcheur, mangeur.

Chicalho, *Boustifalho,* *s. f.* abondance de vivres, ripaille, mangeaille, grande chère.

Chicana, *v. a.* et *n.* pointiller, ergoter, disputer, critiquer, reprendre.
Rad. *chic*, petit, mesquin.
— Cau chicano ren noun gagno.

Chicanaire, *Chicanur,* *adj.* vétilleux, chicaneur, qui cherche des querelles sans raison.

Chicat, *adj.* excellent, exquis, recherché.
— Renforcé, corsé.
— Forço e chicat, coste que coste.

— Aquì la darnièiro bancado
De la pèço la pu chicado
Que se siègue aici dounado.

Chicaudoun, *Bugadoun,* *s. m.* petit cuvier, petite lessive.

Chiche, *Chichoun,* *adj.* avare, serré, qui donne peu ou rien, qui feint de ne rien posséder. — Petit, peu abondant.

— Au mai es riche
Au mai es chiche
A pas pietat di pauri gen.

— Cau es chiche es pas riche.

Chichi, *Cici,* *s. m.* terme vulgaire ou enfantin, pour désigner les plus petits oiseaux, fauvettes, bec fins, sylvains, etc.

Chichibut, *Orniprout,* *Ourtoulan,* *s. m. gasc.* bruant ortolan, oiseau de passage, qui vient d'Espagne ou d'Afrique, en avril, et fréquente les terrains boisés ou les vignes, pour y nicher. — *Emberiza hortulanus.*
— On sait combien ces oiseaux sont susceptibles de s'engraisser, ce qui leur a fait donner dans une haute antiquité cette appellation d'oiseau par excellence.
— *Gr.* ορνιξ προτος, orniprout.

Chichois, *Chois,* *n. pr.* altération de François ou petit François, nom autrefois donné aux *nervi*, aux gamins de Marseille.

— Toun chichois a rendu doui servici per un,
E Marsiho tì dèu remercia per cadun ;
I' avié bessai que tu per mettre enfin la brido
Ei gourrin que tenien la vilo esparoufido ;
Barthélémy à Bénédit, 1852.

Chichoumèio, *Chichimèio,* *s. f.* ordure, ripopée, mélange de liqueurs, de plats, de sauces, un peu de tout.
— *Celt.*, *meia*, mélange.

Chichounarié, *s. f.* lésinerie, avarice, mesquinerie.

Chichounia, *v. n.* lésiner, marchander. — Hésiter, balancer. — Chicoter, contester.

Chichourlié, *Dindoulié,* *s. m.* jujubier commun, arbre de la fam. des Rhamnées à fleurs jaunâtres.
Rhamnus zizyphus, dont les fruits rougeâtres servent à faire une pâte pectorale ou de la gelée. (Voir *chèchié.*)

Chichourlo, *Jousibo*, s. *f.* jujube, fruit du jujubier, arbre originaire de Syrie.

Chico, *s. f.* chique, soie de basse qualité, tirée des cocons de rebut, faibles, avortés ou tâchés.

— Oulanben ligue mau moun bout,
E moun coucoun n'es qu'uno chico.
Morel, 1828.

Chicot, *s. m.* reste de dent dans l'alvéole ; racine, souche d'arbuste ou de branche.

Chicou, *Chignau*, *adj.*, *adv.* un peu, une parcelle un fragment.

Chicoulà, *Chacouldi*, *s. m.* altér. de chocolat, substance alimentaire, pâte ou boisson préparée avec des amandes de cacao, du sucre, de la vanille, de la canelle, etc.
Esp. chocolate. Ital. cioccolata.

— E touti leì matin avant de mi leva
M'adurrés lou café ou ben lou chicoulà.

Chicouloun, *s. m.* flacon à long col.

Chicoura, *v. a. prov.* chatouiller, caresser.

Chicouta, *Chicouta* (Se), *v. a.* et *rec.* écailler à coups de hache, déchiqueter. — Discuter, critiquer, se contrarier, se disputer.

Chièto, *Sièto*, *s. f.* assiette, pièce de vaisselle plate qui reçoit les mêts.

— O li servigué de la pòu
Din'no grando chieito ben plato.
Foucaud, 1809.

Chifarnèu, *s. m.* vaurien, fainéant, bon à rien.
Rad. chif chip, rognure, balayure.

— Grand chifarnéu, grand curo-biasso
Féniantas, manjairas, braïasso,
Soun li mot dous, qu'à tout prépau
Restountisson dedins l'oustau.
Glaup, 1850.

Chifla, *v. n.* siffler. — Railler, se moquer.

Chiflarié, *s. f.* moquerie, raillerie.

Chifre, *s. m.* chiffre, signe conventionnel ou de numération. — Lettres initiales entrelacées.

Chifre, *Chafre*, *s. m.* brique épaisse pour cloison, sur laquelle on fait des rainures ondulées ou des signes qui ressemblent à des chiffres.

Chifraire, *adj.* et *subst.* chiffreur, celui qui réfléchit, qui gronde, qui jure.

Chigneiro, *s. f.* chenil, couchette de paille, lit en désordre.

Chignoun, *s. m.* chignon, le derrière du cou, natte ou torsade que forment les femmes, derrière la tête, avec leurs cheveux.
Lat. catena, chaîne.
V. fr. chaignon.

Chila, *Chioula*, *Sioula*, *v. a. prov.* siffler, contrefaire le chant des oiseaux. — Piper, prendre des oiseaux à la pipée. — Pleurer, hurler.

Chilet, *Chioulet*, *s. m.* petit sifflet en argent pour imiter le ramage des oiseaux.

Chilo, *Sioulo*, *Chioulo*, *s. f.* la pipée, chasse aux petits oiseaux qu'on attire sur un arbrot, un cimeau. — Chasse à la glu, à l'appeau. — Sifflet, flûte.

Chilpo, *s. f.* querelle, dispute, rixe.

Chima, *v. a.* et *n.* boire à petits coups, avec sensualité, boire bien et beaucoup. — Suinter, couler.
Gr. χεω, couler, χυμας, suc.

— Chimaren émé Bacchus.

Chimaire, *s. m.* buveur, qui boit sans soif.

Chimara, *v. a.* et *n.* charbonner, barbouiller, griffonner. — Orner, garnir

Chimaraduro, *s. f.* barbouillage, orne ment de mauvais goût.

Chimaraire, *s. m.* griffonneur, barbouil leur, enfant qui salit du papie qui charbonne les murailles.

Chimarro, *Flascou*, *s. f.* grand flacon, granc bouteille. — *De chima*, boir

Chimica, *v. n.* pétiller, mousser, fermente
Gr. χυμια, extraction.
Esp. quemar, brûler.

Chimpo, *Biai,* | *s. f. gasc.* adresse, truc, esprit, idée, manière de s'y prendre.
— *Y bas en chimpo,* tu sais t'y prendre.

Chin, *Can,* *Gous,* | *s. m.* chien, animal domestique intelligent et familier. Chien de garde. Chien de chasse.
Fr. cent. chen, chin. du *lat. canis. Augm. chinas,* gros chien.
— Chin sus sa paio manco pas de japa.
— Chacun tiro de soun cousta coumo dous chin à l'araire.
— Courtés coumo lou chin dou jardinié
Que vòu ni faire, ni laissa faire.
— A car de chin sausso de lou.
— Cau bat lou chin attaquo lou mestre.
— Quicom i' a quand lou chin japo.
— Tendra qu'à vous, li dis lou chin,
Se voulés carga de cousino,
E de vous veire un jour ansin,
Emé de graisso sus l'esquino.
Bourrelly, 1859.

Chin de cambau, *s. m.* le loup-garou.

Chin de mar, *s. m.* nom commun à plusieurs squales de la Méditerranée ou de l'Océan.

China, *v. a.* chiner une étoffe ou les matières textiles pour la fabriquer, zébrer, barioler de couleurs différentes.
It. far i drappi alla chinese.
Ces sortes d'étoffes à dessins zébrés ont dû venir de la Chine dans le principe.

Chinarié, *s. f.* avarice sordide, accaparement et privation du nécessaire.

Chincha, *Chinca,* | *v. a.* pincer, prendre, saisir, tâter, goûter. — Jointer, étancher.
It. cioncare. All. schinken.
— Sera pla fin lou que m'i chinchara.

Chinchado, *Chounchat,* | *s. f.* jointée, poignée, pincée.

Chincho, *Cinze,* *Sumi,* *Sinze,* | *s. m.* punaise des lits, insecte carnassier à odeur fétide et à aspect repoussant. C'est un des parasites incommodes des pays chauds qui se tient caché pendant le jour et qui sort la nuit pour sucer le sang de ceux qui dorment.
Cimex lectularia.
Esp. chinche. It. cimice.

Chinchoun, *s. f.* fille maigre, sale, mal vêtue.

Chincherin, *adv.* avec avarice ou parcimonie.

Chinfounïo, *s. f.* bruit, musique discordante. (Voir *fanfoni.*)

Chinièiro, *s. f.* chenil, taudis, sale logement.
— Gens d'estable e gens de chinièi.

Chinois, *s. m.* ortolan ou bruant des roseaux. (Voir *chic dei palus.*)
— Petite orange.

Chinsoun, *Quinsoun,* | *s. m.* gros bec, pinson, oiseau d'hiver auquel on fait une chasse meurtrière ainsi qu'aux bruants et aux linotes.
— *Fringilla cœlebs.*
(Voir *quinsar.*)

Chinsoun de mountagno, *Niveiròu,* | *s. m.* gros bec niverolle, pinson des neiges.
Fringilla nivalis.
Ce gros bec vit sur les montagnes élevées dans le voisinage des neiges, et a le plumage cendré et blanc. Il niche dans les crevasses ou les fentes des rochers; ce n'est que pendant les plus grands froids et avec la neige persistante qu'il en descend quelques individus égarés dans nos plaines.

Chinchourlo, *Terido,* | *s. f.* bruant ortolan. (Voir *chichibut.*)
Le bruant proyer, le verdier. Ces oiseaux nichent dans les gros buissons près de terre.

Chinchourlino, *Siblaire,* | *s. f.* bergeronnette printanière.
— *Motacilla flava.*

Chingloun, *s. m. gasc.* petite grappe de raisins.

Chincharro, *Chourro, Chi-Chi, Beneri,* *s. m. gasc. béarn.* le roitelet ordinaire, très-petit oiseau des haies et des jardins, vif et remuant qui saute à tout instant de branche en branche, pour faire la chasse aux insectes. — *Regulus cristalus.*

L'homme n'a pas conscience du rôle que joue dans l'agriculture cette chasse d'oiseaux qui ne vivent que de larves et d'insectes ; il les détruit sans pitié, et il s'étonne ensuite que certains fléaux dévastent les produits de ses vignes, de ses forêts et de ses vergers.

Chiou-Chiou, *Charrit, Piou-piou,* *s.m. gasc.* cri des poussins, des petits oiseaux, gazouillement, ramage.

Chioula, *v. n.* siffler, donner du gosier.

Chioulado, *s. f. gasc.* roulade, coup de gosier.

Chioulet, *s. m.* sifflet, marque d'improbation, de protestation.

ChiouchoIo, *s. f.* la gourme des chevaux, humeur bilieuse et fièvreuse.

Chiourmo, *Chourmo,* *s. f.* troupe, bande, escouade de prisonniers, de forçats.
It. ciurma. Port. chusma.

Chipa, *v. a.* dérober, détourner, prendre, saisir. (Voir *chaupa.*)

Chipous, *Chirpous,* *adj. prov.* sale, malpropre. — Importun, touche à tout, indiscret.

Chipouta, *v. a.* et *n.* toucher indiscrètement. — Couper, tailler, couper avec maladresse. — Chicaner, contester, vétiller.
Angl. to chip, couper.

Chipoutaduro. *Chipoutagi,* *s. f.* rognure, coupure, parcelle, — Vétille, niaiserie, chicane, discussion.

Chipoutous, *Chipoutur, Chipoutaire,* *adj. subst.* vétilleux, chipotier, chicaneur, mesquin, indiscret.

Chiquet, *Cri-cri,* *s. m.* criquet, grillon des champs, grillon domestique des cheminées, insectes orthoptères et sauteurs qui se nourrissent de petits insectes microscopiques.
— Petit morceau, petite chose.

Chira, *v. n.* tirer les cheveux. — Grincer, crier, siffler. — *Esp.* chirriar.

Chiroun, *s. m. Prov.* ciron, bostriche, vrillette de l'olivier, insecte coléoptère qui se nourrit de la sève de l'olivier, ou qui dévore les bois morts. — *Hylesinus oleæ.*
Gr. χειρω, ronger.

Chirouna, *v. a.* ronger, percer, dévorer.
Fig. inquiéter, asticoter, tourmenter.

Chirounat, *adj.* carié, rongé, vermoulu.

Chirpous, *Fierlangous,* *adj.* crasseux, frangeux, déchiré. (Voir *chipous.*)

Chis, *s. m. plur.* les chiens. (Voir *chi, chin.*)

Chiscla, *Quiala,* *v. n. béarn.* pousser des cris, siffler, glapir. — Grincer. — Eclater.

Chisclat, *adj. béarn.* fendu, éclaté. — *Chisclo*, éclat.

Chisclet, *Quialet,* *s. m. béarn.* sifflet. — Cri aigu. (Voir *kilet, quilet.*)

Chistra, *v. n. béarn.* jaillir, éclabousser, salir.
Fig. marmotter, murmurer.

Chistradero, *s. f. béarn.* petite pompe d'arrosage.

Chita, *Chuta,* *v. a.* et *n.* appaiser, calmer, amortir. Faire silence, rester tranquille.

Chito, *Chitou,* *adv. gasc.* doucement, silence.
Esp. chite, chiton, chut.

Chival, *Chivau,* *s. m.* cheval, animal domestique des solipèdes.
(Voir *cabal, chaval, cavau.*)

— Ten toujour la brilo de toun chival
E regardo souven sis aurelhos.

— L'oumbro del mestre engraisso lou chival.

— Un ase per camin anavo em' un chivau
Que caminavo dret en aussant lou pèitrau.

Chival-frus, *Chivau-fru*, s. m. cheval simulé, cheval de carton et de toile, fixé à la ceinture, en usage pendant les fêtes ou le carnaval.

Chivau-marin, s. m. hippocampe, poisson osseux. (Voir *cavau* et *gagnolo*.)

— Animal fabuleux, moitié cheval et moitié poisson dont la représentation sert quelquefois d'enseigne dans les ports de mer.

— Moun cher, tout acó soun de causo
Qu'an pas cours au *Chivau-marin*.
Dés-e-sept boutiho de vin
A quatre sóu, d'après moun compte,
Fan trés franc huié....
Bénédit, 1853.

Chò-banu, *Chot*. s. m. hibou scops ou petit duc, qui vit près des habitations ou dans les bois, et qui fait entendre au printemps son cri répété à satiété : *schow*.

— Nigaud, idiot.

— *Strix scops*.

— Més, me créirias tan chò-banu,
Que d'espési per lou menu
Chaco plat, chaco chichouméio,
Saucisso, gibié, fricasséio.
De Lafare, 1840.

Choba, *Acaba*, v. a. *bas lim*. achever, finir, cesser. *Rad. cab*, bout, fin.

— Lou paubre gar, que se defendiò mau
Chobe per toumba dò gran mau,
Dò nau de la mort vole dire.
Foucaud, 1810.

Choc, *adj. gasc.* petit, court, menu. *Angl. short*, court.

Choi, *Choli*, s. m. *prov.* devidoir. *Gr.* χολιος.

Cholou, s. m. *gasc.* crapaud, nom imitant son cri rauque.

Chop, *adj.* mouillé, trempé, humide,

— Aci jay qualcun que jou sabi,
E de qui le clot aro labi
De l'aigo que moun el chop.
Distillo per le plagne trop.
Goudouli, 1656.

Chou, *Choun*, *interj.* cri qui sert à appeler les cochons. — Silence.

Fr. cent. chouer, caresser, choyer.

Choumenit, *adj.* moisi. (Voir *chaumenit*.)

Choupa, *v. a.* mouiller, tremper.

Choupi, *Choupina*, *v. a.* fouler aux pieds, marcher sur, presser, piétiner. (Voir *chaupi*.)

Choupin, *s. m.* pain trempé, tranche.

Chouquet, *Sanglout*, *s. m.* le hoquet qui provient d'un mouvement convulsif du diaphragme.

Angl. to choke, suffoquer.

Chouquet, *Souquet*, *s. m.* le surplus, l'excédent, la réjouissance, un petit os pour le pot au feu.

Chourla, *Churla*, *v. n.* boire à petits coups, lamper, boire souvent.

Ital. ciurmare.

Chourra, *Chourria*, *v. n.* sommeiller, se reposer, se délasser, chômer, ronfler, ruminer. — Tarder, s'amuser. (Voir *chauriha*).

— Près d'aqui uno cambrado
Chourro joust uno oumádo.

— Aqui touto la neit chourro la troupelado,
Ié lacho soun migou d'ount la placo es fumado ;
Quand dins un mêmo airal lou pargue a proun restat
Sur aquel que séguis de suito es transpourtat.
Peyrot, 1778.

Chourra, *Chourroulha*, *v. n. gasc.* glisser, dégringoler. *Lat. correpo*, se glisser.

Chourro, *Chourou*, *s. m.* et *adj.* valet, domestique. — Sérieux, taciturne, mauvais coucheur.

Chourro, *Chourrit*, *s. f.* roitelet, rossignol, fauvette, oiseaux chanteurs du printemps. (Voir *charrit*.)

— Bèu chourit n'entende plus ta voix.

Chourta, *Tusta*, *v. n.* et *act.* se heurter, se rencontrer. (Voir *se dourda*.)

Chousclà, *Giscla*, *v. n.* jaillir, couler, perler, dérouler.

Chouselo, *Chusclo*, *Ginousclo*, | *s. f.* Euphorbe à feuilles dentelées, Euphorbe characias, tithymale. *Euphorbia serrata,* dont les tiges font suinter un lait vénéneux ou purgatif à divers degrés, comme toutes les plantes de cette famille.

Chouta, *v. n.* incliner la tête, la laisser tomber en dormant, hocher.

Choutaire, *s. m.* et *adj.* dormeur, qui hoche en dormant.

Chovan, *Machoto,* | s. *m. bas lim.* chat-huant, chouette hulotte.
— *Strix aluco.*

— Ma, ièr-o-sei, sur lo bruno
Me meimo ei vu lou chovan
Que n'empourtavo votre efan
Ver quelo vieilho mosuro.
Foucaud, 1810.

Chu, *Chutou,* *Choun,* | *s. m.* peu de chose, rien.
Interj. chut, tais-toi, silence.
— Rancune, fâcherie.

— Es un chu plega dins uno fièio dé bouy.

— Gardo aquel chut dins ta man

Chuc, *Chus,* | *s. m.* suc, jus, produit de la vigne. *Gr.* χυλος de χεω, couler.

Chuca, *Chula,* *Chucha,* | *v. n.* sucer, boire, absorber, pomper. *Esp. chupar.*
— *Chucho-moust,* ivrogne.

— Jou li chuqui la salibo
En prenen milo doussous.
Goud.

Chuchu, *Chuchoto,* | *adv.* en secret, en silence, en cachette.

— De qué fas aqui à la chuchu.

Chufla, *v. a. v. l.* railler, siffler, se moquer,

Chuga, *v. a.* essuyer, frotter, sécher.

Chugo-ma, *s. m gasc.* essuie-mains.

Chumi, *v. n.* suinter, couler goutte à goutte.

Chuquet, *s. m. gasc.* lathrée clandestine, herbe cachée, herbe de la matrice, réputée autrefois pour combattre la stérilité.
— *Lathrœa clandestina,* fam. des Labiées, à fleurs pourpres, recherche la fraîcheur et l'ombre.

Churla, *Churlumela,* | *v. a.* et *n.* sucer, pomper avec une paille, un chalumeau.

Chut, *Chutèu,* | *s. m.* et *fém.* abri, couvert.
— *Estre à la chut,* être à l'abri.

Cibado, *Civado,* | *s. f.* avoine cultivée, pl. fam. des Graminées pour la nourriture des chevaux.

Cibergo, *s. f.* corde de jonc, de spart.

Cibié, *Cibet,* | *s. m.* civet, ragoût de venaison, étuvée faite de chair de lièvre, de chevreuil, avec condiments et assaisonnement où il entre des petits oignons, ciboule, de *cœpa, cebo.*

Cibièiro, *Ciouèro,* | *s. m.* civière, brancard, lit à bras.
Lat. cœnum, fumier, *vehere, vectare,* porter. *It. civea.*

Cibil, *adj. gasc.* civil, honnête, bien élevé.

Cibori, *s. m.* ciboire, vase sacré, coupe.
Gr. κιβωριον, vase.

Cibot, *s. m.* pignons de pin. — Ecaille, coquille, gousse. *Lat. cibum.*

Cibre, *s. m.* seille, baquet en bois.

Cibadeto, *Civadeto,* | *s. f.* azagrée officinale, plante originaire du Mexique, fam. des Colchicacées.
— *Veratrum sabadilla,* dont les graines appelées Cevadille ou Sabadille étaient pulvérisées et employées autrefois comme vermifuge ou pour détruire les poux. On les a administrées aussi dans des cas de paralysie de névralgie et de rhumatisme

Ciboulo, *Cibourlat,* *Cebilhous.* | *s. f.* et *m.* ail, civette, ciboulette. — *Allium schœnoprasum* pl. de la fam. des Liliacées fleurs purpurines qui cro[ît] spontanément dans les prairie[s] humides.

Cica, *s. m.* (Voir *sica,*) *soun cap.*

Ciel, | *s. m.* pit-pit des buissons, pipit
Pipi, | farlouse. — *Anthus pratensis, arboreus.*

Oiseaux de passage d'hiver qui se nourrissent comme les pinsons et les bruants, d'insectes et de quelques semences.

Ciel del gros, | *s. m.* alouette pipit, pipit
Cici mountagnar, | spioncelle. *Anthus aquaticus, campestris.*

Oiseau de passage qui se tient au bord des étangs à la recherche des insectes et des coléoptères, il peuple aussi les montagnes ou les plateaux élevés et déserts.

Cielar, *v. a. dauph.* cercler. relier, entourer. — Tisser, cicler.

Cicori, | *s. f.* chicorée amère,
Cicourèio de ta broco, | chicorée sauvage.

Cichorium intybus.

Pl. fam. des Synanthérées tonique et apéritive, dont la racine torréfiée est un succédané colorant du café. — Ce sont ses feuilles étiolées dans des caves que l'on vend à Paris sous le nom de barbe de capucin.

Cicourèio, *s. f.* (Voir *endevio.*)

Cicourèio de la bono, | *s. f.* pissenlit,
Pourcin, | dent de Lion,
Mourre de porc, | florion d'or,

c'est-à-dire à fleurs jaunes.

— *Taraxacum officinale,* fam. des Synanthérées, plante amère et anti scorbutique.

Cicoutri, *s. m.* aloès succotrin dont le suc amer est fortement purgatif.

Cidoulos, | *s. f. plur.* engelures, effets de
Tignos, | congélation sur les parties saillantes et excentriques du corps, principalement chez les tempéraments lymphatiques.

Gr. κιδαλον, bulbe, tuméfaction.

Cielar, *v. a. v. l.* cacher, dissimuler.

Cielar (Se), *v. rec.* se mettre à l'abri, à couvert.

Ciel-ouvert, *s. m.* petite cour, *impluvium,* ouverture sur le toit pour donner de l'air et du jour à un passage; à un escalier.

Cierge, | *s. m.* cierge, grosse chandelle de
Cièro, | cire en usage dans les cérémonies
Cire, | religieuses du culte catholique.

Lat. cereus, cerius.

— Vé moun ciergi de la Candelouso.

— Dins la gleizo al mati lei ciergi s'alumèron,
Lou cant doulent dei morts lentomen s'entounet.
Davau.

— Vese d'abiho matinièro,
Estraviado luen del amèu,
Veni rapuga soun mèu
E sa pus audourouso cièro.
Crousillat, 1864.

Cièri, *s. m.* cirque, enceinte pour les jeux, les luttes et les courses.

— Lou cièri vei toujour das esclaus, las manados
Au bèu mitan de soun arèno sagatados.
Aberlenc, 1874.

Cièto, | *s, f.* assiette, vaisselle de table.
Siéto, | (Voir *chièito.*)

— Récasse ben cauque croustet,
Lique lei plat, lique lei cièto.

Cieude, *s. m.* spare berda, poisson dont la chair est blanche et délicate.

Cièune, | *s. m.* cygne, grand palmipède
Cigne, | aquatique des régions boréales,
Cinne, | fam. dont quelques individus viennent chaque hiver visiter nos étangs.

— l'avié dins uno basso-cour
De cièune, de pavoun, d'auco emé de pintado,
Tout d'aucèu poulit per leis uèi,
E per l'aste, lei jour de festo et de taulado.
M. Bourrelly, 1871.

Cieutadin, | *s. m.* citadin, habitant de
Cieutadel, | la cité, d'une ville, d'un faubourg.

— Mès s'enchauton pas mal lous tristes cintadels
De biure encasernats coumo soun lous aucels.
Dins uno gabio pla daurado.
Mir., 1869.

Cieutat, | *s. m.* et *fém. v. l.* ville, cité,
Cioutat, | vieux quartier.

— Tout en présant l'antic e mai lou mijen-atge
lèu qu'as pèds de ciutat escourissi mous jours.
Mir., 1869.

Cigal, *Cial,* s. *m.* seigle cultivé. (Voir *segal, sigal, sèio.*)

Cigala, *Cigaleja,* v. *n.* plaisanter, faire l'ingénu, affecter des manières enfantines, faire le niais, l'évaporé.

Cigalas, *Cigalet, Cigau,* s. *m.* et *adj.* jeune étourneau, évaporé, tête légère, sémillant, fringant, empressé.

Fém. cigalasso, niaise, sotte, crédule.

Cigalié, s. *m. prov.* coucou gris, ainsi nommé parce qu'il recherche les cigales, les sauterelles et autres insectes.

Cigalo, s. *f.* insecte aîlé de la fam. des Hémiptères, dont le mâle produit, par le frémissement des membranes sonores, appelées miroirs, un bruit strident et monotone, pendant les plus chaudes heures des mois de juillet et d'août.

Ital. cicala. Lat. cicada.

— Taléu qu'on entend dins l'estiou
Aquel poulit zigo-ztou-ziou
De las sauticaires cigalos.
Jasmin, 1856.

— Marsiho e Saloun mandon si cigalo
Sus mis amellié jouga si cansoun ;
E d'Ais ven pérdu, desplegant sis alo
A través li nivo, un brihant quinsoun.
A. Gleises, 1874.

Cigaloun, s. *m.* petite cigale, cigale naine.

La vie de la cigale est d'environ huit jours, pendant lesquels elle suce un peu de sève aux branches sur lesquelles elle se pose, elle n'a donc guère besoin d'aller crier famine chez la fourmi sa voisine.

Cigaloun, *Castagnolo,* s. *m. prov.* bec fin des Saules, fauvette cisticole, très-petits oiseaux qui se nourrissent d'insectes. — *Sylvia cisticola.*

Cigau, *Cigalastre,* s. *m.* quoique masculin, c'est précisément la femelle qui ne chante pas ; elle porte au bout de son abdomen un appareil pour perforer les branches d'arbre jusqu'à la moelle, afin d'y déposer ses œufs, les jeunes larves quittent bientôt les loges où elles sont nées pour s'enfoncer dans la terre où elles se métamorphosent en nymphes.

La cigale mâle, à l'état d'insecte parfait vit pendant les mois les plus chauds de l'année et ne cesse de faire entendre son chant monotone et désagréable.

Cigau, s. *m.* mesure, rasade, verrée.

— Un cigau de vin cuè.

— Oh lou bon cigau !

Cigogno, *Cigoygno, Ganto,* s. *f.* cigogne blanche. — *Ciconia alba ; ardea cic.* Grand échassier qui passe l'hiver en Afrique d'où elle revient au printemps. — Levier d'angle, de cloche, manivelle.

Cigougna, *Cigougneja,* v. *a.* et *n.* secouer, remuer, brandir, ébranler. — Importuner, inquiéter. — Se rapporte au claquement répété des mandibules de l'oiseau.

Cigougnaire, s. *m.* et *adj.* rabâcheur, importun, ennuyeux.

— Parles à toun pais d'annados requieulados,
Gardo toun cigougnaire acord
Arnavielle, 1868.

Cigudo, s. *f.* ciguë majeure, ciguë officinale, fenouil sauvage, fam. des Ombellifères à fleurs blanches. — *Cicuta major.*

Cil, *pron. dém.* celui, ceux.

Cilho, *Ciho,* s. *f.* sourcil, ligne de poils en forme d'arc au-dessus de l'œil.

— *Cilh-barat*, rude de mauvaise mine. *Esp. ceja. Ital. ciglio.*

Cim, *Kum,* *rad.* faîte, sommet, hauteur. *Lat. culmen. Gr.* κυμα, pointe.

Cimbel, *Simbel,* s. *m.* appeau, oiseau attaché auprès des filets pour en attirer d'autres.

Lat. cima, élevé, *similis* ressemblant.

Cimbela, *v. n.* être perché, placé à la cime.

Cimboul, *Cimble,* | *s. m.* sonnaille, clarine attachée au cou des bêtes en dépaissance. *Gr.* κυμβαλον.

Cimec, *Sumi,* | *s. m.* punaise des lits. *Lat. cimex,* (Voir *chincho, cinze, sumi.*)

Cimeih, *s. m. v. l.* côteau, élévation, cime.

Cimen, *Simen,* | *s. m.* fil à plomb, cime, en haut.

— Lou pilhé qu'es al miech es fach tan finomen
Que dirias qu'un fustié l'a tirat al cimen.
Dom. Guerin, 1778.

Cimen, *s. m.* ciment, mortier, poudre argilleuse mêlée de chaux.

Cimenta, *v. a.* cimenter, joindre avec du ciment, enduire, unir, consolider.

Cimerlat, *adj.* perché, juché. (Voir *acimerlat.*)

Cimèu, *Aubrot,* | *s. m.* cime d'un arbre mort, arbrot, arbre simulé ou vivant, dont les plus hautes branches servent de perchoirs pour les oiseaux de passage.
Fr. cent. cimiau, haute branche.

— Am'aqueu cimèu exécrable
Ratoun becquo facilamen
Oussi s'approcho en s'escriden
Qu'aquel animau es eimable.
J. Morel, 1828.

Cimo, *Cimerlo,* | *s. f.* cime, faîte, hauteur. *Gr.* κυμα. *Ital. cima.*

— Anfin à forço de boula,
Dau sère tenen la cimerlo.

Cimousso, *s. f.* lisière d'un drap, d'une toile, bande d'étoffe.
It. cimossa.
Esp. cimero, en haut.

Cin, *s. m.* nœud du bois, naissance d'une branche. (Voir *sin.*)

Cinacle, *s. m. v. l.* salle a manger, réunion d'artistes.

Cincinets, *Pendils,* | *s. m.* les glandes pendantes des chèvres, caroncules charnues des coqs, des dindes et autres volatilles.

Cincono, *Chincono,* | *s. f.* potentille rampante, quintefeuille, pl. fam. des Rosacées, regardée autrefois comme fébrifuge. — *Potentilla reptans.*
Autre nom, *frago grame rouge.*

Cingla, *v. a.* cingler d'un coup de fouet, serrer, ceindre. (Voir *sengla.*)

Cingle, *s. m.* ceinture, corniche, entablement.

Cinne, *Cisne,* | *s. m.* cygne, oiseau. (Voir *cièune.*) — Nœud du bois. (Voir *cin.*)

Cinous, *adj.* noueux. (Voir *sinous.*)

Cinquantié, *s. m.* entraves en fer, chaîne de cinquante maillons.
Adv. de cinq en quatre, irrégulièrement, de loin en loin.

Cinso, *s. f.* toile brûlée en guise d'amadou.

Cinta, *v. a.* ceindre, entourer.

Cinto, *s. f.* ceinture, ruban, courroie.
Lat. cintura. Gr. σινδων.

Cinto de Sen Jan, *Arquemiso,* | *s. f.* ceinture de Saint-Jean, herbe à cent goûts, armoise commune. — *Artemisia vulgaris,* pl. fam. des Synanthérées à fleurs jaunes, employée en infusion comme tonique.

Cioure, *Cièure,* | *s. m.* liége, écorce du chêne-liège qui sert à faire des bouchons. (Voir *siéure, suve, lèuge.*)

Cioutat, *s. f.* ville. (Voir *cièutat, ciutat.*)

— La cioutat de Nemse.

Ciprié, *s. m.* cyprès, arbre funéraire, fam. des Conifères.
(Voir *auciprès*).

Cira, *v. a.* et *n.* frotter avec de la cire, polir les meubles, lustrer, faire luire avec le cirage. — Fatiguer, ennuyer.

— D'ana plan aco me ciro.

— *Coumo ciro,* comme il fait froid.

Cirous, *Lagagnous,* | *adj.* chassieux, qui a de la cire aux yeux.

Cire, *Cierge,* | *s. m.* cierge, grosse chandelle de cire.

— Qu'un juven ome, aco's pire,
De soun cor amosse lou cire.

Ciro, *s. f.* cire, substance molle et jaunâtre produite par les abeilles.
Lat. cera. Gr. κηρος.
— Neige fine soulevée en tourbillons.

Cirugien, *s. m.* chirurgien, *Gr.* χειρ, main.

— E coumo atesse moun enfant ;
Lou cirugien, que me ven veire.
M'a dit que, se vouiéi lou creire
Dinariéi pas au cabaret.
De Lafare, 1842.

Cisampo, *s. f.* vent de la montagne qui passe sur la neige.
Ety. cis alp, au-delà des monts.

Cisèou, *Cisèu,* | *s. m.* ciseau, instrument d'acier pour attaquer les bois ou les pierres.
Plur. deux lames tranchantes réunies par une vis. — Forces.
Rad. cis, ces, de *cœdere,* couper.

— Acó es esta fa en très cop de cisèu.

Cisterno, *s. f.* citerne. réservoir souterrain où l'on reçoit les eaux pluviales, les citernes de Venise, navires citernes.
Gr. κιστη, réservoir.

— Cau a pas vis la cisterno de San-Mandrié.

Cistre, *Sistre,* | *s. m. méum athamantique,* plante de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches qui croît dans les prairies montagneuses. Sa racine aromatique entrait dans la composition de la thériaque de Venise. (Anc. pharmacopée.)

Cistre, *Taparas,* | *s. m.* amas de pierres calcaires qui se trouvant engagées dans une boue argileuse, a formé une croute semblable à de la molasse grossière ou à du betonnage, sous laquelle se trouve à Nimes un banc d'argile ou de sable naturel. Roches variées réunies par un ciment telles que brèches, poudingues, etc.

Citamen, *s. m.* assignation, ajournement, injonction. — Allégation d'un texte d'auteur.

Citouien, *Ciutadin,* | *s. m.* habitant d'une cité et qui y exerce ses droits. — Titre, qualification obligatoire qui avait remplacé ceux de Monsieur ou Madame pendant la première République et que l'on estimait plus conforme à la dignité des Français.
Esp ciudadano. Ital. cittadino.

— Acò, ero un drole de citouien.

— E tu sus citouiens lancabes l'anatèmo,
Nous cridabes toutjour ; bibo lou rey quand mêmo.

Citre, *Cougourdo verdo,* *Pasteco verdo,* | *s. f.* espèce de pastèque ou faux melon d'Amérique qui ressemble au melon vert comestible ou melon d'eau. Celui-ci est plus allongé, tandis que le citre (*cucurbita citrullus*) est tout à fait sphérique, d'un vert plus foncé et tâcheté de bandes d'un vert plus clair.

La pulpe de ce melon que l'on confit au moût ou au sucre avant sa complète mâturité est ferme et d'un blanc verdâtre.

Citro barbaresco, *Pastèco,* | *s. f.* melon d'eau de Barbarie, pastèque à chair rosée ; ce melon qui est fort commun en Espagne en Italie et sur les côtes Barbaresques, a dans sa mâturité une pulpe sucrée fade et fondante dont les pépins sont rouges ou bruns.

Citrouio, *Citroulho,* | *s. f.* potiron commun, grosse courge. — *Cucurbita maxima,* plante dont on cultive un grand nombre de variétés comestibles ou d'ornement.

On fait avec sa pulpe fade et jaune, des potages, des ragoûts et des beignets rafraîchissants.

Citrouioun, *Api saubaje*, s. m. ache odorante, ache sauvage. *Apium graveolens*. Pl. de la fam. des Ombellifères.

Citroulhat, *Citrouïat*, s. m. tarte ou pâté de citrouille cuite au four.

Citroun, *Limoun*, s. m. citron, fruit du citronier, que l'on cultive dans les jardins du midi de la France, où il ne fut introduit que dans le xv[e] siècle, par des Italiens réfugiés. — *Citrus limonium*.

Citrounelo, *Limouneto*, *Erbo d'abéio*, s. f. mélisse officinale, citronnelle dont on prend des infusions aromatiques, fam. des Labiées à fleurs jaunes. Verveine à trois feuilles, *lippia citrata*, pl. originaire du Pérou cultivée pour l'arôme de ses feuilles.

Citrounelo salbajo, *Mellito*, s. f. mélisse sauvage, de montagne, mélissot des bois. — *Mellitis melissophylum*, fam. des Labiées, à fleurs rouges.

Civad, *Cibad*, rad. de cibus, aliment, avoine. *Esp. cebada*.

Civadié, s. m. mesure d'un ou de deux picotins pour les grains.

Civadièro (Velo), voile civadière, terme de marine.

Civadilho, s. f. azagrée officinale ; (Voir *Cebadilho*.) Graine semblable à l'avoine. Cibadeto. *Veratrum sabadilla*.

Civado, *Ciouado*, s. f. avoine cultivée, *avena sativa*. Pl. fam. des Graminées, pour la nourriture des chevaux, mulets, etc. — *Esp. cebada*. *Lat. cibaria*. nourriture.

Civado blanco, *Espeuto*, s. f. épeautre, *triticum spelta*. (Voir ce mot.)

Civado baujo, *Civado fero*, *Civadasso*, *Couioulo*, s. f. folle avoine, averon, coquioule. *Avena fatua*.

— O grand civado fero,
Que mountes dins li bla,
Tan boudenflo e tan fièro ;
Siès bono qu'a'scala.
Mistral, 1851.

Civado de mar, *Civadetos*, s. f. crevettes ou chevrettes des bords de la mer, talitres sauteuses qui vivent en grand nombre des débris que le flot y dépose incessamment.

Puces d'eau qui abondent dans la vase des puits, des fontaines et des sources.

Civadoun, *Cibadou*, s. m., *gasc.* avoine jaunâtre. *Avena flavescens*.

Civarèu, *Civariou*, s. m. *prov.* civelle, pétromyzon, lamproyon des rivières. *Ammocœtes branchialis*, qui sert d'appât pour la pêche.

Civèco, s. f. ennui, impatience. *Prendre la civèco*, prendre froid, Croquer le marmot, faire le pied de grue.

Civié, *Cibié*, s. m. civet, ragoût fait de chair de lièvre ou de lapin cuit avec des condiments aromatiques et des petits oignons, d'où son nom de *civeto*, ciboule. Altér. de cebeto, *lat. cæpula*.

— Fòu pas faire lou civié avant d'avé la lèbre.

Civièiro, s. f. brancard à quatre mains pour transporter des fardeaux, du fumier, etc. *Lat. cœnum vectare*, *Ital.* civea.

Cizampo, *Cirampo*, s. f. bise froide qui passe sur les neiges, vent sec et froid. *Ety. cis-alp*, sur les Alpes.

Cisel, *Cisèu*, s. m. ciseau, outil de menuisier, de serrurier, de sculpteur. *Esp.* cincel, *Port.* sizel, *Ital.* cesello du *lat. scindere*, couper.

Cla, *Clar*, *adj.* clair, brillant, limpide, transparent. — Espacé, peu épais. — Evident, aisé à comprendre, à débrouiller. *Esp.* claro, *Ital.* chiaro.

— Aco es cla coumo de lessiou.

Claba, *Clava,* | *v. a. cast.* terminer, achever. — Fermer à clef. — Mettre la clef à une voûte.
Ital. chiavare, *Esp.* clavar.

Clabau, *s. m.* et *adj.* chien courant à longues oreilles, chien qui crie mal à propos.

Clabauda, *v. n.* clabauder, crier mal à propos. — Divulguer, calomnier, bavarder. *All.* klappen, klaffen.

Clabela, *Clavela,* | *v. a. castr.* clouer, fixer avec des clous, fermer une caisse, fixer enferrer.
Ital. chiovare. (Voir *clavela*).

Clabelièiro, *Clavelièro,* | *s. f.* enclume cloutière, c'est-à-dire percée de plusieurs calibres pour former la tête des clous.

Clabelino, *Bourracho-Sauvajo, Faures,* | *s. f.* vipérine vulgaire, herbe aux vipères, parce qu'on croyait à cette plante une certaine vertu anti-toxique.
Echium vulgare, italicum.
Fam. des Borraginées à fleurs bleues émolientes.

Claca, *Claqua,* | *v. a.* et *n.* frapper, faire du bruit, applaudir. — Faire claquer son fouet, se faire valoir. — Faire claquer ses dents, manger vite, mastiquer. *Angl. to clak, All. klakken.*
Gr. κλαω, briser, casser.

— Ièu chucabi tas flous milhou que d'Ipoucras
E n'èri plus rabit, plus redoun e plus gras
Que s'aguessi claquat pastissous o rouzolos.
Desesgaux, 1745.

Clacado, *Clafado,* | *s. f.* coup du plat de la main, claque. — Action rapide, effort, éclat,

Clafi, *Claufi,* | *adj.* plein, farci, rempli, amoncelé, abondant, élevé

— Proche d'aquel poulit castel
Claufit de tros de bieilho architecture,
De merbeilhos de la naturo,
E floucat d'un noum tan bel ;
Uno gleizeto presque nudo
Al pé d'un roc es asseludo.
Jasmin, 1846.

Clairano, *Clairou,* | *s. f.* éclaircie dans les nuages ou à travers les bois, les feuilles.

Clam, *Bram,* | *s. m. v. l.* clameur, bruit, cri, plainte, réclamation, appel.
Gr. κλαζω, crier.

Clamaire, *s. m.* réclamant, plaignant.

Clame, *s. m.* fatigue, ennui, durée, longueur.

— A crida tout lou san çlame dou jour.

Clanti, *v. n.* claquer, retentir.

— Vers tu noste amour a clanti.

Clap, *Clapas, Clapié,* | *s. m.* tas de pierres où se cachent les lapins, amoncellement.
Gr. κλαπαι de χλεπτω, cacher.

— Quand aurès camina, coumo dirian dos ouro,
Dins li clapas de peiro e li bartas d'amouro,
Gachas, arrivarès aufin
I vigno dou Mas de Blazin.
Bigot, 1860.

— Lei peiro van toujour i clapas,
Ou se voulès, lou ben cerquo lou ben.

adv. à clap, en masse, en tas.

Clapa, *v. n.* frapper, sonner. — Couper, tailler.

Clapaira, *v. n.* jeter des pierres, poursuivre, chasser à coups de pierres.

Clapardo, *Bidourlet,* | *s. f.* sonnaille, clochette.

— Las reboumbos, las clapardos
Menon un sagan d'infer,
Car las egos soun galhardos
Forço mai qu'aqueste iver
Gleizes, 1873.

Claparedo, *Clapisso,* | *s. f.* empierrement, espace couvert de pierres, caillouteux.

Clapeiret, *Quiou-blan* | *s. m.* cul-blanc, motteux, oiseau qui se pose ordinairement sur les pierres, les rochers et qui établit même son nid dans les trous et les pierres amoncelées.

Clapissa, *v. a.* et *n.* combler de pierres, entasser des déblais.

Clapo, *s. f.* éclat de pierre, rochers.

— Di rari bou catié s'entendié la picolo
Brusi contro li clapo, en esfatan li ro.
Gras, 1870.

— Es uno clapo de counil.

Claquetos, *Cliquetos,* | *s. f. plur.* cliquettes, morceaux d'os ou de bois, tessons de faïence que les enfants mettent entre leurs doigts pour tambouriner.
Fig. grosses canines, dents.

Clapet, *s. m.* couvercle à bascule par où l'on verse de l'argent dans un comptoir. — Petite soupape de pompe ou d'écluse.
Angl. to clap, frapper.

Clar, *adj.* clair, serein, transparent, luisant. — Net, aigu, évident, peu épais.
S. m. lac, étang, *lou clar d'Entressen.*
Lat. clarus. Esp. claro.
Ital. chiaro.

— Lis oulivos soun claros aqueste an.

— Clar d'enbas, mountagno ouscuro, plèjo seguro.

Clareja, *Clareia,* | *v. n.* briller, poindre, luire, éclairer. *Lat. clarescere,* briller.

— L'albo que clarejo
Quitto lous valouns
Lou soulel daurejo
La cresto das mouns..

— Com a bels rais l'astre del jorn clareja
Tranquille a siau sul mond rejovenit.
Rudel.

Claret, *Clareto,* | *adj.* et *subst.* clairet, léger. — Raisin blanc. — Vin blanc.
Esp. clarete.
— Chélidoine majeure, grande éclaire, pl. fam des Papavéracées.

Clargié, *s. m.* le clergé, les ecclésiastiques d'une église, d'une ville.
Lat. clericus.

Clariège, *Saliège,* | *s. m.* salsepareille d'Europe, smilax rude, liseron épineux. — *Smilax aspera,* pl. fam. des Smilacées à fleurs jaune pâle.

Clarièiro, *s. f.* clairière, éclaircie dans un bois.

Clarin, *s. m.* hautbois, instrument de musique.

Clarit, *adj. v. l.* clair, éclairci.

Claritat, *Clartat,* *Clarou,* | *s. m. v. l.* clarté, lueur, aurore. *Esp.* et *Port. claridad.*

— L'abugle y trobo la clartat
Lou sourd y rancontro l'auzido.

Claro, *s. f.* glaire, blanc d'œuf. — Panier, nasse pour pêcher le poisson.

Claromen, *adv.* clairement, distinctement.

Clas, *Clars,* | *s. m.* sonnerie des cloches pour annoncer un décès ou un convoi funèbre.

— Aquel crit, de la mort semblo souna lous classes
Gr. κλαιω, κλαζω.
Lat. clamare, crier.

Clastreja, *v. n.* visiter les abbayes ou les châteaux. (Voir *castelleja.*)

Clastro, *s. f.* cloître, couvent, cellule.

Clastrou, *s. m.* enclos, petite propriété rurale.

— Anfin se, las de rouda lou campestre,
De fa l'ouvrié, l'adoubaire, lou mestre,
A moun clastrou restabe lou tantos ; . . .
Floret, 1840.

— Escalo per lou fenestrou
E s'amago dins un clastrou,

Clau, *Claou,* | *s. f.* clé pour ouvrir une serrure, — Dernier voussoir d'un arceau.
Lat. clavis. Ital. chiave.

Clau, *Claus,* | *s. m.* clos, enclos, terrain ou jardin entouré de murailles.
Dim. clauzet, clauzel, petit enclos.

Claoua, *v. a. gasc.* fermer à clé.

Claufi, *Clafi,* | *adj.* rempli, comblé, farci.

— Oh ! que la draio de ta bido
Siogue de plasés e de flours
De tout de long touto claufido.
Mir.

Claure, *Clausi,* | *v. a.* et *n.* enfermer, clore, entourer, contenir. (Voir *caupre.*)

— Touts au sourel pouden claure.

Clausado, *Clauzado,* | *s. f. v. l.* enceinte, terrain circonscrit par des limites, des bornes, fossés ou palissades. — Vallon, canton.

— Dau castel l'oumbrouso clausado
Ven espinchouna sus toun gour;
Es tan espesso, tan ramado
Que fai la nioch au plan del jour.
Langlade, 1871.

Clausisso, *Clauzadisso,* ‖ *s. f.* clôture, boîte en bois, éclisse.

Clausoun, *Clauzoun,* ‖ *s. m.* petit enclos, cloison, séparation, fossé. — Cimetière.

— Long dei valat, long dei clausoun,
Dins lei campas, dins lei peirièro,
Mei cabro toundon lou gazoun;
De longo fan obro parièro,
Vidal, 1869.

Clausuro, *Clauzado,* ‖ *s. f.* haie de buissons, de broussailles, de pieux.

— Dins la clausuro ensannousido
L'escabot, tramblant per sa vido,
Sus lou sol semblabo plantat.
G. Azaïs, 1870.

Clautrié, *Clavelié,* ‖ *s. m. v. l.* cloutier, celui qui fait des clous ou qui en vend.

Clauvisso, *Arceli,* ‖ *s. f. plur.* molusques bivalves dont on fait une grande consommation en Provence et en Languedoc, Vénus treillisées.

— Lei boun clauvisso de la Réservo.

Clauzugo, *s. f.* cul de sac, impasse.

Clauzurat, *adj.* et *part.* clos, enfermé, entouré de haies, de palissades.

Clav, *rad.* de *clavis*, clé, *clavus*, clou, fiche, broche.
Gr. κλεις de κλειω, fermer, d'où sont dérivés *clavel, cavilh.*

Clava, *v. a.* fermer à clé, pousser le pêne dans la gâche. — Mettre la clé à un arceau ou à une voûte. (Voir *claba.*)

— E lèu, lèu, dins la vilo entièro,
Porto à cledat, porto couchièro,
Porto d'escour e de carriéro
Se soun clavado à double tour.
Fél. 1856.

Clavable, *adj. v. l.* ce qui peut s'attacher, se fixer, dont on peut suivre la trace. *Angl. to clave, cleave.*

Clavaduro, *s. f.* fermeture, barre, barrière.

Clavaire, *s. m. v. l.* trésorier, caissier, collecteur des tailles, garde-clés, *Lat. clavicarius.*

Clavarié, *s. f. v. l.* recette des deniers publics ou municipaux, bureau du receveur.

Clavel, *Clavèu,* ‖ *s. m.* clou, cheville à tête — Bouton.

— Vous dise qué ié manco pas un clavel.

Esp. clavo. It. chiavo.
Clavèu d'ase, chardon de Malte.

Clavela, *Claouera,* ‖ *v. a.* clouer, garnir de clous. — Fixer, enfermer. — Crucifier.

Clavelado, *Clavelat,* ‖ *s. f.* raie bouclée ou clouée. — *Raia clavata,* poisson de mer bon à manger, quoique la chair à longues fibres soit quelque fois un peu coriace. Cette raie devient d'une très-grande taille et porte sur tout le dos des aiguillons en forme de clous ou de crochets; elle se tient de préférence dans les fonds vaseux.

Clavelas, *s. m.* gros clou; *claveloun,* petit clou.

Claveto, *s. f.* broche plate en fer ou en bois qui entre dans une mortaise pour empêcher de tourner les tambours ou les engrenages.

Clavié, *Clabié,* ‖ *s. m.* cercle d'acier ou de métal précieux, qui réunit plusieurs clés; crochet garni de chaînes et d'anneaux que les femmes portent à la ceinture; il servait autrefois à suspendre des clés. Lorsque les dames portaient l'aumonière, les bourgeoises portaient le clavier comme bijou de parure ou d'utilité. — Touches des instruments de musique communiquant les sons à plusieurs clés.

Clavièro, *s. f.* closerie, champ entouré de haies.

Clayrièiro, *Clarièiro,* ‖ *s. f.* éclaircie, trouée — éraillure, défaut de tissage dans les étoffes de soie ou de coton.

Clavelino, *s. f.* claveau, clavelée, maladie éruptive des bêtes à laine qui a de l'analogie avec la petite vérole, et qui se manifeste par des clous, des pustules.

Clec, *adj.* bègue, *clequeja, v. n.* bégayer.

Cleda, *v. a. v. l.* fermer, entourer de claies.
Gr. κλειω, fermer.

Cledas, *s. m.* porte à claire-voie, grande claie.
Gr. κλαδας de κλειω, fermer.

— Entre que lou sourel es bas,
Per espera droulas e drolo,
Li maire venon au cledas
Au viel cledas de nost 'escolo.
Bigot, 1860.

Cledat, | *s. m.* claire-voie, parc à brebis,
Cledo, | clôture, treillis.
Gr. κλειδιον, fermeture.

— Au mounde noun y a nat pastou
Ta malhurous coum 'you !
Yamey arrès nat credéré ;
You nou counéchi nat plazé
Despuch lou malhur qu'ey entrat
Dehens lou mèu cledat.
Despourrins, 1762.

— Amai uno autro-fés, preste à sauta la cledo,
Me faguères doustà la fedo,
M'òu encaro avertit qu'un jour toun majoural
Afi de m'atrapà, tendet un rejetal ;
Dom Guerin, 1746.

Cledié, *s. m.* celui qui surveille la claie où l'on fait dessécher les châtaignes.

Cledo, *s. f.* séchoir à châtaignes, espèce d'étuve en usage dans les fermes des Cevennes. C'est avec une flamme modérée et beaucoup de fumée qu'on les fait suer et dessécher, après quoi on les bat dans des sacs pour en faire détacher les peaux et les coques.

Cledou, | *s. m. bas lim.* brayette, pont,
Clédoun, | devant de culotte. — Petite claie.

Clegna, | *v. n.* fermer les yeux, abaisser
Cligna, | les paupières, clignotter, faire signe de l'œil. *Fr. cent. clincher. V. fr. cliner.*

Clena (Se), | *v. rec.* se courber, se bais-
Clina (Se), | ser, se pencher.
Gr. κλινω, baisser.

Cleisoun, *s. m.* labre marbré, labre triple tache, poissons de la Méditerranée.

Clerc, | *s. m.* enfant de chœur, petit clerc,
Clerjoun, | jeune lettré, jeune ecclésiastique,
Cleïoun, | celui qui travaille dans l'étude d'un avoué ou d'un notaire, commis, secrétaire.
Esp. clerigo, du *Gr.* κληρος, clergé.

— Avié dins soun estudi quatre clerc
Qu'aimavon mai lou vin que l'aigo.

— Lou preire e lou cleioun arribon à la gleiso.

Clergado, *s. f. v. l.* tonsure, marque distinctive des clercs, des ecclésiastiques.

Cleroun, | *s. m.* espèce de trompette à son
Clairoun, | clair et perçant, jeu d'orgue.
Esp. clarin, Ital. chiarina.
Lat. clarus, clair, retentissant.

Clesc, | *s. m.* noyau, enveloppe, coque
Clesque, | d'œuf, de noix, d'amandes, etc.
Gr. κλειος de κλειω enfermer,

— Coumo nous-aou lon beuyas presque
Sans n'en tira la fino pel,
Car dunpey la pel dinqu'al clesque,
Foun dins la bouco... aco's de mel.
Jasmin, 1845.

Clic, *s. m.* signal, entente, appel, bruit.
All. et *Angl. klick,* bruit aigu.

Clicha, *v. a.* clicher, empreindre, fixer. — Imprimer ou couler en métal une gravure ou un relief typographique.

Clico, *s. f.* clique, bande, réunion, cabale, troupe bruyante, insolente.
V. fr. cliquer, claquer, faire du bruit.

Clicos, *s. f. plur.* aube, éclat, pointe du jour.

— A las clicos del jour l'aubo benguet rizento.
Jasmin.

Clin, | *part.* courbé, baissé, penché,
Clinoun (De), | accroupi, prosterné.

Clina, | *v. a.* et *rec.* courber, incliner,
Clina (Se), | fléchir, se pencher, se baisser.

— S'es trop clinado per miès se veire.

— Lou mendre ventoulet que ven frounzi lou riou
Te forço de clina la testo.
Roumanille, 1840.

Clincha, *Quincha,* | *v. a.* mirer, viser, clignotter. (Voir *guincha.*)

Clin d'uelh, *s. m.* clin d'œil, abaissement subit et répété des paupières.

— Mes bezioy as clins d'els que per moun gran batêmo
Me calhò, dins Paris, gagna l'aygo e la sal.

— E respoun d'un clin as clins d'els de sa may.
Jasmin, 1842.

Clinclan, *Clincan,* | *s. m.* lames métalliques brillantes et sonnantes, tout ce qui brille ou bruit. — Ornement de mauvais goût. *Angl. klick. All. klinken, klingklang.*

— E d'un clincan lusent e fi
Coumo lou trenel d'uno goujo.

Clincletos, *Cliquetos,* | *s. f.* cliquettes, tessons d'assiettes, jeu d'enfant, crécelle pour appeler l'attention.

— Jan, émé de bouiêu que semblon de clincletos
Eu tamben se vòu marida.

Cliopeta, *v. n. bas lim.* claquer des mains, de *clopa,* frapper, tapoter.

— Lei gran soun fa per vanta,
Lei pitit per cliopeta ;
Aussi lei beitio cliopétèron.
Foucaud, 1811.

Clop, *s. m.* et *adj.* écloppé, boîteux.

Clopa, *Pica,* | *v. a.* frapper. (Voir *clapa.*)

Clos, *Closc,* *Closses,* | *s. m.* enveloppe des amandes, coque, partie ligneuse des fruits à noyaux. (Voir *clesc, clesque.*) — Résidu de la trituration et du pressurage des fruits oléagineux.

Closco, *Clesco,* | *s. f.* et *m.* tête, crâne, coque de noix, d'amande, de châtaigne. — Un fou, un évaporé.

— Tout an-un cop aqueste s'arrestan ;
O Jan, soudis, de qu'avès sus la closco.

Clot, *Cloto,* | *s. m.* et *f.* et *adj.* fosse, tombeau, creux, cavité, enfoncement, pièce voûtée, basse fosse. — Touffe, faisceau ; *un clot d'éure.* — *Adj.* fermé, enclos, tracé, limité.

— O noble amit, aban que lou clot te rescounde
De nostro bilo en dol enten lou triste adiou?
As ensegnat a bioure, ange d'aqueste mounde,
E te siés endroumit dins lou sé del boun Diou.
Jasmin, 1846.

— Touti quiton la routo cloto
Per courre dedins li caiau.
Autheman, 1857.

— Demandan que dedins la cloto
Cap de piuze ni babaroto
N'intre, dam'cambados e saus
Pana la doussou del repaus.
Goudouli.

Clòu, *Closse,* | *s. m.* menu bois pour éclairer le feu, tourteau, bois résineux.

Clouc, *adj.* blet, pourri, trop mûr, mou.

Clouca, *v. n.* fermer l'œil. (Voir *cluca.*)

Cloucha, *Esquinla,* | *v. n.* sonner, tirer un cordon de sonnette. *Angl. clock. All. glocke,* cloche.

Clouchado, *Cloucado,* | *s. f.* couvée d'œufs, poussins. — Petite famille.

Clouchié, *Clouqué,* | *s. m.* clocher, tour qui contient les cloches ; paroisse, église.

— Castèu, fourest emé sis oumbro
Rouino, clouchié, capello soumbro,
Mar, céu, e paure vagaboun,
Emporte tout dins moun alboun.
Laurens, 1858.

Cloucho, *Clouco,* | *s. f.* une poule qui glousse, une couveuse, une mère de poussins.

— Cal estre satge, moun amic !
E la clouco, dejoust soun alo,
Recatabo soun efantoun.
Mir, 1869.

Cloufa, *Cloufa (Se),* | *v. a.* et *rec.* remplir, gonfler. — Se remplir, se repaître.

— S'acó, brave ome, vous agrado,
L'oste ié dis, per s'en trufa,
Intras, intras,... e de fumado
Poudés à l'aise vous cloufa.
Prunac, 1865.

— Invers de *coufla.*

Clouqua, *Cloupa,* *Clopa,* | *v. a.* choquer, tinter, frapper une cloche. — Boiter.

Clòusoun, *Clausoun,* | *s. m.* enclos, séparation. — Tombeau, cimetière.

— Pamen, n'aimarièu pas, au plus gros deis ivers,
Intra dins lou clòusoun ; vòu mai faire de vers.
Bellot, 1851.

Cloussi. *Clussi, Clouca,* | *v. n.* clousser, glousser, onomatopée exprimant le cri répété de de la poule qui veut couver ou qui rassemble ses poussins.
Esp. clocar, cloquear.
Gr. κλωζειν.

Cloutut, *adj.* creux, concave.

Clóuvisso, *s. f.* coquillage bivalve. (Voir *clauvisso, arceli.*)

Clu, *Club,* | *s. m.* réunion, assemblée ayant un but politique, et par extension où l'on manifeste des opinions violentes ou radicales.

Clua, *Cluja,* | *v. a.* clore, clôturer, abriter, couvrir de chaume.

— Las penos, d'uno clafado,
Rajon sus cadc fournel,
Sus la cabano clujado
Coume sul riche castel.
Villie, 1872.

Cluado, *Cluaio,* | *s. f. bas alp.* toits de chaume, paillasson, couverture, abri des plantes.

Cluca, *Clucha, Cuga,* | *v. a.* clore, fermer les yeux, mourir. (Voir *clua, cluja.*)
Gr. κλειω.

— L'abeni may crumous, dins de moumens cruels
Begnò fa punteja l'Espital à mous els ;
Lons clucabi mous els, e dins ma pèno amèro,
Per remedi n'abioy que ma douço chimèro.
Jasmin, 1852.

— Atal pourtan passi ma bito duro,
Nou clique l'el ni lou jonr ni la neyt..

Cluchet (A), *Pluguet* (A), | *adv.* à cligne musette, les yeux bandés, à cache-cache, jeu d'enfant, colin-maillard. (Voir *à cugoun, de clugoun, de plugoun.*)

Clujaire, *s. m. bas lim.* couvreur en chaume.

Clujasso, *s. f.* fagot de broussaille, de paille ou de chaume.

Clugos, *s. f. plur.* étuis coniques en cuir pour bander les yeux des chevaux qui tournent à un manège

Clumascle, *Cremascle,* | *s. m.* crémaillère, crochet de cheminée pour suspendre les chaudrons ou les marmites. (Voir *cremal, crema.*)

Clus, *adj. v. l.* clos, caché, obscur, renfermé. *Lat. clusus.*

Clusel, *Clouzel,* | *s. m. v. l.* caverne, fosse, creux. (Voir *clòusoun.*)

Clusso, *Clouco,* | *s. f.* poule couveuse. (Voir *cloucho.*)

— *Lou clussi,* le gloussement de la poule qui veut couver.

Cò, can, *Gous,* | *s. m. aveyr.* chien, animal domestique.

— *Plur. cos,* les chiens.

Cò, cop, *Cot,* | *s. m.* coup, choc, blessure. — — Fois, occasion, circonstance, moment, action.
Esp. golpe. Ital. colpo.

— Quand l'argen di més toumbavo,
Un cò soun fournié paga,
Semenavo en charita
Tout lou pau que ié restavo.
Bigot, 1862.

Cò, cob, *s. m.* vanne, écluse, palette, épanchoir, déversoir.
Plur. cos. — Crâne, tête.

— Aven toumba lou cob.

Cò, encò, *adv.* chez. *Lat. apud. It. en casa.*

Cò, *Couo, Còio,* | *s. f.* queue, bout, fin, appendice qui termine le tronc de plusieurs animaux. — Attache d'un fruit, d'une fleur. — Cheveux attachés derrière la nuque. — Vêtement de femme à traîne.
It. coda. Esp cola du *lat. cauda.*

— E lou rat, l'el en foc, la cò rebechinado.

— M'alisec le gautimas dan la cò d'un lebraut.

— Escourgès pas l'anguiélo per la cò.

— Més lou vieldrole aviò laissat
De pèu à la ratieiro e sa coio al coumbat.

Co, cor, *Cur,* ‖ *s. m.* cœur, organe central de circulation du sang, siège de sensibilité, d'affection — volonté, courage, générosité, amour.
— la partie centrale, le milieu.

— Sian al cor de l'iver.

— A tout espouer aro soun cò se barro.

— Per elo nostro cò palpito.

Lat. cor. Ital. cuore.

Ço, *pron. dém.* ce que, cela.

— Apey à soun gouyat parlabo
E baçi ço que li diziò.
Jasmin.

— Sioguet guarit à ço que dis l'istorio.

Cobasso, *s. f.* mont, tronc d'arbre étêté.
Esp. cabeza, rad. cob, cap.

Cobau, *s. m. bas lim,* grand panier, corruption de cabas.

Cobecer, *Cobeitar,* ‖ *v. a. v. l.* désirer, convoiter, regarder avec désirs licencieux.
Lat. cupere.

Cobitanza, *Cobizessa,* ‖ *v. f. v. l.* convoitise, concupiscence.

Cobleiar, *v. n. v. l.* faire des couplets, versifier, rimer.

Cobre, *Sobre,* ‖ *adj.* et *adv.* de reste, en réserve, de plus. *Esp. sobre,* en sus.

— Per acò, de cobre, auran uno bourseto
Que couflara lur sicrèto fatéto.
De Lafare, 1840.

Coc, *rad. celt.* rouge, cuit, chauffé.
(Voir *cuec.*)

Cocagno, *Coucagno,* ‖ *s. m.* et *fém.* Cocagne, pays imaginaire, paradis terrestre où abondent toutes sortes de friandises, le pays des coques, des gâteaux, des tourtes.
Esp. cucaña. Ital. cuccagna.

Cocal, *Coucal,* ‖ *s. m. bas lim.* noix, fruit du noyer, du pin pignon.
Gr. κοκκαλος, amande.

Cocarel, *Coucarel,* ‖ *adj.* gentil, éveillé, galant, coquet, gracieux. *Rad. coq.*

Cocatrix, *Cocodril,* ‖ *s. m. v. l.* crocodile, dragon, basilic, animal fantastique des vieux donjons, des cavernes.
Esp. cocotriz.
Fr. cent. cocadrille.

.....Sian devourats
Per grandes serps e per dragouns goulus,
Per cocodrils e per grapaus arputs.

Cocha, *Coucha,* ‖ *v. a. v. l.* poursuivre, presser, harceler, chasser. (Voir *chaucha.*)
Lat. calcare.

Cocho-perdris, *Fau-perdriou,* ‖ *s. m.* busard méridional, oiseau de proie d'un brun cendré.
— *Falco pallidus.*

Cochou, *Coche,* ‖ *s. m.* coche, sorte de grande voiture publique qui fut remplacée par les diligences.
Ety. coucha, chasser, hâter.

— Tout d'un cop mounte dins lou coche,
E me semblo que nat segnou
N'a fach tan de pousco que jou.

Cocò, *s. m.* noix d'Inde, fruit du cocotier.
— Grains de coco dont on fait des chapelets. — Terme de moquerie ou d'ironie. — Petit haricot blanc et sec que l'on appelle *esclopets, banetos.* — Boisson d'été faite avec du jus de réglisse et du citron.
Gr. κοκκος, grain, petite coque.

Coco, *s. f.* petit gâteau mollet et peu cuit dont la pâte est travaillée avec du sucre et des œufs, friandise pour les petits enfants.
Angl. spunge-cake, spongieux.

— Lou darnié jour d'aquel atge tan bel
Ount las calhos toutos roustidos,
Las cocos, las poumos coufidos,
Pel l'ome toumbaboun dal cel.
Mir, 1870.

— A la fin sourtic en bufan,
E se fourrec, trufo-trufan,
Cinq o siès cocos à la margo.
Goudouli.

Coco, *s. f.* enveloppe extérieure des œufs et de certaines chrysalides.
— Enveloppe ligneuse des fruits à amandes, noix, noisettes, pignons, etc, en forme de boîtes, de coquilles. *Coco de mil.*
— OEufs très-peu cuits dans leur coque.

— En li manjan frès à la coco,
Sus lou plat, o dins la sartan,
De tu lou mestre ingrat se moco.
A. Pichot, 1860.

Cocoto, *s. f.* terme familier pour désigner une femme ou une fille libre ou une poule couveuse.

Coco, *Cocoto*, || *s. f.* casserole, récipient, grande coquille pour la cuisine.

— De ia coco à la moco e di cafiò
Fin qu'au cremascle, tout fuguè escura
Esmera e lusent coumo uno perlo.

— *Ni coco ni moco*, ni sou ni maille.

Cod, *Coud*, || *rad.* de *codulus*, caillou, arrondi, qui fait le coude. *codil. Esp. codo.*

Codaulo, *s. f.* loquet. (Voir *cadaulo.*)

Code, *Codoul*, || *s. m.* caillou, pierre roulée et arrondie par les eaux.
Dim. coudelet.
Bass. lat. codale, codulus.

— Touti li code de la Crau chanjon de plaço chaqu'an per ce que li fedo li reviron per manja l'erbo.

Coderc, *Couder*, || *s. m. v. l.* petite place, gazon, jardin, enclos.

Codoisso, *s. f.* cosse de pois, de fèves, enveloppe, coque.

Codonat, *Coudounat*, || *s. m. v. l.* coing râpé et cuit avec du moût de raisin, marmelade de coings.

Codoulièro, *s. f.* région pierreuse comme la Crau, plage de mer, bord de rivière.
Lat. campus codulosus.

Cofi, *s. m. gasc.* terme, borne, confin.

Cofimen, *Coufimen*, || *s. m. v. l.* sauce, assaisonnement. — Confiture, conserve, condiment.

Cofin, *Coufin*, || *s. m. v. l.* panier, corbeille. — Balle, emballage fait en sparterie pour contenir diverses denrées ou marchandises.
Rad. cof, couf, enflé, rempli.
Gr. κοφινος, corbeille.

Cofo, *Coifo*, || *s. f.* coiffe, bonnet de femme, bonnet de nuit. — Coiffure des femmes de la campagne. — Membrane du fœtus, épiploon.
Port. coifa. Esp. cofia.
Lat. cuphia. It. scuffia.

Cofo, *Couféu*, || *s. f. Dauph.* cupule des glands, calotte, reste des cochons.
Gasc. coho.

— Aqui desiravo de se rampli l'estoumà deis aglan e dei cofos que lei pouars manjavon, mès digu n'y en dounavo.

Cofre, *s m.* coffre, boîte, caisse à porte ou à couvercle, destinée à contenir du linge, des papiers précieux ou de l'argent. — Poitrine, estomac.

— Anara encaro yuen, lou cofre es bon.

— Dins aqueli dous jour enfouncèron plusiurs oustau, brisèrou li cofre e prenguèron tout ce que pousquèron emporta.

Cogol, *Coughiou*, || *s. m.* coucou gris. *Lat. cuculus.* Oiseau dont on entend la voix forte et grave dans les bois, et dont la femelle pond un ou deux œufs dans un nid étranger.

Coir, *Cuer*, || *rad.* de *corium*, cuir, peau.

Coirasso, *s. f. v. l.* cuirasse, côte en cuir épais ou en acier.
— Blindage des navires.
Port. couraça. Esp. coraza.

Coiratié, *Curatié*, || *s. m.* tanneur, ouvrier des tanneries, dérivé du *rom. coir.*
Esp. cuero.

Coire, *Couyre*, || *v. a.* cuire, faire cuire. *Gasc. cogue.* — *Bouta-coire*, mettre le pot au feu.

— Jou aymi lou bi quand es tout cru,
E dins lou beyre e dins lou gru ;
Més l'aygo l'aymi dedins l'oulo
Quand es coyto d'amb'uno poulo.
Gautier, 1821.

— La vièio Françoun
Fasié soun yé, cousié sa biasso.

— E lou ritou, que l'autre jour dizió
Que per aprene à légi n'en couzió,
E que de tems, calhò mai d'uno annado.

Coito, *s. f. v. l.* hâte, diligence, empressement, célérité.

Coitosamen, *adv.* promptement, vivement.

Coituro, *s. f. v. l.* brûlure, cuisson.

Col, *Coual*, *Cot*, *Coul*, *s. m.* cou, partie du corps entre la tête et les épaules. — Col de chemise, le goulot d'une carafe, d'un vase. *Ital. collo. Esp. cuello.*

— Sus acò prene ma houleto,
E dam dos mas la lebi dreto,
Pey d'un truc, entre cap e col
Moun bilen estendi pel sol.
Goudouli.

— Mis ami, bon courage
Partem per lou segage
La daio sus lou còu.

— Subran quito sei jo e se jito à moun col.

Colat, *Coulac*, *s. m.* clupée alose, poisson de mer qui vient frayer dans les rivières et dont la petite tête fait ressortir le cou.

Colea, *v. a.* fouler, égrener.

Cole, *Colre*, *v. a.* observer, fêter, honorer. — Chômer une fête, un saint.

— A cole le jour admirable
Oun d'acò la merbeilho creys,
Que le plus riche Rey des Reys
Es ouey nascut dins un estable.
Goud.

Colgar, *v. a. v. l.* tendre, tapisser, suspendre.

Colgut, *adj. v. l.* tendu, couché.

Colhe, *v. a. gasc.* chercher, quérir, cueilir.

Colhé *Coié*, *s. m.* chaine, ornement de cou ; collier de servitude. — Collier de chien, de cheval.
Esp. collar, du *Lat. collum.*
Bas lim. coulièi.

— Aco's lou pèu manja per lou coyé.

— Creze ben qu'ero moun coulièi.

Colias, *Coliol*, *Calhet*, *adj.* bigarré, pie, de deux couleurs.

Colias, *s. m.* ancien nom du maquereau, *scomber colias*, appelé *làcerto* en Sardaigne, parce qu'il est bigarré comme le lézard,

Colleva, *v. n.* basculer. (Voir *calleba.*)

Colme, *adj. v. l.* plein. *Lat. cumulus.*

Colo, *Colho*, *s. f.* bande, troupe, compagnie. — *Ana de colo*, faire bande ensemble.

— Quand conmenço a lusi l'estèlo matinièro
L'on veì lou pagès courre am'sa colo al trabal.
Peyrot.

— La coumpangné sul cop espandigué sa colho
Pertout oun la ribièro folho
Abiò chaupit e degalhat.
Mir, 1874.

— Enduit, amidon, gélatine.

Colo, *s. f.* colline, hauteur auprès d'une plaine. *Lat. collis.*

— O planto de tout biaï que creissès sus li colo
Que verdissès li baumo e bourdas li regolo.
Mistral.

— E li sauvi en flour que bresso l'aureto
Embaimon d'aqui la colo e lou plan.
Glaize, 1873.

Coloquinto, *s. f.* coloquinte, fruit décortiqué du *cucumis* ou *citrullus colocynthis*, plante du Levant qui fournit un purgatif drastique.

Colp, cop, *s. m.* coup, heurt, choc.
Esp. golpe, Ital. colpo.

Colpourtur, *Marchandoun*, *s. m.* colporteur, mercier de campagne, porte balle qui vend des livres, des gravures, des étoffes, etc. *Ety.* qui porte avec soi.

Coltort, *Tiro-lengo*, *s. m.* le torcol d'Europe, oiseau grimpeur qui recherche les fourmilières. Ces oiseaux tiennent souvent leur bec en ligne perpendiculaire sur le dos et redressent les plumes de la tête par des mouvemeuts onduleux, d'où est venu leur nom.

Col-verd, *s. m.* canard sauvage. — *Anas boschas.* Premier type des canards domestiques.

Comaire, *Coumayre*, *s. f.* commère, amie, associée, compagnone. — Celle qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux. — Voisine, bavarde, indiscrète.
It. et *Esp. comare, comadre.*

— E toun filhol
Dan coumayreto,
Milhou que d'un cot de bagueto
D'esprit aura,
E coumo un ange parlara
Jasmin.

Comi, | *s. m.* comite, sergent de galère ou de
Come, | prison, chargé de faire travailler une escouade; garde-chiourme.

— D'autres, ramplis de duretat
Prenien dins lour santo coulero
Un er de comi de galèro.
Favre, 1778.

Comol, | *adj.* plein, comble, ras.
Coumoul, | (Voir *colme.*)

Companatge, *s. m. v. l.* nourriture. (Voir *coumpanage.*)

Compis, *adj.* revêche, rétif, capricieux.

Compissado, | *s. f.* ruade, coup de pied.
Reguinado, |

Comportamen, *s. m.* conduite, égard.

Compost, *adj.* composé, arrangé.

Compro, *s. m. v. l.* marché, achat. (Voir *croumpa*).
Esp. comprar, acheter.

Compradour, | *s. m.* acheteur, acqué-
Croumpaire, | reur. *Lat. comparare.*

Comtat, *s. m.* comté, territoire comtal.

— Lou comtat d'Avinio.

Conco, *s. f.* bassine de cuisine, auge.

Confiegs, *s. m. plur.* conserves, confitures.

Congre, *s. m.* congre, grosse anguille de marais, d'étang, de mer.
Gr. κογγρος. *Lat. conger.*

Consou, | *s. m. v. l.* consul, maire, bour-
Conse, | guemestre. — Conseiller muni-
Cossoul, | cipal.

— Bon au traval coume à la danso
Jouine avié fa soun tour de Franço,
Vièi, fugué conse de l'endré.
Poussel, 1855.

— E lou cousou, suivan lous usages d'alôr
Don'ordre as habitans de s'assembla de suito
Afin de decida quinte genre de mort
Fouyé que subiguesse uno bestio maudito.
Tandon, 1812.

— Ambé la permissiou das quatre cossouls de Lezigna.

Conte, | *s. m.* récit, narration, anecdote.
Compte, | — Mensonge, fiction.

— Lou bon remedi, conte tira de l'Arabi.

— Crezeguès pas que siègue un conte.

— Pris quelquefois pour compte, nombre, mémoire, appoint.

— Emé d'argen faren lou compte.

— E lou compte n'en segué pas pus long.

Contrast, *s. m.* débat, contestation, mésaccord.

Contro, *adv.* auprès, tout près de.

Controbandié, *s. m.* fraudeur, celui qui agit contre la loi. *Esp. bando,* édit.

Controdanso, *s. f.* danse vive et animée composée de plusieurs figures.

Cette danse importée d'Angleterre, en 1718, comme son nom l'indique, *country-dance,* danse villageoise, fut modifiée comme toutes les danses rustiques et adoptée aux usages des salons où elle a été longtemps en honneur.

— Souto soun bras tenié sa clarinéto ranço
E siblavo en marchan un ér de controdanso.
Per se léva la fam,....
Bigot.

Contro-istar, *v. n.* contester, s'opposer, résister. (Voir. *countrasta.*)

Contro-pès, | *s. m.* contrepoids, bal-
Contrapès, | ment des résistances ou des forces, équilibre.

Convent, *s. m. v. l.* convention, accord, arrangement. *Esp. convenio.*

Cop, | *s. m.* coup, choc. — Fois, moment,
Cot, | (Voir *co, colp,* heurt.)

— Lou Mareschal à la Bastilho
S'er'endroumit penden la neit ;
Més, feron de brut o lo grilhó,
E tout d'un cop se rebeilhet.

— Qual es bengut on oquest'ouro ?
Cridet tout n'aut lou grand guerrié ;
Per troubla lo tristo demouro,
E lou soumelh del prisounié?

Cop d'uelh, *s. m.* coup d'œil, regard, œillade.

Copo-pan, *s. m.* tranche-pain, outil de cuisine.

Coquo, *Coco,* s. *f.* gâteau, petit pain mollet aux œufs, au lait et au beurre.

— Si bos coque ou milbade
You t'en darey,
Ou s'aimes may calhade
You t'en harey.
Despourrins, 1760.

Cor, *Co,* *Cur,* s. *m.* cœur, amour, affection. — Volonté, courage. — Mémoire, souvenir, *Plur. cos,* les cœurs.

— Mai lou tems vei la fin de tout,
Viel, la Camardo lou reclamo ;
Fugué ploura de cor e d'âmo,
Ploura mêmo de si nebout.
J. Reboul, 1849.

— Lou frount de la filho s'acato,
Ço que disiò soun cor se pot pas debina.

— Çò que l'ieul noun vei lou couar lou desiro.

— Lou cor dòu bos, lou cur d'un caulet, siam au cur de l'iver.

— E lous cos amistous,
N'oublidon pas jamai
Las pruméros amous.
Jasmin, 1842.

Cor, *Corn,* s. *m.* instrument de musique, de fanfare, cor de chasse, cor de mer, grande coquille.

— Au soun d'un cor e d'un tambour
Qu'is auriho fasien la guerro,
Di caire, cantoun e carrièro
Tres galagu fasien lou tour.
Capeau, 1874.

Corassoun s. *m.* petit cœur, bon cœur.

Coratge, s. *m. v. l.* courage, ardeur, fermeté, résolution.

Corazaire, *Curatié,* *Corecomaire,* s. *m.* tanneur, corroyeur. *Bass. lat. coiraterius.*

Corb, s. *m. v. l.* corbeau. (Voir *croupatas.*)

Corbounat, *adj. cast.* charbonné, broui, noirci. — Se dit des blés.

Corbaïoun, s. *m. v. l.* crochet, fer recourbé.

Corbihoun, s. *m.* petite corbeille, petit panier où l'on met des gâteaux, des fruits, des cartes ou des petits jeux.

Corcono, s. *f.* nom propre, *toure de Corcono.*

Corciado, s. *f.* lanières de cuir, fouet.

Cord, *Courd,* *rad.* de χορδὴ, boyau, corde, réunion de choses assemblées ou enfilées, comme aulx, oignons, piments, figues.

— Sur uno taulo cussounado
Bezi de cordos de bugado.

Cordat, s. *m.* grosse toile pour essuie-mains ou pour charrier, gros drap, etc.

Cordelhat, *Courdelha,* s. *m.* gros drap de montagne, cadis. (Voir *encourdat.*) *Esp. cordellato.*

Cordilhado, *Cordelado,* s. *f.* longue corde enfilée, liasse, chapelet.

Cordino, *Cardelino,* s. *f.* chardonneret, oiseau. *Fringilla carduelis.*

Cordoan, *Cordouan,* s. *m. v. l.* cuir de première qualité, cuir de Cordoue où se trouvaient des tanneries renommées du temps des Arabes.

Cordoulou, s. *m.* pitié, peine, crêve-cœur.

Corgno, *Cournio,* *Acurni,* s. *f.* cornouille, corme, fruit du cornouiller, qui est d'abord jaunâtre et puis rouge, d'une saveur un peu acerbe, et dont on fait de la gelée ou une liqueur astringente.

Corno, *Bano,* s. *f.* corne, excroissance dure et contournée qui vient sur le front de certains ruminants, et par extension ce qui est proéminent, ongle, sabot. — Instrument d'appel des vachers ou des bergers. *Ital. corno. Esp. cuerno. Lat. cornu.*

— Un jour, un cagarau, las dos cornos al bent,
Amé soun oustal sus l'esquino.

— Qu'eri counten quand la corn[o]
rounflabo.

Corno-bióu, s. *f.* corne-bœuf, grosse châtaigne de bonne qualité.

Co-roujo, *Couo-rousso* s. *m.* le rossignol de muraille, rouge-queue, bec fin des murailles. — *Sylvia phœnicorus.* Oiseau de passage dont [le] ramage est triste et plaintif.

Corosso, *Carrosso,* ‖ *s. m. bas lim.* carosse, ancienne voiture.

— No sai coumo cò se fogué,
Ma lou corosso chaviré
E lou mort toumbé sur lo teito.
Foucaud, 1870.

Corfali, *v. n.* disparaître, s'évanouir.

Cormarin, *Cormoran,* *Scorpi,* ‖ *s. m.* le grand Cormoran, *hydrocorax carbo, pelecanus.* Corbeau de mer, grand palmipède à plumage noir verdâtre et blanc qui fait un grand dégât de poisson à cause de son adresse et de sa voracité.
Port. corvo marinho.
Cat. corb mari.

Cormièro, *Cournièiro,* ‖ *s. f.* cornière, pièces de bois de charpente pour supporter un étage, un balcon, un coin, une galerie couverte.

— Proumenon souto li cournièiro.

Cornamuso, *Fanfogno,* ‖ *s. f.* cornemuse, instrument de musique rustique à anche et à réservoir d'air. (Voir *carlamuso*).

Corniau, *s. m.* espèce d'olive pointue, en forme de gland ou de corne.

Cornifustibula, *v. a.* inquiéter, fâcher, chagriner, asticoter, faire les cornes.

Corno de cervi, *s. f.* plantain corné de cerf à feuilles découpées, pied de corbeau.
— *Plantago coronopus*, plante à vertu diurétique.

Cornomen, *s. m. v. l.* bourdonnement, bruissement.

Corondo, *s. f. v. l.* colonne, pilier, soutien.

Corpal, *s. m. v. l.* barde de fer, cotte de maille, armure de cheval.

Corpo, *Corpou,* ‖ *s. m.* et *f.* poche, filet ouvert, corpon ou chambre de madrague.

Corporent, *adj.* épais, solide, qui a du corps.

Correlo, *s. f.* poulie. (Voir *carrelo.*)

Corrostel, *s. m.* colonne vertébrale.

Corrudo, *Espargasso,* ‖ *s. f.* asperge sauvage, pl. fam. des Smilacées à fleurs jaune verdâtre, qui vient dans les buissons. (Voir *ramo-couniou.*)

Corrugian, *Calignaire,* ‖ *s. m.* la Donzelle de la Méditerranée, poisson de l'ordre des apodes, ressemblant à une anguille, très-bon comestible. — *Ophidium barbatum.*

Cors, *Cor,* ‖ *s. m.* corps, partie matérielle de l'homme ou des animaux ; le tronc, le buste ou la stature. — Matière, substance, force, épaisseur, solidité.
— *Bon cors*, embonpoint, état de santé.

— Yèu bouldriò sabé, camarado,
D'aban que t'anes establa,
Se ma salutaciou t'agrado,
E se toun cor se porto pla.

— *Cors*, pour corset.

— Sa santa ié permétié pas de pourta un cors laça.

— Collection, recueil, ensemble.
Cor de gardo, cor d'armado, cor de bataio.

— Erian au cors de gardo, et l'armado civilo
Vihavo en rouminant au repaus de la vilo.
Ch. Poncy, 1875.

Lat. corpus. Ital. corpo.
Esp. cuerpo.

Cor sant, *s. m.* reliquaire, châsse pour reliques que font voir certains pèlerins ambulants pour demander l'aumône.

Corsari, *Coursari,* ‖ *s. m.* corsaire, écumeur de mer en temps de guerre.
Esp. et *It. corsario, corsale* de *corsa*, course, poursuite.

— Avian ben pòu de rencountra li coursari de Tetouan que quiton si costo lou souer per trafica touto la nìue sur li costo d'Espagno.

Cortal, *Cortil,* ‖ *s. m. v. l.* cour, basse-cour. — Fossé de fortification.

Cortés, *adj. v. l.* courtois, aimable, galant, gracieux. *Ital. cortese.*

Cos, *Cosso*, || *s. m.* vase de bois; grande cuiller, mesure. *Gr.* χους, mesure.

Cos, *s. m.* attérissement, levée de terre, hauteur. *Gr.* χους, monticule.

Casal, *Casal*, || *s. m. cast.* maison, habitation.

Cose, *Coser*, || *v. n.* cuire, mettre au feu, faire bouillir, rôtir. — Démanger. *Ital. cuocere. Esp. cocer.* (Voir *coire, couire.*)

Coser, *Courdura*, || *v. a.* coudre, joindre, réunir. *Esp. coser. Port. cozer.*

Cosso, *s. f.* cabane, taudis.

— Lèu, am de francs amics, à ma cosso tranquillo
Fiule en paz e de tout rise ou fau de cansous.
Floret, 1865.

Costa, *Cousta*, || *v. n.* coûter, valoir. — Répugner, occasionner.

Costeja, *Cousteja*, || *v. n.* côtoyer. — Raser, effleurer, naviguer le long des côtes.

Costi, *s. m.* coût, dépense, frais, prix. *It.* et *Esp. costo. Port. custo.*

— Vouguère arma uno galèro à mi costi e despens.

— Pot pas veni sens costi e sens peno.

Costié, *Coustié*, || *adj.* voisin, proche, à côté, de côté, côtier, qui navigue sur les côtes.

Costièro, *s. f.* côte, penchant d'une colline, suite de coteaux, revers dominant une plaine.

Costil, *s. m.* couche, lit étroit.

Costilhouns, *Coustilhous*, || *s. m. plur.* côtelettes de porc salées et cuites sur le gril, poitrine.

Costo, *s. f.* os plat qui partant de la colonne vertébrale vient par une brusque courbure renfermer la poitrine, chez l'homme et plusieurs classes d'animaux. — Nervure, saillie des feuilles ou des fruits. — Surélévation de terrain, petite colline, montée — Rivage de la mer. *Ital. costa, Esp. cuesta.*

— Li jour de travala li costo en long.

— E lèu debalin
Pel la routo estreto,
De la costo drèto,
Ban en renguilheto
Cats à Sent-Aman.
Jasmin.

Costo-counilhero, *s. f.* picride commune. — Laitron commun.

Costos, *Frisouns*, || *s. f. plur.* déchets de soie que l'on tire des cocons; bouts défectueux qui en forment l'enveloppe et dont on se débarrasse avant le filage; fleurets de soie. — Espèce de filasse pour la carderie.

Cot, *s. m. gasc.* coup. (Voir *co, cop.*)

— Quand tout d'un cot, un grand troupel
De filhos al tin frès, proupretos coumo l'el,
Caduno d'ambé soun fringayre.
Jasmin.

Cotar (Se), *Couta* (Se), || *v. rec. bas lim,* se cacher, se fixer. (Voir *s'acata.*)

— Vous fòu doun résoudre per forço
A vous cotar sou cauco eicorço.
Foucaud, 1811.

Coto, *s. f.* une câle, un coin, un arrêt, une marque.
Fig. renseignement, épithête, sobriquet, camouflet — Quotité, contribution.

— Souven douno de boni coto
Subre la testo di dévoto.
Aubert, 1868.

Còu, *s. m.* cou, col. (Voir ces mots).

Coua, *Couva*, *Couga*, || *v. a.* couver, se coucher sur les œufs, les échauffer, les faire éclore. — Préparer une affaire, se concentrer. — Choyer, mitonner, caresser. — Faire mûrir des fruits. *Ital. covare* du *lat. cubare.*

Couacho, *Branlo-coueto*, *Couancho*, || *s. f.* bergeronnette grise ou jaune. — *Motacilla boarula*, oiseaux de passage d'automne. (Voir *galapastre.*)

Couadis, *Coualho*, ‖ *s. m.* le couvain, ce qui tarde à éclore.

Couado, *Cougado*, ‖ *s. f.* couvée, nombre d'œufs d'une poule, les petits d'une femelle d'oiseaux.

— Caduno gardé sa couado.

Coual, *Couar*, ‖ *s. m. prov.* queue, cou, cheveux de la nuque, croupe, queue de cheval. Le derrière d'un mouton auquel tient la queue.

Couamel, *s. m.* stipe, pédicule, tige des champignons, queue. *Gr.* ουρα, queue.

Couard, *adj.* lâche, timide, poltron, qui montre la queue, le derrière. *Ital. codardo. Bass. lat. codardus. Lat. cauda.*

Couardige, *s. m.* lâcheté, poltronnerie.

Couas, *Cosso*, ‖ *s. m.* petite cabane de berger. — Menthe verte, pl. fam. des labiées.

Couassié, *Couarrou*, ‖ *s. m.* le berger des agneaux, celui qui est chargé de les garder avant de les réunir au troupeau. *Fig.* grossier.

Couarelo, *Couarcho*, ‖ *adj. fém.* une poule couveuse.

Couasso, *Coisso*, ‖ *s. f.* sébille en bois, pelle ou cuiller à arroser faite en bois ou quelquefois d'une calebasse. *Gr.* κοιλος, creux, concave.

Coubeja, *Coubezeja*, ‖ *v. a. gasc.* envier, désirer, poursuivre, convoiter, rechercher.

Coubes, *adj.* avide, cupide, envieux.

Coubesio, *Coubezenço*, ‖ *s. f. v. l.* convoitise, cupidité, envie, désir, passion.

— Cadun, ramplit de coubezenço,
S'esclafo per gagna d'argen ;
Yèu preni le tems coumo ben,
E dam le bi preni pacienço.
Bign., 1705.

Couberto, *s. f.* couverture de lit. — Le dessus d'une porte ou d'une fenêtre. — Chartil, porche.

Coubit, *s. m. castr.* invitation, appel.

— Dorrié lou trounc d'un aubre onos bous pioy pousta,
Ne passoro pas cap qu'oun bolgue ripousta
Al troumpaire coubit de bostre rampelaire,
E de s'empetega noun tardora pas gaire.
Peyrot de Prad.

Couble, *s. m.* et *adj.* couple, paire, double. — Lien, attache pour réunir. — Un attelage, une paire de bœufs, deux chiens de chasse réunis.

— Aven un ben de dous couble.

— Cuir double, peau de veau d'un an. *Lat. copula. It. coppia.* — Amants, mari et femme.

— E li vesin disien : lou pouli couble !
Quand nous vesien touti dous enliassa.

— La vesto de futèno acoutado à soun bras,
Li braio petassado e li souïé de couble,
Li man darriès l'esquino : un rachalan di double.
Bigot, 1868.

Coublet, *Couplet*, ‖ *s. m.* ce qui est joint ou réuni par deux. — Ferrure, penture, charnière. — Couplet de chanson, strophe, tirade.

— E lou Regen me crido, en fan un biroulet
Poèto, n'as aqui per toun segoun couplet.
Jasmin, 1838.

Coubri, *Cubri*, ‖ *v. a. castr.* couvrir, abriter, cacher; garantir, préserver, envelopper. *V. ital. covrire. Esp. cubrir.*

— Iè mancavo un vestit per se coubri l'esquino.

Couca, *Couca (Se)*, ‖ *v. a.* et *rec.* entailler, faire une coche, une canelure. — Coucher, étendre, verser, en parlant du blé.

Coucadouiro, *s. f.* un lit de berger, une claie remplie de paille.

Coucagno, *s. m.* et *fém.* lieu fertile, abondant en toutes choses ; pays imaginaire où tout abonde, où l'on fait grande chère. *Etym. cocca,* gâteau, pâte cuite.

— Au païs de Coucagno
Cau lou mai dort,
Aquel mai gagno.

— Vous ses un bon rei de Coucagno,
Jamai s'es esta gousto-soulet ;
Manjarias qu'un aren sauret
Que voudrias avé 'no coumpagno.

Coucalanos, *Cocalanos*, *s. f. plur.* improvisations, gaudrioles, histoires ridicules, invraisemblables. *Angl. cock-and-bull.*

Coucaraio, *s. f.* canaille, gueux, vagabonds.

Coucardo, *s. f.* cocarde, signe national que les militaires portent au chapeau, nœud de rubans. — Plumes ou crête de coq.

— Capel gansat, larjo coucardo.

— En mountan nostro gardo
N'oublidaren digun ;
Graço à nostro coucardo
Aro nou fazen qu'un.
Jasmin, 1830.

Coucarel, *adj.* gentil, aimable, prévenant, galant.

Coucarelo, *Coucoureleto*, *Coucoumelo*, *s. f.* nombril de Vénus, ombilic à fleurs pendantes, pl. fam. des Crassulacées. — Petit pot de terre *d'un sou.*

Coucaril, *Coucaréu*, *s. m.* réceptacle du maïs, axe ligneux dépouillé de ses grains, cônes des pins.

Coucarelo, *s. f.* petit escargot. — Petit gâteau en spirale.

Coucaro, *Coucaras*, *adj.* et *subst.* gueux, mendiant, coquin, gredin, coquard, vieux coq, paillard.

— Més dau tems que la coucaraio
Au fin found encavo sa pèu....

— Lou coucaro manjo-quand n'a,
Que per soun quièu n'a qu'uni braio,
Que, l'estiou s'amouro i valat,
E l'iver, se caufo i muraio.

Couch, *adj.* coi, couché, muet.

Coucha, *Coucha* (Se), *v. a.* incliner, pencher, étendre. — Se mettre au lit, loger, passer la nuit. — Réunir, ramener, rassembler, chasser. *Ital. colcare, coricare. Lat. collocare.*

— Cau se coucho émé la set, en santa se levo.

— La pauro vièio rejouido,
Ie faguet uno aigo boulido
E tout barjan s'anet coucha
En proumeten de pas barja.
Favre.

— Que fas amoun dins ta granjeto ?
Vene garda dessus l'erbeto ;...
Coucho la fedo e l'agneloun,
Vene eiçavau dins lou valoun ?
Crousillat.

Couchado, *s. f.* gîte d'un voyageur, retraite, couchée.

Couchaira, *v. a.* poursuivre, chasser devant soi.

Coucheiroun, *Levame*, *s. m.* levain qui couche la nuit dans le pétrin, sous des couvertures.

Couchié, *s. m.* cocher, conducteur d'une voiture, d'un cabriolet, qui couche, qui touche.

Couchin, *Couïssin*, *s. m.* coussin, carreau de plumes, oreiller. — Coussin de collier, tout ce qui sert à supporter un fardeau ou à amortir un choc. *Esp. coxin. Port. coxim. Ital. cuscino.*

Couchinchin, *adj.* avantageux, ample, aisé.

... Aco 's un capel couchinchin,
Grand coumo lou virossol d'un prince Marouquin.
Floret, 1860.

Coucho, *Couito*, *s. f.* couche, lit. — Planche de jardin, table, préparation de fumier. — Hâte, presse. — Enfantement.

— A fa si coucho encò de sa maire.

— Mourigué en suito de coucho.

Couchàchà, *Sero mountagnardo*, *s. m.* et *fém.* merle litorne, grive de montagne, oiseau de passage qui arrive en novembre, et qui se nourrit d'insectes, de baies et surtout de celles des genèvriers.

Coucho-chin, *s. m.* bedeau, suisse d'église appellation dérisoire.

Coucholo, *Chioucholo*, *s. f.* la gourme, maladie des jeunes chevaux, espèce de fièvre accompagnée d'un écoulement pituitaire.

Coucho-paure, *s. m.* mendiant à besace, souvenir assez rare des frères quêteurs portant besace, flasque

et entonnoir pour recevoir la dîme et souvent pour l'imposer. *V. fr. archers de l'écuelle.*

Couchouiral, *s. m.* vin précoce, fait avec les premiers raisins mûrs.

Couchous, *Couchouire*, | *adj.* hâtif, empressé, diligent, précoce. — *Pous couchous*, source qui déverse aux premières pluies.

Couciroun, *s. m.* appui, manche, coussin.

Coucou, *Coucu*, *Couguiou*, | *s. m.* coucou gris, oiseau de passage du printemps qui profite du nid des autres oiseaux pour faire élever sa couvée.

— *Maigre coumo un coucu*, se dit ordinairement parce que, ayant passé l'hiver dans les pays couverts de neige, ces oiseaux viennent s'engraisser dans les plaines ou dans les bois; ils sont gras au mois d'août et deviennent alors un bon morceau. — Horloge à coucou.

Gr. κοκκυξ, onomatopée de son chant.

— Au tems que canto lou coucu
Lou matin mol, lou vespre du.

— Lou mati bagnat, lou ser eyssut.

Merdo de coucut, la gomme des pruniers, des cerisiers, etc.

Coucoula, *Coucoura*, | *v. a.* caresser, ensorceler, fasciner, saisir, dominer, couvrir.

— L'amou boyme lous coucoulabo
L'autà per es se préparabo....
Jasmin, 1838.

Coucoumar, *Coucoumiou*, | *s. m.* coquemar, pot en métal ou en terre, de forme basse pour pot au feu ou bouilloire, marmite.

Gr. κουκομιον. *Lat. cucuma.*

Ital. cogoma, de *coquere*, cuire.

Coucoumbre, *Coudoumbre*, | *s. m.* concombre cultivé, courge jaune, plante potagère à graines officinales.

— *Cucumis sativus*, pl. annuelle, famille des Cucurbitacées à fleurs jaunes, dont quelques variétés (le petit vert) confites jeunes au vinaigre, constituent le condiment connu sous le nom de cornichons.

Coucoumbre d'ase, *Coucoumbre sauvage*, *Cagaroto*, *Coucoumasso*, | *s. m.* momordique, concombre d'âne, fam. des Cucurbitacées.

— *Momordica elaterium.*

Ses fruits oblongs et velus, qui ressemblent à des cornichons, se détachent facilement de leur pédoncule, et lancent autour d'eux leurs graines, ainsi qu'une liqueur très-amère.

Coucoumbre de mar, *Vichet*, *Bichu*, | *s. m.* espèce de zoophyte de la Méditerranée, de forme allongée, ressemblant à un cornichon; holothurie tubuleuse, qui n'est qu'un médiocre comestible.

Coucoumé, *Coucourelé*, | *s. m.* trou, fossette à jouer aux billes, petit pot à lait, à bouillon.

Coucoumelo jauno, *s. f.* agaric engainé, agaric vaginatus. — — Oronge jaune, *Amanita cæsarea*, champignons comestibles.

Coucoumelo blanco, *Cougoumèu*, | *s. f.* agaric boule de neige,

— *Agaricus edulis albus.*

Champignon comestible que l'on peut confondre avec l'oronge, ciguë blanche, qui est vénéneuse.

Coucoumèu, *Coucourel*, *Coucounet*, | *s. m. adj.* bouton, teton, mamelon, petit pot. — *Adj.* gâté, mou, efféminé.

— Vese si dos coucoureleto
Que van e venon tremouleto.

Coucoun, *Fourel*, *s. m.* cocon, enveloppe soyeuse de la chrysalide du ver à soie et de plusieurs autres larves, où s'opère leur transformation en papillon. — Terme familier pour désigner un œuf, un champignon oronge à demi développé.
Gr. κογχη, coquille.
Esp. capullo.

— Estaco ben si bout e fialo soun coucoun.

— Dins l'escumo di peirolo
Cabussejon li coucoun.

— Venès ! lou coucoun se fialo
Leissas ista'qui l'amour.

Coucouna (Se), *Couca* (Se), *v. rec.* se cacher, se blottir, se percher.

— L'un sur un gran rouvei archèlo
E s'y coucouno en sentinelo.
Foucaud.

Coucounia, *Coucouneja*, *v. a.* soigner, dorloter, pouponner, caresser un enfant, le gâter.

Coucounié, *s. m.* coquetier, marchand d'œufs et de volailles.

Coucounté, *s. m.* coquetier, petit vase à pied en buis ou en porcelaine pour recevoir un œuf à la coque.

— Vèse lou poun cou[illegible]nié
Que tournejé per ièu moun reire,
Vèse noste pu viel mourtié
Fa de mêmo bos dou mouleire.
Autheman, 1869.

Coucourdo, *Coucurlo*, *s. f.* courge, plante alimentaire, potiron, concombre, cornichon.

— Cucurounon, crestas vosti coucourdo.

Coucourelo, *s. f.* variété de figue violette qui mûrit au mois d'août.

Coucoureleto, *s. f.* ombilic à fleurs pendantes. (Voir *coucarelo*).

Coucouro, *Couyo*, *s. f.* courge, potiron, surnom dérisoire.

— Coucouro
Vend d'amouro
Soun mari vend de navèu
Sa fiho
De lentiho
Soun garçoun de cascavèu.

Coucouroucou, *Cacaracà*, *s. m.* le cri du coq. (Voir *cacalaca.*)

— Adiou ; lou soulel se penchino,
Bau beze se la clouco jouïno
M'aura fayt calque pouletou,
E cantaren coucouroucou.
Goudouli.

Coucourougnou, *s. m. gasc.* têtard de grenouille.

Coucourucho, *Cacarucho*, *s. f.* coqueluche, toux convulsive des enfants. (Voir *chaburni.*)

— Mettez en vostre thé du produit de la ruche
C'est un remède sur pour n'avoir coqueluche.

Coucudo, *Coucut*, *s. f.* et *m.* fleur de coucou, narcisse des prés, faux narcisse, coquelourde. — Ciguë tachetée, fenouil sauvage, *Cicuta major*, pl. des Ombellifères à fleurs blanches.

Coucut, *Couguiol*, *s. m.* coucou, oiseau de passage. (Voir *couguiou* et *coucou.*)

— La neit s'es raccourcido, e lou jour a crescut
A sali de soun trau s'apresto lou coucut.

Coudasqueja, *v. n.* caqueter, cri de la poule qui vient de faire l'œuf.

Coudelé, *s. m.* petit caillou, galet arrondi.

— Dins li coudelé caminavo
Descaus e gai coumo un luser.

Couden, *s. m.* dosse, peau de pourceau.

Coudenas, *s. m.* grosse couenne.

Coudeno, *s. f.* couenne, la peau du cochon, du sanglier, etc.
Lat. cutis. Ital. cotenna.

Couder, *s. m. v. l.* (Voir *coderc*, petite place.)

Couderlo, *Coucurlo*, *s. f.* champignons secs, pommes coupées en tranches, fruits secs pour compotes. — Galet, caillou.

— Las esmeraldos e las perlos
Y naisson coumo de couderlos,
Pès cams se trobo l'or moulut,
E touts y crebon de salut.
Goud.

Coudié, *Coudial*, *s. m.* étui de faucheur où se tient la pierre à aiguiser.

Coudignado, *Couissado*, | *s. f. bas lim.* coup de coude, poussée, secousse.

— Nou foudriò qu'uno coudignado,
Ou que la mindre sequetado
Per mettre tout en broundilhou.

Coudolo, *s. f.* pain azyme, pain sans levain dont se nourrissent les Israélites pendant les fêtes de Pâques.

— Dur et plat coume un galet.

Gr. κανδαυλος.

Coudougna, *Coudouna*, | *s. m.* gelée de coings, marmelade de coings au moût de raisins.

— Tiro la lengo espaurit, estounat,
Gouste : es pla dous, aco's de coudounat.

Coudougné, *Coudounié*, | *s. m.* cognassier commun. *Cydonia vulgaris*, arbrisseau de la fam. des Rosacées à fleurs d'un blanc rosé que l'on plante quelquefois en haies pour limites de propriétés.

Coudouissa, *Couideja*, | *v. a.* et *n.* coudoyer, passer contre, heurter du coude, presser.

Coudouissamen, *s. m.* coup de coude, poussée.

Coudoulous, *adj.* lieu pierreux, plein de cailloux.

Coudoumbre, *Coucoumbre*, | *s. m.* concombre, potiron, plante potagère. *It. cocomero.*

Coudoun, *Coudouy*, | *s. m.* coing, fruit du cognassier. *Gr.* κυδωνιος de Cydon. — *Malus cotonea*, pomme cotonneuse. — Rancune, chagrin concentré.

— Ai un coudoun sur l'estouma.

— Siès coulou de coudoun.

— *Coudoun* et *coudoumbre* sont employés quelquefois d'une façon injurieuse.

Coudous, *Codos*, | *s. m. plur.* cailloux, contre-poids, surcharge pour équilibrer.

Coudousca, *v. n.* chanter en imitant le chant de la perdrix.

— La perdrix coudousco pés blats

Coudra, *v. act.* coudrer, brasser les cuirs dans la cuve à tan, les engaller.

Couer, *Kieur*, *Quier*, | *s. m. gasc.* cuir, peau des animaux lorsqu'elle est détachée de la chair et corroyée. *Gr.* χοριον, *Lat. corium. Esp. cuero. Ital. cuojo. Port. couro.*

— E quand soun à mità camin
Vesen lou couer pelat dou chin,
De qu'avès aqui ? ie dis....

Couei, *Couel*, | *s. m.* cou, col, goulot. (Voir *col*, *coual.*)

Couecho, *Cueisso*, | *s. f. gasc.* cuisse, jambe, hanche.

— Cuecho de nose.

— M'empourtè uno cueisso de poulet.

Couen, *Couan*, | *s. m. bas lim.* coin, angle. (Voir *cantoun.*)

— De quita moun couen de fougei.

— *Couvain*, nid d'abeilles, de fourmis.

Couèja, *v. n. gasc.* remuer la queue en signe de caresse.

Couesto, *Costo*, | *s. f.* côte, rangée d'os courbés qui renferment la poitrine. — Petite colline.

— Se voulen fa parlar l'histori
Fòu pas d'un rei qu'a lei couesto au long.
D'Astros, 1840.

Couestar, *Cousta*, | *v. n. prov.* coûter, être d'un certain prix.

— Se couesto proun, au mens que vailhe.

Couet, *s. m.* paquet, poignée d'étoupe à filer ou à tordre.

Coueto, *Couo*, | *s. f.* queue, bout, fin. (Voir *cò.*)

— Au mitan dou round fasié
Fouiteja sa coueto negro.

Couelhe, *Culi*, | *v. a. béarn.* cueillir, choisir. — Détacher, prendre.

— Atau, coum'enter mille
Se couelh la bero flou,
Atau, dens ma famille
Couelherei moun amou.
Bordeu, 1790.

Coufal, *Carpan*, | *s. m.* coup à la tête, calotte, tape. — Petit bonnet, couvrechef.

Coufi, *v. a.* et *n.* combler, remplir, entasser. Confire, mettre en conserve. — Faire mitonner, faire pourrir, faire fermenter, faire cuire à petit feu.

Trobo lou dina bien coufi.

Coufimen, *s. m.* conserve de viandes assaisonnées. — Confitures, douceurs, sucreries.

Coufin, *s. m.* coin, recoin. — Grand cabas d'emballage ou pour transporter des denrées.

Coufit, *Couffoulut*, | *adj.* rempli, comblé. — Confit, conservé.

— En sagesso d'abord me parcissès coufido.

— Sens manqua aura fach de doumage,
Graufignat caucun, ou belèu
Raubat de peis, de coufit, de froumage.

— Oh do bountat aney bostro amo es couffouludo.

Coufla, *Coufla* (Se), | *v. a.* et *rec.* enfler, gonfler, souffler avec, mûrir. — Aigrir, irriter, exciter. *Lat. con-flare.*

— La pasto s'es couflado.

— As coufla ta boudiflo.

— Al tems oun lou rasin se couflo, pren coulou.

— Enfin se couflé tan, paure, que lou boufet.
Per trop tesa la pèu, tout d'uno s'esclafet,
Bourrelly.

Couflage, *s. m.* remplissage, mangeaille, ripaille.

Coufle, *Enfle*, | *adj.* gros, enflé, rebondi, dodu, rempli, piqué, outré. — Las, excédé d'ennui, de chagrin, de patience. — Bondé de nourriture ou de boisson.

Couflige, *s. m* enflure, gonflement, — Ressentiment, excès de patience.

— De ta cansoun n'ai mai que moun couflige.

Coufra, *v. a.* saisir, emprisonner, enfermer.

Coueilhe, *Culi*, | *v. a. gasc.* cueillir, récolter, amasser, détacher des fleurs ou des fruits, choisir.

Couer, *Cur*, | *s. m. prov.* cœur, centre, le meilleur. (Voir *co, cor.*)

Couer de canebe.

Coueit, *Quiech*, | *adj.* cuit, préparé, ramolli ; des verbes *coire, couyre.*

Couet, *Quet*, | *adj.* étonné, stupéfait. — Tranquille, silencieux, coi.

Couèu, *Cougun*, | *s. m.* œuf qui reste au nid, couvain, ce qui reste en arrière, en retard.

Coueyta, *v. a. gasc.* encourager, exciter.

Coueyta (Se), *v. rec. gasc.* se hâter, se presser.

Coufèu, *Cufelos*, | *s. m.* cupules de glands, cosses de légumes, hérissons des châtaignes.

Coufié, *Coudié*, | *s. m.* étui de bois des faucheurs pour la pierre à aiguiser.

Coufo, *s. f.* panier, manne en jonc ou en sparterie et servant d'emballage.

Coufo de palangre, *s. f.* piège à poissons, panier autour duquel sont attachés des hameçons appatés.

Coufouru, *Coufoulu*, | *adj.* creux, profond, concave. *Gr.* κυφος

Couga, *Coulca*, | *v. a.* provigner, coucher un cep en terre ; couver, causer, engendrer.

— Abalisco l'amour que cougo tan de mals.

Coughiou, *Coucut*, *Couts*, | *s. m.* le coucou, oiseau grimpeur qui a reçu son nom de son propre chant bien connu. Terme de dérision pour désigner le mari dont la femme est infidèle à l'honneur conjugal.

— Cau presto sa bestio
E mando sa femno à festo
Al bout de l'an es coucut,
Sans bestio ou fourbut.

Cougado, *Cloucado*, | *s. f.* couvée. — Famille de poussins. (Voir *couado.*)

— Emé qu'uno bountat, quand tenió la becado
Ne fasió part à sa cougado.
Mir.

Cougeto, *Cougèu*, | . *m. gasc.* citrouille, potiron. — Petite queue.

Cougèu d'aigo, *s. m.* nénuphar jaune, lis jaune d'eau, pl. aquatique de la fam. des Borraginées.

Cougna, *Cougnat*, *s. m.* beau-frère. *Cougnado*, belle-sœur. *Lat. cognatus. Esp. cuñado.*

Cougna, *Cougnac*, *s. m.* eau de vie vieille de Cognac, département de la Charente.

— A trés remedi dins soun sac,
Lou vi, lou Rhum e lou Cougnac,
Vivo Bacchus e sa panoulho
Lou vin rend gai se noun embroulho.
J. V. 1875.

Cougna, *Cougna* (Se), *v. a.* et *rec.* frapper sur une cheville, sur un coin, heurter, battre, rosser. — Mettre un coin, une cale. — Se choquer, se rencontrer.

— Aquèu bestias ; digué 'n ibrougno
Trempe coum'un chin qu'a nada,
Eh ! de que cougno, de que cougno ?
Se l'as perdu fai lou crida.
A. Dumas, 1853.

Cougné, *Cun*, *s. m.* coin, pièce de fer ou de bois pour caler, assujettir ou pour fendre. — Tous les instruments tranchants ou aigus sont des coins à degrés variables. *Gr.* κωνος, cône. *Lat. cuneus. Esp. cuño. Port. cunho. Ital. conio.*

Cougneiro, *s. f.* fondrière, neige entassée dans un ravin ou couloir de montagne.

Cougneta, *v. a.* fixer, consolider un outil.

Cougnol, *s. m.* ancien nom du petit maquereau ; petite cheville.

Cougo, *Couo*, *s. f.* queue, bout, extrémité, appendice. (Voir *cò, coueto.*) *Lat. cauda. Ital. coda. Esp. cola.*

— Més la troupo se desflouquet ;
La testo sempre caminabo
Que la cougo darriés restabo ..
G. Azaïs, 1867.

Cougoumas, *Coucoumasso*, *s. m.* navet du diable, momordique, concombre d'âne, plante rampante et sarmenteuse dont la feuille ressemble à celle d'une petite calebasse. — *Bryonia dioica.* *Adj. béarn.* gras, épais.

Cougourdan, *adj.* qui ressemble à une courge. — *Pero cougourdano*, poire d'étranguillon.

Cougourdeto, *s. f.* petite courge, gourde.

— E toujour lou baile pourtavo
Un pau de pan per lou faire manja,
Un pau de vin dins uno cougourdeto,
E pièi souto un bouissoun, ensen fasien pauseto.
Aubanel, 1858.

Cougourelo, *Cujanelo*, *Fauterno*, *s. f.* Aristoloche Clématite, pl. de la fam. des Aristolochiées à fleurs jaunâtres.

Cougourlié sauvage, *s. m.* bryone, couleuvrée.

Cougourlié, *s. m.* pied de courge, de potiron, de calebasse.

Cougourlo, *Cougourdo*, *s. f.* courge, nom commun à plusieurs espèces de plantes de la fam. des Cucurbitacées, calebasse, potiron, pastèque, melon, etc.

Cougueto, petite queue.

— Vejo, cridavo uno fiheto,
Coumo porto en l'er sa cougueto !
Semblo que vai faire quicon.
Guiraud, 1839.

Cougoumet, *Coudougnet*, *s. m. gasc.* coing des haies venu sans culture. (Voir *coudoun.*)

Cougoumèu, *Coucoumelo*, *s. m.* agaric boule de neige, champignon comestible. — Oronge, ciguë blanche, champignon très-dangereux qui lui ressemble.

Couguièu, *Couguiòulas*, *Couguòu*, *s. m.* coucou, oiseau de passage. (Voir *coughiou, coucut.*)

— Alin lou couguièu soulitari.

Fig. cocu, cornard.

— Jamai couguòu a vis misèro.

— Diguet à sa fenno un mati
Que se chaco couguòu, la tèsto la prumièiro
Ero escampat dins la rivièiro,
Lous veirié de sang frech se ié toutis nega
— Mardiou, ié dis sa meinageiro,
Parlariés pas ansin se saviés pas nada.
A. Tandon, 1812.

Couguioulo, *Couguiouleto,* *Primadèlo,* | *s. f.* folle avoine. (Voir *couiolo.*) — Primevère officinale, fleur de coucou coqueluchon.

Primula officinalis, pl. de la fam. des Primulacées, à fleurs jaunes.

Coui, *Coual,* | *s. m.* cou, goulot. (Voir *col, cot.*)

— Dejà la punto de la lamo
Flourejabo lou coui del paure maluro us.

Couiasso, *s. f.* nom d'une espèce d'olive grosse et courte en forme de cornichon.

Couichin, *Couissin,* | *s. m.* coussin, carreau, oreiller. (Voir *couchin.*)

— Toujour lou mounde vai ansin ;
Ayci richesso, alay pauriéyro
L'un d'un caiau fai soun couissin,
L'autre a couissin e couissigneyro.
J Roudil, 1816.

Couidat, *adj.* et *subst.* coude anguleux. — Une coudée équivalant à 45 centimètres. — Coudé.

Couide, *s. m.* coude, articulation du bras. Angle saillant d'un mur, d'un chemin.

— Sa proun leva lou couide.

Couideja, *v. a.* coudoyer, heurter du coude.

Couié, *adj.* sot, dupe, nigaud.

— La crézéguès pas couièro.

— La demando es incounvenento
Respond un ouratour que n'ero pas couié,
Lou coupable es lou campanié,
Mai la campano es inoucento.
Morel, 1826.

Couifa, *v. a.* coiffer, couvrir la tête. — Bander les yeux. — Attraper, duper. — Coiffer une bouteille avec de l'étain ou de la cire.

— *Es nascu couifa;* heureux, prédestiné

Couifet, *s. m.* coiffon des femmes âgées.

Couifeto, *s. f.* petite coiffe d'enfant, petit bonnet. *It. cuffieta.*

Couifo, *Còifo,* | *s. f.* coiffe, bonnet de femme. *Esp. cofia.*

Couifoun, *s. m.* calotte, fond de la coiffe.

Couio, *Couyo,* *Coujo,* | *s. f.* courge, cornichon, pépon, courge ovifère. — Testicule, glande spermatique (Voir *cougourdo, coucouro.*)

Couija, *Couija* (Se), | *v. a.* et *rec. bas lim.* enterrer, coucher ; se coucher, s'étendre. (Voir *couja.*)

— Lou mèmo soir revassejave ;
Lou clar de luno ero tan bèu !.
Pauro malauto, en que sounjave ?
Hélas, moun Diòu ! que me couijave
Ben urouso, dins moun toumbèu.
C. Reybaud, 1850.

Couima, *v. n. prov.* fermenter, suer, se dit des olives entassées.

Couina, *v. a.* et *n.* grogner, crier, murmurer. — Cuisiner, préparer un repas.

— Ce que noun si couino per nautri
Pouden ben hou laissa rabina.

Couinel, *Couinèu,* | *s. m.* omelette au lard, omelette composée avec condiments.

Couineto, *s. f. gasc.* lit de plume, petite couette.

.... Couchat sur ma couineto
Touto farcido en plumos de lauzeto.
Jasmin.

Couino, *s. f.* couche, paillasse. — Couenne, lard.

Couioul, *Couguiou,* | *s. m.* coucou, cocu. (Voir *couguièu, coughiou.*)

Couioulo, *Civadasso,* | *s. f.* avoine folle, averon. (Voir *civado-ferro, couguioulo.*)

Couioun, *Couyoun,* *Couié,* | *s. m.* potiron, melon. — Sot, poltron. *Lat. coleus.* *Ital. coglione.*

Terme injurieux dont quelques écrivains marseillais ont trop souvent abusé.

Couiran, *s. m.* tablier de cordonnier. *Adj.* sale, crasseux. *Lat. corium.*

Couire, *Coire,* | *v. a.* cuire, faire cuire, préparer les mêts, cuisiner.

— Se fasièu coumo tu, qu'en luègo d'ana fouire
Au temple dou boun Diéu preguessi tout lou jour,
Crèses que per manja, lou pan vendrié d'au four,
E lou fricot soulet, dins l'oulo pourrié couire.
Bellot, 1852.

Couire, *s. m.* cuivre, métal rougeâtre et doux qui s'allie facilement avec les autres métaux industriels. *Lat. cuprum. Esp. cobre.*

Couissado, *Cougnado*, ‖ *s. f.* claque, coup, poussée, secousse.

Couissin, *Couchin*, ‖ *s. m.* coussin, carreau de plume, oreiller, traversin. —

— Après b:n vi bon couissi.

Ital. cuscire, coudre, sac cousu. — *Leva lou couissin*, ôter le magot.

Couissinieiro, *Couissigneiro*, ‖ *s. f.* taie d'oreiller, enveloppe de coussin.

Couita, *Coucha*, ‖ *v. a.* hâter, presser. — *Avudre couito*, avoir hâte. *Esp. coitarse*, se dépêcher.

Couitiou, *Couchouirous*, ‖ *adj.* facile à cuire, de bonne cuite. — Hâtif, diligent.

Couitre, *Coutrié*, ‖ *s. m.* coutre, instrument tranchant à l'usage des boisseliers pour refendre le bois. — Soc de charrue pour fendre la terre. *Lat. culter. Ital. coltro.*

Couja, *v. a.* contraindre, obliger, forcer.

Coujadis, *Cabus*, ‖ *s. m. bas lim.* sarment couché, sautelle, provin.

Coujaire, *s. m. bas lim.* coucheur, qui partage la couche d'un autre.

Coujo, *Cougourlo*, ‖ *s. f.* courge, potiron, citrouille, plantes originaires des Indes. *Cucurbita maxima.*

La culture a beaucoup modifié depuis quelques années la production des Cucurbitacées. On en emploie les graines contre le tœnia.

Coul, col, *rad.* colline, hauteur, col.

Coula, *Coula* (Se), ‖ *v. a.* et *n.* et *rec* couler, glisser, s'échapper. — Reculer. — Aller en bas, au fond. — Insinuer. — Egoutter, passer à travers. — Résulter. — Soutirer le vin, décuver. — Fondre, mouler. — Chômer, faire fête. *Esp. colar. It. colare.*

— Vouguère l'autre jour ié coula sa bugado.

— Cau la fai que la coule.

— Ié brisères lous murs e délaissères l'Illo
Per coula d'un autre coustat.
Mir., 1872.

Coula, *Coula* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* coller, joindre, appliquer avec de la colle, enduire, serrer, fixer. — Coller du vin. — S'attacher fortement, s'appliquer.

Gr. κολλαω, souder. *It. colla.*

— E coulen moun aurèio au roucas.

— Noun, ma muso au soulèu s'ero jamai coulado,
Gardavo l'oustalé, couijado an'un cantoun.

Coulabio, *Quiou-blan*, ‖ *s. m.* traquet motteux, cul-blanc. — *Saxicola œnanthe*, oiseau de passage du printemps.

— E dins aquel tems las coulabios
Sus las turros se fòu de labios.
Barthés, 1872.

Coulac, *Coulat*, ‖ *s. m.* clupée alose, poisson de mer qui remonte dans les rivières pour y frayer en été. *Celt. colac*, à gros cou. —

Coulacioun, *Coulaciu*, ‖ *s. f.* repas léger pendant les jours de jeûne, goûter. De *collationes* conférences, lectures religieuses pendant lesquelles ont permettait quelques rafraîchissements ou friandises.

— Tapla qu'en croustéjan e fazen coulaciu
A la fi m'é troubat en fourmo la panseto.
Goud.

Couladis, *Couladisso*, ‖ *adj.* à glissoire, à coulisse, *vent couladis, porto couladisso.*

Coulado, *s. f.* opération du coulage d'un liquide, du vin, d'un métal fondu. — Pan de mur éboulé, terre ou roches qui ont glissé. — Bêtes accouplées. — Salut, accolade, révérence.

Couladou, *Coulaire*, ‖ *s. m.* écuelle, passoire, tamis pour couler le lait, le bouillon, les sauces.

Couladoun, *Bugadoun*, ‖ *s. m.* petite lessive de ménage ou de semaine.

Coulan, *adj.* trempé, mouillé.

— Lou vouiajour tout drét, tout drét camino
E tout coulan, fai tibla lou jarret.

Coulança (Se), *v. rec.* se balancer, se pencher.

Coulancho, *Coulayo*, *s. m.* coulée de neige, avalanche. — Entrainement de pierres.

Coularet, *Merle mountagnol*, *s. m.* merle à collier, à plastron ; oiseau de passage qui habite les pays montagneux et ne paraît dans nos bois que pendant les grands froids. — *Turdus torquatus.*

Coularivo, *Coulerivo*, *s. f.* collier d'attelage, joug. — Traverse en bois pour porter à deux des fardeaux, au moyen d'une corde.

Coulas, *Coiè*, *s. m.* collier pour mules ou chevaux. — *Carcan*, *coulassoun*, sous-collier. — *Boutelho coulassado.*

Coulau, *Gabian*, *s. m.* mouette à manteau noir, à manteau bleu ; cette dernière est la plus commune sur nos côtes, elle se nourrit de poissons vivants ou morts et elle niche dans les lieux les plus déserts de la plage. — *Larus marinus.* — *Argentatus*, goëland à pieds jaunes, *Larus flavipes.*

Coulc, *adj.* couché, couchant, étendu.

— A soulel coulc sus la berduro.

Coulca, *Coulga*, *v. a. v. l.* coucher, cacher. — Se coucher.

— Oun, coulcats sus las rouselos
Ambé sous pés fan de traus.

Coulcet, *Coulcho*, *s. m.* un lit de plume, un édredon, une couette.
Gr. κοιτη. *Esp. colchon.*

Coulegian, *Coulejaire*, *s. m.* collégien, élève, étudiant.

— Jouine coulegian te fan leva matin
Per mastegua vuech an, de grec e de latin.

Coulégo, *Counfraire*, *s. m.* collègue, celui qui exerce la même fonction ou un emploi analogue. — Ami, confrère.

— L'autre ripost 'aqui dessus ;
Taisa-vous, coulego, *Mutus ;*
La terro acato nosti fauto.
Bonnet, 1857.

Coulen, *Coulento*, *adj.* chômable, de fête.

— Ero festo coulento.

Coulero, *s. f.* irritation, emportement.
Gr. χολη, χολερα, bile.

— Quand on es en coulero, on sa pas reflechi,
E quand on reflechis, on n'es plus en coulero.
A. Tandon, 1812.

— Pouyoy pas dire las couleros
D'aqués Moussus, qu'en brounzinan,
Cabirabon taulos, cadièros,
Boutahon tout bourin-bouran.
Jasmin, 1838.

Coulerous, *adj.* colérique, irritable, bilieux.

Coulet, *s. m.* goulot de bouteille. — Collet d'habit. — Monticule, cou,

— Pourtaras un coulet de moutoun.

Couletou, *s. m.* percepteur des contributions.

— Alor n'abioi pas bis enquèro
Lou poèto, l'ome de gous
Dins l'ome tan terrible qu'èro
Lou gros-major des couletous.
Jasmin.

Coulevo, *s. f.* pesée, bascule, levier, équilibre. *Lat. cum-levare.*
(Voir *colleva.*)

Coulhau, *Coulhounas*, *adj.* nigaud, badaud, imbécile, crédule.

Coulina, *Coulimpa*, *v. n.* s'ébouler, glisser. — Défiler, s'échapper. (Voir *coula.*)

Coulimpado, *s. f.* glissade, entraînement, chute. (Voir *limpo*, boue, fange.)

Coulindroun, *Coulintou negre*, *Cassis*, *s. m.* cassis, groseille noire, fruit du groseiller dont on fait une liqueur ou un ratafia. — *Ribes nigrum.*

— Un coulet rouge de coulindrou.

Coulino, *s. f.* hauteur, opposé de vallon.
Lat. collis.

— Oh ! es qu'al miey de la coulino
Dins aquel poulit oustalet
Oun bezès un pichou balet
Demoro l'abuglo orfelino.
Jasmin.

Coulis, *s. m.* coulis, jus de viande, consommé visqueux qui coule à peine. — Mortier ou plâtre que les maçons font couler dans les joints ou entre les pierres. — — Métal fondu.

Coulobre, *Couloubre*, ‖ *s. m.* dragon, serpent ailé dont l'existence n'était point mise en doute dans les anciennes légendes.

— Sauto coum'un coulobre.

— Aquelo fiho es un coulobre.

Coulou, *Coulour*, ‖ *s. f.* couleur, substance ou matière colorante.

— N'en jujas coume un avugle dei coulour.

Couloubrinié, *Sambu*, ‖ *s. m.* sureau noir, arbrisseau, fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches, dont les tiges ont beaucoup de moëlle.

Couloubrino, *Esclafidou*, ‖ *s. f.* bout de bois creux, canonière, jouet d'enfant, tuyau dans lequel deux tampons mouillés produisent une petite explosion.

Coulouer, *Coupelo*, ‖ *s. m.* ustensile en fer-blanc ou en cuivre, avec ou sans manche, à l'usage des épiciers ou des droguistes, poûr prendre les marchandises qu'ils veulent mettre dans la balance. — Grande cuiller, écuelle pour couler le lait qu'on vient de traire. (Voir *couladou*)

Coulougnado, *Coulougnau*, ‖ *s. f.* garniture de la quenouille mateau, poignée de chanvre ou de lin à filer.

Coulougno, *Fialouso*, ‖ *s. f.* quenouille, canne, bâton entouré de lin ou de chanvre à sa partie supérieure, *Lat. colus. It. conocchiola.*

Coulougno, *Coulougnoun*, ‖ *s. f. v. l.* maison de campagne, hameau de laboureurs. *Bass. lat. colonia*, habitation de plusieurs colons, du *lat. colere*, cultiver.

Couloumb, *s. m. gasc.* colombe, pigeon. *Catal. colom. Ital. colombo.*

— Ehans, poulos e couloums
Ensanlisson les maisouns.
Béarn.

Couloumb tourrié, *s. m.* pigeon domestique, de colombier.

Couloumbau, *s. f.* espèce de raisin blanc à gros grains.

Couloumbaudo, *Jaunelo*, *Mousquet jaune*, ‖ *s. f.* fauvette des roseaux. *Sylvia hippolaïs*, joli petit sylvain qui arrive au printemps pour nicher et nous quitter en automne. Le jaune domine dans son plumage mélangé de teintes grises et verdâtres.

Couloumbièro, *Pantièro*, ‖ *s. f.* grand filet vertical placé entre les arbres pour la chasse aux pigeons, et par similitude, combrière, grand filet pour prendre les thons et autres gros poissons.

Couloumbino, *s. f.* fiente sèche des pigeons, guano, engrais de volailles.

Couloumbo, *Cervoulant*, ‖ *s. f.* cerf-volant, grand jouet d'enfant consistant en un chassis en papier avec tête et queue, que l'on maintient dans les airs au moyen d'une longue ficelle.

Couloumbo, *Panisso*, ‖ *s. f.* panic vert, panis sauvage, pl. fam. des Graminées. *Panicum viride.*

Couloumbo, *s. f.* varlope des tonneliers.

Couloumbre, *s. m.* couleuvrée. (Voir *coucoumbre d'ase.*)

Couloumbrino, *s. f.* couleuvrine, pièce d'artillerie à longue portée, petit canon allongé qui était comparé à une couleuvre.

— Mes. tout d'un cop la couloumbrino touno ;

Couloumet, *Paloumbo*, ‖ *s. m.* colombe ramier, pigeon des bois. *Columba palumbus*, pigeon factice en plâtre pour indiquer le colombier.

Coulseno, *Coulso*, | *s. f.* lit de plume. (Voir *coulcho.*) *Esp. colchon.*

Coum, *Coumo*, | *adv.* et *conj.* comme, comment, ainsi que.

— Posques, coumo lou li demande
Tan viure coumo Chatenet.
Foucaud.

Coumado, *Caumado*, | *s. f.* couverture en chaume. *Bass. lat. calamada.*

Coumaire, *Coumayreto*, | *s. f.* commère, marraine, collègue, amie de noce ou de baptême. — *Faire coumaire*, faire de moitié.

— E toun filhol
Dan coumayreto,
Milhou que d'un cop de bagueto,
D'esprit aura,
Enluzira
E coumo un ange parlara !...
Jasmin. 1846.

Coumayreto, *Moustelo*, | *s. f. gasc.* la belette, petit carnassier à museau pointu qui fait la chasse au petit gibier.

Coumanda, *v. a.* commander, ordonner, prescrire, fixer, dominer. — Conduire, diriger. — Disposer. *Esp. comandar*, du *Lat. cum-mandare.*

— E lou chef que lous coumando,
Biel beteran de la Lando,
Lous y dits aquestes mots.
Jasmin, 1830.

Coumbat, *s. m.* combat, attaque, lutte, contestation.

— Mes cots de puns, cots de sabres de boy,
Sur tout moun corp petabon de manièro
Que jou, pauret, jou dins cado coumbat
Lou mens ardit, eri lou may boumbat.
Jasmin, 1832.

Coumbla, *v. a.* remplir, surabonder. (Voir *coumoula.*) *Lat. cumulare. It. colmare.*

Coumble, *Coumoul*, | *s. m.* et *adj.* comble, ce qui surabonde, ce qui surpasse la mesure. — *Lou coumoulun*, le surplus.

Coumberti, *v. a.* convertir, changer, transformer. (Voir *counverti.*)

Coumbo, *Coumet*, | *s. f.* vallon, lieu bas, entouré de collines. *Gr.* κυμβος, creux. *Coumbo-baudo*, vallon du fou.

— Dins uno coumbo ayrejado, poulido,
Touto claufido
De frut, de flous.

— A cado coumbo se trobo un pioch.

Coumbour, *Coumboul*, | *s. m.* trouble, peine, inquiètude, ardeur, vivacité.

— Ah ! se moun cor avié d'alo,
Sus toun còu, sus toun espalo,
Voularié tout en coumbour,
O mignoto ! à toun auriho,
Te dirié de mereviho,
De mereviho d'amour.
Aubanel, 1858.

Coumbouri, *Coumbouli*, | *v. n.* consumer, brûler, languir.

— A tei ped me veiras coumbouri.

Coumedio, *Coumedien*, | *s. f.* comédie, représentation scénique d'un sujet vulgaire, fait ou action plaisante.
— Théâtre, lieu où jouent les comédiens.
Gr. κωμος, fête, gala.
Ital. commedia.

— La coumedio !... ah ! qu'aquel mot
Qu'abioy souben entendu dire
Aluquet moun tendre delire
Touto la neit dins moun crambot.
Jasmin, 1831.

— Cendrilhou, Cendrilhou, siès moun ange gardien,
E talèu jour, per tu, me boti coumedien.

Coumença, *v. a.* commencer, ébaucher, entreprendre, débuter. *Ital. cominciare. Esp. comenzar.*

— Causo ben coumençado es à mita acabado.

— Per ben fini fòu ben coumença.

— Finiren per mouri coumo aven coumença.

— Atal, un jour me parlet uno muso
Que lèu coumencèri d'aima.

Coumerça, *v. a.* commercer, trafiquer, fréquenter. *Ety. cum-merx*, avec marchandise.

— Aquel tiro de plan, coumercejo, calculo,
Se viro de biai, especulo.

Coumetre, *v. a.* commettre, mettre ensemble, entremettre, mêler. — Tordre ensemble.
Esp. cometer. Ital. commettere.

Coumès, *Coumis*, | *adj.* et *subst.* commis, employé dans un bureau ou une administration, dans les contributions indirectes.

Coumissari, *s. m.* commissaire de police ou de justice.

Coumitivo, *s. f.* compagnie, suite, train. *Bass. lat. comitivus*, qui suit un comte, de *comer*, manger avec.

Coumodo, *s. f.* meuble de chambre garni de tiroirs à facile portée pour y renfermer du linge et des habits.

Coumoul, *adj.* comble, surabondant, rempli.

— Aco fai forço coumoul.

— Coumoul de joio, embrèi d'amour.
Am'moun fusil e ma Diano
En casso dezempèi lou jour,
M'atroubave au found de la plano.
Floret.

Coumoula, *v. a.* combler, remplir par dessus bords.

— E dabant lous lebriés fa pausa'na cassolo
Coumoulado de soupo am'un lapin tout biu.

Coumpagno, *s. f.* celle qui accompagne une autre personne. — Société, amis, fréquentation.

— Tout aco's fort ben dich, més per que t'ai trouva
Lé respond l'ome, en michanto coumpagno ?
A. Tandon, 1812.

— Louisoun per coumpagno se bagnavo embé soun auco.

Coumpagnoun, *Coumpan*, *s. m.* compagnon, ami, associé, camarade, collègue. — Garçon en apprentissage.
Rom. companh, compain, du *lat. cum pane*, avec pain, qui mange du même pain.

— Aco's proun dourmi, coumpagnouns.

— Coussi ? quado boun coumpagnou
Aura mestresso sounque jou ?
Quadun troubara sa quaduno,
E jou noun troubaré pas uno ?
Goudouli.

Coumpai, *Coumpaire*, *s. m.* compère, ami, collègue. Champion. Variantes de *coumpagnoun*.

— De la pasto de moun coumpaire
Un fougassoun per moun filhòu.

— Aganto soun espaso e la sort dòu fourrèu.
Lou Rei qu'èro un valent coumpaire
De soun coustat n'en fai autan.
J. Brunet, 1860.

Coumpaireja, *v. n.* fréquenter les camarades, les bons vivants, faire goguette entre amis et compères.

— Aco's ansin ! sian ti d'accord coumpaire ?
Piquen nous dins la man, coumo dous gens d'afaire.

Coumpanage, *Coumpanatge*, *s. m.* compagnonage, camaraderie. — Vivres, aliments hors le pain et la boisson, ce qui accompagne le pain. *It. companatico.*

— Nous, le pregaren à soupa,
Mai que nou bolgo bi ni pa,
E qne se porte coumpanatge.
Goudouli, 1638.

Coumpaneja (Se), *Pitança* (Se), *v. rec.* manger les ragoûts avec le pain, ménager la pitance, ne pas manger la viande sans pain.
Bass. lat. cum pane age te, mange avec du pain.

Coumpara, *v. a.* examiner, comparer, établir les rapports, la ressemblance, assimiler.
It. comparare.

Coumparaizou, *Coumparitudo*, *s. f.* comparaison, constatation, exemple, parallèle.

— La pus justo coumparazou qu'on posqne faire d'un ibrougno es la d'un porc....

— Acò vòu dire, per pu grando coumparitudo, que fòu pas se mutina contro sei superiour.

Coumparant à dire, *Voulent à dire*, *adv.* comme qui dirait, comme si nous voulions dire.

Coumpas, *s. m.* compas, instrument à deux branches reliées par une charnière, pour mesurer des longueurs ou décrire des cercles.

— Senso reglo ni coumpas,
Couneisse ni loungou ni pas.

— Lis unis, neyt e jour beilhon à la justiço ;
A las reparacius les autres an le cor,
Qui bey les espitals, oun le paure se mor,
E qui ten per coumpas, reglado la pouliço.

Coumpassioun, *s. f.* pitié, sentiment, commisération, tendresse.
Gr. παθος, souffrance.

— Mès encaro pus luen porto la coumpassiou
Car bol, qu'à sous despens, outro l'educaciou,
Aquelos efontets ajon penden lour vido
Taulo, coubert, bestit, jamai bourso garnido.
Prad.

Coumpati, *v. n.* être touché de compassion, avoir de la sympathie, être attiré. — S'accorder, vivre avec.

Coumpleinto, *Coumplancho*, *s. f.* plainte, lamentation. — Chanson populaire sur une légende ou un assassinat.
Catal. complancta.
It. compianta.

Coumpeira, *Empeira*, *v. a.* empierrer, remplir de pierres, combler avec des gravois.

Coumpeli, *v. a.* contraindre, obliger, forcer.

Coumpes, *s. m.* ancien terme du cadastre; registre public déposé à la mairie dans lequel les plans, la quantité et la valeur des biens-fonds sont marqués en détail.

Coumpesia, *v. a.* enregistrer, coucher sur le cadastre, former les rôles des impositions.

Coumpinche, *s. m.* compère, camarade, complice.

Coumpissa, *v. n.* salir d'urine, souiller.

Coumpli, *v. a.* remplir, accomplir, parachever.

— Es coumplido ; li manco ren
Lou toupin vòu la cabucello.

Coumplimen, *s. m.* achèvement, complément, perfection.
Fig. félicitation, compliment. — Paroles ou promesses vaines.

— Es fach ei coumplimen coumo un bìou a mounta a l'escalo.

Coumplot, *s. m.* résolution secrète, intrigue, cabale.

Coumplouta, *v. a.* comploter, conspirer.

— E quand an vist d'aqui fuma tant de fricot
Coumploton touti dous de gagna soun escot.

Coumpoto, *s. f.* compote, fruits cuits au sirop de sucre ou au miel pour dessert.

— Estacas bous à las debotos ;
Acò's bostre milhou partit,
Aquel trabal porto soun fruit,
D'aqui bendran bounos coumpotos,
Counfituros, souens empressats,
Que meriton d'estre croumpats
Per un bricou de coumplasenço.
Ab. Nérie, 1825.

Coumpousa, *Coumpausa*, *v. a.* former, inventer, réunir.

— Save pas se sarés countent
De la cansoun qu'ai coumpousado,
Mai vous dirai que n'on l'entend
De Ventabren à Carsalado.
J. Reboul, 1846.

Coumta, *v. a.* compter, faire fond. — Calculer.

— Acò va ben li dis, vesino ;
Va ben, coumtas aqui dessus.
Mai, avié pas vira l'esquino
Que déja li pensavo plus.
Bourrelly.

Coumtat, *s. m.* et *fém.* nom de l'ancienne province dont Avignon était la capitale, le comté Venaissin.

— Grangié, sauvas-vous à la nado
Tout es perdu dins la Coumtat.

— Un fraire, en venent de la quèto
Aprenguè dins uno guingueto
Que venié d'arriva de blad
Dins uno plaço dou Coumtat.
Favre, 1778.

Coumun, *adj.* et *subst.* commun, qui est à plusieurs, ce qui n'est pas rare ou réservé. — Abondant, médiocre, de peu de valeur. — Commodités, lieux d'aisances.
Autre nom *privat.*
Angl. water-closet.

Coumuno, *s. f.* mairie, hôtel de ville.

Coumunal, *Coumunau*, *adj.* les biens communs, les bois, les pâturages qui appartiennent à une municipalité.

— Mentre que soun troupel rodo le Coumunal,
Yèu son anat cent cops li parla de moun mal,
Més la cruèlo court à las autros pastouros.
Goudouli.

Coumunautat, *s. f.* communauté, association, participation. — Société de personnes vivant sous les mêmes règles et conventions.

Councha, *v. a.* salir, gâter, troubler, souiller.
Ital. conciare, tacher, maculer. — *Se sentiè councha*, il se sentait coupable.

— Lou soulèu arderous councho soun aigo claro.

— Quau vòu pas se councha fugis la quèitivié.

Counco, *s. f.* coquille, bassin, auge.

— Uno counco marino
Reçabiò la plèugino.
Qu'en perletos d'argen
De l'en'naut de la vouto
Toumbavon gouto-à-gouto,
Amb'un dous tindamen.
Floret, 1865.

Councoumbre, *Coucoumbre*, *s. m.* concombre cultivé, courge, plante annuelle dont les diverses variétés comestibles sont bien connues.

Councourdat, *s. m.* transaction, accord fait entre le Pape et un souverain étranger pour ce qui concerne les affaires religieuses.
En terme de commerce, arrangement pour facilité de payement entre un failli et ses créanciers.

Coundamino, *s. f.* champ seigneurial attenant au château.

— Mas vignos, mous maiols, mas belos Coundaminos
Se dira que soun de Bedrinos.
G. Azaïs, 1873.

Coundesi (Se), *Coundousi* (Se), *Coundure* (Se), *v. rec.* se conduire, marcher droit, se comporter, se sortir d'embarras. — S'établir, se caser, se marier.

Counduch, *s. m.* conduit, canal, rigole.

Councche, *Counegue*, *Counouitre*, *Counouisse*, *v. a. gasc.* connaitre, avoir notion, discerner. — Avoir des relations, fréquenter. — Etre habile, savant, instruit. *Esp. conocer*.
Ital. conoscere.
Part. counechut counegut.

— Gousto miès lou plési lou que counei la pèno.

— Vòu pas couneisse ni diou ni diable.

— La trevas pas proun per la ben counouitre.

— Més tout abiò cambiat ; fusquet pas recebut ;
Fasquèron touts semblan de nou pas lou counèche
La fluto begnò de parèche,
E lou biel flajoulet, mesprezat, restet mut.
Jasmin, 1837.

Counfessadis, *adj.* prêt pour la confession.

— Més tenguen nous counfessadis,
Aco 's lou councèu dei pus sagi.

Counfisa (Se), *Counfessa* (Se), *v. rec.* se confier, se confesser, avouer.

— Un jour la filheto,
Se counfisavo à sa mai.

Counfissur, *Counfiturié*, *Counfissou*, *s. m.* confiseur, marchand de confitures ou de sucreries.

Marchan de coufimen de touto mèno.

Counfit, *adj.* plein, bourré, saturé. (Voir *coufit.*)

Counfituro, *s. f.* divers fruits cuits et saturés de sucre. — Marmelade, gelée. — *Ital. confettare*.
Esp. confitar.

— El sauto cats a jou, cridan : *ma counfituro*.

— Sei counfituro soun autan ben facho
Que li que venon de la vilo d'Apt.

Counfray, *Counfraire*, *s. m.* confrère, membre d'une confrérie, d'une compagnie.

— Lou medecin Tan-pis anavo veire aquèu
Que tratavo Tanmiès, lou megi soun counfraire.

Counfrount, *s. m.* limite d'un champ, tenants et aboutissants d'une terre ou d'une maison.

— *Arian* aqui *un orre* counfrount.

— Li bouscatié di mount, à grand cop de destrau,
Marcavon li counfrount dins la rusco di fau.
Gras.

Counfrounta, *v. a.* et *n.* mettre en présence, comparer. — Confiner, limiter, aboutir, être attenant, avoisiner.

— Soun teraire counfrounto embé lou miou.

Coungié, *Coungé*, *s. m.* congé, libération d'un service ou d'une fonction, permission. — Adieu. — Permis de transport d'une marchandise soumise à quelque droit ou monopole.

— E pièi nostre coumpaire
Viro de bord, pren coungié d'èu
Li laisso lou panié per remettre à soun paire.
Reybaud, 1850.

Counglas, *s. m.* glace, verglas. — Glacier.

— Dessouto li counglas, dins li roco fendudo
A l'oumbri di grand bos poudès resta 'scoundudo.

Coungousta (Se), *v. rec.* se plaire, se délecter.

— Se n'en coungoustavo per avanço.

Coungousto, *s. f.* petit repas, collation.

— Anan faire uno coungousto.
Un regoli dei pu fin.

Coungreia, *Coungria*, *Coungria* (Se), *v. a. n.* et *récip.* engendrer, produire, pulluler, abonder, se former, *Lat. concrescere*, grex troupeau.

— Souventi fés la curiouso manido
Diziò ; maireto, ah ! que bravo serios
De m'esplicà coussi tout ce qu'a vido
Coungrio, quand nautros passan pas dos?
Floret, 1860.

Coungreaire, *s. m.* corroyeur, tanneur.

— Un autre jour, lou sort, pecaire!
Lou mando ençò d'un coungreaire ;
Aquèu li fai pourta lei pèu
Que sentien, mardiou, pas trop bouen.

Counibo, *adj.* et *subst.* niaise, nigaude, imbécile.

Counilha, *v. n.* s'évader, s'enfuir, avoir peur.

Counilhèro, *s. f.* garenne, lieu où pullulent les lapins.

Counlou, *Counil*, *Counièu*, *s. m.* lapin, quadrupède rongeur qui reste blotti dans son trou pendant le jour.
Lepus cuniculus. Esp. conejo.
It. coneglio. Fr. centr. counin.

— Se trufon ben de moun lapin, me sièu
Dit ! eh, ma fisto ! ai manja lou counièu.

Counjougne, *Counjoungla*, *v. a.* joindre ensemble, réunir par deux, atteler les bœufs au char, au joug.

Counouissenço, *Couneissenço*, *s. f.* connaissance, raison, discernement.
(Voir *couneche.*)

Counoul, *Counoulho*, *s. f.* quenouille, bâton ou canne dont on entoure l'un des bouts de quelque matière textile, laine ou chanvre.

Counoulhat, *s. m.* fusain d'Europe, bonnet de prêtre, arbrisseau.

Counlevo, *Coullevo*, *s. f.* bascule, levier, équilibre. *Lat. cum-levare.*

— Per un mountadou que s'alévo
Sus quauquos pos que fan counlevo,
Escalo la meissagarié.
De Lafare, 1842.

Counniva, *v. n.* fermer les yeux, dissimuler.

— Hou vegué, mès se countenté de counniva.

Gr. νυω, baisser la tête.
Lat. cum-nivere.

Counor, *Conort*, *s. m. bas lim.* opinion, présage, espoir, assurance, augure.
Esp. conhortar, encourager.

— Lou bestiau deicounorta,
Li courre pati-pata.

Counquista, *v. a.* conquérir, gagner.

Counqueran, *s. m* conquérant, batailleur. — Séducteur.

— Coumo un grand counquéran, dins un camp de [batalho
Après abé lançat de pertout la mitralho,
Al mièch del pople mort a planta soun drapèu.
Dav.

Counsegau, *Coussegau*, *s. m.* blé méteil, mélange de froment et de seigle.

— Li seisseto e li counsegau
Se viron en civado folo.

Counselh, *Councèu*, *s. m.* opinion, avis. — Résolution, parti.
It. consiglio. Esp. consejo.

— Cent gens, cent councéu.

— Causo fache, counseu pres.

— Ié dono uno récèto, ou ben quauque counsel.

Counsent, *adj.* consentant, complice, témoin.

— Cau dis ren à tout es counsent.

— Anariés voulountié mai ajougne la couado
Se lou mestre, counsent, ti dounavo la clau,
Mai lou mestre vòu meus encaro que lei gau.

Counsentimen, *Cossentiment*, *s. m.* consentement, acquiescement. — Permission, agrément.
Esp. consentimiento.

Counsequent, *adj.* conséquent, raisonnable.
Considérable, important.

Counserba, *Counserba* (Se), *v. a.* et *rec.* conserver, préserver, mettre en bon état. — Soigner, cacher, se conserver, se garder, se maintenir.

— Pode pas soulamen counserba de pecetos.

— Un assidut trabal
Counserbo l'innoucenço
E la pax do l'oustal.

Counsolo-major, *Cossòudo-major*, *s. f.* grande consoude, consoude officinale.
Symphitum officinale.
Pl. vulnéraire de la fam. des Borraginées à fleurs purpurines ou blanches.

Counsoula, *v. a.* consoler, adoucir, soulager, calmer, modérer.
Esp. consolar. It. consolare.

— Adiou, moun fray !.. garis ! aro tu, te cal vioure,
As diòs beuzos à counsoula.
Jasmin, 1845.

— Quand aiman saben counsoula.

Counsounan, *adj.* retentissant, qui résonne.

Counsul, *Conse*, *s. m.* Consul, conseiller municipal — Juge, magistrat.
Agent protecteur en pays étranger.

— Me vau plagne au conse tout dret
Eici nous tournaren reveire.
Bén ! t'espère en vuejant moun veire
P. Barbe, 1875.

Counsulto, *s. f.* consultation, examen, conférence, avis des jurisconsultes.

— De suito tombon d'accord,
Perdon pas de tems en counsulto.

Counsuma, *Counsumi* (Se), *v. a.* et *rec.* consumer, détruire, user, s'épuiser, user son temps ou sa santé.

— Aco 's passat ; a prega Diou
Lou resto dau jour se counsumo.

Coumta, *Coumta*, *v. a.* conter, faire un récit, inventer, se rappeler, relater, amuser. — Calculer, donner ou porter en compte. — Penser, croire. — Se proposer.

— Car tout coumptat e rebalut,
Au cambi n'avès pas perdut.

— Galois ami, sias trege ben coumta.

— Uno bieilho en fan sous grumels,
Me countet, d'uno bouès plagnento...
Uno istouero tristo e doulento....

Countadou, *Coumptadou*, *s. m.* comptoir, banque, table, bureau pour serrer l'argent.

Counte, *Conte*, *s. m.* conte, récit plaisant, histoire, narration, anecdote.

— Nous aous setuts sul souquet, escoutaben
Lous countes biels qu'uno bielho diziò.
Jasmin.

Countene, *Counteni*, *v. a.* contenir, renfermer, comprendre, retenir, garder.

Countinen, *adj.* qui se contient, qui s'abstient.

Countrado, *s. f.* contrée, région, pays.

— Tristos soun las countrados
Quand s'abèuson de tu,
Las coumbos ni las prados
Nou soun plus embaumados.
Jasmin.

Countenta, *Countenta* (Se), *v. a.* et *rec.* contenter, satisfaire, plaire, apaiser, se contenter, se satisfaire.
Lat. contentus de *continere.*

— Se vei ben qu'au palais sias d'accord permei vautri,
E per qu'aco 's ansin, n'anaren veire d'autri,
Que soun pas d'avoucat,.. mai countenton lei gent.
Thouron, 1862.

— A l'aveni per estre urouso
Sacho te countenta de pau.

Countentomen, *s. m.* contentement, satisfaction.

— Aro coumenci de senti
Que dins aqueste mounde espoumpat de fadesso.
D'agoun nous cal taléu souti,
Countentomen passo richesso.
Jasmin, 1836.

Countesto, *Countresto,* *s. f.* opposition, combat, dispute, conflit, lutte.

— Lou prumié que gauzèt, en mitan das esquiols,
Das vents enfurounats estudiant la countresto
Affrounta la tempesto,
Sus lou planché brandant d'un mince nègo fols.
Floret, 1864.

Lei cabro fasien de countesto
En piquant testo contro testo.

Countinua, *Countugna,* *v. a.* continuer, prolonger, étendre, durer, ne pas s'arrêter, persévérer.

— Ié vai de countugno.

— Ren n'es de countugno eici bas.

Countour, *s. m.* sinuosité, méandre, ligne courbe, détour, environs.

S'en vai per estudia lis us e li countour
Di mendri carreiròu que menon sus l'autour.
Gras.

Countournejа, *v. n.* et *adj.* tourner autour, arrondir, contourner.

Countrarious, *adj.* contrariant, morose, revêche, hippocondre.

Countrasta, *Countresta,* *v. n.* contredire, disputer, résister. —Différer, varier.

Countrit, *adj.* contrit, fâché, triste, chagrin.

Countrofaire, *v. a.* contrefaire, imiter, se moquer, se grimer, feindre.
Mal faire, mal reproduire.

— Garo lou coumpagnoun, ça disiò tout lou mounde,
Per countrofa lis gens n'y a pas qui le segounde.

Counveni, *Counveni* (Se), *Coumbeni,* *v. a.* et *rec.* convenir, décider, avoir certains rapports, s'étendre. — Se plaire, s'accorder.

— Cal coumbeni, pamens, qu'ero pla sans cerbelo,
D'abé pas retengut lou prouverbe que dis :
Rebelhes pas cat que dourmis.
Mir, 1870.

Counventiau, *adj.* et *subst.* religieux d'un couvent.

— Quand li counventiau me veiran
Reveni 'mé ren dins la man,
Van dire que siéu lou bregand ;
E Diéu sap ce que me faran.
Roumieux.

Counvers, *adj.* laïque converti, sans études, religieux qui se dévoue à un service inférieur, frère lai.

Counverti, *Counverti* (Se), *v. a.* et *rec.* convertir, changer, transformer. — Changer de religion, devenir pratiquant.

— Après qu'on s'es proun diverti,
Es quand lou bel âge nous laisso
Qu'on es bon qu'à se counverti.
Marc.

Counvidacioun, *s. f.* invitation, engagement.

Counvouya, *v. a.* accompagner, escorter. *Lat. cum-viare,* faire route ensemble.

Couo, *Congo,* *Cò,* *s. f.* queue, appendice, prolongement de la colonne vertébrale, de l'anus. — Solde de compte, reste de marchandise.
(Voir *coio, coueto.*)

— Li a forço gent d'aquelo meno
Qu'emé la couet si fan de vent.

— L'argen n'a pas de couo e giho eisadamen.

Couo de reinar, *Roujolo,* *s. f.* melampyre des forêts, des champs, queue de renard.

Couo de mandro, *Cassòudo,* *s. f.* prêle des champs, queue de cheval.
Equisetum, arvense.

Couo-rousso, *Co-rouge,* *s. f.* rossignol de muraille. *Sylvia phœnicorus.*
Le mâle fait entendre son ramage le soir et le matin ; oiseau de passage du printemps.

Couo-rousso de mountagno, *Merle rouquié,* *s. f.* merle de roche ou de montagne.
Turdus saxatilis.
Oiseau de passage qui nous quitte en automne.

Coup, *Coupo,* *s. m. gasc.* cîme, sommet, faîte d'un arbre, d'un édifice. — Élévation, étendue. — Mesure de capacité, poignée.
Esp. et *Port. copa. Ital. coppa.*

Coupa, *Coupa* (Se), *v. a.* et *rec.* couper, diviser, séparer, briser, rompre, casser, tailler de l'étoffe suivant les règles. — Trancher, contraster. — Ajouter un liquide plus coloré à un autre. — Séparer un jeu de cartes en deux pour le mêler. — S'entamer, se croiser, se contredire.

— E piei per coupa court, te dirai :

— Escusas se vous cope.

— Fasès me lou plesi de me coupa de pan.

— Eh ben, en atendent, coupo toujouraquelis espigos e canto nous quicon de tas amours.

Gr. κοπτω. Esp. cortar. Rad. cop.

Coupaduro, *s. f.* coupure, incision, suppression. — Fossé, retranchement.

Coupage, *s. m.* mélange de deux liquides, et spécialement de deux spiritueux, un fort et un faible.

Coupaire, *s. m.* coupeur, découpeur, vendangeur.

Couparelo, *s. f.* vendangeuse. — Nombril de Vénus, ombilic à fleurs pendantes.
(Voir *coucourelo, coucarelo.*)

Coupelo, *Coulouer,* *s. f.* coupe, plateau de balance et par extension, ustensile en métal, avec ou sans manche, dont se servent les droguistes et les épiciers pour prendre leur denrées. — Bassin, coupe, cuiller. — Creuset en os calcinés pour fondre les métaux précieux. *Lat. cupa, cupella.*

— Més se fai tard ; lou jo de la coupèlo
Se fai pas ben au lun de la candèlo.
De Lafare, 1870.

Coupet, *s. m.* nuque, chignon, — Partie de devant des diligences. Un petit coup, un verre de vin.

Coupèu, *s. m.* copeau, débris, déchet, éclat de bois, ruban des menuisiers.

Coupio, *Coupio* (La), *s. f.* copie, transcription, assignation, exploit. — Portrait, reproduction.
Esp. copia. (Voir *couple,*) double.

— Coumo tout a cambiat pourtan !

Autres cots, quand moun rìou pouramen argentabo,
Un de bostres papiés m'arribavo timbrat ;
Nou me parlabo qu'en coulèro
E d'un toun de coummandomen ;
Menaçabo del garnizèro,
Sè fasioy lou sour un moumen !
Pagabi doun, tout espaurit ;
E n'abioy plus apey ni d'argen ni d'esprit.
Jasmin, 1840.

Coupeteia, *Coupeteja,* *v. a. freq.* de *coupa,* déchiqueter, couper en petits morceaux, coupasser.

Coupo, *s. f.* action de couper, représentation d'un édifice à l'intérieur, étendue de bois taillis. — Largeur, étendue, forme, contour, division. — Séparation d'un jeu de cartes. — Vase à boire, bassin de balance. — Brasière. — Mesure pour les grains.
Lat. cuppa. Esp. et *Port. copa. Ital. coppa.*

— Prénès-la, farès un bon cop,
La pel es amplo, a bono coupo,
N'aurès per garni quinze roupo.
Bigot, 1868.

Coupo-ven, *Foussilhou,* *Nichoulo,* *s. m.* engoulevent ordinaire, crapeau-volant, tête-chèvre oiseau semi nocturne dont le bec est démesurément fendu.

— Lei coupo-ven e leis iroundo.

Coupo-caviho, *s. m.* coupe-cheville, petite scie fixée sur un manche.

Coupo-cap, *s. m.* casse-tête, attention, contention d'esprit.

Couplet, *Coublet,* *s. m.* verset, stance de chanson, tirade d'un poëme.
Dimin. de couple.

— Li diguère Régen, lou poeto Gascou
N'abió que dus couplets, aro ten la cansou.
Jasmin.

Coupoun, *s. m.* reste d'étoffe, de coupe, titre d'action, imprimé et revêtu de sceaux et de signatures.- Billet de théâtre pris à l'avance.
Mesure pour les grains.
Dim. de *coupo.*

— Coumo qui preitorio 'n coupon de blodi.
Foucaud.

Couqa, *Couka*, *v. a.* cocher, entailler, blesser, marquer.
Ital. cocca, entaille.

Couqels, *Moutetos*, *s. m.* grumeaux.— Lait caillé. — Résidus de graisse.

Couqet, *adj.* blessé, lié, emmaillotté. — *A ped-couqet*, à cloche pied.

Couqet, *Coucaril*, *s. m.* trochet, groupe de fruits ou de fleurs, bouquet.

Couquet, *Couquetto*, *adj.* qui cherche à plaire, qui se met en évidence, qui piaffe comme le coq.

— Es coum' aquó qu'uno adrecho couquetto
Dèu sei trioumfe à l'art de la toiletto.

Ety. couca, se coucouna.

Couquieiro, *s. f.* tannerie, fosse à chaux. (Voir *cauquiero.*)

Couquihado, *Couquilhado*, *Capeludo*, *s. f.* allouette huppée, cochevis. — *Alauda, cristata, cucullata.*
Vit sédentaire dans le Midi, mais surtout dans les plaines cultivées ; on la voit souvent sur les chemins, cherchant avec les moineaux et les pinsons, les grains non digérés dans le crottin des chevaux.

— Quand fan sei nis lei couquihado,
Per aqui vers lou mès de Mai,
Au pu bèu moumen de l'annado,
Que tout es flori dins lei champ.
Bourrelly, 1870.

Couquihage, *Couquiho*, *s. m.* nom générique des molusques à dure enveloppe.

— Siéu fòu de vous ana parla de mei couquiho.

Couquin, *adj.* méchant, fripon, paresseux, coquin, audacieux comme un coq. — *Couquinas*, coquin fieffé. — *Couquinot*, petit coquin, terme de caresse.

— Que seguesse enfin la linoto,
Que sout lou sé, la couquinoto,
Caresso en li dounan liiçou....

— Perqué m'en vau ? m'en dises uno bello...
E s'aquéli couquin sabien pas la nouvello !...

Couquinarié, *s. f.* friponnerie, mauvaise foi, ruse, extorsion.

Couquiou, *Couguou*, *s. m.* coucou d'Europe, oiseau grimpeur qui arrive au printemps et nous quitte vers la fin de l'été.

— En abriou,
Canto lou couquiou,
S'encaro es viou.

Cour, *Còrt*, *Escourt*, *s. m.* cour, espace entouré de murs et découvert, passage, dépendance d'une métairie, basse-cour.
Palais d'un prince et de ses familiers.
Gr. χορτος. *Ital. cortile, corte.*

— Ei gens de cour tout li es court.

— Sus un bel truc, eutre cour e jardin,
Un oustalet aizit e muscadin,
Tout de bon goust, deforo amai dedin.
Floret.

Courado, *Couradilho*, *Levado*, *s. f.* mou de bœuf, fressure de mouton, les viscères du cœur, comme le foie, la râte, le poumon.

— Troubarié d'os en de courado.

— Feige, rougnouns, panjo, courado,
Tripos, andoulhos e palmous

Coural, *Pebroun*, *Peberòu*, *s. m.* piment des jardins, poivron, piment d'Inde, corail des jardins. — *Capsicum annuum.*
Pl. fam. des Solanées à fleurs jaunes ; on le mange vert et non mûr en salade, comme assaisonnement et condiment à cause de son goût piquant et sauvage. Ces piments desséchés et pulvérisés sont l'épice favori des basses classes en Espagne.

— L'iol rouge coumo un perdigal
Lou nas tapissat de coural.
Favre.

Coural, *Courau,* *s. m.* corail, polypier rouge à belles ramifications dont on fait des ornements et des bijoux. Productions calcaires des Alcyoniens, qui ressemblent aux branches d'un petit arbuste.
Gr. κοραλλιον.

Couralié, *Couralièro,* *s. m.* et *f.* petit bâtiment qui sert à la pêche du corail sur les côtes de la Méditerranée.

Couralino, *s. f.* Zoophites de la Méditerranée que l'on trouve mêlés avec de la mousse de mer ou mieux.
Algues de la famille des Céramiacées.
Corallina officinalis. — Qu'on employait autrefois comme antihelminthique.

Courancho, *s. f.* rigole à forte pente dans laquelle on précipite le bois coupé sur la montagne.
Gr. αγκος, vallon.

Couratge, *s. m.* courage, bravoure, valeur, vigueur. — Bonne volonté, ardeur.
Esp. corage. Port. coragem. Ital. coraggio, de cor, cœur.

— Aymi may biure dabantatge,
E manja las perdrix en pats,
Qu'ana dourmi dans las talpats,
E mouri per trop de couratge.
Goud.

Courau, *s. m.* grande cour, enclos commun à plusieurs logements.

Courba, *Courba* (Se), *Clina* (Se), *v. a.* et *rec.* courber, plier, fléchir, baisser, se courber, se pencher, s'humilier, s'incliner.
Esp. corvar. Ital. curvare.

— Vòu mai courba lou front que se roumpre li costo.

— Me tournariéi courba sout bostre mantelet
Perço-que grezillo un brinet?
Oh belo-Damo, nani, nani....
Jasmin.

Courbach, *Gorp,* *s. m. gasc.* corbeau noir, oiseau lugubre et de mauvais augure qui recherche les cadavres et la viande morte des animaux.
(Voir *croupatas, courpatas.*)
Dépréc. courbatas.

Courbado, *Courbagno,* *s. f. gasc.* provin, marcotte de vigne, couchée en terre. (Voir *cabus.*)

Courbado, *Courroc,* *s. f.* corvée, travail gratuit sous forme d'impôts, prestation de travail personnel. — Réquisition en temps de guerre. (Voir *courvado.*)
Bass. lat. corvada.
Lat. curvari, se baisser.

Courbadono, *Courbo-dono,* *Anedo,* *s. f.* narcisse des poëtes, fleur du printemps à odeur pénétrante qui abonde dans les prés humides, fam. des Amaryllidées.

— Long di camin e di baragno,
La courbadono e l'aubespin
E lou roumanièu di mountagno
Embaumon l'alen dòu matin.
Aubert, 1864.

Courbau, *Courbo,* *s. f.* et *m.* bois courbé, jante de roue, bois de charpente cintré pour constructions navales.
Courbature, maladie du cheval, tumeur osseuse située en dedans du jarret.

Courbel *s. m.* corbeau, console, support.

Courbelh, *s. m. gasc.* récipient, caisse de la farine dans un moulin, faite avec des bois assemblés par des chevilles.

Courbelho, *s. f.* corbeille, panier léger et élégant pour contenir des fleurs ou des fruits.

— La terro ero, de flour, uno santo courbeiho
E l'ome, de perfum vivié coumo l'abeiho.
Reybaud.

Courbes, *Courbessas,* *adj.* et *nom prop.* courbé, voûté, plié, recourbé, bossu.

Courbet, *s. m.* la partie courbe d'un timon de charrue, instrument courbe, serpe, faucille, provin, etc.

Courbeto, *s. f.* courbette, humble salut, révérence.

Courbihard, *s. m.* grande barque, coche d'eau de Paris à Corbeil.

Grand carosse, grande voiture sur laquelle on transporte les morts au cimetière.

V. fr. corbillat, corbillac, corbeilhar.

— Un cura gras à fendre au lard,
Asseta dins lou courbihard
L'accoumpagnavo au ccmenteri.
Bourrelly.

Courboulhoun, *Courbouïoun*, *s. m.* court-bouillon, variante de bouille-abaisse. — Liquide dans lequel on fait cuire certains poissons au vin blanc avec divers épices et aromates. — Mou de bœuf apprêté à la sauce au vin et aux épices, oignons et carottes.

— Alenaren i très-pialoun ;
Vers Castanet bèuren la gouto,
Ou tastaren soun court-bouioun.
Roumieux.

— Perço que sabi que noun creisses,
Qué per l'ome o le mouscalhou ;
Cas nou lou dono pas as peysses
Sounque dedins le courboulhou.
Goudouli.

Béarn. sauce aux prunes et au vin.

Courcaçelo, *Courcoucelo*, *s. f.* courte-échelle, cabriole. (Voir *cambareleto*).

Faire la courcacelo, aider, faciliter.

Courcalhet, *Sioulet*, *s. m.* espèce de sifflet de peau et à anche sur lequel on frappe pour imiter le cri des cailles. (Voir *paspalha*).

Courcelet, *s. m.* (Voir *courselet*, appeau).

Courcho, *Draiou*, *Courcheiro*, *s. f.* sentier qui raccourcit une route en abrégeant les contours. — On perd quelquefois en fatigue ce que l'on gagne en vitesse.

Gagna la courcho, prendre un raccourci.

— Cercavo à prene lei courcheiro.

Courchoun, *Crouchoun*, *s. m.* quignon de pain, chanteau, corne, bout ou tête de pain.

— Fasès part de la fournado
Courchounado
A la vèuso qu'es en plour.
Aubanel.

Courcoumal, *s. m.* ortie-chanvre, galéopetétrahit.

Pl. fam. des Labiées.

Courcoussoun, *Couscoul*, *Quissoun*, *s. m.* nom commun à plusieurs insectes qui rongent les bois, les étoffes de laine, le carton, le papier, les pelletteries.

Bruche des pois, des lentilles.

Coleoptère rostricorne, charançon, anthribe, apion, etc.

Courcoussounat, *adj.* piqué, rongé, vermoulu.

Courcouyssou, *s. m. Castr.* fer chaud, sensation de brûlure à l'estomac, avec salivation, l'un des symptômes de la gastralgie.

Courd, *Cord*, *rad. de* χορδή, boyau, corde, lien.

Courda, *v. a.* corder, serrer avec une corde. — Mettre en corde, rouler.

Gr. χορδόω, rouler.

Courdado, *Courdelado*, *Courdilhado*, *s. f.* cordée, chapelet de cocons, de fruits, de légumes enfilés pour les faire sécher. — Trainée, suite, procession.

Courdal, *s. m.* lien d'osier, cordes en branches tordues, hart, lien à fagots.

Courdat, *Courdelat*, *s. m.* gros linge, torchons de cuisine. — Tissus en fil retords et sergés pour usage domestique.

— S'en anabo à l'escolo
Bestit de courdelat e d'uno camisolo.

Courdel, *Courdèu*, *s. m.* cordeau de charpentier ou de maçon, de jardinier pour tracer des lignes droites.

Longue corde ou courroie qui sert à diriger les chevaux d'une charrette.

Courdela, *Courdelha*, *Courdebilha*, *v. a.* serrer, lacer. — Tresser, entrelacer, tordre.

Courdelat, *Courdilhat*, *s. m.* étoffe de laine grossière, toile d'emballage.

Courdeja, *Fiala*, *v. n.* tracer au cordeau. — Se multiplier par filaments comme les fraisiers, le chiendent. — Filer en parlant de la pâte ou des sirops.

Courdelo, *Courdil*, *s. f.* cordon, corde de halage pour barques ou chaloupes. — Troupe, séquelle. — Renfort de bœufs ou de chevaux attelés. — *Ital. cordella.*

— S' hisso long la parel per planta lou clavèu
Que devié lou suspendre au bout de la courdelo.

— Dedin sa man uno courdelo.
Gouverno sei pas chancelans.

Courdeto, *s. f.* petite corde, cordelette.

Courdial, *Courdiau*, *adj.* et *subst.* cordial, affectueux, potion breuvage; réconfortant.

Courdil, *Courdilho*, *s. m.* cordon, petite corde pour tenir divers agrès ou ustensiles.

— Despièi lountems moun paire à plega soun courdil.

— Lou chef parlo, l'ordre partis (
Lous Avignounés avertits,
Copon lou courdil de la biasso.
Favre.

Courdin, *s. m.* corde à nœuds pour frapper, pour battre.

Courdoun, *s. m.* cordon, petite corde de sonnette, de montre, de soulier, lien, cordonnet. — File, rangée, suite. — Cordon rouge, cordon bleu, cordon ombilical.
Ital. cordone.

— Sa caravato roujo e soun courdoun de mostro,
Tout un cop, davan el, a quauqui pas se mostro.

Courdougné, *Courdounié*, *Sabatié*, *s. m.* celui qui fait des chaussures, qui met en œuvre les cuirs.
V. f. cordouanier, qui travaille les cuirs de Cordoue réputés les meilleurs.

— Lous pégots que venion après
Vole dire louis courdouniés.
Avien cucaro à soun coustat
Un tranchet bravamen penjat.
Favre.

Courdounié, *s. m.* hydromètre des étangs, punaise d'eau à avirons, que l'on voit sauter et courir sur les eaux des fontaines, des mares et des étangs. — Le mouvement saccadé de ses longues pattes lui a fait donner le nom de cordonnier ou de tisserand.

On donne qnelquefois ce nom à d'autres espèces de punaises aquatiques comme : la Naucore punaise, la Nepe cendrée et les Noctonectes, insectes aquatiques qui nagent avec agilité dans la vase des marais et des fontaines.

Courdounet, *s. m.* ganse de soie, grosse soie tordue à piquer le drap, le cuir, ou propre à enfiler des perles.

— Moun rabat dejà s'accoumôdo
Dan les courdounets à la modo.

Courdura, *Couse*, *v. a.* coudre, réunir par la couture.
Lat. consuere. Esp. coser.

— La maire es afeciounado,
Courduro, à l'aise assetado
Zino trio lou safran.
Aubanel.

Courdurado, *s. f.* une tâche de couture. — Un long somme.

Courdurié, *Sastre*, *s. m.* tailleur en échoppe ou ambulant, rapiéceur, celui qui coud du linge ou des vêtements.

Courdurieiro, *s. f.* couturière en linge ou en robes.
Esp. costurera.

— Lou mitroun e la courdurieiro
Se marideron touti dous.

Courduro, *Cousiduro*, *s. f.* couture, l'art ou l'action de coudre. — Cicatrice, balafre, suite d'une blessure.

— Poudrièu, de fieu en courduro,
Jusqu'à deman matin parla sens decessa,
Que quand aurièu fini, fourié recoumença.
Glaup.

Coure, *Couri*, *v. n.* courir, aller vite, parcourir, se dépêcher, s'empresser, suivre, chercher, jouter, concourir. — *Couri li joio.*

— Aigo que coure fai ben au moure.

— Sièi jour couriguèron la posto,
Sans devista la mendre costo ;
Lou setièmo anfin fagué bèu.
Favre.

Port. et *Esp. correr.*
Ital. correre.

Couredis, *adj.* coureur, qui roule, à roulettes.

Couredou, *Courredou*, *s. m.* corridor, allée, galerie, vestibule.
Cadre à roulettes pour petits enfants.

Couregudo, *Courrudo*, *s. f.* course, traite, distance parcourue en courant. (Voir *escourido.*)

— Sus la mountagno avian fa nostro courregudo
Davan sei roucas dur jamai n'aven cala.

Couregut, *Courregut*, *adj.* couru, échu, en retard.

— Pagarés l'escot dou reinage,
Lou courregut e l'arrèirage.

Coureioun, *Courejoun*, *s. m.* lanière de cuir longue et étroite, cordons en cuir pour lacer les gros souliers de travail ou de marche.

Coureire, *Couraire*, *s. m.* coureur, exercé à la course. — Cheval de course, taureau de course, coureur de filles, d'amourettes.

— E subran parèi
Un nouvèu couraire
Que di bièu si fraire
Semblo estre lou rèi.
Mistral, 1850.

— Soun pichot pas laugié, coureire
L'ause dins lou boufa dou vent.
Aubanel.

Courejado, *s. f.* coup de courroie, une battue de fléau.

— Uno courrejado nerviouso e que sible.

Courejo, *s. f.* courroie, bande de cuir, lanière.

— Dins lou cuer deis autri si talho boni courèjo.

Courejolo, *Courreiolo*, *Tirasso*, *Couriasso*, *s. f.* liseron des champs, clochette des blés. *Convolvulus arvensis*, plante grimpante dont la fleur éphémère est une clochette blanche ou rose pâle.

Courell, *Charlot*, *Capoun gardian*, *Courlu*, *s. m.* courlis d'Europe, grand courlis cendré dont le bec est arqué en croissant pour fouiller dans la vase. *Numenius arquatus.*
Cet échassier fait entendre en volant, surtout la nuit, un grincement ou un cri qui lui a fait appliquer son nom *courrili*, *courreli*; la chair de ces oiseaux est fort estimée et ils ne sont pas rares au bord de nos étangs.

Courent, *adj.* courant, qui court, qui coule.

— Cadun vers soun moulin viro l'aigo courento,
De faire lou pount sièu, n'a gaire qu'agon erento.
Chailan, 1850.

Courentin, *Cambet*, *Cambu*, *s. m.* nom de plusieurs échassiers coureurs qui vivent sur les bords de la mer et des étangs. — Le chevalier gambette, *totanus calidris.* — Le chevalier stagnatile, *totanus stagnatilis.* — Le chevalier guignette, *totanus hypoleucos.*

Courento, *Courrento*, *s. f. adj.* courante, cours de ventre. — Sorte d'ancienne danse grave et compassée accompagnée de révérences.

— Moulho l'enche, lou plaço d'uno ma tromblento
Jogo al milhou que pot l'aire d'uno courento,
— Aigo courento....

Couret, *s. m.* cœur de bœuf ou de mouton. — Petit cœur.

Couretejа, *Courreteja*, *v. n.* exercer l'état de courtier, de maquignon, de troqueur. (Voir *courratié.*)

Couretié, *Courratié*, *s. m.* courtier, intermédiaire entre le vendeur et l'acheteur.
Marchand de vieux meubles, de bric-à-brac et d'articles d'occasion.

— Dous gilet, dos camiso e cinq ou siei casqueto
Qu'achetère en passant davant un couretié.

Courèu, *Courèuo*, s. *m.* et *fém.* collier de bois pour attacher les bœufs, les boucs.

Courgné, *Cournié*, *s. m.* cornouiller mâle, arbrisseau de la fam. des Cornées à fleurs jaunes dont le fruit *corgno* rouge est un peu aigre et astringent et le bois très-dur.
Corgno, cornouille, fruit.

Courgné-sangle, *Sanguin*, *s. m.* cornouiller sanguin, bois punais. — *Cornus sanguinea*, même fam. à fleurs blanches.

— Quand lous courniés flourisson
Las velhados finisson.

Courgnolo, *Courniolo*, *s. f.* trachée-artère, cou, gosier. — L'œsophage, la rue au pain.

— Dou chèi que sobian lour meitié
En l'oropan per lo courgnolo
Li fan dansa lo carmagnolo.
Foucaud, 1812.

Fr. cent. cornillet.

Courlado, *Careiado*, *s. f.* jusquiame blanche, pl. fam. des Solanées à fleurs d'un jaune verdâtre, plante narcotique. (Voir *carelhado.*)

Courias, *adj.* coriace, dur, épais.
Lat. corium, cuir.
Gr. κέρας, corne.

— Avian a faire em'un avare courias.

Couriha, *Courilha*, *v. a.* fermer au verrou.
Fr. cent. courrailler, courrouiller.

Courihoun, *Couriou*, *s. m.* silène gonflée, cucubale béhen, pl. fam. des Silénées à fleurs blanches.
(Voir *carnihoun, crainèu.*)

Courija, *Courija* (Se), *v. a.* et *rec.* corriger, améliorer. — Reprendre, redresser, rectifier, tempérer. — Punir, morigéner. *Esp. corregir.*
Ital. correggere.

— N'en costo proun de se courija d'un défaut

— D'am l'aigo el courijo le bi,
E jou d'ambé le bi courïje l'aigo.
Goudouli.

Couril, *Courroul*, *s. m.* verrou, broche qui court entre deux anneaux et une gâche.
— Ruisseau.

Couriolo, *Couruso*, *s. f.* coureuse. — Fille qui a peu de pudeur, de retenue. — Course.

— Après quauques jours de couriolo
Arriven à la cour d'Eolo.
Favre.

Couriòu, *Couredou*, *Cariot*, *s. m.* cadre à roulettes pour apprendre à marcher aux enfants sans risque de tomber. — Coureur, courrier, vagon.

— Vé coumo fa voula soun cariot.

— Vésias pas uno populaço.
Se batre. coure, e prene plaço
Dins aqueles couriou d'infer.

Courliou, *Courlu*, *Pichot charlot*, *s. m.* courlis cendré. (Voir *coureli*), petit courlis, corlieu, échassier de passage du printemps. *Scolopax phæopus. Numenius tenuirostris*, courlis à bec grêle.

— Ben pus aut que lou pibo antico
Entendés fluta lou courlu.

— De vers la Crau sourno e pelado
cridon courreli, courreli.

Courna, *v. n.* sonner de la corne pour appeler, pour avertir. — Sentir mauvais.

— Lou fournié a fa courna.

Cournacho, *s. f.* angélique sauvage, pl. de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches. — *Angelica sylvestris*, qui se plait dans les terrains humides.

Cournado, *s. f. bas lim.* soupente, grenier, hangar.

Cournaire, *Tèulié*, *s. m. bas lim.* ouvrier qui fait des tuiles.

Cournalino, *s. f.* cornaline, agate rouge orangé. *Lat. cornu.*
Gr. ονυξ, ongle.

Cournar, *Coucut*, *adj.* qui a des cornes, terme injurieux; celui dont la femme est infidèle. — Cheval cornard, poussif.

Courné, *Cournet*, *s. m.* cornet, trompe de porcher, de vacher ou de postillon.
— Cornet acoustique, cornet de papier pour dragées et bonbons. — Cornet éteignoir pour les cierges d'église. — Conque marine. — Vase en faïence ou en porcelaine pour ornement de cheminée. — Courge longue, espèce de calebasse.
Angl. et *All. horn. Esp. cornette. It. cornetto.*

— Qu'eri counten quand lou cournet rounflabo
Més de plazé que moun co se gounflabo,
Quand pès ilhots, pourtan moun brespalha,
Pé nut, cat nut, anabi broucalha.
Jasmin, 1832.

— Ausisse rounfla de troumpetos
Brounzina de cournets, tinda de campanetos.
Barthés, 1872

Courneli, *Cournut*, *adj.* et *nom prop.* cornu, encorné.

Courneto, *s. f.* cornette, coiffure de villageoise, de religieuse.

Courniau, *s. m.* espèce d'olivier dont le fruit ressemble à la cornouille.

Cournicho, *Cournisso*, *s. f.* ornement en saillie continue servant de couronnement à un édifice ou à un meuble.

— Qu'ey jou bis ? uu castel, de cournichos dourados
Des reys baci doun lou palay.

Esp. corniza. Ital. cornicione. Gr. κορωνις. Port. cornija.

Cournichoun, *Cournixoun*, *s. m.* cornichon, petit concombre conservé dans le vinaigre pour condiment.

Cournié, *adj.* oblique, de travers, qui forme l'angle.

Cournièro, *Courmieiro*, *s. f.* cornière, garniture ou support d'angle. — Poteaux, pilastres, colonnes qui servent à supporter une encoignnre.
Angl. corner, coin.

Courno, *s. f. gasc.* lit de plumes, coussin carré.

Cournoulhé, *s. m.* cornouiller.
(Voir *courgné.*)

Cournudado, *Semalado*, *s. f.* une tinette, ou cornue d'eau, de vin, de vendange, de lessive.

Cournudel, *Cournudoun*, *Cournut*, *s. m.* baquet, tinette, grand seau de bois à l'usage des savonniers, des tanneurs, des lessiveuses, des maçons.

Cournudo, *Semau*, *s. f.* baquet ou tinette à anses, pour divers usages domestiques ou industriels.

Couro, *Qu'ouro*, *adv.* quand, en quel temps, à quelle heure. — Tantôt, alternativement ; lorsque.
Ital. a che ora, qual ora.

— Couro boutarès bostres countes en libre
Couro anfin pouyren bous legi.

— Couro ris, couro plouro.

— Qu'ouro vei lou moure pounchu
de la moustelo qu'espinchavo.

— Se coumo iéu, toujour avies pourta
Couro de bren e couro de civado.

Courolo, *s. f.* couronne, enveloppe des étamines et du pistil, dont l'ensemble constitue les fleurs.

— De sa courolo
Amour sul nas li bolo
E petit à petit al sé redolo.
Goud.

Couroubio, *Carroubio*, *s. f. plur.* gousses du caroubier qui sont remplies d'une pulpe douceâtre recherchée par les gros bestiaux et les enfants.
Esp. garrofa.

Courougneiro, *s. f.* étui de quenouille, cornet destiné à préserver la laine ou le chanvre.

Courougno, *Coulougno*, *s. f.* quenouille à filer de la laine ou des déchets de soie.

— Cé que noun es à la courougno,
Fòu que se trobe au fus.

Courouna, *Courouna (Se)*, *v. a.* et *rec.* honorer, dominer, surmonter.
— S'abattre, se couronner.

— A sa Jérusalem tan douçe e tan poulido
A sci bèu serre verd, de palmié courouna
Sounjavo ; uu eizila, vésés, jamai oublido
Lou païs béni m'ount 'ei nà.
Reybaud.

— Lous front courounat de viuletos
Sus l'erbo, a l'oumbro estendut.

Couroucho, *s. f.* balançoire, bascule.

Couroundage, *Couroundat*, *s. f.* colombage, construction en charpentes avec remplissage en torchis, comme dans le Limousin.

Couroundel, *s. m.* plateau de bois, longue règle.

Couroundo, *s. f.* solive, poutre, rondin, mat de chaloupe, colonne.

Courounel, *s. m.* colonel, officier supérieur, celui qui commande un régiment.

Ital. colonello, de colona, troupe.

— Des grenadiés boulg'ret demoura capitani,
E quand milo fabous begnon plòure sur el,
De courounel refusabo lou grado.

— Tambours e clairouns en campagno
An lou pas sur lou Courounel.
Dèchamps.

Courouno, *s. f.* ornement de tête en fleurs ou en feuillage, signe d'hommage et de vénération. — Tresse ou torsade de cheveux.

Gr. χορωνη courbé, *Lat. corona.*

— Ayci aven de que fa'no courouno
A Vénus à las Gracios à l'amour.

Courous, *adj.* aimable, joli, frais, tout cœur, sympathique.

— De Floro pagesso fidèlo
Courouso en tout tems en tout luèc
'mè'no graci sempre nouvelo
Desplègo l'or pur de soun uèc.
Crousiliat.

— Rescountré dins lou bouès en fent sa proumenado
Uno belle pastresso, au lengagi courous.

Courpatas, *Croupatas*, *s. m.* corbeau noir qui recherche la viande morte, chasse les petits oiseaux ou les mammifères et se rabat au besoin sur les grains et les baies. (Voir *courbach*).

Tétragonure, poisson ressemblant au muge, mais dont la chair est vénéneuse, ce que l'on attribue aux molusques acres et caustiques dont il fait sa nourriture.

— Ai vis, sus lou mati
Qu'un courpatas roudavo per aici,
Se partissias, sounjarièi pas que lasses,
Fialas, fusils e courpatasses.
A. Tandon, 1810.

Courpoissou, *Courcouissou*, *s. m.* essoufflement, difficulté de respirer.

Courpoural, *Corporal*, *s. m.* corporal, linge carré et béni que le prêtre étend sur l'autel pour y placer le calice et l'hostie, pendant l'office de la messe. — *Ital. corporale.*

Courpourau, *Capoural*, *s. m.* caporal, soldat d'infanterie du grade le moins élevé.

— Aco 's lou courpoural Baldèu,
Brave souldat à la picherro.
Goud.

Ital. caporale.

Courpourenço, *Courpulenco*, *s. f.* corpulence, embonpoint, obésité, grosseur du corps de l'homme ou des animaux comparativement à leur taille.

— Aviè ben la courpourenço d'un biòu.

— Fòu qu'oquèles richars que de lour courpulenço
Dins de corriols daurats permenon l'indoulenço,
Quand lous petassorès bous pagon lou journal.
Peyrot.

Courrantin, *Courrentin*, *Couriolo*, *adj.* coureur, nom de plusieurs oiseaux à longues pattes qui courent sur les étangs. — (Voir *courentin*).

Courratié, *Courretié*, *s. m.* courtier, agent qui opère le placement de certaines marchandises, qui place des fonds, qui négocie des affrètements, des assurances, pour compte d'autrui.

Courtier électoral, courtier de mariage.

— Michan courratié que noun vanto sa marchandiso.

(Voir *couretié*).

It. bologn., curattiere. Lat. curare, soigner.

Sout mi ped caneje la Franço,
Coume un cat maigre, iver, estiou,
E dou courratié de garanço
N'ai pas mêmo lou tapo-quiou.
Castil-Blaze, 1853.

Courre, | *v. n.* courir, aller vite, parcourir,
Couri, | se dépêcher. — Naviguer. — suivre, chercher.

— Coumo sabets que les efans
N'an pas coulero ben tengudo,
Courreran à brido abatudo
Al loc bezi que lour ei dit.
Goudouli.

— Disié que lis Areno de Nimes amai aqueli d'Arle eron estado bastido, pas mai que per faire courre li biòu Camarguen.

Courri à sec, naviguer à voiles serrées pendant une bourrasque.

Laissa courre, à la garde de Dieu.

Courredou, | *s. m.* corridor, allée d'une
Couredou, | maison, galerie étroite, passage.

Courreia, *v. n.* corroyer, polir, lustrer, préparer.

Courrobi, *s. m. gasc.* troupe, bande, rassemblement.

Courrejolo, | *s. f.* liseron des champs,
Couriolo, | clochette des blés. — Pl.
Couriasso, | fam. des Convolvulacées à fleurs blanches, roses ou panachées. — *Convolvulus arvensis.*

Courrejolo, *s. f.* ruban de mer, algue marine, petite courroie ou ruban.

Courrejolo de bartas, | *s. f.* grand lise-
Grosso campaneto, | ron des haies. Même fam. à fleurs blanches.

Courrejoun, *s. m.* lien de cuir qui sert à lacer les gros souliers des ouvriers et des campagnards.

Ma blodo griso es ben rasclado
Li pocho soun toujour traucado
De mi souyé li courrejoun
Toujour pendulon, mau rejoun.
Laurens, 1858.

Courrenchino, *s. f.* alouette pipi, le pipi des buissons qui se tient fréquemment à terre où il court avec agilité.

Courrentiho, | *s. f.* alouette calandrelle.
Calandretto, | *Alauda arenaria.*

Oiseaux de passage du printemps qui se répandent dans les vignes, dans les sillons et sur les chemins où ils courent avec rapidité.

Courrentiho, *s. f.* espèce de crabe de la Méditerranée.

Courrento, | *s. f.* diarrhée, dévoiement.
Courento, | — Sorte de danse avec révérences.

— Nous tendra talomen countens,
Qu'en dansant mêmo la courrento,
Noũ nous caldra pas abé crento
Que le ros gaste per aqui
Les sabatous de marrouqui.
Goudouli, 1652.

Courri, | *v. n.* courir, parcourir, se dépé-
Courre, | cher. — Naviguer.

Aquel ser, en effet, davans que lou soulel
Dins lou sé de la mar aval courriò se jaire
Nost'ome dins soun liech, atabé si vo traire
Cocural.

Courrido, *s. f.* course, excursion, voyage.

— Rès n'arestaro pas lou goust de tas courridos.
Ni las glassos, ni lous voulcans.

— Dins ta courido triounfalo
La pòu anavo t'enrelha.

Courriou, | *adj.* coureur, coureuse. —
Courriolo, | Rigole à forte pente. — Courrier, vagon.

Courroussat, *adj.* courroucé, irrité.

Das Indes un poul courroussat
Sus le parterro tapissat
Apresto sa rodoumountado.

Courriou, | *s. m.* courant, ruisseau, canal
Courral, | béal. — (Voir *acoural*).

Courrouca, | *v. n.* glousser, crier comme
Courrouta, | la poule.
(Voir *acourrouca*).

Cours, | *s. m.* mouvement, suite, durée,
Cous, | enchainement, écoulement, entrainement, étendue.

Lat. cursus. Esp. curso. Ital. corso.

— N'es de mêmo de l'ome; uèi flouris, deman passo
Proubidenco adourablo, otal de nostres jours,
Coumo de las sosous, as mesura lou cours.
Peyrot.

Coursari, | *s. m.* corsaire, voleur.
Coussari, | (Voir *corsari*).

— Tout en li tirant de pessu
Per esplumassa lou coussari.

Coursat, *Chicat,* | *adj.* corsé, épais, corpulent. — Abondant, recherché.

— Fosso e coursat, coste que coste,
Vous van servi, ie respond l'oste.

Courseja, *Cousseja,* | *v. a.* et *n.* aller en course, poursuivre, faire le corsaire.

Courselet, *s. m.* petite cuirasse, ceinture garnie de baleines. — Partie du corps des insectes. — Corolle des fleurs. — Petites brassières dans lesquelles sont prises les ailes et le corps d'un oiseau qui doit servir d'appeau. — Un appeau. — *Cimbel.*

— Poulit boutou de roso blanco,
Dins toun courselet fendilhat,
Jà trefoulisses sus la branco ;
T'acouites d'estre en libertat.
Mireille, 1870.

Courset, *Cors,* | *s. m.* corsage baleiné et lacé par derrière qui serre la taille.

— Sabe proun que sa cambo fino,
De brodequin pot se passa ;
Que l'acié de la crinoulino,
Lou busc e lou courset laça
Servirien qu' à l'embarrassa.
Arm. Prouv. 1858.

Coursièro, *Coursié,* | *s. f. v. l.* chemin de ronde sur les vieux remparts, passage étroit entre les bancs des galères.

Courso, *s. f.* assaut de vitesse, joute, trajet, distance. — Démarche.

— Après abé ferrat ma bourso
Clamenço, jou ai près la courso
Per beni dins toun joc attrapa quicoumet.
Goudouli.

Sus lou cop, l'ase part pu vite qu'un vagoun
Auié gagna lou pris à la courso, e de resto.
Cassan, 1852.

Court, *Courch,* | *adj.* et *adv.* court, exigu, bref, insuffisant.
Adv. brusquement, subitement.

— Cauqu'uno vous sera courto.

— Paraulos longos fan lei jour court.

Courtès, *adj.* civil, affable, gracieux.

Courtibau, *s. m.* dalmatique, robe courte.

Courtino, *s. f.* draperie de lit ou de croisée, réduit formé par des toiles ou des filets.
It. cortina, petite cour.

— En tiran lei courtino, li demandé s'avié ben dourmi.

— Lou vent fasié sauta lei courtino.

Courtiol, *Courtiou,* | *s. m.* courtil, petite cour, enclos, carrefour, ruelle, impasse tortueux. *Esp. cortijo.*
It. cortile.

Courtisou, *s. m.* et *adj.* fat, élégant, damoiseau, galantin.

Courtiza, *v. a.* faire la cour à quelqu'un par intérêt ou par amour, chercher à plaire, caresser.
Esp. cortejar. Ital. corteggiare.

— E se la que courtizaré
N'es de cos e d'esprit triado,
Tournats me fa manga cibado.
Goud.

Courto-palho, *Courto-paio,* | *s. f.* tirage au sort au moyen de pailles de diverses longueurs.

— Adounc tiras la courto-païo
E cadun aurès vostro part.

Courtot, *Courtôu,* | *adj.* courtaud, trapu, ragot. *Ital. cortaldo. Fr. cent. cortaud.*

Courvado, *Courroc,* | *s. f.* corvée, travail gratuit, prestation d'un travail personnel, charge forcée.
Bass lat. corvada, corrogata.

— Déjà per un édit supprimo la courvado,
Que l'a, de sous trabals, ta souven desturbado.
Peyrot, 1778.

Cous, *s. m.* promenade, boulevard, allées d'arbres, champ de course, ou de promenade des masques. — Gîte, espace, bassin, aire.

— Intraren à la posto en passant sus lou cous.

Ital. corso. Esp. curso.

Cousooul, *Quissoun,* | *s. m.* larve, ver, charançon, mite.
(Voir *courcoussoun, cussoun.*)

Cousooulho, *Coutoufèlo,* | *s. f.* cosses de divers légumes, enveloppes, gousses.
Esp. cascarilla.

Couse, *Courdura,* | *v. a.* coudre, réunir des étoffes par la couture, joindre ensemble.

— Aney n'a plus rés al tour d'elo
Qu'un trubés, un didal, un estuch, un roudet
Filo de lano, couy de telo.
Jasmin, 1850.

Cousedaro, *s. f.* sentiment de cuisson, de brûlure, douleur vive, écorchure.

Cousin, *s. m.* cousin, parent, qui sort de la même souche, du même sang. *Cat. cosi. Ital. cugino. Lat. consanguineus, consobrinus.*

— Sian ni cousin ni coumpaire.

— Tabé graços à moun cousi
Entre la joyo e la tristesso
Siès més après sabioy legi.
Jasmin.

Cousin, *Bigal*, *Mouissau*, *s. m.* cousin, moucheron, insecte dyptère très-incommode, dont la femelle pond environ 300 œufs au bord de l'eau, qui se transforment dans l'espace d'un mois et après plusieurs métamorphoses, en moucherons ailés et avides de sang. *Culex pipiens.*

Cousina, *Couina*, *v. a.* et *n.* cuisiner, préparer un repas, apprêter divers mêts. *Ital. cucinare.*

Cousinat, *Bajanat*, *s. m.* potage de châtaignes sèches.

Cousineja, *v. n.* fréquenter les parents, se traiter de cousins, faire le parasite.

— Anavo cousineja chè l'un e chè l'autre.

— Sabe pas se soun parens, mès se cousinèjon.

Cousinié, *Cousigné*, *s. m.* cuisinier, celui ou celle qui prépare les repas. *Esp. cocinero.*

N'on vésié pas pus per carrièiros
Ni cousiniés ni cousinièiros
Vendre de lard, plouma d'aucels
E faire amoula de coutels
Favre, 1810.

Cousinièro, *Cousigneiro*, *s. f.* cousinière, moustiquaire, rideaux de gaze qui entourent le lit, pour se garantir de la piqûre des moucherons.
— Rôtissoire, instrument de cuisine.

Cousino, *Couzino*, *s. f.* cuisine, pièce où l'on prépare, où l'on fait cuire les mêts, d'une famille ou d'une communauté. *Esp. cocina. Port. cozinha.*

Grando cousino fai pichot oustau.

— L'un resto au cabinet, l'autre dins la cousino.

— Vénès servi emb 'ièu, aurés mihou cousino.

— De la cousino, qu'ero en trin,
Lou fum grasset, lou fum taquin
Passan pel trau de la sarralho,
Ben, en parfuman tout l'oustal,
Me rappela qu'es carnabal.
Jasmin, 1835.

Cousplra, *v. n.* conspirer, tramer un mauvais dessein, tendre de concert, au même but, aspirer à mieux, convoiter. *Ital. conspirare. Esp. conspirar.*

— Tout cousp!ro contr 'el, lou ciel, la terro e l'oundo.
E coumo anéantit dins uno nioch proufoundo,
Per lou riche es banit de la souciètat ;
Es bé tems d'adouci sous mals que fan piètat.
Peyrot.

Coussaia, *Cousseja*, *Courseja*, *Coussegre*, *v. a.* courir après, poursuivre, pourchasser, chasser quelqu'un.
Dévider, poursuivre un bout.

— Un paure lapinou qu'un cassaire, sens manco,
Coussejabo, s'en ero anat jout uno branco
Refaudi en dedins dau colosso founzut.
Floret.

— Madamo Pi la cousignèiro,
Per apresta vostre regal,
Coussejo adeja lou viel gal
Que, sans pensa, lou pauré diable
En que l'attend, fringo à l'estable.
De Lafare, 1842.

Còussano, *s. f.* licol, longe de cheval, d'âne, de mulet.

— E puis, vé per tres louis, uno fés ben counta
Còussano emé bridoun, poudés tout empourta.
Chailan, 1852.

Coussaudo bastardo, *Coussaudoun*, *s. f.* prèle des marais, des fleuves. (Voir *cassòudo.*) *Equisetum fluviatile.*

Coussegal, *Mesclo*, *s. m.* méteil, mélange de froment et de seigle. *Bas lat. mixtale.*

— Anouno e coussegau
Aqui tout ie fai gau.

Coussei, *Cousso*, *s. m. bas lim.* élan, mouvement, initiative.

— Trobolhen, bolhen nous coussei
Fourtuno vizo de mal — eilh
Un delezei.
Foucaud, 1810.

Coussejo, *Roudet,* ‖ *s. f. gasc.* dévidoir, instrument à faire des écheveaux, ou des pelotons.

Cousselha, *v. a.* conseiller, donner avis, suggérer.
— Défendre, dissuader.

— Cau dono li counsel dono pas lis adujo.

Coussen, *adj.* consentant, complice, partisan.

Coussentimen, *s. m.* acquiescement, agrément, permission.
Esp. consentimiento.

Cousseno, *Coussero,* ‖ *s. f.* couette, matelas, paillasse.

— Tabé per y passa la neyt
Eli se porton la cousseno,
E fan de brancos, l'arcolieyt.
Goud.

Cousset, *s. m.* sébille, écuelle de bois.

Coussi, *v. a.* hacher, couper menu, tailler.
Gr. κοπτω, tailler.

— Foudra lèu coussi l'ourleto.

Coussi, *Coumo,* ‖ *adv.* comment, de quelle sorte, de quelle façon.
Gr. κως, πως, comment.

— Fa souben que jou me dibertisse
A sounja coussi s'es bastit
Un tan coutinaut édifice
Dessus un pilhé tan pitit.
Goudouli.

— Sabe pas trop coussi se pourriò faire ?

Coussi-Coussi, *Aperaqui,* ‖ *adv.* à peu près, comme-ci. comme-ça.

Còussido, *Caucido,* ‖ *s. f.* chardon, plante parasite.

— Entre lou trefle e la còussido,
Coumo uno pauro flour de prat,
Per touto man ièu sièu culido.
Boudin, 1850.

Coussiga, *v. a.* fouler, marcher sur le pied. (Voir *cauciga*).

Coussilhou, *Coussihoun,* ‖ *s. m.* camisole des petits enfants, brassière, petit corsage.

Cousso, *s. f.* course, hâte, élan, mouvement.

— Luen de tous coumpans passarai,
E vers tus à cousso, vendrai.
Fesquet, 1874.

Coussodro, *Couchòudo,* *Cussoto,* ‖ *s. f.* joubarbe des toits, artichaut bâtard.
— *Sempervivum tectorum.*
Pl. fam. des Crassulacées à fleur rose pâle.

Coussolo, *s. f. gasc.* casse, poêlon à manche pour puiser de l'eau.

Coussou, *Coussoul,* ‖ *s. m.* paccage dans la Crau.
— Agneau.

— Un pastre que sus la mountagno
Ero ana cerca de coussous.
G. Azaïs.

Coussoun, *Courcoussoun,* ‖ *s. m.* nom de plusieurs larves ou insectes Coléoptères qui rongent le bois, mangent les pelletteries ou les grains.

— Si troubaran cinsets, coussous, bècarus e autres bestiolos que manjaran tout lou bos.

Coussoun, *Coussun,* ‖ *s. m.* vermoulure, poudre impalpable qui sort du bois piqué par les vers.

Coussounat, *Quissouna,* ‖ *adj.* percé, mangé, pourri, piqué des vers.

Coussut, *Coussu,* ‖ *adj.* riche, bien fourni, bien nippé, bien habillé, élégant.
Lat. con-sutus, bien tenu.

— Lei gent de vilo soun coussu,
Eiçavau farias merevìho.

Coust, *Cost,* ‖ *s. m.* coût, prix, valeur d'une chose.

— Lou coust fai passa lou goust.

Cousta, *Costar,* ‖ *v. n.* coûter, valoir, causer, occasionner des frais. — Être cause.
Ital. costare. Lat. constare.

— A parti de déman
Sauprès un pau de que costo lou pan.

— Ce que trop cousto me degousto.

— Cau vòu li plesi fòu que li en coste.

— Noun soulamen l'argen coustavo forço,
Mai se n'en trouvavo pas toujour.

Cousta, *Coustat,* ‖ *s. m.* le côté, partie droite ou gauche. — Endroit, face, revers.
— Hanches, tournure.
A cousta, *de cousta*, auprès, opposé à.

— Enfadesido e miejo morto,
A causo qu'èl m'avié parla,
Lou cerquère de tout cousta
Sens lou trouba ; ièu lou sounère.
Fesquet, 1874.

— Démore al cousta d'uno plaço, proche
D'un cantoun que respond à moun cabinet.

— S'avié quauqui sòu de cousta,
Lèu li prestavo ; e Diou sa coumo.
Bigot.

Coustairà, *Cousteja*, | *v. n.* et *act.* côtoyer, serrer de près, raser les bords, effleurer. — Brouter sur les bords.

— N'avié que lou bridoun per mettre sous la dent,
A mens qu'en fen camin, coumo per fés arribo,
Coustejesse lou long de quauquo boueno ribo.
Chailan, 1850.

Coustalà, *Coustelat*, | *s. m.* côteau, colline, montée, rampe.

— Per espia deça, delà,
Coumo d'un petit coustelà,

Cousteleto, *s. f.* côtelette de mouton, d'agneau, de porc.

— N'en ai de resto, moun bèu
E per vosti cousteleto
M'avès fa risca la pèu.

Coustelo, *Cousteto*, | *s. f.* côte d'animal, carré de côtelettes. — Côtelette.

— L'un sentiò d'un estoc desclaba sas coustelos
Per ount s'estourissiò le sang à bel rajol.

— Més s'ey talen, d'uno fino coustèto,
Qualjour que siosque, oh ! la gauzi croumpa.
Jasmin, 1840.

Coustesi, *Coustousi*, | *v. a.* soigner un malade, un enfant, un vieillard.

Coustetos, *s. f. plur.* côtes de poirée, nervures.

Coustibla, *v. a.* rompre les côtes, serrer de près, éreinter.

— Se vesias coumo lou lioun s'alongo
E cerco à lou coustibla.

— Panto ! vos doun que te coustible,
E que moun arpo en dous te gible.
Mistral.

Coustic, *adj.* caustique, qui brûle, qui ronge ; *Fig.* mordant, satirique.

Coustié, *Costié*, *Coustau*, | *adj.* et *subst.* qui va de côté, qui n'est pas droit, qui habite les hauteurs, les bords de la mer. — Voisin, à côté. — Cottier, barque, chaloupe, pilote, navire.

— D'entre-mièjo ero davala
D'un oustalet minable e coustié de sa terro.

— Li canoun près de ièu petavon :
Tiras brégan, faribustié !....
Pin, pan, pin, li balo siblavon,
Eron toujour cour e coustié.
Castil-Blaze, 1850.

Coustièiro, *Costièro*, | *s. f.* territoire sur les hauteurs dominant la plaine, revers d'un vallon.

— Couro n'auren maì d'aquel bon vin de coustièiro.

Coustilhouns, *Costilhous*, | *s. m. plur.* devant de la poitrine de porc, le bout antérieur des côtelettes salées et cuites sur le gril.

Coustiou, *Coustous*, | *adj.* coûteux, dispendieux, cher.

— Lou vouiage es toujour coustiou.

Coustouira, *Coustoular*, | *v. a.* teiller, broyer, échanvrer, battre les côtes, les chenevottes.

Coustouiro, *Coustouelo*, *Coustoulo*, | *s. f.* échanvroir, sabre de bois, macque ou broie pour battre et teiller le lin ou le chanvre.

Coustrech, *Coustren*, | *adj.* resserré, plié, lié, forcé ; — Gêné, à l'étroit, sans argent.

Coustregne, *v. a.* resserrer, mettre à l'étroit, forcer, gêner.
Esp. constreñir, *Ital. costringere.*

Coustrencho, *Coustrento*, | *s. f.* gêne, violence, contrainte, difficulté, retenue. — Citation, décret.

Coustumado (A la), *adv.* à l'ordinaire, selon l'usage, l'habitude.

Coustumo, *s. f.* habitude, usage, manière, façon d'être, de vivre, de se comporter. *Esp. costumbre.* *Ital. costume.*

— Fòu roumpre embé li michanti coustumo.

— Enfant, tout se pren per coustumo,
La clarta ven après la brumo ;
Ici la guerro e deman la pats.

Cout, *s. m.* coin, angle, cale.

Couta, *Couta* (Se), | *v. a.* et *n.* caler, lutter, résister, accoter, arrêter, fixer. — Coter, marquer, numéroter.
v. rec. se roidir, s'opiniâtrer, se poster. (Voir *coto*, *se cotar.*)

— Garo, garo davans, n'en vai faire de rudo !
E bramo, e chaplo, espousso, emporto, furious!
L'aubre coto, ten bon, e coumo uno amarino
Se giblo lou canèu.
Roumanille, 1858.

— Levo lei peiro dòu roudan,
Còuto la rodo de devan,
Curo lou trau m'ounte si tanco,
E la fango que fa restanco,
Per la sourtidou garagai.
Bourrelly, 1870.

Coutal, *Coutau,* ‖ *s. m.* voiturier, roulier, muletier. — Coteau, colline. — *Coutach*, petite montagne près de Sauve.

Coutar, *s. m.* escargot, hélice aspergée.

Coutarel, *n. pr.* de *cota*, hutte, cabane, paysan, villageois, cotereaux.

Coutchié, *Couché,* ‖ *s. m.* cocher, conducteur de voiture.
All. kùtscher. Ital. cocchiere.

— Dins tout lou courent de l'annado,
Lou coutchié gasto en fournimen
De fouit, d'enguen per blessaduro,
La valou de la nourrituro.
Floret.

Couté, *Coutet,* ‖ *s. m.* occiput, derrière de la tête, chignon, cervelet.
Gr. κοττα, nuque, derrière de la tête.

— Or de qu'es aquèu couté pela.

Coutel, *Coutèu,* *Cotel,* ‖ *s. m.* couteau, instrument tranchant. — Racloir, butoir. — Grosses pennes des ailes des oiseaux. — Serpe à roseaux.

— S'an pas tua lou poussessour dou mèu
Es doumaci qu'avien gès de coutèu.

— Fasié pas proun amoula sous coutels.

— Ensemble buren d'un veissel
E si talheren d'un cotel.
Lég. de Grég. le Gr.

Coutel latié, *Couitre,* ‖ *s. m.* coutre, instrument à l'usage des boisseliers pour refendre des lattes ou du mérain.

Coutelado, *s. f.* coup de couteau, de poignard, balafre, taillade, estafilade. *Ital. coltellata.*
Esp. cuchillada.

Coutelé, *Coutelo,* *Glaujòu,* ‖ *s. m.* glaïeul commun, lis de la St-Jean, petite flambe, pl. de la fam. des Iridées. *Gladiolus communis,* dont les feuilles sont aplaties en lames. — Tarière de certains insectes qui perforent le bois.

Coutelhero, *Coutéièiro,* ‖ *s. f.* petit râtelier, porte-couteau, boîte à couteaux, étui.

Coutelino, *s. f.* canche touffu, petite plante, fam. des Graminées dont les feuilles sont plates et tranchantes.

Coutelo, *Coutelas,* ‖ *s. f.* Iris d'Allemagne, flambe. *Iris germanica,* à fleurs violettes. — Glaïeul des moissons, à fleurs pourpres. *Gladiolus segetum.* — Narcisse des prés.

Coutelou, *Couteliou,* *Coutelino,* *Petourlino,* ‖ *s. m.* mauviette, alouette lulu, cujelier, oiseaux chanteurs du printemps, qui volent par troupes et qui sont connus à Paris par les fameux pâtés de Pithiviers, et à Marseille par les nombreux cimeaux que l'on a dressés dans les Bastides à leur intention. Ces oiseaux, ainsi que l'alouette ordinaire, sont très-gras en automne et on leur fait par tous pays une chasse meurtrière. *Gasc. coutouliou.* — *Alauda arborea,* ou *nemorosa.*

Coutelou, *Couteloun,* ‖ *s. m.* petit couteau, jeu de cache-cache. — *Amenlo coutelouno.*

— Ai perdu moun coutelou
Cerco lou ben e trovo lou.

— Aici se formo un gros moulou
Ounte se jogo au coutelou.

Couterio, *Coutrio,* ‖ *s. f.* compagnie, société. — Pays, amis, coterie, collègues.
bas. lat. coteria, de cota cabane.

— Un jour, savès qu'entre couquis
E surtout iuen de soun péis,
On fai voulountié couterio.
Favre.

— La sounaio es pa'n boulet,
E dirai a mi coutrio
Quand sés pa'stria soulet,
Fòu pa'vé pòu de l'estriho.
Autheman, 1869.

Couterlo, *Mourelo*, s. f. morelle noire, raisin de loup, herbe aux magiciens, à fleurs blanches. — *Solanum nigrum*, pl. narcotique.

Couteto, s. f. petite poule, petit coq. — Chèvrefeuille des bois à fleurs odorantes. (Voir *caprifuelh.)*

Couti, s. f. toile de fil lissée et serrée pour matelas, coussins, lits de plume, tentes, vêtements, etc.
V. fr. keute. Lat. culcitra. Ital. coltra. Esp. colcedra.

Couti, *Coutis*, adj. v. a. embrouillé, mal peigné, mélangé.
— Battre, prendre aux cheveux.
— (Voir *cot, coup, choc.*)

— D'obor, uno barbo toufudo
Tan coutido coumo un chardou
Tapissavo soun bobignou.
Foucaud, 1810.

Plur. coutisses, flocons de laine.

Coutiga, *Catilha*, v. a. chatouiller, toucher, faire rire, flatter.
V. fr. chatillier. Lat. catulire. All. kitzeln.

— E vas-ti coutiga'mé lou bòut de teis alo
Lei gauto d'uno reino e beisa seis espalo?

Coutignat, *Coudounat*, *Coudougna*, s. m. confiture de coings râpés, marmelade, coings au moût. *Ital. cotognato*, de *cotoneum*.

Coutigo, *Catilh*, s. f. chatouillement, sensation agréable, louange, encouragement.

— Espoir d'argen ié fai coutigo.

— La counsciençо es coumo la coutigo
Certens la cregnon e d'autres noun.

Coutigous, adj. chatouilleux, sensible, susceptible.

Coutihoun, *Coutilhou*, s. m. cotillon, jupon des paysannes, jupe de dessous.
— Sorte de danse.
Lat. cotta, costula, jupe.

— Ambé la besto de ratino
E lou coutilhou d'incarnat.

— Avié mes, per li estre pu léu,
Un coutihoun pica qu'istavo à mié-boutéu.

Coutilho, *Coutoufelo*, s. f. *bas lim.* gousse, cosse, enveloppe, gaine, fourreau.

Coutilhounet, *Coutihounet*, s. m. *dim.* petit jupon. — Petit enfant gâté, toujours pendu au jupon de sa mère.

Coutinau, *Coutinèu*, adj. gentil, gracieux, joli, propret, agaçant.

— Aco's aquel nas coutinaut
Sens qui l'amour seriò quinaut.

Coutinen, *Tout coutinen*, adv. tout de suite, incontinent.

Coutinfoun, *Countinfloun*, s. m. et adj. mal accoutré, déguisé, fille ou femme folle, d'une mise burlesque, qui singe la dame.

Coutiou, *Coudié*, s. m. étui de bois de faucheur où se tient la pierre à aiguiser.

Coutissa, *Couti*, v. a. brouiller, chiffonner, ébouriffer.

Coutou, *Coutoun*, s. m. linaigrette à larges feuilles ou à feuilles étroites.
Eriophorum latifolium ou *angustifolium.*
— Herbe à coton, lin des pauvres qui produit des soies ou du duvet bons pour rembourrer ou pour ouater.

Coutoun, s. m. coton, matière textile; duvet floconneux qui enveloppe les graines des cotonniers et qui mûrit dans des gousses, des capsules à plusieurs lobes.
— *Gossipium herbaceum*, originaire de la haute Egypte, s'élève à un ou deux mètres ; le cotonnier arborescent que l'on cultive dans l'Inde et la Chine s'élève à 5 ou 6 mètres ; arbustes de la fam. des Malvacées à culture épuisante. Le coton est comme on sait la matière première indispensable de la plus grande industrie des nations civilisées.

Coutounat, *adj.* cotonné, garni de duvet.

Coutounino, *s. f.* de la cotonnade, étoffe de coton, toile imprimée ou à carreaux.

Coutralas, *adj.* et *subst.* nigaud, imbécile.

— Encaro, countralas, poutounèjos la mà
Que, souben manquo à t'assouma.
Mir.

Coutre, *Couitre*, *s. m.* longue lame adaptée à la flèche de la charrue pour fendre la terre. — Espèce de coin emmanché dont se servent les boisseliers pour refendre le mérain. (Voir *coutel latié*).

Coutreiar, *Coutreja*, *v. n.* labourer à la charrue, défoncer.

Nostr 'ome, aquèu d'eilà que siblo
en coutrejan vai veni, souparen.

Coutrilhado, *Coudrilhado*, *s. f.* gros troupeau, rassemblement, bande.
— Batelée.

Coutu, *adj.* dru, dodu, épais, tassé.

Coutumacié, *adj.* coutumier, habitué, ordinaire.

Couven, *Couvent*, *s. m.* couvent, maison religieuse pour hommes ou pour femmes voués au célibat et autorisés à vivre en communauté, sous certaines règles consenties ou forcées. *It. convento. Lat. conventum* de *convenire*, s'assembler.

— Se dou couven passes li porto,
Touti li mounjo trouvaras
Qu'à moun entour seran per orto.
Mistral, 1860.

Counventiau, *s. m.* moine, père, religieux qui fait partie d'une communauté.

— Quand li counventiau me veiran
Reveni 'mé ren dins la man,
Me van dire (es clar coume vèire)
Que sièu lou laire, lou bregan
E Dièu sap ço que me faran.
Roumieux, 1865.

Couvert, *s. m.* toit, couverture de maison, couvercle d'un pot, d'une boite ; ustensiles, service de table avec couvercles.

— Cau demoro jout soun couvert
Se reu noun gagno ren noun perd.

Couvertoun, *s. m.* couvre-pied, petite couverture.

Couva, *Coua*, *v. a.* couver ; préparer une affaire. — Convoiter, capter, garder.

— Glourious, n'ai dins moun partage
Que çò qu'ai gagna de mi man ;
L'art de couva lis éritage
Es d'un tartufo ou d'un feinian.
Castil-Blaze, 1854.

Couvida, *Coubida*, *v. a.* inviter, prier, offrir, régaler. *Lat. convivere, convivari*, manger ensemble.

— Més, se la pesco te couvido
Crei-me, rasejo lou bord, car
Quaud l'estanc a tant d'espandido
Es pas pus l'estanc, es la mar.
Langlade, 1875.

Couvit, *Coubit*, *s. m.* invitation, appel, régal. *Ital. convito.*

Couvinent, *s. m. adj. v. lang.* convenu. — Convention, promesse, accord, parole donnée.
Angl. covenant.

Couvri, *Couvri (Se)*, *v. a.* et *rec.* couvrir, mettre à l'abri, garantir, cacher, dissimuler, dominer. — Se vêtir, se coiffer.
Esp. cubrir, Ital. coprire.

— Lacan, Bailou, per couvri lou tapage
Fan ressounti flahuto e tambourin.

— S'escourrissets pas bostre beire,
Ajats lou souen de lou courbi.
Mir.

Couy, *s. m. gasc.* coin. *cône*, cou.

Couyent, *Couzent*, *adj.* cuisant, excitant, apéritif.

— Piquas d'ailhet émé l'oli pasta,
Farès la poumado couyentoi,
Qu'es uno drogo benfasento
Contro touto malignità.
Germain, 1774.

Couyé, *adj.* nigaud, sot. (Voir *couié.*)

— Respond un ouratour que n'ero pas couyé.

Couyo, *Couxo*, *s. m. bas lim.* courge, calebasse, potiron, pastèque, melon.
— Testicule.
(Voir *cougourlo.*)

— Tan mai dise que foulio! vei
Mei lo couyo, quequ'on n'en dize,
Ente quel oglian fugue mei.
Foucaud, 1811.

Couyoul, *Couguioul,* || *s. m.* cornard, cocu. Le coucou, oiseau. — Maillet, marteau. (Voir *coughiou.*)

Couyoun, *Couié,* || *s. m.* citrouille, potiron, calebasse. *Fig.* sot, nigaud, imbécile.

Couyounado, *s. f.* bétise, sottise, insanité.

— Car trate pas de bagatelo
Ni de couyounado, au besoun
Tout ce qu'es selon la resoun.
Bénédit, 1852.

Couyre, *Couire,* || *s. m.* cuivre, métal rougeâtre qui s'allie facilement avec les autres métaux. — Batterie de cuisine, instrument de musique.

Couyreto, *s. f.* marmite en cuivre à couvercle pour pot-au-feu.

Couyta (Se), *Couita,* || *v. rec.* se hâter, se dépêcher.
— *Couyto-te doun?...*

Couzardo-mato, *Trauquo-bartas,* || *s. f. gasc.* fauvette, oiseaux chanteurs du printemps qui sautillent dans les haies et les buissons.
— Bec-fin à lunettes, *Sylvia conspicillata.* Bec-fin véloce, *Sylvia rufa.*

Couzedou, *Courejoun,* || *s. m.* escourgée, escourgeon, lanière de cuir pour coudre ou pour lacer.

Couzeduro, *Couseduro,* || *s. f.* grosse couture. — Cuisson, irritation.

Couzinié, *Cousigné,* || *s. m.* cuisinier, celui qui apprête les mêts, les repas.

— Més sous farçurs de couziniés
Mai de cent rissolos faguèron
Oun rés que d'estoupo mettèron.
J. Azaïs, 1857.

Couzino, *Cousino,* || *s. f.* cuisine, pièce où l'on prépare les mêts d'une famille ou d'une communauté.

— Un cop me véguets miéy troublat,
Perço-que n'abioi plus de blat
Per faire rire à la couzino.
Anon, 1715.

Crabé, *Crabèro,* || *s. m. béarn.* chèvrier, berger des chèvres. — (Voir *cabrié, chabrié*).

Crabo, *s. f. béarn.* chèvre, *crabot,* chevreau.
Crabo es-tu, ou siès-tu crabo.
Jeu d'enfant.

Cracina, *Crecina,* || *v. a.* et *n.* craquer, bruire, pétiller, gémir, résonner, retentir.
Sansk. kru, Gr. κρουω, κρεξω.

— Tout d'un cop semblo au pelerin
D'entendre, darriès li sapin,
Quicon coumo un pas que cracino...
S'aplanto espavourdi, se clino....
L. Roumieux, 1859.

— Entendias crecina lou sofa de satin,
Car la débaucho aqui vèiavo.
Reybaud, 1835.

Craco, *s. f.* boursoufflure, félure.
Fig. mensonge, bourde, gasconnade, exagération.
Fr. centr. craquerie. Ital. cacciata.

— Baste! diguet lou rei d'Itaco
Que tenié presto aquelo craco;
(Parèi que mentissié perfès.)
Favre.

Craca, *Craqua,* || *v. n.* craquer, bruire, pétiller. — *Fig.* mentir, exagérer, débiter des bourdes.
All. krachen, Angl. crackle.

— De segur 'cò n'eì pas craqua;
Un jour eri din 'no barraco,
Te vèse veni 'n gro serpen,

Cracur, *s. m.* menteur, imposteur, hâbleur.

— Es un pau cracur, més n'importo,
Lou mestié que fasen hou porto.

Cracha, *v. a.* et *n.* rejeter de la salive, de la bile, des mucosités, expectorer, vomir, débiter, dégoiser.
Ital. sputare, Sic scraccare.

— Ni moco, ni cracho,
Touto la neit macho
Lou pau qu'a licat.

Craven, *Craen,* *Craenco,* || *adj.* qui est de la Crau d'Arles. (Voir *Crau*).

Cragne, *Cregne,* | *v. a. gasc.* craindre, redouter, avoir peur, appréhender. — Révérer, respecter. *Lat. tremere, Esp. Port.* et *Ital. temer, temere.*

Cragno, *s. f.* marque, empreinte.

— De sa hount' avié la cragno sul front.

— Aro pot plus lous y fa nado cragno,
Dunpey que soun sul malbre burinats.
Jasmin, 1842.

Craina, *Craineja,* | *v. n.* craquer, grincer, gémir. — Grommeler, ressasser, geindre.

— La peiro rigouelo, escracho e craino,
Lou mevoulhoun crusse entre lou peirard.
Martelly, 1869.

La rodo crainejo

Craioun, *Creyoun,* | crayon, nom générique, venant de *croio, croyo, Lat. creta,* craie et désignant plusieurs substances terreuses et minérales noires, blanches ou colorées, dont on se sert pour esquisser ou pour dessiner.

— E quand parte emé moun cartable,
Un craïoun, un flo de papié;
B. Laurens, 1858.

Crama, *Crema,* | *v. a. gasc.* et *n.* brûler, consumer. — Etre sec, avoir soif.

Crambot, *s. m. gasc.* petite chambre, taudis.

— Dins lou couen d'un granié criblat pel los annados
S'enfounço un hiel crambot tapissat d'iragnados
Que pel trau d'un loubet, lou flambèu del jour soul
Nou pot pas esclayra, quand tiron lou farroul.
Jasmin, 1825.

Crampo, *Grampo,* | *s. f.* contraction douloureuse des muscles de la jambe, de l'estomac. — *Gasc.* chambre.

— A pas agu la crampo i dets,

Crampoun, *s. m.* crochet, lien de fer qui fixe un objet dans la maçonnerie. *All. krampe, krapfen.*

Crampiot, *s. m.* ergot de coq. — Avare, rapace.

Cran, *Cren,* | *s. m.* coche, entaille, repli, ride, dent, saillie. *Lat. crena,* fente.

Cran, *Cancre,* | *s. m.* crabe, crustacé, fam. des Brachyoures, à double carapace et à pinces pour saisir sa proie; emblême de l'avarice, de la rapacité.

Crana, *Craneja,* | *v. n.* geindre, gronder, ressasser, se dépiter, murmurer. *Gr.* κχρανοω, ressasser.

Cranc, *Cranco,* | *s. m.* et *fém.* sorcier, sorcière, goule. — Crabe, écrevisse.

— E fòu pas que ressemblen
A la cranco de la fablo
Que trouvavo surprenent
Que sa filho, à reculous
Caminesse sus la pous.
A. T, 1810.

Cran-Cran, *s. m.* crécelle, vielle. — Musique que les enfants placent entre les dents.

Cranel, *s. m.* créneau, ouverture, embrasure, dentelure.

Crano, *Crane,* | *s. m.* et *adj.* hardi, fou, querelleur, terrible. — Meilleur, supérieur, boîte osseuse du cerveau. *Gr.* κρυνιον.

— Dos balo, aqui dins ma soutano,
Me farien passa per un crano....
Roumieux, 1858.

— Touti courrien à sa boutico
E ié dounavon sa pratico,
Ero lou crano di marchan.
Cassan, 1859.

Cranto, *n.* de nombre, quarante.

— Dins uno crambo eren cranto setuts;

Crasso, *s. f.* lie, dépôt, ordure, saleté, *sédiment.*
— *Marchand de crasso d'oli.*

Crassous, *adj.* crasseux, sale, sordide. *Lat. crassus,* graisseux.

Crau, *s. f.* la Crau d'Arles, grande steppe de terrains caillouteux, au bord du Rhône, formée sans doute par un relai de mer ou de fleuve. *Celt, cra, gra,* caillou, gravier. *Bass. lat. planitia de Cravo.* *Gr.* κρανρος, pierreux, desséché.

— La Crau ero tranquilo e mudo.

Craumo, *Greumo,* | *s. f.* crasse, lie, malpropreté. *Gr.* κραμα, mélange.

Craugnat, *Rascassous,* ‖ *adj.* scrofuleux, rachitique, galeux, malpropre.

Craumel, *Cremel,* ‖ *s. m.* cage à poulets, volière.— Autre nom, *craunel.*

Cravan, *s. m.* anatife lisse, molusques qui se fixent sur la quille des vaisseaux ou des bois flottants.
Lepas anatifera.

Crea, *Creac,* ‖ *s. m.* l'esturgeon, gros poisson de mer à chair blanche qui remonte le courant des fleuves pour y frayer et dont le corps est recouvert de plusieurs rangs symétriques de plaques osseuses.
Acipenser sturio.

Crea, *v. a.* créer, engendrer, inventer, produire.
Lat. et *Ital. creare. Esp. crear.*

— Per lou trabal Diou l'a créat,
E lous bices, en résultat,
Soun lou passo-tems oublijat
De lous que n'ou pas rès à faire.

Creadou, *Creatour,* ‖ *s. m.* créateur, l'être suprême, être supérieur, inventeur.

Creat, *Creaturo,* ‖ *adj.* et *subst.* créé, être humain ou terrestre, créature, individu.
Gr. κραετος, personne, individu.

— Astre doun l'uelh perçant vei touto la naturo,
Tu doun cado créat attend sa nourriture,
De la cruello fam se nous vos garanti,
Ajo piètat del blad que coumenço à pati
Peyrot, 1780.

— Aqueste, de la créaturo
Remonto pas al creatou,
E proufesso e crei tout de bou
Que tout s'es fach à l'abanturo.
J. Azaïs, 1854.

Creba, *Creba* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* crever, éclater, se rompre, percer, se gonfler, — Mourir. — Manger à l'excès, se remplir.
Lat. et *Ital. crepare.*
Esp. quebrar.

— Nous fagué rire à creba la pel.

— Ah! digo toun *counfiteor,*
Se vos pas creba coumo un porc.

— Encaro mal bestit
Seriò belèu crebat del frech qu'auriò sentit.
Peyrot, 1785.

— Lou mounde es plen d'aquère gens
Que crebon à forço de bens.
Baldebat, 1776.

Crebaduro, *s. f.* crevasse, fente, rupture, hernie.

Crebassat, *adj.* crevassé, fendu, entr'-ouvert.

Crebassi, *Braïasso,* ‖ *adj.* et *subst.* débraillé, déboutonné, négligé, avachi, fainéant.

Crebo-se, *s. m.* folle avoine. (Voir *civado fero.*) — Se dit aussi de quelqu'un de très-maigre.

Crebis, *s. m.* éboulement, fracas.

Crebidolo, *Anèdo,* *Courbadono,* ‖ *s. f.* narcisse des poëtes, pl fam. des Amaryllidées, premières fleurs du printemps qui abondent dans les prés au bord des eaux courantes.
— *Narcissus poeticus.*

Crebo-biou, *Auruflam,* ‖ *s. m.* renoncule rampante, bouton d'or, fraisier sauvage, pl. fam. des Renonculacées à fleurs d'un jaune vif.

Crebo-fam, *Bramo-fam,* ‖ *s. m.* affamé, meurt de faim misérable.

Creche, *Creisse,* ‖ *v. n. gasc.* croître, pousser, grandir, gagner, augmenter.
Esp. crecer. Ital. crescere.

— Nostro joyo as bis creche
Quand luzis lou sourel;
Ebé, cado dimeche,
Quand te bezen pareche
Nous fas may plazé qu'el.
Jasmin, 1840.

Crecina, *v. n.* bruire. (Voir *cracina.*)

Crèda, *v. a.* et *n. bas lim.* crier, appeler, gronder. (Voir *crida, creida.*)

— Anen garçou fò de courage,
Que lou peysan ne boudon pà!
Quèu que vous crèdo ei boun e sage;
O, vòu tirorò be d'ofà.
Foucaud.

Credanso, *Credenço,* ‖ *s. f.* meuble de cuisine ou d'office où se tiennent les provisions et les liqueurs, buffet, garde-manger ; buffet ou petite table où l'on plaçait les burettes et le bassin servant à la messe.

Lat. credere, croire, avoir confiance.

— A forço de vira lou més dins la credanço ;
Pèilo, empocho la clau ; dou veiadou s'avanço ;
Travaio... mai se viro, enquiet de tems en tems
Per espincha se res iè pren pas soun argen.
Bigot, 1866.

Crèdi, *Crédit*, s. *m.* crédit, confiance, considération, influence. — Terme, délai.

— E de credit en gaugalho,
A la bancarouto aboutis.

— Per sauva soun credit fòu pas crida sa perto.

— Credit es mort, li michan pagaire l'an tua.

— Achetavo tout à crèdi, e pagavo quand poudié.

It. et *Esp. credito.*

Créenso, *s. f.* créance, obligation ; supposition, confiance.

— Argen, mobles, titres, créensos,
Oustals, camps, bignos, redebensos.

Cregne, *Cragne*, *Crenta*, *v. a.* craindre, appréhender, redouter. — Respecter, révérer. — Fuir, éviter.

— Se nou cregnissoy pas de pareche loungayne
De moun bel jour noubial te fayoy lou tablèu.
Jasmin.

— Coumo se l'on cregnissié fort
Lous cops de pé d'un aze mort.
Favre.

Part. cregnigut.

Cregnenço, *s. f.* crainte, appréhension, dégoût, répulsion.

— Aviéu talomen cregnenço d'avudre à faire an' un demonì, que la visto d'un loup m'esfraié pas.

— Lou cura, plen d'ardour, prechavo sus l'infer,
Parlavo de Satan, dou malin Lucifer...
I' anarés tout de bon, disié à l'auditori,
Escoutas mei counsèu, gardas dins la mémori,
La cregnenço de Dieu e la pòu dou peccà.
Chailan, 1856.

Cregnent, *Despichous*, *adj.* qui craint, qui a des répugnances, délicat, dédaigneux.

Cregudo, *Creissudo*, *s. f.* accroissement, croissance de l'eau, du limon, de certains prix.

Creis, *Creissens*, *s. m.* croissance, développement de taille. — Petit pain, petit gâteau en forme de croissant. — Crochet de cheminée.

— Jours creissens fret cousent.

— Avié la febre di creissens.

Creire, *Creze*, *v. a.* et *n.* croire, penser, présumer, être persuadé. — Être croyable. *Esp. creer. Ital. credere.*

— A tant creire al bounur cal pas s'accoustuma.

— L'on crei leis autres coumo l'on es fa.

— Lou counsel es fort senut ;
Baste l'avudre crézégut !
Favre.

— Acò es ben de creire.

Partic. crezut, crézégut, creigut.

Creire (Se), *Creire* (S'en), *v. rec.* se croire, s'estimer, avoir bonne opinion de soi, s'enorgueillir, marcher ou se poser avec affectation.

Creisse, *Creche*, *v. n.* croître, augmenter, hausser, grandir.

— Acò vai creisse coumo la sau dins l'oulo.

— La ribièro creis a bisto d'ieul.

— Ni noun crèi ni noun crebo.

Part. creissut, crescut.

Creisselous de prat, *s. m. plur.* cardamine des prés à fleurs lilas.

Creissenço, *Creissudo*, *s. f.* accroissement, croissance, augmentation; développement.

Creissoun, *Creissous*, *Creysselous*, *Creissilhous*, *Crussous*, *s. m.* cresson de fontaine, cresson officinal, cresson d'eau, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches, antiscorbutiques. *Nasturtium officinale*, employé comme assaisonnement ou en salade. — Cresson alenois. (Voir *nastoun, nasitor.*)

Creissoun sauvage, *Graissilhou sauvage*, *s. m.* sysimbre sauvage, cresson amphibie, roquette sauvage, même famille. *Nasturtium sylvestre.*

Creissoun bastar, *s. m.* cresson parviflore. — Véronique beccabonga. *Nasturtium tenuifolium*, pl. antiscorbutique de la même famille.

Creissut, *Crescut*, *adj.* crû, grandi, allongé, augmenté.

Crema, *Croma*, *Crama* (Se), *v. a.* et *n.* et *rec.* brûler, rôtir, consumer, détruire. — Se brûler, se cuire, se rôtir. — S'inquiéter.
Lat. cremare. Esp. quemar. Port. queimar.

— Aquelo cremo au lum e demando uno fin.

— Cau trop se caufo lèu se cremo.

— Helas ! quei que van en Russio
Boufforan plo lour paubrei dei,
E quei que soun en Italio
Se cremen lo pèu au solei !
Foucaud.

Cremaduro, *s. f.* brûlure, rousseur.

Cremal, *Cremascle*, *s. m.* crémaillère, crochet de cheminée à anneaux ou à crans. *Gr.* κρεμας, accroché, suspendu.

— Cremascle noun cren fum.

— Vene, vene à noste cremascle
Penjà toun oulo, e veiras proun
Se soun touti mort nosti mascle !
Es pas lou moumen di-cansoun.
Roumieux, 1870.

Cremazou, *Cremour*, *s. f.* cuisson, aigreur, sécheresse au gosier, âcreté.

— Dirié que la sau li es countrari.
Que l'oli li fai cremazou.

Cremel, *Crémèro*, *s. m. gasc.* cage à poulets sans fonds que l'on pose à terre sur une couvée avec la mère.

— Amour, fai qu'un pensa ta bel
Moun paure cor toujour assiste ;
Car, sens' el yèu demori triste
Coum'un capou jouts un cremel,
Goudouli.

Cremen, *adj.* sec, aride, brûlé. *Cremassou*, un pré non arrosé.

Cremezi, *Cremezin*, *adj.* cramoisi, rouge foncé, vineux de kermès, rouge.

Cremezino, *adj. fém.* poire d'été de couleur rouge vif. — *Sedo cremesino.*

Crèmo, *s. f.* crème, partie grasse du lait avec laquelle on fait le beurre. — Ce qui est supérieur, le meilleur. — Dessert sucré composé de lait et d'œufs.
Gr. χρισμα, *Esp.* et *Ital. crema.*

— Es que per dejuna n'an pas toujour de crèmo,
E parei que souven per forço fan carèmo.
Chailan, 1852.

— Engulhabon dins soun gousié
Lou passar, lou rougel, la solo,
L'uitro, lou gratin, la rissolo,
Crèmos pan-aù-lat e gibié.
J. Azaïs, 1856.

Cren, Cran, *s. m.* coche, entaille.

Crenelat, *adj.* crénelé, entaillé, dentelé, évidé.

Crenilh, *adj. prov.* inquiet, hargneux, inégal.

Crenilha, *Creniha*, *v. n. prov.* gronder, geindre, gémir. — Crier, craquer.
Fiou crenilhat, fil trop tordu.

— Ièu sentièu creniha ma barco.

Crenta, *Cregne*, *v. a.* craindre, appréhender, avoir peur, fuir, éviter.

— N'as res a crenta de degus,
Tout ço que dins mous camps escapo à la faucilho,
Es per mas filhos e per tus.
J. Azaïs.

Crento, *s. f.* crainte, peur, appréhension, respect.

— Casso aquelo crento fatalo
Dis l'autre, uniren noste sort ;
Vòu parti per la Capitalo
Per ana jougn' un nouvel corp.
J. Morel.

— *Pourta crento*, intimider.

Cresede, *adj. gasc.* croyable, probable.

Creseire, *Creirèu*, *adj.* crédule, simple, ingénu, ignorant.

Cresenço, *Crezenço*, *s. f.* suffisance, orgueil, présomption, vanité.

— A mai de crezenço que de scienço.

Crespa, *Crispa*, *v. a.* friser, boucler, raccornir, altérer. — Crisper, irriter, impatienter. *Ital. crispare.*

Crespèu, *Crespel*, *s. m.* beignet, rissolle à la viande ou au lard. — Omelette au lard, au jambon ou au petit salé.

— Vous qu'avès tan bon nas per senti lou crespèu
D'ounte ven qu'avès pas senti l'aubre pulèu.

Crespi, *Rustica*, *v. a.* enduire un mur au gros mortier avec un balai, et sans l'applanir à la truelle.

Crespimen, *s. m.* crépissage, enduit au mortier gros.

Crespin, *s. m.* outils de cordonnier, sac qui les renferme.

Crespino, *s. f.* toile membraneuse et graisseuse qui enveloppe les intestins, épiploon, péritoine, ce dont on recouvre les fricandeaux ou les rillettes.

Crespino, *Enfaro*, *s. f.* fragment de coiffe que quelques enfants ont sur la tête en venant au monde, présage de bonheur.

C'est un fragment de l'amnios, membrane mince qui enveloppe le fœtus humain. — Dans ce cas elle se coupe circulairement et le sépare des eaux au lieu de se fendre pour laisser passer la tête.

— Ero nascu embé la crespino, e n'es pas esta pus urous.

Crespo, *Crespe*, *s. f.* crèpe, étoffe de soie ou de laine, à tissu clair ou frisé servant en noir pour deuil et en couleurs pour bals et soirées. — Une plus grande torsion des fils de la chaine que de la trame, produit le crépage du tissu. — Beignets de farine frits dans l'huile ou le beurre.

(Voir *aurelhetos, bougnetos.*

— La bouteio a lou crespe don dòu.

Crespoun, *s. m.* crépon, étoffe de laine dont la chaine est plus grosse et plus tordue que la trame, ce qui la fait créper.

Crespu, *Crespat*, *adj.* crépé, crépu, ondulé, frisé, ridé, gelé.

Cresses, *Cances*, *s. f. plur.* extrasillon, bordure, lisière d'un champ, d'une terre labourée.

Cressiuels, *Galinetos*, *s. m. plur.* jeunes pousses de la scorsonère laciniée qu'on mêle à la salade.

Cresta, *v. a.* châtrer un animal, rogner, diminuer, tondre, becqueter, brouter.

Châtrer une plante à fleurs ; une ruche, en ôter la cire ou le miel. *Esp. castrar. Ital. castrare.*

Crestadouiro, *s. f.* sifflet de châtreur, flûte de pan, plusieurs roseaux reliés ensemble.

— Fredouno sus sa crestadouiro.

Crestaire, *s. m.* châtreur ambulant qui annonce son passage dans les villages par un air particulier sur son instrument.

Esp. castrador. Ital. castraporci.

— La facultat des marechals,
Dignes medecis des chivals,
Agregats au cors des crestaires
Fiers ibrougnas, rudes manjaires
Pourtavon d'un er triounfant
Soun redoutable butavant.
Favre, 1778.

Cresten, *Crestil*, *s. m.* crête, arête, chaperon d'un mur, pan de muraille aigu. —La cîme d'une montagne, d'un pic. (Voir *crin, acrin.*)

Crestian, *Cristian*, *s. m.* et *adj.* chrétien, de la religion du Christ, humain, civilisé. *Esp.* et *Ital. cristiano.*

— Parlavo pas trop crestian.

Crestiana, *v. a.* baptiser, convertir, adoucir.

Cresto, *Crestou*, *s. f.* crête de poule, de coq, excroissance rouge, charnue et dentelée que portent sur la tête plusieurs gallinacés. — Huppe de certains oiseaux. — Cîme, sommet.

Cresto de gal, *Cresto de poul*, *s. f.* crête de coq, passe-velour amaranthe à épi, celosie à crête.

Rhinanthe. *Celosia cristata.*

Crestoun, *s. m.* bouc châtré. — Menon.

Cretat, *adj.* gâté, entamé, blessé, déchiré.

Creto, *s. f. castr.* fente, crevasse, ouverture, cicatrice.

Creou, *Crèu*, *Bisquerlo*, *Cici*, *s. m.* alouette locustelle, petite alouette aux doigts courts, qui habite les rochers et les saussaies, bec fin locustelle. — *Alauda*

obscura, sylvia locustella. — Elle niche dans les buissons ou les roseaux. — Le cri répété qu'elle fait entendre lui a fait donner le nom de *crèou* ou *criou.*

Crèuge, *Crèule, Crioule,* | *s. m.* marque, cicatrice d'une plaie, suture.

— Anen mostro me toun anqueto,
Se se ié trovo un crèuge roun
Marco qu'as agut un flouroun.
Favre.

Creyoun, *Creioun,* | *s. m.* (Voir *craioun*), crayon à dessiner, à tracer.

Creyre, *Creyre* (S'en), | *v. a.* et *rec. castr.* croire, présumer, s'enorgueillir. (Voir *creire.*)

Crezinado, *s. f.* le faîte d'un toit, la séparation des pentes.

Cri, *Cric,* | *s. m.* machine propre à soulever des fardeaux au moyen d'une crémaillère qu'un pignon fait monter en grinçant, d'où son nom.

Cri, *Grid,* | *s. m.* cri, éclat de voix, clameur, bruit, gémissement, plainte. *Cat. crit. Esp. grito.*

Cri, *Crin,* | *s. m.* crin, poil long et rude des animaux, prolongement corné et flexible. — Chevelure rude et revêche.

Crica, *v. n.* craquer, claquer, grincer.

Cricot, *Cri-cri,* | *s. m.* grillon des champs, grillon domestique, insectes orthoptères sauteurs qui font entendre le soir ou la nuit leur cri strident.

Crida, *Creida,* | *v. a.* crier, appeler. — Gronder, quereller, se fâcher, se plaindre, publier. *Esp.* et *Port. gritar. Angl. to cry.*

— T'ai cridado, laido mino,
Es per me mètre sus l'esquino
Un fai lourd e mau enjansa ;
Mai, de mouri siéu pas pressa.
J. Pascal.

— Ai courregu coumo un descounsoula,
E per soun noum, tout un jour, l'ai cridado.
Aubanel, 1858.

— Tout d'un tems aven decida
De fiança de faire crida.

Cridadisso, *Cridarié, Cridado,* | *s. f.* exclamation, tapage, brouhaha, fâcherie, réprimande, huées.

— Ié faguèron la cridado per carrièiro.

— L'auro que boufo e siblo en rasclant ti cournisso,
Retrai lou chamatan, redis la cridadisso
Di manobro qu'antan vengueron t'auboura.
Charvet, 1868.

Cridaire, *adj.* grondeur, criard, braillard.

Crido, *s. f.* le ban des vendanges, criée, proclamation.

— An vendemia avant li crido.

Crignau, *Acrin,* | *s. m.* sommet, crête, cime. (Voir *cresten.*)

— Ne remounte' enclauzit, e reprenguen l'andano,
Que, de mounts en valoun, das crignaus à la plano,
Am' cent pichots rius s'agrandis ;
Anfin vèze lou grau de ma caro rivièro.
Floret, 1864.

Crim, *s. m.* vice, tare. — Poil.

— I'a gès d'aubre senso sin
I'a gès d'ome senso crim.

Crim, *Crime,* | *s. m.* crime, grave infraction, meurtre, acte répréhensible. *Gr. κρίμα. Lat. crimen.*

— Torno mudo per jou !! que ma muzo s'enterre,
Puléu que de m'aprène aqués crimes tan biels
Que m'alucon lou sang e me crispon lous piels.
Jasmin, 1848.

Crin, *s. m.* crin. (Voir *cri*), crinière.

— En fasèn de salut li chin se retirèron
De requiouloun
E dou Lioun alor, li crin s'esfoulisseron.
Bigot.

— Lous uns ban de lour crin despoulha lous chabals,
E ne fan de lacets oun s'arrapo la gribo.

Crinèu, *s. m. prov.* panier à transporter les feuilles sèches ou le foin.

Crinoulino, *s. f.* étoffe en crin. — Jupon gonflant fait primitivement en crin et ensuite avec des ressorts en acier.

— Coumo sa raubo es de bon goust,
Coumo colo dessus l'esquino,
Devignas bé qu'aqui dejoust
Se trobo gès de crinoulino.
J. Azaïs, 1855.

Crinsous, *s. f. plur.* criblures, mauvais grains pour les volailles.

Crinut, *adj.* poilu, chevelu, hérissé.

Crioulat, *Criudat,* | *adj.* marqué de petite vérole, gravé, cicatrisé. — *Es tou crioulat.*

Crioule, *Criuge,* | *s. m.* cicatrice, suture, marque par suite de la guérison d'une plaie.

Criquetos, *Crincalhos,* *Truquetos,* | *s. f. plur.* cliquettes, morceaux de bois ou tessons de faïence que les enfants tiennent entre les doigts pour faire du bruit, des roulements. (Voir *clinquetos.*)

Crispa, *Crispa* (Se), | *v. a.* et *rec.* crisper, raccornir, coutracter. — S'impatienter, s'inquiéter.

Crist, *Christ,* | *subst.* et *nom pr.* Jésus-Christ, le Messie, le rédempteur des hommes.
Lat. christus.
Ital. et *Esp. cristo.*
Gr. χριστος, oint, Messie.

— El es en sa dibinitat,
El es le Christ e nostre mestre,
Tabé desiran adoura
L'efantet que nous salbara.
Goudouli.

Cristal, *s. m.* minéral transparent que l'on imite dans la chimie industrielle,
— Source d'eau limpide.
— Glace.

— Li peissoun se vesien à travès lou cristal
— D'or es la bouclo e de cristal listat.

Gr. κρυσταλλα. *Lat. crystallum.*

Cristeri, *s. m. bas lim.* lavement, clystère, injection médicamenteuse.
Gr. κλυστηρ. *Esp. cristel.*
Ital. cristero.

— N'y o medecino ni cristeri
Que puechan lou tira d'aqui.
Foucaud, 1808.

Crit, *s. m. gasc.* cri, clameur. (Voir *cri, crid.*)

— Un crit de fenno part ; lou preste se rebiro,
Aquel crit ven de l'espauri.
Jasmin, 1845.

Critica, *Critiqua,* | *v. a.* critiquer, reprendre, censurer, blâmer. *Gr.* κρινειν, comparer.

— Contro la cour souben blagabo,
Ço que s'y fazió critiquabo,
E mai d'uno fés arribavo,
Que la biravo,
Del semenat.
J. Azaïs, 1850.

Criticaire, *Criticur,* | *adj.* moqueur, satirique, moraliste, critique.

Critico, *s. f.* blâme, reproche, jugement sévère. *Gr.* κριτικος.

— Dinaren touti dous, e pagarai l'escot,
Se trobes un soul mot qu'à la critico preste.
J. Azaïs, 1852.

Cro, *Croc,* | *s. m.* crochet, clou, griffe, gaffe, hameçon. — Grappin.

— Penjaren bite al cró lous outisses de guerro,
Per nous sozi de lous que rebiron la terro.

— Vous parlas un pau trò,
E restarès au crò.

Erbo di cro, s. f. astragale en hameçon, *astragalus hamosus.*

Cro, *Cros,* *Croto,* | *s. m.* fosse, creux, trou, silo, cave. *Bass lat. cròsum, crotum* de *crypta.* (Voir *clot.*)

— Lou cros de la man.

— Vau trouba cauque cro per li publia la pax.

— Dins ma croto ai de vin despuey dès an en rado,
Avant de si quita fou prendre un chicouloun.
Bellot, 1852.

Croca, *Crouca,* | *v. a.* accrocher, saisir, croquer, manger, gober à coup de bec.
— Esquisser rapidement.

— E quand la mort vendra lou quère,
Laurens agantara soun craïoun, e dira :
Mort, pauso te aqui un moumen que te croque
E piei se vos me croucaras.

Croco, *s. f.* espèce de maillet en cuiller pour enlever la boule au jeu de mail.

Croco-meletos, *Croco-lard,* | *s. m. plur.* mendiants, vagabonds qui rôdent autour des petits marchands, ramasseurs de bouts de cigare.

Croio, *Crezenço,* | *s. f.* vanité, prétention, orgueil, bonne opinion, suffisance.

— Es que d'un fort se dounavo la croio.

Croio, *s. f.* pierre blanche calcaire qu'on trouve par couches dans le sein de la terre, et dont on fait, après décantation le blanc d'Espagne, le blanc de Meudon, les crayons blancs. — C'est aussi la base des couleurs employées dans la peinture décorative et le pastel.
Lat. creta.

Croquant, *s. m.* gâteau très-cuit aux amandes, qui craque sous la dent.

— Misérable, homme de rien, flibustier.

Croquignolo, *s. f.* pâte sèche et dure qui renferme une amande. — Coup sur la tête donné avec la grosse phalange du doigt, qui a la forme d'une amande, tape, chiquenaude.

— N'en reçaupras cent croquignolos ;
E l'un d'eli d'un er malin
Te dira ; gardan tei pistolo,
Aguès siuen de nostei quenin.
Morel, 1820.

Crosso, *s. f.* béquille, support pour les vieillards ou les estropiés. — Bâton recourbé pour chasser les pierres. — Bâton pastoral des Evêques. — Bois de fusil.
Bass. lat. crucia, crocia.
Lat. crux, croix. *All. krücke*, béquille.

— Crosso de bos, Evesque d'or.

Crosti, *s. m.* reste de pain dur, quignon.
All. krouste. Angl. crust.

Crotat, *Crouta*, adj. crotté, sali de boue.
All. koth, kloss, boue.
Lat. creta, crusta, argile, boue.

— S'es presenta crouta jusqu'eis ourelhos.

Croto, *Cloto*, *s. f.* aqueduc, excavation, cave, voûte, grotte. *Bass. lat. crotum.*
Gr. κρυπτη.

— D'un roc que la mar bagno,
Lou centre demezit
Presentabo uno croto...

— Vesès, souto uno imouïsso cloto,
Autour d'uno taulo paloto
Aqueles omes, de que fan ?
Arnavielle, 1872.

Crou, *Grou*, *s. m.* croup, angine couenneuse, maladie des voies respiratoires.
(Voir *grou.*)

Crouca, *Croca*, *v. a.* prendre, saisir avec un croc. — Manger des choses dures. — Dessiner rapidement, esquisser.

— Anen crouca l'ulhat que craquo joust la den.

— E sus de mourres à crouca,
Embé delice se pausabo.

Croucanto, *s. f.* gâteau d'amandes au caramel.

Croucarel, *Crocarel*, *s. m.* crochet à cueillir les fruits, à accrocher ce qui est hors portée.

Crouchet, *Crouquet*, *s. m.* instrument, ustensile crochu, propre à saisir ou à servir de suspension. — Crochet de serrurier, de chiffonnier, de bottier. — Dents aiguës de certains animaux carnassiers. — Clavier de couturière, fermoir de livre, agraffe de corset.

Croucheta, *v. a.* crocheter, agraffer, accrocher, saisir, forcer au moyen d'un croc.

Crouchi, *Cruchi*, *v. a. gasc.* casser, frapper, heurter, froisser, briser.
Gr. κρουειν.

Crouchoun, *Croustet*, *s. m.* quignon de pain, le morceau du bout, la croûte dure, un reste.

— Quand li viels an vendran de rebaleto,
Ouren au mens un crouchoun sus la pos.
Bigot, 1860.

Crouchouna (*Pan*), pain fait à plusieurs cornes pour obtenir plus de croûte que de mie.

Crouchut, *Croucut*, *adj.* crochu, recourbé ou relevé en croc. — *esclop croucu.*

— A li dets croucuts.

— Semblavo un mountagnar croucu.

Crouci, *Croucina*, *v. n.* craquer, grincer, briser sous les dents. *Esp. crugir.*
(Voir *cruchi, crussi.*)

Croucimelo, *Croucimbelo*, *s. f.* croix perchée sur une hauteur.

Croucintelo, *Croucentelo*, *s. f.* cartilage, parties blanches et flexibles qui ont une consistance moyenne entre les os et les muscles.

— Més per acò Madoumaizelo
M'avès quitat la croucintelo...

Crougna, *v. n. bas lim.* ruminer, mâcher. (Voir *raugna*).

Crouho, *s. f.* trou, fosse, fossette des joues.

Croumpa, *v. a.* acheter, acquérir, gagner. *Lat. comparare. Esp. comprar.*

— Emé mei bèus escu croumparai uno vaco,
E la vaco fara de vedéu.

— Lou ben croumpa ensègno lou vendre.

— L'estable ero basti,
Lou fen èro croumpa, la paio e la civado,
E perèu l'esparcet ; avien tout alesti.
Bourrelly, 1870.

— Eh ben, ièu vous dirai que i'a plus ren à faire.
Contro aquèu qu'a croumpa lou ben de vostre paire.
E qu'es de tems perdu la pèno que prénès.
Thouron, 1862.

Croumpaire, *adj.* acheteur, chaland, pratique.

— Aco's Maltro ; cadun la banto ;
Es douço, amistouso, attiranto ;
Sous croumpaires toutjour fan la boulo de nèu,
Aney n'a bint, douma n'a cranto ;
E toutjour l'or plèu
Debat soun arcèu.
Jasmin, 1843.

Croumpo, *s. f.* achat, emplette, acquisition.

— Faras croumpo d'aquel bon vin,
Que gaiomen nous fara vioure.

Croupas, *Groupado*, *s. m.* et *fém.* nuage, grain. orage. *All. grob.* gros, épais.

Croupatas, *Courbatas*, *s. m.* le corbeau noir, la corneille noire, le corbeau freux. (Voir *courbach.*)

— Ai vist un croupatas
Dessouto un amourié, moun fraire, partes pas,
Croupatas, negras
Ounte vas ?
Devers aquel carnas !...

Croupi, *Groupi*, *v. n.* croupir, languir, pourrir. — Rester dans l'oisiveté, dans le vice.

Croupias, *Croupiassoun*, *s. m.* croupière, câble d'arrière d'un navire, grelin que l'on manœuvre pour l'appareillage de l'ancre.

Croupièro, *Groupièro*, *s. f.* croupière, longe de cuir attachée à la selle et terminée par un anneau rembourré dans lequel passe la queue du cheval.
Cat. gropera, Esp. grupera.

Croupihoun, *s. m.* filet en entonnoir, nasse.

Croupioun, *s. m.* croupion, extrémité de l'échine ; partie relevée qui est au dessus du coccis des oiseaux et où sont implantées les plumes de la queue.

— Escoubavo dé soun croupioun,
En trepéjan dins la poussièiro,
Emé la mèmo perfecioun
Que nosti damo à la carrièiro.
Anon, 1869.

Crous, *Crouts*, *s. m.* croix. — Gibet, potence. — Marque d'affliction, de deuil, de mauvais présage. — Ornement, décoration.
It. croce. Esp. et *Port. cruz.*

— Chascun aven ben nosti crous

— A fauto de signa a fa sa crous.

— Aquesto qu'a lou nas al bent.
Porto de crous e de cadenos
Que li coston pas grand argent.
J. Azaïs, 1854.

— M'es esta dit que sus soun cros
I'agué gés de peiro bavardo ;
Qu'uno crous soulo ero de gardo,
Mai que sus si dous bras de bos,
L'auceloun, quand tout se dreviho,
Repetavo dins soun pièu-pièu,
Qu'ero drole mestre Matièu,
Quand soupavo souto sa triho.
J. Reboul, 1849.

Crousa, *Crouza*, *Croutza*, *v. a.* croiser, barrer un compte, mettre en croix. — Entourer, envelopper. — Interrompre, traverser, couper, arrêter.
Esp. et *Port. cruzar.*
Ital. crociare, du *lat. crux,* croix.

— Jouvent, escoutas, que vous crose,
Soun trop luen vosti pin, de mi falabreguié.
Mistral.

Crousaduro, *s. f.* la croisure d'un tissu. — Croisement des fils de soie en sortant des filières en agathe.

Crousadèlo, *s. f.* oxalide alleluia, pain de coucou, surelle, pl. fam. des Oxalidées à fleurs blanches, dont on extrait le sel d'oseille.

Crousens, *Crousets*, *Tourtelets*, *s. m. plur.* lazagne, pâtisseries de ménage, rissoles en forme de petites croix, très-estimées dans les Hautes-Alpes.

Crousilho, *s. f.* enceinte de filets en forme de croix qu'on établit au bord des étangs.

Croustado, *Tourtièro*, || *s. f.* pâté chaud en forme de tourte que l'on garnit avec de la viande, des légumes ou du poisson au coulis.

— Vene, dis a soun camarado
Vene tasta ma remoulado
Qu'accoumpagnara 'no croustado.
Leyris, 1836.

Crousteja, *Croustiha*, || *v. a.* et *n.* croustiller, grignoter, manger de la croûte, craquer, faire du bruit en mangeant.

— Coumo sian en trin de rire de bèure e de croustiha.

Croustèro, *Croustas*, || *s. f.* et *m.* croûte, écorce du bois. — Croûtes qui se forment sur les plaies.

Croustet *Croustoun*, || *s. m.* croûte de pain, reste de pain, ce que l'on donne à un mendiant.

— Yèu caressi le flascoulet
Que d'am' le croustet en chaucholos
Rejouvenis las umous folos.

— Dinnarai d'un croustet, may que le boun bi bengo
A grand labassi sur ma lengo.
Goudouli.

Croustil, *Croustilhou*, || *s. m.* croûte appétissante, croûte de pâté, de tarte, de biscuit.

— Manjavian dei biscuit l'appétissent croustil
Quand nous pourté l'esfrai toun gros cop de fusil.

Croustihous, *Croustilhous*, || *adj.* croustillant, craquant. — Plaisant, leste, libre. — Croutons.

Crousto, *s. f.* croûte, partie extérieure du pain, enveloppe d'un pâté ou d'un vol-au-vent. — Limon, terre desséchée. — Écorce de certains bois. — Plaques d'humeurs qui se forment sur les plaies. — Éruption cutanée. — Mauvais tableau.
Lat. crusta. It. crosta.
Gr. κροτος craquement, κρουστον.

— Vas drèt sul peis que se roustis,
E mai d'un cop, al four mourrisses
Dejoust la crousto d'un pastis
J. Azaïs, 1862.

— Pauro terrestro bolo !
I'o pas à si troumpa,
Rè sus ta crousto folo
De longo pot dura.
Floret, 1862.

— Pren gardo que lou pa, quand es desenfournat,
Siègue quech, laugié, calelhat,
Que siegue pas gaire salat,
E pas du tout crousto-lebat.
J. Azaïs, 1855.

Crouta, *v. a.* crotter, éclabousser, salir, marbrer, consteller, voûter.

— En veire aquel amoun tan bèu,
Calada d'or, crouta d'estelos,
Que li fan milo farfantélos,
L'embas li douné lou sounlèu.
De Lafare, 1844.

Croutoun, *s. m.* caveau, cachot, basse fosse.

Crouvel, *Clesqùe*, || *s. m.* coque d'amandes ou de noix. (Voir *cruvèu*), coque d'œuf.

Crouzado, *Crousage*, || *s. f.* croisement des fils, terme de filature, filer la soie à la croisade, pour unir les brins et les lisser.
Esp. cruzada. Ital. crociata.
— Expédition contre les Turcs, contre les Albigeois. — Incitation, tendance politique. — Punition claustrale qui consistait à tenir les bras étendus comme J.-C. sur la croix. — Monnaie de Portugal qui était marquée d'une croix.

— Quand prenguen part à la crousado,
D'Esmirno lèu veguen la rado.

Crouvilhat, *adj.* courbé, ratatiné.

Crouzadou, *Crouzamen*, || *s. m.* croisière de chemins, de routes, carrefour. — Rencontre à niveau de deux chemins de fer. — *Trouvarès dins lou bos lou camin crousadou.*

Crouzas, *s. m.* large fosse, grand creux.

Crouzelu, *adj.* creux, profond, enfoncé.

Crouzilheto, *Cambeto*, ‖ *s. f.* le croc en jambe, tour, surprise, rupture d'équilibre.

Cru, *s. m.* terroir propice, production avantageuse.

— Couneissès lou vin de moun cru,
E savès qu'es pas sans vertu.

Cruba, *v. a.* amasser, recouvrer, serrer, cacher.

Crubelet, *Revoulun*, ‖ *s. m.* tournant, tourbillon d'air ou d'eau, comme en produit tout écoulement rapide, remous.

Cruci, *Cruchi*, *Cruchi* (Se), ‖ *v. a* et *rec.* briser, rompre, écraser, craquer. — Se briser, s'écraser, s'affaisser, se voûter, se courber.

Gr. *κρουω*, heurter.

— Troupèu que meno soun gardaire
Tard ou tems cruchira dins la gorjo dou lou.

— Biel e cruchit, l'autre siècle n'abiò
Qu'un parel d'ans a passa sus le terro.
Jasmin.

— L'autro se cruchic un ginoul
Contro uno feilho de fenoul.
Goudouli.

— Las bitros de papié s'esquisson sul chassis,
Lou miral, del crouchet escapo e se cruchis.

Crucifia, *Crucifia* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* crucifier, mettre en croix, sacrifier. — Souffrir, se mortifier le corps pour sauver l'âme.

— De Jesus la maire doulento
Touto en plour e lou cor nabrat,
Se desoulabo, ero souffrento
Près de son fil crucifiat.
J. Azaïs, 1855.

Crucimelo, *Croucimbelo*, ‖ *s. f.* croix perchée sur une hauteur.

Cruel, *Crudel*, ‖ *adj.* cruel, perfide, trompeur, insensible, dur, sévère.

— Bien liuen de tu bandirieu la crudelo.

— L'uno m'afogo am' sa frejou,
L'autro m'assèco am'soun ardou
Digas me, de Lizo ou d'Adèlo,
Qualo troubas la pus crudelo.
Floret.

Lat. crudelis, Ital. crudele.

Crugo, *Dourco*, ‖ *s. f.* vase en poterie à large panse pour contenir divers liquides.

— Per fa fini la charpado, Janetto
prenguè la crugo e anè cerca d'aigo à
la font.

— Mès tout preste à parti, l'oste plé d'attencious,
La crugo e veire en ma li ben fa sous adious.

All. krûg, cruche.

Crupio, *Gripio*, ‖ *s. f.* crèche, mangeoire pour les moutons, pour les bœufs, les ânes, etc.

All. krippe. Ital. greppia.

— Se counoui que siès à bono crupi.

— Dins uno crupio fau gatjuro de
lou trouba.

Crum, *Crun*, ‖ *s. m. gasc.* nuage, vapeur. — Tristesse, chagrin.

Béarn. crumero, brouillard, froidure.

Gr. *κρυμειω*, avoir froid.

— L'on noun beziò nat crum,
E dins l'ayre lou ben fresquet lançabo
Sas alenados de parfum.

— Oh ! s'abioy peza la justesso
De tous counsels plés de razou,
De jours sans cruns e sans tristesso,
Sayon béleu fialats per jou.
Jasmin, 1842.

Crumous, *adj.* nuageux, sombre, obscur.

— Ièu me dizioy ; parel crumouso,
Çò que se fay aney, bal may que tout acò

— E sa pungiriquo crumouso
Oun la brezago bay canta.

Gr. *κρυμαλος*, glacé.

Crus, *Crud*, ‖ *adj.* cru, non cuit. — Dur, âpre, froid. — Non préparé. — Trop libre.

— Là pèro quècho à nostre cors agrado,
Més s'es cruso es toujour mal digerado.

Ital. et *Esp. crudo.*

Crus, *Cros*, ‖ *s. m.* creux, cavité, trou, enfoncement.

— Lou crus de l'estoumà.

— Ero escoundu dins lou crus d'aquel rò.

Crusa, *Cava*, ‖ *v. a.* creuser, approfondir, pénétrer, vider.

— Avié crusa ben avan dins la terro.

Crusolo, *Crusagno*, ‖ *s. f.* agaric palomet que l'on cueille et que l'on cultive dans les Landes. — Malheureusement le palomet peut être facile-

ment confondu avec d'autres champignons plus ou moins dangereux, comme l'agaric rouge, l'agaric pantherin, etc.

Crusca, *Cruseja,* *v. n.* crier, craquer comme une chose sèche, raide ou écrue.

— A l'ouro oun sul bentre sadoul
Nous aurion crusca t un pesoul.

Crusol, *Cruol,* *s. m.* creuset, vaisseau en terre pour fondre les métaux, lampe d'émailleur ou d'orfèvre. *Esp. crisol, crisuelo.*

— Soun boursoun ero un crusol
Que foundié l'or e l'argen.

Crussoun, *Greissoun,* *s. m.* cresson de fontaine. (Voir *creissilhous.*)

Cruvel, *Crubel,* *s. m.* creux, enveloppe, contenant. — Coque d'œuf, de noix, d'amande. — Crible, passoire. (Voir *crouvel* et *curbel.*) *Gr.* κρυπτω, couvrir, envelopper.

Cruvela, *Crubelat,* *adj.* percé à jour comme une passoire ou un crible.

— Emb'uno sartan ben crubelado
Anèron pesca dins un gourg
La luno.... qu'èro un joc pas court.

Cruvela, *Crubela,* *v. act.* cribler, passer de la terre, des grenailles, des châtaignes.

Cruvelié, *s. m.* et *nom prop.* boisselier, qui fait des cribles.

Cruveladuro, *s. f.* criblure de blé, de châtaignes desséchées au four.

Cu, cun, *pron. rel.* qui, lequel.

Cuba, *v. a.* cuber, évaluer, mesurer un corps solide. *Gr.* κυβος. *Lat. cubus.*

Cuba, *Cuva,* *v. n.* et *act.* faire cuver, mettre à fermenter dans une cuve ou un bassin.

— S'ero rescoundu dins sa croto
Per cuva lou vin qu'aviò begu.

— Lou laissaras cuba jusqu'os à san Marti.

Cubat, *Cubel,* *Cuvel,* *s. m. v. l.* coupe, mesure; — Cuveau, petite cuve.

— Es pas lou qu'al cubat repousso la grunado
Ni lou que del calel ten la mèco atizado.
Goud.

Cuberchat, *Cubre-cap,* *s. m. Dauph.* poële, voile qu'on tient sur la tête des mariés pendant la bénédiction nuptiale. *Lat. pallium.*

Cubert, *adj. gasc.* couvert, vêtu. — Sombre, obscur.
s. m. toit, couverture, comble. (Voir *tèulisso.*)

— Dret, gibous, espia, cubert,
Grand, pichot, de braso o de glaço,
D'aut, intras, lou membre es dubert
Que chascun ié prengue sa plaço.

Cuberto, *s. f. gasc.* pont d'une barque.

Cubertoun, *s. m.* petite couverture de lit ou de berceau. (Voir *couvertoun.*)

Cubrimen *s. m.* couverture, enveloppe, manteau.

Cubrecel, *Curbicel,* *s. m.* ciel de lit, couronnement du lit.

— Avié pas d'autro visto que soun cubrecel.

Cubouch, *s. m. gasc.* petit coteau exposé au couchant.

Cuc, *Cuca,* *Cucho,* *s. m.* et *f.* tas, monceau, ramassis. *Gr.* κυκαω mélanger.

— Aquèu bal, cuco de brutici
Que trevavo lou libertin,
E que sourdat, turc ou marin
N'en fasien un lioc de delici.
Bellot, 1851.

— Un jour lou trouvére que sourtié de sa baumo uno cucho de fumié.

Cucha, *v. a.* mettre en tas, amonceler. *Gr.* κυκαω.

Cuchiou, *Couchiou,* *adj.* facile à cuire. (Voir *coucha*, *couchous.*)

Cuchoun, *Mouloun,* *s. m.* petit tas, petit gerbier, petit amas de foin.

Cuco, *Cuca,* *s. f.* taupe, salamandre, vermisseau, animaux que l'on supposait aveugles, *de cuga.*

Cucurèu, *Cugurèu,* *Barbabou,* *s. m.* salsifis sauvage, des prés. — *Trapogon pratense.* (Voir *bouchierabo*).

Cuech, *Cuei,* *Coueit,* ‖ *adj.* cuit, chauffé, préparé au feu, brûlé, rissolé, bouilli. *Celt. coc,* rouge, chauffé. — *Es cuech,* il est perdu.

— Un bon veire de vin cuei.

Cuecho, *Queito,* ‖ *s. f.* cuite, fournée de pain, de chaux.

Cuer, *Quier,* ‖ *s. m.* cuir, la peau des animaux. *Esp. cuero. Ital. cuojo.*

Cueissau, *s. m.* genouillère de cardeur, de casseur de pierres.

Cuerno, *s. f.* corne, cornouille, fruit du cornouiller.

Cufelo, *Culèfo,* ‖ *s. f.* cosse de pois ou de fèves, coiffe, enveloppe. *Lat. cuppa.*

Cuga, *Cuca,* ‖ *v. a.* et *n.* fermer les yeux, les bander, les couvrir. (Voir *cluca, cuta.*)

Cugamen, *Cugomen,* ‖ *s. m.* et *adv.* action de couvrir. — Secrètement, en cachette.

Cugoun (De), *Plugoun* (De), ‖ *adv.* les yeux fermés, sans y voir.

— I'anarièi de cugoun.

Cugos, *Cuguetos,* *Plugos,* ‖ *s. f.* cornets en cuir pour recouvrir les yeux des chevaux qui tournent à un manège. *Gr.* κυθη.

Cugna, *Cugna* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* enfoncer, planter un coin, frapper, heurter, pousser, cogner. — Se serrer, se presser.

— La foulo que lou diable entrigo,
Se pousso, se cugno..... li trigo
De sabé se lou bel souldat
Aura lou poutou disputat.
Jasmin, 1840.

Cugnera, *v. a. gas.* bercer, balancer.

Cugneiro, *Cunieyro,* ‖ *s. f.* éboulement, affaissement du sol, amas de neige dans un creux ou une fente.

Cugnet, *s. m. gasc.* berceau, lit d'enfant.

Cuié, *s. m.* cuiller. (Voir *culhé, culié.*)

Culo de ra, *s. f.* queue de rat, lime ronde.

Cuja, *Cuiar,* ‖ *v. n. v l.* faillir, manquer de faire, penser, croire. *Esp. cuidar. V. fr. cuider. V. fr. plusiors joves sont tan outrecuidés,* qu'ils cuident tout savoir, pouvoir et valoir.

— Ai cuja mouri aquesto nuèch.

— A cuja baroulla leis escaié.

— Coumo dous terme se plantèron
E cujèron crida secous.

Cujanso, *s. f.* présomption, outrecuidance.

Cul, *Cuou,* ‖ *s. m.* cul, le derrière, le fond, les fesses. *Lat. culus. Gr.* κοιλος.

Culeiroun, *s. m.* culeron, culière, courroie de croupière.

Culeiroun, *Quioulassoun,* ‖ *s. m.* linge, lange des petits enfants pour retenir les ordures.

Culefos, *Coutoufèlo,* ‖ *s. f.* cosses de pois, de fèves, gousses, épluchures, résidus, fumier.

Culhi, *Culi,* *Acampa,* ‖ *v. a.* cueillir, ramasser, récolter, choisir, détacher. *Prov. cuie. Lat. colligere. It. cogliere. Port. colher. Esp. coger.*

— Le petit campairol que culhis un pastou
Le tutet que l'on fa sur un cap de cantou.
Goud.

— Culisson d'abord la salado,
La laehugo ero pla poumado,
E l'endebio à rabi frisado.
J. Azaïs.

Culido, *Cuièto,* ‖ *s. f.* cueillette, récolte, olivaison, ramassage des fleurs, des fruits ou des feuilles.

— En couren fasié sa culido.

— A noste bèu tems de la culido
Vous mandaren de frut nouvèu.

Culhié, *Cuié,* ‖ *s. m.* cuiller, ustensile de table et de cuisine.

Culhièro, *s. f.* cuillère, tarière, bondonnière, mèche creusée en cuiller. — Outil de sabotier, grosse gouge.

Culheiras, *Be d'Espatulo,* *Cuierat,* ‖ *s. m.* canard souchet, dont le bec est évasé en forme de cuiller ou de spatule. — *Anas clypeata.*

Culoto, *Braio,* || *s. f.* partie de vêtement des hommes depuis la ceinture jusqu'aux chevilles.

— Ma culoto a pus si boutoun,
Ma blodo es touto espeiandrado,
Mi souié soun sans courejoun.

— Seguet un gros galhard de prou michanto mino,
D'aqueles que fan pas de fioc à lour cousino,
E que n'an pas toutjour de culotos al quioul.
Daubian, 1836.

Culpo, *Cupo,* || *s. f.* faute, erreur, manque.

Cumascle, *Cremal,* || *s. m.* cremaillère, fer dentelé à crans ou à chaîne pour suspendre les chaudrons ou les marmites dans les cheminées de cuisine.
Gr. κριμαω, suspendre.

Cun, *Cougné,* || *s. m.* coin, morceau de bois ou de fer taillé à angle aigu pour refendre, angle tranchant. *Celt. kun.* — Morceau d'acier, poinçon pour estamper.
Gr. κωνος. *Lat. cuneus.*

Cuou, *Cul,* || *s. m.* cul, le derrière, les fesses.

— I'a pas de perdoun que tengue,
E toun cuou ne tastara.
Jusqu'à cé que lou sang vengue
Piquarai sans me lassa.
Tandon, 1812.

Cuou-blan, *Quiou-blan,* || *s. m.* cul-blanc, traquet motteux, *saxicola œnanthe,* oiseau de passage d'avril dont la chair est estimée; au mois d'août il en descend, surtout dans les plaines, et on les voit courir dans les sillons et se poser sur les mottes ou les pierres où ils font à chaque instant un mouvement rapide de tête et de queue, en faisant entendre un petit cri sourd et répété.

Cuou-blan d'aigo, *Becassoun, Pié-verd,* || *s. m.* chevalier bécasseau, chevalier cul-blanc. Echassier solitaire, que l'on voit dans les fossés ou au bord des rivières et des étangs et dont la chair est très-délicate.

Cuou-pelat, *Macaco,* || *s. m.* singe, animal à quatre mains, souple et agile qui dans sa conformation extérieure a certains rapports avec l'homme. — Celui qui imite, qui contrefait.

— Se rouzigant lou poung, mès lous iols au tiulat,
Entre'el diziò : cùou-pelat, cùou-pelat,
Hou pagaras mai que noun crèzes.
Floret, 1861.

Cuou-rous, *Pegot,* || *s. m.* fauvette des Alpes, *accenteur pegot.* — *Accentor Alpinus,* oiseau des hautes montagnes qui ne descend dans les plaines que lorsque la neige persistante ou les ouragans l'en chassent; on en trouve alors quelques petites troupes sur les bords du Gardon ou du Rhône où ils poussent leur cri assez semblable à celui de la bergeronnette grise.

Cuou rousset, *Couo rousso,* || *s. m.* et *fém.* rouge-queue, espèce de rossignol de muraille, plus silencieux et plus tranquille.

Ces oiseaux préfèrent les pays de montagnes, et ne paraissent en plaine qu'au passage de mai ou en automne.
— *Sylvia phœnicorus.*

Cupa, *v. a.* accuser, blâmer.

Cuquets, *Cucos,* || *s. m. plur.* vers du fromage, larves d'une petite mouche.

Cur, *Cor,* || *s. m.* cœur, amour, affection, volonté. — Une des figures du jeu de cartes. — Coulant d'une croix de paysanne. — Chant de plusieurs voix.

— Vous hou dise de vois, amai de cur e d'amo.

— Amai paguesse pas de mino,
Mestre Jan pourtavo un grand cur
Soutosa vesto de ratino.
Bigot, 1867.

Cura, *v. a.* creuser, vider, nettoyer.
Lat. curare, avoir soin.

— Dins aquel vai-e-ven de lagui, d'esperenço
Cauques jours escourrits, l'aubre siegué curat
E per moio, tan pla tirat,
Qu'abiò passablo ressemblenço
Ambu'un canot ...
Floret.

Curat, *Cura,* ‖ *s. m.* curé, prêtre qui dessert une cure.

— Un jour lou curat en cadièiro,
Mando assaupre à cado fidel
Que lou Papo à la terro entièiro
Acordo un Jubilé nouvel.
Floret.

Curado, *s. f.* une charge de fumier, ce qu'on enlève de l'étable en mettant de la litière fraîche.

Curaire de pous, *s. m.* cureur ou creuseur de puits ou d'égoût.

Curalhos, *Curilhos,* ‖ *s. f. plur.* tripailles, immondices, ordures, fumier.

Curadis, *s. m.* action de curer, de nettoyer, le résultat du nettoyage.

Curatié, *s. m.* tanneur, marchand de cuir.

— Lei curatiè déuran faire de bons cuers e lei ben nourrir sens les deverdegar en cauquièro, més em rusco verdo ou galo.
Régt. de Pol., 1569.

Curbecèu, *Cubecèu,* ‖ *s. m.* couvercle de pot, de marmite ou d'écuelle.

— Vous autri manjas tout, à despart lou moucèu,
Qu'an més, esprès, per ièu, souto aquèu curbacéu.
Brunet.

Curbel, *Crubel,* ‖ *s. m.* coque d'œuf ou d'amande. — Crible, passoire.

— Cal que lou gran s'espuro encaro al gran curbel.

Curbela, *Cruvela,* ‖ *v. a.* passer au crible, tamiser. — Trouer, percer, cribler.

— Quand lou ploumb assassin curbelabo la pel
D'uno perdits, d'uno becasso,
Lou chi groumand guignavo d'un cop d'el
Se lou mestre perfés alai se retardabo.
Mir, 1870.

Curbeladuro, *s. f.* criblure, mauvais grains, balayures.

Curbelet, *s. m.* gauffre, oublies, plaisirs, petites pâtisseries de campagne cuites entre deux fers chauds.

— Regaytas sourti de la desco
Tourtilhouns e curbelets
Jasmin, 1840.

Curbidono, *Courbadono,* ‖ *s. f.* narcisse des poëtes fleurs des prés qui se tiennent penchées sur leur tige. (Voir *anédo, crebidolo.*)

Curbicel, *Cubrecel,* ‖ *s. m.* ciel de lit, couronnement.

Curbit, *Cubert,* ‖ *adj. gasc.* couvert, vêtu, garanti, sombre, nuageux.

Cureto, *Bourbouissat,* ‖ *s. f.* outil à curer, à vider, à nettoyer, à l'usage des tourneurs, des sabotiers, des mineurs, etc.

Curianzo, *s. f. v. l.* sollicitude, inquiétude, soin, souci.

Curious, *Curous,* ‖ *adj.* curieux, qui désire voir ou savoir. — Ce qui mérite d'être vu, ce qui est rare, singulier, étrange. — Un indiscret, un importun.

— Se l'envejo curiouso vous gagno e que vougès pu proche vous sara.
— S'aimava de l'ausi parla,
Es pas per n'estre ben curiouso.

Curiousitat, *s. f.* curiosité, désir de savoir, de connaître, de voir.

— Aici bostre esprit es butat
Per lou demoun de la curiousitat
Que pla segu n'a pas la cagno.

Curo, *s. f.* cure, soin, attention, souci. — Traitement, guérison médication. — Bénéfice, fonctions, logement d'un curé.

— Em 'soum libre dubert à la curo tournabo,
Per lou pus grand hasard, à la cabo descend.

Curo-fioc, *s. m.* cure-feu, outil de forge ou de chaudière.

Curo-priva, *Curo-coumun,* ‖ *s. m.* vidangeur, recureur d'égoûts ou de lieux d'aisance.

— Pasto ta queitivié, se siès curo-coumun
Cau pourrié t'enveja toun orre sabourun.

Curo-biasso, *Curo-boussoum,* ‖ *s. m.* voleur, maraudeur, vide-besace, vide-poche.

Curilhou, *Calos,* ‖ *s. m.* reste de fruit, trognon de pomme ou de poire. *Dimin. de cur, cœur,* centre.

— Quand aurai fini moun coudou
T'en gardarai lou curilhou.

Curun, *s. m.* curage des fossés, égoûts, puits, mares qui sert à faire du fumier.

Curt, *adj. béarn.* court, écourté, qui n'a pas de queue.

Cusca, *v. a. v. l.* arranger, soigner. — Cacher, renfermer, envelopper.
Gr. κυω, cacher.

Cusco, *s. f.* cosse de pois, de fèves.
Gr. κυστη enveloppe.

Cussolo, *s. f. bas. lim.* gros pain de seigle.

Cussoun, *Coussou*, ‖ *s. m.* vers, larves qui rongent le bois, la laine, les pelletteries.

— Sur un pupitre anfin, per cussous devourat,
Un manuscrit parey, registre redoutat,
Oun marcabon d'Agen, las fennos infidèlos.
Jasmin, 1840

Cussounat, *Arna*, ‖ *adj.* rongé par les vers, desséché, dépéri, flêtri, gâté.

Cussoto, *Cussòudo*, *Coussodro*, ‖ *s. f.* joubarbe des toits, artichaut sauvage, pl. fam. des Crassulacées. — *Semper vivum tectorum.* Cette plante vient sur les vieux murs, sur les toits et dans les terrains pierreux. On employait autrefois son suc âcre et astringent contre les hémorrhoïdes et les brûlures.

Custodi, *s. m. v. l.* garde, surveillant, geôlier.

Custodo, *Custodi*, ‖ *s. f.* coffre, fourreau, étui. — couverture, rideau.

Cuta, *Cuga*, ‖ *v. a.* et *n.* cligner, fermer les yeux. — Presser, poursuivre.

Cuta (Se), *v. rec. gasc.* se presser, se hâter, s'ingénier, faire effort.

— Tau se cuto un autre au las prene que s'y pren perfés.

Cutos, *Cugos*, ‖ *s. f. plur.* œillères en cuir pour ôter la vue aux chevaux ou mulets qui tournent à un manége.

Cuto, *s. f. gasc.* hâte, précipitation.
— Cabane, hutte, cachette.

Cutorbo, *Cutaire*, ‖ *s. f.* colin-maillard, celui qui a les yeux bandés. *Gr.* κυνθω.

Cuveirat, *s. m. gasc.* gros canard sauvage qui a les plumes de la queue rebroussées.

Cuviaire, *Espalhaire*, ‖ *s. m.* râteleur, ramasseur de paille ou de foin.



D, quatrième lettre de l'alphabet, qui est la troisième de nos consonnes, comme dans toutes les langues gréco-latines et germaniques. C'est une consonne linguo-dentale qui se confond souvent avec le T à cause de l'analogie qu'offrent ces deux lettres dans le mécanisme de leur articulation.

De là viennent aussi un grand nombre de permutations qu'on observe dans nos idiomes romans, soit par la prononciation, soit par l'orthographe, comme *ounde*, *ounte*, *pedassa*, *petassa*, etc.

D est quelquefois euphonique comme *en d'acò*, *en d'uno fés*.

D, *abrév.* en espagnol signifie *Don*, Monsieur, Seigneur, *Dominus*, *Doña*, *Domina*, Madame.

Comme lettre numérale cette lettre exprime 500.

Da, dar, *Dar* (Se), *v. a. béarn.* donner, accorder, procurer, présenter, offrir, (Voir *douna.*)

— La tendresso e l'amou que you t'ey dat,
Soun acò lous rebuts qu'ey meritat.
Despourrins.

S'adonner, se livrer, se préoccuper.

Da-li, *interj.* cours sur lui, hardi, courage.

Dab, *Dabé*, *prép. gasc.* avec, ensemble, conjointement. (Voir *am*, *dambé*). *Gr.* ἅμα.

— D'ab' vous anèguen fa lou tour
De Mountaudran e de Santagno,
Goudouli.

Daban, *Dabans*, *prép.* vis-à-vis, en face, en présence.

— Es que Françouneto rits, es lasso,
S'arresto, e daban Pascalou
Paro la gauto, pel poutou.
Jasmin.

Dabanel, *s. m.* dévidoir. (Voir *Debanel.*)

Dabala, *Davala*, *v. a.* et *n.* descendre, glisser, rouler. (Voir *abal*, *aval.*)

— Foulié veire coumo dabalabo lous escaïés.

Dabalado, *Davalado*, *s. f.* descente, pente, glissade.

— Per mountados et per dabalados.

Dabantal, *Damantal*, *Davantau*, *s. m.* tablier, pièce d'étoffe que les femmes ou les artisans portent devant eux pour travailler ou pour garantir leurs vêtements. (Voir *foundau*, *faudal*). *Esp. delantal. Port. avantal. Gr.* ἄντα, devant.

Dabantièro, *Davantiero*, *s. f.* grande jupe ouverte pour monter à cheval. *Esp. delantera*, devantière.

Dabanchouro, *Dabantouro*, *adv.* avant l'heure, de bonne heure, prématurément. *Bas lim. dabouhouro.*

Dabanturo, *s. f.* face antérieure, revêtement en boiserie, façade de magasin.

D'abas, *adv.* en bas, par en bas.

Dabegados, *D'abescops*, *adv.* quelque fois, parfois.

D'abousoun, *adv.* accroupi, à genoux.

— Pieroto qu'avié lou mai pòu
Tombo d'abousoun per lou sòu.
Bigot, 1868.

Dabit, *s. m.* davier, tenaille de dentiste. — Crochet de tonnelier pour faire entrer les cercles d'un tonneau.

Dac, d'aqui, *adv. gasc.* de là, de cet endroit.

Dacha, *v. a. gasc.* laisser. (Voir *daycha.*)

D'aci d'alà, *adv. gasc.* d'ici, de là.

D'aci-d'aban, *Dacin-d'aban*, *adv.* dors en avant, immédiatement, sans désemparer, au plutôt.

D'acò *genit de* **acò**, celà, de cela.

— Vole d'acò,
Bailas me d'acò.

D'açi-en-là, *adv.* d'ici là bas, jusqu'alors.

Daga, *Dagueja*, *v. a.* et *n.* poignarder, ferrailler, donner un coup de pointe.

Daibri, *Deibri*, *Dubri* (Se), *v. a. bas lim.* et *rec.* ouvrir, pratiquer une entrée ou une issue. — Entamer, fendre, percer, séparer. — Se manifester, s'épanouir.
Ital. aprire. Esp. abrir.
Cat. ubrir, obrir.

— De la porto de la salo,
Cauqu'un daibro lou luquet,
Lou rat de vilo deitalo,
E l'autre pren soun paquet.
Richard, 1810.

D'aiçi en foro, *De aro en là*, *adv.* à partir d'ici, ou d'à présent, dès lors, dors en avant.

D'aici à pau, *adv.* dans peu, bientôt.

Dailh, *Daio*, *s. m.* et *fém.* faulx, lame, instrument à couper le foin.

— Aco' s lou pica de la daio.

Angl. that is the question.
Esp. dalle.

— Partem per lou segage
La daio sus lou còu.

Dailha, *Daia*, *Dalha*, *v. a.* faucher, couper les foins, les fourrages, les blés. (Voir *sega.*)

Daiage, *Segage*, *s. m.* la fauchaison, la saison, le moment de faucher.

Dalhaire, *Dayaire*, *Segaire*, *s. m.* faucheur, ouvrier des champs. *Esp. dallador. Béarn. dailhaire.*

Daioun, *Dayoun*, *s. m.* petite faulx, faucille.

— Per bèure, ami galoi, dequé voul' espéra,
Que l'age vous arrouine ?. .
Trop lèu' mê soun daioun la mort nous segara!
Riren jamai tan jouine ?
Mistral, 1850.

D'aise, *D'aizido*, *adv.* doucement, facilement, sans peine. — Arrête, attends.
Ital. adaggio.

— Avié pas fas cinquanto pas,
Que de galapouchoun, lou voulur, d'aise pico...

— Travaias d'aise.

— Venguère d'aise li durbi
Mai segué plus daban la porto.

Daine, *Denti*, *s. m.* spare rayé, spare denté, gros poisson de la Méditerranée ainsi nommé à cause de ses huit longues dents antérieures.
Sparus dextex, dentex vulgaris.

D'alant, *adv. gasc.* devant, en face. (Voir *daban*).

Dalgat, *adj.* délié, mince. — *Esp. delgado.*

D'alin-d'alan, *adv.* clopin-clopant, nonchalamment, d'ici, de-là.

Dalmas, *Delmas*, *nom prop.* Dumas, Delmas.
Bass. lat. Petrus de Manso, Pierre de la Métairie, et plus tard Pierre est devenu M. Du Mas.

Dama, *v. a.* damer, mettre un pion sur un autre au jeu de dame, faire dame, supplanter.

— I'a aven dama lou pioun.

Damajano, *s. f.* damejeanne, grosse bouteille empaillée qui sert à contenir du vin, des acides ou autres produits chimiques.

— N'avié més uno damajano
Dins un cantou de sa tartano,
E n'en remountó pus countent
D'aquel bon vin, que dou bon vent.
Favre.

Damasso, *Beu-l'oli*, ‖ *s. f.* l'effraie, la frésaie. espèce de chouette qui fait entendre le soir ou la nuit un soufflement répété.

D'ambé, *prop. gasc.* avec, ensemble, au moyen.
(Voir *am, amb*). — *Gr.* αρνα.

— Mejoney sono... Ah senti dins mas benos,
D'ambé plazé, coula lou glas mourtel :
Anfin moun cò, libre de sas cadenos,
Bay debala dins la nèy del toumbel.
Jasmin, 1825.

— Aquelo bago que tan brilho,
D'amb'uno esplingo d'or de la mêmo familho.

Damasquinat, *adj.* damasquiné, incrusté.

Damiselo, *Dameiselo*, ‖ *s. f.* demoiselle, jeune fille de ville mise avec une certaine recherche. — Hie, morceau de bois cylindrique à anses à l'usage des paveurs.

— Eiçò ero adressat an uno doumaiselo
Que bouliò quitta soun bilatge.

(Voir *sourti, resta)*.

Damaiselit, *adj.* apprêté, affecté.

Damaiselun, *Doumaiselun*, ‖ *Nom collectif*, les demoiselles, la jeunesse féminine.

D'ament, *D'amen*, ‖ *adv.* attention, surveillance. (Voir *teni d'ament.*)

— L'ai vist mouri dou jour au lendeman,
E lou tenent d'amen, e ié prenen la man,
Sabes pas ço que ié diguère ?
Dumas, 1864.

— Li vaquié d'Arle e d'Aigo-morto
Tenien d'ament la lucho forto ;
A vincre touti dous s'eron acarnassi,
L'ome doumtant lou biou bramaire,
Lou biou empourtant lou doumtaire.
Mistral, 1862.

Daivoua, *v. a. bas. lim.* désavouer, renier, condamner.

— Jo te daivoue per moun fray,

Damna, *Damna* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* damner, punir, tracasser. — Se damner.
Gr. δαμναω.

— Farias damna li sant.

— Cau perd peco e cau raubo se damno.

Damnamen, *Damnomen*, ‖ *s. m.* jugement, damnation, condamnation.

Damnatge, *s. m.* dommage, perte.

Damo, *Dameto*, ‖ *s. f.* dame, titre d'honneur des châtelaines, des nobles, et par politesse, des femmes mariées en général.

— Catarino se porto ben,
L'an maridado l'i a longtemps
Amb'un moussu de la campagno,
Que li fai faire ben la damo.
Cant Daufinen, 1870.

— Paysano, ero dameto al miey de las paysanos,

— Aiçi coubidado,
L'a damo pimpado,
Touto enrubantado,
De mouaro habilhado.

D'amoun d'avau, *adv.* de bas en haut, sens dessus dessous.

Damo de nioch, *Bèu l'oli*, ‖ *s. f.* Chat-huant, effraie.
(Voir *damasso*).

D'amound'au, *adv.* de là-haut, d'en haut.

Dan, *Dam*, ‖ *s. m. v. l.* tort, perte, dommage. *Lat. damnum.*

Dan, d'amb, *prép. gasc.* avec, à côté.

— Torno pareche al cat d'uno gross'ouro.
Dan la pastouro
A soun coustat,
Jasmin.

— Sus aquo preni ma houleto,
E dan dos mas la lebi dreto.

Dandralha, *Trantalha*, ‖ *v. n.* balancer, chanceler, vaciller, branler.

Dangeirous, *adj.* dangereux, en danger, en risque, en péril.

— Es dangeirous qu'aquelo peiro tombe.

— Aquel malau es dangeirous.

Dangié, *s. m.* danger, risque, inconvénient.

— Cau s'espauso au dangié,
A la fin pot n'estre dupo.

Danneja, *Damneja*, ‖ *v. a.* endommager, faire du tort, porter préjudice.

Danreio, *s. f.* denrées, marchandises solides ou liquides, tout ce qui s'échange contre de l'argent, victuailles ou boissons.
Esp. denaro, dinerada.
Ital. derrata.

— Tout ero branles e bourreics .
Se pot pas creire las danreios
Que dins Cartajo s'envalet,
E lou vi que se ié buguet.
Favre.

Dansa, *v. a.* et *n.* danser, sauter ou marcher en cadence.
Esp. danzar. Port. dancar.
Ital. danzare.

— Touto sorto de gens ségueron invita
Se dansavo d'eiçi, se dansavo d'eilà.

— Foù ben dansa à l'er dou tambourin.

Dansaire, *Dansairo*, *adj.* danseur, danseuse, qui aime la danse ou qui fait profession de danser.

— Es d'usage que l'on embrasse
Sa dansairo quand on la iasso,
Més filheto jamai n'es lasso que quand bol.
Jasmin.

Danso, *s. f.* sauts ou pas cadencés.

— Car es juste qu'aprés la panso,
Coumo se dis, vengue la danso.

— Vesièi, dei fiho de moun ag·,
Lei danso, lou rire, lou gau;
Vole mai veire moun vilage,
Vole mai veire moun oustau.

Dantelo, *Dentelo*, *s. f.* sorte de tissu à mailles plus ou moins serrées fait avec des petits fuseaux sur un carreau. — Dessins à jour, gauffrure. *Lat. dens, denticulus,* passement à dents.

— Pourtavo en rubans en dantelos
De que couifa vint doumaiselos.
Favre.

Dapas, *Dapasset*, *Dapassou*, *adv.* doucement, à petits pas, pas à pas.
Ital. et *Esp. despacito.*

— Las filhos, cal tout dire, hou prenion prou dapas

Dapassié, *adj.* lent, tardif, nonchalant.

— Faguen la proumenado dapassièro.

D'aqui en là, *D'aqui en lai*, *adv.* d'ici-là, dès ce moment, de ce point ci.

Daradel, *Darado*, *Fialagno*, *s. f.* Nerprun alaterne, arbriss. de la fam. des Rhamnées à fleurs jaunâtres.
Rhamnus Alaternus.
(Voir *alader, oulivastre*).

Darboun, *s. m.* taupe, petit mammifère qui habite sous terre et qui passe pour être aveugle. — Curoir de laboureur assimilé aux pattes antérieures des taupes.

Darbouna, *v. a.* labourer, creuser, fouir à la façon des taupes.

Darbounié, *s. m.* taupière, morceau de bois creusé et muni d'une soupape ; piège à taupes.

Darbouniero, *s. f.* taupinière, petit monticule de terre.

Darboussado, *Cureto*, *s. f.* curoir de laboureur, de bouvier, sonde, plantoir.

Darboussié, *Arbousié*, *s. m.* arbousier commun, arbrisseau de la fam. des Ericinées à fleurs blanchâtres.
Arbutus unedo.

Darboussièro, *Endourmidouiro*, *s. f.* datura stramoine, pomme épineuse, chasse-taupe, pl. fam. des Solanées à suc narcotique, employé contre les névralgies.

Darbousso, *Arbousso*, *s. f.* arbouse, fruit rouge très-indigeste dont on peut faire un sirop.

Darda, *v. a.* darder, lancer, frapper avec une pointe.

Dardagnous, *Despichous*, *adj.* dédaigneux, délicat.

Dardaia, *Dardaieja*, *v. n.* darder, briller, éclater, éblouir.

— Te ié dardaio, l'envejouso,
Uno espinchado verinouso.

— Cante lou soulèu que dardaio
Dins la planuro e dins lou grès,
Lou bèu riou que souven cascaio
Souto li sause sempre frès.
Théobald, 1866.

Dardeja, *v. a.* agiter l'aiguillon devant les bœufs pour les faire avancer ; jouer d'une pointe.

Dardeno, *Dardenoun*, *s. f.* petite pièce de monnaie, petit liard, ancienne monnaie de Provence.

— Per ramassa dins lou carau
Uno dardeno, un escu fau.
De Lafare, 1844.

Dardié, *s. m. v. l.* archer, tireur.

Dardilhoun, *Dardaioun*, *s. m.* aiguillon, pointe, petit dard, ardillon.

Dareiren, *adj.* tardif, en retard, d'arrière-saison.

Darlhado, *Jouncho*, *s. f.* tâche de labour sans dételer les bœufs.

Dariès, *Darré*, *Detràs*, *adv.* derrière, en arrière, qui vient après, à la file, à la suite.

— Més la reyno des jocs es darrèro al trabal.

Darna, *v. a.* couper, fendre, diviser.

Darnié, *Darrié*, *adj.* dernier, final, définitif.

— E quand lou Rei coumando
Sièu jamai lou darnié,

— Quand intrère ero à soun darnié.

Darno, *Chicouloun*, *s. f.* cuisse de noix, petit morceau, tranche. — Larve, ver. (Voir *arno* et *tarno*).

— Sur un méchan tapis que las darnos dezolon,
Très fautuls cussounats carrinquone, trambolon.
Jasmin, 1825.

Daro en là, *D'ar' en lai*, *adv. gasc. d'ors en avant*, désormais, à l'avenir.

Darrama, *Darriga*, *v. a.* arracher, effeuiller, épamprer, déraciner.

Darré (A), *Derré* (A), *adv.* de suite, sans interruption, à la file, sans cesser.

Darroca, *v. a.* défrîcher, démolir, abattre.

Dartrous, *Dertrous*, *adj.* dartreux, lépreux, couvert d'ulcères, scrofuleux.

Darut, *Darrut*, *adj.* nigaud, crédule.

— Creirié doun lou darrut qu'es d'èu que sièu couïfado.

— Un daru qu'ero sourd coumo un toupin.

Dassarié, *s. f.* balourdise, sottise.

Dat, *Dounat*, *part. gasc.* donné, accordé.

Dats, *s. m. plur.* dés à jouer, petits cubes en os ou en ivoire marqués de points noirs. — Sorte de coquillage.

Dati, *Datil*, *s. f.* datte, fruit du palmier dattier, sorte de coquillage.
It. dattero, de δακτυλος, doigt.

— La peitrino desenclausido,
Fo veire de datils lous liams.
Fesquet, 1874.

— Lou dati qu'en naissent à la roco s'amarro.

D'au, *D'ors*, *adv.* vers, du côté de, par là.

— Véses, li torno fa, de sa cabano estant,
En guignant d'au la mar, aquelo taco escuro.

D'auan, *adv. gasc.* avant, auparavant. (Voir *davant*).

D'auancié *adj. gasc.* devancier, ancêtre.

D'auancieros, *Dabantieros*, *s. f. gasc.* tablier de femme ouvert devant pour monter à cheval.

D'aucus-cops, *adv.* parfois, quelquefois.

Daufin, *s. m.* dauphin, poisson de mer de la fam. des Cétacés carnassiers, quoiqu'on le dise ami de l'homme.
Esp. et *Ital. delfin, delfino.*

— Un veissèu cargat de la sorto,
Coulet à found près d'Aigomorto,
Sans les Daufins res s'en sauvavo pas.
A. Tandon, 1810.

Daufinenc, *Daufinenco*, *adj.* grosse châtaigne, marron du Dauphiné que l'on désigne à Paris par marrons de Lyon.

Dauit, *adv. gasc.* bientôt, d'ici à peu.

Daumagi, *Daumatge*, *s. m.* dommage, préjudice, perte. (Voir *damnatge*).

— l' an fa de daumagi,

— Ie pourteron gran damnatge.

Daumassi, *adv.* Dieu merci, grâce à Dieu.

Dauno, *s. f. gasc.* dame, femme.
Esp. doña.

Dauno-bero, *s. f.* belette, putois.

Daura, *Dòura*, *v. a.* dorer, appliquer des feuilles d'or. — Parer, embellir.

— Fenno daurado es counsoulado.

It. dorare.

Daurado, *Dourado*, *s. f.* la dorade, espèce de carpe à reflets dorés. *Cyprinus auratus.*

— Seguit d'un troupel de daurados
De solos e de clavelados.

Daurado, *Dauradeto*, *s. f.* doradille polytric, espèce de capillaire, *polytric officinal*, pl. pectorale, *asplenium trichomanes.*

Daurat, *s. m.* la dorée de la Chine, poissons rouges introduits en Europe en 1611. — *Cyprinus sinensis.*

Daureja, *v. n.* briller, éclater, éblouir.

Daureio, *Daururos*, *s. f. plur.* joyaux, bijoux des classes moyennes, bagues, chaines, claviers, etc.

- Sies-ti pas chimarra sus touti li courduro,
As un viesti cafi d'argent e de daururo,
E siès tout galouna. coumo lei général,
Despièi la testo ei ped luses coum' un mirau.
Bourrelly, 1872.

Daurin, *s. m.* le jaseur de Bohême, gros bec, omnivore de l'ordre des passereaux, à plumage varié d'un gris vineux, émaillé de blanc de jaune et de rouge.

Bombycilla garrula, *ampelis gar*, les jaseurs comme les autres passereaux, sont de passage en automne et en hiver, et se nourrissent de baies, d'amandes, de raisins, de larves, de coléoptères, de sauterelles, etc.

Daurur, *Dòurur*, *s. m.* et *adj.* doreur, celui qui applique de l'or sur le bois ou sur les métaux.

Esp. dorador. Ital. doratore.

D'aut, *adv.* en avant, en haut, allons courage.

D'avant, *D'aouant*, *prép. adv. gasc.* devant, en face, en présence, avant, auparavant.

— Lei pus pressats passou davant.

— Me faras mouri d'avanch' ouro.

D'aval-antan, *adv.* avant l'année passée, il y a deux ans.

Davala, *Debala*, *v. a.* descendre, glisser, rouler, aller en bas. *V. fr. devaler.* (Voir *aval*).

- Je semble au mort qu'en la fosse on devale.
Ronsard.

— Ténès l'ausisse que davalo,
lé poudrés parla dins la salo.

Davalado, *Davaladou*, *s. f.* en *fém.* descente, pente, inclinaison.

— En davalado touti li sant ajudon.

Davancié, *s. m.* devancier, ancêtre.

Davant-darriès, *Davan-dernié*, *adv.* devant derrière, sens dessus dessous.

Davantal, *Delantal*, *s. m.* tablier, pièce d'étoffe que les femmes ou les artisans mettent devant eux.

— Lou davantau en saco retroussa,
S'en vai furgan dins chaquo quiou-de-sa.
De Lafare, 1840.

Esp. delantal.

Davantier, *s. m.* poitrinière, plastron en toile ou en bois.

Davantièro, *Dabantiero*, *s. f.* longue jupe que portent les femmes qui montent à cheval dans le Limousin.

D'avau, *adv. prov.* en bas, ici dessous.

Davant-Diou-sié, que Dieu le garde, qu'il en aie pitié.

— Quand lou héros, davant-Diou-sié !
D'aquelo istouèro enfantounièiro
D'uno vouès primo e cancanièiro
Per lou menu l'espésissié.
De Lafare, 1842.

Davera, *Davera* (Se), *v. a. rec.* atteindre, gagner, cueillir. — Se dégager, se délivrer.

— L'amour es un frut de requisto
Souvent penible à davera.
Roumieux, 1869.

Davit, *Dabit*, *s. m.* sergent, outil de menuisier qui sert à serrer des pièces d'assemblage, davier, pince de dentiste.

Daycha, *Dayssa,* || *v. a. gasc.* laisser, quitter, abandonner, oublier, permettre, souffrir. — Donner, léguer. *Esp. dejar.*

— E la grelo toumban espèsso a fa trambla
N'a daychat al païs que lous els per ploura.

— Que souy bien dins ma bigno ! oh n'y baujamay prou,
Per elo me souy fey poèto bignairou,
Daychi mêmo las cansounetos.
Jasmin, 1842.

— *Daysso-m'esta,* laisse-moi tranquille.

D'ayci en foro, *adv.* d'ors et déjà, dès à présent.

De, *prép.* et *adv.* de, du, de la, à le, à la, les, aux. — Pendant, durant, à cause.

— En faço de l'oustau.

— Au soun de l'auboy.

— Assajarai de faire lou proucès.

Debabela, *Debava,* || *v. a.* ôter la bave des cocons, les premiers filaments, la blase.

Debabina, *v. a.* menacer, insulter, dévisager.

Debach, *adv. gasc.* en bas, là-bas.

Debados, *adv.* en vain, inutilement, peut-être. — Pourtant, cependant, quoique.

Debagoula, *Degulha,* || *v. a.* et *n.* vomir, rejeter, rendre ce qu'on a mangé par excès.

Debala, *Davala,* || *v. a.* et *n. gasc.* descendre, aller en bas, devaler, glisser involontairement.

Debalen, *s. m.* précipice, fondrière, lavange. éboulement. (Voir *debau.*)

Debalausit, *adj.* étonné, surpris.

Debalauzido, *s. f.* étonnement, mauvaise nouvelle.

Debalisa, *v. a.* dévaliser, dépouiller, dérober.

Debana, *Debaruta,* || *v. a.* dévider, mettre en peloton. — Descendre précipitamment. — Parler vite, dépêcher. — Succomber. *Esp. devanar. Ital. dipanare.*

— Un pau de ben, un pau de mau
E nosto peço es debanado.

— La pauro cacalauso alor rintro si bano,
E pataflou ! en bas de l'amourié debano.
A. Boudin, 1860.

Debanadou, *Debanadero,* || *s. m. gasc.* dévidoir, asple, tour à dévider les matières textiles. (Voir *escoulaire.*)

Debanaire, *Débanarel,* || *s. m.* dévideur, celui ou celle qui dévide la soie, la laine, etc.

Debanda, *v. a.* débander, lâcher, détendre. — Disperser, séparer.

Debandado, *Debanado,* || *s. f.* la défile, la fuite. — Confusion, grand désordre.

Debanica, *Descourna,* || *v. a.* écorner, briser, scier les cornes.

Debanqua, *v. n.* quitter, se retirer, abandonner, se faire renvoyer.

— Pagas e debanquas au pus lèu.

Debara, *Devala,* || *v. n. gasc.* partir, tirer, lancer, décocher. — Descendre. — Oter, débarrasser.

— Li debarè soun cop de fusil.

Debarado, *Debalado,* || *s. f. gasc.* descente, pente, inclinaison.
Descend tus, à la davalado.

— Per un boun pas, bezi cent trabucados,
Per un sourire, acò soun milo plous ;
Per un mounta, bezi cent dabalados,
Per un urous aco' s cent malurous.
Jasmin, 1849.

Debaras, *s. m.* entrepôt, réduit, grenier, lieu où l'on dépose ce qui est inutile.

Debarata, *v. a. prop.* vendre à vil prix.

Debarginat, *adj. gasc.* brouillé, en désordre, dépouillé, déshabillé.

Debariat, *adj. gasc.* tourmenté, inquiet, fou.

Debariza, *v. a. cast.* dévaliser, dérober.

Debaroulha, *v. a.* ôter les verroux.

Debas, *Debasses,* || *s. m.* la partie inférieure, partie de vêtement, enveloppe du pied et de la jambe.

Debas, *Debat,* ‖ *adv. gasc.* en bas, dessous. — Là-bas.

— E quand debat nostres aubres passèron,
Nado d'elos labet lou cat.
Jasmin.

Debassaire, *s. m.* ouvrier bonnetier, chaussetier, fabriquant de bas.

Debassairo, *Debassaire,* ‖ *s. f.* mésange penduline, dont le nid suspendu aux branches des peupliers ou des saules ressemble à une poche faite en diverses bourres végétales

— Au long balan dou vent bressaire
Sus li sause, li debassaire
Avien penja si nis.
Mistral.

Debasta, *v. a.* débâter, ôter le bât à une bête de somme.

Debastaciou, *s. f.* dévastation, ruine, désolation.

Debastado, *s. f.* volée, décharge, coups.

Debastadou, *s. m.* support, cheville, étagère.

Debatre, *Debatre* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* débattre, contester, disputer. — Gauler, s'agiter, se démener, se dégager. — Tenir tête, contester.

Debau, *Debaussado,* ‖ *s. m.* et *f.* escarpement, précipice, passage dangereux.

En passan sus un estré camin peirous la debaussado nous laissavo veire la mar souto nosti ped.

Lat. de valle.

Debaussa, *Debòussa,* ‖ *v. a. prov.* debouter, renvoyer, précipiter, faire rouler.

Debeni, *v. n.* devenir, avoir tel sort, telle destinée.

Debequigna, *Rebeca,* ‖ *v. a.* et *n.* disputer, quereller, rétorquer, répondre.

Debefia, *Debefia* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* défigurer, gâter, déranger. — Contrefaire, se rendre difforme.

Deberdega, *v. a. castr.* secouer, dégourdir, agiter les branches, faire tomber les fruits.

Deberdia, *v. a. castr.* cueillir des fruits verts ou des branches vertes.

Debergougnat, *adj. béarn.* effronté, impudent, dévergondé.

Debersa, *v. a.* et *n.* gauchir, courber, incliner. — S'épancher.

De bès, *adv.* vers, contre, vis-à-vis, auprès.

— Més, l'on nou pot croumpa le joun, le mès, ni l'an,
Debès le negre clot caduu ba dèbalan,
E per çò qu'ès atal, bau pas à la persuto,
D'un bonur mal bengut que lèu se met à futo,
Gasc. 1627.

Debignaire, *Devignaire,* ‖ *s. m.* devin, sorcier, qui conjecture, qui suppute.

— Diable sié se cresiéi moun paire
Un tan habille debignaire.

Debigoussat, *adj.* contrefait, estropié, dehanché, troussé.

Debilharda, *v. a.* dégrossir, équarrir.

Debina, *Devigna,* ‖ *v. a. castr.* deviner, prédire, découvrir. — Présupposer.

Debino, *s. f.* ruine, désarroi, misère.

Debisa, *v. n.* parler familièrement, deviser.

Debiso, *Deviso,* ‖ *s. f.* mot, dicton, proverbe, sentence. *Esp.* et *It. divisa.*

— Un bel jour bous beyren beni
Dins nostres prats flourits escouta la mesengo,
E demanda. per graço, à nostro bieilho lengo,
Un mot, uno debiso, un ayre, un soubeni.
Jasmin, 1845.

Debissa, *v. a.* détruire, mettre à bas, renverser. — Dévisser, démonter.

Debit, *Debito,* ‖ *s. m.* vente en détail, distribution. — Boutique, succès, écoulement de marchandise.

— *Débit de vin, marchand mesquin.*

Debitour, *s. m.* débiteur, celui qui doit.

Deblasiga, *adj.* rendu, rossé, harrassé.

Debor, *s. m.* poussée de boutons, éruption cutanée. — Enchifrénement. — Crue des eaux, des humeurs, de la bile.

Deboubina, *v. a.* et *n.* vomir des injures, dévider des paroles grossières.

Deboucassat, *Deboucat,* ‖ *adj. castr.* mal embouché, libre, grossier, dissolu.

Deboucious, *adj*. dévôt, qui a de la piété.

Debougna, *v. a.* déboucher, enlever un tampon.

Debouja, *v. n.* débiter, jacasser, dégoiser.

Deboula, *v. n.* glisser, décamper, s'enfuir.

Debounda, *v. n.* déborder, refluer, sortir de son lit.

Debourene, *Destrussi*, | *adj*. destructeur, frippeur, insouciant, prodigue.

Deboursilha, *v. n.* débourser, contribuer.

Debousca, *v. a.* dénicher, trouver ce qui était caché, enlever du bois.

Debousscla, *v. a. prov.* égrener, détacher.

Debouta, *Debòussa*, | *v. a.* débouter, supplanter. — Rompre, chasser, rejeter.

— Més se cassé lou cervi d'aquel prat,
Pousquet plus debòussa l'ome de soun esquino.
Morel, 1828.

Deboutouna, *Desboutouna* (Se), | *v. a.* et *rec.* déboutonner, déculotter.
Se déboutonner, parler librement, se confier.

Debouziga, *Desbouziga*, | *v. a. gasc.* défrîcher, défoncer, ôter les broussailles.

— Jouts les trucs des bigòs le sol se debouzigo.

— Desbouziga lous cams, trassa de regos dretos.

Debralha (Se), *Debraga* (Se), | *v. rec. castr.* se déculotter, se débrailler.

— Més s'uno poumo t'a tentat,
Del moumen que l'as abalado,
Siègos de suito debragat.
J. Azaïs, 1859.

Debranla, *Esbranla*, | *v. a.* secouer, ébranler, agiter, faire chanceler.

Debremba, *v. a. béarn.* oublier, laisser, négliger.

Debrenca, *v. a. gasc.* ébrancher, tailler, briser.

— Bezi mai d'uno sego espesso qu'ey traucat,
May d'un poumié qu'ey debrencat,
May d'uno bieilho treilho oun m'an fey esquineto
Per attenge lou fi muscat.
Jasmin, 1843.

Debrouaire, *Faucihoun*, | *s. m.* faucheur, bucheron. — Serpe, fauchon, instrument propre à ébrancher. (Voir *broundo*.)

Debrouilha, *Desembroulha*, | *v. a.* débrouiller, démêler, mettre en ordre, peigner.

Debrouta, *v. a.* ébourgeonner. *Rad. brout*, bouton.

Debusca, *v. a.* chasser, déposséder, débucher.

Dec, *pref.* de δέκα, dix, terme, borne, limite, mesure.

Dec, *Dech*, | *rad.* défaut, vice, tare, blessure, détérioration, brèche. — *Lat. decus*, déshonneur. *Gr.* δεισα, boue.

Decabens, *adv. gasc.* en bas, au fond.

Deçai, *adv.* deçà, de ce côté-ci.

Decampa, *v. n.* décamper, fuir, s'en aller.

— E dejà d'aicital yèu seriò decampado,
S'aro n'attendioy pas calqu'un que m'a mandado.

Decan, *Dugan*, | *s. m. v. l.* de *decanus*, dixième, doyen, supérieur, préposé sur dix.

Decat, *adj. castr.* taré, avarié.

Decazemen, *s. m. v. l.* ruine, chute, déchéance.

Decebemen, *s. m. v. l.* illusion, artifice, déception.

Decebre, *Déçaupre*, | *v. a.* et *v. l.* tromper, décevoir, se jouer de quelqu'un, abuser, surprendre.

Decela, *Descela*, | *v. a.* déceler, découvrir, faire connaître, dénoncer. — Arracher.

— Del loup e del boulur decelo l'arribado.

Decerbelat, *Disavert*, | *adj.* écervelé, étourdi, évaporé, peu avisé, sans jugement.

Decessa, *v. n.* cesser, discontinuer.

— Plouravo sans decessa.

Dech, *s. m. gasc.* pois, graines, nourriture des oiseaux.

Decharpi, *v. a.* détacher, séparer.

Dechazenso, *Dechazemen*, | *s. f.* et *m.* décadence, revers, ruine.
Esp. decaer, déchoir, diminuer.

28·

Dechet, *s. m.* déchet, diminution, perte, discrédit.

— Tout passé per dechet de filaturo.

Dechica, *Dechicouta*, *v. a.* déchiqueter, couper en petits morceaux. *Esp. chico*, petit.

Dechifra, *v. a.* déchiffrer, deviner, pénétrer.

Dechifragna, *v. a.* effacer, annuler.

Dechira, *Estrifa*, *v. a.* déchirer, partager, mettre en pièces, médire, diffamer.

Gr. διασυρω. *All. skiren.*

— N'en veguère sourti forço qu'eron un pau mai dechira que ièu.

Dechuca, *v. a.* exprimer le suc, épreindre.

Decida (Se), *v. rec.* se décider, se déterminer, se prononcer.

Decima, *Decimouta*, *v. a.* écimer, couper la tête, retrancher.

Deco, *Decho*, *s. f.* défaut, vice, tâche, tare, blessure. — *Lat. decus, de cadere,* choir.

— Moun paure gran, d'avant-Dièu-sié,
L'avié bastido à peiro seco,
Ièu e moun paire, em' de mourtié,
Chasqu'an réparavian si deco.
J. Reboul, 1851.

— Lou mounié n'ogué pa' no decho.

De costo, *adv.* auprès, à côté.

Decoupa, *Decoupa* (Se), *v. a.* et *rec.* dépécer de la viande, tailler en morceaux. — S'embrouiller dans son témoignage, faire une fausse déposition.

Decrouta, *v. a.* décrotter, nettoyer.

Dedal, *Dedau*, *Didal*, *s. m.* dé à coudre, étui en métal qu'on met au troisième doigt de la main droite pour pousser l'aiguille.

— D'un pay tailhur, tu lou soul eretatge,
Paure dedal, qu'ey sagut oucupa,
Coumo cachet te bailhabi d'oubratge,
En t'empriman sul la mico de pa.
Jasmin, 1845.

Lat. digitale, doigtier.

De deçai, *adv.* d'ici, de ce côté ci.

De delai, *adv.* au-delà, de l'autre côté. — *De delai lou riou.* — *L'an de delai,* il y a deux ans.

Dedin, *Dedins*, *adv.* dedans, en, dans, à la maison. *Gasc. çadins, lat. de intus.*

— Dedins un biel carriol, à trabès qualquo fento,
Beyrès li dous grigou qu'arribon d'un castel.

Dedire (Se) *v. rec.* se rétracter, revenir, se désavouer.

Deduch, *adj.* déduit, rabattu, soustrait.

Deduch, *s. m. v. l.* récit, narration.

Defacia, *v. a.* défigurer, égratigner. — insulter.

Defailha, *Defauta*, *v. n.* défaillir, manquer, s'affaiblir, finir. *Cast. défaylir.*

Défailhenço, *Défailimen*, *s. m.* et *gasc.* défaillance, faiblesse, évanouissement. manque, défaut, absence.

— La caritat, moun Diou, soulatjas ma souffrenço
Souy rendut de besoun ; toumbi de defalhenço.

Defamina, *v. a.* appaiser la faim, satisfaire un besoin.

Defanga (Se) *v. rec. prov.* se brosser, ôter la boue.

Defardo, *s. f.* solde, reste, décharge.

Defarfoulha (Se), *v. rec. prov.* se dépêtrer, se débarrasser.

Defarroulha, *Desferroulha*, *v. a.* déverouiller, ouvrir.

Defendre, *v. a.* défendre, protéger. — Empêcher, prohiber, interdire, *Esp. defender. It. defendere.*

— Venus m'a defendu de bèure,
Bacchus m'a defendu d'aima,
Sabe pas trop cau duve creire,
Car touti dous sabon charma.

Defensour, *Defendeire*, *s. m.* défenseur, celui qui protége, tuteur, curateur, défendeur, avocat.

Défès, *s. m.* bois en défens, jeune bois taillis. *Bass. lat. defesium.*

Defet, *conj.* en effet, c'est certain.

Defilo, *adv.* à la suite, tout d'une venue ou d'une file.

Definimen, *Definicioun*, *s. m.* conclusion, but, fin, décision.

Deflama, *v. a.* *gasc.* décrier, discréditer, enlever la réputation.

Deflouca, *Defloura*, | *v. a.* déflorer, ternir, maculer, écremer, choisir.

Deflussioun, *s. f.* flux, humeurs, fluxion.

— Raumas, catarris e deflussiouns
Soun de marridos purgaciouns.

Deforo, *Defouèro*, | *adv.* dehors, à la porte. — A la campagne, en voyage.
— *Gasc. dehoro.*
Esp. defuera Ital. difuera.

— Plòu eici coumo deforo.

— Es ana deforo Franço.

— Cau pot viure dins soun oustau
Nou cerque de travaI deforo.

Defourrela, *v. a.* déferler, déplier, étendre, sortir du fourreau.

Defrag, *adj. v. l.* rompu, brisé.

Defraugnat, *adj.* décrassé, dégrossi.

Defrountat, *adj.* effronté, insolent.

Defrucha, *v. a. prov.* cueillir les fruits, enlever la récolte, dévaster, gâter. *Lat. defrugare.*

Defruti, *s. m.* repas, festin, bombance.

Defugi, *v. a.* refuser, se soustraire, éviter.

Degabeja, *v. a.* et *n.* déménager, débagager.

Degafa, *v. a.* décrocher, détacher, ôter.

Degai, *Degas*, *Degouailh*, | *s. m.* dégât, ravage, dommage, ruine. — Consommation excessive.

— La ribieiro a fa de gran degai.

Degaia, *Degalha*, *Degavia*, | *v. a.* perdre, gâter, fripper, prodiguer, gaspiller, dissiper sans profit, détruire.
Lat. et *Ital. de-guastare, de-vastare.*

— Richar, degalhes pas l'argent que Dius te mando,
D'almoinos, aci bas, tresso te 'no garlando.
Mir., 1869.

Degaioire, *Degalhous*, *Degaval*, | *adj.* prodigue, dissipateur, dépensier. — Destructeur.

— Lou temps es un grand degalhaire,
Ço qu'un siècle a ba-ti, un autre lou ven desfaire.
G. Azaïs, 1870.

Degambiat, *Degaubiat*, | *adj* gauche, maladroit, contrefait, gâteux.

Degansa, *v. a.* détacher les rubans, les cordons, les agrafes.

Degarat, *adj.* fou, troublé, furieux, défiguré.

Degara (Se), *v. rec.* se dissiper, mener joyeuse vie.

Degarambit, *adj. prov.* déjeté, de travers.

Degargalhat, *adj.* débraillé, décolleté.

Degarrouta, *v. a.* et *n.* partir, claquer, faire explosion.
— Détacher, délivrer, relâcher.

Degaspa, *v. a.* ôter la grappe, le marc, l'écume.

Degaspadou, *Escarpadou*, | *s. m.* égrappoir, outil en bois disposé pour égrapper la vendange.

Degastador, *Degastaire*, | *s. m. v. l.* vorace, gourmand, goulu.

— Fuch hom gran degastador
De bian lo e de bibendo.

Degastar, *Degaviar*, | *v. a. v. l.* détruire, détériorer, consommer, gâter, gaspiller.

Degatigna (Se), *v. rec.* se disputer, se quereller, s'agacer, s'asticoter, se chagriner.

Degatignous, *adj.* chagrin, inquiet, querelleur.

Degauchi, *Degauchi* (Se), | *v. a. rec.* dégauchir une pièce, un ouvrage, dresser, corriger, mirer. — Devenir moins gauche.

Degaugna, *Engaugna*, | *v. a.* contrefaire, grimacer, imiter quelqu'un, se moquer.

Degaugnaire, *adj.* et *subst.* grimacier, moqueur.

Degaula, *v. a.* rogner, scier le jable d'une barrique.

Degavalha, *Degalha*, | *v. a.* détruire, gâter, perdre. — *Femno degavalhèro*, mauvaise ménagère.

— Ren se degaiavo, e ren toumbavo au sòu.

Degayssouna, *v. a. castr.* bourgeonner, enlever une marcotte, un sauvageon.

Degèu, *s. m.* dégel, fonte des neiges, de la glace.

Degingandat, *adj. castr.* décontenancé, disloqué. *Fr. cent. degiguenandé*, qui n'est pas d'aplomb.

Degleia, *v. n. prov.* vomir, maigrir, décliner.

Deglena, *v. a.* égrener, écosser, cueillir, ramasser.

Deglesi (Se), *v. rec.* se dessécher, s'entrouvrir, se disjoindre.

Degleuba, *v. a. bas lim.* enlever l'écorce en sève. *Lat. deglubere.*

Degol, *s. m. castr.* bruit, tintamarre, chute.

Degoubiha, *Degoulina*, || *v. a.* et *n.* vomir, dégobiller. — Dégoiser, bavarder, dire des injures.

— E n'en degoubiavo alors sans s'arresta.

Degoudilha (Se), *v. rec.* se démener, sautiller, se dégourdir.

Degouel, *Degoual*, || *s. m. prov.* précipice, fondrière; autre nom, *degoul degoulou.*

Degoufla (Se), *v. rec.* se soulager, se confier, se vider.

Degounfla (Se), *v. rec.* se vider.

Degouliat, *adj.* réjoui, bouffi. — Gai, satisfait.

Degoula, *v. n.* tomber, choir, dégringoler. — Mourir, trépasser.

Degourdit, *Deigueliou*, || *adj. bas lim.* éveillé, intelligent, vif, alerte. *Ety. gourd, lourd*, folâtre, badin.

— Tu ma sorre, siès avengudo,
Siès degourdido, siès biaissudo,
E de saupre n'as que noun sai.
Prunac, 1861.

Degoursa, *Degroussa*, || *v. a. bas lim.* défrîcher, mettre en culture une lande, une châtaigneraie. — Ebaucher, dégrossir.

Degoust, *s. m.* dégoût, répugnance, aversion, déplaisir.

— L'aboundanci meno lou degoust.

Degout, *s. m.* goutte, jus, filet d'eau, larme.

— Acò ié fai coumo un degout d'aigo dins la mar.

Degouta, *v. n.* dégoutter, tomber goutte à goutte.

— Se noun plouvié, degoutavo.

— Quand plòu sus lou cura, degouto sus lou segoundari.

Degrèu, *Degrèi*, || *adj.* et *subst. bas lim.* fâcheux, pénible, désagréable. — Dépit, dommage, déplaisir.

— Lou Ra' vio degrèu que lo gen courguèsson admira quelo pezanto masso.
Foucaud, 1815.

Degrapa, *Degruda*, || *v. a. prov.* égrapper les raisins, les groseilles, égréner, détacher les baies.

— Aquel cabrit es lou retrat
Del pau de sen descabestrat,
Que, sourd al counsel de sa maire,
Degrudo dins un jours, ço qu'y laisset soun paire.
G. Azaïs, 1873.

Degruna, *v. n.* tomber en ruines, dépérir.

— Degrunères lou dol sus touto la countrado
En desproufitan blat e moust.
Mir., 1874.

Degraba, *v. a. cast.* sortir le gravier, dégager une barque.

Degreva, *v. a.* ôter une charge, un impôt, rendre, restituer, tenir compte.

Degringoula, *v. n.* rouler, dégringoler.

Degrua, *Degrulha*, *Desgrana*, || *v. a.* écosser des légumes, des noix, des amandes. — Egrener, détacher les grains ou les baies.

Degroussi, *v. a.* dégrossir, ébaucher, défrîcher.

Degueilho, *Deigueilho*, || *s. f. bas. lim.* bombance, ribote. — *Augm.* de *gula*, gueule.

Degueino, *Deguеyno*, || *s. f.* tournure, façon, contenance. — *De gaino*, *Lat. vagina*, *Gr.* κενος, vide.

— Dret coumo un I, bèlo degueyno,
Intran pertout riboun-ribeyno.
Jasmin, 1840.

Degu, *Degut*, || *part.* et *subst.* de *deber*, *dèure.* devoir, dû, créance.

— Réclame pas que moun degu.

— Lou m'as agut, lou coutel de la pocho
Lou m'as agut, e t'ero pas degut.

Degudamen, *adv.* dûment, de droit.

Deguerpi, *Degurpi*, *v. n.* s'échapper, s'enfuir, se retirer. (Voir, *gurpi.*)

— Lou tourmentaren tant que lou faren deguerpi

Deguens, *Dehens*, *adv. gasc.* dedans, dans, en, à la maison. (Voir *dedins, ça-zins.*)

Deguert, *adj. gasc.* affecté, contrefait, décontenancé.

Deguigna, *v. a. gasc.* aveugler, défigurer, pocher.

Degun, *Degus*, *adj. adv.* aucun, aucune, personne. (Voir *digun,*) ni un, pas un.

— Quau n'a qu'un n'a degun
Quau n'a dous es pus urous
Quau n'a trés, la cargo i'es.

— Tranchavo d'au grand seignour, e s'imaginavo d'estre autan noble que degus.

Deguisat, *adj. masc.* masqué, travesti, changé.

— S'avié pas deguisa sa pensado ;
Nous fasié creire un souer qu'abiò trouba lou drac,
Deguizat en chobal que fazió patotrac.
Peyrot.

Dei, *préf. bas lim.* pour de privat, ou des, dis.
Deibarca pour *desbarca.*
Deibaqueja pour *desbaqueja.*
Deigounfla pour *desgounfla.*

Deibaucho, *Deibautsado*, *s. f. bas lim.* et *dauph.* débauche, vie déréglée, excès.
— *Rad.* bauch, fou, imprévoyant.

— S'en onet dins un poïs qu'ero ben louen e dissipet tout soun over en excès e deibautsados.

Deibouja, *Debana*, *v. a. bas. lim.* dévider, mettre en pelotons ou en écheveaux.
— Raconter, débiter, dégoiser.

— Tu que au nà d'un gran Rei, a prei lo libertà
De deibouja lou tort dòu lioun vers lo junjo.
Foucaud, 1815.

Deibri, *Dubri*, *v. a. bas lim.* ouvrir, écarter, fendre, couper, entamer.
— *Ital. aprire. Esp. abrir. Cat. obrir, ubrir.*

— Lou moumen que lou fil d'un Rei
Daibro lous els o la lumiéiro,
E bien souven qu'eu que l'o prei,
Per li bora per toujour so popiéiro.
Foucaud, 1814.

Deicho-qui, *D'eici-o-qui*, *adv. bas lim.* jusqu'à présent, d'ici-là, jusque-là.

— Si lo tempeito lo pu rudo
Deicho-qui v'o pa deiplanta
Belèu vou vou sei tro vanta.
Foucaud, 1813.

Deifardo, *s. f. bas lim.* débris, restes, défroque, désordre. — Nippes, embarras.

— Tout en un mout se sentigué
De lo deifardo que toumbé.
Foucaud, 1814.

Deima, *Demna*, *v. a. bas. lim.* dîmer, prélever un droit, un impôt.
Lat. et *Ital. decimare. Esp. dezmar. Port. dezimar.*

— Lou merchan se fournis de ce que pourrò vendre,
De vi coursat e bò, l'abat s'apourvesis,
E, per deima, lou rei, de cadenos fo tendre
En travès des pounts, des camis.
Fesquet, 1873.

Deimai, *adj. bas lim.* fatigué, gêné, excédé.

— Tu ne sira pas bien deimai
Per un pitit moumen de mai.
Foucaud, 1813.

Deime, *Deine*, *Desme*, *s. m.* dîme, dixme, espèce de contribution qui frappait d'un dixième les récoltes, les fruits, les céréales.
Lat. decimus. Esp. diezmo. Ital. decima.

Deimié, *Deimaire*, *s. m.* dîmeur, préposé qui levait la dîme des fruits, des récoltes.

Deihouts, *Deijouts*, *adv.* dessous, en bas, au-dessous. — *Bas. lat. deorsus.*

Deiners, *Diniés*, *s. m. plur.* deniers, argent, monnaie, revenus. — Arrhes.

— Ié fougué countat nosti beu diniés.

Deimoustousi, *v. a. bas. lim.* dégluer, décoller, enlever le moût, la glu.

Deinant, *adv. bas lim.* avant, dorsénavant, l'année prochaine.

Deiregar, *v. a,* et *n.* démarquer, ôter la raie.

Deirei, *Desrei*, *s. m. bas lim.* malheur, désastre, trouble, désarroi.

— E si per nou, el cren cauque deirei
Un raive, un brut, un ré li cosen de l'einei.
Foucaud, 1813.

Deitoumba, *adj. bas lim.* déconcerté, stupéfait.

— Lou marchan deitoumbo fogué semblan d'o creire,
E li dit tou bas : foudrió veire.

Deiviarda, *v. n. bas lim.* décamper, changer de voie.

— Vézé lou conar la bechado
Ei deiviarden toutei l'annado.

Deivira, *Devira*, ‖ *v. a. bas lim.* détourner, retourner, changer de direction, tourner l'eau.

Deiuns, *Dejun*, ‖ *s. m. v. l.* jeûne, abstinence de viande.

Dejala, *v. a.* faire fondre, réchauffer.

Dejaladou, *Dejalaire*, ‖ *s. m.* grand foyer, grand soleil, cagnard, dégeloir.

Dejà, *Ditjà*, ‖ *adv.* déjà, dès cette heure. — Auparavant, presque, peu s'en faut. (Voir *adeja.*)

Dejeta (Se), *Dejita* (Se), ‖ *v. rec.* se déjeter, s'écarter, se gauchir, se courber; se dit du bois vert.
Lat. dejectare.

Djouca, *Desjouca*, ‖ *v. a.* déjucher les poules, les déloger, dénicher des volatiles.

Dejuna, *v. n.* déjeûner, rompre le jeûne, faire un premier repas.
Ital. digiunare, jeûner.

— Per coumanda siégues pas mut
Dins moun lougis la dejunado
Se pago pas mai d'un escut.
Prunac, 1865.

Dejuni, *s. m. v. l.* jeûne, privation.

Dejuha, *v. n. gasc.* jeûner, ne pas manger.

— Quand lou bentre es deju, lou bras nou jogo gayre.

Dejugne, *Dejunta*, ‖ *v. a.* disjoindre, séparer. — Dételer les bœufs, ôter le joug.
Port. dejunt.

Dejoust, *adv. gasc.* sous, dessous, plus bas.

Deju, *Dejun*, ‖ *adj. gasc.* à jeûn, qui n'a pas mangé, qui a faim.

Dejus, *adv. gasc.* plus haut, au-dessus, ci-après.

Delà, *Deilà*, ‖ *adv.* delà, de l'autre côté, plus loin. (Voir *eilà.*)

Delabra, *v. a.* délabrer, ruiner, abimer, déchirer. *Esp. labro.*
Lat. labrum, lèvre, dents, *lamberare*, déchirer.

Delabre, *s. m.* désastre, malheur, ruine.

Delai, *Delay*, ‖ *s. m.* délai, retard, remise.
Lat. dilatum. Ital. dilata.

Delaissa, *Deleicha*, ‖ *v. a. gasc.* délaisser, abandonner, oublier, quitter, se désister.

— Aro digo, ma mio,
Perqué m'as deleichat
Despus dus ans passats,
E n'as bo lgut garda
Damb'you le bestia.

Delagasta, *v. a.* arracher, enlever.

Delarda, *v. a.* délarder, dépouiller de la graisse. — Amincir une pierre ou une pièce de bois, couper obliquement, abattre les arêtes.

Delarga, *Delarga* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* faire sortir, se répandre, s'éloigner, mener paître un troupeau, sauter du lit. — Etre généreux, libéral.

— Cade matin que Dieus a fach
Jan, per ana vendre soun lach
De Couloumbiés, soul delargavo,
E vers Béziés s'encaminavo.
G. Azaïs, 1865.

Delat, *adj. v. l.* dénoncé, accusé, prévenu.

Delata, *v. a. v. l.* dénoncer, accuser, dégoiser. — Oter les lattes d'un toit ou d'un plafond.

Delaya, *v. n.* retarder, remettre, différer.

— Fou que croumpe toujour, que l'argen se degaie,
Quauqui fés, quand n'a pus, à ni' en baia delaie,
Sièu pas pus avança ; fai comte de pertout
Glaup. 1821.

Delega, (Se), se réjouir, se délecter.

— Moussu Saunie si delegavo
De veire figes pounchejà,
Pièi, de pau-à-pau verdejà,
Veni boudenflo, madura.
Chailan, 1850

Delega, *Deliga*, ‖ *v. a. prov.* délayer, détremper, fondre, dissoudre.— *Lat. diluere.*

— Ma mairastro, dins la mastro
M'a deli, pièi fa bouli ;
E moun paire, lou lauraire
M'a manja e mastega ;
Mai Liseto, ma soureto

Delegat, *adj.* délégué, député, envoyé.

Delegar (Se), *Deliga* (Se), *v. rec.* se fondre, se délayer. — Se délecter, se réjouir, prendre plaisir.

Deleit, *Deleig*, *s. m. v. l.* plaisir, jouissance, délice. *Ital. diletto. Esp. deleito.*

Deleitable, *adj. v. l.* agréable, délicieux.

Deleita (Se), *v. rec.* se réjouir, se plaire.

— Me deleite à l'aspèt de carrieiros proupretos
De balcouns en parterro e surtout de filhetos
Belos, graciousos à ravi.
Floret, 1858.

Delèu, *Dillèu*, *adv. gasc.* peut-être, aussitôt que. *Esp. desde luego.* (Voir *belèu.*)

Delembra, *v. a.* oublier, omettre, manquer, négliger.

— Quand tendrés la fouilheto
Delembres pas, au mens, un cop à ma santat.
Floret, 1840.

Deleuja, *Deleuja* (Se), *S'aleugéri*, *v. a.* et *rec.* alléger, soulager, enleverune charge. — S'alléger, se dépouiller, se devêtir.

— Au més d'abriou,
Te délèujes pas d'un fiou.

Deleuse, *nom prop. lat.* de *ilice* de *l'yeuse*, du chêne vert, dont on a fait Deleuze.

— Andriou de l'euze André de l'yeuse.

Delezei, *adv.* et *adj.* fainéant, désœuvré, qui est de loisir.
— *Jan de lezèi.*

Delgat, *adj.* délié, svelte, élancé. *Esp. delgado*, leste, mince.

Delhoucaduro, *s. f. gasc.* luxation, déboîtement.

Delhoucat, *adj. gasc.* disloqué, déboîté, contrefait.
— (Voir *delougat*).

Delia, *Deliassa*, *v. a. prov.* desserrer, dépaqueter, défaire un nœud, un paquet, une liasse.

Deliberat, *adj.* décidé, déterminé, résolu.

Delice, *s. m.* charme, plaisir, jouissance, agrément.

— L'argen es lou delice de l'ome es
amai sa perto.

— Lou bèu païs reviscoula
Buvié l'amour à soun calice ;
E Paris e lou Rei e touti, per delice
Voulien ausi nostre parla.
Mistral, 1870.

Deliga, *v. a.* délier, détacher, défaire.

Delinqua, *v. n.* manquer, disparaitre, décroître, décliner.

— Vostro visiou mysteriouso
Tout em' un cop delinquara.

Delioura, *Deliura*, *v. a.* délivrer, élargir, sauver. — Livrer, remettre. — Accoucher une femme. — Affranchir, soulager.

— Quand i'arriven s'ero deliurado.

— De sa tenebrouso prisoun
La reino, s'ero deliurado.

Deliouranço, *Delivranso*, *s. f.* délivrance, soulagement, affranchissement, accouchement. — Offre, livraison, remise.

De longo, *De loungo*, *adv.* toujours, sans cesse. (Voir *longo.*)

— A la vigno emb'el me menavo,
Me couchavo emb'el dins soun yé,
De longo me poutounejavo.
Bigot, 1860.

Delouga (Se), *Deloua* (Se), *v. rec.* se déboîter, se luxer, se disloquer.

Deloutja, *v. a. gasc.* et *n.* déloger, expulser. — Changer de logement, de place.

Delu, *Deluc*, *s. m.* délai, loisir, retard.

— Espère toun delu.

Delubi, *Deluge*, *s. m.* déluge, inondation, débordement, gros orage, effondrement, avalanche. *Esp.* et *It. diluvio.*

— Après ièu lou deluge.

— Mèmo avant lou deluge eria naturalisto ;
Deis bestio d'aquèu tems pourrias faire la listo,
Car couneissias alor tout ce que Diéu a fa,
E de vostro memori, oh ren s'es escrafa.
Raybaud, 1850.

Delubre, *s. m.* brêche, anfractuosité, avalanche.

Delurat, *adj. bas lim.* rusé, déniaisé, vif, alerte.

— Eron touti de gens gai e delurat.

Dema, *Deman*, *Douma*, *adv.* demain, le jour suivant. *Ital. dimane, domani. Esp. mañana. Port. amanhã.* du *lat.* de *mane.*

— Iuèi vai ben per tus, deman tournara miés per iéu.

— Moun fêt s'amatigo
Ma muso fatigo
Mous amits douma
Pouyon m'escapa.
Jasmin 1845.

Demagar, *v. a.* froisser, chiffonner, manier.

Demalouna, *v. a.* décarreler, enlever les briques.

Demaluga, *v. a.* houspiller, battre, disloquer, maltraiter.

Demalugat, *Demancha*, *adj.* brisé, rompu, moulu. — Triste, inquiet.

Demama, *Demaira*, *v. a.* sevrer, ôter de la mère, priver un nourrisson du lait maternel. — Ecorcer. (Voir *desmaira, desteta.*)

Demancipat, *adj.* libre, libertin, qui a secoué la tutelle. *Lat. manceps. Esp. mancebo.*

Demanda, *v. a.* demander, souhaiter, questionner. — Chercher. — Mendier, exiger, importuner, emprunter.

— Cau me dèu me demando.

— A folo demando, gés de responso.

— S'avias besoun de ièu aurias qu'à demanda ;
De nué coumo de jour mi poudès coumanda.
Thouron, 1865.

Ital. dimandare. Esp. demandar. Lat. de-mandare, envoyer dire.

Demandaire, *Demandairis*, *adj.* demandeur, importun, demanderesse.

— A demandaire, prount refusaire.

Demaneia, *v. a. prov.* couper l'anse d'une cruche ou d'un panier.

Demaire, *s. m.* grugeur, qui lève la dîme.

— Més i'avié pas de demaires,
D'aqueles devots manjaires,
Que soun venguts dezempioy.
Tandon, 1812.

Demantal, *Davantau*, *s. m.* tablier. (Voir *delantal, davantal, daouantal.*)

— E toutos de touca soun bel demantal nèu
E soun blanc coutilhou de telo.

— E Ruth de suito s'approuchet,
E quand se seguét assetado,
Sus soun demantal y metet
De blat roustit uno faudado.
J. Azaïs, 1841.

Demantibula, *Desmantibula*, *v. a.* désarticuler, déboîter, briser, déranger, déplacer.

Demarga, *v. a. prov.* démancher, ôter un manche.

Demarga (Se), *Desmarga (Se)*, *v. rec.* se démancher. — S'impatienter, s'emporter, se désespérer, se détraquer.

Demargado, *s. f.* fuite, déguerpissement.

Demargaduro, *s. f.* folie, extravagance.

Demarmalhat, *Embroulha*, *adj. gasc.* embrouillé, mêlé. — Dérangé, disloqué, disjoint.

Demarrima (Se), *v. rec.* s'affliger, se désespérer.

Demasca, *Demasca* (Se), *v. a.* démasquer, ôter le masque, révéler, dévoiler. — Découvrir ses desseins, ses intentions.

Demascla, *v. a.* ôter le mâle. — Oter le premier liège, la première écorce du chêne qu'on appelle en Gascogne *lou mascle.*

Demasiar, *v. a. prov.* gâter, dégrader, déranger.

Demasiat, *adj.* dérangé, détruit. — Extraordinaire, excessif, extrême. *Esp. demasiado.* — *Testo demasiado,* tête folle.

Demasio, *Demasiaduro*, *s. f. v. l.* suffisance, satisfaction, excès. *Esp. demasia.*

De matin, *De matis*, *adv.* ce matin, dans la matinée, à la pointe du jour.

Demaucoura (Se), *v. rec.* se reprocher, se désespérer. — Avoir de la répugnance.

Demela, | *Demela* (Se), || *v. a.* et *rec.* démêler, débrouiller, éclaircir, peigner, lisser, mettre en ordre, contester, débattre. — Se débrouiller, se tirer d'une affaire, d'un mauvais pas.

Demembra, | *Desmembra,* || *v. a.* et *gasc.* découper, diviser, trancher, oublier.

Dememouriat, | *Desmemouria,* || *adj.* oublieux, étourdi, léger, sans mémoire, imbécile.

Demena, | *Demena* (Se), || *v. a.* et *rec.* diriger, conduire, guider, agiter, remuer. — S'agiter, s'émouvoir, s'irriter, se hâter, se remuer.

— Aquel en demenan la coueto
Poupo sa mayre sur l'erbeto.

Demena, | *Demaine,* || *s. m.* tournure, allure, démarche.

— Hou couneiguère à soun demena.

Demenet, *s. m.* aventure, conjoncture, événement.

— Lou paure pople à cabrinet
Porto lei frés dou demenet,
Es èu qu'escupo au bassinet.

Demei, | *Demest,* || *prép.* parmi, du milieu, entre, du fond.
— *Ital. de mezzo. Lat. de medio.*

— Jamai le fissou de l'embejo
Demest lour bi nou se barrejo.

Demen, | *Demens,* || *s. m.* et *adv.* diminution, perte, ruine. — Moins, en moins.

— Lei jour van en demen.

— Dòu mai vai, dòu mai toumbo en demen.

Demenescai, | *Demescomte,* || *s. m.* déchet, diminution, mécompte, déception, désaccord.

Demeni, | *Demezi,* || *v. a.* et *n.* diminuer, réduire. — Perdre, décroître, dépérir, maigrir. — Transformer, changer.
— *Ital. diminuire. Lat. minuere.*

— Fasié pas que demeni lei jour de sa vido.

— Lou floc e l'aigo en vapou demesit.

Dementa (Se), *v. rec.* se tourmenter, se plaindre, gémir.

Dementi, *v. a.* contredire, nier, protester, ne pas croire.

Dementiga, *v. n.* oublier, perdre le souvenir. — *Ital. dimenticare.*

Dementre, *adv.* tandis que, pendant que, en attendant.
— *Lat. dum interea. It. mentre.*

Demergat, *adj.* englouti, abimé, inondé.

Demescoula, *v. a.* casser la coche, l'entaille d'un fuseau.

Demezi (Se), | *Verma,* || *v. rec* se consumer, maigrir, dépérir, se rapetisser, s'amoindrir.

Demezido, *s. f.* effort, peine, démêlé, contestation.

Demié, | *Demiech,* | *Demièi,* || *Adv.* à demi plein, à moitié. — *A miéjo*, à demi fruit.
— *Ital. de mezzo, de miejo.*

Deminga, *v. a.*, *v. l.* et *neut.* diminuer, réduire, manquer.

Demna, | *Deima,* || *v. a. gasc.* dîmer, prélever, prendre le dixième.

Demouli, *v. a.* rompre, abattre, terrasser, ruiner.

Demoun, | *Demoni,* || *s. m.* démon, mauvais génie, l'esprit malin, — Lutin, espiègle, tapageur.

— Veritable enfant dou demoun,
Que dins lou cor ero déisto,
E jansenisto e moulinisto
E cau sap, belèu lutérien.
Favre.

Demoniar, *v. n. v. l.* être possédé du démon, être furieux.

Demounta, *v. a.* démonter, renverser, disjoindre. — Impatienter, piquer, déconcerter.
It. dismontare. Esp. desmontar.

Demora, | *Demoura,* || *v. a.* et *n.* demeurer, habiter. — Rester, attendre, tarder.
Lat. morari. It. dimorare.

— Me semblo que lou vese encaro,
Demouravo ei quatre cantoun.

— Lous partens n'eron pas tant de plange coumo lous demourans.

Demouranço, *Demouro*, ‖ *s. f.* demeure, habitation, domicile. — Affût, poste de chasse.

— Fau eici per toujour ma demouranço.

— D'el n'aut de sa demouro santo,
Diou despartis tout ço que cal.

Adv. demoro, attends.

Demourça, *Desamourça*, ‖ *v. a.* détacher, enlever les restes, nettoyer un tube, une pompe, une tarrière.

Demourra, *Demourrica*, ‖ *v. a.* heurter, briser, égueuler un vase, un broc.

Demourina, *v. a. prov.* démolir, écrouler.

Demoustra, *v. a. gasc.* démontrer, prouver, exposer, témoigner. — *Ital. dimostrare.*

Dempièi, *Dempech*, *Dempuch*, ‖ *prép.* depuis, dès ce temps-là, lorsque. (Voir *dezempièi.*) *Esp. despues. Ital. dopo.*

— Car dunpey la pel dinqu'al clesque
Found dins sa bouco ; aco's de mel.
Jasmin.

Demuga, *Demucha*, ‖ *v. a. v. l.* séparer, démêler. *Esp. mucho*, beaucoup.

Demuni, *Demuni* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* démunir, dégarnir. — Se dessaisir. — Diminuer, décroître, affaiblir.

Demuralha, *v. a.* démurer, faire une brêche, abattre.

Demuscla (Se), *v. rec.* faire un grand effort.

Den, *s. m. s. f.* dent, *plur. dens.* (Voir *dent.*)

— N'i a pas per sa picholo den.

— Eron dous que l'agarissien,
L'un à cop de bé e l'autre à cop de den.

Denado, *s. f. bas lim.* denrée, comestibles.

Denant, *Denavant*, ‖ *prép. v. l.* avant, devant, auparavant, de l'entrain, en avant.

Denantoura, *v. a.* avancer, cueillir avant le temps.

Denantouro, *adv.* avant l'heure, avant le temps.

Denarrida, *v. a. cast.* teiller le lin ou le chanvre, briser, espader.

Denaut, *s. m.* le baut, les étages supérieurs.

Denega, *v. a.* dénier, refuser, dedire, récuser.

Deneia, *Denejar*, ‖ *v. a. v. l.* nettoyer, purifier.

Deneirados, *Denados*, ‖ *s. f.* denrées, comestibles, toutes choses qui s'achètent en détail. — *Ital. derrata.*

Deneirolo, *Cacho-malho*, ‖ *s. f.* tire-lire, petit vase en terre avec une petite ouverture pour recevoir la monnaie. — Caisse d'épargne des enfants.

Denembrat, *adj.* fou, imprévoyant, mal avisé.

Dengu, *Dingu*, ‖ *adj. dauph.* aucun, personne, pas un. (Voir *degun, degus.*)

— Més dengu nou n'in dounavo.

Denguèro, *Encaro*, ‖ *adv. bas lim.* encore, de nouveau, davantage. *Lat. hanc horam.*

— Mai denguero, quel insoulent
Li fai, en lou quitant, quèn malin coumpliment.
Foucaud, 1810.

Denougalha, *v. a.* écaler les noix, enlever la première enveloppe.

Denouma, *v. a.* dénommer, expliquer, déterminer, désigner.

Denoumbra, *v. a.* dénombrer, compter.

Denouncia, *v. a.* dénoncer, accuser, déclarer.

Denounso, *s. f.* dénonciation, accusation, délation, publication.

Denousa, *Desnousa*, ‖ dénouer, défaire, détacher, délier. — *Ital. disnodare.*

D'enpremié, *adv.* en premier lieu, dans le commencement.

Dent, *s. f.* petits os implantés dans les machoires, et recouverts d'émail, servant à la mastication, instruments ou moyens d'attaque des animaux carnassiers. — *Ital. dente. Esp. diente.*

— A chival douna regardés pas li dent.

— Avié uno dent de lach contro ièu.

— Touto fenno que pren, se ben
Per un escut ou per un cop de den.

Denta, *v. a.* faire des dents à une scie, à un engrenage, à un outil.

Dentado, *s. f.* coup de dent d'un animal.

Dental, *Dentau,* ‖ *s. m.* cep, pièce plate de la charrue sur laquelle est adaptée la douille du soc.

Dentaula, *v. a.* fausser une faulx ou tout autre instrument tranchant, ébrécher.

Dente, *Denti,* ‖ *s. m.* dente aux gros yeux. — *Dentex macrophtalmus.* — A Nice, *bouco-roujo.*

Dentelat, *adj.* dentelé, à dents, en dentelle.

— Ver lis Aupiho dentelado de sen Remi.

Dentelo, *Dantelo,* ‖ *s. f.* passement à jour et à mailles fines fait avec des petits fuseaux sur un carreau. — *It. dentello. Lat. dens, denticula.*

— L'on vesié pas passa si dets
Quand Lisoun fasie sa dentelo.

Denterigo, *Enterigo,* ‖ *s. f.* agacement des dents, impression désagréable causée par les fruits âpres ou acides.

Denti, *Dayne,* ‖ *s. m.* dente, denté, dentale, gros poisson de la Méditerranée qui montre des grosses dents. — *Sparus dentex. Esp. denton.*

Dentilho, *Mendil,* ‖ *s. f. gasc.* lentille cultivée, fam. des Papilionacées à fleurs bleuâtres.

Dentilhoun, *s. m.* petite dent, petite saillie carrée, ornement des corniches.

Dentis, *Agavoun,* ‖ *s. m.* ononis des champs, arrête-bœuf, bugrane commune. — *Ononis spinosa, campestris.* Pl. fam. des Papilionacées à fleurs roses.

Dentro, *adv.* dans, jusque.

Departemen, *Departomen,* ‖ *s. m.* séparation, division, circonscription, attribution des charges. — Etendue de territoire administrée par un préfet. — *Esp. despartimiento.*

— Tout ero dejà lest dins lei departemen.

Departi, *Departi* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* distribuer, accorder, attribuer. — Se partager, se désister, se retirer. — *Esp. despartir. Ital. spartire.*

Departido, *s. f.* séparation, départ.

Departimens, *s. m. pl. v. l.* dénombrement, distribution.

Depast, *s. m. v. l.* nourriture, réfection.

Depausa, *v. a.* déposer en justice, rendre témoignage. — Aller au fond.

Dependre, *v. n.* dépendre, être sous l'autorité, faire partie, se rattacher, provenir. — *Lat. dependere. Esp. dépender.*

Depenher, *Depintar,* *Depègne,* ‖ *v. a. v. l.* dépeindre, représenter, décrire, rendre visible. *Lat. depingere. Ital. dipingere.*

De-per-el, *adv.* de lui-même, par devers lui.

Deperenc, *Destrussi,* ‖ *adj.* destructeur, fripeur, sans soin.

Deperi, *v. n.* dépérir, diminuer, s'éteindre, s'affaiblir.

De-pès, *adv.* debout, ensemble; se dit en soulevant un fardeau.

Depista, *v. a.* dépister, rechercher, poursuivre.

De planto, *adv.* de nature, de naissance.

Depost, *Depot,* ‖ *s. m.* dépôt, objet laissé ou confié; lieu de sûreté, de confiance, où l'on dépose. — Prison provisoire. — Lie, humeur, abcès.

— Segué més au depot dins uno iscletto de la mar,

Ital. et *Esp. deposito.*

Depouta, *Despouta,* ‖ *v. a.* dépoter, transvaser un liquide, changer de vase une plante.

Deputat, *adj.* et *subst.* élu, choisi. — Mandataire pour une assemblée politique.

— *Lat. de putare,* qui agit, qui pense pour.

— Mai dounabon de bèu repas
Mai la Franço s'encadenabo ;
Mai lous Deputats begnon gras,
Mai la charto s'escarraugnabo.
Jasmin, 1828.

De-qué, *pron.* et *conj.* et *subst.* quoi, de quoi s'agit-il, comment.— Avoir, propriété.

A ben soun déqué.

— Cauqu'un qu'a pas ren vist, de que voulés que parle.

- - Lèu dounariò sabi pas qué
Per poude biure à la campagno,
Oucupat soulamen a soigna moun dequé.

Dequo, *Deco*, *s. f.* vice, tare, tâche, détérioration, infirmité, blessure.

Deraia, *Dereylha*, *v. n.* dérailler, sortir de la voie ou de la place.

— Dises que deraian, que tout parte en derouto.

(Voir *desenrega, desrega.*)

Deraba, *Deranca*, *v. a.* arracher, déraciner, détacher, tirer avec effort.
(Voir *derraba.*)
— Dans plusieurs de ces mots l'*r* se double pour donner plus d'énergie à la prononciation.

Derabage, *Derrabado*, *s. m.* abatis, arrachage, défoncement, défrîchement.

Derrabaire, *s. m.* arracheur.

— Derrabaire de garanço, de soucos.

Derralga, *v. rec.* se retarder, payer tard.

Derama, *Derrama*, *v. a. bas. lim.* déchirer, gauler, effeuiller, arracher, mettre en pièces.

Deramadouiro, *Acanadouiro*, *s. f.* gaule pour effeuiller ou pour abattre les fruits.

Deramaire, *s. m.* celui qui effeuille les arbres.

Derramat, *adj.* effeuillé, ruiné, délabré.

Derramboulha, *v. a.* démêler, débrouiller, peigner.

Deranca, *Derrega*, *v. a.* ébranler, tirer avec violence, arracher.

— Jamai la granisso n'y truco
Jamai n'y toumbo nèu ni tor,
Lou soulel soul las nourris d'or
Quand derrambulho sa perruco.
Goudouli, 1656.

Derantela, *v. a. prov.* ôter les toiles d'araignées.

Deranteladou, *s. m.* houssoir, araignoir, balai ou brosse à long manche.

Derassiga, *Darriga*, *v. a. prov.* déraciner, arracher, enlever.

Derauba (Se), *v. rec.* s'enlever, se cacher, quitter furtivement la maison ou le pensionnat.

— Se deraubeтon touti trés dins la nieuch.

Derbaire, *s. m. cast.* celui qui sarcle, qui cueille des herbes pour les bestiaux.

Derbous, *Darboun*, *s. m.* campagnol. — Taupe. — Curoir de laboureur.

Derbi, *Dertre*, *s. m.* dartre, efflorescence de la peau, maladie chronique, lèpre, teigne.

Derec, *Adéré*, *conj. v. l.* de suite, sans cesser.

Derecap, *adv.* de nouveau, derechef, encore.

Deregi, *v. a.* déroidir, dégourdir, secouer.

Deregrumilha, *v. a.* dépelotonner, déployer, défaire.

— Pei sa grifo ei deregrumilho,
Pei counto sur soun ardilhou.

Derenant, *Deserenant*, *adv.* désormais, dorénavant. *Lat. de hora in ante.*

Derevelha, *Derebelha*, *v. a.* éveiller, reveiller, secouer, ranimer, stimuler.

— Derevelhes pas moun amour
Davant que sié vengut soun jour.
Fesquet, 1872.

— Me derevèie as cris ; d'un saut
Grimpe à la cimo de l'oustau.

Deriba, *v. n.* quitter le bord, s'éloigner, s'écarter. — Déborder.

Derroubilha, *v. a.* dérouiller, enlever la rouille. — Instruire, polir, façonner, remettre en usage. — Raffraichir la mémoire.

Derqueja, *v. n. gasc.* se fâcher, se quereller, se plaindre, se défendre.

Derraba, *Desranca*, *v. a.* arracher, tirer, enlever, emporter, extirper, déraciner.

— Hou vèsès, per ventre ou per costo
L'on derrabo soun flo de pan en cantan.

— Fòu derraba leis erbo e lei pendre à sa porto.

Derrouca, *v. a.* abattre, renverser, ébranler, épierrer.

Deroumpre, *Derroumpre*, *v. a.* déranger, interrompre. — troubler, mélanger.

— Li beuboli, li chot dins lis aubre ramu
Dis oumbro e dou draiou derroumpien lou misteri.

Deroumput, *Sermat*, *adj.* dégourdi, coupé, allongé, mélangé.

Derruna, *Degruna*, *v. n.* s'ébouler, s'écrouler, glisser, rouler.

Derrunado, *s. f.* éboulement, écroulement, déroute, glissade.

Derrupit, *adj.* délabré, tombé en ruines.

Derrusca, *v. a.* ôter l'écorce d'un arbre.

Derruben, *Derruble*, *s. m.* escarpement, pente, ravin, éboulement, ruine.

Dés, *Dex*, nom de nombre dix, dixième. (Voir *dex, dus dios.*)

Dès, *Des*, particule soustractive ou privative qui indique une action contraire à celle du verbe énoncé, comme:
Descourdura, défaire ce qui est cousu.
Desvira, tourner en sens contraire.
Desemboulha, peigner, débrouiller.

On devra chercher en *de* les mots qui ne se trouveront pas en *des*, mais en bonne règle *de* devrait être mis devant une consonne et *des* devant une voyelle, ainsi il faudrait dire :
Debasti, desemboulha
Demaira, desenvisca
Decourdura, desengrana.

Desabien, *s. m. v. l.* inconvénient, accident.

Desabilha, *v. a.* déshabiller, découvrir. — Se déshabiller.

Desabilhé, *Desabihé*, *s. m.* corsage, taille, vêtement de femme de la ceinture au cou.

— Vint bras dei pus nervous l'envartouion, l'enlèvon
Soun bouquet vierginau, soun blanc desabihé,
Sa courouno de lys, li dechiron, li levon,
E la paureto enfant, d'un pau s'avanissié.
Serre, 1857.

Desabricat, *Desabritat*, *adj. gasc.* à découvert, sans abri, sans asile.

Desabusa, *adj.* désabusé, désillusionné.

Desacata, *Descata*, *v. a.* découvrir, ôter la couverture du lit, le couvercle d'un pot.

Desachalanda, *v. a.* éloigner les chalands, faire perdre les pratiques.

Desaccoustuma, *Desaccoustuma* (Se), *v. a.* et *rec.* déshabituer, désaccoutumer. — Perdre l'habitude.

Desacouti, *v. a.* démêler, débrouiller, tirer au clair.

Desacrouca, *v. a.* décrocher, dépendre.

Desagrada, *v. n prov.* déplaire, se rendre désagréable, donner du souci, du chagrin.

Desagrafa, *v. a.* décrocheter, dégraffer.

Desaiga, *v. a.* ôter l'eau, suspendre, chômer.

Desaghis, *Desaice*, *Desaire*, *s. m. gasc.* désagrément, déplaisir, désarroi, malheur, désastre.
Esp. deshacer, défaire.

— Quand dins vostre desaire
Plouras coumo un enfant.

Desaguizar, *v. a. v. l.* déranger, changer, bouleverser.

Desairat, *adj.* désagréable, effaré, mal gracieux.

Desaizina, *v. a. v. l.* déranger, démunir, désassortir.

Desalenat, *adj.* haletant, essoufflé.

Desajuda, *v. a.* empêcher, détourner, troubler, embarrasser.

Desalat, *adj.* privé d'ailes, disloqué, manchot.

— Bel ange desalat dal ciel.

Desaima, *Desama*, | *v. a.* ne plus aimer, être insensible ou indifférent, dédaigner.

Desamauta, *v. a. gasc.* déchausser les plantes, les découvrir.

Desamor, *Desamistat*, | *s. m.* et *f.* désaffection, dédain, froideur, inimitié, brouille.

Desamparat, *adj.* abandonné, délaissé, hors d'usage.

— *Esp. desemparado.*

Desana, *v. n.* s'évanouir, s'affaiblir, décéder.

— *Esp. desanar. It. desandare.*

— Voudrièu ben poude canta
Lei vertu de nostro princesso ;
Mai me trove tout desana
E tout accabla de paresso.
J. Desanat, 1829.

Desananen, *Desanimen*, | *s. m. v. l.* épuisement, affaiblissement, appauvrissement de santé, vieillesse.

Desanat, *Nequelit*, | *adj.* exténué, défait, amaigri, pâle, fâné, flétri, affaibli.

— Aqueli grandis alluro
Chanjon jamai la naturo
D'un visage desana.
J. Roustan, 1820.

Desanamourat, *adj.* désaffectionné, indifférent.

Desanquat, *adj.* déhanché, déboîté, éclopé.

Desanfloura, *v. a.* écrémer, choisir la fleur, ôter le meilleur, la crême.

Desanisat, *adj.* désorienté, déconçerté, qui a perdu son nid, son colombier.

Désanòu, *Désenòu*, | nom de nombre, dix-neuf.

Desaparia, *Desparia*, | *v. a.* dépareiller, desassortir, séparer.

Desapesa, *v. n.* qui a perdu pied dans l'eau, qui ne peut plus marcher.

Desapila, *v. a.* ébranler, détacher, abattre.

Desaprene, *Desaprendre*, | *v. a.* et *n.* oublier, perdre la mémoire.
Ital. disapprendere.

Desapresta, *v. a.* ôter l'apprêt, laver, essanger.

Desard, *s. m.* allure, tournure.

Desargentat, *adj.* privé d'argent, mesquin, misérable. — Pièce dont l'argent a disparu.

Desarrapa, *Despega*, | *v. a.* décoller, détacher, séparer, dédoubler, délivrer.

Desarrega, *v. a.* déranger, déplacer. — Croiser un labour.

Desarrengat, *Derrengat*, | *adj.* dérangé, déplacé, en désordre, altéré, troublé, désillusionné.

Desarta, *v. a.* et *n.* déserter, quitter, abandonner le service militaire.

Desasimat, *Desanizat*, | *adj.* privé de sens, de jugement, égaré, fou, désorienté.

Desassembla, *v. a.* séparer, dépareiller.

Desassorgat, *adj.* tari, desséché.

Desassoucia (Se), *v. rec.* se séparer, cesser une association.

Desatela, *v. a.* dételer, détacher une bête de trait.

Desastrat, *Malastra*, | *adj.* malheureux, infortuné, né sous une mauvaise étoile.

Desauelha, *v. a. béarn.* découvrir une toiture, enlever le faîte, démolir un gerbier.

Desaurelha, *Echaurelha*, | *v. a.* couper les oreilles, écorner, tronquer, mutiler.

Desaussina, *v. a. bas lim.* déchaumer, défrîcher.

Desavantaja, *v. a.* frustrer, diminuer, rogner une part d'héritage.

Desavari, *v. a.* détériorer, gâter.

Desavengut, *adj.* mal venu, contrefait. — Brouillé, désuni.

Desaveni (Se), *v. rec. v. l.* se voir de mauvais œil, se brouiller, se désunir.

Desavenimen, *Desaventuro*, | *s. m.* et *fém.* mésaventure, mal encontre, contrariété, accident.

Desaventurat, *adj. v. l.* malheureux, infortuné.

Desavia, *v. a.* égarer, dérouter, détruire, ruiner.

— Ero emb'uno pauro famiho desaviado.

Desassoua, *v. n. gasc.* perdre la sêve, se flétrir.

Desaviaduro, *s. f.* désarroi, chagrin, inquiétude.

Desavinent, *adj.* désagréable, déplaisant, disgracieux.

Desavugla, *v. a.* détromper, désillusionner.

Desbadaula, *Abadalha,* ‖ *adj.* crevassé, entr'ouvert, béant, fendu.

Desbagaja, *Deibagueja,* ‖ *v. a.* et *n. bas lim.* changer de lieu ses effets, plier bagage, son mobilier, déménager, quitter le pays, déguerpir.

Desbala, *Desembala,* ‖ *v. a.* ouvrir un colis, une caisse pour en retirer les marchandises. — Glisser, rouler sur une pente.

Desbalage, *Desembalage,* ‖ *s. m.* déballage, ouverture d'une caisse, d'un ballot. — Exposition de marchandises diverses.

Desbalen, *Debau,* ‖ *s. m.* précipice, abîme, escarpement. — *Rad. val,* en bas, laisser tomber, lancer.
— *Gr.* βαλλειν.

Desbanat, *adj. gasc.* qui a perdu ses cornes.

Desbandado, *s. f.* confusion, désordre, déroute.

— Nous retiren coumo pousquen.
Dins uno crano desbandado.

Desbandi, *v. a.* pardonner, rappeler.

Desbaragna, *Desbaragna* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* enlever les clôtures, les haies, les barrières. — Se dépêtrer, se dégager.

Desbarailhat, *adj. gasc.* détraqué, sans ordre, sans règle, dérangé.

Desbarba, *v. a.* ébarber, tondre, couper l'herbe, rogner.

Desbarbela (Se), *v. rec.* s'égosiller. — Retentir, éclater, siffler à outrance.

— Que lou fleitet se desbarbele, sens s'arresta.

Desbarboulha (Se), *v. rec.* se nettoyer, se décrasser, se laver le visage. — Se tirer d'une mauvaise affaire.

Desbarca, *Desembarca,* ‖ *v. a.* et *n.* débarquer, décharger un vaisseau, en faire sortir les hommes ou les marchandises.

— Nous anen desbarca sus li costo d'Africo.

Desbarda, *v. a.* décarreler, dépaver. — Oter le bât.

Desbardanat, *adj. gasc.* dévergondé, désordonné.

Desbardassa, *v. a.* jeter à bas, démolir, désarçonner.

Desbarluga, *v. a.* dessiller les yeux, désabuser.

Desbarrat, *adj.* libre, ouvert. — Débarré, parti.

— Lou bosc es desbarrat.

Desbarria, *Devaria,* ‖ *v. a. gasc.* dérouter, contrarier, faire perdre son chemin, le fil de son discours.

Desbasta, *Deibasta,* ‖ *v. a.* ôter le bât, débâter, dégarnir. — *Ital. sbastare.*

Desbasti, *v. a.* démolir, démurer, renverser. — Défaufiler.

Desbata, *v. a.* dessoler, ôter la sole du pied.

Desbata (Se), *v. rec.* s'essouffler, courir à toutes jambes.

Desbava, *Desblasa,* ‖ *v. a.* débaver les cocons, en ôter les premiers filaments.

Desberoulha, *Desiscleta,* ‖ *v. a.* ôter le verrou, ouvrir la porte.

Desbiaissat, *adj. gasc.* gauche, mal adroit.

Desbauchat, *adj. gasc.* débauché, libertin.

Desblesta, *v. a.* séparer, détordre, défaire, dédoubler.

Desblouca, *Desblouca* (Se), *v. a.* et *rec.* déboucler, dégager, détacher, déranger les boucles de la chevelure.

Desboucat, *Deboucassat*, *adj.* libre en paroles, mal embouché, licentieux.

Desbouchina, *v. a.* décoiffer une femme par violence, déboucler, décheveler.

Desbouita, *Desboueta*, *v. a.* déboîter, désarticuler, disjoindre, séparer. — Se *desbouita*, se luxer.

Desboula, *v. n.* glisser, s'ébouler, crouler.

Desbounda, *Desbounda* (Se), *v. n.* et *rec.* jaillir, couler, s'échapper, ôter la bonde, pleurer, se confier, conter ses peines.

— Lei lagremo desboundèron de seis iuèls.

— Lou gran tourren fòu que desbounde.

Desboussela, *v. a.* secouer les gousses, les capsules, faire sortir les légumes, les grains.

Desbouziga, *v. a.* remuer la terre, fouiller, défrîcher.

— Sauyoy pas coumo bous, per tripla moun cabal,
Desbouziga lous cams, traça de regos dretos,
D'ambé cinquanto arays trigoussats per cent bretos
Paba tout lou païs de cabels, de randals.
Jasmin, 1835.

Desbrando, *s. f.* déroute, fuite, débâcle.

Desbraya, *Desbraia*, *v. a.* déculotter, déboutonner les vêtements inférieurs. (Voir, *bragos*, *braios*), ceinture.

Desbrida, *v. a.* ôter la bride à un cheval, détacher une corde, un frein, une ligature.

— S'ero pas lei fusièu, lei sabre, lei sourdat.
Que tenon en respèt lou pople desbridat.

Desbroussa, *Desbrousta*, *v. a.* essarter, défrîcher, couper les broussailles, les ronces.

Desbroussa, *v. a.* agiter le lait ou la crême qui a tourné pour empêcher la formation des grumeaux.

Desbrouta, *Esbrouta*, *v. a.* brouter, tondre l'herbe, manger, ébourgeonner.

— E l'an venent, l'avé per mai la desbrouta reviro mai li code.

Descabalat, *adj.* appauvri, dépossédé.

Descabalga, *v. a. gasc.* mettre pied à terre, descendre d'une monture.

Descabana, *Desencabana*, *v. n.* ôter la bruyère, défaire les cabanes pour en retirer les cocons.

Descabarta, *v. a.* déranger, détendre.

Descabessa, *v. a.* étêter, rogner, raccourcir.

Decabestra, *v. a.* ôter le licol, mettre en liberté.

Descabestrat, *Descabestrado*, *adj. gasc.* cheval échappé. — Libertin, jeune homme emporté, violent, mal conduit, mal éduqué, sans pudeur.

Descaboulha, *v. a.* et *n.* nettoyer les têtes de maïs, le séparer des feuilles, le dégager pour le faire mûrir.

Descaboulhados, *s. f.* réunion de personnes qui nettoyent le maïs.

Descabussela, *v. a.* découvrir un pot ou une casserole.

Descacala, *Descalagna*, *Descaraja*, *v. a. bas lim.* écaler les noix, ôter l'enveloppe, le brou.

— Se descarajo à la veiado,
Au soun dei cansoun de ma gran.

Descacheta, *v. a.* rompre un cachet, ouvrir une lettre.

Descadaula, *Desiscleta*, *v. a.* hausser le loquet, ouvrir une porte.

— Aven trouva la porto descadaulado.

Descadena, *Descadena* (Se), *v. a.* et *rec.* déchaîner, détacher. — Exciter. — S'emporter, s'irriter. — *Ital. scatenare.*

Descado, *s. f.* un plein panier, une pleine corbeille.

Descaïa, *Descalha*, *v. a.* rendre fluide, dégeler, faire fondre ce qui était gelé, réchauffer.

Descaire, *s. m.* vannier, ouvrier qui travaille l'osier.

D'escaire, *adj.* qui est d'équerre.

Descalabrat, *Descabestra*, *adj.* fou, éventé, écervelé, mal éduqué, libertin.

Descalada, *Despaba*, *v. a.* arracher les pavés. — *Fig.* broncher. — Manger gloutonnement, dévorer.

Descaladaire, *Descaladur*, *s. m.* dépaveur, insurgé, révolutionnaire, faiseur de barricades.

— Car eron dòu coumplot lei principau menur ;
Après fasièu cerna lei fier descaladur,
E senso balança lou ferre, la mitraio,
Purjavo lou païs de touto la canaio.
Desanat, 1850.

Descalaja, *Desgrulha*, *v. a.* et *n.* écaler les noix, les amandes ; autres *verb. syn. descala, descacala.*

D'escalampados, *adv.* en passant, en sautant.

D'escambalhat, *adj. gasc.* sans jarretières.

D'escambarloun, *D'escamberlous*, *adj.* à califourchon, à cheval.

— Sus la branco d'un euse ero d'escambarloun.

Descambia, *v. a.* échanger, brocanter.

Descampa, *S'esbigna*, *v. n.* décamper, s'en aller, s'évader, aller aux champs, aux vignes.

— Messiés, ié digué ; vostr' armado
Dins Caderousso es tant aimado,
Que tan pulèu descampara
Tan mai de plesi nous fara.

Descampassit, *adj.* déchaumé, défrîcher, en jachère. — *De campas*, mauvais champ.

D'escampeto, *s. f.* échappatoire, fuite.

— Coumo uno nivouleto
Prendra la descampeto
Emb' un bel cacalas.
De Lafare, 1840.

Descanarda, *v. a.* viser juste, tirer au but, atteindre un canard ou un pigeon.

Descanta, *v. n.* chanter faux, changer de ton, changer d'avis.

Descapela, *v. a.* découvrir, ôter le chapeau, le faîte, la toiture.

Descapita, *v. a.* décapiter, couper la tête.

Descara, *v. a.* défigurer, égratigner, dévisager, déparer, déranger.

Descaramela (Se), *v. rec.* s'évertuer, s'efforcer.

Descarrat, *adj.* destructeur, impitoyable, insolent, furieux, hideux.

— En li dounan d'argen, belèu mejo carrado
Rambouyarioy pla leng aquelo descarrado.
An., 1627.

Descarradomen, *adj.* follement, furieusement.

Descarema (Se), *v. rec.* rompre le carême, prendre du bon temps, se mettre en goguette.

Descarga, *Descarga* (Se), *v. a.* et *rec.* décharger, soulager. — Dispenser d'un soin. — Asséner, tirer une arme à feu. — Déteindre, maculer. — Se confier, se soulager.

Descargo, *Despenso*, *s. f.* décharge, débarras, soupente, grenier, lieu d'entrepôt.

Descarna, *v. a.* écharner, décharner. — Creuser. *Ital. scarnare. Esp. descarnar.*

Descasa, *v. a.* tirer quelqu'un de sa maison, le faire voyager.

Descassa, *v. a.* mépriser, ne pas faire cas.

Descat, *s. m.* panier, corbeille ronde.

Descata, *v. a.* découvrir, ôter un couvercle. — Divulguer, manifester.

— Abrasama, fèrouge, à tu m'estacarai ;
E beurai toun alen, e te descatarai
Moun amo pleno d'amaresso.
J. Monné, 1874.

Descasenço, *Descasemen*, *s. f. v. l.* décadence, chute. — Défaillance, évanouissement.

Descastra, *Destragna*, *v. a.* éloigner, faire fuir, chasser, congédier.

Descatalana, *adj.* rabattu, dégraffé.

Descau, *adj.* nu-pieds, qui n'a pas de quoi se chausser, mendiant, déguenillé. *Ital. discalzo.*

— Un pé descau et l'autre nus.

— M'enchau ben d'ana descau
Mai que bugue coum' un trau.

— I-es à fa coumo un chin à ana descau.

Descavilha, *v. a.* ôter les chevilles, ou ce qui retient des pièces ajustées.

Descauquilha, *Descouquiha*, *v. a.* dépouiller, dévaliser, mettre à sec, gagner quelqu'un au jeu.

Descaussa, *Descaussa* (Se), *v. a.* et *rec.* déchausser, ôter les souliers, découvrir le collet des racines, des arbres ou arbustes. — Creuser au pied d'un mur. — *Syn. descaussela.*
— Se déchausser, ôter ses souliers.

— Cau t'a caussa que te descausse.

Descaussana, *v. a.* débrider, ôter les harnais.

— La bestio risco ren, sabi lei gouverna,
E de mei propri man se la descaussana.
Chailan, 1854.

Descaussanat, *adj.* débridé, effréné, sans crainte, sans vergogne.

Descauzi, *v. a.* pourchasser, forcer à la retraite, poursuivre.

Descauzit, *adj.* grossier, brutal.

Descava, *v. a.* décaver, gagner au jeu, dépouiller.

Descela, *v. a.* desceller, arracher, détacher. — Divulger.

Descencha, *Descinta*, *v. a.* délivrer, dégager, décintrer. *Esp. descingir.*

Descendenso, *Deissendenso*, *s. f.* descendance, postérité, filiation.

— En d'aquel recit
Fa l'istouèro de l'alienço
Que dounet lou jour à David
D'ount la descendenso
Dounet al moun le Jesus-Christ.
J. Azaïs, 1842.

Descendre, *Deissendre*, *v. n.* aller plus bas. — Provenir. — Mettre pied à terre. — Pendre, flotter.

— Dins moun corps ren pot plus descendre
Me resto plus qu'a mouri.

Descerni, *v. a.* discerner, juger, distinguer.

Deschabarta, *Eschabarta*, *v. a.* bouleverser, troubler, ruiner, renverser, démolir.

Deschaire, *Deschazer*, *v. n.* diminuer, perdre, tomber, s'affaiblir, déchoir.

— Me souy deschai de per mitad.

Deschalandat, *Desachalanda*, *adj. cast.* désachalandé, qui a perdu ses pratiques.

Deschifra, *v. a.* déchiffrer, deviner, traduire, expliquer.

— Cau pourrié nous deschifra aquelo escrituro de cat.

Desclapa, *v. a.* déterrer, découvrir, tourner les pierres, les changer de place.

Desclaure, *v. a.* ôter une clôture, un obstacle, déchaîner, faire irruption.

— Un esprovant terrible s'anavo desclaure dòu ventras de la terro enfiocado.

Desclava, *Despeila*, *v. a.* ouvrir avec une clé. — Détacher.

Desclavela, *v. a.* déclouer, tirer les clous. *Esp. desclavar.*

Desclissat, *adj.* dérangé, disjoint, défait.

Desclousca, *Descufela*, *v. a.* ôter les coquilles, les écailles, ouvrir des coquillages. — Donner un coup sur la tête.

Descluca, *v. a.* découvrir, dessiller, ouvrir les yeux, discerner.

Desco, *Descoun*, *s. f.* corbeille plate, ronde ou allongée, avec ou sans anse.
— *Gr.* δίσκος. *Lat. discus. Angl. desk.*

Descor, *s. m.* dégoût, aversion, répugnance.

D'escos, *D'escoudoun*, *adv.* en cachette, aux écoutes. (Voir *d'escoutoun.*)

— Au soun de l'auboi d'escoudoun,
Dansavon un gai rigoudoun.

Descouassa, *v. a.* retirer une poule du nid, la refroidir. — *Fòu descouassa la clouco.*

Descouat, *Descouatat*, *adj. gasc.* sans queue, sans manche.

Descoubla, *Desaparia*, *v. a.* découpler, séparer, dépareiller.

Descoubri, *v. a.* découvrir. (Voir *descubri.*

Descouca, *v. a.* écosser des légumes, pois, haricots, fêves. — Casser une coche, une entaille de fuseau.

Descoucha, *v. n.* découcher, coucher hors de chez soi.

Descoucouna, *Desembruca*, ‖ *v. a.* déramer des cocons, les détacher de la bruyère.

— Es lou jour dou descoucounage
Tout es en aio dins l'oustau.

Descoueta, *v. a.* ôter la queue, écourter, casser.

— Surtout de toupin per la soupo
E qu'avi'n descoueiat esprès
Per nous servi de candelhès.

Descoufa, *Descufela*, ‖ *v. a. castr.* décoiffer.— Ecosser. — Séparer le grain de la balle.

Descoufla, *Descoufla* (Se), ‖ *v. a.* désenfler, désemplir, vider. — Décharger son cœur, exhaler sa bile, sa douleur, son dépit.

Descouifa, *Descouifa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* décoiffer, déranger sa chevelure. — Oter l'enveloppe d'un bouchon.

Descoula, *Desencoula*, ‖ *v. a* décoller, détacher, ramollir la colle.

Descoumbra, *v. a.* déblayer, enlever les décombres, curer.

Descoumbre, *Decoumble*, ‖ *s. m.* décombres, ruines, plâtras, matériaux brisés et hors d'emploi, excavation.

Descounchiat, *adj. gasc.* désassorti, mal construit, mal arrangé.

D'escoundoun, *D'escoutoun*, ‖ *adv.* en cachette, en tapinois. (Voir *escoudoun, escoutoun, de rescos.*)

— E souto de bouissoun au soulèu graziha
Rampavo d'escoundoun un aspic redoutable.

Descouneitre, *Descounouisse*, ‖ *v. a.* et *rec.* méconnaître, désavouer, ne pas reconnaître.

Se méconnaître, oublier ce qu'on a été.

— Trop de bénéstre fai descouneitre.

Descounfourta, *adj.* triste, découragé, sans énergie.

Descounsoula (Se), *v. rec.* se désoler, se désespérer.

Descounta, *v. a. prov.* décompter, déduire, rabattre, être désillusionné.

Descoura, *Descoura* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* écœurer, dégouter, répugner. — Se dégoûter, se décourager.

— Malavalisco! à souu ome digué
Maïano de Gouiran, qu'ero intrado per noro.
Vé, Jan, que te dirai?... aquèu vièi me descoro.
Brunet, 1860.

Descourda, *Descourdeia*, ‖ *v. a.* décorder, détortiller. — Détordre, défiler, découdre.

— Vai plan que toun courdoun descorde pas la ballo.

Descourdela, *Descourdeja*, ‖ *v. a.* ôter les cordes, détacher. — Délacer, relâcher, délier des colis, déranger un chargement.

Descourdura, *Descourdura* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* découdre, défaire. — Contester, disputer, molester, tirasser. — Se détacher, se déranger.

Descourdurado, *s. f.* couture défaite, lâchée. — Décousure, plaie, blessure.

Descoulourа, *Escoulourit*, ‖ *adj.* décoloré, terni. — faible, sans vigueur.

Descourtina, *Descabassa*, ‖ *v. a.* enlever le marc des olives, vider les cabas nommés escourtins.

Descoustuma, *Desacoustuma* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* déshabituer, désaccoutumer. — Se déshabituer.

Descouta, *Descoutissa*, ‖ *v. a.* découvrir, trouver, dévoiler, démêler, débrouiller, fixer.

— Es moussu lou vice-legat,
Que, per malhur a descoutat
Qu'eici vivias dins l'aboundanço.
Favre.

Descouti, *v. a.* manger, mâcher, absorber.

— O femo, pourtas ié de pan per descouti,
De bos per se caufa, de drap per se vesti,
E de paraulo que counsolon.
Autheman, 18.8.

Descouverto, *Descuberto,* *s. f.* découverte, trouvaille. — Vide, ouverture, éclaircie. *Esp. discobierta.*

Descouvri, *Descubri,* *v. a.* découvrir, dépouiller, dégarnir, trouver, connaître, reconnaître, manifester.

— Més al dejoust de sa feblesso
Que se descoubris de grandou,

— Après la segasou madamo la Fournigo
Roudant, sul bel dal jour, al ped d'uno garrigo,
Descorbiguet un grand traucat de blat.
Mir., 1874.

Descoyrar, *v. a. v. l.* enlever le cuir, écorcher, peler.

Descrassa, *v. a.* décrasser, nettoyer, épurer.

Descredit, *s. m.* discrédit, mauvaise réputation, avilissement.

Descreditat, *adj.* tombé en discrédit, avili.

Descrespi, *v. a. v. l.* râcler un mur, enlever l'enduit.

Descrestiana (Se), *Descaramela (Se),* *v. rec.* pester, crier, se tourmenter, blasphêmer, s'irriter.

Descrezer, *v. a. v. l.* nier, ne pas croire.

Descrida, *v. a.* décrier, rabaisser, nuire, décréditer.

— Per descri la las gens n'espargno pas sa peno.

Descrouca, *v. a.* décrocher, ôter du croc, de l'oubli.

— Segué proun tems d · la descrouca.

Descrouchetа, *v. a.* décrocheter, dégrafer, desserrer.

Descrouchouna, *v. a.* ôter le quignon du pain, le bout, le reste ou la tête.

Descrousta, *Descroustilha,* *v. a.* ôter la croûte, l'enduit, le vernis, la couleur.

Descrouvela, *Descruvela,* *v. a.* ôter la coque, la coquille, l'enveloppe, l'écaille, écaler.

Descruza, *Descrusa,* *v. a.* décreuser ou mieux décruser du fil, de la soie, de la toile neuve, lessiver, savonner des matières textiles.
— *Rad. cru. Ital.* et *Esp. crudo.*

Descruzado, *s. f.* décrusage, lavage, lessivage.— Bouillon clair. — Râclée.

Descubrimen, *Descuberto,* *s. m. v. l.* découverte, révélation, trouvaille. — Invention.

— Cado fés que cauqu'un s'abiso
de boulé descubri qual soi.

Descusca, *Desfigura,* *v. a.* dévisager, défigurer, découper, égratigner. — Gâter, gaspiller. — Rompre, casser les branches.

Descuva, *v. a.* décuver, soutirer le vin.

Desdentat, *adj.* édenté, brèche-dent ; ébrêché.

Desdich, *Desdit,* *s. m.* dédit, contredit, désaveu, révocation de paroles.

Desdire, *Desdire* (Se), *v. a.* et *rec.* désavouer, donner un démenti, nier. — Se retracter, se dédire.

— E tu sensible à sa tendresso
Encouèro m'en desdiséras.

— Vòu mai se desdire que faire un
marrit mercat.

Desduch, *Desduit,* *s. m. v. l.* déduit, plaisir, distraction, divertissement passe-temps.
Lat. de ducere, distraire.

Dese, *Armas,* *s m.* lande, garrigue, herme, désert, terrains vagues où les troupeaux vont pacager.

— Travessares lou dese per aval.

Desegat, *adj. béarn.* égaré, dépaysé, fourvoyé.

De-ségur, *adv.* pour sur, très-sur.

Deseir, *s. m. v. l.* désir, envie, aspiration.

Deseiga, *Desaiga,* *v. a.* ôter l'eau, tourner le courant. — Déranger, défaire, changer de place.

Desembanasta, *v. a.* ôter les paniers de dessus le bât, décharger un âne.

Desembesca, *Desenvisca,* *v. a.* dégluer, débarrasser, nettoyer, dépêtrer.

Desembroulha (Se), *Desembroulha* (Se), *v. rec.* se peigner, se débrouiller la chevelure, s'embellir.

Desembraia, *Desbraya*, *v. a.* déculotter. — Dégager une poulie ou un engrenage. — *Lat. bracca.*

Desembreca, *v. a.* repasser, aiguiser, ôter les brèches d'un outil.

Desembriaiga, *Desembriaiga* (Se), *v. a.* et *rec.* dégriser, faire passer l'ivresse, cesser d'être ivre.
— (Voir *desenubria*).

Desembruga, *Descabana*, *v. n.* ôter les bruyères pour décoconner, défaire les cabanes, déramer.

Desembruti, *v. a.* nettoyer, laver, débarbouiller.

Desembulla (Se), *v. rec.* se débarrasser, se défaire d'une mauvaise marchandise.

Desempara, *Desampara*, *v. a.* abandonner, délaisser. — Partir de devant, s'échapper. — Désemparer un vaisseau, briser, couper, démâter, arraser, abattre.
— (Voir *rampara*).
— *Esp. desamparar.*

Desempeita, *Desempeitra* (Se), *Desenfunga* (Se), *v. rec.* se dépêtrer, se tirer de la boue, des herbes, des ronces, d'une presse, de la foule.

Desempuch, *Desempiêi*, *Despiêi*, *adv.* et *prép.* depuis, dès ce moment. — *Esp.* et *Port. despues, desdepois, depois.*

— Rirès be may quand bous direy
Que dezumpey que l'ey croumpado.

Desempura, *v. a.* ralentir le feu, retirer le feu, les sarments, le bois.

Des, *Dex*, nom de nombre, dix. — (Voir *dets* et *dex*). — *Gr.* δέκα. *Ital. dieci.*

Desen, *s. m.* une dizaine, le dixième.

Des-e-nau, *Des-e-nòu*, nom de nombre, dix-neuf et dix-neuvième.

Des-e-hueit, *Des-e-ioch*, nom de nombre dix et huit et dix-huitième.

Desen, *Desem*, préfice composé de *des, en, ne pas*, indiquant la négation, l'annullation ou la cessation du terme auquel il s'applique.

Desenamourat, *adj. v. l.* qui n'aime plus, non amoureux.

Desenasta, *v. a.* débrocher, tirer de la broche.

Desenant, *Desenavant*, *adv. v. l.* désormais, dorsenavant. — *Lat. de ante.*

Desencanta, *v. a.* désenchanter, rompre le charme.

Desencoumbra, *Desempacha*, *v. a.* débarrasser, ôter les obstacles, les empêchements.

Desencrousa, *v. a.* décroiser, redresser. — déterrer.

Desencuso, *s. f.* excuse, prétexte, justification.

— La jouino filho, achas la ruso,
Pren soun ourjòu per desencuso.
Langlade, 1870.

Desendeiça, *Desendaissa*, *v. a.* fâner le foin, éparpiller, défaire les allées ou andains pour le faire sécher.

Desendourmi, *Desendourmi* (Se), *v. a.* et *rec.* désendormir, secouer, dégourdir. — s'évertuer, se dégourdir.

Desenfanga (Se), *Deifanga*, *v. rec.* et *act.* se desembourber, se dégager, débourber, rafraîchir, laver.

Desenfechi, *v. a.* désinfecter, assainir au moyen des aromates ou du chlore.

Desenfardela, *v. a.* délier un paquet, un fardeau.

Desenfera, *v. a.* délivrer, délier, ôter les entraves.

Desengaja, *v. a.* et *n.* dégager, annuler un engagement ou un enrôlement.

Desenfleira, *v. n.* plier bagage, serrer les marchandises pour quitter la foire.

Desenfila, *Desenguilha*, ‖ défiler une aiguille, en dépasser le fil.

Desenfla, *Desenfla* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* diminuer, aplatir, désenfler. — Maigrir, s'aplatir.

Desenfloura, *Desfloura*, ‖ *v. a.* ternir, déflorer, ôter la fleur, la fraîcheur.
— *Esp. desflorar. It. deflorare.*

Desengavacha, *Desengavacha* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* dégager le gosier ou un tuyau. — Dégorger, tirer d'embarras. — Tousser, expectorer, se désengouer.

Desengouli, déverser, regorger, refluer.

Desengourga, *Desengourja*, ‖ *v. a.* dégorger, déboucher.

Desengrana, *v. a.* écosser des pois ou autres légumes.

Desengrepezi (Se), *v. a.* se dégourdir, se réchauffer.

Desengruna, *Desgrapa*, ‖ *v. a.* égrener des raisins, des baies, des groseilles,

Desenlai, *adv.* et *v. l.* delà, au-delà. — *Desençai*, d'ici.

Desenliassa, *v. a.* dépaqueter, déplier, délier.

Desenlusit, *adj.* désillusionné, détrompé.

Desenubria, *Desembriaga* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* dégriser. — Reprendre ses sens, se désillusionner.

Desennuia, *Desanuia* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* désennuyer, amuser, distraire. — Chasser l'ennui, chercher des distractions.

Desenraiat, *adj.* débarré, désenrayé.

Desenrama, *Desembruga*, ‖ *v. a.* déramer, ôter les bruyères pour en retirer les cocons.
— (Voir *desencabana* et *desembruca.*)

Desenredezit, *adj.* déroidi, désengourdi, assoupli.

Desenrega, *v. n.* et *act.* dérailler. — Débarrasser une roue, sortir de l'ornière.

Desensourcela, *Desenmasca*, ‖ *v. a.* désenchanter, délivrer l'imagination d'un charme, d'une illusion.

— De que ié faran bèure per lou desenmasca.

Desentaula (Se), *v. rec.* se lever de table.

Desentera, *v. a.* déterrer, découvrir.

Desentoura, *v. a.* défaire le tour, briser le cercle.

Desentourtiviha, *v. a.* désenrouler, détortiller, démêler, détordre.

Desentrava, *Desentrabesca*, ‖ *v. a.* désentraver, ôter les liens, les obstacles.

Desentrepacha, *Desentraficha*, ‖ *v. a.* débrouiller, démêler, mettre en ordre, désenchevêtrer, désenlacer, délivrer.

Desenvisca, *Desenbesca*, ‖ *v. a.* dégluer, dépêtrer, débarrasser.

Deserba, *v. a.* sarcler, enlever les herbes parasites, essarter.

Deserita, *v. a.* déshériter, priver d'une succession.

Desertur, *Desartur*, ‖ *s. m.* déserteur, soldat qui a quitté son régiment, qui abandonne son drapeau.

Desesca, *v. a.* désamorcer, enlever l'appât des hameçons.

Desesper, *Desespouer*, ‖ *s. m. v. l.* perte d'espoir, découragement, grande affliction, résolution extrême.

— Escoutas ben aquesto fraso ;
Dau desespouer nai lou salut.
Favre.

Desespera (Se), *v. rec.* se désespérer, se tourmenter.

Desespigna, *v. a.* ôter les épines, éplucher des poissons bouillis.

Desfa, *Desfaire*, ‖ *v. a.* détruire, défaire, déranger — Séparer, trier, écosser. — Pressurer, détriter, broyer.

Ital. disfare. Esp. deshacer.

— l'an adouba soun bras desfa.

— Ounte desfarés vostis oulivo.

Desfa (Se), *v. rec.* se décoiffer, se déshabiller. — Se débarrasser. — Maigrir.

— Bono journado fai
Cau de fol se desfai.

Desfach, *Desfait*, *adj. v. l.* défait, désorganisé, démis, disloqué, luxé. — Aboli. — Maigri.

Desfardo, *Deifardo*, *s. f.* défroque, débris, restes. — Misère, désordre.

Desfarfouiha (Se), *v. rec.* se dépêtrer, se débarrasser.

Desfarroulha, *Desferroulha*, *v. a.* tirer les verroux, ouvrir la porte ou la fenêtre.

— Quand l'Auroro fourrado en raubo de sati
Desfarroulho sans brut las portos del mati.
Jasmin, 1825.

Desfaufila, *v. a.* défaire une mauvaise couture, ôter une faufilure.

Desfauta, *v. a.* tromper, manquer de parole, abuser. — Ne pas recevoir ce qu'on attendait.

Desfeci, *s. m.* ennui, dégoût, défaillance.

Desfecija (Se), *v. rec.* se dépiter, se désespérer.

Desfeito, *Desfacho*, *s. f.* déroute, désastre, malheur, événement imprévu.

— Nous espéravian pas an' uno talo desfeito.

Desfera, *Desferra* (Se), *v. rec.* et *v. act.* se déferrer, perdre son fer. — Se déconcerter.

— Moun chival s'es desferra.

— Se desferrabo l'escarpin
En brumant darré lou lapin.

Desfia, *Desfida*, *v. a.* défier, faire un défi, braver, provoquer. — Prendre garde.

— Fòu jamai desfidar un fol.

Desfiala, *Desfiela*, *v. a.* effiler, effilocher, séparer les fils, défaire fil à fil, faire de la charpie. — Déceler, révêler, raconter.

Desficous, *Despichous*, *adj.* délicat, dédaigneux. — Indécis, irrésolu, morose.

Desfida (Se), *Desfisa* (Se), *v. rec.* se défier, renoncer à une partie, demander trêve, avoir crainte.

Desfieldra, *Desfialfra*, *v. a. cast.* déchirer, mettre en pièces. — Médire.

— De qual autouritat sourtets bous-aus
Per desfieldra bilenomen mas aicious.

Desfielha, *Desfulha*, *Deshouelha*, *v. a.* effeuiller, cueillir, ramasser les feuilles d'un arbre, défeuiller.

Desfila, *v. a.* ôter les fils passés, désenfiler des perles. — Passer en bon ordre, glisser, défiler.

— T'aiman, quand encourdats sus tous gigants de bras-[ses,
Coumo de batalhouns desfilon lous carasses
Que plan-plan, portes sus lous rens.
Mir., 1874.

Desfioca, *v. a.* retirer le feu, éteindre, appaiser.

Desfloucat, *adj.* privé de poil, de houppe, de crête. — Chauve, dénudé.

Desfloura, *Desenfloura*, *v. a.* enlever la fleur, faire tomber la poussière, le duvet d'un fruit. — Déflorer, ternir, maculer, écrêmer.
Esp. desflorar.

Desflouri, *Desflouri* (Se), *v. n.* et *rec.* défleurir, perdre sa fleur par l'effet du brouillard. — Se fâner.

Desfouga (Se), *v. rec.* se calmer, s'appaiser. — *Esp. desfogar.*

Desfounsa, *v. a.* défoncer, ôter les fonds d'une futaille, éventrer, faire des trous. — Fouiller la terre, effondrer. — Fouler les cuirs.
— Desfounça lou quier de vaco.

Desfourna, *Desenfourna*, *v. a.* défourner, sortir le pain du four.

Desfourtunat, *adj.* infortuné, malheureux.

Desfricha, *v. a.* défrîcher, mettre en culture. — Préparer, expliquer.

Desfroco, *Desfroquo*, ‖ *s. f.* hardes, effets, vieux meubles.

— Soun vèiaire à la man, mountavo au mié-souié
Ounte li dos raiolo, em touto sa desfroquo
Espandido coumo dos loquo....

Desfrounzi, *v. a.* défroncer, déplisser, dérider.

Desfrucha, *v. a.* enlever les fruits, cueillir, ramasser une récolte de fruits.

Desgafa, *v. a.* décrocher, débarrasser. *Celt. gaf*, croc.

Desgaino, *s. f.* tournure, air, façon. (Voir *degueino*)

Desgaja (Se), *Desengaja* (Se), ‖ *v. rec.* se débarrasser, se tirer d'affaire. — Se dépêcher, aller plus vite, s'évertuer.

Desgatja, *v. a. gasc.* dégager, rendre libre, retirer.

Desgargalhat, *adj.* dérangé, détraqué, débraillé, en désordre.

Desgargamela (Se), *Desgousilha* (Se), ‖ *v. rec.* s'égosiller, crier fort.

Desgaubiat, *Desbiaissat*, ‖ *adj.* maladroit, gauche, rustre, décontenancé, dégingandé.

Desgaula, *Desgaoula*, ‖ *v. a.* enlever le jable d'un tonneau pour en refaire un autre, rogner une futaille.

Desgoulha, *Desgoula*, ‖ *v. a.* et *n.* avaler, dévorer, engouffrer, mettre en gueule — Vomir.

Desgouliat, *Desgoiat*, ‖ *adj.* libre, mal embouché, dégagé, gouailleur.

Desgounfla (Se), *Descoufla* (Se), ‖ *v. rec.* se dégonfler. — Se décharger le cœur, se confier, exhaler des plaintes.

Desgousta, *Desgousta* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* dégoûter, ôter l'appétit, causer de la répugnance. — Se dégoûter, se fatiguer.
Esp. disgustar. Port. disgostar.

— Tout d'un cop seguet desgoustado
Ni noun buguet, ni noun manjet.

Desgracio, *s. f.* discrédit, infortune. — Gaucherie.

Desgraissa, *v. a.* dégraisser, maigrir, ôter la graisse. — Nettoyer une étoffe, enlever les taches.

Desgrana, *Desgrapa*, *Desgruna*, ‖ *v. a.* égrapper, égrener, enlever la rafle des fruits. — Lâcher, depelotonner, dévider.

Desgrat, *s. m. v. l.* mauvais gré, désagrément.

Desgrava, *Desgraoua*, ‖ *v. a. gasc.* enlever le gravier, nettoyer un canal.

Desgroussi, *Desgroussa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* dégrossir, ébaucher. — Débrouiller, corriger. — Se civiliser.

Desgrua, *v. a.* égrener des épis ou des légumes.

Desguenilhat, *Espelhandrat*, ‖ *adj.* déguenillé, ruiné, déchiré.

Desguindat, *adj.* dégingandé, contourné, contrefait.

Deshabihé, *s. m.* vêtement de femme, corsage. (Voir *desabihé.*)

Deshaïsse, *Desaghis*, ‖ *s. m.* désagrément, déplaisir, tour, noirceur, chagrin, inquiétude.

— M'a fach trop de deshaïsses
Per lous oublida jamai.
Tandon, 1812.

Deshalena (Se), *Desalena* (Se), ‖ *v. rec.* s'essouffler, perdre haleine en courant.

Deshila, *v. a. béarn.* défiler, détordre, défaire. (Voir *desfiala.*)

Deshoueilhat, *adj. gasc.* defeuillé, dégarni.

— Quand lou coucut vai as aubres deshueilhats
Y'a petit de palho e beoucop de blat.

Deshounour, *Disounour*, ‖ *s. m.* déshonneur, tache morale, honte.
(Voir *desoundrat.*)
Esp. deshonor. Ital. disonore.

Desjala (Se), *v. rec.* se fondre, se réchauffer.

— Ben lèu moun esprit se desjalo.

Desjougne, *v. a.* disjoindre, séparer. — Dételer les bœufs ou les mules.

Desira, *Desira* (Se), | *v. a.* et *n.* désirer, souhaiter, aspirer, convoiter. — S'aimer, se convenir.

— Desire dezempièi longtems
D'abita dins uno campagno ;
Rés coumo ièu sarié counten
S'avièu un mas dins la mountagno.
Desanat, 1825.

Esp. desear. Ital. desiare.

Desiscleta, *v. a.* déverrouiller, ouvrir la porte.

Desiragnadou, *s. m.* houssoir, araignoir.

Desista (Se), *v. rec.* se désister, renoncer.

Desjouca, *Desenjouca*, | *v. a.* déjucher, dénicher, tirer du colombier.

Deslay, *s. m. v. l.* délai, retard, échappatoire.

— Alor sans gran deslay la porto s'ouvriguè.

Deslama, *v. a.* inonder, submerger.

— L'iver que deslamo
A rout lou pont nòu.
P. Arène, 1867.

Deslianna, *Deslia*, *Desliga*, | *v. a.* délier, détacher, dénouer, défaire un nœud, un faisceau. — *Esp. desliar, desligar.*

Desliouga, *Deslouga*, | *v. a.* disloquer, luxer, demettre, rompre, déplacer. — Disperser.

Desmaienca, *v. a.* ébourgeonner.

Desmainaja, *v. a.* et *n.* déménager, transporter son ménage ailleurs.

Desmaissa, *v. a.* luxer la mâchoire, casser la gueule.

Desmalouna, *Desmavouna*, | *v. a.* décarreler, dépaver, changer les carreaux d'une chambre.

Desmaluga, *v. a.* déboîter, rompre, disjoindre. --- (Voir *amaluga*).

Desmama, *Desmaira*, | *v. a.* sevrer, ôter de la mère, priver, interdire. — (Voir *desteta.*)

— Plouraves coumo un enfant qu'an desmama.

Desman, *s. m. v. l.* contre ordre, refus.

Desmancha, *Desmanega*, | *v. a* démancher un outil, déranger, disloquer, défaire.

Desmanilha, *v. a.* couper l'anse, la poignée.

Desmantibula, *Demantibula*, | *v. a.* disloquer, désagréger, démancher.

— Soun barcot avié tan sauta
Qu'ero tout desmantibula.

Desmargaduro, *s. f.* folie, extravagance.

Desmarmaia, *v. a.* ébranler, secouer, disloquer.

— E pamens, embé sa ferraio
Fan sauta cadaulo e serraio,
E desmarmaion à la fés,
Boy palastrages e qoichés.
Favre, 1752.

Desmemouriat, *adj.* étourdi, oublieux, sans mémoire.

Desmenti, *Desmentit*, | *adj.* et *subst.* démenti, rétracté. — Rétractation, insuccès, échec.

— N'en vòu pas avudre lou dèsmenti.

Desmerita, *v. n.* démériter, encourir le blâme.

Desmourena, *v. a.* dévisser, lâcher, desserrer.

Desnasa, *Denasica*, | *v. a.* écorner, couper le nez, casser, ébrêcher. — *adj. desnasica, desnarrat.*

Desneblat, *adj. gasc.* éclairci, sans nuages, sans voile.

Desniza, *Desnizera*, | *v. a. gasc.* dénîcher, ôter du nid une couvée, chercher des nids dans les bois.

Desnisaire, *s. m.* dénîcheur, chercheur, débusqueur.

— Despenjés plus li blanc nisoun.
O desnisaire!... di broundiho.

Desnousa, *Desnousera*, | *v. a.* défaire un nœud, délier, dégager. — *Ital. disnodare. Lat. nodus.*

De sobre, *prép. castr.* par dessus, en plus. *Ital. di sopra.*

Desordre, *s. m.* déréglement, dérangement, confusion. — Grenier, pièce à débarras. — *Port. desordem. Ital. disordine.*

Desoubéi, *v. n.* désobéir, résister, enfreindre, se révolter. — *Esp. desobedecer.*

Desoula, *Desoula* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* désoler, ravager, tourmenter, contrarier, incommoder. — S'affliger, se désespérer.

Desoundra, *Deshoundra* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* déshonorer, violenter, forcer, diffamer, souiller, perdre l'honneur, l'estime.

— Paure libre ! es paysan, més nou desoundro rés.

Desoundrat, *adj.* défiguré, déshonorer, terni.

Desounta, *Desountit,* ‖ *adj.* éhonté, humilié, sans honte.

Desoussa, *v. a.* désosser, disséquer, ôter les os ou les arêtes.

Despaba, *Descalada,* ‖ *v. a.* dépaver, remplacer des pavés. — Broncher. — Manger, dévorer.

Desourdounat, *adj.* excessif, violent, déréglé.

— Mai, s'es encaro pounchounat
D'un appetis desourdounat,
Se lou june e la fam canino
l'an coula lou ventre à l'esquino.
Favre.

Despacha, *Despacha* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* hâter, expédier, envoyer, se défaire, se hâter. *Esp. despachar. Ital. dispacciare.*

— Amoundau au granié, sabe pas s'es un rève,
Ai entendu de brut ; crese que quauqu'un trève
Tiro vite de fiò, despacho-te, fai lèu,
Se i'a pus de candelo, allumo lou calèu.
Desanat, 1831.

Despailha, *Despailhera,* ‖ *v. a. gasc.* dépailler, dégarnir, ôter la paille. — Râtisser.

Despaïssela, *v. a.* déchalasser, ôter les échalas après la vendange.

Despallat, *adj.* épaulé, luxé à l'épaule.

Despampa, *Despampana,* ‖ *v. a.* épamprer, effeuiller, cueillir la feuille, diminuer la végétation.

Despampaire, *Despampanaire,* ‖ *s. m.* épampreur, ramasseur de feuilles.

Despana (Se), *v. rec.* se dérober, disparaître.

Despanat, *adj.* déguenillé, mal vêtu.

Despanoulha, *v. a.* dépouiller le maïs de ses feuilles, de sa gousse.

Despantoulhat, *Despanjerlat,* ‖ *adj.* défait, débraillé, démailloté, en désordre.

— Plourous, presque nus e mouia.
Dins soun maiòu despantouia.

Despar, *adv.* à part, outre, entre, excepté. — *Lat. ex parte.*
— *Despar acò,* outre cela.

— A despar sabeu ren, entre touti saben tout.

Despara, *v. a.* dégarnir, ôter, faire disparaître, déparer, dépouiller. — Débuter. — S'enfuir, courir. — Tirer, décharger une arme à feu. *Ital. disparare. Esp. disparar.*

Desparabissa, *Desparabissa* (Se), ‖ *v. a.* et *rec. cast.* déranger, renverser, bouleverser. — S'écarter, s'élargir, s'abattre.

— Desparabissats bous, parets de Ladern, per daissa passa pus amplomen las colhos d'estrangiés que rajon das quatre caires

— Truco, rebound, desparabisso
Ço qu'i gauso fa d'embarras.

Desparaula (Se), *v. rec.* se dédire, retirer sa parole. — Exagérer, extravaguer, insulter.

Desparentat, *adj. gasc.* orphelin, sans parents.

Desparia, *Desaparia,* ‖ *v. a.* dépareiller, séparer, désassortir. *Esp. desaparear.*

Desparla, *v. a.* déraisonner, divaguer. *Ital. sparlare, straparlare.*

Desparpela (Se), *v. rec.* se frotter les yeux, écarquiller les yeux.

Desparti, *Desparti* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* distribuer, partager. — Renoncer, se désister. — S'écarter, s'enfuir, s'éloigner.

— Més mouu cor trop luen mi butet,
Ai-las ! el mi despartiguet
Des carris de ma gent ardido.
Fesquet, 1875.

Despartido, *Despartenso,* | *s. f.* départ, congé, absence.

Despartissiou, *s. f. castr.* partage, lot, attribution.

Despassa, *Despassa* (Se), | *v. a.* passer devant, laisser en arrière, passer outre, vaincre, délaisser, être supérieur. — Desenfiler, retirer un cordon. — Sortir des gonds, se mettre en colère.

Despatria, *Despeïsa,* | *v. a.* renvoyer, bannir, exiler. — Faire changer de pays.

Despausa, *Despausa* (Se), | *v. a.* et *rec.* poser, mettre en réserve. (Voir *dépausa*). — Aller au fond. — Déplacer un meuble, une glace, détendre des rideaux.

Despecouia, *Despecoula,* | *v. a.* cueillir des fruits ou baies à pedoncules, égréner, choisir, trier, couper les pieds d'un meuble.
Etym. pecoul, pediculus, petit pied.

Despecouli (Se), *Despecoulia* (Se), | *v. rec.* se débarrasser, se dégager, se dépêtrer, se tirer du bourbier.

— Dins la filasso engavachado,
Se n'en pot plus despecouli
E l'aragno ven la mourfi.
J. Morel, 1828.

Despega, *Despega* (Se), | *v. a.* décoller, détacher. — Se desennivrer, se détacher.

Despegouria (Se), *Despetra* (Se), | *v. rec.* se débarrasser, se dépêtrer, se défaire, se dégluer.

— Vese pas coumo faren per nous n'en despegouli.

Despeila, *Despestela,* | *v. a.* ouvrir avec une clé, tourner la clé dans la serrure.

Despeirega, *v. a.* épierrer, sortir les pierres d'un champ, d'une lande, défrîcher.

— I'a proun terro souto lou soulen qu'an gran besoun d'estre despeiregado.

Despeïsa (Se), *v. rec.* changer de pays, s'éloigner du lieu natal.

Despeit, *Despieg,* | *s. m.* dépit, colère, dédain, mépris. *Lat. despicere,* regarder de.

Despeitrina, *adj.* débraillé, à poitrine découverte.

Despelha, *Espiha,* | *v. a.* écorcher, déshabiller, dépouiller.
— *Esp. despellejar.*

Despenat, *Relassat,* | *adj.* qui a une hernie, une descente de boyaux.

Despencié, *Despensié,* *Despendeire,* | *adj.* et *subst.* dépensier, prodigue, dissipateur, libéral, imprévoyant. — Econome, pourvoyeur, cambusier.
— *Esp. despensere. Ital. dispensiere.*

Despendoulha, *Despendouria,* | *v. a.* dépendre, décrocher. — Variantes de *despendre.*

Despendous, *Despensié,* | *adj.* coûteux, qui fait dépenser, dépensif.

Despendre, *Despensa,* | *v. act.* dépenser, employer l'argent, dissiper.
— *Gasc. despene. Esp. despender. Ital. dispendere.*

— Ero un ladre que pas souven
Per soun aï despendié d'argen.

— May a d'argen, may n'en despen.

Despendre, *v. n.* être soumis, faire partie, se rapporter, appartenir.

Despendre, *Despenja,* | *v. a.* dépendre, détacher, décrocher.

— Segué quand la justiço vengué que lou despenjèron.

Despenso, *s. f.* dépense, achat, emploi de temps ou d'argent. — Décharge, garde-manger où l'on serre les provisions de cuisine.

Despera (Se), *v. a. gasc.* se désespérer, se désoler.

Desperadamen, *adv.* sans espoir, fatalement, forcément.

— Ma sorre, es pas que noun siègue a toun auriho
Vengu quicom, - - ma sorre, uno perlo de fiho,
Despiei l'y aura ben lèu trés meissoun, dins l'oustau,
Es desperadamen clavado per lou mau.
Crousillat, 1864.

Desperamen, *Desperanso*, s. m. v. l. désespoir, découragement, affliction.

Desperbesi (Se), *Desprouvesi* (Se), v. rec. gasc. se dépouiller, se priver, se dessaisir, se dégarnir.

Desperdut, adj. v. l. éperdu, agité, troublé.

Desper-el, *Desper-eu*, adv. à part lui, en lui-même, de son propre mouvement.

Despersouna, v. a. dénationaliser, niveler, effacer.

Despesca (Se), *Desempesca* (Se), *Despetega* (Se), v. rec. se dépêtrer, se débarrasser, se dégager, se tirer, se délivrer. — (Voir *se despecouli*).

Despessa, *Despecha*, v. a. mettre en pièces, dépécer, tailler en morceaux, déchirer. — Etirer. — *Esp. despedazar*.

— Poudés despessa la vieo beto e adouba la pus grando per la pesco.

Despessezi, v. a. clarifier, mettre à part, rendre moins épais, tirer au clair.

Despestela, v. a. ouvrir, tirer le verrou.

Despestia, v. a. dépouiller, quitter.

— Se mes à l'obro, despestio
Soun apouloun, e resboutio
Soun coutihoun de camelot.
De Lafare, 1840.

Despertina, *Gousta*, v. n. goûter, faire collation. — *Vespertina hora*, l'heure du soir.

Despetissat, adj. dégoûté, sans appétit.

Despetra (Se), v. rec. se dépêtrer, sortir des pierres.

Despezat, adj. v. l. mécréant, sans foi ni loi.

Despezoulha, *Despezoulha* (Se), v. a. et rec. chercher les poux à quelqu'un, peigner, nettoyer. — S'épouiller.

Despiat, adj. déguenillé, dépenaillé.

Despicha, v. a. et neut. mépriser, craindre, répugner.

Despicha (Se), *Despita* (Se), v. rec. se dépiter, se fâcher, s'irriter.

Despichous, *Despitous*, adj. difficile, dédaigneux, délicat, irritable, quinteux. (Voir *cregnent, despiechous.*)

— Eh ben fasés pus puai ! la bello despichouso.

— Ero tan despichous pér soun manja que disié à chaquo plat : ai mau de dent.

— Un mistrau despichous bouffavo à pleni gauto
Contro no chaine doudu souveren d'un roucas.

Despié, *Despiech*, *Despieg*, *Despieit*, s. m. dépit, chagrin, rancune, dédain, envie, jalousie. (Voir *bisco, despeit.*) *Esp. despecho. Ital. dispetto. Lat. despicere*, regarder de haut.

— Coumo un damna si demenavo,
Dins soun despié si desoulavo.
J. Pascal.

— Mas persutos, senso proufieyt
Meriton aqueste despieyt.
Goud.

Despièça (Se), *Despéssa* (Se), v. rec. se déchirer, se débrailler, se délanger. — Se mettre en quartiers, en lambeaux.

Despiecha, v. a. mépriser, honnir. *Lat. dispettare.*

Despiechous, *Despichous*, adj. dédaigneux, délicat, difficile.

— Car lou pus despiechous i trovo
De que béure e de que manja.
Reboul.

Despigna, v. a. contrefaire, imiter. — Dépeigner, déranger.

Despinta, v. a. dépeindre, signaler, indiquer, représenter, désigner.

— Eh ben, me lei fau despinta,
Se noun pouedes me lei fa veire,

Despita (Se), *Despicha* (Se), v. rec. se dépiter, se fâcher, se dégoûter, s'irriter.

Despiussela, v. a. déflorer, ôter la fleur, la virginité, la pudeur.

Desplaça, *Desplaça* (Se), v. a. et rec. déplacer, changer une chose de place, ôter un emploi. — Changer d'emploi ou de place.

— Digo i'é qu'es fol, ben en faço
Al, que ben plaçat se desplaço.

Desplaire, *Desplase*, v. n. déplaire, donner du chagrin, irriter, ennuyer.

— Cau tout despiècho
A touti desplai.

Desplanta, *Desracina*, | v. a. déplanter, sortir de terre, changer de place une plante ou un arbuste.

Desplasé, *Desplazé*, | s. m. déplaisir, mécontentement, dégoût, amertume. *Gasc. despley.*

Desplazent, *adj.* déplaisant, ennuyeux, désagréable, importun.

Despleia, *Desplega*, | v. a. déployer, étendre, étaler, manifester. — Déferler.

— D'un bord de sègo à l'autro sègo.
Sa loungou gayre se desplego.
Jasmin, 1845.

Desplegage, *Desplego*, | s. m. déploiement. — Etalage, exposition. — Défroque, dépouille. — Indiscrétion, médisance.

Desplena, v. a. désemplir, vider.

Desplesi, *Desplasé*, | s. m. déplaisir, chagrin, dégoût, idée importune.

Desplissa, v. a. déplisser, repasser, lisser, étendre.

Desploumba, v. a. ôter le plomb. — Alléger. — Surplomber.

Despluma, *Despluma* (Se), | v. a. et rec. ôter les plumes. — Dévaliser, gagner quelqu'un au jeu. — Perdre ses plumes ou les arracher.

Despolho, *Despuelho*, | s. f. dépouille, défroque, hardes, vêtements, butin, bagage.

— Auses per ti larcin, ti subtiu artifice
Di despolho d'autrui te faire un bènéfice.

Despoudera (Se), v. rec. se désespérer, se déchirer, s'écorcher.

Despouderat, *Endavala*, | adj. v. l. impotent, estropié, énervé, déguenillé, ruiné, ravalé.

Despoulha, *Despiar*, | v. a. dépouiller, ôter les habits, les biens, l'avoir de quelqu'un, cueillir les fruits ou les feuilles, peler.

Despoulha (Se), *Despuilha* (Se), | v. rec. se deshabiller, quitter, abandonner, renoncer.

— Te despoulhes pas que noun te couches.

Despouncha, v. a. épointer, émousser. — Entamer, commencer un travail.

Despoupa, *Desleta*, | v. a. sevrer un enfant, le retirer du sein. (Voir *desmama.*)

— Lous ausets s'lagnon ma pèno,
Lous arrius se soun secats,
Lous bens an perdut l'halèno,
Lous agnels soun despoupats.
Despourrins, 1760.

Despouta, *Depouta*, | v. a. dépoter, changer une plante de vase. — Transvaser un liquide.

Despoutencia, v. a. ébrancher, mutiler un arbre. — Décrocher.

Despoutentat, *Destimbourlat*, | adj. tourmenté, chagriné, desespéré, troublé, démoralisé.

— Une mouié, nouvello maridado,
Lagremejavo, ero despoutentado,
E de sei bram resclantissié l'oustau,
Per ço qu'avié soun ome ben malaut.
Bourrelly, 1870.

Despouterla, *Despoutourla*, | v. a. égueuler un vase, une cruche, casser le cou, le bord.

Despreci, *Despressi*, | s. m. v. l. mépris, dédain. *Ital. disprezzo. Esp. desprecio.*

Desprecia, *Despreza*, | v. a. rabaisser la valeur, le mérite d'une personne ou d'une chose. — Déprécier, évaluer en dessous.

Desproufita, *Degavaia*, | v. a. gâter, perdre, prodiguer, dissiper, dépenser sans profit.

— O tems desproufitat ! ount, senso retengudo,
En seguien mas passious ma bido s'es foundudo.
Hillet, 1746.

Desproupia, v. a. exproprier, déposséder quelqu'un par voie de justice.

Desprouvesi (Se), *Desperbesi* (Se), | v. rec. se dessaisir, se dégarnir, se passer ou manquer du nécessaire.

— L'an laissa tout desprouvezit.

Desprouvesimen, manque, dénûment, absence du nécessaire, du trousseau.

Despuei, *Despuis*, | *adv.* depuis, de ce moment. *Ital. dopo, Esp. despues.*

Despoupla, *v. a.* dépeupler, dégarnir, dévaster. — *Esp. despoblar.*

— Dirias que l'infer en coulèro
L'atje mai gitat sur la terro
Per despoupla lou mounde entié.
Foucaud.

Desquet, *Desqueto*, | *s. m.* et *f.* petite corbeille, corbillon.

Desquierdat, *adj.* fêlé, faussé, gauchi. *Esp. isquierdo.*

Desquilha, *Desquiha*, *Canarda*, | *v. a.* renverser un objet qui se tient debout, des quilles, des pierres, abattre un objet perché. — Tuer, décimer, viser juste.

— Aparas-vous s'avès de biai,
Sinoun, ièu demande pas mai,
E vous desquiharai sans pèno,
Coumo de lapins de garèno.
Favre.

Desquincalhat, *adj.* détraqué, brisé, mis en pièces.

Desquitta (Se), *Resquita* (Se), | *v. rec.* se racquitter, regagner au jeu ce qu'on avait perdu, payer une vieille dette. *Lat. quietus*, tranquille.

Desracina, *Desraziga*, | *v. a.* déraciner, arracher. *Esp. desraigar.*

Desrama, *Desenrama*, | *v. a. prov.* effeuiller un arbre, dépouiller, épamprer. — Démonter la ramée pour en retirer les cocons.

Desranca, *v. a.* ébranler, arracher, secouer, tirer avec violence.

Desratat, *adj.* dérâté, qui ne craint pas l'essoufflement ou la fatigue. — Vif, alerte, étourdi, léger.

— Couris coumo un chin desratat.

Desredi (Se), *Desregi* (Se), | *v. rec.* se déroidir, se dégourdir, s'animer, se donner du mouvement, combattre le froid.

Desrega, *Desenrega*, | *v. a.* désenrayer, ôter la barre ou le frein, le sabot d'une roue.

Desrei, *Deirei*, | *s. m.* désarroi, désordre, confusion, chute, revers.

— L'avès vis dins sa glorio e piéi dins soun desrei.

— Passeron lountems en foulo e en gran desrei.

Desreiat, *adj.* déréglé, fou, extravagant.

Desreilha, *Deraia*, | *v. n.* dérailler, sortir de la voie, de l'ornière, des rails.

Desrena (Se), *v. rec.* se donner un tour de rein, s'éreinter, se fatiguer, s'exténuer, abuser de sa force.

Desribla, *v. a.* dériver, couper une rivure.

Desrouca, *v. a.* épierrer, exploiter des rochers, arracher des pierres d'une carrière.

Desroula, *v. a.* dérouler, développer, étendre, réciter.

— Nous desroulé pau à pau soun coumplimen.

Desroulha (Se), *Desrouvilha*, | *v. a.* et *rec.* dérouiller, décaper, polir. — Se remettre au fait d'une chose oubliée, faire de l'exercice. — Instruire, mettre au courant, façonner.

Desroumia, *v. a.* enlever les ronces, tailler les haies.

Desrupit, *adj.* ruiné, dévasté, raviné, délabré, rompu, fracassé.

Desrusca, *v. a.* ôter l'écorce d'un arbre, le dépouiller.

Dessà, *Dessai*, | *adv.* de ce côté. — Avant, jusque, en deçà. — (Voir *deçai*).

Dessaboura, *Dessabouri*, | *v. a.* dégoûter, ôter l'appétit, le goût.

Dessagria, *Desagrega*, | *v. a.* ébranler, disloquer, désagréger. — (Voir *aigreja*, soulever avec un levier.)

Dessala, *v. a.* dessaler, enlever le sel mis en excès.

Dessanfloura, *Desenfloura*, | *v. a.* écrêmer, prendre la fleur, la crème, le choix. — (Voir *desfloura*).

Dessapara, | *v. a.* et *rec.* séparer ceux
Dessaparti, | qui se battent, qui contes-
Dessapara (Se), | tent. — Eloigner, diviser. — Mettre à part. — Se séparer.

— Quand ièu trépassarai, que siègue pas questioun
De vous dessapara ; n'en aves fa la provo,
Car es aqui dedins, que la forço se trovo.

Dessara, *v. a.* desserrer, relâcher, dénouer.

Dessauda, *v. a.* dessouder, disjoindre.

Dessaupre, *v. n.* oublier, désapprendre, ignorer.

Dessazouna, | *v. a.* rompre une habitude,
Destrassouna, | une occupation, déranger, troubler.

Dessebeli, | *v. a.* déterrer, exhumer, tirer
Dessepeli, | du tombeau.

Desseca, | *v. a.* et *rec.* dessécher, mettre
Desseca (Se), | à sec, vider, réduire, maigrir, durcir. — S'épuiser, se consumer, se tarir.

Dessegu, *adv.* bien sûr, certainement.

Desseig, | *s. m.* tournis, maladie des mou-
Calugi, | tons, déterminée par la présence du Cœnure, espèce d'helminthe, qui se développe dans la substance cérébrale et qui force les animaux à tourner sur eux-mêmes.

Desselga, *v. a.* déranger, troubler, ôter, retourner.

Dessela, *v. a.* ôter la selle à un cheval.

Dessenat, | *adj.* insensé, qui a perdu la
Dessentat, | raison, le bon sens.

Desseta, *v. a.* désaltérer, ôter la soif, abreuver.

— Cel que ta lindo aigueto dessetet.

Dessezi (Se), *v. rec.* se dessaisir, renoncer à un droit.

Dessezimen, *s. m.* abandon, renonciation, détachement.

Dessezoun, *s. m.* mauvaise saison, temps inopportun.

Dessiala, | *v. a.* décéler, découvrir, divul-
Descela, | guer, montrer. — Arracher.

— Uno cambreto nuso
Coumo la man, lus dessialo la ruso.

Dessina, | *v. a.* dessiner, représenter,
Dessinna, | copier au crayon, figurer, tracer. — *Lat. designare. It. disegnare.*

Dessinnaire, *s. m.* dessinateur, celui qui excelle dans le tracé des lignes, par opposition à coloriste.

— Vougué pas resta pus longtems
un paure dessinnaire de fabrico.

Dessoube, *v. a. gasc.* tirer, remuer, déplacer, dissoudre.
— *Lat. subigere,* mener, conduire.

Dessous, | *adv.* dessous, en bas, en aval,
Dessos, | au revers. — *Vic-dessos,* village
Dessouto, | en aval.

Dessouca, *v. a.* arracher les souches d'un champ, essarter, défricher, défoncer, enlever les racines.

Dessouta, *v. a.* supplanter, surprendre, travailler en sous œuvre.

— Car nostre mestre es un gros miou,
S'en vai toujour la testo souto,
E garo tu se ti dessouto.

Dessubre, | *adv.* sur, dessus, par dessus.
Dessus, | *Lat. super. It. sopra.* *Esp. sobre.*

— M'an jeta d'aigo dessus.

S. m. avantage, supériorité.

— A prés soun dessus.

— Cercavo soun ase e i'èro dessus.

Dessoureia (Se), *v. rec.* se dehâler, rester à l'ombre ou dans la chambre pour perdre l'impression du hâle, d'un coup de soleil.

Dessoutera, | *v. a.* déterrer, desensevelir,
Desterra, | déraciner, tirer de terre.

Dessuja, *v. a.* ôter la suie, ramoner une cheminée.

Dessuza, *v. n.* se reposer, s'essuyer, se frictionner.

Destaca, *v. a.* détacher, séparer, ôter, enlever les liens, disjoindre, isoler.

– Faire disparaître une tache, laver, purifier.

— Anem proun lèu destaca la barco.

— Més, dèsque podi pas me destaca de bous.

— Un jour que de seis ueilhs vegueri
Uno larmo si destaca,
Impaciento li demanderi
Que creinto venié l'attrista.
Roure, 1857.

Destaficat, *Destafiga,* | *adj. gasc.* caché, enseveli, éloigné, inconnu.

Destala, *v. a.* serrer, ranger, remballer la marchandise.

Destalenta, *v. a.* décourager, ôter l'envie, l'énergie, lever l'appétit, dégoûter. — *Adj.* sans goût, sans énergie.

Destalouna, *Destalouna* (Se), | *v. a.* et *rec.* marcher sur les talons. — Perdre les talons des souliers.

Destama, *v. a.* ôter l'étain, la soudure. — Disjoindre. — Dévernir, défraîchir.

Destanca, *v. a.* ôter la barre d'une porte, déclore, ôter les buissons, tirer la vanne. *It. stangare,* barrer.

Destapa, *v. a.* déboucher, découvrir, ôter le bouchon. *Esp. destapar.*

— En crèzen que gn'avié dins l'ouyre
N'anèron destapa lou trau
E paguèron lou pétassau.

Destapissa, *v. a.* enlever une tapisserie, déchirer ou détacher un papier collé. — Oter les tapis, les nattes.

Destarina, *Desterigagna,* *Destargagna,* | *v. a.* secouer, balayer les toiles d'araignées, la poussière.

Destarinaire, *Destararinaire,* *Estrigagnaire,* | *s. m.* houssoir, long balai de plumes ou de crin pour abattre la poussière ou enlever les toiles d'araignées.

Destaravelat, *Destambourliat,* | *adj. prov.* écervelé, détraqué, fou.

Destegne, *Destenher,* | *v. n. v. l.* déteindre, décharger, maculer.

— Per ben pau se desteing,
Per ben pau se desgrano.

Destempranso, *s. f. v. l.* intempérance, déréglement.

Destemprat, *adj. v. l.* déréglé, désordonné.

Destene, *Destendre,* *Destene* (Se), | *v. a.* et *rec. gasc.* détendre, relâcher, détacher, replier, ramasser, abaisser. — S'abstenir. *Lat. distendere.*

— *Sense destenembre,* sans désemparer.

D'estent, *adv. gasc.* en ce moment, en cet instant.

Destepa, *v. a.* arracher les mottes, déraciner, brouter.

Destermina, *Destermena* (Se), *Destremena* (Se), | *v. a.* et *rec.* tourmenter, persécuter, vexer, fatiguer, se désespérer, se précipiter s'agiter.

Desterminat, *Destremina,* *Destermentat,* | *adj.* déterminé, violent, emporté, déconcerté, irrité.

— Ero viou coumo uno fusado,
Ero destermena; partié coumo un lamp.

— Quin habitant n'es eetounat
Quand l'ennemic desterminat
Intro dins lou cur de la bilo
Goud.

Destès, *adj.* détendu, relâché. *Ital. disteso.*

Destesta, *Escabassa,* | *v. a.* étêter, écimer, décapiter, ôter le dessus, le bout.

Destestaduro, *s. f.* écimage. — Séparation du marc de raisin qui recouvre la cuvée.

Desteta, *Desmama,* | *v. a.* sevrer un enfant, le séparer du sein pour l'accoutumer à manger. — Séparer un provin de la souche.

— Aro besen sa testo al cap d' un long tutel
S'éléba fieromen, de juc touto counflado;
Noun demando rés mai que d'estre destetado.
Peyrot.

Desteulissa, *v. a.* découvrir, ôter la toiture.

Destilla, *Destingla,* | *v. a.* et *n.* distiller, couler goutte à goutte, vaporiser, condenser, épancher.

Destimbourla, *Destintarra*, | *adj.* détraqué, dérangé, bouleversé. — (Voir *timboul*, sonnaille, vessie.)

Destin, *Azard*, | *s. m.* destin, fatalité, sort.— Issue, dénouement, existence, avenir.
— Enchaînement inévitable des causes et de leurs effets voulus par la Providence.
— *Ital.* et *Esp. destino.*
— *Lat. stare*, fixer, établir.
— *Destinare*, déterminer.

— Diou ié vougué faire un bon destin.
— Avié beù faire, pousqué pas chanja soun destin.

Destina (Se), *v. rec.* se destiner, se préparer, se vouer.

Destinela, *v. a.* tirer le vin de la cuve. — Sortir le linge du cuvier à lessive.
— *Destinela la bugado.*

Destinenço, *Destinenso*, | *s. m. v. l.* abstinence, retenue, privation, pénitence.

Destinga, *Destinga (Se)*, | *v. a.* et *rec.* distinguer. discerner, reconnaître, remarquer. — Se faire remarquer, s'élever, se montrer, se signaler.
Esp. distinguir. Ital. distinguere.

Destinta, *v. a.* enlever la couleur, déteinter, affaiblir la nuance.
Esp. desteñir.

— Lou sourel l'a fanado e destintado.

Destiqueta, *Dechicouta*, | *v. a. bas lim.* déchiqueter. couper à petits morceaux. — Diffamer, dire du mal de quelqu'un. — *Angl. tick* coup, taille, morceau.

Destitua, *v. a.* destituer, révoquer, renvoyer, priver, déposer.
— *Lat. destituere. Esp. destituir.*

Destorbamen, *Destourbe*, | *s. m.* dérangement, retard, perturbation, empêchement.

Destosse, *Destorse*, | *v. a.* détordre, défaire ce qui était tordu. — *Destourtilha*, détortiller, déplier.
— (Voir *desblesta.*)

Destouca, *v. a. bas lim.* dégrossir, ébaucher.

Destourba, *Destourna*, | *v. a.* détourner, déranger, distraire, interrompre. — Dissuader.

Destourba (Se), *Destourna* (Se), | *v. rec.* se détourner, se dissiper. — Changer, se mettre à l'orage.

Destourbaire, *s. m.* brouillon, importun, trouble-fête.

Destourne, *Destoube*, | *s. m.* dérangement, contretemps, empêchement.
— *Sans destourbe*, si rien n'empêche. — *Fran de destourne.*

Destourra, *v. a.* dégeler, faire fondre.

Destousca, *v. a.* découvrir, apercevoir, trouver, débusquer. — Déraciner, arracher.
— (Voir *tousco*, broussaille).

— Pas pu leù dit, lou Rei mando quaucun
Per destousca noste sant persounage.

— Foù que ren escape à sa visto,
Anas au mitan dei deser,
Dins lei fourest lei pu requisto,
Li destouscarié dins l'infer.

Destra, *v. a. v. l.* mesurer, arpenter, se servir de la main droite.

Destraba, *v. a.* délivrer, détacher, ôter les entraves. — Dépêcher, désencombrer.

— Aco's esta leù destrabat.

Destraca, *Desmantibula*, | *v. a.* détraquer, déranger, démancher, dérégler, affaiblir.

— Lou talen me destraco.

— Ero pertout, toutjour trucabo
L'estourdissiò, lou destracabo,
Lou daychabo pas alena.
Jasmin. 1840

Destrachi, *v. n.* décroître, cesser de croître, diminuer, maigrir. — Ebourgeonner. — *De trach*, bourgeon.

Destragna, *v. a.* écarter, éloigner, faire mauvais visage à quelqu'un.

Destraina, *Destrassouna*, | *v. a.* déranger, détourner, interrompre le sommeil.
Lat. extra somnum, hors le sommeil.

Destraire, *s. m.* arpenteur, mesureur. — De *destre*, ancienne mesure agraire.

Destral, *Destrau,* | *s. f.* hache, cognée, outil de main droite. — *Lat. dextralis.* — (Voir *apioun, pigasso.*)

— Espesso tout, roumpe mêmo lou frau
Que li a servi per mancha sa destrau.

Destralage, *s. m. v. l.* entremise, aide, secours. — *De destrar,* donner la main.

Destraleja, *v. a.* abattre, frapper à coups de hache.

Destraloun, *s. m.* hachette, outil à court manche.

Destramen, *adv.* adroitement, vivement. — *Esp. destramente.*

Destrançouna, *v. a.* interrompre le sommeil, réveiller en sursaut. — (Voir *destraina*). — *Ital. destare,* éveiller.

Destrantaïa, *Desmarmalha,* | *v. a.* détraquer, déranger, ébranler, disloquer.

Destrantoulat, *Destrestoulat,* | *adj.* ébranlé, secoué, ruiné, abimé, dégarni.

Destrapat, *adj.* déguenillé, déchiré. — *Ital. strappare,* déchirer.

Destrasta, *v. a.* ôter les planches d'un plancher, d'une soupente.

Destrauca, *Destapa,* | *v. a.* déboucher, découvrir un trou. — Dénicher.

Destravessa (Se), *S'estravia,* | *v. rec.* s'ôter du milieu, s'écarter. — S'égarer.

Destre, *s. m. v. l.* droit. — Ancienne mesure agraire. — Epée, sabre. — *A gran destre,* à grands coups.

Destré, *Destrech,* *Trelh,* | *s. m.* pressoir à vendange monté sur trois roues, avec vis en bois.

— Es pas que de vin de destré.

— Charpente de maréchal pour ferrer les bœufs de travail.

Destrecho, *Destresso,* | *s. f.* constriction morale, chagrin, détresse, malheur, misère, pauvreté, angoisse, danger. — *Lat. destringere,* resserrer.

— Abès un tresor de tendresso
Que proudigas sens l'espuisa;
Dins la doulou, dins la destresso,
Sès aqui per nous consoula.
J. Azaïs, 1850.

Destregnado, *s. f.* marc de raisin, quantité qu'on met sous le pressoir.

Destregnage, *s. m.* pressurage de la vendange.

Destregnaire, *s. m.* pressureur de vendange.

Destregne, *v. a.* resserrer, ranger, mettre en place, soigner. — Pressurer la vendange. — Retrécir.

— Pièi après, quand ti fen e ti blad soun réjoun
Qu'as estrema toun bos e qu'as destren toun vin
E qu'enjusqu'i rebord, d'un oli rous e fin
Touti ti gerlo soun emplido.
Tavan, 1869.

Destreich, *Destreit,* | *s. m. v. l.* gorge, défilé, détroit. — Tout espace resserré, ruelle, carrefour. — *Ital. distretto. Esp. distrito. Lat. districtus,* espace circonscrit, d'où district.

Destreitamen, *Destrechamen,* | *adv. v. l.* sévèrement, rigoureusement, expressément.

— Destreitamen dovreis vedar per
lo beure e lo mangiar.

Destrempa, *v. a.* détremper, délayer, déranger. — *Esp. destemplar. Ital. distemperare. Angl. distempered,* malade, dérangé.

— La plano segué louto destrempado
e li troupo poudien pas avança.

Destrena, *Destreissa,* | *v. a.* dérouler, détresser, étaler, étendre les cheveux, la torsade.

— Toun long pèu que se destrenavo,
Moun amouronso man aimavo
De lou rejougne.....
Aubanel.

Destrencat, *adj.* déchiré, blessé. — Indigné.

Destrenhemens, *s. m. pl. v. l.* tourments, soucis.

Destressezi, *Destregne,* | *v. a.* retrécir, rendre plus étroit, resserrer, comprimer.

Destret, *Destreyt*, s. m. v. l. district, subdivision, juridiction, quartier.

— Un chin que passe dins moun endret,
Lou mord s'est pas de soun destrèt.

Destreva, *Desentrava*, v. a. désentraver, débarrasser, délier, ôter les liens, les obstacles.

Destria, *Destria* (Se), v. a. et rec. tirailler, effiler, découvrir, choisir, s'effiler, s'érailler, se franger, se détourner. — Se déranger.

— Vai destria çò qu'a dins l'amo.

— Destrio uno bordo pas lieun d'aqui

Destriaduro, s. f. éraillure, défaut du tissage, accroc.

Destriamen, *Destrianso*, s. m. v. l. triage, choix, différence, discernement, remarque.

Destric, *Destrigo*, s. m. et f. divertissement, dérangement, trouble, embarras, empêchement.

Destrié, s. m. destrier, cheval de bataille. — Gros marteau de forgeron. — Menon, conducteur du troupeau.

Destriga, *Destria*, v. a. béarn. détourner, empêcher, contrarier, tourmenter, contraindre, gêner.

Destriga (Se), v. rec. se détourner, se déranger. — Se hâter, se dépêcher, se divertir.

— Un pau you m'eri destrigado
Per m'en ramassa lou bouquet,
Quand chioulaïs you m'assietabi
El troussé d'ab un courduet.

Destrimbourla, *Destimbourla*, v. a. détraquer, déranger, faire perdre l'équilibre.

— Es aquel que, dedins soun carosso coussu,
De nosto Fino un jour destimbourlé la testo.
Arnavielle.

Destrosimen, s. m. v. l. perte, destruction.

Destrosir, v. a. v. l. détruire, renverser, gaspiller.

Destroumpa, *Deçaupre*, *Destroumpa* (Se), v. a. et rec. détromper, désabuser, perdre ses illusions. — Sortir de ses erreurs.

— Cresiêi lou bonur de durado,
més la mort qu'aprouchabo me destroumpet.
Arnaud.

Destroupa, *Destroupela*, v. a. dépaqueter, démaillotter, délier, disperser, développer, séparer du troupeau.

— Quand la lengo bous prus e que la destroupas,
Boumis tout çò que sa, amai ço que sa pas.

Destroussa, *Desvalisa*, v. a. délier, déplier une trousse, les plis d'un vêtement. — Chercher, fouiller, dérober, enlever le bagage d'un voyageur, d'un marchand.

— Quand arrivé au pus aut segué
destroussa per très brigans que lou
voulien jita à la mar.

Destruch, *Destruit*, *Destruzit*, adj. détruit, brisé, renversé, raviné, ruiné.

— Prouvisioun es destruxioun.

Destruire (Se), v. rec. se tuer, se suicider.

Destrusi, *Destruire*, v. a. gasc. détruire, renverser, ruiner. — *Esp. destrozar, destruir.*

— La nêu destrusigné lou cami bas.

— Rebalo, destruis tout avant d'estre à la mar.

Destrussi, *Destructour*, adj. destructeur, gaspilleur, dissipateur.

— Ignouras dounc, troupo destrussi,
Que lis aucelets soun lou lussi
Dis ouliveto e di palun.
Theobald, 1874.

Destuda, *Estoufa*, v. a. éteindre, étouffer, anéantir, couvrir.

Destuperi, s. m. gasc. étonnement, surprise. — *Esp. estupor*, stupeur.

Desturb, s. m. gasc. trouble, dérangement, retard. — (Voir *destourbe*).

Desubranso, *Desubramen*, s. f. chômage, manque de travail. — *Esp. desobrar*, ne pas travailler.

Desubrat, adj. désœuvré, qui ne veut pas travailler.

Desvagat, adj. gasc. éperdu, fou, insensé, écervelé.

— *A la desvagado*, à l'étourdie.

Desvalabra, *adj.* ruiné, démantelé, démoli.

— Anfin vau destousca, dins uno vigno
Enarmassido uno capitelo desvalabrado.

Desvalanchat, *adj. gasc.* ravalé, dégingandé, déformé.

Desvaratcha, *Degoursa*, *v. a. bas. lim.* défrîcher, écobuer, fertiliser en brûlant sur place les herbes sèches et les bruyères. (Voir *fournela.*)

Desvaria, *adj.* étourdi, évaporé, fou, inconsidéré.

— Aquelo questioun lou rendet tout desvaria.

Desvaria, *Devaria*, *v. a.* troubler, déranger. — Radoter, varier, changer.

— Ansin la lesto couquihado,
Tre que lis amouro an purga,
Embounido d'estre engabiado,
Viro, muto es desvariado,
E bresiho de s'alarga.

Desveilh, *s. m.* insomnie, longue veille.

Desvela, *Desvela* (Se), *v. a.* et *rec.* dévoiler, ôter le voile, montrer sans voile. — — Découvrir. — Se découvrir, se trahir, apparaître.

— Quand lous gardos mi desvelèron
E forço de mau mi faguèron.
Fesquet.

Desverdeja, *Deverdega*, *v. a.* cueillir les fruits avant leur matûrité, gaspiller, détruire, ravager, ébourgeonner, brouter.

— Ero la cabreto qu'avié desverdega la triho en flour.

Desvergina, *v. a. v. l.* déflorer, ôter la virginité.

Desvergougnat, *adj.* dévergondé, éhonté. *Esp. desvergonzado.*

Desvertoulhat, *adj. gasc.* développé, déroulé. *Lat. vertere*, tourner.

Desvesti (Se), *v. rec.* se dépouiller, se déshabiller.

Desvia (Se), *v. rec.* se dévier, se détourner. (Voir *s'estravia*, s'égarer.)

Desvira, *v. a.* et *n.* tourner en sens contraire, dérouler. — Mollir, lâcher.

Desvissa, *v. a.* tourner des vis en sens contraire, défaire ce qui est vissé.

Det, *Dit*, *s. m.* doigt, instruments naturels de l'homme et de plusieurs animaux. *Ital. dito. Esp. dedo.*

— As bèu rougna tis ounglo amai manja ti det.

— Eron amis coumo li cinq dets de la man.

— Es esta touca coumo dòu det de Diou.

— Petite mesure équivalant à deux centimètres.

— En passan venguè bèure un det de vin.

— Sus toun libre ta man blanqueto,
Vai e ven coumo uno naveto,
Sus cade mot toun det couris.
Prunac, 1860.

Detado, *s. f.* marque du doigt, tache.

Detal, *Detalh*, *s. m.* détail, partage. — Enumération, récit. — Vente de marchandises par petites portions. — Carnage. *Ety. talh*, tranchant par portion.

— Fai di païens for gran destalh.

Detalha, *v. a.* vendre en détail, distribuer par portions. — Raconter en détail.

Detalié, *Detalhan*, *s. m.* petit marchand, celui qui vend par petites parties.

Detengu, *adj.* détenu, arrêté, emprisonné.

Determina, *Determina* (Se), *v. a.* et *rec.* déterminer, fixer, indiquer, régler, occasionner, produire. — Se décider, prendre un parti.

De tiro, *adv.* en balance, en suspends, en contestation. — *Gasc.* de suite, sans interruption.

Detraire, *v. a. v. l.* détracter, décrier, médire. *It. detrarre. Esp. detraer.*

Detras, *Darré*, *adv.* derrière, après, en arrière. *Lat. de retro. Esp.* et *Port. detras.*

— Cau vai detras lou serre
Sa pas de qué vai querre.

Gasc. de tris e de tras, à tort et à travers.

Detrenca, *Destrenca,* v. a. v. l. déchirer, trancher, rompre, casser. — Harceler, tourmenter.
Gr. τρυχω, trouer.

Detria, v. a. érailler, détériorer, tirailler. (Voir *destria, de terrere*), frotter, user.

Detrimen, s. m. détriment, dommage, préjudice, détérioration.
Lat. detrimentum.

Detrita, v. a. écraser, fouler, moudre, extraire l'huile, mettre en pâte.

Dets, *Detz,* *Dex,* nom de nombre dix, deux fois cinq. — Limite, circonscription, terme. *It. dieci. Esp. diez. Port. dès, du lat. decem* et du *sansk daza.*

Dèu, *Diou,* *Diu,* s. m. v. l. Dieu, l'être suprême, infini, le créateur et le conservateur du monde visible ou invisible.
Lat. deus. Ital. dio, iddio. Esp. dios. Port. deos.

— Tres Rèy qu'un lugrat meno
Portou à Diu l'estreno,
D'encens de myrrho e d'or.

— O Seignour Deu ! cessats bostro coulèro
E pietadous, coumandats à l'angel.
Goudouli.

— *Jurons béarn. cap de Dèu, Diou biban, maradadèu.*

Dèuin, *Deouin,* s. m. gasc. et adj. devin, astrologue. — Divin.
(Voir *devin, devigna.*)

Dèuma, *Deimá,* v. a. v. l. dîmer, imposer la dîme, lever l'impôt, prélever.
Lat. decimare.

Dèure, *Dioure,* v. a. et n. devoir, avoir à payer, être obligé ou forcé.
Lat. debere ou *de alio habere. Esp. deber. Ital. dovere.*

— Cau me dèu me demando.

— Dounas me lou ben que me dèu veni per ma part.

— Que de plasès bous dibe,
Coumo nous oublidan à caqueta touts dus.

— Cau fai ce que noun dèu
Li ven ce que noun vòu.

Dèute, *Deoute,* s. m. dette, chose due, somme empruntée. — Devoir, obligation morale.

— Per de déutes, n'en avio pas,
Degu li avió vougu preita.
Foucaud.

— Cent escut de lagui pagon pas vint sòu de deoutes.

Dèutor, *Dèuteire,* *Deveire,* s. m. v. l. et adj. débiteur, celui qui doit, redevable. — *Esp. deudor.* (Voir *debitour, debeire*).

Devalado, *Davalado,* s. f. descente, pente, glissade. — *Prendre la devalado,* aller en déroute.

Devalaucat, adj. dégingandé, contrefait.

Devalisa, *Devarisa,* v. a. dévaliser, piller, dépouiller. — Gagner au jeu, tricher.
— Seguen devalisa per nostro escorto.

Devana, v. a. dévider. (Voir *debana*).

Devança, v. a. devancer, passer le premier, dépasser, précéder, surpasser.

— Sincèramen moun couer te plouro ;
Un pau lèu te siès endourmi....
Mès, nous devances que d'uno ouro.
Crousillat, 1850.

Devanciès, s. m. plur. ancêtres, aïeux, devanciers.

Devantal, *Foundau,* s. m. tablier de femme ou d'ouvrier pour le travail ou pour ajustement. — (Voir *dabantal, davantal.*)

Devarga, *Deverga,* *Devergueta,* v. a. ôter de l'étendage, des vergues, des bâtons ce qui était suspendu, c'est-à-dire des matières teintes, des bougies, des peaux, etc.

Devaria, v. a. et adj. contrarier, inquiéter, chagriner. — Troublé, agité, inquiet.

— Souven cé que nous devario
Preparo nostre propre ben.

Devedar, *Devensa,* v. a. v. l. défendre, empêcher, prohiber, mettre un champ, un pâturage en défens.

Deven, *Devès,* *Devèso,* s. m. et fém. bois ou pâturages communaux, défens. — (Eaux et forêts) bois trop jeune dont l'en-

trée est défendue aux bestiaux; Tous les anciens bois communaux ont conservé ces divers noms, quoique aliénés et morcelés. — *Bass. lat. devesium, defensum.*

— Anan cerca de bos au devès.

Devenidor, *adj. v. l.* futur, à venir.

Deventa, *Desventa,* *v. n.* couper le vent, éviter le vent, détourner.

Dever, *Devé,* *s. m.* devoir, travail de classe, exercice, obligation, civilité.

— I'ai fa mai que moun devé.

Dever, *Devers,* *prép.* vers, du côté de, auprès. *Lat. versum.*

Devera, *Avura,* *v. a.* aveindre, tirer, atteindre, joindre, parvenir. (Voir *davera, avudre*).

Deverdega, *Deverdia,* *v. a.* et *n.* cueillir les fruits avant leur mâturité, détruire, gaspiller.

— Deverdego lei frut, derrabo lei floureto.

Devergougnat, *Devergounjat,* *adj. gasc.* dévergondé, impudent, sans retenue, effronté.

Devertega, *Devartega,* *v. a.* détacher, laisser flotter, déployer, détrousser.

Devesi, *Deveder,* *v. a. gasc.* et *v. l.* diviser, partager, séparer.

Devesimen, *s. m. v. l.* partage, division.

Devesit, *adj. v. l.* divisé, partagé, réparti

Devessa, *Envessa,* *v. a.* et *n.* renverser, incliner, tourner. tomber à la renverse, être en déroute.

— La gaugno à mita devessado.

— Sa boutigo a devessa.

Devessa (Se), *v. rec.* se renverser, s'écrouler, s'incliner.

Devesti (Se), *Desvesti* (Se), *v. rec.* se dépouiller, se deshabiller.

Devi, *Devin,* *s. m. v. l.* devin, sorcier, prophète, alchimiste. — *Lat. divinus,* seconde vue, prescience.

— Lou devi de Mountelimar
qu'anounciavo tout çò qué vésié.

Deviarda, *v. n. bas lim.* décamper, courir, s'écarter.

Devidal, *s. m.* dévidoir. — Eventail, émouchoir.

Devigna, *Devina,* *Devigna* (Se), *v. a.* et *rec.* deviner, prophétiser, prédire, découvrir ce qui était caché. — Interpréter, discerner, conjecturer. — Trouver un mot, une charade. — Rencontrer, réussir, se trouver.

— Seis amigos se maridèron,
Pas tan delicatos fuguèron,
Caduno devigné pas mau.
Diouloufet, 1829.

— Quand dourmissié, li vesié, li devignavo.

— I'a cauque tems me devignave
Dins uno auberjo ounte dinave.

— Vous dounariei d'aqui dimenche
Per devigna de que trouvet
Lou que sus l'autre l'empourtet.
Tandon, 1810.

(Voir *se capita.*)

Devignaire, *Devinaire,* *s. m.* devin, sorcier, prophète, celui qui guérit *du secret*, qui prétend deviner les objets perdus ou cachés.

— Agués piètat d'un devignaire
Qu'amai siègue dins vostr' oustau,
Noun vous a fach ni ben ni mau.

Devinaio, *Devinalho,* *s. f.* énigme, charade, question insidieuse, jeu de société ou d'enfants, prédiction naïve.

Devinarelo, *s. f.* devineresse, vieille femme qui combine les cartes et explique les songes.

Devinet, *s. m.* baguette divinatoire qui doit tourner dans les mains de celui qui cherche une source, une mine ou un trésor.

Devira, *v. a.* et *neut.* culbuter, retourner, verser, déranger, bouleverser. — Se retourner, trépasser.

— Toun paire es fouesso viel, se pòu plus boulega,
Es tout endoulourit, e souffris lou martyre !
Eici, va sabes ben, fòu que cadun devire ;
Es uno lei dòu ciel! moun bouen fau debana,
A prépau, digo-mi, n'as ren per déjuna?
Bellot, 1852.

Devis, *s. m.* entretien familier, conversation badine, propos légers, et par extension : appréciation, convention, estimation.

— S'oucupavon pas mai qu'en de galan devis.

— *Ital. diviso. Lat. divisum*, décrit, détaillé.

— *Adj. v. l.* partagé, divisé, spécifié.

Devisa, *v. a.* et *n.* converser, causer, s'entretenir familièrement. — Exposer un plan, détailler, convenir.

Devisca, *Desenvisca* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* dégluer, enlever la glu, débarrasser un oiseau. — Se débarbouiller, se frotter les yeux.

Deviso, *s. f.* sentence, emblême, distique, rébus, charade.

Devista, *v. a.* apercevoir, découvrir.

— Rescoundu dins un vert bouscage
Dévistère un eouple charmant.

— Embalausi, la devistère
Proche d'aquelo claro font,
E passant la man sus moun front ;
Poulido drolo, ié diguère....
Gaussen.

Devouiat, *adj. bas. lim.* fou, écervelé, hors de voie.

Devourants, *s. m. plur.* compagnons du tour de France, du devoir, de l'association.

Devouri, *Devoura*, ‖ *v. a.* dévorer, manger avec avidité, déchirer. — Dissiper, détruire.

— Lou devourissié le poutoun.

Devoutige, *s. m.* piété exagérée, hypocrisie.

— Avié pas qu'un devoutige esquicha.

Devouya, *v. a. bas. lim.* tracasser, tourmenter, inquiéter, fourvoyer.

Dex, *Dès*, *Dez*, ‖ *s. m. gasc.* dix, nom de nombre, limite, circonscription, borne qu'on marquait autrefois d'un X.

— Penden dex ou doujeans, sans pauso semenat
Aquel terren tout nòu porto uno mar de blat.
Peyrot.

Deychant, *adv. bas lim.* jusque. (Voir *dusco*.)

Deygaletat, *adj. bas lim.* maigre, dégagé.

Deygauerat, *adj.* découvert, débraillé.

Dezaire, *s. m. v. l.* malheur, disgrâce.

Dezairat, *adj.* défiguré, désagréable, malheureux.

Dezassezouna, *v. a.* et *n.* intervertir les cultures, donner les œuvres mal-à-propos.

Dezazimat, *adj.* égaré, hors de soi, sans idée.

Dezehuech, nom de nombre dix et huit.

Dezembasta, *Desembasta* (Se), ‖ *v. a.* débâter un mulet, un âne. — Se dégager d'une perte, se racquitter après avoir perdu.

Dezempièi, *Dezumpey*, *Dempuch*, ‖ *adv.* depuis que, depuis ce temps.

— Nostro lengo, bezès, de sabens Francimans
La coundamnon à mort dezumpey très cents ans.
Jasmin.

Dezempouizouna, *v. a.* donner du contrepoison. — Extirper les mauvaises herbes.

Dezencuza (Se), *v. rec.* se justifier.

Dezengaranci (Se), *v. rec.* s'évertuer, se trémousser.

— E lou tambourinaire Jan
Cridet pel mayne en brassejan,
Desengarrancis-te maynado,
Al Buscou grando debanado
Dibendres, beilho de cat-d'an.
Jasmin, 1840.

Desmama, *Dezmana*, ‖ *v. a.* écarter, éloigner, séparer.

Dia, *s. m. cat.* jour, du *lat. dies.* — *Dia-d'oi*, ce jourd'hui.

Dia, *Ja*, ‖ *interj.* terme de rouliers ou de muletiers pour faire avancer leurs bêtes ou les faire venir à gauche, *dia* à travers.

Diablarié, *s. f.* diablerie, espièglerie, drôlerie, machination diabolique.

Diable, *Diaure*, ‖ *s. m.* diable, diantre. *V. fr.* le *maufait.*

— Lou reboussié, lou vilen.

— Qui diaure aurié jomai cregu
Què lou meitre de la naturo
Aguèsse més un eime tan bèu
Din'no talho e 'no figuro
Qu'orian fa fugi li ozèu.
Foucaud, 1810.

— Autres noms, *diaussi, diaple, diascle.*

— Se chascun gardo lou sièu, lou diable i'a ren à veire.

Diable de mar, *s. m.* poule d'eau noire, foulque. — *Lat fulica atra.*

Diabloutin, *Diabloutou,* ‖ diablotin, espiègle, petit pétard. — Petite voile d'étai. — Petit nuage orageux.

Diacre, *Diague,* ‖ *s. m.* diacre, lévite qui sert à l'autel. — *Gr.* διακονος serviteur.

Diaman, *s. m.* pierre précieuse', la plus brillante et la plus dure.
Esp. et *Ital. diamante.*
du *Gr.* αδαμας très-dur.

Dibendres, *s. m. gasc.* vendredi.

Diberti, *Diberti* (Se), ‖ *v. a.* et *rec.* divertir, recréer, amuser. — Se divertir, se distraire.

— Dins l'oustal ou dins la cabano
Tout me dibertis, tout me play,
E souben m'attendon délay
Qu'un rès, un simple fial de lano
Me fay courre en cauque loc may.
Jasmin, 1840.

Dich, *part.* dit, décidé, conclu.

Dichate, *s. m. gasc.* samedi, sixième jour de la semaine.

Diciounari, *Dixiounèro,* ‖ *s. m.* dictionnaire, recueil par ordre alphabétique des mots d'une langue ou d'une science. — Un dictionnaire sans citations n'est qu'un inventaire de mots ou le squelette d'une langue.

— Nouvel en Franchiman, d'après lou diciounari
Vòu diro qu'es pas viel; souï pas neci ni chot.
Félix.

— Estudio dins lou bos sauvage
Es aqui que l'ome s'apren;
M'apelle l'Abat de Sauvage,
Vaqui moun diciounari; pren....
Gaussen, 1875.

Didal, *Dedau,* ‖ *s. m. gasc.* dé à coudre, étui à doigt. *Esp. dedal. It. ditale.*

Dido, *Dideto,* ‖ *nom prop. dim.* de Marguerite.

Dieto, *s. f.* diète, abstension des aliments solides, régime. *Gr.* διαιτα, régime.

— De que counseilhas, Moussu Fizo?....
Moun ami, la dièto e l'aigo.

Difficultat, *s. f.* difficulté, obstacle, opposition, objection, contestation.

Difugimen, *s. m. gasc.* retard, délai, renvoi.

Digama, *Difama,* ‖ *v. a.* diffamer, dire du mal, déshonorer, salir, gâter.

Digera, *Digeri,* ‖ *v. a.* digérer, absorber, incorporer, supporter.

— Lou poudièi pas digeri.

Digo, *s. f.* digue, barrage, obstacle, levée de terre ou construction en maçonnerie, *Ital. diga. Esp. dique.*

— Aviès creba touti li digo
Roumpu touti li baragnas,
Estoufa touti li bedigo,
Ensabla touti lis armas.
Queyrat, 1866.

Digo, *imp. du verb.* dire, dis. — *Digo-men Diou*, *adv.* apprend-moi mon Dieu, c'est-à-dire.

Digun, *Digus,* ‖ *adj.* aucun, personne, quelqu'un. *Lat. nec unum. Ital. ninguno.*

— Avés-ti vis per aqui cauqu'un?
Ma fé noun, n'ai vis digun.

— Souy las de douna de liçous
Que digus n'escouto pas gaire
E que certens prènon per de cansous.
Tandon, 1812.

Dijóu, *Ditjòu,* ‖ *s. m.* jeudi. — *Lat. dies jovis,*

— Après dijòu, la semmano es au sòu.

— Sera la semmano di quatre dijòu.

Dillèu, *adv.* peut-être, dès lors.
Esp. desde luego.

Dilus, *Dilun,* ‖ *s. m.* lundi. — *Lat. dies lunæ.*

— Cau s'en va lou dilus,
Torno pas pus.

Diluvi, *s. m. prov.* déluge, averse, orage.

Dimars, *s. m.* mardi. — *Lat. dies martii.*

Dimècres, *s. m.* mercredi. — *Lat. dies Mercuri.*

Din, *Dedins*, *prép.* dans, en, dedans.

— Ero dins un bel embarras.

Din-din, *s. m.* son, tintement, bruit de clochette.

— La cabro regardé lou fum, escouté lou din-din dis avé que rintravon à la jasso.
Daudet.

Dina, *Disna*, *v. n.* dîner, prendre le repas à midi. *Ital. desinare. Lat. cœnare.*

— Cassaire de cardelino
Es souven tard quand dino.

Dinadièro, *Dinairolo*, *s. f.* tire-lire, cassette, boîte, tronc à denier.

— E cado joun tabé, dedins ma dinayrolo
Farioy toumba l'escut e béleu la pistolo.

Dinado, *s. f.* dînée, auberge ou l'on dîne.

Dinaire, *s. m.* dîneur, mangeur.

Dinamount, *adv.* en haut, d'en haut.

Dinco, *Dinq'* *adv. gasc.* jusque, — *Lat. usque.*

— Dumpey la pel dinq'al clesque.

Dinda, *Dindilha*, *v. n.* tinter, retentir, résonner. *Ital. tintinnare.*

— Fasié proun dinda sa pocho.

Dindairòu, *adj.* qui tinte, retentissant.

Dindar, *Piot*, *s. m.* coq d'Inde, dindon. *Esp. gallo-pavo.*

Dindo, *Pioto*, *s. f.* poule d'Inde, originaire d'Amérique qui fait deux pontes par an.
Etym. Dis Indo, dindo

Dindoulet, *adj.* grêle, fluet.

Dindouleto, *Dindoureto*, *s. f.* hirondelle de cheminée, domestique. — *Hirundo, rustica.*

— E lèu-lèu, vers moun amigueto
M'envole émé li dindouleto.

Dindouleto, *Roco (De)*, *s. f.* hirondelle grise des rochers, qui niche dans les fentes des rochers au bord des rivières.

— Se repasses dins lou terraire
Di miougranié, de l'oli rous,
Dindouleto, digo à moun paire
Que tan liuen d'éu siéi pas urous.
Geoffroy, 1865.

Dindoulié, *Ginjourlié*, *s. m.* jujubier commun, arbre de la fam. des Rhamnées à petites fleurs jaunâtres et à fruits qui passent du vert au rouge orangé.

Dindoulièro, *Clareto*, *s. f.* chélidoine majeure, grande éclaire, herbe de l'hirondelle, herbe aux verrues, fam. des Papavaracées à fleurs jaunes.

Dindoulo, *s. f.* jujube, fruit béchique.

Dindoun, *s. m.* dindon. — Nigaud, jobard.

Dintra, *v. a.* entrer, pénétrer. — Embrasser une profession, servir.

Dintre, *adv.* dedans, dans l'intérieur.

— Dintre lei vouiajour eron dos dameizelos,
Uno damo, piéi trés moussus.

Dios, *Dos*, *n. de nombre gasc.* deux. (Voir *dus, dous*).

— E darré soun gran dol, oun dins nostros carrèros
Se toumbet de larmos amèros,
Y'aguet dios pauretos de may.
Jasmin, 1840.

Diou, *Diu*, *s. m.* Dieu, l'être suprême. — (Voir *Dèu.*)

— Diou vous auze.

— Diou de carrièiro, diable d'oustau.

— Adressa-vous à Diou, pulèu qu'a si sant.

— *A Diu sias. Esp. vaya vd, con Dios.*

— *Se Diou z'ou vòu*, s'il plaît à Dieu.

— *Au gran Diou me dau*, je me livre à Dieu.

Diou biban, Diou vivan.

Jurons déguisés, près des Pyrénées.

Diou, *trois. pers. de l'ind.* du verbe *dèure, diure*, devoir.

— Marto sort, diou abé talen.

— Las carrèros diouyon flouri
Tan belo nobio bay sourti.

Diouendres, *Divendre*, | *s. m. gasc.* vendredi. *Lat. dies Veneris.*

Dious, *D'aus*, | *prép.* vers, du côté de.

— Aneron dious lou mouli.

Dire, *Dise*, | *v. a.* et *s. m.* dire, exprimer sa pensée, énoncer, articuler, réciter, raconter, nommer. — Enchérir. — Rapport, assertion.

— Es un gran dire en véritat,
De se trouva tan ben mountat.

— Coumo ié dison en aqueste endré.

— Ben faire e laissa dire.

— *Port. dizer. Esp. decir. Ital. dire.*

Disavert, *adj.* imprudent, étourdi, inattentif. — *Lat. inadvertus.*

— Fòu pas nimai, ana coumo de disavert,
La testo dins lei nièu, emé lou nas en l'er.
Bourrelly.

Discordi, *Discor*, | *s. m.* discorde, division, querelle, opposition, dissonance, inconséquence.

Discour, *s. m.* raisonnement, harangue, propos, composition, récit, entretien. — *Ital. discorso. Esp. discurso.*

— Ma gran disié qu'en fet d'amours
Dins lous iols soun lous bèus discours.

Diseire, *Disur*, | *s. m.* diseur, conteur, parleur.

Disounour, *s. m.* déshonneur. — (Voir *deshounour*).

Dispareche, *Dispareitre*, | *v. n.* disparaître, s'éclipser, se retirer, se cacher, s'éloigner, cesser d'exister. — *Ital. disparere. Esp. desaparecer.*

Dispenso, *s. f.* exemption, permission, remise, dérogation.

— Lous Reys sen prou de counséquenço
Per oubteni touto dispenso ;
E saïque sans trop s'espauza
Cau las dono n'en pot uza.
Favre.

Dispos, *adj.* prêt, dispos. — Léger, agile, bien portant.

Dispóusa (Se), *v. rec.* se placer, s'arranger, se préparer.

Disputa (Se), *v. rec.* se disputer, avoir querelle.

Dissate, *Dichatte*, | *s. m. gasc.* samedi. — *Sabbato die.*

— Tournarey dissate, adichats.

Dissimula, *v. a.* dissimuler, cacher, feindre.

Dissipa, *Dissipa* (Se), | *v. a.* et *rec.* éparpiller, prodiguer, détruire, défaire, éloigner. — Se distraire, se promener, chasser l'ennui. — Se disperser.

Distrach, *Distrayt*, | *adj.* distrait, inattentif, détourné, dérangé.

Distraire, *Distraire* (Se), | *v. a.* et *v. rec.* distraire, détourner, empêcher, se distraire, s'amuser, se divertir, se désennuyer.

— Respire que per t'adoura
E rés de moun amour pourra pas me distraire
Tant que bido me restara.
J. Azaïs.

Distre, *Dissestre*, | *s. m. v. l.* l'autre jour, l'autre fois. — *Esp. dia otro.*

Dit, *Det*, | *s. m.* doigt, articulations qui terminent les membres actifs de l'homme et des animaux.

— Nadabo dins la joyo en fan beyre as amits
Lou brigal de lauré que tenió dins sous dits.
Jasmin, 1838.

— Atau troussado, alerto e neto,
La balento touto souleto
Hazé lou counte d'ab' lous dits.
Batdebat, 1776.

Ditja, *Adeja*, | *adv. gasc.* déjà, dès ce moment.

Dito, *s. f.* décision, chance, succès, vogue. — Cours, débit, écoulement. — Parole, enchère.

— M'avès tira de dito.

En dito, adv. en dépit de.

Ditou, *s. m.* petit doigt, joli doigt.

— Minjayan tous ditous de poulous.

Dittat, *adj.* et *subst.* dicté, dictum, sentence.

Diu, *Dius*, | *s. m.* Dieu, l'être suprême. — (Voir *Dèu* et *Diou*). — Les Dieux du paganisme.

— Toutis les Dius, en grando poumpo
S'assemblèron à soun de troumpo.
Boudet, 1628.

Divagat, *adj.* étourdi, écervelé.

Divendre, *Diuendres*, | *s. m. gasc.* vendredi. — *Lat. Veneris dies.*

Dobo, *s. f.* daube, étuvée de bœuf. — (Voir *douba, adouba).*

— Uno oumeleto, de lapin
De pei ben frès, de bono dobo.

Doghe, *Dogou*, | *s. m.* dogue, gros chien de garde. — *Angl. dog.*

Doilh, *Dol*, *Dòu*, | *s. m.* regret, plainte, doléance, tristesse. — Deuil, affliction.

— Vesès aquel gran dol qu'es dins nostre païs.

— S'avès de mau, vous gariren
S'avès de dòu, vous faren festo
E se plouras, vous cantaren.
Dumas, 1860.

Doladouiro, *s. f.* doloire, hache de tonnelier.

Dolço, *Dolso*, | *s. f.* légume frais en cosse, gousse d'ail, cosse.—(Voir *dòusso* et *golso*).

Dole, *Dolre*, *Dòure*, | *v. n.* souffrir, éprouver mal ou préjudice, se plaindre. — Payer cher, cuire. — *V. fr.* douloir.

— Saben prou d'ount se dol.

Dolent, *Doulent*, | *adj.* triste, affligé, dolent. — *Lat. dolens.*

— L'un es countent, l'autre es doulent.

Dom, *Doun*, | *Rad.* de δωμα, maison; δεμω, bâtir. — *Lat. domus.*

Dom, *Don*, | *s. m. v. l.* titre d'honneur donné aux Bénédictins, seigneur, maître de la maison. — *Lat. dominus. Bas. lat. domnus.* — *Fém. dono Itièro*, Madame Itier. — *Port. dom. Esp. don.*

Domayne, *Doumaine*, | *s. m. béarn.* domaine, propriété. — A Marseille un domaine est un entrepôt de marchandises, un magasin éloigné du bureau qui le régit.

Dome, *s. m.* dôme, coupole, voûte, église. — Le dôme de Milan.

— Paris, ai countempla tous domes
Tas coulounos e toun Pantéoun
Més ère soul parmi tan d'omes,
Que souspirave après Clermoun.

Domèynaduro, *Domenjaduro*, | *s. f. béarn.* demeure, propriété rurale, résidence.

Domnediou, *s. m. v. l.* Seigneur-Dieu, d'où est venu le nom propre Donnedieu.

Don, *Doun*, | *s. m.* don, présent, tribut volontaire ou obligé, gratification, offrande. — Attribution, faveur, facilité. — *Gr.* δους, donné. *Lat. donum.*

Dona, *Dono*, | *s. f.* dame, maîtresse de maison, Madame. — *Lat. domina. Bas. lat. domna.*

— Lou coumpayre embé la mayrina
En coumpagno de lur vesina
Visiton dona Catarina.
Roudil, 1812.

— A la testo-amay as pés
Se counoui, dono, de que sés.

Donaire, *s. m. v. l.* épître amoureuse, saillie, bon mot.

Donavent, *Dounavent*, | *s. m.* soupirail, ventouse, boyau pour établir un courant d'air.

Doncas, *Oncas*, | *v. l. conj.* donc, alors, par conséquent.

— Trega de planhs doncas e de lamens,
Trega atressi d'ententas dessenadas.

— *Vénit. donca. Lat. de unqua.*

Donzelo, *Dounzelo*, | *s. f. v. l.* donzelle, terme familier pour demoiselle. — Jeune fille suspectée, de mœurs galantes.

— *Esp. doncella de domicella.*

Doposset, *adv.* à petits pas, doucement. — (Voir *dapas, dapassié*). — *Esp. despacito.*

D'or, *Dòus*, | *adv.* vers, par, de ce côté. *All. dort*, par là. — *D'or ailai, All. dort unten*, par là bas.

Dorgue, *Dourguet,* *Doumergal,* s. m. oronge, champignon comestible. — *Amanita aurantiaca,* qu'il ne faut pas confondre avec la fausse oronge qui est vénéneuse.

Dorré, *Aderré,* *adv. dauph.* incontinent, de suite.

— Moun garçou s'ero perdut e sei retrouvat... e tout dorré coummençet lo feito.

Dormitori, *Dormidou,* s. m. breuvage, potion qui fait dormir, lieu où l'on dort, cabinet, alcôve. — *Adj.* dormeur, paresseux, qui se lève tard.

Dortouer, *Dortouar,* s. m. grande salle de pension, de collége ou d'hôpital où sont rangés en files les lits pour les pensionnaires de l'établissement. — *Contract. du Lat. dormitorium.*

Dos, *Dous,* *n. de nomb.* deux. — (Voir *dus, dios*

— Partiguèron touti dous

Dosta, *Dousta,* v. a. ôter, retrancher, diminuer, soustraire.

Dot, *Verquieiro,* s. f. ce qu'on donne à une fille en la mariant, douaire. *Esp.* et *Ital. dote* du *Gr.* δοτος, donné.

— Mi filho auran per dot lou soul noum de soun payre.

Dots, *Douts,* s. m. v. l. canal, ouverture, conduit, tuyau. — *Lat. ductus,* conduit.

Dottur, *Douctur,* s. m. docteur, celui qui a reçu le grade de docteur dans une faculté, homme instruit, docteur en médecine.

— Douctur, lou bouilh-abaisso es un manja requiste.

Dotze, *Douge,* *n. de nomb.* douze, douzième. *Esp. doce. Ital. dodici.*

Dou, *Dàu,* art. du, de le. — (Voir *del, dal.*)

— Vostis avis soun eicellens,
Dou found dou cor leis apprécie.

Dòu, *Doilh,* s. m. deuil, douleur, affliction causée par la mort de quelqu'un, calamité publique. — *Esp. duelo. Ital. duolo. V. f. dueil.*

— Es verai qu'ai agu de bèu jour dins la vido;
Mai tamben que de plour, de magagno e de dòu.
Roumieux.

— Vous mouquès pas de moun dòu,
Quand lou mióu sera viel, lou vostre sera nòu.

Douano, s. f. douane, bureau de visite pour les marchandises qui ont à payer un droit au passage d'une frontière. — *Esp. aduana. Ital. dogana,* fossé, douve, frontière. de *dogare,* entourer.

Douat, *Dougat,* s. m. conduit, puisard, fossé. (Voir *douts*).

Douba, *Adouba,* v. a. *bas lim.* arranger, assaisonner, garnir, réparer. — (Voir *dobo).*

— Nou sai coumo el s'ero douba.

Doubert, *adj.* ouvert, non fermé. — Franc, réjoui.

Doubioun, *Doupioun,* s. m. grosse soie provenant du filage des cocons doubles. *Ital. doppio,* double.

Doubla, *Doubla* (Se), v. a. doubler, ajouter une égale valeur ou volume, renforcer. — Plier, courber, fléchir. — Rosser, éreinter. — Engraisser, grossir. — *Esp. doblar. Ital. doppiare.*

Doublenc, s. m. brebis de deux ans, ou celle qui porte deux petits.

Doublis, s. m. ante ou croisillon qui porte les voiles d'un moulin. — Charrue à deux bêtes.

Doubluro, s. f. doublure, étoffe inférieure qui sert à doubler un vêtement, — Acteur secondaire qui supplée au besoin le premier sujet.

— Fin contro fin valon rés per doubluro.

Douçagno, s. f. espèce de raisin précoce. — Espèce de salade, mâches.

Douçaine, *Douçastre,* *adj.* douçâtre, fade. (Voir *doucinous.*)

Douçamaro, *Belperié,* *Doussamero,* s. f. morelle douce-amère, morelle grimpante, pl. sarmenteuse de la fam. des

Solanées à fleurs violettes et à petites baies écarlates. (Voir *douss' amero.*)

Douçamen, *Doussamen,* | *adv.* doucement, lentement, agréablement, modérément.

Doucet, *Clareto,* | *s. m.* raisins blancs doux et précoces à petits grains séparés. — Aphyllante de Montpellier. (Voir *bragaloun.*)

Douceto, *Graisseto, Ampouleto, Pan froumen,* | *s. f.* valérianelle potagère, mâche rustique. doucette chuguette, salade verte, valérianelle dentelée. — *Valérianella locusta, auricula,* ces jeunes plantes, communes dans les champs et dans les vignes, fournissent une excellente salade d'hiver, qui rivalise avec celle des mâches cultivées.

Douceezit, *adj.* adouci, calmé, amadoué.

Doucinous, *Doucinas,* | *adj.* douceâtre, un peu doux, fade. nauséabond.

Doucha, *Doussa,* | *v. a.* doucher, asperger, arroser, donner une douche. *Ital. docciare. Lat. ducere. Fréq. duxiare.*

Doucho, *Doutcho, Dousso,* | *s. f.* douche, colonne d'eau à pression variable, dirigée sur une partie ou la totalité du corps. Elle est, selon les besoins, verticale, horizontale ou ascendante; chaude, froide ou tempérée. — Aspersion inattendue, averse. — *Esp. ducha. It. doccia. Lat. ducere,* conduire, diriger.

Douçour, *Dolçuro,* | *s. f.* douceur, saveur agréable. — Bienveillance, modération, égalité d'humeur. — Propos galants, friandises, cajoleries.

— Marido bestio se gagno per la douçour.

Douctourat, *s. m.* le grade, la qualité de docteur.

Douctrinari, *s. m.* doctrinaire, partisan de certains dogmes religieux ou politiques. — Libéral modéré, conservateur immobilisé dans ses doctrines, pédant, rhéteur.

Douèlo, *Dougo,* | *s. f.* planche cintrée dont on fait les tonneaux, barriques et comportes.
— *Lat. dolium, doga.*
— *Dougo imourouso,* douve qui suinte.

— Es dré coumo pos de douèlo.

Dougan, *Mairan,* | *s. m.* douvain, mérain, bois refendu propre à faire des douves en châtaignier ou en chêne, etc. — Fossé, canal, bord, rivage.

— L'ausès veni de luen que rounflo,
Sus lou dougan ben lèu regounflo,
E courre aqui sus lei roucas.
Bourrelly, 1864.

— Perqué nous fatiga de ti bram melanconi
Marino tempestouso e d'uno aspro sinfoni,
Perqué batre sens fin lou dougan que t'enclaus?
V. d'Esclapon, 1874.

Dougat, *s. m.* puisard, puits perdu, fossé.

Douge, *Dotze,* | nom de nombre. douze, douzième. — *Uno dougeno,* une douzaine.

Dougo, *Doujo, Douyo,* | *s. f.* planche mince pour faire des barriques. — Canal, boyau. — *Endouio,* en boyau, andouille.

Dougos, *s. f. plur.* douves, fossés de ville ou de châteaux. — *It. doga.*

Douié, *Doulhé,* | *adj.* tendre, délicat, efféminé, sensible.

Douira, *v. a. bas lim.* mal travailler, gâcher l'ouvrage, bousiller, ravauder. — Façonner, dresser gauchement. — *V. fr.* duire, convenir, plaire. — (Voir *bourdouira,* farfouiller).

— Se présenté coumo un ome mau douirat.

— *Lat. ducere.*

Douire, *Douliou, Doulhòu,* | *s. m.* broc, cruche, grand vase pour contenir du vin, de la bière, de l'huile, etc.

— Preni moun douliou per la querbo
Per ne beire pulèu la fi....
Me semblo que lou ciel ben de s'ennibouli.
J. Azaïs, 1854.

— Au cop de mièjour, quand lou blad s'espousso,
Lous veiras veni toutes d'uno escousso,
Pourtan sus lou col doulhòus e barraus.
Langlade, 1871.

Doulenço, *s. f.* plainte, reproche, mécontentement.
— *Trigos, chagrins, doulenço.*

Doulent, *Douren*, | *adj.* triste, affligé, langoureux, plaintif. — Souffrant, douloureux.

— Un cambiomen entr'es déjà pnntejo;
Pol se fay mut, André roussignoulèjo;
L'un es risen
L'autre es doulen.
Jasmin, 1845.

— Vol ti te remembrar de mèi
Qui remeng dolente por tei.
Leg. de Gr. le Gr.

— Nous disié : prégas per l'amo doulento
Qu'au ciel, pécaire, espèravo d'intra.

Douler (Se), *Dolre* (Se), | *v. rec. v. lang.* se plaindre se lamenter, souffrir. (Voir *se dòure.*)

— La testo me dol.

Doulheta (Se), *v. rec.* se dorloter, se soigner, se bien couvrir.

Doulheto, *s. f.* douillette, robe de chambre ouatée.

Doulho, *Duelho*, | *s. f.* tige creuse, tuyau, étui, gaîne. — Safran printanier, *crocus vernus.* — *Lat. dolium, doga.* — (Voir *andoulho.*)

— Quant el sietet quelo citroulho
Subro 'no si pitito doulho,
Foucaud, 1810.

Doulibo, *Douliyo*, | *s. f.* chiffon, lambeau. — Misère, pauvreté, ruine, chagrin.

— Toumbavo en douliho.

Doulin-doulan, *Dalin-dalan*, | *adv.* clopin - clopant, nonchalamment, en se dandinant.

Doulour, *s. f.* souffrance physique, peine morale, affliction.
Ital. dolore. Esp. dolor.

— Es gaire aizi de derraba
Anciens peccats, vieilhos doulous.

— Acô 's jou qu'en legin endromi mas doulous,
Jou, que counten ou malurous
Souy ché l'artisto en pièls, per que sa mà m'ensegne
Lou secrèt argentous del razouer e del pegne.
Jasmin, 1852.

Doulouira (Se), *Doulenta* (Se), | *v. rec.* se lamenter, se plaindre, se désespérer.

— Un dimenche, à mièjour, per aqui vers la roco,
Françoun se doulentavo en jougnissen lei man.
A. Boudin, 1860.

Douma, *Deman*, | *adv.* demain, le jour suivant. *Lat. de mane. Ital. domani.*

— Mous amits douma
Pouyon m'escapa ;
Més tu, jouyno amigo.

Dòu-mai, *adv.* plus, le plus, au plus. *abrév. de lou mai.*

— Dòu mai a de ben, dòu mai n'en vòu

Doumaiselenco, *adj.* qui prend des airs de demoiselle.

Doumaizel, *Doumaizelet*, | *s. m.* damoiseau, mignard, fât, nigaud, efféminé.

Doumaiselo, *Domayzelos*, | *s. f.* demoiselle, jeune fille de bonne condition. — Libellule, insecte à quatre ailes membraneuses, semblables à de la gaze. — Nom de divers oiseaux et de certaines plantes.

— Doumaiselo fòu ben soufri per estre bello.

— Doumaizelo d'ount ses sourtido
Per me tressa courouo tan poulido.

— Quand vegué fort urousomen
Dins lous ers uno doumaisello
Autant vanitouso que bello,
Faguent brounzina la dentello
De sas alos, au grand sourel.
Bringuier, 1860.

Doumaiselun, *Doumaizelun*, | *s. m.* terme collectif, les demoiselles en général.

— S'es aliscado emé lou doumaiselun dou vilage.

Doutmage, *Damnage*, | *s. m. castr.* dommage, dégât, perte, préjudice

— Tu bos mouri, paurot sayó doumatge
Tu lan poulit gauzayos t'enterra.

Doumengal, *Doumergal*, *Doumergol*, | *s. m.* oronge vraie, franche, champignon comestible. — (Voir *roumanel, dourguet.*) — *Amanita aurantiaca.*

Doumenge, *Dimergue*, | *n. pr. v. l.* Dominique. — Dimanche. — *Esp. domingo.*

Dòu-mens, *adv.* du moins, au moins.
It. almeno. Esp. a lo menos.

Doumina, *v. a.* dominer, commander, prévaloir, maîtriser. — Dépasser en hauteur.

Doumta, *Dounta*, *Dounda*, *v. a.* dompter, plier, faire céder, subjuguer, réduire, assouplir. *Ital. domare. Esp domar.* du *Lat. domitare.*

— Voulés doumta lou lou, maridas-lou.

Doumtaire, *s. m.* celui ou celle qui dompte, qui subjugue, qui conduit. — Vache conductrice d'un troupeau.

— Menavian emé nautri cauqui poulido vaqueto e lou doumtaire en testo.

Doun, *s. m.* don, présent, libéralité, largesse. — Faculté, facilité, avantage.

— Un aimable pastourelet,
Dins uno grando bilo agué lou doun de plaire
En y sounan del flajoulet.
Jasmin, 1838.

Doun, *Doncas*, *conj.* donc, ainsi, par conséquent, alors.

— Bono mairo, disé me doun
Qué podon dire à Madeloun
Aqueli flour tan poulideto.

Douna, *Douna* (Se), *v. a.* et *rec.* faire don, accorder, céder, procurer, communiquer, remettre, faire l'aumône. — Frapper, éclairer, atteindre. — Livrer, vendre. — Confier, offrir.— Se consacrer, se vouer, se livrer.

— S'es un counsèu que vous posque douna,
Counséiarièu de lou manda souna ;
Es vrai qu'es viel, mai fara lou vouïage.
Gautier, 1850.

— Métié chaco causo à sa plaço
E quand dounavo, ero dou siou.
Bigot, 1864.

— La luno ié dounavo.

— Canto, li dounaïas l'amo de la tourtouro,
Parlo, li dounaïas l'esprit d'un angelet ;
Danso li dounaïas las alos di passèro ;
E cantet e parlet, e danset aquel sèro
Oh, més, a fa bira lou cap al pu saget.
Jasmin, 1840.

— La muraio a un pau douna.

Dounadou, *Dounaire*, *Dounarel*, *adj.* libéral, qui donne volontiers, gracieux, généreux.

— Un dounaire cauqui fés s'enrichis.

Dounatari, *s. m.* donataire, celui ou celle à qui une donation est faite.

Dounatour, *s. m.* donateur celui ou celle qui fait une donation, un legs.

Doundoun, *s. f.* grosse mère, fille dodue, grasse. — Cloche, ballon, outre.

Doundoureja, *Alandri*, *v. a.* bercer, dorloter, caresser, gâter, choyer.

Dounjoun, *s. m.* pavillon élevé sur une grosse tour, tourelle de surveillance pour dominer la campagne. *Celt. dun-jun.*
Bass. lat. domejo, domnio, petite tour jointe.

Douno, *s. f.* donnée, distribution.

— Cau mau douno perd soun tour.

D'ount, *pron.* de qui, duquel, de laquelle.

— E perqué dounc bouléts que delaisse la muso
D'ount soui bengut fol amourous.

D'ounte, *adv.* d'où, de quel endroit, par où.

— Es perqué vegués pas d'ounte passan.

— Plouro en naissent per soun estrèno,
Sap pas oun ba, ni d'ounte ben.
J. Azaïs, 1858.

Dounzel, *Dounzelou*, *s. m.* galant, damoiseau. — Garçon de noce.
Bass. lat. domicellus.

— Un més apey quand l'autà s'illumino
Menabo Pol, nobie urous d'Angelino
Coumo dounzel.
Jasmin.

Dounzelo, *s. f.* jeune fille, suivante d'une mariée. — Fille ou femme libre dans ses manières.
Esp. doncella. Ital. donzella.
Bass. lat. dominicella.

Dour, *Dourc*, *s. m.* vase, jarre, grand pot. *Gr.* ὕρχη, terrine, vase. *Lat. orca.* cruche. *Celt. dour,* eau, liquide. *Basq. oura,* eau.

Dourbi, *Drubi*, *Drouvi*, *v. a.* ouvrir, desserrer, écarter, étendre. — Creuser, fouiller. — Commencer, entamer.

— O jutges toulousens, debets dourbi la porto
As felibres de bèi ! nostro lengo es pas morto ;
Biu, rebiu, l'antic parauli.
Mir., 1873.

— L'épicié drubis pas lou dimenche.

Dourco, *Dourgo,* *Dourno,* *s. f.* cruche de terre à anses et à canelle pour contenir l'eau.

— Soun sang cévénòu boul, trai fioc, sa fourco,
Aco 's pa'n valat que sequ'uno dourco.

Dourda, *Truca,* *Tusta* (Se), *v. a.* et *n.* et *rec.* casser, heurter, choquer, cogner, frapper.— Se cosser, se cogner, se rencontrer. *Gr.* *τυπτω,* frapper. *All. durch.*

Dourdo-mouto, *adj.* et *subst.* sournois, dissimulé, butor, maladroit, songe-creux.

Dóure, *Dolre,* *v. n. imp.* souffrir, éprouver de la douleur, avoir mal.

— La testo me dòu,

— Me venès en dòu.

V. fr. douloir, se douler. *Lat. dolere,* se plaindre.

— Fenno ris, fenno se dòu,
E fenno plouro que quand vòu.

Dourguo, *Drouguet,* *s. f. gasc.* bure, serge, étoffe grossière et bourilleuse moitié fil et laine.

— Tout danso, tout se passèjo,
E la sedo s'abarrèjo
Damb' la dourgno e l'estoupas.
Jasmin, 1862.

Dourguoun, *s. m.* quignon, tampon. — Espèce de cerise.
— (Voir *durau, agroufioun*).

Dourgo, *Dourguèto,* *s. f.* cruche. — (Voir *dourco, dournet, dourqueto, dourneto.*)

— Vai à la font per empli sa dourquèto,
E reven sens gés d'aigo à soun oustau.

Dourgos, *s. f. plur.* rangées de gerbes en tas, en ligne ou en rond.

Dourmeire, *Dourmias,* *subst.* et *adj.* dormeur, endormi, paresseux, qui aime à dormir.

— Poudès dourmi dins ma cabano,
Degun vendra vous derenja,
Per iéu dorme quand ai manja.
Thouron, 1868.

Dourmi, *Droumi,* *v. n.* dormir, se livrer au sommeil, s'assoupir, trépasser.
— *Lat.* et *Ital. dormire.*

— Jouine que veiho e viel que dort,
Aco's ségu signe de mort.

— A toun soupa manges pas gaire,
Dourmigues pas après dinna ;
Quand as manja, vai passeja,
T'oucupes pas de gès d'afaire.
J. Azaïs, 1858.

— Per tuts les prèz or si dormen li Franc.
Ch. de Roland.

— Oh couquin ! s'ou mercat iou dourmi s'achetavo,
N'en prendriéi ben per cauqui sòu.
Bigot.

Dourmido, *Dormido,* *s. f.* méridienne, sieste, somme, sommeil léger. — Mue des vers-à-soie.

Dourmihé, *s. m.* immobilité apparente d'une toupie qui tourne.

Dourmiihous, *Droumilhous,* *adj.* endormi, assoupi, somnolent, paresseux.

— La campagno, à Paris, a bè flous e pelouzo,
Més es trop grando damo, es tristo, droumilhouso,
Aci, milo oustalets rizon sul bor d'un riou,
Nostre ciel es brilhant, tout s'amuso, tout biou.
Jasmin, 1845.

Dourmilhouso, *Galino,* *Tremoulino,* *s. f.* raie torpille, poisson électrique des étangs de la Méditerranée, qui donne une secousse en fuyant. — *Raia torpedo.*

Dourmiou, *Dormilhouso,* *Darboun,* *s. m.* et *fém.* Taupe commune qui est censée endormie à cause de ses petits yeux.

Dourmitori, *Dormitori,* *adj.* et *subst.* dormeur. — Somnifère, narcotique.

— I'aviéi mescla d'un dormitori
Que téniéi dins moun escritori

Dournado, *s. m.* une pleine aiguière.

D'ouro, *adv.* de bonne heure.— (Voir *ouro.*)

Dourquièiro, *s. f.* grosse figue violette, dont la pulpe est rosée.

Dous, *Doux,* *Dolz,* *adj.* et *subst,* doux. agréable, benin, moëlleux, tranquille.— Bon, affable. — Tempéré, modéré. — Fâde. — Flexible, ductile.

— Aurias vis un avoucat d'aigo douço
Coumo n'en i'a pas gaire

— Cau avalo amar pot pas escupi dous.

Dous, *n. de nomb.* deux.— (Voir *dos* et *dus.*)

Dòus, *Dèous*, | *adv.* et *prép.* vers, du côté de, contre, près. — (Voir *bès*, *bers.*)

— Uno nuech d'un dimenche, escuro coumo un four
Del prat embé sous bióus, coumo se retirabo
Te bey un loup-garou que dòus el caminabo.
Peyrot, 1810.

— Courris, furious dèous la ribièiro
E s'y jito en desesperat.
J. Azaïs, 1860.

— De frayou toutes dous palpiton,
Bers la porto se précipiton.

Doussamèro, *Douc'amaro*, *Erbo de la loco*, | *s. f.* morelle douce-amère, plante sarmanteuse dont les tiges sont un peu sudorifiques et purgatives. — Vigne de Judée.

Dòussar, *v. n. prov.* produire des cosses, des gousses; se dit en parlant des légumineuses.

Dòusso, *Dolso*, *Golso*, | *s. f.* cosse de légume, capsule, enveloppe des graines, des légumineuses.

— Li fóu au mens uno dòuço d'aïët,

Dousta, *v. a.* ôter, soustraire, enlever, tirer. — Lâcher, manquer.

— Pars sus lou laire, e ié debano
Tant de mougno e de lavo-dent
Que ié dousté lèu soun argent.

— Amai un'autro-fés, preste à sauta la cledo
Me fuguères dousta la fedo
D. Guerin, 1670.

Douta, *Douta* (Se), | *v. n.* et *rec.* douter, être incertain, n'avoir pas confiance. — Soupçonner, pressentir, conjecturer. — *Esp. dudar. Lat. dubitare.*

— D'abord sarés exemp de doumage intérés,
Perqué n'en doutès pas vau esclargi l'arrest,

— Tarnagas, sièi de Nimes:
Eh ben moun ome, m'en doutave!!
Roumieux, 1862.

— Mès bay! te douti, siès sourciero
Car nous as touts ensourcilhats.
Jasmin, 1840.

Doutanço, *Doute*, | *s. f.* et *m.* doute, irrésolution. — Soupçon, conjecture. — Crainte.

— Serié pas juste de n'en faire doute.

— Avié garda sus l'estouma la doutanço de l'avugle.

Doutour, *Dottur*, | *s. m.* docteur, savant en droit, en médecine, en théologie.

— Mai lou doutour que l'espinchavo,
Vésen qu'en plaço di caïau
Métié de terro dins li trau,
I'é réprouché d'une vouès auto....
Bonnet, 1850.

Doutous, *adj.* douteux, incertain. — Indécis, timide. — Suspect.
Esp. dudoso.

Douts, *Doutz*, | *s. f.* source, fontaine. — Tuyau, conduit. — (Voir *douzil.*)

— Posques perdre ta douts e peri de sequèro.

Doutza, *v. n.* couler, sourdre, se répandre.

Douzil, *Dousil*, | *s. m.* fausset, petite cheville qui bouche un trou fait à un tonneau lorsqu'on veut goûter le vin.
Fr. cent. daizi, duisi, conduit, passage. — *Bass lat. duciculus, duciolus,* petit tuyau.
— Du *lat. ducere*, conduire. (Voir *doutz*).— Ainsi le nom du conduit, canelle, robinet, a passé à ce qui sert à le boucher.

Douzilha, *v. n.* couler, jaillir. — Uriner.

Douyre, *s. m.* broc, urne, dame-jeanne.

Dra, *Drap*, | *s. m.* drap, étoffe de laine sergée, foulée, feutrée et dont le poil tiré recouvre les éléments du tissage. — Algues, plantes marines feutrées par le mouvement des flots. — Grande pièce de toile ou de coton étendue sur les matelas d'un lit et enveloppant le traversin.— Velours dont on recouvre la bière d'un mort.
Esp. et *Port. trapo. It. drappo. Bass. lat. drappus. Angl. trapping,* housse.

— Li pu riche, en mouriguen n'emporton qu'un soul dra.

— S'aprestabo de drap. se fasiò de farino,
E se cantabo de cansous.
Mir. 1870.

Dra, *Drac*, *Dragou*, *Gripet*, | *s. m.* diable, lutin, esprit follet, petit être imaginaire des pays montagneux. — Reptile légendaire à ailes membraneuses dont les ébats

étaient censés produire des tourbillons dans les fleuves et les rivières.

— Cauqui fés, sur la plaço
Se roulo en escautou,
Janeto lou ramasso
E dins sa pocho plaço
Lou malin diabloutou.
Lafare, 1840.

Drabos, *s. f. plur. gasc.* entraves des chevaux et mulets, courroies.

Dracado, *Racado*, | *s. f.* avinage, saturation d'une futaille.

— Un panié pasturenc n'en cal faire bouli;
Touto boulhento après, dins la pèço abourido,
Per lou trau del boundou la dracado es càbido.
Peyrot.

Draco, *Raco*, | *s. f.* lie, marc, résidu de la vendange, rafle.

— L'on curo, en attenden tinos e boulidous,
La draco que s'en tiro es bouno pés tessous;
Perqué l'escamparias? cal que tout s'approufite.
Peyrot, 1778.

Dracounas, *Dragas*, | *s. m.* dragon, grand drac, être monstrueux qui a pu être imaginé chez les peuples primitifs, par la découverte de quelque squelette d'animal antédiluvien. — Vilain, bélitre.

— De si gour founs sorton en festo,
Li dracounas, qu'en viroulan
Fan cabussa l'oundo errabiado,
Sus li nadaire trémoulan,
E sus li nau destrantaïado.
Canonge, 1867.

— *Gr.* δράκων, δράκαινα.

— Lou dragas ou lou loup lus fan pas tant de pòu
Que ma caro lus fai, sans masco ni lencòu.
Boudil.

Draga, *Dragueja*, | *v. a.* racler, traîner, saisir avec une drague ou des grapins, creuser. — *Gr.* δράξ, crochet, gaffe. *All. drängen*, saisir, serrer.

Drageio, *s. f.* amandes ou pistaches recouvertes de sucre durci en les brassant dans une grande bassine chauffée.

— *Bass. lat. dragata.*

— Gros plomb de chasse.

— *Gr.* δράσσω, δράσσομαι, brasser, cribler.

— *Bada la drageio*, regarder le bec ouvert, bouche béante, faire le badaud; expression dérivée des scènes de carnaval, où un masque déguisé en Cassandre et monté sur un banc, fait voltiger la dragée pendue à une ficelle, au-dessus de la bouche ouverte des gamins.

— A cent pas dàu fièirau, au cafour de l'alèio,
Viels pastres e pastrous que badon la dragèio,
Que sabon pas m'onté déjunarau deman
Lou saquet sus l'esquino e la courréjo en man,
Espèron la pratico au mié de las sounaïos.
De Lafare, 1840.

— As tuat aquel lebre emé la dragèïo plato.

Dragoun, *s. m.* arquebusier à cheval, soldats de l'ancienne cavalerie dont le service se faisait à pied ou à cheval et qui avaient un dragon brodé sur leur étendard.

— Serpe, faucille pour couper l'herbe. — Espèce de lézard de l'Inde muni de parachutes ou ailes membraneuses qui lui servent à sauter rapidement de branche en branche.

Dragoun, *Dragouno*, *Barjavoun*, | *s. m.* et *f.* globulaire vulgaire, marguerite bleue, boulette. — *Globularia, vulgaris.*

— Aphyllante de Montpellier, jonciole non feuillée. (Voir *bragaloun.*)

Dragounado, *s. f.* persécutions exercées contre les protestants sous Louis XIV et pour lesquelles les dragons étaient particulièrement employés, à cause des immunités et de la brusquerie qui leur étaient permises.

— Nous arrivé dins lou païs de
Jesuito qu'accoumpagnavon li dragoun.

Dragouno, *s. f.* cordons ou galons terminés par des glands pour poignée de sabre. — Batterie de tambour.

— *A la dragouno*, lestement hardiment.

— De la vilo faren lou tour,
E tout en baten la dragouno,
Lèu, tout jougant la farandouno,
Quand seren au cantoun d'aval,
Faren l'ouverturo d'un bal.
Favre.

Dragueto, *Culhièiro,* s. f. petite drague, pelle recourbée pour tirer la boue ou le sable du fond d'un canal, ou pour pêcher des coquillages.

Drai, *Drage, Dral,* s. m. crible en peau percé des trous oblongs pour cribler les céréales. *Gr.* δρχω δραςςω. (Voir *drageio.*)

Draia, *Dralha, Draja,* v. a. cribler, brasser, passer à travers un crible. (Voir *curbela.*)

Drajaire, *Draïaire,* s. m. cribleur de blé, de grains, ou des légumes secs.

Dralho, *Draïo, Draiòu,* s. f. trace faite dans la neige, sur l'herbe, sur la terre. — Petit chemin de montagne.

— Ensegnas me uno draiolo
Per travessa la mountagnolo.
Mistral, 1860.

— En ribejan de draio en draio
Serès vengudo jusqu'au prat.

— Dou castèu tan savié la draio
Que poudié i'ana de plugoun.
Morel, 1828.

— Se jamai sus la draio
Atroubas un cabri,
Que bialo, que badaïo,
E que s'en vai mouri.
De Lafare, 1840.

Drandoul, *Trandoul,* s. m. escarpolette, balançoire. (Voir *drindoul.*)

Drapa, *Drapa* (Se), v. a. et rec. draper, couvrir, tendre. — Tirer le poil d'un tissu. — *Fig.* railler, censurer, médire. — Se poser, se couvrir d'un manteau, se présenter noblement.

— E tout fièrous, dins sa paurio se drapavo.

Draparié, s. f. draperie, étoffe plissée et flottante. — Commerce des draps. *It. drapperia. Esp. traperia.*

Drapet, s. m. petit drap, drap léger.

Drapèu, *Drapel,* s. m. pièce de drap rectangulaire qui sert à emmailloter un enfant. Haillon, vieux linge. — Etoffe ord. de laine fixée sur une hampe et qui sert à distinguer les nations ou les partis. — Bannière militaire.

— Drapèu victourious, flotto sus l'univers,
Salut te revèsen, après tan de revers.
Desanat.

— Festejen dounc d'ambé fiertat
Lou drapèu de la libertat.
Jasmin, 1830.

Drapié, s. m. marchand de drap ou d'étoffes de laine.
Esp. trapero. Ital. drappiere.

— Se servissié d'esplingo drapiéro.

Drayaire, s m. couteau à écharner, à nettoyer. — *Gr.* δρχω, δρχεςω, empoigner, tirer.

Dré-de, *Dré-que,* adv. dès que, d'abord que, à partir de, aussitôt que.

— Dré d'aqueste moumen.

Dré, *Drech, Dret,* adj. droit, debout, roide, d'aplomb. — Honnête, équitable. — Qui est opposé à gauche.
— *Dré d'aquel caire,* vers ce côté.

— Prenès toujour lou dré camin
Quand vous foudrié camina cinq-cent lègo.

— Tenès vous ben dré.

— Per veire li dégast en mié de la campagno
Lei damos an mounta tout dréch à la Tourmagno.
Brun, 1836.

— Urous l'enfant que dins la vido,
Per camina trevo un bon guido
Que i'ensegne lou drech camin.
Lejourdan, 1857.

— *Esp. derecho. Port. direito. Ital. dritto. Lat. directus.*

Dré, *Drech, Drèt, Dreit,* s. m. droit, faculté, pouvoir d'agir, de jouir, d'exiger, justice, autorité. — Loi écrite ou loi naturelle, science des lois. — Convention. — Imposition, octroi, taxe, redevance.

— M'as agut à dreit ou à tort.

— A chascun soun drèt.

— Chascun avié lou dré de desfendre soun ben.

— Fourtifien soun drèt de cauqui cop de bano,
Lou coumbat segué pas égau.

Dreché, *Dreichié,* adj. qui se sert habituellement de la main droite, adroit par opposition à *gauche.*

Drechièro, *Courcho,* s. f. chemin droit, qui raccourcit, en ligne droite, à droite.

— Quand avès pass' au ped dou vilagi d'Arau
Qu'es adamoun sus la dréchièro,
Quiha sus la pouncho d'un bau.

Drechura, *v. a.* ajuster, niveler, redresser.

Drechurié, *Dreiturié*, *adj.* qui tire droit, qui touche le but, qui pratique la justice, l'équité.

Drechuro, *Dreituro*, *s. f.* droit, justice, droiture, équité.

Dreissa, *Dressa*, *Dreicha* (Se), *v. a.* et *rec.* lever, tenir droit, relever, établir, disposer, tendre, arranger, rédiger. — S'habiller.
— *Ital. drizzare. Esp. derezar. Lat. di-rectare, di-rectiare. Angl. to dress*, s'habiller.

— Avien dreissa de leco dins la nejo.

— Moun noum ié respound lou chivau
Es escri souto ma sabato,
Se lou voulès légi vous dreissarai la pato.
Bourrelly.

Dressadou, *s. m.* dressoir, étagère à vaisselle.

Dresso, *Adresso*, *s. f.* dresse, hausse, morceau de cuir en forme de coin qui sert à régulariser la partie usée d'un talon ou d'une semelle.

Drex, *Drech*, *s. m. castr.* droit, équité, justice, loi. (Voir *dré, drech*).

Driba, *Dériba*, *v. n.* et *act.* dériver, suivre le courant, quitter le rivage.
— *Esp. derivar. Angl. to drive.*

Drignoun, *s. m.* carillon. — (Voir *drin, dinda*).

Drihanso, *Drilhanso*, *s. f.* bombance, festin, gala, danse, singerie. — *Drille, singe.*

— E que la neit, amai lou lendeman
Nous trobe encaro au fort de la drianso.

— Es vrai que ta vouès de cabrit
Cerquo toujour cants e drihanso.
Floret, 1860.

Drilha, *v. n.* fuir, courir, sauter.
All. drillen, tourner, agiter.

— Un matin anabo au mercat;
Per drilha biste e be laugeiro
Abiò pres simple coutilhou.
Bat de bat, 1776.

Drin, *adv. béar.* un peu, une petite quantité.

— Calmabi quin chagri qu'estouesse
Dab dria de bi de Jurançou.

Drin-dran, *Din-dan*, *s. m. onom.* bruit, sonnerie de cloches, carillon.

Drindoul, *s. m.* escarpolette, balançoire.

Drisso, *s. f.* corde qui sert à élever à dresser une vergue ou un pavillon.
It. drizzare, dreissar.

Drogo, *s. f.* gomme, résine, essence, ingrédients pharmaceutiques ou chimiques. *Gr.* τρυγη, choses sèches, marc desséché.

— Vendié si drogo tan chier que poudié.

Droi, *s. m.* besogne, travail grossier.
— *Faire lou droi*, laver, frotter.

Drole, *Drolle*, *Dronle*, *s. m.* jeune garçon, enfant. *Adj.* plaisant, risible, étrange. — Mauvais sujet.

— Uno fenno de bon déu dins lou mêmo jour,
Faire bugado, pasta e faire un drole.

— *Droulet*, petit enfant.
— *Drouleto*, petite fille.
— *Casaquin*, veston de femme.

— Iéu siéu qu'uno pauro drouleto
Que pode pas te rendre urous....

Drome, *Droumi*, *v. n. béarn.* dormir, se livrer au sommeil. (Voir *dourmi.*)

— Qui biou en pax drome en repaus.

Droudarié, *Drudarié*, *s. f.* force, puissance.
Las droudariés d'amour, les preuves d'amour.

Droude, *Dourde*, *s. m.* ruisseau qui coule entre Brignon et Moussac, où il se jette dans le Gardon.
All. druden, chêne des druides.

— Aquel gros moussu que planejo
Sus droude que lou poutounejo,
Es de Gardou l'enfan gasta,
Car passo pas sans lou nista.
De Lafare, 1840.

Rad. dour, douts, eau, source.

Droudeire, *adj.* et *subst.* galant, libertin.

Drouga, *Drougueja*, *Drouga* (Se), *v. a.* et *rec.* droguer, médicamenter outre mesure. — Falsifier, altérer, abuser des drogues.
Faire drouga, faire attendre.

— Biou toujour à l'acoustumado,
E senso gaire te drouga. . . .

Drouguet, *Dourgno*, s. m. droguet étoffe grossière et à bas prix pour les villageois ou les montagnards. — Espèce de serge à chaîne fil ou coton et trame laine.
Rad. drog, drug, mauvais inférieur.

Drouguisto, *Droughiste*, *s. m.* marchand de drogues, épicier, autrefois apothicaire. *Angl. drugs*, médicaments.

Drougur, *adj.* et *subst.* celui qui falsifie les denrées ou les marchandises.

Droulas, *s. m.* gamin, enfant abandonné, mauvais sujet.

— Boli m'escapa, més un fum
De droulas affadits se boton à mas troussos,
En cridan darró mous talous.

— Bichou, coum' un droulas se fagué barrulaire,
De mai en mai débengué rebricur,
Per soun malur.

Dupuy.

Drubi, *Drouvi*, *Dubri*, *v. a.* et *n.* ouvrir, fendre, entamer, découvrir, percer, creuser, écarter. — Commencer. — S'épanouir.
Esp. et *Ital. aprir, aprire.*

— Se nous fermas aquelo porto,
Uno autro bélèu se drouvira.

— Mai las ! en druben la prisoun
Trouvé plus dedin sei manèto
Que poudro d'or de seis aleto.
Dupuy.

— Ièu souy urous davan moun coffre-fort,
Ièu lou ferme, ièu lou drouvisse ;
A moun plesi ièu toque lou magot,
E trove gés de soulas coumo acò.

Drudarié, *Drudièro*, *s. f.* vigueur, abondance, opulence, bien-être, bonheur. — Franchise.

Drude, *Druge*, *Drut*, *adj.* vigoureux, hardi, serré, fort. — Franc, fidèle. — *Lat. durus*, ferme. — δρυς, chêne.

— Moussos, plantos, erbos, gazoun,
Flouretos de toutos las menos,
Trachissien pu drudos amoun.

— Subre las gens picabo druge.

Drulhé, *s. m.* alisier, drouiller, arbre de la fam. des Pomacées à fleurs blanches. — *Sorbus aria.*

Druvit, *Durbit*, *adj.* ouvert, épancui. (Voir *drouvi, drubi, dourbi*).

Du, *Dur*, *adj.* dur, ferme, rude, difficile, pénible, solide. — (Voir *drude.*) *Lat. durus.*
adv. fort, violemment, beaucoup.

— Mai lou benurous persounage
Mantengué dur ce qu'avié dit.

— Li tems soun proun du e fai proun peno à viure.

— Au tems que canto lou coucu
De matin mol, de vespre du.

Du, *Duc*, *s. m.* noble, seigneur d'un duché. *Lat. dux*, chef. *Ital. duce.*

— Lou duc Ogier, l'Archevesque Turpin,
Embé Richard s'en van dessous un pin.

Du, *Dugou*, *Tuquet*, *Chò-banu*, *s. m.* oiseau nocturne de la famille des chouettes qui a des plumes sur la tête en façon de cornes. — La femelle fait son nid dans des trous d'arbre ou de vieux édifices et y pond quatre ou cinq œufs blancs et arrondis. *Strix bubo, strix scops.*

Dubet, *Duvet*, *s. m.* menues plumes des jeunes oiseaux ou duvet qui protège la peau des oiseaux aquatiques. — La première barbe d'un adolescent. — Efflorescence cotonneuse des fruits.
Bas. lat. tufetum, tufa, typha.

Ducan, *Dugan*, *s. m.* doyen, supérieur, plus âgé, plus ancien. — (Voir *decan*). — *Ital. decano. Lat. decanus.*

Ducat, *s. m.* ancienne pièce d'or ou d'argent d'Italie à l'effigie d'un duc.

Duelho, *Dougo*, *s. f.* douille, tuyau, partie creuse d'une arme, d'un instrument d'agriculture, d'un outil. — Bobèche. — (Voir *doulho, dougo*).

Duga, *Bada*, *v. n.* regarder, badauder, bayer aux corneilles, rêver.

Duganel, *Duganèu*, *s. m.* petit duc, hibou commun, moyen duc. — *Strix atus.* — Nigaud, imbécile, gobe-mouche. — *Duganelo*, *s. f.* niaise. — Chouette.

— Entre l'enclume e lou martèu
Cau més lou det es duganèu.

— Un droulas rimaièjo ou rasclo lou bouyèu,
Lou pé ié boumbourèjo, e nostre duganèu,
Dévers Paris vòu se douna carrièro ;
Plus de delai, fòu que parte deman,
Conto que la fourtuno, uno bourso à la man
Vendra l'attendre à la barrièro.
Morel, 1828.

Duire, *Durre*, ‖ *v. n. imp. cat.* amener, introduire, présenter, convenir. — *Lat. ducere.*

— Tout li duit à cau es poulit.

— Ai! puescas lèu duire dias melhors.

Dun, *s. m.* hauteur, monticule, colline.

Duno, *s. f.* dune, colline, accumulation de sable sur les bords de la mer. — *Gr.* δουνον. *Lat. dunum.* — Dunkerque, église des dunes.

Dunpey, *Despiey*, ‖ *adv. gasc.* depuis. — (Voir *dezumpey, desempièi*).

— Dumpey trés ans n'abiò pas escribut.

— Dumpey lou més de Mai, quand lou bel tems s'atindo
Pendent siés més dins l'ayre uno musico tindo.
Jasmin, 1860.

Dura, *v. n.* durer, continuer, persister. — Sembler long, résister. — *Ital. durare. Lat. durus*, dur.

— Joc que trop duro vòu pas res.

— M'a dit que bouliò
Qu'à sous camps cado jour anessi,
E qu'ambé sous gens meissounessi,
Tant que la sego durariò.
J. Azaïs, 1866.

— Diuriots aumens bous soubeni
Que bous aus pel segur nou durarets pas gayre
Al jour que me caldra fini.
Hellies, 1718.

Durado, *Duranso*, ‖ *s. f.* durée, cours, espace de temps, résistance, solidité.

— La pleujo sera pas de durado.

— L'amour countraria es souven de durado.

— Per azar quand ai de chagrin
Sabe que soun pas de durado,
Uno cansoun, un gai refrin
Remès ma resoun esgarado.
Desanat, 1826.

Duradèu, *Daradèu*, ‖ *s. m.* philaria à feuilles étroites. (Voir *oulivastre*).

Dural, *Durau*, ‖ *s. m.* et *adj.* fruits durs, sauvages, non greffés. — Durillon, callosité.

Duras, *adj.* sot, obtus, sournois.

Durbé, *Durbet*, ‖ *s. m.* gros bec, bouvreuil, pinson, oiseaux insectivores ; *fig.* sot, butor.

Durenço, *s. f.* Durance, rivière très-torrentielle qui prend sa source au Mont Genèvre, près de Briançon, et se jette dans le Rhône, au-dessous d'Avignon. *Lat. druentia.*

— Lou Mistrau, lou Parlamen e la Durenço
Soun lei tres flèus de la Prouvenço.

— Digas-me s'eilamoun avès uno Durenço
Pleno de poësio e pleno de jouvenço
Ounte à plesi vous refresquès.
Girard, 1862.

Durençado, *s. f.* crue de la Durance.

Duretat, *s. f.* dureté, rigueur, insensibilité, rudesse.

Duret, *s. m.* jonc rude, jonc aigu. *Juncus, squarrosus, acutus.*

Durgan, *s. m.* meunier, barbeau, poisson de rivière.

Dus, *Dous*, *Dios*, ‖ *nom de nombre gasc.* deux. *Esp. dos. Ital. due*, du *Lat. duo. Gr.* δυω.

— Presento d'uno man amigo
Dus brigals de sa cambaligo.
Jasmin.

— Sios mandat pel boun Dius al daban de mous passes,
Urous e rejouit t'alandi lous dous brasses.
Mir., 1870.

D'us, *D'uns*, ‖ *adj. plur.* les uns, d'aucuns, quelques uns.

— D'us òu dich que plòura tout lou més.

Dusco, *adv. gasc.* jusque, quand même.

— Dusc'al gouyatou que me bado.

Lat. usque. (Voir *dinq, dinco.*)



E, cinquième lettre de l'Alphabet et la deuxième des voyelles, a plusieurs sons distincts et diverses intonations qui varient selon les lieux, et qu'il faut écouter attentivement pour les bien distinguer; leur usage vaut donc mieux que toute démonstration.— Sa forme dérive de l'epsilon grec, c'est l'*é* plus ou moins aigu; tandis que l'êta répond à l'*è* ouvert ou grave, ou légèrement aspiré.

L'**e** muet français ayant le son *eu* n'existe pas dans nos idiomes méridionaux.

L'**e** doux ou demi muet est la terminaison masculine d'un grand nombre de mots comme *reloge* , *pienche* , *aire* , *enfle* ; tandis que la terminaison féminine est figurée par *a* ou plus généralement par *o* doux. Cependant dans le Béarn, à cause du voisinage du Basque sans doute, l'*e* doux ou demi muet sert pour la terminaison de beaucoup de mots féminins.

L'**è** ouvert ou grave se prononce dans *lègo* , lieue; *canèu* , roseau ; *coutèlo*, narcisse, comme le second *è* de évêque ; il n'est jamais aussi ouvert que dans accès, succès, et il a une nuance encore intermédiaire , (ce qui répondrait à l'êta des grecs) , dans les mots suivants où il est placé entre deux voyelles, *aquèu, sièucla, nièu.*

Dans *baten* , *inoucen* , il sonne comme l'*i* de matin.

Cette lettre a gardé du reste plusieurs intonations graves ou adoucies, entre les voyelles fondamentales *a* et *i* qui procèdent des langues primitives.

C'est encore l'êta grec légèrement aspiré qu'on entend dans *lègo* envie, *pègo* poix.

La lettre **E** avait, dit-on, à Rome quatre intonnations différentes, selon qu'on la prononçait plus ou moins longue ou plus ou moins ouverte, au point de se confondre quelquefois avec l'I ; on a même trouvé des inscriptions portant ORNAVET, pour

·ORNAVIT , NAVEBVS pour NAVIBVS.

Nous voyons enfin que dans l'anglais cette lettre à tantôt le son de A et tantôt celui de I, et que l'*h* aspirée ou euphonique n'est autre que l'èta des grecs.

E, *prép. v. l.* en, dans, avec, (sans mouvement.) *Esp. en. Lat. en. It. in. Gr.* ἐν.

— Uéi e pax douma e guerro.

— Tenia u basto e sa ma.

E, *Et*, *conj. copulative*, et, aussi, avec. *Esp. et. It. et. Lat. et Gr.* τε.

— Ay ! ay ! nou beyré jou jamai
L'ouro que tan e tan me trigo.

— E que bragardamen sustengo
A Bel-tal d'esprit e de lengo.

— Qu'en bous demoron neyt e jour,
La beutat, la gracio e l'amour.
Goudouli.

E, *Eh*, *interj.* de surprise, de doute, d'interrogation, d'admiration.

— E, de que me disès aqui.

— Coumo hou trouvas eh.

— Dau dounc, e se bos souna, souno.

Ebacua, *Evacua*, *v. a.* et *n.* évacuer, vider, faire sortir, rendre par le haut ou par le bas.

Ebalauzit, *Emblauzit*, *adj.* abasourdi, ébahi, étonné.

Ebangeli, *s. m.* évangile. — Prière pour un mort.

— Fasqueren dire un ebangeli.

Ebarba, *v. a.* rogner, couper les barbes.

Ebé, *interj.* de surprise ou d'interrogation.

Ebela (S'), *v. rec. bas lim.* s'éclaircir, se rasséréner.

Ebeluc, *s. m. v. l.* rayon, éclat, étincelle.

Ebenisto, *s. m.* ébéniste, ouvrier qui fait des meubles en ébène ou autres bois précieux.

Ebercha, *v. a. bas lim.* ébrêcher, fausser. (Voir *berca*, *breca*.)

Eberla, *v. a. bas lim.* égueuler, fendre, casser.

Ebiza (S'), *v. rec. bas lim.* se gercer.

— Mous pouts soun toutis ébijats.

Ebloui, *Emblausi*, *v. n.* et *act.* éblouir, frapper les yeux ou l'imagination, étonner, aveugler, séduire.

— Roussignoulet, diguet, pauretat es pas bici,
De mous brilhants soulels al segur t'esbloussi,
Que debendriòs, paurot, se m'entendiòs canta.
Mir., 1870.

Eboul, *Eule*, *s. m.* hièble, petit sureau pl. fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches. — *Sambucus ebulus.*

— Autres noms *eboric*, *jiulets*, *eusse*.

Ebourassa, *Ebourissa*, *v. a. bas. lim.* battre, traîner, rouler, faire sortir la poussière.

Ebourassado, *s. f.* roulée, secousse.

Ebraic, *Judiou*, *adj.* hébraïque, ce qui concerne la religion juive.

Ebranca, *Esbranca*, *Esbrouta*, *v. a. bas lim.* ébrancher, émonder, couper les branches d'un arbre, diminuer, rogner.

Ebrasioula, *v. a. bas lim.* remuer la cendre, tisonner.

Ebriac, *Embriai*, *adj.* ivre, pris de vin, qui a perdu la raison.

— De moust lou tourdre ebriac, jout la souco trantolo,
Vo la peloufo al bec, de branco en branco volo,
D'aquel auzel finet, lous cassaires gourmans
Soun, tout lou long del jour dins las vignos errans.
Peyrot, 1778.

Ebrietat, *s. f.* ivresse, soûlerie. — Transport de joie.

Ech, *s. m. gasc.* essieu de chariot, axe.

Echabarta, *Eschabarta*, *Echalabra*, *v. a.* écharper, tailler en pièces, briser, fracasser, pourfendre.

— Dins lei camis estrets n'eichabartavian cauquis uns.

Echamousta, *v. a. gasc.* faire sécher, aérer.

Echantilhoun, *Echantihoun*, *s. m.* échantillon, petit fragment, morceau coupé dans un coin pour faire juger de la qualité d'une marchandise. *Gr.* ἐς κανθος, du coin.

— Preste à vous n'en douna l'eichantihoun.

Echame, *Eissame,* || *s. m. gasc.* essaim d'abeilles, multitude d'autres insectes.

Ecirvelat, *Ecervelat,* || *adj. bas lim.* étourdi, écervelé, léger.

Ecò, *s. m.* répétition d'un son, retentissement de la voix.

— Sas cansous que redis l'écò del besinatge,
E que l'alo del ben porto jusqu'al bilatge.

Ecouturoun, *s. m.* cachette, réduit, soupirail.

Ecuelh, *Estèu,* || *s. m.* écueil, rocher, banc de sable, obstacle sous l'eau.
Port. escolho. Ital. scoglio.

Edifica, *Edifia,* || *v. a.* édifier, bâtir, construire, élever. — Inspirer la vertu, la piété.

— Cau se marido ou edifico,
Sa propro bourso purifico.

Editour, *Editur,* || *s. m.* éditeur, celui qui publie un ou plusieurs ouvrages littéraires. — Libraire qui fait imprimer à son compte les ouvrages de divers auteurs.
Lat. edere, faire sortir, mettre au jour.

Educat, *adj.* dirigé, élevé, éduqué.

Efan, *Effan,* || *s. m.* enfant, petit garçon.
Lat. infans, qui ne parle pas.
autr. nom. efon, enfan.

— Mes, sans canou, sans tambour, sans trompeto,
Tapla grandis l'efan del puple al brés.
Jasmin.

Efla, *Ufla,* || *v. a.* et *n.* enfler, gonfler. — Grossir, augmenter.

Eflalat, *adj.* effilé, allongé, développé.

Effrei, *Efretz,* || *s. m. v. l.* effroi, terreur, grande peur.

Efrevolit, *s. m. v. l.* faible, malade, débile.

Egassié, *Gardian,* || *s. m.* gardien des chevaux, des juments.

— Quand l'egassié fieulo
Prenon lou galop.

Egatado, *s. f.* troupe de juments, de chevaux au pâturage.
Lat. equa, jument.
Esp. yeguada, Port. equada.

— Es la pus bello egatado
Qu'aguen dins lous envirouns.
Gleizes, 1873.

— S'en passan l'abés infourmat,
Qu'amb'uno egatado noubelo
Un maquignoun es arribat.
J. Azaïs, 1858.

Egau, *adj.* égal, pareil, semblable.

Eglaia (S'), *Egleja* (S'), || *v. rec. prov.* s'étonner, s'effrayer, crier comme un aigle.

Eglo, *s. f.* aigle. — (Voir *aïgle.*)

Ego, *s. f.* jument, cavale. — *Esp. yegua.*

— Las reboumbos, las clapardos,
Menon un sagan d'infer,
Car las egos soun galhardos
Forço mai qu'aquest' iver.
E. Gleizes, 1873.

Egoual, *Aigoual,* || *adj.* et *subst.* humide, aqueux, orageux. Montagne de ce nom.

— Quand enlai de l'Egoual se fai l'escuresino.

Egoutal, *Aigaleje,* || *s. m.* écope de batelier, pelle creuse pour rejeter l'eau.

Ei, *Ai.* || 1re *pers. du sing. de l'indic. prés.* du verbe avoir, j'ai.

— Bezi la prado oun sauticabi ;
Bezi l'ilhot oun broucalhabi,
Oun ei plourat, oun ei rigut.
Jasmin.

Ei, *Es,* || est souvent employé au commencement des mots au lieu de *es* privatif, pour indiquer l'extraction, la séparation, ou pour *en, in, dans.*

Eibauca (S'), *v. rec.* s'égayer, rire à gorge déployée.

Eibloua, *v. a. bas lim.* écaler, dépouiller.

Eiblozir, *v. a. v. l.* éblouir, fasciner.

Eiboulha, *v. a. bas lim.* éventrer, écraser, aplatir. — *V. fr. esbouler.*
Bas. lat. sboellare.

Eibuscaire, *s. m.* émondeur, élagueur.

Eiça, *adv.* ici, de ce côté, tout près.

Eiçamoun, *adv.* là-haut, en haut.

Eicana (S'), *Escana* (S'), || *v. rec.* s'éreinter, se fatiguer. — *It. scannare.*

— S'en anavon vendre lour ane,
De pòu que lour beitio s'eicane
A forço d'ovci marcha.
Foucaud, 1813.

Eicampi, *s. m.* fuite, prétexte, échappatoire.

Eiçavau, *adv.* en bas, ici bas, sur la terre.

— Que ta voulounta se fague
Eiçàvau coumo eilàmoun ;
Que ta graci iuèi nous trague
Lou pan d'ount aven besoun.

Eicebra, *v. a. bas. lim.* déchirer, partager.

— Ero eicebrat en quatre gran partéu.

Eicegat, *adj.* aveuglé. — *Esp. ciego.*

Eicoussounat, *adj. bas. lim.* divisé, brisé.

— Mai la terro, bien remudado,
Bien fino, bien eicoussounado.

Eichabenca, *v. a. bas lim.* ébrancher, émonder, ététer.

Eicharquia, *v. a. bas lim.* effondrer, déplacer la terre.

Eicharrabuscla, *v. a. béarn.* brûler, foudroyer, incendier.

Eicharragna, *v. a. bas lim.* éparpiller le foin.

Eichavel, *s. m. bas lim.* écheveau, flotte de laine ou de coton.

Eichioula, *Sioula*, *v. n. bas lim.* siffler, pousser un cri, glapir.

Eichuga, *Eissuga*, *v. a.* essuyer, ôter l'eau, l'humidité, sécher, frotter.

Eidraca (S'), *v. rec.* s'essuyer, se sécher.

— Pièi touto trempo e blanco d'escumo
S'en anavo cidraca au bon souleu.

Eicunla, *Escunla*, *v. a. bas. lim.* verser, vider, mesurer. — Placer, dépenser.

— Counto deijà din sa pensado
L'argen de soun toupi de là,
D'ovanço l'oviò tout eicunla.
Foucaud.

— *Esp. escudilla. Ital. scodella*, écuelle.

Eici, *Eicito*, *adv.* ici, en ce lieu. — *Aici-bas*, sur terre.

— Dins cauqui jour d'eici n'auras pas tan d'alen.

Eiçò, *pron. démonst.* ceci, cette chose.

— No se voldrec à ezo counfiza li Rei pagan.

Eichau, *Escau*, *s. m. prov.* dévidoir. (Voir *escagnaire*).

Eifloura (S'), couler, passer fleur, tomber en poussière.

Eigadié, *s. m.* jardinier, maraîcher, ouvrier qui arrose.

Eigadiero, *Aigadièro*, *s. f.* cruche, arrosoir, aiguière. — Rigole, canal, gouttière.

— Tres eigadièro à l'escussoun
De vostro eigalouso vileto.
Dien lou cas que lei gargassoun
Li fan d'aigo ben frescouleto.

Eigagno, *Aigagno*, *s. f.* rosée du matin, brouillard de la nuit, bruine.

Eigagnous, *adj.* humide, imbibé de rosée.

Eigau, *Agau*, *s. m.* canal, rigole, aqueduc. — (Voir *porto-aigo*).

— L'espetaclous eigau
Lou porto-aigo senso egau
Sus l'estang de Barbegau
Marcho que fai gau.
Mistral, 1867.

Eiglari, *Esglari*, *s. m.* alerte, alarme, désastre, accident, peur.

Eiglavas, *s. m.* torrent, terrain raviné.

— Per l'eiglavas i'a gès d'enclauso.

Eigras, *s. m.* verjus. — (Voir *agras*).

Eigreja, *Aigreja*, *Eigreja* (S'), *v. a.* et *rec.* mouvoir, remuer, soulever, vaciller. — Se remuer, se soulever, s'agiter.

— A vosti ped, dins soun lié blanc.
Aves vist s'eigreja lou Rhose
As premiés fiocs dau jour tout rose.
Arnavielle, 1868.

Eigreto, *s. f.* oseille commune. — (Voir *aigreto*).

Eigua (S'), *S'azenga*, *v. rec. bas lim.* s'agencer, s'arranger, s'ajuster, se parer. — *Lat. æquare. Esp. eguar*, égaliser.

— Ei s'eigué bé de cauco modo,
Qu'auriò di qu'ei fogiò la rodo,
Tan lou drole ero eibourifa.
Foucaud.

Eiguié, *Aiguèro*, *s. m.* évier, large pierre de cuisine creusée en bassin.

— Coumo soun urous li gen de Marsiho,
Lavon sa bugado au trau de l'eiguié,
E la fan seca dessus la grasiho.
Arm. prouv, 1871.

Eiguièro, *s. f.* cruche, carafe, aiguière.

— Esclapo toun eiguièro
Qu'engendro de grapau :
Avalo aquèu madèro
Que garis de tout mau.
A. P.

Eihoro, *adv. béarn.* dehors, au loin.

Eilalin, *adv.* là-bas, là dedans.

— Eilalin, vers li Dardanelo
Ièu m'en vau emé li vessèu.
Aubanel.

— Un jour qu'entendet cauque trin
Vougué se tira d'eilalin.
Tandon, 1810.

Eilamound'au, *adv.* en haut, au ciel.

— Vourrièu i'ana per plus langui,
Eilamound'au veire moun fraire.

Eime, *Ime*, *s. m. prov.* idée, raison, appréciation, intention, volonté, intelligence. *Lat. animus*, jugement, raison.

— Ren que de pradarié flourido, bourdado de platano, onte escalon de treios à bel eime.

— Quand sus moun bras ta man se pauso,
Dedin moun eime, touto causo
Sus lo cop se retrai.

Eimendo, *s. f. gasc.* amende, peine pécuniaire.

Eimino, *s. f.* boisseau, ancienne mesure de capacité.

— Perqué voule teni lou lume sout l'eimino !
Lou soulèu es pas fa per vira dins l'oumbrino.

Eipouti, *Espouti*, *v. a.* écraser, briser, aplatir.

— A la premièiro saquetado s'espoutigué.

Eiretage, *s. m.* héritage, succession.

Eirau, *Eiròu*, *adj.* et *subst.* lieu aéré, élevé. — Cour, aire, place.

— Un viei jau
Din l'eirau
Tan gratet
Que troubet
Un dioman.

Eisa, *Aizad*, *adj.* aisé, facile, commode.

— Pamens, quand vese Margarido,
Ièu cerque perqu'es tan poulido,
Mai, de lou dire es gaire eisa.

Eisadamen, *Eizamen*, *adv.* aisément, commodément, facilement.

— Lei pintre eisadomen fan de pouli tablèu,
Quand sabon coumo ièu maneja lou pincèu.
La Palis.

— La jouvo eizamen se couifé
D'amourous à loungo crinièiro.

Eissac, *s. m.* partage, séparation. — (Voir *eissaga*).

Eissado, *Eissadoun*, *s. f.* houe, pioche, marre, outils de jardinier, de vigneron.

Eissagage, *Sagneto*, *s. m.* herbes, plantes aquatiques, massette d'eau, rubanier, etc.

— En cas de trouva d'eissagage
La fouchouiro anaïé pas mau
Dins lei rousèu, à l'abourdage
Pouden enfiela de pougau.
Desanat, 1828.

Eissam, *Issam*, *s. m.* essaim, colonie d'abeilles sortant d'une ruche. — *Ital. sciame. Port. enxame, Esp. enjambre.— De eissir, issir,* sortir.

— Lou lendeman que beniguèron
La pauro mairo e soun enfant,
Li vent de l'aubo i'aduguèron
D'abiho bloundo un jouine eissam.
Canonge.

Eissama, *Eissamena*, *v. n.* essaimer produire ou sortir en essaim, abonder. *Fr. cent. essimer. Cat. axamena.*

Eissarta, *Insarta*, *v. a.* essarter, défrîcher. — Greffer, enter.

Eissauga, *Eissaga*, *v. a.* essanger le linge, le laver avant la lessive.

Eissaugo, *s. f.* filet de pêche que l'on traine sur les bas fonds. *Gr.* εισαγω introduire σαγηνη, seine, poche.

— Rebalaren l'eissaugo lou matin.

Eissaura, *v. a.* essorer, exposer à l'air, au vent. — *Lat. aura*, vent.

Eissaureto, *Immourtelo*, *s. f.* immortelle jaune pl. fam. des Composées, dont on fait les couronnes des tombeaux — *Helichrysum* orientale.

Eissega, *v. a.* couper, faucher, partager.

Eissendol, *s. m. v. l.* latte, volige.

Eissermen, *Eicharmen*, *s. m.* sarment, fagôt.

Eisseroc, *Eisserot*, *s. m.* vent de mer, vent du sud-est, vent d'Afrique, sirocco. *Gr.* ξηρῶ, désécher.

— De l'eisserot e de l'adret, à perto de visto, n'es que colo, mourre, coumbo e vau.

Eisservo, *s. f.* fortune, hasard, providence, à la garde de Dieu, au gré du vent.

— Courrissian à la bello eisservo.

— Partigué d'Avignoun à la bello eisservo.

Eissalha, *Insalla*, *v. n.* casser des œufs pour les faire frire dans la poële, pocher des œufs.

Eissamena, *v. a.* éparpiller, répandre.

Eissariado, *s. f.* broussailles, ronces, lande.

Eissarioun, *s. m.* cabas, manne de bât.

Eisseja, *Aisseja*, *v. n.* se plaindre, geindre, gémir, soupirer.

— De repau jamai uno brigo
Eissejon senso roupiha.
Maurel.

Eisherba, *v. a.* sarcler, ôter les herbes.

Eissaga, *v. a.* partager, séparer, diviser en deux ou plusieurs parts.

Eissir, *Yssir*, *v. n. v. l.* sortir, saillir, sourdre, provenir. — *Part. eissen*, sortant.

Eissourbat, *adj.* ravi, transporté.

Eissourda, *Ensourda*, *Issourda*, *v. a.* et *n.* assourdir, étourdir, fatiguer l'ouie, irriter.

Eissop, *Esclafidou*, *Petadou*, *s. m.* canonnière, petit cylindre en bois creux dans lequel on chasse, au moyen de l'air comprimé, des petites balles d'étoupe ou de papier mâché.

Eissourg, *Surgen*, *s. m.* petite source qui sort de terre ou des rochers après une forte pluie, de *eissir*, sortir.

Eissuch, *adj. v. l.* sec, essuyé.

Eissuchino, *s. f.* sécheresse, manque de pluie.

— Sabès que Russan e Conlias eron desoula Per l'eissuchino.

Eissuga, *Eissuja*, *S'issuga*, *v. a.* et *rec.* essuyer, ôter l'eau, la sueur, les larmes, la poussière. *Esp. enjugar. Ital. asciugare.*

— E moun Gros-Jan de s'entourna
Oprei vei eissuja soun na.
Foucaud.

Eissugan, *s. m.* claie, séchoir, étendage.

Eissuri, *Eissaura*, *v. a. bas. lim.* presser, serrer, épreindre, tordre, faire sécher. *Lat. exaurire*, dessécher.

— Aprei ovei eissuri moun tetou
Me laisso à l'abandou.

Eita, *Eitan*, *adv. bas lim.* autant, pareillement, en proportion.

Eital, *Atal*, *adv. gasc.* ainsi, de cette manière.

Eitancho, *Estancho*, *s. f. bas lim.* étang, réservoir, vivier. — *Lat. stanca*, barrage.

— Oun l'argen n'èro pas pu clar
Que lou cristau d'oquelo eitancho.
Foucaud.

Eitobé, *adv. castr.* aussi bien, de même.

Eitoulho, *Rastouble*, *s. f.* éteule, chaume qui reste après la moisson. — *Rom. estobla. V. fr. esteule.*

— Un lou magre coumo un pi
Que travessab' un eitoulio.

Eitrech, *Estreit*, *adj.* étroit, resserré, borné. — *Ital. stretto. Esp. estrecho. Port. estreito.*

Eitriba, *Triba*, *v. a. bas lim.* fatiguer, poursuivre, harceler. — User, fouler.

— L'uno o souen d'eitriba lei poulo dou vilage,
L'autre gamo cauque froumage.
Foucaud.

— *Gr.* τρίβω, broyer, fatiguer.

Eizina (S'), *S'aizina*, *v. rec. bas lim.* se mettre à l'aise, s'arranger commodément, se bien placer.

— Onei per nou, dema per vautri,
Eizinen nou toui, entre nautri.

Eizino, *Aizino*, *s. f.* ustensile de capacité en usage à la cuisine ou au cellier, vase, meuble, panier, futaille. — *Marido eizino*, mauvais sujet. — *Presta soun eizino*, se prostituer.

Ejoncat, *adj. v. l.* jonché, couvert de joncs.

El, *Eu*, *pronon. sing.* et *art.* lui, il. — *Lat. ille. Esp. el. Ital. egli.* — *Fém. elo. Plur. es, eli.*

— La Nymfo ero aqui daban el.

— Nou pouliò dins soun fran lengatge,
Parla que d'el à soun bilatge.
Jasmin.

El, *Iol*, *Ueilh*, *s. m.* œil, organe de la vue. — Bourgeon, greffe. — Ouverture pratiquée dans divers outils ou appareils.
Ital. occhio. Esp. ojo. Port. olho.
— *Elhou*, joli ou petit œil.

— Talho fino, corp dret, pel blanco, negre piel
E l'el blu, blu de ciel.

— De mountagnos d'aigo se truquon;
Tout s'amalis dins un clin d'el.

— Dejà lou ban cerqua dels els.
Jasmin.

— *Fa l'el aisse*, faire mauvais visage.

Elaurit, *adj.* troué, percillé, vermoulu.

Elcual, *pron. gasc.* lequel, celui qui.

Elegi, *v. a.* choisir, élire, nommer.
Lat. eligere.

Elei, *s. m.* choix, élection.

Eli, *s. m.* lis blanc. — (Voir *ieli*, yle).

Eliou, *Ihau*, *Iglau*, *s. m.* éclair, dégagement d'électricité, éclat subit lancé du sein des nuages et précédant le bruit du tonnerre. — *Fig. inspiration, transport soudain*, — *Gr.* ηλιοω, briller. — Voir *liousse*.)

— L'eliou briho, au mitan d'aquelo escuresino,
E s'ausis vers Lirou l'aurasso que brounzino.

Eliousse, *Lioussa*, *v. n.* faire des éclairs. (Voir *lampa, yaussa*).

Elioussa (S'), *v. rec.* s'éclipser, disparaître,

Elme, *s. m.* casque à visière, heaume. — Entablement, couronnement.
Ital. elmo. Esp. yelmo.
Barque, esquif.

— Cil gonfanon sur les helmes lur pendent,

— Rescontron sas lou bor un elme salbadou.

Elsamens, *Eissamens*, *adv. v. l.* ensemble, pareillement, de même.

— Eron vestit ensement coumo porcs.

Else, *Euse*, *s. m. v. l.* chêne vert, chêne yeuse, *quercus ilex*,

Elvo, *s. f.* pin, pignon.

Em, *Emé*, *conj.* avec. — (Voir *am, amb*). *em, en préf.* dans, avec.

Emai, *Amai*, *adv.* encore que, même, aussi, autant.

— Si porton encà miès que vous emai que iéu.

Emalh, *Esmalt*, *Esmaut*, *s. m.* émail, matiére fusible et colorée, vernis minéral. *Ital. smalto. Esp. esmalto. All. schmelzen*, fondre.

Emana, *v. n.* émaner, s'échapper, sortir, couler, dériver. — Aller avec.

Emancipa (S'), *v. rec.* s'émanciper, se donner pleine liberté, sortir des bornes.

— A vint ans me prengué
la fantisié de m'émancipa e
d'ana veire de péhis nouvel.

Emanit, *adj. bas lim.* éveillé, gaillard, subtil. — (Voir *s'anissa.*)

Embabouchina, *Embabouina*, *Embabouti*, *v. a.* enjôler, cajoler, empaumer, amuser, faire une mine de babouin, de fourbe, de tartufe, se grimer, jeter de la poudre aux yeux. *Esp. embaucar, embebecer.*

— Per malur Diéu la fagué bello.
Chascun n'ero embabouinat.

Emb-acò, *adv.* avec celà, comme celà.

Embacouna, *v. a.* et *n.* saler, dépécer. — Parfumer répandre une odeur saine ou appétissante.

Embadouca, *v. a.* appliquer le tranchant de la faucille dans son fourreau. *Ety. bad-occa*, fente béante.

Embadouquit, *adj. béarn.* niais, badaud. *Esp. badomia.* ineptie.

Embaganau, *adv. béarn.* en vain.

Embagassa (S'), *v. rec.* se livrer à la débauche, s'adonner aux filles libres.

Embabiola, *Embabouina*, *Embaïsca*, *v. a.* empaumer, conter des histoires, feindre, enjôler, mentir.

— O que futat, mestre Reynard
L'embabiolavo qu'ero tard.

Esp. embelecar, tromper.

Embaissos, *Embaissets*, *Ensarrios*, *s. f. plur.* sac de bât ouvert des deux côtés pour charrier des denrées ; peau de bouc, outre. *Esp. alforjas.*

Embaisso, *s. f.* rabais, déduction, tare, bonification, escompte.

— l'aven tant d'embaisso.

— Tournure, biais, affaire.

— Eici lou pai pren l'embaisso men duro.

— Vai couneisse ben toun embaisso.

Embala, *S'embala*, *v. a.* et *rec.* empaqueter, emballer, plier, serrer les marchandises. — Avaler, dévorer. — Monter en voiture, partir. *Gr.* ἐμβάλλω, mettre dans.

— E de la façoun qu'embalavon
Aurias jura qu'escamoutavon.

Embaladouiro, *s. f.* et *adj.* grosse aiguille recourbée des emballeurs.

Embalage, *s. m.* emballage, toile, carton, papier. — Action d'emballer.

Embalaire, *s. m.* emballeur, *fig.* hableur, discoureur, fanfaron.

Embalausi, *S'embalauzi*, *v. a.* et *rec.* éblouir, étonner, charmer, troubler. — S'effrayer, s'effaroucher, s'étonner. — *Esp. embelesar.*

— Embalausi la seguiguère
Près d'uno clarinelo font ;
Poulido drolo, ié diguère
En passant la man sus moun front,
Siés-ti de la raço infernalo ?
Gaussen, 1875.

— Coumo s'embalausis la bicho pel bouscatge,
Quand le soun del cournet dins l'aurelho li bat.
Goudouli.

Embalun, *s. m.* volume, effet, embarras.

Embanasta, *S'embanasta*, *v. a.* et *n.* et *rec.* placer les paniers ou les comportes des deux côtés du bât. — Remplir des corbeilles. — Faire porter son fardeau. — S'embarrasser. — Donner le bras des deux côtés.

Embandi, *S'embandi*, *v. a.* et *rec.* chasser, renvoyer, poursuivre, mettre dehors. — Se déchaîner, faire irruption.

— A chaquo fès que la tempesto
Dins lis Aliscamp s'embandis.
Canonge, 1867.

— Embandis me toun chin se gagnes pas toun pan ;

Embana, *v. a.* encorner, saisir ou blesser avec les cornes.

— Lou biou lou vai embana.

Embanamen, *s. m. v. l.* courtine, chevaux de frise, mur de défense, terme de fortification.

Embarata, *S'embarata*, *v. a.* et *rec.* tromper, se débarrasser d'une mauvaise marchandise, s'attraper, s'embarrasser.

Embarba, *v. n.* prendre racine, pousser.

Embarcamen, *s. m.* action d'embarquer, ou de s'embarquer.

Embarca, *S'embarca*, *v. a.* et *rec.* embarquer des marchandises, des troupes, engager quelqu'un dans une affaire. — S'engager, entreprendre une opération douteuse ou véreuse.

— Ièu sabe proun ce que farai ;
Em'un bèu jour m'embarcarai,
M'en anarai devers Marselho
E n'en pensarai plus an' elho.
Cant. Dauf., 1870.

Embarcassa (S'), *S'embarga*, *v. rec.* s'embarrasser, s'empêtrer, se nuire.

Embarda, *Embardouna*, *v. a.* mettre le bât sur une bête de somme, surcharger.

— Sies res qu'un miol embardounat.

Embardassa, mettre le bât sur une bête de somme.

Embargamen, *s. m.* empêchement, opposition, embarras, embargo.

Embarluga, *v. a.* éblouir, offusquer, donner la berlue.

Embarna, *Enmasca*, *v. a.* jeter un sort, berner, se moquer, enlacer, entortiller.

— Enclore, parquer, enfermer. — *Gr.* ζαρυνω, fatiguer.

Embarnissa, *v. a.* enduire, couvrir de vernis.

Embarra, *S'embara*, *v. a.* et *rec.* enfermer, serrer, mettre en claies, en barre. — S'enfermer, s'embarrasser dans un défilé, dans une impasse, dans les barres.

— *Sentis l'embarra*, le renfermé, le moisi.

— Sa lengo dins l'estui jamai n'ès embarrado.

— Me parlés pas di gens de vilo,
Soun embarra dins un toumbèu,
E la mort n'en sègo de milo
Qu'an pas vis leva lou soulèu.

Embarragna (S'), *S'embarra*, *v. rec.* s'enclore, s'entourer de haies, s'enfourner, s'emprisonner, s'embarrer, mettre une barre pour frein.

Embarras, *Empaches*, *s. m.* obstacle, empêchement, grossesse. — *Fig.* forfanterie, vanterie, étalage, grands airs, prétentions.

— Perquè m'as prouvouca en fasen d'embarras.
Espère qu'à toun tour de suito respoundras.

Embaugna, *Engaugna*, *v. a.* contrefaire, se moquer de quelqu'un, ridiculiser, singer. — *De gaugno*, laid visage.

Embaugnado, *s. f.* ressemblance, imitation, singerie.

— l'an devista de gnieu, sus un lambèu de grés.
L'embaugnado d'un persounage,
Qu'à sa deguèino, à soun coursage
An prés per uno fado, e se soun pas troumpa.
Félix, 1870.

Embarre, *s. m. béarn.* étable, parc à brebis.

Embarria, *v. a.* entourer de murailles.

Embartassa, *Embouissouna*, *Embarragna*, *v. a.* entourer de ronces un jeune tronc d'arbre pour le garantir des atteintes des enfants ou des animaux. — Enclore un champ de haies ou de ronces.

Embassia, *Eissaga*, *v. a. béarn.* essanger le linge, le mettre à tremper.

Embasta, *Embardassa*, *v. a.* bâter un mulet, un âne. *Gr.* ζαστάζω.

— Part pas jamai lou jour qu'embasto.

Embasta (S'), *v. rec.* se charger d'une dette de jeu, endosser une perte, jouer pour se racquitter.

Embastage, *s. m.* chargement, faix, perte au jeu.

— Quand l'embastage es fa, la bono bestio escalo,
Arribats touti dous sus l'aubre desira,
Noste cacalausoun pauso ben plan soun viage.

Embastouna, *adj.* armé d'un bâton.

Embat, *Embaisso*, *s. m.* lieu bas, écarté, obscur. — Lieu d'aisance, commodité.

Embatage, *s. m.* garniture, application, renfort.

Embatre, *v. a.* attaquer, battre, harceler, attraper, surprendre. — Garnir, renforcer, chausser.

Embattre (S'), *v. rec.* s'ébattre, se divertir.

Embatuma, *v. a.* boucher, garnir, renforcer, cimenter, jointer.

Embaucha, *v. a.* enrôler des soldats, recruter, engager des ouvriers, promettre, séduire. *Esp. embaucar.*

Embaudit, *adj. gasc.* réjoui, joyeux.

Embauma, *Embaima*, *Embaussema*, *v. n.* et *act.* embaumer, sentir bon, répandre une odeur agréable.

— Conserver un corps mort au moyen des substances aromatiques, résineuses ou chimiques. — (Voir *empegounta*).

— Cau lou mai sentis, lou mai s'embaimo.

— Roumanièu, ferigoulo espi que s'espandisson,
Creisson sus Cancabèu, l'embaimon, l'embelisson.
Tavan, 1857.

— Ai las ! la roso embaumo e poun,
Li douçour an soun amaresso ;
La luno de mèu duro proun,
Mai perfés finis en tristesso.
Gleize, 1869.

Embauma (S'), *S'embartassa*, *v. rec.* se terrer, se cacher, se tapir, se rencoigner.

— Avié bèu catouneja, courre,
Se rescoundre, s'embartassa,
Lou chin l'abandounavo pas,
E l'avié toujour près dau mourre.
A. Tandon, 1812.

Embauro, *Enjauri,* | *v. a.* effrayer, effaroucher, étonner, surprendre.

— Acò noun me dòu ni m'embauro,
— Aqueste s'embauro pas, trai soun bastoun.

Embé, *Ambé,* | *conj.* avec, ensemble. *Gr.* *αμα.* *Lat. ambo,* tous deux. (Voir *emé.*) — *Emb'el,* avec lui.

Embech, *Rèves,* | *s. m.* envers, opposé, contraire.

— Tout anabo à l'embech.

Embefiat, *Embehit,* | *adj. gasc.* difforme, contrefait, lippu, bouche de travers. *Ital. beffevole.*

Embegu, *Embegurat,* | *adj.* desséché, pénétré, revêtu, imbu, imbibé, avalé.

— S'élèbo en pan de sucre un antique castel,
Embegurat de gibre e masticat de gel,
Al tour d'aquelo masso on bei quatre gueritos.
Que lous vents lous pu fols an causit per lour gitos.
Peyrot, 1772.

Embeguina (S'), *S'embarretina,* | *v. rec.* s'embéguiner, s'entêter, se coiffer d'une opinion, d'une personne ; être séduit, amouraché,

— Se laissèron couifa amai embeguina,
Coumo lous gens de soun vilage.

Embeja, *Enveja,* | *v. a.* et *n.* envier, jalouser, désirer. *Béarn. embeïa.* — *Fa embejetos,* tenter.

Embejo, *Envejo,* | *s. f. gasc.* jalousie, envie, désir, besoin, volonté, aspiration. *Cat. enveja. Esp. envidia. Ital. invidia.*

— Dibio s'ajuda de l'embèjo que fa trouba las prousperitats de soun bezi pus grandos que noun sount.

— Aurié vougu passa soun envèjo.

Embejous, *Embeïous,* | *adj. gasc.* envieux, jaloux.

— Apey, len del brut de l'embejo,
Fai co que fasen touts, lous els ouberts, saunejo.
Jasmin.

— Que l'embejous nous fague plaço.

Embeli, *Embeli* (S'), | *v. a.* et *rec.* orner, rendre plus beau, enjoliver. — S'embellir.

— L'art se i'és surpassa per lou miès embeli.
Trove que ton vergié es l'un dei pus pouli.

— Embeli per li flous e per gento verduro.
Goudouli, 1634.

Embelina, *Embemia,* | *v. a.* charmer, enchanter, ensorceler, enjoler. *Esp. embelecar, embelesar.*

— Tant de beutats qu'on s'imagino
A moun sens nou sount que rebrecs,
Quand soun bel el que m'embelino
Dins le miu mando sous lambrecs.
Goudouli, 1634.

Embelinaire, *s. m.* enchanteur, trompeur, séducteur.

— Couneitrés la pouisou d'un el embelinaire.

Embelinomen, *s. m.* enchantement, satisfaction.

— Ai-las, l'embelinomen d'amour fugué trop lèu passa.

Embenca (S'), *v. rec.* se percher, se poster. — *Rad. benc,* branche, tige.

Embenta, *Enventa,* *Inventa,* | *v. a.* éventer, vanner. — Inventer, trouver, produire, imaginer. — Supposer, controuver.

Emberenat, *Emberinquit* | *adj. gasc.* envenimé, empoisonné, infecté, irrité.

Emberezit, *adj. gasc.* triste, languissant, enfiévré.

Emberla, *Esberla,* | *v. a.* écorner, ébrêcher, briser. — Fendre, déchirer. (Voir *berlo.*)

Emberlicouca, *Emberluga,* | *adj.* coiffé, entêté, persuadé, empaumé, aveuglé.

Emberlificouta, *adj.* embarrassé, entortillé, gêné.

Emberluga, *Emblauzi,* | *v. a.* éblouir, tromper, aveugler, empaumer. — Etonner.

Embessa, *Embersa,* *Envessa,* | *v. a.* verser, renverser, épancher, répandre. — Troubler. — Transposer.

Embèure, *S'embèure,* | *v. a.* et *rec.* plisser, faire froncer une étoffe. — Se consommer, s'évaporer, s'incorporer, s'imbiber, tremper.

— Fa embèure la telo touto la nuèi.

Esp. embeber. It. imbevere.

— En veguen aquelo aucelliho
Qu'emberlugo, talomen briho,
Lou linot es tout estounat.

Emberniga, *Embrena*, | *v. a.* obscurcir, assombrir. — Salir, noircir.

Embernissa, *Vernissa*, | *v. a.* vernir, enduire, polir. *Ital. invernicare. Esp. embarnizar. Port. envernizar.* (Voir *bernis.*)

Emberrugat, *adj.* rugueux, raboteux, garni de glandes ou de verrues.

Embers, *adj.* envers, opposé. (Voir *embech.*)

Embertoulhat, *adj.* entortillé, affublé, embarrassé.

Embesc, *Visc*, *Glut*, | *s. m.* glu, matière visqueuse produite par la macération de l'écorce du houx. — (Voir *besc, embescun.*)

Embesca, *Envisca* (S'), | *v. a.* engluer, enduire de glu, se prendre dans la glu.

— Courrigué vers lou cimèu e n'en trouvé pusqué dous d'embesca.

Embescat, *Enviscat*, | *adj. béarn.* épris, retenu, englué, attaché.

Embesti, *v. a.* entourer, cerner, assiéger.

Embestia, *Embetar*, | *v. a.* ennuyer, fatiguer, importuner, être à charge, impatienter, assommer.

— Mestié d'embestiaduro

Embia, *v. a. gasc.* envoyer, diriger, faire partir. — Lancer, jeter, renverser.

Embiaissat, *adj. gasc.* habile, adroit.

Embiba, *v. a.* imbiber, faire pénétrer, tremper.
Gr. ἐμβιβάζω, faire entrer.

Embicioun, *s. f.* ambition, désir des richesses, des honneurs, de gloire. — Prétention, aspiration.

— L'embicioun ié fagué creire
Qué se vouié la segui,
Pourrié fort ben l'enrichi
E ié fa traina carosso.
A. Tandon, 1812.

Embigoussat, *Debigoussat*, | *adj.* mal ajusté, en désordre, contrefait, estropié.

Embijouna, *Embauma*, | *v. a.* oindre, parfumer, frictionner, — (Voir *bijoun, benjoin*).

Embina, *Envina*, | *v. a.* rincer une futaille avec du vin, aviner une barrique.

Embinassa, *v. a* remplir de vin, tacher, saturer de vin.

Embirouna, *Embiroula*, | *v. a. gasc.* entourer, environner, mettre autour.

Embla, *v. a. v. l.* ravir, prendre, soustraire, dérober. — *V. fr. embler. Bass. lat. imbulare. Ital. imbolare.*

— Lou ben de rés noun emblaras.

— Tots om o femna que aqueste libre
Emblara o tolra, la maudicio de
Diou sobre le cap aura.

Emblado (D'), *adv.* d'emblée, de plein saut.

— Nous fòu uno gaio salado
De cicoureio e de creissoun,
Eici la trouvaren d'emblado.

Emblaima, *Embleima*, | *v. n.* et *act.* pâlir, s'évanouir, blêmir. — Epouvanter, reprocher.

Emblaima (S'), *v. rec.* se troubler, devenir pâle.

Emblanqui, *Emblanquezi*, | *v. a.* et *n.* blanchir, nettoyer, approprier. — Habiller de blanc, rendre blanc. — Devenir blanc.

— Coumo de Maïos emblancados
L'uno de l'autro, pla sarrados,

Emblat, *adj.* dérobé, volé, soustrait.

Emblauzit, *adj.* ébloui, ébahi.

Emboisa, *Embouesa*, | *v. a.* tromper, cajoler, promettre. — (Voir *baujo, boizo. Ital. bugiare.*)

Emboubina, *S'emboubina*, | *v. a. prov.* et *rec.* dévider, faire des bobines ou des pelotons. — Enjôler, enlacer, entortiller. — Se prendre de passion, s'aveugler.

Embouca, *Apastura*, *Embuca*, | *v. a.* donner la pâtée, gorger, appâter. — Faire entrer dans un canal, engager.

Emboufina, *v. n.* empiffrer, se gorger.

Emboudelat, *adj.* sali, embrené.

Emboudenamen, *s. m.* écroulement.

Emboudousela, *v. a.* éclabousser. — Embourber, enduire d'une matière épaisse.

Emboueta, *Embouita,* *v. a.* faire entrer de force, enchâsser, ajuster. — Mettre en boîte.

Embouhi, *v. n. béarn.* bouffir, enfler. — (Voir *embouti*).

Embouissouna, *Embartassa,* *Embaragna,* *v. a.* entourer de buissons, enclore un champ, entourer un arbre de ronces, garnir de haies.

Emboul, *Embroulh,* *s. m.* mélange, fils brouillés, mêlés. — Trouble, querelle, mêlée, bagarre.
Ital. imbroglio, fouillis, taillis.

Emboulden, *adj.* embarrassé, embourbé.

Emboulha, *Embouia,* *v. a.* emmêler, brouiller, mettre de la confusion. — (Voir *embroulha.*)
— *Esp. embrollar. Ital. imbrogliare.*

— Se i'éron embroulha coumo en un cabudèu,
E vesien sout seis ièu la mort e lou bourrèu.

— Laissavo forço ben, mai d'afairo embouiado.

Emboulna, *Emboudena,* *v. a.* envahir, renverser, démolir, éventrer. — *Rad. boul*, bouillonnement.

— La causo de tout aquel trin
Ero l'oundado que mountavo,
E per la porto qu'emboulnavo
Tout d'un van intravo dedin.
Félix, 1872.

Emboulnadou, *s. m.* remue-ménage, déroute.

Embounit, *adj.* dégoûté, découragé, attristé, ennuyé, rassasié, blasé.

— Senso mai m'embouni de ta cansoun doulento.

— Ailai un marri roussignóu
Que m'embouuis de si roulado.

— Trop lèu fugu'embounit de sa gran benuranso.

Embounigo, *Embourigo,* *Embounil,* *s. m.* nombril, cicatrice, nœud du cordon ombilical. — OEil d'un tubercule. — Petit tourbillon liquide.
Rom. emborilh. Ital. ombelico. Esp. ombligo.

Embounna, *Emboulna,* *Embourna,* *v. a.* éventrer, vider un animal. — Crever, renverser, maltraîter. — Enfoncer, démolir.

— La porto alor, que se drièbo emboulnado
Laisso passa la fièro Gardouna lo,
De Lafare, 1840.

Embouns, *Blinde,* *s. m. plur.* planches de bordage, blindage, revêtement.

Embour, *Embourdo,* *s. m.* et *fém.* tamis, crible en peau ou en crin.

Embourboussa (S'), *v. rec.* se cacher, s'envelopper, dissimuler.

Embourdié, *s. m.* marchand ou fabricant de cribles.

Embourgina (S'), *v. rec.* s'entortiller, s'empêtrer.

Embourgna, *Embornia,* *v. a.* éborgner, crever un œil. — Enlever des bourgeons.

Embourgnado, *s. f.* obscurité, crépuscule. — Aveuglement.

— Lei macholo, lei sacre e lei rato-penado
Trevon lou calabrun, volon dins l'embourgnado.
Gaut, 1872.

Embourrissa (S'), *Embourissat,* *v. rec.* s'embrouiller, s'ébouriffer, s'emmêler. — Crespu, frisé.

— Piels, embourrissa-bous, papilhotos toumbas!
M'embau fa lou Moussu penden mièjo semmano;
Tournarey dissate, adichas.
Jasmin, 1858.

Embourse, *S'emboursa,* *v. a.* et *rec.* recevoir de l'argent. mettre en bourse ou en sac.—S'égarer, se perdre dans des ruelles ou des impasses.

— Embourso, ié diguère aquel fin coumplimen.

Ital. imborsare. Esp. embolsar.

Embousca (S'), *S'embosca,* *v. rec.* se cacher sous bois, se mettre en embuscade.

— Li vesian embousca au ped de la mountagno.

Embousouna (S'), *v. rec.* s'ébouler, s'écrouler. (Voir *s'abouzouna.*)

Embouta, *v. a.* emplir un tonneau.

Emboutaire, *s. m.* entonnoir. (Voir *enfounil, recaucadou, entounadou.*)

— E lou gousié duber autan qu'un emboutaire
Lou complasen grapau lachet un *cruah* tan bèu
Qu'uno pauro limaço intret dins soun cruvèu.
Serre, 1857.

Embouteia, *Emboutelha*, *v. a.* soutirer du vin, le mettre en bouteilles.

Embouti, *Embouhi*, *adj.* enflé, boursoufflé, bouffi, scrofuleux, lymphatique. — Renflé, bosselé, convexe.

Embouti, *v. a.* travailler des plaques métalliques au marteau, les rendre concaves ou courbes.

Emboutiduro, *s. f.* renflement, bouffissure. — Emboutissage, bosselage.

Emboutiga, *Desenfieira*, *v. a.* rentrer, renfermer les marchandises qui n'ont pas été vendues.

Emboutigna, *adj.* rechigné, renfrogné.

Embouzena, *Guignouna*, *adj.* voué au malheur, prédestiné, qui n'a pas de chance. — (Voir *bouzèno.*)

Embouzina, *v. n.* causer de la douleur, de la cuisson, inquiéter.

Embraga, *Embrega*, *v. a. v. l.* empêcher, entraver. — Embarrasser, engluer.

Embraia, *Embralha*, *v. a.* enculotter un enfant, le vêtir, lui quitter le maillot. —

Embraiaduro, *s. f.* agencement, embrayage.

Embraiga (S'), *Embriaiga*, *v. a.* et *rec.* énivrer, s'énivrer, se griser, boire outre mesure.

— Sias pas ben care, Moussu l'oste,
Dis lou rusat; eici me poste
Per m'embraiga de bon parfum,
Laissas-me fa, de que que coste
Un bon repais de voste fum.
Prunac, 1863.

Embrancamen, *s. m.* ramification des branches d'un arbre. — Voie de fer qui part de la ligne principale, point de départ de plusieurs chemins.

Embranda, *v. a.* allumer, embraser, mettre le feu. — Exciter, exalter.

Embrassa, *v. a.* embrasser, serrer dans les bras. — Entourer, environner. — Adopter. — Faire des protestations d'amitié. — Prendre un état, une profession, une opinion.

— Vequi per vous touts quauquis sòus,
Partagas lous, embrassas-me e boun vouiage.

— *Esp. embrazar. Ital. imbracciare, abbracciare.*

Embrassado, *s. f.* démonstration d'amitié. — Conjonction intime.

— E perqué voulias m'en carga,
Cargas-la de vostr'embrassado;
Janeto un pau pulèu l'aura.
J. Azaïs, 1860.

Embrasuro, *s. f.* embrasure pour tirer le canon. — Ouverture en biais ou en fausse équerre, pratiquée dans une muraille.

Embreca, *v. a.* ébrêcher, entamer, casser, diminuer.

— Ero toujours festo à l'oustau
Lis intérés, se despensèron,
Embrequeron lou capitau.
Roumanille, 1855.

Embrena, *v. a.* salir, gâter, crotter, souiller. — *Fig.* embarrasser, importuner. — Infester, pulluler.

— Uno mousco qu'hou vei ven fa soun embrenado.

Embrevil, *adj.* menteur, effronté.

Embriagadisso, *s. f.* ivresse, transport.

Embriai, *Embriat*, *Embrei*, *adj. gasc.* ivre, pris de vin. — Passionné, en délire. (Voir *ebriac*).

— Le Marit dit qu'yèu souy embriaigo
E que le bi blous me fa mal.
Goud.

Embriaigo, *Embriago*, *Embreigo*, *s. f.* orchis à fleurs lâches. — *Orchis laxiflora.* — Inule visqueuse, *inula viscosa.* — Lotier à cornes, *lotus corniculatus.* — Narcisse à bouquet, plan-

tes qui croissent dans les prés humides et auxquelles on attribue la faculté énivrante.

Embrica (S'), *S'embrounca*, v. *rec.* se prendre en grippe, se brouiller, se haïr. — Broncher.

Embriga, *S'embriga*, *v. a.* et *rec.* briser, rompre, assouplir. — S'aliéner, s'engager, se soumettre. — Se briser, se fatiguer.

— T'embrigarai lou veire sus ti dent.

— E pièi lou bastimen, sus uno roco alin,
Es ana s'embriga coumo un mari toupin.
Bourrelly, 1870.

— Fòu s'embriga tout l'an e trima coumo un ai.

Embrima, *Embrenica*, *Embricalha*, *v. a.* émietter, mettre en pièces, en petits morceaux.— Rompre, broyer, diviser.

— Salços fara qualques esforts,
Mes per embrenica sous forts.
Les canous sount déjà là-foro.
Goud.

Embrioula, *v. a.* parer, orner, embellir. (Voir *briolo*, fleur du printemps.)

Embriva, *Abriva*, *S'embriva*, *v. a.* et *rec.* presser, hâter, pousser. — Attraper, tromper. — Se dépêcher, s'évertuer, se hâter.

Embrivamen, *s. m.* vivacité, violence.

Embroi, *Embroulh*, *s. m.* souci, chagrin, sollicitude. — Confusion, mélange, enchevêtrement. (Voir *emboul.*)

— I'a forço embroi dins vostis afaire.

Embrolhs, *s. m. plur.* petites cordes attachées aux voiles des navires et qui servent à les plier, à les carguer.

Embrouca, *Embrounda*, *Empansela*, *v. a.* et *n.* ramer les légumineuses ou pl. grimpantes qui ont besoin d'appui pour exposer leurs gousses ou baies au soleil, comme les pois, les haricots, le houblon, etc.

Embroucha, *Enasta*, *v. a.* embrocher, percer, traverser, transpercer.

— Esquicho, embrocho, ero lèu lest, e leis abitants dou marès de crida encaro mai....

Embroulha, *S'embroulha*, *S'embouia*, *v. a.* et *rec.* mêler des fils, des écheveaux, embrouiller une affaire, une question. — Mettre le trouble, la confusion.— Perdre le fil du discours, des idées, bredouiller.
Ital. imbrogliare.

— Lou vin en touti très i'embroulho la cervello
E se metton ensem à ié cerqua querello.

— Es per trop resouna que Jausé s'embroulhavo.

Embrounca (S'), *S'encranca*, *v. rec.* s'entraver, broncher. — S'emboîter, chevaucher, rechigner. — Se mettre en colère.

— Ei cros di toumbèu souvertous
Sei ped tremoulent s'embrouncavon.
J. Canonge, 1867.

— Dedins nosti granié, quand de fès à mei pato,
Ai vis de malurous que venien s'embrounca..?
La casso ero facilo, avièu qu'à lei crouca.
Aubert, 1851.

Embrouncat, *Embrounquit*, *adj.* renfrogné, bourru. — Couvert, sombre, nébuleux.

Embrounda, *Embruca*, *Embruga*, *Enginesta*, *v. a.* ramer les vers à soie, placer des rameaux de bruyères en allées où les vers doivent monter pour y filer leurs cocons.

Embrousio, *Ambrosi*, *s. f.* ambroisie, gelée aromatique, confiture divine d'une odeur délicieuse et neuf fois plus exquise que le miel de Baravon. Diverses plantes aromatiques, fam. des Composées, portent ce nom.

— La jalareio d'Embrousio
Lou la burrat e blanquinous.
Felix.

Embruci, *bas lim.* pincer, serrer, attraper.

Embruma, *S'embruma*, *v. a.* et *rec.* attraper, tromper, duper, se charger de brume.

Embruni, *v. a.* rendre brun. — Attrister, rendre sérieux, sombre.

— Hou troubas estounant, acò vous embrunis,
Qu'amen e que parlen, e que canten encaro
La lengo deis encian, lou teta-dous dòu nis.
Gaut, 1864.

— Toui aro à l'embruni s'ajoucara l'aucèu,
Ami, venès, escalen sus lou serre,
Veiren dins la mar luencho espeli de veissèu.
Garnier, 1864.

Embrussido, *s. f. bas lim.* pincée, petite quantité.

— Si caucu soulomen n'ovio qu'uno embrussido
lò l'eitranglariò tanquetan.
Foucaud.

Embruta, *Embruti*, | *v. a. v. l.* salir, tacher, souiller. *Ital. brutto, imbrattare.*

— Cau se lauso s'embrutis.

— Risco pas d'embruti ma couiffo e moun visage.

Embu, *Embut*, *Enfounil*, | *s. m.* entonnoir, gosier. — Issue, gouffre. — *Fig.* ivrogne. *Esp. embudo. Port. funil.* — *Ital. imbuto.*— *Lat. imbuere*, absorber.

— Buvié coume un embu.

Embufa (S'), s'enfler, se mettre en colère, se monter, se gonfler.

Embuga, *Embegura*, | *v. a.* abreuver, imbiber, faire tremper, faire gonfler.

Embugada, *Asseta*, | *v. a.* monter le linge à lessiver dans un cuvier, entiner.

Embulla, *S'embulla*, | *v. a.* et *rec.* remettre une bulle. un ordre, une lettre. — *Fig.* — Duper, tromper, abuser, s'attraper, faire une acquisition désavantageuse, un mauvais mariage.

— S'embullè per trop voulé chausi.

Embullaire, *s. m.* trompeur, charlatan.

— Se n'en fòu mesfisa d'aqueleis embullairo
Soun de bregatian, de menaire,
Que vous esmòuverien lou mounde à tout prepau.
Bourrelly, 1870.

Embuscat, *adj.* embusqué, caché dans un bois. — *Esp. emboscado.*

Embuscun, *Embescun*, *Embouscun*, *Erbo di frisoun*, | *s. m.* algue, mousse, conferves. — Valisnerie en spirale, qui croît dans les fossés des bords du Rhône et dans divers canaux et cours d'eau de la Méditerranée. A l'époque de la floraison les hampes enroulées des fleurs femelles se déroulent et viennent flotter à la surface de l'eau où les fleurs mâles répandent sur elles leur pollen. La fécondation opérée ces hampes resserrent de nouveau leur spire et le fruit va se développer et mûrir au fond de l'eau.

— Piéi tant que pòu se desfrisouno
De l'embuscun que l'emprisouno.
Mistral.

Embuta, *Embouta*, | *v. a.* entonner, transvaser, mettre du vin en tonneau.

Emé, *Amé*, | *conj.* avec, ensemble. — (Voir *am*, *ambé*).

Emeg, *Emeig*, | *adv. v. l.* au milieu, parmi. — *Estay emeg eis.*

Emenda, *S'emenda*, | *v. a. rec. gasc.* racheter, indemniser. — Corriger, réformer. — Se dédommager, se racheter, se réformer.

Emendo, *Amendo*, | *s. f.* amende, peine pécuniaire imposée par voie de justice.

— Sa bono clau, forto sarraio,
Braves gafous, bello muraio,
Ounte un barbouïur escrivié,
Emendo à cau ié pissarié.
Favre.

Emera, *Esmera*, | *v. a.* nettoyer, récurer, faire briller. — *Esp. esmerar*, polir.

Emerbelha, *v. a. castr.* émerveiller, étonner.

Emeril, *Esmeril*, | *s. m.* émeri, substance minérale d'un brun rougeâtre et très-dure qui sert à polir et user les métaux et le cristal ; corindon granulaire ou ferrifère que l'on trouve dans certaines contrées.

Emestra, *v. a. bas lim.* décreuser les matières textiles par une forte lessive.

Emiecha, *Emiéja*, | *v. a.* partager, rendre par moitié. — *Louga à miech*, à mi-fruit. *Gr.* ἡμι.

Eminal, *s. m.* ancienne mesure de capacité pour les grains, les châtaignes.

Emino, *Eimino,* *s. f.* une mine, ancienne mesure arbitraire de capacité et de superficie. *Gr.* ἡμινα, demi-setier.

Emmagresi, *Emmaigri,* *v. n.* maigrir, diminuer, mincir.

— Me trigossi quand sioi lebado,
Emmaigrissi, sioi matrassado,
E rebasseji neit et jour.

Emmalagat, *Emmalit,* *Emmalicia,* *adj.* irrité, courroucé, excité, envenimé, mauvais. (Voir *amalit.*)

Emmalhouta, *S'emmaioula,* *v. a.* envelopper de langes, entortiller. — S'envelopper.

Emmalugat, *adj. castr.* meurtri, blessé.

Emmanda, *v. a.* renvoyer, repousser, congédier, éconduire.

Emmantoula, *Emmantela,* *v. a.* couvrir d'un manteau, envelopper d'un nuage.

Emmarina, *part.* habitué à la mer, préparé à prendre la mer, tourné au vent de mer.

Emmasca, *Enfada,* *v. a.* ensorceler, fasciner, troubler, importuner, embêter, ennuyer.
Gr. βασκαινω.

Emmenuca, *Embricalha,* *v. a.* émietter, diviser, rompre, briser, mettre en pièces.

Emmerdousi, *part.* sali, embréné.

Emmerça, *S'emmersa,* *S'emmessa,* *v. a.* et *rec.* employer, utiliser. — S'occuper, s'employer, s'établir, se marier.

— Car per poudre à proufit emmerça la semenço
Cal d'uno règo à l'autro oubserva la distenço.

Emmoustousi (S'), *S'emmousta,* *v. rec.* se remplir de moût, boire du vin nouveau.— S'engluer, se salir.

Emougut, *adj.* ému, troublé, agité.

Empaca, *v. a. castr.* tasser, fouler, enfoncer.

Empach, *Empait,* *Empeit,* *s. m.* embarras, obstacle, empêchement, difficulté.
Fr. cent. empige, entrave, embarras.

Empacha, *S'empacha,* *v. a.* empêcher, embarrasser, gêner, nuire. — S'embarrasser, se mêler.

— Cau se trouvavo lou pus empacha.

— S'ané mettre dins lou cervèu
D'empacha per toujour la danso.

— M'empachas de dourmi vesin,
En cantant un pau trop matin.

Empacho-sarraio, *Empachié,* *adj.* brouillon, importun, fâcheux.

Empachous, *Empachatiou,* *adj.* embarrassant, encombrant, volumineux.

— A pèno à tirassa soun ventre empachatiou

Empacienta (S'), *v. rec.* s'impatienter, s'irriter.

Empachuga (S'), *v. rec.* s'embarrasser, s'empêtrer, s'endetter.

Empafa, *Empassa,* *S'empafa,* *v. a.* et *rec.* avaler, engouffrer, apâter. — Se gorger, se remplir.

Empalazou, *s. m. castr.* pallier du four, appui de la pelle à enfourner.

Empalauma, *v. a. gasc.* rouler, pelotter, maltraîter.

Empalha, *Empailha,* *v. a.* garnir de paille. — Faire coucher sur la paille. — Bourrer des peaux d'animaux ou d'oiseaux. — Emballer, expédier, dépêcher.

— Lou sarralhiè fugué dounc empailhat.

Empalissa, *Empala,* *v. a.* palissader, ceindre, entourer de haies, de clôtures.

Empalla, *Empala,* *v. a.* prendre à la pelle, remuer, enfourner, retourner, entasser.

Empaluna, *v. a.* vivre ou travailler dans les marais.

Empanela, *v. a.* duper, attirer dans le panneau.

Empani, *v. a. gasc.* assembler, ployer, ajuster.

Empanoun, *s. m.* chevron, pièce verticale d'une charpente.

Empansela, *v. a.* ramer, soutenir des plantes grimpantes, de *pansel* petit pieu, branche d'arbre.

Empaqueta, *S'empaqueta,* | *v. a.* et *rec.* empaqueter, serrer, habiller, envelopper. — Se couvrir, se fourrer.

— Es que la pel que ièui vous disen d'acheta,
L'our i'és encaro empaqueta,
Plen de vido e plen de santa.
Bigot, 1868.

Empara, *S'empara,* | *v. a.* et *rec.* protéger, défendre, soutenir, supporter. — Prendre, s'emparer, s'assimiler, apprendre. *Ital. imparare.*

Emparga, *v. a.* mettre dans le parc, rassembler, protéger, défendre. *Ital. parco.*

Emparo, *s. f.* protection, rempart, soutien.

— Lou moulat semblo uno emparo,
Fa pas rés, y van sauta.
Gleizes.

Empasta, *S'empasta,* | *v. a.* couvrir de pâte, enduire, boucher. — S'empâter, s'engluer.

— Lou moulin s'es empasta.

Empastela, *Embouca,* | *v. a.* gorger, faire manger par force, engraisser la volaille.

Empata, *Empatouna,* | *v. a.* mettre une bande, une compresse. — Fixer, attacher, empâter une roue.— Entrelacer des cordes, épisser.

Empatouca, *Apatouca,* | *v. a.* amonceler, mettre en tas, en désordre.

— Las brencos de rouzé tombon apatoucados
Sur de gros pés de senissou.
Jasmin, 1840.

Empatrouzina (S'), *v. rec.* s'établir, s'introduire, se rendre maître. — *Ital. impadronirsi.*

Empauma, *v. a. prov.* souffleter.— Avaler, saisir la balle. — S'emparer.

— Vous empaumavo embé si resoun.

Empaura, *Empara,* | *v. a.* tanner, râcler, parer, apprêter les peaux.

Empauradou, *s. m.* fosse à tanner. — Instrument, paroir.

Empauri, *Empaurezi,* | *v. a.* et *n.* devenir pauvre, s'appauvrir. — Ruiner, épuiser.

Empausa, *Empauza,* | *v. a.* imposer, porter sur les rôles des contributions. — Charger quelqu'un d'une affaire, d'une obligation. — Tromper, abuser, faire accroire.

Empauta (S'), *v. rec.* s'empêtrer, s'embourber.

Empebra (S'), *v. rec.* manger quelque chose de trop épicé. — Prendre un mal contagieux, s'infecter.

Empecouiat, *adj. gasc.* réuni par deux, accouplé, attaché.

Empedit, *Empedegat,* *Empedouit,* | *adj.* empêché, embarrassé, incommodé, indécis, entrepris.

Empega, *S'empega,* *S'empegouzi,* | *v. a.* et *rec.* poisser, enduire, coller.— Se griser, se soûler. — S'empêtrer.

Empegna, *Empigna,* *S'empegna,* | *v. a.* et *rec.* pousser, engager, obliger, contraindre. — Mettre en gage, forcer. — S'opiniâtrer, s'endetter. — *Esp. empeñar.*

Empegneire, *Empusaire,* | *s. m.* et *adj.* brouillon, querelleur, *syn. empegnaire.*

Empegno, *s. m.* empeigne, le dessus d'une chaussure. — *Esp. empeyne.*

Empegounit, *Empeguit,* | *adj.* embarrassé, engourdi. — Sale, empoissé. *Fr. centr.* empeigé.

Enpegounta, *Empegousi,* | *v. a.* enduire de poix, rejointer, goudronner. — Embaumer, préserver de la corruption.

Empeila, *v. a.* fermer à clé, mettre sous clé.

Empeira, *v. a.* empierrer, combler de pierres.

Empeirezi, *v. a.* pétrifier, changer en pierres.

Empeissela, *Empalissa*, v. a. échalasser, planter des pieux, faire des clôtures.

Empeissouna, v. a. empoissonner un étang ou un canal, aleviner.

Empeitat, *Empetega*, adj. embarrassé, retenu, entravé, empétré, grossi.

— Semblavo uno fenno empeitado.

Empenat, *Empenouat*, adj. *bas lim.* empenné, garni de plumes. — Muni, complet.

— Acò pourrié estre belèu
Uno vilo tout empenado.
Foucaud.

Empeneh, *Empent*, adj. entrebaillé, poussé.

Empendre, *Empenher*, v. a. v. l. frapper, heurter. — Lancer, jeter, pousser. — Entreprendre, avancer.

Empensat, *Pensatiou*, adj. pensif, préoccupé, réfléchi, triste, mélancolique.

Empentit, *Empentous*, adj. repentant, fâché, qui regrette.

Empento, s. f. gouvernail, timon.

Emperau, *Vesprado*, s. m. travail supplémentaire fait après ou avant la journée. — *Adj.* habile, expérimenté.

— Vouié faire la journado amai l'emperau.

— Car revenien de l'emperau
Quand arrivet à soun oustau.

Empercairat, *adj.* obéré, chargé de dettes.

Emperezi (S'), v. rec. se retarder, s'amuser, devenir paresseux, lent, inactif. — *Esp. emperezar.*

— Lou riou que travesso la plano
En t'escoulen s'emperezis,
E voudrié trouva cauqu' engano
Per faire dura sei plesis.
J. Morel, 1828.

Emperi, *Empeire*, s. m. empire, autorité, puissance, influence. — *Fig.* indécision, empêchement, obstacle. — Gouvernement d'un état, d'une maison, d'une communauté. — *Ital.* et *Esp. imperio.*

— L'emperi sus la terro avié leissa de grano
E lei grano voulien sourti.

— L'amour e la resoun avien près soun emperi.
Bourrelly.

— Quand vej'aici per èles un emperi ;
Mai d'un camin menavo au cementéri,
Resto à saupre quinte prendran....
A. Tandon, 1812.

— Sempre eiçavau lou demoun fa l'emperi.

— Hoi, cil nació per l'emperi del mond,
Pus no guerrèi, mas per sa libertat.
Rud.

— Lou pu marrias gagno l'emperi
e lou pu gai es malurous.

Emperit, *adj.* incapable, mal adroit, suffisant, vantard. — Qui se croit habile, capable, important. — *Lat. peritus, imperitus.*

— Crei me... Més siès un emperit,
Que languisses d'estre partit
Calypso n'es pas prou poulido,
Ou troves trop longo la vido.
Favre.

— Que n'en digue mant emperit,
Es un bon moble que l'esprit.

Emperlat, *adj.* orné de perles.

— Lis aures eron toutis emperlats d'arròs.

Empernat, *adj.* couvert, langé, coiffé.

Empero, *conj.* mais, cependant.

Emperour, *Emperur*, *Amperur*, s. m. empereur, souverain d'un empire. — *Syn. emperaire.* — *Fém. emperairis.* — *Lat. imperare*, commander.
— Espadon, gros poisson des mers du Nord, fam. des Scombres, *xiphias gladius.*

— Fòu que lei gen de cour
Sien coumo lur emperour.
Foucaud.

— L'amperur !... baci doun l'oustal oun demourabo,
Es aci que prenió soun tounerro alucat,
Quand sur soun chibal blan fièromen s'en anabo.
Jasmin, 1842.

Empès, *Empe*, s. m. empois, colle de fécule, amidon pour coller ou raidir le linge à repasser — *Lat. in-pice.*
Gr. εν-πισσα, en colle, en poix.
— Consoude officinale pl. de la fam. des Borraginées à fleurs blanchâtres dont les racines sont mucilagineuses.
Symphitum officinale.

Empesa, v. a. empeser le linge, le raidir, le resserrer au moyen d'un encollage. — Parer la chaîne d'une

étoffe afin de rendre les fils plus glissants.

Empesta, *Empouizouna,* ‖ *v. a.* infecter, incommoder, empuentir, corrompre.

Empestela, *v. a.* mettre sous clé.

Empetega, *v. a.* empêtrer, embarrasser.

Empetegous, *adj.* importun, fâcheux.

Empèu, *Empèut,* ‖ *s. m.* ente, greffe, entaille. — Ajout, réparation.

— Me disi, pensatiu, se sariò pas mai satge
D'apitança à rigols, lous paures affamats,
Al loc de fa d'empèus à de barris cremats.
Mir, 1872.

Empèuta, *S'empèuta,* ‖ *v. a.* greffer un arbre, enter. — Se grouper, se réunir.

— E quand tou lei rei de la terro
S'empèuten per li fa la guerro.
Foucaud.

— Anfin, Françouneto, acó's éro
L'astre bien bray de la beutat
Sur un bel corp de fenno aci bas empeutat.
Jasmin, 1840.

Empeutadis, *s. m.* branche greffée.

Empiela, *v. a.* mettre dans une auge.

— Fòu que s'empièlo nostro suèio,
Enfant, anen coupa de bouis.
Girard, 1873.

Empiés, *Emplech,* ‖ *s. m.* avant-train de chariot, pièce rapportée, ajustée.

Empieta, *v. a.* empiéter, usurper, prendre de force.

Empifra, *v. a.* manger gloutonnement.

Empila, *Amountaira,* ‖ *v. a.* empiler, mettre en piles, amonceler, amasser des écus.

— Coumo d'iroundellos
Las vesès fila....
De grossos gavellos
Poudès empila.
Gleizes, 1873.

Empimpara, *v. a.* orner, parer, embellir.

— Desempey calque tems a jitat le berret,
Per se bouta sul cap uno superbo mitro,
Empimparrado d'or, lusento coumo bitro.

Empimpouna, *v. a.* dorloter, caresser, saturer de friandises.

Emplana, *S'emplana,* ‖ *v. a.* et *rec.* appliquer, étendre. — Prendre le large, s'éloigner, s'étendre.

Emplastra, *S'emplastra,* ‖ *v. a.* et *rec.* poser un emplâtre, enduire une ente en écusson, couvrir de plâtre, d'onguent, etc. — Donner un soufflet. — Gêner, s'imposer par inaction ou par paresse.
Gr. ἐμπλάσσω. *It. impiastrare.*

Emplastre, *Enguen,* ‖ *s. m.* emplâtre, médicament glutineux ou résineux qui adhère sur la peau. — Soufflet sur la joue. — Importun, dolent, paresseux, inactif.

— A pichot mau, gros emplastre.

— Aquel ase es ben malau,
A sus el un bel emplastre.

Emplech, *Empiès,* ‖ *s. m.* pièce de charrue, oreille d'un soc, pièce en hélice.
— *Lat. plectum*, courbé.

Emplega, *S'emplega,* ‖ *v. a.* et *rec.* employer, utiliser, se servir. — S'employer, solliciter, s'entremettre.
— *Ital. impiegare. Lat. plicare.*

— A qué sert d'amassa de ben,
Se savés pas miés l'emplega.

Empli, *Plena,* ‖ *v. a.* remplir, combler, occuper la place. — Féconder, saillir.

— D'argen soun cofre s'empligué
Tout lou tems qu'au luen navigué.

Emplougi, *adj.* chargé de nuages, de pluie, temps couvert.

Emploumba, *v. a.* entrelacer deux cordes fil par fil, épisser. — Garnir de plomb, faire une soudure.

Emploumbaduro, *s. f.* soudure, épissure, entrelacement de deux cordes, ce qui en augmente le diamètre.

Emplumacha, *v. a. prov.* empanacher, garnir de plumes.

Emplun, *s. m.* remplissage. — Farine ou grains engagés dans les meules entre deux moutures.

Empolverat, *adj.* rempli de poussière.

Empouboulat, *adj. gasc.* mal pourvu, mal assorti.

Empoucha, *v. a.* mettre en poche, en sac, dérober, cacher.

Empouchina (S'), *v. rec.* se soûler, se griser.

Empougna, *S'empougna*, *v. a.* et *rec.* empoigner, saisir, se rendre maître, serrer avec la main. — Se prendre, se colleter. — Se disputer.

Empouizouna, *Empousouha*, *S'empouilhouna*, *v. a.* et *rec. gasc.* infecter, empoisonner, étourdir le poisson avec de la chaux, du titymale, etc. — Faire mauvaise nourriture.

— Lou prat ero empouizouna de maridis erbo.

Empoulo, *Ampoulo*, *s. f.* fiole, topette, ampoule.— Petite tumeur, cloches qui surviennent aux mains ou aux pieds à la suite d'une pression subite ou d'un travail forcé.

Empoupina, *v. a.* rassasier, gaver, remplir. — Fatiguer, ennuyer.

— Me siéi laissa empoupina tout lou souèr.

Empourta, *S'empourta*, *v. a.* et *rec.* emporter, enlever, ôter, prendre, ravir. — Se lancer, s'irriter, se fâcher.

— Ma trèio, moun pali d'estiou,
En renan, lou mistrau l'emporto.
Constans, 1850.

— Si flour an de parfum tan fin,
Que l'eissam vounvounant n'èmporto
De que n'en faire un mèu divin.
Canonge, 1868.

Empourtuna, *Impourtuna*, *v. a.* importuner, excéder, fatiguer par des caprices, exiger, ennuyer.

— Lou cau pas trop empourtuna,
Un bon ami, quand l'aurès fa.

Empourtomen, *Emportamen*, *s. m.* colère, mouvement passionné, violence, cris.

— Ebé tenès, sens cap d'empourtomen,
Esplica-vous eici tant soulomen.

Empouscat, *adj. gasc.* couvert de poussière.

— Lou mantel esquissat, la figuro empouscado.

Empousicioun, *Empausiciou*, *s. m.* imposition, charge, contribution, taxe, droits. — *Terme d'Imprimerie,* placement sur un marbre, dans un ordre donné, des pages d'impression, que l'on serre ensuite dans un châssis de fer, avec des biseaux et des coins.

Empoutent, *Estroupiat*, *adj.* impotent, privé de l'usage d'un membre, celui qui a perdu le pouvoir d'agir.

Empoumpit, *adj. bas lim.* enflé, bouffi.

Empourraca, *v. n.* sentir mauvais, infecter, sentir l'ail, l'oignon.

Empousinat, *adj.* embourbé, ensablé.

Emprecairat, *Empouteca*, *adj.* hypothéqué, engagé, obéré, chargé de dettes.

Empreigna, *v. a. gasc.* vivifier, féconder, imbiber. — Rendre grosse, saillir. *Esp. empreñar. Ital. impregnare.*

Emprene, *Emprenher*, *v. n.* s'allumer, prendre feu. *Gr.* ἐμπρήθω, embraser.

Empres, *adj. v. l.* allumé, embrasé.

Emprès, *Empris*, *adj.* et *prép.* entrepris, convenu, après, auprès, à côté.

Empressat, *Affougat*, *adj.* empressé, disposé, vif, stimulé.

Emprigoundi, *v. a.* creuser, approfondir.

Emprima, *v. a.* imprimer, faire une empreinte. — Fixer sur le papier. — Agir sur l'esprit.

— Las obros de moussu d'Arci,
Emprimados sus papié fi,
Vestidos en daurat coustume,
A vint-e-cinq sóus lou voulume.
Floret.

Emprounta, *Empruntа*, *v. a.* emprunter, recevoir en prêt. — Tirer, prendre. *Fr. cent. empreuter, Lat. im-præstare, im-promptare.*

— As libres sants emprountara soun admirablo meloudio

Empudega, *Empudessina*, *v. n.* empuentir, infecter, sentir mauvais.

Empugia, *Empuja*, | *v. n.* monter, gravir. (Voir *pouja.*)

Empunaizi, *adj.* infecté de punaises.

Empura, *Empusa*, | *v. a.* pousser dans le feu, attiser, allumer. — *Gr.* εμπυρευω.

— Empure èmé lou pé moun gavèu que s'abèno.

Empuraire, *Empuradour*, | *s. m.* tisonneur, tisonnier. — Brouillon, médisant.

Emuto, *s. f.* émeute, tumulte, soulèvement populaire. — *Lat. e motu populi.*

En d'en, *En'd*, | *prép.* en, dans, à, pendant, avec. — De lui, de celà.

— En Avignoun, en Arle.

— N'en vole pas qu'un pau.

— *En fèt d'acò*, quand à cela.

— Counten coumo seriò 'no graulo en d'uno nuts.

— D'ou Leberoun fin qu'à Luro,
D'en Durençо à la Coumtat,
Estendras ta man seguro
Sus lei camp e lei Cieutat.
De Gagnaud, 1876.

En, eno, *Mossen*, | *v. l.* qualification répondant au *don* castillan, au *sir* anglais. — *Ab cosseilh d'en Carles*, d'après l'avis de Monsieur Charles. — *Bass. lat. Pratum d'en Raymondi.*

Enaigat, *Enaihat*, | *adj. gasc.* imbibé, inondé, aqueux, abreuvé, humecté, arrosé.

Enaigrit, *adj.* aigri, irrité, excité.

Enains, *Enans*, | *adv.* avant, auparavant. — *D'aici enans*, d'ors en avant.

Enaira, *Enaura*, *S'enaura*, | *v. a.* et *rec.* s'élever, se hisser, se guinder, s'envoler, s'exposer au vent. — Elever, exalter.

— Es tu que dins un boul de vido e d'estrambor
De nostres fiers ajols enauraves lou cor
A la vouès de l'ardent troubaire.
Aberlenc, 1875.

Enaira, *v. a.* mettre sur l'aire, dresser des gerbes pour le dépiquage.

Enansamen, *s. m. v. l.* avancement, avantage, progrès.

Enanti, *Abari*, | *v. n.* croître, pousser, grossir, avancer, réussir, prospérer.

— Dirias uno couado enantido
Que trefoulis e pièuto e sautejo au soulèu.
Gaut.

Enamourat, *adj.* amouraché, amoureux.

Enamouren, *adj.* en diminuant.

En ana (S'), *v. rec.* s'en aller. (Voir *ana.*) *Ital. andarsene.*

— Més, avans, o brave sant-Peire,
Un moumenet, leissas-me veire
Moun ouncle, e pièi m'en anarai.
Roumieux.

Enap, *s. m. v. l.* coupe, vase, gobelet. *V. fr. hanap.*

Enarca (S'), *v. rec.* se dresser, s'élever.

— Per coundurre ma barco,
Que soulo ièu s'enarco,
N'ai qu'un lume que marco
Lou camin ; — toun amour.
Crestian, 1869.

Enarquilhat, *adj.* relevé, redressé, fier.

Enart, *Ennart*, | *s. m.* échafaudage, étagère, claies étagées pour vers à soie.

Enarta, *v. a.* mettre en haut, dresser.

Enasta, *v. a.* mettre à la broche, transpercer. (Voir *enlasta.*)

Enaubra (S'), *v. rec.* se percher sur un arbre.

Enauja, *Anuia*, | *v. a.* ennuyer, lasser, fatiguer. *Syn. anuja, enueja.*

Enaussa (S'), *v. rec.* s'enlever, monter.

En-aut, *adv.* en haut, au ciel.

— Cò que tombo d'en aut
Fai pòu à toun bestiau.

Enauvit, *adj.* stupéfait, surpris.

Enauzit, *adj.* non entendu, non compris.

Enavant, *s. m.* force, vigueur, entrain. — *Senso enavant*, sans énergie.

Enbados, *Enban*, | *adv. gasc.* en vain, inutilement, en pure perte.

Enban, *Auven*, | *s. m. gasc.* auvent, lieu couvert, petite place ou marché.

Enbiro, *adv. gasc.* autour, environ.

En-bon-pount, *s. m.* en bonne santé, en bon état, bien en graisse.

— L'on vesié pas presque un malaut;
La graisso e l'enbonpount brihavon,
Lous vieilhars s'escarabilhavon.
Favre, 1779.

Enc, désinence indiquant l'habitation, la fréquentation. — *Arlatenc, avignounenc.* (Voir *enco.*)

Encà, *adv.* encore, davantage.

— Si porton encà miès que vous emai que ièu.

Ençà, *adv.* de lieu, en deçà, d'ici.

Encaba, *v. a. castr.* mettre en cave, serrer, cacher. — Sonder, approfondir.

Ençabal, *adv.* ici en bas, de notre côté.

Encabalit, *adj.* achevé, accompli.

Éncabana, *v. a.* ramer les vers à soie, placer des bruyères en berceau. Mettre le jardinage à l'abri de la gelée.

— Lou pastre arribo l'encabano
Sout la coïffo de soun capèu.

Encabana (S'), *v. rec.* se mettre à l'affût dans une cabane ou un poste de chasse. — S'assombrir, s'encapuchonner.

Encabanage, *s. m.* rameaux placés en forme d'allées sur les étagères pour faciliter la montée des vers à soie.

Encabestra, *v. a.* mettre le licol. — Gêner, arrêter, corriger.

Encadaissat, *adj. castr.* paré, encollé pour le tissage.

Encadena, *v. a.* enchaîner, attacher.

— N'atten que lou moumen de poudé li douna
Soun cot d'el, pel l'encadena.
Jasmin, 1840.

Encadra, *S'encadra*, | *v. a.* et *rec.* encadrer, entourer, insérer. — Se borner, se placer, se limiter.

— Coumo un ange encadra dins sa poulido nicho
— Mai, Bèu l'aigo l'a dit, fòu saupre s'encadra,
E per segui si lèi, aqui çò que dira.

Encafarnau, *s. m.* soupente, lieu caché, en désordre.

Encafourna, *v. a.* cacher avec soin, dans un lieu secret, dans l'obscurité.

— Me vole encafourna au pè d'uno mountagno,
Aqui tout moun sadoul, pourrai belèu dourmi;
I'a pas d'urous qu'aquel que viou à la campagno.
Desanat, 1832.

— Avant de se coucha, chanjo l'argent de plaço
L'encafourno dins sa paiasso;
Regardo souto lou yé
Tapo lou trau de l'ihié.
Bigot, 1866.

Encagna, *Encanissa*, | *v. a.* exciter, irriter, aigrir. — *Lat. canis*, chien.

— As-ti lou frount, ié fai, d'encagna ma coulèro
Après que ti parié m'an fa très ans la guerro.

Ençai, *adv.* de lieu, vers ici, près de moi.

— Fai-te mai ençai.

Encaissa, *Encayssa*, | *v. a.* mettre en caisse, enfermer, recevoir des fonds. — Endiguer, fixer un courant.

Encala, *S'encala*, | *v. a.* arrêter, fixer, enfoncer, attraper.—S'embourber, se ralentir.

— Mai, regardo de m'ounte ven
Que ta carreto es encalado.

Encalustra, *Escalustra*, | *v. a.* brusquer, rudoyer, gronder, reprendre.

Encamba, *Encambala*, | *v. a.* enjamber, sauter, monter à califourchon.

— El disié, ièu noun sai? sabe que reguignavo,
Per que reguigne pas, encambo-lou, Tistoun.
Roumanille, 1850.

Encamuchera, *v. a.* pelotonner, devider en pelotons.

Encana, *v. a.* commencer, entreprendre.

— Mès, au liogo de l'escouta,
Lous autres encanou lou rire.

Encanailha (S'), *v. rec.* se mésallier, s'encanailler.

Encamina (S'), *v. rec.* s'acheminer, se mettre en route.

— Sus soun esquino lou placé
E vers lou bord s'encaminé.
Tandon.

Encanezit, *adj.* blanchi, grisonnant.

Encanta, *v. a.* enchanter, charmer, ensorceler. — Vendre aux enchères, à la criée.

— Cau canto, soun mau encanto.
— Eici canti per ièu, e l'er n'es encanta;
Ma cansoun embandis au luen la languitudo.
Bourrelly.

Encant, *s. m.* vente à la criée. (Voir *incant.*)

Encantaire, *Incantaire*, || *s. m.* enchanteur, magicien. — Crieur public, enchérisseur.

Encantuna (S'), *v. rec.* se fâcher, s'impatienter.

Encap, *Enchaple*, || *s. m.* marteau de faucheur ou petite enclume fichée en terre sur laquelle on rebat la lame d'une faux lorsqu'elle est ébrêchée par le travail ou par les pierres. — *En cap*, en tête.

Encapa, *v. a.* redresser, rebattre le tranchant de la faux. *Fig.* réussir, atteindre, rencontrer, mettre le cap, trouver. — Rebattre la meule d'un moulin avec un marteau pointu.

— S'es maridado, e a ben encapa.

Encaparra, *Accapara*, || *v. a.* accaparer, faire provision d'une denrée ou d'une marchandise, en prévision de sa rareté prochaine. — Arrher, s'assurer d'un objet en donnant des arrhes.

Encaparur, *s. m.* acheteur, accapareur.

Encapela, *Encapouta*, || *v. a.* capeler, chaperonner, coiffer. — Fixer un cordage.

Encaptela, *Encatela*, || *v. a.* pelotonner, devider. — Consommer, avaler.
Rad. cap. tête.

— Lou fial de nostres jours pau-à-pau s'encaptelo.

Encarar, *v. a. prov.* pousser à bout, excéder.

— Au liò de me calma toun soulami m'encaro.

Encaprissa (S'), *v. rec.* s'obstiner, s'acharner, se roidir.

Encarieira, *S'Encareira*, || *v. a.* et *rec.* mettre sur la voie, tracer le chemin. — Se mettre en chemin.

— Aven encareira lou troupel.

Encarosti, *Encarezi*, || *v. n.* enchérir, devenir plus cher, faire hausser le prix.
— *Fr. cent. enchardir.*

— Se la viando encarezis, lo gazan ven en demen.

Encarga, *v. a.* charger, recommander.

Encargamen, *s. m.* emplâtre de vétérinaire.

Encarna, *S'encarna*, || *v. a.* et *rec.* s'incarner, s'assimiler, entrer dans la chair.

— Souffris d'un ounglo encarna.

Encarnilhat, *adj.* tordu, recroquevillé, recoquillé en hélice.

Encaro, *Encà*, || *adv.* encore, jusqu'à présent, de nouveau, de plus.
Lat. hanc horam. Ital. ancora.
— *Pà-ncareto*, attendez un peu.

— Avié pòu de mouri e encaro mai de souffri.

Encarra, *v. a. béarn.* atteler les bœufs à un char.

— Poudrés encarra quand bouldrés.

Encarta, *v. a.* inscrire, enregistrer, rédiger un acte. — Apprêter, cylindrer, lisser.

Encartamen, *s. m.* charte, titre, contrat, police, convention légale écrite sur papier timbré.

Encasernat, *adj.* emprisonné, gardé, cerné.

— La bilo sera nobo, en pertout restaurado,
Més, s'enchauton pas mau lous tristes ciutadels
De biure encasernats coumo soun lous aucels.
Mir, 1872.

Encastra, *S'encastra*, || *v. a.* et *rec.* assembler, rassembler, réunir. — Séparer les agneaux des brebis. — Mettre un troupeau dans un parc.
Lat. in castrum. — Joindre une ou plusieurs choses ensemble.
— Se joindre, s'assembler.

— Léu, lèu que vost'avé s'encastre;
La Bugadièro de mal astre
Acampo à soun entour li nivo barrulant.
Mistral, 1864.

Encastre, *Enclastre*, || *s. m.* cadre ou châssis en charpente destiné à différents usages, et employé surtout à soutenir une maçonnerie. — Ciel de lit carré.

Encauna (S'), *v. rec.* se cacher, s'encaver.

Encaus, *s. m. v. l.* persécution, poursuite.

Encaussat, *Encausat*, || *adj.* accusé, poursuivi, chassé.

Encaussina, *Encalsina,* *Enchaussina,* | *v. a.* chauler le blé avant d'ensemencer, répandre de la chaux.

Encautat, *adj. gasc.* réservé, précautionné.

Encavala, *v. a.* sortir les chevaux, atteler.

— 'mé la chavano que boufavo,
D'encavala segué trop tard.

Encavala (S'), *S'encavalca,* | *v. rec.* monter à cheval, se mettre à califourchon. — S'embrouiller, s'enchevêtrer.

Enceis, *Encens,* *Incens,* | *s. m.* encens, résine aromatique employée dès la plus haute antiquité dans les cérémonies religieuses.

— Coumo un encens d'uno agréabl' audou.

— Selon lei gens, l'encens.

(Voir *ancens.*) *Lat. incensum,* brûlé.

Encelat, *adj.* caché, serré, dissimulé.

Encencho, *Encinto,* | *s. f.* enceinte, circuit de murs, de fossés.— Flottaison. — Filets disposés en cercle. *Lat. cingere,* entourer.

Encendié, *Incendié,* | *s. m.* incendie, embrasement. *Lat. incendere.*

— Lei taulo, lei terrai, lei tablèu, lei cadièro,
Lei lié, tout es en l'er, s'en roumpe la mità,
Tout crido, gens e chins; diriasque per carrièro
Un encendié ven d'esclata.
Poncy, 1858.

Encendrousit, *adj.* couvert de cendres.

Encens, *Eissens,* *Aussen,* | *s. m.* armoise, absinthe, absinthe romaine, plante amère et stomachique qui entre dans la préparation des vins et des liqueurs de table. *Arthemisia absinthium.*

Encens marin, *s. m.* absinthe maritime, aluyne, plante qui croît le long des côtes et dont les feuilles sont plus grosses que celles de l'absinthe romaine.

Encens (Pichot), *s. m.* petite armoise, plante tonique et vermifuge. *Arthemisia pontica.*

Encens aupin, *s. m.* génépi des Alpes armoise médicale qui fait, comme l'arnica, la base de plusieurs vulnéraires et des liqueurs de table.
— *Arthemisia, spicata, glacialis.*

Encento, *s. f.* femme grosse, enceinte, *sans ceinture.*

Encepa, *v. a.* enchaîner, entraîner, enlever.

— Quand la voulounta celesto
Encepo uno bello testo,
Davans soun tems.

Encera, *Encira,* | *v. a.* cirer, enduire de cire, de vernis, faire briller.

Encerca, *v. a.* rechercher, examiner, scruter. — Suivre.

Encercador, *s. m. v. l.* espion, rapporteur.

Encercat, *adj.* recherché, rare.

Enchaienço, *s. f.* déchéance, abaissement. — Occasion, conjoncture.

— Mai poudié pas, dins l'enchaienço
Testo souto, lontems dourmi.
Gaut, 1859.

Enchaient, *Inchaient,* | *adj.* enchanteur, gracieux, inconscient.

— La vièio de cau vous trufas
Es estado urouso e countento;
Ero bello autant que lou sias;
Agué vostro graci enchaiento.
Gleize.

Enchapla, *v. a.* marteler, dresser une faux.

— Mai, ia rès coumo ièu
Per enchapla li daio.
Aubanel.

Enchaple, *s. m.* marteau de faucheur.

Enchassa, *Encastra,* | *v. a.* enchâsser, fixer, incruster, placer. *Ety. in capsa,* dans une caisse.

— Ero enchassa dins la muraïo.

Enchauta (S'), *S'enchaure,* | *v. rec.* se soucier, s'inquiéter, se mettre en peine. *V. fr. chaloir,* du *lat. calere.* (Voir *se chauta.*)

— Mai, t'enchau ben de glori, as fam que de vertu
Quand veses toun obro acoumplido.
Tavan, 1870.

— De vous segui me n'enchau gaire,
Aime miés viouro dins lei champ.

Enchaya, *Enchaire,* | *v. a.* avaler, engloutir. — Enfermer, mettre en chay, en cave, en lieu bas, de *cadere,* tomber.

— Sors deforo, bilen golis,
Que m'enchayos un pega,
E jamay n'as un carolis
Quand se parlo de paga.
Goudouli.

— O Dious ! ta pia bezi que n'auren pas pourta prou pan, se cal enchaya tant d'aigo.

Enche, *Inche,* | *s. m.* anche d'un instrument à vent, languette sonore ou tube qui reçoit les vibrations. — Bec, bouche, gosier. — Conduit. *Gr.* *αγχω*, serrer.— (Voir *enco.*)

— Chaquo jour semblavo un dimenche,
E Diou sap se mouïavian l'enche.
Favre.

— Es pas lou tout de saupre mouia l'enche.
Més serié bon de se tira d'eici.
Tandon.

Encheri, *v. a.* et *n.* enchérir, faire offre. — Devenir plus cher, renchérir.

Enchichourla (S'), *S'enchouta, S'enchuscla,* | *v. rec.* s'énivrer, se griser. — S'abêtir, s'étourdir, s'empoisonner.

— Tant se boureron, tant pintéron
Que touti trés s'enchichourleron.

Encheizou, *Enchaienço,* | *s. f. bas. lim.* motif, prétexte occasion, circonstance, conjoncture, moyen.
Esp. caer, chaer, arriver.
Lat. cadere.

— Sabe, disse un' encheyzou.
Per lou metre à la rozou.
Foucaud.

Enchièro, *Enchèro,* | *s. f.* enchère, prix, offre d'achat. — *Lat. carus,* cher. *Ital. incarare, incaricare.*

Enchouscla, *Enchuscla,* | *v. a.* énivrer, engourdir, empoisonner le poisson. *De chousclo, titymale.*

— Las flous que lou pantai benurous en chusclabo
Sul pecoul alanguit, d'aise s'espandission.
Sus uno girouflado un liri se penjabo,
En badant de plasé poulsabo e tremoulabo.
Cabanes, 1864.

Enchoy, *Enchuy,* | *adv. vaud.,* aujourd'hui, ce jour. (Voir *uèi, iuèy*).

Encilhat, *Encilhat,* | *adj.* enfermé, couvert, orageux, menaçant.

Encian, *Ancian,* | *s. m.* et *adj.* ancien, vieux, doyen, devancier. — Qui a existé,qui n'est plus.

— Avés couneissut mestre Pière
Dòu terradou lou pus encian.
Gros.

— Revenguen pas ei tems encian
Ounte l'ome, coumo lei besti,
Vivié dins lei bos, senso viesti.
Bourrelly, 1870.

Enclaba, *Enclava,* | *v. a.* enclouer, fixer, retenir, enfermer, tourmenter.

— André blassat, à l'ambulenço
Es enclabat pel lendouma.
Jasmin.

Enclabat, *adj. béarn.* anéanti, tourmenté, bourrelé, percé.

— E you plé de tristesso,
Lou cò tout enclabat,
En quitant ma mestresso
Parti desesperat.
Despourrins, 1762.

Encima (S'), *v. rec.* se percher, se jucher.

Encimerla, *Acimerla,* | *v. a.* et *adj.* grimper, monter sur un arbre, un cimeau. — *Adj.* perché, juché.

— Quand l'our segué pas pus en visto,
Lou quinsar qu'èro encimerla,
Se meteguè, plan-plan à davala.
Bigot, 1868.

Encira, *Encera,* | *v. a.* enduire de cire, de goudron, de vernis. — Pâlir, jaunir.

Encirado, *Encièrado,* | *s. f.* toile cirée ou goudronnée employée contre la pluie ou l'humidité.

Encita, *v. a.* exciter, pousser, presser.

Enclastra, *Enclostra,* | *v. a.* cloîtrer, enfermer, parquer.

Enclastre, *Encastre,* | *s. m.* cadre de bois sur lequel sont fixées les tringles d'un ciel de lit. — Réduit carré, cellule.

Enclau, *Clau,* | *s. m.* enclos, lieu entouré de murs ou de haies. — Pâté de maisons isolées. — Quartier ou faubourg à plusieurs rues où l'on entrait par une seule porte.

— Demouravo dins l'enclau d'Alizoun.

Enclaure, *Enclausi, S'enclauzi,* | *v. a.* et *rec.* enclore, clôturer, parquer, enfermer. — Circonvenir, séduire, charmer, ensorceler.— S'enfermer, se fortifier, se garder.
Lat. inclaudere.

— Car se savias, la lengo es un bel estrumen
S'endourmis pas las serps. enclausis las filhetos.
Bringuier, 1869.

— Ero enclausit de tout ce qué vésié.

— Coumo un paure novi gournau,
Que s'imagino d'estre enclau
Per un nouzaire d'aguyetto.
Coye, 1828.

Syn. enclaussa, enclauva.

Enclauta, *Enclouta, S'enclòuta,* | *v. a.* et *rec.* emboutir, enfoncer, bossuer, pousser. — Se bosseler, se déjeter.

— Sauprés tamben que soun matai,
Festo o noun, l'enclòutavo gaire;
Franc de signala dòu san Paire
La mort ou lou courounamen.

Enclava, *Enferra,* | *v. a.* enclouer, fixer avec un clou, river une goupille dans la lumière d'un canon. — Engager, resserrer. — Enfermer, arrêter.

— Embé quatre razous enclabarai toun rire.

Ital. inchiavare. Esp. enclavar.

Enclavaduro, *s. f.* empêchement, impuissance. *Ital. inchiavatura.*

Encli, *Enclinat,* | *adj. v. l.* courbé, penché, porté, disposé. *Lat. inclinis.*

Enclinamen, *Enclinaciou,* | *s. m.* inclination, penchant, tendance, disposition.

Encloidor, *s. m. v. l.* joaillier, émailleur, lapidaire, sertisseur.

Enclòutaduro, *Engloutiduro,* | *s. f.* bosse ou creux fait à un instrument ou ustensile de métal.

— Lis enclòutaduro fourmavon de mountagno aqui mòunte n'i avié gés.

Enclòutat, *Englouti* | *adj.* bossué, enfoncé, poussé au fond. *Syn. encroutat, engroutat. Rad. clot,* trou.

— Lou peiròu es tout engloutit.

Enclugi, *Enclume, Enclus,* | *s. m.* enclume, bloc de fer aciéré sur lequel on pétrit ou on soude les métaux, bigorne. — *Testo d'enclugi.*

— Avié de belli man per piqua sur l'enclus.

— De qu'aimes mai, estre enclume ou martel.

— Per ti douna de pan fòu piqua sur l'enclùml
Fòu lima, fòu fourja, fòu faire de boucan,
Au brut de l'atéïé fòu ben que t'acoustumi,
Car ai que mi dous bras per te fa veni grand.
Arnaud, 1836.

Port. et *Ital. incude, incudine. Lat. incudere,* frapper.

Enclucha, *v. a.* accumuler, amasser. — Abriter, couvrir. (Voir *cluja, clucha.*)

Encluso, *Restanco,* | *s. f.* écluse, muraille, barrière avec portes, pour retenir l'eau d'un canal ou d'une rivière.

— Oubrirai las enclusos
Del riou de poëzio oun nous as fa bagna.
Jasmin.

Gr. εν κλειω. *Lat. in clusus.*

Encluzaire, *s. m.* éclusier, celui qui surveille et manœuvre les portes d'une écluse, qui en perçoit le péage.

— Lançat al miech des bouls al grat des encluzaires,
Lou baichel pau-à-pau nous mèno lous cantaires.

Enco, *Enche,* | *s. f.* canelle, robinet, tuyau, conduit, bouche, gosier, bec. *Gr.* αγχι, étroit.

— Es lou moumen de bagna l'enco.

— Que sié toun alé perfumat,
Coumo uno poumo Cidounenco,
E ta bouqueto, coumo uno enco
D'ounte lou bon vi rajarò
Per l'aimat quand s'assoupirò.
Fesquet, 1875.

Enco, *Anco,* | terminaison des noms de lieux, de régions, de vallées, de cours d'eau. *Gr.* αγχι, près. *Lat. incola.*

— *Gardounenco,* vallée du Gardon.
— *Salendrenco,* vallée de la Salindre.
— *Vistrenco,* plaine du Vistre.

Encò, *Enquò,* | *adv.* chez, au logis, à la maison. *Rad. ank. Gr.* εν-οικω. *Lat. apud.*

— Sièu loujado encò d'un vesin
Onte fau ben marrido chièro.

— Pièi prengué plaço encò d'un tanur.

— E s'encò dei viel es ansin
L'es encà mai encò dei jouine.

Encolat, *s. m. v. l.* gauffre, pâte, frîture. — Caillé, fromage frais.

Encolpat, *adj. v. l.* accusé, inculpé, soupçonné.

Encombre, *Encoumbre,* | *s. m. v. l.* obstacle, empêchement, embarras.— Amas, volume. *Ital. ingombro,* du *lat. cumulus,* plein.

Encontenen, *adv. v. l.* aussitôt, incontinent.

Encontrado, *s. f.* pays, région, contrée.

Encontre, *s. m. béarn.* rencontre, occurrence, hasard.

Encontro, *prép.* contre, en face, au devant.

Encop, *Al-cop*, | *adv.* à la fois, en même temps, aussitôt.

Encordat, *Courdelat*, | *s. m.* grosse toile croisée pour essuie-mains ou torchons.

Encorremen, *s. m.* incident, événement. — Poursuite, séquestre, saisie, condamnation.

Encorsar, *v. a. v. l.* encourir, subir une peine. — *Ital. incorrere.*

Encortina, *v. a. v. l.* mettre des rideaux, des draperies, des tentures.

Encoubit, *adj.* assailli, attaqué, pris à tic.

Encoubla, *v. a.* entraver, réunir ensemble, joindre, tresser.

Encoublos, *Drabos*, | *s. f. plur.* entraves, liens, courroies. — *Fr. centr. encoubaisser un bœuf.*

Encouèro, *adv. gasc.* encore, de nouveau.

Encoucourda (S'), *S'encougourla*, | *v. rec.* s'embarrasser, se mal marier. — Acheter un mauvais melon.

Encouca, *S'encouca*, | *v. a.* et *rec.* étourdir, énivrer, empoisonner. — S'énivrer, s'empêtrer. — *S'es encouca.*

Encouès, *s. m.* peine, souci, chagrin.

Encoufa, *S'encoufina*, | *v. a.* et *rec.* remplir une couffe, une manne, mettre en cabas. — Se blottir, se renfermer.

Encoudena, *Encoudenit*, | *adj.* sali, graisseux. — Ratatiné, raccorni.

Encoufra, *v. a.* enfermer, emprisonner, serrer.

Encougna, *v. a.* enfoncer, mettre au coin.

Encougnuro, *s. f.* encoignure, coin de mur. — Petit meuble à étagères, placard d'angle.

Encoula, *v. a.* accoler, appuyer, appliquer.

Encoulerit, *adj. gasc.* irrité, excité.

Encoulo, *s. f.* mur en pente, arc-boutant, éperon, contrefort.

Encoumbra, *v. a.* encombrer, obstruer, empêcher. — *Ital. ingombrare.* — (Voir *encombre.*)

Encouluro, *s. f.* portée ou grosseur du cou, dégagement, grâce, air, tournure.

— Lous peisses de grosso encouluro
Qu'an la car molo, balon rés ;
Se me crezès préferarés
Lou pichot peis qu'a la car duro.
J. Azaïs, 1858.

Encoumouda (S'), *v. rec.* se gêner, se contraindre, se déranger.

Encounilha (S'), *v. rec.* se blottir comme un lapin.

Encountrado, *s. f.* contrée, région, territoire.

Encounsoumit, *Droumilhous*, | *adj. gasc.* assoupi, endormi. — *Rad. som.*

— Lous auzelous, sasits e de cant e de mano,
Miejis encounsoumits tornnabon à lours nius ;
Tout brut s'ero escantit pau-à-pauc dins la plano
Part le chapoutadis armounious des rius.
Barbe, 1875.

Encoura, *Encouraja*, | *v. a.* encourager, inciter, pousser, donner du cœur.

Encourda, *Encourdela*, *Encourdeia*, | *v. a.* entourer de cordes, lier, enlacer, entortiller, attacher. — Tresser des aulx ou des oignons. — Les piments, le maïs ou le tabac pour les faire sécher.

— Fòu encourdela lous calosses.

Encouri (S'), *v. rec.* s'enfuir, se dérober.

Encourna, *v. a.* donner des coups de corne, transpercer, frapper.

Encournelha, *v. a.* planter des cornes, donner des cornes, cocufier.

Encourroussa, *adj.* irrité, courroucé.

— Lou ciel encourroussa pourrié be sus ta testo.
Acampa cauque jour la flamo e la tempesto.

Encours, *s. m.* cours, espace, champ, fond travée, courant de rivière.

— Vous vau ensegna un encours
qu'èn pou très ben pesca.

Encourtina, *v. a.* garnir un lit. — Remplir des cabas, des escourtins pour pressurer la pâte des olives.

Encranca, *S'encranca*, ‖ *v. a.* et *rec.* embourber, faire fausse route. — S'entraver, chevaucher.

Encrassi (S'), *S'encrassouzi*, ‖ *v. rec.* s'encrasser, se salir. — S'avilir, vivre en gueux.

Encraouccra (S'), *v. rec. béarn.* se mettre à califourchon.

Encre, *adj.* obscur, foncé, épais.

Encreire, *S'encreire*, ‖ *v. a.* et *rec.* accroire, ajouter foi. — Tirer vanité, être glorieux, présomptueux.

— Voudrièi dounc ié faire encreire
Qu'avant de lecha lis escu
Ièu ai lecha tant qu'ai pouscu.
Roumieux, 1859.

Encreno, *Cren*, ‖ *s. f.* cran. dent, entaille. — Chiendent, obstacle.

Encrepar, *v. a. v. l.* blâmer, réprimander, accuser. *Ital.* et *Esp. increpar.*

Encrepitat, *adj.* impotent, décrépit.

Encresta, *v. a.* chaperonner un mur, le garnir de verre, former une crête.

Encrestage, *Encrestamen*, ‖ *s. m.* chaperon d'un mur de clôture, couronnement.

Encresti (S'), *v. rec. bas lim.* s'emporter, se mettre en colère comme un coq qui relève sa crête.

Encrimina, *v. a.* incriminer, accuser.

Encrousa, *S'encrousa*, ‖ *v. a.* et *rec. gasc.* croiser, traverser, passer à travers, mettre à califourchon.

Encrouca, *v. a.* attacher, suspendre.

Encroucur, *s. m.* escroc, fripon.

Encrousilha (S'), *v. rec.* s'enchevêtrer, chevaucher.

Encrousihage, *Encrousiaduro*, ‖ *s. f.* croisure des fils, enchevêtrement.

Encrousta (S'), *Encrousta*, ‖ *v. rec.* et *act.* s'encrouter, s'épaissir, devenir stupide, routinier. — Couvrir de croûte, incruster.

Encrouta, *v. a.* mettre en cave.
(Voir *croto.*)

Encrubecela, *v. a.* mettre un couvercle.

Encrumat, *adj. gasc.* couvert de brouillards.

Encrumi, *S'encrumi*, ‖ *v. a.* et *rec.* obscurcir, épaissir, éteindre. — S'embrumer, s'obscurcir, se voiler.
(Voir *crum, trum.*)

— Al ciel d'ancy res encaro daurèjo,
Lou tems s'es encrumit, brumejo.
Jasmin, 1835.

Encui, *Encuey*, ‖ *adv. prov.* aujourd'hui, à présent. *Esp. en hoi. V. l. en ouèi, enquei.*

— O poèto d'encuei, poudès leva la testo
E veni touti fier, veni dins nouestro festo.
Car nouestr' agi a trouba la glori que voulié.
Gaut, 1864.

Enculouta, *v. a.* mettre la culotte à un enfant.

Enculpat, *adj.* inculpé, accusé.

Enculi, *Deverdega*, ‖ *v. a.* cueillir avant mâturité, détruire, gaspiller, ravager.

Encusamen, *s. m. v. l.* accusation, poursuite.

Encussa (S'), *v. rec.* se bosseler, se heurter.

Encussaduro, *Engloutiduro*, ‖ *s. f.* bosselage, creux survenus aux ustensiles de cuisine. — *Lat. inculere, incussum.*

Endabala, *S'endabala*, *S'endavala*, ‖ *v. a. neut.* et *rec.* surcharger, pousser en bas, tomber, s'écrouler, se disloquer, s'affaisser.

Endacon, *Enquicon*, ‖ *adv. gasc.* quelque part, en un lieu, un autre endroit.

Endal, *Andan*, ‖ *s. m.* andain, allée, étendue du coup de faux d'un faucheur.

Endagnèiro, *s. f.* seuil de porte.
(Voir *lindau*).

Endaissa, *Endeissa*, ‖ *v. a.* aligner l'herbe ou le foin en le fauchant.
— *Endaiado*, ligne, rangée de foin.

Endamaiselit, *adj. gasc.* ajusté, efféminé.

End', *Emb'*, | *prép.* avec, ensemble, sur.

— Moun Dieu, siey tièu,
Fau tres tour — end'acò me coche.
Amen.

Endareira (S'), *v. rec.* s'attarder, rester en arrière. — Etre en retard de payement.

— La fourtuno, sur la terro,
Un bel jour s'endareyret,
Un paur' ome ié parlet
Libramen de sa misero.
Tandon, 1810.

Endareiragi, *s. m. plur.* retard de payement d'un loyer ou d'une pension.

Endariès, *Endarré*, *Endarnié*, | *adv. gasc.* en arrière, dernièrement, derrière, en dernier lieu.

— Nous trouben en darnié à la fargo d'Encamps.

Endarrena, *Derrena*, | *v. a.* éreinter, bousculer, fatiguer.

Endarvo, *Endervo*, | *s. f.* Renoncule langue, grande douve, herbe de feu. — *Ranunculus lingua.* — Petite douve, *Ranunculus flammula*, plantes âcres et astringentes. — (Voir *enderbi*).

Endavala, *Despoudera*, | *v. a.* affaisser, fatiguer, fripper, démettre. — Disloquer, *Rad. aval ; ad vallem*, en bas.

— Ma culoto es endavalado

En davan, *adv.* à la rencontre, au devant.

— Anen touti à soun endavau.

Ende, *Embe*, | *prép.* et *adv.* avec, ensemble, sur, pour. — (Voir *end'*, *emb'*.)

Endebados, *adv.* aussi, c'est pourquoi.

Endec, *Entec*, | *s. m.* défaut, tare, vice, humeur. — *Gr.* ανατηκω, affaiblir, épuiser.

Endeca, *v. a.* épuiser, faire dépérir, estropier. — Affliger, châtier, punir, éprouver.

— Es un enfant ben endeca.

— Soixante, quatre-vint, cent corps
S'enterron dinqu'uno journado
Tant nostro vilo es endecado.
Lesage, 1810.

Endecat, *Endechat*, | *adj. gasc.* débile, maladif, contrefait, atrophié, taré. *Esp. enteco*, faiblesse.

— Restera tout endechat.

Endecun, *Secun*, | *adj.* et *subst.* rachitique, anémique, phtisique,

En dedins, *Lou dedins*, | *adv.* dedans, au dedans, dans l'intérieur.

Endegar, *v. a. prov.* raccommoder, réparer, agencer, ajuster, rechercher. — *Ital. indagare.*

Endegnous, *Endignous*, | *adj.* irritable, nerveux, susceptible. — (Voir *endinna.*)

Endelubi, *s. m.* déluge, débordement.

Endemèzi, *s. m.* préjudice, tort, jalousie.

— Hou fasié tout per endemèzi.

Endemezit, *adj.* rogué, diminué. — Mou, indolent.

Endemouniat, *adj.* endiablé, possédé du démon.

Endenairat, *Argentat*, | *adj. gasc.* muni d'argent, riche ou qui paraît l'être.

Endenta, *v. n.* mettre des dents.

— Cau lèu endento, lèu emparento.

Endentelat, *Dentela*, | *adj.* dentelé, crénelé, festonné.

Enders, *adj.* élevé, exhaussé.

Endervi, *Enderbi*, | *s. m.* dartre, maladie de la peau, efflorescence farineuse. *Gr.* ενδερμα, sur la peau.

Endès, *Ender*, | *s. m.* trépied de cuisine pour porter la marmite.

Endeva (S'), *Bisca*, *S'endiabla*, | *v. rec.* se dépiter, se tourmenter, gronder, être de mauvaise humeur. *Ital. diavalo. Ang. devil*, diable.

Endèuta (S'), *S'endeudar*, | *v. rec.* s'endetter, s'engager, s'empêtrer. — *Lou camin dis endèuta*, chemin couvert, détourné.

Endeveni, *S'endeveni*, | *v. a.* et *rec.* se rencontrer, réussir. — S'accorder, se

convenir. — Atteindre le but, trouver l'occasion.

— Aime, quand s'endeven, de faire un bon repas.

— Tres passeroun snr uno espigo
Podon gaire s'abari;
Ni tres garçoun vers uno fiho
Podon pas miès s'endeveni.

Endevenidou, *adj.* et *subst.* propice, futur. — L'avenir, l'inconnu.

Endevio, *Endebio,* *s. f.* chicorée cultivée, endive, *cichorium endiva*, chicorée escarole, *cicorium latifolia*, plantes alimentaires de la fam. des Composées.

Endevieto, *s. f.* petite endive, polypore touffu.

Endiabla (S'), *Endeva,* *v. rec.* s'acharner, se fâcher, pester, s'enflammer, endever. *Ital. indiavolare.*

— Venjan, voulès pas qu'acò m'endiable un pau.

Endialenc, *adj. castr.* mince, allongé, étiré, de *endialo*, anguille.

Endica, *v. a.* désigner, montrer, indiquer.

— L'autre endiquet lou jour oun calhiò pitansa.

Endièno, *Endiano,* *s. f.* toile de coton imprimée que l'on tirait autrefois de l'Inde ou des colonies Hollandaises. *Ital.* et *Esp. indiana.*

Endiférent, *adj.* insouciant, froid, insensible.

— D'aïur aco 's pas moun afaire,
Que-que i'ague dedin m'es ben endiferen,
Aurièi tort d'i perdre moun tems.
Félix, 1872.

Endigestioun, *s. f.* indigestion, trouble des fonctions de l'estomac ou des intestins.

Endignat, *Endinna,* *adj.* indigné, irrité, furieux, fâché, courroucé.

— Jalous de teni sei proumesso,
Noste cura tout endinna
Entend lou bru, sort de la messo.
Desanat, 1828.

Endilh, *Ennil,* *s. m.* hennissement du cheval, cris de joie, de besoin ou de terreur. — *Lat. hinnitus.*

Endilha, *Endiha,* *v. n.* hennir, crier, appeler. *Gasc. nilha, Angl. whinn.*

— Per tout lou camp sei coumpagnoun rallihon,
Li camarguen bramon amai endihon.

Endimencha (S'), *S'endimerga,* *v. rec.* s'endimancher, se parer, mettre ses plus beaux habits.

— Ié veirias de pastouros que s'endimenjon de sati a que danson souto lis amouriés.
Murcie, 1842.

Endima, *v. a.* et *n. bas lim.* poisser, coller.

Ending, *s. m. béarn.* dédain, colère.

Endinna (S'), *v. rec.* s'irriter, s'enflammer.

Endinnitat, *s. f.* indignité, énormité, outrage.

— Més prounounças un soul mot d'indulgenço
E souy garit de moun endinnitat.
Pujol, 1844.

Endire, *v. a. v. l.* décréter, affirmer, déclarer.

— Ançin volez endire eterna guerra.

Endorsi, *v. a.* infliger, corriger, châtier.

Endorto, *Redorto,* *s. f.* gaule, liane, bâton flexible. — Entraves, broussailles.

— Quand des picoureyurs, pes traus, bezi lou nas,
Aulot de m'arma d'uno endorto,
Me riberi, m'en bau perqu'y posquen tourna.
Jasmin.

Endoulen, *adj.* lent, mou, endormi.

Endoulenti, *Endoulaurit,* *adj.* douloureux, souffrant, sensible. *endolori. Esp. doliente. V. lang. endoulesi.*

— Pougnegu per uno abèio,
Tout d'un cop se dereveïo,
Lou visage endoulenti.
Roustan, 1820.

Endoulible, *Endelubi,* *s. m.* déluge, gros orage, tempête. — Calamité, source de douleurs.

— E me trove counten, dins tau coumbat terrible
Mai qu'un marin galoi, que de soun bastimen
Belo, plen de fiertà, l'escumous endoulible.
Bon.-Wyse, 1875.

Endouloumma, *Endoulezi,* *v. a.* assommer, meurtrir, blesser. — *V. l. endolmer.*

— Atal, à cop de dens, de couo, d'arpos e d'els
Las espauris, esquisso, endouloumo e moussègo.
Goud.

Endoulouri (S'), *v. rec.* s'attrister, être souffrant, chagrin.

— Aymi Jousep, se part pouyrey m'endoulouri
N'en toumbarey cauqui grumilhos.
Jasmin, 1846.

— Ta pouèsio es coumo un més de mai flouri
Es lou mèu que garis lou cor endoulouri.
Mouué, 1874.

Endoum, *s. m. béarn.* amas, volume, tas, monceaux. — (Voir *doum, dom.*)

Endoumaja, *Doumaja*, | *v. a.* endommager, ébrécher, fendre, altérer, briser.

— La fénestro ségué endoumajado per lou canou.

Endourmi, *S'endourmi*, | *v. a.* et *rec.* faire dormir, calmer, engourdir. — Tomber de sommeil.

— *Ital. indormire.*

— Preguen Diou que lou som vengue, lou nenet s'endourmira.

— Jamai rits quand s'endron lou canou.

Endourmidouiro, *Dormitori*, | *s. f.* plantes ou potions assoupissantes. — *Fr. cent. endeurs,* sommeil forcé.

— Pièi, sens besoun d'endourmitori,
Lou magnan fai dous soms à perdre la mémori.

Endraca, *Adraca*, | *v. a.* essuyer, sécher à demi, essorer, mettre à l'air.

Endraia, *S'endrailha*, | *v. a.* et *rec.* diriger, conduire, mettre en chemin. — Prendre un sentier, s'acheminer, se mettre en marche.

— *Gr.* δρχω.

— Dins lou valat s'endraio, per arrivar al jour.

Endré, *Endret*, | *adj.* l'endroit, le bon côté, le recto, le lieu, la place.

— L'avien touca ou bon endré.

Endret, *Endrech*, | *s. m.* endroit, lieu natal, village, pays, patrie.

— Per tout l'endrèt s'espandis la nouvelo
Chascun de courre à la manno nouvelo,
E de pourta sas quios de toupi,
Per qu'aquel fiò posque pas s'atupi.
De Lafare, 1840.

Endrechièro, *Endrechuro*, | *adv.* directement, en droite ligne.

Endressa, *Endreyssar*, | *v. a.* dresser, mener, conduire, diriger, recommander.

Endresso, *s. f.* direction, indication.

Endrigna (S'), *v. rec.* s'inquiéter, s'irriter.

Endromo, *Endromo*, | *s. m.* sommeil, léthargie, assoupissement, somnolence.

— Talèu que l'gissioy, milo poulits fantômos,
Sus mous grans pessomens jetabon las endromos.
Jasmin, 1832.

Endroumit, *Endurmit*, | *adj.* endormi, somnolent. — Mou, inactif.

— Me trouvère endroumit dins la pax d'un bel sounge.

— Un pau pus tard m'endourmiguère
E vous dirai tout ce que pantaisère.

Endrounat, *adj.* équipé, accoutré.

Endrudi, *S'endrua*, | *v. a.*, *n.* et *rec.* engraisser, grossir, devenir fort, gros, épais, abondant.

— Prouvenço, reino siés de touti li païs
Lou souleu te chausis per estre sa mestresso,
E de si pouloun t'endrudis.
Ranquet, 1864.

Endumi, *s. m. plur.* vendanges. — (Voir *vendumi.*)

End' uno, *adv.* en un mot, enfin, bref.

Endura, *v. a.* supporter, subir, souffrir.

Endurci, *v. a.* endurcir, affermir, fortifier.

Enduro, *s. f.* patience, tolérance, attente.

— Aco's un mau que s'appèlo enduro.

— Car soun cor es touca de talo macaduro
Qu'espèro pas gari d'aquel grand mau d'enduro.

Endustria (S'), *S'industria*, | *v. rec.* s'appliquer, s'ingénier, montrer son savoir faire, avoir de l'adresse.

Endustrit, *adj.* habile, capable, spécial.

— Es un libraire endustrit,
E qu'a cervello en testo.

Enèbi, *Enhebi*, | *v. a.* défendre, prohiber, interdire.

— Aquèu mouïen es vil, dèuriés te l'enhebi.

Enejous, *adj. castr.* ennuyeux, importun.

Enemic, *s. m.* et *adj.* ennemi, opposé, antipathique.

— L'enemic encaro en desordre,
Mau campat e bravamen las,
Aquel moumen l'attendié pas.
Favre.

Enequelit, *adj.* affaibli, exténué.

Enerba (S'), *v. rec. béarn.* s'asseoir sur l'herbe.

— D'asserous ièu m'enerbi
A l'oumbro d'un sourbié.

Enesca, *v. a.* amorcer, appâter.

Enfachat, *Enfachinat*, *adj* fasciné, crédule, infatué, endoctriné.

Enfachina, *Enfafia*, *v. a.* ensorceler, fasciner. — Faire peur, sentir mauvais.

— Quau de gnué s'encamino,
Tout li fai pòu, tout l'enfachino.

Enfaciat, *adj.* face à face, à visage découvert.

Mau enfaciat, mauvaise mine.

Enfada, *Emmasca*, *v. a.* ensorceler, énivrer, abasourdir, amouracher.

— Es la pu bello de nosti fiho qu'a enfada lou jouven.

Enfadesi (S'), *v. rec.* se passionner, être épris, accoquiné.

Enfadit, *Enfadesit*, *adj. béarn.* efféminé, passionné. — Affolé, affadi, enjoué.

Enfagouta, *Enfarigouta*, *v. a.* faire des fagots, réunir sans ordre. — Engencer, fagoter, mal habiller.

Enfaïssa, *Enfeïssa*, *v. a.* former des faix, envelopper, serrer, fagoter.

Enfaïssaduro, *Enfaïssage*, *s. m.* fagotage, ramassage des feuilles, des brindilles.

Enfaïta, *v. a.* accumuler, empiler, remplir par dessus bord.

Enfalèna, *Enfanèla*, *v. n.* infecter, répandre une mauvaise odeur, empuentir. — *Pudis, qu'enfalèno.*

Enfan, *Efan*, *s. m.* enfant, jeune individu, garçon ou fille.

— Enfan sian, enfan revendren.

— Li avié plus d'enfan, encaro mens de fraire.

— Eiçò belèu es l'ome que nous fòu
Per poutira de la mort à la vido
Lou paure enfan de noste brave Rei.
Gautier, 1850.

— Fremo sens enfan a pas mai d'amour qu'un can.

Enfanfarna, *v. a.* souiller, tacher, enduire de boue ou de plâtre.

Enfanfurla, *v. a.* endoctriner, endormir, éblouir, amuser.

— Es tems d'agi, noun de parla
Te laisses plus enfanfurla.

Enfanga, *v. a.* embouer, salir, empêtrer.

— L'avre ben tret e cauquo plebignado
Ben enfanga la pousco del cami.

— E sa carrèto trop cargado.
Dins lou roudan s'ero enfangado.

Enfanga (S'), *S'embruti*, *S'empauta*, *v. rec.* s'empêtrer, s'embouer. — S'engager dans une mauvaise affaire. — S'encanailler, tomber dans le mépris.

Enfantihage, *Enfantige*, *s. m.* enfantillage, puérilité, propos ou manières d'enfant.

Enfantouli, *adj.* enfantin, mignard.

— Di chatouno escarabihado
Aime lou rire enfantouli.

Enfantoun, *Enfantet*, *s. m.* jeune enfant, charmant petit enfant.

— Més d'enfantoun plen de respé,
Uno troupo, davan sei pé
Tavanèjo, sauto e babiho.
Reybaud, 1850.

— De mai en mai l'enfantouné cridavo,
Lis uèi maca, lou visage avani,
Tetavo gaire e de longo plouravo.

Enfantuèio, *adj. coll.* les enfants, la jeunesse.

Enfarina, *Enfarna*, *v. a.* enfariner, poudrer ou couvrir de farine. — *Duper. Adj. fig. infatué, imbu.*

— Enfarina se regremilho
E se mes dins un pailhassou.
Mouret, 1820.

Enfarinadouiro, *Farigneiro*, *s. f.* ustensile de cuisine, boîte à farine ou l'on secoue le poisson avant de le frire.

Enfarios, *Enferios*, *Enfargos*, s. *f. plur.* entraves des chevaux au pâturage, chaînes, liens.

Enfaro, *Enfargo*, s. *f.* entrave, membrane fœtale qui couvre la tête de quelques enfants à leur naissance. (Voir *crespino*).

Enfaroulha (S'), *S'enfarria*, *v. rec.* s'enfermer. — S'enferrer, s'embarrasser. — S'enfoncer, s'exposer, livrer de la marchandise à un mauvais débiteur.

Enfarriat, *adj.* enfermé, sequestré.

Enfatrassat, *Enfatrimelat*, *adj.* couvert de haillons, de guenilles, mal emmaillotté.

Enfauchaduro, *Enfourcaduro*, s. *f. gasc.* foulure, contusion, douleur au poignet. — Bifurcation, fourchure des branches.

Enfauchat, *adj. gasc.* foulé. — Endolori.

Enfazo, s. *f.* emphase, exagération.

— Quand en grando enfaso, moun pèro
Ajet ben trata la matièro.

Enfeci, *Enfeja*, *Enfeta*, *v. n.* infecter, puer. — Corrompre. — *Fig* importuner, ennuyer. *Esp. infecir.*

— Lou mounde ei enfeci de fol d'oquelo espeço.

Enfecimen, *Enfegimen*, s. *m.* corruption, infection, mauvaise odeur.

Enfemela, *Enfumela*, *v. a.* assembler, emboîter par tenons ou languettes.

Enfena, *v. a.* mettre dans le foin, emballer.

Enfenestra (S'), *v. rec.* se mettre à la fenêtre.

— Trucas, trucas, Moussus;
Agen enfinestrat escouto.
Jasmin.

Enfenieira, *v. n.* enfermer le foin. — Fournir l'affenage.

Enferma, *Estrema*, *v. a.* enfermer, enclore, entourer, environner, serrer, cacher. — Isoler, cloîtrer.

— La faguèron enferma dins lou couven.

Enferma (S'), *v. rec.* s'enfermer, s'isoler, se cloîtrer, se fortifier.

Enfermetat, s. *f. v. l.* maladie, indisposition.

Enferouni, *S'enfurouna*, *S'engalina*, *v. rec.* s'enflammer de colère, s'irriter, entrer en fureur, s'acharner.

Enferra, *v. a.* enclouer, enferrer, entraver.

Enferria, *S'enferria*, *v. a.* et *rec.* garnir de fers une fenêtre, treillisser, ferrer. — Percer avec un fer. — Se contredire.

Enfestouli (S'), *v. rec.* se mettre en fête, en goguette, se parer.

Enfestouliat, *adj. gasc.* orné, paré, ajusté, endimanché.

Enfeta, *v. a.* et *n.* sentir mauvais, infecter. — Ennuyer, assourdir, importuner.

Enfetaire, s. *m.* ennuyeux, importun, puant, orgueilleux.

Enfiala, *Enfielagna*, *v. a.* enfiler des fruits pour les faire sécher, enfiler des perles ou toute chose percée.

Enfialousa, *v. a.* enquenouiller, garnir une quenouille, donner à filer.

Enficela, *S'enficela*, *v. a.* et *rec.* attacher, lier avec une ficelle. — S'entortiller, se cravater.

Enfièira, *v. n.* exposer ses marchandises à la foire, étaler, vendre en foire.

Enfigourla, *Enfica*, *v. a. bas lim.* fourgonner le feu, la braise, enfoncer le tisonnier. — *De fica, ficoun*, piquer. — (Voir *fichouiro*, trident).

Enfila, *v. a.* enfiler une aiguille, des perles, une route, un chemin.

Enfilado, s. *f.* suite de chambres, allée d'arbres, chemin en droite ligne. — Bordée de phrases ou de mots.

Enfiouca (S'), *v. rec.* s'animer, s'irriter.

— S'enfioucavo en cantant, lou som lou fugissié
— Amourous, touti dous un ren lis enfioco.

Enfioula, *Enflasca*, v. a. mettre en bouteille. — Bien boire.—S'en faire accroire.

Enfla, v. a. et n. enfler, gonfler, grossir.

Enflama (S'), *Emflamba*, v. a. et rec. incendier, embraser. — S'enflammer, s'enthousiasmer, devenir amoureux.

Enflambairat, adj. gasc. enflammé, embrasé, enthousiasmé, amoureux.

Enflancado, s. f. algarade, bourrade.

Enflaqui, v. a. énerver, affaiblir.

Enflaumat, adj. gasc. enchifrené, enrhumé.

Enfle, *Effle*, adj. grossi, enflé, tuméfié. — Fier, gonflé, ampoulé.

Enflour, s. m. prov. enflure, grosseur, tumeur. — Bouffissure, vanité.

Enfloura (S'), v. rec. se colorer, mûrir, rougir, avoir honte.

— Adounc la vesent s'er floura, pecaire,
Vous aurié fa pòu, moussu vostre paire,
Digué 'u galejan uno pourtairis,
Que sias touto roujo, o misé Naïs !
P. Arène, 1872.

Enfloura, adj. plein de fleur et de santé, rebondi.

Enflusca, v. a. ravir, enlever, détourner, confisquer, dévier.
Lat. inflectere. Bass. lat. infiscare.

Enfolezir, *Affouli*, v. a. v. l. devenir fou, rendre fou, affoler, ensorceler.

Enfoucha, *Enfaucha*, v. a. luxer, contusionner, fouler, tordre, dévier.

Enfougounat, *Fougnaire*, adj. gasc. entêté, hébété, boudeur, mécontent.

Enfouirat, adj. gasc. foireux, relâché, sali.

Enfounça, *S'enfounsa*, v. a. et rec. pousser au fond. — Forcer, briser. — Couler bas, se perdre, se ruiner, se tromper.

— Te vaqui larda dins lou greffe,
Enfounsa dins lòu tribunau.
Desanat, 1830.

Enfounil, *Embut*, s. m. entonnoir. — *Lat. infundere*, verser dans. — Tourbillon, gouffre.

Enfourca, v. a. enfourcher, percer, ramasser avec une fourche. — Monter à cheval.
Ital. inforcare. Esp. enhorcar.

Enfourcaduro, *Enfourcamen*, s. f. et m. bifurcation de chemin. — Foulure, contusion.

Enfourcouira, v. a. mettre sur des perches ou des fourches. — Soutenir une meule de gerbes, de paille ou de fourrage.

Enfourga, *Enfourna*, *S'enfourna*, v. a. et rec. mettre au four, enfoncer. — Mettre en poche. — Manger avec avidité. — S'engager dans un défilé, ou une impasse.

— Cau mau enfourno fai li pan tourtn.

Enfourgouna, v. a. fourrer, cacher, enfoncer.

Enfouterlat, adj. gasc. trompé, dupé.

Enfredamen, *Enfregimen*, s. m. refroidissement, rhume.

— Un gran enfrégimen
Me fa isla pauromen.

Enfreda (S'), v. rec. prendre froid, s'enrhumer.

Enfregidat, *Fredezit*, adj. v. l. refroidi, roidi, mort.

Enfregoulit, *Afrejouli*, adj. transi, frileux, sensible au froid, qui garde le coin du feu.

Enfrena, v. a. refrener, dompter.

Enfrenat, adj. troublé, étonné, interdit.

Enfrenilha, *Enfriouna*, v. a. broyer, pulvériser.

Enfroucat, adj. gasc. encapuchonné, vêtu comme un moine.

Enfrougnat, *Entrougna*, adj. gasc. rechigné, de mauvaise humeur, renfrogné.

Enfrounda, *v. a.* défoncer, fouiller, effondrer.

— La routo ero touto enfroundado.

Enfroundado, *Enfroundage*, *s. f.* fosse, tranchée. — Jet de fronde.

— La lagremo enregué lou darnier enfroundage,
Pièi, tout en trantaiant esperèt au passage
Sa cherido coumpagno...

Enfruchat, *adj.* abondant en fruits.

Enfuada, *Emboubina*, *v. a.* devider, faire des fusseux, des bobines, des canettes. *Rad. fus.*

Enfugi (S'), *S'enfougi*, *v. rec.* s'enfuir, s'éloigner. — S'échapper, se répandre.

— Ah! ren qu'en pensan à la mort
Sentisse s'enfougi ma bido.
Azaïs.

— S'enfugissiò pas trop tranquillo,
En regardant devers nostr' illo.

Enfumarga, *v. a. castr.* irriter, pousser, monter.

Enfurouna (S'), *S'enfurouni*, *v. rec.* s'enflammer de colère, s'emporter, s'irriter. — *Syn. s'enfuma, s'enverina.*

— Uno cagaraulo près d'el;
E memo un pau pus aut venguet per prendre plaço,
L'aigloun, surprès de tant d'audaço
Ié demandet enfurounat;
Per t'eleva tan naut, coumo as fa?
A. Tandon, 1812.

Enfusa (S'), *v. rec.* se glisser, s'introduire, pénétrer.

— Lou luser m'espinchè un moumenet e pièi s'enfusè dins soun trau embé la grosso mousco.

Enfust, *s. m.* manche, bâton, quenouille.

Enfusta, *v. a.* placer des bois, des poutres.

— Cau bastis en terro e qu'enfusto de pin
De soun oustau vèi leu la fin.

Enfusta (S'), *v. rec.* jeter son dévolu, convoiter, s'emparer. — Se préparer pour une noce ou un repas.

— Un cat de la vesino
Vesen lou moucèu mau rejoun,
Se n'enfusto, s'èlanço, e dins un saut l'ajoun.
J. Morel, 1810.

Engabajat, *adj. gasc.* empêché, embarrassé.

— Avié d'un os la maisso engabajado.

Engabela, *v. a.* enjaveler, lier, serrer des sarments, des fagots ou des épis.

Engabia, *Engabioula*, *v. a.* mettre en cage, en prison, enfermer, retenir.

Engacha, *Agacha*, *v. a.* et *n.* voir, regarder dedans, guetter, épier.

Engailha, *S'engailha*, *v. a. gasc.* et *rec.* mettre en ordre, égaliser, appareiller. — Se marier, se choisir.

Engalafata, *S'engarafata*, *v. a.* et *rec.* entortiller, entourer de chiffons. — S'envelopper de torchons, de haillons.

Engalantat, *Engarlanda*, *adj.* enjolivé, paré, enrubané, enguirlandé.

— Li tambourin èron engalantat de flous.

Engalina (S'), *v. rec.* s'acharner, s'emporter, se dresser.

Engama (S'), *v. rec.* s'enrouer, s'enrhumer, s'étrangler. — *Rad. gam.* gosier.

— Quand l'aucelas vegué veni la mort;
De que t'ai fa, digué de sa vouès engamado.

Engamacha (S'), *S'entravaca*, *v. rec.* s'empêtrer, s'embrouiller.

Engambi, *Ingambi*, *s. m.* moyen, procédé, adresse, ruse, détour, croc en jambe.

— Per lou darnié moumen gardon li bon papié,
Se pareissien trò lèu, lou proucès finirié;
An la lèi e l'engambi; e per fin que mai rende,
Fan que li ague uno enquesto, e que lou proucès pende
Thouron, 1862.

— Cau fai la lèi fai lis engambi.

Engamouna (S'), *S'engargata*, *v. rec.* s'empifrer, se gorger, s'engouer, s'étrangler.

Engan, *Engano*, *s. m.* et *fém.* fraude, ruse, tromperie, surprise.

— Salicorne ligneuse, plante des bords de la Méditerranée qui sert d'engrais en dessalant les terres. *Salsola, salicornia.*

— Aqueli reinar plen d'engano,
En liò segur van s'amaga,
E vous autris, ama'ugats,
Sès brisats coumo la campano.
Morel.

Engana, *S'engana*, *v. a.* et *rec.* tromper, duper, léser. — Se tromper, s'oublier, se porter préjudice. *Ital. ingannare. Esp. engañar.*

— Cau fai li part e que s'engano
merito de pati.

— Descende dau Parnasse e levo uno boutico,
Emai que saches ben engana la pratico
Seras un grand'ome e toustems.
Frizet, 1874.

— Oh per lou cop, sou-dis,
Se noun m'engane, aici moun paradis.
Floret, 1860.

Enganador, *Enganaire*, s. m. et *adj. v. l.* trompeur, séducteur, roué, libertin. — *Syn. enganiou, enganous.*

Enganat, *adj. gasc.* rabougri, rachitique, scrofuleux, mal venu.

Engancha, *v. a.* engager, accrocher, attirer. — Garnir, harnacher.

Enganoussa, *Engargassa*, *v. a.* engouer, embarrasser. — Avaler de travers. — Boucher, obstruer.

Engansat, *adj. gasc.* coiffé, embarrassé, un peu ivre.

Engardouna (S'), *v. rec.* personnification du Gardon lorsqu'il rentre dans son lit après un débordement.

Engar, *s. m.* toit supporté par des piliers, remise ouverte de plusieurs côtés pour abriter des véhicules ou des marchandises.
Ety. in-gar, en abri.
Bas. lat. angarium.

Engarafata, *v. a.* envelopper de torchons, entortiller ; *en-gara*, à l'abri.

Engarba, *v. a.* faire des gerbes, enjaveler. — *Sansk. garh. Lat. carpere.*

Engarbeira, *Engarbeirouna*, *v. a.* et *n.* dresser un gerbier, amonceler les gerbes.

Engarda (S'), *Engarda*, *v. rec.* et *n.* s'abstenir, se préserver. — Eviter, garantir.

Engargalha (S') *v. rec.* se gargariser.

Engargassa (S'), *Engavacha* (S'), *v. rec.* s'engouer, s'étrangler, s'engager, s'embarrasser. — Se gorger, se remplir.

— Quand siam al segoun plat
L'arresto d'un coulac al gousié s'engargasso...

Esp. garganta, gosier.

Engarlanda, *Engalanta*, *v. a.* orner, enguirlander, décorer de feuillage.

— Engarlantado e de flous emaïado.

Engarna, *v. a.* couper des fruits à tranches pour les faire sécher.
(Voir *garnos*, tranches).

Engarransit, *adj.* engourdi, impotent.

Engarrat, *adj. castr.* impotent, perclus.

Engarrouna, *Engrounla*, *S'engrulla*, *v. a.* et *rec.* éculer, avachir, plier le cuir des chaussures. — Se déformer, s'éculer.

— Lous souliés toutis aquioulats,
Ramplis de fango, engarrounats,
E la camiso espellinsado.
J. Azaïs, 1860.

Engastièros, *s. f. plur.* cordes de bât d'un mulet ou d'un âne.

En-gau, *Longo-mai*, *adv.* en joie, au revoir, en bonne santé ; locutions populaires des gens qui se quittent.
Lat. in gaudio.

Engaubiat, *adj. gasc.* adroit, habile.
Mau engaubiat, mal fait.

Engaubo, *s. f.* terre à foulon, talc pulvérulent.

Engauchi, *adj.* gauche, déjeté, courbé.

Engaugilhat, *Engauchilhat*, *adj.* enjoué, gai, badin, content.

— Dabant un pichot aure oun forço frut penjabo
Un goujatou s'estasiabo
E disiò tout engaugilhat
A sa maire que ricanabo.
Mir.

Engaugna, *Degaugna*, *v. a.* contrefaire, se moquer, singer, se grimer.

Engausi, *S'engaudi*, *v. n. v. l.* et *rec.* jouir. — Se réjouir, se divertir.

— S'as de fen dins ta fanièro
E de pan dins ta panièro,
Toun oustau s'engaudira.
Chalvet, 1862.

Engauta, *v. a.* et *n.* appliquer un soufflet. — Mettre en joue une arme à feu.

Engava, *v. a.* gorger de la volaille.

Engavacha, *v. a.* embarrasser, engager.

— Aguét engavacha la clau dins la serraio.

— Uno boutelho debouchabo,
E presque touto l'abalabo
Sans estre brico engargalhat.
J. Azaïs.

Engavaissa (S'), *S'engavacha*, *S'engouïssa*, *v. rec.* s'engouer, s'embarrasser, engager quelque chose dans le gosier, s'étrangler.

Engavela, *Engabela*, *v. a.* ramasser des broussailles, lier des sarments ou des fagots.

Engendra, *S'engendra*, *v. a.* et *rec.* engendrer, procréer, donner la vie. — Causer, occasionner. — Prendre un gendre.
Ital. ingenerare.

— Tres toupin davan lou fioc marcon la festo
Tres femo dins un oustau engendron la pesto.

Engeni, *s. m.* talent, capacité, génie.

— De mestre n'as pas gen; rés que t'agué ensigna;
E soulet, toun engeni a sachu devigna
Li secret de toun saupre faire.
A. Tavan, 1869.

Engimba, *Engina*, *v. a. gasc.* préparer, combiner, organiser, disposer, arranger.

— En attenden que tout siègue engimbat,
Am soun cadun, caduno enliassado,
Las filhos s'en ban faire un tour de passejado.
J. Azaïs.

Engimbat, *Engimbrat*, *adj. gasc.* accoutré, agencé mal vêtu.

Engimera (S'), *v. rec.* se cabrer, s'effaroucher, agir par colère ou par caprice.

Engin, *Engien*, *s. m.* adresse, habileté, biais, esprit, industrie. — Machine, instrument. *Ital. ingegno.*
Esp. ingenio.

— Al countari, qu'aprengue
Que s'a d'engin, acò n'es rès sans la bountat,
Sans la bountat, aci, pas de grandou que tengue.
Jasmin, 1837.

— Engien vòu mai que forço.

Engina, *Engimba*, *v. a.* préparer, organiser, arranger, disposer, agencer.

— Eh! laquay, boulleguen nous,
Ajats me fayt qualques lardous,
Enginats foc e lardadouyro.
Goudouli.

Engina (S'), *S'engiva*, *v. rec.* s'ingénier, s'industrier, s'organiser.

Engincous, *Enginous*, *Engivous*, *adj.* ingénieux, adroit, industrieux, inventeur.

Engipa, *v. a.* enduire de plâtre ou de mortier, plaquer. — Donner un soufflet.

Engiourat, *adj. béarn.* couvert de givre.

Engins, *Engiens*, *s. m. plur.* outils, instruments. — Filets pour la pêche, accessoires.

— Pouguen pesca à touto mèno d'engins.

Englach, *s. m. v. l.* effroi, frayeur.

Englacha, *Englaria*, *v. a.* écraser, étourdir, effrayer.

Englanda, *v. n.* abattre, gauler des glands, faire la glandée.

Englanta (S'), *v. rec.* récolter, gagner, amasser des glands, faire provision.

Englantino, *Galantino*, *s. f.* aiglantine, ancolie commune, galantine, pl. de la fam. des Renonculacées à fleurs bleues. — Eglantine, fleur de l'églantier.
(Voir *agalancié.*)

Englasi, *Esglari*, *s. m.* frayeur, épouvante, effroi. — *Syn. englach.*

Englasiat, *Esglaziat*, *adj.* effrayé, épouvanté.

Englauba, *v. a.* englober, réunir, comprendre, entourer.

Englouta, *Engoula*, *v. a.* avaler, absorber, manger. *Esp. englutir.*
It. inghiottire, du *Gr.* γλωττα, langue.

Englouti, *Enclouti*, *v. a.* bosseler, bossuer, former un creux dans un métal. — Avaler, manger avidement. — Dissiper, dévorer.

Engloutidou, *s. m.* marteau à emboutir. — Abîme, gouffre.

Engloutiduro, *s. f.* cavité, enfoncement.

Engluda, *Engluti*, | *v. a. v. l.* engluer, enduire. — Boucher, faire un joint.

Englut, *s. m.* glu, matière visqueuse, sève du houx. — Enduit, encaustique, cirage, blanc d'œuf.

Engofi, *s. m. bas alp.* contusion, ampoule. *Rad. gof.*

Engouan, *adv. béarn.* cette année, maintenant. (Voir *oungan.*)

Engoulidou, *s. m.* gouffre, tourbillon. — Avaloir.

Engouloubit, *adj. gasc.* englouti, avalé.

Engouloupar, *v. a. bas alp.* envelopper, engloutir, absorber.

Engounça, *v. a.* engoncer, gêner, alourdir.

— Nous arrivé dos damos ben arquetados et engounçados.

Engoura, *Engoula*, | *v. a.* avaler, absorber, gober. — Attraper, faire accroire.

Engoura (S'), *S'engoua*, *S'engouissa*, | *v. rec.* s'engouer, se gorger, manger gloutonnement. — Concevoir de l'admiration, de la sympathie sans raison. — Souffrir, s'attrister.

Engouissous, *adj.* aigre, douloureux, pénible.

Engourdi, *Engourgouzit*, *Engourrit*, | *adj. gasc.* engourdi, transi, endormi, saisi de froid.

— Butino coumo l'abeilho,
Coumo lou grapau s'engourdis.

Engourga, *Engourgi*, *Engouli*, | *v. a.* remplir une capacité ou une ouverture, engouffrer, submerger. — Engloutir, avaler.

— S'engourgo au foun d'aquel bourlis.

— E touts lous diamans que la terro boumis
E touts lous louis d'or que l'estat engoulis.

Engourgat, *Gourgo*, | *s. m.* retenue d'eau au-dessus d'un moulin ou d'un bassin d'arrosage.

Engourgoula (S'), *v. rec.* s'énivrer, s'ingurgiter.

Engourmandit, *adj. gasc.* affriandé, alléché.

Engourrinit, *adj.* accoquiné, mal lié.

Engraba (S'), *S'engrava*, | *v. rec.* s'engraver, s'engager dans le sable.

— Lou batèu s'ané engrava après lou pount.

Engrafiat, *adj.* acculé, collé. — Egratigné.

Engragno, *Engragnolo*, | *s. f.* grenouille, petit animal amphibie de l'ordre des Batraciens anoures.

— *Esp.* et *Ital. rana, ranocchia.*

Engrai, *Engreich*, | *s. m. gasc.* lieux ou matières propres à l'engraissement, pâture pour les volailles ou pour les bestiaux. — Amendement des terrains.

— Es aqui coumo un por à l'engrai.

— Atal de l'unibers lou mestre pietadous
Fa plòure del nuage un engrais aboundous.

Engraisso-galino, *s. m.* grosses larves de divers insectes coléoptères.

Engraisso-moutous, *s. m.* psoralier bitumineux, trèfle puant.

Engraisso-porc, *Erbo rousso*, | *s. m.* andriale de Nîmes, plante fam. des Chicoracées. — *Andryala Nemausensis.*

Engrama, *v. a.* entourer, entortiller, enficeler.

Engrana, *v. a.* et *n.* engrainer, mettre du grain dans la trémie d'un moulin. — Verser de l'eau dans un corps de pompe. — Nourrir avec du grain. — Faire tourner des roues dentées. — Infecter, remplir, abonder.

— Au moulin lou premié qu'arrivo engrano

— E pioy se s'en vai, que s'en ane,
Car ai ben pòu que nous engrane.
Favre.

— Es tout engrana de pesoul.

Engranage, *s. m.* engrenage, roue dentée pour communiquer un mouvement de rotation.

— *Rad. gran, cran.*

Engrbnal, *s. m.* appât, pâture.

Engranièra, *v. a.* balayer, nettoyer.

Engraniéro, *s. f.* balai fait avec les panicules du millet.

Engraugnado, *Engrautado*, *s. f.* égratignure, coup de griffe ou d'ongle.

Engraugna, *Engrauta*, *v. a.* égratigner, écorcher. *Gr.* γρυψ griffe. *All. greifen.*

Engrava, *S'engrava*, *v. a.* et *rec.* couvrir de gravier, ensabler. — S'engraver, s'engager dans le sable.

— Espincho de Gardou lou lié qu'es engrava.

Engrecha, *Engreissa*, *S'engrueissa*, *v. a.* et *rec.* engraisser, oindre. — Fumer, amender les terres. — Devenir gras, prendre de l'embonpoint, s'épaissir.
Esp. engrasar. Ital. ingrassare.

Engremoulit, *Engourrit*, *Engrepezi*, *adj. gasc.* transi de froid, engourdi. — (Voir *agremouli*, qui a l'onglée.)

— Tout soul e sens secours aben laissa lou paire
Engrepezi de frech, accabla per lou mal,
Qu'es belèu d'aquesto ouro a soun darnié badal.
Peyrot.

Engrepia, *v. a.* mettre à l'écurie, à la mangeoire.

Engreva, *v. n.* faire de la peine, du chagrin.

— M'engrèvo que Matiou t'ague brutalisa.

Engrima (S'), *S'escremi*, *v. a.* s'escrimer, combattre, se disputer, batailler.
Esp. esgrimir. Ital. schermire.

Engrimaça (S'), *v. rec.* simuler, se grimer.

Engrimo, *s. f.* escrime, exercice des armes. — Colère, dépit.

— Perque bous sabets coumo cal,
L'un e l'autre diet, e la rimo,
E las adressos de l'engrimo...
Diable siò que bous bolgue mal.
Goudouli, 1640.

Engrisa, *v. a.* grisailler, enduire en grisaille.

Engrisa (S'), *v. rec.* devenir gris, s'énivrer.

Engrizolo, *Engrolo*, *Rengloro*, *s. f.* lézard gris des murailles. qui se loge près des habitations et qui est, dit-on l'ami de l'homme, mais non des enfants. — *Lacerta muralis.*

Engrognado, *Engraugnado*, *s. f. bas lim.* égratignure, déchirure, écorchure, accroc.

— Votro grifo qu'ei pla'filado
Li farò mai d'un'engrognado.
Foucaud, 1810.

Engrougnat, *Enfrougnat*, *adj.* renfrogné, contracté, rechigné.

Engrouleto, *s. f.* valérianelle potagère, mâche. (Voir *graisseto.)*

Engroumandi, *Agalavardi*, *v. a.* allécher, affriander, attirer par des douceurs ou par des caresses.

Engroussa, *v. a.* engrosser, féconder. *V. fr. engroisser.*

Engrouvela, *v. a.* ensacher des noix.

Engrumela (S'), *v. rec.* se mettre en grumeau, en peloton.

Engruna, *S'engruna*, *v. a.* démolir, abattre, enfoncer, démonter. — S'écrouler, s'affaisser, s'effondrer.
— Egrener un chapelet, dire des prières. — Egrener des raisins ou du maïs, etc.
Rad. gru, grut, grain. — *Gru, grun, grut,* trou, fosse.

— Lou fioc qu'en terro-santo, al sinne de la crous
Engrunet e devots e guerriés à moulous.

— Tout se i'engruno e tout barullo.

— Lou tinel es tout engrunat.

— S'en anavo coumo uno folo
Engrunan lou bla del sac.

Engueina, *Engaina*, *v. a. bas lim.* engaîner, mettre dans une boîte, dans un fourreau. — Envelopper, serrer des feuilles ou des tiges.

Engueiro, *adv. bas lim.* encore, davantage.

Engueiroun, *s. m. gasc.* vent de bise, aquilon.

Engueisso, *Engouïsso*, *s. f. v. l.* angoisse, anxiété.

— A passa touto la journado
Dins d'engouissos que fan trambla.

Engueita, *v. a. bas. lim.* guetter, épier.

Enguen, *Enghen*, *s. m.* onguent, médicament externe qui se liquefie à la cha-

leur de la peau. — Drogues aromatiques, essences pour parfumer ou embaumer.

— Dins li pichoto bouito soun li bons enguen.

— L'enguen dou paure mestr' Arnau,
Se fai pas forço ben, fai jamai gés de mau.

Enguenta, *v. a.* oindre, parfumer, pommader.

— Serés gantalo, enguentado, frisado.

Enguentaire, *Enghentaire*, | *s. m.* charlatan, marchand d'orviétan, trompeur.

Enguetta, *adj.* ému, ivre. (Voir *guetto.*)

— En l'espessen, lou parfum que s'exhalo
D'un enguetta fai passa lou chouquet.
Desanat, 1829.

Enguialo, *Enguilo*, | *s. f. bas. lim.* anguille, poisson de mer, d'étang ou de rivière. — (Voir *anguièlo.*)

Enguiloun, *s. m.* la lotte commune, poisson de rivière. — *Gadus lotta.* — Qui ressemble un peu à l'anguille.

Enguindat, *adj. gasc.* irrité, tendu, colère.

— Quau sap s'es toujour enguindat!
Belèu la fougno li a passat.

Enguinna (S'), *S'endinna*, | *v. rec.* s'irriter, se mettre en colère.

Engulha, *v. a.* enfiler une aiguille, pénétrer adroitement.

— Se couridures, toun det engulho
Lou fièu dins lou trau de l'agulho,
Sens l'embrounca contro l'acié.
Prunac, 1861.

Enguli, *Engouli*, | *v. a.* enfiler un trou, une ouverture, pénétrer. — Engloutir, avaler.

Enguza, *v. a.* tromper, duper, enjôler, surprendre la bonne foi.

Engusa (S'), *v. rec.* s'accoquiner, fréquenter mauvaise compagnie.

Engusaire, *Brigotian*, | *s. m.* enjôleur, trompeur, escroc, charlatan, fripon.

Enhagnat, *Enfanga*, | *adj. béarn.* emboué, embourbé.

Enhaitilha, *v. a. béarn.* ensorceler, séduire, tromper.

Enharia, *S'enharina*, | *v. a.* et *rec. béarn.* enfariner, poudrer, se couvrir de farine.

Enhaussa, *S'enhauta*, | *v. a.* et *rec.* élever, exhausser. Monter plus haut, s'élever.

— Las fourcos van l'enhauta.

Enhebi, *v. n.* défendre, interdire. — *Lat. inhibere.*

— Lou jò que me perdrié, me lou vole enhebi
Renounce au coutihoun, coumo à la bono chèro.
Morel, 1828.

Enheicha, *Enfaissa*, | *v. a. béarn.* mettre en fagots, en paquets, en charges. — *De heich, fai. Lat. fascis.*

Enheraudi, *v. a. béarn.* effrayer, épouvanter.

Enherba, *v. a. prov.* mettre au vert.

Enhouegat, *adj. béarn.* enflammé, incendié. *De huec*, feu. *Esp. fuego.*

Enhourca, *v. a. béarn.* enfourcher, prendre à la fourche, de *hourco.* *Esp. horca. Lat. furca*, fourche.

Enhuma, *v. a. béarn.* enfumer, noircir. *Esp. humo*, fumée.

Enic, *adj. v. l.* triste, fâché, méchant.

Enihoulat, *adj. béarn.* étiolé, rabougri.

Enilha, *v. n.* hennir. — (Voir *anilha.*)

Enins, *adv.* en dedans, au fond.

Enintrat, outré, exagéré, aggravé.

— Aqui la fam touto enintrado,
Magro, panlasso, esfoulissado,

Enirat, *adj.* irrité, outré, en colère.

Enjambria (S'), *Enjaubria*, | *v. a. prov.* et *rec.* accoutrer, ajuster. — S'arranger, s'agencer.

— Enjaubria coumo aró, s'enrègo dins la draio,
M'ounte d'un escabot vei lei petoulo au sòu.
Bourrelly.

Enjança, *v. a.* ficelé, fagoté, accoutré.

— Se t'ai cridado, laido mino,
Es per mi mettre sus l'esquino
Un fai lourd e mau enjança;
Mai, de mouri sièu pas pressa..
Pascal, 1840.

Enjaula, *v. a.* caresser, séduire, promettre, abuser. — Mettre

en cage. — *Esp. jaulo. Port. gaiola.*

— Per sei prepaus, l'amour l'enjaulo.

Enjaurit, *Enjourit*, | *adj.* effrayé, effarouché, transi, éperdu, frileux.

Enjita (S'), *v. rec.* se déjeter, se gauchir.

Enjouca (S'), *Enjouca*, | *v. rec.* et *act.* se percher, se jucher. — Empiler, entasser, placer en haut.

— E lou sero, enjoucat à set ouros sounados.
Entre quatre panèus luzens coumo mirals.
Jasmin.

Enjouliva, *v. a.* parer, orner, embellir.

— Uno raubo qu'escamparias
Sus elo es touto enjoulibado.

Enjoulivaire, *s. m.* enjôleur, flatteur, louangeur.

Enjouts, *Enjos*, | *adv. béarn.* en bas, en dessous. *Ital. in giù*, en bas.

Enjouvin gavouet, *Lucre*, | *s. m.* siserin montagnard, gros-bec tarin, petite linotte ; oiseaux de passage, vifs et gais, qui descendent des montagnes à la fin de l'automne, et chantent dans les bois en se tenant suspendus, ou en sautillant au sommet des branches. — *Fringilla flavirostris.* — *Linaria rufescens.*

Enjuguit, *adj.* enjoué, folâtre, plaisant.

Enjus, *adv. gasc.* en sus, au-dessus.

Enjuscla (S'), *S'enchouscla*, | *v. rec.* s'énivrer, se griser, s'engourdir.

Enjusqu', *adv.* jusque. *Lat. usque.*

— Aièr, despièi lou grand matin
Enjusqu'au leva de la luno,
N'en prenguerian pas la cò d'uno.
Cassan, 1860.

En-là, *En-lai*, | *adv.* au delà, au loin, en avant, de côté.

— Tiro-te en lai, t'en prègue.

Enlabrat, *adj. gasc.* à grosses lèvres, enflé.

Enlagnat, *adj. gasc.* fâché, attristé, irrité.

Enlaidit, *adj. gasc.* enlaidi, vieilli, sali.

Enlanat, *adj. gasc.* couvert de laine, fourré.

Enlasta, *Enhasta*, | *v. a.* embrocher, transpercer, traverser.

Enlayra, *Enaura*, | *v. a.* soulever, élever, exalter, aérer.

Enlayre, *adv.* en haut, en l'air. — *A l'enlayre*, à la volée.

— Aymo lous bers gascous, lous reten à l'enlayre.

Enleba, *S'enleva*, | *v. a.* enlever, acheter, ravir, emporter, faire disparaître, arracher. — S'unir contre le gré des parents — Monter, s'envoler.

— Ansin las fados s'enlevavon
Se tenen per la man, mountavon.
Félix.

Enlengat, *adj.* parleur, hâbleur.

Enlevamen, *s. m.* ravissement, rapt. — Accaparrement, enlèvement.

— Cri-jitat d'enlevamen.

— Adissias ma maire, me veirès pas pus,
Parte iuèi dissatte per reveni dilus.

Enliama, *Enliassa*, *Enliuna*, | *v. a.* empaqueter, assembler, attacher, étreindre, réunir, joindre en faisceau.

Enlicat, *adj.* faible, malade, chétif.

— Es alor, qu'ausigué soun amourous brutau
Parla'n mestre ; un bèu souar la couché de l'oustau
Mità nuso et touto enlicado.
Roubaud, 1832.

Enliga, *Enlima*, | *adj. prov.* sali, envasé, plein de boue. — *Rad. lim*, argile.

— Li sause de la proumenado
Per mai d'un més soun enlima.

— L'aigo folo courris, et tout enligo.

Enloc, *En-lot*, | *adv.* nulle part, en aucun lieu. — *Syn. en lioc*, *en luech.*

— I'a pas en loc de cel sans niu.

— Beyrès que lou trabal de Diou,
En lot n'es tan bel coumo aciou.
Jasmin.

Enlua, *Enlugra*, *Enluna*, | *v. a. gasc.* fasciner, éblouir, séduire. — Faire voir les étoiles. — *Lat. lux*, lumière.

Enlumina, *v. a. gasc.* illuminer, éclairer.

Enlusi, *Enluzi,* *v. a. gasc.* et *n.* éblouir, éclairer, fasciner, séduire. — Nettoyer, fourbir, faire briller.

— Ey legit qu'autres cots uno dounmayzeleto
Al gran bal de la cour entraynado fusquet,
La s do, lous bijous, l'or, tout l'enluzisquet,
E coumo elo n'abeo qu'uno simplo raubèto,
Sagatomen, sans brut, dins un couen s'assetet.
Jasmin, 1840.

— Ero presque enluzit, besiò tout lambrejà,
Se toucabo, abiò pòu, cregnò de saun.ja.

Enlusimen, *s. m.* illusion, brillante apparence. — *Rad. lux.*

Enmancha, *v. a.* emmancher un outil.

Enmanda, *v. a.* renvoyer, congédier, éconduire, jeter.

— Fa ni uno ni dos, per la fenestro en poupo,
Enmando tout d'un cop la soupèro e la soupo,
Que li mountavon per dinna.
Mérentié, 1857.

Enmanoutat, *adj.* manchot, estropié.

Enmantela, *S'enmantela,* *v. a.* et *rec.* couvrir d'un manteau, envelopper. — Se couvrir, se rembrunir.

— Coumo la luno s'enmantèlo.

— Car, a pèno m'enmanteleri,
Que lou riou des bers tarisquet.
Jasmin, 1840.

Enmasca, *Emmasca,* *v. a.* ensorceler, jeter un sort. — Ennuyer, obséder.
Gr. βασκαινω, fasciner.

— *Es pas un emmasca,* il n'est pas trop bête.

— Ambé sous gestes nous enmasco,
Quand parlo, quand canto ou legis.

En-mié, *adv.* au milieu, parmi.

Enmielat, *Enmellat,* *adj.* emmiellé, enduit de miel, adouci. *Ital. immelato.*

Enmouchouna (S'), *v. rec.* se blottir, se cacher.

Enmoulouna, *Enmourouna,* *v. a. prov.* amonceler, accumuler, entasser.

Enmouraia, *Emmouralha,* *v. a.* museler un chien.

— Nous caldra emmouralha lous gousses.

Enmoursi, *v. a.* éteindre le feu, la lampe.

Enmuralha, *v. a.* enclore de murailles.

Enmouresca (S'), *v. rec.* se voiler, se grimer, se barbouiller.

Ennart, *Ennarc,* *s. m.* montants et étagères qui servent à élever les vers à soie. (Voir *enart.*)

Ennarta, *S'ennarta,* *v. a.* et *rec.* élever, exhausser. — S'élever. (Voir *enhaussa, ennauta.*)

— D'aquel plazè lou soubeni m'ennarto,

— Touts aquès ourmes biels qu'Agen a bis fourma
Semblon, en nous tressan uno bolto ennartado,
De géans arrengats que se tocon la ma.
Jasmin, 1837.

Ennasta, *Enhasta,* *v. a.* embrocher, traverser, larder. (Voir *enasta.*)

— Anas enhasta un bèu capoun.

Ennaut, *adv.* en haut, au sommet.

Ennauta (S'), *S'ennarta,* *v. rec.* se hausser, s'élever, monter plus haut.
Lat. in altum.

Ennegra (S'), *S'ennegri,* *S'ennegrezi,* *v. rec.* s'habiller de noir, se noircir, se salir. — Se couvrir de nuages.

— Lou ciel s'ennegris, ou s'es ennegrezi tout d'un cop.

Ennequelimen, *s. m.* faiblesse, maigreur, privation de nourriture.

Ennequelit, *Ennequeri,* *adj. prov.* exténué, amaigri. (Voir *nequelit.*)

Ennèussat, *Ennevassi,* *adj.* neigeux, disposé à la neige. *Syn. ennevoulit, ennivoulat.*

Ennevouli, *S'ennivouli,* *v. rec.* se couvrir de nuages, s'assombrir.

Ennoubia (S'), *v. rec.* se marier, se mettre en noces.

— Dios semmanos apey de la glèizo floucado
La laugèro Annetou sourtiò, touto ennoubiado.

Ennouja (S'), *S'ennuia,* *v. rec. bas lim.* s'ennuyer. *Ital. annoiarsi. Esp. enojarse.*

En-odi, *expr. adverb.* en haine, en aversion, en dégoût. — (Voir *odi.*)
Lat. in odium.

— Ai, sou-digué'n matin, eiçó me ven en odi,
De varaia touto la gnuè....
Fòu que finigue aquel senodi....
Bigot, 1866.

Enoy, | *s. m. v. l.* ennui, déplaisir, découragement, contrariété.
Enuey, | *Esp. enojo. Ital. noja.*

— La parèsso eugendro l'énoi.

Enpena (S'), *v.rec.* se mettre en peine, s'attrister, se chagriner.

Enpensamenti, *adj.* soucieux, pensif, chagrin, inquiet.

En premiè, | *adv.* en premier lieu, autre-
D'en premié, | fois, au commencement.

— D'en premié fasian nostis afaire.

En qué, *pron.* en quoi, en celà.

En que, *conj.* que de, à votre place.
— *S'ère en que vous.*
Si j'étais à votre place.

Enqu'hui, | *adv.* ce jourd'hui, en ce jour.
Enquèi,

Enqueri (S'), *v. rec.* chercher, s'informer. *Lat. in-quærere. Esp. inquirir.*

Enquesto, *s. f.* enquête, recherche judiciaire ou de police.

Enquicon, | *adv.* quelque part, en quel-
Enticon, | que endroit. (Voir *quicom.*)
Lat. in quod locum ou *in hoc loco.*

Enquiet, *adj.* inquiet, troublé, agité, mécontent. — *Lat. inquietus.*

Enquieta, | *v. a.* et *rec.* inquiéter, chagri-
S'enquieta, | ner, troubler. — Se tourmenter, se mettre en peine, en colère.

— Aquel gouyat m'enquieto pla.

Enquilà, *adv. bass. alp.* au loin, là bas, de l'autre côté.

Enquilamoun, | *adv. bass. alp.* par là
Enquissamoun, | haut, par en haut.

Enquilavau, | *adv.* là-bas, par là-bas, pas
Enquissavau, | bien loin.

Enquilha, *v. a.* dresser, empiler.

Enquiquirica (S'), *v. rec.* se percher en chantant ou en criant comme un coq.

— D'ailhur nou souy pas un sabent,
Coumo aquès que boulent escrioure
Sur nostres pays, arró grans-pays,
S'enquiquiricon sus palays....
Jasmin, 1836.

Enquista (S'), | *v. rec.* s'enquérir, devi-
S'enqueri, | ner, étudier, chercher à connaître.

— Crei me, laisso en repau cartos e devignaire ;
Es un peccat amic ; que visquen forço ou gaire,
De s'enquista de l'ouro ount Diou nous sounara,
Sages e counfiens, avengue quand voudra.
Floret, 1858.

Enquistaire, *s. m.* demandeur, expert. — Officier judiciaire.

Enquitrana, *v. a.* goudronner, enduire, calfater.

Enrabassa, *adj. prov.* garni de truffes, bourré, truffé.

Enrabi, *s. m. prov.* dépit, chagrin, désagrément, rage.

— Cau d'amour se pren d'enrabi se quito.

Enrabia (S'), | *v. rec. prov.* se fâcher, se
Enraja, | tourmenter, se chagriner, être en courroux.

— Enraja coumo un doghe à l'estaco.

Enrabiado (A l'), à la précipitée, avec rage.

— Lasso de viure à l'enrabiado,
E d'avé toujour lou sang bouiènt.

Enraca, *v. n.* sentir mauvais ou le moisi, sentir la rafle aigrie.

Enracat, *adj.* obstrué par la rafle.

Enracina, *adj.* qui a pris racine, attaché, fixé, invétéré.

Enraja, | *v. n.* et *rec.* enrager, souffrir
S'enraja, | moralement, s'inquiéter.

— Cau vóu tua lou chin de soun vesin crido qu'es enraja.

— Lei gabio soun ben lèu, per sa palo enrajado,
Au mitan dòu granié, touti très revessado.

Enramela, *v. a.* couvrir de feuilles, de rameaux, donner des couronnes.

Enrasina, | *adj.* couvert de fleurs, de
Razimat, | boutons, se dit des oliviers en fleurs.

Enrauca (S'), | *v. rec.* s'enrouer, avoir la
S'enrauquezi, | voix rauque à force de crier.

Enrauchit, *adj. gasc.* enroué, enrhumé.

Enrauzelat, *Enroselat*, *adj.* enguirlandé, paré, orné de roses, de coquelicots, de fleurs.

Enrauma (S'), *S'enraumassa*, *v. rec.* s'enrhumer. (Voir *raumas.*)

— Se suses piei l'auro t'enraumo.

— Pestits, bous-aus bous enrhumas dedins
Mley nuls nous-aus, nous pourtan bien deforo.
Jasmin.

Enravala, *v. a.* entraîner, emporter.

— Tout s'encloutis, tout s'enravalo.

Enraya, *v. a* garnir une roue de ses rayons, ralentir une voiture en entravant ses rais ou ses moyeux. — Mettre le sabot, serrer le frein.

Enrayadou, *s. m.* chantier pour enrayer les roues.

Enraza, *v. a.* arraser, mettre de niveau ou à fleur.

Enrebala, *v. a.* ballotter, traîner, tirasser.

Enreda, *S'enreda*, *v. a.* tendre, roidir. — Envelopper, entourer, attraper. — Se roidir. — S'embarrasser.

Enredesi (S'), *S'enregoui*, *v. rec.* devenir roide, dur, froid, se roidir, se tenir ferme, résister, s'obstiner.

Enredouni, *v. a.* arrondir, façonner.

Enrega, *Enreilha*, *v. a.* enfiler, enrayer, commencer. — Tracer des sillons, planter en ligne droite. — Suivre un chemin.
Fr. centr. enrouter.

— Enrègo lou draiòu de toun vertuous paire
Se vos estre chéri, coumo èu dins lou terraire.
Bellot, 1850.

— E piei de Peiro-malo enrègas lou désert.

— Se dis que l'araire
Enrego drech, quand lou bouirat
Canto sa cansouneto.

Enregado, *s. f.* sillon, ligne droite tracée pour semer ou pour planter. — Mise en train.

Enreire, *adv.* autrefois. — En arrière.

Enreilha, *v. a.* enrayer, tracer des sillons, mettre le soc à la charrue.

Enressa, *Enfourca*, *v. a.* mettre en meules, en monceau, mettre en ordre, arranger.

— Tout es ben enressat.

Enresta, *Enressa*, *v. a.* enlacer, tresser des oignons ou des aulx par douzaines. — Encorder pour faire sécher.

Enrevirouna, *Enrevouluma*, *v. a. v. l.* retourner, environner, contourner, tourbillonner.

Enribana, *S'enribana*, *v. a.* et *rec.* enguirlander, parer, orner. — Se parer de rubans.

— Li bastidano enribanado,
Un bouquet de cassio au sen,
De viouleto, de girouflado,
Lou matin arribon ensen.
Bourrelly, 1870.

Enrichi, *S'enriqui*, *v. a.* et *rec.* enrichir, orner. — Gagner, devenir riche, prospérer.

— Cado annado, cambia mous escuts en pistolos
E tout en m'enrichin, enrichi cent oustals.
Jasmin, 1836.

Enroco, *s. f. béarn.* rocher, escarpement.

Enrost, *s. m. v. l.* rôti, grillé.

Enrouilha (S'), *S'enrouveli*, *v. rec.* se rouiller, s'oxider. *Fig.* s'affaiblir.
Part. enrouilhit.

— Amoulouno e laisso enrouveli
tant de bel argent blanc e tant de bel
or rousset.

Enrouita, *S'enrouita*, *S'enrouja*, *v. a.* et *rec.* colorer en rouge, rougir, changer de couleur, avoir honte ou avoir peur.

— Lei filheto soun enrouitado
Per lou jus dòu rasin madur.

Enrouissat, *Enroumegat*, *Enrounzat*, *adj.* pris dans les roseaux, dans les ronces, embarrassé. — Couvert de ronces.

Enroula, *S'enroula*, *v. a.* et *rec.* inscrire sur des listes, entrer au service militaire.

— Aqueli jouini gens que tratas de nouvice
Avant de s'enroula cuuneissien lou service.
Desanat, 1851.

Enroussa (S'), *v. rec.* acheter un mauvais cheval, une rosse, une mauvaise bête.

Enrouta (S') *v. rec.* se mettre en train, commencer. — Se mettre en route. — *Fr. cent. enrouter.* — *S'enroutet de plòure.*

Ensabla, | *v. a.* et *rec.* couvrir ou remplir
S'ensabla, | de sable. — Echouer, pénétrer dans le sable.

Ensaca, *v. a.* ensacher, mettre des denrées en sac, serrer, entasser. — Battre, assommer.

— La plèjo a ensaca la terro.

....Chaque ressaut
Ensaco cha-cun à sa plaço,
E chaque couide s'entrelaço
Embé las costos dau vésin.
De Lafare, 1842.

Gr. ἐν σαττω, presser, fouler.

Ensacadou, | *s. m.* et *fém.* garrot de meu-
Ensacadouiro, | nier pour ensacher la farine dans les sacs, billot, outil de bois pour fouler la vendange.

— E piei la vendemio es mòugudo
A grand cop de l'ensacadou.
Gaut, 1871.

Ensacaduro, | *s. f.* refoulement, affaisse-
Ensacado, | ment. — Volée, roulée.

— Quanto rousto, quant' ensacado.

Ensafrana, *v. a.* jaunir, colorer avec du safran.

— L'albo as pieis ensafranats.

Ensaja, | *v. a.* essayer, tenter, faire un
Assaja, | effort, éprouver.

— Te porte ayci de ficèlo,
Ensagen,... t'ajudarai,
Veiras, testo sans cervelo,
Veiras coumo acò te-vai.
Tandon, 1812.

Ensalado, *s. f.* salade, jeunes plantes crues et assaisonnées avec de l'huile, du vinaigre, du sel et des épices.

— Nous fòu uno bono ensalado
De doucetto, de repounchoun,
De cicouréio e de greissoun.

Ensanli, *v. a.* salir, maculer, ternir.

Ensannouzi, *adj.* ensanglanté, taché de sang.

Ensarra, | *v. a.* serrer, renfermer, faire
Enserra, | contenir, enclore.

— Lou ser, quand lou bestial, à forço de brouta
S'es pla farci lou ventre, e qu'es las de trouta,
Lou pastre, en l'ensarren lou compto e mouls las fèdos,
Torno barra lou parghe en ne jougnent las cledos,
Pei fa soun souparel à la borio apprestat.
Peyrot, 1778.

Ensarriado, *s. f.* charge d'un âne, ce que deux mannes ou cabas peuvent porter de fumier.

Ensarrios, | *s. f. plur.* enserres de bât,
Ensarri, | cabas réunis ou paniers jumeaux se faisant équilibre, que l'on place sur le bât d'un âne ou d'un mulet.

Ensarta, *v. a.* greffer, enter, allonger, ajouter, enter des bas.

Lat. in-sertum, introduit.

Ensaumada, *v. a.* charger une bête de somme, charger de la vendange.

Ensauna, *v. a.* garnir ou remplir de sel.

Ensauni, | *v. a.* ensanglanter, blesser,
Ensauniga, | salir, tacher avec du sang.

Ensannouit, | *adj.* ensanglanté, rouge de
Ensannousi, | sang.

Ensaurenga, *v. a.* essanger, assainir.

En sau-sia, *excl.* que Dieu vous préserve, Dieu vous garde.

En-san-sia ièu, que je sois sauf.

Ensauva (S'), *v. rec.* s'en tirer, décamper.

Enseat, *adj.* fêlé, fendu. — *Lat. insecare.*

Enseda, *v. a.* ensoyer un ligneul.

Lat. insetare, garnir de soie, de crin.

Ensegna, | *v. a.* enseigner, instruire, indi-
Ensigna, | quer, apprendre, donner bon exemple.

Esp. enseñar. Ital. insegnare.

— Anavo chez Moussu Delui
Que i'ensegnavo sa dòutrino.
Payan.

— l'ensignère ben d'aima Diou,
De travailha, d'estre ben sage,
Dins lei malurs d'agué courage.
Lejourdan, 1856

Ensegnaire, *s. m.* instituteur, précepteur, docteur. — *V. l. ensegnador. Ital. insegnatore, du lat. signum.*

Ensegno, *Ensigno,* | *s. m.* marque, indice, tableau, bannière, enseigne, pavillon, rameau. *Ital. insegna, du lat. in signum.*

— A bon vin pas d'ensegno.

— Sen toujour loujats à la mèmo ensegno.

Enségnouri (S'), *S'empatrouniza,* | *v. rec.* se rendre maître, dominer, s'introduire.

Enseghi, *Ensegui,* | *v. a.* suivre, poursuivre, aller derrière, courir après, guetter, épier.

— Se boudrió faire ensegui.

Ensems, *Ensen, Ensemble,* | *adv.* ensemble, l'un ou les uns avec les autres, de compagnie, de concert. *Ital. insiéme. Esp. juntos.*

— En attendent, soun ben supreme es d'estre ensen.

— Ensen fan la mèmo gousteto.

— Forço e ben, van pa ensen.

Ensepeli, *Ensebeli,* | *v. a.* ensevelir, mettre au tombeau. Faire disparaître, cacher. *Ital. inseppellire. Esp. sepultar.*

— Es el que sort, lou ban ensepell.

Enserra, *Enserta,* | *v. a.* mettre en serre, enfermer, faire contenir. — Greffer, insérer, allonger. (Voir *ensarra, ensarta.*)

Ensiar, *v. a.* désirer, souhaiter, envier.

Ensible, *Ensouble,* | *s. m.* ensuple, rouleau de tisserand qui contient la chaîne d'une pièce à tisser; sur un autre cylindre s'enroule le tissu fait.

Ensié, *Encié,* | *s. f.* désir, envie, jalousie, soupçon idée, fantaisie.

— Vòu mai faire ensié que pietat.

— Un jour agué l'ensié
De s'en passa la fantaisié.

Ensigna, *Ensegna,* | *v. a.* enseigner, montrer, apprendre, donner l'exemple, indiquer. *Lat. signum dare.*

— Ount' es un ome que m'ensigne
A nada sens fi, coumo un cigne.
Ou sus l'aigo, à marcha tout drech.
Floret, 1860.

Ensigne, *s. m. v. l.* signe, constellation.

Ensin, *Ansin,* | *adv.* ainsi, de cette manière, comme celà.

— Ensin disié la pauro follo ;
Sa vouès doulento s'entendié
Dins lou valloun, dessus la collo.

Ensious, *adj.* jaloux, envieux, soupçonneux.

Ensirmenta, *Engavela,* | *v. a.* enjaveler, ramasser et lier les sarments, ou les broussailles.

Ensouca, *v. a. gasc.* labourer, tracer des sillons. — Accoupler, assembler. — *Ensouca dous per dous.* — Fixer le mouton d'une cloche.

Ensoucamen, *Ensoucadou,* | *s. m.* le mouton d'une cloche. — Pièce de bois placée en travers des ridelles pour élever la charge et pour soulager le limonier.

Ensoucious, *adj.* insouciant, indifférent.

Ensoucita (S'), *S'enchauta,* | *v. rec.* se soucier, se mettre en peine, s'inquiéter, s'intéresser, faire cas.

Ensoulpra, *Ensoupra,* | *v. a.* soufrer, enduire de soufre, soufrer des allumettes, répandre du soufre sur les vignes.

Ensourcilha, *Ensourcela,* | *v. a.* éblouir, fasciner, charmer.

— Lou chantre del Gardou surtout m'ensourcilhabo
E soun Estelo me plounjabo
Dins aquel idéal, païs tan frés, tan bel,
Oun lou bonhur es tout rozos, tout mel.
Jasmin.

— Més bay, te douti siès sourciéro,
Car nous as touts ensourcelats.

Ensourda, *Assourda,* | *v. a.* rendre sourd, rompre l'ouïe, étourdir, ennuyer, importuner.

— Dòu mai fasiò calou
Dòu mai s'esgousilhabo,
Talomen qu'ensourdabo
Las gens de sa cansou.
Laborie, 1836.

Ensourelha (S'), *v. rec.* s'exposer au soleil, se hâler.

Ensourtit, *adj.* achevé, complété.

Ensouveni (S'), *v. rec.* se rappeler, se souvenir.

Enstrusit, *adj.* instruit, savant.

Ensu, *Ensus*, *adv.* au-dessus, en haut, là haut. — *Lat. sursum.*

Ensubra, *v. a.* garnir un filet avec du liège. — *Subre*, écorce, dessus.

Ensuca, *Assuca*, *v. a.* assommer, étourdir, frapper sur la tête, asséner un coup.

— S'es ensuca contro uno peiro.

— Ulisso que toujour picavo,
Tant n'en vesié, tant n'ensucavo.
Favre.

Ensuivra (S'), *S'ensegui*, *v. rec.* s'ensuivre, résulter, survenir, découler. *Lat. insequi. Ital. inseguire.*

Ensuperbi (S'), *v. rec.* s'enorgueillir, devenir fier.

— Uno damo tant n'aut plaçado,
Que de soun noum s'ensuperbis.

Ensuple, *Ansouble*, *s. m.* ensouple, rouleau de tisserand. *Lat. insupra.* (Voir *ensible.*)

Ent', *Enta*, *conj.* et *prép.* jusque, vers, aux environs. — Sur, dans ce lieu, chez.

— Despièi lou matin ent'au bespre.

Gr. ἔνθα, dans ce lieu. — *Enta-praci*, aux environs.

— Me baci doun, caminan lou dimèche
Enta metjour, de cats à Madailhan.
Jasmin, 1849.

Ent'acò, *prép.* et *adv. gasc.* pour celà, avec celà.

Entahina, *Entarina*, *adj. gasc.* acharné, irrité, impatient, entêté, orgueilleux.

Ental, *adv.* jusque là, en tel lieu. — De même, ainsi.

Entalenta, *adj.* empressé, disposé, désireux, avide.

— Ero pas gaire entalentat.

Entalh, *Entailh*, *s. m.* coupure, fente, blessure, encoche, incision.

Entailha, *Entaia*, *v. a.* entailler, faire une entaille dans le bois ou la pierre. — Graver, sculpter. *Ital. intagliare.*

Entamena, *Entemena*, *S'entemena*, *v. a.* et *rec.* entamer, commencer, couper un fragment, blesser, se blesser, s'écorcher. — Commencer un récit, une histoire. *Gr.* ἐντέμνω, amoindrir, couper.

— Tout s'entemèno e ren s'acabo.

— Obro entamenado es mita facho.

Entamenaduro, *Entemenaduro*, *s. f.* entamure, coupure, incision, écorchure. Commencement d'exploitation.

Entancha, *S'entancha*, *v. a.* dépêcher, avancer un travail. — Se dépêcher, se hâter.

— Vers soun nis l'alouèto lesto
S'entanchavo de reveni.

Entandòumens, *Entanterin*, *adv.* en attendant, dans ce temps là.

— Entandòumens, lou vin qu'as counserva,
Digne dei Diéu, e que t'en siés priva,
En lou bevent, toun eirétié pu sage,
Ben miès que tu, n'en saura faire usage.
Thouron, 1863.

Entantina, *v. a.* ennuyer, fatiguer, tourmenter.

— Coumo un singe grimaçara,
De cansous, de babil, bous entantinara.

Entarrigo, *Enterigo*, *s. f.* agacement, embarras, émotion, crainte.

Entartuga (S'), *S'entasca*, *v. rec.* prendre un coup de soleil, chanceler, s'étourdir, boire un coup de trop, se troubler.

Entau, *Aital*, *adv. bas lim.* de même, ainsi, de cette manière. *Lat. in tali modo.*

— V' auria bèu crida vengenço,
Qu'ei toujour entau pertout ;
La feblesso e l'endigenço
Fan pecca d'avei rozou.
Foucaud.

Entaula, *S'entaula,* *v. a.* et *rec.* disposer, arranger, caser. — S'attabler, rester longtemps à table.

— Touti quatre, entaula d'uno bello manièro,
Chourlavian à plasé lou vin pountificau.
Bon. Wyse, 1875.

Entavela, *v. a.* empiler, entasser, entabler. (Voir *atavela, engriha.*)

Ente, *Ounte,* *adv.* où, en quel lieu. — *Lat. ubi.* — *Ente vai,* où va-t-il ? — *D'ounte vénès,* d'où venez-vous ?

— Ni ogué ni bousso, ni ponié
Ente ello ne pauzé la pauto.

Enteca, *v. a. gasc.* gâter, salir.

Entecat, *Endecat,* *adj. gasc.* débile, maladif, mal venu, malingre.

Entela, *v. a.* tendre la toile, voiler.

— Mai s'un jour soun ieu s'entelo.

Entelagi, *s. m.* entoilage, toile tendue. — Fond d'un tissu broché.

Entemena, *Entemouha,* *S'entemena,* *v. a.* et *rec. gasc.* entamer, commencer, diminuer. — Se blesser, s'écorcher. (Voir *entamena.*)

— Perqu'bou voulés, vous la dirai,
Més, per ount'entémenarai ?...
Attendès... aro me lou rappèle
Sauprès d'abor que ièu m'appèle....
Favre.

— Toucan à la fin de l'annado,
E me semblo tant soulomen,
L'abé de ier entemenado.
Mir, 1875.

Entendaumens, *D'enterin,* *Entantou,* *adv.* en attendant, cependant. (Voir *entandòumens.*)

— Entendòumen que l'esperavo
Dins sa testo si repassavo
Lou songe qu'avié pas sounja,
Qu'ero mai que ben arrenja.
Payan, 1856.

— D'enterim, mounte à ma muraio
Au risque de gausi mei braio.

Entendeire, *s. m.* entendeur, confident.

— A bon entendeire, prount diseire.

Entendemen, *s. m.* entendement, compréhension, sens, jugement. *Ital. intendimento, du lat. intendere,* comprendre.

Entendre, *S'entendre,* *v. a.* et *rec.* tendre l'oreille, ouïr, concevoir, comprendre. — Consentir, exiger, prétendre. — Ecouter, exaucer. — Etre habile, compétent, savant.

— Lei fiheto à sa catounièiro,
A l'entendre, s'estranglaran.
Glaup.

— Quand on s'entend on fai plòure.

— S'entendon coumo li voulur en fiéiro de Bèucaire.

— Entenden pas que ré nous faute.

— Lou cor de la pastoureleto
Am lou miou jamai s'entendra...

Entendu, *adj.* intelligent, compétent, savant.

— Es un medecin ben entendu.

Entendut, *subst. masc.* accord, complot, intelligence.

— Aco es esta un entendut.

Enteno, *s. f.* vergue de bâtiment, antenne. — Aile de moulin à vent.

Entento, *Enten,* *s. f.* but, fin, dessein, intention, accord, bonne intelligence.

— Hou-z-avès fa à double enten.

Enteraire, *Toumbassié,* *s. m.* porteur, fossoyeur. — Nécrophore fossoyeur, insecte coléoptère de la fam. des Clavicornes.

Enterigo, *Entarrigo,* *s. f.* agacement des dents, perte d'appétit, émotion, crainte.

— Lou frut pas madur fa enterigo.

Enterim, *adv. gasc.* cependant, dans ce temps là, alors.

Enterina, *S'enterina,* *v. a.* et *rec.* ratifier, confirmer, résister, être entier. — Se butter, s'enfoncer.

Enterna (S'), *v. rec.* s'enfoncer, aller au centre, rentrer.

Enterra, *Entarra,* *v. a.* enterrer, enfouir, recouvrir, cacher.

— Te metes pas en pèno dòu jour que t'enterraran.

— Ount restarés bous, restarai,
Ount serès enterrado, enterrado serai,
De bous, jusqu'à la mort, serai pas separado.
J. Azaïs.

Enterra, *Enterado,* | *s. m.* et *f.* convoi funèbre, enterrement, mise en terre.

Enterrescle, *Enteruscle,* | *s. m.* zeste, peau, écorce. (Voir *rusco*, écorce.)

Entesat, *adj.* tendu, dirigé.— Plein, roide.

Entessi, *v. a.* épaissir, arrêter.

— Qu'ouro buto la sabo e qu'ouro l'entessis.

Entesta, *S'entesta,* *S'entissa,* | *v. n. act.* et *rec.* porter à la tête, étourdir, énivrer. — S'obstiner, s'acharner, se raidir, s'opiniâtrer.

Entestamen, *s. m.* entêtement, obstination.

Entestardi (S'), *v. rec.* s'entêter de plus fort.

Entèunezi (S'), *v. rec.* blêmir, jaunir, pâlir, maigrir.

Enticon, *Enquicom,* | *adv.* quelque part, en un lieu. *Lat. in hoc loco.*

— Enticon mai cerquo fourtuno.

Enticles, *s. m. plur.* bésicles, lunettes. *Esp. anteojos. Lat. ante oculos.*

Entié, *adj.* complet, tout.— Obstiné, opiniâtre. — Non châtré, non coupé.

— La Franço entièro es dins l'alarmo.

— E per las asaga, la damo-jano entièro
De bi de pico poul i passabo souben.
Mir, 1874.

Entina, *Entinela,* | *v. a.* encuver le linge, préparer la lessive.

Entinda, *Entindouna,* | *v. a.* éclaircir, aviver, disposer, arranger, mettre en chantier.

Entira, *v. a. prov.* entraîner, attirer.

— Gros mouloun toujour entiro.

Entitigna, *Entougna,* | *adj. bas lim.* emmêlé, embrouillé, empêtré, enfoncé.

Entorcho, *s. f.* torche, bâton enduit de résine ou de cire.

Entorcho, *Entorso,* | *s. f.* luxation ou foulure des muscles.—Secousse ; le traitemènt de l'entorse consiste surtout dans le repos et l'application de l'eau froide. *Ital. storcere.*

Entouèza, *v. a. castr.* entoiser, mettre en tas ou en cubes pour le mesurage des matériaux.

Entouna, *v. a.* mettre en tonneau, soutirer. — Bien boire. — Chanter au ton. — Ouvrir la bouche. *Fr. cent.* faire ses entonnailles.

— L'aucèlou, naut quilha, sus la branco flourido
Del blanquinel bouissou,
Al Rei de l'umbers entouno sa cansou,
Gaio, fresco, poulido.
Mir, 1872.

Entounadou, *Recaucadou,* | *s. m.* gros entonnoir en bois. (Voir *enfounil* et *emboutaire*.)

Entoupina, *S'entoupina,* | *v. a.* et *rec.* mettre au pot, gorger, remplir. — S'enfermer, se claquemurer, se garantir.

Entour, *Entorn,* | *s. m.* et *adj.* autour, à l'entour, proche voisin. — Parents, serviteurs. *Ital. intorno. Esp. contorno.*

— A soun entour roudejavo un gandar.

— Ièu lou vese toujour rouda à moun entour.

Entoura, *Entourneja,* *S'entoura,* | *v. a.* et *rec.* entourer, ceindre, environner, assiéger, réunir autour de soi, attirer, rassembler.

— Mous zephirs vendran de tout caire
T'entoura de perfums e d'oumbrage e de flous.

Entourage, *s. m.* entourage, voisinage, fréquentation.

Entourchouna, *v. a.* froisser, mettre en torchon, friper.

Entourna (S'), *S'entorna,* | *v. rec.* revenir, rebrousser chemin.

— Hou bezès, à moun passat m'entorni
Sans que moun front n'atge rougit.

— E dins mous prats quand m'entournèri,
Me disioy douçomen : lou poèto gascou
Es tan urous que lou pastou.
Jasmin, 1838.

Entourtela, *v. a.* préparer des gâteaux au fruit, faire une tarte.

Entourti, *v. a. prov.* rendre tortu, fausser, plier.

Entourtilha, *S'engourtiha*, *S'entourtiviha*, *v. a.* et *rec.* entortiller, emmêler, circonvenir. — S'entortiller, s'enchevêtrer, s'embarrasser, s'envelopper.

— En bas, en haut l'entourtivihon,
E tan lou sarron, tant lou bihon,
Qu'anfin pot pas pus boulega.

— Tout s'engourtilho
Ou s'escampilho
Dejout, dessus.
Floret.

Entourtivilhat, *Entourtilhat*, *adj.* très-embrouillé, embarrassé, entortillé, contourné.

— Lou fiou de moun recit s'es entourtiviha,
Soui pas au bout de l'escagnado.

Entourtouit, *adj.* tortu, faussé, plié.

Entra, *Intra*, *v. a.* et *n.* entrer, s'introduire, être admis, pénétrer, commencer. *Esp.* et *Port. entrar*. *Ital. intrare*.

— Lou fum de la cousino
Nons annouņço en intrent uno bono cassino.

Entraba, *Entraboulha*, *S'entravaca*, *v. a.* embrouiller, enchevêtrer, emmêler, mettre des entraves. — S'entraver, s'embarrasser.

Entrabès, *adv.* en travers, au milieu.

Entrabilhat, *Entrabescat*, *adj.* entrepris, embarrassé, embrouillé.

Entraca, *v. a.* mettre en tas ou en piles.

Entrach, *adj.* élevé, retiré, hors d'affaire.

Entracheira, *S'entracheira*, *Entravessa*, *v. a.* et *rec.* embarrasser, contrecarrer, contredire. — S'opposer, prendre le rebours, le contresens. — S'ajuster, se fagoter, s'habiller sans goût.

Entr'acò, *adv.* en attendant, dans ce temps là.

Entrafigat, *Entraficat*, *adj.* entremis, placé entre, fourré, enfoncé.

Entraigos, *nom de lieu.* jonction de deux ruisseaux ou rivières, pointe de terre entre deux courants.

Entraina, *Entreyna*, *v. a.* entraîner, attirer, enlever, donner de l'élan, faire glisser. — Occasionner, produire. — *Lat. in-trahere.*

— Nani, la renegasį sa bieilhesso bons jayno,
Quinte gran moubomen contr'elo bous entrayno,
Me blaymas mêmo à jou de li resta fidel.
Jasmin, 1837.

Entraire, *v. n.* et *act.* couvenir, plaire, agréer. — Retirer, dégager, subvenir.

— Per i'agrada fau çò que pode;
. Mai coumo faire? ren i'entrai;
Pas mouien d'atrouva lou rode,
Que que fagués, sias senso biai.
Glaup, 1850.

Entraire (S'), *v. rec.* se renseigner, s'adresser, avoir recours.

Entraleyssa, *v. a. bas lim.* entrelacer, grillager.

Entramailh, *Barioun*, *Entremaio*, *s. m.* gros filet de cordes garni de traverses en bois pour le transport du foin ou de la paille. — Entremaillade, filet de pêche à grandes mailles.

Entr'aima (S'), *v. rec.* s'aimer, se chérir réciproquement.

Entrassouna (S'), *v. rec.* s'assoupir, sommeiller.

— Lou gouyatou s'es entrassouna.

Entrant, *Intrant*, *adj.* qui entre, qui commence.
— *La semano-entrant.*
— *Lou carêmo-entrant.*
— Insinuant, hardi, effronté.

Entrauca, *S'eutrauca*, *S'entraula*, *v. a.* enfiler, transpercer, traverser, embrocher. — S'introduire, se cacher, se clapir, s'enfourner, s'enfuir.

Entraupa (S'), *S'entrapa*, *v. rec.* s'embarrasser, s'empêtrer, s'enchevêtrer.

Entr'auzi, *v. a.* et *n.* entendre à demi, à peine.

Entrava, *Entravaca*, *v. a.* entraver, engager, embarrasser. — *Lat. trabs.*

Entravari (S'), *v. rec.* s'assoupir.

Entravessa, *v. a.* mettre en travers, faire obstacle, contrarier.

— Es un entravessat.

— A pas que de souliers entravessats.

Entravessaduro, *s. f.* caprice, mauvaise humeur.

Entre, *prép.* et *adv.* entre, au milieu, parmi, en, dans, après. — *Entre que*, dès que. *Ital. intra.* du *lat. inter.*

— Siès toujour entre cambo.

— Marmoutissié entre si den.

— Mort encaichat, entre quatre candelos,
Escourtat pés paurets que l'auran plus jamay.
Jasmin, 1840.

— Quand un, que ver tus se reviro,
Entre sous brasses te pertiro.

— Entre que agué tasta dou traval digué : oh lou sanle mestié.

Entrebeze, *v. a. gasc.* entrevoir, voir à peine ou un moment. — Peu prévoir.

Entrebic, *Entrevis*, *s. m. bas lim.* fraise d'un animal, le mésentère.

Entrebisto, *Entrevisto*, *s. f.* entrevue, rencontre, visite, tête à tête.

Entrebouira, *Entrebouilha*, *v. a. bas lim.* entremêler, troubler, mélanger, brasser.

Entrebouli, *v. a.* troubler l'eau, remuer le fond, faire monter des bulles.

Entreca, *v. a.* renverser, ébranler.

Entrecambia, *v. a.* donner ou recevoir par échange, offrir, communiquer.

Entre cap-e-col, *Lou coutè*, *s. m.* la nuque, l'occiput.

Entre chin et lou, *périph.* déclin du jour, crépuscule, entre la rentrée des chiens et la sortie des loups.

Entrechal, *Entrechau*, *Entresaut*, *s. m.* terme de danse, saut composé, bond avec battements rapides des talons. *Ital. intrecciato*, croisé.

— Refrin en bouco e jarret en cadenço,
Per faire au mens cinq ou siés entrechau.

Entrecolo, *Entrecouèlo*, *s. f.* intervalle, passage entre-deux collines, col.

Entrecoupa, *S'entrecoupa*, *Se decoupa*, *v. a.* et *rec.* entrecouper, diviser, interrompre. — Se contredire dans une déposition, faire des réticences, s'interrompre réciproquement.

Entrecujat, *adj. gasc.* présomptueux, outrecuidant, fier, téméraire.

Entrecullhi, *v. a.* choisir le meilleur, déflorer en cueillant, cueillir avant le temps.

Entredourmi (S'), *v. pron.* dormir légèrement, sommeiller.

— Daisses pas un moumen toun amo entredourmido.

Entredous, *s. m.* et *adv.* entre-deux, séparation, entre deux termes.
— Petite bande de broderie.
— Incertain, en balance.
Estre entre-dous, presque ivre.
Es entre-dous, de moyenne taille.

Entrefegat, *adj.* intrigant, insinuant.

Entrefegos, *Tuferos*, *s. f. plur.* Cantal, pommes de terre.

Entrefiol, *Trefoul*, *Trufelh*, *s. m.* trèfle des prés, trèfle rouge, *trifolium pratense.* pl. fam. des Papilionacées à fleur d'un rouge violacé.

Entrefiol, *Entrefiel*, *s. m.* le feuillet ou le livre, partie de l'estomac des ruminants, le troisième ventricule.

Entrefoire, *Entrefouja*, *v. a.* serfouir, remuer légèrement la terre pour la rendre meuble et la débarrasser des herbes parasites.

Entrefouira (S'), *v. rec.* s'ingérer, s'entremettre, se mêler.

Entrefouli, *adj.* gai, folâtre, joyeux.

— L'amo, de joio entrefoulido,
Cantarés vostes pu bèus jours.
Aberlenc, 1874.

Entregelat, *adj.* congelé, pris, crépé par le premier froid.

Entregita, *v. n.* pousser des drageons.

Entrelaça, *S'entrelaça*, *v. a.* et *rec.* entrelacer, réunir, enchevêtrer. — S'enlacer, se joindre, se confondre.

Entrelarda, *v. a.* entrelarder de la viande ou une volaille, y piquer des lardons. — Faire une digression dans un récit.

— Arribo pas souvent d'avé de boui-abaisso,
Emé de peis tan fin, entrelarda de graisso.

Entreluzi, *v. n.* luire faiblement, briller à travers.

Entreluzido, *s. f.* faible lueur. (Voir *luzour*.)

Entremailh, *Estandal*, *Tramail*, *s. m.* trémail, filet de cordes à grandes mailles, qui sert au transport du foin ou de la paille. — Filet contremaillé pour la pêche en rivière ou en mer.

Entreman, *adv.* entre les mains, à disposition.

Entremeja, *v. a. gasc.* séparer par des cloisons.

Entremela, *Entremescla*, *v. a.* mêler, embrouiller, mettre de la confusion, de l'obscurité. *Lat. intermiscere.*

Entremela (S'), *v. rec.* s'ingérer, s'entremettre, s'embrouiller.

Entremen, *adv.* en attendant, tandis que, pendant que. *Ital. intanto. Esp. entretanto.*

Entremena, *v. a.* introduire, conduire, mener à bien, s'employer.

Entremès, *s. m.* ce que l'on sert de léger entre les plats solides, pâtisseries ou frîtures qui accompagnent le rôti.

— l'agué grando aboundancio de mès e d'entremés.

Entremescla (S'), *v. rec.* s'entremêler en combattant ou en jouant. — S'embrouiller. *Ital. intra-mischiare.*

Entremeteyre, *s. m.* entremetteur, intrigant, confident ; celui qui conduit des affaires galantes ou honteuses.

Entremia, *Entremiech*, *Entremiey*, *adv.* entre deux, au milieu, parmi, à travers, pendant ce temps. *Lat. inter medium.*

— L'un coumo l'autre se fonrro
Dins l'entremia d'un lambri :
Au bout d'un pitit quart d'ouro
Ei remetten lour esprit.
Richard, 1810.

Entremièjo, *Entremitan*, *s. m.* et *f.* cloison, séparation, espace, vide, jointure. — Trémie, caisse carrée qui fournit le grain à moudre entre les meules. (Voir *tremiéjo*, *tremiojo*.)

Entremièjos, *s. f. plur.* et *adv.* entrefaites, moment propice. *Esp. entremedias.*

Entremouli, *Agremouli*, *adj.* tremblant, frileux. — Entrepris, embarrassé.

Entremourde, *v. a. béarn.* écraser, saisir, aplatir.

Entrena, *Entreina*, *v. a.* tresser, natter, corder. — Causer, occasionner. *Esp. trena*, tresse.

Entrenca, *v. a.* séparer, retrancher, casser.

Entrenecat, *adj. castr.* maladif, rachitique, estropié.

Entrepacha, *Entrambla*, *S'entrepacha*, *v. a.* et *rec.* entraver, traverser, mettre obstacle. — S'embarrasser, s'embrouiller. *Ital. impacciare.*

— Moun Diou, lou mau nous entrepacho,
Toujour nous buto per coustà.

— Pamens jour e niué rise e cante,
Rés entramblo ma libertá.
Castil-Blaze, 1854.

— Gachas, v'autri hou savès, sièi pa 'n ome d'esprit,
E quand parle francès ma lengo s'entrepacho,
Patouïe coumo un gal qu'aurié de galamacho.
Bigot, 1859.

Entrepau, *s. m.* entrepôt, lieu où l'on dépose des marchandises, magasin.

Entrepausa, *v. a.* poser provisoirement, mettre en entrepôt.

Entreprene, *Entreprendre*, *S'entreprene*, *v. a.* et *rec.* entreprendre, commencer, attaquer, tenter. — Railler, se disputer. *Ital. intra prendere.*

Entreprenur, *s. m.* entrepreneur, celui qui se charge d'exécuter un travail, des transports ou des fournitures sous des conditions convenues.

Entreprès, *adj.* entrepris, embarrassé.

Entre qué, *conj.* dès que, aussitôt que.

Entres'armo, *Entre'z'armo*, *s. f.* diaphragme, cloison musculeuse qui sépare la poitrine de l'abdomen.
Armo pour *amo*, cœur, souffle.

Entresecamen, *s. m.* atonie, langueur, phthisie.

Entresegnos, *s. m. plur.* marques, indices, étendard, étoiles.

Entresentit, *adj.* fêlé, fendu, qui a éprouvé un choc.

Entresièi, *Aigarden*, corrupt. de *très-sièi*, trois-six, alcool, eau-de-vie coneentrée.

— Per ensaqua nosto pitanço
Counséie que prenguen l'avanço,
Car aquel vin de sen Gignèi
Es rufe coumo d'entresièi.
De Lafare, 1842.

Entresigna, *v. a.* désigner, indiquer, donner des renseignements, des indices.

Entresigne, *Entresegno*, *s. m.* et *fém.* renseignement, enseigne, indice, moyen de reconnaissance.

— Embé touti sis entresigne, ai perdu moun camin, e noun sai ounte arribarai dins aqueste païs dou diable.

Entret, *s. m.* entrai, pièce principale d'un cintre ou d'un comble, placée horizontalement au dessus des poutrelles ; celle qui soutient le poinçon et empêche l'écartement des arbalétriers.

Entretan, *Entretandi*, *adv. bas lim.* cependant, en attendant, néanmoins.
Ital. intanto, fratanto. Esp. entretanto.

Entretene, *Entreteni*, *S'entreteni*, *v. a.* et *réfl.* entretenir, tenir en bon état, réparer, maintenir, nourrir et habiller, fournir la subsistance, la dépense, le nécessaire et le reste.
— Converser, discuter, conférer avec. — Amuser par des promesses. — Se fournir des choses nécessaires, se maintenir en bon état.
Esp. entretenerse. Ital. intrattenere.

— Soun jardin ero ben entretengu.

— Ei quatre cantoun de la vilo
S'entretenon ren que de tu.

Entretenamen, *Entretenenço*, *s. m.* et *fém.* entretien, nourriture et logement. Conversation, conférence, récit, doux propos.

— Avièi déjà counprés d'aprés l'entretenenço
De mous proches vesis que vegnen de juja
Lou trop bregous Pourichinelo.
Félix.

— Après milo parauletos d'entretenenço preni counget,
E bau trouba l'Amour dins soun castel....

Entreva, *S'entreva*, *v. a.* et *rec.* chercher, parcourir. — Entraver, embarrasser. — S'informer, découvrir, s'enquérir.

— Poudés vous entreva se vous mentisse.

— Coumo la niuè toumbavo, counvenguèron
Que partirien lou lendeman matin,
E per coucha, d'un lougis s'entrévèron.

Entrevadis, *s. m.* obstacle, embarras, broussailles.

Entrevadis, *Entrevige*, *Entrevil*, *s. m.* clématite des haies, vigne blanche, herbe aux gueux. *Clematis vitalba.*
Syn. aubovit, bidauguèro, ravissano, redouarto, etc.

Entreveire, *Entrebeire*, *v. a.* entrevoir, voir un instant ou imparfaitement.
(Voir *entrebèze.*)

— Entrebei lou dangié das terribles ouratges
De la mar ount bibén.

Entreveni, *v. a. v. l.* intervenir, s'interposer, prendre part.

Entrevisto, *s. f.* entrevue, rencontre, visite concertée entre deux ou plusieurs personnes.

Entricat, *adj.* entremêlé, entortillé.

Entriga, *Enterriga*, *v. a.* et *n.* inquiéter, donner du souci, de la défiance, faire penser. — Agacer les dents.

Entriga (S'), *v. rec.* se donner de la peine, faire des démarches, s'insinuer.

— Lou paur' ome s'entrigo prou per gagna sa vidasso.

Entrigo, *Enterigo*, *s. f.* pratique secrète, démarche tortueuse, embarras. — Commerce de galanterie. — Incidents d'une pièce dramatique ou d'un roman.

— Per nous douna d'entrigo emplègo milo tour.

— Au mouyen de milo entrigo
Cercon a troumpa lou Rei ;
Van enventa mi'o brigo ;
De cent lègo aco se vei.

Entrina, *Entrinca*, *v. a.* mettre en train, former un projet, entamer une affaire.

Entrinca (S'), *S'atrinca*, *v. rec.* se parer, s'habiller, s'ajuster.

Entrouca, *v. a.* enfiler, embrocher, rencontrer le trou. — Assembler, réunir. — Tresser, entrelacer.

— E lou puple qu'aymo à canta,
Bous entroquo, sans s'en douta
De gros pugnats de pouèsio.
Jasmin, 1840.

Entrougnat, *Enfrougnat*, *adj.* renfrogné, mécontent, hargneux, grondeur.

Entrouna, *v. n.* sentir mauvais, infecter, répandre une mauvaise odeur.
Rad. tron, tonnerre, gaz, soufre.

Entrouna (S'), *v. rec.* s'élever, dominer, trôner.

— Car plani de sul tap oun ma groto s'entrouno,
Sul Paradis d'Agen, la coumbo de Berouno.
Jasmin, 1846.

Entroutina, *v. a. gasc.* mettre au trot, mener, guider doucement.

Entrumi (S'), *S'entruni*, *v. rec.* s'obscurcir, devenir orageux.
(Voir *s'ennegri.*)

— Esgarda, e leu verdejar com coderc
Veiras tei camps e tas pradas floridas,
Que ja'l solhel poiregita e dispeic
Las nivols entrumidas ! ....

Entussit, *adj. gasc.* ramolli, poussif, rachitique.

Entusa (S'), *S'entuta*, *v. rec.* s'enfoncer, pénétrer, se cacher, s'enfermer.
Lat. *intus* dedans, *tutus* en sûreté.

— S'entuso de noubel e l'ausits que rouncabo ;
Boun ! s'adits lou Reinard, dormits, à trop soupat.
Mir, 1870.

Enubria (S'), *S'ibrougna*, *v. rec.* s'enivrer, se griser. (Voir *s'embriaiga*, *ebriac.*)

Enuèi, *Enuge*, *s. m. auverg.* ennui, tristesse, souci, langueur, spleen.
(Voir *enoi*, *en-odi*).
Ital. noja. Esp. enojo.

Envabra, *adj.* raviné, tourmenté.

— De flume envabra se precipiton
Emé rabi subre li pendisso enroucasido.

Envala, *v. a.* avaler.— (Voir *abala.*)

— Lou que l'a vis premié, aquel l'envalara,
E soun coullègo eici frétara sa babino.

— Sus lou bor d'uno airo, en marchan,
Dévistère un margal, e cra lou toundeguère
E l'envalère....
Bigot, 1856.

Envali (S'), *S'avali*, *v. rec.* disparaître, s'évanouir, s'évaporer, s'envoler, se dissiper, s'égarer.

Envan, *Balet*, *s. m. prov.* auvent, petit toit en saillie, petit abri.

Envan, *s. m.* course, aspiration, essor.

Envartoulha (S'), *S'envirauta*, *v. rec. prov.* s'envelopper, se rouler, s'affubler. — *Lat. invertere.*

Envasia, *v. a.* envahir, remplir.

Enveiriat, *adj.* garni de verre, vitré.

Enveizat, *Envezat*, *adj. béarn.* gai, joyeux, enjoué. — Capricieux, exigeant.
Rom. enveia. Lat. invidia.

Enveja, *Enveiar*, *v. n. prov.* envier, désirer, ambitionner. *Esp. envidiar.*

Envejo, *s. f.* envie, désir, besoin factice. — Tache sur la peau, bouton. — *Me fasié envejeto*, il me faisait envie.

Envejous, *adj.* envieux, désireux, jaloux.

Envela, *v. a.* et *n.* mettre les voiles. *Fig.* mettre dans sa tête, résoudre, décider.

— Quand uno fés l'ai envela, fòu que siègue.

Envela (S'), *v. rec.* se cambrer, se gauchir, se tourmenter, se déjeter.

Enveni (S'), *v. rec.* s'en revenir.— S'ébouler, se renverser, descendre, glisser.

— N'en sen toutis envenguts.

— Fougué lèu s'enveni sens habit, sens fusil.

Enventa, *Inventa*, *v. a.* inventer, produire, trouver. — Supposer, controuver. *Lat. invenire.*

— N'as pas enventa ré ; dins las obros divinos
As trouba lous patrouns e lous as coupiats.
Barthés, 1859.

Enverga, *v. a.* enverguer, déployer les voiles, les ailes.

.... Se lou cap m' hou dis
M'envergue, e fau ma vouladèto ;
Se n'ai prou, davale ; un gazou fresc e lis
Me dono lou plazé d'une passejadèto.
Floret, 1864.

Envergounit, *adj.* embarrassé, honteux, irrésolu.

Envergueta, *v. a.* placer des bâtons, des gluaux pour prendre les petits oiseaux.

— Entr' arriva anen envergueta la cabano e li cimèu.

Enverina, *S'enverina*, *v. a.* et *rec.* envenimer, irriter, empoisonner. — Animer, aigrir. — Se mettre en colère.

— Lou varaire es uno erbo enverinado.

— Quasi ren l'enverino.

— Ero uno lengo enverinado.

Envernissa, *Bernissa*, *v. a.* vernir, cirer, faire briller. — Appliquer, enduire, couvrir.

— Embé dus pugnats d'or bernisset soun afroun.

Enversa, *Envessa*, *v. a. v. l.* verser, renverser, retourner, mettre à l'envers.

Envertoulha, *S'envertoulha*, *v. a.* envelopper, enrouler, entortiller. — S'envelopper, s'entourer de couvertures.

— De lambrusco antico, bistorto,
l' envertouiavon si redorto.
Mistral, 1864.

Envès, *s. m.* l'envers, le côté opposé. *Lat. in-versum*, retourné.

— Menavo si afaire à l'envès.

— Fasié veire l'envès dou drap.

Envesible, *adj.* invisible, caché, éloigné.

Envesinat, *adj. gasc.* avoisiné, approché, entouré.

— Un oustau mau envesina.

Envessa, *v. a.* renverser, répandre.

Envia (S'), *v. rec.* se mettre en chemin.

Enviat, *adj. gasc.* envoyé, mandé, poussé.

Envielit, *adj.* vieilli, âgé, cassé.

Envilanit, *adj. v. l.* outragé, avili.

Envili, *Envilezir*, *v. a. v. l.* et *n.* avilir, ravaler, outrager, insulter.

Envinacha, *Envinassa*, *S'envinacha*, *v. a.* et *rec.* imbiber de vin, salir. — Se remplir de vin, se soûler, se salir.

Envinassat, *Vinous*, *Enbinassat*, *Camparol*, *Campagnoulet*, *adj.* et *s. m.* vineux. — Champignon de couche, agaric comestible ; *agaricus edulis*, qui vient spontanément sur le fumier ou que l'on cultive dans les caves.

Envinadouiro, *s. f.* gourde, calebasse ; tout ce qui sert à contenir ou à transporter du vin.

Envirouta, *Enviròuta*, *v. a.* entourer, environner, entortiller, rouler.

Envisc, *Embesc*, *s. m.* la glu, sève, produit de l'écorce interne du houx. (Voir *besc.*)

Envisca, *Embesca*, *S'envisca*, *v. a.* et *v. rec.* engluer, faire des gluaux, enduire. — S'engluer, se prendre, s'empêtrer. (Voir *s'engluda.*)

— Fanfan à soun cimèu perfide
Vei que s'envisco un roussignòu;
S'elanço de sa cauno; et de sei dets avide
L'aganto.....
Morel, 1828.

Environn, *s. m.* et *adv.* et *prép.* proximité, voisinage. — Autour, à peu près, presque. — *Rom. virar*, tourner. *Lat. girare.*

— Li gen dis envìroun se quihan sus si porto
S'aprestavon que mai à ié douna man forto.

Envita, *Couvida*, ‖ *v. a.* inviter, engager, convier.— Exhorter, solliciter.

Envitadour, *Envitaire*, ‖ *s. m.* amphitryon, celui chez qui l'on dîne.

Envoula (S'), *v. rec.* s'envoler, prendre son vol, s'enfuir en volant. — Disparaître, s'écouler.

Envóuta, *v. a.* entourer, environner.

Eou, *pron. pers.* lui. (Voir en *èu*, les mots qu'on ne trouvera pas en *eou.*)

Epitro, *s. f.* lettre familière, petit discours en vers, lettre des apôtres. *Lat. epistola. Gr.* επιστολη.

— Quand seras arriva mando me toun épitro.

Epoco, *s. f.* date, point déterminé, moment, période historique.

Equipage, *s. m.* agencement, accoutrement. — Train, machines, voitures, fourgons.
De *equipa*, *esquipa*, munir, pourvoir, gréer.

Enzina, *S'enzina*, ‖ *v. a.* et *rec.* disposer, préparer, arranger, — S'arranger, s'organiser, s'industrier.
(Voir *engina*, *s'eizina.*)

Enzino, *Eizino*, ‖ *s. f.* vase, récipient, cuvier, comporte, tonneau.

— Coumo à la fi, s'èro fach uno enzino
E que, sul tros d'un aubre recurat,
S'es, à tout risque, à sa cazo, attirat.
Floret, 1860.

Er, *Aire*, ‖ *s. m.* air, fluide élastique qui forme une atmosphère autour de la terre, et dont la dilatation produit le vent. — Ressemblance, maintien, manière, physionomie.

— Fai un pau d'er.

— Es pas bèu ço qu'es bèu, mai es bèu ço qu'agrado
E li manco pas gen en cau moun er li plai.

Erbage, *Herbage*, ‖ *s. m.* herbage, plantes des prés ou des fossés où l'on mène paître les bestiaux, verdure, pâturage, l'ensemble des graminées qui forme les prairies naturelles ou artificielles.
Esp. herbazal. Ital. erbaggio. du *Lat. herba.*

Erbasso, *s. f.* bouillon blanc, molène commune. (Voir *fatarasso.*)

Erbeja, *Erbelha*, *Arbourisa*, ‖ *v. n.* ramasser des herbes, sarcler, herboriser. — Faire de l'herbe pour les lapins. — Paître, brouter.

— Moun galhar que toujour erbelho.
A pòu de perdre un cop de den
Foucaud.

Erbetos, *s. f. plur.* fines herbes pour le potage ou l'omelette.

Erbo, *Herbo*, ‖ *s. f.* plantes, graminées. — Herbes potagères, fines herbes servant d'assaisonnement. — Herbes médicinales. — Herbes de la St-Jean, herbe magique.

— I'aven emplega touti lis erbo de la Sen-Jan.
— L'erbo sera ben courto se ie patis.
— La marrido erbo toujour creis.

Esp. yerba. Port. herva.
Ital. erba. du *lat. herba*, et du *Gr.* φερβειν, nourrir, faire paître.
— On voit que la dérivation grecque et latine demande l'emploi de *h* initiale, tandis que la dérivation romane et la phonétique permettent de la supprimer.

Erbo d'abeio, *Erbo de la ciro*, ‖ *s. f.* herbe aux abeilles; plusieurs labiées et rosacées ont reçu ce nom, savoir :
La mélisse officinale.
Le caille-lait jaune.
Le galium verum.
L'ulmaire, spiræa ulmaria.

Erbo amaro, *s. f.* la tanaisie vulgaire, herbe aux vers.

Erbo dis arno, *s. f.* herbe aux mites, bouillon blanc, *verbascum blattaria.*

Erbo d'amour, *s. f.* l'oxalis sensitive, la brise tremblante, le réséda odorant, la dentelaire grimpante. (Voir *amoureto.*)

Erbo batudo, *Sauvio sauvajo*, *s. f.* phlomis, herbe du vent; fam. des Labiées. *Phlomis erba venti.*

Erbo benido, *s. f.* benoite officinale, galiote, pl. fam. des Rosacées.

Erbo di berrugo, *Maurelo bastardo*, *s. f.* héliotrope d'Europe, herbe de St-Fiacre, verrucaire pl. fam. des Borraginées à fleurs blanches.

Erbo blanco, *Bramo-fam*, *Erbo de serin*, *s. f.* clypéole maritime, alysson maritime, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches.

Erbo bruno, *Testo d'aucèu*, *s. f.* plantain des sables à graines mucilagineuses. *Plantago arenaria.*

Erbo crousado, *Erbo de la barben*, *Erbo de maraviho*, *s. f.* la verveine officinale, la sauge officinale, herbe merveilleuse, herbe sacrée, herbe à tous les maux. *Verbena officinalis.*

Erbo di cinq costo, *s. f.* plantain à feuilles lanceolées.

Erbo dei cinq fueilhos, *Freisié sauvage*, *s. f.* quintefeuille ou potentille rampante, fam. des Rosacées à fleurs jaunes.

Erbo de capouchin, *Barbudo*, *s. f.* nigelle des champs, Poivrette commune. — *Nigella arvensis.*

Erbo de charpentié, *Erbo dou talh*, *s. f.* achillée mille feuilles, le seneçon vulgaire, l'orpin.
— Le plantain lancéolé, la jacobée, la valériane, la grande consoude, etc.

Erbo di cat, *s. f.* la cataire, la germandrée maritime, la valériane officinale, plantes spontanées des terrains arides.

Erbo daurado, *Erbo de l'Esperou*, *s. f.* le buplèvre, la doradille, le cétérach officinal. — Année de Bretagne. *Inula Britannica.*

Erbo dragouno, *Caulet de serp*, *s. f.* le gouet, arum commun, pl. vénén., l'estragon.

Erbo dis escrouèlo, *s. f.* la lampourde vulgaire, la scrofulaire noueuse.

Erbo de l'esquilenço, aspérule des sables, rubiole.

Erbo d'estanc, *Erbo à escura*, *Escureto*, *s. f.* la charagne vulgaire, lustre d'eau. — *Chara vulgaris.* — La prêle des fossés ou des fleuves. — *Equisetum arvense.*

Erbo dis esternut, *Erbo de l'enrelhaduro*, *Boutoun d'argen*, *s. f.* herbe à éternuer, lin sauvage, bouton d'argent. — Achillée ptarnique, pl. fam. des Composées à racine astringente et aromatique.

Erbo dis escut, *Escapo-d'ai*, *s. f.* herbe aux écus, Lysimaque nummulaire, pl. fam. des Primulacées à fleurs jaunes, astringente et vulnéraire qu'on trouve dans les lieux humides.

Erbo dei febre, *s. f.* herbe à la fièvre, herbe au fiel. — Erythrée centaurée. — Germandrée officinale.

Erbo dòu fège, *Viouleto bastardo*, *s. f.* herbe du foie, hépatique commune, plante astringente, autrefois renommée contre les maladies du foie.
— Verveine officinale.

Erbo fourcadelo, *s. f.* agrostide des chiens, graminée des prés.
— *Agrostis canina.*

Erbo de la galo, *Erbo de la rougno*, *Erbo dou diable*, *s. f.* la morelle officinale. — La dentelaire d'Europe, herbe au cancer, *plumbago Europæa.*
— La tanaisie commune, le tussilage, la bardane, etc.

Erbo di granouio, *s. f.* la riccie flottante. *Riccia natans*, sans propriétés utiles.

Erbo de garoulho, *Pichot chaine,* *Erbo uvernino,* s. f. germandrée petit chêne, sauge amère, chasse-fièvre. pl. fam. des Labiées à fleurs roses, amère et aromatique.

Erbo de la gravèlo, *Erbo de matriço,* *Blanqueto,* s. f. la saxifrage grenue. — Herniaire glabre, plantes astringentes et diurétiques, auxquelles on prétait autrefois des vertus exagérées.

Erbo grepio, *Costo counilhero,* s. f. picride commune, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.
— Pulmonaire officinale.

Erbo di gus, *Bidalbo,* s. f. herbe aux gueux, clématite des haies, clématite odorante plantes sarmenteuses dont les feuilles acres produisent sur la peau des plaies factices.

Erbo de l'iroundelo, *Dindouliêro,* *Erbo d'esclaire,* s. f. chélidoine majeure, grande éclaire, herbe aux verrues, pl fam. des Papavéracées à fleurs jaunes. — Cotylédon ombilic, pl. autrefois employées contre les hémorrhoïdes et les brûlures.

Erbo di judiou, *Erbo jauno,* s. f. herbe à jaunir, le genêt, le réséda gaude, à fleurs jaunes.

Erbo di masco, *Erbo di sourcié,* *Erbo de la mort,* s. f. la grande Germandrée, la morelle noire, la mandragore, la stramoine, la circée, la belladone, la jusquiame, etc.

Erbo de limouno, *Limouneto,* *Abelhano,* s. f. mélisse officinale, citronnelle, plante aromatique recherchée par les abeilles, et servant dans la médecine domestique en infusion théiforme.

Erbo di mille fueihos, *Erbo de sen Jan,* *Fenoulheto,* s. f. achillée, mille feuilles, plante aromatique et vulnéraire, à principe amer et astringent, herbe aux coupures, herbe des charpentiers, des soldats. *Achillea mille folium,* pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Erbo di moulin, *Escudet,* *Coucarelo,* s. f. cotylédon ombilic, nombril de Vénus pl. fam. des Crassulacées à fleurs jaune pâle et à vertu sédative.

Erbo di nirro, *Erbo di peirieiro,* s. f. chélidoine cornue. — Chélidoine à fleurs jaunes, petite éclaire, pavot cornu, pl. fam. des Papavéracées à fleurs jaunes qu'on trouve dans les lieux pierreux et les décombres.

Erbo de nostro-damo, *Lengo de chin,* s. f. Cynoglosse officinal à propriétés narcotiques.
— Sedon reprise, herbe aux cors, à la coupure.
— Cinéraire maritime, ou des marais. — Cinéraire de St-Honorat.

Erbo de musc, s. f. ambrette, pl. fam. des Composées. *Centaurea moschata.*

Erbo di panari, *Lengo de passeroun,* s. f. la renouée aviculaire, trainasse, harniole, pl. fam. des Polygonacées à propriétés émétiques et purgatives.

Erbo de la palun, *Erbo dou paure ome,* *Bramo-vaco,* s. f. la gratiole officinale, séné des prés, plante fam. des Scrophulariacées à fleurs jaunâtres, très-amère et purgative, employée dans la médecine vétérinaire.

Erbo di pesoul, *Estafizaigro,* *Bramo-vaco,* s. f. dauphinelle staphysaigre, herbe pédiculaire, pl. fam. des Renonculacées à fleurs bleues, âcre et vénéneuse, employée en pommade ou en poudre contre la vermine. — Colchique d'automne, safran bâtard.

Erbo perlièro, | *Erbo de pisseiro,* | *Pissoto,* | s. f. grémil tinctorial, herbe aux perles. — *Lithospermum* officinale, pl. fam des Borraginées à petites fleurs d'un blanc jaunâtre.

Erbo de la passioun, | *Granadilho,* | s. f. grenadille comestible, passiflore à fleurs bleues. Les moines espagnols crurent reconnaître la figure des divers instruments de la passion de J.-C., dans la corolle, les anthères et les stigmates de ces fleurs singulières.

Erbo di plago, | *Erbo di neiciduro,* | *Touto-sano,* | s. f. herbe aux plaies, aux piqûres, aux boutons en suppuration. — Le millepertuis, androsème officinal, pl. fam. des Hypéricinées, à fleurs jaunes, astringente, vulnéraire et fébrifuge. — La sauge sclarée, la toute bonne, fam. des Labiées à fleurs bleues.

Erbo de la rato, | *Lengo cervino,* | s. f. scolopendre officinal, herbe à la rate pl. fam. des Polypodiacées, réputée vulnéraire et désobstruante.

Erbo rougnèro, | *Erbo roumibo,* | *Erbo amaro,* | s. f. la tanaisie commune, herbe aux vers. —Corvisartie d'Hélène, vulgairement *enula campana*, panacée de Chiron, aunée, *Inula helenium*, pl. de la fam. des Composées dont la racine contient une poudre blanche amylacée qui était jadis fort usitée dans les cas de dyspepsie et d'affections pulmonaires ; c'est avec elle aussi qu'on prépare le vin d'Aunée des anciennes pharmacies, qui a joui d'une certaine faveur et qui a été remplacé par le vin de quinquina.

Erbo ruco, | *Pé d'aucel,* | *Amarèlo,* | s. f. ornithope, queue de scorpion, pl. fam. des Papilionacées à fleurs jaunes.

Erbo de sen Fiacre, | *Fatarusso,* | *Malerbo,* | s. f. le bouillon blanc, molène commune, pl. f. des Scrofularinées à fleurs jaunes, à feuillage âcre et amer, antidartreuse.

Erbo de sen Jacque, | *Lachetet,* | *Cabridello,* | s. f. la Jacobée, le senéçon vulgaire, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes employées comme topiques émolients et résolutifs.

Erbo de la sen Jan, | *Erbo de l'oli rouge,* | *Trescalan jaune,* | s. f. le millepertuis officinal ou perforé, pl. fam. des Hypéricinées employée comme tonique, vulnéraire et fébrifuge.

— On cueille à la St-Jean les fleurs ou les sommités de plusieurs autres plantes qui jouissent des mêmes propriétés, comme l'armoise commune, l'achillée mille feuilles, l'orpin âcre, la sauge sclarée, le lierre terrestre, etc., qui sont aussi des herbes médicinales de la St Jean.

Erbo de santo Barbo, | *Cassouleto jauno,* | s. f. la Barbarée vulgaire, julienne jaune. *Erysimum barbarea*, pl. fam. des Crucifères à fleurs jaunes.

Erbo de santo Mario, | *Mento de jardin,* | *Baume,* | s. f. grand baume, menthe-coq, balsamite odorante. *Tanacetum balsamita*, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes que l'on cultive dans les jardins à cause de son odeur forte et agréable et de ses propriétés stimulantes et antispasmodiques.

Erbo dou siège, | *Erbo del seti,* | s. f. scrophulaire aquatique, bétoine aquatique. — La scrophulaire noueuse, herbe aux écrouelles aux hémorrhoïdes, pl. fam. des

Scrophularinées à fleurs brun-rougeâtre et à propriétés purgatives et émétiques.

Erbo di verme, *Barboutino*, ‖ s. f. une infinité de plantes amères et toniques portent le nom de herbe aux vers, et entr'autres la mousse de Corse, la bugle rampante, la matricaire officinale, la consoude moyenne, l'ortie blanche, la tanaisie commune la valériane, la saponaire, etc.

Erbo vulnérèlo, *Erbo dou talh*, ‖ s. f. l'arnica montana, panacée des chutes et des blessures. — L'achillée mille feuilles. — Le lys blanc, etc.

Erbourisa, *Arbourisa*, ‖ v. n. herboriser, chercher des simples, des pl. médicinales. *Fig. baguenauder*, flâner, perdre son temps.

Erbouristo, *Herbouristo*, ‖ s. m. herboriste, celui qui recherche ou qui vend des plantes, des graines, des racines médicinales.

Erbous, *Herbous*, ‖ adj. herbeux, abondant en herbes. *Esp. herboso. Ital. erboso.*

Erboulat, *Erboulet*, *Orto*, ‖ s. m. bette commune, poirée, plante potagère dont on emploie les feuilles en guise d'épinards et les nervures en ragoût ou en friture. — (Voir *ourteto*, soupe à l'herbe.)

Eremito, *Ermitan*, ‖ s. m. religieux solitaire qui vit dans un désert. *Rad. erm* désert. *Ital. eremita.* (Voir *ermito.*)

Eretat, *Ereditat*, *Eiritage*, ‖ s. m. héritage, hérédité, patrimoine. — Maison paternelle.

— Ben mau acquis n'es pas un eritage

Eretge, s. m. v. l. hérétique, qui se sépare de l'autorité de l'église.

Ergno, s. f. inquiétude, ennui, mélancolie.

— Vésès coumo l'ergno lou manjo.

Ergnous, *adj.* chagrin, morose, hargneux. *Esp. riñoso*, querelleur.

— Abiòi pa'ncaro agut un galan tan ergnous.

Ergot, *Argot*, ‖ s. m. éperon, excroissance cornée, talon de certains oiseaux.

Gr. ειργω repousser. *Lat. erigere.*

Erisipèlo, *Auzipélo*, ‖ s. f. erysipèle, tuméfaction et inflammation de la peau accompagnée de fièvre. — *Ital. risipilo.*

Erisse, s. m. bogue, enveloppe épineuse des châtaignes.

Erissa (S'), v. rec. se hérisser, se dresser, s'ébouriffer. — Se couvrir d'épines.

Erissoun, s. m. hérisson commun, petit mammifère couvert de piquants, qui s'engourdit en hiver. — *Erinaceus Europœus. Esp. erizo. Ital. riccio.*

Erita, *Eirita*, ‖ v. n. hériter, recueillir une succession. *Esp. heredar. Ital. ereditare.*

— De qui la familho bibento.
De cinq sòus n'a pas eritat,
Car lou fioc de la caritat
Que teniò soun amo rousento...
Goud.

Eritié, *Eiritié*, ‖ s. m. héritier, qui recueille une succession. — *Ital. erede.*

— Chasqu'eritié chanjo soun escalié.

— M'avié cargat, coumo eritié
De paga lous dèutes qu'avié.

Erm, *Ermas*, *Erme*, ‖ *Rad. de eremus*, désert. *Gr.* ερημος. *Esp. yermo.* (Voir *armas.*) Terrain inculte, côteaux réservés au pâturage des troupeaux.

Ermentèlo, s. f. pimprenelle des jardins. (Voir *armentelo*).

Ermineto, s. f. hache de tonnelier, de boisselier.

Ermino, *Armino*, ‖ s. f. hermine, fourrure faîte avec la peau des belettes à queue noire ou martes blanches, communes dans les bois de la Russie. *Ety.* des Arméniens, pelletiers. *Ital. armellino, ermellino. Esp. armiño.*

Ermitage, *Ermitori*, ‖ s. m. ermitage, lieu solitaire, demeure d'un ou de plusieurs

ermites. Dans le moyen-âge certains ermitages érigés en couvents ont donné naissance à des villages qui en ont pris le nom. *Ital. cremitaggio.*

— Soun dous alé rend, de moun ermitage
Cauds lous ivers e fresques lous estius.

Ermito, *Ermitan,* | *s. m.* solitaire retiré du monde dans un désert pour prier Dieu et se livrer à la vie contemplative, à l'exemple de St Paul, l'hermite de Thèbes.

— Quand lou diable se fai viel se més ermito.

Gr. ερημιτης. *Ital. eremita.*

Ernès, *Armas,* | *s. m.* hallier, buisson, broussailles. *Gr.* ερνος, branche, rameau.

Errado, *Erranso,* *Errou,* | *s. f. v. l.* erreur, faute, manquement, péché, fausse opinion *Rad. err* de *errare. Gr.* ερρω, errer, vaguer, se tromper.

Erratic, *adj.* errant, qui change de place. — Variable, inconstant.

— Sis umour lou rendien lunatic,
erratic e fantisiéirous.

Esp. erratil.

Erro, *Draio,* | *s. f.* train de vie, coutume, manière, usage. — Course, allure, vitesse.

— Se sauvavo à bello erro sus sa cavalo blanco.

— Tournen nous aro à nostr' erro,
Parlen de l'ayre e de la terro.
D'Astros, 1810.

Erse, *Esse,* | *s. m.* ervilier cultivé, vesce, pois des pigeons ; pl. légumineuse rampante. *Vicia ervilia.*

Erso, *s. f.* choc des vagues, rosée qu'elles produisent. *Gr.* ερση.

— D'erso en erso, sus l'aigo amaro
En pantai me laisse empourta.
Aubanel, 1858.

Erugo, *Iruge,* | *s. f.* chenille, larve des papillons et par similitude sangsue.
Lat eruca, du *Gr.* ερυω, ramper.

Es, *Des,* | *préf. privat.* qui indique la séparation, l'exclusion, du *Gr.* εκ ou εξ, hors, après, depuis, comme dans :
Esgouta, enlever la goutte.
Escampa, jeter au champ.
Espouncha, couper la pointe.

Es, *Em,* *En,* | *préf. augment.* du *Gr.* εν. *Lat. in,* dedans, chez, parmi, comme :
Escondre, cacher dans.
Esberluga, escaluga, aveugler ou voir beaucoup.
Es tira, tirer fort, tendre.

Es, *pron. pers. gasc.* eux ; *cadun d'es.*

— L'auta per es se préparabo.

Es, 3me pers. du verbe *esse, estre,* il est.

— Es més coumo un signou.

Esate, *Ezate,* | *adj.* trop exact, trop soigneux, avare, ladre, chiche.
Lat. ex-actus.

Ezatamen, *adv.* positivement, justement.

Esbadaia (S'), *v. rec.* s'entr'ouvrir, se fendre, s'éclater.

Esbadarna, *Alanda,* | *v. a.* ouvrir à deux battants, découvrir, montrer.

Esbahi, *Esbalausi,* | *adj.* ébahi, étonné, qui reste bouche béante de surprise.
(Voir *emblauzit, embalauzit.*)

Esbalourdi, *v. a.* étourdir, étonner.

Esbarba, *v. a.* ébarber, rogner, retrancher, dégrossir. — Tondre une haie.

Esbarbalha (S'), *S'esbarbaia,* | *v. rec.* se crevasser, être béant. — S'effeuiller, se séparer.

— Noun siès bono à basti ni barri ni muraio,
Coumo un libre souven, toun ventre s'esbarbaio.
Alègre, 1871.

Esbarboula (S'), *S'esboula,* *S'esboulina,* | *v. rec.* s'ébouler, s'écrouler, rouler, glisser, (Voir *moulina.*)
Syn. s'esbousouna, s'esbousela.

— Amoun sus li roco pelado,
Sus li gran tourre esbarboulado,
Ounte trevon de niuè li viéi prince di Baus.
Mistral.

Esbardassa, *v. a.* répandre, renverser.

— Esbardasso lou flasque per la gleizo.

Esbariat, *adj. gasc.* troublé, étourdi.
(Voir *devaria*).

Esbarja, *v. a. béarn.* égarer, désorienter.

Esbat, *s. m. béarn.* combat, dispute, divertissement bruyant.

Esbaudi, *adj.* étonné, stupéfait, enchanté.

Esbaudimen, *s. m.* gaîté, allégresse. — Etonnement, surprise.

Esbedena (S'), *v. rec.* crever d'embonpoint ou éclater de rire.

Esbeilha, *v. a. gasc.* éveiller, stimuler.

Esbenta, *v. a. gasc.* éventer, aérer, dissiper, rafraîchir.

Esberla, *Esberca*, | *v. a.* écorner, ébrécher, déchirer, faire un accroc. (Voir *emberla*. *Part. esberchat*, ébréché.

— Es coumo un nis d'esquirounel
Esberlat per lou reganel....
De Lafare, 1840.

Esberluga, *Escaluga*, | *v. n.* éblouir, jeter des étincelles, des éclairs, aveugler, offusquer. — *Syn. esbarluga*, *emberluga*.

— Ero bello de santà, sa toucleto
Nous emberlugué....

— L'or que luse lis esbarlugo.

Esbèure, *Embelina*, | *v. a.* éblouir, charmer, étonner. *Esp. embebecer, embelesar*.

— Noste paire foulas qu'èro tout esbegu.

— Soui vengu m'esbèure à te miraia.

Esbèure (S'), *S'embèure*, | *v. rec.* se fondre, pénétrer, s'imbiber.

— La Durenço ven s'esbeure dins nosti garà.

Esbigna, *S'esbigna*, | *v. a.* et *rec.* écarter, repousser, renvoyer. — Se retirer, disparaître, aller aux vignes.

— Esbigna-vous, ajo qu'es tems.

— Que soun parti fague naufrage.
S'esbignon e fichon soun camp.
Morel, 1828.

Esblandi, *v. a. gasc.* étendre, développer.

Esblazit, *adj. gasc.* pâli, décoloré. — Evasé.

Esblinsa (S'), *v. rec. gasc.* se forcer, se donner une entorse.

Esbouldra (S'), *S'esboudena*, | *v. rec.* se crevasser, s'ouvrir, se fendre, se vider.

Esboulhenta, *Escrauma*, | *v. a.* échauder, ébouillanter pour dépiler, pour ramollir.

Esbourassa, *v. a.* ôter, tirer la bourre, secouer, houspiller.

— Se soun esbourassats coumo dous cats.

Esboudiffa (S'), *v. rec.* se gonfler, se tuméfier.

Esbourrissa, *v. a. gasc.* emmêler, brouiller.

Esbourla, *v. a.* effiler, ôter le bord, la lisière. — (Voir *bourla*.)

Esbousouna (S'), *S'esbouzina*, | *v. rec.* s'écrouler, s'ébouler, glisser, se démolir.

— As viels aclapadis d'abadiès, de capelos,
D'ermitages esbousinas,
Dempiei lontems abandounas;
Félix, 1872.

Esbramassa, *v. a.* crier, effrayer, chasser.

— Coupo uno vergo, e vague de coucha,
D'esbramassa li bestio galapiano.

Esbranca, *v. a.* ébrancher, couper, tailler un arbre.

Esbranla, *Brandussa*, | *v. a.* ébranler, agiter, secouer, disjoindre, disloquer, faire chanceler. *Syn. dessagria, dessabranla*.

— Lou revoulun pléjous que brounzissié. bulavo,
Cigougnous e vióulen, à tout dessabranla.

Esbrassa, *v. a.* couper les grosses branches.

Esbriga, *Brigalha*, *Espessa*, | *v. a.* émietter, briser, casser, dépécer, couper menu. *Augm. esbrigoura, esbriccilha*.

Esbrilha, *Esbrihauda*, | *v. a.* fasciner, éblouir, attirer, charmer.

Esbriva (S'), *v. rec.* s'élancer, se dépêcher.

Esbrouf, *s. m.* tapage, mouvement, embarras. — *Rad. brouf*, souffle.

Esbroufa (S'), *v. rec.* s'ébrouer, s'effarer comme un cheval qui souffle par ses naseaux.

Esbroufaire, *s. m.* fanfaron, vantard, hâbleur, charlatan.

Esbrouhi, *v. a.* secouer, ranimer, réveiller.

Esbrouhido, *s. f.* secousse, alerte.

Esbrouta, *Esbrounda*, | *v. a.* émonder, ébourgeonner, tailler.

Esbroutouiro, *Lebretins*, | *s. f.* bugrane, *onomis fructicosa*, arb. fam. des Légumineuses à fleurs purpurines.

Esbroutun, *s. m.* broussailles, fagots.

Esbrudi, *v. a.* ébruiter, divulguer, répandre une nouvelle.

— Ensem, despiéi aven grandi ;
T'ai vis douço, tendro, amistouso,
Faire lou ben sens l'esbrudi.
Glaup, 1850.

Esc, *Esco*, | *rad* de *esca*, nourriture, appât. *Lat. esco*, je mange.

— Neptuno n'a pas besoun d'esco
Per faire, quand vòu, bono pesco.

Esc, *Escat*, *Escach*, | *rad.* et *s. m.* petite partie, un peu, un petit morceau, *tout escà*, bientôt. *Esp. escaso. Ital. scarso*, petit, mesquin.

Esca, *v. a.* mettre l'appât à un hameçon, amorcer une ligne de pêche. *Lat. esca*, de *edere*, manger.

Escabarta, *Escavarta*, | *v. a.* perdre, égarer, ne pas trouver.

— Ai escavarta mi souié.

— La nourriço a laissa escabarta soun lach.

— Vé ! quand moun bestiau manjo.
Ié jogue plan perquè s'escabarte pas.
Bourgal, 1874.

Escabassa, *v. a.* étêter un arbre, tailler, briser. *Esp. cabeza*, tête.

Escabasso, *s. f.* tête d'arbre, souche.

— Atrapo la destral, pren tous cuns e la masso,
D'un aubre qu'a peri vai fendre l'escabasso.
Peyrot, 1778.

Escabel, *Escabèu*, | *s. m.* escabeau, petit siège carré percé au milieu pour le prendre facilement et le changer de place.

Escabeleto, *Escabelou*, | *s f.* sellette, tabouret, petit banc.

— Dessus l'escabeleto,
Chaque vespre assetat, ié ven faire l'aleto.

— Nous assetaren sens façoun
L'un sus lou bord d'un païassoun,
L'autre dessus l'escabeleto,
E ieu vous dirai mi feuïé
En fasent à part ma saucetto
Sus la pecouïèro dou yé.
Morel, 1820.

Escabestra, *Descabestra*, | *v. a.* ôter le licol, laisser une bête de somme en liberté.

Escabin, *Capitoul*, | *s. m.* échevin, officier municipal, aujourd'hui le maire, chef de l'administration urbaine.

Escabiouso, *Massourau*, | *s. f.* centaurée scabieuse, pl. fam. des Composées à petites fleurs pourpres, fleur des veuves. — *Centaurea scabiosa.*

Escabissat, *adj.* ruiné, discrédité.

Escabot, *Escabouet*, | *s. m.* troupeau de chèvres ou de brebis.

— E la mar lou gagné ; en quitant lou ben estre
Vendé buou, escabouet junégo, brau e mas
Per croumpa de veissèu.

Dim. escaboutoun, petit troupeau.

Escaboulha, *v. a.* mêler, brouiller, déranger, séparer.

Escabour, *adj.* et *subst.* sombre, obscur. — Heure crépusculaire, entre nuit et jour.

— l'arrivaren à l'escabour.

Escabourni (S'), *v. rec.* s'assombrir, s'obscurcir. *Ety. esca* un peu, *bourn*, borgne.

Escaboussol, *s. m. gasc.* fête, repas de moisson.

Escabrous, *Escalabrous*, | *adj.* scabreux, rude, hérissé, dangereux, abrupte. *Lat. scaber*, malpropre, galeux.

Escabussat, *Escabassat*, | *adj. gasc.* étêté, coupé, brisé, ravagé.

Escacalassa (S'), *S'escagassa de rire*, | *v. rec.* se pâmer de rire, éclater, montrer sa joie. *Gr.* ἐκκαγχάζω, rire aux éclats.

— La simplo lou vei, trai un cris,
E d'un rire bau s'escacalasso.

Escacamiar, *v. a. bas alp.* marmotter, grogner, caqueter. *Gr.* ἐκκακκάζω.

— Mai la mounino escacamiavo
A d'espar d'elo, e si pensavo :
Se siès bagna, ti secaras
En arribant sus lei ribas.
Bourrelly, 1859.

Escach, *Escai,* *Escat,* | *s. m.* petit morceau, un peu, un reste, un coupon, un échantillon. — Petite réunion; *adv. tout escas*, tout à l'heure. — *Un escach de fiou, de lano.*

— D'esprits galois, un escach amistous
Parpalhounejo, e ven faire l'alèto.

Escachoun, *s. m.* petit morceau, petit tas, petit troupeau, petite partie. — *Escachoun de sedo.*

— Un escachou de coucous.

— Despioy que de vostres moutous
Garde antau quauques escachous,
Per escarta lou loup souffrisse lou martire.
Favre.

Escadroun, *s. m.* troupe à cheval, bande, compagnie. — *Ital. squadrone.*

— E trop fiers per marcha de froun
Chascun faguet soun escadroun.

— Cado cop l'embéjo me pico
D'ana fourça lous escadrous
D'uno armado de mouscailhous
Qu'au assiejà nostro barrico.
Goud.

Escafagnat, *adj.* serré, pressé, écrasé.

Escafarnel, *Cafarniou,* | *s m.* grenier, taudis, caveau, enfoncement, cachette, capharnaüm, désordre. — Ribote, bombance.

Escafi, *s. m.* feinte, moquerie, tromperie, déception. — Coup de pied.

Escafiar, *v. a. bass. alp.* mépriser, singer, contrefaire.

Escafit, *adj.* étroit, étranglé, pressé, serré. — Morue sèche, aplatie.

Escafouira, *Escafoulha,* | *v. a.* écraser, fouler, meurtrir. *Part.* crevassé, extravasé.

Escagana (S'), *S'escacagna,* | *v. rec.* s'égosiller, s'égueuler. — Grimacer, faire le bouffon.

Escagarol, *Escaragol,* | *s. m.* escargot, limaçon terrestre à coquille grise, limaçon de vigne comestible. (Voir *Cagaraulo*). *Esp. caracol.*

Escagassa (S'), *S'acougassa,* | *v. rec.* s'affaisser, s'accroupir, s'efforcer, se déprimer, se traîner,

— S'escagassa de rire.

Escagnaire, *Escabelaire,* *Debanaire,* | *s. m.* dévidoir à main pour former des écheveaux, ouvrier qui devide.

Escagnèto, *s. f.* petit écheveau, dim. du mot suivant.

Escagno, *Escautou,* | *s. f.* écheveau, flotte; un certain nombre de tours comptés des matières textiles tordues et moulinées et fixées par un nœud appelé *centèno.*
Bas. lat. scapellus. Lat. capillus. Angl. skein.

— Es au bout de soun escagno.

Escai, *Escay,* | *s. m.* reste, morceau, échantillon. (Voir *escach.*)

Escai, *adj. v. l.* gauche, maladroit.
Gr. σκαιος, gauche.

Escaierna, *Escaluga,* | *v. n.* éblouir, frapper les yeux par un vif éclat.

— Aussi fougué bé que p'uguesse
Sous iols, escaïernats d'aquel esclat tan viou.
Félix.

Escai-noun, *s. m.* sobriquet, appellation dérisoire.

Escaira, *v. a.* équarrir, couper d'équerre, rendre carré. — *Lat. quadrare.*

Escaire, *s. m.* équerre, angle droit, partie d'un carré, règle d'angle droit; *fau-escaire* , fausse équerre , règles articulées servant à mesurer des angles variables.

Escairiba (S'), *v. rec. béarn.* se parer, s'agencer.

Escaissa, *v. a.* couper en morceaux, débiter, fendre.

Escajenso, *Escaienso,* | *s f. v. l.* hasard, rencontre, cas fortuit. (Voir *escasenço.*)

Escal, *Eichal,* *Cascal,* | *s. m.* écale, brou de noix, gousse, carapace d'un crustacé ou d'un coléoptère.

— Escal de nougo, d'amenlo.

Escala, *Escalabra,* | *v. n.* et *act.* gravir , monter, escalader. — Ecaler, dépouiller. — Monter en graine.

Escalabra (S'), *v. rec.* se cabrer, s'emporter, se fâcher.

— Lou mal acoustumat fa boulinga la sello,
S'escalabro pertout, se piquo tout court,
E d'un ruguet, aquel falourd
Al cabalié estendu enfounço uno coustèlo.
Mir, 1870.

Escalabrat, *Escalabert*, *Escalbairat*, *adj.* étourdi, écervelé, emporté, extravagant. — Hissé, juché, accroché.

Escalabrina, *v. a.* escalader, grimper.

— Pamens dins lou ciel fai uno lusido,
Escalabrinen ; l'ouro es ben causido,
Escalabrinen lou rò San German
Que lou Gardoun fol rousigo en bramant.
Arnavielle, 1868.

Escalabrous, *adj.* scabreux, abrupte, dangereux, raboteux, difficile.

— Mountes pas sus lous rocs lous pus escalabrous,
Per dire qu'as gagnat lou naut de la mountagno.

Escalado, *s. f.* attaque nocturne contre une habitation, assaut à l'aide d'échelles.

— N'en pourrés faire l'escalado
En grimpan toutis à la fés,
Sans ren dire as autros parets,
Quand on n'a ni clau ni sarralho
Fòu ben mounta per la muralho.
Favre.

Escalagnos, *Couscoulhos*, *Escalhous*, *s. f.* enveloppes vertes des amandes, brou de noix. — Cerneaux, noix fraîches cueillies avant leur matûrité. (Voir *escal*, *peloufos.*)

Escalampados (D'), *adv.* de biais, en bondissant, en glissant,

Escalancit, *adj. gasc.* long, mince, fluet.

Escalas, *Escalasso*, *s. m.* et *fém.* ridelle de charrette. (Voir *tailheiros.*)

Escalassoun, *Banchié*, *Cavalet*, *s. m.* échelier, longue pièce de bois traversée par des chevilles et servant à monter aux arbres ou à descendre dans un creux. Cet instrument très-primitif n'offre pas la stabilité de la chèvre qui repose sur trois pieds.

Escalci, *Escauda*, *v. a.* passer à l'eau bouillante, échauder, laver, rincer à l'eau chaude. — Passer plusieurs couches de chaux.
Ital. scaldare. Esp. escaldar.

Escaldufat, *adj.* grillé, brasillé, rissolé.

Escalempa, *Escalampa*, *v. n.* glisser, talusser. (Voir *escarlimpa.*)

Escaleto, *s. f. dim.* de *escalo*, petite échelle. — Gaufre plate et carrelée. — Le jeu de la marelle.

— L'aucel de ma Phylis, l'aucel qu'aimavo tan
Es mort aquel aucel ; mountavo l'escaleto,
El becquetavo la bouqueto
De ma Phylis, el dourmié dins soun sen.

Escaleto, *s. f.* squelette, ossements d'un corps mort assemblés dans leur position naturelle. — Personne très-maigre.

Escalf, *s. m. cat.* exagération, vivacité, fougue.

— Leixant à par l'estil dels trobadors
Qui per escalf transpasson veritat.
Ausias March., 1543.

Escalfat, *Escaufat*, *adj.* échauffé, irrité, en colère. — Constipé.

Escalfeto, *Banqueto*, *s. f.* chauffe-pieds, chaufferette, chauffe-mains.
Ital. scalda-mano.

Escalfo-leyt, *s. m.* chauffe-lit, bassinoire.

Escalfura, *S'escalfura*, *v. a.* et *rec.* réchauffer, ranimer. — Se réchauffer, se bien couvrir, se vêtir chaudement.

— Coumo li mountagnars que
S'escalfuron de courdelat.

Escalha, *Escala*, *S'escaia*, *v. a* et *rec.* écailler des poissons ou des huîtres. — Se séparer par lames. — Ecaler des noix ou des amandes.
Ital. scagliare. Esp. escamar.

Escalhaire, *s. m.* bûcheron des Landes, celui qui entaille les pins.

Escalho, *Escaio*, *s. f.* enveloppe, plaque, coquille, écaille. — Gousse de légume, première enveloppe des noix.

— Em' un coutèu la caro, avalo lou mitan
E li douno en cadun la mita de l'escaio.
Bourrelly, 1874.

All. schale. Angl. scale.

Escalhouns, *Esclapos,* | *s. m. plur.* éclats de bois, bûches refendues, gros copeaux.

Escalié, *Escaié,* | *s. m.* escalier, suite de degrés pour monter ou pour descendre d'un étage.
Esp. escalera. Ital. scalea.

Escalimpa, *v. n.* glisser. (Voir *escarlimpa.*)

Escalo, *Etchalo,* | *s. f.* échelle, engin composé de deux montants qui réunissent des bâtons ou échelons servant à s'élever au-dessus du sol. — *Fig.* classe, ordre, rang.
Ital. scala. Port. escala.
— *Faire escalo,* relâcher dans les ports d'une même côte.

— Me voulié faire mounta au ciel sens escalo.

Escalo-barri, *Cerco-aragno, Escalaire,* | *s. f.* grimpereau de muraille. *Certhia familiaris,* petits oiseaux qui grimpent le long des arbres ou contre les rochers pendant l'été et sur les vieux murs des habitations pendant l'hiver pour y chasser les araignées et autres insectes.

Escalo-sagno, *Bouscarido di palus,* | *s. f.* fauvette des roseaux. *Sylvia aquatica,* oiseau de passage qu'on voit pendant l'été voltiger dans les roseaux des marais où elle fait son nid, dans les taillis ou les buissons.

Escalopo, *Escalagno,* | *s. f.* tranche roulée, coquille, écale.

Escaloufa, *Escaloufa* (S'), | *v. a.* et *rec.* écaler, enlever l'enveloppe des noix ou des amandes. — S'écailler, se fendre, s'effeuiller

— La terro s'escalofo, poussèjo, e
dins un vira d'iuè l'estoublo es acabado.

Escaloun, *Esparrou,* | *s. m.* échelon, barreau d'échelle, degré, tasseau. — Grade. — Partie, portion écot.

— Te fou mounta encaro un escaloun.

— Nous n'en s'en fa per un bon escaloun.

Escalouri (S'), *Escalourit,* | *v. rec.* et *part.* reprendre sa chaleur, se réchauffer. — Enflammé, échauffé, enchanté.

— La poulido santat que bénès de m'ouffri
Nou pot que mai m'escalouri ;
Se bostros blancos mas alounngabon ma bito,
Bostres els me fayon mouri.
Jasmin, 1850.

— Ey bis aney
Dins un barey
Bouno sourcièro
Que m'es tan chèro,
E jou li ey dit
Escalourit :
Per moun filhol, boli d'esprit?...
Jasmin, 1846.

Escaloupeta, *v. a.* effleurer, toucher légèrement, froler.

Escalpre, *s. m.* bec d'âne, ciseau de charpentier. *Lat scalprum.*
(Voir *escaupre.*)

Escalustra, *v. a.* gronder, réprimander, effrayer, menacer, rembarrer

— Sièu auceloun, vaqui m'ïs alos,
Relucas ben quau sièu, m'escalustrarés plus.

— Se l'un dis que la terro viro,
L'autre l'escalustro d'abord.
Morel, 1828.

Escamacho, *s. f.* grosse bourre de soie, peignon qu'on file à la quenouille.

Escamandro, *Escamandras,* | *s. f.* et *adj.* fille libre, dévergondée, garçonnière.

Escambarla, *S'escambarla,* | *v. a.* et *rec.* écarter les jambes, enjamber quelque chose. *Adv. d'escambarloun.*

— Lou viel, per pas troubla lou jò
S'escambarlo, e lou pichò
Sout' aquèu pon passo la testo.
Reybaud, 1850.

— Anavian touti dous d'escambarloun.

Escambarleto, *s. f.* jambette, croc en jambe.

Escambata (S'), *Escampeta,* | *v. n.* et *rec.* courir à toutes jambes, se dératter, fuir de peur.

Escambi, *Cambiomen,* | *s. m.* changement réciproque, troc. — Remise, envoi. *Ital. scambio.*

Escambia, *Descambia,* | *v. a.* donner ou recevoir par échange, troquer, brocanter.

— Escambien li prisouniés ome per ome.

Escambut, *adj.* haut perché. (Voir *cambut.*)

Escamito, *s. f.* escamette, toile de coton claire et lâche pour emballage.

Escamoussoun, *Escamouto, Escamoto,* | *s. m.* noyau d'un peloton formé de grosse étoupe ou d'autre matière de rebut. — Muscade d'escamoteur.

Escamouta, *Escambouta,* | *v. a.* faire disparaître, dérober subtilement, avaler, ôter, changer de place. *Ety.* fréquent. de *escambia.*

— Car la carto qu'abès lobado,
Adrechomen escamboutado
Ount'èro aban, l'abés plaçado....

Escamoutur, *s. m.* et *adj.* escamoteur. — Adroit, subtil.

Escamp, *s. m.* espace, lointain, horizon. — Flanc, côté, bordage.

— Ai las! lous fusils se ié meton
Pauro bestiolo, es pas trop lèu
Que de l'escamp prengues la via.
Langlade, 1873.

Ety. es-camp, au champ.

Escampa, *S'escampa,* | *v. a.* et *n.* et *rec.* jeter, répandre, verser, épancher, perdre, dissiper son bien.
— Se répandre, s'épancher, s'échapper. — Déborder, déverser.

— I'a ren que vous done tant de chagrin
Que de veire escampa l'oli, lou vin.

— Coumo lou bent foulet que ritchouno e s'escampo,
Jasmin.

— O per li plour, o per lou rire,
Lou cor s'escampo quand es plen.
Aubanel, 1860.

— Aquel lum escampo l'oli.

— Quand vous dise de pas estre avare,
lèu vous dise eitamben
Que fòu pas escampa soun ben ;
Que i'agu' un mitan que sépare
Lou vice e la vertu, lou proudigu'e l'avare.

Escampadou, *Escampadouiro,* | *s. m.* et *f.* épanchoir d'un canal, trop plein, qui déverse. — Versoir, oreille de charrue.

— Serve d'escampadouiro au crid de si doulour.

Escampadour, *Escampaire,* | *s. m.* et *adj.* prodigue, dissipateur, libéral.

— Après un amassaire ven un escampaire.

— Es un acampo-bren, un escampo farino.

Escampage, *s. m.* coulage des liquides, perte, déchet.

Escampeto, *Escampo,* | *s. f.* fuite, évasion, désertion, absence furtive.

— Salude la jouino dameto,
Que risiò de moun escampeto.

Escampilha, *Escampiha,* | *v. a.* disperser, répandre, éparpiller, dissiper, étendre.

— Se s'es curious, s'avés paciençо, hou troubarès
Escampiha dins ma sournèto.

— Escampilha per l'auro au mitan dou camin.

— Apilarey, çà dit, coumo lou ciel zou bol,
Ma familho noumbrouso e touto escampilhado.
Jasmin.

Escampo, *Escapatori,* | *s. f.* excuse, prétexte, défaite, faux fuyant, fuite.

— Lou counséu décidé que li gend'armo sarien més à la cargo d'aqueli qu'avien quita lou vilage souto uno escampo ou souto uno autro.

Escan, *Escau,* | *s. m.* asple, dévidoir composé de deux échelons fixés sur un montant pour mettre en écheveaux le fil des fuseaux. (Voir *escany.*) *Rad. escal,* échelle.

Escana, *Eicana, S'escana,* | *v. a.* et *rec.* égorger, étrangler, étouffer, couper la gorge. — S'éreinter. — *S'escana de set.* *Ital. tagliar la canna de la gola.*

Escanadou, *Estrangladou,* | *s. m.* lieu dangereux, auberge mal famée.

— Sian toumba dis un escanadou.

Escanaulit, *Escanat,* | *adj.* maigre, exténué. — Etouffé, étranglé.

Escancela, *v. a.* effacer, dénaturer. *Esp. cancelar. Ital. cancellare.*

Escandal, *Escandau,* | *s. m.* balance romaine composée d'un levier et d'un bassin

auquel un poid mobile fait équilibre. *Gr.* σκανδαλον, trébuchet de σκαζω, basculer.

Escandale, *Escandalo*, s. *m.* et *f.* parole ou action blâmable aux yeux d'autrui, éclat, indignation que produit une action honteuse.
Gr. σκανδαλος, piége, achoppement.

— Car es uno vertut mourale
D'aluencha de se tout escandalo.

Escandalha, *Escandelha*, *v. a.* jauger, mesurer, étalonner, peser, comparer.

— Cassaire, escandalho toun cargue.

Escandalhet, *Escandalhoun*, *s. m.* peson, petite balance, petite romaine.

— De tout un pau, farcit de mau de mestre
Présentarié l'escandal dau benestre.

Escandaliza, *v. a.* scandaliser, donner du scandale. — Faire honte, faire rougir.

— L'ai escandalisa davan lou mounde.
— Fasés doun coumo ièu, rés nou m'escandalizo,
Laisse faire, e cadun se counduis à sa guiso.

Escandalous, *adj.* scandaleux, dangereux.

Escandau, *Escandeli*, *Escandil*, *s. m.* autref. petite mesure pour les liquides en Provence, mesure, modèle.

— A manja soun ben en escandueli.

Escandelhaire, *s. m.* étalonneur, vérificateur, arbitre.

Escandilha, *v. n.* éblouir, briller.

Escandilhado, *Escandihado*, *s. f.* échappée de soleil, trait de lumière, rayon à travers les nuages ou les arbres.

— Aime ren que ta vouès de fado,
De toun regard l'escandilhado.

Escandol, *Escandou*, *s. m.* esclandre, tapage, rixe, bruit scandaleux.
Esp. *escandalo.* *Ital.* *scandalo.* *Lat.* *scandalum*, de *scandere*, monter.

— Esfraiado d'aquel' escandou
Lei chato parton à grand cri.

Escanh, *Escanouel*, *Escany*, *s. m.* asple, dévidoir, échelette. — Escabeau, siège, petit banc, de *scandere*, monter.

Escannat, *adj. gasc.* étouffé, étranglé.

Escano, *Escanas*, *s. f.* crochet, crémaillon pour fixer la marmite sur le feu.

Escanno-cat, *Escanno-col*, *s. m. gasc.* nœud coulant. — Etrangleur, usurier.

Escansi, *Cances*, *s. m.* entre-sillon qu'il faut piocher à la main.
Lat. cancelli, bords.

Escansouna, *v. a.* élargir une porte.

Escantela, *v. a.* démolir un coin, ébranler un angle. *Ital.* *scantonare.*

Escanti, *S'escanti*, *v. a.* éteindre, amortir, satisfaire. — S'éteindre, s'évanouir, disparaître.

— [illegible]
[illegible]
[illegible]
Luts del Paradis...
Jasmin, 1846.

— Car la fièbre [illegible] mal m[illegible], m'escantissi.

Escantimen, *s. m.* apaisement, calme.

— [illegible]

Escap, *adj. v. l.* sauf, hors d'atteinte.

Escapa, *S'escapa*, *v. n.* et *rec.* échapper, éviter, glisser, s'évader, s'enfuir. — Sortir d'un danger, d'une maladie. — S'échapper, se dérober, se soustraire.

— [illegible]
Lou [illegible]
— [illegible]
— [illegible]
[illegible]

— *Ital.* *scappare.* *Esp.* et *Port.* *escapar*, du *lat.* *ex-capere*, prendre le large.

Escapadis, *Escapado*, *s. m.* et *fém.* échappée, fuite, issue, emportement, fredaine. — Insubordination, révolte.

— [illegible]
D'aquel escapadis de flamo e de vapou.
Félix, 1872.

Escapadou, *Escapatori*, *s. m.* échappatoire, défaite subterfuge. — Escalier dérobé. — Ruelle, issue secrète.

Escapaduro, *s. f.* escapade, dommage causé par les troupeaux transhumants.

Escapamen, *s. m.* évasion, fuite. — Evitement, pièce d'horlogerie, crochet qui prend d'un côté pendant qu'il lâche de l'autre.

Escapeleto (A l'), *A l'escapado*, *adv.* à cloche-pied, à la petite échappée, à la dérobée.

Escapita, *v. a.* décapiter, étêter, *fig.* manquer, ne pas réussir.

Escapoul, *Esclapo*, *s. m.* billot, rondin, tige brute, tronc.

Escapoula, *v. a.* couper, tailler, trancher, [illegible]. — [illegible], dégrossir, *Lat.* [illegible], couper à petits morceaux.

— [illegible]
[illegible]

Escapouloun, *Escach*, *s. m.* petit morceau, reste, coupon, petit tas.

Escapulari, *Escapulèro*, *s. m.* et *fém.* scapulaire, partie de vêtement de certains religieux recouvrant les épaules (*scapulæ*).
— *Chirurg.* large bande de toile qui, passant sur les épaules, sert à soutenir les bandages du tronc.
— Petits morceaux carrés d'étoffe bénite, attachés avec des cordons, que portent les fidèles, en signe de dévotion à la Sainte Vierge.

— Quatre marchands de [illegible],
D'escapularis, [illegible],
D'[illegible] e de cournous,
Soun [illegible] en pelerinage....
[illegible], 1842.

Escar, *s. m.* vide, aire, foyer, place, carré. *Gr.* εσχαρα.

Escarabach, *Escarabat*, *s. m.* hanneton bousier, *geotrupes stercorarius*, insectes qui vivent des excréments de divers animaux.

Escarabach cournu, *s. m.* orycte nasicorne qu'on trouve dans les troncs d'arbres pourris.

Escarabasso, *s. f.* crevasse, pustule.

Escarabat, *Escaravai*, *Escaravach*, *s. m.* scarabée, escarbot, hanneton, insectes coléoptères comprenant plusieurs espèces et leurs larves.
— *Fig.* crachat, mucosité.
Gr. σκαραβως. *Lat. ateuchus.*

Escarabic, *Pastenargo*, *Girouio*, *s. m.* panais cultivé, pastenade, pl. fam. des Ombellifères à fleurs jaunes et à racines comestibles, comme la carotte.

Escarabido, *Chorovi*, *Escarabil*, *s. m.* carvi commun, cumin des prés, anis des Vosges qui sert à arômatiser le fromage. — *Carum carvi*, pl. fam. des Ombellifères à fleurs jaunâtres.

Escarabilha, *S'escarabiha*, *v. a.* et *rec.* secouer, animer, exciter. — S'éveiller, s'évertuer, se donner du courage, se déniaiser, s'égayer.
Ety. carbo, scarabilla, étincelle.

— Zou, s'acoussavo au yé di fiho e li sounavo,
Li [illegible] e li [illegible]
E [illegible] escarabilhavo....
Bigot, 1859.

— Mignoto, de mount' aco ven
Que sies tan escarabihado.

Escarabilhat, *Escarabiha*, *adj.* éveillé, vif, réjoui, alerte.

— Un fum de maynados
Escarrabilhados,
Un fum de gouyats
Escarrabilhats,
Se poutounèjon,
Se calinèjon....
Jasmin, 1843.

— Uno mousco escarrabilhado
Se présento e crei la franchi ;
Mès, o proujet mau réfléchi !...
Morel, 1820.

Escarabisse, *Escrabido*, *Jambre*, *s. m.* et *fém.* écrevisse commune. — *Astacus fluviatilis.* Crustacé brun verdâtre, qui se reproduit abondamment dans les eaux vives, et dont le test prend, par la cuisson, une belle couleur rouge.

Escarabot, *s. m. bas lim.* escargot, limaçon.

Escarradet, *s. m. gasc.* raclette, grattoir.

Escarado, *Escarradoun*, *s. f.* troupe, multitude, escadron. — Troupeau de moutons, de chèvres.

Escaraduro, *s. f. gasc.* écorchure, griffade.

Escarago, *Escaragol*, *Cagaraulo*, *s. m.* et *fém.*, escargot, limaçon des vignes, comestible mais indigeste, et dont une sauce savante et compliquée fait un mêts recherché.

Escaraia, *S'escaralha*, *S'escampilha*, *v. a.* et *rec.* étendre, déployer, écarter, éparpiller, diviser. — S'étendre, s'agrandir, s'éloigner, s'irradier, s'envoler.

— Tout en un cop, sus sa barèto.
En escaraian sis alèto,
Lou canari s'aubouro e si mete à canta.
Reine Garde, 1858.

Escarral, *s. m. gasc.* balai de bruyère.

Escaras, *Escalas*, *s. m. béarn.* montant d'échelles pour étagères, châssis pour porter des claies.

Escarassoun, *s. m.* échalas, perche. — Petit fromage.

Escaramla (S'), *S'escaragna*, *v. rec.* se renfrogner, froncer le sourcil, se mettre en colère, faire des grimaces ou grimacer.

Escarassa, *Escardassa*, *v. a.* carder, étriller, gratter, balayer, déchirer, effiler, écharpiller. *Fig.* calomnier, médire. *Ital. scardassare.*

Escaravai, *Escarbat*, *Escaravas*, *s. m.* scarabée, hanneton, escarbot, nom commun à plusieurs insectes coléoptères. (Voir *escarabat.*) *Port. escaravelho. Esp. escarabajo.*

— On désigne aussi quelque fois sous ces noms la blatte commune des lieux chauds, des boulangeries.

— L'escaravai si dreisso en iro,
Pren soun vóu fin qu'au nis dóu siro,
E li espèço touti seis uòu,
Coumo per n'en fa' 'n' oumelèto.

Escarbat pudent, *Escaravach*, *s. m.* blaps, porte-malheur. — *Blaps mortisaga*, coléoptère d'un noir peu luisant, qui ne vit que dans les lieux sombres et humides et qui lance, lorsqu'on le saisit, une liqueur brunâtre et nauséabonde.

Escarbalhat, *Escambarla*, *adj. bas lim.* bancroche, qui a les jambes arquées.

Escarbouta, *v. a.* écarter le feu, fourgonner, tisonner, remuer la braise. *Ety.* mettre à l'écart.

Escarcagna, *S'escarcalha*, *v. a.* et *rec.* écarquiller, ouvrir démesurément, écarter les jambes, les yeux, les lèvres. — Eclater de rire. — Se crever, s'ouvrir. *Gr.* ἐγκαγχάζω, éclater de rire.

Escarcalhado, grand éclat de rire.

Escarcas, *Escaravas*, *Arceli*, *s. m.* crachat, mucosité lancée par la bouche, humeur gluante.

Escarbuto, *Esclafidou*, *s. f.* canonnière d'enfant, petit tuyau de bois dans lequel on comprime l'air entre deux tampons ; une petite baguette sert à chasser l'un d'eux avec une petite explosion.

Escarcha, *Escracha*, *v. a.* déchirer, accrocher, mettre en lambeau.

Escarchaduro, *s. f.* déchirure, accroc.

Escarcelo, *Escarselo*, *s. f.* longue ou grande bourse, escarcelle. — Rosse, squelette. — Personne maladive, quinteuse. — Taquin vétilleux, avare. *Ital. scarsella* de *scarso*. *Esp. escarcela.*

Escarchofo, *Escarjofo*, *s. f.* chardon crépu, pl. fam. des Composées à fleurons pourpres. — *Carduus crispus. Syn. artichau d'ase.*

Escarcina (S'), *v. rec.* s'époumonner, s'efforcer, s'irriter.

Escardassa, *Escardissa,* *v. a.* carder, étirer, peigner le lin, le chanvre, la laine. — Dire du mal de quelqu'un. *Ital. scardassare.*

Escardufa, *v. a.* griller, rôtir, chauffer, brasiller.

Escardouat, *Escardussat,* *Aberit,* *adj. béarn.* bien peigné, éveillé, gentil, aimable, espiègle.

Escardussa, *v. a.* étriller les chevaux, les bœufs, soigner les bêtes de somme.

Escaraugna, *v. a.* égratigner, griffer. (Voir *escarougna.*)

Escarfa, *Escrafa,* *v. a.* effacer, dénaturer, rayer, détruire. — *Gr.* καρφω flétrir.

Escargagna (S'), *S'escambarla,* *v. rec.* s'écarter, s'écarquiller.

Escari, *v. a.* dégrossir ; (Voir *escarri.)*

Escarié, *Esquerié,* *adj.* gaucher, gauche, étrange, difficile.

Escarilho, *Escavilho,* *s. f.* jasmin jaune, pl. sarment, à fleurs jaunes légèrement odorantes.

Escarla, *v. a.* déchirer, séparer, accrocher.

Escarlato, *Escarlate,* *adj. masc.* et *subst. fém.* écarlate, teinture d'un rouge éclatant, couleur du kermés, de la garance, du carmin, etc., étoffe rouge.
Ital. scarlatto. Esp. escarlate.
Angl. scarlet.

— Aqui mettet sus soun espanlo
Un petas d'escarlato sanlo,
Estacat à soun abi gris,
E lenguejet lous ennemis.
Favre.

Escarit, *adj.* dégrossi, taillé, brisé, châtié. — Chéri, précieux.

— O maire sagatado, o ma Franço escarido,
Aubouro, coumo au tems de toun'èro flourido,
Toun front saunous dins li belu.
Roumieux, 1873.

— O ma fiho escarido, o moun bèu sagatun.

Escarlambica, *Escarlimpa,* *Escalempa,* *v. a.* escalader, grimper, faire de grands pas. — Glisser, faire un faux pas. *Gr.* λειπω, λιμπανω,

— Es ansido, qu'à pichot pas
Escarlimpéron la mountagno
Que mèno au ped de la Tourmagno.
Roumieux, 1858.

— Escarlimpan toujour au mitan dis abrouas.

Escarlesso, *s. f.* lieu hérissé, rocailleux.

Escarlimpado, *s. f.* glissade, écart, faux pas, chute.

— Segur qu'à cado pas
Tous biòus sus lou grézil farion l'escarlimpado,
Tu quittarios de guerp l'estébo e l'aguilhado.
Peyrot.

Escarmena, *Estrilha,* *v. a.* malmener, battre, étriller, effrayer, morigéner.

Escarmoucha, *Escaramoucha,* *v. a.* attaquer, irriter, disputer, courir çà et là.
Ital. mucciare, irriter, railler.

— Nous escarmoucho, se fai festo
De nous gratilha dins lou lieyt.

Escarmoucho, *Escaramousso,* *s. f.* petit combat, attaque, rixe, dispute, contestation. *Esp. escaramuza.*
Ital. scaramuccia.
Esp. et *Ital. mosca, muccia,* mouche, piqûre, attaque.

Escarna, *v. a.* écharner, ôter la chair des peaux avant de les tanner.
Esp. scarnare. Ital. escarnar.

Escarnadou, *s. m.* drayoire, couteau de corroyeur.

Escarnaduros, *s. f. plur.* rognures, restes de chairs ou de peaux, débris d'animaux.

Escarnaisse, *Fa escarnaisse,* *v. a.* donner du dépit, du regret, de l'humeur, faire bisquer.

— Se la mort lou fai escarnaisse.

Escarni, *v. a.* attraper, réprimander, échauder, châtier la chair, vilipender. — Mépriser, se moquer, imiter, singer, contrefaire, blasphêmer. *Ital. schernire,* se moquer. *Esp. escarnecer.*

— Caucus qu'es estat escarnit
Dis que cat escaudat a pòu de l'aigo frèjo.
Tandon. 1810.

— Noste magnan duerbe la porto;
Cau, dis, me seno de la sorto?
Y a gis de venne dins l'oustau!..
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Escarnimen, *s. m.* duperie, fourberie, persiflage, épigramme, sarcasme.

Escarolo, *Endebio*, *Barraqueto*, s. f. chicorée endive, chicorée escarole, barbe de capucin, variétés de la chicorée sauvage, ainsi que la chicorée à grosses racines ou chicorée à café.

Escarougna, *Escarougna*, *Groufigna*, v. a. égratigner, meurtrir, déchirer, griffer, viser à la figure.
Lat. excoriare; in cara unguis. *Gr.* [illegible], unguis, ongle.

— La catéto ma escarougna.

— Aquêls flots [illegible]
E, sans [illegible]
E dumpey [illegible]
[illegible]

Escarougnado, *s. f.* égratignure, écorchure.

Escarpa, *Desgrapa*, v. a. égrener, dégrapper, trier, ôter la rafle des raisins, des groseilles.

Escarpe, *adj. béarn.* rapide, abrupte, escarpé.

Escarpena (S'), *S'escarpi*, *S'escarpina*, *v. rec.* se tirer les cheveux, se battre, se rosser, se carder, se secouer, s'entre-déchirer.

— S'escarpinavo, e jamai ero lasso
De batre sus la paret. . . . .

Escarpi, *Escarpigna*, *v. a.* déchirer, effiler, étendre des filaments, charpir, démêler, diviser, dilater, élargir, écarter.
Lat. carpere, partager.

Escarpi, *Escarpido*, s. m. et *fém.* charpie, effilure de vieux linge pour les pansements.
Ety. cardé, charpi de *carpere*, diviser.

Escarpignado, *s. f.* rossée, volée, égratignure, déchirure.

Escarpilha, *Escampilha*, *S'esparpiha*, *v. a.* et *rec.* éparpiller, disperser, étendre. — S'éparpiller, se disperser.
Lat. carpere. Ital. sparpagliare.

Escarpin, *s. m.* chaussure légère. — Chausson de drap qu'on porte avec les sabots. — Anciennement instrument de supplice.
Lat. carpere, saisir ex dans. *Ital. scarpino.*

— Te vui [illegible]
Que [illegible]

Escarpino, *Escarpineja*, v. a. et n. fouler légèrement, fuir avec vitesse, se lever de devant, se sauver. — Dévorer l'espace.

— [illegible]
[illegible]
[illegible]

Escarpinaduro, *s. f.* déchirure. — Médisance, calomnie.

Escarpo, *s. f.* carpe, poisson de rivière, de vivier ou d'étang.
Cyprinus carpio.

— [illegible]
[illegible]

Escarpouleto, *Drindoul*, s. f. petite écharpe, siège suspendu par des cordes pour se balancer.

Escarpouleto, *Terro grepio*, *Costo counilhèro*, s. f. picride commune, espèce de chicorée qu'on trouve au bord des chemins et qu'on mange en salade.
Picridium vulgare.

Escarrabilha (S'), *S'escarabiha*, v. rec. s'évertuer, folâtrer, s'éveiller, se déniaiser, se trémousser.

— [illegible]
[illegible]
[illegible]
Jasmin, 1847.

— Sus lou cop tout s'escarabilho,
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Favre.

Escarrabouious, *adj.* graveleux, raboteux.

Escarradet, *s. m. gasc.* grattoir, raclette.

Escarrado, *Escarradoun*, s. f. escadron, troupe, multitude. *Ety. scara schiara*, troupe.

Escarramagnos, s. f. plur. gasc. ridelles de charrette.

Escarrancha (s), v. rec. se déchirer, s'éreinter.

Escarrassa, *Escarrissa*, *Escardissa*, v. a. carder, peigner, démêler les filaments de laine, de chanvre ou de lin.

Escarrassagno, s. f. cardée, peignée.

Escarrassaire, s. m. cardeur de laine.

Escarrasso, *Cardasso*, s. f. grosse carde destinée à ouvrir la laine brute avant de la laver.

Escarrassoun, *Escarranas*, *Escarachoun*, s. m. précipice, chemin montant, mauvais passage en échelle. — Echelle rustique à chevilles.

Escarrés, *Escarrié*, adj. gaucher, étrange, prétentieux, insolite, barbare. *Gr.* [illegible]

— Aquesto sol n'es pas plats estrangés
Al gous bijarre, as gaus poums escarrés.
Jasmin.

Escarri, *Escairi*, v. a. équarrir, tailler à angles droits, dresser une poutre ou une pierre, dégrossir. *Port. escuadrar. Ital. squadrare.*

Escarrouire, v. a. éloigner, écarter, effrayer, menacer, griffer.

Escarroulha, v. a. gasc. rôler les panicules de lin ou de chanvre pour séparer la graine.

Escars, *adj. v. l.* mesquin, chiche, avare. *Esp. escaso. Ital. scarso.*

Escarsetat, s. f. v. l. mesquinerie, avarice.

Escarsos, *Escassos*, s. f. plur. échasses, longs bâtons garnis d'étriers que ceux qui marchent dans les sables ou les marécages fixent à leurs jambes par des courroies. — Longues jambes des échassiers.

Escart, *Escart* (a l'), s. m. *adj.* et *adv.* écart, dérèglement. — Hors de jeu. — Erreur, faute. — Générosité inaccoutumée. — De côté, à part. — Détourné, isolé, solitaire. *Lat. ex charta. Ital. scarto.*

— Anabo per moumens, ou per sauts ou per bounds,
Fica dins très mouits seus escarts vagabounds.

Escarta, *S'escarta*, v. a. et rec. écarter, détourner, mettre à part, éloigner, séparer. — S'écarter, se détourner, s'éloigner, se mettre à part.

— Veici qu'en fugent me siéu escarta
Dins la soulitudo, o iè siéu resta.

Escartado (A l'), *adv.* à part, de côté, non loin.

— Fes juen d'aqui, d'aquelo moumen
Un loup passavo à l'escartado,
Bourrelly.

Escartaira, *Escarteira*, v. a. tirer de quatre côtés, briser, fendre, tailler en pièces. — *Bas. lat. quartillare.*

Escarto, s. f. éparvin, tumeur au jarret du cheval.

Escartalha, v. a. briser, séparer, détruire, anéantir.

— Caiguet un gros boulet, un gros cop de canon
Per escartalha sa lito,
Jasmin, 1854.

Escartomen, s. m. écartement, éloignement, séparation.

Escas, *Esca*, *adj.* et *adv.* rare, qui manque, qui fait défaut. — A peine, il n'y a qu'un peu. — *Esp. escaso*, rare.

Escasenço, s. f. hasard, chance, événement.

— L'ai visto presque nuso un jour per escasenço,
Patouian dins lou riou, trépéjan lou pradoun.

Escassela, v. a. échanvrer, broyer, briser.

Escassomen, *Escassopeno*, *adv.* mesquinement, rarement, tant soit peu, à peine. — *Ital. scarsamente.*

— Trovon coum rei mut e quo se boulego
escassamen
Que quand l'aigo es en mouvemen.
D'Astros, 1840.

Escassouna, v. a. *bas lim.* briser les mottes.

Escata, v. a. écailler. — Dériver, suivre le courant, le vent.

Escatamen, *s. m.* action d'aller à la dérive.

Escato, *Eschato,* — *s. f.* écaille de poisson, pellicule, exfoliation. — Bordage, paroi. (Voir *escayo et escaumo.)*

Escau, *Escan,* *Escavel,* — *s. m.* asple, dévidoir à main fait avec un montant et deux chevilles. (Voir *escagnaire.*)

Escauda, *Escrauma,* — *v. a.* échauder, ébouillanter, brûler.

— Soun de figos escaudados,
— A cat escaudat l'aigo fai pòu.

Escaudura, *Escaudufa,* — *v. a. gasc.* échauffer, ébouillanter. — Réchauffer, fomenter.

Escaufa (S'), *v. rec.* s'échauffer, s'animer.

Escaufeja, *v. a.* réchauffer un malade, fomenter, frictionner.

Escaufestre, *Escalf,* — *s. m.* alarme, alerte, émoi, attaque, malheur, événement fâcheux.

— Deman espères lou ben-estre,
Deman auras lis escaufestre,
Deman toun vin sera 'scampa.
Tavan, 1860.

Ety. escalf, chaud ; comme dans échauffourée.

Escaufeto, *Escalfeto,* — *s. f.* réchaud.—Chauffe-pieds, chaufferette.

Escaufezi, *adj.* échauffé, moisi, relent.

Escalfoliech, *Escalfoleit,* — *s. m.* bassinoire, réchaud pour échauffer les draps.

Escauma, *Escata,* — *v. a. prov.* écailler un poisson. *Gr.* σκαλλω, gratter.

Escaumassi, état de chaleur orageuse. (Voir *calimas.*)

Escaume, *Escaumet,* *Escaumieiro,* — *s. f.* et *m.* échôme, tolet, chevilles de bois ou de fer qui servent à tenir en place les rames des bâteaux.

Esp. escalmo. Ital. scalmo, du *Gr.* σκαλμος,

— T'amagues dins lous amadiés
Uno man à la Canardièiro,
De l'autro servant à l'arriès,
Lous rems foro de l'escaumièro,
Se dins l'entremiéja te ven
Uno rounflado de ven....
Langlade, 1874.

Escaumo, *s. f.* écaille de poisson. — Carapace.

Escaupre, *Escalpre,* — *s. m.* espèce de ciseau, fermoir. — Outil pour sonder les murs. — Pointe d'acier, burin à pointe plate, échope de graveur. — Scalpel.

Esp. escoplo. Port. escopro. Ital. scalpro, du *Lat. scalprum.*

Escaussel, *Descaussage,* — *s. m.* trou au pied d'un arbre, déchaussement pour mettre du fumier. — Outil à déchausser les vignes, les oliviers, etc. (Voir *descaussadou.*)

Escaussela, *v. a.* déchausser, fouiller la terre, briser les mottes, bécher.

Escauta, *Escautouna,* — *v. a.* pelotonner du fil, changer des écheveaux en pelotons et *vice-versà.*

Escauto, *Escagno,* — *s. m.* écheveau, un certain nombre de tours comptés des diverses matières textiles réunis par une ganse ou un nœud.

Escautou, *Cabudel,* — *s. m.* écheveau ou peloton formé des diverses matières textiles ou pour tricoter.

— Quauco fés, sus la plaço
Se roulo en escautou,
Janèto lou ramasso,
E dins sa pocho plaço
Lou malin diabloutou.
De Lafare, 1846.

Escautoum, *s. m. gasc.* gâteau de maïs.

Escauviar, *Escava,* — *v. a. bas lim.* échancrer, tailler en creux, évider, rogner.

Escava, *Escauvia,* — *v. a.* échancrer, évider, tailler en creux.

Escavaduro, *s. f.* échancrure, coupe en demi cercle.

Escavassat, *adj.* effondré, raviné.

Escavilhos, *Escarilhos,* *Ginestoun,* — *s. f. plur.* jasmin sauvage, arbrisseau qui pousse dans les lieux secs. — Espèce de genêt. *Jasminum fructicans. Luteum.*

Escavarta, *Esvarta*, | *v. a.* égarer, disperser, changer de place. *Ety. ex-vertere.*

Escavel, *Debanaire*, | *s. m.* dévidoir à main et à chevilles. — Dévidoir fixé sur une pierre.

Escaveno, *Esco*, | *s. f.* appât de hameçon, ver de terre, annélide. *Lycoris escavena.*

Escay, *Escats*, | *s. m. gasc.* morceau, coupon, petit lot, reste. (Voir *escach.*)

— Escays de drà a vendre.

— Belèu qualco bouno anjouleto
N'aura qu'uno simplo raubeto,
E sens estofo ni clincans,
Passara l'escay de sous ans.
Goudouli.

Escaya (S'), *S'escaia*, | *v. rec.* s'écailler, s'enlever par plaques, par couches.

Escayo, *Escaio*, *Escaumo*, | *s. f.* écaille de poisson, enveloppe de certains molusques. — Carapace de tortue.
Ital. scaglia. All. schale.

Escayolo, *Escayoro*, | *s. f.* alpiste des Canaries, graine longue, fam. des Graminées. — *Phalaris Canariensis.*

Escayouns, *s. m. plur.* cerneaux, noix vertes.

Escazer, *v. n.* survenir, arriver.

— Cucois creirios-tu boulountié
Qu'acò se siò pouscut escaze,
Que, l'autre jour, un carretié
D'un cop de fouet, tuet un aze.
Goudouli.

Eschabarta, *v. a.* écharper, tailler en pièces, mettre en fuite.

— Un souldat, toutjour lou prumé,
A la bayounèto eschabarto
Lous que gauzon li teni pé.
Jasmin, 1845.

Eschaboulha, *v. a. bas lim.* ébouillanter. Mêler. — Effeuiller.

Eschalansa (S'), *v. rec.* se précipiter, s'abimer, rouler.

Eschalat, *Escalat*, | *adj. bas lim.* étiolé, allongé, monté en graines.

Eschalata, *adj. bas lim.* dépourvu, déguenillé, ruiné.

— Triste, catiou, tout bourlos e tout pelhos,
Orre, pudent e tout eschalatat,
Aprep çò que iéu soun estat;
Amb' unis trosses d'espardelhos,
M'en cal tourna debès l'eternitat.
Helliès, 1717.

Eschama, *v. a. bas lim.* effiler, effilocher, détisser. (Voir *chambe.*)

Eschanti, *Escanti*, | *v. a. bas lim.* éteindre, amortir, apaiser, satisfaire.

Eschantilhoun, *s. m.* fragment, morceau.

Eschantit, *s. m. bas lim.* feu follet.

Escharougna, *v. a. bas lim.* écorcher, déchirer la peau, enlever l'écorce. (Voir *escarougna.*)

Escharpi, *Eschama*, | *v. a. bas lim.* mettre en lambeaux, tirer les cheveux, carder.

Escharpilha, *v. a. bas lim.* couper, dépécer, mettre en pièces.

Escharpilhos, *Escharpilhouns*, | *s. f. plur.* copeaux, éclats de bois, rognures.

Eschirpet, *s. m.* courtilière, taupe-grillon.

Eschirpos, *Eschircos*, | *s. f. plur.* détours, circuit, sentier onduleux, en écharpe, pour éviter une montée ou un cours d'eau.

Eschissa, *Esquissa*, | *v. a. dauph.* déchirer, fendre, partager. (Voir *esquira.*)
Gr. σχίζειν.

Eschuga, *v. a. béarn.* essuyer, frotter.

Escien, *s. m.* jugement, sentiment, conviction.

— l'ané à soun escien.

Lat. scire savoir, *scientem* le sachant.

Escla (S'), *Ascla*, | *v. rec.* se fêler, se fendre, s'entr'ouvrir. *Gr.* κλαω, briser.

Esclabatge, *s. f. gasc.* esclavage, assujettissement, dépendance. — Contrainte. *Ety.* (Voir *esclau.*)

Esclabissa, *Esclapissa*, | *v. a.* assommer de coups, frapper, briser, fouler.
All. klappen.

Esclaboussa, *v. a.* faire rejaillir de l'eau ou de la boue.

— *Rad. escl.* de κλασις, rupture, éclat. — *V. fr.* esclabouter, esclabocher.

Esclacha, *Escracha,* | *v. a. gasc.* écraser, presser, comprimer, fatiguer, fouler.

Esclad, *Esclat,* | *adj.* fêlé, fendu, brisé. *Gr.* κλαω, briser. — *Testo esclado,* cerveau fêlé.

Escladanit, *Desglesit,* | *adj.* disjoint, desséché, crevassé, fêlé.

— M'as rendu la barco escladanido.

Escladuro, *Ascladuro,* | *s. f.* fêlure, fente, ouverture. — Trouble intellectuel.

— L'ai vis per l'escladuro de la porto.

Esclafa, *Esclafi,* *Esclacha,* | *v. a. lang.* et *gasc.* appliquer, aplatir, écraser, frapper rudement, souffleter. — Désemplir, vider, avouer, cracher. *Gr.* κλαω, κολαφιζω, briser, souffleter.

— Cal que nous esclafés aici bostro pensado.

Esclafi (S'), *v. rec.* rire aux éclats.

Esclafidou, *Esclatidour,* | *s. m.* vanne, ouverture, baie, épanchoir. — Canonnière, (jeu d'enfant) tube en bois dans lequel on comprime l'air entre deux tampons.

Esclaira, *S'esclayra,* | *v. a.* et *rec.* éclairer, répandre de la clarté, donner du jour, apporter de la lumière. — Eclairer l'esprit, instruire, détromper, avertir. — S'instruire, s'informer. *Ital. schiarare.*

— M'avès esclaira à tems.

— Ranimo de moun fioc mei forço e ma memori,
Enhausso moun sujet, apouncho moun craïoun,
Esclairo moun esprit de tei brihant raïoun.

— Escouto-me, bélèu m'entendras plus ;
Dins la campagno esclayrado e noubèlo
Beyren, bieu-lèu, laura touts lous moussus.
Jasmin, 1849.

Esclairado, *Esclarcido,* *Esclarzièro,* *Esclayrol,* | *s. f.* clairière, espace dégarni d'arbres dans une forêt. — Eclaircie dans les nuages, rayon de soleil.

— L'esclairado dau lum que s'abeno, panlis.

Esclaire, *s. m.* éclat de lumière, éclair.

Esclaire (erbo D'), *s. f.* la grande éclaire, herbe de l'hirondelle, fam. des Papavéracées à fleurs jaunes.

Esclairesido, *s. f.* éclaircie, lueur.

Esclama (S'), *Esclama,* | *v. rec.* et *act.* s'écrier, s'étonner. *Lat. ex clamare.*

— Més légisses tout d'arrebous,
En rire à cacalas, esclamo lou libraire.
Félix, 1872.

Esclandi, *v. a* resplendir, briller, éblouir.

Esclandre, *Escandol,* | *s. m.* bruit, tumulte, querelle, insulte, éclat, scandale. *Gr.* κλαζω, crier. *Lat. clangere. Ital. scandalo. Esp. escandalo. V. fr. escandle.*

— Esfraïado d'aquel esclandre,
Lei chato parton à gran cris.

Esclanti, *Resclanti,* | *v. n.* résonner, retentir, éclater, faire écho.

Esclap, *s. m.* éclat de bois, gros copeau.

Esclapa, *v. a.* fendre du bois, dépécer, briser, fracasser. *Rad. sclap,* copeau.

— Sus li mavoun tonmbé e s'esclapé.

Esclapaire, *Asclaire,* | *s. m.* bûcheron, refendeur de bois. — Nom du petit héron dont le cri répété et guttural imite celui des fendeurs de bois. (Voir *routaire ardea minuta.*)

Esclapissa, briser, détruire, fracasser.

— Brandos, pounts e parets, aubres de cent ans d'atge,
Cricon esclapissats joust soun moure salbatge,
Bufan la mort à cado pas.
Mir, 1874.

Esclapo, *s. f.* grosse bûche, brin de bois. — Bris, casse, morceau.

— Pin, pan, vaqui d'esclapo.

— Uno bello esclapo de fenno.

Esclapouns, *Estelos,* | *s. m.* et *f.* éclats de bois, bûches refendues, gros copeaux.

— Pels, esclapous, brincos, souquetos mortos
Soun acatsats entre-micy dios endortos.
Jasmin.

Esclargi, | *v. a.* et *rec.* éclaircir, égayer,
S'esclargi, | s'éclaircir, devenir rare.

— Aquel jour esclargirai ma faci.

— E pau à pau, li jour, li més, lis an filèron
E li parti s'esclargiguèron.
Diouloufet, 1852.

Esclari, *v. a.* épurer, éclaircir.

— E soun bras esclarin lous aires
A fey menti lous debinaires....

Esclarì (S'), | *v. rec.* s'éclaircir, se dissi-
S'esclarci, | per, briller.

Esclarido, | *s. m.* et *fém.* éclaircie de soleil
Escleire, | dans les nuages, éclairs pendant la nuit.

Esclat, *s. m.* et *adj.* bruit, fracas, rupture, manifestation violente, rumeur. — Lueur, splendeur. — Fendu.

— Toupin esclat duro lou mai.

Esclata, *v. n.* éclater, se rompre, se crevasser, se gercer. — S'emporter. — S'ébruiter. — Briller, luire. — Rire aux éclats.
Gr. κλαζω, briser.

Esclatos, *s. f. plur.* gerçures, crevasses, angelures.

Esclau, | *s. m.* et *adj.* esclave, captif, serf.
Esclavo, | — Dominé, asservi, assujetti.

— Malhur... se se vesié réduit
De mai vieure coumo un esclavo.
Desanat, 1830.

— *Esp. esclavo. Ital. schiavo de slavus, sclavus*; captif d'Esclavonie. (Voir *esclaure*.)

Esclaure, *v. a.* sevrer, séparer, séquestrer.

Esclaus, | *s. m. plur.* traces, vestiges,
Esclaous, | ornières, marques d'une chaussure, des sabots, clous sur un chemin.

Esclausero, | *s. f.* écluse, barrage, clôture
Esclauzuro, | en pierre et en pieux.
Lat. ex claudere.

— Quand el drubis las enclauzeros
De las grandos gourgos aqueros.
D'Astros, 1806.

Escleinit, | *adj.* disjoint, desséché.
Deglesit, | (Voir *escladanit*.)

Esclembo, | *s. f.* écharde, éclat de bois'
Esclimbo, | épine.

Escléroutico, *s. f.* sclérotique, blanc de l'œil, cornée opaque, d'un blanc nacré.

Esclèt, | *adj.* pur, net, semblable, con-
Escrèt, | forme, légitime.

Esclin, | *s. m.* écrin, boîte, coffret, case,
Escrin, | lieu caché, secret, recoin.

— Aquès homes d'ancy, doun lou cot d'el
Dins l'esclin del cerbel ban querre la pensa lo.
Jasmin.

Esclinsa, *v. a.* et *n.* sonner, agiter, tinter. — Rejaillir, briller. — Entourer.
Lat. clingere.

Esclipot, | *s. m.* escarcelle, tire-lire,
Esquipot, | cachette, jarre où l'on cache de l'argent. — Caisse à poisson. (Voir *deneirolo, cacho-malho*.)

Escló, | *s. m.* sabot, chaussure creusée dans
Esclop, | un brin de bois. — Ecope de batelier. — *Rad. escle. Esclap*, brin de bois.

— Di chato sus li calado
Entende plus lis escló.

Escloupat, *adj.* impotent, éclopé, estropié. *V. fr. clopper, boiter.*

— Tustat, samboutat, poussigat,
N'en sourtires tout escloupat.

Escloupeja, *v. n.* faire du bruit en marchant avec des sabots. — Importuner, irriter, jouer du sabot.

Escloupet, | *s. m.* petit sabot. — Petits
Escloupets, | haricots qui ont la forme d'un sabot.

Escloupié, *s. m.* sabotier, ouvrier en sabot. — Mauvais menuisier. — Le sabotier dégrossit le bois avec une hachette (*pigassoun*), il le fixe dans une encoche ou étau (*estoc*), il le creuse avec la tarière (*birouno*), l'élargit avec la cuillière, il finit le dedans avec la rouanne (*razo*) et achève le dehors avec la plane.

Esclussi (S'), *v. rec.* s'obscurcir, disparaître, s'éclipser.

— Ansin, tré qu'un gaz lusigué
Au bèu mitan d'uno boutico,
Lampo, fanau, viholo antico,
Tout, subitò, s'esclussigué.
Boudin, 1853.

Esclussi, *Escluxi,* || *s. f.* éclipse, interposition d'un astre sur l'axe d'un autre; disparition momentanée, obscurcissement partiel.
Gr. ἐκ-λειπω, manquer.

Esco, *s. f.* nourriture, appât, ver de terre.

— Neptuno, qu'a pas besoun d'esco
Per taire, quand vòu, bono pesco.

Esco, *Sinso,* || *s. f.* amadou, bolet amadouvier, agaric combustible. — *Boletus igniarius. Esp. yesca. Ital. esca focaja. Gr.* υσκη, champignon amadou.

Ce champignon croît, ainsi que le lichen, sur le tronc des chênes ou des vieux hêtres. Dans les lieux frais des montagnes ces agarics deviennent très-gros; après en avoir enlevé l'épiderme, on les coupe par tranches que l'on bat avec un billot pour les assouplir, on les fait bouillir dans une dissolution de nitrate de potasse et on les fait sécher. — Mèche, mousse préparée comme l'amadou.

Escoire, *Escose,* || *v. n.* cuire, produire une vive douleur, souffrir d'une plaie récente. *Esp. escocer.*

Escoire (S'), *S'escose,* || *v. rec.* s'écorcher, s'enflammer, se dit des plis dans les articulations des jeunes enfants, que l'on saupoudre de vermoulure.

Escolo, *s. f.* école, lieu où l'on enseigne à lire et à écrire, établissement d'instruction élémentaire, supérieure ou spéciale. — Lieu de réunion, synagogue. — Classification des peintres par écoles. — Ecole de théologie, de philosophie. *Gr.* σχολη, cabinet, galerie, bibliothèque. *Lat. schola,* repos, loisir par opposition aux travaux manuels ou des champs. *Esp. escuela. Ital. scuola. Angl. school.*

— Ero dinq'un bel endret
Nost' escolo ; es pa' no lardo,
Per dessus un cor de gardo,
A coustà d'un cabaret.
Bigot, 1854.

— Jacques, mon fil, ben' à l'escolo !...
A l'escolo, ma may, répéteri surprés,
Sen bengits riches doun ?—Paurot, y bas per rès,
Més bas chez toun couzi, beni, souy tan jouïouso,
Me baqui dcun al miey de cinquanto pichous,
Dins l'alfabet marmoutan mas litsous.
Jasmin, 1832.

Escolan, *Escoulan,* || *s. m.* écolier, qui est dans un établissement d'instruction élémentaire ou supérieure, étudiant des universités. (Voir *escoulié.*) *Gr.* σχολαιος, oisif, désœuvré. *Esp. escolar. Ital. scolaro.*

— Sus li ban de l'escolo ané gansi si braio,
Mastégué ben vuech an de grec e de latin.
Roumanille, 1842.

Escolhar, *v. a. v. l.* châtrer, priver de la puissance prolifique. •
Esp. escollar.

Escolorit, *adj. gasc.* décoloré, pâle, blême.

Escolopendro, *Erbo de la rato,* || *s. f.* scolopendre officinal, vulgairement langue de cerf *(lengo cervino)*, espèce de fougère à propriété vulnéraire et desobstruante.

Escomètre, *v. a. catal.* parier, défier, provoquer à une gageure, mettre sur jeu. *Ital. scomettere.*

Escomòure, *Escomover,* || *v. a. v. l.* émouvoir, agiter, réveiller, exciter.

Escomte, *s. m.* perte à laquelle on se soumet en vue d'un payement anticipé.

Escondre (S'), *S'escoundre,* || *v. rec.* se cacher, se couvrir, dissimuler.

Escontre, *s. m.* journée de travail, prestation, échange.

Escop, *Escup,* || *s. m. v. l.* crachat, mucosité, renvoi de salive ou de glaire

Escor, *s. m.* dégoût, déplaisir, horreur.

— Vai t'en que fas escor e que portes esfrai.

Escorço, *Escorso*, *Rusco*, *s. f.* enveloppe des arbres et des plantes ligneuses, peau, épiderme de certains fruits. *Ital. scorza. Esp. corteza.*

— O lou marrit autis ! couparió pas d'escorso.

Escordiou, *Chamarras*, *s. m.* germandrée aquatique, pl. fam. des Labiées à fleurs rouges.

Escorfi, *s. m.* avorton, petit mutin. — Maigre, décharné.

Escorja, *Escourja*, *v. a.* dépouiller de la peau, de l'écorce, racler, blesser, déchirer. *Esp. escorchar. Ital. scorticare.*

— En ben parlant t'escorjes pas la lengo.

— Lou barbié de noste vilage
Nous escorjo pas lou visage,
Més avant que seguen toundus
Lous pèus soun tourna revengus.
Favre.

Escorjo-rosso, équarrisseur, écorcheur.

Escorno, *s. f.* injure, affront, outrage. *Ital. scorno.*

— Dins la cabesso remenavo
L'escorno que venié de recaupre à la font.
Mistral.

Escorpi, *adj.* avide, intéressé, vicieux, grognon.

Escorto, *s. f.* troupe armée qui accompagne, qui protège ; convoi, cortége. *Lat. scorgere. Ital. scorta. Esp. escolta.*

— Me vésès ben viel e ben flac;
Emb' acò, tout soul, dins un sac,
Voudriéi plega touto l'escorto
Qu'aven aqui davan la porto.
Favre.

Escos, *Escost*, *Escòu*, *adj. v. l.* caché, dissimulé, de *escondre, escoundre, faire l'escòu*, la sourde oreille. *Ital. nascosto. Esp. esconder.*

Escostissamen, *adv.* secrètement en cachette.

Escot, *s. m.* étoffe croisée en laine pour vêtements de deuil ou pour les ordres religieux, serge d'Ecosse.

Escot, *s. m.* écot, dépense de chacun dans un repas à frais commun. — Dépense dans une auberge. — Quote-part, cotisation. *Esp. escoto. Ital. scotto. Bass lat. scotum.*

— Escot long, escot court
L'oste se sauvo chasco jour.

— Touti sièi manderian la man au boursicot,
E cadun se sauné per amourça l'escot.
Poncy.

Escoto, *Bridoulo*, *s. f.* lattes de châtaigners refendues, bois mince et flexible pour faire des grillages, des siéges rustiques, des treillis de jardin ou pour clouer des ardoises. *Ital. scuotere. Lat. excutere*, secouer, battre.

Escoto, *s. f.* espadon pour battre le chanvre et en détacher la chênevotte, échanvroir.

Escoua, *S'escoua*, *v. a.* et *rec.* écourter, couper la queue. — Se blesser, se hâter, prendre mal. — Perdre sa queue.

— Vai d'aise, t'escoues pas.

Escouado, *s. f.* troupe, fraction de soldats d'infanterie ou de cavalerie, ordinairement huit hommes et un caporal. *Esp. esquadra. Ital. squadra. Esp. Mozos de esquadra*, gendarmes de montagnes.

Escouas, *s. m.* le dernier né ou éclos. (Voir *couadis.*)

Escouat, *Escouatat*, *adj. gasc.* écourté, écoué, courtaudé, raccourci, mutilé.

Escouba, *Escoubiha*, *v. a.* balayer, nettoyer, rejeter l'ordure. — Mettre en fuite, chasser. *Lat. scopare. Esp. escobar, Gr.* σκυβαλίζω, rejeter.

- L'oustau escoubavo
Esterigagnavo,
Lous mobles fretavo,
Menò lou lebat ;
Pistavo, espallhavo,
En laban, coupavo
Ni sièto ni plat.
J. Azaïs, 1850.

Escoubal, *Escoubas*, | *s. m.* écouvillon de boulanger fait avec de la grosse toile clouée au bout d'une perche.

Escoubassol, *Escoubassolo*, | *s. m.* et *f.* fin de l'airée, de la moisson ; criblures, balayures des grains et de la paille.

Escoubeta, *v. a.* épousseter, nettoyer les meubles, tentures ou vêtements.

Escoubeto, *s. f.* petit balai, plumeau. — Ecouvette, petit écouvillon de maréchal.

Escoubiaire, *Escoubilhaire*, | *s. m.* boueur, balayeur de rues. *Lat. scoparius. Ital. scopatore. Esp. escobadero.*

— Rejetoun aganit d'un paur' escoubiaire,
S'aviès agu lou biai de mie' causi toun paire.
A. Bigot, 1850.

Escoubié, *s. m.* camérisier, chèvrefeuille. *Xylosteum.*

Escoubiho, *Escoubaduro*, | *s. f.* balayure, ordure, saleté, *Gr.* σκύβαλον. *V. l. escubilh. Esp. escobilla.*

— Hou trairai tout is escoubiho,
Vole tout vendre au viel papié.

Escoubihoun, *Escoubilhoun*, | *s. m.* écouvillon de four. Ecouvillon, peau de mouton fixée au bout d'un bâton servant à humecter l'âme du canon après le tir.

Escoubil, *Couo de loup*, | *s. m.* bouillon blanc, molène commune, herbe de St-Fiacre. — *Verbascum thapsus.*

Escoubilh, *s. m. gasc.* grosse brosse emmanchée pour balayer le plancher ciré. — Plumeau à manche.

Escoubo, *Balach*, *Engranièro*, | *s. f.* balai fait avec les panicules du millet. — *Sorghum vulgare*, que l'on cultive avantageusement au bord des rivières, dans les terrains limoneux et humides.

— Escoubo novo fai bel oustau.

Escouda, *Escoudre*, | *v. act.* secouer, battre les gerbes, donner des coups de bâton ou de fléau.

Escoudaire, *s. m.* batteur en grange.

Escoudene, *Flache*, | *s. m.* dosse, planche sciée d'un côté et équarrie de l'autre. *Rad. couden*, écorce. *Lat. ex-cute. Ital. ex-cotenna. Esp. costero.*

Escoudit, *adj. gasc.* maladif, débile.

Escoudo, *Trassaire*, | *s. f.* marteau de tailleur de pierre ou de carrier, smille.

— Dau roc ounte l'escoudo dindo.

Escoudouma, *Escouchina*, | *v. a. gasc.* briser, ébrancher, casser les branches d'un arbre. — Ecorcer, mutiler.

Escoudre, *Escouti*, | *v. a.* battre le blé pour le faire sortir de l'épi, secouer. — Renvoyer, repousser. *Lat. excutere. Bass lat. escodare.*

— Digo ié qu'antan ero bello
Quan l d'elo seguère escoudat.

Escòufestre, *Escaufestre*, | *s. m.* malheur, événement, incident, émoi, tumulte. *Rad. calf, escalf.*

— Moun Diou ! em'un tal es òufestre,
Me vése dins lou garagai ;
Més, de soun sort chascun es mestre,
Ièu per la mort n'en sourtirai.
Morel, 1825.

— Soumés à la vonès de soun mestre
Je douo un segound escòufestre.
Desanat, 1832.

Escouffa, *v. a.* écaler, secouer des fruits ou des légumes pour les debarrasser de leur enveloppe. (Voir *culefos, coufèu.*) *Lat. excudere, excutere*, secouer.

Escoufia, *Escoufi*, | *v. a.* serrer, dépouiller, dépeupler, vider, tuer. *Ital. sconfiggere. Lat. conficere* var. *de facere.*

Escoufiat, *Escoufit*, | *adj.* dépouillé, acculé, serré.

— Per escoufi lou gal cerquéron milo engin,
Ie faguèron dansa 'no famouso bourrèio.
Bigot.

Escaufié, *s. m. castr.* une pleine assiette.

— N'ai manja mai d'un escoufié.

Escoufigna, *S'encoufigna*, *v. a.* et *rec.* mettre au coin, placer à l'écart, resserrer, entasser. — Se rencogner, se réduire.

— Encoufignats coumo un baril de sardos.

Escoufina, *v. a.* mettre en cabas, en panier. *Rad. coufin, coin, cabas.*

Escoufioun, *s. m.* fond d'une coiffe, calotte, coiffon.

Escoufo, *s. f.* écrou, passage en hélice, filet cannelé qui reçoit une vis.

Escoufreio, *s. f.* écofrai, table d'artisan en cuir, banc de harnacheur pour tailler le cuir.
V. fr. escoerie, objets en cuir.

Escouire, *v. n.* cuire, démanger, roussir.

Escouire (S'), *S'escoire*, *v. rec.* s'écorcher, s'entamer, s'enlever l'épiderme.

— S'escoui de tan qu'es gras.

Escouiandra (S'), *S'escoulhandra*, *v. rec.* croupir, s'échauffer, se corrompre.

— Li ferrat, seloun elo, eron de peresous,
Dins lou founs de soun lié l'aigo s'escouiandravo ;
Elo soulo fasié tout lou traval dòu pous.
Reboul, 1820.

Escoula, *S'escoula*, *S'abena*, *v. a.* et *rec.* égoutter, vider, mettre à sec, gagner quelqu'un au jeu. — S'écouler, se passer, se perdre. — S'en aller, s'esquiver. — Se débiter, se placer.

— Coumo la dougo pau fidèlo
D'un bariou desglesit laisso escoula lou vin
La fremo laisso ensin
D'un secret counfiat escapa la nouvelo.
D'Astros.

Escouladou, *s. m.* égouttoir à vaisselle. — Panier à salade. — Conduit, jet d'eau.

Escouladou, *Escoulaire*, *Debanadou*, *s. m.* envidoir, instrument de devideuse, comprenant une broche en fer munie d'un petit volant, tournant entre deux poupées, fixées sur un plateau de bois.

— Mai, de soun escoulaire avié acaba la bouro
E noste viel reloge avié pica dos ouro.
Bigot.

Escoulan, *s. m.* écolier, élève qui est dans un établissement d'instruction élémentaire ou supérieure.
Ital. scolaro. Esp. escolar.

— Nani! Moussu ; quand ar ibère
Se presentet tant de galans,
Que li proumié que caus-guère
Acò seguet dous escoulans.
Fredol, 1862.

Escoulanchouiro, *s. f. bas alp.* rigole, couloir de montagne, pente où l'on fait glisser le bois ou les pierres.

Escoulcat, *adj.* assis, accroupi, ramassé.

— Lou gardian dins sa marrego
Escoulcat joust un piboul.

Escoulié, *Escouié*, *s. m.* écolier, celui qui va à l'école, et aussi celui qui fait école, instituteur, maître d'école. — *Aben cambia d'escoulié.* — Nous avons un nouvel instituteur.

Que fazés dins la bilo, escouliés, aboucats,
— Sus libres, sus papiés nuech e jour oboucats.
Peyrot.

Escouliho, *Escourilho*, *s. f.* lie, dépôt, vase, fond, sédiment.

— Lou melhour vin fai d'escouliho.

Escoulouiro, *s. f.* rigole d'écoulement, limite des propriétés.

Escoulouri (S'), *v. rec.* se décolorer, se fâner, pâlir.

Escoumbouira (S'), *S'escoumboulha*, *v. rec.* s'effrayer, se troubler, s'épouvanter.

Escoumbouire, *Escòufestre*, *s. m.* alerte, trouble, désagrément, émoi, tumulte. (Voir *coumboul.*)

Escoumbres, *Descoumbre*, *s. m. plur.* restes de matériaux, plâtras, décombres, ruines.

Éscoumenja, *Escumerga*, *Escoumunia*, *v. a.* repousser, retrancher quelqu'un de la communion, de la fréquentation, écarter, isoler.
Ety. ex-comere, hors de fréquentation. *Esp. excomulgar. Ital. scomunicare.*

Escoumenje, *Escumerge*, s. m. excommunication, punition ecclésiastique, anathème.

Escoumesso, s. f. gageure, pari, dépôt de gage. *Lat. committere*, mettre ensemble.

Escoumençomen, s. m. castr. commencement, origine, premier temps, première partie.

— Bous bayli l'escoumençomen,
Attendrés ben pel' resto.

Escoumetre, v. a. et n. gager, parier, mettre sur jeu.

Escoumo, *Bouril*, *Grapaudèu*, s. f. bouchon de soie ou de laine, paille de lin ou de chanvre, irrégularité de fil dans un tissu.

Escoumous, adj. court, joufflu, trapu.

Escoumoussa, *Escoudre*, v. a. dépiquer, battre la paille, secouer les gerbes. *Lat. cum-movere*, agiter.

Escoumpissa, v. a. fouler, marcher dessus, battre.

Escouncèu, *Escrouncel*, s. m. berceau, cerceau que l'on place dessus pour soutenir les rideaux. (Voir *arescle.*)

— Dorme... ren qu'uno miech' ourèlo,
Piéi tirarai toun escouncèu,
E me pourgiras ta manèlo.
J. Brunet, 1855.

Escoundage, *Escoundaio*, *Escoundilho*, s. f. cachette, lieu secret, caveau, trou. (Voir *escoundudo, rescoundudo.*)

— Sabi, grand Rei, dis, pas luen d'ounte sian,
Uno escoundudo, émé d'or à pougnado ;
Jamai digun vous l'aurie destraucado,
Mai, vouèli pas prendre çò qu'es pas mieu,
Vous menarai, quand voudrès émé ieu.
Bourrelly, 1870.

Escounde, *Escoundudo*, *Escoundedou*, s. f. cachette, cache-cache, cligne-musette, jeux d'enfants dont l'un consiste à faire découvrir un objet caché dans un jardin ou un appartement, et l'autre à faire prendre les joueurs, qui se dérobent en agaçant celui qui a les yeux bandés.

— Vendras dijóu que jougaren is escoundudos.

Escoundoun (D'), *De rescos*, adv. en cachette, secrètement, à la dérobée.

— Sans mena de varai davalo d'escoundoun.
— Se l'enoy ven chez tu, ie ven que d'escoundoun.

Escoundre, *Escoune*, *S'escoundre*, *Escoundir*, v. a. et rec. cacher, dissimuler, couvrir, nier. — Se cacher, se voiler, se couvrir. *Lat. abscondere. Esp. esconder.*

— Gito la peiro e escound lou bras.

— Luse tout çò qu'es bèu,
Tout çò qu'es laid s'escounde.
Th. Aubanel.

— Ièu me farai l'erbo flourido
E m'escoundrai dins li pradas.
Mistral.

Escounjura, v. a. charmer, conjurer. — Exorciser, adjurer le temps l'orage, la maladie, etc.

Escoupeto, s. f. canardière, carabine, fusil de chasse. *Esp. escopeta. Ital. scoppietto*, explosion.

— Sul causse, au bosc ou de long de l'estang,
Ou, sens trepa, d'uno barraco estant,
Moun escoupeto anaió cerqua brègo
Au gros canar, al lapin, al bizet.
Floret.

Escoupi, *Escupi*, v. a. et n. cracher, expectorer, rejeter.

Escoupit, s. m. crachat, mucosité.

— Ièu me chaute d'acò coumo d'un escoupit.

Escourcha, *Escourja*, *Escortega*, *Escourrega*, v. a. écorcher, dépouiller de la peau, déchirer. — Rançonner, faire payer trop cher. — Médire. — Mal prononcer. — Choquer l'oreille. — Râcler le gosier. — Eplucher les légumes. *Esp. escorchar. Ital scorticare.*

— Crides coumo quand t'escourjaran.
— Tant fai lou que ten que lou qu'escorjo.

Escourchaire, s. m. écorcheur, qui fait trop payer.

Escourchi, *Acourchi*, v. n. prendre en droite ligne, le chemin le plus court. *Rom. acorchar. Ital. scortare.*

Escouriat, *Escouyrat*, | *adj. béarn.* écorché, entamé, rançonné.

Escourcho, *Escourcholo*, | *s. f.* raccourci, chemin direct, de traverse. (Voir *courcho, courcheiro.*)

Escourenso, *Escourromen*, *Courento*, | *s. f.* cours de ventre, diarrhée, dévoiement.

Escourra, *v. act.* étayer, soutenir.

— An bel li barra lou passatge,
Lou planto e l'escorro de morts.
Jasmin.

Escourrau, *s. m.* térébenthine, résine qui coule du tronc des pins, des mélèzes.
Lat. ex-currere, qui suinte.

Escourre, *Escouri*, | *v. n.* courrir, glisser, tomber en glissant, échapper.

Escourregudo, *Escourido*, | *s. f.* course, traite, échappée. (Voir *escouribando*).

— Vendrès tout d'uno escourido.

— D'uno escourrégudo te i'agandiras.

— Venès, pauris escampiha,
Arribas tout d'uno escourido.
Roumieux.

Escouribando, *Escousso*, | *s. f.* course désordonnée, escapade.

— Das auzelets quand ièu veze las bandos.
Canta, jouga sus lous aubres quilhats,
Quand mous agnels fan milo escouribandos,
Ou qu'à l'abric chourron apignelats
Floret, 1868.

Escourilhos, *Founzihos*, | *s. f. plur.* sédiments, effondrilles, fond, vase, dépôt, reste.
Gr. σκωρία, reste.

Escouriòu, *Esquirol*, | *s. m.* écureuil, charmant petit mammifère à queue ramée qui saute dans les branches des arbres avec la légèreté d'un oiseau.

— Sézé, que sent que l'our arrivo,
Jogo di cambo, trovo un pivo,
l'escalo coumo un escouriòu.
Bigot, 1868.

Escourjaduro, *s. f.* écorchure, blessure à la peau. — (Voir *escourcha*).

Escourna, *v. a.* ôter ou couper les cornes, casser un angle, rogner, diminuer, dissiper. *Ital. scornare.*

Escourniflа, *v. n.* écornifler, écouter aux portes, capter par ruse ou par insinuation, flatter, chercher des invitations. *Ety. es-cor nasiflare*, flairer à droite ou à gauche.

Escourniflaire, *Escoutaire*, | *s. m.* parasite, qui flaire, qui écoute, qui s'insinue.

Escourpèno, *Escourpi*, *Rascasso*, | *s. f.* grande et petite scorpène, diable de mer, crapaud de mer, poissons à joues cuirassées *Scorpœna porcus, scorp, scropha.*

Escourpioun, *Escroupioun*, | *s. m.* insecte venimeux pourvu de deux grandes palpes à pinces et d'une queue terminée par un dard qui frappe sa proie ou son ennemi. La piqûre des scorpions est mortelle pour certains petits mammifères. Chez l'homme elle procure une inflammation et une tuméfaction accompagnée de fièvre, de vomissements et de sueurs plus ou moins intenses. On combat ces accidents au moyen de l'ammoniaque et de topiques émollients, bien mieux qu'avec l'huile de scorpion qui était autrefois en usage.

Escoursounèlo, *Barbabou*, *Galineto*, | *s. f.* scorsonère laciniée, salsifis noir, pl. fam. des Composées à racines alimentaires.

Escourria, *v. n. béarn.* jaser, jacasser.

Escourro, *s. f. béarn.* rigole, petit canal.

Escourrougna, *béarn.* écorcher légèrement.

Escourta, *v. a.* escorter, accompagner, protéger.

Escourtega, *v. a.* écorcher, rosser, fustiger.

— Un autre cat, merlussà persounage
Per lou bastoun souven escourtega.

Escourtia, *v. a.* écourter, rogner, retrancher, raccourcir.

Escousenço, *Prusou*, | *s. f.* cuisson, démangeaison, picottement, chaleur fiévreuse.

Escoussejà, *Espoussa*, | *v. a.* secouer, battre au fléau. — Agiter.

Escousso, *Escourrido*, | *s. f.* course, traite, voyage; escapade. — Elan.

— Tabé, cau sabié carcula
Soun tems e lou found de sa bousso,
Fasié pas gaire aquelo escousso,
Coumo iuei, per un afairou.
De Lafare, 1842.

Escoussoun, *Flagel*, | *s. m.* fléau à battre le blé, composé de deux bâtons réunis par une lanière de cuir.

Escoussun, *Escoussuro*, | *s. m.* vermoulure du bois, poudre impalpable dont on saupoudre les plis des articulations chez les jeunes enfants.

Escoussura, *v. a.* marquer, piquer, cribler, trouer.

Escout, *Escouto*, | *s. m.* et *f.* lieu secret, réduit de parloir, alcôve, encoignure. — *Faire escout*, épier. *Esp. escucha. Ital. ascolta.*

Escouta, *v. a.* écouter, prêter l'oreille, faire attention, ajouter foi, bien accueillir. *Esp. escuchar. Ital. ascoltare.*

— Escoutavo coumo poudié,
Coumo se Mozart ié cantavo,
E Rossini ié respoundié....
Parlavo plus,... mai escoutavo.
Dumas, 1858.

— Ièu que jouissièu tant à leis auzi canta
Poudrai doun plus leis veire amai leis escouta !!

— Cau ben escouto ben respond.

Escouta (S'), *v. rec.* veiller sur sa santé, s'observer, ménager ses forces, se conserver. — S'observer, méditer, parler avec lenteur.

Escoutado, *Escouto*, | *s. f.* reprise, intervalle, boutade, en écoutant. — *Dourmi per escoutados*, dormir à bâtons rompus, d'une seule oreille.

Escoutela, *v. a.* attaquer, poignarder, assassiner.

— I'a qu'aro memo, au pé d'uno sebisso,
An trouva 'n ome escoutela de frés.
Mistral.

Escouti, *Abari*, | *v. a.* élever, amener à bien, nourrir, éduquer, rétablir.

Escoutilha, *v. a.* écosser des légumes secs, secouer des châtaignes. *Lat. excutere*, secouer.

Escoutimen, *Escoutissoun*, | *s. m.* préparation, ragoût. — Ecot, cotisation.

Escoutous, *Escoutoun*, | *adj.* et *adv.* écoutant, aux écoutes. — *Ana d'escoutoun.*

— Cau vai d'escoutous, pot auzi si doulous.

Escoussièiros, *Escoussièros*, | *s. f. plur.* cours relevés d'une place, remparts, boulevards, promenade.

— Mi lévère doun !.. per carrièiros,
Per plaços e per escoussièiros
Sens lou trouba vau lou cercant.
Fesquet, 1872.

— E dounen à sa balentiso
Qu'el nou bouldra degun secours
Per escala, dins quatre jours,
Las escoussièros de Veniso.
Goudouli.

Escouzou, *Escousenço*, | *s. m.* cuisson, démangeaison. (Voir *pruzou.*)

Escrabat, *s. m.* hanneton. (Voir *escarabat.*)

Escrabido, *s. f.* écrevisse de source, de rivière. (Voir *escarabisse.*)

Escrach, *s. m.* crachat, mucosité. *Rad. scra, crach*, du *lat. screare*, lancer une mucosité.

Escracha, *Escraja*, | *v. a.* écraser, aplatir, crever, froisser, pincer.

— Noun, perfido, e sérièi bau,
Se de moun ounglo murtrièiro
T'escrachave per tan pau.
A. Tandon, 1812.

Escrafa, *Raia*, *Machura*, | *v. a.* effacer, rayer, barrer, gribouiller, râturer. *Rad. es-craf*, de γραφω.

— Lou tems a tout escrafa.

Escramacha, *Espouti*, ‖ *v. a.* écraser, écrabouiller, anéantir, torturer, pétrir. *Gr.* ματτειν.

— D'autris, espeiandrado e laidasso tout plen
Venien escramacha moun cor de si man grevo.
Roumieux, 1875.

Escranca, *S'escranca*, ‖ *v. a.* et *rec.* assommer, terrasser, accabler. — S'affaisser, s'écraser. *Rad. cran, crabe.*

— Lou tems noun a gès de piétà,
Vous abouris e vous escranco,
Enlèvo amour, forço, bèutà,
E devénès un tò sens branco.
Gleizes, 1869.

— Emb' un gros fay dessus l'esquino,
E darriès un chival que pourtavo pas rès,
Un aze viel, malaute e de proun pauro mino,
Que s'escrancavo jout lou pès
A. Tandon, 1810.

Escrancat, *adj.* courbé, écloppé, impotent. — *Marcha escranca,* à la manière des crabes.

Escrapouchina, *Escramacha*, *Espouti*, ‖ *v. a.* écraser avec violence, briser avec colère, aplatir, anéantir, meurtrir, écrabouiller. *Ety. escrap*, saisir, briser, *ouch. Gr.* οχθος, colère. *Inère*, désinence verbale exprimant l'action. *Angl. to crash*, briser.

—.. La mar
Boundo, s'aganto, si bacèlo
S'escrapouchino e s'escrancèlo,
S'estrasso coumo uno dentèlo
Qu'es acroucado a-'n-un roumias.
Bourrelly, 1866.

Escrasa, *Escracha*, *Esquicha*, ‖ *v. a.* écraser, aplatir, briser, comprimer, anéantir, accabler. *Angl. to crash*, briser.

— Touti lis élémens se déclaron la guerro
Lou ciel semblo s'arma per escrasa la terro.

Escrasa (S'), *v. rec.* s'abimer, se ruiner, se fatiguer, se tuer.

Escrassa, *v. a.* écumer, décrasser.

Escrassadouiro, *Viradouiro*, ‖ *s. f.* écumoire, cuillère percée ou plate.

Escrasso, *s. f.* papier brouillard pour absorber l'encre ou les taches.

Escrauma, *Escauda*, *Esboulhenta*, ‖ *v. a.* ébouillanter, échauder, brûler avec un liquide bouillant. *Lat. cremare*, brûler.

Escrauna (S'), *S'esgargamela*, ‖ *v. rec. bas lim.* s'égosiller, crier en pleurant.

Escrebassa (S'), *v. rec.* se crevasser, se fendre.

Escreissenço, *s. f.* excroissance, tumeur, loupe.

Escrema, *v. a.* écrémer, ôter le meilleur.

Escremi (S'), *S'engrima*, ‖ *v. rec.* s'escrimer, batailler, assaillir. — Se débattre, se garantir, se dérober.

— Rés de la mort noun se pot escremi.

Escrèt, *adj.* pur, net, sans mélange.

— Buvian lou vin escrèt.

Escrevantat, *adj.* renversé, abattu.

Escreveia, *v. a.* égratigner, râcler.

— Aquelo fés, l'aragno a pòu,
Car la brusti l'a 'screveiado,
S'es tan sié pau entamenado
Sus l'esquino, long la paret.
Bourrelly, 1871.

Escrida, *S'escreida*, ‖ *v. a.* et *rec.* crier, publier, faire savoir. — S'écrier. *Ital. sgridare.*

Escridassa, *Escridalha*, ‖ *v. a.* huer, se moquer, brailler, criailler, reprocher.

Escridassado, *Badado*, ‖ *s. f.* huée, reproches, criailleries. (Voir *cridadisso.)*

Escrich, *Escriou*, ‖ *s. m.* écrit, mémoire, promesse, convention, manuscrit.

— Ma muso nou counet nat libre,
Nat escriou doun nou m'a parlat
D'aqués grans omes del passa
Jasmin, 1847.

Adj. panaché, piqueté, tacheté.

— Uno girouflado escricho.

Escrima (S'), *S'escremi*, ‖ *v. rec.* se battre, s'efforcer, se fatiguer, s'époumonner, s'exercer, s'appliquer.

Escrin, *Esclin*, ‖ *s. m.* écrin, coffret à bijoux. *Lat. scrinium. Ital. scrigno.*

Escrincela, *v. a.* graver, marquer.

— Veuguèron veire la pipo escrincelado.

Escrinceladuro, *s. f.* gravure rustique faite sur les sabots, sur les meubles, les quenouilles, etc.
All. kritzeln. Angl. crinkle.
Lat. scribere, écrire, creuser.

Escrincelaire, *s. m.* graveur, sculpteur.

Escritèu, *s. m.* écriteau, inscription manuscrite, avis, renseignement.

Escritori, *s. m.* petit meuble contenant tout ce qu'il faut pour écrire, encrier, récipient à encre, bureau, cabinet où l'on écrit.

— Més, quand tournat ché jou, près de moun escritori
Trobi ma plumo d'or mirgalhado de flous,
Bezi que tout es bray, car la teni de bous.
Jasmin, 1842.

Ital. scrittojo, calamaio.
Esp. escritorio, tintero, du *lat. scribere,* écrire.

Escrituro, *Escriuturo*, *s. f.* écriture, suite de lettres et de mots pour figurer la reproduction de la parole.
Ital. scrittura. Esp. escritura, escrito, du *lat. scriptura.*

— N'ai jamai, dins moun escrituro,
Mescla lou grec ni lou latin ;
Sièu l'escouié de la naturo.
Desanat, 1832.

— La bestio de naturo, sa pas legi soun escrituro.

— Lei minerau, leis aubre, e lei planto e lei flour,
E lei vièi bar clafi de savento escrituro
E lei beu pergamin ei superbi coulour.
Reybaud, 1850.

— Enta boun 'hé fa la leyturo,
Jou souy un praube mestieirau
Que nou counech pas l'escriuturo.
Béarn., 1812.

— *Li santo Escrituro,* la Bible, les livres saints.
— *L'escrituro de man,* manuscrit des écoliers.

Escriure, *Escrioure*, *v. a.* écrire, tracer des lettres ou des mots, reproduire les sons de la parole, faire une correspondance, composer un ouvrage. — Orthographier.
Esp. escribir. Ital. scrivere, du *lat. scribere.*

— Acó n'es pas un rèbe, oh nou, car bous escribi
Dam bostro plumo d'or, e boli m'en serbi
Aney, douma, touto l'annado.
Jasmin, 1842.

— Se l'embéjo te pren d'escrioure
Coumenço per ben estudia,
Ou, cé qué ta plumo dira
Sera laugié coumo de sioure.
J. Azaïs, 1860.

Escrivan, *Escriben*, *s. m.* écrivain, auteur. — Ecrivain public.

— Counsultas lous milhous escrivans,
Légissés lous récits das plus serious savans.
Félix.

Escrivassié, *s. m.* écrivailleur, mauvais écrivain.

Escrolos, *s. f. plur.* écrouelles, glandes scrofuleuses.

Escrosèno, *s. f.* marteau pantouflier, sorte de squale à grosse tête.
Ital. pesce martello.

Escrouat, *adj.* écroué, enregistré. — Serré.

Escrouca, *v. a.* escroquer, voler par ruse ou fourberie. *Ital. scroccare.*

— Ei marchan, ei vesin escroucavo.

Escrouncèu, *Aresclе*, *s. m.* éclisse, cerceau, bois flexible. (Voir *escouncèu.)*
Rad. croun, cruch. du *lat. curvus,* courbé.

— Soun bras gauche temé, d'un det de sa man blanco
Uno dourqueto d'or clinado subre l'anco
En gracious escrouncel....
Arnavielle 1865.

Escrounla, *S'escrounla*, *v. a.* et *rec.* renverser, faire tomber. — S'effondrer, s'écrouler.

— Dou casàu qu'ero pas pus nóu
Tout un caire dessabran'a
Se driébo e s'envesso escrounla.

Escroussi, *Cruci*, *v. a.* fêler, briser, heurter. (Voir *escla,* fendu.)
Gr. εἰσκρούω, heurter contre.

Escrumenti, *v. n.* s'impatienter, grincer des dents.

Escruveja, *Escruvelha*, *v. a.* effleurer, égratigner. — Ecaler, écosser.

Escrussi, *Escruci*, *v. a.* briser, écraser, casser, endommager.

— L'aigo douno lou branle à la lourdo machino
Que del gron qu'escrucis fa roja la forino.

Escrussit, *Cruchit*, | *adj.* dépéri, vieilli, cassé, usé, défait.

Escu, *Escur*, | *adj.* obscur, sombre. — Peu intelligible.

— Ié fai escu coumo dins la gorjo d'un four.

Escu, *Escut*, | *s. m.* écu, disque rond représentant des armoiries, pièce de monnaie aux armes de France, variant de valeur suivant les règnes.
Gr. σκυτος, bouclier.
Esp. escudo. Ital. scudo.

— Bayas nous un escu d'avanço,
E vrai coumo acò 's un capel
Deman au soir aurés la pel.
Bigot, 1868.

— Un pau pu liuen 'mé si det loungaru,
Un avaras countavo sis escu ;
A faire acò si man s'eron gausido.
Gautier, 1850.

Escubia (S'), *v. rec. bas lim.* s'esquiver, s'évader.

Escubios, *s. f. plur.* oubliettes, cachettes, obscurité.

Escubilh, *Rouil*, | *s. m.* balayure, ordure, crasse.

Escucha, *v. a.* voir le fond, vider jusqu'au fond.

Escudarié, *Estable*, | *s. f.* écurie, logement pour les chevaux, les mules, etc.

Escudela, *Escunla*, | *v. a.* vider l'écuelle. — Tout avouer.

Escudelado, *s. f.* une pleine écuelle, écuellée.

— Cadun, de soupo à l'alh manjo uno escudelado.

Escudeleto, *Escudet*, | *s. f.* petite écuelle, nombril de Vénus, ombilic à fleurs pendantes, pl. fam. des Crassulacées. — Hydrocotyle commune, écuelle d'eau, fam. des Ombellifères.

Escudelié, *Estagnié*, | *s. m.* étagère, dressoir, tablette à vaisselle.

Escudèlo, *s. f.* écuelle, vase creux en terre ou en bois, contenant une portion de soupe ou de ragoût.
Esp. escudilla. Port. escudela. Ital. scodella, du *lat. scuta, scutella.*

— Tout coumandavo, tout manjavo,
Per escudelos tout i'anavo.
Favre.

— Cabrit mannat, agneleto fidèlo,
Gento car lino, allegre passerat,
Libres, countents, dins la memo escudèlo
Am' lous nonviels pescon lur plen fafat.
C. Floret, 1860.

Escudeloun, *Faisselo*, | *s. m.* sorte d'écuelle percée de cinq trous pour laisser égoutter le petit lait des jonchées.

Escudet, *s. m.* écusson d'une greffe portant un œil. — Ombilic, plante des lieux humides.

Escueil, *s. m. v. l.* collection, choix.

Escuelh, *Estèu*, | *s. m.* écueil, rocher, banc de sable, obstacle quelconque caché sous l'eau. *Esp. escollo.*
Port. escolho. Ital. scoglio.
Lat. scopulus, du *Gr.* σκοπελος, rocher.

Esculla, *Escunla*, | *v. a.* tremper la soupe, verser le bouillon sur le pain. *Fig.* vider, cracher, accoucher, divulguer, déblatérer. (Voir *escudela.*)

— Prou souben escullan sens sal l'aigo boulido

— Deuriò pas faire tan de fum,
Car es tant escarrabilhado,
Que, per ma fé, n'escullet un
Quatre ou cinq més après que seguèt maridado.
J. Azaïs, 1858.

Esculta, *v. a.* sculpter, donner une forme au bois ou au marbre.

— L'esculturo es ta migo e fai tout toun bonur,
Em' elo li plesi que prenes soun tan pur
Que noun vos d'uno autro mestresso.
Tavan, 1869.

Escultur, *Estatuaire*, | *s. m.* sculpteur, artiste qui travaille en relief le bois ou le marbre.

— Fòu mai d'esfors per coungreia
Un estatuaire que cent tafataire.

Escuma, *v. a.* et *n.* écumer, produire de l'écume. — Enlever l'écume qui se forme sur le pot-au-feu ou les sirops. — Picorer, prélever.

Escumadouiro, *s. f.* écumoire, cuiller percée pour enlever l'écume du pot-au-feu.

Escumeja, *v. n.* écumer, jeter de l'écume, enrager, écumer de colère.

Escumel, *Parasol*, s. *m.* plusieurs champignons comestibles portent ce nom, ce sont l'agaric couleuvré et l'agaric excorié qui portent un collet vers le milieu du pied.

Escumenge, *s. m.* imprécation, hurlement, cris, anathème.

Escumerga, *Escumenja*, *v. n.* lancer des imprécations, excommunier. — Abhorrer, détester.

Escuminge, *Escoumenge*, *s. m.* évocation, malédiction, fulmination, maléfice contre une personne pour vengeance.

Escumo, *s. f.* mousse blanche qui se forme par le choc ou la fermentation des liquides. — Bave, scorie.
Esp. espuma. Port. escuma.

— As pa 'ncaro pouscu mor lre tan-soulamen
La rusco ; e dins l'ourrour de vosto lucho ardento
Toun cors s'estrasso, o mar, en escumo boulento.
V.-N. d'Esclapon.

Escunscum, *s. m.* évasement, pente, jet d'eau des portes ou des croisées.

Escup, *Escupagno*, *Escupigno*, *s. m.* crachat, salive, bave, humeurs glaireuses que l'on rejette par la bouche.

— Bagnavo soun det d'escupigno.

Escupi, *Escupigna*, *Escupilha*, *v. n.* et *act.* cracher, saliver, expectorer, crachoter, rejeter.

— Aquel drap escupis l'aigo.

— En avalan amar pouden pa 'scupi dous.

— Escupigues jamai dinq'un pous,
D'ount pourriès bèure de soun aigo.

— Quau escupis en l'er bagno sa caro.

— D'aquel bi blan que quand lou desmuzelon,
Part coumo un griffou, escupis coumo un fol
E nou 'n ramplis lou beyre lounguirol.
Jasmin, 1849.

V. fr. escopir. Esp. escupir.
Gr. πτυω. Lat. spuere.

Escupidou, *s. m.* crachoir, boîte ou vase à cracher.

Escur, *Escu*, *adj.* obscur, sombre. — Peu intelligible.

— Mountagno escuro
Plejo seguro.

Escura, *Esmera*, *v. a.* recurer, laver la vaisselle, nettoyer les vases culinaires.
Lat. curare, avoir soin.

Escura (S'), *v. rec.* tousser, cracher, expectorer, se nettoyer le gosier, se vider.

Escurage, *s. m.* écurage, nettoyage des ustensiles en fer-blanc ou en cuivre.

Escuraigno, *s. f. gasc.* obscurité, ténèbres, ignorance.

Escuralhat, *adj. bas lim.* creusé, nettoyé, purgé.

Escurassa, *v. a.* émonder, couper les branches superflues.

Escurassaire, *s. m.* émondeur, bûcheron.

— Mountavo coumo un esquirol,
èro un ardit escurassaire.

Escuresino, *Escurezino*, *s. f.* lieu sombre, obscur. — Obscurité, retraite modeste.

— Incounegut e dins l'escuresino,
Menabi pas fosso baral.

Escuret, *Escutet*, *Estoupado*, *s. m.* épithême, topique, sorte de remèdes diversement composés, appliqués sur de la ouate et que l'on place sur la poitrine des jeunes enfants, comme dérivatifs. — Sachet piqué renfermant des poudres cordiales.

Escurèto, *Cassòudo*, *s. f.* prèle des champs, queue de cheval, pl. fam. des Equisétacées. *Equisetum arvense*, qui vient dans les fossés humides des terrains siliceux.

Escurei, *S'escurci*, *S'escuri*, *v. a.* et *rec.* obscurcir, ternir, voiler. — Devenir obscur, perdre son éclat. — S'assombrir, devenir obscur, couvert, nuageux. (Voir *s'encrumi.*)

Escusa (S'), *v. rec.* s'excuser, se disculper, se dispenser.
Ital. scusare. Esp. excusar.

— Cau vou trop s'escusa, s'accuso

Escuso, *s. f.* raison bonne ou mauvaise que l'on donne pour se disculper ou se dispenser de faire. — Prétexte. — Compliment, déférence, réparation.
Lat. ex-causa, hors de cause.

— Madamo vous fau mis escuso,
Vostro crezenço vous abuso.

Escussa (S'), *v. rec.* se retrousser, relever ses manches, son jupon.

— De long bras, maigre, escussats?...

— S'escusso li braio jusqu'au ginoul,
E piéi vai gafa coumo lis autri.

Escussoun, *Escudet*, || *s. m.* écusson, petit écu ou plaque d'armoiries. — Sorte de greffe portant un œil.

Escussouna, *v. a.* enter, greffer en écusson.

Escut, *s. m.* monnaie d'or ou d'argent. (Voir *escu.*)

— Més n'ey, més n'ey d'esculs! te! bos que te lous [counti ?
Un, dus, tres, quatre, cinq?... e n'aben d'autres, bay,
Dins la tireto de ma may!
Oh! sen tournats urous! atten que te zou counti?
Jasmin, 1840.

Esdenta, *S'esdenta*, || *v. a.* casser les dents, les arracher. — Edenter une scie. — Perdre ses dents.
Ital. sdentarsi.

Esdeveni, *v. n. v. l.* survenir, arriver.

Esdraca, *Endraca*, || *v. a.* sécher à demi, ressuyer, essorer, exposer à l'air.

Esdroulha, *Esdrouia*, || *v a.* rosser, piétiner, battre, repasser, frapper fort.
Rad. dru, druge.

Esdroupic, *adj.* et *subst. gasc.* hydropique, enflé d'eau, de sérosité.

Esfaça, *S'esfaca*, || *v. a.* et *rec.* effacer, frotter, râturer, biffer. — Faire oublier ou disparaître. — Se mettre de côté, s'éclipser.

— La plėjo a esfaça touto l'ensėgno.

— Esfaçavo, ajustavo.
E toujour courrijavo.

Esfanela (S'), *v. rec.* s'essouffler, se fatiguer. *Lat. anhelare.*
Esp. anhelar.

Esfarnauta (S'), *v. rec.* se vautrer, se poudrer, se salir, se traîner dans la poussière
(Voir *farnau)*, pâte, bouillie, farine.

Esfassaduro, *Esfaçaduro*, || *s. f.* râture, biffage, couverture, blanchissage.

Esfata, *Espleita*, *S'esfata*, || *v. a.* défricher, remuer la terre, déchirer, dépécer, exploiter des rochers. — S'effacer, se dissiper.
Gr. σκαπτω, creuser, labourer.

— E coumo au roure, l'èure, èlo à moun cor se ligo,
Sa bouco es sus ma bouco, e ma man dins la siéu
Qu'avès?. vosti regard, viras lei devers ièu,
E lèu s'esfatara lou trebau que m'afligo.
J. Monné, 1871.

Esfazoulit, *Estequit*, || *adj. v. l.* maigre, exténué, défait, avorté.

Esfeja (S'), *S'escrauna*, || *v. rec.* s'époumonner, crier en pleurant, s'égosiller.

Esferla, *Esberla*, || *v. a.* accrocher, déchirer, fendre. (Voir *emberla.*)

Esfilat, *adj. gasc.* effilé, détissé.

Esfins, *s. m.* sphinx, monstre symbolique à corps de lion et tête de femme, de faucon ou de bélier, honoré en Egypte par un grand nombre de statues et consacré en Grèce par la fable d'OEdipe.

Esfiulet, *s. m. béarn.* sifflet. — Le larynx.

Esfloura (S'), *v. rec.* perdre sa fleur, sa fraîcheur, son duvet.

Esflourat, *adj.* défloré, écrêmé.

Esfloutigna, *Descouifa*, || *adj.* écheveler, décoiffer. *Syn. esflouta.*

Esforces, *s. f. plur.* forces, grands ciseaux à ressort pour faire la tonte des brebis.

Esfougalhat, *Aclata*, || *adj.* accroupi, assis au coin du feu. *De fougau.*
Lat. focus.

Esfougassat, *adj* aplati, écrasé, abaissé ; *de fougasso*, gâteau populaire.

Esfouira (S'), *v rec.* aller en diarrhée, se crever, se vider, foirer.

Esfoulissa, *v. a.* froisser, effeuiller, ébouriffer. *Lat. exfoliatus.*

Esfoulissa (S'), *v. rec.* se hérisser, se courroucer, se cabrer, s'emporter.

— Semblo un gal esfoulissat.

Esfoulissado, *s. f.* fougue, vivacité.

Esfoulit, *adj.* hérissé, irrité.

Esfouyran, *Esfouiro-chin*, ‖ *s. m.* sorte de raisin à peau mince et fine.

Esfounda (S'), *S'esfoundra*, ‖ *v. rec.* s'écrouler, s'enfoncer, se briser. *V. act.* accabler, enfoncer, vider.

— Tot reparra, quant es ara esfondrats,
E no sabrà oimais lo vi-anan
Reconoisser los barris relevats,
Ni 'l novel San-Subran.
R. F. Inond. de Toulouse.

— Esfoundas lou lebrau,
Se lou voulès gardà.

Esfournia, *v. a.* dénicher, surprendre.

Esfrai, *Esfray*, ‖ *s. m.* frayeur, épouvante, effroi, terreur. *Gr.* φρὶξ, frisson. *Angl. fright*, peur.
— *Faire esfray*, inspirer de la terreur.

— Un enfant que dins uno prado,
Caucigo uno serp amagado.
E que la vèi sus lou moumen,
Se leva contr' el fièramen,
A pas mai d'esfrai qu'Emilio.
Favre.

Esfraia (S'), *S'esfreida*, ‖ *v. rec.* éprouver de la terreur, s'épouvanter, prendre froid.

— Maugrà soun carage d'Erculo.
S'esfraio pourtan e reculo.

Esfraious, *adj.* effrayant, qui fait peur.

— Mort esfraiouso en touti, mort crudèlo
Iuè: à mis iuè pareisses douço e bello.
Roumieux.

Esfraudalhat, *adj.* déchiré, mis en lambeaux.

Esfregimen, *s. m. v. l.* frisson, refroidissement.

— Se passi len de tu dos ouros soulomen,
Mori de mal-esfregimen.

Esfruga, *v. a.* effruiter, dépouiller.

Esfuelha, *Desfulha*, ‖ *v. a.* effeuiller, épamprer. *Port. esfolhar. Ital. sfogliare.*

Esgaia (S'), *v. pron* s'égayer, se réjouir, se mettre en joie.

Esgambiat, *adj. gasc.* rendu boiteux.

Esgara, *Estravia*, ‖ *v. a.* égarer, fourvoyer, détourner, mettre dans l'erreur, éloigner du bon chemin.

Esgargamela (S'), *v. pron.* s'égosiller.

Esgaragna, *Esgaurigna*, *Esgarroupia*, ‖ *v. a.* et *n. béarn.* gratter, égratigner, démanger, déchirer, chipoter, racler.

Esgard, *s. m.* égard, considération, attention, déférence. — Comparaison. *Esp. esguarde. Ital. sguardo.*

Esgarda, *v. a. v. l.* surveiller, regarder, observer. — Avoir égard.

Esgardamen, *s. m.* observation, inspection, surveillance. — Résolution, décision.

Esgarrussit, *adj. gasc.* embrouillé, enchevêtré.

Esgirba, *v. a.* émotter un champ, diviser la terre.

Esglaia, *Esglasia*, ‖ *v. a.* effrayer, faire peur, donner une alerte, troubler.

Esglaiat, *Esglaria*, ‖ *adj.* effaré, effrayé, troublé. —De *glau*, éclair, ou de κλαζω, crier.

Esglaiado, *Esglas*, ‖ *s. f.* et *masc.* clameur, frayeur, épouvante.
Syn. esglari, esglasio.

Esglari, *s. m.* effraie, oiseau de nuit de mauvais augure et dont le cri lugubre inspire la frayeur. *Strix aluco.*

Esglacha, *Escracha*, ‖ *v. a.* écraser, aplatir, briser. (Voir *escramacha*, *espouti.*)

Esglati, *v. n.* glapir, râler, gémir.

Esgoualat, *adj. béarn.* égalé, réparti.

Esgouiro, *s. f. béarn.* écope, pelle creuse pour vider ou pour arroser.

Esgourjadou, *Tuiadou*, ‖ *s. m.* abattoir où l'on tue les bestiaux. (Voir *adoubadou.*)

Esgourria, *v. n. béarn.* crier, croasser, mal chanter.

Esgourrio, *s. f. béarn.* cri des pies, des corneilles.

Esgout, *s. m.* canal d'écoulement, de détournement pour prendre le poisson à sec, déviation d'eau sale.

Esgouzilha (S'), *v. rec.* s'égosiller, s'enrouer. *Ety.* se déchirer le gosier.

— L'autro, di dous bras s'estiravo,
E dòu tems que s'esgousihavo
Li dos rayolo prèso au jas.
Bigot, 1862.

Esgrafigna, *Esgratigna*, ‖ *v. a.* égratigner, déchirer la peau, donner des coups d'ongles. — Labourer légèrement. — *Rad. graf, grif.* *V. fr. esgrater.* (Voir *groufigna.*)

— Se mourdié pas, tant que poudié, esgrafignavo.

Esgrapauti, *v. a.* écraser, aplatir.

Esgrapela, *v. a. v. l.* érailler une étoffe, tirailler, moucheter.

— Esgrapelan lou tafetas, lou satin e autris estofo de sedo.

Esgrat, *adv. v. l.* gratis, gratuitement. *Ital.* et *Esp. grato,* du *Lat. gratum.*

— Ero pas à l'esgrat que fasian lou caligna.

Esgraula, *v. a.* déchirer, disloquer, fendre. (Voir *endavala.*)

Esgripi, *s. m. béarn.* salamandre aquatique, triton, reptile des eaux stagnantes.

Esgrouvelhat, *adj. rouerg.* écalé, écossé, qui n'a plus l'enveloppe, la croûte.

Esgruna, *v. a.* égrener, faire sortir le grain. (Voir *desgrua.*)

Esguira, *Esquissa*, ‖ *v. a. v. l.* déchirer, rompre, égratigner. (Voir *esquira.*)

Esguit, *s. m. béarn.* sortie, direction, issue, apparition, lever.

— Au bel esguit de l'aubo ensafranado,
Prenon lou fresc, au long des arribets,
Se miralhan déguens l'aigo argentado
Puch, sul tucoi, l'hé cent arricouquets.
Gassion, 1785.

Eslabrat, *adj.* égueulé, ébrêché, fendu au bord, aux lêvres.

Eslai, *s. m.* élan, ardeur, enthousiasme.

Eslam, *Flamado*, ‖ *s. m. béarn.* flamme, vapeur brûlante résultant de la combustion de certains gaz et cause des incendies.

Eslambrec, *Esclaire*, *Esliou*, ‖ *s. m. béarn.* éclair, vive lumière qui précède ordinairement le bruit du tonnerre.

Eslambreja, *Eslioussa*, ‖ *v. n. béarn.* éclairer, briller. (Voir *lambreja).*

— Entrats, benguets lou bèze doun
Deguens sa crambo de parado ;
Per jou quino counfusioun
Que siò tan mau eslambréjado.
La Pastourado.

Eslarga (S'), *S'alarga*, ‖ *v. rec.* devenir libéral, prodiguer, donner largement.

Eslarme, *s. m. béarn.* épouvante, émoi.

Esleva (S'), *v. rec.* s'élever, se développer, s'instruire.

— Nous siam eslevats ensems.

Ésliou, *Uyau*, ‖ *s. m.* éclair, lumière soudaine qui précède ordinairement le bruit du tonnerre. *Syn. esluc, esluci.*

Eslioussa, *Lambreja*, *Iaussa*, ‖ *v. n.* projeter une vive lumière. — Faire des éclairs.

— Eslioussé touto la niuè.

Esluc, *Lusido*, ‖ *s. m.* éclair, rayon de soleil qu paraît un moment pendant la pluie.

Esluca, *Esluzerna*, ‖ *v. n.* éblouir, aveugler, devenir clair ou brillant.

Esluciado, *s. f.* vision, apparition.

Esmai, *s. m.* émoi, trouble, embarras. *Ital. smago, es-might,* sans pouvoir.

Esmaia (S'), *S'esmòure*, ‖ *v. rec.* s'inquiéter, se troubler, s'émouvoir. *Ety. préf es. All. mogen. Angl. might.*

— Ço dist al Rei : ne vus es maiez ûnkes.

Esmaravilha (S'), *v. rec.* s'émerveiller, rester surpris, s'étonner. — *Ital. maravigliarsi.*

Esmarra (S'), *v. rec.* s'échapper, s'égarer, se fourvoyer, disparaître, s'éloigner.

— Un magnan s'èro esmarra dedins lou jas.

Esmarra, *adj.* reculé, éloigné, après la mer.

— Esmarra per toun imprudenci,
As beléu trapeja ta raubo d'inoucenci,
Belèu, o malurous jouven
As bégu la pouisou di lioc de pestilenci.
Aubert, 1865.

Esmarrimen, *s. m. v. l.* affliction, inquiétude. — *Ital. smarrimento*, tristesse.

Esmaut, *s. m.* émail, vernis minéral composé de plusieurs matières qui se fondent au feu. *Esp. esmalto. Ital. smalto. All. schmelzen,* fondre.

Esme, *Eime*, ‖ *s. m. v. l.* idée, raison, jugement, estimation, discernement, pensée. (Voir *ime.) Esp. esmero. Lat. animus,* esprit.

Esmenda, *v. a.* amender, corriger, améliorer, changer. Mettre à l'amende.

Esmera, *Escura*, ‖ *v. a.* nettoyer, recurer, polir, éclaircir, épurer.

Esmerilh, *s. m. v. l.* émerillon, le petit faucon de chasse, épervier. *Ital. smeriglio.*

— E cuia ben penre d'aissi-enan
Los grans aiglos ab los esmerilhos
Et ab buzacs metr' austors en soan.
Bertr. de Born.

Esmilha, *v. a.* smiller, piquer avec la smille. *Ital. similare,* faire semblable.

Esmilho, *s. f.* smille, marteau de carrier, de paveur qui sert à piquer le moëllon ou le grès.

Esmolumen, *Esmoulumen*, ‖ *s. m.* traitement, rétribution, appointements. *Lat. es-molere,* moudre, retirer.

Esmoulina (S'), *v. rec.* s'ébouler, rouler. (Voir *moulina.)*

Esmòure, *v. a.* émouvoir, agiter, mettre en émoi, en mouvement. — Remuer, soulever, toucher. *Lat. ex-movere.*

— Per tan pau, sentes ben, noun m'esmove la bilo.

— Un jour un pichot tan bramavo,
Qu'esmòugué touti si paren,
De veire que se desoulavo
le fan, de qu'as?... acò n'es ren .
Cassan, 1860.

Esmouscaire, *Mouscal*, ‖ *s. m.* émouchoir, queue de cheval servant à chasser les mouches.

Esmouti, *Esmouta*, ‖ *v. a.* étourdir ; assommer ; briser les mottes.

Esnièira (S'), *v. pers.* chasser ou chercher ses puces. (Voir *nieiro.)*

Eso, *s. f.* corset, justaucorps. (Voir *èzo.*)

— De soun eso redouno e pleno
A leva l'espingolo.

Espaça, *v. a.* espacer mettre de l'espace, de l'intervalle.

Espaça (S'), *S'espassa*, ‖ *v. rec.* s'éloigner, disparaître, se dépêcher, se promener.

Espacié, *s. m.* vanne, ouverture qui fournit l'eau à la roue d'un moulin.

Espacièro, *s. f.* canal de moulin, béal.

Espadasso, *Espangassat*, ‖ *s. f.* et *m.* brome stérile, brome rougissant. — Egilope, plantes fam. des Graminées qui nuisent aux céréales et aux prairies.

Espadena (S'), *v. rec.* s'étendre, s'aplatir. *V. l. s'espandre,* s'étendre.

Espado, *Estranglo-chival*, ‖ *s. f.* et *m.* brome des champs , brome rude. — *Bromus asper, arvensis.*

Espadran, *Espadroun*, ‖ *s. m. v. l.* rapière, espadon, grande épée. *Augm.* de *spada,* épée.

Espadrouna, *v. n.* tirer des bottes, donner des coups d'espadon.

— Contro la porto espadrounavo,
E de metre lou fioc menaçabo
A l'oustal ount' ero amagat.
J. Azaïs, 1862.

Espagnen, *Espagnòu*, *adj.* d'Espagne, qui vient d'Espagne. — Raisin d'Espagne. — *Plur.* étincelles, souvenir des mercenaires espagnols pillards et incendiaires.

Espagno, *s. f.* Espagne, royaume de la Péninsule Ibérique.

— Dumpey mai de bint ans l'Espagno es en gran dol
Car toujour la lamo espagnolo
Se tinto de sang espagnol.
Jasmin.

Espagnolet, (pichot) bécasseau échasses, bécasseau temnia, petits échassiers qui, comme les suivants, nous viennent du Midi et vont faire leur ponte dans les régions septentrionales.

Espagnòu, *adj.* Espagnol, natif de ou habitant l'Espagne.

— Nous fichès pas en caire
'mé vostis Espagnòu,
Aven d'ome à Bèu-caire,
D'ome per ana i biòu.
Mistral.

Espagnoulé, *Espagnolet*, *s. m.* bécasseau canut, cincle maubèche, alouette de mer. — *Tringa cinerea, variabilis.* On donne ce nom à ces échassiers de passage, parce qu'on les voit venir au printemps du côté de l'Espagne.

Espagnouleto, *Espagnoleto*, *s. f.* petite ou jeune espagnole. — Ratine, étoffe frisée qui se fabriquait en Espagne dans les Asturies. — Ferrure verticale à crochets ou à loquets, servant à fermer une fenêtre et dont l'usage nous est venu sans doute du même royaume.

Espai, *s. m.* manifestation, expression.

Espai, *Espaci*, *s. m.* espace, étendue, place, marge. — Elan.

— I'a pas proun d'espai per touti ié caupre.

Espaima, *S'espaima*, *v. a.* et *rec.* effrayer, épouvanter. — S'effrayer, défaillir, tomber en syncope, se pâmer. *Gr.* σπασμα, convulsion.

Espaime, *s. m.* effroi, épouvante, terreur.

Espal, *s. m.* sas, tamis, bluteau.

Espalanca, *S'espalanca*, *v. a.* et *rec.* briser, rompre, éreinter. — Plier sous le faix, se briser, se fendre.

— Vésès la branco
Que souto lou frut s'espalanco.

Espalarga, *v. a.* étendre, écarter, écarquiller.

Espalha, *v. a.* sasser, bluter, tamiser, séparer la farine du son.

Espalhadouiro, *Espalhaire*, *s. f.* châssis, gros tamis pour séparer le grain de la paille. — Grand râteau des aires.

Espalhèro, *s. f. béarn.* rangée d'arbres en espaliers.
Ital. spallière de *spalla es-pal*, pieu.

Espalinja, *v. a. bas lim.* retourner la paille.

Espalla, *S'espanla*, *v. a.* et *rec.* rompre, luxer l'épaule, donner un coup d'épaule, se courber sous le faix.
Ital. spallare.

— La vigno, au roc maridado embé graci,
S'espallo de rasins à fa la nico au mel.
Floret, 1860.

Espalleja, *v. a. fréq.* épauler, favoriser, aider.

Espallejaire, *s. m.* et *adj.* fort, vigoureux, qui aime à donner un coup d'épaule.

Espallieiro, *s. f.* épaulière, partie des anciennes armures, bretelle.

Espallo, *Espanlo*, *s. f.* épaule, partie la plus élevée du bras. — Epaule de mouton, de bœuf, chez les animaux, partie supérieure des jambes de devant.
Ital. spalla. Esp. espalda.

Espalouří, *adj.* pâle, chétif, endormi.

Espalmouna (S'), *v. rec.* s'époumonner, crier à tue-tête.

Espampalha, *v. a.* disséminer, étendre de la paille.

Espampana, *v. a.* épamprer, effeuiller.

Espan, *s. m.* curoir, râcloir des distillateurs.

Espandi, *Espandre*, *v. a.* éparpiller, étaler, étendre. — Divulguer, révéler. — Verser, répandre, faire couler.
Ital. spandere, du *lat. ex-pandere.*

— Espandissiè forço beu autour d'el.

— Venès sus li bouissous espandi la bugado.

— Fai fré !... l'iver sus la naturo
Ven d'espandi soun blan lençòu.
Roumieux, 1861.

Espandi (S'), *v. rec.* déborder, s'épancher. — S'épanouir, fleurir. — Se répandre, se divulguer.

— Sus sa plajo d'argen s'espandissié sans geino.

— Las saumos que soun de femèlos
N'en cachèron pas las nouvelos,
E tout ase las aprenguè
Tan luen acò s'espandiguè.
Favre.

Espandido, *Espandit*, *s. f.* et *masc.* étendue, superficie, plaine, grand espace, développement.

— Bien lèu, dins la plano infinido,
Das iols seguisse toun courent,
Qu'ouro d'uno grando espandido,
Qu'ouro prim coumo un fiéu d'argent.
Langlade, 1872.

Espandidou, *s. m.* étendage, séchoir, lieu exposé au soleil sur les rochers.

Espandit, *Espandut*, *adj.* et *subst.* repandu, éparpillé. — Epanoui, ouvert, étalé. — *S. m. un espandit*, une étendue, une plaine.

— Sés ben pu fresco e pu peulido
Qu'uno roso à péno espandido.

— La terro tremoulè jusqu'à sa foundamento,
Entremen que la mar, au fort de la tourmento
Am' de saut de lioun prenguent mai d'espandit,
Mesclabo sa vouès infernalo
A l'escuritat sens egalo,
As brams, à l'espravent d'un pople estrementit.
Floret, 1860.

Espanga, *v. a. castr.* écraser, fouler.

Espangassat, *Estranglo-chival*, *Espigau*, *s. m.* brome seigle, brome rougissant, brome stérile, brome rude, orge queue de rat ; pl. Graminées non cultivées, des bords des chemins ou des fossés. (Voir *sauto-roubin, espadasso, bauco*, etc.)

Espangerla (S'), *S'espanjourla*, *v. rec.* se battre, se déchirer, se tirailler.

— Per estre dous, çò diguet uno,
Lèu ai trouba bouno fourtuno,
Quand Pierot tout espanjourlat
M'a feit l'amour dins un valat.
Goudouli, 1642.

— Aquesti dous guses de la cour des Miracles, de boun matin s'estroupon, se torron, s'espanjorlon e fan les estroupiats de cambos e de brasses.

Espangerlat, *Espandoulha*, *Espantoulhat*, *adj. gasc.* débraillé, négligé, en désordre, mal vêtu.

— Partigué touto espandoulhado,
Sans carga fichu ni vantau.

Espangouna (S'), *v. rec.* s'affaisser, s'éreinter.

— S'espangounavo ei mountado tan rudo.

Espanleto, *s. f.* épaule d'agneau ou de chevreau.

Espanlo, *s. f.* épaule. (Voir *espallo.*)

— Se sa mestresso lou sounavo,
El pregnò la voulado, el vegnò se pausa
Dessus soun det ; de soun det, el sautavo
Sus soun espanlo ; ah qu'el ero avivat.
Qu'èro bravet, qu'èro escarabilhat !!....
Es mort, lou paure aucel ; maudito l'aventuro,
Maudito sié la mort que fay que ren noun duro.
Id. de Bion, 1794.

Espanlut, *adj.* large d'épaules, robuste.

Espansat, *Espannat*, *adj. prov.* efflanqué, haletant, fatigué, défait.

Espanta, *Espantit*, *adj.* étonné, surpris, abasourdi. *Esp. espantarse*, s'étonner.

— Lou nervi ié replico en fasen l'espanta.

Espanta (S'), *v. rec.* s'émerveiller, s'ébahir, s'étonner.

Espantela, *v. a. prov.* fendre du bois, dépécer, arracher, détacher.

Espar, *s. m.* raisin hâtif d'un noir bleuâtre à petits grains et donnant un vin très-coloré.

Esparagoulo, *Ramo-counil*, *s. f.* asperge sauvage, *asparagus acutifolius*, espargon, asperge de chien.

Esparaïoun, *Esparalhoun*, *Esperlin*, *s. m.* sparaillon ou petit sargue à museau allongé et dont la chair est peu estimée. *Sargus annullaris.*

On pêche ce poisson sur toutes les côtes de la Méditerranée et il est connu à Nice et à Gênes sous le nom de *sparlo*, à Rome sous ceux de *carlino*, *carlinoto*.

Esparanca, *Espalanca*, *v. a.* déchirer, démembrer, disloquer, briser.
Gr. σπαρασσω, déchirer.

Esparbeirat, *Esparbeiret*, *s. m. béarn.* filet de pêche qui enveloppe, qui couvre le poisson. — Epervier.

Esparbié, *Esparbet*, *Esparavié*, *s. m. béarn.* épervier, oiseau de proie et de chasse. — Outil de maçon remplaçant la truelle. — *Esp. esparabel.*

Esparbieira, *Espargaira*, *v. a. castr.* enduire une muraille avec une planchette au lieu de truelle.

Esparcet, *Esparcèu*, *Esparcèto*, *Espercé*, *s. m.* sainfoin à bouquets, sainfoin d'Espagne, esparcette cultivée, pl. fam. des Papilionacées, pl. fourragère très-répandue, originaire des hautes montagnes et par conséquent très-robuste, dont on fait des prairies artificielles.
Onobrychis sativa.
Esp. esparcilla, de esparcir. Jeter çà et là.
Catal. esparcelh, éparpillé.
Lat. sparsus, épars.

— N'as pas tout bist encaro ; agacho l'esparcet,
La trèflo, la luzerno, emalhon lou pradet..

Esparcet bastard, *s. m.* astragale de Montpellier, pl. légumineuse des bois à fleurs violettes, dont les feuilles ressemblent à celles du sainfoin.

Esparcet jaune, *s. m.* hippocrépide vivace, plante légumineuse à gousses crochues, à *set arpious.*

Esparcet saubage, *Jaisso dé prat*, *s. f.* gesse des prés à fleurs jaunes.
Lathyrus pratensis.

Esparcina, *v. a.* répandre, disperser.

Espardelhos, *Espardilhos*, *Espardegnos*, *s. f. plur.* espadrilles, sorte de chaussures des montagnards des Pyrénées, dont l'empeigne est en grosse toile et la semelle en spart, ou en chanvre très-serré.
Gr. σπαρτη, corde de spart.
Esp. esparto, jonc d'Espagne, graminée des rochers, chiendent d'Espagne.
Esp. alpargatas, espardelhas.

Esparèlo, *Erbo parouso*, *s. f.* pulmonaire, picride épervière, pl. fam. des Composées que l'on croyait bonne pour les éperviers de chasse.
Hieracium murorum.

Espargaira, *Esparbeyra*, *v. a.* frotter un enduit, taper, repasser pour rapprocher les fentes et boucher les gerçures.

Esparganèu, *Jounc flourit*, *s. m.* butôme ombellé, pl. des bords des rivières ou des étangs, à rhizome et graines amers, à propriétés émolientes, résolutives et à fleurs roses.
Butomus umbellatus.

Espargna, *Espragna*, *S'espargna*, *v. a.* et *rec.* épargner, ménager, économiser, employer avec réserve. — Eviter, pardonner. — Se priver, se réserver.
Ital. sparmiare, sparagnare.
All. sparen. Angl. to spare.
Lat. parcere, mettre à part.

— La mort n'espargno rés.

— L'espargnà es lou proumié gagnà.

— Amai se me créses, n'èspargnés pas digus.

Espargnaire, *Espargno*, *s. m.* et *fém.* vase en fer-blanc surmonté d'une passoire dans laquelle on reçoit l'huile qui a déjà servi à la frîture. — Veilleuse à huile, chandelier économique.

Espargne, *Espargno,* | *s. m.* et *fém.* épargne, économie, réserve dans le gain.

— Caisso d'espargne
L'espargno dòu tems e de l'argen.

— Fòu viure de traval e d'espargne.

Espargnet, *s. m.* binet, brûle-bout. — Bobêche armée de pointes pour brûler les bouts de bougie. — Petit bassin qui entoure le bas des lampes à huile.

— Dins un calel, chez ieu, bal may que brule d'oli
Que de ciro chez grans, dins l'espargnet d'argen.
Jasmin.

Espargo sauvajo, *Asperjo fero,* | *s. f.* orobanche rameuse, plante qui a quelque ressemblance, en sortant de terre, avec une pointe d'asperge.

Espargòu, *Ramo-coniu,* *Espargo de chin,* *Roumiuvo,* | *s. m.* asperge des bois, espargon sauvage qui croît spontanément dans les haies et les buissons et dont on mange dans le Midi les turions plus grêles que ceux des espèces cultivées.
Asparagus acutifolius.

Espargoulo, *Espargouro,* *Paretage,* | *s. f.* pariétaire, perce-muraille, pl. fam. des Urticées à fleurs verdâtres.
Parietaria erecta, officinalis.
Autres noms : *erbo de paret*, *panatalho*, *erbo apeganto.*

Espargoulièiro, *Esparghièiro,* *Aspergièiro,* | *s. f.* champ ou carré d'asperges formé sur terre légère, sablonneuse et avec beaucoup d'engrais.

— Noun se ié veiré que de peiros,
E cauque pau d'espargoulieiros
Cent fès pus secos que d'alun ;
Mai d'espargous, pas la cò d'un.

Espargue, *Espargo,* *Asperjo,* | *s. m.* et *fém.* asperge cultivée, pl. fam. des Liliacées dont on a obtenu par la culture plusieurs variétés charnues et succulentes.
— *Sparagi, et Ravenna ternos libris rependit.*
A Ravenne on en vend de trois à la livre. — L'asperge est un puissant diurétique et du reste un manger sain et délicat.
Gr. ασπαραγος de σπαργαω, pousser, gonfler.

Esparlica (S'), *v. rec.* se lécher, se farder.

Esparlin, *Esperlin,* | *s. m.* sparaillon ou petit sargue à museau allongé.
(Voir *esparaïoun.)*

Esparlinga (S'), *v. rec.* se rengorger, s'ajuster, se farder.

Esparlounga (S'), *v. rec.* s'allonger, s'étendre, s'étaler.

Esparma, *v. a.* graisser, oindre.

Esparnal, *s. m.* épouvantail contre les oiseaux.

Esparpaia, *S'esparpalha,* *Esparbalha,* | *v. a.* et *rec.* éparpiller, disperser, déranger, diviser, bouleverser.
Ital. sparpagliare.

— Vésié s'esparpaia, coumo un vòu de gabian,
Li bastimen e li pinello.

Esparpelha (S'), *v. rec.* s'éveiller, ouvrir les yeux.

Esparra, *Resquiha,* | *v. a.* conduire, diriger, glisser, broncher. — Parler hors de propos.

— Escusas-me ; coumo un ase esparrave,
E m'escartave
Dòu draïou de la vérità.
Bellot, 1852.

Esparrabis, *s. m. béarn.* dérangement, accroc, désordre, saleté.

Esparrabissa, *v. a.* bouleverser, déranger, renverser.

Esparraca (S'), *S'abouzouna,* | *v. rec.* tomber, se meurtrir, se renverser.

Esparrado, *s. f.* sottise, écart, glissade.

— Quand lei rei fan cauco esparrado
Acampon toutei seis armado :
Lei fan batre à cop de fusièu.
Bourrelly, 1871.

Esparradou, *s. m.* clarine sonnette que portent les béliers ou menons qui conduisent un troupeau. — Celui qui conduit, le chef du troupeau.

Esparrafagnat, *adj.* affairé, turbulent.

Esparranchadouiro, *Esparranchavouiro*, *s. f.* vanne conductrice d'un moulin, planche à glissoire pour détourner ou fermer le passage de l'eau.

Esparrat, *s. m.* madrier, planche en chêne.

Esparrica, *v. a. béarn.* répandre du grain, sabler.

Esparrou, *Esparroun*, *s. m.* échelon, barreau d'échelle. — Bâtons pour retenir le torchis d'une construction rustique.

Esparroulhat, *Espatarat*, *Esparpalhat*, *adj.* éparpillé, répandu, disséminé, dispersé.

Esparsi, *Espargi*, *v. a.* distribuer, partager, éparpiller. *Lat. spargere.*

Esparsié, *s. m.* vanne, rigole.

Esparsou, *Aspersou*, *s. m.* aspersoir, goupillon pour jeter de l'eau bénite.

— Otal de tems en tems fay jouga l'esporsou.

Esparsounié, *s. m.* parsonnier, métayer de compte à demi. — Celui ou celle qui fournit son travail contre la moitié du produit des vers à soie. *Lat. exparte sumere.*

Espart (en), *adv.* séparément, à part.

Espart, *Esparo*, *s. m.* et *f.* billot, traverse en bois, manche. — Trait, javelot, levier.

Espartarié, *s. f.* sparterie, confection des objets en spart ou alfa.

Espartègo, *Partègo*, *s. f.* rame, aviron, perche, planche pour écarter l'eau.

Esparti, *v. a.* diviser, faire des parts, répandre.

Esparx, *Estras*, *s. m. plur. v. l.* rebuts, déchets, écarts, cosses de légumes.

Espas, *s. m. v. l.* loisir, distraction.

Espasié, *s. m.* fourbisseur, qui vend ou répare des armes.

Espasimen, *Espazimen*, *s. m. béarn.* carreaux, briques, pavé.

Espaso, *Espazo*, *s. f.* épée, arme offensive. *Esp. espada. Ital. spada.*

— As esclairats e l'espaso e la plumo,
As inoucens, lou becat e l'aray.
Jasmin, 1851.

Espassa, *S'espassa*, *v. a.* et *rec.* espacer, mettre de la distance, un intervalle. — Cesser de pleuvoir, de neiger.

— Coumenço à s'espassa.

Espassa, *S'espatsa*, *v. rec.* se promener, se distraire, s'éloigner, *fréq. s'espasseja. Rad. pas.*

— Lou soulèu se rescond, la roso se passis,
L'auro sèco lou rièu onte l'aigo s'espasso,
L'ome oublido ou mouris.

— Tu t'espassejaras, reino, dins lou jardin,
Dispausant à toun grat de çò que l'y a dedin.
Crousillat, 1868.

— E se cauque matin, fasent de zigo-zago,
Coumo fasès en mar, quand vous espassejas,
Anavias per malur, toumba dins sei madrago,
Poudès coumta sus ièu per sourti de sei las.
Bourrelly, 1871.

Espasse, *Espaci*, *s. m.* espace, place, étendue, division indéterminée de temps ou de lieu. — Distance, intervalle. *Esp. espacio. Ital. spazio.*

— Se perdié sempre dins lis espaci.

Espassimen, *Espasimen*, *s. m. béarn.* défaillance, évanouissement, surprise, pamoison.

Espata (S'), *S'espatara*, *v. rec.* s'étendre, s'étaler, s'épanouir, s'écarquiller, se dandiner, s'élargir. — Tomber sur ses pattes comme un chat.

— Lou nas di princes s'espatavo
Lou fumet lous reviscoulavo.
Favre.

— Boli li demanda....
Coussi s'es remountat, e per quino abanturo,
S'espatarro dins la bouèturo,
D'ount l'autre jour ero couchié.

— M'en bau, conntent, urous, m'espata dins lou leit,
E droumi coum' un sourd, lou restant de la neit.
Barthés, 1859.

Espatria, *Despatria*, *S'espatria*, *v. a.* et *rec.* expatrier, bannir, chasser, renvoyer. — Quitter sa patrie, s'éloigner, passer les frontières.

— Sen touts d'auzels malurous, sens patrio,
Que l'aigle negre a cassats de lur niou.
Jasmin, 1853.

Espatulo, *s. f.* spatule, instrument de pharmacie servant à étendre les onguents et les emplâtres. *Ital. spatola. Esp. espatula.* — Héron à bec en spatule.

Espauleto, *s. f.* bande d'étoffe placée sur l'épaule et qui joint le devant au derrière. — Bande de galon frangé qui désigne le grade chez les militaires.

— L'aunou luzis sus l'espauléto en lano
Coumo sus la d'argen.
Jasmin.

Espaulomen, *s. m.* rempart, saillie de terre et de fascines. — Bois en saillie entre deux mortaises.

Espauri, *Espauruga*, | *v. a.* effrayer, effaroucher, intimider, mettre en fuite.

— Sur l'arrest que nous cal mouri
Ièu me senti tout espauri;
Noun pas que me doune d'alarmo
De bèze que lou tems s'enfuch,
O bé de sounja que fa l'armo
Quand es foro de soun estuch.
Goudouli.

— La reino nous espaurugué
Quand davant nautres paregué
Sus la porto de soun estable.
Favre.

— Pagabi ben tout espaurit
E n'abioy plus apey ni d'argen ni d'esprit.
Jasmin, 1840.

— La crento tournet am la luno ;
Tout l'escabot espaurugat,
Pertout oun l'oumbro ero mai bruno,
Creziò veire un loup amagat.
G. Azaïs, 1870.

Espauruc, *adj*, peureux, effrayé.

Espaurugau, *Esparrafagnat*, | *adj.* turbulent, violent, original, affairé.

Espausa, *S'espausa*, | *v. a.* exposer, risquer. — Courir un danger, se mettre en vue, se présenter.

— Fòu saupre espausa per gagna quicom.

Espauti, *Espouti*, | *v. a.* écraser, aplatir. (Voir *escramacha*).

Espautira, *v. a.* tirailler, tirasser.

Espavanta, *S'espaventa*, | *v. a.* et *rec.* épouvanter, effrayer, inspirer de l'horreur. — Etre frappé d'épouvante. *Esp. espantar. Ital. spaventare.*

— Li balan de la campano espaventavon lis amo di trespassa.

Espavant, *Espravant*, *Espavenso*, | *s. m.* épouvante, terreur, effroi. *Ital. spavento.*

Espavantau, *Èspaventalh*, | *s. m.* épouvantail, mannequin, haillon suspendu pour effrayer les oiseaux.

Espaventous, *adj.* effrayant, qui fait peur.

Espavo, *s. f.* aventure, trouvaille, surprise, objet trouvé ou rejeté par la mer. *Bass lat. espava. Lat. ex-pavere.*

— Tout çò que trouvé, segué l'espavo dau Segnou.

Espavourdi, *Embaura*, | *v. a.* effrayer, faire peur, épouvanter.

— Que tout brounzigue, que tout raje
De plèjo, de grèlo, d'aurage,
Espavourdissès lou cantou.
De Lafare, 1840,

Espazèto, *s. f.* ancienne petite monnaie.

Espazadou, *Espadoulo*, | *s. m.* et *fém.* sabre de bois, instrument pour battre la filasse, espade.

Espeça, *Espessa*, *Esclapa*, | *v. a.* briser, rompre, mettre en pièces, dépécer, refendre, couper. (Voir *chapla, escapoula*). *Ital. spezzare.*

Espeçaire, *Espéssaire*, | *s. m.* fendeur de bois, qui dépéce, qui met en pièces. *Ital. pezzo.*

Especi, *Espicis*, | *s. f. plur.* drogues, épiceries, aromates, condiments. — Nigelle de Damas, poivrette, plante fam. des Renonculacées à fleurs bleues.

Especiaire, *Espicié*, | *s. m.* épicier, en gros, ou en détail. (Voir *mangounié.*) *Esp. espiciero.*

Espèço, *Espèços*, | *s. f.* sorte, qualité, représentation. — Espèces, monnaie, division d'une somme. — Poudres composées en pharmacie. *Ital. specie.*

Espectadou, *Espectatour*, *adj.* spectateur, assistant, témoin oculaire.

Especula, *v. a.* spéculer, combiner, méditer, calculer.

Espeia, *Espelha*, *v. a.* écorcher, dépouiller un animal de sa peau, déshabiller une anguille. — Egratigner.

— Lou bouchié l'espèio e l'espèço,
E lou salo tout, pèço e pèço;
Piéi n'en manjèron tout l'iver.

Espeiandra, *Espeiouti*, *Espelhandrat*, *adj.* déguenillé, dépenaillé, déchiré, déchiqueté, vêtu de haillons.

— Gingoulo desempièi; mai l'a proun mérita,
Aro es espeiandrado e viou de carità,
E tout lou mounde la détesto
Es maudito, es avuglo e barroulo à tastoun,
E quand marcho ben plan, la man sus soun bastoun
A chaco pas brando la tésto.
Raybaud, 1855.

— Amai que nous véjès un pau espelhoundrats,
Avem aqui de que faire boumbanso.
Floret, 1840.

— N'es pas prou per tia la misèro,
Qu'en passant, d'un aire doulen,
Jète dus sos dins la carrèro
Al paure espelhoundrat que bado de talen.
Jasmin, 1837.

Espeirega, *S'espeirega*, *v. a. prov.* et *rec.* épierrer, enlever les pierres d'un terrain, défrîcher. — Se jeter des pierres.

Espela (S'), *Espelacha*, *v. a. béarn.* et *rec.* se peler, s'écorcher, enlever la peau. (Voir *espeia*, *espelha.*)

Espelhaduro, *Escourjaduro*, *s. f.* déchirure, écorchure, égratignure.

Espelhaire, *Escourjaire*, *s. m.* écorcheur, qui enlève la peau. — Qui fait payer trop cher.

Espelach, *s. m. béarn.* écorchure, égratignure, entamure.

Espeli, *v. n.* éclore, naître, s'épanouir, paraître inopinément.
Lat. ex-pellere, pousser hors.

— De touto countrado e de touto mèno
Vese dins moun ort espeli de flour:
Es un paradis que Dièu me semèno,
Chale de perfum, trélus de coulour.
A. Glaize, 1874.

— Perque faire tan de fum,
Espelissen d'uno mèno
Que se n'escapo pas un,
Roustan, 1820.

— Rosos-moussos que i'espelisson
Entremiey de jouines broutous.
Jasmin, 1848.

— Lou jour, au liogo d'espeli,
Recoumencet à s'avali.
Favre.

Espelido, *s. f.* naissance, éclosion, couvée.

— Aguen uno bono espelido.

Espelidouiro, *s. f.* étuve pour les graines des vers à soie.

Espellinsa, *Espellegassa*, *v. a.* déchirer, accrocher, entamer.

— Sus mous passes me troubara,
E reçaupra quauco fissado
Que, segu l'espellinsara.

— Lou gros fouet nousilhut i' espelhinset lou cuer

Espeloufi, *Esparoufi*, *v. a.* ébouriffer, écheveler. — *Adj.* hérissé, mal peigné, dépenaillé.

Espeluca, *Espelucha*, *Espelussa*, *v. a.* éplucher, nettoyer, peigner, enlever les poils, la bourre.
Lat. ex-pilare. Ital. piluccare, lisser le poil ou les plumes.

Espeluco, *Espelungo*, *s. f.* grotte, évent, caverne. *Lat. spelunca.*

— Avès pas vis lis espeluco dou Gardoun.

Espelugueja, *v. a.* épiloguer, censurer, critiquer, chercher des vétilles.

Espencho, *Espento*, *s. f.* barre de bois ou de fer, levier. — Coup d'épaule, effort.

Espenher, *v. a. v. l.* frapper, heurter.

Espento, *s. f.* achillée agglomérée, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Espepidaire, *Espepiounaire*, *adj.* fantasque, délicat, vétilleux, minutieux, éplucheur.

Espepineja, *Espelugueja*, *Espepissouna*, *v. a.* examiner attentivement, chercher des vétilles, épiloguer, tondre sur un œuf, curer ses dents.
(Voir *pepin*, *peluc.*)

— Se poudioi espepineja
Lou dedins d'aquelo peitrino.

Espepiouna (S'), *S'espepissouna*, *v. rec.* s'épouiller, arranger ses plumes, se farder, se nettoyer, se curer les dents, faire toilette.

— Coucoulau se passèjo soul,
E d'amb' uno palho noubelo,
Digomendiu, qu'es pla sadoul,
S'espepissouno la maisselo.
Més ièu legisse brabomen,
Sur sas grans gautos de pantouflos,
Que s'arrigolo soulomen
De badalhols e de boudouflos.
Goudouli, 1635.

Esper, *Espèro*, *s. m.* espoir, confiance, attente.

— Toun mot d'esper ma douna de courage.

— L'esper amai la fè.

Espera, *v. a.* attendre ce que l'on désire, espérer, patienter.
Ital. sperare. Lat. spes, attente.

— Faire espara e pas veni
Estre au lhé e pas dourmi
Soun dos causos que fan mouri.

— Se pos faire soulet, espères pas d'ajudo.

— Tout ven à ben à cau pot espera.

— Espèro me à l'oumbreto ; *sous l'orme.*

— Cau vóu lou bèu temps fòu que l'espère.

— Canto lou matin e lou sèro,
Canto la nuè, fin que quand plòu ;
Anèssias pas, se vous espèro,
Manda de peiro au roussignòu.
V. Bourrelly, 1874.

Esperaire, *s. m.* chasseur à l'affût.

— S'en tournara dins sa demoro,
Que noun porte au mens soun sacas
Plen d'aucels morts ou desalas ;
Avisas, es un esperaire.
Langlade, 1875.

Esperbié, *Asperbié*, *s. m.* sorbier domestique, cormier, arb. fam. des Pomacées à fleurs blanches ; autres noms, *sourbié, sourguié.*

Esperdigalha, *v. a.* presser, pousser, dégourdir.

Esperdre (S'), *v. rec.* se répandre, se vider.

— L'aigo facho per courre,
Que vire li moulin ;
Que bagne nosti tourre,
E s'esperde eilalin.
Roumié, 1868.

Esperenc, *Esperlenc*, *Arquet*, *s. m.* piège à prendre les petits oiseaux. (Voir *espringles.)*

Esperenço, *Espero*, *s. f.* espoir, espérance, attente, confiance.

— Esperenço fai vioure emé pacienço.

— Car, que que li diguès, trovon qu'avès resoun,
Vous donon fouèço espèro, e vous fan boueno mino,
Endraion lou proucès, e bèu camin... camino....
Thouron, 1862.

Esperia, *v. a. v. l.* espionner, attendre.

Esperimen, *s. m.* destruction, ruine, effort, bouleversement.
Rad. peri, salir.

— Ribièro d'Audo retoutado,
Moustre afama d'esperimens.
Mir.

Esperiment, *s. m. gasc.* expérience, connaissance. — Usage, essai.

— Es un ome d'esperiment.

Esperit, *Esprit*, *s. m.* esprit, âme, souffle, inspiration, aptitude, pénétration, talent, grâce, finesse. — Revenant, lutin. *Port. espirito. Ital. spirito.*

— Soupen emb' un moussu qu'avié forço esperit.

— L'amour i'avié douna proun d'esperit.

Esperitat, *adj. v. l.* insensé, illuminé.

Esperitoun, *Espiritoun*, *Santoun*, *s. m.* petit saint, petite effigie en cire, en bois ou en plâtre. — *Spiridion*, petit esprit.

Esperjura, *v. n.* parjurer, violer son serment.

Esperlen, *Espet*, *s. m.* pétard, étincelle, éclat.

Esperlica (S'), *v. rec.* se lécher de plaisir, de convoitise.

Esperlin, *s. m.* spare-haffara, poisson dont la chair est agréable au goût.

Esperlinga (S'), *v. rec.* s'ajuster, se rengorger.

Esperlo, *s. f.* étincelle, bluette.

Esperluga (S'), *S'esperluca*, *v. rec.* s'éveiller, se dégourdir, s'agiter, se secouer.

Esperlounga (S'), *v. rec.* se développer, se déployer, se prolonger, s'étendre.

— Lou sourel esperloungavo si rai.

Espèro, *s. f.* attente, espoir. — Causse, plateau, affût pour le passage du gibier ; guet.

— Lou cat se ten à l'espèro,

— Fas coumo lou vent
Que boufo sus vostis espero.

Esperos, *s. f. plur.* efforts, rigueurs, convulsion, agonie, suite finale.

— Attende que l'iver atge fa sas espèros.

Esperou, *Esperoun*, *s. m.* éperon, ergot de coq. — Saillie, pointe que présente à la proue, sous l'eau, un vaisseau cuirassé. Nom d'une montagne des Cévennes au-dessus du Vigan où l'Hérault prend sa source.

— Aco 's aici lou group de mountous e de gorjos
D'ount partis lou geiant que fa mòure las forjos,
Moulis e poumpos à milhès.

Esp. esperon. Ital. sprone. Angl. spur.

Esperoun, *s. m.* échinaire à tête, espèce de Graminée non cultivée à épi hérissé de pointes. — *Echinaria capitata.*

Esperouneja, *v. a.* et *n.* éperonner, exciter. — *Fig.* regimber, résister.

Esperpelugat, *adj.* gai, éveillé, réjoui, gaillard. *Ety. es, priv, parpel,* chassie, *lucere,* paraître sans chassie.

Esperpessugna, *Besuqueja*, *v. n.* vétiller, manger avec répugnance, se montrer difficile. (Voir *pessuc, triage, pinçon.*)

Esperreca, *S'esperreca*, *v. a.* et *rec. béarn.* déchirer, tirailler, mettre en lambeaux, arracher. — S'ébouler.

Gr. σπαω, σπαρασσω.

— Tout s'esperrèco al mendre aigat.

Espers, *Espert*, *s. m.* et *adj.* expert, celui qui est capable, qui a de l'expérience. — Qui est choisi pour faire un rapport ou une estimation. — Eveillé, alerte, adroit.

Esperta, *v. a.* examiner, estimer une chose. — *Esperta mati,* faire lever matin, éveiller, dégourdir.

Esperteza, *s. f. v. l.* adresse, habileté.

Espertina, *Gousta*, *v. n.* goûter, faire collation. (Voir *despertina.*)

Espes, *adj.* épais, solide, fort, lourd, serré, touffu, abondant, dense, peu fluide. *Esp. espeso. Ital. spesso,* du *lat. spissus.*

— Fòu semena un pau espes.

— Vai marcha au pus espes.

— *Adv.* souvent, promptement. *Ital. spesso.*

Espes, *s. m. v. l.* accroc, déchirure ; *adj.* mis en pièce, divisé.

Espesi, *Espezi*, *Escarpi*, *v. a.* trier, démêler, examiner attentivement. — Peigner, choisir. (Voir *tria.*)

— Per bé juja lous afaires
Cal d'abor lous espesi.

Espesido, *s. f.* examen, choix, triage.

Espessa, *Espessouta*, *Despeça*, *v. a.* dépécer, briser, mettre en pièces, refendre, couper en morceaux. *All. speisen. Esp. pedazar. Ital. pezzo,* morceau.

Espessage, *s. m.* action de refendre, de dépécer du bois.

Espessaire, *Esclapaire*, *s. m.* bûcheron, refendeur de bois pour le chauffage.

Espessi, *v. a.* épaissir, concentrer.

Espessou, *s. f.* épaisseur, profondeur, densité, solidité.

— Benès ! plantas un mur d'uno triplo espessou,
Entre lous pots de la nourriço
E l'aurelho del nourrissou.
Jasmin, 1837.

— *Tira d'espessou,* refendre régulièrement.

Espessuga, *v. a.* pincer. (Voir *pessuga.*)

Espet, *Esperlo*, *s. m.* et *f.* pétard, grosse étincelle ou éclat de braise dû à l'extension de la vapeur d'eau contenue dans le bois en combustion. — Coup de fouet, explosion, bruit. — Sphyrène de la Méditerranée, poisson très-ordinaire.

Espeta, *S'espeta,* | *v. n.* et *rec.* gonfler, crever, éclater, se rompre.

— Car la forço del moust que boulis embé fougo
Pourriò bé, fauto d'er n'espeta qualco dougo.
Peyrot.

Espetacle, *Espetourido,* | *s. m.* esclandre, extravagance, alerte, dispute ; tout ce qui attire l'attention ou les regards. — Représentation théâtrale. *All. spectakel,* tapage.

— Arrivet en faguen de grans espetacles.

— Aquel espetacle sevère me dounavo la fernisoun....

Espetaclous, *adj.* grand, prodigieux, merveilleux, surprenant, énorme.

— E de sis escadroun li bando espetaclouso
Mourdien sus li roucas en bramant de furour.
Charvet.

Espetarado, *s. f.* détonation, roulement.

Espeti, *v. n.* et *a.* crever, germer, éclater.— Fendre, entailler.

— Fòu espeti li castagno per li faire coire.

Espetiduro, *s. f.* entaille, entamure, fente.

Espetouri, *Espetournia,* | *v. n.* faire du bruit avec les lèvres, imiter une pétarade. — Ruer, regimber, montrer le derrière.

Espetourido, *s. f.* bruit, incartade, extravagance, insulte.

Espezi, *Escarpi,* | *v. a.* démêler ce qui est embrouillé, trier ce qui est épais. — Eplucher, carder.

Espezoulha (S'), *Espevouia,* | *v. a.* et *rec.* épouiller, chercher les poux, la vermine. — S'épouiller, se traîner dans la poussière.
— *Espezoulha un aubre,* écheniller.

— Lou dindar au sourel ven de s'espesouia.

— Moun bé que dins terro farfouio
Pito lòu verme au founs dei trau ;
Manobre de l'ome, espevouio .
Car es pas iugrat lou rigau.
Gaut, 1861.

Espi, *Espic,* *Espighet,* *Aspi,* *Badasso,* | *s. m.* spic, lavande commune, *lavandula spica.* pl. f. des Labiées à fleurs bleues dont on extrait par distillation l'huile d'aspic employée dans l'art vétérinaire, tandis que l'essence de Lavande pour la parfumerie est extraite de la *lavandula vera,* lavande vraie.

Espia, *Espincha,* | *v. a.* regarder, épier, examiner, surveiller, guetter. *Ital. spiare. Esp. espiar. Lat. aspicere, spectare.*

— Espiabo lou moumen de sourti.

— Espiabo un rode per fugi.

Espèu, *Fleco,* | *s. m.* écheveau, flotte. *Gr.* πεκω, peigner, carder.

Espèulio, *Espèulho,* | *s. f.* ruban de fil ou de filoselle, padou, lien de cheveux. (Voir *cabilheiro.*)

Espèulha (S'), *S'espesoulha,* | *v. rec.* s'épouiller, se peigner. (Voir *s'espezoulha.*)

Espèulhadou, *s. m.* abri, recoin où les gueux vont s'épouiller.

Espèutira, *v. a.* tirailler, traîner par les cheveux.

Espèutièiro, *s. f.* champ à épeautre. *Triticum spelta.*

Espèuto, *Ordi-boiar,* | *s. f.* épeautre, blé de montagne que l'on cultive dans les mauvais terrains et dont le grain se sépare plus difficilement de la balle. *V. fr. espiote, espiate. All. spelt. Esp. espelta. Ital. spelta.*

Espèuto pichoto, *s. f.* petite épeautre,— *Triticum monococcum,* à épis plus grêles et plus courts que la précédente.

Espic, *Espigo,* | *s. m.* assemblage de fleurs ou de fruits de certaines plantes graminées ou labiées, etc.
Espic de milhoc, panicule du maïs.

Espiça, *Espissa,* | *v. a.* épicer, assaisonner, user des condiments des colonies.

Espiçarié, *Espessarié*, ‖ *s. f.* toute sorte d'épices, de fournitures de cuisine ou d'office. *Esp. especieria. Ital. spezieria.*

— De peïs, d'uitros, de cauquilhage,
De lach, de frut, d'espessariés....

Espicié, *Especié*, ‖ *s. m.* épicier, celui qui fait le commerce des épiceries, des drogues et toutes les denrées de ménage. (Voir *mangounié.)*

— Bint marchandos de jardinage,
Cinquanto ou soixanto espiciés,
Dous-cens boulangés ou fourniés.
J. Azaïs, 1858.

— Lou marchand cresto la mesuro,
L'espicié fai un pau guirau.

Espiècle, *Espiègle*, ‖ *adj.* et *subst.* malicieux, vif, enjoué, éveillé, qui épie indiscrètement. *All. spiegel*, miroir. *Ital. specchio.* (Voir *espia*, regarder.) Personnage caractéristique d'un ancien roman allemand dont le nom a passé dans les autres langues.

Espièut, *Espèut*, *Espiaut*, ‖ *s. m.* épieu, pique, javelot, pal, arme de chasse. (Voir *pau, esparro).*

Espiga, *v. n.* épier, monter en épi, en graine, arriver à mâturité. *Fig.* réussir, parvenir, arriver. *Fr. centr. espiger. Ital. spigare. Esp.* et *Port. espiar.*

— L'ome, malurous quand nai,
S'entrepren, de-que que fagué,
Espigara pas jamai.
Roustan, 1820.

Espigado, *s. f.* épiaison, réussite des épis.

— L'espigado ero ben bello.

Espigaire, *Espigairo*, ‖ *adj. m.* et *f.* glaneur ou glaneuse qui recherche les épis oubliés.

Espigalh, *Espigau*, ‖ *s. m. gasc.* épis mal foulés, poignée d'épis. — Brome, seigle, graminée non cultivée, *bromus secalinus.* — Doigtier, morceau de drap ou de cuir dont on se sert pour devider les fils de lin ou de chanvre.

Espigat, *adj.* épié, monté en épis ou en graine.

— L'ensalado ero espigado.

Espigna, *S'espigna*, ‖ *v. a. n.* et *rec.* piquer, accrocher, érailler, garnir d'épines. — Se piquer.

Espigno, *Espin*, ‖ *s. m.* épine, excroissance acérée et piquante d'un végétal, aubépine, ronce, acacia, arbres ou arbrisseaux armés de piquants. *Ital. spina, Esp. espiña.*

— *Espigno blanco, cratœgus oxyacantha.*

— *Espigno negro, prunus spinosa.*

— *Espigno amaro, paliurus aculeatus.*

— *Espigno bouïno, ononis spinosa.*

— Ren que d'espigno, ges de flour.

— Bello femno, michanto espigno.

Espigno-au-bé, *s. f.* épinoche, poisson à bec ou à protubérance épineuse. *Gasterosteus aculeatus.*

Espignas, *Espinalh*, ‖ *s. m.* pied ou faisceau d'épine ou de ronce pour servir de défense, de borne, de barrière.

Espignous, *adj.* épineux, hérissé, embarrassé. *Port. espinhoso. Ital. spinoso.*

Espigo, *Eipijo*, ‖ *s. f.* épi, assemblage de fleurs ou de fruits des graminées, des labiées, etc. *Esp. espiga. Ital. spiga*, du *lat. spica.*

— Eipijo bloundo, gru roussèu,
Souveni de ma sor, cousselho-me, t'en prège,
Diéu t'a facho barbudo, as pla de la rasou,
Tiro me de l'aigo oun me nège.
Chastenet, 1874.

— Quand l'espigo surtout de sa grano es ramplido,
Risquo mai que jamai d'estre desobourido.

Espigouleto, *s. f.* petit épi de lavande.

— Lou prègo-diéu, qu'ero à geinoun,
Trèfouligué sus lou canoun
De la pendento espigouleto,
E desplegué
L'aleto.
Mistral, 1856.

Espigoulié, *Espigourié*, || *s. m.* terrain inculte, couvert de plantes labiées, aspic, lavande, thym, etc.

Espigoun, *Espiguet*, *Espigot*, || *s. m.* petit épi. — Pièce ajoutée, tampon de cuve ; argent. — Barreau d'échelle.

Ajusto aquel espigon à ta gleno, attrape et fais en ton profit.

— Cargat dis espigot, d'un bastoun e sa gibo.

— Fòu ramassa touti lis espigots

Espiha, *Espeia*, *Espelha*, || *v. a.* écorcher, peler, ôter la peau, dépouiller, du *lat. pellis*, peau.

— Tan fai lou que ten que lou qu'espiho.

— Aven espiha un bèu lapin.

Espilha, *Espinga*, || *v. a.* piquer, fixer avec des épingles, ajuster, parer, bâtir une étoffe en confection ; déboucher un trou.

Espilhassat, *adj. bas lim.* déguenillé, dépenaillé, qui tient par des épingles.

Espilhé, *s. m.* pelote, boîte à épingles.

Espilhoun, *Espillou*, || *s. m.* hameçon de rivière. (Voir *croc, inquet.*)

Espillo, *Espingo*, || *s. f.* épingle, pointe métallique à tête pour ajustement ; cheville. *Bass. lat. spicula, spinula. All. spingel*, agrafe.

— Pichoto, pren de lume : à la bouto dau foun courre tira l'espillo.

Espimpounejaire, *s. m.* et *adj.* épilogueur, vétilleux, rhéteur.

Espinalh, *Espignas*, *Bartas*, || *s. m.* hallier, buisson rempli de ronces, de piquants. — Défense, barrière, clôture.

— Quand l'ase l'engendre dejout un espinalh.

Espinar, *Espignar*, || *s. m.* épinard cornu, plante des montagnes d'Asie, cultivée pour la cuisine, fam. des Chénopodées. — *Spinacia oleracea, spinosa*, parce que la graine est épineuse. — L'épinard inerme à feuilles plus grandes et plus épaisses, nous vient de Tartarie, ainsi que l'estragon et l'arroche des jardins.

Espinau, *Espinassous*, || *s. m. var.* de *espinal, espignas*, lieu couvert de halliers, de buissons. *Bass. lat. spinetum*, rempli d'épines.

Espincettos, *s. f. gasc.* pinces, pincettes.

Espincèu, *Pincel*, || *s. m.* pinceau pour appliquer et étendre les couleurs. *Esp. pincel.*

— El dèu lou drap de soun mantel,
Zou, maçoun un cop de pincel.
Bigot.

Espincha, *Espia*, *Guincha*, || *v. a.* épier, guetter, chercher à voir sans en avoir l'air, lorgner. — *Faire espinchoun.*

— Oh la paurouso ! vé, lou tiro.
Lou sort de l'aigo, se reviro,
E s'arresto per espincha
Se dengus ven pas la guincha.
Cavalié, 1874.

— Sus li serre blu, i'a'n moumen,
La luno espincho douçamen,
Coumo uno nouviéto crentouso.
Th. Aubanel, 1876.

Espinchouna, *Espinchouneja*, || *v. n. fréq. du précédent*, épier, voir par un trou, par une fente.

— Lou sourel espinchounavo,
Dins la nèblo dòu matin,
E l'arounze dòu camin
Souto l'aigagnau brihavo.
Bigot, 1859.

Espinèto, *s. f.* épinette, instrument de musique à cordes et plus petit que le clavecin, le piano a remplacé l'un et l'autre.

On en prête l'invention à Guy d'Arezzo.

Espinga, *Espingueja*, || *v. a.* épingler, piquer. — Sauter, gambader, jouer des jambes.

Espingado, *s. f. bas lim.* saut, enjambée, glissade.

Espinghié, *Espinghoulié*, || *s. m.* étui à épingles ou à aiguilles.

Espingla (S'), *S'espilha*, || *v. rec.* s'épingler, se parer, se piquer. (Voir *espinga.*)

Espingo, *Esplingo,* ‖ *s. f.* épingle, tige de laiton à tête pour fixer, pour attacher provisoirement.
— (Voir *Espillos*, gratification.)

Espingolo, *Espringolo,* ‖ *s. f.* espingole, espèce de carabine à canon évasé et à courte portée.
Esp. espingarda, trabuco.
— *Syngnate,* poisson de forme allongée et à peau osseuse.
Syngnatus papacinus.

— L'arquin, l'arquin porto la violo,
E la ferreto, e l'espingolo,
Porto mantèu de sèdo e d'or
E vai s'un grignoun fer, sens càussano ni mors.
Félix Gras, 1876.

Espino, *Rastel,* ‖ *s. f.* épine dorsale, série des vertèbres qui paraissent le long du dos.

Espinsa, *v. a.* épincetter, nettoyer les draps ou autres étoffes avec des pinces.

Espinta, *v. a. v. l.* enfoncer, pousser.

Espiouga, *Espigouta,* ‖ *v. a.* épucer, ôter les puces d'un animal. — *Fig.* examiner, chercher, scruter.

Espioun, *Espinchaire,* ‖ *s. m.* espion, celui qui s'insinue quelque part pour épier et faire son rapport. — Agent de police déguisé qui surveille la conduite ou les discours des personnes suspectes. *Ital. spione.*
(Voir *espia.*)

— Sès-ti d'aqueles vagabouns,
Que fan lou mestié d'espiouns,
E que s'en van de plaço en plaço,
Per espincha cé que se passo.
Favre, 1772.

Espiouna, *v. a.* et *n.* espionner, épier, observer.

— T'an mes aici per espiouna mei fauto.

Espioulos, *Espillos,* ‖ *s. f. plur.* épingles. — Pot de vin, gratification pour les femmes à l'occasion d'un marché ou d'un service rendu.

Espioula, *Espingoula,* ‖ *v. a.* plumer quelqu'un au jeu, le mettre à sec, gagner jusqu'aux épingles.

Espipoussouna, *Espepiouna,* ‖ *v. a.* nettoyer, éplucher, curer.

Espira, *v. n.* expirer, mourir, rendre l'âme.
— Suinter, couler goutte à goutte.

Espiral, *Espiroun,* *Espirau,* ‖ *s. m.* fente, soupirail, ouverture, d'aération, trou de vrille fait à un tonneau.
Bass. lat. spiraculum.

Espiritoun, *s. m.* petit ange en plâtre, en cire, ou en bois.—Lutin, espiègle.

— Es un espiritoun que pot pas resta en repau.

Espissarié, *Espessarié,* ‖ *s. f.* épicerie, boutique ou magasin où l'on vend toutes les fournitures de cuisine, comestibles, drogueries.

— D'espissaries, uno saliero
Per assasouna sa matiero ;
Un martel per la martelà,
De colo per que junte plà.
Abbé Samary, 1784.

Espiran, *Espiran verdau,* ‖ *s. m.* raisin noir à peau fine pour la table. — Raisin noir-verdâtre à grains plus gros.

— Apres qu'aguet ben roudat,
Trouvet pres d'uno masuro,
Uno treio d'espirans
Qu'envitavon lous passans.
Tandon, 1810.

Espital, *Espitau,* ‖ *s. m.* édifice hospitalier, maison établie pour recevoir et traiter gratuitement les malades étrangers ou indigents.

— Vendet atabé soun oustal
E mouriguet à l'espital.

— Vivon dins l'aboundancio e van pas qu'en caross ;
Cadun dis à si gen que la grounlo trigosso
Espitau, fai te grand.
Floret, 1864.

Espitalhé, *adj.* enfant ou malade d'hôpital.

Espitalet, *s. m.* et *n. de lieu,* petit hospice de montagne, lieu de secours au milieu des neiges.

Espitourido, *s. f.* coup de tête, imprudence, éclat.

Esplana, *v. a.* expliquer, rendre clair, aplanir, éclaircir, démontrer.
Ital. spianare.

Espitouran, *s. m.* et *adj.* nigaud, écervelé.

Esplai, *Espai*, *s. m.* place, espace, débarras, départ.

— Un bèu souar diguèron, deman vous fen d'esplai,
Partiren lou matin, ma maire nous espèro,
E fòu que li'arriben un pau davan lou séro.
Chailan, 1842.

Esplanado, *Esplanuro*, *Esplanissou*, *s. f.* esplanade, grand espace découvert ou planté d'arbres, promenade sur les remparts dans certaines villes, lieu élevé. *Lat. in planum*, *Gr.* πεδιον.

— Jèu desfisi qu'un roussignol
Uffle ta pla lou gargalhol ;
Tabé fozioi sus l'esplanado
Lou plasé de la proumenado.
Gautier.

Esplandi, *S'esplandi*, *v. a.* et *rec.* étendre, développer, divulguer. — Se répandre, se communiquer.

— E darré la misèro amalido, esplandido
La caritat milhou sentido
Pertout s'esplandissiò tabé.
Jasmin, 1846.

— Tout d'uu cop lou brut s'esplandis
Que de touts bors an déjà bis
Un preste pelerin que, sus rocs, dins las planos,
Castelejo, e d'un mot que dit mai qu'un escriou,
Fai desnousa li bourso, al soul noum del boun Diou.
Jasmin, 1840.

— Beyren fibla pertout la brenco may frutado,
La bigno esplandira sa gaspo may grunado,
Dins la règo, l'or fi cabelhara triplat.

Esplec, *Espleit*, *s. m.* emploi, usage, service, exploit.

Esplech, *Espleg*, *s. m.* exploit, action d'éclat, succès, événement de guerre ou de galanterie. — Acte d'huissier.

— Mai cau countarié l'aboundanso
Das esplech, das trats de valhanso,
Que faguet dins aquel rambal
Lafulhado lou Marechal.
Favre, 1770.

Esplecha, *Espleita*, *v. a. v. l.* exploiter, exécuter, travailler, défrîcher, opérer, compléter, tirer un certain revenu, se servir.
Bass. lat. ex-plectare, retirer.

Espleito, *Esplecho*, *s. f.* outils, agrès. — Récolte, revenu, redevance. — Produits d'une mine. — Pâturage.

Esplento, *Eichardo*, *s. f.* petit éclat de bois qui entre dans la chair en maniant les outils, ou le bois.

Esplica, *S'esplica*, *v. a.* expliquer, éclaircir, développer, exposer, traduire. — S'expliquer, faire comprendre, déclarer franchement.
Lat. ex-plicare, déplier.

— Aprés, saïque, n'avudre ausi parla lou mestre,
Dins soun entretenenço, amb'el souventi fes,
A dit, que rés pot pas esplica cé que n'és
Ni faire pressenti rés de ce que pot estre
Lou Paradis.
Félix, 1872.

Esplingo, *s. f. gasc.* épingle. (Voir *espingo.*)

Esploumassa, *Esplumassa*, *v. a.* plumer un oiseau.— Dépouiller quelqu'un de son argent. — Brosser, battre, rouer de coups.

— Lei gros-bé, lei verdet vouien fa registenço
Toutis esplumassa sounavon de pertout.

Esploumassa (S'), *S'esplumassa*, *v. rec.* se déplumer, muer, se secouer, se hérisser.

Espondos, *Espoundos*, *s. f.* traverses de bois d'un lit qui portent la paillasse. — Bord, extrémité. *Lat. sponda.*

Esportin, *Escourtin*, *s. m.* cabas rond pour le pressurage des olives.

Esportelo, *s. f. v. l.* corbeille, bourse d'offrande. *Lat. sportula*, petite corbeille.

Esposalici, *s. plur. v. l.* fiancailles.
Ital. sposalizio.

Espòu, *Espor*, *s. m.* espolin, petite bobine en roseau chargée de trame que le tisserand place dans sa navette. — Petite navette manœuvrée à la main par les pêcheurs, les tisseurs, les brodeurs, les dentelières, etc.
Ital. spola, spuola, fuseau de navette. *Gr.* σπειροω, étaler en spirale.

— Vesiei lou vai e ven de l'espòu
que teissié l'or e la sedo di chasublo.

Espoudassa, *v. a. castr.* travailler maladroitement, ébaucher, mal finir,

charpenter, tailler à la hâte, ébrancher.

Espouchiga, *v. a.* écraser, presser, serrer.

Espoufe, *s. m. bas lim.* ouragan, orage.

Espoufida, *Espoufi* (S'), ‖ *v. n.* et *rec. bas lim.* éclater, écraser, étouffer, pouffer de rire.

Espougne, *v. a.* pétrir, brasser, fouler.

Espougne (S'), *v. r.* se fouler le pied, le poignet.

Espouïla (S'), *v. r.* s'éreinter, s'efforcer, se fatiguer. — S'user le poil, se déchirer.

— Bel tems me souy espouyla a cerca
cau pourrié m'en douna de nouvelhos.

Espouilat, *adj.* misérable, déguenillé, gueux, râpé.

Espouladou, *Escoulaire*, ‖ *s. m.* envidoir à bobines, petit tour, rouet à devider des canettes, des espoulins.

Espoulseto, *Espouncèto*, ‖ *s. f. gasc.* brosse à nettoyer les habits, à ôter la boue.

Espoumouna (S'), *S'esgousilha*, ‖ *v. rec.* s'époumonner, se fatiguer à crier, s'égosiller.

Espoumpa (S'), *S'espoumpi*, *S'espoumpissa*, ‖ *v. rec.* se gonfler, s'imbiber, s'enfler, devenir fier, se glorifier. — Se dégourdir.

— Tei formo soun proun espoumpido
E toun ensemble nous fai gau.

Espoumpit, *Espoumpat*, ‖ *adj. gasc.* vif, alerte, éveillé, réjoui, dodu, bien nourri.

— Là reino s'espoumpis de croio ;
Ie largo touti si tresor ;
Boudin.

— Sent espoumpa soun cò quand entend dire à touts,
Ah ! qu'es graciouso, qu'es poulido !!
Jasmin.

— D'abord, ço que degun countesto,
L'i fòu de peis à grosso testo ;
Au mai es grosso, au meiour es,
Lou bouioun si fa pas espès,
Ansin la lesco es espoumpido
Coumo aquelo d'uno bourrido.
Seraf Crem., 1867.

Espouncha, *Espunta*, ‖ *v. a.* épointer, couper la pointe. — Geler, brouir les jeunes pousses. *Ital. spuntare. Esp. despuntar.* — Quelquefois, former une pointe. Voir *apouncha* et *despouncha.*)

Espouncho, *Espunto*, ‖ *s. f.* le trait, le jet du lait dans la mamelle des nourrices. — Surabondance de lait qui engoue quelquefois un nourrisson.

— *Fòu ie faire veni l'espouncho.*

Espoundeia, *v. a. bas lim.* border, garnir, garantir, étançonner.

Espoundeyro, *s. f. bas lim.* banquette, couchette. — Coté, flanc.

Espoundilha, *v. a.* commencer un fuseau, attacher le fil à la canette. (Voir *espòu*).

Espoundo, *Espoundièro*, ‖ *s. f.* la ruelle d'une alcôve, le côté de la muraille. — Les traverses d'un lit.

— L'espoundo s'es baissado souto lous pès.

Espoundre, *Espondre*, ‖ *v. a. v. l.* exposer, expliquer. *Lat. exponere.*

Espoungo, *s. f.* éponge, production marine de transition entre le règne végétal et animal, qui a la propriété de se laisser imbiber et gonfler par les liquides. *Spongia communis.*

Espounsadou, *Espounxadou*, ‖ *s. m. bas lim.* écope ou pelle creuse, qui sert à vider l'eau des bâteaux et à nettoyer comme l'éponge.

Espòura, *v. a.* devider, faire des canettes, semer le fil sur des roseaux, faire des espoulins. (Voir *espòu.*)

Espourbil, *Estourbil*, ‖ *s. m. gasc.* tourbillon. — Devidoir. — Diable, toupie sifflante.

Espòuret, *s. m.* fuseau à dentelles.

Espourga, *Espurga*, ‖ *v. a.* cribler, nettoyer, émonder un arbre, purger.

Espòurit, *adj.* effrayé, effarouché.

Espouriou, *adj.* pur, premier choix, sans mélange ni sophistication.

Espourlat, *adj.* estropié, ébréché, avarié.

Espous, *Espos*, son époux conjoint. — *Lat. sponsus. Esp. esposo.*

Espousa, *S'espousa*, *v. a.* prendre en mariage. — S'unir, s'attacher.
Ital. sposare, Lat. sponsare.

— Voulent s'uni en caucun
Espousé la misèro,

— Moun amic benió d'arriba ;
M'anabo teni la proumesso
Qu'abió facho de m'espousa,
Quand l'òu ravit à ma tendresso ;
Dumpey fòu pas pus que ploura.
Azaïs.

— Qu'au espouso lou cor, espouso li dèuto.

Espousalhos, *s. f. plur.* épousailles, célébration du mariage.
Lat. sponsalia.

Espousc, *Espous*, *s. m.* balayures, résidu, criblures, reste du foulage des grains, orge commune.

— Aquel pradet ven de l'espousc de l'airo.

Espousca, *v. a.* saupoudrer, secouer, asperger, éclabousser.

— Subran, quauque dévot, marchand d'aigo segnado
En vous fasent de crous li mando d'espouscado...

Espouscadou, *Espoussadou*, *s. m.* égouttoir à salade.

Espouscaduro, *s. f.* éclaboussure, jaillissement, saleté.

Espouscaire, *s. m.* seringue, tuyau de roseau, jeu d'enfant.

Espousco, *Espoutarrado*, *s. f.* querelle, alerte, secousse, effroi, peur subite.

Espoussa, *v. a.* secouer, agiter, remuer fortement.

Espousseta, *v. a.* nettoyer une étoffe, enlever la poussière., *ex. priv. pouss.*

Espousseto, *s. f.* brosse à habits, vergette.—(Voir *pousso*, poussière).

— Pourrian be veire aro memeto,
Cau mèno milhou l'espousseto :

Espoussoun, *s. m.* goupillon, aspersoir. (Voir *esparsou.*)

Espoutenta (S'), *v. rec.* s'efforcer, se crever de rire.

Espoutat, *Espouterlat*, *adj.* égueulé, qui n'a ni lèvres, ni bec, ni anse.

Espouti, *Esgrapauti*, *v. a.* écraser, meurtrir, anéantir, gâcher. (Voir *escrapouchina.*)

— Ah ! vaqui l'autour de mi peno ;
Vejaqui moun larroun ; oh ? lou vole espouti.
E tout viou lou faire rousti.
Morel, 1828.

— Espoutis la cau, la brigalho

Espoutiga (S'), *S'espoutassa*, *v. rec.* se crever, s'écraser, se fouler, éclater, s'ouvrir.

— Lou fio tombo sus l'eiròu,
Es egau fòu que dins l'ièro
S'espoutigon li garbièro,
Souto la bato di mióu.
Chalvet, 1856.

Espoutoun, *Espieut*, *s. m.* petite pique, épieu, arme de chasse à l'ours.

Espòutra, *Espoutriga*, *v. a.* et *n.* déchirer, crever, éventrer, éclater.

— Espoutravo dins sa pel.

Espragna, *Espargna*, *v. a.* épargner, ménager, économiser, éviter les dépenses, la peine.

Santo crous, espragnen ia bito,
Aco's Paris.... souy dins Paris.
Jasmin.

Espravant, *Espravent*, *s. m.* épouvante, frayeur, alerte. (Voir *espouscado.*)

— Messiès, digué lou proucès que nous fan,
Dins lou pais a jeta l'espravant.

— Jugas quinte espravent, per la pauro mesquino·

Espr eventau, *Espouventau*, *s. m.* épouvantail, mannequin, vieux habits, toute chose qui fait peur ou qui s'agite pour mettre en fuite les oiseaux.

— Metren un espoubentau à la Canebièro.

Esprecatori, *Espergatori*, *s. m.* purgatoire. lieu d'expiation. (Voir *percatori, purga.*

Espremi, *Esprima*, *v. a.* extraire un suc, une liqueur en pressant, exprimer, déclarer, énoncer, expliquer, manifester.
Esp. exprimir. Ital. esprimere, du *lat. premere,* presser.

— Sian mai azardous près dei chato,
Per i'espremi nostei tourmen ;
E ben souven l i pus ingrato
Se rendien à nosti sermen.
Desanat, 1826.

Espres, *Espressi,* | *adj.* et *adv.* précis, fixé, positif. — A dessein, avec intention. *V. fr. espreu.* — *A bel espressi,* à bon escient.

Esprevié, *Esparbet,* *Mouissé gris,* | *s. m.* épervier, faucon dont on se servait pour la chasse. *Falco nisus.*

Esprevié, *Rasal,* *Segairou,* | *s. m.* épervier, filet de pêche conique dont l'ouverture est garnie d'une rangée de balles en plomb pour le faire descendre promptement lorsqu'on l'étend sur l'eau. Ce filet fond sur les poissons et les enveloppe, comme l'épervier sur les oiseaux.

Espringala, *v. n.* se réjouir, folâtrer.

Espringles, *Esperenc,* | *s. m. béarn.* piège à petits oiseaux fait avec un bâton flexible et un crin de cheval.

Esprit, *Ime,* *Esperit,* | *s. m.* imagination, conception, intelligence. — Jugement, sens, vivacité, saillie. — Fluide ou liquide subtil qu'on obtient par la distillation.

— En attenden, aban que d'aici sorti,
Daban toun pay que nous bey de lassus,
Fay-me razou de la santat que porti,
Noun à l'esprit noubel, plé de beren,
Mès à l'ainat de l'esprit ; al boun-sen.
Jasmin, 1849.

— L'amour ie dounè proun d'esprit,
— L'esprit counten fai bèu visage.
— Ièu, aqui dessus me taise,
Vole dire soulamen
Que i'a degus à soun aise
S'a pas d'esprit ou d'argen.
Villié, 1873.

Esprit entravessat, *s. m.* esprit de contradiction.

Esprit messajé, *s. m.* pressentiment, devination, soupçon, croyance aux esprits familiers.

Esprobo, *Esprouvo,* | *s. f.* essai, expérience. — Epreuve, calamité, malheur. — Terme d'imprimerie. — Feuille d'impression à corriger avant le tirage. — Feuille d'essai d'une planche gravée.

— Es està per ièu uno grando esprovo.

— Ero uno coulour à l'esprobo.

Esprobar, *Esprobar,* | *v. n. v. l.* éprouver, humilier, rabaisser, contredire, reprocher.

Esprouba, *Esprouva,* | *v. a. gasc.* éprouver, vérifier, reconnaître, expérimenter, ressentir. — Souffrir.

— Aben esprouba uno grando perto.

Esproupria, *v. a.* exproprier, renvoyer d'une propriété, priver, dépouiller. — *Lat. ex* de *proprio,* propre, privé.

— Lou ban esproupria lou mès quo ven.

Espudi, *v. a. gasc.* mépriser, dédaigner.

Espuga, *v. a. béarn.* peigner, nettoyer.

Espuisa, *S'espuisa,* | *v. a.* et *rec.* épuiser, vider, tarir, consommer. Affaiblir, ruiner, finir. — Se tarir, s'achever.

— Lous remedi soun cars, aben tout espuisa.

Espuisamen, *Esputzamen,* | *s. m.* épuisement, faiblesse, déperdition des forces physiques, consomption. — Pénurie, misère, pauvreté.

— Venguèron toutis desesperats
Tomba vers nautri d'espuisamen.

Espumo, *s. f. v. l.* écume, mousse. *Lat.* et *Ital. spuma.*

Espunto, *Espouncho,* | *s. f. gasc.* le jet du lait, la surabondance. — Désir, envie, démangeaison.

— Las tabletos dedins la mà
L'espunto m'a prés de rima.
Goudouli.

Espurgado, *s. f. béarn.* purgation, médecine, nettoyage.

Espurgar, *S'espurgar,* | *v. a. v. l.* laver, purifier. — Purger. — Se laver, se purger, se racheter, se purifier.

Esquiel, *Esquel,* | *s. m.* jugement, bon sens, art, savoir, tournure, allure. — *Angl. skill.*

Esqua, *Esca,* | *v. a.* amorcer, mettre de l'appât à un hameçon.

Esqueireja, *v. rec.* jeter des pierres.

Esquié, *s. m.* boîte à amadou, à linge brûlé, pour faire du feu.

Esquel, *Esquiol,* | *s. m.* tournure, signe, apparence, allure, humeur, coup d'œil.

— La bugado a bon esquel,

Esquer, *Esquerre,* | *adj. gasc.* gauche. — Ardu, abrupte, difficile. (Voir *escarié.*) *Esp. izquierdo.*

Esquerichoun, *Aganit,* | *adj.* fluet, maigre, avorté.

Esquerit, *Nequelit,* | *adj.* amaigri, desséché, exténué, mal nourri.

Esquerlo, *s. f.* sonnette, grelot, clochette.

Esquern, *Esquiers,* | *s. m. v. l.* moquerie, raillerie. *Ital. scherzo.*

Esquia, *Esquifa,* *S'esquiha,* | *v. n.* et *rec.* glisser, ramper, esquiver, disparaître, échapper. — S'esquiver, se dérober.

— Un riou plen d'ardour e de vido
S'esquiavo permei li flour.

— Per trouva mècho à s'esquiha
L'animau surprès se tourtiha
Viro, se tourmento, fretiho.

Esquialassa (S'), *S'esquièrassa,* | *v. rec.* crier, mugir, pousser des cris aigus, forcer sa voix
Gr. κλαζειν, crier.

— Alor que l'auro s'esquialasso
En s'acoussant dins tous brancas.
Arnavielle.

Esquich, *Esquichado,* | *s. m.* et *fém.* serrée, pressée, pincée foulée, applatissement.

— Quand s'es un pau remès de si dos esquichado
Se douno tan de biai, que perven à sourti
De soun trau, lou grand er li duerbe l'apèti,
Espincho qualécant se dins lou vesinage
Verdejo pas quauque fuèiage.
Boudin, 1860.

Esquicha, *S'esquicha,* | *v. a.* et *rec.* serrer, presser, mordre, aplatir, exprimer. — S'efforcer, se serrer, se presser.
Gr. ισχυς, effort.

— Cau boulego la peiro s'esquicho li dèt.
— Acò dit, esquicho, empasso ! n'en fai qu'uno mourdudo...

Esquichamen, *s. m.* épreintes douloureuses, envies d'aller à la selle. — Excès d'avarice.

— Ièu souffrisse la mort nuech e jour
D'esquichamens e de doulour.

Esquich'anchoio, *Rachalan,* | *s. m.* vigneron, journalier qui travaille aux champs.

Esquichat, *adj.* serré, pressé, gêné.

— Forço enfant e pau de bla
Rendon lou meinage esquicha.

Esquicho-bougneto, *Esquicho-sardo,* | *s. m.* et *adj.* avare, cuistre, nécessiteux.

Esquicho-grapau, *Nichoulo,* *Chaucho-grapau,* | *s. m.* engoulevent, Tête-chèvre, crapeau-volant. — Oiseaux crépusculaires à large bec, qui se nourrissent de guêpes, de hannetons et de phalènes qu'ils chassent au vol.
— *Capri-mulgus Europeus*, ces oiseaux arrivent au printemps pour partir avant l'hiver.

Esquicho-mel, *s. m.* friandise, crême, blanc-manger, etc.

Esquichous, *s. m. plur.* gâteaux de cire mis en boules, dont on a extrait le miel par la pression.

Esquiera (S'), *v. rec.* s'efforcer à chanter, crier, glapir. — Se fendre.

Esquierlo, *Estèio,* | *s. f.* écharde, esquille, piquant, fragment de bois ou de paille qui s'introduit dans la peau.

Esquif, *s. m.* esquif, bateau léger, canot, barque de rivière.
Gr. σκαφευω creuser, σκαφος, barque creusée, esquif.
All. schiff, Angl. ship, Suéd. skepp, Esp. esquife, Ital. schiffo.

Esquifa (S'), *S'esquiha,* | *v. rec.* s'esquiver, s'en aller, se soustraire, s'écarter, s'éloigner, se mettre à l'écart, se glisser, s'enfuir.

— E touti tres s'esquifon pèr la porto...

— Lou gau, lou bèu proumié lou vèi e lou bequèto,
Pièi s'esquiho un pau liuen per n'en faire si freto.
A. Boudin, 1860.

Esquifadou, *s. m.* tige de sureau creusée en tube. (Voir *esclafidou.*)

Esquifo (En), *En eschiu*, *adv.* de biais, obliquement. *Esp. esquivar*, *Ital. schivare.*

Esquigacho, *s. f.* échaugüette, guérite d'observation pour surveiller sans être vu.

Esquilhots, *s. m. béarn. plur.* des noix, des grelots.

Esquilhoutet, *s. m.* noyer, arbre. — *Juglans regia.*

Esquilla, *Esquinla*, *v. n.* sonner, agiter une cloche. *Ital. squilla. Esp. esquila.*

— Las cavalos esquinlados,
S'apasturgon dins lou prat.

Esquilenço, *Esquinenço*, *s. f.* esquinancie, inflammation de la gorge. *Esp. esquinencia.* *Gr.* αγχειν étrangler.

Esquillo, *Esquinlo*, *Esquerlo*, *s. f.* clochette, sonnette, clarine, grelot. — Scille, bulbe, ognon.

Esquillou, *Esquilhou*, *s. m. gasc.* petite clochette, grelot.

Esquina, *S'esquina*, *v. a.* et *rec.* éreinter, fatiguer. — Se fatiguer, s'éreinter, s'abimer.

— Anas esquina vostro bestio.

Esquinado, *s. f.* homard, langouste, cancre, les gros crustacés à dure carapace.

Esquinadou, *Partidou*, *s. m.* gros couteau de boucher, couperet.

Esquinat, *Esquinassat*, *adj. gasc.* éreinté, ruiné, abimé, fatigué.

Esquinau, *s. m.* gros écheveau de laine ; — Flocon de laine du dos de l'animal.— Gouttière, gargouille.

Esquineto (Fa), *v. a.* faire la courte échelle.

— Belo cacalauseto,
ie fai, agues pieta de ièu,
Se me fasiès esquineto
Sus aquel aubre escalarièu.
Boudin.

Esquinlo, *Esquinleto*, cloche, sonnette, grelot.

— Adoussias, e se quauque jour,
Avès besoun de moun secour,
Brandarès aquelo esquinleto.
De Lafare.

Esquino, *Esquiho*, *s. f.* échine, le dos, le derrière, les épaules. *Celt. skein*, *Gr.* ισχιον.

— Voudrièi lou veire que per esquino.

A bono esquino, il a bon dos.

— Per li bato lou ficelèron,
Coumo un lustre lou pendoulèron,
Esquino en bas et ventre en aut,
E balin-balan lou pourtèron.
Roumanille, 1851.

Esquinsa, *Esquira*, *v. a.* déchirer, rompre, fendre, séparer, rayer, lacérer. *Gr.* σχιζειν, fendre.

— Rès al miey, rès al foun d'aquèlo plato règo,
Rès que d'oumbro esquissado à brigals pel sourel
Tout d'un cot un pun negre à groussit, se boulègo.
Jasmin.

Esquinta, *S'esquinta*, *v. a.* et *rec.* surcharger, accabler, fatiguer. — S'éreinter, se fouler les reins. *Gr.* σκηπτω, κιμπτω, peser.

Esquiol, *Esqueil*, *s. m.* montre, signe, apparence. — Ecueil, rocher à fleur d'eau. — *Lat. scopulus*, *Esp. escollo*, *Ital. scoglio.* (Voir *Escuelh*).

Esquipot, *s. m.* magot, tire-lire, boîte à étrennes, petite bourse.

Esquirado, *s. f.* déchirure, balafre.

Esquirilh, *Escurulh*, *s. m. béarn.* clochette, grelot. — Scille, gousse.

Esquirla, *Quiala*, *v. n.* glapir, criailler. — Clocher, sonner.

Esquirla (S'), *v. rec.* s'égosiller, crier fort

— Dóu tems, à l'entour la marmaio
Viro, s'esquirlo e se gaudis...

Esquirlat, *adj.* aigre, criard.

Esquirol, *Escouriòu,* *Gat-esquirò,* *s. m. béarn.* écureuil, petit mammifère à queue ramée qui s'engourdit en hiver.
Gr. σκιουρος de σκια ombre, ουρα, queue.
Ital. scojattolo, *Lat. sciurus vulgaris.*

Esquiròu-gris, *Greule,* *s. m.* loir, petit mammifère rongeur qui forme transition entre les rats et les écureils. — *Myoxus glis.*

Esquironnel, *s. m.* épervier mâle, tiercelet.

Esquis, *adj.* déchiré, lacéré.

Esquissa, *v. a.* esquisser, tracer un dessin, décrire un sujet, rayer. — Déchirer, fendre, séparer.

— Quand lou jour, de la ney esquisso lou ridèu,
E que, debat un ciel que s'aluco talèu,
Escoutat del boun Diéu, nostre councer coumenço.
Jasmin, 1845.

Esquissado, *Esquinsaduro,* *s. m.* déchirure, accroc, balafre, rupture.

Esquist, *Requist,* *adj.* exquis, recherché, excellent, délicat.
Lat. exquisitus, Ital. squisito.

Esquiu, *Eschiou,* *adj. v. l.* difficile, pénible, ennuyeux. — Bon à éviter, à esquiver. *Ital. schifo*, répugnant.

Esquiva, *S'esquiva,* *v. a.* et *rec.* esquiver, éviter, éluder, refuser. — Se soustraire, se dérober, se retirer prudemment, s'évader, prendre la fuite, s'échapper.
— (Voir *esquifa, esquiha*).
Ital. schifare.

Esquivanso, *s. f.* évasion, mensonge. *V. f. quovance.*

Esraiga, *Desraziga,* *v. a. v. l.* déraciner, arracher. *Ital. sradicare.*

Esrena, *Esquina,* *v. a.* éreinter, abimer, fatiguer, surcharger.

Essa, *Essar,* *v. n.* faire des lacets, des contours, vaciller comme une personne ivre.

Essanciel, *Essencial,* *adj.* indispensable, nécessaire, principal, grave, sérieux.

— Dins sa famiho ero un ome essanciel.

Essart, *Eissart,* *s. m. v. l.* abattis, défrichement, lande, désert, broussailles.

Essaugo, *s. f.* filet de pêche. (Voir *eissaugo*).

Essaura, *Essaureia,* *Eissaura,* *v. a. v. l.* essaurer, sécher à l'air, au vent, au soleil.
Bass. lat. ex aurare, mettre au vent.

Esse, *Esser,* *Estre,* *v. aux.* être, exister, se trouver, appartenir. — Etre présent, être disposé, être d'avis.
Ital. essere, Esp. et *Port. ser.*

— Oh, parlo, quin es toun fiançat ?

— N'eri pas soul, eren bint, eren trento.

— S'en général l'ome acusas
D'estre embejous ou fau catas..

— Beni se bos esse das nostres...

Esse, *Estomen,* *s. m.* état, position, situation. — Place, existence, lieu.

— En bon esse e dignitat.

Essems, *Essens* *adv.* et *adj.* ensemble, réunis, d'accord, en harmonie, de compagnie. — En même temps, simultanément. (Voir *ensems*).
Lat. simul, Ital. insiéme.

— Jout l'oume de la plaço anan toutis essens,
Jougan quauco boutelho al briscan, a las quilhos,
Tandis qu'un pau pus luen, soun entr'elas las filhos.
Peyrot, 1778.

Essenso, *Essencio,* *s. f.* ce qui est ; chose subtile mais certaine ; nature, spécification d'un objet. — Liquide volatil et aromatique, extraits de certains végétaux servant à la pharmacie ou à la parfumerie.
Ital. essenzia, Esp. esencia.

Essermens, *s. m. plur.* sarments, fagots de vignes.

Esseruit, *adj.* sensé, judicieux, réfléchi.

Esses, *s. m. plur.* vesce. (Voir *erses*).

Essialat, *Essiolat,* *Eissalhat* *s. m. adj. bas lim.* beurre fondu, beurre salé. *Eis-sialats*, œufs salés. — *Metres dous iòus à l'essialat*, œufs pochés au beure noir ou à l'huile.

Essir, *v. a. v. l.* sortir. (Voir *issir.*)

Essirba, *v. a. bas lim.* sarcler, ôter les herbes. (Voir *eisherba.*)

Essiou, *s. m.* essieu, pièce de bois ou de fer qui tourne dans un collet ou moyeu. — Ligne qui passe par le centre de gravité. *Esp. ege.* (Voir *ais, aissel.*) *Lat. axis.*

Esso, *s. f.* nom de la lettre S. — Cheville ou goupille recourbée en crochet d'un ou des deux bouts, pour fixer ou retenir un outil en mouvement.

Esso, pour *en so. Lat. in suo*, dans son.

Essourja, *Eissourja*, | *v. n. v. l.* jaillir, sourdre, naître, pousser, paraître.

Essuch, *Eessug*, | *adj.* essuyé, séché, frotté. (Voir *eissu, issuch.*)

— Quand canto lou coucut,
Lèu bagnat, lèu essut.

Essuga, *Eissuja*, | *v. a. bas lim.* ôter l'eau, essuyer, frotter, sécher. — Souffrir, subir. *Ital. asciugare. Esp. enjugar, Port. enxugar.*

— Lou sourel venié d'essuga l'aigagnau de la nieu.

— Te cal bèn mettre au liech per te faire essuga.
Rad. Suc.

Essugadou, *Essuiadou*, | *s. m.* toute chose qui sert à sécher, à essuyer. — Panier à salade, essuie-mains, plumeau, brosse, etc.

Esta, *Estar*, | *v. n.* être, être présent, être tranquille. (Voir *esse, estre.*)
Daicho m'esta, laisse-moi en repos ; *esta-siau*, silencieux.

Estabani (S'), *S'estavani*, | *v. rec.* s'évanouir, se pâmer, tomber en syncope, en défaillance.

Estabauzit, *adj. castr.* étonné, déconcerté.

— N'en seguen toutis estabauzit.

Establa, *Tabla*, | *v. a.* mettre à l'écurie, à l'affenage. — Statuer, décider, régler.

— Poudreu pas touti l'establa.

Establado, *s. f.* fumier d'écurie.

Establage, *s. m.* droit d'attache à l'étable ; ensemble des bestiaux logés dans une écurie.

— Quand fasès paga d'establage ?

Establarié, *s. f.* bâtiments, granges, greniers à foin, étables.

Establas, *s. m.* grande et vilaine écurie.

Estable, *Estaple*, | *s. m.* étable, logement des bestiaux, bergerie, écurie.
Lat. stabulum, de *stare*, être fixé. *Dimin. establoun.*

Establi, *S'establi*, | *v. a.* et *rec.* fixer, poser, asseoir, consolider, installer, rendre stable. — Fixer sa demeure, se marier.
Ital. stabilire, Lat. stabilis.

— Siès jouine encaro, e serié ridicule
De sounja ioi, moun fil, à t'establi.

Establido, *Establimen*, | *s. m.* et *fém.* demeure, lieu de résidence, de commerce, usine, exploitation. — Règlement, décision, fondation.

— Avén fach uno longo establido en Alès.

Estabourat, *adj.* ressuyé, essoré, séché, affermi, saturé.

— Lou terren es pa'ncaro estabourat.

Estabourdit, *Estabournit*, *Estabouzit*, | *adj.* étonné, surpris, stupéfait, interdit, pétrifié.

Estabraza, *Estamaire*, | *s. m.* nom populaire des étameurs et chaudronniers italiens qui crient dans les rues : *Estama braza cacirol.*

Estaca, *S'estaca*, | *v. a.* et *rec.* attacher, fixer à une place. — Lier par intérêt ou par devoir. — Se lier, se fixer, s'appliquer, s'intéresser. — S'accrocher.

Estacado, *Estacage*, | *s. m.* et *fém.* estacade, digue provisoire faite pour arrêter l'envahissement des eaux ou pour fermer l'entrée d'un port. — Lavande dentelée. — *Stechade.*
Ital. steccata, Angl. stake, pieu, *Esp. estacada.*

Estacadou, *Estaco,* | *s. m.* et *fém.* attache, lien, amitié, affection, tout ce qui sert à attacher.

— Lei menaren per l'estaqueto,
E ben urous encaro que seran.

Estacaduro, *s. f.* lésinerie, avarice.

Estacamen, *Estacomen,* | *s. m.* attachement, affection, penchant, sympathie.

Estachin, *s. m.* jeu de cartes, joueur.

— Vòu faire l'estachin, vo ben lou mariage.

— Uno vièio saco de vin
Que couneis ren que l'estachin,
La canto-bruno ou ben la mouro.
Rampal.

Estaco, *Endorto,* | *s. f.* jet, pousse, gaule, liane, sarment. — Jeune plant d'olivier détaché de la racine mère. — Pieu, soutien. *Celt. stag,* lien. *Bass. lat. staca, V. fr. estache.*

Estadau, *s. m.* peloton de bougie filée.

Estadi (S'), *v. rec. bas lim.* devenir rance, s'aigrir, s'éventer. *Lat. stare.*

Estadis, *adj.* stagnant, croupissant, passé, gâté.

Estafeto, *s. f.* courrier. — Titre de journal.

Estafié, *s. m.* laquais, domestique, mauvais garnement, fripon, matamore, — Excessif, *en mauvaise part. Esp. estafar,* escroquer. *Ital. staffiere.*

— Ourdono à quauquis estafiés
De marcha toujour à sa suito.

Estafisagria, *s. f.* dauphinelle staphisaigre, herbe aux poux, plante fam. des Renonculacées à principes vénéneux, dont on fait une pommade contre les poux.
Gr. σταφις-αγρια, raisin aigre.

Estafo, *s. f.* étrier. *Ital. staffa, All. staffel.*

Estage, *s. m.* étage, station élevée au-dessus du sol.

Estagna, *Embuga,* | *v. a.* abreuver, remplir d'eau des barriques.

Estagné, *s. m.* dressoir, étagère à vaisselle.

Estagnoun, *s. m.* récipient en fer-blanc ou en cuivre, destiné à contenir les huiles, les essences, les vernis que l'on expédie au loin, de *stannum,* étain.

Estaja, *v. a.* étager, placer des étages, des échafaudages.

Estajan, *s. m.* habitant, locataire d'un étage. —*Marrit estajan,* mauvais voisin.

— Agueri proun souci per li trouva de vanos,
Mi fougué counfisar émé meis estajanos.
Chailan, 1850.

— L'estajan de nostos Cevenos
Lou castagnié vieias e fort,
Sentis la sabo dins sas venos,
La sabo que couflo soun jor.
Cavalié, 1875.

Estajeiros, *Estageiros,* | *s. f.* étagère, tablette horisontale.

— Aurias vis dau mêmo moumen
Bestiau, estalagès de fiéiro
S'endavala de l'estajeiro.
Félix, 1872.

Estal, *Estau,* | *s. m. v. l.* place, séjour, station. — Table de boucher, de poissonnier.

Estalla, *S'estalla,* | *v. a.* et *rec.* étaler, exposer, déposer, étendre. — Se montrer, se fixer, se loger.

Estaliragno, *Iragnado,* | *s. f.* toile d'araignée. — (Voir *esterigagno , estrigagno.*)

Estalouirat, *adj.* couché, gisant, étalé.

Estam, *Estame,* | *s. m.* laine fine pour chaine, — Etain, métal gris blanchâtre. *Lat. stamen.*

Estam, *Estan,* | *s. m.* étain , métal gris blanchâtre.

— Admiran dins vostis oubrage
De poulis er, de vers cantant,
L'envejo dira dins sa rajo,
Cresès qu'ei d'or, n'ei que d'estan.
Castil-Blaze, 1852.

Estaïre, *v. n.* être, rester tranquille.

— Couneisse lou fi de l'afaire,
E se me laisson pas estaire,
Un jour, debouélarai, se cal,
D'ount prouben tout aquel trabal.
J. Azaïs, 1858.

Estama, *v. a.* étamer, revêtir d'étain fondu les ustensiles en cuivre ou en fer.

Estamage, *s. m.* étamage, revêtement d'étain par la fusion ou l'amalgame.

Estamaire, *s. m.* étameur, chaudronnier, ferblantier.

Estambor, *Estambot*, ‖ *s. m.* étambot, pièce de bois verticale qui porte le gouvernail d'un navire.

Estamègno, *Estamino*, ‖ *s. f.* toile ou étoffe de laine claire pour voiles, pour pavillons. — Tissus de laine, de crin pour tamis ou blutoirs. — Filaments, organes mâles des végétaux. — *V. l. estamenho. Ital. stamigna. Esp. estameña*, du *lat. stamina.*

— Dins Avignoun uno famino,
Passavo tout per l'estamino.
Favre.

Estaminaire, *s. m.* étaminier, tisserand d'étamine.

Estampa, *v. a.* estamper, former une empreinte, bosseler, figurer une forme ou une inscription en creux, ou en relief.

— Aquel ome estampa selon la modo antico.

— L'aplatis, l'enredounis et l'estampo
Tan ben que semblo mounla.

Esp. estampar. Ital. stampare.

Estampaduro, *s. f.* empreinte, forme, structure, belle apparence.

Estampèu, *Estampel*, ‖ *s. m.* vacarme, dispute, bruit. — Embarras, grands airs.

— Dins la carrieiro lei mêno,
Senso faire seis estampèu.

— Acò's tout marchan d'estampèu,
Que proumeton de mereviho.
Bourrelly.

Similor, chrysocale.

Estampilha, *v. a.* marquer, poinçonner.

Estampin, *s. m.* smille, marteau de paveur ou de carrier.

Estampir, *v. n. v. l.* résonner, retentir.

Estampo, *s. f.* estampe, image imprimée. *Ital. stampa. Esp. estampa.*

— Disié que moustravo uno pinturo,
Mai n'éro qu'uno estampo en coulour.

Estanaïos, *s. f. plur.* tenailles, outil à main pour arracher ou pincer. *Lat. tenaculæ.*

Estana, *Estanga*, ‖ *v. a. béarn.* arrêter, empêcher, interrompre, faire obstacle. *Ital. stannare.*

Estanc, *adj.* étanche, serré, rejointé, sec. *Esp. estanco.*

— O dich ; au found de la calanco,
Rejoun sa iolo ben estanco,
E neit facho, rintro à soun mas.
Floret, 1860.

Estanc, *Restanco*, *Estang*, ‖ *s. m.* masse d'eau arrêtée dans un vallon par suite de la déclivité des terrains qui le dominent. *Esp. Estanque. Ital. stagno.*

— Amai, veni dins soun estanc,
Sa fasendo, soun gagno-pan,
Soun bel estanc que la vis naisse,
Ount a viscut en pèus descau,
A la plojo, au frech, au caud...
Langlade, 1873.

— Un estang reguignèu,
Ount canar e sarcèlo,
Franco e libro sequèlo
Venien faire rampèu.
Floret, 1860.

Estanca, *S'estanca*, ‖ *v. a.* et *rec.* étancher, arrêter, sécher, boucher. — Se sécher, s'arrêter, se fermer. *Esp. estancar. Ital. stancare.*

— Acò duré proche d'uno vuécheno ;
Dins quinze jour s'estanquèron sei pèno.
Bourrelly, 1870.

Estancado, *s. f.* éclusée, un plein étang.

Estancadouiro, *Parrancadouiro*, ‖ *s. f.* poulie et bascule pour abaisser ou élever une vanne de moulin.

Estanci, *s. m.* station, demeure, étage. *Ital. stare.*

— Laissò-me quauqui jour quita nostis estanci,
Saren ben pus urous quand nous reveiren mai.

Estancilho, *s. f.* ustensile, instrument usuel, petit meuble ou récipient culinaire. — Victuailles.

Estancit, *adj.* arrêté. — Eteint.

Estanciur, *Estansiur*, ‖ *s. m.* charlatan, fripon, faiseur de dupes, blagueur.

— Coumo d'estansiur, per joui soan aboande
Manjon, la niuè, l'argen qu'an pas gagna lou jour.
Bigot, 1868.

Estanco, *Estau,* | *s. f.* banc, étal. — Ecluse, barrage. — Linge ou coussin pour arrêter la pâte dans les tables à pain.

Estanco-bióu, *Agavoun,* | *s. m.* arrête-bœuf, bugrane épineuse. *Ononis arvensis, spinosa,* fam. des Papillionacées.

Estançou, *Estansoun, Pounché,* | *s. m.* étançon, pièce de bois qui sert à soutenir des terres ou des murs en ruine.

Estançouna, *Acouta, Estansouna,* | *v. a.* étançonner, soutenir un mur ou des terres; cuveler un puits ou une mine.

Estandal, *Estendaio,* | *s. m.* et *fém.* étalage, choses dispersées. — Filet qu'on tend en travers d'un courant.

Estagouira (S'), *S'estalouira,* | *v. rec.* s'étendre, s'étaler au soleil.

Estanlage, *s. m.* étalage, montre de marchandise, de toilette.

Estanié, *s. m.* potier d'étain, étameur. *Esp. estañero.*

Estapo, *Etapo,* | *s. f.* étape, autref. marché, comptoir, entrepôt. — Lieu où séjournent les troupes en marche, où se font les distributions de vivres et de logement. Station.

— Que l'astre qu'es amount, empéutat à la capo,
Aclare aquel cami de la nouvello estapo
Ount nais pla mai souvent d'espignos que de flous;
J. Sans, 1876.

Estapounat, *adj.* calfeutré, enveloppé.

Estar, *Estaire,* | *v. n.* être, demeurer. — Rester tranquille, faire silence.

— Fouyé estar coumo erias, vaqui d'abord per uno,
Avès vougu chanja!

Estarigagna, *Estrigagna,* | *v. a.* balayer, épousseter, enlever les toiles d'araignées.

Estarigagno, *Esterigagno,* | *s. f.* toile d'araignée. (Voir *estaliragno, iragnado*).

Estarenglo, *Aresclo,* | *s. f.* écharde, épine, arète. (Voir *estèio*).

Estarit, *adj.* épuisé, lassé, fatigué.

— Las bierjos piètadousos
Abion sur el estarit lur sabé
Jasmin.

Estarlog, *Estarloc,* | *s. m.* astrologue, songe-creux, original, devin, sorcier.

Estarmina, *S'estarmina,* | *v. a.* détruire, bannir, abimer, faire périr, se fatiguer, s'abimer, s'éreinter.

Estarni, *v. a.* étendre, étaler, éparpiller.

Estarpa, *Estarpia,* | *v. a.* gratter la terre, la répandre, éparpiller.

— Eme lei poulo s'apren à estarpia.

Estarpadis, *Esterpadis,* | *s. m.* défrîchement, éparpillement, aplanissement.

Estarruca, *Estarrussa,* | *v. a.* émotter la terre, herser. — Bouleverser.

Esta-siau, *s. m.* et *adv.* silence, calme, reste tranquille.

— L'esta-siau, d'entremen, segué pas de durado,
Tout d'un van, véj'aqui coumo uno rambaiado.

Estasiat, *Estaziat,* | *adj.* extasié, ravi, béant, debout. *Ital. estasi. Lat. stare.*

Estat, *s. m.* manière d'être, de vivre, situation, organisation. — Métier, position sociale. *Esp. estado. Ital. stato.*

— Amay que iou siey praube dins mon petit estat
Aimi may moun beret tout espelat,
Que noun pas lou pus bet chapèu bourdat.
Despourrins.

Estatuo, *s. f.* statue, représentation d'une figure en relief. — Personne sans animation ou sans expression.

Estatut, *s. m.* statut, charte, règlement, convention, ordonnance.

Estaubia, *Estauvia,* | *v. a. bas lim.* économiser, épargner, ménager.

Estaudet, *Estaudel,* | *s. m.* petit banc, chevalet, tréteau. — Bourrelet, forme postiche.

Est'autr'an, *périph.* cette autre année. *Esp. estotro año. It. questo altro anno.*

Estavani (S'), *v. rec.* s'évanouir, défaillir.

Estavouira (S'), *S'estalouira*, *v. rec.* s'étendre, s'étaler, se mettre au soleil.

Estay, *Estrai*, *s. m.* étai, étançon, appui. — Gros cordage qui soutient les mâts contre les efforts du vent.

Estazia (S'), *v. rec.* tomber en extase, admirer.

Este, *pron. démonst.* cet, ce.

Esté, *Estec*, *s. m.* biais, grâce, manière ; outil de potier ou de modeleur, ébauchoir. (Voir *escavèto*).

— Sabié tira dòu maubre e coumpli 'mé sa man,
Dins touto sa bèutà l'esté dou cor uman.
Gaut, 1872.

— Es qu'encaro degus aviò pas, ben ou mau
Atroubat un estec per s'azarda sens crento
Sus lou rèble tant flac d'uno mar treboulento.
Floret.

— Ai fa, li respoundié, coumo dèu saupre faire
Tout ome que counei lis esté dis afaire.

Estebo, *Estevo*, *s. f.* mancheron de charrue. — Timon, gouvernail. — Contre-poids.

— Nous y fau teni l'estèbo drecho.

Estec, *Estequit*, *adj.* maigre, sec, étique, défait, affamé.

Estegne, *S'estenge*, *v. a. rec.* éteindre, faire cesser, calmer, adoucir, affaiblir, tempérer, amortir. — Perdre son éclat, expirer, mourir lentement. — *Esp. extinguir, Ital. estinguere.*

Estei, *Estuch*, *adj.* passé, gâté, pourri, renfermé. — *Uòus esteis*, œufs gâtés.

Esteiro, *s. f. bas lim.* natte de pavé, marche ou tapis tissé en jonc. — Crique, calanque, anse. — *Esp. estera, Port. esteira, Ital. stuoia.*

Estela, *v. a.* étoiler, consteller, éclisser, assujétir, fixer, rendre immobile. *Gr.* στελλω, retenir.

— Las castagnos an bien estela lou sòu.

Estelat, *Esteleja*, *adj.* serré, roide. — Etoilé, parsemé d'étoiles.

— Es rede coumo s'ero estelat.

— Mès mancabo lassus dins la troupo estelado ;
Lou ciel vous la prestet — Diou se l'a rapelado.
Jasmin, 1850.

Estelha, *v. a.* teiller le chanvre ou le lin.

Estelha (S'), *v. rec.* se gercer, se piquer, s'éclater, s'entamer.

Estelho, *Estèio*, *s. f.* chenevotte, écharde, petite fibre de bois qui entre dans la chair. *All. stech, stechen*, pointe, piquant.

— Ai moun gousiè qu'es plen d'estèio.

Estelhouna, *v. n.* ramasser des copeaux, des bûches.

Estelhouns, *Barjilhos*, *s. m. plur.* débris de chenevottes, copeaux, buchettes.

Estèlo, *Estero*, *s. f.* étoile, astre brillant, rayonnant, propice. — Insigne, décoration.— Bandage étoilé, éclisse, écaille de bois. *Esp. estrella, Ital. stella.*

— Lou vouiage es pénible à mesuro qu'es long ;
Urous li que soun mort emb'uno estelo au fron;
La bello estèlo d'inoucenco !....
Bigot, 1859.

Estèlo marino, *s. f.* étoile polaire. — Squale étoilé, chien de mer, poisson à bouche transversale, *squalus stellaris.*

— Li'a de gros diamant lusent coumo d'estello,
Li'a de couèlo de maubre e d'isclo de courau.
Bayle.

Estelos, *Estèus*, *s. f. plur.* et *gasc.* copeaux, chevilles de bois, bûches, torches.

Estenc, *Estench*, *adj.* éteint, oppressé, exténué, amorti, détruit, affaibli.

— Plus de cansoun ; sa vouès estenco,
S'es asclado sus lou mitan,
A bel à quicha la bestenco,
N'en pot plus fa sourti de can.
Bourrelly, 1872.

Estendaio, *s. f.* toutes choses étendues, dispersées.

Estendar, *Estandar,* | *s. m.* étendard, drapeau, enseigne, pavillon, étalage.
Esp. estandarte, Ital. stendardo.

— Souto l'estendar que vuèi briho
En bon citoien Prouvençau
Prouvahian au proumier assau
Que sian digne de la patrio.
Desanat, 1830.

Estendedou, *Espandidou,* | *s. m.* séchoir, étendoir, perche, cordes d'étendage.

Estendilha, *S'estenilha,* | *v. a.* et *rec.* étendre, allonger, éparpiller, dresser des tentes. — S'étendre, s'allonger.

Estendre, *S'estendre,* *Estene,* | *v. a.* et *rec.* étendre, déployer, exposer au soleil, à l'air, coucher, développer. — Se propager, se développer.
Ital. stendere, Esp. extender.

— Se vouié estendre pus iuèn que si lencòu.

Estendudo, *s. f.* étendue, espace découvert, superficie, dimension.

Estenilha (S'), *S'estrantala,* | *v. rec.* s'étendre, s'allonger, distendre ses membres, s'étaler.

Estent, *adv.* cela étant, puisque.

— Estent qu'a tout per m'agrada.

Estentor, *s. m.* stentor, homme à voix retentissante.

— En l'entenden gula tramblavon,
Au pount que sa vouès d'Estentor
Cauquifés lis intimidavo,
Talamen ié bramavo fort.
Desanat, 1833.

Estequit, *Aganit,* | *adj.* maigre, étique. — Avorté, desséché, étiolé. *Gr.* τηκω.

— Enfin, dins aquelo tempesto
Chacun jougavo de soun resto,
Noun vesias, dins aquel païs,
Que de visages estequis.
Favre, 1778.

Estequiduro, *s. f.* maigreur, émaciation.
Gr. εκτηξις, consomption.

Esterbel, *Estervel,* *Estrebel,* | *s. m.* tourbillon, vent tournant. — Moulinet, toupie, jeux d'enfant. (Voir *brounzidou, tourbi.*)
Fr. cent. eterbou, ouragan, *All. strudel, Gr.* στροβος.

Esterèu, *Esterel,* | *s. m.* et *adj.* lieu stérile, désolé, solitaire.
Montagne autrefois célèbre par ses arrestations. On disait : *Lou pas de l'Esterèu, li coumbo de Valiguièiro,* comme à Paris, la forêt de Bondi. — Mauvaise auberge.
Esp. esteril, sec, *Gr.* θερω, brûler, sécher, *Lat. sterilis locus.*

— Mai sian dounc eici coumo à Cuje,
Vo dins lei bouès de l'Esterèu,
M'ounte vous laisson que la pèu,
Benedit, 1852.

— Nimfo divesso ou pastourèllo !
Cau siès dounc fado Esterèllo ?

Esterigagno, *s. f.* araignée, toile d'araignée.

Esterigoussa, *Estrigoussa,* | *v. a.* houspiller, secouer, tirailler, tourmenter, traîner.

Esterle, *s. m.* jeune garçon, blanc-bec.
Lat. sterilis, qui n'engendre pas.

Esterle, *adj. gasc.* habile, savant, souple.

Esterlin, *adj.* et *subst.* sterling, monnaie d'or anglaise valant 24 francs. — Riche, abondant, cossu, précieux. — *Bousin esterlin,* grand vacarme.

— Dios semmanos apey uno noço esterlino,
Debalado leu loun de la berdo coulino.
Jasmin, 1840.

Esterlomen, *adv.* abondamment, habilement.

Estermina, *v. a.* exterminer, détruire, bannir, chasser.

— Per quatre ou cinq beco-figo
S'estermino tout lou jour !.....

Esterni, *v. a.* renverser, terrasser.

Esternuda, *Estourni,* | *v. n.* éternuer, cracher. *Lat. sternutare, Ital. starnutare.*

— Quand vòu esternuda fòu que demande councèu.

Esternut, *Estournut,* | *s. m.* éternument, mouvement convulsif, accompagné de bruit.

— Benissié touti mis esternuts.

— *Erbo dis esternut.* Achillée ptarnique. *Gr.* πταρμος.

Esterpa, *Estrapa*, ‖ *v. a.* essarter, arracher les ronces, les broussailles. (Voir *estarpa*). *Ital. strappare, sterpare.*

Esters, *Ester*, ‖ *adj.* et *adv. gasc.* pur, seul, exempt, privé. — Hors, outre, à l'exception.

— Un jour Guilhot, à soun oustal
Me laisset béure d'aigo esterso,
E pièu me diguet sul pourtal
Que soun vi n'ero pas en perço.
Goudouli.

Esterrassa, *v. a.* émotter, herser, briser les mottes.

Estès, *Estezat*, ‖ *adj. v. l.* étendu, large, déplié. — Serré, bandé. *Lat. extensus.*

Estèu, *Esteou*, ‖ *s. m.* écueil, rocher à fleur d'eau. — Obstacle, arrêt. — Copeau.

— Desire que lountems varègue toun batèu,
Que rescontre jamais, dins sa courso rapido
Rafalo, broufouniè, nimai lou moundre estèu,
Bellot, 1850.

Estève, *Estevenoun*, ‖ *s. m.* petit gâteau aux œufs formant couronne qu'on donnait aux enfants à la Noël ou à Saint-Etienne.
Ital. stefano, *Esp. estevan*, Etienne.

Estiado, *s. f.* assolement, alternance, repos de la terre pendant l'été.

Estialat, *adj. bas lim.* étoilé, brillant.

Estiba, *Estiva*, ‖ *v. n.* faire la saison d'été, ramasser les récoltes, moissonner.

Estibadou, *s. m.* moissonneur, aoûteron, *Gasc. estiouandié.*

Estibla, *v. a.* tendre, étirer, élimer, user, fatiguer, polir.
Gr. στιλβοω, rendre brillant.

Estiblaire, *Estibladou*, ‖ *s. m.* purgeoir, polissoir de fileuse, tendeur, pince garnie de drap ou de peau par où l'on fait passer la soie en la devidant.

Estiblassado, *s. f.* serrée, roulée, pincée, secousse.

— Santadi quinto estiblassado....

Estiblassa, *Estrilha*, ‖ *v. a.* assommer, rouer, rosser, serrer, fouler.
Gr. στειβω, fouler aux pieds.

Estido, *s. f.* idée, pressentiment, soupçon. (Voir *sentido.*)

Estifla, *Fioula*, *S'estifla*, ‖ *v. a. n.* et *rec.* siffler, baguenauder. — Parer, soigner, maquiller. — S'adoniser, se parer.

— Nostes dets an, touto l'annado
Tengut vostro caro estiflado
Floret.

Estiga, *v. a.* exciter, provoquer, pousser.
Gr. στιζω, piquer.

Estigadou, *s. m.* initiateur, promoteur.

Estiganço, *Estiganso*, ‖ *s. f.* intention, motif, dessein, but. — Finesse, dextérité, adresse.
Lat. instigatio, impulsion.

— Vénès veire moun estiganço,
E s'a la fin sias pas counten
Vous rendrai lei sòu en sourtent.
Bourrelly.

Estiglant, *adj. béarn.* brillant, luisant.
Gr. στιλβη, éclat.

Estignassa (S'), *v. rec.* se tirer les cheveux.

Estil, *s. m.* poinçon. — Style, manière d'écrire, d'exprimer ses pensées, mode, façon, finesse.

Estilet, *s. m.* petit poignard, outil de chirurgie. *Gr.* στυλος.

Estilla, *v. a.* distiller, découler, dégoutter. *Lat. stillare.*

Estilladou, *s. m.* alambic, filtre.

Estima, *S'estima*, ‖ *v. a.* et *rec.* estimer, priser, évaluer, supputer, préférer, faire cas. — *Ital. stimare*, se croire, s'estimer, *Gr.* τιμαω, apprécier.

Estimaire, *s. m.* estimateur, priseur, arbitre.

Estimo, *s. f.* évaluation, valeur approximative. — Estime, bienveillance pour une personne.

— L'aven croumpa à l'estimo.

Estimoussado, *Espouscado, Espoulsado,* | *s. f. bas lim.* roulée, alerte, algarade, secousse.

Estimula, *v. a.* stimuler, exciter, animer.

Estiou, *Estiu,* | *s. m.* été, saison chaude. *Esp. estio, Ital. estate.*

— Més, bénès fi quatre ou cinq pauzos
Sus bors de la Garono, as bès jours de l'estiou,
Beyres qué lou trabal de Diou
En lot n'es tant bel coumo aciou.
Jasmin, 1845.

Estiouandié, *Estivadou,* | *s. m. gasc.* aoûteron, moissonneur, montagnard qui va se louer pour la saison d'été.

Estira, *S'estira,* | *v. a.* et *rec.* tirer avec effort, repasser, lustrer, aplanir, laminer les métaux. — Etendre les bras, s'allonger.

— La paresso em' aquéli mot
Durbis l'iuè, s'estiro, badaio,
E ié dis : siès lou rei dei sot,
Ben dupo es aquéu que travaio.
Morel, 1826.

Estirado, *Estiblado,* | *s. f.* course à pied, longue traite, grande marche en plaine, tension, traction.

— D'eici au Pont dou Gard i'a uno bono estirado.

Estirage, *s. m.* action de repasser, de lustrer, d'aplanir, de cylindrer.

Estiragna, *Estrigagna,* | *v. a.* secouer, ôter les toiles d'araignées.

Estiraire, *Estiruso,* | *s. m.* et *fém.* repasseur, fer à repasser, bois sur lequel on repasse.— Repasseuse de linge fin.

Estiral, *s. m.* l'action d'étendre les bras en signe de fatigue ou d'ennui.

— Faguet un estiral, un grand soupir emb'un badal.

Estiro, *s. f.* hauteur, longueur, élévation.

— Me souvène d'alor qu'avié pas mai d'estiro
Que lou pé reguignèu d'un arbuste traput.

Estiu, *s. m.* été. (Voir *estiou.*)

Estiuet, *Estivet,* | *s. m.* petit été de la Saint-Martin, les jours chauds de l'automne.

Estiva, *Estiba,* | *v. n.* passer l'été, travailler pendant l'été.
Lat. æstas, V. f. estiver.

Estivala, *Estrilha,* | *v. a.* étriller, battre, donner des coups de pieds.

Estivalho, *Estivado,* | *s. f.* la saison d'été, le gain de l'été, le temps que les troupeaux paissent sur les montagnes.

— Vous pagarai l'estivado dòu troupel.

Estivandié, *Estibadié,* | *s. m.* moissonneur, journalier pour les travaux des champs.

Estivenc, *Estivié,* | *adj.* d'été, pendant l'été.

Estivau, *Estibaus,* | *s. m.* grosses bottes de pêcheurs. — Grandes guêtres de voyage en laine, bas de montagne.
V. f. estivaux, Ital. stivali.

Estivo, *s. f.* récipient en bois ou en terre.— Cellier, caveau, silo.

— Sabe uno fiolo, dins l'estivo,
Qu'anàs trouva fort agradivo.
Mistral.

Estò, *Estot,* | *s. m.* étau, pince en fer qui sert à serrer ou fixer les pièces à travailler. — Immobile, qui ne se donne aucun mouvement.
Gr. ἑστηκως, fixe, stable. *All. stocken,* arrêter, *schraubstock,* étau à vis.

Estò, *Estoc,* | *s. m.* estoc, souche, massue, gourdin. — Pieu, pointe, longue épée.
— Estoc de mail, de cricket.
Ital. stocco, Esp. estoque, Angl. stick.

— Picavon d'estò e de bastoun.

— Armas de pistoulés, d'estos e d'alabardos.

Estocado, *Estoucado,* | *s. f.* coup de pointe ou d'épée. — *Gr.* στιζω, piquer.
Angl. to stick.

Estofit, *Estocfi,* | *s. m.* morue sèche, merluche ; toute sorte de poissons secs (Gadoïdes) qui peuvent s'empiler, s'emmagasiner.
— *Angl. to stock*, empiler.

Estofo, *Estoffo,* | *s. f.* tissus pour vêtements ou ameublements. — Matériaux, valeur, force. — Dispositions heureuses, moyens. *Ital. stoffa; Angl. stuff. ; All. stoff.*

— Sa fenno vestissié que de bellis estoffo,
Pourtavo que sati, velous e taffetas.

— Estofo de ratino ou de bourracan gris.

— Foù que siègue de bono estofo.

Estoiant, *part.* amassant, serrant, gardant, de *estuya, estucha.*

Estolo, *s. f.* étole, large bande d'étoffe, terminée par deux pentes, que revêt le prêtre pour administrer les sacrements. *Lat. stola. Gr.* στολη, longue robe. *Esp. estola, Ital. stola.*

— N'avias doun pas carga la raubo ?...
Aubé si, i'ère embé moun aubo,
Moun estolo amai moun coudoun..
Favre.

Estor, *Estour*, | *s. m. v. l.* trousseau, hardes neuves qu'on donne à l'occasion du mariage.

Estorn, *Estorm*, | *s. m. v. l.* bruit, fracas, bataille. *Ital. stormo, All. storen*, troubler.

Estormi, *Estorni*, | *v. a.* assaillir, combattre. — Eternuer. *Ital. stormire*, faire du bruit.

Estoro, *Estori*, | *s. f.* store, natte, rideau de croisée. — Estère, natte en sparterie. *Lat. storea, Port. esteira.*

Estorse, *Estosse*, *Torse*, | *v. a.* tordre du linge mouillé, en exprimer l'eau. — Prendre une entorse au pied.

Estorso, *Estorcho*, | *s. f. v. l.* lutte, assaut, entorse. — Croc en jambe.

Estou, *Este*, | *pron. dém. prov.* celui, ce. *Lat. istud.* (Voir *aqueste*).

Estouble, *Estoubloun*, *Estoulho*, *Rastouble*, | *s. m.* chaume, racine du blé, qu'on laisse en terre après la moisson, et qui doit servir d'engrais au premier labourage *Gasc. estout, Lat. stipula, Ital. stoppia, All. stoppel, Angl. stuble.*

— Foudra derraba leis estoubloun.

Estoufa, *S'estoufa*, | *v. a.* et *n.* et *rec.* étouffer, suffoquer, gêner ou perdre la respiration, serrer, priver d'air, éteindre le feu. *Gr.* εσ-τοφειν. remplir de fumée.

— M'estoufavo per voulè m'embrassa.

— S'estoufavian lis coucoun n'espélirié pas mai.

— En largant la vèlo estoufarés lou vent.

— De l'entendre sibla coumo un vòu de trevan
Que dòu rire s'estoufo.
Mistral, 1860.

Estoufado, *Estoufat*, | *s. m.* et *fém.* étuvée, viande cuite dans son jus en vase couvert. *Ital. stufare.*

— Manjan de biòu à l'estoufat,
De carbounado, de coustèlo,
De boudin, de pichot salat,
De perdigal ou de sarcèlo.

Estoufage, *s. m.* opération de filature qui consiste à passer les cocons dans une étuve chauffée à la vapeur pour empêcher leur éclosion.

Estoufeja (S'), *S'estrangla*, | *v. rec.* s'engouer, se gorger, s'embarrasser le gosier.

Estoufomen, *s. m.* suffocation, difficulté de respirer, oppression. *Baramen d'estouma.*

Estouicha, *Estouija*, | *v. a. gasc.* tailler les buissons, les haies. (Voir *toujo, touisso*).

Estoulho, *Estout*, | *s. f. gasc.* éteule, chaume. (Voir *estouble, rastouble*).

Estoulouira (S'), *S'estrantala*, | *v. rec. prov.* se mettre au cagnard, s'étaler au coin du feu.

Estoulourdit, *adj.* étourdi, abasourdi.

Estouma, *s. m.* organe, poche qui reçoit les aliments et en opère la digestion. — La poitrine, la gorge, le cœur. *Esp. estomago, Ital. stomaco*, du *Gr.* στομα, bouche.

— L'aigo puro, al repas, bal pas un biel patà,
Affadis çò qu'on manjo, e jalo l'estouma.
J. Azaïs, 1856.

Estoumaca, *S'estoumaga*, | *v. a.* et *rec.* soulever l'estomac, émouvoir, oppresser, étonner, surprendre. — S'inquiéter, se chagriner.

— L'autre, qu'un tal proujet pla fort estoumagavo,
L'y diguet en plourant ; que te manco al lougis,
Per boulé t'en ana roula la pat-meno ?
Galtier, 1842.

Estoumpa, *v. a.* estomper, fondre les ombres d'un dessin, étendre le crayon ou le pastel ; unir, adoucir, mettre de l'harmonie.

Estoumpo, *s. f.* rouleau de peau ou de papier taillé en pointe par les deux bouts. *Angl. stump.*

Estouna, *S'estouna*, *v. a.* et *rec.* étonner, surprendre, ébranler. — S'effrayer, hésiter, s'émouvoir, souffrir. *Gr.* θαυμαζω. *Lat. attonare.*

— Quand à Caderousso estounado
Fagueron dounа la chamado,
Lou fifre, en ié sib'an un er
Metet touto la vilo en l'er.
Favre.

— Nou cal doun s'estouna perqué
Lou monde abiò tan de courage.

Estounamen, *Estounomen*, *s. m.* étonnement, ébranlement, secousse. — Admiration.

Estoundèja, *v. n.* cuire à gros bouillon. *Ety.* es hors, *tondo* plat.

— Déjà dins la couirèto estoundèjo lou ris,
E dins l'oulo soupièiro uno garcho boulis,
Aquel jour, per l'oustal es uno majo festo,
A la colre atabé tout lou mounde s'appresto.
Peyrot, 1778.

Estoupa, *v. a.* étouper, boucher, radouber, garnir les fentes d'un bateau. *Ital. stoppare, Esp. estopar.*

Estoupado, *Escuret*, *s. f.* étoupée, épithême que l'on applique sur les organes malades, contusions, brûlures, etc.

Estoupage, *s. m.* radoubage, bouchage.

Estoupas, *s. m.* grosse toile d'étoupe, toile d'emballage. — Fibrine, étoupe de sang, partie spongieuse qui se forme lorsqu'on agite le sang artériel.

— E cado jour bezen à cado pas
Un cò de fango e lebito de sèdo ;
Uno amo noblo e besio d'estoupas.
Jasmin.

Estoupiat, *Estoupit*, *adj.* fou, timbré, déguisé, vêtu d'étoupe de toile d'emballage.

Estoupige, *Tremoulino*, *s. m.* raie torpille, poisson pourvu d'une batterie électrique qui lui sert à engourdir ses ennemis ou ses victimes.
(Voir *dourmilhouso, galino.*)

Estoupilho, *s. f.* étoupille, mèche de coton ou de chanvre imprégnée de poudre.

Estoupin, *s. m.* peloton d'étoupe, bouchon, tampon. — *Gr.* στυππη.

Estoupina, *v. a.* sortir la viande du pot.

Estoupous, *Estouput*, *adj.* cotonneux, filandreux. — Grossier, lourd.

Estouqueu, *Estoquet*, *s. m.* petit étau, petit crochet qui sert à fixer un ressort.

Estour, *Mouissé*, *s. m.* autour, épervier, oiseau de proie, ordre des rapaces. — *Falco palumbarius.*

Estour negre, *Russo*, *s. m.* Milan noir, faucon de roche qui se nourrit de petits reptiles ou de poissons. — *Falco ater.*

Estouret, *Estouralhet*, *s. m.* petit autour, épervier gris. — *Falco nisus.*

Estoura, *S'estouri*, *v. a.* et *rec.* essuyer, sécher, vider, tarir, dessécher, mettre à sec. — Se vider, s'écouler, s'épuiser.

— L'aigagnau s'es estourat

— Anas estouri l'ensalado

— L'un sentiò d'un esfor desclaba las coustelos
Per oun s'estourissiò le sang à bel rajol,
L'autre, que milo pics alongabon pel sol
Beziò soun paure còs despartit en estèlos.
Goudouli.

Estouradou, *Espouscadou*, *s. m.* panier à salade, égouttoir. — Etagère à bouteilles ou à vaisselle.

Estourca, *Estourseja*, *v. a.* extorquer, arracher, attirer, obtenir par ruse ou par menace. — Tordre, dévier. *Lat. ex-torquere.* Tordre.

Estourdi, *S'estourdi,* *v. a.* et *rec.* étourdir, ébranler le cerveau, troubler l'intelligence, fatiguer, enivrer. — Etonner. — Se distraire, s'amuser, s'enivrer.
Ital. stordire, Esp. aturdir, du lat. turdus, Ital. tordo, grive.

— Lou Frountignan e la blanqueto
l'estourdiguèron lou cervèu.
Desanat.

Estourdit, *Estournet,* *adj.* étourdi, distrait, tête légère, sans réflexion, léger, écervelé.

Estournal, *s. m.* meule à aiguiser ; engin tournant par chute d'eau.

Estournel, *Estourniou,* *Estournut,* *s. m.* sansonnet, étourneau commun, oiseau de passage, à chant gai et enjoué qui sifle et parle en captivité. — *Stornus vulgaris, Ital. stornello.* — *Adj.* nigaud, crédule, léger, insouciant.

Estournela, *Estournica,* *v. n* tourner, débarrasser, dégager. — Devider.

Estourniga, *Estournia,* *Estournida,* *Estournuda,* *v. n.* éternuer, cracher, chasser l'air des poumons, (Voir *esternuda*). — Mourir, expirer. *Lat. sternutare, Esp. estornudar.*

Estournigo, *Betounico,* *s. f. plur.* bétoine officinale, fam. des Labiées dont les feuilles sont sternutatoires. (Voir *broutounico.*)

Estournut, étourneau. — Eternuement.

— Atal soulet e senso brut,
Passe moun tems en triste lèze,
E lebi le cap per la beze
Coumo qui cerco estournut
Goudouli, 1640

Estourri, *S'estourri,* *v. a.* et *rec.* mettre à sec, égoutter, écouler, vider. — S'épuiser, se tarir.

— Cadun y porto sas cansous,
En estourrin la tasso plèno.
Goudouli, 1644.

— Mès, ma plumo es faligado,
M'arresti, car escupis ;
D'alhur l'oli s'estourris ;
Déjà la mèco es cremado
E moun calel s'escantis.
Jasmin, 1829.

Estourrido, *Estourimen,* *s. f.* et *m.* étreinte, pression, égouttement, écoulement.

Estourisse, *Istourisse,* *s. m.* écoulement, épuisement. — Ictère, jaunisse. *Gr.* ἴκτερος.

Estourroulha, (S') *S'estrantala,* *v. rec.* s'étaler au coin du feu, écarter les jambes, se prélasser, se mettre à l'aise.

— Lou biel s'estouroulhabo au cagnar alounga.

Estoursèu, *s. m.* coude, brèche, vanne, épanchoir d'eau pour arroser.

Estoursut, *adj.* tordu, coudé, détourné.

Estourun, *s. m.* suc, jus, liquide épais résultant du pressurage.

Estoussiduro, *Estoussudo,* *s. f.* entorse, effort, allongement violent des muscles d'une articulation.

Estoussin, *s. m.* humidité condensée contre les murs, les voûtes, suintement.

Estouvia, *Eitouvia,* *v. n. bas lim.* manquer, faire défaut, être privé. (Voir *estaubia.* épargner.)

Estra, *prop.* hors, en dehors, outre, par exception.

Estrabaga, *Estravaga,* *v. n. castr.* extravaguer, délirer, dire ou faire des folies.

— Estrabago coumo lou gouyat de Mandoul.

Estrado, *s. f.* route, chemin, voie. — Plancher, galerie, théâtre pour entendre des chanteurs ou des musiciens. — *Batre l'estrado*, courir les grands chemins, gaminer, vagabonder.
Esp. estrada, Ital. strada, Lat. strata, de *sternere,* aplanir.

Estrafacia, *v. a.* contrefaire, contracter, défigurer.

Estragazi, *Estramias,* *s. m. v. l.* accident, événement. — Folie, extravagance.

Estragna, *v. a.* éloigner, renvoyer, bannir, expatrier.

Estragoun, *Tragoun*, | *s. m.* armoise estragon, plante aromatique dont les feuilles servent de condiment à la salade. — *Artemisia dracunculus.*

Estrai, *Estay*, | *s. m.* étai, cordage qui sert à soutenir le mât d'un navire de l'arrière à l'avant. - Obstacle, résistance. *Lat. trahere*, tirer.

Estraia (S'), *S'estralha*, *S'estravia*, | *v. rec.* se disperser, s'éparpiller, s'éloigner, s'égarer.— Perdre la voie.

— E lei barqueto que s'estraion,
Que van alin, que s'escaraion.....

Estrailh, *Estral*, | *s. m.* et *béarn.* petit troupeau. — Litière, chaume. — Dégât, dommage, gaspillage.
Fa d'estral.

Estraire, *v. a.* retirer, sortir, séparer. *Lat. ex-trahere, Port. extrahir, Ital. estrarre*, tirer hors.

— Couifa dòu bounet rouge, arderous travaiaïre,
Subre lou ribeiras, li chourmo de pescaïre
Estraion, en cantau, milo peis au soulèu.
Roumieux, 1868.

Estrait, *Estrat*, | *adj.* et *subst.* détaché, séparé, dérivé, résumé.
Ital. estratto, Esp. extracto.

Estralha, *Estrassa*, | *v. a* gâter, gaspiller, disperser, égarer, éparpiller, verser, répandre.

Estralunat, *adj.* lunatique, fantasque, capricieux.

Estralusido, *s. f.* apparition, vision, éclair.

Estramaçoun, *Estramassoun*, | *s. m.* grand sabre, longue épée. *Ital. stramarzone, Bass. lat. tramassare*, sabrer.

— Se l'enemi, sus toun visage
Te fichavo un estramaçoun,
Castil-Blaze, 1850.

Estramassa (S'), *v. rec.* s'abimer, tomber lourdement.

Estrambor, *s. m.* exaltation, transport, délire, exagération, extravagance.

— Te devièu aquest cant, te devièu moun desbor
Escultour e pouèto, aven mémo estrambor,
Lis artisto soun touti fraire.
Tavan, 1869.

— Dins l'amour e sis estrambor,
S'afemelisson li pus fort.....

Estramias, *Estramas*, | *s. m.* chute, accident, coup, blessure.

Estramié, *Bouren*, | *s. m.* filet à fourrage, drap de grosse toile. (Voir *flourié*).

Estrapala (S'), *S'estrantala*, | *v. rec.* s'écarter, s'étaler, s'écarquiller. — Glisser, choir.

Estrange, *Estrange-peis*, | *s. m.* et *adj.* qui n'est pas ordinaire, singulier, inconcevable. - Etranger, hors du territoire, éloigné.
Esp. estraño Port. estranho, Ital. stranio, du lat. extraneus.

— E dins l'estrange remenave
Las courounos à voulouniat
O. Bringuier, 1873.

Estrangié, *Estrani*, | *s. m.* et *adj.* étranger, qui n'est pas du pays.
Ital. straniero, Esp. estrangero.

— Boos rodo un pau per aqui,
Sous els tombon sus l'estrangeiro ;
Torno a sas gens e dis : couneissès-ti
Lou noum de la part culhèiro
Que meissouno tan bon mati ?
J. Azaïs, 1849.

— La taulo es messo à la grando étiquèto,
Plats, estrangés, desquetos de parfum,
Tres goubelets en cristal per cadun
E cadu noum escrit dedins l'assièto.
Jasmin, 1842.

Estrangla, *Estrangoula*, *S'estrangla*, | *v. a.* et *rec.* étrangler, faire perdre la respiration, resserrer, retrécir. — Expédier promptement. - Se battre, se jetter au cou. — Avaler ou manger trop vite. *Gr.* στραγγαλίζω, *Ital. strangolare, Angl. to strangle, All. strang*, corde.

— N'ai pas lo i sòu e pièu estrangle de sèt.

Estranglo-bestio, *Sauto roubin*, *Calido*, | *s. m.* orge maritime, orge queue de rat, brome etc., graminées des dunes ou des fossés dont les épis excitent la toux des animaux qui en mangent.

Estranglo-cat, *s. m.* épinochette, poisson d'eau douce hérissé d'épines dorsales et ventrales. (Famille joues cuirassées.)

Estranglo-chivau, *Espangassat*, *s. m.* brome stérile, br. rude, br. seigle, br. des champs, graminées non cultivées.

Estranglo-chin. *Ubriajo*, *Bramo-vaco*, *s. m.* colchique d'automne, tue-chien, safran bâtard, plante vénéneuse à fleurs jaunes; sa racine pulvérisée tue les poux.

Estranglo-loup, *Touèro-bluio*, *Toro jauno*, *s. m.* aconit napel, aconit tue-loup, plantes des montagnes, fam. des renonculacées, vénéneuses, narcotiques, etc.

Estrangloun, *s. m.* maladie de la gorge, angine du bœuf, du cheval.

Estrangouliòu, *s. m.* et *adj.* étranguillon, susceptible d'étrangler. — poire sauvage très-âpre.

Estranguil, *Rasco*, *s. m* petite cuscute, plante parasite, famille des Convolvulacées, qui détruit les trèfles, les luzernes. — *Cuscuta trifolii, minor*.

Estranéar, *S'estranha*, *v. a.* et *rec. béarn* chasser, bannir. — S'éloigner, s'expatrier.

Estranhament, *adv. v. l.* étrangement, étonnemment, considérablement

Estransi, *Estranciduro*, *s. m.* chagrin, inquiétude, transe, trouble, souci, tristesse.

— Proumetièu devouri per l'estransi e l'envéjo
Relucavc d'avau l'esplandour que flamejo
Gaut, 1872.

Estransina, *S'estransina*, *S'estrassina*, *v. a.* et *rec.* tourmenter, fatiguer, éblouir, agiter. — Se désespérer, s'efforcer, s'agiter, se démener, faire tous ses efforts, se consumer. *Lat. extra-anxiare*, se tourmenter.

.... Lou cèu
— A peri me coundamno i rai d'aquèu soulèu,
Que de luen m'estransino e que de près m'embrazo.
R. An. Roum., 1874.

— Cadun pren fioc, brassèjo s'estransino.

Estransinat, *adj.* maigri, exténué, fatigué.

Estranueja, *Esternuda*, *v. n. bas lim.* éternuer. (Voir *estourniga, estournia*).

Estrantala (S'), *S'estalouira*, *v. rec.* s'étaler, se prélasser, prendre ses aises. (Voir *s'estourroulha.*)

Estrapa, *Estrapia*, *v a.* briser, fouler aux pieds, arracher.

Estrapountin, *s. m.* strapontin, siège élevé sur le devant d'un chariot.

Estras, *Estrassaduro*, *s. f.* débris, restes, rebuts, chiffons, choses de peu de valeur, déchets de filature.

— Ei fenestro, lou jour se veira gis d'estrasso.

Estras, *Estray*, *adj.* usé, brisé, mis de côté. (Voir *estrait*, *estreit*, *estrous.*)

— *A estras de mercat*, à vil prix.

Estrassa, *Bousiga*, *v. a.* détruire, déchirer, déchiqueter, gaspiller, perdre, fripper, couper menu.

— Qu'un tort avien leis animau
Qu'estrassavo ma dent cruelo ?

— Proumeno dins lei bos'tré que parei lou jour,
E pići, sen li pensa, semblo que parlo ei flour,
Estrasso de margarideto.
Chalvet, 1851.

— Eu milo simagrèio estrassen pas lou tems

Estrassaire, *s. m.* gâcheur, mauvais ouvrier. — Chiffonnier.

Estrasso-pan, *s. m.* fainéant, prodigue.

Estrasso-paraulo, *s. m.* hableur, vantard.

Estrau, *Estral*, *s. m.* digue, môle, obstacle. — Etai, amarre. (Voir *estrai*, *estrail*).

Estravaga, *Desparla*, *v. n.* extravaguer, parler ou agir sans raison. (Voir *estrabaga*.)

Estravia, *S'estravia*, *v. a.* et *rec.* disposer, égarer, éparpiller. — S'écarter, se fourvoyer, s'éloigner, s'égarer.

Estravira (S'), *v. pron.* se fouler, se luxer.

Estre, *Esse,* | *v. aux.* et *subst.* être, exister, faire partie, se trouver. — Etat, situation. (Voir *estar, estaire.*)

— Sa pas joui de soun ben-estre.

— Merito pas d'estre entendu.

Plur. estres, disposition des lieux. (Voir *etres.*)

Estrech, *Estreit,* | *adj.* étroit, resserré, restreint, avare, serré. *Esp. estrecho, Ital. stretto.*

— S'en loujats à l'estrech.

— Uno canolo estrecho.
Li menaiò l'aigo fresco d'un riu.

— Estrech al bren e large à la farino

Estrechet, *Estrechoun,* | *adj.* et *subst. dim.* un peu étroit. — Coin, réduit.

Estrechament, *adv.* étroitement, mesquinement.

Estrechan, *adj.* cuistre, avare.

— L'or a de près eis uei dei maufatan
Deis arpagoun amai deis estrechan.

Estrechesso, *Estrechour,* | *s. f.* étroitesse, gêne, pauvreté.

— Malavalisco l'estrechesso !!!
Vivo l'amour ! à iéu richesso !
O mar duerbe me ti tresor.

Estrechuro, *Estreturo,* | *s. f.* étroitesse, étranglement.— Défilé, passage resserré. — Nom de lieu.

— Sen-ti luen de Lestrechuro ?

Estreci, *Estrechi,* | *v. a.* retrécir, reserrer, étrangler. (Voir *estregne, destregne*).

Estrefaciat, *adj.* contrefait, défiguré.

Estrefaire, *v. a.* déchiffrer, deviner, interpréter.

Estregne, *v. a.* retrécir, resserrer, étreindre.

Estrem, *s. m. béarn.* côté, bout, extrémité. — Dernier.

Estrema, *S'estrema,* | *v. a.* et *rec.* enfermer, serrer, ranger, soigner. — S'enfermer, se mettre à l'abri, se cacher.

— Ah ! crésés me, lou bonur de la vido
Déu s'estrema !...
Basto, à vint ans, d'aima la pus poulido,
E d'estre aima!...
Dumas, 1860.

Estrementi, *S'estrementi,* | *v. a.* et *rec.* effrayer, menacer, émouvoir. — Frémir, tressaillir, trembler *Lat. tremescere, Esp. estremecer,* trembler.

— E se iéu vole pas ; lou fraire ?
D'uno vouès que l'estrementis,
Lé crido un ome que sourtis
D'un rescoundoun, e que l'arresto,
Un pistoulet double à la testo.
Roumieux, 1859.

Estrem'ouncioun, *s. f.* les saintes huiles, le dernier sacrement que l'on apporte à un malade en danger de mort.

Estrena, *Estreha,* | *v. a.* et *n. béarn.* étrenner quelqu'un, lui faire un cadeau, lui procurer un bénéfice, faire un premier achat ou une première vente. — Essayer un vêtement. *Esp. estrenar, Port. estrear.*

— Figuro-te qu'ai pa'ncaro estrena.

— Espèro un autre jour, s'estreno ren quand plòu,
Lei causo,moun ami, soun, que trop lèu gastado.
Cassan.

Estrèno, *s. f.* étrenne, présent du premier jour de l'année. — Première vente de la journée. — Bonne main, pourboire à un domestique. — Premier usage d'un vêtement.

Lat. strenæ, Ital. strenna, Esp. estrena.

— Lou bon Diou benisque l'estrèno.

— Aurès l'estrèno d'aquel drap.

Estrèno-mignouno, *s. f.* petit almanach en vogue au commencement de ce siècle et qui contenait des chansons et des charades.

Estrenca, *v. a. v. l.* briser, casser, séparer.

Estrenia, *Estrenher,* | *v. a. v. l.* étreindre, serrer, presser, harceler, pousser. *Ital. stregnere.*

Estrepa, *Estrapa,* | *v. a.* fouler aux pieds, écraser, piétiner, gratter, picorer.

— Li galino, subran que n'avien pas soupa
Arribon affamado, aqui per estrepa.
Boudin, 1860.

Estrepi, *v. a. v. l.* dévaster, défrîcher.

Estrepòu, *s. m.* pioche, hoyau, extirpateur.

Estrèup, *Estriou*, *Estriu*, *s. m.* étrier, anneau aplati en métal et servant de chaque côté de la selle de point d'appui au cavalier.

Estrevel, *s. m.* sorte de jouet fait avec une coque de noix, petit moulin à vent. (Voir *estervel*).

Estriba, *v. a. v. l.* soutenir, étayer.
Esp. estribar.

Estribièiro, *s. f.* courroie de l'étrier. — Coup de courroie.

Estric, *s. m.* couteau de bois pour aplanir ou reboucher.

Estrica, *Estira*, *v. a.* frotter, racler, lisser, peigner, carder, allonger. — Passer, traverser, raser, effleurer.
All. streichen.

Estricado, *Estirado*, *s. f.* traite, course, marche, direction, route. *All. strich.*

Estrida, *Estarrussa*, *v. a.* émotter, émietter, herser, aplanir.

Estrif, *s. m. v. l.* débat, querelle, dispute. — Etrier.

Estrifa, *S'estrifa*, *v. a.* et *rec.* déchirer, mettre en pièces, torturer. — Se tordre, se déchirer.
Gr. στρηφειν, *Angl. strife.*

— En estrifan la terro
Cregniguen pas ni fré ni caud
E tenguen la misèro
Iuèn de nostis oustau.
Bigot, 1862

— Es un bosc plen de peiro, ounte l'ome en marchan
S'embrounco e s'estrifo à chaqu'ouro:

Estriga, *v. a.* retarder, différer.

Estrigagna, *Estiragna*, *v. a.* secouer les toiles d'araignées. (Voir *estarigagna*, *destarina*.)

Estrigoussa (S'), *S'estrigougna*, *v. rec.* se tirailler, se houspiller, se disputer, se déchirer.

Estriha, *Estrilha*, *v. a.* étriller, brosser, nettoyer le poil d'un cheval. — Houspiller, battre, rosser. — Faire payer trop cher.

Estrilhado, *Estrihado*, *s. f.* volée, rossée, correction.

— l'aven douna uno bono estrilhado.

Estrilho, *Estriho*, *s. f.* étrille, instrument en fer barbelé pour panser les bêtes de trait ou de selle.
Lat. strigilla, Ital. streglia.

Estringa (S'), *S'atrinca*, *v. rec.* se parer, s'ajuster, s'habiller proprement. — Se serrer, se lacer.

Estringaduro, *s. f.* ajustement, jupon, fourreau. — Gène, pression.

Estringat, *Estricat*, *adj.* serré, gêné, étriqué, resserré. *Lat. strinctum.*

Estringlat, *Estringat*, *adj.* serré, gêné, étroit, étriqué. — Paré, bien habillé.

Estrigoussado, *s. f.* saccade, bourrade, secousse, roulée.

— Partiguèron coumo de chin ;
L'aganteron, e lou mesquin
Reçaupé soun estrigoussado,
Sans demanda la retirado.

— Li luchaire d'autri-tems,
Avant sis estrigoussado,
Se voug-ien d'aquel enguen
De la testo finqu'ei piado.
Autheman, 1869.

Estripa, *S'estripa*, *v. a.* et *rec.* éventrer, déchirer, écraser. — Se briser, se crever, se forcer.

Estripaduro, *Estrifaduro*, *s. f.* déchirure, éraflure, rupture, fente.

Estriou, *Estrif*, *s. m.* étrier, anneau de fer pendant de chaque côté de la selle, pour recevoir les pieds d'un homme à cheval.
Esp. estribo. (Voir *estrèup*, *estriu.*)

— Per acò, davan que vous quite,
Saïque nous diren pas adiou
Sans bèure lou cop de l'estriou.
Favre.

Estrivièiro, *Estrivié*, *s. f.* étrivière, courroie, coup de corde.

— Semblavo ben-que per carrièiro,
Toutis avien lis estrivieiro.

Estro, *Estre*, *s. f.* et *m.* fenêtre, ouverture, lucarne.

— Quand au viel Noé la paloumbo blanco
A l'estro de l'arco un brout n'en pourgè.
Marielly, 1869.

— Quant l'iver, amai lou vent
Buton l'estre émé sa ba'o,
Oulivié nous caufan ben
A la braso de ti maio,
Autheman, 1868.

Estron, *Estroun,* | *s. m.* matière fécale solide. — Petit cone de poudre mouillée. — Petit être, tronçon, trognon. *Gr.* ητρον, boyau. *Bass. lat. struntus, All. strunk, It. stronzo.*

Estrop, *Estroup,* | *s. m.* anneau de cordage, dont on ceint les poulies. — Corde qui sert à articuler la rame d'une chaloupe ou d'un bateau. *Gr.* στυππη, étoupe.

— Siès ur us d'avudre bon bras,
Car amai toumbes ban de vèlo,
Amai assoulides l'estrop
Se noun te pos tène d'aprò,
La capo au vent-larg que rampèlo.....
Langlade, 1874.

Estrouch, *s. m.* tronc d'arbre, culot.

Estrouganoun, *Canar au bè pounchu,* *Cabrello,* | *s. m.* petit plongeon, harle piette, harle étoilé, palmipèdes des étangs qui n'abondent pas dans nos contrées.

Estroump'assado, *s. f.* averse, orage.

Estrouncha, *Estrouiga,* | *v. a.* étronçonner, rabaisser, couper les grosses branches.

Estrounchoun, *s. m.* guenon, laideron, être difforme, nabot.

Estroup, *Estrop,* | *s. m.* anneau de cuir ou de corde, étrier. — Lange, enveloppe, maillot. — Linge ou chiffon enroulé pour servir de coussin, ou pour amortir un choc. — *Angl. strop, Gr.* στροφος.

Estroupa, *Rebounda,* | *v. a.* envelopper, emmaillotter, plier, relever, retrousser, remonter, replier. — Séparer, écarter d'une troupe, d'un troupeau, d'une bande.

— Un gaiar estroupa
Dins lou truéi vejo chasco eisino.

— Van estroupa lou velet que recueib
l'estatuo de Reboul.

— L'autro toumbo pel sol daban un mangounié
Que la pren de suito à la gardo,
Noun pas per la legi, car bal pas un dignié,
Mès per n'estroupa qualco sardo.
Abbé Samary, 1784.

Estroupado, *s. f.* cataplasme, enveloppe, remède externe.

Estroupaire, *Estroupairo,* | *s. m.* celui ou celle qui met un mort au suaire.

— Cal ana aberti l'estroupairo.

Estroupat, *adj.* ébourriffé, rebroussé, enveloppé. — Egaré, perdu.

Estropi, *s. m.* nom d'homme : *Eutrope.*

Estroupia, *S'estroupia,* | *v. a.* et *rec.* priver, ôter l'usage d'un membre.— Altérer, défigurer. — Casser, démembrer, disloquer. *Ital. stroppiare, estrop,* anneau, soutien.

Estroupiaduro, *s. f.* inégalité, discordance, difformité.

— Siéu encà qu'uno estroupiaduro,
E n'en aurès pas soulamen
Emé iéu, per un cop de dent.

Estroupiat, *Estropiat,* | *adj.* estropié, impotent, contrefait, disproportionné, inégal, désavantageux. *Ital. stroppiato.*

— Ajas piètat d'un paur'estroupiat.

Estrous, *Estras,* | *s. m.* rebut, reste, débris, déchet. (Voir *retrous.*)

Estruc, *Estrug,* | *adj.* venu, arrivé, élevé, instruit. — *Siaguès lou ben estruc, mal-estruc,* malotru.

Estruc, *Estruch,* *Estrut,* | *adj.* instruit, informé, élevé, habile. — Qui sait, qui connait.

Estruca, *Estruga,* | *v. a.* défrîcher, effondrer, préparer, démêler, séparer.

— Vau faire estruca aquesto garrigo.

Estrudet, *s. m.* petit outil, joujou en bois. — Piège, trébuchet. *Lat. structus, structulus.*

Estrage, *Ourtijo,* *Ourtic,* s. m. *bas lim.* ortie brûlante, ortie piquante dont les poils causent de la cuison à la peau

Estrument, *Istrument,* s. m. instrument de musique, outil, machine, tout ce qui sert à produire un travail ou un son.

— La lengo es un brave estrument,
S'endourmis pas las serps enclausis las filhetos.

— Aqui lou nis e las amours;
Mès aqui tamben se ié trovo
L'ome em sous estrumens de mort.
Langlade.

Estu, *Estei,* *Estuch,* adj. renfermé, obscur, humide, qui sent mauvais.

— Aquesto cambro sent l'estu.

Estuba, *Estoufa,* v. a. étuver, vaporiser, parfumer, suffoquer, étouffer.
Ital. stufare, Esp. estufar.

— Fòu estuba la bouto embé de moust.
— Drubisses la fenestro per nous estuba pas.
— Lou bos verd s'estubo au fioc.

Estubado, *Estubo,* s. f. fumigation, vaporisation, friction. — Moquerie, camouflet, mortification. - *Douna uno estubo*, donner une alerte.

Estubassa, *Estoubassa,* v. a. enfumer, empester, nuire par mauvaise odeur, étouffer.

— Lou camp es tout estubassat.
La campagne couverte de brouillard.

Estubat, *adj.* séché à la fumée, vaporisé.

Estu-berlu, *adj.* effaré, ébahi, étonné, ébloui.
Fr. cent. eberlute, éblouissement.

Estubo, s. f. étuve, réduit surchauffé à la vapeur ou à l'air chaud où l'on fait suer pour combattre les affections rhumatismales. — Boite à éclosion pour les œufs des gallinacés ou pour vers à soie, pour faire sécher les fruits, etc.
Esp. estufa, Ital. stufa, All stube, Angl. stove.

— Yéu souy déjà las e sadoul
De trouba seguit moun ginoul
De fliquetats, mas coumpagnèros;
Disou que per me soulatja
Me cal ana chapouteja
Dins las estubos de Bagnèros.
Goudouli, 1638.

Estuc, *Estuch,* *Estug,* s. m. étui, petite boîte disposée pour serrer des menus objets, case, réduit, compartiment, fourreau, — Poitrine, estomac, crâne.
Esp. estuche, Port. estojo.

— Dins l'estuc del cerbel.

Estuca, v. a. enduire de stuc ou d'un mortier susceptible d'être poli, passer de la cire chaude sur du plâtre et polir. *Gr.* στιγω, rendre imperméable.

Estucha, *Estuia,* v. a. serrer, enfermer, cacher, mettre dans un étui, placer à l'étroit.

Estuchat, *Estujat,* adj. *gasc.* caché, resserré, emprisonné, enfermé.

Estuchet, *Escuret,* *Escudet,* s. m. épithème, sachet, remède extérieur, tonique et aromatique, appliqué comme excitant, dérivatif.

Estudi, s. f. étude, application d'esprit, connaissances acquises, instruction d'une affaire, d'un projet. — Cabinet d'avoué, d'avocat, de notaire. — *Esp. estudio, Ital. studio, du lat. studium.*

— Aro, rén t'enchau plus; l'estudi, l'escrituro
Sount un esclavitudo, à tis iue, di plus duro
Digo-me d'ounte ven acò?
Aubert, 1865.

Estudia, *S'estudia,* v. a. et n. et *rec.* apprendre, méditer, réfléchir, caser dans sa mémoire, observer. — S'étudier, s'appliquer, s'exercer.
Lat. studere, Ital. studiare.

Estufla, v. n. *béarn.* siffler, produire un son aigu, souffler dans un tube creux, chanter un air, désapprouver.

Estuflet, s. m. *béarn.* sifflet, flageollet, soufflet.

Estug, *Estui,* s. m. *béarn.* étui, cylindre creux pour aiguilles, petite boîte, compartiment.
Fr. cent. étiau, étui.

Estuga, *Estuja,* v. a. *béarn.* cacher, serrer, mettre dans une boîte à compartiments.

— Bous-aus ets aro de partido
Petits pourtanels de l'augido
Que per un courredou bessou
Dins un cap estujats le sou.
Goudouli, 1636.

Estujoc, *s. m. béarn.* cachette, réduit.

Estupour, *s. f.* stupeur, effroi, inertie causée par la crainte.

Esturassa, *v. a.* émotter, herser, étendre.

Esturga, *Estuja*, *v. a.* enfermer, serrer, cacher, parquer.

— Mai, lou pastre à soun tour, dins aquelo escasenço,
Per sa fé dins Mario esturgo soun troupél.

Esturioun, *Estuhioun*, *Creac*, *s. m.* esturgeon, très-gros poisson que l'on pêche dans le Rhône, où il remonte de la mer pour frayer, il a le dos garni d'écussons osseux et le museau pointu pour chercher, dans la vase ou le sable, les vers dont il se nourrit. — C'est avec les œufs d'esturgeons qu'on prépare le caviar dans les rivières du Nord, la laite des mâles est aussi très-abondante et très-estimée.

Ital. storione, Esp. esturion.

— Moun asti viro de becasso,
Un esturioun penjo à moun crò,
Lou Tavèu grèso dins mei brò
Per ièu vejeton li rabasso.
Castil-Blaze.

Esturt, *Estup*, *adj.* surpris, étourdi, étonné, fasciné, fou, enivré. *Lat. stultus.*

— Èro soulèu tremounl, soulet dins lou campas
Ièu emb'elo anavi..n... à moun bras apielado,
Èlo, esturto d'amour cantavo uno ballado.
J. Monné, 1871.

Estux, *Estuit*, *s. m. castr.* étui, boîte, cylindre creux pour aiguilles. (Voir *estug*, *estuch*).

Estuzat, *adj. v. l.* serré, caché, renfermé.

Esvada, (S') *S'evada*, *v. rec.* s'évader, s'esquiver, se dérober, se soustraire.

Esvaga (S'), *v. rec.* se promener, se dissiper.

Esvalancat, *Espalancat*, *adj.* ruiné, emporté, raviné, précipité, fatigué, harrassé.

Esvali, *S'esvali*, *S'esvana*, *v. a.* et *rec.* perdre, détruire, égarer, briser, saper, arracher. — S'évanouir, disparaître, s'évaporer.

— Lou mariage es uno pento
Que fòu d scendre eme l'amour ;
A or es douço, e lou vouiage
Pòu se faire senso dangié,
Mai se i'es pas, garo lou viage !
S'esvalira dins lou bourbié.
Glaup, 1850.

— Tout s'esvano dins lou campestre.

— L'aurige lèu s'esvanara

Esvara (S'), *v. rec.* s'égarer, s'éloigner.

Esvarta, *Escavarta*, *S'esvarta*, *v. a.* et *rec.* écarter, éloigner, dissiper, perdre. — S'égarer, s'éloigner, se perdre.

— Preguen per que l'aurige au liuen s'esvarte.

Esvasa, *v. a.* évaser, élargir une circonférence, donner la forme d'un vase.

Esvasit, *adj.* envahi, dépassé, surmonté.

Esvelhat, *adj. gasc.* éveillé, gai, alerte.

Esveni (S'), *v. rec.* s'affaiblir, s'évanouir, défaillir.

Esventa (S'), *v. rec.* s'éventer, se gâter, se moisir.

Et, *El*, *art.* et *pron béarn.* lui, le. *Plur. ets, eux.* *Et matech.* lui-même.

Étaloun, *Grignoun*, *Garagnoun*, *s. m.* étalon, cheval entier ou âne réservé pour la saillie des juments et qu'on garde à l'écurie sans les faire travailler. — Mesure légale.

Bass. lat. stalla, stallum, écurie, *V. f. étaule, Ital. stallone.*

Éter, *s. m.* air pur, espace céleste, fluide léger. *Ital. etere, Gr. αἰθήρ.*

Eternal, *Eternel*, *s. m* et *adj.* sans commencement ni fin. — L'Être suprême.

- Soun pas afatigas, jamai sount pas à bout,
Dansarien tout lou tems de la vido eternello.

— La neit, lou jour, à l'Esp it eternau
Demandaiòi d'esclaira moun fanau.

Eternitat, *s. f.* éternité, durée indéfinie, la vie future. — *Lat. eternitas, Ital. eternita, Esp. eternidad.*

— Me countaras çò que se passo
Dins la cièutat,
Que nouman sus la terro basso,
L'éternitat.
Lacroix, 1861.

Èto, *conj.* ainsi, oui. *Lat. ita, Gr.* ηθε, assurément.

Etres, *Estres*, | *s. m. plur.* emplacement, demeure, disposition des lieux. — Sorties, entrées et recoins d'une maison.
Lat. essere, Gr. εστην, situé, existant, *stans*.

— N'en counoissièi toutis lis etres.

Ets, **Etz**, *v. aux.* vous êtes.

Èu, *pron.* lui. (Voir *el.*)

Eufe, *Eule*, *Eusse*, *Ebous*, | *s. m.* petit sureau, sureau en herbe, hièble. — *Sambucus ebulus*, pl. fam. des Caprifoliacées, à fleurs blanches. — Autres noms, *eboul, saupudent, jèulet, sambu bastard*.

Eufo, *Jounquino*, | *s. f.* jonc des marais dont on fait des cordes et des nattes. — On donne aussi ce nom au stipe tenace, pl. fam. des Graminées. (Voir *aufo, bauco.*)

Eunas, *s. m.* plante de lierre qui recouvre tout un mur ou un arbre.

Èure, *Eune*, *Lèune*, *Lèdro*, | *s. m.* et *s. f.* lierre grimpant sur les arbres ou contre les vieux murs. — *Hedera helix. Esp yedra, It. edera.*

— Dariès aquèli mountagno
Que se perdon dins lou ciel,
I'a 'n pichot oustau ben viel,
Tant viel que l'èure lou gagno.
Bigot.

Euve, *Euse*, *Elze*, | *s. m.* chêne yeuse, chêne-vert à bois dur dont l'écorce pulvérisée sert pour la tannerie. — Autres noms : *Casse, ausino, garric.*

Euzièiro, *Elsièro*, | *s. f.* chenaie, bois taillis de chênes-verts.

Euzinos, *Cassenats*, *Roussins*, | *s. m.* et *fém.* glandée de chênes-verts. — *Car d'euzino*, chair de pourceaux nourris de glands. — *Vermenoun d'eusino*, kermès, graine d'écarlate.

Evalimen, *Esvalimen*, | *s. m.* disparition, éloignement. — Evanouissement.

Evangeli, *Ebangeli*, | *s. m.* évangile, la loi, la doctrine, la morale de Jésus-Christ. — Lecture sacrée, prière.

— Es qu'aven de besoun de vosti capelan ?
Que se passon de nautri, e nous passaren d'eli
An, trop souventi fès, emé sis Evangeli
Vougu nous afourti que cò qu'es negre es blanc.
Roumieux, 1872.

Esp. et *Ital. evangelio, Port. evangelho, Lat. evangelium, du gr.* αγγελειν, annoncer, αγγελος, ange, messager. — *Erbo de l'Evangeli, s. m.* thlaspi, bourse à pasteur.

Evangelisa, *v. a.* évangéliser, prêcher, annoncer la bonne nouvelle, la doctrine, la morale de Jésus-Christ.

Evejous, *Evejos*, | *adj. v. l.* envieux, désireux, jaloux, curieux.

Evelhesir, *v. n. v. l.* vieillir, durer.

Eveniment, *s. m.* événement, accident, incident.

Eventat, *Eybentat*, | *adj.* éventé, aigri, gâté, moisi, évaporé.

Evers, *Evès*, | *adj.* couché, renversé à l'envers, acculé. *Lat. eversum*, de *e vertere*. — *Un cat evès*, un chat irrité.

Evescal, *Avescal*, | *adj.* épiscopal, qui appartient à l'évêque ou qui concerne l'évêque.

Evescat, *Avescat*, | *s. m.* Evêché, palais épiscopal, et territoire soumis à l'autorité spirituelle d'un évêque.
Ital. vescovado, Esp. ovispado, du *lat. episcopatus.*

— Dous maçoun sans travai, au plan de l'Avescat
A miejour n'anco un quart avien pas déjuna.

Evesque, *Avesque*, | *s. m.* évêque, prélat chargé de la conduite d'un diocèse, comprenant un certain nombre de

paroisses. — *Lat. episcopus*, du *Gr.* ἐπι-σκοπεῖν, examiner, surveiller.

— Coumo un brave Evesque que mouriguè
Sens argent e sens dèute.

— L'Evesque en capo d'or, e la mitro sul cap
La benisquet al soun de l'orgue, di timbalo.

— Uno gleizo bastido aqui d'am l'or de touts,
Dels miio amos e mai qu'y saludon la crouts
Escourrado de siès Abesques ;
Dus cents Canounges arrengats ;
Musico de moussus, musico de souldats,
Jasmin, 1843.

— Orchis bouffon, orchis papillon, pl. dont les fleurs ressemblent à une mitre.

Evet, *Abet,* | *s. m. béarn.* sapin blanc, sapin commun. — *Pinus picea.*

Evita, *v. a.* éviter, se détourner, passer outre, fuir, échapper.
Lat. et *Ital. evitare*, contract. de *ex via stare*, *Esp. evitar.*

— L'espiounage es à la pisto,
Tachen d'evita sei regard,
Dei prouscrit groussissan la listo,
Mesfien nous, i'a de mouchar.
Desanat, 1850.

Evol, *Evous,* *Eule,* | *s. m. v. l.* hièble, petit sureau, pl. fam. des Caprifoliacées. *Ital. ebulo. Lat. ebulus.* (Voir *èule*).

Evori, *s. m. v. l* ivoire, substance osseuse, dure et blanche qui constitue les dents défensives de l'éléphant.

— Toun col, coumo l'evori blanc
Fo uno tourreto.....

Ex, Es, préfixe exprimant l'exclusion, le mouvement. De, hors, après. Comme *exhuma*, faire sortir de de terre, *expulza*, pousser en dehors, etc.

Examina, *Ezamina,* | *v. a.* examiner, regarder attentivement, considérer, scruter-interroger.

— Açà, sou-lis, moun amiguèto,
Tenès vous a qui ben cau lèto,
Dins lou tems que m'enanarai
Ezamina coumo tout va.
Favre, 1768.

Exauça, *Exhaussa,* | *v. a.* exaucer, écouter, accueillir. — Elever, porter plus haut, *Esp. exalzar*, du *lat. exaltare.*

— Se moun vu n'es pas exauçat
Au men tout n'es pas estrassat.
Favre

Executour, *s. m.* exécuteur. — Bourreau.

Exemple, *Eisemple,* | *s. m.* exemple, modèle, ce qui doit être suivi, imité, copié.

— Fòu toujour moustra bon exemple eis enfant.

Ital. esempio, Esp. ejemplo, du *lat. exemplum.*

Exhourta, *Exourta,* | *v. a* exhorter, engager, exciter, prêcher, persuader. *Lat. exortari, Esp. exhortar, Ital. esortare.*

— Bostro paraulo apostoulico
Nous exhorto à la caritat,

Exust, *adj. v. l.* brûlé, calciné.

Ex-votò, *s. m.* offrande à la Vierge ou à quelque saint, tableau qui représente le fait ou l'accident qui le motive. — Se dit, par dénigrement, d'un mauvais tableau.

— Levo la santo man, abauco la tempesto,
Se dedins nouestr'oustau revenen ; per ta festo,
Plaçan un es-votò

Ey, *v. aux. gasc.* j'ai; *qu'ey jou bis*, qu'ai-je vu.

Eyboulha, *v. a. bas lim.* écraser, disperser, détruire.

Eybrouta, *v. a. bas lim.* ébourgeonner, épamprer.

Eychioula, *v. n. bas lim.* siffler. (Voir *estifla*).

Eygras, *s. m.* verjus, raisin vert.

Eyme, *s. m.* esprit, idée. (Voir *ime*.)

Eyrèto, *s. f.* palier, repos d'escalier.

Eyssart, *s. m. v. l.* bois taillis, clairière.

Eyssourbat, *adj.* transporté, ravi, absorbé, rempli.

— Aqui pourtat de coubesenço,
Coumo dins un ort de plasenço,
Lèu diré,de gauch eyssourbat,
Foro de part,... que m'ey troubat
Un brabe parel de majofos.
Goudouli, 1638.

Eytambèn, *Eytapau*, *conj.* et *adv. bas lim.* aussi bien, de même. *Lat. ita bene.*

Eytoulho, *s. f. bas lim.* trouble, tort.

Eytriba, *Estibla*, *v. a. bas lim.* tendre, étirer, user, élimer, fatigüer.

Ezate, *adj.* conforme, ponctuel. — Rangé, économe.

— Ezate, coumo d'abitudo.

Ezita, *v. n.* hésiter, être incertain, irrésolu.

Ezala, *Exhala*, *v. a.* émettre, pousser au dehors, en haut, envoyer, dégager, exprimer, évaporer, vomir.

Ezo, *Eso*, *s. f*, corset, casaque, juste-au-corps, taille.

— Piei dhaju'uno èzo negro, e quicho
Lougeiramen se taio ncho... ..

Ezuro, *Usuro*, *s. f.* usure, profit illégal perçu sur une somme prêtée ; dépérissement d'un meuble ou d'un vêtement.



F, sixième lettre de l'alphabet et quatrième des consonnes.

Cette lettre garde toujours le même son vocal dans les idiomes romans, et elle y remplace le φ grec (ph français.

Elle dérive par sa forme du digamma Eolien d'òu les Latins l'avaient empruntée, en l'exprimant par PH; plusieurs langues du nord suivirent la même tradition, tandis que nos idiomes du Midi n'ont pas admis cette double lettre et l'ont remplacée par F. Nous écrivons donc *Filosofo*, *Farmacio*, *Alfabet*, *Fenomeno* aussi bien que *Flèumo*, *Fantaume* qui ne sont que des exceptions en Français.

Dans l'Allemand la lettre F se confond avec le V dérivé du vau phénicien.

Les Latins écrivaient primitivement certains mots par F et plus tard par H comme *Fostis* pour *Hostis*, ennemi ; tandis que par une règle toute contraire la lettre H avait remplacé F dans un grand nombre de mots Espagnols et Béarnais en prenant l'aspiration du digamma grec.

hacer pour *facere*, faire
humo pour *fumus*, fumée
hierro pour *ferrum*, fer
horno pour *fornax*, four
hijo pour *filius*, fils, etc...

Fa, *Faire*, *Fazer*, ‖ *v. a.* faire, former, créer, produire, préparer, être, se livrer à, causer. — *Ital. fare*, *Port. fazer*, *Esp. hacer.*

— Cau fa coumo lou mounde

— Sabès pas que vostre mari
Fa cauqui jour qu'es en campagno

— Quas refrins ! quino bouès ! téné, s'y fan aney,
L'un canto pel la costo e l'autre pel barey.
Jasmin, 1845.

— Enfin, se las de roda lou campestre
De fa l'ouvrié, l'adoubaire, lou mestre,

Fabarelo, *Faveto*, ‖ *s. f. castr.* fèverolle, petite fève. — Fauvette grise, bec-fin, grisette, oiseau chanteur du printemps. (Voir *bouscarido.*)

Fabassos, *s. f. pl.* tiges et feuilles des légumineuses et spécialement des fèves.

Fabeloun, *Faveloun*, ‖ *s. m.* viorne, laurier-tin, arbuste d'ornement à fleurs blanches ou roses et à baies d'un noir bleuâtre. — *Viburnum-tinus.*

Fabi, *s. m. gasc.* grosseur, tumeur. — Vase, jarre. — *Fabioun,* pot de grès.

Fabièiros, *s. f. pl.* carrés de fêves.

Fabils, *Fabaròus,* | *s. m. pl.* petites fêves, petits haricots secs.

— Lous balens jardiniés abion l'amo jouiouso,
En besent grimpa lous fabols.
Mir, 1872.

Fablié, *s. m.* Auteur qui compose des fables, conteur qui les récite.

Fablo, *Faulo,* | *s. f.* récit, conte, supposition malicieuse, qui se termine par un apologue, moralité. — Histoire des dieux du paganisme.

— Desempei la bertat, milo fés pus aimablo,
Se paro dal noum de la fablo.
Mir.

Lat. fabula, Ital. favola.

Fabo, *Favo,* | *s. f.* fêve, légume qui vient dans des gousses, plante de la fam. de Légumineuses produisant des semences alimentaires. — *Vitia faba.*

— Fusquet per lous gourmans sacrat rey de la fabo.

Fabou, *Favour,* | *s. f* faveur, grâce, bienveillance, indulgence, protection, appui, préférence, bienfait. *Esp. favor, Ital. favore.*

— Mès çà, fay-me tu la fabou
De me dire, se cap de taro,
En ré, li desoundro la caro ;
Goud.

— Afin qu'à nostro ouro derrièro,
Ajen part à bostro fabou,
Gran l Diu, tout pietadous et bou.

Fabourisa, *v. a.* favoriser, gratifier, protéger.

Fabrarié, *Fabrègo,* | *s. f.* forge, usine ou atelier, où l'on travaille le fer.

Fabre, *Faure,* | *s. m.* forgeron, maréchal, taillandier. *Lat. faber,* ouvrier, *de facere,* travailler.

— Li fabre dèvenon negras,
Lou martèu alisso li bras,
Lou fum ennivoulis la flamo ;
T. Aubanel, 1876.

Fabrica, *Fabregar,* | *v. a.* fabriquer, travailler, confectionner, employer des procédés mécaniques.— Forger, inventer, imaginer.

— As pas ben fabrica la nouvèlo.

Esp. fabricar, Ital. fabbricare, de faber, forgeron.

Fabricant, *s.m.* celui qui fabrique, le chef d'un établissement qui occupe plusieurs ouvriers.

—Pichot fabricant de débas
Gai, souignous e bon travaïaire,
Fasié pas de grossis afaire,
Mès, fasié de bon cacalas
J. Reboul, 1849

— Lou commerce vai plus, tout es presque en dérouto
Négouciant, fabricant, touti fan bancorouto.

Fabrigoulié, *Fabregourié, Fanabreguié, Belicouquié,* | *s. m.* micocoulier de Provence, bois de Perpignan, fabregnier, alisier, dont le bois sert pour le charronnage, les atteles, les manches de fouets, etc. — *Celtis australis,* fam. des Ulmacées.

Fabregoulo, *Fanabrègo, Belicoco,* | *s. f.* micocoule, alise, petit fruit d'un brun noirâtre à saveur douce et astringente, que les enfants et les pâtres aiment à sucer.

Fac, *Fach,* | *rad. du lat. factum,* fait, opéré, travaillé, conclu, terminé.

Façado, *Fachado,* | *s. f.* front, devant, côté principal d'un édifice. — *Ital. facciata,* frontispice. *Esp. fachada.*

Façeire, *Faseire,* | *s. m.* constructeur, architecte, ouvrier, forgeron.

Fach, *Feit,* | *s. m.* et *adj.* fait, acte, action, exploit. — Cas, situation. — Conclu, terminé, achevé.

Esp. hecho, Ital. fatto, Lat. factum. — *Vianda facho,* viande faisandée.

— Obro facho ié fai gau.

— Causo facho, counsel prés.

Fach, *Fai, Fau,* | *s. m.* hêtre commun, fayard, bel arbre des régions froides qui fournit un bon bois de charpente et un fruit oléagineux recherché par les pourceaux. — *Fayo.* — *Fagus sylvatica.*

Facha, *Se facha*, || *v. a.* et *rec.* fâcher, exciter la haine ou la colère, blesser moralement, mécontenter, faire de la peine. — Se fâcher, s'irriter.

— Si fachavon ben aut de cò que no recevion secors.

Fachadisso, *Facharié*, || *s. f.* fâcherie, bouderie, mauvaise humeur, déplaisir.

— Dex ans de facharié pagon pas un sòu de dèute.

— Facharié ni plour garisson pas doulour.

Fachié, *Fatour*, || *s. m.* fermier à moitié fruit, mettayer. — *Ital. fattore*, intendant.

Fachigné, *Fatilié*, *Fatchilié*, || *s. m.* sorcier, qui jette des sorts, qui dit la bonne aventure. — *Fig.* repoussant, mal propre.
Lat. fatidicus, de *fatum*.

Fachigneiro, *Fatchilièro*, || *s. f.* sorcière, mégère, nécromancienne. — Vieille sale, sans ordre. — *La fachignèiro m'a caucado*, j'ai eu le cauchemar.

— Pauro Jano la fatchilièro,
Aro que zou boudriòs, nous la siès pas sourcièro !
E belèu qu'al mati, quand abios lou cò plé !
L'as estado sans hou boulé.
Jasmin, 1855.

Fachina, *Enfachina*, *Ensourcela*, || *v. a.* ensorceler, troubler par des paroles ou des signes mystérieux, jeter des sorts. — Charmer, tromper, fasciner.
Gr. βασκαινω, ensorceler.

Facho, *Facio*, || *s. f.* face, visage, mine. — Surface, superficie, côté visible, apparence, *marido facho*, mauvaise face. — *Dim. facheto, faceto*, petite face, petit côté.
Esp. faz, Ital. faccia.

Fachouiro, *s. f.* et *adj.* faite, préparée, confite. — Ce qui sert à former, à façonner ; écuelle dans laquelle on met le caillé à égoutter pour lui donner la forme de fromage.

Fachous, *adj.* fâcheux, pénible, difficile. — Importun, hargneux.

Faciat, *adj.* facié, arrangé, grimé, miné. — *Mau faciat*, mauvaise mine.

Facilitat, *s. f.* facilité, aptitude, habitude de dire ou de faire sans peine. — Complaisance, indulgence.
Esp. facilidad, du *lat. facilis.*

Facile, *Facinle*, *Facible*, || *Adj.* facile, aisé, abordable, traitable. — Indulgent, complaisant.
Lat. facilis, *Esp. facil.*

Facioun, *s. f.* action, agissement, — Parti, garde, surveillance.

Faciounari, *s. m.* soldat en faction.

— Ai trouva coumo d'ourdinari,
Davan sa porto un faciounari,
E sien mounta dins soun burèu
Ounte m'es esta proun de grèu
De trouva ni gens ni persouno.
Paul Barbe, 1875.

Façoun, *s. f.* façon, manière de faire, de travailler, forme, mode.

— S'es vrai qu'ai apprés quicom, mé n'a cousta la façoun

Façouna, *Faissouna*, *Se façouna*, || *v. a.* et *rec.* donner un certain tour, une façon, une œuvre, un travail. — Orner, embellir. — S'accoutumer, se conformer. — Prendre un air, un maintien apprêté, peu naturel, montrer de l'affectation.

Façounia, *v. act.* et *n.* faire des façons, des cérémonies. — Apprêter des étoffes, empeser.

Façounié, *Façounous*, || *adj.* et *subst.* affecté, apprèté, empesé, qui fait des cérémonies.

— Èro facounieiro e coquetto dins la perfecioun.

Factour, *Factur*, || *s. m.* facteur, employé subalterne des postes qui porte les lettres à domicile. — Commissionnaire des halles, *factotum.*
Ital. fattore, intendant.

Facturo, *Fatturo*, || *s. f.* facture, note ou mémoire d'un marchand, compte des objets vendus. — Façon dont une chose est faite, apprêtée. — Labour, main-d'œuvre donnée à la terre.

— Ero uno fricassèio de bono fatturo.

Facultat, *s. f.* faculté, puissance, moyen, propriété. — Moyens pécuniaires, revenus, richesses, ce que

l'on peut dépenser. — *Rad. facuti*, user de ce que l'on peut. — *Esp. es hombre de posibles, de facultad.*

Fad, *Fada,* *Fadas,* s. *m.* et *adj.* sot, niais, nigaud, insipide, ennuyeux, prétentieux, fat. *Aug. fadaras, fadiat, fadarin*, grand nigaud. — *Ital. fado*, du *lat. fatuus.*

— Ni cafar, ni fada, ni cuistre,
Moun paure grand savié qu'au bout
Di capelan e di ministre
I'a lou bon Diéu, pus grand que tout.
Bigot, 1859.

Fadarié, *s. f.* féerie, enchantement, sottise.

Fade, *adj.* fade, sans goût, sans sans saveur. — Prétentieux.

— Le bi nou me fa pas parla,
Aco's de matéro trop fado,
E se moun discours nou ba pla,
Tapauc le subjet nou m'agrado.
Goud.

Fadeia, *Fadeja,* *v. a.* et *n.* faire l'aimable, le prétentieux, badiner, caliner, folâtrer, gausser, plaisanter. — Enchanter, charmer.

— Soun rire amourou et, sa longo parauleto,
A proufi chaque plase : me balon un trésor ;
Sa m s'ouflejo man fadejo de moun cor
Coume feu d'un parrat que sap fa l'escaleto.
Goudouli.

Aquelo pastourelo,
Souleto ambé soun chi, fadèjo dins lou prat.

Fadejaire, *adj.* facétieux, prétentieux, plaisantin.

— Levo-te d'aqui fadejaire,
E sounjo à ce que dures faire ;
Favre.

On y vei d'au pertout la beuta que fadejo.
D. Guérin.

Fadesso, *Fadezo,* *s. f.* prétention, fatuité, gloriole, mollesse, insouciance.

— Pourtant n'oubrisquet pas soun amo à la fadesso ;
Soulomen, quand tournet al moyne, à sa mestresso,
Nadalo dins la joio en fan beure as amis
Lou brigal de lauré que te jo dins sous dits.
Jasmin, 1838.

Fadet, *Fadat,* *adj.* frivole, léger, nigaud. *Dim. fadurlot, fadoul*, petit fat.

Fadezos, *Fadourlos,* *s. f. plur.* sottises, bêtises, propos prétentieux, bagatelles, nullité, ineptie, contes en l'air, calembredaines.

Fado, *s. f.* être imaginaire, fée, beauté, sirène, déesse. — Vieille folle, sorcière.

— De que sies, divesso ou fado ?...

Fadour, *s. f.* fadeur, insipidité, manque de goût, de grâce.

Fadri, *Fadrin,* *s. m. cat.* compère, camarade, jeune garçon. — *Fadrino*, *s. f.* jeune fille, bonne amie.

— Hermosa cada fadrina
Fa brasset ab son promés ;
Oh ! bé son tots aquells joves,
Parpalhons d'un bon vergez.
Maru, 1875.

(Voir *flandrin*). *Rad. fad*, fat.

Fafat, *Fafiat,* *s. m.* la poche d'une volaille, le jabot, le premier estomac.

Fafieirat, *s. m.* un plein jabot, un plein estomac.

— Un fafieirat de mil.

Fagagnat, *adj. bas lim.* chiffonné, fatigué, sali par la boue.

Faganas, *s. m.* boue, ordure, saleté.

— E le pes es que quand s'afisco
Touts li cridon ; abalisco,
Que bous sentets al faganas.
Goudouli.

Fagnat, *adj. bas lim.* crépi, fardé, bâti, lavé.

— Aco's un mau fagnat.

Fagno, *Fango,* *s. f. bas lim.* boue, fange, bourbier. — *Ital.* et *Esp. fango.*

— Va-te fa fiche lou toupi ;
E veiqui lou là dins lo fagno,
Adiou lou chatèu en Espagno.
Foucaud, 1812.

Fagnous, *adj. bas lim.* fangeux, boueux.

Fagino, *Faghino,* *Moustelo,* *s. f.* fouine, martre des hêtres, petit mammifère carnivore qui fait la chasse aux petits oiseaux, aux souris, taupes, etc., et exerce ses ravages dans les poulaillers et les colombiers.

Lat. fagina, du hêtre *mustela foina.*

— D'aquèu moumen uno fagino
Que fasié la casso ei darboun.

Fagot, *s. m.* fagot, brouissailles, assemblage de bourrées et de menues branches liées ensemble pour le faix d'un homme.
Esp. fagina, fajares, Port. fachina, Gr. φακελος, paquet, fagot. *Lat. fascis lignorum.*

— Un pichot cop de man per carga moun fagot.

Fagotaire, *Fagoutaire,* || *s. m.* fagoteur, bûcheron, qui rassemble du bois. — Barbouilleur, gâcheur.

Fagouta, *Se fagouta,* || *v. a.* et *rec.* fagoter, mettre en fagots, mal arranger, mal disposer, gâter l'ouvrage. — Se mal habiller, sans goût. *Gr.* φακελοω, rassembler en bottes.

Fagoutat, *adj.* fagoté, mal arrangé, mal habillé.

Faguenas, *s. m. v. l.* pourriture, corruption, fermentation.
Ital. fracidume.

Fahino, *Faïno,* || *s. f.* fouine, marte ou martre des hêtres. (Voir *fagino, fahino.*)

Fai, *Fais,* || *s. m.* charge d'un homme, faix, fagot, paquet, balle, trousse. *Lat. fascis.*

— Pichot fai de iuèn peso

— Vòu mai un pichot fai e ben liat

— Per fa soun fai de broundilhou
Cauquei roundei cauquei bilhou.

— Fach soun fai, mai lou fet tan lour
Que per lou carga restet court,
S'assagié de touto maniero
Pascal, 1840.

Faïanço, *Fayanço,* || *s. f.* poterie de terre émaillée pour le service de table.
Ital. faenza, bourg d'Italie où on la fabriquait.

— Manjon pas que dins la faïenço,
Crebon d'ou gal e de pitanço,
Fretá-vous embé de luronns
Qu'an sous habis ples de galouns
Favre, 1768.

— Tenió suls sous genouls un sietoun de faïanço
Ount na'abo, sans suls uno magro pitanço.

Faiar, *Fay,* *Fau,* || *s. m.* hêtre commun, fayard.
Esp. haya. — *Fagus sylvatica,* (Voir *fach, fau.*) — *Fayo, s. f.* faine, le fruit du hêtre.

Faïçoun, *Faissoun,* || *s. f. béarn.* façon, manière. — Travail, œuvre, forme. — (Voir *fayssoun*).

Faidimen, *Faidio,* || *s. m. v. l.* et *fém.* tort, injure, injustice, préjudice, vengeance.

Faïno, *Fahino,* || *s. f.* misère, pauvreté, saleté, fainéantise.

— Tout pourrit, tout caravirat
Se counsumo dins la faïno.

Faïnous, *adj.* pauvre, misérable.

Faiolo, *Fayolo,* || *s. f.* petit bois de hêtre, bosquet.

— Lou bos de la fayolo.

Faire, *Far,* *Fazer,* || *v. a.* faire, agir, travailler, créer, fabriquer, construire, composer, exécuter, récolter. — C'est un des verbes à acceptions multiples, comme mettre, rendre, donner, dire, prendre, etc, dont le sens est modifié par le substantif qui le suit, comme *faire festo, faire lum, faire camin.* Ce qui peut aussi s'exprimer par un verbe spécial. — *Se faire,* frayer, fréquenter. *Port. fazer, Esp. hacer, Ital. fare,* du *lat. facere.*

— Me fas bouli lou sang, ié faguère...

— Ma fach au mêmo.

— Ai pas pouscut faire de mens

— Faite un pau en-lai

— Es accoustuma à faire bono vido

— Tan fa tant bat.

— Ma pas soulomen dit : bestio que fas aqui.

— De vous, se li fasquet, ièu soui desabusado
Vese que ses un traite e que m'avès troumpado.
Peyrot.

— Aco's un varlet que fai forço mestre.

— Fai toujour bon de treva li saben

— Lou bonhur deis ome e dei Diou,
Es esta toujour de ren faire.
Morel, 1820.

Failhe, *Falher,* *Failhir,* || *v. n.* et *act. béarn.* manquer, faillir, faire défaut, se tromper, tomber, céder. — *Esp. faltar, Port. falir, Ital. fallire,* du *lat fallere,* tromper, *All. fallen,* tomber, *Gr.* σφαλλειν, faillir.

— Soun enfant mouriguèt
E soun noun falhiguet emb'el.

Faisan, *Fezan*, | *s. m.* faisan, bel oiseau exotique de la fam. des Gallinacés, de la grosseur d'une petite poule ; la chair est d'un goût délicat, et de facile digestion, mais elle a besoin d'être faite pendant quelques jours. — On donne aussi ce nom au Tetras gelinotte ou coq de bruyère, dont le mâle est d'un beau noir bleuâtre. *Esp. faysan, Ital. fagiano.*

Faisseja, *v. a.* et *n.* porter des petits fardeaux.

Faissel, *Cabussau*, | *s. m.* linge tortillé, qu'on met, comme coussin, sur la tête pour porter un petit fardeau.

Faissèlo, *Feissèlo*, *Escudeloun*, | *s. f.* écuelle percée dans laquelle on met à égoutter le fromage frais. — Petit faisceau de jonc destiné au même usage. *Lat. fascella.*

— Aprés dins la faïsselo estourro l'oncolat

Faisset, *s. m.* corde pour serrer ou pour porter un fardeau, petit faix.

Faissets, *Tripetos*, | *s. m. plur.* petits paquets de tripes d'agneaux ou de moutons. (Voir *manouls*).

Faisseto, *Faissetoun*, | *s. f.* espece de tablier ou de brayette dont on enveloppe les jeunes enfants pour recevoir leurs déjections.

Faisses (A), *adv.* en masse, à foison, à seaux.

— Ploù à faisses

Faissiau, *s. m.* panier allongé qu'on porte sur la tête.

Faissié, *Faissilié*, | *s. m.* porte-faix, crocheteur. — Sac bourré de paille pour porter un fardeau sur les épaules.

— Guilhaume franciman. coumpagnou pastissié
Augie crida de bi per un drolle faissié
Goud.

Faissino, *Fayssino*, | *s. f.* fascine, gros fagot qui sert à chauffer les fours des boulangers ou à faire des barrages, des épaulements, etc. *Lat. fascina, Esp. fagina, Port. faxina.*

Faisso, *s. f.* bande, ceinture, lange. — Langue de terre retenue par un mur sur un terrain en pente ; bandes étagées sur le flanc des côteaux. — Carré de légumes. *Lat. fascia, Esp. faja.*

Faissou, *Faissoun*, | *s. f.* façon, manière. — Petit faix, petit fagot.

Faissouna, *v. a.* et *n.* mettre en fagots, lier des broussailles.

Faissous, *adj.* incommode, fâcheux, assomant.

Fajo, *Fayo*, *Facho*, | *s. f.* le fruit de hêtre, le bois du même arbre, d'où sont dérivés les noms propres, *Lafage, Fajon, Lafayette*, etc. *Esp. hajuco, fajuco.*

Fajas, *aug.* forêt de hêtres, nom de lieu, montagne du Liron, près de Lasalle, Gard.

Faitar, *Falai*, *Faltard*, | *adj.* nonchalant, indécis, mou, paresseux, fainéant.

— Ièu, sens hou veire
Hou vole crèire,
Amai Toumas lou doute, un pau faltar.

Falabreguié, *Belicouquié*, | *s. m.* micocoulier, fabréguier, alisier, au bois dur et pliant pour le charronnage. (Voir *fabrigoulié, aliguié*).

Falabren, *s. m.* bois travaillé de cet arbre, des manches, des atteles, etc.

Falandoulo, *Farandouno*, | *s. f.* danse provençale, ronde, branle.

— En farandoulo, e tout d'un van,
Se soulevou coume un issan
D'abeïos, que prenon la voulado.
Félix.

Falbala, *Farbala*, | *s. m.* bande d'étoffe plissée qui se mettait aux jupes ou aux rideaux. *Esp. falda, faldelin*, jupe.

— Sarras bous, fennos e filhetos
Noblos, bourgèsos e grisetos
Qu'ajés ou nou lous falbalas.
J. Azaïs, 1856.

Falbejo, *Falbeia,* | *v. n. v. l.* pâlir, blêmir, jaunir. *Lat. flavens,* jaunissant.

Falcoun, *Falquet,* | *s. m.* faucon, émerillon, oiseau de proie. *Falco, œsalon, falco gallicus. Rad. falc,* faux, recourbé à cause de son bec et de ses ongles.

— Ero mort, estripat per lou bec d'un falquet.

Falet, *Falhet,* | *adj.* faible, boiteux, estropié, contrefait. — Rétif, capricieux.

— Lou primadié qu'es un falet,
S'es espaça coumo un foulet;
Touti seguisson l'abrivado.

Falguièro, *Falhièiro,* *Faugeiro,* | *s. f.* fougère commune, fougère des bois, nom générique donné à plusieurs plantes dont toutes les espèces indigènes sont herbacées. — *Pteris aquilina,* fam. des Filicinées.

Falho, *Faliou,* | *s. f. v. l.* torche, flambeau, tison. *Lat. fax, Gr.* φαω, briller.

Falhar, *v. a. v. l.* fendre, écorcer, peler.

Falhat, *adj.* fêlé, fendu, coupé.

Falho, *Fento,* | *s. f.* rupture, manque, solution. — Conte, feinte, tromperie, fausseté.

Falhenso, *Falito,* *Falimen,* | *s. f.* faute, manque, défaut. — Faillite, cessation de payement. *Ital. fallita, Rom. failhida.*

— Cau aviò lou secrèt de gari finomen
E sur li gauto e sur li den,
La folido de la naturo.

Falher, *Fali,* *Failhi,* | *v. a.* et *n.* manquer, faillir, disparaitre. — Se tromper, tomber en faute. — Céder, glisser. *Port. falir, Ital. fallire.* (Voir *failhe.*)

— Sort de l'aigo, l'esfrai la tanco,
Vai s'abiha souto uno branco,
E lèu la vèse s'avali,
Coumo un rai d'or à jour fali.
Cavalié, 1874.

Falher, *Foudre,* *Failhe,* | *v. imp.* falloir, faire besoin, être nécessaire, manquer. *All. fallen, Gr.* σφαλλειν, de même que *failhi, fali.*

Falibusto, *Faribusto,* | *s. f.* escroquerie, tromperie, filouterie. — Bourde, mensonge.

Falibustié, *Flibustié,* | *s. m.* aventurier, filou, escroc, dupeur, voleur. *Angl. free booter,* maraudeur.
Aventuriers qui vivaient de chasse et de pillage en Amérique, de 1620 à 1650, sous les noms de *Frères de la côte* ou *Démons de la mer.*

-- Dau tems que lou falibustié
Adavau fasié soun mestié.

Falièro, *Falguièro,* | *s. f.* fougère commune, fougère des bois. (Voir *alajo, feuze, felse.*)

Falièro sauvajo, *Falièro de cabro,* | *s. f.* fougère de chèvre, polystic, fougère mâle, pl. de la fam. des Polypodiacées. — On extrait de son rhizome une huile amère et vermifuge.

Faligouleto, *Ferigoulo,* | *s. m.* thym commun. pl. fam. des Labiées, à petites fleurs purpurines. — *Thymus vulgaris;* autres noms, *poto, frigoulo, pebriano.*

Faligoulo fero, *Encens gros,* *Tuo-verme,* | *s. f.* santoline à feuilles de cyprès, aurone femelle, garde robe, plantes de la famille des Composées à fleurs jaunes et à odeur forte, qui préserve les vêtements des mites.

Falioucat, *adj. gasc.* affaibli, tombé en défaillance.

Falot, *s. m. adj.* falot, grande lanterne. — Plaisant, grotesque, imbécile.

Faloupado, *s. m.* boue, saleté, masse liquide.

— Li traira sa grumairo e folo faloupado,
E tout d'uno, veiras lou sourel s'amoussa.
Arnavielle, 1864.

Falour, *Balour,* | *adj.* sot, étourdi, rustre, lourdeau. *Augm. falourdas,* grosse bête, benêt.

Falourdige, *Caluge,* | *s. m.* lourdeur, tournement de tête, stupidité. — Tournis, maladie des moutons, causée par la présence d'un helminthe dans le cerveau.

Falourdo, *s. f.* ineptie, bêtise, bourde, tromperie. *V. f. falibourde*, duperie.

— Lou mitroun dis à la chambourdo
Nous maridaren tus e ièu ;
Aquesto bèu à si falourdo.
Bigot, 1867.

Falquièro, *s. f.* avaloire, croupière.

Falsado, *Falsetat*, *s. f.* fausseté, mensonge, trahison, duplicité, du *lat. falsus*, faux.

Falsari, *s. m.* faussaire, contrefacteur.

Falseja, *v. n.* mentir, dissimuler, équivoquer.

— Per que tan falseja dins aquesto vidasso ?.....

Falset, *s. m.* gousset, petite poche cachée.

Falsifia, *v. a.* falsifier, sophistiquer, altérer, tromper.

Faltran, *s. m.* faltrank ou thé Suisse Assemblage de plantes aromatiques des montagnes, pour coups et blessures ou pour infusions sudorifiques. Ces plantes sont la véronique, la bugle, la bétoine, la sanicle, les menthes, etc.

Falume, *s. m.* veilleur de nuit, celui qui éclaire, porte-flambeau.

Falun, *s. m.* marne, débris marins ou organiques pour l'amendement des terres.

Faluna, *v. a.* amender un terrain, déposer de la marne sur un champ. *Gr.* φαλος, blanc.

Fam, *Fan*, *s. f.* faim, désir, besoin de manger, — *Augm. famasso. Esp. hambre. Ital. fame, Gr.* φαγημα, mets, aliments.

— La fam fai sourti lou loup dou bos.

— Sus un mouloun d'or e de pan
L'avare es paure e mor de fan.

Famasso, *Fam-canino*, *s. f.* grande faim, appétit dévorant, mâle-faim.

— Courtisans de la fam-canino,
Que sus tout lou païs doumino.
Favre

Fameiar, *v. n. v. l.* avoir faim, être affamé.

Familho, *Familho*, *s. f.* famille, parenté, ceux du même sang, et surtout ceux qui vivent sous le même toit. — Les enfants. *Esp. familia, Ital. famiglia* de *famulus*, serviteur.

- E bou-aous, fiers débris de la grando familho
Bous-aous que dins l'exil lou malur escampilho.

— Jou, lou prumié de ma familho
Bezi moun pichou noum que brilho
Sus la listo del couletou.
Jasmin, 1835.

— Aguès piètat surtout de ma jouino famiho
Pauro nisado abarido au mitan dei doulour
Emery, 1858.

— Atau-coum'enter mille
Se cuelh la bèro flou,
Atau dens ma familhe
Cuelherey moun amou.
Bordeu, 1802.

Familhé, *Famiyeiro*, *adj.* libre, familier, sans gêne, accoutumé. — Habitué

— Olympo qu'ero familhièro
Coumo touto vièio chambrièiro,
Ié dis, en faire un cacalas,
Moun Diou, de que doun semblas.

Famino, *s. f.* manque de vivres, disette. *Lat. fames*, faim.

— Dins Avignoun uno famino
Passavo tout per estamino...

— Doulento, bay crida famino
Chés l'arroumio sa pu procho besino,
La counjurant de l'y presta
Quauco grunal per subsista
Dinquios à mestibo noubèlo.
Bergeiret, 1776.

Famolent, *Fam-mourent*, *adj. v. l.* affamé, avide, qui meurt de faim. *Lat. famelicus, Ital. famelico.*

— Que tout fam-mouren vengue e manje, que tout necessitous vengue faire Pasco, aquest'an sian eici...

Famous, *Famus*, *adj.* fameux, renommé, excellent, excessif, dont on parle. *Gr.* φημη, bruit, nouvelle, φημι, parler.

— E lou sero, entraynat dins de erambos lusentos,
Me troubabi setut entre de grans moussus,
Ché l'*Abugle* que fai de libres tan famus ;
E de funs de sabens e de damos sabentos.
Jasmin, 1842.

Fana, *Se fana*, *v. a.* et *rec.* fâner, ternir, faire sécher. — Pâlir, se dessécher, se flétrir. *Lat. fanum*, foin.

Fanabréguié, *Falabréguié*, *Belicouquié*, *s. m.* micocoulier austral, bois de Perpignan, alisier dont le bois est dur et pliant pour le charronnage.

— Peròu a fach lous amadiés,
E ièu, embé de fanabrègo
N'ai manjenca lou rem que plègo
Coumo de sause amarinèu.
Langlade, 1874.

Fanabrego, *falabrego*, sont pris indistinctement pour le bois ou le fruit de l'arbre.

Fanal, *Fanau*, *s. m.* feu allumé, signal, indication. — Lanterne, reverbère. — Grande lanterne de roulier fichée au bout d'un baton. — *Popul.* ventre, estomac. *Ital. fanale*, *Esp. farol*, *Gr.* φανος, brillant.

— Coumo al piech de san Loup un centuple fanau
Dau la terro, sus mar, e jusqu'à las estelos,
De sous milo raïouns semeno las candelos.
Floret, 1860.

Fandant, *Farfant*, *s. m.* fanfaron, faux brave, tranchant, important.

— Dòu mai lo i separavian,
E dòu mai fasié souu fandant.

Fandango, *s. m.* danse espagnole à trois temps, avec accompagnement de castagnettes.

— Nous jougarien ben la gavoto
La valso russo, la Polka
Lou Fandango, la Mazourka.
Félix

Fandau, *Dabantal*, *s. m.* tablier de cuir, de soie ou de laine, pour garantir la robe ou le pantalon.

Fanfarlucho, *Fanfarlucarié*, *s. f.* fanfreluche, ornement apparent et de peu de valeur. — Vanité, frivolité.

— Lou femelan se perd, cercant çò que cascaio
Cò que briho lou mai, e sans cesso pantaio
Dei fanfarlucho de Paris.
Frizet, 1874.

— Lei fanfarlucariés
Leis embelisson mens que lou far d'amourettο,

Fanfarigoulié, *s. m.* micocoulier, alisier.

Fanfarigoulo, *s. f.* vallée de la Crau, du côté d'Istres, où il y a des alisiers.

Fanfarinèto, *s. f.* bouton à fleurs de la scorsonère des prés.

Fanfaro, *s. f.* fanfare, musique de chasse, sonnerie. — Air militaire, exécuté par des instrumens en cuivre. — *Cassaire de fanfaro.*

— La fanfaro nous toco sa quadrilho
E sis èr li pu gai.

Fanfaroun, *Fandant*, *s. m.* vantard, fanfaron, rodomont, celui qui fait sonner la fanfare à son avantage.

— Quito-me, se te plai, aquei er fanfaroun
Sans doute as delambrat que sios pus sot que loun.

Fanfoni, *Sinfoni*, *Chinfounio*, *s. f.* musique lugubre, discordante, bruit importun, cornemuse. — Nom des sphinx qui produisent un fort bourdonnement en volant.

— Quinto vapour armounïouso
S'aubouro de chasque jounquié,
Fanfoni longuo e vigourouso,
Que se noto pas sus papié.
Castil-Blaze, 1851.

Fanfounaire, *adj.* grognon, bourdonnant.

Fanfounïar, *v. n.* gratter une mandoline, jouer de la cornemuse.

Fanfre, *s. m.* scombre, pilote conducteur. — *Sicil. Fanfaru.* — *Naucrates ductor.* Poisson qui suit les navires pour se repaître des débris que l'on en rejette et que les matelots désignent comme l'ami ou l'allié du requin, mais si ce dernier ne l'attaque pas, c'est qu'il n'est pas assez prompt dans ses mouvements pour en faire sa proie. — On donne aussi ce nom à divers poissons de familles bien diverses, soit à la baliste vieille, à la gastérostée épinoche, au centrolophe nègre, etc., etc.

Fangano, *Famasso*, *s. f.* grande faim, faim canine, mâle faim.

— Es que nous aous picoureiurs
Que de fruto abian la fangano
Nou gauzaben jamay aproucha de tous murs.
Jasmin, 1843.

Fangas, *Faganas*, *s. m.* grand bourbier, mare, étang vaseux. — Boue, ordure. — Embarras.

— Si va mettre dessus lou nas
Mié pan, per lou men, de fangas.
Goudouli.

Fangasseja, *Fangueja*, | *v. n.* patauger, éclabousser, s'embourber, se crotter, marcher dans la boue.

Fangassié, *Rasclé*, | *s. m.* rale d'eau. — *Rallus aquaticus*, oiseau qui cherche sa nourriture dans la boue des marais.

Fango, *s. f.* boue, terre détrempée, crotte.

— Se plòu fara fango.

Fangous, *adj.* boueux, fangeux, limoneux, glissant.

— S'esfounçavo toujour dins un terren fangous.

Fanguet, *adj.* empêtré, embarrassé, vétilleux, méticuleux. — *Patroun fanguet.*

Fanous, *adj. v. l.* brillant, magnifique, orné.

Fant, *s. m. v. l.* enfant. (Voir *efan.*)

Fantar, *Fantouneja*, | *v. n. v. l.* accoucher, mettre au monde, faire l'enfant, faire des enfantillages.

Fantasiat, *Fantasque*, | *adj.* capricieux, bizarre, imaginaire. — *Aquelo bèutat fantasiado.*

Fantasmagourié, *s. f.* vision, apparition, machination.

— D'entremen, pau-à-pau, ma raizou revegnié
D'aquèlo fantasmagourié.

Fantasti, *s. m.* apparition, vision, spectre.

— Dirias, dins li nivo espouti,
Que de mane-cau fantasti
Tabasson sus un souléu rouge.
T. Aubanel, 1876.

— Lou fantasti troublo-festo,
E lou gripé, cambo-lesto,
E la roumeco sans testo,
Toutis esprits de l'infer.
De Lafare, 1840.

Fantanmarié, *Fantoumarié*, | *s. f.* fascination, prestige, illusion, hallucination.

— Lou fantaumari de las donas.

Fantaumeja, *Fantoumeja*, | *v. n.* sauter, se cacher, folâtrer, apparaître.

Fantiso, *Fanteisié*, | *s. f.* fantaisie, caprice, boutade, imagination. — Idée, désir, volonté passagère.
Gr. φαντασια, vision.

— S'en vouguè passa la fantisié.

— Es un ome plen de fanteisié.

Fantome, *Fantasti*, | *s. m.* être imaginaire, spectre, vision, apparition, effet de l'hallucination.— Personne très-maigre, sans force et sans énergie. — *Gr.* φανταζω, apparaître.

Faquin, *Fignoulur*, | *s. m.* et *adj.* fat, recherché, vaniteux, prétentieux dans sa mise, mais sans goût. - *Ital. facchino,* portefaix, domestique.

Faquino, *s. f.* pélerine, manteau de domestique.

— Ti permettrai ben la faquino,
A ieu mi fòu la crinoulino,
La coiffo pleno de riban
Rampal

— S'avié pas agu sa faquino
Que lou gemavo sus l'esquino
N'anavo ensuca dous ou très.
Benedit.

Far, *Faire*, | *v. a. v. l.* faire, agir, produire, travailler.

— Car qui nou faït quand far polria
Jo nou fara quan l far volria.

Far, *rad.* blé, farine, gâteau, flan fait avec de la farine et des œufs.

Farabourdo, *s. f.* conte, sornette, mensonge.

Faradilho, *s. f.* ferraille. (Voir *ferramento.*)

Faragousto, *s. f.* framboise, fruit rouge du *rubus idœus.*

Faramauco, *s. f.* sorcière, ogresse, esprit malfaisant.

Farandoulo, *Farandouno*, | *s. f.* danse provençale, ronde exécutée par plusieurs personnes qui se tiennent par la main.

— Coumo fasien la farandoulo,
E dansavon toutis en round,
La cordo pelo e pata poum,
Lou cat li toumbo d'un soul bound.

Farasso, *s. f. v. l.* torche, brandon de paille, feu de joie.

Farati, *s. m.* entrée de madrague.

Farceja, *v. n.* bouffonner, folâtrer, faire ou dire des plaisanteries, se moquer.

— Anen vese que voulès farceja.

Farci, *Se farci*, ‖ *v. a.* et *rec.* farcir, remplir de hachis, de truffes. — Se remplir, se bourrer. — *Lat. farcire.*

Farço, *Farsun*, *Farçiduro*, ‖ *s. f.* hachis, mélange de viandes et d'herbes dont on remplit une volaille ou une poitrine d'agneau. *Lat. farcimen, Bass. lat. farsatura.*

— Bous bolits pas tan de tourmen
Per prepara la farciduro.
Foucaud.

Farço, *s. f.* farce, récit ou action bouffonne, parade comique, grosse plaisanterie.

Farda, *Se farda*, ‖ *v. a.* et *rec.* farder, lécher, parer, masquer, déguiser, se mettre du fard, cacher des défauts, des rides.

— Ai pôu qu'aquel esclat sera pas de durado
E qu'aura lou bel sort de la fenno fardado.

Fardage, *s. m.* charge, colis, paquet, butin. — Repas copieux, mets solides, farineux.

— Anèron dejuna ; Jousep tournet jouious,
Dins dous sauts siguet al fardatge ;
Soun ancien li coupet un bel cun de fourmatge
E d'un cantel de pa, lou crousiet lou pu rous.
Mir, 1870.

Fardalado, *s. f.* gros paquets de linge, de hardes.

Fardat, *adj.* fardé, maquillé, déguisé, paré.

— D'uno filho delicado
Ou d'uno beutat fardado
Nou me couifarè jamai.
Goud.

Fardel, *Fardèu*, ‖ *s. m.* objet lourd, faix, charge, bagage, poids, de φερω, porter. *Ital. fardello, v. f. fardelier*, portefaix.

Fardeja, *v. n.* ramasser ses nippes, *Fig.* sentir les atteintes de l'agonie, toucher, palper, montrer de l'inquiétude, faire son paquet.

Fardeto, *s. f.* layette, langes, maillot, etc.

— Sus li bord, la jouino fenneto,
A l'oumbro, plego la fardèto
De soun enfantoun que tèto
Un sen roudelat per l'amour
Langlade, 1871.

Fardo, *Hardos*, ‖ *s. f.* paquet de linge, provision de vêtements, trousseau, habits, manteaux, etc. (Voir *prouvimen.*)

Fare, *Farel*, *Farelo*, ‖ *s. m.* et *fém.* petite tour, élévation, phare. *Gr.* φαινω, briller. (Voir *faro, farioun*).

— Mès lou fare de l'Espiguèlo,
Regasso soun iol sus la mar.

Farfant, *Farfantaire*, *Farfoi*, ‖ *s. m.* charlatan, aventurier, rouleur, fanfaron. *Esp.* et *Ital. farfante*, *Fr. cent.* farfadel, farfou, frivole, étourdi.

Farfanteja, *Farfaneja*, ‖ *v. a.* hâbler, faire le charlatan, l'important, le capable.

Farfantèlo, *Parpantèlo*, ‖ *s. f.* éblouissement, berlue papillonnement. *Ital. farfallone*, papillon.

Fusèron davans ièu coumo de farfantèlo.

Farfoul, *s. m.* désordre, embrouillamini, bruit de feuilles sèches.

Farfouia, *Farfoulha*, ‖ *v. a.* et *n.* farfouiller, brouiller, bouleverser, mêler, mettre en désordre, retourner. *Ital. farfogliare, Esp. farfullar.*

— L'aigo boui, la man farfouio ;
Souto l'escoubo de brus
Chasque fiòu se desembouio.
Aubanel, 1855.

Farga, *v. a.* forger, fabriquer, façonner. — Imaginer, inventer. — *Mau fargat*, mal bâti ; *mau fargato*, sale, mal propre.

Fargaire, *Farguié*, ‖ *s. m.* forgeron, maréchal, ouvrier des forges des hauts-fourneaux.

Fargo, *s. f.* forge, atelier de forgeron, de cloutier.

Faribol, *Faridoundel*, ‖ *adj.* folâtre, gai, sémillant, léger, frivole.

— Faribolo pastouro,
Sereno al cò de glas,
Oh ! digo, digo couro
Entendren tindà l'ouro
Oun t'amistousaras.
Jasmin, 1835.

Faribolo, | *s. f.* niaiserie, sornette, faribole, ineptie.
Baio, | *Ital.* et *Esp. frivolo, chiappola.*

— Enfant de paure, mei parent
M'an jamai fa treva l'escolo,
Sabi pas que de faribolo.
Bourrelly.

Fariboulejа, *v. n.* dire des fariboles, voltiger, folâtrer, papillonner.

— Toujour fariboulèjes,
E quand parpalhoulèjes
La foulo que mestrèjes
Sur toun cami se met
E te sièt.
Jasmin, 1840.

Faribustié, | *s. m.* filou, escroc, voleur,
Falibustié, | dupeur.

— Li passéron très jour, e n'èro per resoun,
Car lou faribustié n'avié ren au boussoun.

Faribusto, *s. f.* fraude, supercherie.

Farinal, *s. m.* et *adj.* farine folle, farine volante qui se dépose sur les saillies, dans les moulins ou les bluteries.
— *Un sac farinal,* sac à farine.

— E tu, destrussi de cibado,
Baudet, fay me qualquo cambado,
Ou, per brandi lou farinal
Gouludo-te sur l'esquinal.
Goudouli.

Farineja, *v. n.* faire moudre, faire farine de son blé.

— Per farineja soui mestre,
Nasqueri dins lou tic-tac.
E. Gleizes, 1872.

Farinel, | *adj.* et *subst.* nigaud, innocent,
Farigourdas, | enfariné. — Gilles, paillasse.
— Garçon meunier. (Voir *bedigas, bajanel*).

Farinèlo, | *s. f.* anserine blanche, anserine
Farineto, | vulgaire, anserine botryde, plantes parasites de la fam. des Chénopodées qui se recouvrent d'une sorte de poussière farineuse.

Farinèto, | *s. f.* bouillie de maïs, potage
Farnado, | d'une farine quelconque au beurre ou au lait, fromentée.

— Car poudès pas manja lou platel de vioulèto
Coumo manjas de farinèto.

Farino, *s. f.* farine, grain moulu et bluté des céréales ou de certains légumes. *Ital. farina, Esp. harina, Port. farinha.*

— Destrech au bren e large à la farino.

— S'as de pan, te mètes pas en peno de farino

— Mai trouvé lèu que la farino
Ensaulissie trò soun esquino,
Trò grèvo eron li saco e trò iuen lou moulin.
Bigot, 1872.

— Soun blad, es vrai, fai forço bren,
Mès, per tira mai de farino,
I'a pas qu'à la passa mens fino.
Favre.

Farinié, | *adj.* et *subst.* qui a rapport à la
Farneiròu, | farine, garçon de moulin. — L'anche ou le bec par lequel la farine tombe de la meule dans la caisse.

Farinieiro, | *s. f.* boîte ou coffre à farine
Farigneiro, | en usage dans les cuisines, pour sauces ou pour enfariner le poisson avant de le frire.

Farinous, | *adj.* farineux, qui tient de la
Farnous, | farine ou qui y ressemble, pulpeux.

— Uno pècho farinouso.

— Pièi tout-aquelos gens, farnouso fourniguièro.

Farlabica, | *v. a.* falsifier, frelater, sophis-
Farlata, | tiquer, droguer, mélanger.

— Per tant que d'oubriés farlabicon.

Farlabico, | *s. m.* et *fém.* frelaterie, alté-
Farlabic, | ration d'une marchandise, mélange, sophistication.

Farloco, *s. f.* niaiserie, étourderie. — Jeton, fausse monnaie.

Farlouso, | *s. f.* alouette farlouse, alouette
Bedouvido, | Lulu, *alauda pratensis, arborea.*
Coutelou, | (Voir *lauseto, grasset.*)

Farmacio, *s. f.* lieu où l'on prépare les médicaments, où on les vend.

— Grosso purgo fai grand effet ;
Mai, s'atacas la bourgeso
Fourbias toujour la frr acio.

Farnat, *Farnau,* s. m farine non blutée, détrempée dans l'eau chaude pour les pourceaux ou les volailles.

Farneto, *s. f.* petite farine, efflorescence, moisissure.

Farnèu, *s. m.* corde de gouvernail.

Farò, *Farioun,* *Fare,* *s. m.* tour à signaux, à feu. — Réchaud pour la chasse ou la pêche à la fouée.

Farot, *adj.* élégant, recherché, faraud, femme coquette.

— Soun cors faroutamen cubert.

Faroteja, *v. n.* faire le fier, l'importani, se pavaner, s'en croire.

Farou, *s. m.* chien de berger, gros chien.

— Aneo, beni, farou, delaisses pas lou biel,
Besi que sios soutrent ! te, grimpo sus ma faudo.
Mir

Farouge, *Ferouge,* *adj.* sauvage, indomptable, intraitable, misanthrope, sévère, rigide. — Trêfle incarnat.

Farrat, *Ferra,* *s. m.* seau, vase de bois ou de cuivre pour puiser et transporter de l'eau.

— La plèjo que dal ciel toumbavo à farradat.

Farrailho, *Farramento,* *s. f.* ferraille, vieux fers rouillés ou hors de service. (Voir *ferrailho*)

Farradilho, *s. f.* menus fers, riblons vendus pour la fonte.

Farroul, *Beroul,* *s. m.* verrou, broche de fer pour fermer une porte.

Farroulha, *Barroulha,* *v. a.* verrouiller, fermer au verrou.
Lat. ferrum rotare.

Farrouch, *Farrouchet,* *Fen rouge,* *s. m.* trèfle incarnat, espèce de fourrage, *trifolium incarnatum,* fam. des Papillonnacées qui fleurit au printemps.

Farsun, *Farciduro,* *s. m.* hachis, mets fait avec de la viande hachée, des herbes, des truffes, etc. (Voir *fassun.*)

Fartalha, *Farteja,* *v. n.* ramasser à foison, cueillir les herbages, les légumes d'un jardin potager pour les mettre en vente.

Fartalho, *Ourtoulaio,* *s. f.* plantes et herbes potagères, jardinage, légumes.

Fasco, *Fassaio,* *s. f.* faisceau, amas de gerbes, fascine de broutilles.

Faseire, *Faure,* *s. m.* cloutier, forgeron, maréchal, ouvrier en général.

— Dau ferre lous negres faseires,
Faures druges e santarous.

Fasendo, *Fazendo,* *s. f.* affaire, besogne, métairie. *Esp. hacienda.*

Fasquié, *Farioun,* *Fassalho,* *s. m.* chasse ou pêche au flambeau, à la fouée, réchaud pour attirer le poisson pendant la nuit.

Fassetoun, *Camisoun,* *s. m.* petit corset d'enfant au maillot, ceinture pour soutenir ses reins.

Fassun, *Farsun,* *s. m.* hachis. — Estomac, poitrine que l'on remplit de farce. (Voir *farciduro*).

— S'un cop venès au campestre
Per vous empli lou fassun,
Trouvares mai de ben-estre
Sans avé pòu de degun.
Bourrelly, 1870.

Fasti, *s. m.* dégoût, aversion, répugnance. *Lat. fastidium,* dégoût.

— Au pount que Moussu Berbezet
Pertout atrouvavo lou fasti.

Fastiga, *v. n.* dégoûter, soulever l'estomac. — Gâter les enfants.

Fastigage, *s. m.* embarras, sollicitude, tracas, désordre.

Fastigous, *adj.* dégoûtant, fastidieux, insupportable.

— Certos es fastigous, e talomen parlaire
Que quand bous ten daban, non pot pas s'en desfaire.

Fat, *adj.* sot, vaniteux, fou, extravagant, impertinent. *Ital.* et *Esp. fatuo,* insipide, sans sel.

— Miquèu disié qu'un ome es un grand fat
D'ana sus mar quand pot ana sus terro.

Fata, *v. a.* étouper, boucher des fentes avec des chiffons ou des étoupes, étancher. — Fermer, serrer.

Fataire, *Pelhaïre*, *s. m.* chiffonnier, crieur de rue pour ramasser des chiffons ou autres objets de peu de valeur.

Fatarasso, *Lapas*, *Pedassoun*, *s. f.* vieille guenille. — Molène commune, bouillon blanc, herbe de Saint-Fiacre. *Verbascum thapsus.* Pl. fam. des Scrophularinées à fleurs jaunes et à vertus ennivrantes.

Fatchilié, *s. m.* sorcier. (Voir *faytilhé.*)

Fatèto, *s. f.* petit chiffon. *Plega fatèto*, faire son paquet, trépasser. (Voir *fardeja.*)

Fatiga, *Se fatiga*, *v. a.* et *rec.* fatiguer, lasser, affaiblir, importuner. — Se lasser, s'éreinter. — *Esp. fatigar*, *Ital. faticare, Lat. fatiscere.*

— Per te fatiga tant merites un escu.

Fato, *Pelho*, *s. f.* chiffon, guenille, vieux linge. *Dépréc. fatras.*

— A de man de fato.

Fato-cremado, *s. f.* chiffon de fil brûlé sur lequel on battait le briquet pour avoir du feu.

Fatoun, *s. m.* petite pièce, chiffon. — Paquet d'écheveaux de soie lié avec un fil ou un ruban.

Fatour, *Factur*, *s. m.* facteur, domestique, homme de peine, employé des postes ou des diligences.

— Lou fatour tarabastejaire
Dins dos ouros vendra pica.
De Lafare.

Fatras, *Fatrassun*, *Fataras*, *s. m.* haillon, vieux linge, écouvillon. — Embarras, vieux papiers, discours insignifiant. *Fig.* indolent, malade.

— Dempièi siei pas qu'un fatras.

Esp. farrago.

Fatrassado, *Fatrassarié*, *s. f.* gros paquet de hardes, de chiffons, de vieilleries, brassée d'herbes.

Fatrasseja, *Foutimasseja*, *v. n.* farfouiller, fouiller, lambiner, ravauder, baguenauder.

Fatrassié, *s. m.* tracassier, chicaneur, querelleur, importun.

Fatrassoun, *s. m.* petit vaurien, nabot, petit chiffon.

Fatrimel, *adj.* mou, lâche, indolent.

Fau, *Faou*, *Fals*, *adj.* faux, qui n'est pas vrai, qui n'est pas juste, qui imite autre chose. *Esp.* et *Ital. falso, du Lat. falsus.* *Fau jour, fau noum, fau pli, fau pas, fau fioc, fausso mounedo,* etc.

— Lou mounde rabit, abuglat
De soun bestit à faus esclat.
Sus la terro la noumet reino.
Mir.

Fau, *Fray*, *s. m.* hêtre commun, fayard, arbre de haute futaie des régions montagneuses. (Voir *fay, fach.*)

Fau, *Fòu*, *v. imp.* et *v. act.* il faut, de *falher*, falloir, — Je fais, du verbe *faire, far.*

— T'oucupes pas de ço que fau
Sens raisseja, fai ço que dise.

Fau, *Faucet*, *s. m.* et *fém.* faulx, faucille pour couper l'herbe. — *Dim. fauciou*, *fauciheto*

Faubel, *adj. v. l.* pâle, blême, blond, fauve.

Fauber, *s. m.* balai de chanvre, écouvillon.

Faubour, *Bourgado*, *s. m.* quartier de ville hors du centre ou de l'enceinte des murs.

— Anan dansa dins lous faubours
Embé d'auboys e de tambours.

Faucado, *s. f.* chasse aux macreuses, course en bateau, partie de pêche.

Faucet, *Poudé*, *s. m.* serpe à couper les ronces, à tailler les arbustes.

Faucilho, *Voulame*, *s. f.* faucille, lame recourbée pour couper l'herbe ou le blé.

Faucilhoun, *Coupo-vent*, *Chaucho-grapau*, *s. m.* engoulevent ordinaire, oiseau qui vole au crépuscule et qui engloutit dans son large bec les coléoptè-

res qu'il rencontre. *Caprimulgus europeus.* (Voir *nichoulo*, *cabrarèu*.)

Fauco, *Fouco,* | *s. f.* macreuse, macroule, foulque, *fulica atra.* — Oiseau palmipède qui abonde sur nos étangs et contre lequel on établit des battues périodiques.

Faucoun, *Mouissé,* | *s. m.* faucon pèlerin, Jean-le-blanc, *falco peregrinus*, oiseau de proie dont on se servait autrefois pour la chasse.

Faudado, *s. f.* un plein tablier. — (Voir *dabantal*).

— Tan matin ounte vai Brunèto
Emé sa faudado de flour?...

Faudal, *Fandal,* *Foundau,* | *s. m.* tablier, pièce d'étoffe ou de cuir que les femmes ou les artisans attachent à la ceinture pour garantir leurs vêtements.

Faudeto, *s. f.* poche que fait le tablier entre les genoux pliés.

Faudilhoun, *Faudilhet,* | *s. m.* petit tablier. *Dim.* du mot suivant.

Faudo, *s. f.* giron, vêtement de devant, espace compris entre les plis d'une robe, de la ceinture aux genoux, lorsqu'une femme est assise. — Le creux d'une chaise.

Ital. et *Esp. falda,* morceau, lame, bande. — Poitrine de bœuf, fanon.

— Sus la faudo de la carrèto.

Faufilo, *Susfila,* | *s. m.* faufiler, coudre provisoirement avec du fil inférieur et à longs points pour assembler ou bâtir les pièces d'un vêtement.

Faufila (Se), *v. rec.* s'insinuer, se glisser, s'introduire par ruse ou par adresse auprès de quelqu'un ou dans une société.

Faufiladuro, *Faufilo,* | *s. f.* faufilure, couture à longs points. — Gros fil pour bâtir un vêtement.

Faufrina, *v. a.* chiffonner, bouchonner. (Voir *friouna*).

Faugeiro, *s. f.* fougère fleurie, *osmunda regalis.* (Voir *fèuze*, *falguièro*.)

Faugnadou, *Fougnadou,* | *s. m.* cuve à fouler la vendange.

— Estanca lous cournuts, semals e semalous
Pipos et piparots, tinos e faugnadous ;
Engina semaliès, margots, embuts, canelos,
Paniès vendemiadous, azuga las gourbelos,
Apòuncha de douzils, estre amoun, estre aval...
J. Sans, 1875.

Faugnaire, *Fougnaire,* | *s. m.* boudeur, quinteux, morose, chagrin, bizarre.

Faulo, *Fablo,* | *s. f. gasc.* fable, conte, historiette, récit mythologique, fiction avec morale.

— Acabarai moun cant sus aquelo liçoun,
Lei fablo n'en soun tòuti pleno.

Esp. fabula, Ital. favola.

Faumargue, *s. m.* manche de faulx.

Fauquèto, *s. f.* planche mince, panneau.

Fauquièiro, *s. f.* croupière en cuir ou en bois qui est attachée au bât d'un âne ou d'un mulet.

Fauperdriou, *Russo d'aigo,* *Tartarasso,* | *s. m.* buzard des marais, gerfaut, faucon harpaye. *Falco rufus.* Oiseau de proie qui vit dans le voisinage des marais et fait la chasse aux oiseaux aquatiques et aux poissons morts ou vivants, aux batraciens, etc.

Faure, *s. m.* forgeron, maréchal, artisan.

— Més tel qu'on bey, negrit per la fumado
Un faure dins un couen crumous,
Martel en mà, cat nut, mancho troussado,
Fa reboumbi l'enclume roubilhous.
Jasmin, 1828.

Faurel, *Fourège,* | *adj.* étranger, forain, marchand ambulant. — Fauve, étrange, sauvage. (Voir *faurès*).

— Ero tout taca sus la pèu,
Em'uno longo couet' ramado;
Au sòu agratnouti, emé leis uei faurèu
E la tèsto à mita clina lo.
Bourelly, 1870.

(Voir *faubel*, pour fauve).

Faureja, *v. a.* forger, travailler, charpenter.

Fauri, *Fòure,* | *s. m.* vieux meubles, hardes, embarras, ferraille, fond de boutique, bric-à-brac.

Faussa, *Se faussa*, *v. a.* et *rec.* courber, plier, dévier, tordre, rendre faux. — Se voiler, se déjeter, se fléchir, devenir faux. *Port. falsar, Esp. falsear, Lat. fallere, falcare, Gr.* σφαλλω, renverser.

Fausset, *Douzil*, *s. m.* petite broche en bois servant à boucher un trou de vrille fait à un tonneau. — Faux bouchon, fausse ouverture qui dissimule un larcin.

Faussetat, *s. f.* fausseté, hypocrisie, imposture, mensonge, duplicité.
Lat. falsitas, Esp. falsedad.

— I'a tout aro quinz'ans, moun bon, que vous engorgo
Embé de faussetat, d'espouer e de messorgo.

Fausso, *s. f.* forte courroie qui porte sur le bât du cheval attelé à une voiture. — Dossière.

Fauta, *Fauti*, *v. n.* faillir, manquer en quelque chose, faire une faute. *Ital. faltare.*

— Entenden pas que rès nous faute.

Fautis, *adj.* fautif, sujet à faillir, qui a des fautes.

Fauto, *Mancamen*, *s. f.* faute, défaut, omission, imperfection, manque, négligence. — Moment d'oubli, séduction.

— S'as fa la fauto la béuras.

— Lou bos, lou pan tout nous fai fauto,
E de trival n'aven pas pus.
Ducros.

Fautor, *adj.* tricheur, feinteur, dissimulé, promoteur.

Fautricous, *adj. béarn.* fangeux.

Fautul, *Fautuel*, *s. m.* fauteuil, chaise à bras rembourrée, siège ou place d'honneur.
Rom. fadestol, de falda creux. *All. falte-stuhl, armstuhl, Bass. lat. faldistorium*, chaise à bras.

Fauterlo, *Fauterno*, *Fouterno*, *s. f.* aristoloche ronde, aristoloche menue, plantes à fleurs jaunâtres, à odeur forte et à saveur amère.

Fauvi, *Nerto*, *s. m.* sumac des corroyeurs, roure, arbrisseau fam. des Anacardiacées à fleurs blanchâtres.
Rhus coriaria. (Voir *fèugi.*)

Favarot, *Bisoc*, *Nissòu*, *s. m.* bunion bulbeux, terre-noix, châtaigne de terre, pl. fam. des Ombellifères à fleurs blanches, dont les tubercules sont comestibles.

Favaròus, *Fabòus*, *s. m. plur.* fèves sèches, haricots, gesse, pois, légumes secs.

Favelo, *s. f.* babil, causerie, verve.
Ital. favellare, habiller.

Faveloun, *Laurestin*, *Fatomolo*, *s. m.* viorne laurier-tin, arb. fam. des Caprifoliacées, qui fait des bouquets de fleurs blanches en hiver.
Viburnum tinus. (Voir *fabelou.*)

Favetos, *Fabarelos*, *s. f. plur.* féverolles, petites fèves.— Fève gourgane, cultivée en plein champ, pour engrais ou pour les bestiaux.

Favieiro, *s. f.* champ de fèves, *masc.* Favier, mange-fèves.

Faviòu, *Fayòu*, *Moungèto*, *Esclopé*, *s. m.* haricot commun, pl. fam. des Papilionacées à fleurs blanches, jaunes, rouges, violettes, etc. — *Phaseolus vulgaris*, dont il y a plusieurs variétés comestibles.

Faviòu à bouquet, *s. m.* haricot caracolle ; pl. d'ornement à fleurs écarlates, roses ou lilas.

Faviòu, *Favèto*, *adj. de dénigr.* niais, crédule, innocent, imbécile.

Favo, *Fabo*, *s. f.* fève, pl. potagère, fam. des Légumineuses produisant des semences alimentaires.

— Es tus qu'as trouva la favo ?

— Te lou dirai, s'as proun manja favo
Ital. fava, Esp. haba.

Favouio, *s. f.* crabe, crustacés de la Méditerranée, verdâtres comme les fèves et dont la chair est alimentaire. — Portune étrille.

— De que dirié pas la favouio
Pauro bestiolo que tafouio.
Que marcho pas que de cantèu.

Favour, *Favur*, *s. f.* faveur, bienveillance, appui, bienfait, témoignage d'amour ou

d'amitié. — Ruban très-étroit qui sert à attacher ou à border. *Ital. favore, Esp. favor.*

— Anaïs quand t'agradabe,
Que soulet abioi la favou
D'embrassa toun poulit mourrou,
Pus urous qu'un rei me presabe.

Favourable, *adj.* avantageux, propice, commode.

Lat. favor, Ital. favorabile.

— A boutas, marche coumo un diable,
Diôu mercé, souy pas pigre, e pioi,
Ce que i'a de proun favourable
Es qu'ai pas rén à faire ioy.
Favre.

— Proufiten dòu moumen, lou jour es favourable,
Lei plesi campagnar soun li pus agréable.

Fay, *s. m. béarn.* fayard, hêtre (Voir *fraï*).

Fayal, *s. m.* battitures, écailles, parcelles de métal qui se détachent sous le marteau en forgeant une pièce.

Fayaleja, *v. a.* et *n.* fureter, s'informer, intriguer.

Fayancié, *s. m.* marchand de faïence, ouvrier faïencier.

— Me semblo li veire embe si bastoun èn l'er dins la boutico d'un fayancié.

Fayçouna, *Faissouna*, *Se fayçouna*, *v. a.* et *rec.* façonner, donner une forme agréable ou commode, orner, embellir. — Former, instruire. — Travailler un champ, une vigne. — S'apprêter, s'affecter. (Voir *façouna*).

Fayòu, *Cocó*, *s. m.* haricot commun, légume comestible.

(Voir *faviòu, moungeto, esclopet.*)

Fayouns, *Fayos*, *s. f. plur.* faines, gland du hêtre, produisant de l'huile, et une pulpe nutritive pour les pourceaux. (Voir *fajo*).

— Lous fayouns soun rares aquest' an.

Fayour, *Fayouras*, *adj.* vilain, sale, malpropre, comme l'animal qui mange des faines, le pourceau.

Fayssino, *s. f. béarn.* fascine, fagot, broutilles. (Voir *feissino*).

Fayssou, *Faissou*, *s. f. béarn.* façon, cérémonie, manière. — Petit faix, petit fagot. — Main d'œuvre, forme.

— Bostro fayssou, moussu, nou m'agrado pas brino.

Fayssoun, *Fayçoun*, *s. f. béarn.* façon, manière, forme, mine, maintien, tournure, mode.

Ital. fazione, du *Lat. facere*, faire.

— Siats simplos dins bostr' abilhatge,
Nou cerquets pas tant de fayçoun,
Pla souen, un ta bel ètalatge
Met la bertut à l'abandoun.
St-Salvy, 1826.

Faytilié, *Fachilié*, *s. m.* sorcier, devin, qui explique les songes ou devine les sources.

— Qualques faytilièros que per se rendre al sabat, aniran fa quicon jouts uno chiminéio.
Goud.

Faze, *Fazer*, *v. a. v. l.* faire, agir, travailler. (Voir *fa, far, faire.*)

— De truffos, jadis, dins lou ciel
Lous Dious souls fasion bouno chèro
Més lou demoun, dins un clin d'el
Un jour las pourtet sus la terro ;
Jasmin, 1828.

Fazègo, *Alfazègo*, *s. f.* sarriètte des jardins, savourée. — Basilic commun, pl. odorantes, fam. des Labiées.

Fazeire, *Fazedor*, *adj.* faiseur, ouvrier, qui fait, qui travaille.

Fazendo, *s. f. v. l.* affaire, besogne. — Métairie, propriété. *Esp. hacienda.*

— Sa fazendo, sans bras, porto may qu'uno bordo,
E quand tout lou païs es gelat ou grelat,
Soun terren es claufit de rasins e de blat.
Jasmin, 1840.

Fazender, *Fazendéro*, *adj.* et *subst.* qui fait, qui travaille. — Métayer, agriculteur, paysan. *Esp. hacendero, Ital. faccendiere.*

— Que souy riche ! ma muso es uno fazendero
Oh ! boli bous pintra, tandis qu'ey lou pincel,
Nostre païs aymat del ciel.
Jasmin, 1845.

Fé, *Foué*, *s. m.* foi, fidélité, exactitude, sincérité. — Promesse, consentement. — Croyance aux dogmes d'une religion.

— La fè sauvo l'amo.

— Mai dins moun cor, o Nosto-Damo
N'ai que la fé per soulo flamo.

Fé, *Fen,* | *s. m.* foin, herbe sèche des prairies. — *Ital. fieno, Esp. heno,* du *Lat. fœnum.*

— Annado de fé, récolto de ré.

Fealtat, *s. f.* fidélité, sincérité, exactitude.

Febli, *Feblezi,* | *v. n.* faiblir, mollir, s'attendrir, se calmer. — Se laisser tomber.

Feble, *Fible,* | *adj.* faible, débile, sans force, sans énergie, sans ressource. — Qui n'a pas d'épaisseur, de solidité.
Ital. fievole, Esp. feble, endeble.

— Avié un feble per soun nebout.

— Segué fiblo e fagué un mancamen.

Febre, *Frebe,* | *s. f.* fièvre, intermittence de chaleur et de frisson. *Esp. fiebre*, *Ital. febbre, Lat. fervere,* brûler.

— Ai pòu qu'anan toumba de la febre en mau caud.

— Uno oumbro, un ren, ie dounavo la febre.

— Tout lou long dou mès, Paris agué la febre.

— Es encaro dins la febre de lach.

— Febre quartano a jamai fa souna campano.

Febreja, *v. n.* trembler la fièvre, s'agiter.

Febre gouludo, *Febre galavardo,* | *s. f.* faim canine, grande faim. (Voir *fangano, famasso.*)

Febre countunio, *adv.* continuellement, sans cesse, toujours.

Febre malino, *Mau caud,* | *s. f.* fièvre maligne, fièvre ataxique.

Febrié, *s. m.* février, le second mois de l'année.

— Febrié lou pu court més es lou pire.

— A mié febrié journau entié.

Febrous, *s. m.* fiévreux, sujet aux fièvres ou qui cause la fièvre.

— San-Gille es un pays febrous et mouissalous...

Fedan (Lou), *adj.* les brebis en général.

Fèdo, *Oueilho,* | *s. f.* brebis, la femelle du bélier. — Symbole de fidélité et d'innocence. — *Ecriture sainte*, chrétien, fidèle. *Ital. fedele, Saxon feoh, fehu,* troupeau.

— Moun Diou, sauvas dei dent dou lou
Ma blanco fèdo e soun fedou.

— Fedo trop countado
Lou loup l'a manjado.

— Cau fedo se dis, lou loup la manjo.

Fèdou, *Agnelou,* | *s. m.* petit agneau, agnelet. — Novice, apprenti. — Un poulain. — Doux, innocent.

— Demandas ié se si blan fèdoun
Jogon pas emé nosti vedèu negre.

Fege, *Feche,* | *s. m.* foie, viscère qui secrète la bile. *Ital. fegato, Esp. higado,* du *Bass. lat. ficatum,* comme une figue.

— Al palfrenié e al laquay
Iéu boli douna, se lour play,
Lou fetge amay lous rougnous
Per ço que sou bous counpagnous,
Goud.

Fegnal, *Fegnièiro,* | *s. m.* et *fém.* fenil, grange, grenier à foin. — Amas de foin, meule. *Lat. fœnile, Ital. fenile, Esp. henil.*

Fegne, *Feigne,* | *v. n.* feindre, faire semblant. — Se flatter. — Imaginer, supposer. hésiter. — *Esp. fingir, Lat.* et *Ital. fingere.*

Fegnant, *Feiniant,* | *adj.* et *subst.* fainéant, paresseux, qui ne veut rien faire. — Négligent, indolent.
Ital. far niente, faire néant.

— Cau dins l'estiou fai lou feinian
Au temp dòu fred souven a fam.

Fegneire, *Feignant,* | *adj. v. l.* fourbe, dissimulé, hypocrite, qui use de feinte.

Fehino, *s. f.* fouine, belette. (Voir *fagino, fahino.*)

Feilho, *s. f.* feuille d'arbre. (Voir *fueil, folh.*)

Feissèlo, *Faissèlo,* | *s. f.* petit vase percé de trous pour faire égoutter le caillé. — Petit faisceau de jonc employé au même usage.
Fr. cent. fachelle, Bass. lat. fascella.

Feisseto, *Brayeto,* | *s. f.* fessière, linge dont on enveloppe les enfants qui commencent à marcher.

Feissets, *Faissets,* *s. m. pl.* petits paquets de tripes d'agneau ou de mouton. (Voir *tripetos, manoul.*)

Feissino, *Feissèu,* *s. m.* et *fém.* fascine, fagot de bourrées. (Voir *faissino, fayssino.*)

— Un busqnejaire, bouen matin
Partet per faire uno feissino,
Après avé fach prouu camin
Sa picosso dessus l'esquino,
Arribo anfin dins un endret
M'ounte i'avié forço baragno.
Pascal, 1840.

Feit, *Fach,* *s. m.* et *adj. béarn.* fait, acte, action, exploit. — Conclu, achevé, terminé.

Feitu, *s. m.* fétu, paille, atôme, poussière.

— Que couren per lou carmantran
Sens cregne ni feitu ni bran.
Foucaud.

Feix, *Fais,* *s. m. béarn.* faix, fardeau, charge. *Port. feixe, Lat. fascis.* (Voir *fai.*)

Fel, *Fèu,* *s. m.* fiel, réservoir de la bile. — *Fig.* amertume, jalousie. — *Ital. fele, Esp. hiel.*

— Mel en bouco, fel en cor.

Fela, *Se fela,* *v. a.* et *rec.* fendre un vase, une parois mince. — Se fendre sans séparation, recevoir un choc. (Voir *ascla.*)

— Aco's uno testo felado.

Felen, *Felesin,* *s. m.* petit-fils, fils du fils ou de la fille.

— Mestre, deman venon vostro filho
Vostre gendre e vosti dous felen.

Feletra, *Fenetrat,* *Feretrat,* *s. m.* fête votive, grande réunion, pèlerinage.

— Mentre que les Messius esterles
Guimbon e fiulon coumo merles,
E ban, plus redde qu'un matras
Bada d'amour as feletras.
Goudouli.

Felh, *Fels,* *Feloun,* *adj. v. l.* méchant, impie, coquin, traître, qui renie sa foi. *Ital. fellone, Angl. fell,* cruel.

Felhuro, *Filhuro,* *s. f.* entaille longitudinale faite dans l'épaisseur du bois pour réunir et coller deux parties.

Felhut, *Feilhut,* *adj.* feuillé, garni de feuilles.

— Bezi mai len lou bos feilhut
Oun, proche d'uno foun me fasioy saunejaire.
Jasmin.

Felibre, *Felibresso,* *s. m.* et *fém.* artiste, poète, écrivain, ami des arts en général, homme ayant la foi, apôtre.

Ceci est un mot tout récent, qui a déjà sa légende consacrée chez les fidèles, et par laquelle on cherche à prouver son ancienneté relative. Les étymologistes de l'avenir pourront s'exercer à loisir sur sa formation. Voici les données que je puis leur indiquer. — *Felibre,* qui fait des livres, ce qui impliquerait *fai* ou *fei libre.* — *Felibre,* de foi libre, libre-penseur, philosophe.

— φιλαζρος, délicat, gourmand qui aime ses aises. — *Lat. fellare,* têter, sucer.

— Benesisse, Dieu immourtau
La porto qu'es toujour duberto
Per li felibre ! aime l'oustau
M'ounte an la taulo e la cuberto ;
De Cassis lou vin argentau,
Lou nectar daura de la Nerto.
Mistral, 1858.

— Felibre sus la liro o sus l'arquet, sus la peiro o sus lou marbre, felibre dé tout biais.

— L'auro de renaissènço, à parti d'aquéu jour,
Sus la Prouvenço boufo, e dins tout lou miejour
Lei troubaire acampa, coume un cors franc e libre,
Revièudon lou parla, sout lou noun de Felibre.
Bourelly, 1875.

— Se saup qu'un Felibre
Es sempre un pau libre

Felibrige, *s. m.* pratique ou culte d'un art quelconque, littérature, poésie, musique, peinture, sculpture, etc.

— Lou felibrige es lou pu galant jouguet que l'ome posque trouva long dou camin de la vido, per estre urous e demoura galoi enjusqu'au bout.

Felicitat, *s. f.* félicité, bonheur parfait, chance heureuse. *Esp. felicidad, Ital. felicità,* souhait, salutation.

Felige, *s. m. v. l.* jaunisse, maladie du foie.

Felin, *Felino,* *adj.* traître, trompeur, qui tient du chat., dissimulé, faux.

— Te fises pas ai felin.

Felipoun, *s. m.* fausse clé, rossignol, crochet en fer.

Felneiar, *Felneja*, *v. a.* tromper, trahir, commettre une félonie, une méchanceté. (Voir *fialouna.*)

Feltre, *Fèutre*, *s. m. v. l.* feutre, étoffe non tissée faite en laine ou en poil de petits mammifères. *Esp. fieltre, Ital. feltro, Bass. lat. filtrum.*

Felze, *Fèuze*, *s. m.* fougère commune, fougère des bois. (Voir *falguièro*, *faugeiro*, *fèuche.*)

Felzar, *v. a.* fouiller, creuser, effondrer.

Fem, *Heme*, *Fense*, *s. m. béarn.* fumier, litière des bêtes de somme, excréments, balayures. *Lat. fimus.*

— Dòu mai boulegas lou fem dòu mai pudis.

— Davant chasco porto i'avié de fem.

Fementit, *s. m. v. l.* et *adj.* apostat, déloyal, parjure. *V. f. foimentie,* déloyauté.

Femouras, *s. m. v. l.* amas de fumier, fosse à fumier.

Femoureja, *v. n.* remuer le fumier.

Femelan, *Femelun*, *adj. coll.* du sexe féminin, ce qui concerne les femmes.

— Ren de pus reboussié que lou femelan.

Femeneje, *s. m.* ardeur amoureuse, féminalité.

Femelo, *Feminal*, *adj. v. l.* féminin, femelle.

— A moun conte pamens ; oudès presta l'auriho.
Bravi gent, car i' a ren contro li capelan
Vésès, se pot legi davant lou femelan.
Am. Pichot, 1860.

— Qu'un ome ouneste e ben disent
Vante lei vertu feminino,
Tus, brandes la testo en risent.
Morel.

Femnasso, *Fennasso*, *s. f.* grosse femme, vilaine femme, poissarde. — Homme qui a des allures de femmes.

Femnatié, *Fennassié*, *s. m.* et *adj.* homme qui fréquente les mauvaises femmes, les mauvais lieux.

Femno, *Fenno*, *Frèmo*, *s. f.* la femme, compagne de l'homme, épouse, femme mariée. *Lat. femina, Ital. femmina, Esp. hembra, hemina, homina.*

— Fenno mudo fugué jamai batudo,

— Fremo qu'escouto un calignaire,
De qué que digon, s'en chau gaire..

— Lou premié counsel de sa femo
Ero mihour que lou segound.

— Fenno se plagne, fenno se dòu,
Fenno es malauto quand lou vòu,

— En la femno l'amour resido,
Emb'èlo l'art d'aima nasquet ;
E ço que ne diguet Oubido,
Es que d'èlos que l'apprenguet.
J. Azaïs, 1859.

Femo, *s. f.* femme et quelquefois femelle de certains mammifères ou bipèdes. (Voir *fenno*).

— Li femo coumo lis enfant,
Soun ce que lis ome li fan.

— Dins lou temps que sas femos poundon.
Ausisse milo roussignols
Que joust la felho se respoundon.
Barthès, 1872.

Femto, *Fenso*, *Fiendo*, *s. f.* fiente, excrément d'animaux, vaches, poules, pigeons, etc. *Lat. fimetum,* creux à fumier de *fimus; Ital. fimo.*

— Fa la femto per la bouco.

Fen, *Hen*, *Fé*, *s. m.* foin, herbe sèche des prairies pour la nourriture des bestiaux, brome droit, brome doux, brome des prés, etc. *Lat. fœnum, Ital. fieno, Esp. heno, Angl. hay.*

— Saras coucha sus la lichièro
Dins ta grupi l'i aura de fen.

Fé rouge, *Trèflo*, *s. m.* trèfle incarnat, farouch, pl. annuelle, fam. des Papilionacées. *Trifolium incarnatum.*

Fen sauvage, *s. m.* cynorose à crête, fam. des Graminées.

Fena, *Feneta*, *v. n.* faucher, faner, tourner le foin, l'apprêter. (Voir *feneira.*)

Fena (Se), *v. rec. bas lim.* se battre, s'injurier.

Fenage, *s. m.* nourriture d'un cheval pendant une journée.

Fenaira, *Fenèja,* | *v. n.* faire les foins, faucher, apprêter les foins, les enfermer.

— Fou mai feneja avant de gousta.

Fenaire, *Fenejaire,* | *s. m.* faneur, ouvrier qui retourne les foins ou qui les enferme.

Fenaizou, *Fenazous,* | *s. f.* la fenaison, temps où l'on coupe les foins.

Fenas, *s. m.* foin grossier, mauvais foin.

Fenassa, *Affenassa,* | *v. a.* mettre un champ en pré, semer des Graminées, changer de culture.

Fenassié, *Aubergisto,* | *s. m.* celui qui reçoit les bêtes à l'affenage et qui donne à manger aux muletiers et rouliers.

Fenassil, *Fenal,* | *s. m.* tas de foin, meule, meulon, fénier. — Temps fénal, saison des foins.

Fenasso, *Froumentalo,* | *s. f.* avoine élevée, fam. des Graminées. — Foin d'emballage, sainfoin.

Fenassoun, *Fenoun,* | *s. m. bas lim.* petit foin, regain. (Voir *revioure, lou segound fen).*

Fenat, *adj.* scélérat, misérable, mauvais sujet. — *Bass. lat. fenatus, Lat. fœnum habet in cornu, Gr.* φέναξ, fourbe.

— Més lou sac sus l'esquino e part coumo un fenat.

Fencho, *Fincho,* | *s. f.* feinte, semblant, dissimulation, défaut, manque, supposition. *Esp.* et *Ital. finta.*

Fendalhat, *Fendilhat,* *Fendasclat,* | *adj. gasc.* fendillé, fêlé, lézardé, entr'ouvert, divisé, séparé, ruiné.

— Palayzo-te doun, Reyneto
Sur aqués murs fendailhats ;
Per jou, nascut dins lous prats,
Aymi may la boutiquèto
Oun, prèt de sa Muzo aney
Ei troubat moun fray de ley.
Jasmin, 1846.

Fendasclo, *Fendarrasso,* | *s. f.* fente, ouverture allongée, déchirure, estafilade. *Ety. fend-asclo, ascia,* fente de hache ; *v. f. fendasse,* longue fente.

— Auriès-ti pòu d'estre aval engoulido
Per la fendasclo ou lou caraven.
Langlade, 1871.

Fendilhos, *s. f. plur.* felures, gerçures, crevasses.

Fendo, *Fento,* | *s. f.* ouverture longitudinale, division, séparation, excavation verticale dans un rocher.

— I'a uno fendo à la pos.

Ital. fenditura, Port. fenda, Esp. hendija.

Feneco, *Fegnant,* | *adj.* fainéant, indolent, paresseux. *Ety. fe-nec,* rien. *Ital. fa-niente.*

— Un sarathié, grand travalhaire,
De boun mati sus ped, e se couchant pla tard,
Magre coum' un clavel, nourrissiò, gras au lard,
Un fenecou de chì, que s'acupavo gaire
Que d'emplena la panso e dourmi neit e jour.
La gardo dau lougis ero pas soun afaire ;
Se levavo tout just au repic de miejour.
Floret, 1862.

Feneira, *Feneja,* | *v. n.* faner, faire les foins, les préparer.

Feneirado, *s. f.* un plein fenil, récolte, provision de foin.

Fendeire, *adj.* qui fend, qui coupe, qui dépèce.

Fendilha (Se), *v. rec.* se fendiller, se gercer, s'entr'ouvrir.

Fendre, *Esclapa,* | *v. a.* fendre, diviser, disjoindre, écarter, dépécer, briser, couper en longueur.

Lat. findere, Esp. hender.

Feneant, *Feneantas,* | *adj.* fainéant, paresseux. (Voir *feneco, feiniant.)*

— Pér lou feneant cado jour es festo.

Feneantiso, *s. f.* paresse, indolence.

— Trop tard couneisse ma soutiso ;
Ce que causo ma tristo mort,
Es pas que la fénéantiso.

Fendudo, *Fendanso,* | *s. f.* trouée, chemin tracé dans un champ pour les moissonneurs. — Fente, lézarde, crevasse.

Feneanteja, *v. n.* faire le paresseux, ne rien faire, être rebelle au travail.

— Toulo sa vido a feneanteja.

Fenestrage, *s. m.* toutes les fenêtres d'une maison.

Fenestrié, *Fenestrièro*, | *adj.* flâneur, paresseux (euse), qui passe son temps à la fenêtre, femme qui aime à se laisser voir.

— Frumo fenestrièro, a sis afaire à la carrièro.

— O vénérablo Roumo, emé ti palais rous,
Emé toun souleias qu'emplis ti grand carrièro,
Emé toun pople gai, ti femo fenestrièro,
Tant bèlo que fan gau, iéu reste malurous,
Aubanel, 1860.

Fenestro, *Estro*, *Fenestral*, | *s. f.* fenêtre, ouverture pour donner de l'air et du jour. — Ouies d'un clocher. — *Licour de fenestro,* liqueur de ménage.

Gr. φαω, φαινω, briller, luire, *Lat. fenestra*, fenêtre.

— Es dou balcoun d'aquèlo fenestro que
Laurelo espinchounavo en esperan.
Gautier.

— Courisson chez l'apouticaire ;
Pan, pan, al fenestrou pareis dins lou moumen.

— Quaranto jour sus la fenestro,
Pèr fin que lou soulèu n'adoucigue lou gous.

— Jitès jamai l'argen pèr l'estro.

Fenestroun, *s. m.* petite fenêtre, lucarne.

— Lou len leman, quand l'aubo matinièro
Au fenestroun vengué richounceja,
Jan, tout d'un tems descend dins la fenièiro.
Mistral, 1851.

Fenetrat, *Roumerage*, *Festenau*, | *s. m. gasc.* goguette, bombance, réunion, fête votive. — Grande fête, foire. — Assemblée religieuse.

Lat. feria, feretrius.

— Jamai non s'èro vis un tan bel fenetrat.

— You nou bezi que serbicis mesprezats,
que passes perduts de feletras.

Fenetra, *Feletra*, | *v. n.* visiter les malades, les hôpitaux, les dévotions, les foires, les fêtes.

Fenhemen, *s. m. v. l.* dissimulation, feinte, tromperie.

Fenher, *v. n. v. l.* feindre, dissimuler. *Lat. fingere,*

Feni, *Fini*, | *v. a.* finir, terminer, achever.— Conclure. — Mourir.

— Es de veire que la baléno
Bèu trop, e fénira pu tard
Pèr avala touto la mar,
Pèr fin de s'empli la bedeno.
Bourrelly.

Feniantas, *s. m.* et *adj.* gros fainéant.

Fenièiro, *Fenial*, | *s. f.* fenil, grenier à foin,

— Es un chival curo fenièiro.

Fenis, *Fèni*, | *s. m.* phénix, miracle, merveille, chose rare.

Lat. rara avis, oiseau fabuleux.

Fennat, *Fennun*, | *adj. coll.* la gent féminine. — Les femmes.

— Amb'uno facio feminino
Las mans en crous sus la peitrino.

— S'avièi pas pòu de vous fa badaia,
Vous countariei coumo dèugué piaia,
Lou lendeman, lou fennat de Calberto,
En retrouvant lus cousino deserto.
De Lafare, 1840.

Fenno, *Femo*, | *s. f.* femme, épouse, *dim. fenneto.* (Voir *femno, fremo.*)

— Bello fenno, miral de neci.

— Dious faguet l'ome à soun image,
Mès, fennotos, quand bous créèt,
Pèr bous faire un pus bel partage
Aiçi l'estec qu'imaginet.
J. Azaïs, 1859.

Fenou, *Fenoul*, | *s. m.* fenouil commun, pl. aromat. fam. des Ombellifères à fleurs jaunes, originaire d'Afrique. — *Fœniculum vulgare.*

Fenoul de mar, *Bacilho*, | *s. m.* bacile, fenouil marin, perce-pierre, criste marine. *Crithmum maritimum*, pl. de la fam. des Ombellifères dont les feuilles se confisent au vinaigre, pour sauces et condiments de salade.

Fenoul d'anis, *Fenoulheto*, | *s. m.* fenouil d'anis, petite plante des bois, fam. des Ombellifères.

Fenoul bastard, *Fenoul pudent*, | *s. m.* aneth odorant, pl. fam. des Ombelli-

fères à fleurs jaunes. — *Anethum graveolens.*

Fenoul de cabro, *s. m.* Peucédane des cerfs, même fam. à fleurs blanches.

Fenoul de porc, *s. m.* Peucédane officinale, même fam. à fleurs jaunâtres.

Fenoul espignous, *s. m.* Echinophore épineuse, même fam. à fleurs b'anches.

Fenoul gros, *Ferulo fero*, *s. m.* ferule commune ou fétide produisant la résine appelée *assa-fetida.* — *Ferula persica.*

Fenoulhèdo, *Fenoulhiéiro*, *s. f.* champ de fenouil; lieux où le fenouil croît spontanément.

Fenoulhèro, *Fumoterro*, *Fèu de terro*, *s. f.* fumeterre officinale, pl. très-amère et dépurative, fam. des Fumariacées à fleurs purpurines. *Fumaria officinalis*, commune dans les lieux cultivés.

Fenoulhet, *Fenoulheto*, *s. m.* et *fém.* œnanthe aquatique, *cigue aquatique*, fenouil mille feuilles, phellandre aquatique, plante vénéneuse, fam. des Ombellifères, qui croît dans les lieux marécageux.

Fenoulhet, *Fenoulheto*, *s. m.* et *fém.* fenouillette, espèce de pomme à goût aromatique. — Eau de fenouil distillée ou infusée.

Fenoulhet, *Pelouso*, *Trauco bouissoun*, *s. m.* fauvette Bonelli ou Natterer. — Roitelet ordinaire. — Troglodyte ordinaire, becs-fins, oiseaux de passage du printemps.

Fenoulhèto, *Erbo de pic*, *s. f.* achillée mille feuilles, herbe aux coupures, aux coups.

Achillea mille folium. Fam. des Composées à fleurs jaunes ou pourpres.

Fenoulheto d'aigo, *s. f.* volant d'eau verticillé, plante des eaux stagnantes.

Myriophillum, verticillatum, spicatum.

Fenoun de palun, *Erbo à parpaioun*, *s. m.* petit foin de marais, jonc articulé pour litière, *juncus articulatus.* — On *suppose* que ce mauvais foin procure le tournis (*lou parpalhoun*) aux brebis qui en mangent.

Fens, *Fenso*, *Fento*, *s. m.* et *fém.* fiente, excréments d'animaux, bouse, fumiers liquides ou mous. *Lat. fimus, Ital. fimo.*

— Nous laissé les fenses pèr fuma les cams, proche del rasil.

Fenta, *Femta*, *v. n.* fienter, rendre des excréments. — Répandre de la fiente.

Fento, *Fendo*, *s. f.* fente, séparation, ouverture, crevasse, gerçure.

Port. fenda, Esp. hendija.

Fenu grec, *Fen gré*, *Sénégret*, *s. m.* trigonelle fénugrec, pl. fam. des Légumineuses, Papill. à fleurs jaunes, à graine joyeuse, émoliente, odorante. *Trig. fœnum grecum.*

Fer, *Ferre*, *s. m.* fer, métal d'un noir grisâtre et le plus usuel dans les arts et l'industrie. — Fer doux, fer aigre. — Chaînes, entraves, menotes. — Raide, dur, inflexible. (Voir l'*adj.* suivant.)

Esp. hierro, Ital. ferro, Angl. iron.

— Un autre prisounié, s'ero pa'sta de fer
Aurié pas visc' un més dins aquel negre infer.

— Les nobles chibaliés camisoulats de fer.

— Mès la mort a cambiat, dins aquel court trajèt
Lou gran cami de fer en un cami de fèt,
Ount'an bis tout burla, fennos, omes, maynatges.
Jasmin, 1842.

Fer, *Fero*, *adj.* sauvage, farouche, inculte, méchant, laid. — Stérile, étrange, extraordinaire. *Lat. fera*, bête sauvage, *Ital. fero.*

— Lèu veirès arriba forço auceliho fero.

— Quand pèr asard va s'encapa
Davans d'èu, de patibulari,
M'ounte avien pendoula vint sorto de bestiari,
De trissoun, de reinard, de martre, de cat-fer.
De machoto émé de limber,
E touto la bando feruno
Que va champèira pèr la bruno.
Bourrelly, 1874.

Ferà, *Ferrat,* | *s. m.* seau, vaisseau de cuisine pour contenir ou transporter de l'eau. (Voir *pousaire, pouhaire.*) *Béarn. herrat.*

Ferado, *Ferrado,* | *s. f.* ferrade, course de jeunes taureaux sauvages que l'on marque avec un fer chaud, à l'occasion d'une fête, au printemps ou en été. *Esp. herradero.*

Ferage, *Ferrajol,* *Ordi,* | *s. m.* orge commune, famille des Graminées. — *Hordeum vulgare.* — Fourrage coupé et mangé en vert.

— Tan lèu que véjèt lusi l'aubo,
Nou penset qu'à toundre la maubo
E l'amargual del ferrajol.
G. Azaïs, 1870.

Ferage, *Ferrage,* | *s. m.* ferrure, ferrement, garniture en fer, en bandes, en grilles. — Petit appendice des lacets et aiguillettes. — Ferrage d'un cheval, d'un bœuf de travail, etc. *Esp. herraduro.*

Feralado, *Feratà,* | *s. m.* et *fém.* un plein seau, une potée. — *Esp. herrada.*

Feramento, *Ferramento,* | *s. f.* garniture de fer, organes qui entrent dans la composition d'une machine — Outils, instruments, armes tranchantes. *Ital. ferramento, Esp. herramienta.*

— Ah, li femo ! eli sabon ounte
lou diable escound sa ferramento.

Feran, *Ferun* *Ferami,* | *adj.* sauvage, inculte, farouche, sauvageon, pousse non greffée, (Voir *fer*). *Ital. fiero, Esp. feroz.*

— Avès de hiou feran pèr la courso, o jouvent
E de cavalo blanco errant dins li sagnièro
Que van pu vite que lou vent.
Banquet, 1864.

Fere, *s. m.* fer, métal. (Voir *fer* et *ferre*). Fer à repasser, corbeau, crochet, ancre de pêcheur, trident, gaffe, etc.

Feretat, *s. f. v. l.* sauvagerie, fierté, bravoure.

Ferèto, *Ferreto,* | *s. f.* courte épée, stylet, poignard courbe.

— L'arquin porto la violo
Et la ferreto e l'espingolo.
Gras.

Ferezit, *adj. v. l.* effrayé, effarouché.

Feri, *v. a. v. l.* frapper, blesser. — Tomber. *Lat. ferire, Esp. herir, Ital. ferir.*

— Soun sabre fiert e noun tuo.

Feriat, *adj.* férié, chômé, fêté, jour de repos. *Bass. lat. feriatus.*

Ferigoula, *Coundi,* | *v. a.* assaisonner, épicer, préparer un repas. — Faire ripaille.

Ferigoulage, *s. m.* repas, festin, bombance, partie de plaisir à la campagne ou à la pêche.

— De que faren de tant de peis ?
Risquan de n'en faire un salage ;
Quand faren lou ferigoulage
S'agis d'avé pas mau de dent.
Desanat, 1851.

Ferigoulo, *Frigoulo,* *Poto,* | *s. f.* thym commun, sous-arb. fam. des Labiées à fleurs purpurines, dont on extrait une essence très-aromatique pour la parfumerie ou comme condiment tonique.

— Bello, vous présente la ferigoulo,
De moun cor l'amour regoulo.

Ferimen, *s. m. v. l.* choc, contusion, coup.

Ferio, *Feretra,* | *s. f.* fête, foire, vacance, grande assemblée populaire.

Ferlo, *s. f.* férule plante. (Voir *fenoul gros.*)

Ferluquet, *s. m.* jeune homme frivole, fat.

— Iéu me trufi de bous coumo d'un ferluquet.

Ferma, *v. a. v. l.* affirmer, convenir. — Fixer, arrêter, clôre.

Fermalh, *s. m. v. l.* fermoir, agrafe, crochet.

Fermalho, *Fermanso,* | *s. f. v. l. béarn.* fiançailles, promesse de mariage. — Preuve, garantie.

— Que negus hom ni neguna fenna
de esta vila no fasse covit ni manjars
për razò de fermalha de nobia.....

— A tira l'alen de soun det për fermanso.

Ferme, *Fermo,* | *adj.* et *adv.* solide, stable, vigoureux, fixe, dur, assuré. — Courage. — Décidé, déterminé.
Esp. firmo, Ital. fermo.

— A pas agu la man fermo.

Fermi, *s. f. bas lim.* fourmi. (Voir *fourmigo.*)

— La fermi no praito à dégu
Soun trobai fai soun revengu.

Fermi, *Ferni,* | *v. n.* trembler. (Voir *fremi*)
Subst. fernimen.

— Moun amo alor d'esfrai fernis.

Fermigèro, *Fermisié,* *Fourmiguié,* | *s. m.* et *fém. bas lim.* fourmilière, galeries souterraines, habitation des fourmis. — Fourmillement, picottement.
Port. formiguero, Ital. formicaio.

Fermo, *s. f.* convention, location, bail, droit d'exploitation.
Esp. et *Bass. lat. firma,* signature.

Fermo, *s. f.* ferme, assemblage de charpente composé de quatre pièces pour soutenir un comble ou une toiture. — Partie de décors dans un théâtre, coulisse qui se détache de la toile de fond.
Lat. firmus, solide.

Fernisoun, *Fernetègo,* | *s. f.* trouble, saisissement, impatience.

— S'es pas ben dicho, ma consou,
Es que, dins ma gran fernisou,
Trove ni rimo ni resou.
Arnavielle, 1874.

Ferra, *Fera,* | *v. a.* ferrer, garnis de fer ou d'une lame métallique. — Ferrer un cheval, un bœuf de travail.
Ital. ferrare, Esp. herrar.

Ferralho, *Ribloun,* | *s. f.* ferraille, menus fers, vieux fers vendus pour la fonte. — Autres noms *ferradilho, feramento.*

Ferramous, *Ferrame,* | *s. m. pl. bèarn.* bêtes sauvages, carnassières, renards, putois, belettes. (Voir *feran* ; *ferun.*)

Ferrasso, *Fieras,* *Rato-penado,* *Glouriouso,* | *s. f.* raie aigle, faucon de mer, crapaud de mer, grande raie dont la queue est armée d'un long dard défensif; ses gros yeux saillants et ses larges nageoires pectorales ont fait donner à ce poisson le nom de divers animaux terrestres. — *Raia aquila. — Myliobatis aq.*
Ital. ferazza, Esp. raya gloriosa.

Ferromen, *Ferraduro,* | *s. m.* ferrure, garniture en fer, *Ital. ferratura.* (Voir *ferrage.*)

Ferre, *Fer,* | *s. m.* fer, métal dur et le plus usuel dans l'industrie. — Instruments, chaînes, trident, ancre, gaffe, harpon, etc.

— Jas carbounié, peiro argentièiro,
Or, ferre, couire... tout n'en sort.

— M'a centura de sous dous bras de ferre.

Esp. hierro, Ital. ferro, du *lat. ferrum.*

Ferre blanc, *s. m.* fer-blanc, planche de tôle mince passée au bain d'étain pour la préserver de l'oxidation.

Ferreblanquié, *Ferreblantié,* | *s. m.* ouvrier, artisan, marchand qui confectionne ou qui vend des ustensiles en fer-blanc.

Ferret, *Ferrichoun,* | *s. m.* petit fer, cercle, garniture d'outil. — Briquet pour tirer du feu d'un silex.

Ferrié, *s. m. v. l.* ferrier, ferronnier, ouvrier en fer. — Nom propre.
Lat. ferrarius.

Ferrièro, *Fabrègo,* | *s. f.* forge catalane où l'on fabrique le fer d'une façon simple et primitive.

Ferrios, *s. f. plur.* chevrette, étrier en fer pour supporter la poële à frire.

Ferrou, *Ferroul,* *Beroul,* | *s. m.* verrou, brochette en fer qui glisse entre deux anneaux et qui sert à tenir une ouverture

fermée. *Lat. veruculum, ferruculum.*

— Moun oumbro mêmo lou trasporto,
Me fugis coumo un loup garou,
E quand passo davant sa porto
Bouto la tanco e lei ferrou.
J. Morel, 1825.

— Es oucupat, bol estre soul,
Car de sa porto a poussat lou ferroul.
Samary, 1784.

Ferroulha, *v. a.* fermer au verrou.

Ferrous, *adj.* ferrugineux, contenant du fer ou de la rouille.

Ferulo, *Furlo, Ferlo,* | *s. f.* férule fétide, pl. fam. des Ombellifères dont on faisait des palettes pour châtier les enfants. *Lat. ferula* de *ferire*, frapper.

Ferun, *Feruno,* | *adj.* et *subst.* bête fauve, sauvage, carnassière. — Fouine, renard, marte, etc. (Voir *fahino*, *ferame.*)

— Oh lou marrit mestié qu'aven, pauro feruno ;
Perqué Diéu m'a pas fa rentié.

Sauvagerie, grossièreté.

Fès, *Cop,* | *s. m.* fois, quantité, réitération, cas, fait. — *Uno fès*, jadis ; *de fès*, quelquefois ; *à beli fès*, de temps à autre. — Autres noms *fets*, *fach*, *feit*. *Esp.* et *Port. vez*, *Ital. vece*, du *lat. vices*.

— Fòu pas, au mens, quand ie serès,
Parla toutes dous à la fès.

— Las fennos de chaquo carrièiro
An sa lengo particulièiro ;
De sorto qu'entendès pas rès
Quand toutos parlon à la fès.
Favre.

Fesan, *Faisan,* | *s. m.* faisan, oiseau des bois, fam. des Gallinacés.

— Jamai bestio mens delicado ;
La besets pelhuca pertout ;
Dal fesan à la carrougnado,
Dal mèl... ba, cal pas dire tout.
Mir.

Fessoun, *s. m. bas lim.* drague, curoir, racle à dents servant à retirer la vase des rivières ou des canaux.

Fessour, *s. m. bas lim.* bêche, houe triangulaire pour remuer la terre autour des vignes.

Fr. cent. fessouet, fessouer. (Voir *foire, fouja, fossoyer.*)

Festa, *Festeja,* | *v. a.* fêter, faire fête, régaler, accueillir. *Ital. festeggiare, Esp. festejar.*

V. fr. festiver, festóier, festoyer.

— Es lou pople que vòu éu-memo nous festa.

— Festejan li riche, aco 's ben verai,
E s'ansin fasen, es qu'ansin nous plai.
Roum.

— E quand bou lras, tournarey per tous paures,
Cansouneja,
E me beyras à l'oumbro de tous aures,
Te festeja...
Jasmin, 1845.

Festenal, *Festenau,* | *s. m.* grande fête, festival, solennité publique, repas de noce, festin.

— E quand l'ouro de counvenciou
Es près de souna ; ma devoto,
Messo coumo un festenau,
S'atrobo à sa belo plassoto,
Lesto per lou prumié signau.
Floret, 1864.

Festejat, *adj.* fêté, régalé, festoyé.

— Cado amit à soun tour y sara festejat ;
E quand bregnos bendran, moun chay sara barrat ;
D'ambé touts nous amits, sans paniés, e sans descos
Auren d'abanço tout brégnat.
Jasmin, 1845.

Festibula, *Fustibula,* | *v. a.* inquiéter, chagriner, tâtillonner, tourmenter, affecter. — *Rad. fust*, bâton, paille, *bul*, excitation.

— Mai leissen ista lou fricot,
Es pas ço que festibulavo
Nost' ome, au founs ; à soun jardin,
De la couèlo, la nué, descendien de lapin
Que l'y chaplavon tout.
Bourelly.

Festin, *s. m.* repas somptueux, banquet.

— Tei festin soun que de pouisoun,
Dins lou june e lei privacioun
Un bon crestian pren proun de forço.
Morel, 1820.

Festivitat, *s. m.* jour de fête solennelle, fête religieuse, cérémonie publique.

Esp. festividad, Port. festividade.

Festo, *s. f.* jour de chômage, de plaisir, d'exercice religieux, fête de

naissance, de famille, anniversaire.
Lat. et *Ital. festa, Esp. fiesta.*

— Pèr l'ome sage est toujour festo.

— A traval fach fòu bono festo.

— Debat un bel sourel de jun
Pertout la foulo cansounejo,
On bey qu'es doublo festo aquel jour pèr cadun
Jasmin.

— Veirès tout acò quand retournarés,
Es alor, surtout que se fara festo.
Roumieux.

Festoun, *s. m.* feston, décoration, ornement de fête, mélange de fleurs et de feuilles tressées. — Dentelure, découpure, broderies.
Lat. festum, de fête.

— Lou lèit de la jasent èro garni de flour e courouna de festoun.

Festouna, *v. a.* et *n.* orner de festons, de découpures, de broderies. — Marcher en homme ivre.

— Di fenlo e dis aven sortien d'aubre e trachissien de planto que festounavon li roucas e li debaussado.

— Sans me banta sabi tout faire,
Sabi courdura, festouna
Besti, couifa, plissa, brouda;
J. Azaïs, 1862.

Festounia, *Festeja*, *v. a.* donner un festin en l'honneur de..., régaler, faire bon accueil.

Fesur, *Fesuso*, *adj.* et *subst.* celui qui fait, qui travaille de ses doigts. — Couturière, tailleuse pour dames ou enfants.

Fèt, *Feit*, *s. m.* et *adj.* fait, action, affaire, décision, parti. (Se confond quèlquefois avec *fès*, fois.) — Conclu, achevé. — *Ai pres soun fèt e causo.* — *Pèr fèt d'acò*, quand à cela. — *Talèu dit, talèu feit.*

Fet, *Feten*, *adj.* puant, fétide. (Voir *enfeta*).
Ital. fetido, Lat. fœtidus.

Fèt, *Foc*, *Fioc*, *Fuec*, *s. m.* feu, lumière et chaleur visible, corps en combustion, incendie, foyer. — Ardeur, vivacité. — Passion, inspiration. *Cat. fog, Port. fogo, Ital. foco, Esp. fuego, All. feuer.*

— De fèt en fèt, de taulo en taulo,
E de cousino en estoufat.

— Quand lou diable sur jou bouffet,
E qu'as bers apey m'assajabi,
Per aluca moun pichou fèt,
Bostres bers, Moussu, recitabi.
Jasmin, 1836.

— Triste, cadun s'acoufinabo
Al tour des grans fèts caralhés.

Fetivamen, *adv.* en effet, effectivement, réellement. Contr. de *effectivamen.*

Fèu, *Feudal*, *s. m.* fief, domaine héréditaire, bien paternel, droit féodal.
Esp. et *Ital. feudo, Bass. lat. feudum.*

Fèu, *Fial*, *s. m.* fiel, réservoir de la bile, amertume, colère, jalousie. (Voir *fel.*)

— Coumo pot intra tant de fèu
Dins l'amo d'un ome de glèizo?
Père Lacombe, 1745.

Fèugi, *Fòuvi*, *s. m.* rédoul, sumac des corroyeurs, arbriss. fam. des Coriariées (anacard). — *Rhus corriaria*, astringent très-énergique.

Fèunial, *Fegnal*, *s. m. bas lim.* sac de fougère sèche ou de foin, paillasse.

Fèupo, *Bouril*, *s. f.* duvet qui se détache du linge, bouchon.

Fèuse, *Fèuche*, *Felse*, *s. m.* fougère commune, fougère des bois. — *Pteris aquilina.* (Voir *falguièiro, faugèro, fèuve.*)

— Regardas sus li feuse courre li fouletoun.

Fèutre, *s. m.* feutre, étoffe de poil non tissée. (Voir *feltre.*) *Ital. feltro.*

Fèuzieiro, *Feuvièro.*, *s. f. bas lim.* fougeraie, lieu inculte envahi par les fougères; patis.

Feyro, *Fieiro*, *Ferio*, *s. m. béarn.* foire, frairie, fête, amusement. *Ital. fiera, Lat. feria.*

— Arribas ben à tems per me douna ma fieyro.

— Michanto feyro, ben minja e miès bèure.

Fezandié, *adj.* et *subst.* industrieux, actif. — Paysan, métayer, agriculteur. *Ital. facente, faccendiere, Esp. hacendoso, haciendero.*

Fezeltat, *Fezaltat,* | *s. f. v. l.* fidélité, loyauté, exactitude.

— Elo servis d'eisemple en fèt de fezaltat
Que gardara toujour à sa caro miiat.
Roudil, 1810.

Fi, *Fin,* | *s. m.* fin, terme, bout, but, résultat, achèvement, accomplissement.
Esp. et *Ital. fin, fine.*

— Car el bol qu'on sapio à la fi
Qual, del Grand-Turc ou del Sofi
Se pot doumina la fourtuno.

— En coumençan penso à la fin.

— Lous uns bous atisson
Sens pauso ni fi,
Toutes bous perisson
E mardiou finisson
Per bous abesti.
J. Azaïs.

Fi, *Fin,* | *adj.* fin, mince, délié, excellent, supérieur, subtil, ingénieux, rusé. — Vrai, sans mélange.
Esp. et *Ital. fino.*

— Fin contro fin valon ren pèr doubluro.

— Près des bors que lou Lot, sans brut, cado moumen,
Poutounejo fresquetomen
D'ambé soun aigo fino-claro,
Debat d'ourmes feilhuts un oustalet se sarro;
Jasmin, 1844.

Fia-per-me, *adv. bas lim.* quand à moi, à mon égard.

Fiable, *Fisable,* | *adj.* sur, de confiance, à qui on peut se fier.

— Pouden tira d'oquèlo fablo
Que la fourtuno n'ei pas fiablo,
Sei caprice soun dangeirous.
Foucaud, 1810.

Fial, *Fiou,* *Fiel,* | *s. m.* fil, fibres tordues des matières textiles, poils ou sécrétions de divers animaux étirés et tordus ensemble. — Fil métallique, verre, émail filé. — Tranchant d'un instrument. — Suite d'un récit.
Ital. filo, Esp. hilo, du *lat. filum.*

— A bint counouls, bint gros fuzels brouncuts
Estirabon de fials gros coumo de ficèlos.

— Perdié toujour soun escautou de fial.

Fiala, *Fiela,* | *v. a.* et *n.* tordre ensemble les brins des matières textiles, des poils, des duvets, etc. — Laisser courir, dévider, lâcher, couler à fil.

— Aney n'a plus rés al tour d'èlo,
Qu'un trubès, un didal, un estuch, un roudet,
Fialo de lano, couy de tèlo.
Jasmin.

— Ounte a passa lou tems quand Marto fialavo.

— Soulets sus soun taulié
Uno fiheto fialavo.
E tout en fialan cantavo.
Bigot, 1858.

— Adoucirai, crèi me, las penos de toun amo,
De las liros del ciel te fialarai lous souns,
Disiò lou roussignol tout flamo.
Mir.

Fialado, *s. f.* matière filée, quantité filée, une pleine quenouille.
Ital. filato, Esp. hilado.

Fialaduro, *Fieladuro,* | *s. f.* matière à filer ou marchandise filée. — Manière de filer.

Fialaire, *Fialairo,* | *adj.* fileur ou fileuse, ouvrière de filature.

— Laissas souto li platano,
Fialairo, vosti bèu galant;
A la rodo que debano
Venès douna lou balan.

Fialandreja, *Fialfreja,* | *v. n.* produire des fils, des moisissures. — Avoir des longues fibres, des filandres.

Fialas, *Fielas,* | *s. m.* filet, ensemble de fils et de mailles pour la pêche ou la chasse, réseau à mailles, piège.
Rad. fial, fil, *Bass. lat. filacium, Ital. filette.*

— Es verai qu'un calignaire,
L'envertouian de si las
L'a raubado... O qu'un pescaire
L'enmené dins si fialas.
J. Canonge, 1868.

— Te pescarai dins toun propre fialat.

Fialat, *Filat,* | *s. m.* murène congre, anguille de mer ou d'étang très-vorace, qui parvient à 60 cent. et 1 mètre de longueur.

Fialbasta, *Faufila,* | *v. a.* faufiler, bâtir, étayer, soutenir, ébaucher, dégrossir, construire avec du fil.

Fialeja, *v. a.* faire semblant de filer, ou filer quelquefois, fréquenter une filature. — S'allonger.

Fialet, *s. m.* petit fil, brin de fil, ligne, fibre,

vrille. — La partie charnue et intérieure des reins et la plus estimée dans les animaux comestibles ou les poissons.
Esp. filete, Ital. filetto.

— l'avié de macaroun qu'avien mes de coustat,
Em'un gigot qu'èro de taio,
Un moucèu de fialet de buòu,
De pan blan, de farino, d'uòu,
E quauqui resto de voulaio.
Thouron, 1866.

Fialfreja, *Fielfreja*, *v. n.* se moisir, se couvrir de duvet, se franger, s'effilocher. — *Frangere*, se rompre, se séparer par fils.

— Quand la merlusso nous fialfrejo
De long de nosti dens...

Fialfres, *Bombalhos*, *s. m. plur.* franges, effilures. — Moissures, filandres, duvet, efflorescence.

Fialfrous, *adj.* filamenteux, filandreux.

Fialo, *Lambourdo*, *s. f.* pièce de bois carrée sur laquelle repose un plancher, lambourde. — Arbre droit et élancé que l'on coupe dans les forêts des Pyrénées ou des Alpes, pour faire des chevrons, des soliveaux, des lambourdes.

Fialouna, *v. a.* et *n.* tricher au jeu, duper, filouter.

Fialouno, *s. f.* tricherie, tromperie, félonie.

Fialousado, *Coulougnado*, *s. f.* tâche d'une fileuse à la quenouille. — Quantité de matière dont on charge une quenouille.

Fialouso, *s. f.* quenouille, canne ou bâton que l'on entoure par le haut, de laine ou de chanvre pour filer sur un fuseau. — Massette d'eau à larges feuilles, typha.

— L'ajolo qu'avié pres sa fialouso e soun fus
Pèr avali sa póu fialavo soun fiou crus,

— La masco, sus lou roc, ten sa fialouso en man.

Fiança, *Fiansa*, *v. a.* et *n.* s'unir, s'engager, promettre le mariage, faire la cérémonie des fiançailles. — Tromper, duper.

— Tout d'un tems aven decida
De fiança, de faire crida.
Verdot.

— As vis coumo l'aven ben fiansat.

Fiançado, *s. f.* fiancée, promise en mariage.

— Aco 's Batisto e sa fiançado
Qu'anavon querre la jouncado.

— Canto doun ! digo nous aciou
E lou faure que se desolo
E la fiançado faribolo,
La Bretagno, la Mountagnolo
E la filho que part à la gracio de Diou.
Jasmin.

Fianço, *Fianso*, *s. f.* confiance, fidélité, sûreté, caution, garantie. — Repas de noce, promesse de mariage.
V. fr. fizanço.

— Toujour aurai à tus fizanço

— Douna à fed e fianso.

— M'a douna la grano de magnan à fianso.

Fianta, *Fienda*, *v. n.* fienter, se vider. (Voir *fenta*, du *lat. fimus* fumier). *Ital. fime.*

Fiato, *s. f.* lampée, gorgée, aspiration, un coup de vin.
Ital. fiato, souffle, coup.

Fibla, *Fipla*, *v. a.* et *n.* fléchir, plier, mollir, céder.

— Faziò fibla lous reys, batsacabo la terro,
Apèy li jetabo la patz.
Jasmin.

Fible, *adj.* faible, léger, débile. *Lat. flebilis.*

Fibre, *Vibre*, *s. m.* castor, mammifère amphibie dont on trouve quelques individus au bord du Gardon et du Rhône.

Fic, *s. m.* excroissance, bouton, verrue. *Lat. ficus*, figue.

— T'en dounarièi pas un fic.

Fica, *Se fica*, *v. a.* et *rec.* jeter, envoyer, pousser, mettre de force, contrarier. — Se jeter, se mêler, se placer, se moquer. *Rad. fic*, *Esp. hincar*, *Port. fincar*, *Ital. ficcare.*

— Més, bai ! s'un jour ére prou riche
Ficariòi al diable lou mestié.
Gleizes, 1874.

Ficalhat, *adj.* fixé, accroché, inséré.

Ficanso, *s. f.* modèle, exemple, imitation.

Ficau, *Ficalh*, ‖ *s. m.* crochet, cheville, bouton-ficheron. *Lat. ficare*, planter, fixer.

Ficèlo, *Fiscèllo*, ‖ *s. f.* petite corde servant à lier des paquets ou à faire des filets. *Lat. filicella, fidicula*, petite corde. — *Lou veirés tira la ficèlo*, faire un petit métier.

— L'on n'en vesié touti li ficèlo.

Ficha, *Fica*, ‖ *v. a.* donner, appliquer, fourrer, perdre, jeter, taper.—Fixer, clouer, ficher, faire pénétrer.

— Aquelo pauro fenno es fichado.

— Te vau ficha un soufflet.

— Me fichas en caire.

— De capignaires arlequins,
Entrepachas entre la foulo,
Fichavon de cots de coustoulo.
Félix.

Ficha, *Fichut*, ‖ *adj.* mort, perdu, compromis. — Ridicule, inconvenant. *Syn. ficat.*

— Es mai que malau, es fichut

Fichassoun, *Ficous*, ‖ *adj.* querelleur, incommode, exigeant, difficile, dédaigneux.

— Ren que dóu bout dei dent tastavo
Cò que l'autre i'avié douna ;
Fasié lou ficous, e semblavo
Qu'avié pòu de s'empouisouna.
Thouron, 1866.

Fichau, *Foutrau*, ‖ *s. m.* coup, horions, batterie, volée, roulée.

Fichau, *adj.* nigaud, niais, bourru, sot, imbécile.

Ficheiroun, *Foucheiroun*, ‖ *s. m.* petite fourche, trident. (Voir *fourcheiroun*, *fourcadèlo*).

— Gardian anas querre vosti ficheiroun.

Fichemassa, *Foutimassa*, ‖ *v. a.* inquiéter, fatiguer, vétiller, s'amuser.

Fichèzo, *s. f.* vétille, niaiserie, sottise.

Ficho, *s. f.* marque, coin, étiquette, piquet d'arpenteur. — Morceau d'ivoire ou d'os aux jeux de cartes. — Arète, cheville. — Schiste qui es trouve dans la houille. — Crochet, assemblage.

Fichouiro, *Fourcadèlo*, ‖ *s. f.* fichure ou fichoire, trident pour la pèche au bord de l'eau sur un pont, sur un rocher ou une barque.— Longue fourchette.

— Un jour aviei prés ma fichouiro pèr ana faire uno tournado, long de la gran-roubino.

— Ah ! quinte beu jour de fichouiro
Se d'eilai lou gau vous bourdouiro.

— Tout es aqui dins lou barquet
E rems e fichouiro e rouquet.
Langlade, 187-.

Fichoun, *Fichet*, ‖ *s. m.* petite pince en bois refendu pour fixer une estampe, un linge. — Fichoir.

Fico, *Ficau*, ‖ *s. f.* cheville, crochet, appui. — Bouton, jeton, marque de jeu. — *Per mo fico, adv.* par ma foi.

Fid, *s. f.* corde, boyau tordu. *Lat. fidis, fidicella, fidicula*, petite corde, ficelle.

Fidel, *Fidèu*, ‖ *adj.* fidèle, qui observe sa foi, sa promesse.— Probe, honnête, exact, ponctuel, dévoué. *Ital. fedele*, du *Lat. fidelis.*

— En atendent, fuguen toujour fidèu en aquèu d'amoun que fara que li Crestian pourran plus nous persécuta,
Serm. di Judiou.

— A pople fidèu, ni rampar ni castèu.

Fidelié, *s. m.* vermicelier, qui presse des pâtes semblables à des ficelles.

Fidelitat, *Fedeltat*, ‖ *s. f.* fidélité, sincérité, exactitude, loyauté, obéissance, régularité.

— Car avié tout per èu, courage, proubità,
Desinteressomen, talen, fidelità.

Fidèu, *Fidèou*, ‖ *s. m.* vermicelle, pâte alimentaire non fermentée que l'on fabrique en la faisant passer à travers une plaque percillée en filière. *Rad. fid, fidelia*, ficelle. *Esp. fideos, Ital. vermicelli.*

Fièbre, *s. f.* fièvre (Voir *febre*).

— Aco's André, que dins sa fiebre,
Cerquant pertout la mort nou trobo que l'aunou.
Jasmin.

— Del baccara régno l'ardento fiebre.

Fieirau, *s. m.* foirail, place où se tient la foire aux bestiaux, aux cochons, etc.

— Lou mèno cap au lougis majourau
Qu'es juste en faço, ou toco lou fieirau.

Fièireja, *v. n.* courir les foires, tenir la foire, vendre ou acheter en foire. *Lat. feria agere.*

— Cau fieirèjo, pelaudèjo.

Fièiro, *Ferio*, *Feyro*, *s. f.* foire, marchés publics et périodiques institués par des anciens règlements, et où se vendent toutes sortes de marchandises; rassemblement de bateleurs, de théâtres et de cafés, fête patronale. *Lat.* et *Esp. feria*, *Ital. fiera*, *Port. feira.*

— Cau vai en fièiro sans argent
S'en retourno pas trop countent.

— La fièiro es pas sus lou pont
E crèse pas que la mar brule.

— Que chamatan dins li carrièiro,
Per ma fisto, li gent soun fòu,
Se dirias pas qu'es jour de fièiro,
Ou que van espera li biòu.

Fiel, *Fulh*, *s. m.* fil. (Voir *fial*, *fiou.*)

— Tout me dibertis, tout me play ;
E souben m'attendon en lay,
Qu'un rès, un simple fiel de lano
Me fai courre en quauque lot may.
Jasmin, 1840.

Fieladuro, *Fialaduro*, *s. f.* filure, matière à filer ou filée. — Manière de filer.

Fielagno, *Fialagno*, *s. f.* nerprum alaterne, arbriss. de la fam. des Rhamnées à fleurs jaunâtres, employé dans la teinture. (Voir *alader*, *darado.*)

Fielandrous, *Fialandrous*, *adj.* filandreux, filamenteux, à longues fibres.

Fielat, *Fialas*, *s. m.* filet, réseau à mailles, outil de chasse ou de pêche.

— Que crésés ! per tant de marmaio
Benezet n'a que si fièlat,
E ièu, pecaire que moun lat.

Fielh, *Fulh*, *s. m.* feuille de papier, feuillet de livre. *Ital. foglietto.*

Fieilha, *Fulha*, *v. a.* et *n.* feuiller, pousser des feuilles, se garnir de feuilles.

Fieilhage, *Fulhage*, *Fièuiage*, *s. m.* feuillage des arbres ou des plantes, branches garnies de feuilles. *Ital. fogliame*, *Port. folhagem.*

Fieilho, *Fièuio*, *Fuèlho*, *s. f.* feuille, organe respiratoire des arbres et des plantes. — Feuille de mûrier pour la nourriture des vers à soie. — Métaux, bois, carton, papier, élargis ou aplatis. — *Terme d'impr.* Nombre de pages imprimées suivant le format.

— La fièuio avié prés mau.

Fief, *Fiéu*, *s. m.* fief, domaine nobiliaire auquel était attaché un titre de duc, de comte, etc. (Voir *fèu*). *Ital.* et *Esp. feudo. Bass. lat. feodum.*

Fiefat, *adj.* donné ou tenu en fief. *Péj.* renforcé, complet, achevé.

Fieras, *s. m.* raie-aigle (Voir *ferrasso*).

— Leis auruòu, lei fieras, lei rouquié, lei sardino.

Fier, *Fierous*, *adj.* fier, altier, orgueilleux, violent, noble, fameux, fort. (Voir *fer*). *Esp.* et *Ital. fiero*, du *lat. ferus*, farouche.

— Avès aqui un fier chivau.

— Ié dounère un fièr cop de poun.

— Belèu bendroy glourious, fiérous,
Escaugnayoy lous grans segnous.
Jasmin.

— Fiér de la forço e dou courage
De soun coumpagnou de vouiage.
Foucaud.

— Soun bergounjous coumo de pastres
Que van veire un noble fierous.
Jasmin.

Fr. centr. fieraud.

Fierlangous, *Fielandrous*, *adj.* déchiré en haillons, en loques, frangé, effiloché.

— Aney que m'an counta sa bilo pietadouso ;
Boudrioy poutouneja sa raubo fierlangouso,
Amay li demanda perdoun de ginoulhous ;
Nou trobi rés qu'un clot... lou capeli de filous.
Jasmin, 1844.

Fiéu, *s. m. prov.* fils, garçon (Voir *fil*, *fiòu*).

Fièupelan, *Fièupelan patu*, *s. m.* maïe squinade, lambre Masséna, pagure, crabe enragé, crustacés de la Méditerranée.

Fifi, *Pipi,* *Cici,* | *adj.* et *subst. terme enfantin,* faible, délicat, fluet; nom de plusieurs oiseaux dits becs-fins (*Tenuirostres*), tels que les fauvettes, mésanges, roitelet, etc. — *Menthe pouliot,* herbe aux puces.

Fifre, *s. m.* sorte de petite flûte sans anche, à son très-aigu, dans laquelle on souffle en la tenant parallèlement à la bouche. — *Par dérision,* niais, nigaud.
Lat. pipiare, sibillare, Ital. piffero, All. pfeife.

— Marcho pas sans lou fifre e sans lou tambourin.

— I'avié lei cabussélo e piéi cauqui tres-pés.
Piéi un parel de fifre émé cauqui siblés ;
I'avié forço instrumens d'uno espèço nouvello ;
Un gros que retrasié an uno taravèllo ;
Chailan, 1841.

Figarèdo, *s. f.* lieu planté de figuiers.

Figaret, *s. m.* châtaignier hâtif, le premier qui laisse bailler ses hérissons, qui mûrit comme les figues.

Figassa, *Figueira,* | *v. n.* aller à la cueillette ou à la maraude des figues.

Fignoula, *v. n.* faire le fin, le fringant, le petit maître, se pavaner.
Lat. fingere, feindre, arranger.

— Fai bello cambo, e fignoulèjo ..

Fignoulaire, *Fignoulur,* | *adj.* et *subst.* fat, vaniteux, prétentieux, affecté, recherché.

Figo, *Fico,* | *s. f.* figue, fruit du figuier, arbre originaire d'Afrique dont on connaît un grand nombre de variétés.
Dimin. figoun, petite figue.
Esp. higa, Port. figa, Lat. ficus. — *Ero mita figo mita rasin,* comme ci, comme çà.

— Parlan de figo e tus parles de rasin.

— Acò soun de figos d'un autre papié.

Figo d'Antibo, *Figo d'Espagno,* | *s. f.* figue de Barbarie, fruit du nopal ou raquette, plante grasse qui croît spontanément et qu'on cultive en Espagne et en Afrique autant pour la pulpe douceâtre du fruit que pour l'insecte qui se nourrit sur ses feuilles et qui produit la cochenille. — *Cactus opuntia.*

Figo l'auriòu, *Auriòu,* | *s. m.* le loriot d'Europe, oiseau de passage qui vient nicher au printemps dans les lieux les plus solitaires des grand bois.
Gr. χλωρις, couleur d'or.

— Lou sibla dou figo-l'auriòu
Es pas lou cant dou roussignòu.

Figo (Per mo), *Fico (Per mo),* | *adv. bas lim.* par ma foi, franchement.

— Se li 'a caucu que s'en fache
Per mo figo el se gratorò.

Figuièiro-cabrau, *Figuié-fer,* | *s.f.* figuier sauvage, caprifiguier dont les figues ne mûrissent pas.

Figuèiroun, *Caulet de serp,* *Aurèio d'ase,* | *s. m.* arum, gouet, pied de veau, pain de pourceanx. — *Arum maculatum,* plante de la fam. des Aroïdées à fleurs d'un blanc verdâtre.

Figuié, *Figuièiro,* *Fihèiro,* | *s. m.* et *fém.* figuier cultivé, arbre de la fam. des Moracées, *ficus carica,* dont un grand nombre de variétés sont cultivées pour leurs fruits à vertus béchiques et pectorales.

— Nou sabi pas s'es bertadié
Cò qu'un boun amic m'asseguro,
Que jouts las brancos d'un figuié
L'on attendris la car trop duro.
Goudouli.

— L'as vis mounta sus sa figuièiro ?...

Figuro, *s. f.* figure, face, visage. — Représentation, forme extérieure.
Dimin. figurouno.

— Ié fasié pas trop bono figuro.

Figuro de croio, *Santi belli,* | *s. f.* représentation grossière en plâtre, blanc ou colorié, de petits saints ou d'animaux.

Fihan, *Filhan,* | *adj.* nom collectif des jeunes filles, d'une jeune génération.

— Bèu fihan !... la bello vido !
Enterin que travaïas.
Pèr vèire se sias poulido,
Tems-en-tems vous miraïas.
Aubanel, 1860.

Filhasso, *Filhasso,* | *s. f.* grande et grosse fille, ou qui a des allures de fille. *Dim. filheto,* jeune ou petite fille.

— Sans chis e sans bouleto
Aurias pulèu gardat
Cent moutous près d'un blat
Qu'uno filheto
D'ount lou cor a parlat.

Filhastre, *s. m.* beau fils, fils d'une autre mère.

Fiho, *Filho,* | *s. f.* enfant du sexeféminin. — Jeune ou vieille fille, non mariée. *Ital. figlia, Port. filha, Esp. hija.*

— S'à las fihos voulès plaire
Siéguès avenen per la maire.

— Gento filho d'oste e figuiero de camin
Soun tastado lou vespre e noun lou bon matin.

— Fiho pau visto es de requisto.

— Filho que prend, se vende ou se rend.

— Filheto mannado
Resto al croc penjado
Se n'a pas d'argen.

Fihoun, *Filhoun,* | *dim.* terme affectueux d'un père ou d'une mère à leurs jeunes enfants.

Fihóu, *Fiholo,* | *s. m.* filleul, filleule, celui ou celle qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux. — *Lat. filiolus*, jeune fils.

— E toun filhol
L'amo laugèro,
N'aura jamay la bito amèro :
E toun filhol
Grand faribol
Sera poèto ! e parpaplhol.
Jasmin, 1845.

Fil, *Fiéu,* | *s. m.* fils, un enfant mâle, garçon. *Ital. figlio, Esp. hijo, Port. filho.*

— Es tout lou fil de soun paire.

— Qu'à manjat de pa bru, qu'à suzat de camisos
Per fa béni soun fil, pèr lou traire dal sort !

— Tabés, jà qu'es urous aro dins sa besprado ;
A pèr soun fil fenno mannado.
Mir, 1870.

— E lous els blus d'Abel de bounhur s'aluquèron,
E lou pay e lou fil quatre cops s'embrassèron,
May e filho as poulous benguèron se mayla.
Jasmin, 1846.

Fil, *Fiel,* | *s. m.* fil, fibres tordues des matières textiles. *Lat. hilum,* ténu, fin, délié, peu, *nihilum,* rien. (Voir *fiou, fial*).

Fila, *Fiala,* *Fiela,* | *v. a.* et *n.* tordre des matières textiles en les dévidant; se dit aussi des insectes qui font sortir des fils de leur bouche, vers à soie ou araignées. — Aller à la suite, glisser, courir, s'échapper. *Ital. filare, Esp. hilar.*
Fila lou cable, l'ancro.

— Sono lou laire que filavo,
E ié dis ; moun brave moussu,
D'abord que m'avès mis escu,
Es de grand cor que vous li doune.
Roumieux, 1859.

— Toun bel tems a filat cent nouses,
De que te resto de bèutat ?...

Filado, *s. f.* suite, enfilade, rang, sur une même ligne.

Filadou, *s. m.* petit godet des fileuses, baignoir à eau froide pour remplacer la salive.

Filage, *Fielagi,* | *s. m.* filage, manière de filer le chanvre, la laine ou la soie. *Ital. filato, Esp. hilado.*

Filagno, *s. f.* rangée de ceps de vignes.

Filaire, *Fialaire,* | *s. m.* et *adj.* fileur, ouvrier de filature, ouvrier qui file les cocons.

Filandrous, *Fierlangous,* | *adj.* filandreux, frangé, effiloché, lâche.

Filas, *Filat,* *Fialat,* | *s. m.* murène congre, anguille de mer ou d'étang, qui devient très-grosse par suite de sa voracité. *Murœna, conger.* — *Murœna myrus*, congre myre, poisson plus petit que le précédent.

Filasso, *s. f.* gros filaments tirés de l'écorce du chanvre ou du lin, étoupe, corde détordue.

Filat, *Fiatat,* | *s. m.* émouchette, housse en filet pour garantir un cheval des mouches. — Filet pour transporter du fourrage. — Filet de pêche ou de chasse.

Filatié, *s. m.* tisserand. — Marchand de fil.

Filaturo, *Tirage,* | *s. f.* usine où l'on prépare les fils pour les divers tissages,

atelier où l'on file les cocons au moyen de l'eau bouillante. — Les brins réunis de 5 à 6 cocons forment un fil qui se dévide, à tours comptés, sur un asple en bois ou en fer.

Filho, *s. f.* fille. (Voir *fiho.*)

— La pus bello filho dòu mounde pot pas
douna que ce que z'à.

Filhoulet, *Filhoutet*, *s. m.* petit enfant de naissance, baptême d'un enfant.

— Entèn ; me cridon per ana al filhoutet.

Filhuro, *Felhuro*, *s. f.* entaille, encadrement de boîte, de porte, etc., feuillure pour réunir et coller des pièces de bois.

Filo, *Filado*, *s. f.* suite, rangée d'objets ou de gens sur une même ligne.

— Lis ase e li miòu en longo
filo escalavon la mountagno.

— S'abanson de chaque coustat,
Coumo de Maïos emblancados
Sus dos filos, e pla sarrados.

Filocho, *Fièlocho*, *s. f.* filet ou tissu fait en mailles, espèce de bonnet ou de réseau pour retenir les cheveux. — Vrilles des plantes aquatiques ou sarmenteuses.

Filosofio, *s. f.* philosophie, théorie, science de la sagesse, pratique des lois morales, des principes généraux de toute chose. — Système particulier à chaque philosophe. Fermeté d'âme, résignation, modération. *Gr.* φιλος σοφια qui aime la sagesse.

— Voulé plus laissa diberti
Lei garçoun e lei jouini fiho,
Es pu fort que de couverti
L'incredulo filosofio.
Desanat, 1852.

Filoucha, *v. a.* et *n.* faire du filet, des ouvrages à mailles, des réseaux, etc.

Filousèio, *Filousèlo*, *s. f.* filoselle, déchets de soie filés à la quenouille et formant des fils de diverses qualités. *Bass. lat. filosella*, filasse de soie. *Ital. filugello*, *Esp. filadiz.*

— Quitariés la filousèlo
Pèr la sedo la dentèlo,
Li botino de prunèlo
E li cheino sus lou còu.
Castil-Blaze, 1852.

Filouso, *s. f.* quenouille. — Masse d'eau, *typha latifolia.* (Voir *fialouso*).

Filtra, *Feltra*, *v. a.* et *n.* faire passer un liquide à travers une étoffe ou un linge, transsuder, pénétrer. (Voir *feltre*, feutre.)

Fin, *s. m.* fin, terme, bout. (Voir *fi. Lat. finis.*

— Amour sincèro noun pren fin.

— Fòu que tout ague uno fin.

Fin, *adj.* fin, délié, rusé. (Voir *fi.*) — *D'aquo fin*, de l'excellent, de l'exquis, la quintescence.

— Acò es un moucel fin.

— N'en tirara lou fin dou fin.

Fin que, *Fins' à*, *adv.* jusque, jusqu'à ce que, pourvu que.

— Fins'un dénié, un sòu.

— Resto au fin-found d'un desert coumo dison !
Ié manco pas de gens que se ié fison.

Fin que vengue, jusqu'à ce qu'il vienne. *Ital. finoche*, *finche.*

Fina, *Finassa*, *v. a.* et *n.* tromper, faire le fin, attraper, rançonner.

Finamen, *adv.* adroitement, tendrement.

Financié, *Banquié*, *s. m.* et *adj.* celui qui fait des opérations de banque, qui manie des fonds. — Opulent, richard.

— De tinaus per lous usuriés,
De castels pèr lous financiés,
Un espitau pèr la noublesso
E de prisouns per la feblesso.
Favre.

— Sias un brave ome, anen, e de mai un bon paire,
Li dis lou Financié : per fa vostis afaire
Vous douni cent escu de flame e bon argen,
E siéu assegura que l'emplegarés bèn.
Bourrelly, 1871.

Finaudel, *Finocho*, *adj.* fin, finaud, rusé, dont on se méfie. — Egrillard, muscadin.

Finaudèlo, *s. f.* finette, sorte de châtaigne petite et de bonne qualité.

Fincha, *Finta*, *v. a.* viser, regarder sournoisement, épier, dissimuler, convoiter.

— Prumieiramen l'abelho
Subre sa planto se sourelho ;
L'aucel pardi, la finto bé,
Més, d'aquel..... rai, nou risquo ré.
Barthés, 1872.

Fincho, *Finto*, *s. f.* feinte, dissimulation. — Semblant, artifice. — Défaut, manque. *Esp.* et *Ital. finta.*

Finesso, *s. f.* finesse, ruse, dissimulation.— Délicatesse, politesse, grâce, subtilité.
Ital. finezza, Esp. fineza.

— Ero uno finesso mau courdurado.

— Ulisso ero mai qu'encantat
De veire emé quinto finesso
Ié marquavon tant de tendresso.
Favre.

Finestrèto, *Finestroun*, *s. m.* et *fém. gasc.* petite fenêtre, lucarne, vasistas.

Fini, *v. a.* finir. (Voir *feni.*)

Finimen, *Finido*, *s. m. v. l.* achèvement, complément, conclusion.

— N'en vòu veire la finicioun.

Finocho, *Finouchous*, *adj.* et *subst.* finaud, qui use de fourberie. — Finasseux, mince, léger.

Finoucharié, *s. f.* finasserie, ruse, rouerie, subtilité.

— Facile abord, douço avenenci,
Noun finoucharie, mai prudenci ;
Vièure frugau, simple e sani,
Bon pan, bon vin, bon appétit.
Crousillat, 1851.

Finoun, *s. m.* ficelle, cordonnet, objet fin, mince, gentil.

— Metés d'or au bout d'un finoun,
De cent lego ié vendran mordre,
Coumo au musclau mort lou peissoun·
Autheman, 1857.

Finta, *Fincha*, *v. a.* et *n.* feindre, dissimuler, lorgner, épier. *Lat. fingere.*

— Escoto pla, s'acorbo e finto pèr un trau.

— M'atrouvabe au found de la plano :
Dins un bousquet ère aclatat,
C'ai fintabo un gros passerat
Qu'entrevesioi ras de l'aurièiro.
Floret, 1840.

Finto, *s. f.* feinte, ruse, dissimulation.

Fio, *Fioc*, *Fuèc*, *s. m.* feu, matière combustible manifestant chaleur et lumière, bûcher, incendie. — Cheminée, foyer, âtre. — Famille ou ménage. — Bougie. — Indemnité convenue.

— Dins uno auberjo, un jour i'avié très vouiajurs
Qu'attendien, près d'au fioc que pourtèsson la soupo.
Tandon, 1812.

— Lou fioc cregnis l'aigo,

— Lou fioc se porto dins la pocho
Sans peiro, amadou, ni briquet.
Guiraud.

— N'en metriéi la man au fiò.

— Eis enchèro, lou fiò i'èro,

— Lou cregnissié coumo lou fiò.

(Voir *fet, foc, fuec.*) *Augm. fiocas, fioucas,* grand feu.
Cat. fog, Port. fogo, Esp. fuego, Ital. foco.

Fiol, *Fueilh*, *s. m.* feuille d'arbre. — Feuillet de papier, de livre.

Fiolhage, *Fulhage*, *s. m.* feuillage des arbres ou des plantes.

— Aici Valergue, bèu vilage ;
Se miralho dins toun rajòu ;
Es amagat dins lou fiolhage
Coumo lou nis d'un roussignòu.
Langlade, 1872.

Fiòio, *Fieilho*, *s. f.* feuille d'arbre ou de plante, feuillage.

— Pautris, sèco, enravalo las fiolhos e las flous.

Fiolo, *s. f.* flacon de pharmacie, petite bouteille allongée.
Gr. φιαλη, *Ital. fiala.*

Fiòu, *Fial*, *Fiel*, *s. m.* fil à coudre ou à tisser, fibres tordues des matières textiles. — Fil métallique, verre. — Filaments, vrilles, etc.

— De fiou en aguio me counté tout.

— Copo ben à fiou dret.

— Amai qu'avié lou fiou.

— Suvissié lou fiou de l'aigo.

— Debano, debano encaro,
Toun fiou d'or à quatre bout.

— Fiou d'aran, fiou de ferre.

— Fiou di faviou, di gavel.

Fiòu, *Filh*, | *s. m.* fils, garçon, enfant mâle. (Voir *fil, fiéu*). *Ital figlio.*

Fioucado, *s. f.* coup de feu, flambée.

Fioula, *Sioula*, | *v. a.* et *n.* boire à la bouteille, se griser, absorber, disparaître. — Siffler.

— Fiòulet dins sa belo tasseto
De boun muscat ou de vi blanc.

Fioulet, *Sioulet*, | *s. m.* sifflet, pipeau, flageolet.

Fiouleta, *v. a.* siffler, attirer les oiseaux.

Fioulous, *adj.* et *subst.* sifflant, ouragan.

Fioun, *s. m.* façon, tournure, air, grâce, adresse, tour de main. — Répartie, agacerie.

— A çò que toco ié douno lou fioun.

— Regardas que fioun de chatouno ?
Coum'acò levo lou pé net !...
Dirias que porto uno courouno
Dòu biai qu'es pausa soun bounet.
Arm. Prouv.

Fiousatié, *s. m. v. l.* qui tient en fief, vassal.

Fiouza, *v. a.* couper, déchirer une étoffe à fil droit.

Fipla, *v. a.* et *n. castr.* fléchir, plier. (Voir *fibla.*)

— Ai agu proun pèno à lou fipla.

— Vous l'ai fipla coum'on fiblo uno gaulo.

Fiquèzo, *s. f.* bêtise, bagatelle. *Rad. fic.*

Firgo, *s. f. bas lim.* latte, perche, brin droit et mince. *Lat. virga*

Firgouna, *v. a. bas lim.* fourgeonner, fouiller.

Firòu, *s. m.* amygdale, glande. — Firole molusque gastéropode.

Firoulet, *adj.* indiscret, qui fouille, qui furette.

Fisa, *Fiza*, *Se fisa*, | *v. a.* et *rec.* confier, se fier, avoir confiance, compter sur quelqu'un.

— L'on pot s'y fiza, més vòu mai l'estre.

— Cau trop se fiso, fai soutiso.

— Mère fisa d'el.

Béarn. hiza, Ital. fidare.

Fisable, *Fiable*, | *adj.* fidèle, sûr, probe. — Croyable, digne de foi.

Fisança, *v. n.* fiancer, donner les prémices.

— Jout la poumièiro t'ai gagnat ;
Es aqni que t'o fisancat
La que t'a fatz, la qu'es ta maire.
Fesquet.

Fisanço, *Fizenço*, | *s. f.* confiance, sécurité, repos, assurance.
— *Ai fizènço,* j'ai l'espoir.

Fisançous, *adj.* confiant, fidèle, croyable,

— Vers lou libre aveni, luz que toujour aumento'
Fisançous, caminen senso pòu ni ressaut.
Mistral, 1868.

Fisc, *s. m.* panier d'osier pour la quête, pour la dime, la taxe. — Fisc, finances publiques. *Esp.* et *Ital. fisco, du lat. fiscus. Gr.* φυσκος.

Fiscal, *adj.* régulier, légal, soumis au fisc. — En bon état, bien portant, bien pourvu, nippé.

Fiscelo, *Feisselo*, | *s. f.* écuelle percée, éclisse, panier de jonc pour mettre à égoutter le fromage frais.

Fiscelo, *Ficèlo*, | *s. f.* petite corde servant à lier des paquets ou à faire des filets, gros fil. *Lat. fiscella*, jonc, osier.

— A bint qounouls, bint gros fusels brouncuts
Fazion de fial gros coumo de fiscelo ;
Jasmin, 1840.

Fiselmen, *Fizelmen*, | *adv. v. l.* fidèlement, exactement. *Ital. fedelmente. Esp. fielmente.*

Fissa, *Se fissa*, | *v. a.* et *rec.* piquer, traverser, blesser, fixer. — Critiquer. — Se piquer, s'imbiber, boire trop. — S'affermir, s'arrêter, se fixer.
Esp. fijarse, Lat. fissum, fendu.

— Lou pichot Diou qu'es tout puissant,
Vezen uno roso verméio,
Vòu la culi, més uno abéio
Lou fisso rède, e tout plouran
S'encouris vite vers sa maire.

Fissado, *Fissaduro,* ‖ *s. f.* coup d'aiguillon, piqûre d'abeille, de guêpe, coup de bec, de langue.

— Moussu Burlo riguet del mot.
Més n'en sentiguet la fissado.

Fissal, *Fissou,* ‖ *s. m.* aiguillon, dard, épine, pointe, ce qui sert à blesser, à piquer.

Fissalhoun, *Foussalou,* ‖ *s. m.* aiguillon, piquant. — Guêpe, abeille, moucheron, insectes hyménoptères qui piquent ou qui mordent.

Fissar, *Ressaire,* ‖ *s. m.* scieur, refendeur de bois.

— Manjo coumo un fissar, coumo un ressaire.

Fisso, *Ficho,* ‖ *s. f.* schiste noir qui précède ou qui est entremêlé dans les gisements de houille, schiste ardoisier qui porte quelquefois des empreintes végétales ou animales. *Rad. fich*, fixé, planté, mêlé.

Fissourla, *Fissouna,* ‖ *v. a.* asticoter, aiguillonner, piquer, inquiéter.— Percer à la vrille.

Fist, *Fzit,* ‖ *onomat.* du petit cri de la bergeronnette printanière. (Voir *siblaire, bergeirèto.*) *Motacilla flava.* Oiseau de passage.

Fisto (Ma), *Ma fico,* ‖ *exclamation populaire*, ma foi, par ma foi.

— Regardère la luno, e me sounjère, ma fisto si fai tard.

Fistoun, *s. m.* écornifleur, rapporteur, fripon, furet.

Fistouneja, *v. n.* écornifler, flibuster, guetter, fureter.

Fistulo, *Fisturo,* ‖ *s. f.* ulcère à col étroit. — Fêlure, fissure, fente. — Roseau.

Fito, *s. f.* pipi farlouse, pipi des buissons, alouette des prés. — *Anthus pratensis*, oiseaux de passage d'automne qui se tiennent dans les bruyères ou les vignes.

Fitre, *Fichtre,* ‖ juron populaire à signification très-élastique. Fréquentatif de *facere*, *futare*, *ficcare*, faire, mettre, placer, etc. — Diantre, peste.

— Un ome que mandon fa fitre,
Quand hou souffris, es un belitre !...
Dise pas que vous hou ségués,
Més aven pòu qu'hou dévenguès.
Favre, 1779.

Fivèlo, *s. f.* crochet ou anneau en bois attaché au bout d'une corde pour serrer des fardeaux de bois ou de fourrage. *Lat. fibula.*

Fixa, *Fissa,* ‖ *v. a. castr.* fixer, arrêter, attacher, rendre solide, stable.

Fixouira, *v. a.* et *n. castr.* pêcher, larder le poisson au trident, à la fichure ou fichoire.

Fixouiro, *Fichouiro,* ‖ *s. f.* fichure ou fichoire, longue perche armée d'un trident pour larder le poisson de dessus une barque, un pont, etc.

— A la fixouiro au pres d'anguièlo
D'uno groussour à faire pòu.

Fizi, *s. m. gasc.* dédain, présomption.

Fizico, *Fusico,* ‖ *s. f.* philosophie naturelle. — Science qui recherche les propriétés des choses matérielles ou les secrets des phénomènes de la nature. — Tours d'adresse, devination, sortilège. *Gr.* φυσις, nature.

Fla, *Flac,* ‖ *adj.* faible, débile, mou, lâche, flasque, fatigué. *Esp. flaco, Ital. fiacco.*

— Aurias l'estouma flac se bibias pas que d'erbos.

— Soun pas toujòur lous forts que vencisson lous flacs.

Flabuto, *Flahuto,* ‖ *s. f. gasc.* chalumeau, flageolet, petite flûte.

— Arruco te dins toun leit,
Bourroulho las cahutos ;
Cal que siosque dejà mièjo-neit,
Laisso m'aqui tas flabutos.
Cazaintre, 1772.

— Asselat sus lei bors d'un riau que cascaiavo,
Tircis, dins sa flahuto en s'amusant boufavo.

Flac, *onomat.* lame, ondée, flot, bruit d'eau.

— Ven boumbi, brusent à flac grumejous
Sus lou viel roudan d'un moulin poussous.

Flaca, *Flaquèja,* ‖ *v. n.* lâcher, flêchir, mollir, manquer, s'affaisser. *Lat. flacceo.*

— Sei cambo ié flaquèjon.

Flaco, *Flacho,* ‖ *s. f.* flache, manque, défectuosité, enfoncement. — *Fig.* nonchalance, paresse, indolence. (Voir *fracho*).

Flaco-lamo, *adj. fém.* mauvais ouvrier, lâche manœuvre.

Flacoun, *s. m.* flacon, petite bouteille à bouchon de verre ou de métal. — Bouteille de fantaisie.
Ital. fiasco, Esp. flasco, frasco, All. flasche, Angl. flask.

Flagel, *Flèu*, *Flajel*, *s. m.* fouet, baguette, houssine. — Fléau à dépiquer les céréales. *Lat. flagellum.* (Voir *escoussoun.*)

— La caucado coumenço, e dejà lous flagels
Del fabre, sus l'enclume imiton lous martels.
Peyrot.

Flagella, *Fleira*, *Fibla*, *v. a.* et *n.* battre le blé, secouer la poussière des vêtements. — Plier, fléchir.

— Passen sus uno marido plancho que flagellato.

Flai, *Flairou*, *s. m. bas lim.* odeur, émanation, bouquet. — Trochet, tige.

— Toujour tout en chomi feisan,
Sen fa semblan de ré, gomave
De solado, de chou, cauque bri, cauque flai,
Que me coustavo ré mai que vira lou chai.
Foucaud, 1811.

Flaira, *Flayra*, *v. a.* et *n.* sentir, flairer, pressentir, prévoir.

— Ièu davalère dins la vau,
Vers lous nouguiés, per veire un pau
Se la vigno gaire gettavo,
Se lou mièugranié, bou flairavo.
Fesquet.

Flajol, *Faviol*, *s. m. v. l.* haricot, flûte en forme de haricot.

Flajoulet, *Flahutet*, *s. m.* flageolet, petite flûte à six trous à sons aigus.

— Més jou, paure cansounejaire,
Aulot de lyro d'or, n'abioi
Qu'un simple flajoulet de boy;
Ta pla, del flajoulet sounabi.
Jasmin, 1841.

— Souffro qu'un pichot flahutet
Que siblo que dins sa bourgado,
E que de vouès n'a qu'un filet,
Te jogue tamben soun aubado.

Flama, *Flamba*, *v. a.* et *neut.* flamber, brûler, passer une volaille par la flamme ou faire dégoutter du lard enflammé. — Dépenser, consommer. — Courir, voler.

— E las fillios, del tems, pu biste caminéron,
Lèu lou cami fusquet flambat ;
E quand debat nostres aures passeron
Nado d'èlos lebèt lou cat.
Jasmin, 1846.

Flamado, *s. f.* flambée, feu de bourrée, de sarments.

Flamaduro, *Douvo*, *s. f.* renoncule langue, herbe de feu. — Renoncule flammette, petite douve. *Ranunculus flammula.*

Flambado, *Flamarel*, *Poumpo*, *s. f.* galette, pâte ferme à peine cuite, gâteau de ménage, fouace. (Voir *girado.*)

Flamban, *Flamben*, *adj.* neuf, luisant, lustré, étincelant. — Tout nouveau. (Voir *flame.*)

— Hurouso, entrenado, s'oublido,
E pau à pau, se dacho ana
Al bonhur flamben-nèu d'aima.
Jasmin, 1840.

Flambas, *s. m.* brandon, tison, torche, feu de paille, fouée.

— Aquesto niué anan cassa al flambas.

Flamberjo, *s. f.* long cierge d'église, flambeau de poing, porte-cierge en bois. — Épée flamboyante.

Flambèu, *s. m.* mèches enduites de cire ou de résine pour éclairer à grande distance. — Support des bougies, appliques de salon.

— La luno èro lou flambèu di niué d'èstiou.

— La raisou es lou flambèu de la vido.

— *Flambèu de pérouhino*, torche de résine.

Flambo, *Coutelo*, *s. f.* flambe, iris commun, iris bleu, violet. *Iris germanica.*

Flambouèso, *s. f.* framboise. (Voir *frambouèso*, *chabrolo.*)

Flambour, *s. f.* éclat, splendeur. — Touffe, exhalaison chaude.

Flambusca, *Uscla*, *v. a.* griller, flamber, passer rapidement à la flamme.

Flambuscado, *Flamado*, *s. f.* grillade, flambée, feu de bourrée vif et de courte durée.

Flame, *Flame-nòu,* || *adj.* dru, vigoureux, fier, flambant, battant-neuf, qui n'a pas servi. *Esp. flamante, Ital. fiammeggiante.*

— Lou bastimen sent bon qu'embaumo,
Tout flame nòu calafatà,
Coumo un grand peis vesti d'escaumo
Es trelusent de tout coustà.
Mistral, 1859.

Flameja, *Flamina,* || *v. n.* flamboyer, jeter des éclairs intermittents, flamber, éclater, briller. *Ital. fiammeggiare, Esp. flagrar.*

— I'avié un grand brasié que flamejavo.

Flamen, *Becaru.* || *s. m.* flamant rose, phénicoptère, grand échassier des étangs, à plumage blanc et rose.

— Jouvent, dison qu'ei pin i'escalo.
De tourtouioun de serp verdalo !

— Bello, aven li flamen, aven li serpalié,
Qu'en desplegant soun mantèu rose
Ié fan la casso, au long dòu Rose.
Mistral, 1864.

Flamo, *Flamas,* || *s. f.* flamme, gaz enflammé, vapeur brûlante. — Banderolle. (Voir *flamado.*) *Esp. flamma, Ital. fiamma. Port. flammula.*
— Lancette pour saigner les chevaux.— Ciseau des ardoisiers.
— Ruban de mer, poisson plat et long dont la chair couvre à peine l'arète. — *Cepola tœnia.*

Flan, *Flòu,* || *s. m.* étendue, espace, langue de terre. — Disque en métal, jeton, bruit de chute.

— S'èro pas un flan de campestre
Que rasso acò pourrié dounc estre ?
La vouès, d'ounte pourriò veni ?
Floret, 1860.

— Petite embrasure, ouverture étroite pour éclairer ou aérer une cave ou un grenier. — Crême faite au bain-marie, blanc-manger, crême soufflée, lait caillé *Flaccus,* mou. *Gr.* πλαξ, gâteau. *Esp. flaon.*

Flan, *Flanc,* || *s. m.* côté, hanche, se dit aussi du ventre, de l'intérieur du corps. — Pente d'un coteau. *Gr.* πλαγιος, de côté.

— Fouié veire coumo se batié lei flans.

Flana, *Flemoura,* || *v. n.* se promener sans but, aller çà et là sans rien faire, passer le temps. *Lat. flatu moveri,* aller où pousse le vent.

Flanca, *Larga,* || *v. a.* appliquer une tape, un soufflet, un coup de pied, jeter, lancer avec colère. *Angl. to fling.* (Voir *ficha.*) — Construire, placer, élever un obstacle.

Flancado, *s. f.* flaquée, éclaboussure. — Rossée, volée, coup sur les fesses. — Grande raie. (Voir *flassado, lentilhado.*)

Flandrin, *Galampian,* || *s. m.* et *adj.* adolescent, indolent, décontenancé, fluet, dégingandé.

— Marcho en dedin e camino en flandrin.

Flandrino, *Flandrouio,* || *adj. fém.* flandrine, flamande, nonchalante, fille lente et sans grâce.

Flandrineja, *v. n.* fainéanter, faire le paresseux, l'indolent.

Flanèlo, *s. f.* flanelle, étoffe de laine tissée lâche et plucheuse. *Adj.* mou, efféminé, *Ital. flanella, Esp. franela, Lat. lanella,* petite laine.

Flanié, *adj.* flâneur, désœuvré.

Flap, *s. m.* marque, chinure, tache, éclaboussure.

Flapa, *v. a.* moucheter, tacheter.
Gr. παφλαζω

Flaqui, *Flaca,* *Flaqueja,* || *v. n.* faiblir, lâcher, mollir, manquer, s'affaisser, trembler. — *Faire flaquèto*, manquer de force.

— Pamen soun courage
En miech de l'oubrage
De fés flaquissiò.

Flaquièro, *Flaquije,* || *s. f.* faiblesse, mollesse, lassitude, manque d'énergie. — Humilité, paresse.

Flasc, *Flascou,* || *s. m.* flacon aplati garni ou clissé, dans lequel les vignerons emportent le vin de la journée.

Ital. fiasco, V. f. flaische.

— Pren lou compte de las renguètos
De sous flascous, de sas flasquetos,
E met la clau dins soun bourset,
Embé l'estuit de sas lunètos
Sa tabatieiro e soun réglét.
Azaïs, 1858.

Flascoulet, *Flasquet,* | *s. m.* petit flacon, petite bouteille, topette, cruchette.

— Vengue moun flasquet plein de cansoun lindo.

Flascouna, *Flasqueja,* | *v. n.* chopiner, boissonner, boire au flacon, vider, des bouteilles.

— Lis ome, au cagnar fustèjon
E flasquéjon
Au soulèu contro un paié.

Flassado, *Flossado,* *Flansado,* | *s. f.* couverture de laine tissée et peluchée. *Bass. lat. flassata, filassata. Esp. frazada,* couverture à longs poils. — Raie batis, raie oxyrhinque. (Voir *lentilhado, clavelado.*)

— Te vai despenja lou mantel
Que servis fort ben de flassado.

Flata, *Se flata,* | *v. a.* et *rec.* flatter, louer, charmer, adoucir, amadouer. — Se flatter, se vanter, se prévaloir, espérer. *Lat. flare, flatus,* souffler.

Flatarié, *s. f.* flatterie, louange intéressée, cajolerie, câlinerie.

— Acò es que messorgo e flatarié.

Flateja, *Flatouneja,* | *v. a.* cajoler, caresser, amadouer, faire le câlin, le louangeur.

Flatounié, *Flato-vièio,* | *adj.* flatteur, caressant, enjoleur, fourbe, insinuant, intéressé.
Syn. flatous, flataire, flatié.

Flau, *Flaut,* *Gréu,* | *adj.* lourd, pesant. — Benet, rustre, lourdeau.
S. m. duvet de canard.

Flau, *Plounjoun,* *Pitre,* | *s. m.* plongeon imbrim, *colymbus glacialis,* plongeon à gorge rousse plus petit que le précédent. — Palmipèdes de la grosseur d'une oie ou d'un gros canard, leur plumage est d'un gris verdâtre et à poitrail blanc, ils vivent dans l'eau ou courent rapidement sur la surface des étangs, aussi est-il très-difficile de les surprendre à la chasse à moins que l'on n'emploie des pièges à poissons. (Voir *cat marin.*)

— L'arnié, la fino cabidoulo,
Lou flau, un pau palot quand voulo.

Flauge, *Ginguèlo,* | *s. m.* scion, rejeton, drageon, pousse d'arbre. (Voir *tetaire.*)

Flaugnar, *Flaugnac,* | *adj.* boudeur, rechigné, grognon, flagorneur, nonchalant, nasillard.

— D'ounte ven aquelo flaugnardo
Que se chalo sus aquèu lié.

Flaugnardeja, *v. n.* flatter, cajoler, flagorner.
Fr. cent. flauner, fiauner.

Flaume, *Flamo,* | *s. m.* flamme, lancette de vétérinaire, instrument pour saigner les animaux.

Flausino, *Couti,* | *s. f.* coutil serré pour coussins.

— La guimbardo sans limounié,
Soulo, en mié de l'escuresino,
Vous couvido à faire un souné
Dessus soun seti de flausino.
De Lafare, 1842.

Rad. flau, duvet de canard.

Flautet, *Flaveto,* | *s. m.* galoubet, fifre, flageolet. — *Adj. flautaire, flahutaire.*

— Fleitavo coumo uno flaveto
Lou cant ajougui dóu mistrau.

Flayra, *Flaira,* | *v. a.* et *n. gasc.* embaumer, répandre une bonne odeur. — Sentir, prévoir, pressentir.

— S'approcho finomen per flayra soun parfum.

Flayrou, *s. f. gasc.* senteur, bonne odeur.

— Sentissian la flayrou avant d'intra dins l'ort.

Flech, *Flex,* | *rad. v. l.* faible, mince, flexible, du *lat. flectere, flexus.*

Flechi, *Fleissa,* | *v. a.* et *n.* fléchir, lâcher, courber, incliner, ployer.

— A vostre noum que tout ginoul fléchigue.

Flèco, *Floto, Manèlo,* s. f. poignée de matières filamenteuses, paquet de chanvre ou de lin, gros écheveau de soie grège, flotte de cheveux.
Gr. πλοκος, touffe de cheveux, *Esp. fleco, Ital. fiocco*, flocon.

— Sous pèus longs, blanquinous, qu'au front se partajavon
En dos flècos, dessus sas espanlos toumbavon.
Félix, 1872,

Flegi, *Fregi,* v. a. et n. fàner, flétrir, sécher. — Frire, frémir.

— Las fuelhos de l'amourié flegisson.

Flèi, *Flèu, Flagèl,* s. m. fléau pour battre en grange fait de deux bâtons inégaux réunis par une courroie, fouet, gaule. — *Fig.* ruine, calamité, souffrance, chose ou individu nuisible. — Bavard, ennuyeux, importun. — *Ital. flagello.*

— Ero lou rei des cats
E lou terrible flèu des rats.

— La mort ei champs n'èi pas lou gèu,
Ni l'auro que plumo li bouro ;
Iver que ris, printems que plouro !. ...
Li cacalaus, aco's lou flèu.
Martin, 1862.

Fleita, v. n. flûter, boire souvent.

— Vai fleita touto la serado.

Fleira, *Flagella,* v. n. battre au fléau, secouer la poussière, fustiger.

Fleiraire, s. m. batteur en grange.

Fleiroun, *Flouroun,* s. m. clou, furoncle, petit abcès, bouton qui perce sur la peau.

Fleitounia, v. a. taper, tapoter, giffler, caresser la bouteille.

Flèu, *Fletou, Flachel,* s. m. flèche de voiture, timon de carosse ou de voiture, levier horizontal d'un manège. — Tige en fer, levier de balance ou de bascule. *Lat. flagellum.*

— Mous mióus n'an jusquos au fletou,
E mas rodos jusqu'au boutou,
E pourtant lou carrosso es bouide.
De Lafare.

Flèuche, *Feuse,* s. m. fougère commune des bois, (Voir *falguièro, felse.*)

Flèumo, *Flèmo,* s. f. humeur aqueuse, peccante, pituite.— Crachat, bile, mucosité. — Flegme, sang-froid. — Nonchalance, molesse, indolence, impassibilité, abattement.
Esp. flema, Ital. flemma, du *Gr.* φλεγμα, usé, brûlé.

— La flèumo l'arrapo.

Flemoura, v. n. *gasc.* flâner, baguenauder.

Flèumous, *adj.* flegmatique, lymphatique, qui crache, qui tousse.

Flèupat, *adj.* effilé, élimé, usé.

Flèupo, s. f. duvet, charpie, effilure. (Voir *fialfre.*)

Fleys, *adj. cast.* mignard, doucereux, insinuant.

Fleysseja, v. a. et n. gàter, dorloter, mignarder.

Flic-Flac, *Flin-Flan,* *onomat.* qui indique le bruit d'un soufflet, d'un fouet, éclat, choc. *Lat. flictum*, frappé.

Flisc, *Flisquet,* s. m. loquet, fermeture de porte. — Tranche. — Pièce, lambeau, guenille. — Sifflet, fouet.

Flisca, v. a. et n. claquer, donner un coup de fouet. — Siffler.

Flisqueta, v. a. et n. fermer au loquet.

Flò, *Bouci,* s. m. morceau, fragment, pièce, bouchée, portion. *Syn. floc, tros, taiòun.*

— N'ai agut un bèu flò per ma part.

— D'aquesto flaquètat humano,
Jout la sèdo ou souto la lano,
Riguen sens empourta lou floc.

Flò, *Floc, Flot,* s. m. houppe, gland, frange, flocon, pompon. *Lat. flos, floccus. Ital. fioco.* Bouquet de fleurs, trochet, nœud de ruban. *Adv. à floc*, en abondance.

— S'avias vis quand mettié sa crous e sei diaman
Seis ourèio, soun col, sa peitrino, sei man
Lusissien mai qu'un floc d'estellos.
Raybaud, 1854.

Floqueja, *Flouteja,* v. a. et n. mettre en morceaux, diviser, couper, chipoter. — Flotter, remuer, agiter, clapoter,

Floquet, s. m. petit morceau, une bouchée.

Floquetoun, s. m. petit bouquet, petite houppe.

Floquié, *s. m. v. l.* marchand de laine en suint.

Florès, *Flori*, | *adv.* et *adj.* faire florès ou flori, être en crédit, faire merveille, avoir des succès, fleurir, prospérer, briller. *Lat. flos*, fleur. *Vendur d'oli, marchan flori.*

Florit, *Flurit*, | *adj. v. l.* fleuri, épanoui, brillant. — Moisi, éventé.

— Va à Valencia la florida
La sultana conquerida,
Lo palay de sas amors
La vèu plena d'or y sedes,
D'odorants orangeredes,
Y de palmas y de flors.
Mathieu.

Flos, *Flus*, | *adj.* plat, lâche, floche, non mouliné, non tordu. — *Sédo flusso*, soie plate, à broder.

Flossado, *Vaco-marino*, | *s. f.* raie batys, raie flossade, raie oxyrhinque, poisson à bouche transversale, plat, large et dont le ventre blanc l'a fait comparer à une couverture de laine.

Flot, *s. m.* lame d'eau, vague de la mer. *Lat. fluctus*, de φλυειν, bouillonner.

— Mettrés la barco à flot.

— Dins ti flot d'azur, bello mar latino,
Quand ma mio ven bagna soun cors blanc.
Gaussen.

Floto, *Flèco*, | *s. f.* touffe de cheveux, poignée de chanvre, de lin, gros écheveau de soie grège.

Flou, *Flour*, | *s. f.* corole, partie colorée et odorante des végétaux, enveloppe florale et berceau des organes de leur reproduction. — Duvet blanc qui se trouve sur certains fruits, signe de fraîcheur et de jeunesse, de virginité. — Premier choix d'une fabrication. — Moisissure, résultat de la fermentation. *Port.* et *Esp. flor, Ital. fiore, Lat. flos, floris.*

— La flou de la marchandiso.

— Flou de farino, de soufre, d'acau.

— Es mort à la flou de sis ans.

— Parlon pas que de flou, de danso e de bon vin.

— Prendrès de tisano di quatre flou.

— Poulidò flou, diaman, perlo fino,
Beyrès tres cots bostre pourtrèt.

— Siè? uno blanco flou sus la terro espandido,
Embaumant lou cami d'aquesto pauro vido.
Mir, 1871.

— U present que you porti adaro,
Qu'hou garderats dab u grand souen,
De touto flou you li'ei boutado
Per soubeni dou seromen.
Béarn, 1826.

Flou d'aigo, *cimo d'aigo*, niveau, superficie.

Flouca, *Se flouca*, | *v. a.* fleurir, orner de fleurs, de flocons, de houpes. — Féliciter, récompenser. — *Moutoun floucat*, paré de houpes, de laine, qu'on ménage lors de la tonte.

— As poulits refrins de las prados,
Cadun aplaudissiò toucat ;
E lou paure pastou, festejat e floucat,
Dins aquès grans oustals à tant hautos teulados
Se toucabo...abiò pòu...cregno do sauneja.
Jasmin, 1838.

Floucado, *s. f.* jonchée de fleurs.

Floucalho, *s. f.* crottins, petits flocons de laine salis.

Floundo, *Froundo*, | *s. f.* fronde, arme de jet des temps primitifs.

Flouquèu, *Floc*, | *s. m. bas lim.* trochet, bouquet, tige de fleur. — Houpe, nœud de ruban.

— Au bout d'uno grando semmano
Francès intrèt dins Lioun, soun flouquèu
De chanébou sur soun chapèu.
Chastanet, 1874.

Flour, *s. f.* fleur. (Voir *flou.*)

— Se fòu pas trop pressa, car tout ven pièi à tems,
Touto flour d'amélié, proumié rai dou printems
Es rare que fague uno amèllo.
Am. Pichot, 1865.

Flour d'amour, *s. f.* dauphinelle consoude, consoude royale.

Flour de jalousié, *s. f.* amaranthe tricolore.

Flour dóu bon Diéu, *s. f.* bouton d'or, immortelle jaune, *helichrise stœchas.*

Flour de Mai, *Flour de Pascos,* | *s. f.* narcisse des poètes, paquerettes des prés, aubépine.

Flour de maisso, *Parpel,* | *s. f.* pavot coquelicot. (Voir *rouselo, cacaraca.*)

Flour de mèu, *s. f.* mélianthe, poincillade, robinier, arbre de Judée.

Flour d'ounz' ouros, *Bello de jour,* | *s. f.* ornithogale ombellé. (Voir *crous de Malto.*)

Flour dou Paradis, *s. f.* fleur de paon, poincillade.

Flour de la Passion, *Granadilho,* | *s. f.* passiflore bleue, grenadille comestible. (Voir *erbo de la Passion.*)

Flour sanguino, *s. f.* la petite capucine.

Flour royalo, *Flour d'amour,* | *s. f.* pied d'alouette, dauphinelle d'Ajax. (Voir *capouchin.*)

Flour de San-Jan, *s. f.* millepertuis perforé.

Flour de la vèuso, *Escabiouso,* | *s. f.* scabieuse des champs, fleur de la veuve.

Flourat, *adj.* robuste, fleuri, bien portant, vermeil, duveteux.

— Olai brilho l'auberjo e la prano flourado,
Pus luen penjo soun col la figo bisoilhado,
E de soun piol foulet lou coudoun despoulhat
Mostro sa panso d'or à l'uèl mirobilhat.
Peyrot.

Floureja, *v. a.* défleurir, écrêmer. — Effleurer, toucher à peine. — Montrer quelques fleurs, commencer à fleurir.

— Vé soun peno i tant leste.
Toco pas lou cami, fay que lou floureja.

Flourenço, *Flourentino,* | *s. f.* taffetas uni, étoffe de soie fabriquée à Florence.

Flourentino, *Galantino,* | *s. f.* fromage de cochon dont l'usage ou la préparation sont venus d'Italie.

— Ahisse pas de sala lou gigot ;
Mai, marida toujour dins la cousino
Lou gras grumèu émé la flourentino.

Flouret, *Fluret,* | *s. m.* fleuret, bourre de soie inférieure. — Padoux, rubans de bourre ou de fil à couleurs vives. — Epée quadrangulaire, flexible et mouchetée pour l'escrime. *Ital. fioretto.*

Flourèto, *Flurèto,* | *s. f.* petite fleur.— Moisissure. —Propos galants, compliments.

— Aussi li disi, vé, Marièto,
Se vos estre urouso-toujour,
Te laisses pas counta flourèto ;
Li gagnariès lou mau d'amour.
Martelly, 1857.

— Més rèbo trop quand es soulèto,
Aimo trop qu'y conton flurèto ;
Al bal, ba trop se diberti.

— Aimi bé pla lous camps daurats d'espigos,
Més, bous aimi pla mài, flourètos mas amigos.
Barthès, 1872.

Flouri, *Fluri,* *Se flouri,* | *v. a. n.* et *rec.* fleurir, garnir de fleurs, pousser des fleurs, montrer des fleurs, briller, prospérer. — Se moisir, se chancir. *Esp. florecer, Ital. fiorire,* du *Lat. florere.*

— Lis amenliés flourisson trop lèu.

— La counfituro se flurira.

— Ai un bèu jardin, sus li bords dòu Rhose,
Ren que de lou veire, au cor me fai gau
Flouris sempre mai, senso que l'arrose,
Li'a per lou barra ni porto ni clau.
A. Gleizes, 1874.

Flourido, *Flurido,* | *s. f.* fleuraison, épanouissement des fleurs.

— Lis aubre mostron uno bello flourido.

Flouriduro, *Flouridun,* | *s. f.* moisissure, mousses, végétation microscopique. — Exagération de style, fioriture, trille improvisé.

Flourié, *Bouren,* *Cayrié,* | *s. m.* drap de grosse toile sur lequel on étend les cendres de la lessive ou qui sert à transporter le fourrage.

Flourin, *Florit,* | *s. m.* petites pièces de monnaie d'or ou d'argent à fleur de lis, variant de valeur suivant les villes où elles avaient cours (de 2 fr. 40 à 2 fr. 80 environ).

— Perço que nou porti pas
Cent flouris entre las mas,
Me dits : se boli moulhé,
Que n'en cerque pel pailhé.
Goudouli.

Flourinado, *s. f.* quart de florin (argent et cuivre) valant de 12 à 14 sols.

— Per faire un bouen repais dins vostis encountrado
Fòu pas mens despensa de quatre flourinado.

Flouristo, *Fluristo*, *s. f.* marchande de fleurs naturelles ou artificielles.

Flouroun, *Fluroun*, *s. f.* clou, furoncle, tumeur inflammatoire se manifestant par un gros bouton qui perce au sommet.

Flous, *s. f. plur. de flou, flours.— Lou més di flous*, le mois de Mai. — *Biro de flous*, il tourne du trèfle.

Flousino, *Flausino*, *s. f.* sac de toile ou de coutil serré, à raies ou à fleurs, taie d'oreiller.

Flouta, *Flouteja*, *v. a.* et *n.* surnager, rester à flot. — Voltiger, ondoyer, se balancer. — Hésiter, varier. *Ital. fiottare, du lat. fluctus*, flot.

— Avau proche uno aigo que coulo
Sus un ribas treva di luzer
Un paure canèu que tremoulo,
Floutèjo, crentous dins lis er.
Crousillat, 1850.

Floutèto, *Floto*, *s. f.* petite flotte de cheveux, écheveau de soie, de fil ou de laine.

Floutoun, *Floutihoun*, *s. f.* touffe de chanvre ou de laine non filés. — Liège ou bois flottant pour soutenir la ligne. — Boulet, articulation du pied du cheval, ergot.

Floyno, *Fluni*, *s. m.* et *f.* housse, taie d'oreiller, fourreau de coussin, chose molle, flasque.

Flum, *Flubi*, *s. m. v. l.* fleuve, grand cours d'eau. *Ital. fluvio, Lat. flumen*, de *fluere*, couler.

Flurdalisto, *s. m.* royaliste, bourbonien, partisan de la fleur de lys.

Fluret, *Flouret*, *s. m.* longue épée quadrangulaire et flexible pour s'exercer à l'escrime.

Flurié, *s. m.* vase à fleurs, étoffe à fleurs.

Fluroun, *Flouroun*, *s. m.* fleuron, ornement qui ressemble à une fleur. — Gros bouton, furoncle.

Flus, *Flux*, *s. m.* flux, mouvement intermittent de la mer vers le rivage. — Ecoulement, effusion.

Flus, *Flusso*, *adj.* lâche, plat, floche, non tordu, non mouliné.

— Aquèlo lano es trop flusso.

Flutaire, *s. m.* musicien ambulant qui joue de la flûte. — Buveur.

Flutat, *Futat*, *adj.* poli, habile, bien dressé, fin, rusé, madré.

Flutet, *Flautet*, *s. m. dim.* de flûte, fifre, flageolet, galoubet, petite flûte.

Fluto, *Flauto*, *s. f.* flûte, instrument de musique à trous et à anche.— Petit pain allongé, — Long verre à boire. — Long bâteau.— *Par dérision*, seringue, fusil.

— Me trouvarès toujour dou bos que fan li fluto.

— Si fluto s'accordon pas ensemble.

— Ço que ven per la fluto s'en vai per lou tambour.

Foc, *Fuéc*, *Fogal*, *s. f.* feu, chaleur, ardeur, lumière. — Foyer, âtre. — *Bass. lat. focarium*, du *lat. focus.* (Voir *fioc, fèt.*)

— Moun foc s'amatigo
Ma Muso fatigo,
Mous amits douma
Pouyon m'escapa.
Jasmin, 1845.

— Pren foc per rés.

Foc, *s. m.* foc, voile triangulaire qu'on déploie entre le mât de misaine et le beaupré. *All. fock.*

Fodar, *Fadat*, *s. m.* et *adj. bas lim.* niais, imbécile, sot, fat, prétentieux.

— Un fodar que s'eimavo forço,
Mai que n'obiò pas de jolou,
Dins la mèulo ni dins l'eicorco,
Se cregio lou pu bèu garçou.
Foucaud, 1810.

Fogaino, *Fougoun*, *s. f. bas lim.* la cuisine d'un vaisseau, fourneau de marine.

Fogassal, *s. m. v. l.* petit gâteau. (Voir *fougasso, flambado.*)

Fogo, *Fougo*, | *s. f.* fougue, emportement, ardeur, impétuosité. — Presse, animation. *Lat. focus, Ital. fuoco, foga, Esp. fogosidad.*

— Es dins la fogo de la fèbre.

— Car la forço del vi que boulis embé fougo,
Pourrié bé, fauto d'er, n'espeta qualquo dougo,
E sentiias la cabo inoundado de moust.
Peyrot, 1778.

Foguens, *adj. v. l.* ardent, brûlant, impétueux, fougueux.

Foisoun, *s. f.* abondance, grande quantité.

Fojher, *Foire*, *Fouja*, | *v. a.* bêcher, remuer la terre, piocher. — *Lat. fodere terram*, cultiver. (Voir *fouire* , *foutcha* , *fouiga. Gasc. houtja.*)

Fol, *Foual*, *Folh*, | *adj.* et *subst.* fou, extravagant, qui a perdu la raison. — Fou enragé. — Irrité, emporté, sans patience. Ballon, soufflet, vessie gonflée chose creuse. *Esp. fol, Ital. folle, Bass. lat. follis.*

— Voulès arresta un fol,
Penja ié uno frèmo al col.

— Vaqui lou four mounte se coui,
Aven bèu faire de long viage,
N'aven qu'un jour per estre sage,
Aven forç'an per estre un foui.
A. Dumas, 1856.

— Lou rusa meinagié, per pas douna lou sòu
Ié vengué coum'acò — n'y aurié per veni fòu,
De pas poudre paga, vé me douno la fèbre.
Cassan, 1860.

— Riche ou fòu, fai ce que vòu.

Fol de Bassan, *Fòu blanc*, | *s. m.* oiseau palmipède du nord de l'Ecosse, espèce de Cormoran, dont il vient rarement quelques individus dans le Midi.

Foleja, *Folastreja*, | *v. n.* folâtrer, dire ou faire des folies, badiner, s'amuser.

Foletin, *Foulet*, | *adj. v. l.* follet, folâtre, évaporé, léger, emporté par le vent.

Follit, *Foulit*, | *adv. catal.* feuillé, ombragé. — *Castel-folit*, village.

Folset, *Falset*, | *s. m. v. l.* gousset, petite poche cachée. — Fausse poche.

Font, *Fount*, | *s. f.* eau qui s'épanche d'un bassin supérieur, soit à la surface du sol, soit au-dessus par les fentes d'un rocher ; eaux pluviales infiltrées et conduites à longues distances par des canaux souterrains.— Promenade renfermant une source. — Monument à vasques et à statues qui sert aux jeux des eaux, comme à l'ornement d'une place. *Ital. fons. Esp. fuente* du *Lat. fontis.*

— Més que prou vite siègon fachos
Las fons en vilo e lous lavouèrs,
Ount'à l'aise, matins e souers,
Vendren lava nostros bugados.
Félix.

— Dau roc ounte l'escoudo dindo,
Ié sourdis uno font tan lindo,
Que, visto d'amount en aval,
Dirias qu'ès un got de cristal.
Langlade, 1870.

— De presseguès, sount mèus, d'abelanos soun miòs
D'ourmes, n'ey dus ; de founs n'ey diòs.
Jasmin, 1845.

Fontestorbo, *s. f.* fontaine intermittente près de Belesta (Ariège).

Fontanilho, *Founteto*, | *s. f. v. l.* petite fontaine, petit ruisseau.

— As environs de Mounpelhé,
Dins un bassin, i'a d'uno aiguèto
Que vous parfumo la bouquèto
E garis touto malautié.

For, *Fors*, | *s. m. v. l.* loi, statut, usage, coutume, juridiction , privilége. — Marché. — Conscience, jugement, interprétation. *Esp. fuero, Ital. foro. Gr.* φερειν, porter, φορος, impôt.

Forban, *Fourban*, | *s. m.* corsaire , pirate , voleur , flibustier.

— Forts e rocs à tout fourban
De l'Eraut barrant l'intrado.

Bass. lat. foris bannum, hors la loi.

Forces, *Fouerfi*, | *s. f. plur.* forces, grands ciseaux pour tondre les draps, les chevaux, pour couper la tôle ou le fer-blanc. *Lat. forfices*, ciseaux.

Forcin, *adj.* et *adv. béarn.* forcé, forcément, par force majeure.

Forço, *Forso,* | *s. f.* force, supériorité physique, violence. — Aptitude, énergie, habileté. *Esp. fuerza, Port. força, Ital. forza, Bass. lat. forcia.*

— La forço es per li besti e la resoun per l'ome.

— Ime e engien volon mai que forço.

Forço, *Forso,* | *adv.* beaucoup, en quantité. *Syn. fosso.*

— Aquest'an aven agu forço vin.

— A forço, à touto fòrço.

— Ai vis forço de maridagi
Que pareissien bien bèu, bien sagi.

— I'a forço rats dins moun oustau,
N'auran ben manja cauque pau,
E lou déchèt sera sensible.
Tandon.

Forest, *Fourest,* | *s. f. v. l.* forêt, grande quantité d'arbres, terrain boisé dépendant d'un château, ou appartenant à l'Etat ou à une commune. *Ital. foresta,* de *foris, foras,* dehors.

Forfach, *s. m. v. l.* marché conclu, prix convenu. *Ital. appalto.*

Forfag, *Forfait,* | *s. m. v. l.* grand crime, attentat contre la morale ou la société. *Ital. forfatto.*

Forfaire, *Forfar,* | *v. n. v. l.* faire en dehors de l'honneur, de la morale, de la loi. *Ital. forfare, Lat. foris facere.*

Forjurat, *adj.* parjure, faux témoin.

Formatge, *Froumage,* | *s. m. v. l.* fromage, lait caillé et pressé dans des formes. *Ital. formaggio, Bass. lat. formaticum.*

— L'oviò 'no fès 'no vièio graulo
Perchado sur uno gran gaulo,
Que teniò 'n formatge en soun bé ;
Iò vous diriò pas bien ent' elo lou raubé.
Foucaud.

Formo, *Fourmo,* | *s. f.* forme, figure extérieure, apparence, disposition, arrangement.— Modèle, moule, éclisse, châssis.— Fromage en forme.— Manière, façon d'agir, style.

— Li poudès pas caussa touti à la mèmo formo.

— Li formo dei veissèu anglés èron pas coumo li de Touloun o de Marsiho.

Forn, *Four,* | *s. m.* four, réduit voûté et à porte pour faire cuire le pain, la pâtisserie.— Four à chaux, à plâtre.

— Pode pas estre al forn et al mouli.

Esp. horno, Ital. forno.

Fornat, *Fornel,* | *s. m. v. l.* fourneau, creuset. — Petit réduit obscur dans un bâteau. — Soute.

Fornatge, *Fournage,* | *s. m. v. l.* droit de cuisson du pain, taxe du four banal. *Esp. hornage.*

Fornès, *Fournés,* | *s. m. v. l.* tuilier, briquetier. - Nom d'un village.

Foro, *Foras,* | *adv.* et *prép.* dehors, hors, bientôt, dans un instant. — Hormis, excepté.

— Ió vau d'eici en foro.

Forobandi, *Forbandi,* | *v. a.* bannir, exiler, éloigner, chasser, réléguer.

— Acò nou soun que de rebaires,
Les que bolen forobandi
Del noumbre de las lengos maires,
L'illustre lengatge moundi
Boudet, 1682.

— Tems de simplicitat, de joio, d'inoucenço,
Bèi sios foro-bandit de moun païs aimat !
Tout, aro es intérès, engano, mesfisenço ;
Cadun fa bando à part ..l'argent h'a tout gastat.
Mir, 1873.

Forobia, *Fourbia,* *Se forobia,* | *v. a.* et *rec.* détourner, sortir de la voie, fourvoyer. — Se tromper, se perdre, sortir du bon chemin. *Lat. foras viam.*

Foronisa, *Fouragna,* | *v. n.* s'égarer, vagabonder, sortir du nid, de la demeure, du trou.

— Coumo dal buc besen foronisa l'abelho,
Zounzouna dins las flours e s'abèura de mel,
Atal, l'amo dal cos, quand plegan la parpelho,
S'escapo per joui das delicis dal cel.
Mir, 1874.

Foro-païs, *adj.* étranger, nomade, ambulant.

— Atal arribon en fièiro lou charlatan, lou pintre, lou medeci foro-païs, lous laquays.....
Goudouli.

Foro-sen, *adj.* extravagant, exalté, d'où forcené.

Foro-teit, *Foro-jet,* s. *m.* avant-toit, partie de toiture qui fait saillie sur la rue pour renvoyer la pluie où préserver du soleil. (Voir *téule-bagnat, cap-latié.*)

Forquèlo, *Fourquèlo,* s. *f.* fourchette, petite fourche, ustensile de table. — Bâton fourchu.

Forso, *Fosso,* *adv.* beaucoup, extrêmement, souvent.

— An de bonur en estre fosso ensemble
Ou de chagrin au mendre isoulamen.

Fort, *adj.* et *subst.* fort, grand, puissant, épais, rude, âcre. — Expert, habile, capable. — Lieu fortifié, ouvrage en terre ou en maçonnerie, muraille, rempart. *Esp. fuerte, Ital. forte, Lat. fortis.*

— A fort ome courto espaso.

— Sauçavon touti dous, per se donna de cor,
Un biscuit dis amar dinq'un veire dòu fort.
Bigot.

— De Brescou foundant la rado ;
Forts e rocs à tout fourban
De l'Herault barrant l'intrado.

Fortalesso, *s. f.* forteresse, place fortifiée. *Esp. fortaleza.*

Fortou, *s. f.* haut goût, âcreté, rancidité, pourriture.

Fortraire, *v. a. v. l.* soustraire, dérober, s'emparer de l'avoir d'autrui. — Surmener, fatiguer.

Fortuit, *adj.* fortuit, imprévu, inopiné, casuel. *Lat. fortuitus.*

Fos, *Fouès,* *adj.* fossoyé, bêché, remué, travaillé. (Voir *foïre.*)

Fossal, *s. m.* canal, fossé, drain.

Fòu, *Fol,* *adj.* fou, extravagant, irrité, emporté.

— Se n'es pas fòu, se n'en manco de gaire.

Fòu, *Fau,* *Cal,* 3me *pers. du verb. impers. foudre, falher* falloir, il faut, il est nécessaire.

— Risquavon de rampli la pièlo
S'aguésson pesca coumo fòu.

— Aro que s'es riche, vous fòu
Pas leva tan matin, per tira lou lignòu.
Bigot, 1865.

— Sabès, dins lou tems prouhibat,
Vous fòu fa gras à la sourdino.

Fóu, *Fau,* 3me *pers. du prés. de l'ind. du verbe fa, far,* faire.

— D'umpey fòu pas pus que ploura.

Foual, *Fouligau,* *Fol,* *adj.* fou, écervelé, gai, insensé, passionné, exagéré.

— A tout foual fourtuno.

— Lou que se crei sage es souven lou pu fol.

— Un vòu de parpaioun, lusen à faire gau,
Amourous fouligau,
Sempre voulastrejavo à l'entour de la bello.
Roumanille, 1855.

— Amistouso, poulido à faire gau,
Avié, per encanta li jouini fouligau
Uno grangèto à la campagno.
Reybaud, 1856.

Foucau, *Fougar,* *n. pr. bas. lat. focarius,* cuisinier. — Servante, cuisinière.

Foucalho, *s. f.* foulques, macreuses, oiseaux palmipèdes.

— Vers soun païs chascun s'endralho,
Lous uns sount cargas de foucalho,
D'autres intron dins soun endrèt,
Fiers, embé lur casso enliassado.
Langlade.

Foucarau, *Foucarando,* *n. prop.* Fulcrand. — Querelleur, batailleur, brutal, emporté. — Vive, empressée.

Foucharrou, *adj. castr.* bourru, bizarre, revêche.

Fouche, *Fouchi,* *interj.* ou *juron déguisé,* diantre, peste, fichtre.

Fouchouiro, *s. f.* fichure, trident de pêche. — Hoyau, houe à deux dents. (Voir *fichouiro.*)

Foudre, *Foudro,* *s. m.* et *fém.* foudre, grand récipient, gros tonneau en bois de chêne pour contenir du vin. — Le faisceau de Jupiter agrandi. — Eclair, tonnerre, fluide électrique qui s'enflamme dans les nues avec détonations prolongées. — Evénement inattendu.

— En mà tègnon la foudro e nou l'an pas lançado.

Ital. folgore, Roman foldre. Gr. φλεγγω, brûler, *All. fuder.*

Foudre, *Fòure,* ‖ *v. imper.* falloir. (Voir *falher, failher*), *fòu*, il faut ; *foudra*, il faudra.

— Nous foulié faire festo e nous ben réjoui.

Fouent, *s. f.* fontaine. (Voir *font, fount.*)

Fouet, *Fouit,* ‖ *s. m.* lanière ou corde attachée à un bâton pour excitation ou châtiment. *Lat. fustis, Ital. frusta.*

— Manco pas de faire peta soun fouèt.

Fouco, *Macruso, Frauco,* ‖ *s. m.* foulque macroule, poule d'eau d'un noir verdâtre, qui a les doigts garnis d'une membrane découpée. On sait la guerre d'extermination qu'on fait à leurs troupes nombreuses sur tous les étangs de la Méditerranée, tant en France qu'en Espagne, car les jours de grandes battues on les tue par milliers et elles se vendent quelquefois 50 cent. sur nos marchés. Comme elles se réunissent en grandes masses, une centaine de batelets (*negochin*) les entoure par un cordon qui se resserre peu à peu, et c'est lorsqu'elles prennent leur vol, comme une nuée, qu'on les tire, après quoi le bataillon aquatique va s'abattre sur un point de l'étang où elles sont poursuivies de la même manière. — *Sang de fouco,* parce qu'on croyait que les palmipèdes avaient le sang froid.

Fouco, *Macruso, Diable de mar,* ‖ *s. f.* foulque un peu plus grande que la précédente, qui a même couleur, mêmes mœurs et même habitat. — *Fulica atra.*

Foufo, *s. f.* bêtise, imprévoyance, bévue.

Fougage, *Fogatge,* ‖ *s. m.* fouage, ancienne imposition par feux à laquelle étaient soumises les familles roturières qui avaient un revenu constaté de dix livres tournois.— Ancien droit de couper du bois dans une forêt seigneuriale moyennant tribut ou prestation.

Fougassat, *adj.* aplati, qui n'est pas levé.

Fougasso, *Poumpo,* ‖ *s. f.* gâteau de ménage, galette, fouace que l'on fait à l'huile, au beurre ou aux graillons, gros pain aplati. — Petite mine.

Port. fogaça, Esp. hogaza, Ital. focaccia, de *focus,* feu.

— Biste, dejoust uno fougasso
Las mirgos filon s'amaga.

— A fauto de pan manjaren de fougasso.

— *Faire fougasso,* faire blanc.

— Aven proun manja de fricot,
De nougât, de fougasso à l'oli :
Laïssas nous bèure encaro un cop,
Pièi anaren canta Saboly.
A. Dumas, 1860.

— Lou pan espargno la fougasso
L'amour espargno la doulou.
Bigot.

Fougasseto, *Fougassoun,* ‖ *s. f.* petit gâteau que l'on fait cuire pour les enfants, sur la plaque du foyer en écartant les cendres.

Fougassièro, *s. f.* planche sur laquelle on fait où l'on porte les gâteaux.

Fougau, *Fougei, Fougairoun,* ‖ *s. m. bas lim.* foyer de cheminée, âtre, coin du feu. — Petit feu en plein air entre deux pierres.

Bass. lat. focarium, Ital. focolare.

— Vòu mièu sens pòu, dins soun fougei
No vioure que de grosso tourto.
Richard, 1810.

Fougi, *Fugi,* ‖ *v. n.* fuir, courir, se hâter, se soustraire, éviter, partir, s'éloigner. *Esp. huir, Ital. fuggire, Gr.* φευγω, φυγειν, fuir.

— Te ié fagué courre uno posto,
Que se n'en parlaro long-tems :
Fougigué juste tout d'un tems.

Fougna, *Bisca,* ‖ *v. n.* bouder, montrer de la mauvaise humeur, faire la moue.

Fougnadou, *s. m.* cuve à fouler la vendange. — Cabinet retiré, recoin où l'on place un enfant pour le punir.

Fougnaire, *adj.* et *subst.* boudeur, renfrogné.

Fougnarié, *Fougnadisso*, *Fougno*, *s. f.* bouderie, moue, dépit. *Gr.* φρονεω, réfléchir.

Fougoun, *s. m.* cuisine de vaisseau, foyer portatif.
Esp. fogon. Ital. focone.

Fougous, *Fouguet*, *adj.* ardent, rapide, vif, impétueux, touffu, vigoureux.

— Mai que, foulas, de ta centuro
Perqué 'strifa li bos fougous ?
Perque sanli touto verduro,
Emé ti pouloun tan fangous ?
Queyrat, 1866.

Esp. focoso. Ital. fogoso,

Fouguejà, *v. a.* et *n.* se tordre, se tourmenter, être ardent, rétif. — Redresser au feu. — Cuire, donner des élancements. (Voir *fougo, fogo.*)

— La bouco me fouguèjo.

— Se vos faire quicon de toun cor
Adoubo toun mourre de por,
Sarcis tous ars, pègo ta barco,
Fouguèjo toun rem, se s'enarco ;
As pas long-tems à trefouli,
Lou magistrau a lèu fali.
Langlade, 1875.

Fouguet, *adj.* actif, alerte, remuant.

— A tu, Vigan, à tu ma derniciro estrofèto ;
Dins toun Eden vengut am la febre fouguèto
Que m'abiò mès pus mort que viou.
Floret, 1862.

Fouhino, *Fahino*, *s. f.* fouine, mammifère carnassier qui cherche quelquefois sa proie dans les colombiers ou les volières.

Fouié, *Foulhenso*, *s. f.* folie, dérangement d'esprit, exagération, extravagance. — Ecart de conduite. — Passion amoureuse, passion religieuse.

— Ero malauto de la fouïé de la crous.

— Fòu ie laissa passa si fouié.

Fouièto, *s. f.* feuillette, petite mesure. (Voir *fulheto.*)

Fouiga, *Fouja*, *Fourja*, *v. a.* et *n.* fouiller, creuser, bêcher, piocher, remuer la terre. — Grommeler, ressasser, bougonner. — Revenir à la charge. — Chercher dans les poches, visiter, fureter. *Syn. foulha, fouire.*

— D'olhurs, lous amourous an tous lou diable au couarp,
Viron tant, foujoun tant, savoun tant se li preindre
Qu'à lour intestoment, tot ou tard fòu se reindre.
Roch-Grivel, 1865.

Fouimé, *Fouimi*, *interj.* par ma foi, par Dieu. — Foule-moi, bats-moi.

— Adounc, fouimé pintes pas pus ?
Per ièu, apôtre de Bacchus.....

Fouina, *v. n.* rôder, chercher, fouiller.

Fouïouna, *Fouijouna*, *Fouizouna*, *v. n.* abonder, foisonner, multiplier, produire. — Couler, se répandre.
Lat. fundere, fusum, fondre, couler.

— Oun, neyt e jour se trobo fouïsou de doumaiseletos richos sus toutos autros.

Foulra, *v. n.* foirer, se décharger. — Glisser, s'ébouler.

Fouïral, *Foyrar*, *s. m.* raisin de mauvaise qualité et à peau mince qui s'écrase facilement *Fr. cent. foiraud.*

Fouïralado, *s. f.* foirée, flux de ventre, déjection liquide.

Fouire, *Foire*, *v. a.* fouir, creuser, bêcher, piocher. (Voir *fouiga, fouja, foulha.*)

— Voudriè mai ana fouire tout lou jour,

Fouiro, *Escourrenço*, *s. f.* foire, diarrhée, flux de ventre. *Lat. foria.*

— A toujour pèt ou fouiro.

— M'esfroïet talomen, que porlent en respèt,
(Entres nautres siò dich) la fouiro m'otropet.
Peyrot

Fouirous, *adj.* foireux, relâché. — Raisin purgatif.

— Bèlo fèdo, agnel fouirous.

Fouissa, *v. a.* piquer, aiguillonner. (Voir *fissa.*)

Fouïsset, *s. m.* fourche à court manche.

Fouissino, *s. f.* fourche à long manche pour monter les meules.

Fouit, *s. m.* fouet, instrument de punition ou d'excitation. *Lat. fustis.*

— Fai trop claqua soun fouit.

Fouita, *Fouiteja*, v. a. fouetter, frapper, secouer, cingler, faire claquer son fouet.

— Un long ridèu, coulour de sang
Que floto, fouita per l'aurasso.
Aubanel, 1876.

— Mès, se n'en cresen la fablo
Lou fouïtet embé de flous,
Pioi riguèt, pioi, plus trétablo,
Finiguèt per de poutous
Tandon, 1812.

Fouitado, *s. f.* fessée, claque.

Fouito-pastre, *s. m.* grand houx à feuilles piquantes. (Voir *grifoul.*)

Foujaire, *Fouseire*, *s. m.* et *adj.* piocheur, journalier qui bêche, qui remue la terre. — Qui grogne, qui bougonne.

Foula, *Se foula*, *v. a.* et *rec.* fouler, presser, écraser, manier, préparer, marcher dessus. — Se donner une entorse, une foulure.
Esp. hollar, *Ital. follare*, *Rad. full*, plat.

Fouladis, *Fouletin*, *Foulège*, *adj.* léger, aérien, poil follet, duvet. — *Esprit fouletin.*

Foulage, *s. m.* foulage, action de fouler les draps, le feutre, la vendange.— Atelier où l'on foule. — *Terme d'imprimerie*, action de faire ressortir les caractères d'une forme à imprimer.

Foular, *s. m.* mouchoir de soie apprêté, taffetas des Indes ou de la Chine imprimé.

Foulas, *Fadourlas*, *adj.* folâtre, enjoué, écervelé, sot, évaporé.

Foulastrado, *Foulatado*, *s. f.* folie, balourdise, brusquerie, incartade.

Foulastreja, *Foulateja*, *v. n.* folâtrer, badiner, plaisanter, folichonner.

— A soun entour pamen, quand vegué qu'adreja
Rès venié plus rire e mai foulastreja,
L'ourguïouso segué 'stounado.
Reybaud, 1855.

— Eici, pourrés al leit rounca tout lou mati,
Lou jour foulastreja, sauta, vous diberti ;
Quand lou tems sera soumbre, asseta sus l'herbèto,
Al bord d'un pichot gour jitarés la lignèto.
Peyrot, 1778.

Foulat, *Foulhat*, *adj.* foulé, écrasé, meurtri. — Fouillé. *Rad. full*, plat, *Lat. fullo*, foulon.

Foulet, *Fouletoun*, *s. m.* et *adj.* bourrasque, tourbillon. — Lutin, esprit follet. — Fou, évaporé.

— Lou fantasti e lei foulètoun ié trévon.

— Charlot, lou pus proche de terro,
Per un foulet ben lèu se sent
Panlevat dau rode ount' el èro.

Foulharado, *Fulharado*, *s. f. béarn.* feuillée, abri contre le soleil, branches d'arbre garnies de leurs feuilles.

Foulhau, *s. m.* feuillard, bande métallique, feuille d'acier, ressort. — Lattes de châtaigniers refendues.

Foulho-merdo, *Coprofage*, *s. m.* scarabée stercoraire. — Grand pillulaire. — Bousier qui roule la fiente des animaux dans un trou pour y déposer ses œufs.

Foulhut, *Fulhat*, *Foulit*, *adj. bas lim.* feuillé, touffu, garni de feuilles, fourré.

Foulièteja, *Fiouleja*, *v. n.* boire bouteille, chopiner, fréquenter les cabarets.

Foulièto, *Foulhèto*, *s. f.* ancienne mesure correspondant à un demi-litre. — En français, la feuillette est une petite barrique de un à deux hectolitres. *Ital. foglietta.*

— Après piché beuren fouïèto.

Foulo, *Fouliéro*, *s. f.* fouloire, établi de chapelier, atelier ou cuve où l'on foule les draps. — Cuve à fouler la vendange. *Lat. fullo*, *Angl. fulling-mill.*

Foulo, *s. f.* grande presse, multitude, grand nombre de gens, grande quantité.

— S'encouriguèron en foulo.

Ital. et *Esp. folla*, *All. fulle*, plénitude.

Fouloun, *Paradou*, | *s. m.* moulin, cuve tournante ou à marteaux pour fouler les draps.

Foulounaire, *Foulaire*, | *s. m.* fouleur, ouvrier qui surveille le foulage des draps ou le feutrage.

Foulse, *Foulze*, | *s. m.* la foudre. — Turbulent, tracassier.

— Quand ven semblo un foulse.

— Foulze que faziò courre un labassi de sang e regita de caps uno grosso granisso.
Goud.

Foume, *Fichouiro*, | *s. m.* dard, harpon, trident, hameçon. — Inquiétude, irritation, agitation.

— Lei loup que li'an planta lou foume dins l'esquino.

— Lou croupatas, quilhat sus la branco d'un oume,
Bisié de veire avau l'ome qu'avié lou foume,
E guèiravo, de luen, la Gazello cilalin.
Que se passejavo sus lis autin.
Bourrelly, 1870.

Foumi, *interj.* paix, laisse-moi, par ma foi.

Foumourié, *Femourié*, *Fumié*, | *s. m.* et *fém.* creux à fumier, tas de fumier, pourriture, misère, abjection.

— Plaço iuèn la fiho e proche toun fumié.

— Al resto, al foumourié que se fa dins l'estable
Lou que prouduis lou pargue es encà préférable.
Peyrot, 1778.

Lat. fimus, bas lat. fimarium.

Foun, *Fount*, | *s. m.* fontaine, source d'eau vive. — Promenade publique autour d'une source. — Monument qui présente des eaux jaillissantes. (Voir *font, Lat. fons, fontis.*)

— Ey bis toun triple Pount al miey de la Campagno
Ey bis ta Grando-Tou sul cat de la mountagno ;
Ta Capèlo, ta bèlo Foun,
E toun Oustal-Carrat, e toun grand Palay-roun,
Toun famus Palay-roun d'ambé sas milo arcados.
Jasmin, 1847.

— *Dim. fountèlo,* petite source, *Esp. fuentecita.*

Foun, *Founs*, *Found*, | *subst. m.* et *adj.* profond, bas, reculé. — Enfoncement, profondeur, derrière, côté. — Enveloppe, draperie, champ d'une étoffe, plis, ampleur. — Argent, valeurs.

Esp. et *Ital. fundo, fondo,* du *lat. fundus.*

— Au foun dou sa se trovon li briso.

— Lis aubres que van founs sount li que monton aut.

— Dins lei palun de la Camargo,
Alin, au fin founs de la Crau,
Per uno vaqueto, dous brau
Si batien.....
Bourrelly.

— Sa raubo a pas proun de found.

Founça, *Se founça*, | *v. act.* mettre un fond, creuser un trou, un puits, pousser avant. — Charger en couleur. — Devenir plus sombre. — Fournir des fonds, de l'argent.

Founçage, *Founzage*, | *s. m.* reliage des barriques enfonçage des tonneaux.

Founçalhos, *Founzalhos*, | *s. f. plur.* effondrilles, lie, dépôt d'un liquide. — Planches de fond d'un lit, d'un tonneau.

Founçat, *Founsat*, | *adj.* qui a un fond, qui est creusé. — Qui a une nuance plus sombre.

Founçet, *s. m.* bâteau de rivière. — Plaque de fer qui recouvre les pièces d'une serrure.

Founçié, *adj.* et *subs.* qui a rapport aux propriétés, aux immeubles bâtis ou non.

Founcil, *s. m.* marmitte, plat creux.

Founcioun, *Founciu*, | *s. f.* emploi, occupation, destination, devoir, charge. — Cérémonie, représentation, profit, usage, service.

— Aquèlo viando fai ben de founciou.

— L'estouma fai pas mau si founcioun.

Founda, *Se founda*, | *v. a.* creuser des fondements, établir, bâtir. — Fournir des fonds, donner de l'ampleur pour une œuvre. — Faire fond sur, s'appuyer. *Esp. fundar, It. fondare, du lat. fundare.*

Foundamen, *Foundomento*, | *s. m.* et *fém.* fondation, maçonnerie jusqu'à fleur de terre, base d'un édifice. — Premier établissement. — Confiance, principe, raison, motif.

Esp. fundamento, Ital. fondamento.

— Counserven dal passat li grandi foundamento.

— Iou pausi ben le foundomen
D'un plus superbo bastimen.
Goud.

Foundarié, *s. f.* fonderie, usine ou atelier où l'on fond les métaux au moyen des fourneaux ou des creusets.

— Anen veire ensemble la foundarié de Ruel.

Foundau, *s. m.* tablier de travail ou de toilette. (Voir *fandal*).

Foundigo, *s. m.* hospice, entrepôt, magasin.
Ital. fondaco, Esp. fundago.

Foundre, *Se Foundre*, *v. act.* et *rec.* fondre, mettre en fusion un corps solide, le verser dans un moule.— Transformer, résoudre, mélanger. — Détruire, démolir. — Dissiper, diminuer, réparer. — Assaillir, attaquer.— S'abimer, s'écrouler, se précipiter.
Esp. et *Port. fundir, Ital. fondere.*

— Lou sourel aguèt lèu foundu la nèu.

— E lou cor, n'i a plus, s'es foundut en mounèdo.

— Que tout ce que i'a dins aqueste mounde
De bèu, de gracious, de beziat, de charmant,
Aujourd'uèi que tout ploure e qu'en larmos se founde,

— Souven t'ai dit qu'en aquest mounde
Richesso crèis, paurilho founde.

Foundrio, *s. f.* fondrière, creux de boue.

Foundur, *s. m.* artisan ou maître fondeur de métaux,

— Semblo que sort d'encò dòu foundur.

Foundudo, *s. f.* œufs brouillés au jus. — Terres délayées, éboulement, glissement.

Founfounaire, *s. m.* musicien ambulant.

Founfounia, *v. n.* souffler, jouer de la cornemuse.

Founil, *s. m.* entonnoir. (Voir *enfounil.*)
Lat. fundus, fond.

Founs, *Foungal*, *s. m.* et *adj.* pièce de fond d'un meuble, d'un lit, d'un tonneau. — Profond, creux, bas.

Founsa, *Founça*, *v. a.* et *neut.* mettre un fond, aller au fond, puiser au fond de sa bourse. — Charger en couleur. — Rompre, enfoncer, se jeter sur.

Founsour, *Founzour*, *Founzado*, *s. m.* et *fém.* profondeur, cavité, fond, épaisseur d'un liquide, couche.

— Un autre monto en cavalièro,
E la barco e tous pescadous
Dau gourg van cana las founzous.
Langlade, 1874.

Founto, *s. f.* action de fondre, ou ce qui se fond à la chaleur. — Produit du minerai de fer sortant des hauts-fourneaux.

Founzaire, *s. m.* ouvrier tonnelier qui met les fonds.

Founze, *Founso*, *s. m.* et *adj.* bas, profond, enfoncé. — Vallon, terrain bas. — Profondeur, nappe liquide.

— Entre que rintro dins lou founze,
Ausis, dirai, coume lou vounze
De l'auro dòu revès que bouffo dins li lièu.
Gras, 1875.

— Soun mazet es ben dins la founso.

— De vostre linde aigat rès ven terni lou founze.

Founzilhos, *Founzalhos*, *s. f. plur.* effondrilles, lie du vin, des liqueurs, des sirops.

Founzils, *s. m. plur.* caillebottes. — Grumeaux, résidus du petit lait.

Founzut, *Founzelut*, *adj.* creux, profond, bas, enfoncé.

Four, *s. m.* réduit rond et voûté pour faire cuire le pain, la pâtisserie.
Lat. furmus, Ital. forno, Esp. horno.

— Es pas per tus que lou four caufo.

— Vendrès pas pus coire à moun four.

— *Faire four*, manquer un succès, une recette, un profit.

Four d'acau, *Four à gip*, *s. m.* four ouvert par le haut pour faire cuire la pierre à chaux ou à plâtre, les briques.

Foura, *Forar,* | *v. a.* percer, forer à l'aide du tour ou de l'archet.
Lat. et *Ital. forare. Port. furar.*

Fourage, *Fouratge,* | *s. m.* fourrage vert, fourrage sec dont les bêtes de travail ou d'engrais se nourrissent, foin, herbes vertes.

— Tout ié servissié de fourage.

Fouragna, *Foronisa,* | *v. n.* se dépayser, déserter le colombier, la ferme, la maison.

— Sous bèos pijouns oun soun... n'en bezi nat,
Fauto de grus, sans doute, an fouragnat.
Jasmin, 1848.

Fouranchèro, *Folo enchiero,* | imprudence, exagération. — Folle enchère.

— Toujour lei innoucents pagon la fouranchèro
Lei loups que sount michans, marchon fiers sus la terro
Leis omes, tremoulent de la pòu li dient ren !
Ollivier, 1852.

— Per soun grand désir ia més la folo-enchiéro.

Fourbi, *Fouerbi,* | *v. a.* nettoyer, polir, frotter.
Ital. forbire, Angl. furbish.

Fourbia, *Forobia,* | *v. a.* détourner, esquiver, éviter.
Bass. lat. for-viare, Angl. forbear.

— Fourbio toun ase.

— Nous fougué vite fourbia camin.

— Quand iéu lou vouiéi mettre en jou ·
El me fourbiavo,
Et sauticabo
De branco en branco.
Id. De Bion.

Fourbut, *adj.* fourbu, éreinté, fatigué.

Fourc d'aill, *Fourc de cèbos,* | *s. m. bas lim.* tresse d'aulx ou d'oignons. (Voir *rest de cébos.*)

Fourcado, *s. f.* fourchée, coup de fourche. — Quantité de fumier ou de foin que peut saisir une fourche.

— Uno fourcado de fen per la vacco.

Fourcadèlo, *Fourquèlo,* | *s. f.* trident, longue fourche.

— Neptuno vous ié mando un cop
De sa fourcadèlo rouyalo,
E dau roc en bas lou davalo.
Favre.

Fourcaduro, *s. f.* fourchure des branches, bifurcation. — Les cuisses.

— Descau jusqu'à la fourcaduro.

Fourcas, *Fourcadel,* | *s. m.* longue fourche. — Bâton fourchu pour servir de support. — Brancard de charrue.

Fourçat, *adj.* forcé, pénible, dur, fatiguant.

Fourcat, *Bigot,* | *s. m.* hoyau, houe à deux becs pour remuer la terre. — Charrue à brancard.

Fourchadis, *adj. bas lim.* fourchu, bifurqué.

Fourcheiroun, *Ficheiroun,* | *s. m.* trident pour conduire ou exciter les bœufs sauvages.

— Enrabia, s'aubouro,
Di bano labouro
La pousso dau roun ;
Touti cridon : li ferre.
Mistral, 1851.

Fourcheta, *Fourcouira,* | *v. a.* nettoyer le blé à la petite fourche, faire voler la paille ou la balle.

Fourcheto, *Fourquèto,* | *s. f.* ustensile de table, à deux ou trois dents, servant à manger ou à découper.
Dim. de *fourco.*
Ital. forchetta, Esp. forquilla.

— La fourcheto d'Adam porto as cais lous boucis,
Dins l'estoumà la soupo à pèno es davalado,
Que toutis an de riz uno bono siétado.
Peyrot.

— Ié faguen un bon dejuna à la fourcheto.

Fourchino, *Fourcolo,* | *s. f.* petite fourche, fourchon. — Trident de pêcheur. (Voir *fichouiro*).

Fourcho, *Fourchet,* | *s. m.* et *f.* forficule auriculaire, perce-oreille, insecte orthoptère armé à la partie postérieure d'une pince fourchue, mais il est très-inoffensif pour les oreilles.

Fourchoun, *s. m.* petite fourche. — Branche de fourche, de fourchette.

Fourchouna, *v. a.* râcler, séparer la grosse paille ou les feuilles des grains, des glands, des châtaignes, etc.

Fourco, *Fourcho,* | *s. f.* fourche en bois de micocoulier, à trois fourchons et à long manche, pour remuer le foin ou la paille.
Esp. horca, Ital. forca, du *Lat. furca.*

— Après rastel fòu pas fourquel.

— Aco s'apèlo fach à la fourco.

Fourcol, *Fourcoro*, s. *m.* et *fém.* soutien fourchu, appui pour les branches d'arbre chargées de fruits.

Fourcouiro, *Fourcouirèto*, s. *f.* gaffe de bâtelier. — Perche à double croc pour suspendre ou dépendre des marchandises. — Appui pour soutenir une branche chargée de fruits.

Fòure, *Fauri*, s. *m.* hardes, vêtements, bagage. — Provisions, récolte. — Comestibles. — Embarras. — *Béarn. haoure*, avoir, marchandises, du *Lat. habere*, *Esp. haber*, *Ital. avere.*

— Pièi dau cabas sourtis lou fòure
Qu'entre las dents s'ausis lèu mòurre.
Arnavielle.

— E pièi s'en ven, sans couvida persouno,
De cauto à cauto, au triò Liounès,
Oufri soun fòure e veire çò que n'ès.

Fòureja, *v. n.* fouiller, sonder, chercher.

Fourège, *Faurèu*, *Fouren*, *adj.* étranger, sauvage, errant, forain, volage. — De passage.

— Ai cent palay dessouto terro,
Ounte, à la prim'aubo s'enterro,
Quand a fini soun carihoun
Aquel fourège bataïoun.
De Lafare, 1840.

— Souto d'espesso e longuis usso
Dispareissien seis uèi faurèu.

Fourels, *Fouzels*, s. *m.* cocons, soie dans laquelle est fourrée la chrysalide pour en sortir papillon.

Fourenaire, s. *m.* qui tient foire, qui fréquente les foires, qui est étranger. *Bass. lat. foraneus, Esp. foraneo.*

— L'un dis, aiço noun sera rés
Qu'un' invencioun de fourenaïres.

Fourès, *subst.* et *adj.* étranger, de dehors, villageois. — De pacotille.

— Es de marchandiso de fourès.

— Alor, se despoulhan de sa mino fourèso...

Fourest, s. *f.* forêt, grande étendue couverte de bois, grand terrain laissé à la culture naturelle. *Esp. floresta*, *Ital. foresta.* de *foris*, dehors, *fourège*, sauvage.

— Vers la fourest camino testo souto,
Veire s'un frau li voudra fa l'escouto,
E li douna, per soun aïsso, un margoun ;
Bourrelly, 1874.

— Mescladisso de mats, de vergos, de courdages
Que dirias en iver uno rasto fourest.
Félix, 1876.

Fouresta, *Bosqueja*, *v. n.* ramasser du bois, couper du menu bois dans la forêt. — Traverser les bois.

Fourestié, *Fourège*, *adj.* étranger, paysan, campagnard. — Garde, agent forestier. *Fr. cent. fouratié, Esp. forastero.*

— Quand vous mesclas coum'acò deis afaire
Dei fourestié, vo de vouestei vesin
Vous pòu veni ren que de causo ansin.
Bourrelly.

Fouret, s. *m.* foret, instrument en acier servant à percer les métaux. *Lat. forare.*

— Acò pot pas se faire qu'al fouret.

Fourfis, *Fouerfi*, s. *f. plur.* forces, grands ciseaux à ressort pour tondre les brebis. (Voir *forces, fouerci.*)

Fourfouia, *Fourfoulha*, *v. n.* fouiller, farfouiller, mettre sans dessus dessous, en désordre, fourgonner. (Voir *farfoulha.*)

Fourfoul, *Bourboul*, s. *m.* désordre, trouble, bruit. — Foule, multitude, agitation, cohue.

— Lou puple, per fini coumo un bel abéïé
Vessan per chaquo routo e per chaquo carrièiro
D'un fourfoul ensourdant clafis chaquo carrièiro.
De Lafare, 1840.

— E quand las portos s'alandèron
Lou fourfoul intrèt dins l'oustau.
Floret.

Fourfoulhur, *Fourfouïur*, *adj.* remuant, bruyant, intrigant. — Qui cherche, qui s'insinue.

— Manco pas de varlet fourfouïur, lache e gus
Que cerquon lou travail per ié dourmi dessus.
Bigot, 1850.

Fourgeiroun, s. *m.* forgeron, ouvrier qui travaille le fer, qui fait des gros

ouvrages à la forge et au marteau.

Fourgual, *s. m. castr.* fournil, lieu qui contient le four ou y attenant.

Fourgoun, *Rediable*, *s. m.* longue perche à crochet de fer pour remuer le feu ou retirer la braise.
Ital. forcone, *Esp. horgon*, fourchon.

— Es la palo que se moco dou fourgoun.

— Long char couvert pour porter des marchandises ou des effets militaires.

Fourgouna, *Fourgouneja*, *v. a.* et *n.* fourgonner, tisonner, fouiller avec un bâton dans la terre ou dans l'eau pour faire sortir un animal ou des poissons.

— Fourgounèjès pas toun nas.

Fourgounié, *Fourgounaire*, *s. m.* tisonneur, rebatteurs qui fourgonnent dans les herbes pour effrayer les poissons et les pousser dans les filets.

Fouril, *s. m.* fouilleur, fureteur. — Recherche, perquisition.

— Sens ana liuen la lou fouril
Atrouvarioi aici un proun digne escandil.
Floret.

Fourja, *v. a.* forger, façonner au marteau un métal surchauffé. — *Fig.* supposer, inventer, répéter, ressasser.

Fourligna (Se), *v. rec.* se mesallier, se fourvoyer.

Fourma, *Se fourma*, *v. a.* et *rec.* créer, façonner, produire, composer. — Tracer, figurer. — Recevoir la forme. — Se façonner, s'accoutumer.

— Souto lei rai que l'astre lanço
Van piei fourma, dins lou valoun
Lei vapour que lou vent balanço
Eilavau, coumo un nivouloun.
Emery, 1857.

Fourmage, *Froumage*, *s. m.* substance alimentaire faite avec la crême du lait égouttée et pressée dans une forme. *Ital. formaggio*, *Lat. formare*, *Bass. lat. formaticum*, fait dans une forme.

Fourmalitudo, *s. f.* information, renseignement.

Fourmèlo, *s. f.* encastelure, compression dans le sabot du cheval, difformité qui lui cause de la douleur.

Fourmen, *Tousèlo barbudo*, *s. m.* froment barbu, blé de première qualité. — *Triticum sativum.*

Fourmèto, *s. f.* petit fromage que l'on conserve quelques jours à l'aide du poivre et de l'huile.

Fourmic, *Fourmigo*, *Fournigo*, *s. f.* fourmi, insecte hyménoptère qui creuse des galeries sous terre et y vit en société, il y a les mâles, les femelles et les neutres appelées aussi ouvrières.

— E qu'un ero vosle mestié ?
L'y dits, d'un aire trufandié
La fino coumairo fourmigo.....

Fr. cent. fromi, *formi*, *Ital. formica*, *Esp. hormiga*, *Port. formiga.*

Fourmigueja, *v. n.* picoter, démanger sous la peau.— Abonder, paraître en nombre.

Fourmiguié, *Fourniguié*, *Tiro-lengo*, *s. m.* torcol ordinaire, torcol d'Europe, espèce de pie. — *Yunx torquilla*, oiseau grimpeur qui passe l'été dans le Midi et qui se nourrit de fourmis en enfonçant la langue dans les fourmilières.

Fourmihé, *Fourmiguié*, *s. m.* fourmilière, habitation des fourmis. (Voir *fermigèro.*) — Multitude, troupe, masse de peuple.

Fourmo, *Froumo*, *s. f.* fromage fait dans une forme ronde, gros fromage d'Auvergne.

Fourmulo, *s. f.* expression, définition, indication, ordonnance.
Lat. formula, *Dim. de formo.*

Fournachin, *s. m.* petit four, four à recuire les creusets des verriers.

Fournachou, *Fournié*, *s. m. prov.* labre louche, labre cendré, poisson de la Méditerranée.

Fournado, *Cuècho*, *s. f.* fournée, quantité de pain ou de pâtisserie que l'on cuit en une fois. — Une fournée de tuiles, de briques, de poterie. — Fois, passée.

— Passaren pas à la mêmo fournado.

Ital. fornata, Esp. hornada.

Fournage, *s. m.* cuisson du pain, taux que l'on paye au fournier pour une quantité de farine ou de pâte.

Fourneiroun, *Couo-rousso*, *s. m.* rossignol de muraille, rouge-queue, fauvette, bec-fin qui se blottit dans des trous d'arbres ou d'habitations rurales pour y nicher.

Fourneiroun, *s. m.* grillon du foyer, insecte des cheminées. — Blatte des cuisines et des fours.

Fourneiròu, *s. m.* garçon boulanger.

Fournèja, *v. n.* cuire le pain au four moyennant redevance.

Lat. furno-agere.

— Ié digué : Jan, couro fournèjas ?

Fournel, *Fournèu*, *s. m.* petit four pour recuire les métaux, le verre. — Construction, meuble ou ustensile à compartiments pour cuire les aliments d'une famille ou d'un établissement.

Ital. fornello, Esp. hornillo.

— Se metet al fournel e preparé l'intrado.

Fournel de girbo, *s. m.* fourneau d'écobuage.

Fournela, *Degoursa*, *v. n.* et *act.* faire des fourneaux d'écobuage avec des mottes, du chaume ou des broussailles. — Défricher une lande, un terrain en friche.

Fournelage, *s. m.* écobuage, brûlage des mottes ou des broussailles pour engrais au moyen des fourneaux faits sur place.

Fournelet, *s. m.* petit fourneau, petite voûte. — *Faire lou fournelet*, relever ses jupes devant le feu.

Fournès, *s. m.* tuilier, briquetier.

Fourni, *Se fourni*, *v. a.* et *rec.* fournir, pourvoir, procurer, garnir, approvisionner, contribuer, livrer, confier. — Se pourvoir, s'approvisionner.

Esp. fornir, Ital. fornire.

Fournia, *v. n.* sortir du nid, se sauver, faire une première volée.

(Voir *foronisa.*)

Fournial, *s. m. bas lim.* fournil, auvent construit sur le four.

Fournica, *Fourfouia*, *v. a.* et *n.* forniquer, pécher contre la morale. — Fouiller, fourgonner, bouleverser.

Lat. fornix, voûte, *Ital. fornicare, Esp. fornicar.*

— Avès fach un peccat fournicau.

Fournié, *Fourgnié*, *s. m.* fournier, boulanger qui tient un four public.

Lat. furnarius.

— Matinié coumo un fournié.

Fourniga, *Fourmigueja*, *v. n.* fourmiller, abonder, entasser comme la fourmi. — Picoter, démanger.

Fournigo, *s. f.* fourmi, insecte. (Voir *fourmic.*)

— Crento dei fournigos restes pas de semena.

Fournilhos, *Fournihos*, *s. f. plur.* broussailles, bourrée, fagots pour chauffer les fours.

Fournimen, *s. m.* équipement d'un soldat, ce qui lui est fourni par l'Etat, ce qui l'aide à porter ses armes et son bagage, attirail de voyage.

Bass. lat. furnimentum.

Fourniou, *adj.* dru, dodu, gras, état d'un jeune oiseau au sortir du nid.

Fournissur, *s. m.* entrepreneur, pourvoyeur militaire.

— Anaras trouba lou fournissur dóu regimen.

Fourqueja, *v. a.* remuer à la fourche, faner le foin sur le pré.

Fourquèlo, *s. f.* soutien, support, bâton fourchu.

Fourquèto, *Fourchèto*, ‖ *s. f.* petite fourche. — Fourchette de table servant à manger ou à découper.

Fourra, *Foura*, ‖ *v. a.* fourrer, bourrer. — Garnir, doubler de fourrure. — Insérer, cacher, introduire. — Mettre en prison, au cachot.
Esp. forrar, Ital. foderare.

— Me siêi fourra dessouto l'escaïé.

Fourrado, *s. f.* abri, paillasson de jardinier, paillasse.

Fourraduro, *Fourruro*, ‖ *s. f.* peau préparée pour toilette, pour ornement ou garniture, fourrure.
Rom. folradura, Esp. forradura, Ital. foderatura.

Fourrage, *Pasturo*, ‖ *s. m.* nom collectif pour désigner les herbes sèches ou vertes que l'on donne à manger aux bestiaux. (Voir *fourage*, de *fourre*, *fèurre*, paille, *Ital. foraggio, Bass. lat. forragium.*

Fourraja, *Fourreia*, ‖ *v. a.* et *n.* fourrager, requérir, ravager. — Couper du fourrage.
Ital. foraggiare, Esp. forrajear.

Fourrat, *adj.* fourré, bourré, rempli. — Introduit, caché. — Garni de broussailles, ombragé.

— Uno trancho de lengo fourrado.

Fourre, *s. m.* fourreau, cachette, abri. — Paille. *Esp.* et *Port. forro.*

Fourrelha, *Fouzelha*, ‖ *v. n.* cocooner en parlant des vers à soie, monter, remplir les bruyères.

Fourrels, *Fouzels*, ‖ *s. m. plur.* cocons, enveloppes des chrysalides, fourreaux.
Bass. lat. forellus.

Fourrèu, *s. m.* fourreau, gaine d'épée, de dague, étui, enveloppe.

— La lamo es pu larjo que lou fourrèu

Fourrié, *s. m.* sergent pourvoyeur, sous-officier qui procure les vivres et les logements. — Avant-coureur, intendant. *Ital. foriere.*

Fourro-bourro, *adv.* en masse, pêle-mêle.

Fourrou, *s. m.* sergent de police, valet de ville, agent qui fourre au violon. — Garnisaire, aide d'huissier.

— Coussi pouirioi ben fa per gagna les fourrous

Fourroulha, *v. a.* remuer des cléfs, ouvrir ou fermer à clé, pousser les verroux.

Fourrupa, *v. a.* sucer, humer, boire, avaler, savourer.

— Ah soulel de mous els, se jamay sur toun sé
Tè podi fourrupa dous poutets à plazé,
Yèu faré tant gintet, que duraran três ouros.
Goudouli, 1631

Fourtou, *s. f.* âcreté, amertume, rancidité, violence, aigreur.

Fourtuneja, *v. n.* gagner, acquérir, faire profit, amasser peu à peu.

Fourtuno, *s. f.* sort, chance heureuse, hasard de la vie, bonheur, succès. — Richesses, biens.
Lat. fortuna, de *fors*, sort, hasard.

— La fourtuno es avuglo, l'aganto pas cau vòu.

— A marrido fourtuno bon courage.

— N'i a qu'aimon mai uno ounço de fourtuno
Qu'uno liouro de sagèsso.

— Un ase carga de fourtuno
Quand bramo crèi de canta.

Fous, *s. m.* fontaine. (Voir *foun, font.*)

— Petit e grand se sent rabi
De ta rimo qu'es fous de scuco ;
E tous berses coumo 'l boun bi
Laysson à toutis bouno bouco.
Devalès, 1662.

Fous, *Fousc*, ‖ *adj.* sombre, obscur, nuageux, trouble. *Lat. fuscus*, brun.

— En aval, à perto de visto,
Quicom fousc, immoubil, existo ;
De qu'ès ? hou voudrioi pla sabé ?...
Floret.

— Quand tout d'un têms, sort d'uno tousco
Un oumenas à mino fousco,
Que vers l'enfant courre empressa
Per l'embrassa.
Ramon, 1876.

— Acò 's ansin e fòu que se fague à la fousco.

Fouscarin, *adj.* faible, pâle, blafard.

Fousel, *Fouzel*, | *s. m.* cocon de vers à soie. (Voir *fourel.*)

Fousezoun, *s. f.* façon, œuvre qu'on donne à la terre, fossoyage.

Foussalou, *Foussoulou*, | *s. m.* frêlon, bourdon, taon, grosse mouche, guèpe. (Voir *fissalhoun.*)

Foussat, *Fossal*, | *s. m.* fossé pour limite ou pour écoulement des eaux. — Canal creusé autour d'une place fortifiée. *Esp. fossado, Ital. fossato.*

Foussiga, *Fouzega*, | *v. a.* fossoyer, bêcher, piocher.

Foussino, *s. f. bas lim.* trident. (Voir *fichouiro.*) *Lat. fuscina*, petite fourche.

Foussoun, *s. m.* houe, outil de jardinier, de vigneron.

Foutcha, *Fouchouira*, | *v. a. bas lim.* bêcher, piocher, remuer la terre, creuser. (Voir *fouire, foire, fouiga.*)

Foutchaire, *Fouzeire*, | *s. m.* fossoyeur, piocheur, vigneron, travailleur à la terre.

— Més lous foutchaires s'alassèron
Lous becats se desmanéguèron
E l'aubre damouret débout
Jasmin, 1840.

Fouterlo, *Fouterno*, | *s. f.* aristoloche, plante à saveur amère. *Etym. fèu terro*, fiel de terre. (Voir *fauterlo*, *cougourèlo.*)

Foutèzo, *s. f.* minutie, niaiserie, frivolité, vétille.

Foutimassa, *v. n.* contrefaire, mal faire, peu faire. — Lanterner, tarder, contrarier.

Foutissoun, *Foutriquet*, | *s. m.* et *adj.* morveux, polisson, blanc-bec, nigaud. — Mal fait, mal bâti.

— Quand quatre foutissoun fan de bruch sus la porto
Lou marguilhé Vincent, per lei faire taisa
Vague dedins sei man cop sur cop de pica.
Chailan, 1840.

Foutrau, *Foutralas*, | *adj.* et *subst.* nigaud, imbécile. — Fort, vigoureux.

— Aviè prés dous gaiar calos
Dous foutrau de rayolo, amplo, moutudo e bruno,
E flourado coumo dos pruno.
Bigot, 1859.

— Coup de poing, coup de vent, rafale.

— E quand l'auro, emb'un bru de viéïo pousaranco
S'acousso sus mi branco,
Me quihe sus mi cambo, e touti si foutrau
Me fan pas mai branla que l'alen d'un mouissau.

Foutre, *Fotre*, | *verb.* et *interj.* mettre, placer, faire souvent. — Fichtre, diantre, *juron déguisé.*

Fouzeire, *Fousseire*, | *s. m.* piocheur, journalier qui travaille à la terre. (Voir *travaïadou.*) — *Pèr fouzezous*, dans la saison du fossoyage.

Fouziga, *Fouzilha*, *Foutcha*, | *v. a.* fossoyer, remuer la terre, creuser, fouiller, labourer. — Sonder, déboucher, dégorger, rabacher. (Voir *foire.*)

— M'en bau fouzilha, tout Toulouso
Pèr trouba la janti 'mourouso
Que siò de moun countentomen.
Goudouli, 1634.

Fozamen, *s. m. v. l.* fondement, creux, fossé, défoncement.

Fra, *Frac*, | *s. m.* habits à basques moyennes boutonné par devant. *All. frack*, habit. *Lat. fractum*, écourté.

Fra, *Frai*, | *s. m.* frère et surtout moine, congréganiste. — Ermite. (Voir *fraire.*)

Fra-maçoun, *Fra-maçounarié*, | *s. m.* et *fém.* Franc ou frère maçon, fr. affiliés qui s'obligent à garder le secret sur tout ce qui caractérise leur ordre et qui, au moyen de signes convenus, peuvent se reconnaître au milieu de ceux qu'ils appelent profanes.

Une légende sans fondement en ferait remonter l'origine jusqu'à une date reculée et imaginaire, tandis qu'il faudrait plutôt

la reporter à l'époque des Croisades ou des Corporations ouvrières du moyen-âge. — Dans nos mœurs actuelles la Franc-maçonnerie a pris place parmi les associations philantropiques, et les instruments de l'architecte et du maçon, ainsi que les vieux secrets, ne sont restés que de purs symboles.

Fracas, *Fracage*, s. m. rupture violente, bruit, agitation, confusion.
Ital. fracasso, Esp. fracaso, de *frangere*, briser.

— Lou jour à la fin parèsquet
Mès Diou sap ce que nous moustret !...
Lou fracage d'uno tempesto
Que séguèt bravamen funesto.
Favre.

— D'aubres desracinas, de gros troués de roucas,
Que fan, èmé lou tron, un ourrible fracas,

Frach, *Fraich*, *adj. v. l.* et *subst.* rompu, brisé, cassé. — Défaut, cavité, trou.

Frachan, *s. m.* filasse courte et grossière, mauvais chanvre.

Frachivo, *s. f.* jachère, culture alternée, terre brisée, labourée.

Fracho, *Flacho*, *s. f.* brèche, fente, rupture, évent. — Manque, défaut, écornure. *Bass. lat. fracia, Lat. fractus*, brisé.

— De fons, que per de fondasclalos
Ou de frachos de rocs runlon dins de caraus.
Felix, 1872

Fradasso, *s. f. bas lim.* lande, terrain inculte, broussailles. (Voir *frachivo*.)

Fragat, *Frachat*, *adj. v. l.* brisé, rompu, avarié, ruiné. — Frêle, malade.

Fragil, *Fragel*, *adj v. l.* fragile, aisé à rompre, qui n'est pas sûr ni durable.

Fragir, *Fregi*, *v. a. v. l.* frire au beurre ou à l'huile, cuire à la poële. *Gr.* φρυκτω, frire, rôtir. *Ital. friggere, Port. frigir.*

Fragno, *Frai*, *Fraisse*, *s. m.* et *fém.* frêne commun. — *Fraxinus excelsior*, arbre de la fam. des Oléacées.
(Voir *fraiche, fraisse, frau.*)

Frago, *Fragoun*, *s. f.* quintefeuille, potentille rampante, pl. fam. des Rosacées à fleurs jaunes et qui a de la ressemblance avec le fraisier. *Syn. fraulo, fraisié sauvage.*

Fragousto, *s. f.* framboise, fruit rouge de la ronce framboisier. — *Rubus idæus*, à petites fleurs blanches.

Frai, *Fraire*, *s. m.* frère, de même origine ou paternité, frère en religion en maçonnerie. *Ital. fra, frate, Lat. frater.* — Frêne.

— Prèt d'uno may de bouno ouro abèuzado,
Abion gran lit, al bent fres de la prado,
As cauds poutous
Dus frays bessous.
Jasmin, 1846.

— Embé toun fraire manjo e béu
Més, fai-te paga, se te dèu.

Fraicinèlo, *s. f.* dictame blanc, fraxinelle, pl. fam. des Rutacées dont les feuilles ressemblent à celles du frêne.

Fraidel, *adj.* vil, misérable, faux frère.

Fraicas, *s. m.* mauvais, vilain frère.

Frairastre, *s. m.* frère utérin, frère naturel, frère de lait, demi-frère.

Fraireja, *v. n. bas lim.* fraterniser, sympathiser, se traiter en frère.

Fraireual, *adj. v. l.* fraternel.

Frairio, *Fenetrat*, *s. f.* frairie, partie de plaisir à la campagne, fête votive, fête du printemps.
Gr. φρατρια, réunion.

Fairous, *adj.* indivis, en commun, non partagé.

Fraizil, *Frasil*, *s. m.* fraisil, menu charbon qui reste sur le fourneau ou sur le chantier. (Voir *fragir*, frire, brûler.)

Fraisse, *Fraiche*, *s. m.* frène commun, arbre de haute futaie à fleurs brunâtres. (Voir *fragno, frau.*)

— Apey canti coumo un pinsan
A l'oumbro d'un bioulé ou d'un fraiche
Jasmin.

Fraisse cournoulhé, *s. m.* sorbier des oiseaux. *Sorbus aucuparia,* dont le fruit astrigent ne plait qu'à certains volatiles.

Fraisset, *Vermèu,* ‖ *s. m.* kermés, petite excroissance rougeâtre résultant de la piqûre d'un insecte sur les chênes verts; on s'en servait autrefois pour la teinture en cramoisi, mais elle n'est plus utilisée qu'en Orient.

Fraissiné, *Fraissino,* ‖ *s. m.* une frenaie, bois de frènes d'où sont venus les noms propres. Dufrêne, de la Frenaie, Fraycinet. *Bas lat. fraxinetum.*

Fraissinèto, *Pimpanèlo,* ‖ *s. f-* pimprenelle commune pl. potagère aromatique, fam. des Rosacées. (Voir *armétèlo.*)

Frambouèso, *Chabrolo, Flambouèso,* ‖ *s. f.* framboise, fruit des montagnes, ronce du Mont Ida. *Rubus idœus,* arbuste de la fam. des Rosacées. On fait avec ces fruits sauvages des boissons agréables, des sirops ou des gelées rafraîchissantes.

Frami, *s. m.* tas, quantité, masse, boule, volée.

Fran, *Franc,* ‖ *s. m.* franc, pièce de monnaie d'argent équivalant à 20 sous, autrefois livre tournois.

— Anaren ajusta cinq o seis milo franc
A l'argent qu'es alin aclapa dins la terro
E que mi pèso dins la man.
Bourrelly.

Fran, *Franc,* ‖ *adj.* droit, loyal, vrai, sincère, résolu, non greffé. — Flexible, souple, libre, exempt.

— Aquèu qu'es franc dreisso la testo,
Marcho jamai lou front clina,

Fran de destourne, si rien n'empêche.

Francés, *adj.* Français, né en France. *Subst.* la langue française.

— Oun se troubèguen may de milo
Frances, Navarrès ou Bretous,
Aragous, Normans ou Gascous.
Goudouli.

— Uèi de marmousets de mainatges
Barraguinèjon lou francés
As pairis, qu'in sabon pas rés.
Mir.

Francesoun, *Francil,* ‖ *s. m.* François, petit François, nom propre.

Franciman, *Franchiman,* ‖ *s. m.* et *adj.* qui baragouine le français, terme de dédain des méridionaux, lorsque le français était moins généralisé. — Qui ne comprend pas les idiomes du Midi.

— La nostro d'aro anfin, la bello francimando
Pus jouino qu'èlos dos, pus sabènto, pus grando.
Floret.

— De sabens francimans,
La coundamnon à mort desumpèi tres cents ans.
Jasmin.

Franchi, *Franqui,* ‖ *v. a.* sauter, bondir, traverser, surmonter.

— Dins sei bras la prenent, ravins, baus, ribos, gours,
Franchis tout, porto em'éu soun tresor seis amours.
Feraud, 1857.

Franchiouta, *Franchimandéja,* ‖ *v. n.* parler français sans le savoir, parler avec affectation, imiter l'accent du Nord.

Francihot, *Francilhot,* ‖ *adj. dimin.* et *dépréciatif.* sot de français, petit français.

— E lou francilhot se carrabo
En ricanant, quand badalhabo
Nostre lengage benezit...
Mir, 1872.

Franço, *Franso,* ‖ *s. f.* France, nation faisant autrefois partie des Gaules.

— La Franço libro, a bostro sepulturo
Accordo anfin l'ounou que meritas.
Jasmin.

— A mens de l'agué vist, cau crérié l'avantagi
Que la Franço a tira d'aquéu gigant oumbragi,
Ount vèiats viure en pais l'Anglès e lou Mogol.
Granier.

— La Franço en plous espèro e prègo l'el en sus.

Francomen, *adv.* franchement, sincèrement.

— A la franco margarido,

— Quin tablèu pel souldat, que francomen aymabo !

Francoulin, *Francoulo,* ‖ *s. m.* et *fém.* francolin, oiseau de l'ordre des Gallinacés à collier roux orangé. — *Tetrao francolinus, Ital. francolino. Gallus palustris,* coureur de rivage.

— On en voit quelquefois dans la Crau d'Arles, mais ils habitent surtout les pays chauds et incultes, l'Espagne, l'Italie, la Sicile, l'Afrique; la femelle pond 10 à 12 œufs à terre, leur cri est un sifflement particulier qui se fait entendre de loin.

Les Francolins sont, pour la grosseur, entre la poule et la perdrix, et le goût de leur chair se rapproche de celle du faisan.

Françoun, *Françounèto*, s. *f.* Françoise, *petite Françoise*, titre d'un poëme de Jasmin.

— Se quauqu'un alabets abiò ben regaytat,
Auyò bis uno larmo as els de Françounèto.
Jasmin.

Frandoul, *Flandrin*, s. m. grand dadais, bênet, malbâti, nigaud.

Frangilha (Se), *v. rec.* s'user, s'effiler.

Franjo, *s. f.* tissu ou bande d'où pendent des fils, des brins, des petites torsades. — *Lat. fimbria, Ital. frangia, Esp.* et *Port. franja.*

— Nou bezi que palays que de franjos decoron,
Las parets semblon d'or, aici, là bas, delay,
Lou marbre es de pertout, l'or grimpo dins las ruyos,
Jusquo sus las tèulados bluyos.
Jasmin, 1842.

Franquèso, *Franquetat*, s. *f.* franchise, faculté, liberté, sincérité, hardiesse, loyauté.

Esp. franqueza, Ital. franchezza.

— Voulen garda la franquetat
E la simplesso don vilage.

— *A la bono franquèto,* sans façon.

Frappa (Se), s'affecter, s'effrayer, redouter la douleur, la mort.

Frasca, *v. a.* déchirer, briser, casser.

Frascou, *Flascou*, *s. m.* flacon plat recouvert en sparterie.

— l'avié d'abord — vau tout vous dire,
Un frascou de vin de Bandòu,
D'aquéu flame vin que fa rire,
Jusquo leis amourous en dòu.
Poncy.

Frater, *s. m.* garçon barbier ou apothicaire.

Fratturo, *Frachuro*, s. *f.* rupture, bris, séparation, solution de continuité.
Rom. fraghemen, du *lat. frangere.*

Frau, *s. m.* et *adj.* train, allure, tenue. — Libre, vague, inculte. — Frêne.

— D'aquel frau soui segu nous pourren lèu gandi.

Frauco, *s. f.* foulque. (Voir *fouco, macruso.*)

Frauda, *Fraudo*, *v. a.* frauder, tromper, éluder les lois, les droits. — *Subst.* fraude, tromperie.

— Tout aro, es interès, e fraudo e mesfisènço,

— Cau s'enrichis tout 'an un cop,
Senso fraudo, gaire noun pot....

Fraugno, *Fraugnous*, *s. f.* et *adj.* crasse, lie, boue. — Crasseux, boueux.

— Respettères pas mai la fount à l'aigo claro
Ount l'aucelou ben brezilha ;
Ta fraugno benguèt tout sulha.
Mir.

Fraulha, *Frapilha*, *v. a. bas. lim.* froisser, chiffonner, friper, gâter, user.

Fraulo, *Frajo*, *s. f.* quintefeuille, potentille rampante, pl. fam. des Rosacées. (Voir *frago.*)

Fraume, *Fraumo*, *Bourtoulaigo-de-mar*, *s. m.* et *fém.* arroche pourpier, pl. des bords de la mer, fam. des Chenopodées à fleurs jaunâtres. — *Atriplex portulacoïdes.*

Frauminat, *adj.* brûlé, desséché.

Frauzil, *s. m.* fretin, rebut, poussière.

Frayou, *s. f.* frayeur, épouvante, effroi. *Lat. fragor,* bruit.

Fré, *Frech*, *Freit*, *adj.* et *subst.* froid, opposé à chaud. — Calme, sévère, rigide. — Indifférence, sévérité. *Esp.* et *Port. frio, Ital. freddo,* du *Lat. frigidus.*

— Selon lou fré, lou viestì.

— E surtout del frex de la testo
Pla sougnousomen bous garda.

— A autan de frech coumo de sen.

— L'un travesso la mar per enfla soun cabau,
E per aquel sujet noun cren ni frech ni caud.
Roudil, 1810.

Frebe, *s. f. béarn.* fièvre. (Voir *febre.*)

Frebous, *adj. béarn.* fièvreux, humide.

Frechan, *s. m.* emplâtre, platras.

Frechilho, *Frichuro,* ‖ *s. f.* friture, poissons ou œufs cuits à la poële. *Syn. fregiduro.* — Fressure, issues d'agneau.

Fred, *Frex,* ‖ *adj.* et *subst.* froid. (Voir *fré, frech, fret.*)

— Uno calourado
De soun alenado
L'iber quand a fred.
Jasmin.

Fredas, *Frejas,* ‖ *s. m.* et *adj.* grand froid. — Indifférent, réservé, sérieux.

Fredeluc, *Fregelut,* ‖ *adj. gasc.* frileux, sensible au froid. *Syn. fredoulic, Lat. frigidulus. Fr. cent. fredilleux.*

Fredèno, *s. f.* fredaine, écart de jeunesse, équipée, folie. *Fr. cent. ferdaine. Bass. lat. fraudana,* tromperie.

Fredezir, *v. n. v. l.* refroidir, rendre froid.

Fredièro, *s. f.* glacière, abîme, précipice.

— Dins la fredièro di névié.

Fredou, *Frejou,* ‖ *s. f.* froidure. — Froideur, indifférence. — Rhume, refroidissement.
Ital. freddore, Esp. fredor.

— Lou moulinié de Poun-Trincat
Avié sa fenno un pau malauto,
D'uno frejou dins lou coustat ;
E souffrissié d'un mau de gauto.
Moquin Tandon, 1850.

Fredoun, *s. m.* refrain, ariette, air monotone, bourdonnement.

Frega, *v. a.* frôler, effleurer, toucher légèrement.

— Dins soun countentomen se fregabo las mas.

Fregado, *s. f.* frôlement, frottement involontaire.

Fregal, *Frejau,* ‖ *s. m.* caillou roulé, pierre dure, pierre froide arrondie.

Fregi, *Fregina,* ‖ *v. a.* frire, fricasser. — Frétiller, frémir.

— Fregis pas qu'embé d'aigo.

— Ount' es la sartan per fregina.

Fregourasso, *s. f.* odeur rance. (Voir *frescun*).

Freirenau, *adj.* fraternel. (Voir *frairenal.*)

Freitu, *s. m. bas lim.* fêtu, brin de paille, peu de chose.

— Pode ben sens dangié, rouda dins la campagno,
Sen risqua ni freitu ni bran.
Foucaud.

Freja, *v. a.* rompre, casser, briser.

Frejas, *s. m.* et *adj.* froid piquant, grand froid. — Réservé, sérieux, glacial.

Frejou, *s. m.* froideur, sécheresse, indifférence.

Frejoulun, *s. m.* frisson, froidure.

— Jamai la pluèio e la nèu blanco
T'an douna 'n briéu de frejoulun,
E jamai gès de revoulun,
La niuè t'a bressa sus ta branco.
Mathieu, 1858.

— Lis aspri fréjoulun di proumieiri plouvino.

Frelupa, *v. n.* gouriner, mendier, voler.

Frem, *adj. béarn.* ferme, solide, fort.

Fremalhos, *Fermalhos,* ‖ *s. f. plur.* repas, festin, gala, fiançailles. (Voir *fermanso.*)

Fremasso, *s. f. dépr.* grosse ou vilaine femme.

Fremèto, *Fremouno,* ‖ *s. f.* petite femme, terme de caresse et de flatterie.
Syn. fennou.

Fremi, *Ferni,* ‖ *v. n.* frémir, frissonner, vibrer, s'agiter. *Ital. fremire,* du *Lat. fremere.* (Voir *fresi.*)

— Aquel brut me faguè fremi.

Frèmo, *Frumo,* ‖ *s. f.* femme, épouse, mère. (Voir *femno, fèmo.*)

— Vous parli pas dei libre e nimai dei tablèu,
Lei fremo, en tout acò, li trobon rèn de bèu.

Fren, *Frin,* ‖ *s. m.* frein, bride, ressort, cercle, sabot, ce qui presse ou arrête le mouvement.

— Disié que la proumièro vertu, èro de metre un fren à sa lengo.

Esp. et *Ital. freno,* du *Lat. frenum.*

Frenaire, *Frenador,* ‖ *s. m. v. l.* dompteur, dresseur, qui redresse, qui maîtrise.

Frenat, *adj.* bordé, galonné, retenu.

Frendo, *Fiendo,* ‖ *s. f.* fiente, crottin, excrément des animaux domestiques.
Lat. fimus, fumier. (Voir *fens, fendo*).

— Atal de cap à found, pau à pau respendudo,
De tout lou camp, la frendo engraisso l'estendudo.
Peyrot.

Freneiar, *v. a. v. l.* enchaîner, gêner, retenir.

Frenetègo, *Frenèzi,* *Frenisoun,* ‖ *s. f.* frénésie, délire, emportement, chagrin, impatience, émotion.

— Se rescon, piéi reven emb'uno frenetègo
Que de pu fort nous espauris,

Frenit, *adj.* usé, élimé, frotté.

Frès, *Fresc,* ‖ *adj.* et *subst.* frais, humide, nouveau, neuf, récent. — Air frais, agréable.

— Ai reçaupu d'argen frés.

— Abriou lançabo sous parfums
Més, al detzièmo jour de sa fresco mesado,
Soun poulit ciel pertout se petasset de crums,
Jasmin, 1841.

— Lei vaqui sus la routo fresco
Nosti coumpagnoun de la pesco,
Que van rapide coum' un lamp.

Ital. et *Esp. fresco.*

Frés, *Frét,* ‖ *s. m.* frais, dépense, déboursé. *Lat. fredum,* amende.

— Nous sen amusas à pau de frés.

Frescou, *Frescuro,* ‖ *s. f.* fraîcheur, froid modéré, humidité de l'air. — Douleur causée par le froid. — Lustre, brillant d'une étoffe. — Air de jeunesse, de santé.

— Abion mêmo frescou, mêmo tin, cependen
Noun pas memo countentomen.
Jasmin.

— La frescuro de l'aire, un bricou niboulous
A castia pau à pau de l'estiou, las calous.
Peyrot, 1778.

Frescun, *Fregour,* ‖ *s. m.* odeur que contracte la viande placée dans un lieu humide ou renfermé.

Fresi, *Frezina,* ‖ *v. n.* frissonner, trembler, être ému, s'agiter. *Lat. frigere,* avoir froid.

— Mes, las oumbros s'avaliguèron,
Dins lous bouis la Muso rintrè,
Lous rouves gigants frésiguèron,
La luno palo se moustré.
Gaussen, 1873.

Fresinous, *adj.* friable, facile à broyer, à écraser.

Fresié, *Majoufié,* ‖ *s. m.* fraisier commun, fruit des bois, plante rampante, famille des Rosacées à fleurs blanches et à fruits parfumés. *Lat. fragaria, vesca.*

Fresié-fer, *s. m.* quintefeuille. (Voir *frago, fragoun.*)

Frèso, *s. f.* fraise, fruit du fraisier, tache ressemblant à une fraise. — *Lat. fraga,* du *Lat. fragrans,* parfumé.

Petit outil en acier, mèche conique taillée en forme du fruit de ce nom, pour évaser un trou fait sur le bois ou sur les métaux. — Collerette à plusieurs rangs plissés et empesés, ressemblant à la fraise de veau, d'agneau. *Ital. fregio,* *Esp. freso.*

Fresqueja, *v. n.* donner de la fraîcheur, éprouver de la fraîcheur, reverdir, éventer.

Fresquet, *adj.* frais, un peu froid.

Fresquetoun, *Fresquinat,* ‖ *s. m.* et *adj.* freluquet, petit fat, jeune homme frivole, sans mérite, recherché, attiffé, rafraîchi, reverdi.

Fresquièiro, *s. f.* fraîcheur, temps frais, léger vent.

— Adounc, tres jour après qne fasié pas fresquièiro.
Rescontré pel camp lou Signour
Que prounmenavo em' lou Rectour,
Per ensuca lou tems, au quartié de Jounquièiro.
Bellot, 1850.

Fresquièirous, *adj.* frais, agréable, ombragé.

Fresquin, *s. m.* petit avoir. (Voir *frusquin.*)

— Ié rousigavon soun fresquin
Car n'en voulien veire la fin.

Fresquinat, *adj.* rafraîchi, renouvelé, reverdi.

— Lei femello éron fresquinado
Coumo lei damo de cour,
Chascuno semblavo atrincado
Per la man mêmo de l'amour.
Morel.

Fresso, *Frèzo*, *s. f.* zèle, ardeur, empressement, avidité. *Ital. fretta.*

Fresso, *Frèzos*, *s. f.* clayonnage, assemblage de pieux pour soutenir les terres. — Palissades pour fortifications volantes.

Frestel, *s. m. v. l.* flûte à sept tuyaux, flûte de Pan, chalumeau.

Frestina, *v. a. bas. lim.* fouiller, chercher, fureter.

Fresuro, *Fruchan*, *s. f.* fressure, viscères réunis, le foie, le cœur, les poumons, la rate, etc.

— Lou vedel seguèt léu roustit,
E ne mangèron la frezuro
Sans pan, ni sau, ni garnituro.
Favre.

Fret, *s. m.* loyer d'un vaisseau, cargaison d'un navire, prix convenu pour le transport des marchandises par eau.
Bass. lat. fretum, *Angl. freight*, chargement, soutien.

Fret, *Fred*, *adj.* et *subst. gasc.* froid. — Sévère, rigide. — Indifférent. (Voir *fré*, *frech*, *frex*.)

— Uno calourado
De soun alenado
L'iber quand a fret.
Jasmin.

Freta, *Se freta*, *v. a.* et *rec.* frotter, brosser, battre. secouer, enduire. — Se frictionner, — Se rapprocher, fréquenter. *Ital. fregare*, *Lat. fricare.*

— T'en fretaras li babino.

— Se freto à la flou di jouvent.

— Per dire touto la vertat
Seguèt lou tour d'un fin fretat.

Fretadis, *s. m.* et *adj.* frottement, besoin, manie de frotter. — Qui doit être frotté.

Fretado, *Fréto*, *s. f.* maladie, volée, amende, chiquenaude.

— Ié dounèron uno bono fretado.

Fretadou, *Fretoun*, *s. m.* torchon, lavette, tortillon de prèle ou de sparterie pour recurer la vaisselle.

Fretage, *s. m.* frottage, action de frotter, de nettoyer.

Fretat, *adj.* fin matois, rusé, adroit.

Fretignous, *Fretinous*, *adj.* mesquin, étroit, petit, vétilleux.

Fretilha, *Frezilha*, *v. a.* et *neut.* frétiller, se trémousser, remuer, s'agiter. — Froisser. *Fr. cent. fertiller.*

— Vé, l'aucelino que fretilho dins lou fialas.

Fretilhous, *Frezilhous*, *adj. bas lim.* chercheur, indiscret, empressé.

Fretin, *s. m.* chose de rebut, de peu de valeur. — Petit poisson, alevin,

Fretisso, *s. f. bas lim.* frottée d'ail, croûte à l'ail.

Frèto, *Fripo*, *s. f.* lipée, régal, avantage, profit. — Hâte, empressement, promptitude.

— Lou mounde amo d'estre troumpat,
Tamben n'y a que n'en fan si freto...
Temouen lou marchand de nougat.
Cassan, 1860.

Frèto, *s. f.* cercle en fer dont on garnit le moyeu des roues ou plusieurs pièces de bois réunies ensemble.

Freto-fango, *s. m.* brosse à décrotter, réunion de plusieurs brosses pour enlever la boue.

Fretounia, *Freteja*, *v. a.* frotter légèrement, frotter par places.

Freule, *Frevol*, *adj. v. l.* faible, débile, infirme, fragile. — Frivole, léger.
Ital. fievole.

Frevoluc, *adj. v. l.* frileux, maladif.

Frezar, *Freizar*, *v. a. v. l.* broder, fraiser, galonner, godronner.
Ital. fregiare, orner.

Frezel, *s. m. v. l.* collerette, gorgerette.

Freyto, *s. f. béarn.* privation, manque, grande perte.

Frezignat, *Fregit*, *s. m. bas lim.* ragoût de berger ou de laboureur, composé de diverses issues cuites à la poële.

Frezilhou, *Oulivié sauvage*, *Cabrifel*, *s. m.* troëne commun, fresillon, plante de la famille des Oléacées à fleurs blanches.

Frèzo, *Fresso*, *s. f.* grande faim, appétit, avidité des vers à soie au sortir de la quatrième mue, quelques jours avant de monter à la bruyère. *All. fressen*, dévorer.

— Li magnan soun en frèzo.

Friandiso, *s. f.* sucreries, pâtisseries, mêts appétissants.

— Touti li friandiso
Eron d'aquèu dina,
Aussi la gourmandiso
Avié tout ourdouna.
Morel.

Fricandèu, *s. m.* boulette de viande hachée ou de fressure de porc qu'on enveloppe d'un fragment de membrane graisseuse (*crespino*), espèce de godiveau de porc haché tout différent de ce que les traités de cuisine désignent sous ce même nom.

Fricassa, *v. a.* faire cuire des morceaux de viande à la poële, frire, apprêter. — Dissiper son bien, mettre en pièces. *Rad. fric*, vif, gentil, *Lat. frigare*, *Gr.* φρυγω, rôtir,

— A agut lèu tout fricassa.

Fricassaire, *Fricassur*, *s. m.* goulu, gourmand, prodigue, dissipateur.

Fricassèio, *Levado*, *s. f.* fressure de cochon, les issues, les poumons, etc.

— Se nous ajudes a tua lou por te dounaren la fricassèio.

Fricasso, *Fricassun*, *Fricassado*, *s. f.* viande cuite à la poële ou au pot. — Mets copieux et mélangé, ragoût pour plusieurs ouvriers. — Objets mêlés ou brisés. — Danse libre et précipitée.
Lat. frictus, frixus, grillé.

— Aurès boun leit, bono fricasso
E surtout bono caro d'oste.

Fricau, *Fricous*, *Frian*, *adj.* vif, éveillé, gentil, florissant, alerte, appétissant, en bonne santé.

— Aco' s un fricous musel.

— Proumeté de li fa l'offrando
D'un vedèu, mai lou pu fricau.
De quinze que soun à l'oustau.

— Couifados d'un blanc capelou
Toujour gaios e fricaudetos
Lou sourire sus las bouquetos.
Langlade.

Frichuro, *Frituro*, *s. f.* friture, manière d'apprêter divers mets à l'huile ou au beurre.

— Aquelo frichuro envalado
Toumbèron sus uno ensalado
Garnido d'oli de noi.

Fricot, *s. m.* ragoût, viande apprêtée en sauce. — Repas abondant, régal.

— Aven fa un gros fricot de nosti resto.

— E piéi cauqui fricot de poulo, de lapin.

Fricotié, *Fricoutié*, *Fricoutur*, *s. m.* gargotier, mauvais cuisinier, gâte-sauce. — Ami du fricot, de la bonne chère.

Frigoulo, *Ferigoulo*, *s. f.* thym commun, sous-arbr., fam. des Labiées à petites fleurs purpurines très-abondantes sur les côteaux incultes.

Frigoulet, *s. m.* lieu abondant en thym, vallon où se trouve l'Abbaye de St-Michel-de-Frigolet; vignes sur les mêmes côteaux.

— Que siegue lou vin de Champagno
Vo lou nectar de Frigoulet.
Tamben buven aquèu d'Espagno
Tout coumo aquèu de Baralhet.
Desanat, 1826.

Frigourous, *adj.* frileux, sensible au froid.

Friguet, *Frezilhous*, *adj.* frétillant, empressé, éveillé. (Voir *fricau, fricous.*)

Frilha, *v. a.* froisser, presser, chiffonner.

Frimari, *s. m.* Frimaire, le troisième mois de l'année républicaine, du 21 novembre au 20 décembre.

— L'aspre frimari entreten la freduro,
Lou gèu s'estaco ei branco dei bouissoun.

Frimo, *Frumo,* | *s. f.* feinte, semblant, fumée, bourde, mensonge, plaisanterie.

Frimousso, *s. f.* visage, figure, face, contraction, mine, grimace, semblant. *V. fr.* frimer, avoir froid.

Fringa, *Caligna,* | *v. n.* faire l'amour, soupirer, ressentir l'émotion, le frémissement amoureux. *Gr.* φρίξ, frémissement, σφριγαω, *Angl. to flirt,* faire l'amour, coqueter.

— Bouscarido, bluiet, tout aucèu que respiro
Mèmo avant de fringa penso à faire soun nis.
Roumieux.

Fr. cent. fringuer, sauter, danser.

— Ai un pé que me dòu
E l'autre que fringo au sòu

— Toujour fringa sus la mountagno,
Tasta lou vin, pièi la castagno.....

Fringadisso, *s. f.* ardeur amoureuse.

— Dins lous amouriés tout bagnas,
Souven la fresco Vivarèso,
Per fringadisso o per perèso
Oublido sous paures magnas.
Arnavielle, 1868.

Fringaire, *s. m.* galant, amant, soupirant. *Gr.* σφριγανος.

Fringalo, *s. f.* grande faim, violent appétit. (Voir *famgano.*)

— T'escoutariéu s'avièu dina,
Sian gaire musicien quand aven la fringalo.
Aubert, 1850.

Fringo, *s. f.* bande, lisière, bord. — Frange.

Fringouia, *v. a.* frotter, rincer. — Caresser, frétiller.

Frin, *Fren,* | *s. m.* frein, bride, ce qui arrête le mouvement.

— Belèu dins ta furou e toun juste chagrin,
Ta rajo trouvarié ni prudenço ni frin.
Desanat, 1832.

Frioun, *s. m.* miette, fétu. — Ciron, ver, petit insecte.

Friouna, *v. a.* émietter, frotter dans les mains, réduire en poudre.
Lat. friare, diviser.

Fripa, *v. a.* et *neut.* friper, gâter, chiffonner, gaspiller. — Consommer, manger, dévorer.
Fr. cent. fripe, ragoût, bonne chère.

— Gardats me, per remerciomen,
Se jamai torni bès Narbouno,
Qualquo gourmandiso pla bouno,
E cap à cap la friparen.
Ab. Nérie, 1824.

Fripariè, *s. f.* friperie, commerce de chiffons, de vieux habits, de vieux meubles ou de ferraille.
Rad. frip, chiffon, *Esp. felpa.*

Fripié, *Couretié,* | *s. m.* fripier, marchand de vieux meubles et de vieux habits.

Fripo, *Freto,* | *s. f.* profit, gain, préférence, avantage. — Repas, bonne chère.

— Touti raivon de fa sei fripo,
La Republico li fa pòu,
Soun d'accord per la metre au sòu.
Bourrelly.

Fripoun, *s. m.* fripon, escroc, filou. — Trompeur, espiègle, inconstant.
Rad. frip, lambeau, chiffon.

Fripouna, *Fripouneja,* | *v. a.* escroquer, voler adroitement. — Tromper, abuser.

— Aqueste qu'a toujours jougat,
Amai qu'a'ge tout acabat,
Manjo pas mens à la bourrouno,
Car, as jocs lous éfans fripouno,
Des paires que l'oû fripounat.
J. Azaïs, 1854.

Friquet, *Sausin,* | *s. m.* moineau des champs, friquet des bois, qui frétille sans cesse et s'agite avec vivacité; la femelle niche dans les trous d'arbre ou des vieilles murailles.
— *Fringilla montana.*

Frisa, *Friza,* | *v. a.* boucler, tortiller des poils ou des cheveux. — Raser, effleurer, approcher. — Emietter, broyer, diviser.

— E trambolo mèmo, sa dison,
Quand lous bens amalits la frison.

— Frizaras un pau de mouledo de pan.

— A ben frisa la prisoun.

Frisadou, *Frizadou,* | *s. m.* cuiller, bâton, moulinet, petit balai pour agiter la crême, le chocolat, la bouillie.

Frisat, *Frizadet,* | *adj.* et *subst.* frisé, muscadin, fat, crêpé, bouclé, petit-maître.

— Manjavo un caulet frisat

Friso, *s. f.* frisure, bouchon, copeau. — Bande ornée, découpée.
Esp. friso, Ital. fregio, Lat. frigium.

Frisoulat, *adj.* bouclé, bichonné, frisé.

Frisoun, *Frizoun*, *s. m.* boucle de chevelure, papillotte. — Frison, terme de filature; les premiers fils que le ver à soie jette sur la bruyère pour fixer son cocon. Lorsqu'il cherche sa place, il jette d'abord la *blaze* pour commencer à s'établir, avec les premiers fils qui doivent fixer son cocon ; ce sont ces fils mêlés, après la blase, qui fournissent les frisons, la fileuse les met à part, et en forme des bandes ou rubans qui sont ensuite cardés et qui fournissent de la filoselle de qualités variables. — *Erbo di frisoun, valisneria spiralis.*

— Mi bèu frisoun se soun passi
E dins trés an tout s'es gausi.

Frisquet, *Fricau*, *adj.* joli, mignon, vif, éveillé. *Bass. lat. friscus, All. frisch,* frais.

— Aquéu qu'avié uno femo e frisqueto e poulido.

Frissoun, *Frenisoun*, *s. m.* frisson, saisissement, tremblement fiévreux, mouvement involontaire.

Fritièro, *Friquet*, *s. m.* écumoire, cuiller plate et percée pour égoutter et tirer la friture.

Frochit, *Froncit*, *adj. v. l.* froncé, plissé, contracté, ridé. (Voir *frounzi.*)

Frondilho, *s. f.* feuillage, brindilles.

Frontau, *Frountal*, *s. m.* fronteau de cheval, portion de la têtière d'une bride; coussin de paille placé sous le joug des bœufs ; bourrelet d'enfant. — Petit fronton d'une porte ou d'une fenêtre. *Esp. frontal, Ital. frontale.*

Frontiga, *v. a. béarn.* confronter, comparer, mettre en face.

Frouja, *Frojar*, *v. n. bas lim.* croître, pousser, produire, fructifier. (Voir *frucha.*)

— Lo meichanto erbo frojo vite e lèu.

Froumage, *Froumai*, *s. m.* fromage, aliment solide provenant du lait caillé et séparé du sérum ou petit lait.

Chaque contrée montagneuse en fournit de formes ou de qualités qui varient de goût, ou qui portent des épithètes plus ou moins sonores, pour fixer la préférence des amateurs.

Ital. formaggio, du *Lat. forma.*

— A soun tour sent lou prefum
D'un bon froumai, dreisso la testo,
E vèi lou croupatas en haut

— Ben que n'en reste pas per me paga dei frés
Vau manja lou froumage, e siats fouèro proucés.

— Lou voulen, diguèron lei gat,
Dounats nous mai nouestre froumage ?

— Lou voulets, dis lou persounage
Avant fau que siègue pagat.
Thouron.

Froumageiro, *Fourmagèiro*, *s. f.* fromagerie, cave à fromage, laiterie où l'on fait cailler le lait, égoutter et presser les fromages.

— Dedins un bastimen coum'uno froumageiro,
Aven uno autro font que val uno glacieiro.
Dom. Guérin.

Froumajaire, *Fourmajaire*, *s. m.* fromagier ou fromager, celui qui fait ou qui vend des fromages.

Froumajoun, *s. m.* petit fromage d'un ou deux jours. — *Toumo, s. f.* petit fromage du jour. — *Calhat, s. m.* le lait qui vient d'être caillé. (Voir ces mots.)

— Lou croupatas vòu li respondre,
Laisso escapa lou froumajoun...
Lou reinard, eicavau, lou recasso d'un boun.

— A la vilo dei Baus, per uno flourinado
Avès de froumajoun uno pleno faudado.
Laborie.

Froume, *Fourmo*, *Froumage de paure*, *s. m.* et *fém.* grosse forme d'Auvergne que l'on reçoit dans des barriques de leur diamètre.
Gr. φορμος. *Lat. forma*, forme.

— Dou froume chasquo part n'es pa' ncar ben égalo,
Plus lèu que de lou veire ansin mau partaja,
Aimairièu mai lou tout manja.
Thouron

Froumen, *Fourmen*, *Tousèlo barbudo*, *s. m.* blé cultivé, blé à barbe, la meilleure espece, fam. des Graminées, *Lat. triticum sativum. Esp. trigo candeal, Ital. frumento.*

Froumentalo, *Froumentano*, *Fenasso*, *s. f.* avoine élevée, arrhenathère élevée, plante fourragère dont on fait des prairies artificielles.

Froumentau, *nom prop.* et *adj.* terre à froment, bon terrain limoneux et en plaine.

Frouminat, *adj.* émietté, vermoulu.

Froun, *Front*, *s. m.* front, partie supérieure du visage, face, devant d'un édifice, d'une armée, d'un fort. — Audace, imprudence, bravade. *Lat. frons, Ital. fronte.*

— Madamo, zou bezés, à moun passat m'entorni
Sans que moun froun n'atge rougit
Que boulés ? çò qu'ey prés, zou torni,
E zou torni d'ambé proufit.
Jasmin.

Frounda, *v. a.* et *n.* lancer avec une fronde, jeter, frapper. — Braver, critiquer. *Gr.* σφενδονάω, user de la fronde.

Froundisca, *v. a.* brouter. (Voir *frondilho.*) — Branches.

Froundo, *Frondo*, *s. f.* fronde, arme primitive, appendice en cuir ou en corde pour lancer des galets. *Lat. funda, Gr.* σφενδόνη, *Port. funda, Esp. honda, Ital. fionda.*

— Armats-bous del tluret, bau empougna ma froundo.

Frounsa, *v. a.* froncer, plisser. (Voir *frounzi.*)

Frountièiro, *s. f.* limite qui sépare deux états voisins, ce qui est front à front, face à face. *Port. fronteira, Esp. frontera.*

— Se siès tan fier de toun drapèu
Desplego lou sus la frountièiro.

Frountignan, *n. prop.* d'une petite ville du département de l'Hérault où l'on récolte le vin muscat de ce nom.

— Vendon la pesco au port do Cèto,
E lou bon vent toujour regnant,
Di louis d'or e di pecèto
Croumpon lou vin de Frountignan.
Mistral, 1859.

Frounzi, *Se frounzi*, *v. a.* et *rec.* froncer, plisser, rider. — Se plisser, se contracter. *Gr.* φροντίζω, réfléchir. *Esp. fruncir, Port. franzir.*

— Deman au soir aurés la pel ;
Pièi per lou pris, farés dòu miel.
Lou marchan frounzigué sis usso ;
Y'avié d'espigno à la merlusso.
Bigot, 1869.

— Se s'approuchavo un calignaire
Cultivatour sage e ben nat,
Lou remandavo à soun araire,
E d'ourgul frounzissié lou na.
Morel, 1826.

Frounzimen, *Frounziduro*, *Frounciduro*, *s. m.* et *fém.* froncement, protestation, mauvaise humeur. — Froncis, plis d'une étoffe.

Frousti, *Trepiha*, *v. a.* fouler, piétiner, froisser, écraser. *Lat. frustrare*, briser, *Angl. frush.*

Fruch, *Frug*, *Frut*, *Frux*, *s. m.* fruit, produit des végétaux, récolte. — Profit, utilité, avantage, résultat. *Esp. fruto, Ital. frutto, Lat. fructus.*

— Lou bon fruch ven de bon ante.

— Manjès pas de frut en autouno.

— Qu'es bostre frut ? d'aigo clarèto
Qu'un fèt saben fay rousseja ;
Més, belo damo, aciou nou biouyas que de fruto ;
Jasmin, 1845.

— Rintrèron dounc em' la desco claufido
De fruch de flous e d'erbos e de bouis.

Frucha, *Fruteja*, *v. n.* fructifier, réussir, prospérer, produire. (Voir *frouja, frojar.*) *Ital. fruttare.*

— La terro bèn fruchavo, e iuèi, vièio mandrasso,
Nostes grandes susous n'en fan rès coungreia.
Arnavielle, 1868.

— Ah ! sen pas pus à Sénécias,
A Peyro-malo, à la Mialouso,
M'ounte, sagato verturiouso,
Lou Doufinen, qu'y ven tout soul,
Frucho, sans obro, à plen bertoul.
De Lafare, 1842.

Fruchaio, *Fruchan*, *Levado*, s. f. fressure de mouton ou d'agneau, béatilles, c'est-à-dire le foie, le poumon, la rate, le cœur, etc.

Frucharié, s. f. fruiterie, réserve ou conservation des fruits, marché aux fruits, place aux fruits.
Ital. fruttaio, Esp. frutero.

Fruchau, *Frucho*, *Frucharié*, s. m. et *fém.* récolte des fruits, fruitée, les fruits en général.

— Certen cousinié disié,
E sa paraulo es pas fausso,
Que la frucho d'oulivié
Vai ben en touti li sausso.
Autheman, 1869.

— Aquélo frucho èro aboundouso
Semblavo dire : manjo-me.

— Divo de la sagesso e de la poulidié,
La das blads, de las flous e de la frucharié.
Félix.

Fruchié, *Frutié*, s. m. et *adj.* fruitier, qui vend des fruits. — Lieu ou arbre qui produit des fruits.

Fructidor, s. m. nom du douzième mois de l'année républicaine, du 18 août au 16 septembre, les jours complémentaires allaient jusqu'au 22 septembre.
Etym. fructus, fruit, δῶρος, don.

— Dins lei vergié, l'estiou emé sei doun,
De Fructidor a courouna la testo,
E per cinq jours de repaus e de festo,
Fermo, embé l'an, lou cèucle dèi sezoun.

Fructifia, *Fruteja*, v. n. fructifier, produire des fruits, des bénéfices, réussir. (Voir *frucha.*) *Ital. fruttificare, Esp. fructificar.*

Fructuous, *adj.* fructueux, avantageux, utile, productif. *Esp. fructuoso, Ital. fruttuoso.*

Frumo, s. f. *prov.* femme. (Voir *fremo, fenno.*) — Frime, fumée.

Frun, s. m. v. l. frémissement, frôlement. — Débris, poussière, ruine.

— Lou vilage es en frun ; per alin sus lou mourre
Dou Castèu, de la glèiso, isto plus que la tourre
Aubanel, 1870.

Frunci, *Frounsa*, v. a. *bas lim.* froncer, plisser, contracter.

Frus, *Frust*, *adj.* grossier, dégrossi, contrefait, usé, altéré.

— Faran sourti li chival frus.

Frusquin, *Frusquen*, s. m. petit bien, petit avoir, nippes, vieux meubles.
Etym. fruch, fruit.

— De tout lour sen-frusquen i fogian de meita.
Foucaud.

— Si fan adrechamen la pourcioun d'Arlequin
E s'arrenjon de talo sorto
Que tenon sout la man l'argen e lou frusquin.
Bourrelly, 1871.

Frusta, *Frustra*, v. a. frôler, toucher légèrement. — Priver, dépouiller, frustrer. — User, raccourcir.

— Un gerfau en passant la fruste de sis alo.

— La jouvo vòu plus que l'embrassomen
Que fas à si flanc ; à ièu soulomen,
Permès pas que fruste un plé de sa raubo.
Gaussen, 1876.

Frut, *Fruit*, s. m. *gasc.* fruit, production des végétaux, profit, utilité. (Voir *fruch.*)

— Fruts e cabels, bignos, prados, troupels,
Tout aco' s riche à bous sinsa lous els !
Jasmin.

Frutage, *Frucho*, s. m. et *fém.* récolte des fruits, les fruits en général.

Frustigage, s. m. *prov.* embarras, dérangement.

Frustin, s. m. *gasc.* repas nombreux, festin.

— N'aymo qu'un soun, lou chant del pastourel
Qu'un fran dinna, lou frustin sul l'herbéto ;
Qu'un grand saloun, la Capèlo del ciel,
Qu'un bal, lou branle al soun de la muzèto.
Jasmin, 1842.

Frustous, *adj.* dispendieux, ruineux.

Frustra, v. a. frustrer, priver, dépouiller.

Fu, *adj.* feu, défunt, mort depuis peu.
Ital. fu, il fut, *Lat. functus*, décédé.

Fuado, s. f. fusée, quenouillée. — Epi de maïs.

Fube, *Fuble*, *Fun*, s. m. assemblée, foule, troupe, multitude. — Nuage, fumée.

— Un fuble de mounde.

— Un fun de maynados, escarabilhados.

Fuèc, *Foc,* *Fioc,* s. m. feu, foyer de lumière et de chaleur. — Bûcher, incendie. — Atre, cheminée.

— Ajats me fayt qualques lardous,
Enginats fuec e lar ladouiros.

— Ni a pas fuec sens que lou fum n'en sorte.

Fuèio, *Fueiage,* s. f. feuille, feuillage. *Ital. foglia, Gr.* φυλλον, *Port. folha,*

— L'ivèr, quand i'a plus gis de fuèio,
Fau lou bèu tems amai la plueio :
Pintre li charme de l'estiéu
Fau d'aubre verd coume en abriéu.
Laurens, 1858.

— Jitas de fuèio sus ma testo
Escampihas li ben sus iéu ;
Pourtas de roso, qu'es ma festo,
La roso es lou bouquet dei Diéu.
Aubanel, 1820.

Fuelh, *Folh,* *Fulh,* s. m. v. l. feuille, feuillage, feuillet de papier, de livre, plan, dessin. *Gr.* φυλλας.

— Examinabo un fulh que toucabo dal nas

Fuelha, *Fielha,* v. n. pousser des feuilles, se garnir de feuilles. — Donner des feuilles à manger aux vers à soie.

— Anas fielha li canis d'en aut.

Fuelharaco, *Fulharaco,* s. f. lion-dent d'automne, pl. fam. des Composées. *Leontodon autumnale, Esp. hojarasca,* abondant en feuilles. (Voir *cicourèio de prat.*)

Fuelhos aigros, *Aigrètos,* *Podorèlo,* s. f. plur. patience officinale dont on mange les feuilles en guise d'oseille, et dont les racines sont dépuratives. — *Rumex patientia.* — On les trouve en abondance dans les fossés humides.

Fuerb, *Fuerp,* adj. mont. fourbe, dissimulé. *Ital. furbo.*

Fuèt, *Fouit,* s. m. béarn. fouet, lanière de cuir attachée à un manche pour exciter les animaux.

Fuganié, s. m. torchon de cuisine, de potager.

Fugairou, *Fugal,* *Fougairoun,* s. m. foyer, âtre, place du feu dans la cheminée. — Petit feu. *Esp. foguero, Lat. focus, Bas. lat. focarium.*

Fugau, *Fougau,* s. m. foyer, âtre. — Feu de joie, feu de St-Jean.

Fuge, *Fugi,* v. a. et n. fuir, courir, s'échapper, s'évader, éviter un péril, se sauver. *Esp. huir, Ital. fuggire, du gr.* φευγειν. — *Fuge eissado,* fainéant, qui fuit le travail.

-- Sens hou dire dus cots se n'es fugi d'auzido.

Fugido, *Fugo,* s. f. fuite, issue. — Canal par où l'eau s'échappe après avoir fait tourner le moulin. — Morceau de musique à motifs variés et pressés.

Fugidis, adj. en fuite, fugitif.

Fugiduro, *Fugimen,* s. m. et fém. fuite, évasion. — Dissimulation, évitement, échappement.

Fugoun, *Poutagé,* s. m. petit fourneau, réchaud de cuisine. (Voir *escaufèto.*)

Fugueiroun, *Engraisso-porc,* s. m. arum, gouet, pied de veau, pl. fam. des Aroïdées à fleurs d'un blanc verdâtre. *Arum maculatum.* (Voir *figueiroun, caulé de serp.*

Fueilharado, *Fulhado,* s. f. feuillée, ramée, feuillage abondant.

Fueilho, s. f. feuille, feuillée. (Voir *fuèio.*)

— Acheta à fueilho morto.

Fuèilheja, *Feilheja,* v. n. se feuiller, se garnir de feuilles.

— Debat un brès d'ourmes biels que feilhèjon,
Cent coubidats, lous els risens, taulèjon.
Jasmin.

Fuietage, s. m. pâtisserie travaillée au rouleau, feuilletée.

Fulhachoun, *Fulhasset,* s. m. fagot de feuillage qu'on donne à manger aux bestiaux ou dont on fait une flambée en hiver.

Fulhage, *Ramiho,* s. m. et fém. feuillage, ramée, branches d'arbre, amas de feuilles.

— Ébé! l'un d'ès, un jour d'auratge,
Tramboulet, se fiblet, abimet soun fulhatge ;
Lou cot d'el n'en fusquet gastat.
Jasmin, 1837.

Fulhat, *Feilhut*, | *adj.* feuillu, garni de feuilles, fourré, touffu.

— Bezi may lèn, lou bos feilhut,
Oun, proche de la foun, me fazioy saunejaire,
Jasmin.

Fulhet, *Fuiet*. | *s. m.* feuillet d'un livre, partie d'une feuille imprimée. (Voir *fuelh.*)

Fulheta, *Fuièla*, | *v. a.* tourner les feuilles d'un livre ou d'un manuscrit. — Lire, étudier, rechercher. — Travailler de la pâte à pâtisserie avec un rouleau, de manière à y former des feuillets par l'interposition de l'air.

— Aimavo mai fuyeta de viel libres que de jouga embé sis amiguetos.

— La man fuièto e l'uèi espincho.

Fulheto, *Fouièto*, | *s. f.* feuillette, ancienne mesure des liquides alcooliques, petit tonneau de 125 à 130 litres. — Demi-litre, pinte, chopine. — Barrique faite en feuillets refendus.

Fulhetoun, *Fuièloun*, | *s. m.* petite feuille, portion de feuillet, article littéraire placé à la partie inférieure d'un journal.

— Te countarai uno plasento istouèro
Que de segu pos mettre en fuietoun.
Peyre, 1852.

Fulmina, *v. n.* fulminer, faire explosion, tonner, s'emporter, se mettre en colère. *Lat.* et *Ital. fulminare.*

Fulvi, *adj. v. l.* fauve, roussâtre. *Lat. fulvus.*

Fum, *Fun*, | *s. m.* fumée, nuage grisâtre qui se dégage d'un corps en combustion. — Vanité, orgueil, embarras — Pressentiment. — Foule, troupe. *Gr.* θυμα, parfum, fumée d'encens. *Lat. fumus, Ital. fumo, Esp. humo.*

— D'ounte dèurié veni lou lun
Sort souven pas que de fum.

— Se restes à la cousino te nourrisses pas de fum.

— Un fum me n'es bengut.

— Un fum de maynados escarrabilhas.

Fuma, *Huma*, | *v. a.* et *n.* fumer, produire de la fumée, exhaler une vapeur nuisible. — *Fig.* s'impatienter, bouder. — Exposer à la fumée, boucaner. — Aspirer et rejeter la fumée du tabac. — Répandre du fumier sur un champ.

Lat. et *Ital. fumare*, *Port. fumeirar.*

— Al bel mitan, sur soun seti claulut,
Besen fuma la glourіouso tourtièro.
Jasmin.

Fumado, *Humado*, | *s. f.* fumée. *Fumadisso*, grande fumée.

— De la bouco uno fés sourtido,
Ta fumado que s'espandis,
E coumo un nivo s'enfugis,
Es l'image, ai-las de ma vido.

Fumaire, *s. m.* fumeur de tabac.

Fumairoun, *Fumeiroun*, *Fumarel*, | *s. m.* fumeron, flambe, tison à demi enflammé, charbon qui fume. — Mauvais fumeur. — Enfant qui essaie de fumer.

Fumarèlo, *Fumadisso*, | *s. f.* fumerolle, émission de fumées ou de vapeurs chaudes auprès des feux souterrains, volcans ou mines de houille enflammées comme à Decazeville.

Fumat, *s. m.* raie nègre, raie giorna, poissons de couleur grise enfumée.

Fumèlo, *s. f.* femelle, animal du sexe féminin. *Bass. lat. femella.*

Fumeras, *Femouras*, | *s. m.* tas de fumier, amas de fumier, fosse à fumier. *Fr. centr. fumeriau.*

Fumet, *s. m.* odeur subtile exhalée de certains vins ou des viandes apprêtées. — Emanations qui indiquent le passage des bêtes fauves aux chasseurs.

Fumet (gran), *Gafèto à bè rouge*, *Gabianolo*, | *s. m.* et *fém.* grande hirondelle de mer à plumage argenté et à bec rouge dont quelques individus fréquentent notre littoral.

Sterna gaspia. Ces grands oiseaux à plumage gris cendré ou argenté planent sur l'eau comme les hirondelles sur terre, mais ils se nourrissent de poissons et ont les pieds demi-palmés.

Fumet, *Gafèto*, ‖ *s. m.* et *fém.* hirondelle de mer, moustac à bec et pieds rouges et queue fourchue, plumage gris cendré et brun.

— Fumet cassaire, gal pesquié,
Culhierat, lipègo, cabrelo.

Fumet à testo negro, *Gafèto negro*, ‖ *s. m.* et *fém.* hirondelle de mer épouvantail ou à bec et pieds noirs, le plumage est brun cendré ou cendré bleuâtre, la tête noire, la poitrine et les ailes blanches. — On donne quelquefois le nom de *fumet* aux grèbes et aux mouettes.

Fumet (pichot), *Gabianolo*, ‖ *s. m.* et *fém.* petite hirondelle de mer à tête noire, manteau et ailes d'un cendré blanchâtre, queue blanche, le bec et les pieds jaune ou rouge orangé; cette espèce remonte le Rhône ou ses affluents et se nourrit aussi de poissons et d'insectes.

Fumèto, *s. f.* camouflet, moquerie.

Fumo, *Frumo*, ‖ *s. f. prov.* femme, épouse, mère. (Voir *femno, fremo.*)

— Aquest' avié croumpa fumo marrido
Que ié fasié prendre en desgoust la vido.
Gautier, 1850.

— Quand counsultavo seis ami.
Ce qu'èro souven sa coustumo,
Ié disié, pode pus dourmi
Desempiei que n'ai gés de fumo.
Desanat, 1828.

Fumoterro, *Fèu de terro*, *Fenoulhèro*, ‖ *s. f.* fumeterre officinale, plante amère et dépurative qu'on trouve dans les champs et les vignes. — *Fumaria officinalis.*

Fumous, *adj.* fumeux, capiteux.

Fum, *Fums*, ‖ *s. m.* fumée, vapeur, nuage. — Vanité chimère. — Foule, troupe.

Fuoc, *Fuec*, ‖ *s. m.* feu, incendie. — Atre, cheminée. — Ménage. (Voir *fioc, fèt.*)

Fur, *s. m.* recherche, investigation. *Gr.* φωρα, perquisition.

Fur, *Fuer*, ‖ *s. m. v. l.* compte, valeur, estimation, taux, proportion, prix, taxe, mesure. (Voir *for.*) *Gr.* φορα, quote-part.

— Au fuer que creissien lei talhavo.

Fura, *Furna*, *Furga*, ‖ *v. a.* et *n.* fureter, fouiller, chercher, bouleverser. — Forer, pénétrer, vider, ronger, dévorer.

— Aven pas que de pan furat.

— Qu'ouro boulo, furo e gingoulo.

— De tems en tems, subre l'auturo,
Davans li loup que la fam furo,
S'envolo, en brounsissen, un gran vòu de perdris.
Gras, 1875.

Fura, *Fusa*, ‖ *v. a.* faire fuser de la chaux, la réduire en morceaux ou en pâte liquide. *Lat. fusus*, de *fundere*, fondre.

Furbi, *v. a. v. l.* fourbir, polir, nettoyer.

Fureneja, *v. n.* puer, sentir une odeur de sauvagine, de furet, de belette.

Furet, *Furoun*, ‖ *s. m.* et *adj.* furet, petit mammifère carnassier, originaire d'Afrique que l'on apprivoise pour la chasse au lapin, *mustela furo*.
— *Fig.* curieux, insinuant, indiscret.

Fureta, *Furèteja*, *Furna*, ‖ *v. n.* fureter, fouiller minutieusement, chercher dans les trous ou les coins. — Chasser au furet dans un bois ou une garenne.

— Furetejavian dins touti li cantoun e carrièiro d'Arle.....

— Anas furna dins li caire e cantoun,
Pièi, quand aurés atrouva m'ounte niso,
Achetas-ié, se poudés, sa camiso.
Gautier, 1851.

Furgo, *s. f.* perche, fourgon, long bâton.

Furgo-bourgnou, *s. m.* châtreur de ruches.

Furgoun, *Rediable,* *s. m.* fourgon, crochet de boulanger. (Voir *fourgoun.*)
Esp. hurgon, Ital. forcone.

Furgouna, *v. a.* remuer la braise, chercher, fouiller. (Voir *fourgouneja.*)

Furlo, *Ferulo,* *s. f.* férule, palette de bois ou de cuir pour châtier les écoliers paresseux.

— Fazès peta sus dits las furlos à l'escolo
Tipejas, castigas, playdas per bostro idolo ;
Lou puple, fidèl à sa may,
Sera gascou toutjour, e franciman, jamay !..
Jasmin, 1837.

Furlupa, *Frelupa,* *v. n.* gouriner, vagabonder. *V. f. frelu,* vaurien, bon à rien.

Furna, *Furga,* *v. a.* et *n.* fureter, fouiller, voler. — Dévorer, ronger.

— Oh d'aquèu laid animau !
Car, se sièu pas caludo, as ben l'er d'estre un gari,
Un d'aqueli voulur que furnon lis armari.

Furneto, *s. f.* jeune hirondelle, petite bête noire, chauve souris.

Furo, *Fureto,* *s. f.* souris domestique ou des boulangeries, *mus musculus.*

Furo dei champ, *s. f.* rat surmulot, *mus sylvaticus.*

Furol, *s. m.* trou de souris, ouverture étroite. — Trou de belette.

— S'estiro, s'aplatis, s'enfilo pel furol,
E sus l'aujan que s'espaurugo,
Tout d'un cop, de plen bol se rugo
En sautant coumo un esquirol.
Mir, 1874.

Furou, *s. f.* frénésie, rage, violente colère, passion, agitation.

— La furou m'a talumen prés, sus las paraulos
qu'aquestis embéjouses fazion courre.....

Furoun, *Furious,* *adj.* furieux, violent, excessif. *Esp.* et *Ital. furioso.*

— Lou capitani dau navire
Furious d'aquel rebaladis,
Dou bru, des rires e des cris...

Furouna, *Furna,* *v. n.* forer, ronger, dévorer, percer. — Fureter, fouiller, voler. (Voir *fura.*)

Furouncle, *Flouroun,* *s. m.* furoncle, clou, petite tumeur inflamatoire produite par la circulation du sang et des humeurs.
Lat. furunculus, petit larron.

Furt, *s. m.* vol, larcin. *Esp. hurto. Ital. furto, Lat. furtum.*

Furta, *v. a. béarn.* voler, prendre, dérober.

Furunas, *s. m.* odeur désagréable, émanation de la peau des animaux.

Fus, *Fuset,* *s. m.* fuseau à filer les matières textiles. — Petit fuseau à dentelle.
Lat. fusus, Ital. fuso, Esp. huso. Béarn. fuzel, filèro.

— Janetoun fialabo,
Soun fus li toumbet,
Soun galant passabo
Li lou ramasset.

Fusa, *Fura,* *v. n.* se répandre, s'étendre. — Fuir, courir, filer, glisser, disparaître.— Faire fuser de la chaux, la réduire en poudre ou en pâte.

— .....Cantes plus, de pòu qu'un angeloun
Te raube à nostr' amour, e fuse en paradis.

— Se n'eron pas de flous, ai, coumo fusarion.

Fusado, *Fuzado,* *s. f.* fil enroulé sur le fuseau. — Pièce d'artifice cylindrique remplie de poudre et qui s'élève dans les airs lorsqu'on l'enflamme. — Massette d'eau, roseau des marais. — Cylindre sur lequel s'enroule une corde. — *Acabo de rampli sa fusado,* il expire.

— Vers lou ciel, coumo uno fuzado
Un ase prengué la voulado.

Fusc, *Fousc,* *adj.* brun, sombre, trouble, obscur. *Lat. fuscus.*

Fusico, *s. f.* science, philosophie naturelle. (Voir *fisico.*)

Fusil, *s. m.* boîte métallique contenant de l'amadou ou des allumettes. — Arme à feu portative. — Cylindre pour aiguiser les outils. — Briquet. *Ital. fucile.*

— Uniguen doun per sa causo sacrado
Lanço e fusil, carabino e mousquet.
Jasmin, 1832.

— Ma caisso de bos blanc, ma peiro e moun fusil,
Car quand dessubre moch voudra prendre uno nieyro
Alumara de fioc, sans ana 'la carrieyro.
Roudil, 1812.

Fusqueri, *Pret du verbe aux.*, pour *fuguère* je fus.

— E quand mitat ome fusquèri
Besqueri
Que, de sabé legi, n'èro pas tout aciou.
Jasmin.

Fusquet, *gasc.* pour *fuguet, fuguèren*, il fut ils furent.

— Fusquères aquel jour, lou triple saubadou.

— Més, tout abiò cambiat, fusquet pas recebut.

Fust, *s. m.* bois, latte, baguette, planche, bûche, perche, fût, cylindre. — Vaisseau de bois.
Ital. fusto, du *Lat. fustis.*

Fustage, *s. m.* chantier de charpentier, aire où l'on prépare les bois, magasin de bois.

Fustani, *s. m.* futaine, velour de coton, étoffe fabriquée au moyen de petits bâtons (*fust*) pour boucler le tissu.

— Vestit de fustani e miès de boumbazi

Fustanié, *s. m.* tisserand, qui fait de la futaine, du velour.

Fustarié, *s. f.* atelier ou quartier où l'on travaille les bois, la tonnellerie, la charpente, la menuiserie.

— Demouravian à la fustarié.

Fusté, *Fustet*, *Bos jaune*, *s. m.* sumac des teinturiers, arbrisseau de nos collines, à bois jaune et veiné dont l'écorce sert en médecine, ainsi qu'aux tanneurs et aux teinturiers.
Rhus cotinus de la famille des Térébinthacées à fleurs verdâtres. *Ety. fust*, petit bois ; *fustet* se dit aussi de tout petit ustensile ou récipient en bois.

Fustèlo, *s. f.* petite poutre, traverse, solive.

Fustia, *Fusteja*, *v. a.* et *neut.* menuiser, raboter, raccommoder, radouber, réparer.

— Vous fustejavo afecciouna
Uno gamato pouli leto.

Fustié, *s. m.* ouvrier qui travaille les bois, comme boisselier, menuisier, charpentier, etc.

— I'avié Batisto lou fustié,
Qu'a la mità d'un buòu préféro un buòu entié.
Foncy, 1875.

Fustiga, *Fustija*, *v. a.* fustiger, donner des coups de fouet ou de houssine.
Lat. fustis, bâton.

— Uno fés que segué despouïa,
Vous dirai pas per cau lou fagué fustiga.
Gibert, 1834.

Fustilho, *s. f.* petit bâton, cheville, baguette, houssine.

— Tenié pas que per fustilhos.

Fusto, *s. f.* bois, perche, tronc d'arbre dégrossi, poutre. — Futaille, barque.

— Auze lou menusié que tusto
Per me faire un gipou de fusto.

— De qu'es acò tant long ? es uno grando fusto ;
Oh malur, garda-vous de tout ço que çai tusto.

Futado, *s. f.* futaie, forêt de grands arbres. *Adj.* parée, attifée.

Futaiho, *Fustaio*, *s. f.* futaille, barrique pour les boissons alcooliques.
Bass. lat. fustalia.

Futat, *adj.* élevé, dressé, juché. — Fin, rusé, madré, habile.
Fr. centr. futeux, adroit chasseur.

Futo, *s. f.* fuite, chute, écoulement, fin.
Rad. fut, fus, de fundo, fondre.

— ..L'ennemit acampat es à futos,
Tout es à foc, tout es à sang.

Fuvelo, *s. f.* arenoir, bouton, anneau.
Lat. fibula, boucle, *V. fr. feuble.*

Fuza, *v. n.* s'enfuir, filer, s'écouler. (Voir *fusa*.)

— M'agué lèu fuza de davan.

— Beziado estélo de ma bilo,
Fougairou de joio e d'amour,
Raz de qual l'annado escourrido
M' ho fuzat courto coum'un jour.
Floret.

Fuzan, *Colognet*, *s. m.* fusain d'Europe, bois à lardoire, arbrisseau des haies ou des jardins dont le bois léger sert à

divers ouvrages industriels, des fuseaux, etc. Le charbon sert à la fabrication de la poudre ou à tracer des esquisses.

— *Evonimus europœus*, fam. des Célastrinées à petites fleurs verdâtres.

Fuzel, *Fuzol,* *s. m. gasc.* fuseau, petite broche en bois tourné pour enrouler le fil de la quenouille.

— A bint counouls, bint gros fuzels brouncuts
Fazion de fial gros coumo de ficèlo.

Fuze, *Futo,* *s. m.* fuite, écoulement, chute, défaut, fin.

— Quand l'intérès parcy, l'amitié fai de fuzes
E la discordo arrivo lèu.
Tandon, 1812.

Fuzol, *s. m.* essieu de voiture, de charrette — Axe de pièce mécanique, de cabestan, de pressoir, etc.



G, septième lettre de l'alphabet et la cinquième des consonnes, a un son guttural qui lui est propre, comme en français :

Devant *e* et *i* cette lettre a le son du *G* italien, c'est-à-dire, qu'elle semble précédée d'une dentale *D* ou *T*, ce qui a induit l'abbé de Sauvages à l'ortographier trop souvent *Jh*. Notre *G* répond au γ grec et procède par succession naturelle du gimel, gomel (chameau) des anciennes langues asiatiques. Le *Gu* de nos idiomes méridionaux équivaut au *Gh* roman, et a été souvent employé par certains auteurs cités ici.

Il y a enfin certaines affinités d'origine entre le *C* et le *G* qu'on retrouve dans quelques-uns des mots suivants :

Cambo ou *gambo*
Chiscla ou *giscla*
Creissoun ou *greissoun*
Craumo ou *grèumo*
Boutico ou *boutigo*

Le *g* entre deux voyelles se change parfois en *i* ou *y*, comme dans *plago*, *plaïo* ; *sago*, *saïo* ; *fago*, *fayo*, *etc*.

Ga, *Gach*, *Gual*, *s. m.* gué, lit d'une rivière, solide et peu profond, où l'on peut passer en marchant. *Lat. vadum. Esp. vado. Ital. guado.*

— Cerquen lou ga miejo journado.

(Voir *gaf*, *gas*, *gach*.)

Gab, *rad.* lieu élevé, plancher. — Moquerie, raillerie, mot piquant.

Gabach, *Gavach*, *Gavot*, *subst. masc.* et *adj.* grossier, rustre, étranger, montagnard, *Lat. gabalus*, habitant des lieux élevés.

— Dans les Pyrénées, tout les torrents sont des Gaves, parce qu'ils descendent des montagnes; les Basques et les Béarnais s'appellent réciproquement *gabachos*.

— Car lous gabaches, hou sabès,
Ou l'esprit deliat, s'òu pas la raubo fino.

— Un vielh e ruzat gabachas,
Grand barrulaire de mountagnos,
Qu'a fach sa vido de milhas,
D'aigo de roco e de castagnos,
S'èro gandit au païs-bas.
Prunac, 1863.

Gabachoun, *Tourdre siblaire*, *s. m.* merle mauvis, petite grive, oiseau de passage. *Turdus iliacus.*

Gabar, *v. a. v. l.* railler, se moquer, tromper. — Crier, faire du bruit. *Ital. gabbare*, tromper.

Gabarot, *Gabarrot*, *s. m. gasc.* bateau à fond plat, barque de rivière qui peut porter au besoin un petit mât à une voile. *Bass. lat. cabarus.*

— Al pé d'un gabarrot canto lou marinié
Près des caulets blanquits foutcho lou jardinié...
Jasmin.

Gabars, *s. m. plur.* aphtes, petits ulcères du gosier. — *Erbo dei gabars*, épervière piloselle.

Gabeja, *v. a.* railler, plaisanter, menacer.

Gabejaire, *Gabaire*, *adj.* moqueur, railleur, rusé, menaçant. *Ital. gabbatore.*

Gabel, *Gabelo*, *s. m. castr.* javelle, paquet, poignée de branches sarmenteuses. (Voir *gavel*, *gavéu.*)

— Gabel d'issermens.

— O Diéu, qu'as per trone uno boulo,
E per sceptre un gabel à la man.

Gabela, *Tabela*, *v. a.* entasser, emmagasiner, mettre en fagots.

Gabelage, *Camelo*, *s. m.* amas de sel, réserve, tas de sel soumis aux droits de consommation.

Gabeloun, *s. m.* gabeleur, agent de la gabelle, employé des droits réunis.

Gaben, *s. m.* soc de charrue, pièce de fer pointue et tranchante pour fouiller la terre, gros carrelet.

Gabi, *Gabio*, *s. f.* cage, petit réduit élevé, hune, panier, prison. *Ital. gabbia. All. kafich. Lat. cavea.*

— Quand la gabio es facho l'aucèu s'en vai.

— Auras uno gabio éléganto
E saras moun milhour ami.

— Oï sans régrèt quite ta gabi
Car i'a gis de bèlo prisoun.
Morel.

Gabiado, *s. f.* une pleine cage.

— Dis à sous matelots : à touto la gabiado,
Fasès me prendre la voulado...
Félix.

Gabian, *Banelo*, *Gafeto*, *Coulau*, *Pijoun de mar*, *s. m.* mouette à manteau noir à pieds blancs, *larus marinus.* — Mouette à manteau bleu à pieds roses, *larus argentatus.* — Mouette à manteau gris à pieds jaunes, *larus fuscus.* — Mouette cendrée à pieds bleus, *larus canus.* — Mouette tridactyle à bec jaune à pieds brun foncé, *larus tridactylus.* — Mouette à bec grêle à pieds rouges, *larus tenuirostris.* — Mouette pygmée à pieds rouges vermillon, *larus minutus.*

Oiseaux aquatiques palmipèdes qui vivent en bandes sur toutes les côtes des mers du globe et qui cherchent leur nourriture en criant. Ils ont un vol rapide, continu et lorsqu'ils ont besoin de repos ils se laissent balancer sur la surface des flots en affrontant toutes les tempêtes, ou sur les vergues des navires en marche.

— Mai lou premié mès que navegavian
N'aven vist degun, se noun is entèno
Li vòu de gabian, voulant per centèno.
Mistral, 1859.

Gabianolo, *Gros fumet*, *s. f.* grande mouette rieuse à pieds rouges et à capuchon brun. — *Larus ridibundus*, grande hirondelle de mer, *sterna gaspia*, *sterna cantiaca.* Ces oiseaux, comme les précédents, ont le vol rapide et cherchent leur nourriture en criant et en se balançant sur les flots.

Gabianolo, *s. f.* cage à chien, loge.

— E lou paure mesquin, coundamnat per lou mau
A si teni rejounch dintre sa gabianolo,
Devengué pensatièu·
. Richard.

Gabiasso, *Gabio*, *s. f.* grande cage, caisse à claire voix ou à barreaux de fer. *Dim. gabiolo, gabiouno.*

— Uno gabiasso en bos, lous baròus prou sarras
Dedin, tout un troupel de singes embarras.
Félix, 1876.

— En de baròus disian, la gabio èro clausido
Sans gés de trapo de sourtido.

Gabié, *s. m.* gabier, matelot qui surveille le gréement et les cordages sur les grands navires, celui qui fait le quart sur la hune.

Gabilat, *s. m.* et *adj. béarn.* plaisant, bon enfant.

Gabin, *Gabinous*, *s. m.* et *adj.* mare, flaque, bourbier, humide, limoneux.

— Au trepadou d'aquesto ribo,
I'a 'n er gabin que rend malau,
Tron', uïausso, e souto li pibo
Bouffo, en rounflant lou vent terrau.
Poussel, 1858.

Gabin, *Cabin*, *s. m.* fourrure d'agneau ou de chevreau, garniture de sabot.

Gabioun, *s. m.* grand panier sans fond, grossier clayonnage que l'on garnit de pierres ou de graviers dans les travaux d'un siège. *Ital. gabbione*, grande cage.

Gabioto, *s. f.* jeune mouette, hirondelle de mer.

Gabidoulo, *Gabioulo*, *Charlotino*, *Cambé*, *s. f.* chevalier gambette, *Totanus calidris*; chevalier arlequin, *Totanus fuscus*. Oiseau de l'ordre des Echassiers, de passage au printemps et en automne, qui se nourrissent de coquillages et d'insectes aquatiques. Ils volent par troupes et font entendre leurs cris aigus.

Gaboul, *s. m.* moquerie, raillerie.

Gabour, *Gabor*, *s. f. v. l.* vapeur chaude, air méphitique.

Gabot, *Gabut*, *s. m.* chabot, cabaud, poisson de rivière à grosse tête.

Gaboutoun, *s. m.* cachette, réduit caché.

Gabre, *Dindar*, *s. m.* gros ou vieux dindon ; se dit aussi des autres mâles, coq, perdrix, canard, etc. *Fig. virago*, vieille fille ou femme. (Voir *galabre*).

— Aqueste dòu mitan es un gabre espetaclous,
tout pluma e tout enrabassa.

— Intras dins lou poucion qu'apèlo sa cousino,
N'en veirès per lou sòu, de testo de sardino,
E de tripo de gabre, e d'escaumo de pèi.
En longour, en larjour, lou mouloun toujour crèi
Glaup, 1851.

Gabulage, *s. m. béarn.* fagots, gabionnage.

Gabus, *s. m.* hibou, oiseau de proie nocturne.

Gach, *Gab*, *s. m.* gué, passage à fleur d'eau. — Lieu élevé. — Guet, garde. (Voir *ga*, *gab.*)

Gach, *Gaj*, *Gas*, *s. m.* geai d'Europe, geai glandivore, oiseau de la fam. des Coriaces à plumage bleu sur gris ou isabelle. Ces oiseaux se tiennent de préférence dans les lieux boisés des montagnes, ils se nourrissent d'insectes et de baies, et nichent sur les plus grands arbres.
Bass. lat. gaius, Esp. gayo, Port. gaio, Ital. gazza, pie.

— Un gach s'èro arnesca dei plumo d'un pavoun.
Qu'avié trouva dins un cantoun.

Gacha, *Gaitia*, *v. n. v. l.* faire le guet, épier, surveiller, regarder attentivement.

Gacha, *v. a.* gâcher, détremper, délayer du plâtre ou du ciment avec plus ou moins d'eau. — Gâter, mal travailler. — Sacrifier, vendre à vil prix. *Celt ach*, eau.
Ital. guazzare. Angl. to wash. All. wachen.

Gachaire, *Gachur*, *s. m.* gâcheur, mauvais ouvrier. — Marchand qui vend à vil prix.

Gacheto, *s. f.* gachette, petit levier d'un piège ou d'un métier, détente d'arme à feu.

Gachido, *Gachil*, *s. f.* et *m.* guérite, loge de sentinelle, lieu d'observation.

Gacho, *Gaïto*, *s. f.* gache de serrure. — Œil, bourgeon. — Garde, patrouille, ronde.

— La gacho, qu'orro m'atupet.

Gachoun, *s. m.* borne, jalon, marque.

Gachous, *adj.* boueux, humide.

Gadalous, *Gadau*, *adj.* gai, riant, joyeux, bien portant. (Voir *godo*, *godolous.*)

Gadasso, *Godasso*, s. f. bruit confus, tintamare, brouhaha, bombance.

Gadoun, *Plounjoun*, s. m. pot à anse, vase en terre pour contenir un liquide.

Gadouneja, v. n. pinter, boire du vin.

Gadoulha, *Gafoulha*, v. n. barboter, clapoter, gargouiller, agiter l'eau ou la boue.

Gadoulhoun, *Gadouèr*, s. m. souillon, barboteur, vidangeur, cureur d'égouts.

Gadòus, s. m. plur. genèt épineux à fleurs jaunes.

Gaf, *Gafo*, s. m. et f. croc, gaffe, perche des bateliers. — Crochet des tonneliers. — Gain, profit, petit larcin.

Gaf, *Gas*, s. m. gué d'une rivière, passage à fleur d'eau au moyen d'une perche. (Voir *ga, gach.*)

Gafa, *Gaha*, v. a. saisir, accrocher, attraper. — Déchirer, mordre, grimacer. *Celt. gaf* perche, javelot.

— Lous liouns qu'an talen lous gaffon, lous esquisson,
E lous martyrs, a ginoul, touts,
Nou se saubon qu'un bras pel sinne de la crous.
Jasmin, 1847.

— Moun rire aqueste cop gaffabo,
Car entondiòi la plejo, à bourrats que tounbabo.
Jasmin, 1840.

Gafa, *Gaza*, v. a. passer l'eau au moyen d'un bâton, sonder le fond, patauger, guéer. *Fig.* se tromper, hésiter.

— Un pau pus tard, dins la ribièro,
Li cambo nuso, gafavian.
Miquèu, 1868.

Gafado, s. f. bas. lim. morsure, déchirure, grimace, sottise, maladresse.

Gafagnar, adj. rustre, plaisant, farceur.

— E m'ounte vas ansin, gafagnar,

Gafan, *Gahan*, adj. gasc. mouillé, gluant, boueux, visqueux.

Gafarel, n. pr. ou *de lieu*, passeur ou lieu de passage d'une rivière.

Gafaròu, *Gafaroun*, s. m. renoncule des champs, plante à fleurs jaunes, dont les graines s'accrochent aux vêtements.

Gafarot, *Gaffarot*, *Grapoun*, s. m. gaillet grateron, plante famille des Rubiacées, fleurs d'un blanc verdâtre, et dont les fruits sont hérissés de petits crochets. (Voir *arrapo-man, raparelo*). — Perche à crochet, gaffe.

Gafarut, adj. joufflu, bouffi.

Gafèto, *Gabian*, s. f. goéland, mouette, hirondelle de mer, *larus canus.* — *Sterna gaspia.* — Employé des droits réunis. — *Terme de dénigr.* recors, acolyte que mène un huissier pour lui servir de témoin ou lui prêter main forte dans les exploits d'exécution.

— Dous varlets venion après él,
Que serviguèron un parel
De poulos d'aigo e trés gafetos,
Dins de licofroyos ben netos.
Favre, 1812.

Gafeto à bé croucu, *Pijoun de mar*, s. f. puffin cendré, pétrel, puffin manks, oiseaux qui volent par troupes mêlés aux goélands et aux mouettes.

Gafignarié, s. f. tricherie, flouerie.

Gafo, *Gaffo*, s. f. perche de batelier armée d'une pointe et d'un croc. — Instrument de tonnelier pour allonger les cercles. — *Fig.*, sottise, équipée, maladresse.

Gafo-l'ase, *Artichau sauvage*, *Babis*, s. m. chardon acanthin, chardon aux ânes. *Onopordum acanthium*, plante famille des Composées à fleurettes pourpres.

Gafouïa, *Gafoulha*, v. n. patauger, barboter, troubler l'eau, gargouiller, remuer le fond, la vase.

Gafouioun, *Gadoulhoun*, s. m. patauger, tripoteur, barboteur.

Gafoun, *Goufet*, s. m. gond sur lequel tournent les pentures d'une porte. *Gr.* γομφος, pivot, jointure.

Gage, *Gatge*, s. m. salaire, payement mensuel ou annuel, appointements. — Dépôt, nantissement, garantie d'un

prêt ou d'un enjeu. *Bas lim.* meuble, instrument, outil, ustensile.
Lat. vadium, Ital. gaggio.

— Un gage tan prope, tan bèu,
De lo vito n'o eità mèu.
Foucaud, 1810.

Gagna, *v. a.* gagner, tirer profit, remporter, mériter, acquérir, obtenir, s'emparer. — Se diriger vers, atteindre. — *Sens primitif.* — Paître, récolter, réussir.
Esp. ganar, Ital. guadagnare.

— la ren de miel gagna que çò que nous donon.

— Proun despensa, gaïre gagna
Es lou mouïen de se rouïna.

— Sers-te de ti man per gagna toun pan.

— N'èro pas coumo tant de gent,
Riche fourrèu e pauro làmo ;
Pensavo à pas perdre soun amo,
En voulent gagna mai d'argent.
J. Reboul, 1849.

— Dau tems que lou chin pisso
Lou loup gagno camin.

— Cau gagno tems, perd pas ren.

Gagnadou, *Gagno-pan*, *s. m.* ce qui fait subsister quelqu'un, moyen de gagner de quoi vivre, petit métier, outil pour l'exercer.

— Quand per paga l'impos à la devariado
Vendeguet l'autre jour soun darnié gagno-pan.

Gagno-petit, *Amoulèti*, *s. m.* ouvrier ambulant de petite industrie comme remouleur, raccommodeur de faïence ou de parapluies.

Gagnòu, *Gagnoun*, *adj.* et *subst.* pleureur, grognon. *Bas lim.* cochon, petit pourceau.

Gagnoula, *Gagnouneja*, *v. n.* grogner, gromeler, se plaindre. Faire des cochonneries.

Gagnolo, *Chival marin*, *s. m.* et *fém. sygnathe hippocampe*, petit poisson à peau osseuse et à tête de cheval dont on voit quelques variétés desséchées dans les cabinets d'histoire naturelle.
Esp. gañiles, cartilages.

Gaha, *v. a. béarn.* saisir, attraper, attacher.

Gahin, *s. m. béarn.* croc, crochet, gaffe.

Gai, *Gaio*, *adj.* gai, content, satisfait, joyeux, vif. — Bien exposé, bien ajourné, agréable.
Ital. gajo, Esp. gayo, Gr. γαω, rire.

— Lou més de Mai frés e gai.

— Pastresso de la Crau, se vias uno bergeiro
Fresco e poulido autant coumo l'aubo dou jour,
Gaio coumo un cabrit, e coumo el tant laugeiro,
Es elo ! digas-li que languisse d'amour.
Crousillat, 1848.

Gaiamen, *Gaiomen*, *adv.* gaîment, de bon cœur, joyeusement, sans balancer.

— E gaioment ié mounten à l'assaut.

Gaiar, *Galhar*, *adj.* et *subst.* vigoureux, robuste, bien portant, frais, allègre, évaporé.

— Viro-t'-aici, vers ièu, regardo
S'as vis de femno pus gaiardo.
Favre.

— Certen païsan de Laveruno
Noumat Janot, un fort gaiar garçoun,
Fres coumo un espignar, flourat coumo uno pruno
Tandon, 1810.

Esp. gallardo, Port. galhardo.

Partie élevée à l'arrière ou à l'avant des gros navires. Le gaillard d'avant est destiné aux matelots ou aux passagers de deuxième ou troisième classe, et le gaillard d'arrière est exclusivement réservé aux officiers.

Gaiardiso, *s. f.* vigueur, force, santé, discours enjoué, bonne humeur.
Esp. gallardia, Ital. gagliardia.

Gaiet, *adj. dim.* en train, de bonne humeur.

Gaietos, *Galhetos*, *s. f. plur.* glandes du cou, ris de veau, d'agneau. — *Thymus.*

Gaietat, *Gaiesso*, *s. f.* gaîté, bonne humeur, vivacité. *Ital. gaiezza.*

Gaida, *Guida*, *v. a. v. l.* guider, conduire, accompagner.

Gainié, *Gueimé*, *s. m.* gainier, ouvrier qui fait des boîtes, des écrins.
Lat. vagina, Angl. gwain.

Gainié, *Saugras*, *s. m.* gainier siliqueux, arbre de Judée. *Circis siliquastrum*, fam. des Légumineuses à fleurs rouges précédant les feuilles.

Gaino, *s. f.* étui, fourreau, ourlet, enveloppe. *Lat. vagina, flam. waine.*

Gaire, *Gayre*, *adv.* suivant l'étym. et le sens primitif, beaucoup ; *no gar*, non beaucoup. *Ety. gar, guer*, tas, amas, beaucoup. *All. wenig.* — Sens actuel, guère, peu, presque pas.

— Lou bonhur duro pas gaire,
Lou mioune agué lèu fini.
Bigot, 1859.

Gairébé, *adv.* presque, à peu près.

— Es arribat qu'èro gairébé neit.

Gairouleto, *Esclapeto*, *s. f.* petite vérole volante, variolide, maladie éruptive des enfants.

Gai-sabé, *Gai-saber*, *s. m.* gai-savoir, poésie, esprit, inspiration. — Poésies en langue romane ou vulgaire.

— Prouvençо, o païs déi troubaire ;
Lou gai-sabé reverdira,
Deja milo nouvéu cantaire
Dison que lou bèu tems vendra,
J.-B. Gaut, 1856.

— Parla riche, mannat : toun darnié recantou,
De nostre gay-saber èro lou fougairou.
Floret

Gaissa, *Gaissouna*, *v. n.* taller, pousser des drageons. *Fig.* abonder, se propager.

— Anats, gaissouno la familho das roussignols.

Gaisso, *s. f.* rejeton, talle, bouton, marcotte.

Gaisso, *Gaissoun*, *Gairouto*, *Garouèto*, *s. m.* et *fém.* gesse cultivée, pois carré, lentille d'Espagne, pois des brebis.— *Lathyrus sativus*, plante légumineuse, famille des Papilionacées à fleurs blanches ou rosées, cultivée pour fourrage. (Voir *jaisso.*)

Gaissoun, *Gairouto*, *Garoueto*, *s. m.* et *fém.* jarosse, petit pois-chiche, pois breton, gairotte, plante fourragère. — *Latyrus cicera.* (Voir *jaissoun*, *jaisseto.*)

Gait, *Gaito*, *s. m. v. l.* guet, sentinelle, garde, guérite. *Celt. gaita*, garde.

Gaita, *Gaitia*, *Gacha*, *v. a.* et *n.* guetter, épier, surveiller, examiner, regarder au loin ou attentivement.
Esp guaitar, Ital. guatare.

Gaja, *Gatja*, *v. a.* gager, récompenser, donner un salaire, s'engager, parier.

Gajarié, *s. f.* nantissement, assurance pour un payement.

Gajet, *Gaché*, *s. m.* geai d'Europe, geai glandivore. *Corvus glandarius.* Oiseaux des montagnes boisées, de passage en automne, auxquels on apprend des mots ou des phrases en captivité.

— Noueste paure gajet siégué lèu couneissu,
Sout sèi viestì d'emprunt, de tout aquèu bestiari ;
Senso marcandeja li toumbèron dessu,
Tout en li mandant de pessu
M. Bourrelly, 1870.

Gal, *Gau*, *Jau*, *s. m.* coq, le mâle de la poule. *Phasianus gallus.* Oiseau domestique, brave et lascif, qui chante avant l'aube et qui féconde un grand nombre de femelles.

— Quand lou gal se taiso, la poulo canto.

— Quicon i' a quand lou gal canto.

— Lou gal cantet, e seguèt jour.

— Per que t'en vas ?... la pas es facho ;
Li crido lou gau d'adamount.. ..
Crèse qu'aqueli chin sabon pas la nouvello !

— N'ai que de gals, vesino
Gardo ben tas galinos.

Gala, *Galha*, *v. a.* cocher, se dit du coq qui féconde les poules ou des œufs fécondés. — *Un iou gala.*

Gala, *Galar*, *v. n. béarn.* se réjouir. *V. fr.* galer, boire à longs traits, à la régalade.
Gr. γελαω.

Gala, *s. m.* repas de noce, festin, réjouissance, fête, apparat.

— Quand dins un grand gala sias invita, pecaire !
Que souto vouestre nas vias passa de tout caire
Bécasso, perdigau, canar, lebrau, dindoun,
Que cado counvida si retiro redoun.....
Bellot, 1859.

Galabountan, *Galabountems*, *s. m.* et *adj.* Roger-Bontemps, imprévoyant, viveur, sans souci, qui passe son temps en goguettes, en gala.

— Un coucaro de Fenicio
Me dis d'un er galabountan,
De que fas aqui fegnant.
Favre.

— Michanto coumpagno, joc, festo.
Noste galabountan jougavo de soun resto,
L'argen filavo que noun sai.
Bigot, 1864.

Galabre, *Gabre*, s. m. vieux coq, vieux dindon, vieille perdrix.

Galabrun, s. m. v. l. grosse étoffe de laine des Basses-Alpes.

Galanbeja, *Galambreia*, v. n. v. l. briller, montrer des prétentions, se pavaner.

Gal-pesquiè, *Aiglo-bouscatièro*, s. m. aigle balbuzard, coq ou corbeau pêcheur, oiseau brun de l'ordre des Rapaces *Falco haliœtus*, qui se tient au bord des fleuves ou des lacs pour guetter les poissons qui se montrent à la surface; ces oiseaux pêchent avec leurs serres et plongent au besoin pour poursuivre les poissons. Ils font également la chasse aux oiseaux d'eau et sont en général plus gras que les autres rapaces.

Galafata, *Garafata*, v. a. envelopper. — Calfater, boucher les fentes, calfeutrer. *Rad. gar*, fermer, garantir.

Galafoch, *Gahots*, s. m. *béarn.* graines ou tête de glouteron qui s'accrochent aux cheveux ou à la laine. (Voir *gaffarot.*)

Galalintre, *Galagut*, s. m. et *adj.* goinfre, grand-gousier, goulu, glouton, gros mangeur.

— O ! se d'azar èro eutendudo
De l'aucelaio galagudo,
Serian becats fin qu'au darmé.

Galamacho, *Gamacho*, s. f. chausson de lisière ou de gros drap. — Guêtres de pêcheurs ou de chasseurs. (Voir *garamacho.*)

Galamina (Se), v. rec. se prélasser, se reposer, marcher gravement, faire le fainéant.

— Yèu travalhe toujour e noun manje pas gaire,
E vive malurous, sans cap de passo-tems ;
Al lioc que lou chival, aquel gros animal,
Se golomino, es fres, mostro fort bouno mino
A toujour la grepio garnido.

Galamoun, *Goume*, s. m. goître, tumeur qui se forme au devant de la gorge et assez commune dans les pays montagneux. — Fanon des bœufs, expansion cutanée, peau flasque qui pend sous la gorge.

Galampian, *Galanpian*, s. m. grand diable, vaurien. — Leste, efflanqué.

Galan, *Galant*, s. m. et *adj.* beau, joli, aimable, distingué, gracieux, empressé. — Amoureux, amant. *Ety.* de l'ancien verbe *gâler*.

— Anen ! me coumprenès, voulié se marrida :
Mai emé' n drole pas fada,
Em'un riche garçoun, de galanto figuro.
Roumanille, 1858.

— Bouldriò faire un galant, més pas un nou la bol.

Galancié, *Garrabié*, s. m. églantier, rosier sauvage, rosier des chiens ou des haies.
Rosa canina. (Voir *agalancié*).

Galanga, *Baudroi*, *Lofi*, s. m. Lophie baudroie, diable de mer, crapaud pêcheur, hideux poisson à grande gueule qui se cache dans la vase et qui fait flotter des palpes ou filaments en guise d'appâts. — On en a pêché quelquefois de deux à trois mètres de longueur.
Esp. gola ancha.

Galantis, s. m. et *adj.* vieillard qui veut faire le jeune homme, galant ridicule, vieux roué.

Galantino, *Englantino*, s. f. Ancolie commune, colombine. — *Aquilegia vulgaris*, plante fam. des Renonculacées à fleurs bleues. — Espèce de cervelas moulé composé de diverses viandes désossées et que l'on coupe à tranches.

Galantoun, *adj.* et *subst.* aimable, joli, gracieux. — Jeune amoureux.

Galapachoun (De), *De garapachoun*, *adv.* furtivement, en cachette, en tapinois.

Galapastre, *Branlo-couèto*, *Guigno-cò*, s. m. bergeronnette grise, hoche-queue, oiseau de passage d'automne, *motacilla*

alba. Ces jolis oiseaux courent par troupes dans les sillons et les prés et font un mouvement fréquent de leur queue en la relevant et la rabaissant promptement, la bergeronnette jaune a les mêmes mœurs et habitudes, *motacilla boarula*. (Voir *bergeirèto, siblaire.*)

— Pecaire, ié digué, ièu m'accuse qu'un cop,
Dins moun troupèu, un galapastre
Qu'es un aucèu ami di pastre,
Voulastrejavo..... per malastre,
Tuère em'un caiau lou paure guigno-co.
Mistral, 1859.

Galapian, *Galapantin*, ‖ *s. m.* galopin, polisson, vagabond, vive-la-joie, batteur d'estrade.

Galapiar, *v. n. v. l.* boire ou manger avec avidité, avaler, engloutir.

Galarié, *s. f.* galerie, terrasse couverte, étendage, corridor, longue allée, promenoir, passage souterrain dans les mines.

— La foulo dei curious s'amasso
Coumo uno doublo galarié,

Galassoun, *Galichoun*, ‖ *s. m.* cochet, jeune coq, poulet mâle.

Galatras, *s. m.* galetas, grenier sous les combles, lieu délabré où l'on rassemble les embarras d'une maison.

— Anen cerca li prisounié dins un aut galatras ounte se trouvavon à la grand calour.

Galavar, *Gulèfre*, ‖ *adj.* gourmand, friand, qui recherche les bons morceaux.

— Manjaren de pèses galavars.

— Un galavar disié que per manja uno bono poulardo falié estre dous : lou que la manjara e pièi la poulardo.

Esp. galavardo, fainéant, vaurien.

Galavardejo, *v. n.* rechercher les bons morceaux, faire acte de gourmandise.

Galavardiso, *s. f.* gourmandise. — Douceurs, pâtisseries, mets délicats.

Galavessa (Se), *v. rec.* se rouler, se vautrer, prendre ses ébats.

Galbau, *Sauto-leste*, ‖ *adj.* étourdi, fou, léger, évaporé.

Galbiat, *Gaùbiat*, *Chanfra*, ‖ *adj.* fait, bâti, agencé, disposé, placé. — Tordu, contourné, déjeté, dégrossi.

Galefre, *Gulefre*, ‖ *adj.* et *subst.* goinfre, glouton. *V. fr. galifre, galafre*, goulu.

Galeisou, *s. m.* ruisseau, torrent, affluent du Gardon.

Galeja, *Cacaleja*, ‖ *v. n.* et *act.* plaisanter, railler, goguenarder, se moquer. — Courtiser, coqueter.

— Enterin que l'un ansin galejavo.
L'autre quincavo pas ; revassejavo.
Roumanille.

— Piéi quand s'en venian au païs tan dous,
Emé cent boulet dins nosti murado,
Emé vergo en tros, vèlo espéiandrado,
Tout en galejan, lou Baile amistous ;
Boutas, nous digué, boutas cambarado,
Au Rei de Paris parlarai de vous.
Mistral, 1859.

Galejaire, *adj.* goguenard, plaisant, railleur.

Galejoun, *Galichoun*, *Berna-pescaïre*, ‖ *s. m.* héron cendré qui vit sédentaire dans le Midi, mais il en arrive un plus grand nombre au printemps et en automne, *ardea cinerea*. Héron pourpré, *ardea purpurea*. Ces oiseaux volent par troupes nombreuses et font entendre pendant la nuit leur cri rauque et bref : *korr, korr*.

— Sus sei cambo quilha coumo sus dous bastoun,
Un jour, lou long d'un clar anavo un galejoun.

— Ei peissaio d'un clar, un galejoun s'amuso
Tout-bèu-just, subre tout, quand a lou ventre plen.

Galèro, *s. f.* ancienne barque allant à voiles et à rames. — Chariot traîné par un seul homme. — Grand bateau qui servait aux travaux des forçats. — Se dit aussi d'une cage à poules.

— Sauque me voulès emmanda
Sans veissèu, galèro ni barco.
A la nado encò de la Parco.
Favre.

— Lou voulés fa rama ei banc de la galèro ?
Coundamnas lou, mardiou à faire un dixiounèro.

Galèro, *s. f.* scolopendre, insecte à mille pieds. — Grand char pour voyager et porter des marchandises.

Galès, *Galoi*, *adj.* gaulois, qui est de la Gaule ou des Gaules.

Galet, *Galichoun*, *s. m.* cochet, jeune coq. (Voir *galassoun.*)

— L'autro èro lou galet, mascle de la galino,
En luègo de fa mau, aquèu fa que de ben.

Galet, *Galets*, *s. m.* gorge, gosier, goulot de bouteille. *Plur.* esquinancie, mal de gorge.

— Té, té, la limounado fresco
Coumo la pinton à galet.
Jasmin.

Galet, *s. m.* sorte de raisin noir à gros grains allongés.

Galeta, *Beure à galet*, *v. a.* et *n.* boire à la régalade, à la bouteille.

Galeto, *s. f.* gâteau rond et plat en pâte feuilletée. — Biscuit de mer ou de guerre, rond ou carré, par assimilation de forme avec certains cailloux plats.

— Se s'agis de manja cauquo bono galèto
Seran pas lei dernié d'alounga la palèto.

Galhets, *Galhous*, *s. m. plur.* jeunes coqs. — Fleurs de quelques Papilionacées en forme d'éperons de coq.

Galhètos, *Gaietos*, *Brilhos*, *s. f. plur.* ris de veau ou d'agneau, petites glandes placées sous l'œsophage des ruminants. — Crêtes de coq, rognons.

Galho, *Galhos*, *s. f.* glandes du cou, double menton, gras du gosier, embonpoint, visage frais et gras. — Coin des carriers. — *Galho fresco*, face réjouie. — *Galho de vedel*, caillette, estomac du veau ou de l'agneau dont on tire la présure à cailler le lait.

Galhofre, *s. m.* vaurien, bélître, pendard.

Galhos, *Gaugnos*, *s. f. plur.* ouïes des poissons, joues, visage, trogne.

Galhòu, *s. m.* ergot de coq, éperon.

— Un jour, negrastre jour ! un aucel de rapino
De soun galhòu d'acé trinquet la flour divino.

Galichoun, *Berna-pescaïre*, *s. m.* héron cendré, échassier sédentaire et aussi de passage. (Voir *galejoun*). — La chair de ces échassiers n'est pas comestible, à cause d'un goût prononcé de poisson ou de sardine.

Galichoun blan, *Berna-blan*, *s. m.* grande aigrette, héron aigrette, *ardœa egretta*. Héron garzette, *ardœa garzetta*; la petite aigrette, oiseaux de passage en hiver, dont quelques-uns vivent sédentaires dans les marais et nichent dans les buissons de tamaris.

Galiaire, *adj. v. l.* médisant, moqueur, goguenard.

Galianso, *s. f. v. l.* tromperie, duperie.

Galiasso, *s. f.* grande galère à trois mâts, galion, galiote.

Galiet, *Galhet*, *adj.* et *subst.* un peu gai, à l'aise, qui a du jeu, de l'espace.

— Aquèlo clau es trop galièro.

Caille-lait blanc, pl. fam. des Galiacées, prétendu remède contre l'epilepsie. *Gallium mollugo*. (Voir *masseto blanco*).

Galimafrèio, *s. f.* fricassée composée avec des restes de viandes, mélange de desserte, mauvais ragoût, arlequin.

Galimau, *Galitran*, *s. m. v. l.* gueux, vaurien, truand, escogriffe.

Galimando, *s. f.* mégère, sorcière, bohémienne.

Galimatias, *s. m.* avocasserie embrouillée, plaidoirie d'un coq ou d'un mur mitoyen. L'*Ety. galli-Mathias*, fabriquée à plaisir pour expliquer un mot bizarre.

Galinacho, *Galinado*, s. f. fiente de poule, colombine, engrais énergique produit par les volailles, guano.

— Cal fa trempa la galinacho

Galinacho, *Capoun-fer*, s. f. faucon lanier, oiseau de chasse à bec et pieds bleus.

Galinastro, *Diable de mar*, s. f. guifette noire, hirondelle de mer. — Poule d'eau. — Plusieurs oiseaux aquatiques portent ces noms.

Galinat, *Galinado*, adj. chair de poule, chair soulevée, irritée.

Galindoun, *Galinastro*, s. m. et fém. refrain, chant d'oiseau. — Grue, héron.

— S'en ane sur mar per coumta
Les crans qu'enseignon de canta
Le galindoun à la seréno.
Goudouli.

Galinèlo, *Rasclé*, s. f. rale d'eau, *rallus aquaticus*. Poule d'eau, *gallinula chloropus*. Oiseaux des marais aussi agiles au vol qu'à la course.

— La galinèlo au vol ratié. (capricieux)
Flau que tan graciousamen volo,
Berna plagnen, ganto au vol flac
Subre-tout de foulcos à plac.
Langlade.

Galinet, *adj.* et *subst.* petit poulet. — Amoureux prétentieux.

Galineto, *s. f.* petit poisson, petit grondin, — Coccinelle, bête du bon Dieu, petit scarabée rouge et noir qui se nourrit de pucerons microscopiques. *Lat. cimex ornatus*, *coccinella punctata*.

Galinèto, *Galinoto*, *s. f.* tétras gelinotte. — *Tetras bonasia*, oiseau de la fam. des Gallinacées, qui vit dans les forêts et les montagnes et se nourrit des baies, bourgeons et semences qu'il y rencontre.

Galineto, *Dourmilhouso*, *s. f.* raie torpille qui a la faculté d'engourdir les poissons dont elle veut se défendre ou dont elle fait sa proie.

Galineto, *Capoun*, *s f.* trigle lyre, espèce de rouget à chair dure et peu comestible. *Ital. pesce organo*.

Galinèto, *Escoursounelo*, *Creissinels*, *s. f.* podosperme découpé, scorsonère laciniée, plante famille des chicoracées. *Podospermum laciniatum*.

Galinié, *Galinièro*, *s. m.* et *fém.* poulailler, réduit où pondent et se retirent les poules. — Juchoir couvert.

— Net coumo la baro dou galinié.

— S'engraisson pel sol eu estiu,
E l'iber dins la galinièro
Goud.

Galino, *Poulo*, *s. f.* poule, femelle du coq, oiseau domestique. *Esp. gallina*.

— Nous couchan coumo li galino

— Li galino passaran michanto gnué
Se li reinar se counselhon.

La galino canto, marco qu'à fa l'üou.

— Un avare avié 'no galino
Que touti li matin ié fasié soun üou d'or
Tout en pitant au sòu de grapié, de vermino.
Bourrelly, 1870.

Galinolo, *Becudo*, *Bochi-barbo*, *Manetos*, *s. f.* clavaire, coralloide, espèce de champignon comestible, de consistance gélatineuse, qui vient dans les châtaigneraies, vers la fin de l'automne et qui porte divers noms, galinette, ganteline, tripette, etc. *Clavaria coralloides*.

Galiofre, *Galiofo*, *adj.* gras, réjoui, à grosse face, bouffi, goulu.

Galis, *s. m.* et *adj.* oblique, de travers, en pente, de côté. — Pente, talus.

— Souto un grand amourié souleto courduravo ;
De sei rai en galis lou soulèu la dauravo.
Crousillat.

Galissado, *s. f. gasc.* glissade, pente.

Galitran, *Galuzan*, *s. m.* grand diable, escogriffe, homme de mauvaise mine. (Voir *galapian*, *galefre*.)

Galo, *Rougno*, *s. f.* gale, maladie de peau contagieuse, produite par l'invasion d'un acarus, occasionnant de grandes démangeaisons.

— Excroissance ligneuse qui vient sur les chênes nains lorsqu'une mouche les pique (cynips) pour y déposer ses œufs. *Lat. galla*, excroissance.

Galocho, *s. f.* chaussure populaire à semelle en bois; double chaussure contre l'humidité ou pour porter en voyage.
Ital. galoscia, Esp. et *Port. galocha, Lat. gallica,* chaussure gauloise.

Galoi, *adj.* joyeux, content, satisfait, réjoui, plaisant, de bonne humeur.
Gr. γελαω, je ris.

— ..... Se moun ramage
Poudié te paga ma rançoun,
Te regalarièu d'un er tendre ;
Seriés tant galoi de m'entendre.
Aubert, 1851.

— Sus lou coutau la renguièro galoio
Filo, serpèje... e toujour creis.
Crousillat, 1852.

Galoubet, *s. m.* petite flûte à trois trous qu'on tient de la main gauche tandis que la droite frappe sur le tambourin.
Ety. gal-aubet, instrument joyeux, musique de l'aube.

Galouira, *v. a.* animer, exciter.

Galoun, *s. m.* galon, bordure, tissu de diverses largeurs mêlé de fils d'or ou d'argent ou de soie ; marque distinctive de l'honneur, du grade, du pouvoir et aussi de la domesticité.

— l'an douna de galoun e n'en vouié encaro mai.

Galoupado, *Courrido*, | *s. f.* course effrénée, fugue, empressement.

— Tan léu ei près la galoupado.

— Quand la maneto, faito al tour,
Sul pianò fai la galoupado.
Mir.

Galoupin, *Galapian*, | *s. m.* gamin, coureur, marmiton. — Polisson, espiègle, vagabond, turbulent.

Galoupina, *Galoupineja*, | *v. n.* vagabonder, battre le pavé, courir les rues ou les champs.

Galous, *adj.* galeux, rogneux.

— Lou bras ie prusié tant que semblavo un galous.

Galurèu, *Galuzan*, | *adj.* et *subst.* godelureau, damoiseau, prétentieux, désœuvré, flandrin. *Berry, galuriau.*

Gam, *rad.* gorge, gosier. *Gr.* γαμφος, courbe, creux.

Gama, *v. a. bas lim.* voler, dérober, prendre, détourner.

— L'autre gamo cauque froumage,
Chascun raubavo o qui miés-miés,
I fogian un fricot d'infers.
Foucaud, 1812.

Gama (Se), *v. rec.* se gâter, se moisir, se pourrir. — S'enrouer.

— N'en pot plus, s'es taysat, car soun gousié se gamo.
Jasmin.

Gamacha, *v. n.* fatiguer, s'efforcer, patauger, remâcher.

— Noun jamai lou devignarias
Quand tout lou jour gamacharias.

Gamaduro, *Gamige*, | *s. m.* et *f.* enrouement, irritation de la gorge — Goître des brebis.

Gamal, *Gamat*, *Gamel*, | *adj.* goîtreux, scrofuleux. — Enroué, phtisique.

Gamatado, *s. f.* une pleine auge de mortier.

Gamato, *Barquet*, *Gato*, | *s. f.* auge de maçon ou de plâtrier pour contenir le mortier ou le plâtre. *Bass. lat. gabata.*

Gamatoun, *s. m.* petite auge, petit baquet.

Gambeja, *Gambilha*, | *v. n.* gambiller, faire aller les jambes — Trotter, courir.

Gambel, *Gambi*, | *adj.* boîteux, bancal, tortu, de travers, de biais, de côté.

— Vai tout de gambi.

— La vieilho, au besoun pot trouta,
E touts lous gambels van sauta.

Gambeto, *Cabidourlet*, *Gabidoulo*, | *s. m.* et *fém.* petit chevalier aux pieds rouges, chevalier Gambette. — Echassier se nourrissant de vers et de coquillages, dont la chair est très-bonne à manger.

Gambis, *Cambis*, | *s. m.* lame de bois flexible, collier de bois auquel est suspendue la cloche des brebis ou des chèvres.

Gamboul, *s. m.* chaleur suffocante, orageuse.

Gamelo, *s. f.* vase en bois ou en fer-blanc. — Ecuelle de matelot, soupe et portion d'un ou de plusieurs soldats. — Ecuelle à manche qui sert à puiser l'eau des salines. *Ital.* et *Esp. gamella, Lat. camella.* — (Voir *camelo* pour amas de sel.)

Gamioun, *Camioun*, *s. m.* traînoir à fardeaux, haquet, chariot.

Gamo, *s. f.* suite des sept notes de musique graduellement disposées. — Se dit aussi des couleurs appliquées par tons gradués. — Eléments, commencement.

— A ben trouva la gamo.

— A soupegu chanja de gamo.

Gamoun, *Golamoun*, *s. m.* goître, tumeur de la gorge. — Gosier, fanon des bœufs.

Gamounia, *Rena*, *v. n.* gronder, grogner, geindre, murmurer, ressasser.

Gan, *Gans*, *s. m.* gant, étui pour la main et les doigts. *Cel. gan, gun, gaine. Esp. guante, Ital. guanto.*

— A pène ei liberau agué gita lou gan
Que se repentigué d'ave fa l'arrougan.
Desanat.

Gans de Nostro-Damo, *s. m.* gantelée, digitale pourprée, pl. fam. des Scrophularinées à fleurs roses.

Ganacho, *s. f.* chemise ou jupon; tunique de femme, vêtement de laine qui se porte sur la chemise. — Machoire, imbécile, vieux barbon. *Celt. gaunak, Angl. gown.*

— S'aviès lou froun de reveni
Emé tei bando de ganacho.

Ganarro, *s. f.* ivresse, délire, transport. *Gr.* γανος, joie.

— Mi fagueron coucha, car à dire verai,
Semblavo, per ma fé, qu'avièu pres ma ganarro,
A pèno dins moun lié, fasièu pela la narro,
E tout ce qu'avien dit mi reveu en pantai.
Maurel.

Ganchelo, *s. f.* rosse, haridelle, cheval fourbu.

Gancherlo, *Ganchèu*, *adj.* tortu, boîteux, de travers. (Voir *gambel.*)

Ganchet, *Ganchou*, *s. m.* croc à manche, crochet de porte-faix, harpon de bâtelier.

Gand, *Vand*, *rad.* de errer, rôder, marcher. — Agiter.

Gandaièja, *Gandouneja*, *Gandalha*, *v. n.* aller et venir, vaguer, rôder, vagabonder, battre le pavé, fainéanter.

Gandaio, *adj. fém.* coureuse, dévergondée.

Gandar, *Gandoun*, *Gandal*, *s. m.* fainéant, rôdeur, vagabond, batteur de pavé, pisteur. *Celt. vand,* vaguer. *Lat. vadere, Esp. gandul.*

— Gardo te ben ! dins nosti fièiro
Se rescontro tant de pacan,
Tant de gandar, de charlatan !...
En marchant, ou quand l'on se pauso
Se perd, se raubo tant de causo.
J. Canonge, 1867.

— A l'entour roudejavo un gandar, un droulas
De quinge ou de sege ans, des pus espeiandras.
Félix, 1871.

Gandauro, *Cadaulo*, *s. f.* loquet de porte, verrou, mauvaise serrure.

Gandi, *v. a.* guider, conduire, accompagner, arriver. — Garantir, sauver. *Lat. vadere, ducere.*

Gandi (Se), *v. rec.* se rendre, se diriger, arriver, atteindre.

— Au rendé-vous, sus l'erbeto
Dóu bos, sièi puleu gandi,
D'ounte ven, pastourelèto,
Que me fas toujour langui.
Roustan, 1820.

— Se gandiguèron tout d'un van
A la carrièro di Marchan.
Bigot, 1868.

Gandil, *s. m.* vase à boire, verre, tasse.

— Lou cor tout réjoui de boun oli de trilho,
Ramplission lou gandil per se douna de van.
Mir.

Gandolo, *Gandoro*, *s. f.* ruisseau, rigole, petit conduit. — Bouteille, tasse, petite coupe.

— Lei dièus, enfin, las de manja,
De bèure e de foulastreja,
Roumpèron plats, cièto, gandolo ;
Faguèron signe au viel Eolo
De destapa lou trau dei vens,
Per pousqué parti touts ensems.
Germain, 1760.

Gandouèso, *Gandouaso,* | *s. f.* plaisanterie, gaillardise, gravelure, attrape. *Plur.* sornettes, fariboles, fables.

— E tu, perèu, fau dire adièu
Ei gandouèso dou calignage ;
La coumpagno de toun meinage
Vòu que toun cor siègue tout sièu.
Autheman, 1857.

Gandouia, *v. a.* essanger, laver le linge.

Gandouio, *Gandaio,* | *s. f.* et *adj.* coureuse, gueuse, dévergondée.

Gandouleja, *v. n.* grimacer prendre un mauvais pli. — Se gondoler, se déjeter.

Gandoulia, *v. n.* boire, hausser le coude.

Gandouloun, *s. m.* petite mesure, petit verre, un doigt de vin.

Gandouria, *v. a.* détraquer déranger.

Gandré, *adv.* beaucoup. (Voir *fosso.*)

Ganels, *Broutels,* | *s. m. plur.* rameaux, branches d'arbre avec leurs fruits.

Gangalha, *Gangassa,* | *v. a.* agiter, secouer, brandiller, remuer, brouiller.

— A toujour canque ferre que gangasso.

— E lou sero, ven plus la briso
Gangassar leis avelanié.
L. Constans, 1850.

— Mai, quand li sias, coumo-cadun gangasso,
Per vous toumba e prene vouestro plaço.
De li estre n'es ren ; es de se li teni.
M. Bourrelly, 1870.

Gangalho, *s. f.* tresse, écheveau.

Gangassado, *s. f.* secousse, saccade, agitation.

Gangaulo, *Limaço,* | *s. f. prov.* hélice des vergers, des jardins, coquillage terrestre. *Helix pomatia.*

Gangoul, *s. m.* éclat de rire. — Gond, pivot.

Gangoulha, *v. n.* éclater de rire. *Gr.* γαγγαλ... folâtrer.

Gangourio, *Ganjourio,* | *s. f.* colation, sucreries, entremêts.

Ganguela, *v. n.* nasiller, parler mal, soupirer, articuler. *Esp. ganguear*, parler du nez.

— Per ièu, pode pas ganguela ;
Eici vene per te parla.
Favre.

Gangui, *Rastel. Troublèu,* | *s. m.* filet dragueur, traine pour pêcher sur le sable ou dans les herbes des bords. *Gr.* γαγγαμη, filet à râteau. *Esp. ganguil*, barque de pêcheur.

— An de peis frès per lou divendre,
An tout lou peis dou toumple amar.
En coustéjan de vers Port-Vendre,
Mandon lou gangui dins la mar.
Mistral, 1859.

— Se li trouvavo en aboundenci,
Per servi, selon l'oucasien,
Gangui, palangre, tys e lenci,
Radasso e mai d'autris engien.
Bart. Lapom., 1853.

Ganguié, *adj.* sale, malpropre, boueux.

— Oh ! qu'es grand lou vase de malbre
Oun lou gros jet se va leva.
Nou cal pas, que per s'y lava,
Uno ganguiero man s'azalbre.
Goud.

Ganguil, *s. m.* bateau dragueur.

Ganh, *Gasan,* | *s. m.* gain, profit, bénéfice, avantage, succès, réussite.

— Vos troumpa lou marchan, preséntо-li gazan.

Ganida, *Idoula,* | *v. n.* crier, glapir, criailler, piailler. *Lat. gannire.* (Voir *jangla*) ; *Syn. gingouia, ganita.*

Ganibo, *s. f.* petit couteau non articulé à lame obtuse.

Ganilhos, *s. f. plur.* vétilles, brimborions, bagatelles.

Ganipo, *s. f.* guenon. — Coquine, gueuse.

— Te mande un gantas, ganipo.

Ganjoro, *s. f.* feu clair, flamme qui réjouit, qui ranime en hiver.

Gano, *s. m. bas lim.* ruisseau, mare, chemin boueux où il croît des joncs. *Fr. cent. ganniau.*

Gansa, *v. a.* boucler, former un nœud à une ou deux anses, orner une coiffure. *Lat. genere ansam.*

Ganseirou, *adj.* menteur, trompeur.

Ganso, *s. f.* nœud de ruban, de passementerie. — Boutonnière, tresse, cordonnet.

Gansouia, *v. a.* et *neut.* vaciller. — Agiter, balancer.

— Es belèu ben la tramountano
Que gansouio en passant li tousco d'agarrus.

Gantélé, *Campanèlo*, *s. m.* Campanule gantelée. Campanule digitale, plantes médicinales, fam. des Campanulacées.

Gantié, *s. m.* celui qui fait ou qui vend des gants.

Ganto, *s. f.* oie sauvage, grue, cigogne; nom générique et commun à plusieurs gros oiseaux aquatiques, mais spécialement à la cigogne. *Ciconia alba. Esp. gansa, All. ganz, Lat. anser.*

Ganto negro, *s. f.* cigogne noire, plus sauvage que la précédente qui se laisse apprivoiser. Elle vit de poissons, de grenouilles, de petits mammifères et établit son nid sur les arbres de haute futaie. *Ciconia nigra.*

Gaou, *s. m.* joie, plaisir, tentation. (Voir à *gau*, tous les mots en *gaou.*)

Gapan, *Pouparasso*, *s. m.* et *fém.* mélange de terre et d'argile, compost, amendement que préparent les jardiniers pour les banquettes et les pots à fleurs.

Gaparou, *Gaporou*, *s. m.* espèce de fromage d'Auvergne, petit fromage.

— Diou vueilhe qu'oquelo leiçou
De ièu te vailhe un gaporou.
Ravel, 1850.

Gapi, *v. n.* croupir, fermenter, mitonner, pourrir. — Languir, gémir. *Rad.* γη, terre, *humus.*

— Aurièu gapi dins lou repau.

Gapié, *s. m.* balle d'avoine, paille pour fumier.

Gapilhoun, *Fenoun de palus*, *s. m.* jonc articulé, plante des marais, famille des Joncées.

Gar, *Gard*, *rad. All. warten, wahren*, garder, garantir, fermer, boucher, veiller.

Gar, *Garg*, *rad.* du *Gr.* γαργ, γοργ, gosier, rainure, canal.

Gara, *Se gara*, *v. a.* et *rec.* mettre à l'abri, ramener de côté, ôter, tirer, enlever, garantir, changer de place. — Se ranger, se mettre de côté.

— Sabien toujour se gara de dessouto.

Gara, *Garach*, *Barey*, *s. m.* guéret, terre labourée, relevée en sillons, prête à recevoir la semence. *Gr.* γηραχσσω, diviser, partager la terre.

Celt. gwered, Norm. varets, Bret. havreq, Berry garets, Bass. lat. varetum, terre labourée.

Garrabié, *Garabilhé*, *s. m.* églantier, rosier sauvage, *rosa canina.* (Voir *agalancié.*) — On comprend que le redoublement de l'*r*, comme des autres consonnes, provient de l'accentuation plus ou moins énergique, suivant les localités où elles sont prononcées.

— Darre l' garrabié qu'a mes vieilho rusco,
E les ameliés goubiats pes ivers,
Aro enjouvenits, pus galhards e verds,
I a 'n gai oustalet vestit de lambrusco.
Fourès, 1876.

Garacha, *Garracha*, *v. a.* sillonner, labourer. *V. fr. gacherer.*

— Senso countar de mai cauquo groufignaduro
Que vendrié garracha moun nas vo ma figuro.
Chailan, 1852.

Garabot, *Garrabot*, *s. m.* barque, bateau de pêcheur ou de passeur.

Garabousto, *s. f.* manne, panier d'osier. — Taillis, cépée.

Garabusto, *Gourbiat*, *s. m.* et *fém.* boulin, panier, nid à pigeons. — Fretin, petit poisson pris dans une nasse.

Garachòu, *Garajau*, *Ardiol*, *s. m.* orgelet, petit bouton qui vient sur les paupières, petite tumeur, petit furoncle.

Garafat, *Gaffo*, *s. m.* crochet, tirtoir, instrument de tonnelier pour allonger les cercles.

Garafata, *Galafata*, *v. a.* étouper, calfater. — Envelopper.

Garafo, *s. f.* carafe, vase à eau, bouteille blanche. *Ar. garaba.*

Garafoun, *s. m.* carafon, burette.

Garagai, *Garagau*, *s. m.* abîme, gouffre, précipice, évent. *Gr.* γοργος, γοργυρα, profond, fond.

— I'a sus lou Mount Venturi un garagai afrous.

— Oh ciel ! un terrible escaufestre
Me gito dins lou garagai,
Més de soun sort chascun es mestre,
Ièu, per la mort n'en sourtirai.
Morel, 1828.

Garagnié, *Garanié*, *s. m.* violier odorant, giroflée. — La fleur *garano*, *garrano*.

— La roso e leis ginouflados,
La garano e lou seringa,
Sur sei tijo vésès plega
Dins lou quartié dis Eigalados.
Chailan, 1852.

Garagnoun, *s. m.* étalon, cheval entier. — Poulard carré, espèce de froment.

— Sus lou garagnoun que doumto,
Jà, s'en-crei noste égassié.

Garajol, *Garajòu*, *s. m.* robinet, canelle de fontaine, de cruche.

Garamachos, *Gamachos*, *Galamachos*, *s. f. plur.* bas de toile, guêtres de pêcheurs, houseaux, garniture des jambes qui était en usage avant l'invention des bas.

— Goudouli, ta reputaciou,
Se ma libertat nou te facho,
Me dounara la permiciou
De te baysa la garamacho.
Devalés.

Garaman, *Galineto*, *s. m.* et *f.* Trigle hirondelle, grondin, corbeau de mer, à cause du bruissement qu'il fait entendre, poisson de mer à chair un peu dure. Le Trigle lyre porte aussi le même nom.

Garamaudo, *s. f.* goule, vampire, ogresse.

— Vézès la garamaudo, espéro lou gripet.

Garan, *adv. v. l.* à *à garan*, *per garan*, certainement, à preuve.

Garanço, *Garanso*, *s. f.* garance des teinturiers, alizari pl. fam. des Rubiacées dont la racine fournit une teinture rouge solide.
Esp. et *Port. raiz de Alizari*, *Bass. lat. varancia.*

Garapachoun (De), *adv.* furtivement, en tapinois, en cachette.

— Que de garapachoun t'entournes
A toun mas, e te li encafournes
O tout lou jour vires e tournes
Souleto à faire d'erbo ou garda lou troupèu.
Crousillat, 1858.

Garaubo, *Garaulo*, *Garouèto*, *s. f.* jarosse, petit pois-chiche, gairotte. — *Lathyrus cicera.* — Orobe tubéreux, à fleurs verdâtres, plantes de la famille des Papilionacées.

Garavesso, *adj.* détourné, pierreux, de traverse, aride, montagneux. —

— Païs de garavesso, triste païs.

Garba, *Garbeira*, *Garbeja*, *v. a.* et *n.* gerber, mettre en gerbes, ramasser, transporter les gerbes. *Lat. carpere.*

— Piei, quand garbejarès, enfans, sus la carréto,
Empourtas voste baile emé lou garbeiroun.
Mistral.

Garbado, *s. f.* rangée de gerbes.

Garbassat, *Reganèu*, *s. m.* cheneau, jeune chêne.

Garbeiroun, *s. m.* petit gerbier. — Brise de mer. (Voir *garbin.*)

Garbejaire, *s. m.* et *adj.* celui qui ramasse les gerbes.

Garbelo, *Rescan*, *s. m.* et *fém.* réseau, filet pour retenir les cheveux sur la tête. — Petite gerbe.

Garbelo, *Bertoulen*, *s. f.* verveux, filet ou nasse en osier formée de deux cônes qui rentrent l'un dans l'autre. — L'ouverture du cône intérieur est en entonnoir pour faciliter l'entrée

du poisson et pour en rendre la sortie difficile. — Poche, sac, réseau.

Garbi, *Garbe*, *Gaubi*, ‖ *s. m.* biais, tournure, façon, contour, grâce, agrément. *Ital.* et *Esp. garbo.*

Garbié, *Garbet*, *Garbieiro*, ‖ *s. m.* gerbier, meule, tas de gerbes allongé ou conique qui attendent le dépiquage.

Garbil, *Garboul*, *Garbugi*, ‖ *s. m.* grabuge, noise, querelle, dispute, désordre, confusion. (Voir *guirghil.*) *Ital. garbuglio.*

Garbin, *Labech*, ‖ *s. m.* vent d'Afrique, vent d'autan ou du sud-ouest; petit vent frais venant de la mer, qui se lève parfois vers midi à la fin de l'été et qui permet aux moissonneurs et aux vendangeurs de supporter la chaleur de la saison.
Arab. garbi, Ital. garbino.

— La campagno es dèssecado,
E l'er fresquet dou garbin
Rémès lèu l'ouvrage en trin.
Roustan, 1820.

Garbinado, *s. f.* bouffée de vent du sud-ouest.

Garbisset, *Argielas*, ‖ *s. m. béarn.* ajonc, genêt épineux, plantes de la fam. des Papilionacées à rameaux épineux.

Garbisso, *s. f. gasc.* corbeille, panier, manne en genêt tressé pour contenir des grains ou des fruits.

— Pou lra pe lassa lei garbisso.

Garbo, *Girbo*, ‖ *s. f.* gerbe, faisceau de blé coupé et lié; ce que peut ramasser une femme sans changer de place.
Bass. lat. garba, Gr, καρπος, Lat. carpere, All. garbe.

— Affougado travaiarello,
Ligaho lei garbo nouvello.

Garboul, *Guirguil*, ‖ *s. m.* rixe, querelle, trouble, noise, désordre.

Garburo, *s. f. béarn.* soupe aux choux et au lard, ou au quartier d'oie confite.

Garça, *v. a.* envoyer, jeter, donner, appliquer.

— Te garce un bacèu.

Garceto, *s. f.* jeune fille, fillette. — Fouet en cordelettes tressées dont on fustigeait les matelots.

Garcho, *s. f.* vieille brebis. — Vieille poule.

Garço, *Garso*, ‖ *s. f.* et *adj.* jeune fille, par opposition à garçon. — Fille ou femme prostituée, de mauvaise vie.
Adj. dur, pénible honteux.

Garçoun, *Garsò*, ‖ *s. m.* garçon, enfant mâle, jeune homme. — Ouvrier, aide, domestique, apprenti.
Esp. garzon, Ital. garzonne.

— Un ome avié dous garçoun.

— Meno la vido de garçoun.

Garda, *Gardeja*, *Preserba*, ‖ *v. a.* garder, conserver, défendre, protéger, préserver, mettre en réserve, retenir, soigner, surveiller, observer.
Celt. gward, Angl. guard, Ital. guardare.

— Ço que Diou gardo es ben garda.

— Qu'à soun paire un fil reguignèsse,
De noste tems, ah! Diou gardesse.

— Entre l'ausi canta dedins un amourié,
Laissé gar la moun chin ; li courre à l'emprouvisto,
E de fuèio li ajud'empli soun pastourié.
Crousillat.

Garda (Se), *v. rec.* se garder, s'abstenir, se préserver, se défier.

— Gardo-te ben de lis ana.

Gardage, *Gardarié*, ‖ *s. m.* droit de garde, action de garder, surveillance des bois et des pacages par un garde. — Droit de pacage.

— Aco soun nosti gardage.

Garde, *Gardi*, ‖ *s. m.* garde, surveillant des récoltes contre les maraudeurs. — *Lou mas de Gardi* ; le rendez-vous des gardes champêtres.

Gardi, *Jardi*, *Hort*, ‖ *s. m. v. l.* jardin, enclos de fleurs ou de fruits ; promenade, réunion de jolies femmes.
Bass. lat. gardinus, Ital. giardino, Esp. jardin. All. garten, Angl. garden.

Gardiage, *s. m.* banlieue d'une ville soumise au fisc ou à la police.

Gardian, *Gardaire,* ‖ *s. m.* gardien de troupeaux, de mules, de chevaux, de bœufs. *Esp. guardian, Ital. guardiano.*

Gardiano, *s. f.* gibelotte, viande coupée et fricassée au plat avec épices.

Gardio, *Gardo,* ‖ *s. f.* action de garder, de surveiller, de conserver. — Guet, sentinelle, attente. — Défense, garantie. — Poignée d'un sabre ou d'une épée.

— Dins lou ciel gès de niéu
Part à la gardi de Diéu.

- Deman sara moun tour de gardo.

— Sian à la grand gardo.

— L'avièu dit que l'amour me sarravo lou cor ;
Aro, quand dèu sourti, l'espèri, fau la gardo ;
Elo baisso leis iue, mai pamens, mi regardo ;
Thouron, 1864.

Gardo, *Peissel,* ‖ *s. f.* abri, tuteur, soutien, échalas.

— Foudra metre li gardo.

Gardo-casso, *Gardo-pesco,* ‖ *s. m.* garde du gibier dans un domaine, ou du poisson dans les cours d'eau.

— Quand i a pas gès de gardo-casso,
Que lou gibié toumbo à la passo,
L'on causis cé que i a de bon.

Gardo-manja, *s. m.* garde-manger, petit cabinet près de la cuisine. — Petit meuble suspendu et aéré dans lequel peuvent se conserver les aliments à l'abri des mouches et des souris. — Grande terrine à anses pour préparer certains mets. (Voir *tian.*)

Gardo nationalo, *s. f.* garde civique, citoyens armés pour le maintien de l'ordre.

— Ralià-vous, fier gardo-naciounau
Lei veterangan dounagiou signau.
Desanat.

Gardo-raubo, *s. f.* chambre ou armoire dans laquelle on serre les hardes, les vêtements, le linge, etc., où l'on tient la chaise percée, la table de nuit. — Santoline, aurone, lavande, plantes aromatiques dont l'odeur préserve les vêtements de l'attaque des insectes.

Gardo-terro, *Gardo-vigno,* ‖ *s. m.* garde-champêtre, garde des récoltes, des raisins, des fruits.

Gardou, *Gardoun,* ‖ *s. m.* Gardon, rivière formée d'un grand nombre d'affluents qui descendent de diverses vallées des Cévennes; ainsi on dit le Gardon de La Salle, de Mialet, de Saint-Jean, etc.

Lat. Vardo. Etym. Gard, vard, guet, sentinelle.

Pendant les orages, les riverains font le guet pour annoncer les crues rapides de la rivière.

— Ié sen ; seguiguen dins sa longo escousso,
Lou jaune Gardou, que d'amount s'acousso
E couris, couris coume un grand bregand.
Arnavielle, 1868.

Gardouna, *v. n.* et *act.* arroser, parcourir.

— Se pot que quauque jour
Te fagon gardouna lou celestiau sejour.

Gardounado, *s. f.* débordement du Gardon à la suite de plusieurs jours de pluie.

— Aco's un esclot deglesi
Fa de dos barcos coussounados,
Qu'an seca forço gardounados.
De Lafare, 1842.

— Jamai s'ero vist talo Gardounado...
Lou marin toujour boufo, e la trounado,
Dins l'aigo couriolo à fa cabussa
Mai d'un castagné qu'es escabassa.
Arnavielle, 1866.

Gardouneja, *v. n.* errer, déborder.

— Dempièi que Gardounèje
Que, sens pausadisso carreje.

Gardounenco, *s. f.* vallée du Gardon, de Saint-Jean, d'Anduze, d'Alais, etc. *Celt. ank, enk,* chez, auprès des riverains du Gardon.

— L'avès vist, dins la Gardounenco
Fier de soun aigo peissounenco.

Garel, *adj.* bigarré, rayé, de deux couleurs. — *Porc garel,* cochon blanc et noir. *Berry gariau, Lat. variegatus.* (Voir *garrel.*)

Garenado, *s. f.* troupe, grande quantité, réserve.

— Li pescaire i'avien fa si garrenado de peissoun.

Garèno, *s. f.* clapier à lapins, enclos réservé où on les nourrit. *All. wahren*, garder.

— Lei lapin que soun patrioto,
Dins lei gareno, tant que n'i'a,
Cantaran seis alleluia.
Gaut, 1877.

Gargaia, *Gaula*, *v. a.* et *neut.* jabler les douves d'un tonneau, y faire une rainure.

Gargaièto, *Gargassoun*, *s. f.* gosier des oiseaux, petit gosier. *Gr.* γαργαρεων, gosier.

— A la vilo das Baous, per uno flourinado
Avets de froumajous uno pleno faudado,
Que, coumo sucre fin foundon au gargassoun.
L. Belaud.

— Tonto bevando un pau amaro
Es bono per lou gargassoun.

Gargal, *Gargau*, *s. m.* coup de glotte, de gosier, action d'avaler. — Gosier. *Dim.* gargalet.

Gargailha (Se), *Gargalisa* (Se), *v. rec.* se gargariser, se laver la bouche et la gorge en rejetant le liquide employé. — Se mettre à boire.

— Holà ! coumo ié vas, siègues pas tan vioulen,
Fòu que de bon matin la santo Quotidienno
T'ague gargalisa de cauquo bono antienno.
Desanat, 1832.

Gr. γαργαριζειν, *Ital. gargarizzare.*

Gargalhados, *Gargavalhos*, *s. f. plur.* grapier, criblures du blé, rebut des céréales.

— Metès à despar la gargavalho.

Gargalhadou, *Gargaiadou*, *s. m.* outil de tonnelier, jabloire, espèce de rabot ou de trusquin courbe qui sert à pousser le jable des douves.

Gargalheja, *v. n.* chanter, faire des roulades, des trilles.

— Escoutavian, lou roussignolet que cantet, brezilbet, cascalhejet, gazoulhejet; gargalhejet, tant e piéi mai.

Gargalhèro, *s. f.* coup de gosier, action d'avaler.

Gargalheto (A), *Galets* (A), *adv.* à gorgées, à la régalade.

Gargalho, *Gargavalho*, *s. f.* fretin, petit poisson.

— Tabé, manco pas de gargalho,
Ni de fòure, ni de bitalho,
Lous clars soun clafis de grouhun,
De piéuto à fiou d'aigo e tendreto ;
Sus lou parvel, soudu e blanqueto,
Manco pas de cagaraulun.
Langlade, 1872.

Gargamel, *Gargamèu*, *s. m.* et *adj.* crieur de village, celui qui annonce les denrées à vendre, les objets perdus ou trouvés. — Idiot, contrefait, butor, goulu.

Gargamelo, *Gargatièro*, *Gargalhol*, *s. f.* gosier, pharynx, œsophage, conduit par lequel les aliments et les boissons se rendent dans l'estomac. — *Gargalhol* se dit surtout du gosier des oiseaux chanteurs.

— L'on vei ufla le gargalhol.

Garganto, *s. f.* le gosier, le cou.

— Casquat, bestit de fer des peds à la garganto
Un ome èro entalhat dis la taulo giganto.
Fourès.

Gargantuan, *s. m.* homme de grande taille et qui mange beaucoup, personnage de Rabelais.

Gargas, *s. m.* vaurien, fainéant, gros mangeur.

Gargaté, *Gargassoun*, *s. m.* le gosier, la gorge, le cou. *Syn. gargalhol*, petit gosier.

Gargato, *Gargalhèro*, *s. f.* coup de gosier, action d'avaler, à la régalade. — *Bèure à la gargato*, boire sans que les lèvres touchent au bec de la cruche.

Gargau, *s. m.* conduit, canal, gargouille. — Rainure, jable. *Ital. gargozza.*

Gargoto, *s. f.* gargotte, cabaret à bas prix, sale cuisine, mauvaise auberge où l'on prépare des mêts à longue sauce.

Gargoul, *Garguil*, *s. m. bas. lim.* râle, gargouillement borborygme, grouillement,

passage ou production des gaz dans les intestins. — Enrouement, barguignage. — Médisance, murmure, babil.

— Diou vous acoumpagne, bel astre,
E vous sauve de tout desastre,
De tout prouces, de tout garguil
Favre, 1810.

Gargoulha, *Gargouia,* v. n. grouiller, gargouiller, remuer dans les intestins; se dit des vents et des flatuosités qui les affectent. *Gr.* γαργαιρω.

Gargoulhamen, s. m. bruit de l'eau agitée, bruit des intestins.

Gargousso, s. f. gargousse, sac ou boîte contenant la charge d'un canon, et que l'on y introduit, comme les aliments dans le gosier. *Gr.* γαργη, *Lat. gurgul.*

Gargouta, *Gargoutia,* v. n. cuire à gros bouillons, bouillir, bouillonner.

Gargoutage, *Gargoulhado,* s. m. mêts abondants et mal apprêtés, ripopée, sauce claire.

Gari, *Lampado,* s. m. et *fém.* coup de gosier, lampée, gorgée, un plein verre.

— N'avès pres un bon gari.

Gari, *Grèule,* s. m. rat des champs, loir. (Voir *garri-grèu.*)

Gari, *Guari,* v. a. et *neut. béarn.* guérir, rendre la santé, sauver, réparer. — Recouvrer la santé.

— Lou mau dis autri nous garis pas.

— Sabes que pel l'iber touts aguèren la fièbre.
Eren paures, digun beniò per nous gari ;
N'abian plus res à bendre, e nous calhò mouri.
Jasmin, 1841.

— Ansin dòu meme eissourg eis aigo fresco e lindo
Ven lou dou e l'amar que sempre me nourris ;
Ansin la memo man me pico e me garis.
V. Lieutaud, 1875.

Gari (Se), v. rec. se guérir, se délivrer d'une maladie, d'un défaut.

— Sens se plagne lou paure chi s'es gari.

Gariaire, *Garrié,* s. m. *béarn.* marchand de volailles, ramasseur d'œufs, de poulets.

Garias, *Garoulhas,* s. m. bourbier, gâchis, mare, boue. *Fr. cent. gourliat,* fondrière.

— Marcha toujour à pas coumta,
De pòu de toumba dins l'ourduro
D'un garrouias d'oubcenita.
Royer, 1744.

Gariat, s. m. *béarn.* couvée de poulets. *Fr. cent. gariau,* mêlé, barriolé. *Gr* γαρυω, gazouiller.

Garièro, s. f. marchande de volaille.

Garig, *Garric,* *Avau,* s. m. petit chêne, chêne-vert, bois taillis du Midi, *quercus ilex.*

Garrige, s. m. douleur au gosier, gonflement des amygdales.

Garigo, *Bouzigo,* *Armas,* s. f. lande, terrains rocheux où il ne croît que des arbrisseaux de culture spontanée et entr'autres le petit chène kermès, des bruyères et des labiées.

— S'es immenso la mar, s'es vasto la garigo
Tamben li passaren, car sen de roussignòu

— Pau m'an valgut mos precs e mos prezics,
Ni jausimen d'auzels, ni flour d'eglay,
Ni lou plazer que Diou trasmet en May,
Quand on vey verds los prats e los garrics.

Garimbet, s. m. *béarn.* gambade, saut, écart.

Garimen, s. m. v. l. guérison, remède.

Gario, s. f. poule couveuse qui glousse. *Gr.* γαρυω, *Lat. garrula.*

Garissur, s. m. guérisseur, médecin de campagne.

Garland, *adj.* indiscret, babillard. *Esp. garlante,* de *garrire,* babiller.

— Iéu sariéu toun amaire,
Fidèu, e ren garland ;
Noun tau qu'un bòu bramaire
Mai, coumo agnèu belant.
Verdot, 1871.

Garlandèu, s. m. suite d'arcades, place ou rue couverte, portiques.

Garlando, s. f. guirlande, couronne de fleurs, feuillages et fleurs pour fêtes, noces et bals, tresse de rubans et de fleurs. *Esp. guirnalda, Port. guirlanda, Ital. ghirlanda.*

Garle, *Garlic*, *s. m. gasc.* le chant de la poule qui imite le coq.

Garlesco, *Rosso*, *s. f.* cyprin galian, cyprin able, gardon, véron, meunier, poissons de rivière.
Cyprinus Leuciscus, alburnus.

— Las garlescos, lous bèu l'aigo
Dins la moufo an lèu fusat.

Garlopo, *s. f.* varlope, rabot long et à poignée, outil de menuisier pour dresser et replanir le bois.

Garnamen, *Garnimen*, *s. m.* ornement, tenture, garniture de lit, rideaux, baldaquin, etc. — Assaisonnement. — Libertin, vaurien, mauvais sujet.
Esp. guarnimiento, Ital. garnimento.

— D'aqui lou michan garnimen
Espincho e vei l'apparlemen
Oun, Janet dessus sa terrino,
Reudié noblamen medecino.
Favre.

Garni, *Se garni*, *v. a.* et *rec.* garnir, disposer, pourvoir, meubler, préparer. — Charger, ajuster, orner, confectionner. — Munir, remplir, renforcer.— Se munir, se vêtir.

— Vau garni l'ensalado, la lampo.

— Garnissès vosti fialouso.

— La foulo garnissié li dous cousta.

— Lou pus famous discour, li pus belli paraulo
N'an jamai ben garni lou mitan d'uno taulo.
Desanat.

Garnisari, *s. m.* gardien, soldat établi entretenu chez un contribuable en retard.

Garnisoun, *s. f.* garnison, lieu de séjour pour un bataillon, un régiment, etc., pour y maintenir l'ordre ou pour sa défense. *Ital. guarnigione.* — Soldats ou recors entretenus chez un propriétaire pour le forcer à s'acquitter d'une contribution ou d'une amende.

Garnissur, *s. m.* et *adj.* garnisseur, ajusteur, finisseur, rempailleur.

Garnos, *s. f. plur.* feuilles, tranches, fruits coupés et séchés. *Gr.* γυρον, arrondi.

Garo, *interj.* gare, prenez-garde, arrière.

— Dins mens d'un viramen de man,
Sans vous dire garo davans.

Garou, *Trintanélo*, *Canto-perdris*, *s. m.* garou, Daphné paniculé, arbrisseau de la fam. des Thymélées à fleurs blanches, dont l'écorce sert comme agent vésicant et aussi comme matière tinctoriale. *Daphne gnidium. Adj.* étrange, sauvage.

Garouage, *s. m.* partie de plaisir en lieu suspect, repas de nuit en mauvaise société.

Garouèto, *Gairouto*, *Garouffo*, *s. m.* petit pois-chiche, jarosse, pois breton, gairotte, plante fourragère fam. des Légumineuses à fleurs rouges. *Lathyrus cicera*, la gesse cultivée porte les mêmes noms. *Lathyrus sativus.* (Voir *jaisso, jarousso.*)

— Boufavon coumo dous coughiou
Qu'an manja 'n sestié de garouto.

Garoufo, *Garroutoun*, *Presaroto*, *s. m.* et *fém.* vesce cultivée, plante fourragère fam. des Légumineuses à fleurs pourpres. *Vicia sativa, Vicia Narbonensis.*

Garouno, *Garono*, *s. f.* nom de fleuve et de département. La Garonne, *Garumna*, prend sa source dans les Pyrénées parcourt l'ancienne province de Gascogne et le haut Languedoc, traverse Toulouse, Agen et Bordeaux.

— Més, per me raffresqui m'abioi que la Garono
E jou boulhoy beyre la mar.
Jasmin. 1848.

— Es vrai que dins la mar lou Rhose, la Garouno,
Encaro boujaran mai d'un glout d'aigo bouno,
Avant que j'aut sa lèi las damos de Paris
Ajon d'afoun gimblat aquel flan de païs.
Floret, 1864.

Garrablé, *Garrabelhé*, *s. m. gasc.* et *adj.* églantier, rosier sauvage.— *Adj.* alerte, volage, inculte.

Garrabot, *s. m. gasc.* fagot, radeau, bachot, baquet.

Garrabousto, *s. f. béarn.* buisson, taillis.

Garrajol, *Rajòu*, ‖ *s. m.* canelle de source, de fontaine, robinet rustique.

Garrel, *Garen*, *Goi*, ‖ *adj.* boîteux, pied bot, cagneux, bancal, tortu. *Lat. varus.*

Garreleja, *v. n.* boîter, clocher, se balancer.

Garri, *Darboun*, ‖ *s. m.* rat, espèce de petit mammifère rongeur très-attaché à l'homme pour vivre aux dépens de ses provisions. *Mus ratus.*
Fig. caprices, bizarreries, fantaisies.

— Èro un viel garri à la pèl rufo.

— Èro uno femno sujeto ei garri.

Garri d'aigo, *Rat d'aigo*, ‖ *s. m.* surmulot. *Mus amphibius*, qui vit le long des ruisseaux et des égouts. — Campagnol destructeur qui est amphibie et qui reste aussi dans les champs.

Garri d'aubre, *Garri-grèule*, *Rat-caïé*, ‖ *s. m.* loir, rat des Alpes. *Myoxus glis*, genre de rongeur à queue velue qui a certains rapports avec les écureuils. Le loir habite les trous d'arbre, se nourrit de noisettes, de faines, de glands, etc., et s'engourdit en hiver Sa chair est blanche et comestible, surtout en automne lorqu'il est gras.

Garri-grèu, *Grèule*, ‖ *s. m.* le lérot, petit rongeur fétide qui attaque les fruits lorsqu'ils commencent à mûrir.

- Lou paure garri-grèu, dins sa cauno, pecaire,
Autrifés couvidet soun farluquet counfraire,
Lou garri de la villo : erou soci d'antan.
Leydet, 1851.

Garri de champ, *Garri de vigno*, *Darboun*, ‖ *s. m.* le campagnol, rat mulot. *Mus sylvaticus*, ce rongeur envahit les habitations rurales peu fréquentées et vit au dépens des récoltes.

— Tout garri que n'a qu'un trau es lèu pres.

— Un dei vièi garri fa' u mestié,
Coumprenguè lèu soun estiganço.

Garric, *Avau*, *Reganèu*, ‖ *s. m.* petit chêne kermès. *Quercus coccifera*, chêne-yeuse, chêne-vert. *Quercus ilex*, fam. des Cupulifères. (Voir *garigo.*)

Garrigado, *Cassenado*, ‖ *s. f.* champignon du chêne, *aguaricus quercinus.*

Garrigat, *Garrigau*, ‖ *adj.* solitaire, ermite qui habite les landes, les bois. — Garrigue, lieu planté de chênes-verts.

— La cigalo garrigaudo

— Ni grilho, ni ferrou, ni sarraio, ni tanco
De l'umble garrigau defendon lou castèu.
Crousillat.

Garrious, *Garilhous*, ‖ *adj.* bizarre, capricieux, fantasque, sujet aux rats.

— Es garrious que viro.

Garro, *s. f.* jarret, jambe, gigot. *Bas bret. garr.*

Garrot, *s. m.* crosse, bâton, cheville, manche, bâton à bourde servant aux bergers, à jouer au mail. — Cheville qui sert à tendre une corde au moyen de tours répétés.

Garrou, *s. m.* jarret de porc, gigot de mouton, ergot de coq.
Es un garrou carnut.

Garroulhat, *Reganèu*, ‖ *s. m.* cépée, jets produits par la souche d'un chêne.

Garrouèro, *Garrougneiro*, ‖ *s. f.* sablière, pièce de charpente posée sur le couronnement d'un mur pour supporter le bas des chevrons. *Rad. garr.*

Garrouio, *Garrouioun*, ‖ *adj.* querelleur, tracassier, inquiet, envieux.

Garroulho, *Garrus*, ‖ *s. m.* et *fém.* chêne kermès des bois taillis, des côteaux appelés garrigues. (Voir *garric, abausses.*)— Nom de son écorce amère qui est spécialement employée pour tanner les peaux.

Garroulho, *Garrouio*, ‖ *s. f.* querelle, dispute, guerre, contestation.

— De tout tems la garrouio a regna sus la terro
E lou mounde es nascu dirias per estre en guerro.
Bourrelly.

Garroun, *s. m.* perdrix mâle. — Ergot de coq, de dindon.

Garrouta, *v. a.* attacher fortement, serrer, arrêter, fixer.

Garroutièro, *s. f.* jarretière. (Voir *cambologo.*)

— Atal roudaré las carrièros
Dam de grans flocs de garroutièros,
En ne mudant quatre cop l'an
Sul bas de sèdo de Milan.
Goudouli.

Garrus, *s. m.* chêne kermès et quelquefois houx, arbuste fam. des Ilicinées.

Garrut, *adj.* fort, nerveux, noueux.

Garso, *Goujo*, *s. f.* mauvaise fille ou femme, drôlesse. *Bass. lat. garsia*, servante.

— Fases vostre camin, garso se me crésès.

Garsou, *Garçoun*, *s. m.* garçon, jeune homme, valet, apprenti, domestique. *Bass. lat. garzio, garsò.*

— Ben ven quand garsou nai
S'es uno filho, ben s'en vai,

Garsounalho, *s. f.* troupe de villageois, jeunesse, serviteurs, domestiques.

Gart, *Jart*, *s. m.* duvet des oies, des canards, des oiseaux aquatiques. *Gr.* γαστερ. *Sansk. jathara*, duvet pris sous le ventre.

Gas, *Gach*, *s. m.* geai, oiseau des bois. *Garrulus glandarius*, les geais en captivité sont susceptibles d'apprendre et de répéter des mots ou des phrases, comme les pies.

Gas, *Gaf*, *s. m.* gué, endroit où l'on peut passer l'eau. *Dim. gasquet.*

Gasai, *Gasal*, *Cascal*, *s. m.* gazouillement des oiseaux, des jeunes enfants. — Murmure de l'eau à travers les pierres. (Voir *gazoulhadis.*)

— Es soun gasai dous qu'encantavo
E ta doulour e tei plesi...

Gasan, *s. m.* gain, profit, bénéfice.

— Pichot gasan emplis la bourso.

Gascou, *Gascoun*, *adj.* et *subst.* qui est des bords de la Garonne. — Hâbleur, fanfaron.

— Brabes Gascous
A moun amou per bous-aus dibès creire ;
Benès, benès ! ey plazé de bous beire !
Approucha-bous !
Jasmin.

Gascouna, *v. n.* gasconner, plaisanter, amplifier. — Parler avec l'accent gascon, méridional.

Gascounado, *s. f.* vanterie, fanfaronnade, bouffonnerie.

— Uno bono gascounado.

Gaspeja, *v. n.* s'épaissir, écumer, fermenter, former un résidu ou des sérosités.

Gaspil, *s. m.* bouquet, trochet, grappe. — Bruine, pluie fine. — Quantité, division.

— L'estiou, bous cal fa quatre legos
Per beyre un gaspil de rasin.
Jasmin.

Gaspilha, *v. n.* gaspiller, gâter, dissiper, mettre en désordre. — Grapiller.

Gaspilheja, *v. n. prov.* bruiner en pluie fine.

Gaspo, *Graspo*, *s. f.* écume, mousse, partie coagulée du lait ou du sang. — Lie de vin, crasse. — Grappe. *All. gascht*, écume.

— La bigno espandira sa gaspo mai grunado.

Gassaia, *Gassilha*, *v. a.* ébranler, secouer, remuer, chavirer.

Gasso marino, *s. f.* rollier d'Europe, pie de mer. — *Coracias garrula.* — Bel oiseau de passage qu'on appelle aussi geai de Strasbourg.

Gassouia, *v. n.* agiter l'eau, brasser, laver, rincer. — Salir, gâter.

Gassipoul, *s. m.* gâchis, barbottage.

Gast, *Gasto*, *adj.* lande, terre inculte, *terro-gasto.*

Gasta, *Gasta (Se)*, *v. a.* et *rec.* ravager, ruiner, dévaster, détériorer. — Se gâter, se pourrir, se corrompre. *Esp. gastar, Ital. guastare*, du *Lat. vastare*, rendre inculte.

— L'esprit que l'on cerco gasto lou que l'on a.

— Maire pietadouso fai lis enfan gasta.

Gastadas, *adj.* très-gâté, terme de caresse.

Gastadelo, *s. f.* scombresoce campérien, espèce d'esturgeon de la Méditerranée.

Gasto-bos, *s. m.* mauvais ouvrier en bois.

Gasto-ferre, *s. m.* mauvais serrurier.

Gasto-mestié, *s. m.* marchand ou artisan qui travaille à trop bas prix.

Gasto-sauço, *s. m.* marmiton, mauvais cuisinier.

Gastous, *Gastadou*, *Gastaire*, *adj.* prodigue, dépensier. — Gâteux, paralytique ou aliéné qui fonctionne involontairement, qui gâte par ses déjections.

Gat, *Cat*, *s. m* chat, animal domestique. *Augm. gatas, catas.*

— Quand s'endormo lou gat se réveilho lou rat.

— Serian lèu n estre de la vido
S'èro pas lei couquin de cat.

Gatado, *Gachado*, *s. f.* une auge de mortier ou de plâtre. — Saut de chat, saccade. — *A gatados*, à reprises, par bonds.

Gatèu, *Fougasso*, *s. m.* et *f.* gâteau, pâtisserie ronde et applatie, en pâte ferme ou en feuilletage. — Le gâteau des rois contenant la fève.

— Avès-ti reçaupu lou gatèu de la festo?

Gr. γευστος, goûter, aliment. *Lat gustare*, manger.

Gatge, *s. m.* gage, arrhe, garantie.

Gatifel, *s. m.* amertume, âcreté. — Fiel de chat.

Gatignous, *Charpinous*, *adj.* mécontent, hargneux, grognon, irascible, bourru, nerveux.

Gatilh, *Gratilhou*, *Coutigo*, *s. m.* chatouillement, sensation nerveuse, tressaillement, attouchements. *Lat. catuliire.*

Gatilha, *Coutiga*, *v. a.* chatouiller, causer un tressaillement nerveux.

— Nosto fanfogno academico
Vous a dit soun allelnia,
Dei cas-oun lo pon-tico
La vapour vous a gatiya.
Morel, 1826.

Gatilhoun, *Brigadèu*, *s. m.* grumeau, petit morceau, tas, friture, agglomération farineuse, beignet.

Gatimelos, *s. f. plur.* caresses, chatteries, cajoleries.

Gato, *Gamato*, *s f. bas. lim.* auge de maçon ou de plâtrier. — Caisse, poche, récipient.

— Quèu que se freto ad un leirou
Ne rempli jomai soun golou.
Foucaud, 1810.

Gato de foun, *s. f.* squale nicéen, squale renard, gros poissons de la Méditerranée qui se tiennent à de grandes profondeurs. — *Squalus nicœnsis, vulpes.*

Gato-miaulo, *s. f.* et *adj.* hypocrite, aigre-fin, sainte-nitouche, pleurnicheur.

Gatouflat, *adj. gasc.* prétentieux, bouffi, ébouriffé.

Gatouia, *Gafouia*, *v. n.* barbotter, marcher dans l'eau sale, dans la boue, soulever la vase.

Gat marin, *Gat rouquié*, *Rousseto*, *s. m.* squale rouchier, squale roussette, gros poissons dont la chair coriace n'est pas comestible. *Squalus catulus. caniculus.* — C'est la peau desséchée de ces squales que l'on appelle peau de chagrin et qui est fréquemment remplacée par le papier de verre.

Gat-put, *Pudis*, *s. m.* putois commun, mammifère carnassier qui exhale une odeur désagréable. *Lat. putorius.*

Gau, *Gaud*, *Gaut*, *adj.* et *subst.* joie, plaisir, envie. — Joyeux, radieux, heureux, content.

— Qui gau semeno plazers cuelh.

— Tout aucèu se fai gau quand ausis sa cansoun.

— Ei costo de San-Maló
A la visto de la rado,
S'esclapo contro lou rò ;
Grand gau de sauva sa testo,
La Mar a tout devoura.
Roustan, 1820.

— Ti vau la saupre uno nouvello
Que de segur ti fara gau,
Aven la pas, la pas tan bello.
Bourrelly.

Gau, | *s. m.* coq, mâle de la poule.
Gal, | *Lat. gallus. Fr. cent. jau,* coq.

— Gau de vilo, doulour d'oustau.

— Ai qu'acò vai mau
Quand la galino fai lou gau.

— Ardit coumo un gau dins sa cour
— Es empacha coumo un gau dins l'estoupas.

Gau, | *s. f.* canal, conduit. — Canton, con-
Agau, | trée. *Celt. gau,* conduit.
— *La gau dou céu,* la voie du ciel, la voie lactée.

Gauarro, *s. f. béarn.* ajonc, genêt épineux plantes fam. des Papilionacées à fleurs jaunes.

Gaubanel, | *s. m.* ficaire renoncule, petite
Trinco-veire, | chelidoine, plante à fleurs d'un jaune luisant. (Voir *aurelheto, boutoun de cat.*)

Gaubeja, | *v. a.* manier adroitement,
Gòubeja, | caresser, convoiter, donner un bon tour, une façon.

— E la pichoto mistoulino
S'en anavo dins lei draiòu,
Tout en gaubejan, la mastino,
L'argent que farié sòu a sòu,
De soun pechié de là
Bourrelly, 1872.

Gaubi, *s. m.* biais, grâce, maintien, tournure, adresse, aptitude.

— Avié pas marrit gaubi, ero un pichot mourroun
E se cresie 'ncaro plus bello
Que cadun per l'aver, farié lou cop de poun.
Roumanille, 1842.

— *Se douna de gaubi,* s'industrier, se donner du mouvement. — Fougère commune. (Voir *faugeiro, fèuche.*)

Gaubia (Se), *v. pron.* se déjeter, se voiler.

Gauch, | *s. m.* souci des champs,
Gauché-saubage, | *calendula arvensis,* souci
Gauchè-fer, | des jardins ou officinal, *calendula officinalis,* plantes fam. des Composées à fleurs d'un jaune orangé.

— Sarclo dins un carrèu de bouis passomentat
La pansèio, le gauch, le muguet muguetat ;
Mes, entre tan de flous qu'elo ten en estimo,
Fouzilho douçomen, dam le nas acatat.
La bioulèto de Mars que nous meno la primo.
Goudouli.

Gauche, *adj.* gauche, de travers, oblique. — Faible, inférieur. — Maladroit. — Gêné, contraint.
Gr. γαυσος, γαμψος, courbé, tortu. *All. welk,* faible. (Voir *ganchèu.*)

— Mès, boli dire tout : daban, à gaucho, à drèto
Bezi mai d'uno sègo espesso qu'ay traucat ;
Mai d'un pournié qu'ey debrencat.
Jasmin, 1845.

Gauché d'aigo, | *s. m.* populage des ma-
Buscasel, | rais, souci d'eau, plante fam. des Renonculacées à fleurs d'un jaune vif. *Caltha palustris.* (Voir *ardiol.*)

Gaudado, | *s. f. béarn.* une pleine terrine,
Tarrinado, | une écuelle.

Gaudèlo, *s. f. gasc.* lèchefrite, ustensile de cuisine.

Gaudi (Se), | *v. rec. béarn.* se réjouir,
Gaudina (Se), | s'amuser. — Se moquer.
Lat. gaudere.

Gaudinos, *s. f. plur.* bouillie de maïs, gaudes. — Beignets, friture.

Gaudo, *s. f. béarn.* sébille, jatte en bois, écuelle.

Gaudo, | *s. f.* réséda gaude, plante
Erbo di jasiòu, | de la fam. des Résédacées, employée dans la teinture.
Reseda luteola.

Gaudre, | *s. m.* torrent, ravin, ruisseau
Cadarau, | passager. *Fréq.* de *gau, agau.*
Gouliat, |

— Un grand gaudre es lou Paioun.

— Més, un ome a chivau, persegui per de laire,
Travessé dins dous boun lou gaudre espetaclous
Que maugrà lou sagan èro pas dangeirous.
Bourrelly.

Gaudufo, *s. f.* toupie, jouet d'enfant. (Voir *baudufo.*)

Gaudufiet, *Gaudufet,* | *s. m. béarn.* troupe d'enfants, petit enfant, gros bébé.

Gauerat, *Gaouèro,* | *s. m.* et *fém béarn.* blé coupé, gerbes non liées, poignées.

Gaufelos, *Gaugnos,* | *s. f.* babines, mâchoires, grosses joues. — Ouïes des poissons, branchies.

Gaufelut, *adj.* joufflu, bouffi, enflé.

Gaugaia (Se), *Gaugalha* (Se), | *v. rec.* se réjouir, se mettre en joie, en goguettes.

— La Masco, dison, se gaugaio
Quand l'esperit ié ven parla.

Gaugalhos, *s. f. plur.* joie, bombance, repas, ébats. — Gazouillage, bégaiement.

Gaugalin, *Cacaracu,* | *s. m.* poule qui fait le coq, pavot coquelicot. (Voir *rouzèlo, parpel.*)

Gaugnas, *s. m.* laideron, laide face.

Gaugno, *s. f.* trogne, frimousse, babine.

— De fard la gaugno envernissado,
Paulino admiro soun retrach ;
Acò, soudis, mai, qu'es pla fach,
Que tench ! ne sioi emberlugado.
Floret.

Gaugno blanco, *s. f.* air triste, abattu.

Gauja, *n. prop. de lieu,* Gaujac. *Bass. lat. gaudiacum,* lieu de joie.

Gaujous, *Goujous,* *Gauchous,* | *adj.* et *n. prop* joyeux, enjoué. — *Béarn. gauyous. S. f. goujou. gauyou,* gaîté.

— Santat per de loungos annados
An'aquels de Mountlebou ;
Qu-ajon toujoun belos fournados
Cansous gaujousos e vi bou !
Fourès, 1875.

— Ecò, que sen cesso répètes
Lou triste plang de ma doulou
Apren me doune en quines crètes
S'ey empenado ma gauyou.
Despourrins, 1765.

Gaula, *Jaula,* *Gargaia,* | *v. a.* jabler les douves d'un tonneau. — Battre les branches d'un arbre pour en faire tomber les fruits mûrs.
Rad. celt. gwal, gau, conduit.

Gauladou, *s. m.* jabloire, bouvet de tonnelier pour pousser les rainures des douves.

Gaulandeja, *v. n. bas lim.* faire le fainéant, le vagabond.

Gaule, *Jaule,* | *s. m.* jable d'un tonneau, rainure faite aux deux bouts des douves pour y enchâsser le fond.

Gaulo, *Gaulas,* | *s. f.* et *masc.* gaule, baguette, perche pour abattre les noix, les olives, etc.

— Perchado sur uno grando gaulo.

— Te castiarai ben s'attrape moun gaulas.

Bret. gwalen, verge.

Gaulho, *Goulias,* | *s. f. bas lim.* creux, mare, amas d'eau, bourbier.

— Archèlo sur quèlo mountagno
Oun ni o ni gaulho ni fagno.

Gaupas, *Gaupo,* | *s. m.* et *fém.* gaupe, dévergondée, gourin ou gourine, gourgandine. *All. wolpe, Lat. lupa,* louve.

Gausi, *Gauvi,* *Gauzi,* | *v. a.* et *n.* user, gâter, fripper, élimer, salir, employer. *Lat. gaudere, utere,* jouir.

— Cau ben pago ben gausis.

— Aro, ai un tros de pan mousi,
Ou de soupo à mità jalado,
Que mange emb'un cu é gausi
Dins uno sièto rouvihado.
Bigot, 1860.

— .....Me foudra cambeja
Gausi d'argen, escr ure, sacreja,
Que sabe ièu, belèu ben me facha.
F. B. 1853.

Gausiduro, *Gauvissuro,* | *s. f* élimure, usure, dépense, jouissance.

— Un pau pu luen, mé si dèt loungaru,
Un avaras counlavo sis escu ;
A faire acò, si mau s'eron gausido.
Gautier, 1851.

Gaussa (Se), *v. rec.* se moquer, se railler. *V. fr.* se gausser, s'amuser aux dépens de quelqu'un.
Lat. gauderi, Esp. gozarse.

Gauta, *Gauteja,* | *v. a. gasc.* souffleter, appliquer la main sur la figure.

Gautado, *Gautimas,* | *s. m.* et *fém.* grand soufflet, coup sur la joue.

— De la redou de sas dos mas
Li secoutet de gautimas

Gautèto, *Gautissou,* | *s. m.* petite joue, enflûre de la joue.

— Lou liri sus sas dos gautetos,
A la roso èro marridat.

Gauto, *s. f.* joue, face, mâchoire.
Gr. γναθος, Ital. guancia.

— Lou bebeire risent cambio de carattero
Soun el fa mirallhet, sa gauto pren coulou.
Mir.

Gauyous, *adj. béarn.* joyeux, réjoui.

Gauze, *Gaouza*, ‖ *v. a. gasc.* oser, tenter, essayer. *Lat audere.*

— Fas pas mau, fas pas pòu, debat trento farroris
Sans trembla, d'a i bé tu gaouziyan resta souis.

— Tout oungan, cado jour gouzan pas me zou dire
Soun el mouren me zou dizió.
Jasmin, 1842.

Gauzano, *Gazan*, ‖ *s. m.* et *f.* profit, gain, bénéfice.

Gauzimen, *s. m. v. l.* jouissance, plaisir. — Usure, détérioration.

Gav, *Gaf*, ‖ *Rad. du lat. cavus*, creux, profond. — Conduit, gosier, gué.

Gava, *v. a.* gorger, empâter, faire manger des volailles par force.

Gava (Se), *Bourra* (Se), ‖ *v. rec.* se gorger, s'emplir la bedaine.

— Tout en parlen, lou gloutoun se gavavo,
Fouié veire coumo trissavo.
Morel, 1828.

Gavach, *Gavot*, ‖ *adj.* grossier, rustre, montagnard. *Dépr.* misérable, canaille.
Lat. gabulus, des lieux élevés. (Voir *gabach*)

— A moun entour, dos gavou'ounos,
Vestalos, jountos e bravounos,
Que se tenèu de bras a bras
E que risièu à cacalas.
Félix, 1868.

Gavachoun, *adj.* petit paysan montagnard.

— Aquèlo filheto es atal,
Quand arr bet de soun oustal
A Toulouso, la gavachouno,
Avió 'n gaubi tout natural ;
Ero aimabloto e galantouno,
E la seguission lous galans
Azaïs, 1874.

Gavachouno, *Sourdo*, ‖ *s. f.* pluvier guignard. *Charadrius morinellus.* — Oiseau de passage qui va des marais dans les montagnes pour changer de climat, de nourriture et pour y nicher.

Cet oiseau, indolent et stupide, porte le même nom que la petite bécassine qui se laisse facilement approcher par les chasseurs. *Scolopax gallinula.*

Gavagnado, *s. f.* grande quantité, pleine corbeille.

Gavagno, *s. f.* corbeille grossière pour emballage, harasse.

Gavai, *Gavage*, *Papa*, ‖ *s. m* gésier, jabot des oiseaux, poche où s'élabore la nourriture avant de passer dans l'estomac.

— Aganto lei rasin, s'en bourro lou gavagi.

Gavan, *Gavanço*, ‖ *adj.* avide, goulu, affamé. — Dodu, pansu.

— Lei pichot s'emplisson la panso
De gran, de verme ; lei gavanço...
E reston quet dins soun soulas.
Bourrelly.

Gavalhous, *Gastous*, ‖ *adj.* prodigue, dépensier, qui fripe, qui abime.

Gavar, *Gavarri*, ‖ *s. m.* javart, tumeur qui se forme au pied du cheval, du bœuf, etc. — Noyau, induration. — Buisson.

— Touto peyro a si gavarri.

Gave, *Gabe*, ‖ *s. m. béarn.* gave, torrent, grève. *Lat. gabarus*, de montagne.

— Des rocs lusents debalan en furio,
Lou gabe triste amatigo soun brut.
Jasmin, 1830.

Gavel, *Manel*, *Gavèu*, ‖ *s. m.* javelle, poignée de sarments de vigne liée pour la cuisine, la cheminée.
All. gabel, fourche, branche, *Esp. gavilla.*

— Vous lou menet dins uno sallo
Ounte s'alumet un gavel
A la plaço dau dich mantel.
Favre.

— Es bon toun oli de gavel

— Mai, d'enterin qu'au ciel la vèse blanqueja
Empure amé moun pe moun gavèu que s'abeno.
Reybaud, 1840.

Gavel de tino, *Ramo-couniou*, ‖ *s. m* petit fagot d'asperges sauvages qu'on place devant le trou intérieur du cuvier à vendange afin de retenir la rafle.

Gavela, *v. n.* enjaveler, ramasser et lier les sarments, réunir en poignées.

Gavelado, *s. f.* tas de fagots, de sarments.

Gavelairo, *s. f.* javeleuse, celle qui ramasse et lie les sarments.

Gavello, *Govec*, || *s. f.* javelle, gerbe de] blé, amas de plantes sarclées.

Gaveto, *s. f.* auge en bois, jatte, gamelle.

Gavichoun, *s. m.* petit couteau.

Gavino, *Gafeto*, || *s. f.* mouette cendrée ou tridactyle que l'on voit voler en nombre dans les ports de mer ou sur les étangs. — *Larus tridactylus. Lat. gavia.*

Gavitèu, *s. m.* bouée, balise, fagot, baril indicateur.

Gavot, *adj.* et *subst.* montagnard. (Voir *gabach, gavach.*)

— Li quaranto gavot que toumbavon li blad
Subran quitèron li voulame.

Gavoto, *s. f.* danse montagnarde des hautes Cévennes ou des Basses-Alpes.

— Fasien touti semblan de dansa la gavoto.

Gay, *Gayresc*, || *adj.* gai, joyeux, alerte, enjoué, content. (Voir *gai*).

— Tu sios entin fort gay, mès serioy pla curious
De saupre lou d'acò que te rend tan jouyous.
Doub. 1844.

Gay, *Gas*, || *s. m. béarn.* geai commun, *corvus garrulus.* (Voir *gach.*)

Gay, *Gayre*, || *adv.* guère, presque pas, très peu. — *Gayrébé, adv.* presque, à peu près.

Gayça, *Gayssouna*, || *v. n. castr.* taller, pousser, bourgeonner, produire des drageons.

Gayetat, *s. f.* gaîté, joie, bonne humeur. *Gr.* γηθος joie de γαιω.

Gayne, *adj. béarn.* louche, bigle.

Gayofe, *adj.* joufflu, bouffi, réjoui.

Gaza, *v. a.* voiler, déguiser, adoucir, couvrir d'une gaze.

Gaza, *Gafa*, || *v. n.* passer à gué, traverser la rivière avec peu d'eau ou à l'aide d'un bâton.

Gazai, *Gazal*, || *s. m.* et *nom prop.* métayer à mi-fruit.

Gazai, *Gazil*, || *s. m.* bavardage, gazouillement. — Murmure d'eau.

Gazaire, *s. m.* passeur, rameur d'un bac.

Gazalhan, *adj.* et *subst.* berger à moitié produit.

Gazalho, *s. f. v. l.* bail à moitié fruit, de deux mesures l'une, bétail. — *Douna à gazalho,* offrir un avantage.

— Nous-aus aben d'autros gazalhos.

Gazan, *Gasai*, || *s. m.* gain, profit, bénéfice. *Ital. guadagno.*

— Vos manja, vos bèure toun gazan.

Gazanet, *Cavau marin*, *Gagnolo*, || *s. m. prov.* syngnate tuyau, cheval marin, aiguille de mer, petit poisson cartilagineux d'un gris pâle ou un peu verdâtre.

Gazanha, *v. a. v. l.* gagner, profiter.

Gazel, *Cabri*, || *s. m.* chevreau, jeune isard, jeune daim, jeune chevreuil.

Gazeto, *s. f.* imprimé périodique, journal. — Histoire, récit, mensonge. *Esp. gaceta, Ital. gozzetta.*
Petite pièce de monnaie. (Voir *pata.*)

— L'as mes au rasteié per legi la gazèto.

Gazian, *Gazilhan*, || *s. m.* puisard, égoût, souterrain recouvert d'une grilie, d'un regard.

— Dins aquel gazian i'a de gros garri.

Gazilha, *v. n.* caqueter, critiquer.

Gazo, *Gaso*, || *s. f.* gaze, tissu léger, transparent, voile.

— Près de tu venièu tout braso,
Quand lou soufle dou zefir
Soulevavo un pau ta gaso,
Reculissièi tei soupir.
Desanat, 1826.

Gazoulha, *Gazouia*, || *v. n.* gazouiller, faire un petit bruit, comme l'eau, les oiseaux, les enfants; murmurer, caqueter. *Esp. gorgear, Ital. garrire.*

— N'entendièi un que gazouiavo
Douçamenet, e pièi pus fort,
Tan tendramen el souspiravo
Que fasié palpita moun cor.
Rigaud, 1810.

Gazoulhadis, *Gazoulhomen*, ‖ *s. m.* gazouillement, murmure de l'eau sur les cailloux, ramage des oiseaux.

— Qu'es bèu l'enfantounet, embé soun gai-sourire
E soun gazoulhadis que semblo voudre dire,
Sièi un anjou de Dièu que davale d'amount.
Rous, 1876.

Gazoun, *Gasoun*, ‖ *s. m.* gazon, pelouse, herbe courte qui tapisse uniformément la terre. *All. wasen, Bas. lat. waso, guaso, Angl. grass*, graminées.

— Se lis an pa 'ncaro sièuclado,
N'en manco pas dins lou gazoun.

Gege, *Giget*, ‖ *adj* et *subst.* niais, innocent, idiot. — Petit Joseph ou ressemblant à une image de Joseph.

— Se la jougavian ci palet? .,
Nani, sièu pas tan gigelet.

Gegerino, *Gigerido*, ‖ *s. f. prov.* pastèque des cochons, pastèque dure, variété du melon d'eau. (Voir *coucourdo, cougourlo, coujo.*)

Geina, *Se geina*, ‖ *v. a.* et *rec.* gêner, incommoder, faire souffrir. — Se gêner, se mettre dans l'embarras. — Se serrer, se presser, se contraindre.

Geino, *s. f.* gène, pénurie, besoin, malaise. — Torture. *V. fr. gehir*, avouer par force. *Lat. gehenna*, prison, enfer.

— Jamai sa bourso se barravo
Davan la geino d'un vesin.
Bigot, 1859.

Geino, *Jaino*, ‖ *s. f.* madrier, pièce de bois refendue, bois gisant, traverse.

Geis, *Gip*, ‖ *s. m. bas. alp.* gypse, plâtre, sulfate de chaux.

Geisselo, *Queissau*, ‖ *s. f.* dent molaire qui a la forme de la gesse anguleuse.

Geisso *Jaisso*, *Dieisso*, ‖ *s. f.* gesse cultivée, pois carré, lentille d'Espagne, pois de brebis, plante légumineuse et fourragère. *Lathyrus sativus.* (Voir *gaissoun, garouèto.*

Geinoun, *s. m.* genou. (Voir *ginoul*).

— E revira vers la muraio
Avié sus sei geinoun un platet de terraio
Que i'emplissien jamai.
Brunet, 1860.

Gel, *Gèu*, ‖ *s. m.* glace, eau solidifiée par le froid. — Froideur, insensibilité. (Voir *glas.*) *Esp. yelo, Ital. gelo*, du *Lat. gelu.*

Gela, *Se gela*, *Se jala*, ‖ *v. a.* et *rec.* changer en glace, durcir, suspendre la vie végétale ou animale par excès de froid. — Se geler, se laisser saisir par le froid. *Ital. gelare, Esp. helarse.*

Gelado, *Jalado*, ‖ *s. f.* gelée, grand froid qui sodifie les liquides.
Ital. gelata, Esp. helada.

— Abian perdut lou roussignol,
Lou cresian mort dins la gelado ;
Oh ! mès n'en siosquen plus en dol.
S'èro escoundu dins la feilhado.
Jasmin, 1840.

Gelardino, *Girardino*, ‖ *s. f.* râle perlé, râle marouette ou tacheté, gibier très-délicat, de la grosseur d'une alouette, qui se tient dans les roseaux ou les risières.

Gelareio, *Jalareio*, ‖ *s. f.* suc nutritif des viandes, gelée animale, gélatine des os et des muscles. — Suc concentré des fruits.

Gelat, *Jalat*, ‖ *adj.* gelé, glacé, figé, réduit, concentré. *Ital. gelado, Esp. helada.*

Gelatino, *s. f.* gélatine, gelée ou mucilage extrait des os ou des débris des poissons, par cuisson ou par macération.

Geleiroun, *s. m.* glaçon, fragment de glace.

Geli (San), *n. prop.* St-Gilles, petite ville du département du Gard, à un kilomètre du petit Rhône, autrefois célèbre par son abbaye fondée par Ægidius, mort en 550.

Gelibra, *v. n.* bruiner, geler blanc.
Ital. gelare, gelidare.

Gelibrat, *Gelit*, ‖ *adj.* gercé, crevassé, soulevé, fendu, gelif.
— *Fr. centr.* pierres gelisses.

Gelinoto, *s. f.* tetras gelinotte, oiseau de passage en automne et en hiver, qui a les mœurs de la perdrix. On chasse les gelinottes sur les hauts plateaux des montagnes, où elles courent plutôt qu'elles ne volent. *Tetras bonasia.*

Geme, *Gemech*, *Gemimen*, | *s. m.* gémissement, cri plaintif. — Cri de la colombe, de la tourterelle. — Appel, murmure. *Lat. gemitus, Esp. gemido.*

Gemi, *Gença*, *Gemica*, | *v. n.* gémir, se plaindre, se lamenter, soupirer, murmurer. *Ital. gemere, Esp. gemir.*

— Lou bouquet qu'es fletrich adaro,
L'auelhero nou hé que gemi,
Se l'immourtelo ey destacado,
Praube de you, bau lèu mourri.
Béarn, 1812.

Gemina, *v. n. v. l.* doubler, accoupler, renforcer. *Lat. geminare.*

Gemissaire, *adj.* qui gémit, qui se plaint.

Gemme, *Giet*, *Sagato*, | *s. m.* bourgeon, surabondance de sève. — Rejeton des racines, Drageon, surgeon, branche gourmande. *Gr.* γεμω, abonder, regorger.

Gèn, *Gès*, *Ren*, | *s. m.* et *adv.* rien, aucun, néant, personne, nulle chose. *Lat. gens*, personne, individu, par opposition à *quicon, cauqu'un.*

— De dèure es ben marrido causo
Quand avés pas gen de mouïen.

Gença, *v. n.* geindre, gémir, soupirer.

— Sei dos parpe'os soun plugados.
La paureto fai que gença.....
Reybaud.

Gendre, *s. m.* gendre, beau-fils. — Epoux. *Gr.* γαμβρος de γαμεω, épouser, *Lat. gener* de *generare, Ital. genero, Port. genro, Esp. yerno.*

— Amitié de gendre duro coumo soulèu d'iver.

— Amour de belo filho e de gendre
Es bugado senso cendre.

— Quand la filho es maridado
Mancon pas li gendre.

Genebre, *Genebret*, | *s. m.* genevrier oxicèdre, arbuste de la famille des conifères. (Voir *cade, genibre, ginebre.*)

Genec, *adj. béarn.* adroit, poli, propre. (Voir *genic.*)

Genepi, *s. m.* génépi, armoise des glaciers, plante odorante des montagnes, dont on fait des infusions et des liqueurs toniques. — *Artemisia spicata, artemisia glacialis*, fam. des Composées.

Generau, *s. m.* chef militaire, supérieur d'un ordre religieux.

Generous, *adj.* généreux, libéral, noble, de bonne race, de bon crû, alcoolique, en parlant du vin.

Genès, *Ginouvès*, | *adj.* gênois, qui est de Gênes ou des environs.

Genesi, *Geniès*, | *n. pr.* Geniès. *Bass. lat. genesius* de *genitus. Gr.* γενος, naissance.

Genesto, *Genestet*, | *s. f.* genêt épineux, *genista scorpius*; genêt à balais, *genista scoparia*; genêt joncier, *genista juncea.* (Voir *ginesto, ginestet, ginestoun.*)

Geneto, *s. f.* genette commune, joli mammifère à pelage gris et à longue queue. — *Vivera genetta.*

Gengivié, *s. m.* os maxillaire, mâchoire.

Gengivo, *Gingivo*, | *s. f.* gencive, membrane muqueuse charnue qui recouvre les alvéoles des dents. *Port.* et *Ital. gengiva, Fr. cent. gendive*, agacement des dents.

Gèni, *Engien*, | *s. m.* génie, talent inné, disposition naturelle, inspiration.

— Ounour à tu, genio
D'amour, e d'armounio.

Genibre, *Genebre*, *Cade*, | *s. m.* genevrier commun, genevrier oxicèdre, arbuste de la fam. des Conifères à fleurs verdâtres, *juniperus communis.* — Abondant dans les bois et sur les côteaux du Midi et dont les baies servent à plusieurs usages industriels. — On en extrait l'eau-de-vie de genièvre qui

entre, en Angleterre, dans la composition du gin.
Ital. ginepro, Port. genebra.

Genibretos, *s. f. plur.* baies du genevrier commun.

Genio, *adj.* vrai, pur, valable, certain. *Lat. genuinus, Esp. genuino*, vrai. *Gr.* γνήσιος, générique, de race.

Genit, *adj. béarn.* engendré, créé. *Lat. genitus.*

Genitori, *Genitrious*, *s. m. plur.* parties sexuelles qui servent à la génération. — Rognons de coq.

— A la carrieiro Piscatori
Vé, m'an roumpu lei genitori.

Gêno, *s. f.* nom d'une espèce de châtaigne fine, cordiforme. *Castagno gêno.*

Genoils (A), *A geinoun*, *s. m. v. l. plur.* genoux, principale articulation des jambes. — Posture de prière et d'humilité.
(Voir *ginoul, geinoun*).

Gens, *Gen*, *s. f. plur.* dont le sing. est *gent*, gens, personnes, parents, alliés, domestiques. — Race, nation, peuple. *Gr.* γένος. *Lat. gentes.*

— Selon lei gens, l'encens.

— Fòu prene lou tems coumo es, l'argent coumo ven e lei gens coumo soun.

— Lei bestio aprenon cauqui fes ei gens.

— As de fraire, as de sorre, ou tei gen n'an que tu ?

Gensano, *Giusano*, *Gensouno*, *s. f.* gentiane jaune, plante médicinale des montagnes, à longues racines amères et dépuratives, l'un des succédanés du quinquina. *Gentiana lutea.*

Gensar, *v. a. bas lim.* balayer, nettoyer, plier, secouer. — Chasser, débarrasser.

Genséml, *Yansémi*, *s. m. béarn.* jasmin blanc, jasmin officinal ou des parfumeurs. (Voir *jaussemin.*)

Genso, *s. f. bas lim.* faisceau de genêts, balai.

Gensou, *s. m. bas lim.* petit balai (Voir *ginest*).

Gent, *Gen*, *s. m.* et *fém.* homme, individu. (Voir *gens*). — Race, espèce, qualité, nature.

— Èro ben boni gen.

— Uno marrido gent.

— Manco pas gent d'aquèlo mèno,
Siègue d'en aut, siègue d'en bas,
Que si fan tira de la pèno
En vous laissen dins l'embarras.
Bourrelly, 1870.

Gent, *Genti*, *Gentilh*, *adj.* gentil, joli, aimable, gracieux, svelte, élancé.
Lat. gentilis. Angl. gentle. Ital. gentile.

— Adiou, gentio jouinesso, adiou per tout jamai !
T'ei visto que fugios per nou tourna pas mai ;
Me laissos que doulou dins ta courto durado.
P. Hillet, 1746.

Gentet, *Gentoun*, *Gentiou*, *adj.* dim. de *gent.* — Gentil, mignon, agréable, délicat, fragile.

Gentilhesso, *s. f.* grâce, amabilité, habileté, noblesse. — Malice, saillie.
Ital. gentillezza. Esp. gentileza.

— De qui dépend que la richesso,
Le poudé, las aunous, les bés,
Se biron vès la gentilhèsso ?
Tout d'un coustat, de l'autre rés,
Béarn.

Géografio, *s. f.* description de la terre.

— Noun savon dins aquel couven,
De touto la géografio,
Que sous dourtouers, sa sacristio,
La cousino, lou poulalhé,
Lou refectouer e lou celhé.
Favre.

Ger, *Gerp*, *rad.* gazon. — Grappe, rejeton. (Voir *girbas*).

Gerbau, *Gerbut*, *adj. béarn.* et *n. prop.* couvert d'herbes, herbu, gazonné.

Gerbo, *Girbo*, *s. f.* faisceau de blé coupé, de graminées, d'osier, etc. Paquet de fleurs. (Voir *garbo*).

Gerdo, *s. f.* alerte, alarme, effroi.

Gergau, *s. m.* vêtement de grosse toile, sarreau, blouse de travail.
Ital. gergo, Esp. jerga, jergon.

Gerilho, *Girbouleto,* *Girgouleto,* ‖ *s. f.* mérule chanterelle, girolle, champignon comestible d'un chamois clair, en forme d'entonnoir, qui vient au pied des saules ou des peupliers.

Gerle, *Picarel,* *Cagarel,* ‖ *s. m.* mendole vulgaire, picarel ordinaire. — *Smaris mendola, mœna vulgaris*, poissons de la Méditerranée.

Gerle-blaviè, *s. m.* picarel martin-pêcheur, ainsi nommé à cause de sa belle couleur bleue. *Sparus alcedo.*

Gerlesso, *s. f.* sphare bilobé, poisson d'un goût médiocre. *Sparus bilobatus.*

Gerlo, *s. f.* jarre, urne, grand vase en terre pour conserver divers liquides.

— Un gavoutas pourtavo, per la vendre,
Sus sis espallo uno gerlo de mèu,
E de la colo ero en trin de descendre,
Quand, an un code embrounco soun artèu,
E flòu ! ma gerlo, en quaranto moucèu.
Mistral, 1855.

Germa, *Germina,* ‖ *v. n.* germer, pousser, paraître, croître, prospérer. *Esp. germinar.*

Germado, *s. f.* fin gazon, talus gazonné.

German, *adj.* germain, cousin, enfants de deux frères.
Ital. germano, Esp. hijo de hermano.

Germe, *s. m.* germe, embrion, principe de vie dans les semences et les œufs. *Lat. germen.*

Germinal, *Germinau,* ‖ *s. m.* et *adj.* germinal, le septième mois de l'année républicaine, du 21 mars au 21 avril, époque des premiers mouvements de la sève.

Germinous, *Gemenos,* ‖ *adj.* fécond, productif, abondant en feuilles, en sêve, en graines. *Gr.* γεμω, abonder.

Gerpado, *s. f.* plaque de gazon. — Grappe, trochet.

Gervai, *Gervasi,* ‖ *n. prop.* Gervais, nom d'un martyr du premier siècle.

Gès, *Gis,* *Ren,* ‖ *adv.* rien, point, aucune chose. — Personne, gens, aucun. (Voir *rès*, *degus*, *brico.*)

— Ben segur dins tout lou terraire
Se n'en vei gès coumo lou sièu.
Roumieux.

— A reçaupu de la natuio
Tout ce que costo gès d'argent ;
Sei uèi briliant soun sa paruro
E l'aimas ren qu'en la vesent.

Gespina, *Rena,* *Repoutega,* ‖ gromeler, murmurer, inquiéter, geindre, répliquer, criailler, pester.

— Tout acos, dedins las familhos
Arribant toutjoun à sautets,
Fasiò gespina pla de filhos,
Souspira pla de gouyatets.
Jasmin, 1840

Gest, *s. m.* rut, chaleur, extraction.

Geste, *s. m.* geste, mouvement du bras, inclinaison de la tête, et par extension, action, fait, histoire, exploit, récit.
— *Si gest no ment*, si l'histoire dit vrai.
Ital. gesto, Lat. gestus.

Gesticula, *v. n.* gesticuler, abuser des gestes, des mouvements, les faire mal à propos. *Lat. gesticulare*, Fréq. de *gestare.*

Gestre, *Chestre,* ‖ *s. m.* lande, jachère, patis. (Voir *campestre.*)

Get, *Giet,* ‖ *s. m.* mouvement, impulsion, effervescence, croissance. — Bourgeon, scion, rejeton. *Ital. getto, gitto.*

Geta, *v. a.* et *neut.* pousser, bourgeonner, jeter, lancer dehors.

Gèu, *Gel,* ‖ *s. m.* glace, gelée, grand froid.

— O per caul, o per gèu, sempre aven camina.

Geyre, *Èure,* ‖ *s. m. béarn.* lierre grimpant, arbriss. fam. des Araliacées à fleurs d'un jaune verdâtre et à baies noires purgatives.
Hedera helix.

Geycir, *v. n. béarn.* jaillir, sourdre.

Gi, *Gip,* ‖ *s. m.* gypse, pierre à plâtre calcinée et tamisée, sulfate de chaux. *Gasc. geys*, *Ital. gesso, Esp. yeso.*

Già, *Dià,* ‖ *interj.* des charretiers pour faire marcher, accélérer et faire tourner à gauche, par opposition à *huhòo*, à droite.

Gib, *Gibo*, | *s. f.* bosse, déviation de la colonne vertébrale, élévation, protubérance, éminence.— Serpe à ébrancher, à élaguer les arbres.
Gr. *υῶος κυφος*, bosse, *Arab. djebel*, montagne.

Giba, *v. n.* peiner, faire effort, s'inquiéter, souffrir, aller de travers.

Gibassié, *s. m.* et *adj.* gâteau cornu, régal de chasse. *Adj.* abondant en gibier.

Gibecièro, *Gibassièro*, | *s. f.* gibecière, carnassière à gibier. — Sac d'escamoteur.

— Qu'un amour de fihan vous baie cour plenièro,
Que vous fague toumba cinquanto milo escut,
Per semmano, per jour, dins vostre gibassièro,
Que faguès un bon som, quand aurès ben begu.
Castil-Blaze, 1852.

Gibelet, *Guibelet*, | *s. m.* vrille, foret, perçoir. *Rad. gib*, hélice. — Abatis de volaille, d'oiseaux.

Gibeloto, *s. f.* gibelote, fricassée de lapin.

— N'en faguen uno gibeloto
Que ragoustet touto la floto.

Giber, *Embesc*, | *s. m.* gui blanc, arbrisseau grimpant et parasite qui croît sur les vieux arbres, pommiers, chênes, etc. (Voir *besc*, *visc.*)

Giberno, *s. f.* boîte à cartouche des soldats en campagne *Gr.* *κιῶος*, boîte.

Gibet, *Poutenci*, | *s. m.* gibet, potence, fourches patibulaires que l'on plaçait autrefois sur une hauteur.
Rad. gib, *Gr.* *υῶος*.

Gibié, *s. m.* animaux pris à la chasse, oiseaux sauvages pour comestibles. *Lat. cibus*, *cibaria*, victuailles.

— Gibié de coumissari.

— Més quand la nioch segué finido,
Veguen que l'ilho ero poulido
E touto pleno de gibié...

Gibla, *Gimbla*, | *v. a.* plier, fléchir, doubler, tordre, incliner.

Giboulado, *Ramado*, | *s. f.* giboulée du printemps, pluie subite suivie d'une éclaircie, orage d'avril.
Gr. *γη-ϑαλλα*.

Gibouïous, *Gibassié*, | *adj.* abondant en gibier, pays de chasse.

Gibourna, *Gibourla*, | *v. n.* grêler, grésiller pendant un orage, brouillard glacé.

Gibous, *Giboussoun*, | *adj.* bossu, tortu, dévié.
Gr. *υῶος*. *Ital. gibboso*.

— Creirias pas qu'à la fin s'atrouvé fo.t urouso d'aganta un gibous.

Gibra, *Jalibra*, | *v. n.* verglasser, tomber de la neige, du givre.

Gibre, *Giure*, | *s. m.* givre, brouillard cristalisé. gelée blanche qui s'attache aux branches des arbres.

Giela, *Jala*, | *v n.* geler, glacer, souffrir du froid. *Ital. gelare*, *Esp. helar*.

Gièro, *s. f.* portion, ration, quantité, poignée, mesure. — Volée de coups.

Gierou, *s. f.* froidure, gelée, glace. (Voir *gèu*, *giéu*.)

Gietar, *Gita*, | *v. a. prov.* et *n.* tirer, lancer, jeter, envoyer, abattre, renverser. — Vomir. — Pousser, bourgeonner.

Gifla, *v. a.* souffleter, donner sur la joue. — Gifle, enflûre.

Giflu, *adj.* bouffi, enflé.

Gigant, *adj.* géant, de haute stature.
Gr *γιγας*, à grandes gigues.

— Boudrioy atal estre tout lengo,
E tant moun boun desir es gran,
Boudrioy, per fa toun renoun biure,
Coumo Briaro lou Gigan
Abé cent mas en qué l'escriure.
Devalès, 1662.

Gigando, *Giganto*, *Tartiflo*, | *s. f.* hélianthe tubéreux, topinambour, artichaut du Canada, de Jérusalem, plante géante dont la tige atteint, en bon terrain, un mètre et 50 cent. de hauteur et dont les tubercules allongés ont la chair blanche.

— *Helianthus tuberosus*, cette plante précieuse pour la nourriture des bestiaux ou pour la distillation, donne encore des produits dans les terrains secs et stériles. *Ital. tartufo bianco.*

Gigarasso, *Gigodoio,* | *s. f.* grande gigue, longue jambe, efflanqué. — Mauvais gigot.

Gigèu, *Giget,* | *adj.* niais, idiot, hébété, ressemblant à une image de Joseph. (Voir *gège, jiget.*)

Gigot, *s. f.* cuisse, gigot de mouton, jambon. — Le derrière du cheval. — Bouffettes que l'on portait au haut des cuisses ou des manches. *Ital. giga, gamba.*

— Per si graisso o per si gigot,
Se, de vostro man, chasqu'annado,
Tant de bestio soun courounado,
N'en sès pas uno per acò.
J. Reboul, 1848.

Gigougna, *Cigougna,* | *v. act.* et *n.* travailler péniblement, prendre de la peine, lambiner, agir lentement. — Tracasser, importuner.

— Lou paubre reinard que gigougno
N'agué pas per lova 'no den.
Foucaud, 1808.

Gilado, *s. f. béarn.* gelée, grand froid.

Gilecou, *s. m. prov.* gilet, veste courte sans manches. — Camisole de laine ou de coton qu'on porte sur la peau. *Esp. chaleco.*

Giho, *Gilha,* | *v. n.* s'enfuir, se dérober, glisser, décamper, disparaître. *Ital. gire.*

- Raube moun os'e, e giho, giho,
Vougan leste vers la Libio.
Favre.

— A giha coumo uno anguièlo.

Gilhar, *s. m. v. l.* carlin d'argent, ancienne monnaie de Provence qui portait un lys au revers. *Ital. giglio, gigliato,* petit sequin de Florence au lys.

Gimbelet, *Gibelet,* | *s. m.* foret, instrument en hélice pour percer le bois.

Gimbeleto, *s. f.* pâtisserie dure en anneaux passés dans un fil en forme de chapelet. *Ital. ciambella. Esp. rosquilla.*

— Poupèios e cargués, e d'autres amusétos
Aussi de tourtihouns, amai de gimbélétos.
Félix.

Gimbelo, *Gimelo,* | *s. f.* grande perche, grande fille, maladroite, sans grâce.

Gimbert, *Jolver,* | *s. m.* persil cultivé, plante fam. des Ombellifères dont les feuilles sont employées pour condiment culinaire. — (Voir *juvert, jouver.*) — *Apium petroselinum.*

Gimbla, *Se gimbla,* | *v. a.* et *rec.* plier, doubler, fléchir, tordre. — Se plier, se renverser.

— Lou roure tenié bon, la cano se gimblavo.

Esp. cimbrar, plier.

Gimble, *Jor,* *Ginguèlo,* | *s. m.* gaule, baguette flexible, jet, pousse, scion. *Esp. cimbreño,* flexible.

Gimbre, *Ginebreto,* | *s. m.* genevrier commun, arbuste de la fam. des Conifères, cupressinées. (Voir *genibre*). *Ital. ginepro. Port. zimbro.*

Gimerige, *s. m.* caprice, boutade. *Gr.* χίμαιρα, chimère.

Gimerre, *Gimeri,* | *s. m.* et *adj.* jumart, animal fantastique, produit supposé d'une jument et d'un taureau. — *Adj.* hargneux, capricieux, indocile, quinteux, inégal, hypocondre. *Gr.* χίμαιρος, jeune chèvre.

— Sidoni encambo soun gimeri, e lou vaqui en ren de tems au delai dòu trincas.

Gin, *Gis,* | *adv. prov.* rien, aucun, nul, point, néant. — *Gintet,* un petit peu. (Voir *gès, brico, res*).

Ginca, *v. a.* et *n.* viser, mirer, fixer. (Voir *guincha.*)

Ginco-gal, *s. m.* but, marque, papegay.

Ginèbre, *Ginebreto,* *Ginobre,* | *s. m.* genièvre arbuste. — Baies de genevrier. (Voir *gimbre, genibre.*)

— Lou jour que sa man t'a rauba
Sus li genebre de la colo
Eres cubert de plumo folo,
Ti canoun n'avien pas creba.
A. Mathieu, 1858.

Ginebrous, *adj.* bois ou colline où croissent les genevriers.

Ginest, *Ginesto,* | *s. m.* genêt, arbuste épineux à fleurs jaunes, famille des Légu-

mineuses, dont plusieurs espèces croissent dans les landes et les coteaux incultes. — Genêt cendré, *genista cinerea*; genêt à balai, *genista scoparia*.
(Voir *genesto, ginestoun.*)

Ginesto d'Espagno, *s. f.* genêt jonciforme qui est très-rabougri dans la France méridionale et très-commun en Espagne et en Afrique, où il donne lieu avec l'alfa (Graminées) au commerce de la sparterie. *Esp. ginesta, genista juncea, spartium junceum.*

Ginesto, *Pudis*, | s. *f.* genêt purgatif, même fam. à fleurs jaunes. *Genista purgans.*

Ginesto fero, *s. f.* coronille jonciforme, plante de la même famille (Lég. Papill.) à vertus purgatives. — Cytise à feuilles sessiles, trèfle des jardiniers. — *Coronilla juncea, cytisus sessifolius.*

Ginestoun, *Ginestrolo*, *Genestro*, | *s. m.* et *fém.* genêt des teinturiers, arbrisseau de la même famille, qui sert à teindre en jaune. *Genista tinctoria.*

Ginest rebout, *s. m.* cytise à feuilles pliées, arbrisseau même famille, commun en Provence et en Languedoc. *Cytisus complicatus.*

Ginestièro, *Ginestous*, | *s. f.* et *adj.* champ ou colline couverts de genêts, d'où les noms propres.

Ginet, *s. m.* coursier, bon cheval.
Esp. ginete, cavalier qui manie bien un cheval.

— Mountat sur un ginet d'Espagno,
Trabersi la raso campagno,
E renegui, tout en fumant
D'amb' le pistoulet à la man.
Goudouli, 1638.

Ginga, *v. a.* sauter, gambader, folâtrer. — Ruer.

— Semblo que loui vezi d'ovanço
Eipinga, ginga, sautica !...
Foucaud.

Gingebre, *Gingibre*, | *s. m.* gingembre, racine pulvérisée de l'*amomun zinziber*; plante vivace à gros rizômes cornus, qui croît dans les Indes et qui sert de condiment aromatique et stimulant.
Ital. zenzero, Esp. et *Port. gengibre.*

GInginna, *v. n.* greloter, trembler.

Gingla, *v. a.* et *n.* cingler de coups de fouet ou de baguettes flexibles, fustiger, battre, effleurer, siffler.

— Un rède cop de jor li ginglo à soun auréio.

Gingoi (De), *adv.* de travers, de biais.

Gingos, *Guibolos*, | *s. f. plur.* longues jambes ou tortes, mal faites.

Gingouïa, *Jangla*, | *v. n.* glapir, crier, aboyer. — Chanter faux, contrefaire.

Gingouleja, *Idoula*, *Jangoula*, | *v. n.* glapir, gémir, geindre, se plaindre, se lamenter.

— Lou paure chin gingoulejavo.

Gingoulin, *adj.* pleurard, qui se plaint.

Ginguèlo, *Flauge*, | *s. f.* rejeton, scion, drageon, jet, baguette, sauvageon.
(Voir *gimble, jor.*)

Ginh, *s. m. v. l.* ruse, idée, imagination.

Ginhous, *Gignous*, | *adj. v. l.* ingénieux, rude, adroit, industrieux, d'où le nom propre.

Ginjarro, *s. f.* mandoline, guitare.

Ginjoulin, *adv. béarn.* rouge violet, couleur de certains fruits.

Ginjourlié, *Chichourlié*, *Guindoulié*, | *s. m.* jujubier, arbrisseau épineux à feuilles oblongues et luisantes. (Voir *dindoulié.*)
Lat. ziziphus vulgaris.

Ginjourlo, *Dindoulo*, | *s. f.* jujube, fruit béchique de la grosseur d'une olive.
Ital. giuggiola.

Ginouflié, *Girouflado*, *Girouflié*, | *s. m.* et *fém.* œillet giroflée, œillet des fleuristes, des jardins la plante et la fleur. *Dyanthus caryophyllus.*

— Cau vòu pas se ouncha fuge la quëitivié,
Se vous freta contro l'aièt
Sentirés pas la ginouflado.
J. Morel, 1828.

On désigne aussi par ces noms le violier giroflée.

Ginoul, *Geinoun, Jouilh,* s. m. genou, articulation de la cuisse avec la jambe. *Gr.* γονυ γουνος. *Esp. ginojo, Ital. ginocchio. Lat. genu.*

— E lous martyrs à ginouls, touts,
Nou se saubon qu'un bras pel sinne de la crouts.
Jasmin, 1848.

— Mi signèri, pièi à ginous
Recoumencèri ma prièro.
Lejourdan, 1856.

Ginoulha, *Jouilha,* v. a. couder, coucher, tordre, provigner.

Ginouin, *Ginoulhac,* n. prop. d'une petite ville du Gard, Génolhac.

Ginoulhado, *Bandino,* s. f. renouée bistorte, plante herbacée des montagnes. — *Polygonum bistorta.*

Ginoulhoun, s. f. petit genou.

Ginoulhous (De), *ad.* à genoux.

Ginouscle, *Chousclo, Juscle,* s. m. et *fém.* euphorbe épurge, tithymale, plantes à suc laiteux que l'on rencontre dans les blés, les prairies et les vignes et qui jouissent de propriétés émétiques et purgatives.

La fam. des Euphorbiacées renferme des espèces à propriétés diversement utiles ou nuisibles.
— *Euphorbia cyparissias.*
— *Euphorbia lathyris, serrata.*

Gintet, *adj.* et *adv. gasc.* petit, gentil. — Lentement. — Un petit peu, presque pas.
— *Fa gintet,* ménager.

— Yèu faré ta gintet que duraran dos houros.

Giol, *Juelh,* s. m. ivraie enivrante, pl. Graminée qui pousse dans les blés.
Lolium temulentum.
(Voir *abriago, irago.*)

Gioulet, *Jèulet,* s. m. hièble, petit sureau, plante herbacée qui croît en abondance dans les terrains humides. (Voir *èule, saupudent.*) — *Sambucus ebulus.*

Ginouvèso, s. f. génoise, avant-toit en saillie, en auvent.

Gioure, s. m. *béarn.* givre, brouillard glacé.

Giorgau, *Gobi,* s. m. goujon, poisson d'eau douce. — *Cyprinus gobio.*

Gipa, *Engipa,* v. a. plâtrer, enduire de plâtre ou de mortier. — Souffleter.
Fr. cent. giper, danser, sauter.

Gipage, *Giparié,* s. m. et *fém.* plâtrage, enduit.— Emploi du plâtre comme engrais.

Gipas, *Gypas,* s. m. plâtras, démolition. — Gros enduit. — Soufflet, plat de main.

Gipié, *Gypié,* s. m. plâtrier, celui qui vend ou qui emploie le plâtre.

Gipièiro, *Gissiéro,* s. f. plâtrière, carrière ou four à plâtre, moulin, blutoir, et tout ce qui sert à le préparer.

— Coumo un ase de la gipièiro
Te laisses carga la croupièiro
E las enferios e lou bast.

Gipo, s. f. jupon, tunique, gilet.

Gipoun, *Gippou,* s. m. jupon, tunique, haut de chausse. — Le jupon a été le vêtement primitif des hommes dans les Gaules ; on le retrouve encore en Espagne, chez les paysans de Valence, de Murcie et des Baléares ; d'abord simple, allant de la ceinture aux genoux, puis divisé en deux pour chacune des cuisses ; il devint ensuite la culote et le pantalon actuel.

— Aouzès lou menusié que tusto
Per ié faire un gipoun de fusto.

Esp. jubon, Arab. aljoba.

Gipoutou, s. m. pays imaginaire, lointain.

— De riches senso ounour, vengus senso culoto
Aquèu de Gipoutou, l'autre emé la marmoto,
Insoulens aujourd'huèi coumo de vieilh marquis.
Chailan, 1850.

Girado, *Fougasso,* s. f. v. l. gâteau peu cuit, beignet, omelette. (Voir *flambado*).

Giradouiro, *Viradouiro*, ‖ *s. f.* petite poêle percée pour égoutter et tourner la friture.

Giraflor, *Girasol*, ‖ *s. m.* et *fém.* hélianthe annuel, tournesol des jardins, dont les graines oléagineuses ont un goût de noisette, fam. des Composées, à fleurs jaunes.
(Voir *biro-sourel*).

Girar, *v. n.* tourner, se mouvoir circulairement. *Ital. girare, Port. gyrar.*

Girbas, *Girbo*, ‖ *s. m.* gazon, plantes graminées, herbe courte et fine qui tapisse la terre. — Herbe pour litière. — Gerbe, gerbier.

— Messiùs, sès pas que dous a taulo
Vostros pepios, sur lou girbas,
Fan poutagé de lus e bas
De Lafare, 1842.

Girbau, *s. m. v. l.* goujat, moissonneur.

Girbouleto, *Girgouleto*, *Gerilho*, ‖ *s. m.* merule chanterelle, champignon des bois, jaune chamois, qui prend la forme d'entonnoir ; bon à manger quoique un peu dur. — *Merulius cantharellus.*

Girelié, *s. m.* nasse à girelle, piège rond ouvert par dessus.

Girèlo, *Doumaizèlo*, *Dounzèlo*, ‖ *s. f.* girelle commune ; on connaît sous ce nom plusieurs poissons de la fam. des Labres, à couleurs brillantes et variées que l'on désigne par Labre paon, marbré, perroquet, coq, merle, lézard, etc. On en pêche une très-grande variété sur toutes les côtes du globe, et par leurs brillantes couleurs, ces poissons, dont la chair est du reste blanche et de bon goût, font à certains moments, l'ornement de nos marchés.

Ital. signorella, dovella. Sardaigne, zigorella. Candie, afdella. Rad. de *girar*, tourner.

Girèlo, *adj* et *fém.* niaise, sans grâce.

— Èlo qu'es tan beziado en fan la doumaizèlo
Nou sayò dins lous cams qu'uno grando girèlo.
Jasmin.

Girgou, *Jargoun*, ‖ *s. m.* jargon, langage corrompu, populaire, de convention, entre gens qui ne veulent pas être compris.
Ital. gergo, Esp. gerigonza.

— Ièu, qu'ei 'tetat lou parauli
De moun cap-mestre Goudouli !
Girgou, patouès, lengo rustico,
Aqui lous titres de fabrico
Des arteris, des moussurots.
Mir.

Girivo, *s. f.* réduit tournant, retraite circulaire, labyrinthe, grotte.

Girofle, *s. m.* clous de girofle, fleurs non épanouies du giroflier, arbrisseau de la fam. des Myrtacées, employés comme condiment aromatique et en médecine comme tonique et stimulant.
Ital. garofano, Lat. caryophillus aromaticus, Gr καρυοφυλλον, à feuille de noyer.

Girouèto, *Giroulèto*, ‖ *s. f.* girouette, flamme ou banderolle mobile en bois ou en tôle, placée sur un pivot, en un lieu élevé, pour indiquer la direction ou la variation des vents.

La tour des vents à Athènes est le piédestal le plus élégant des girouettes connues.

Gr. γυρευω, tournoyer, *Esp. giraldilla, Ital. girello.*

Giroufladié, *Ginouflié*, *Garranié*, ‖ *s. m.* et *fém.* violier giroflée, violier jaune, giroflée de muraille, pl. fam. des Crucifères à fleurs jaunes.
Cheiranthus cheiri.

Girouflado, *Ginouflado*, *Gidouflado*, ‖ *s. f.* giroflier velar ou d'Espagne, œillet giroflée cultivé comme fleur de jardin et en Provence pour la distillation et l'extrait de son parfum.

— La beutat, mon enfan es uno girouflado,
Un ren, la mendro revirado
N'en fai dispareisse l'esclat.
J. Morel, 1818.

Girouflado saubajo, *Ginouflado bastardo*, *Girouflеio*, s. f. nom commun à tous les œillets sauvages, d'où l'on a obtenu par semis une grande variété en couleurs et en grosseurs. — Œillet prolifère, œillet flamand, etc.
— Fam. des Caryophyllées.

Girouflado à cinq fuelhos, s. f. œillet des poètes, bouquets-faits, œillet des chartreux, même fam. — *Dianthus barbatus*. *Dianthus carthusianorum*.

Giroulho, *Girouio*, s. f. carotte sauvage, panais sauvage, pl. fam. des Ombellifères, *pastinaca sativa, sylvestris*. *Daucus carotta*.

— L'avié un nis dins uno malo
De girouio, embé cinq ïòu dedins.

Giroun, *Faudo*, s. m. et *fém.* tablier, ou le creux des vêtements de la ceinture aux genoux.

Giroundelo, *Giroundo*, s. f. hirondelle, oiseau de passage. (Voir *iroundèlo*.) *Ital. rondine, Esp. golondrina, Port. andorinha.*

— Tau, per fa d'armanas agacho las estalas,
Que jamai n'en saupra tan que las giroundelas
Que mancon pas chasqu'an, quand se sarro l'iver,
De se veni cabi dejout nosti couver.
Roudil, 1810.

Giroundo, s. f. Gironde, nom que prend la Garonne lorsqu'elle a reçu la Dordogne, jusqu'à la mer.

Gis, *Gès*, *adv.* et *adj.* rien, point, aucun, gens, personne.

— La nuié n'a plus gis de pavot
E lou jour plus gis de sesiho.

Giscla, v. n. jaillir, éclabousser, lancer. — Glapir, crier.

Gisclado, *Giscle*, s. m. et *fém.* éclaboussure, ondée, jaillissement.

Gisclas, *Gisclan*, s. m. gaule, houssine. — Soufflet. — Eclat, rayonnement.

Gisclet, *Sisclet*, s. m. cri aigu. — Loquet de porte. — Vent coulis, petit zéphir.

Giscleta, *Cadaula*, v. n. fermer au loquet. (Voir *siscleta, desiscleta.*)

Gisent, *adj.* gisant, couché, horizontal.

Gist, *adj. v. l.* placé, situé, couché. *Rom. gisir, gesir, Lat. jacere.*

Giste, s. m. *béarn.* gite, retraite, demeure. *Bass. lat. gistum.*

Gitadura, s. f. vomissement, renvoi.

Gitar, *Gièta*, v. a. v. l. jeter, pousser, exclure, abattre, renverser, répandre, chasser, vomir.

— Crei-me doun, pren eizemple à ièu.
Gito eilà tonti leis afaire,
Lou bonur deis ome e dei Dièu
Es esta toujour de ren faire.
J. Morel, 1825.

Gitello, *Jor*, s. f. jet, pousse, rejeton, sauvageon. (Voir *ginguèlo*).

— E me laissères, oh ma bello,
Un pale enfant, bloun lo gitello.

Giuren, *Jurat*, s. m. *béarn.* juré, celui qui étant désigné par le sort, a prêté serment pour opiner en justice civile ou criminelle.

Giusses, *Eichens*, *Assento*, s. m. pl. armoise absinthe, pl. fam. des Composées à fleurs jaunâtres qui a donné son nom à la liqueur tonique dont l'abus produit les plus funestes effets.

Glacié, s. m. amas de glaces dans le creux des montagnes. *Ital. diacci.*

Glacièro, *Glassièro*, s. f. glacière, lieu profond et voûté où l'on accumule de la glace pour l'été. — Chambre ou salle très-froide. *Ital. ghiacciaja.*

Glacis, s. m. glacis, pente douce et gazonnée qui entoure une ville fortifiée ou une citadelle. — Betonnage servant de pavé. — En peinture, teintes transparentes pour mettre de l'harmonie sur certaines couleurs trop crues.

Enduit en pente fait sur un mur de clôture pour l'écoulement des eaux.

Glaço, *Glas*, s. f. eau devenue solide par le refroidissement. — Froid intérieur

causé par la maladie, par l'âge, par un ralentissement de circulation. — Froideur, réserve. — Crême ou liqueur glacée que l'on prend en été pour jouir de l'impression du froid. — Sucre et blancs d'œufs battus pour glacer des biscuits ou des friandises.

Glai, *Coutèlo*, *Glaujòu*, | *s. m.* glaïeul des moissons. — Glaïeul des marais. — Glaïeul puant. — On désigne sous ces noms diverses plantes de la fam. des Iridées, de même que les suivantes. *Fr. cent. glagou.*

Glai, *Glaijòu*, *Coutelas*, *Coutelo de valat*, | *s. m.* iris germanique, iris bleu, flambe. — Iris des marais, glaïeul des marais fam. des Iridées. (Voir *flambo, flamo.*)

Glairos, *Glèro*, | *s. f. plur.* glaires, mucosités qui ressemblent au blanc de l'œuf et secrétées par les membranes muqueuses; un état maladif en augmente la sécrétion et la consistance. — On leur donne quelquefois et improprement le nom de bile ; on sait que celle-ci, secrétée par le foie, est de couleur verdâtre.

Glairous, *Glèrous*, | *adj.* glaireux, visqueux, gluant, muqueux.

Glan, *Aglan*, | *s. m.* fruit des différents chênes. *Lat. glans, Ital. ghianda, Port. glande.*

Glana, *Glena*, | *v. n.* glaner, ramasser les épis oubliés, passer après ceux qui ont moissonné.

— Acamparai, per bous nourri
L'espigo escapado au segaire :
Sen dins la misèro, pecaire,
E fasen lou milhou per n'oun poudre sourti.

Glanaire, *s. m.* glaneur, ramasseur.

— Ah ! laissarès, segu, quand aurès recoulta
Quicon a rapuga per lou paure glanaire.
Michel.

Glari, *Irige*, | *s. m.* lutin, fantôme, spectre, apparition. — Espiègle.

— Aguès pas pòu ! aco' s un glari
Bon que per faire de countrari.
Mistral, 1842.

Glario, *Claro*, | *s. f. gasc.* glaire, blanc d'œuf. *Ital. chiara, Lat. clara ovi.*

Glas, *Glaço*, | *s. f.* glace, eau congelée. — Grand froid. — *Fig.* réserve, froideur.

— Lours caressos an tant d'appas,
Que dins un cor rampli de glas
Se fan uno routo facilo,
E dins Tounis, un soul poutou,
Bal may que pus grando fabou
Dins tout autre loc de la bilo.
Hellies, 1718.

Glas, *Clas*, | *s. m.* sonnerie funèbre des cloches à l'occasion d'un décès. *Gr.* κλαζω, crier, *Ital. chiasso.*

Glati, *Clati*, *Glapi*, | *v. n.* glapir, geindre, pleurer, crier à la manière des jeunes chiens ou des renards. — Tinter, sonner. — Grelotter de froid. *Ital. ghiattire, Esp. gañir.*

— Glatissié de las dens al mièy de la carrieiro.

Glatiduro, *s. f.* fluctuation, clapotement, mouvement.

Glatié, *adj.* avorté, non fécondé, qui remue dans la coquille. *lòu glatié.*

Glatimen, *s. m.* cri, glapissement.

Glau, *Iglau*, | *s. m.* éclair, dégagement d'électricité en temps d'orage.

— Aqui lou glau ben lèu lou tron.

Glauzat, *adj.* fendu, écarté, séparé.

Glavas, *Gravas*, | *s. m.* gravier, attérissement, colmatage, limon.

Glazi, *s. m. v. l.* frayeur, effroi.

Glebo, *s. f.* motte, herbe, gazon, terre.

Glèio, *Glèizo*, | *s. f.* église, assemblée de chrétiens, chapelle, lieu de réunion religieuse. *Esp. iglesia, Ital. chiesa.* *Gr.* εκκλησια de εκ-καλεω, j'appelle dans.

— Paires, maires, parens, amics am' la lirouèio
Toutis accoumpagnan lous novis à la glèio.
Peyrot, 1778.

— Alabets la Mioun se counfesset d'abé *fa bentori* dins la gleiso.
Tresoulh.

Gleizeto, *s. f.* petite église, chapelle.

— E pel l'autro la gleizeto,
Las prados, lous caminols,
Lou cabanot, la muzèto
E per tems, lous roussignols.
Jasmin.

Glena, *Rapuga*, || *v. a.* et *n.* glaner, ramasser les épis oubliés, les olives, les raisins.

— Se siam souto la taulo à glena quauqui mieto
Su nouestre casaquin fan giscla lei servieto.
Aubert, 1851.

Glenage, *s. m.* glanure, restes, ramassages.

Glenaire, *Glenarèlo*, || *adj.* et *subst.* glaneur, glaneuse, ramasseuse.

Gleno, *Gragnado*, || *s. f.* glane, petite gerbe, brassée d'épis ramassés après la moisson.

— Lou viel que vers lou sòu se clèno
Ven, de toun frut, fa richo glèno.
Arnavielle.

Glenous, *adj.* dur, difficile à cuire.

Glet, *adj.* rassis, massif, serré, compacte.

Glèumo, *Grèumo*, || *s. f.* amas, foule, rassemblement. — Ecume, dépôt.

— Li a de masco uno glèumo e de touti lei merço,
De rei e de paurin, de tur, de dominò,
D'arlequin bigarra de cent pèço diverso,
Emé de long bounet coumo an leis astralò.
Crousillat, 1837.

Glia, *Glas*, || *s. m. bas lim.* glace, glaçon.

— Moun sang ven fré coumo de glia
Moun embouni ven tout moulia.
Foucaud.

Glijòus, *Estoulhos*, || *s. m. plur.* mottes de chaume, racines du blé et des autres Graminées. (Voir *restoulho*.)

— Ti troussavo lei courrejolo,
E mastegavo lei glòujòu
Miès que soun mestre lei faviòu.
Bourrelly, 1870.

Glissa, *Limpa*, *Se glissa*, || *v. a.*, *neut.* et *rec.* glisser, couler, insinuer, passer légèrement. — S'introduire, s'insinuer. *Rad. lis*, λισσος, lisse. *All. glitschen.*

— L'argen nous tiro de pertout,
E prencipalamen quand glisso de manièro
Qu'aquel que lou reçaup n'aige pas à rougi.
A. Tandon, 1812.

— Et quand anfin l'auras bist jaire,
Jusqu'os an el te glissaras,
Et sa couberto enaussaras,
Pla douçomen te coucharas.
J. Azaïs, 1858.

Globo, *s. m.* corps rond, boule creuse en verre. — Aérostat.

Gloch, *Gluech*, *Glèu*, || *s. m.* glui, paille longue, chaume entier de diverses Graminées, pour emploi industriel.
V. l. gloy. Fr. cent. gluy, gluyot.

Glori, *Gloio*, *Glorio*, || *s. f.* gloire, honneur, estime, vanité, réputation. — Eclat, splendeur. *Gr.* κλεος, éclat, renommée.

— Poudès bé me crida : l'aunou n'es que fumado,
La glorio n'es que glorio e l'argen es d'argen.
Jasmin, 1840.

— Miès vòu pichot proufit que grand glori.

— La glorio ié fai perdre la resoun.

Glorià, *s. m.* addition d'eau de vie à la demi tasse de café, rhum brûlé dans la soucoupe, suprême béatitude du consommateur. — *Gloria patri.* — Thé à l'eau de vie.

Glorièto, *Glourièto*, || *s. f.* pavillon, kiosque. — Fournil, étuve derrière ou sur le four pour la préparation de la pâte. (Voir *pastadou.*)

Glou, *Gloti*, || *s. m.* trou, réduit, creux, petit creux pour jouer aux billes.
Gr. γλαφω, creuser. (Voir *grou.*)

Glouca, *Gloglouta*, || *v. n.* glousser comme le dindon, le canard. *Gr.* κλωζω.
Lat. glocire, *glocitare*, *Ital. chiocciare.*

Glou-glou, *onomat.* pour rendre le son intermittent d'un liquide qui s'écoule par une ouverture trop étroite.

Glourifia, *Se glourifia*, || *v. act.* et *rec.* rendre gloire à Dieu. — Faire gloire d'un avantage, se faire honneur, tirer vanité.

Glourious, *adj.* orgueilleux, vaniteux, suffisant, malicieux.

— Cau n'a qu'un n'a degun, cau n'a dous es glourious.

— Mai, se gastat pel glourious que trop brilho
Coumo el disioi qu'ey per brès un palay,
Fai beyre alor mas armos de familho,
Torno sourti biel didal de moun pay.
Jasmin, 1845.

Glouriouso, *Ferrasso,* ‖ *s. f.* raie aigle, faucon de mer, crapaud de mer, chauve-souris marine.
— *Myliobatis aquila.*

Glout, *Glot,* ‖ *adj.* avide, gourmand, affamé. — Désireux, envieux.
Gr. γλυζω, avaler. *Lat. glutire.*

— Leis Indo coumo lou Perou
Veson veni que de gens glout,
Que li van per querre d'arbiho ;
L'arbiho toumbo pas d'en l'er
En badant coumo de limbert ;
La fau susa perèu, e quand susas resquiho,
Bourrelly.

Glout, *Gloup,* ‖ *s. m.* gorgée, petite quantité de liquide, goutte. *Dim. gloupel.*

— Més sus un pichou riou clarret coumo d'argen
Que podon dus glouts d'aigo troublo ? ..
Jasmin.

Glouteja, *Gloupeja,* ‖ *v. n.* boire à petits coups, couler goutte à goutte.

Glouto, *Tian,* ‖ *s. f.* terrine, écuelle ou casserole creuse. (Voir *glou.*)

— Glouto, sartan e cassirolo,
Avian tout mes en mouvemen,
Lei peissounèiro, lei petrolo,
Enjusquo lei grandi cassolo,
Tout servié dins aqu l moumen,
Desanat, 1852.

Gloutoun, *adj.* gros mangeur, dévorant.

— Tremblant e près d'esfrai davant aquel gloutoun,
Retenien soun alen quiha sus sei bastoun.

Glut, *Visc,* ‖ *s. m.* matière visqueuse produite par l'écorce du houx macérée ou par le gui du chêne. (Voir *embesc, besc.*)

Glutinous, *Pégous,* ‖ *adj.* glutineux, visqueux, gluant, poisseux.

Gnac, *Gnau,* ‖ *interj. nég.* zut, zest, bst, baste, indiquant le doute, le dédain, la désapprobation. — Morsure.

— Gnau. . te fara pas mau.

Gnaco, *Gnoco,* ‖ *s. f.* coup, contusion, accroc, morsure, déchirure.

Gnafe, *Gnafre,* ‖ *s. m.* savetier, rapièceur, ressemeleur. *Lat. ignavus, V. fr. nafer,* déchiqueter.

— E quand gagnas per an, digas ?
Per an !...ma fé, s'erièi ben en pèno dòu dire
Respoundégué lou gnafre en se metèn à rire.
Bigot, 1866.

Gn'ia, *Gn'a,* ‖ *contr.* pour il y en a, il y a. — *Gn'en, contr.* lui en, leur en.

— Gn'a de counten e gn'a que plouron.

Gnic-gnac, *Mic-Mac.* ‖ *s. m.* intrigue, pratique secrète, débat, démêlé.

— Soun toujour en gnic-gnac coumo dous gal.

Gnan, *Gnon,* ‖ *adj.* mou, lambin, indécis, maladif, plaignant.

Gnarrou, *s. m.* grognon, goret, petit cochon.

Gnau, *onom.* miaulement du chat.

Gnangna, *Mastegougna,* ‖ *v. n.* mâchonner, manger sans appétit, avec répugnance.

Gnieiro, *Nièiro,* ‖ *s. f.* puce, petit insecte aptère, parasite suceur de l'homme et des animaux. *Lat. nigra,* noire, *Ital. nera, pulex irritans.*

Gnogno, *s. f.* saleté, ordure, boue, défécation molle.

Gnognot, *adj.* niais, enfantin.

Gnoun, *Gouignoun,* ‖ *s. m. béarn.* et *bas. lim.* pourceau.— Antilope d'Afrique, animal qui grogne.

— Per n'aver un propre gouignou.

Gnué, *Gnieuchado,* *Gnoch,* ‖ *s. f.* nuit, obscurité, ténèbres. — Eloignement, profondeur.

— Fai de la gnoch lou jour.

— Ié sen per touto la gnièuchado.

— Pu negro que la gnué, sonto lou nivoulun.

Go, *Goubelet,* *Got,* ‖ *s. m. lang.* gobelet, verre à boire ou vase d'escamoteur. — Gobelet médicinal en gaiac.
Esp. cubilete, de cupa coupe. — *Bas. lat. gubellus.*

Gobar, *Gouba,* ‖ *v. a.* saisir, avaler, surprendre, attrapper. — Croire facilement.
Celt. gob, bouche, bouchée.

— E topau Rodilhar gobavo
Touts lous rats de gronièi, coumo lous rats de cavo
Foucaud, 1808.

Gobi, *Gofe,* ‖ *adj. cast.* engourdi, enflé, bossu, contrefait. *V. f.* gobin. *Ital. gobbo,* bossu.

— Uno fenestro un pau gaubio.

Gobi, *Boffi,* ‖ *s. m.* goujon, chabot, gardon, poisson de rivière. *Cyprinus gobio.* *Gr.* κωβιος. (Voir *bouirot.*)

Gobi, *Gobou,* ‖ *s. m.* nom commun à la plupart des espèces du genre gobie, gobie paganel, aphie, ensanglanté, nébuleux, rose, etc., poissons de mer.

Gobioun rayat, *Gobou jaune,* ‖ gobie zébré, gobie doré, poissons de mer très-délicats.

God, *s. m.* vaurien, fainéant, viveur. *Rad.* coupe, creux.

Godo, *s. f.* joie, bombance, parade, bruit. — Vieille brebis.

— Belèu bendroy glourious, tierous,
Escaugnayoy lou grans segnous,
Dins un bel char fayoy la godo.
Jasmin, 1856.

Godolous, *Godous,* ‖ *adj.* content, en bonne santé, en bonne humeur. *V. f.* gaudir, godailleux.

Gof, *adj.* mouillé, trempé, enflé.

Goffe, *Golfe,* ‖ *adj.* gonflé, enflé, mal fait, mal bâti, rude, mal adroit, grossier, bouffant, plein.

— De prouverbi amai de cansoun
Vostre armana es plen e golfe.
Reboul.

— Sa raubo se tenié touto golfo.

Goffi, *Boffi,* ‖ *s. m.* cyprin vandoise, véron aphie, poissons de rivière à chair molasse qu'on ne peut manger qu'au sortir de l'eau. (Voir *gobi*, autres noms, *soffio, brillo, brigno.*)

Goffo, *s. f. mont.* écale, enveloppe, peau, coiffe. — *Goffos de castagno.*

Gog, *rad.* joie, désir, raillerie, plaisanterie.

Goga, *Gogo,* ‖ *s. f. bas lim.* boudin, farce, poitrine farcie. *V. fr.* gogue, porc frais haché. — Gogailles, bagatelles, plaisanterie. — *Se goguer*, faire bombance.

Gognos, *Gognòus,* ‖ *s. m.* et *f. bas lim. plur.* écrouelles, tumeur des glandes parotides.

Gogò (A), *adv.* en profusion, en abondance, à souhait.

— Arrivo d'autre vin, de pitanço à gogò
Alor mis estatié que trisson de tout caire
E que pinton, se dis, à tiro-larigò.

Goi, goio, *adj.* et *subst.* boîteux, arqué.

— Controfasié tan ben la goio
Que lou cassaire mando au sòu,
Soun sac, que li pesavo tròu...

Goino, *Gonzo,* ‖ *s. f.* prostituée, fille de mauvaise vie. *Fr. centr.* gouine, prostituée.

Goipe, *Goipo,* ‖ *s. m.* gouailleur, plaisant, farceur.

— Un goipo en l'esquichan ié coupé lou caquet,
Fagué soun darmé piou dins lou foun d'un saquet.
Bounet, 1840.

Goiro, *Goyro,* ‖ *s. f.* milan, faucon, oiseau de proie de *gora*, voler, saisir.

Golfe, *adj.* gonflé, bouffant, arrondi.

Golfe, *Goul,* ‖ *s. m.* golfe, étendue de mer qui s'avance ou s'arrondit dans les terres. *Gr.* κολπος, enfoncement.

Golibaut, *Golis,* ‖ *s. m.* gros mangeur, bafreur, glouton, vaurien. — *Syn. gargas, goliar, gargamèu.*

— Belomen que s'en apitarro
Quand ten un broundel à bels cays,
Aquel golibaut de Poutarro
Lifre coumo l'anquié d'un tays.

— Sort deforo, bilen golis
Que n'enchayos un pega,
E jamai n'as qu'un carolis
Quand se parlo de paga.
Goudouli, 1635.

Golièi, *Galoi,* ‖ *adj.* et *adv. bas lim.* gai, libre, à l'aise. (Voir *galhet, galiet.*)

— N'ai ni meinatge, ni bogage,
Mou doui coudei soun plo golièi,
Quand de bravo gen de moun age
Que voudrian esse tout poriéi !
Foucaud, 1810.

Golle, *Gonle,* *Golse,* ‖ *adj.* creux, mal fait, avorté. — Châtaigne avortée qui n'a que la peau en forme de cuiller.

— E soun pelous aperesi,
Baramen quand driébe soun monle,
Nous trai quicom de mai qu'un gonle.
De Lafare, 1854.

Golno, *Berdeto,* ‖ *s. f.* agaric clou, champignon comestible verdâtre.

Golondage, *s. m.* cloison, mur en pisé.

Golositat, *s. f.* gourmandise, goinfrerie.

Golso, *Dòusso,* | *s. f.* cosse, gousse, enveloppe de certains légumes. — Coques d'amandes, de noix, etc. *Syn. dolso, gosso.*

Gomar, *v. a. bas lim.* dérober, escamotter.

— Veiqui doun per un bèu mati
Qu'ò fai rancountro d'un moti
Que li vo goma sa fricasso.
Foucaud, 1810.

Gonel, *Gounel,* | *adj.* goguenard, jean-femme. (Voir *fennasso*, qui porte jupe.)

Gora, *Gara,* | *v. a. dauph.* retirer, dérober, détourner. (Voir *gomar.*)

— V' ount' es l'ome si bouen que garde pas rancuno
On oquèu que voudriò li gora so fourtuno?
R. Grivel.

Gorbinat, *Gouarbo,* | *s. m.* et *f.* corbeille, manne, hotte. *Syn. gorbo, corbilh.*

Gord, *Gourd,* | *adj.* gras, lourd, repu, gros. *Esp. gordo*, épais.

Gorgo, *s. f.* tuyau vertical, conduite d'eau, gouttière. (Voir *gourgo.*) *Gr.* γοργυρα, conduit.

— L'aigo deicendié à pleni gorgo.

Gorilho, *Gognos,* | *s. f.* gonflement des glandes parotides. — Tumeur, refroidissement. (Voir *goume, garrige.*)

— O mai l'on aie chaud, pouan durmi sens dangier
Que li prendran jomai ni doulours ni gorilhos
Pourvu qu'aiont lou souen de roumpre dos branchilhos.
R. Grivel.

Gorjo, *s. f.* bouche, gueule, ouverture. — Passage entre deux montagnes.

— A la gorjo duberto pulèu que lous uèls.

— Lou causirai de bouno gorjo.

— Aco's aici lou group de mountcus e de gorjos
D'ount partis lou géiant que fa mòurre las forjos,
Moulis e poumpos à milhès.
Floret.

Gorjo de loup, *s. f.* lucarne, œil de bœuf.

Gorjo-negro, *Higanau,* | *s. m.* et *f.* surnom donné aux huguenots au milieu du siècle dernier, est-ce parce qu'on supposait que pendant les persécutions ils se nourrissaient de baies, ou que les principaux d'entr'eux s'habillaient ordinairement de noir?

— Se nosti viel èron dins li batesto
Per catouli, gorjo-negro ou jasiòu...

Gorjoun, *s. m.* ravin, fondrière.

Gorp, *s. m. v. l.* corbeau noir, *corvus corax.* (Voir *croupatas.*) — Corbeille, hotte.

Gorri, *Gouret,* | *s. m.* et *adj.* goret, petit cochon. — Bovillon. — Surnom donné autrefois aux juifs. — Mendiant sale, mal propre. *Gorro*, truie.

Gorro, *s. f. béarn.* ceinture, ornement, livrée, parure, fleuron.

— Sens tu Toulouso seriet orro,
Sens tu, dig-jou, puch qu'èts sa gorro,
Qu'èts soun jouyèu e soun trésor.
Dastres, 1649.

Gorro, *s. f.* spare picarel, spare osbeck, spare milio, spare bogue, poissons dont la tête a quelque ressemblance avec celle des cochons.

Gorso, *Gorço,* | *s. f.* châtaigneraie, lande, frîche, terrain granitique. — Haie vive.

— Deija ni oviò pu entre nou
Mai qu'uno gorce de bouissou,
Foucaud.

Gosso, *Golso,* | *s. f. gasc.* gousse, cosse, enveloppe des légumes ou des bulbes. *Ital. guscio.*

Gossou, *s. m.* roquet, petit chien.

Got, *s. m.* gobelet, verre à boire. *Ital. gotto.*

— Un got de lach caudet e lou pourtèt tout ras,
A la pauro gran qu'es malauto.

Goteiar, *Dégouta,* | *v. n. v. l.* couler goutte à goutte. — Egoutter, écouler.

Goua, *s. m. béarn.* gué, passage, lit peu profond d'une rivière. *Ital. guado.*

Gouacho, *Gouasso,* | *s. f.* peinture sur papier, à l'eau gommée ou miellée, dans laquelle on emploie des laques ou des terres un peu pâteuses, comme à la détrempe. — Dans la peinture à l'aquarelle les couleurs doivent être claires et transparentes, mais le plus souvent on mêle les deux genres pour obtenir plus d'effet. *Ital. guazzo, tempera, Esp. aguada.*

Gouacho, *Agasso*, ‖ *s. f.* pie ordinaire, oiseau voleur ou babillard. *Corvus pica.*

Gouafar, *Gouapur*, ‖ *s. m. v. l.* glouton, gourmand, chien qui attrape.

Gouailhardio, *s. f.* gaîté, gentillesse, air décidé, délibéré.

Gouaita, *Gaita*, ‖ *v. a. béarn.* guetter, épier, observer. *Ital. guatare.* (Voir *gueira.*)

— Venié guaita lou moumen de sa despertado.

Goualhé, *adj. béarn.* plaisant, aimable.

Goualho, *Trufarié*, ‖ *s. f.* moquerie, plaisanterie, conte, joyeuseté, bourde.

Gouapo, *Gouapou*, ‖ *adj.* riche, notable, puissant, opulent, bien mis, bien vêtu, cossu. *Esp. guapo.*

— Dins soun tems èro un dei gouapo dòu vilage.

— Moun mestre es couneigu dei gouapou de Marsiho,
Sièu deis encian de la famiho ;
E sabès que lei loup, se fan fouèsso varai,
Entr-eli si manjon jamai.
Bourrelly, 1871.

Gouarbo, *Gouerbo*, ‖ *s. f.* manne, hotte, mannequin, grande corbeille. (Voir *gorp.*)

Gòubeja, *Gaubeja*, ‖ *v. a.* caresser, donner un bon tour, une façon.

Goubelet, *Godou*, ‖ *s. m.* gobelet, verre à boire. — Vase d'escamoteur. *Esp. cubilete, Gr.* κυπελλον.

— Que li auriò de tout, e mai
De lo fleito de lo chobrèto,
De pantens, de mariounèto,
De jougadour de goubelet.
Foucaud, 1808.

— Lou diable, dins lou goubelet,
Aura glissa cauquo couquilho,
Cauqu'arcèli, cauquo tenilho.
Azaïs.

Gouber, *Gouver*, ‖ *s. m.* direction, ordre, régularité, soins du ménage, économie.

— Vésès que lou ben se perd
Souven per fauto de gouber.

— Jé laissès pa'ncaro lou goubern.

Gouberna, *Gouverna*, ‖ *v. a.* gouverner, diriger, conduire, administrer. *Lat. gubernare, Esp. gobernar,* du *Gr.* γυβερναω, diriger.

Goubernaire, *Gouvernur*, ‖ *s. m.* gouverneur, administrateur, directeur.

— Ebé ! l'un d'ès un jour d'auratge
Tramboulet se fiblèt acatet soun feilhatge,
Lou cot d'el n'en fusquet gastat,
E talèu nostres goubernaires
De larga becats e foutchaires
Per lou derrega sans pietat.
Jasmin, 1837.

Gòubia (Se), *v. rec.* se voiler, se déjeter, se tordre, se plier.

Goubilho, *Bediculo*, *Bolo de chasso*, ‖ *s. f.* gobille, petite boule en pierre dure ou en marbre dont les enfants se servent pour jouer au trou, à la fossette.

— Mès, d'enfantoun plen de respé
Uno troupo davan sei pé
Tavanèjo, sauto, babiho,
Se vièutoulo ou jogo ei goubiho
Reybaud, 1851.

Goubìo, *Goujo*, ‖ *s. f.* gouge, ciseau concave pour creuser le bois. *Bass. lat. gubia, Esp. gubia.*

Goudal, *Codal*, ‖ *s. m.* traquet, motteux, petit oiseau brun à poitrine rousse et pieds noirs, dont les mouvements sont rapides et incessants. (Voir *bistra-tra, quiou-blan.*)

Goudale, *s. f.* châtaigne. — Tourteau.

— Un porc croumparei à la hale,
De glan, de bren e de goudale

Gouderno, *Goudino*, *Gouio*, ‖ *s. f.* femme libre, coureuse, gourgandine, prostituée, entremetteuse. *Fr. cent. gouïne.*

— Se lei gouderno an prés lou velous, lou satin,
Fòu pas dire de mau d'aquèli viesti fin.
Bourrelly, 1868.

Goudet, *s. m.* godet, capsule, petit récipient. *Celt. god*, coupe, poche.

Goudi, *v. n.* gober, manger, bafrer.

Goudiflat, *Goudoufi*, ‖ *adj.* enflé, bouffi, boursoufflé. (Voir *goufat.*)

Goudilha, *v. n.* et *act.* remuer, agiter, entraîner. — Boire, godailler, se trémousser.

Goudilhaire, *s. m.* baladin, bouffon, pitre.

— Esperan autant de goudilhaires que cal per nou cregne malo regardaduro.
Goud.

Goudilho, *s. f.* aviron, gouvernail, propulseur.

Goudinèto, *Fricaudèto,* *s. f.* et *adj.* grisette, artisanne, petite bourgeoise de mœurs libres, fille galante, coquette.

Goudivèu, *Fricaudèu,* *s. m.* godiveau, hachis de diverses viandes et condiments enveloppés de fragments d'epiploon (*crespino*), que l'on fait frire sur de la braise ou au four.

Goudoumar, *Coudounas,* *s. m.* bélître, gros nigaud, malotru, crédule.

Goudriman, *s. m.* vagabond, désœuvré, sans aveu. *Ital. goderone.*

— Lou vaste pais d'Aigo morto,
A, pèr vous cassa lous sauuiés,
Lous goudrimans, lous cabaniés
Tant desubras en sasoun morto.
Langlade, 1872.

Goudroun, *Quitran,* *s. m.* résine des pins, des sapins, goudron fondu avec de la graisse ou de l'huile grossière pour enduire ou calfater les bâtiments, les cordages.

Goudrouna, *Empegounta,* *v. a.* goudronner, enduire, calfater, boucher les fentes.

— Un jour, au port dòu Rhose, à grand cop de pincèu
Bat-remo, lou patroun, goudrounavo un batèu.
Cassan.

Goueit, *Gait,* *s. m. béarn.* guet, surveillance.

Gouey, *s. m.* malheur, chagrin. *Esp. guay.*

Gouèra, *Gueira,* *v. a. béarn.* regarder, apercevoir, surveiller, guetter.

Gouerbo, *Gouarbo,* *s. f.* corbeille, panier ovale.

— Au bout d'un quart d'ouro rintravo,
Uno pourtairis lou seguié
Em' uno gouerbo que vessavo.
Ch. Poncy, 1873.

Guérit, *Garit,* *adj.* guéri, cicatrisé. — Consolé. (Voir *gari.*)

— Dous més après aquèlo curo,
Près de la porto, un bèu matin
Enten de bruch : quicon gratavo...
Douvris e vèi... tout pietadous.
Lou chin guerit, que iè menavo
Un autre chin qu'èro bouitous.
Moq. Tandon, 1850.

Goufat, *Coufi,* *adj.* gonflé, enflé, bouffant. — *Syn. gouduflat.*

Goufet, *Goufoun,* *s. m.* gond sur lequel tournent les pentures d'une porte.
Syn. gafoun, *Gr.* γομφος, jointure.

Goufra, *Gouffra,* *v. a.* gaufrer imprimer à chaud des dessins en relief sur les étoffes, le cuir ou sur des papiers de couleur.
Angl. wafer, All. waffeln.

Goufre, *Gouffre,* *s. m.* cavité naturelle, grand trou, fente, fissure.

— Dins lou goufre dei mar, d'un soulet cop d'espallo
Miés que de pèi furan sautaren au pu found,
Travessaren l'espai émé de largeis alo,
Pu vite qu'un boulet que souarte dau canoun !
Gélu, 1854.

Gougaia (Se), *Se gougalha,* *v. rec.* se réjouir, se divertir, s'amuser, faire goguette ou bombance.
V. fr. goguer.

— Chascun se gougaiavo e risié de drudièro,
Chascun avié sa lambrusquièro...

Gougalho, *Gougaïo,* *s. f.* joie, goguettes. *V. fr. gogue*, bonne chère, bombance.

— E sus sa pasturo acharna
Ié crido d'eilamout : l'ami fai bèn ripaïo,
Bon ben te fague la gougaïo ;
Ma fé, vene de te douna
Un repas que n'es pas de païo.
J. Morel, 1826.

Gougat, *s. m.* bouillon clair, mauvais breuvage.

Gougno, *s. f.* bourrelet, coussin, cheville, coin.

Gougournas, *Bournal,* *s. m.* cendrier de four. (Voir *fournal.*)

Gouha, *v. a. béarn.* mouiller, tremper.

Gouhir, *Coufi,* *v. a. béarn.* et *neut.* gonfler, mitonner, remplir.

Gouiat, *Gouyat,* *s. m.* jeune garçon, petit paysan, domestique de ferme.

— Veiras lous gouiats, chascun sa gouiado
Dansant la gavoto e la bourelhado.
Langlade, 1872,

Gouïno, *Goyno*, | *s. f.* prostituée de bas étage, femme de mauvaise vie. (Voir *goudino.*) *Gr.* κοινος, immonde.

Gouïssa, *v. n.* gémir, se plaindre, aboyer.

Gouitre, *Goume*, *Gamoun*, | *s. m.* goître, tumeur qui se forme audevant du larynx et particulièrement chez les habitants des vallées, dans les pays montagneux.

Goujat, *Goujar*, | *s. m.* garcon, domestique, aide-berger, aide-maçon. *Adj.* grossier, sale, inculte. *Béarn. gouyat*, jeune garçon. *Celt. gwa, cavas*, domestique.

Goujatèro, *s. f. béarn.* et *adj.* jeune fille qui court après les jeunes gens.

Goujo, *Goujato*, | *s. f. gasc.* servante, bergère, jeune fille de la montagne.

— Las! que faran las pauros goujos
Que ban querre l'aigo à la fount.
C. R..., 1640.

— La neit Maubert fec un fal pas,
Amb'un picharrou jouts le bras,
Tout plé d'aquèlo licou roujo
Que fai pas 'scupi nostro goujo.

Goujo, *Goubio*, | *s. f.* gouge, ciseau évidé, outil d'ébéniste, de menuisier, de sculpteur. *Chirurg.* ciseaux à tranchant courbe.
Esp. gubia, Bass. lat. guvia.

Goujouleto, *s. f. gasc.* petite fille, petite servante.

Goujoun, *s. m.* goujon, poisson de rivière. (Voir *gobi, bofi, bouirot.*)

Goujoun, *Gougnoun*, | *s. m.* cheville en fer, broche de charnière. (Voir *gougno.*)

Goul, *Gou*, | *s. m.* golfe, ouverture, étendue de mer dans les terres.

— L'espouventau dau goul.

Goula, *v. n. bas. lim.* avaler, engloutir.

Goulado, *Boucado*, | *s. f.* grosse bouchée, gorgée, gros morceau.

— Sa fogo li jouguè lou pu singulié tour,
En li fen bèure à la grosso cougourdo,
Uno goulado un tant si pau trò lourdo.
Gélu, 1855.

Goulet, *Golet*, | *s. m. bas lim.* trou, goulot, gorge, cou de bouteille, d'entonnoir, de piège, de nasse.

Goulias, *Gaulho*, | *s. m.* et *fém.* mare, bourbier, crotte, chemin défoncé.

Gouliat, *s. m. auverg.* ravin, chemin creux.

Goulifar, *Gouliar*, *Goulu*, | *adj.* glouton, gourmand, avide, affamé, de gros appétit.

— Fèbre goulifardo.

— Pezes goulus.

— Se l'or aloungavo la vido
Amassarièy, acamparièy forço or,
N'en devendriey goulu, n'en devendriey avide,
Piey quand la mort vendrié, iéu dirièy à la mort:
Té, pren tout, véjaqui moun tresor...
Mai! las, aquèsto vido
Noun se pot acheta per or ni per argent.
Rig. 1810.

Goulimando, *s. f.* fille publique, coureuse, gourmande.

Goulo, *Gouro*, | *s. f.* gueule, bouche, ventre, appétit. *Rom.* et *Ital. gola.*

— Moun vioure es tout frugau, lou plesi de la goulo
Me fai pas mettre à mouert lou bestiari innoucènt,
Lou laisse en liberta paisse la ferigoulo.
Crousillat, 1854.

Gouloumas, *Goulimandas*, | *s. m.* et *adj.* paresseux, fainéant, vaurien, entremetteur.

Goulsa, *v. act. gasc.* frotter d'ail, sentir l'ail. *Ital. guscio*, gousse.

— Minjas lou pa goulsat, la nouts e la sardino,
La mitat de l'annado enraquarès à l'ailh,
E n'aurès qu'un hareng pel jour de carnabal.
Jasmin, 1824.

Gouluda (Se), *v. rec.* se remplir. — Se vautrer, prendre ses ébats.

Goum, *s. m.* crachat, vomissement, mucosité.

— De vouïasso que vous farien veni lou goum.

Gouma, *Abounda*, | *v. n.* écumer, regorger, rendre, suinter, verser. — Abonder, foisonner.

— Jamai s'est vist talo ripaïo,
Lei plats goumavon de pertout;
A despar dei grassi voulaïo,
Poudian dire qu'avian de tout.
Desanat, 1832.

Gouma, *v. a.* gommer, enduire de gomme, empeser, rendre roide ou luisant au moyen d'un mucilage.

Goumbin, *Jambin*, *s. m.* nasse cylindrique pour la pêche en rivière.

Goume, *Goumoun*, *s. m.* goître, tumeur séreuse du cou. (Voir *gouïtre*, *galamoun.*) *Gr.* γογγρος.

Goumet, *Goumbet*, *s. m. prov.* corset, cotte, gilet. (Voir *boumbet.*)

Goumi, *Boumi*, *v. n.* vomir, dégorger, rendre, rejeter avec effort.

Goumo arabico, *s. f.* gomme arabique, substance mucilagineuse fournie par l'acacia gummifera et autres légumineuses qui croissent en Asie et en Afrique.

— Il y a en outre diverses gommes résines contenant des essences employées à divers usages industriels ou médicinaux.

Goumo de païs, *s. f.* gomme, surabondance de sève chez certains arbres à fruits, cerisiers, pruniers, amandiers, etc., qui leur fait distiller une substance épaisse et visqueuse, soluble dans l'eau, servant de colle, de parement, d'apprêt, etc.

Esp. goma, Ital. gomma, du *Gr.* κυμμι.

Goun, *Gafoun*, *s. m.* gond, pivot, morceau de fer coudé en équerre, sur lequel tournent les pentures d'une porte. *Gr.* γωνια, coin, équerre; γομφος, cheville, *Port. gonzo, Esp. gonce.*

Goundolo, *Gandolo*, *s. f.* petit bateau long et étroit dont on se sert sur les canaux de Venise. — Petite coupe, vase à boire. — Conduite d'eau.

Gounel, *Gounet*, *s. m.* et *adj.* petite robe ou jupe, qui porte jupe.
Ital. gonella, Angl. gown.

Gounfla, *Coufla*, *v. a* et *neut.* gonfler, enfler, augmenter en volume.
Ital. gonfiare, *Gr.* κουφιζω.

— Es gounfla pas que de vanita.

Gounfla (Se), *Se coufla*, *v. rec.* s'enfler, se remplir, s'accroître. — Se rengorger, se pavaner, s'enorgueillir.

— M'es eisa de veni tan grosso,
E bouffo alor pèr si gounfla.

— Tau se gounflo que se crèi grand.

Gounfle, *Coufle*, *adj.* plein, enflé, outré, piqué. — Emu de joie ou de douleur.

— Ai passa davans toun oustau,
E-mougu, gounfle de tristesso...

Gounflige, *Gounfluge*, *s. m.* plénitude, gonflement, bouffissure. — Sanglots, peines de cœur, tristesse.

Gounflo, *s. f.* élevure, ampoule.
Gr. κουφος, soufflé.

Gounga, *Boumba*, *Bourja*, *v. a.* bouiller, troubler l'eau avec une perche pour faire sortir le poisson des herbes ou des trous. — Barboter, faire bouillonner l'eau, effrayer le poisson.

Goungo, *Bourjaire*, *s. f.* bouille, perche garnie de cuir ou de feutre pour troubler l'eau et effrayer le poisson.
Rad. gong, bruit.

— Un pau pu luèn li rebalaire
Emé l'ajudo dei bourjaire
Prendran la gran roubino en flan;
Desanat, 1851.

Goungounia, *v. n.* faire du bruit, chanter, hurler, crier, endormir un enfant en fredonnant.

Gouno, *s. f.* soutane, robe, casaque.

— Couneissèrés lou mounine à la gouno.

Goupil, *Gorpil*, *s. m. v. l.* renard. *Lat. vulpes.*

— Ren toumbo en goulo à goupil endourmi.

Goupilho, *Goupiho*, *s. f.* goupille, fiche, cheville en métal avec une petite tête. — Clavette de fusil, de pistolet.
Lat. cuspis, pointe.

Gour, *Gourg*. *Toumple*, *s. m.* creux plein d'eau, crone. — Gouffre, tourbillon. *Fig.* erreur, mensonge. *Gr* γυρος, *Lat. gurges.*

— Pèr mouïen de bournèus, de long d'un courredou,
Auren las aigos de Gardou,
Cavados au gour de la Tourre.
Félix

— Quand mounté susavo coumo un gour.

— Dins lei grans gours lei gros pèis.

Goura, *v. a.* tromper, duper, falsifier.

Gourau, *Bourrau*, *s. m.* variété de figues violettes.

Gourbado, *Cabus*, *s. f.* provin, marcotte de vigne. *Gr.* γυρεια.

Gourbaut, *Goulaut*, *s. m.* et *adj.* goulu, gros mangeur, affamé.

Gourbelin, *s. m.* petit panier, corbeille à fruits. *Lat. corbula.*

— Avèn de frut de touto meno
Que la man dou bon Dièu samèno.
Pourgès cici de gourbelin ;
Vous mandaren de figo fresco,
Aven de casso, aven de pesco
Aperabas dins lei salin.
M. Girard, 1862.

Gourbello, *s. f.* grande corbeille, nacelle, hotte, cage.
Gr. γυργαθος, *Lat. corbis.*

— Lèu uno jouveinello,
Vestido de dentello.
L'er gai, touto en coumbour,
Sauto dins la gourbello
Em'un bouquet de flour.
Boudin, 1868.

Gourbiho, *s. f. prov.* faucille, lame en demi cercle. γυρος, arrondi.

Gourbihoun, *s. m. prov.* émerillon, crochet tournant de cordier, de rouet, de palan. *Lat. curvus*, courbé.

Gourbin, *Gourbiat*, *s. m.* corbeille en osier, manne. — Cage, nasse, piège.

— De liech d'évori blanc, basto, tout ço que flatto
Lou goust dei gros richas ; pièi dins mai d'un gourbin
Atroubèron pèréu lei soubros d'un festin.
Leydet, 1751.

Gourd, *Gord*, *adj.* gros, gras, enflé, engorgé, engourdi, lourd. *Esp. gordo.*

Gourdin, *s. m.* gourdin, gros et court bâton.

Gourdissa, *v. a.* tirailler, traîner, secouer, brandiller.

Gourdo, *s. f.* courge, calebasse à deux panses que l'on fait sécher pour servir de bouteille. — *Cucurbita lagenaria.*

Gouret, *Gorri*, *s. m.* goret, petit pourceau. — Gourre, truie. *Gr.* κοιρος, cochon.

Gourga, *v. a.* et *neut.* tromper, abreuver, inonder, sourdre.

— Gourga dins de lavouers, pissourla dins d'aièiros.

— Dins aquel founs l'aigo ie gourgo.

Gourgado, *s. f.* un plein réservoir, une éclusée.

Gourgandino, *s. f.* robe ouverte par devant. — Coureuse, femme de mauvaise vie.

Gourgarèu, *Gourjarèu*, *s. m.* béal, conduite d'eau, petit canal d'arrosage ou de moulin. — Gosier, conduit des aliments.

Gourgas, *Gourg*, *s. m.* creux plein d'eau, mare, retenue naturelle dans une rivière. — Pâté d'encre.

— M'avancère en chauchan lous caraous enligas
Las ravignièiros, lous gourgas.
Félix.

Gourgat, *adj.* abreuvé, rempli, gorgé, inondé.

Gourgo, *Engourgat*, *s. f.* bassin, réservoir, retenue d'eau sur un ruisseau qu'on lache par intervalle pour arroser les terres, pour faire mouvoir une usine.
Gr. γοργυρα, *Lat. gurges.*

Gourgoul, *Courcoussoun*, *s. m.* charançon, calandre du blé, du riz, cosson, bruche des légumes ; petits Coléoptères qui rongent tous les genres de farineux. *Lat. gurgulio.*

Gourgouli, *Barbin*, *Lingasto*, *s. m.* hippobosque des chevaux et des bœufs. — Mélophage du mouton, espècesde Dyptères qui incommodent, surtout en été, ces utiles serviteurs de l'homme. — *Lingasto* ajouté ici pour mémoire est un acarus qui se fixe sur les chiens, on l'appelle la louvette ou l'ixodericin. (Voir *rèze*, *lingasto.*)

Gourgoulh, *s. m.* bruissement, clapotement, choc des eaux courantes. — Ebulition.

Gourgoulha, *Gargouia, Gourgoulina,* *v. n.* grouiller, faire du bruit, gargouiller, tourbillonner. — Murmurer, clapoter.

— Lou ventre me gourgouio.

Gourgoulino, *Flasquet,* *s. f.* cruchon, flacon. (Voir *dourneto.*)

— Ai ! la poulido gourgoulino ¿
De quinto terraio tan fino !...

Gourgoussoun, *s. m.* bec de cruchon, de burette.

Gourgoulhado, *Gargoulhado,* *s. m.* fricassée, ragoût à grande sauce, ratatouille de viandes et de légumes.

Gourgouta, *Gargouta,* *v. n.* bouillir, cuire à gros bouillon. — Bouillonner, monter, écumer.

— La soupo gargoutavo.

— Aquelis plans me ban à l'amo,
E tout moun sang gourgoto en flamo,
Iéu qu'ai teta lou parauli
De moun cap-mestre Goudouli.
Mir, 1875.

Gourgueja, *v. n. béarn.* gazouiller, donner du gosier, roucouler. — Verser, refluer.

Gouri, *Gourri,* *v. n.* courir, vaguer, aller et venir. *Gr.* γυρευω, tournoyer.

Gourin, *Gourrinas,* *s. m.* vagabond, libertin, débauché, voleur, coureur. — Avide, rapace.

— Per sadoula sis envèjo gourrino
De touto part courroun plus qu'à l'argen.

Gourina, *Gourrineja,* *v. n.* errer, vaguer, battre le pavé, rôder, vagabonder, chercher fortune, aventure. — Couler.

— Petits rious d'ount l'argen beziadomén gourrino,
Pradels ount lou plazé nous embesco tous els.
Goudouli.

Gourina, *Goureina,* *v. a. bas lim.* gratter, frotter, frictionner, chatouiller.

— Lou pauso au pé d'un grò bragei,
L'eiten, l'eichauro, lou gourino,
E sur lou ventre e sur l'eichino.
Foucaud

Gourinarié, *s. f.* vagabondage, paresse, cagnardise, désœuvrement.

Gourino, *Couriolo,* *s. f.* coureuse, prostituée, déréglée. — Alouette calandre.

Gourioula, *Gourgoulha,* *v. n. béarn.* grogner, faire du bruit, gargouiller, murmurer, clapoter. — Avoir des borborygmes.

Gourjado, *Boucado,* *s. f.* gorgée d'un liquide, ce que l'on peut avaler d'un seul coup. — Bouchée, une pleine bouche d'aliments.

Gourjorèu, *Gourgarèu,* *s. m. bas. lim.* gosier, conduit de l'arrière-bouche à l'œsophage.
Esp. garguero, Ital. gorgiera, All. gurgel, du *Gr.* γαργαρεων.

— Dise uno ognèlo, mai belèu,
Acò poudiò ben eisse cauqu' ognèu ;
Un os li demouret o mièi dou gourjorèu,
E l'eitranglavo bièn-e-bèu.
Foucaud.

Gourma (Se), *Se grouma,* *v. rec.* se disputer, se battre, être en rixe, se fâcher.

Gourman, *Grouman,* *adj.* gourmand, friand, délicat, qui aime la bonne chère.
Gr. γραω, manger.

— Lou cat gourman fai sirvènto avisado.

— Nostro sirbento qu'es gourmando
Sousten que la gleizo coumando
Per que carnabal siò jouyous,
De fa sauta de pescajous.
Debar, 1846.

Gourmandas, *augm.* goinfre, goulu.

Gourmandeja, *Groumandeja,* *v. n.* chercher les bons morceaux, les friandises.

Gourmas, *s. m.* tuyau, conduit creusé dans le bois, dans un tronc d'arbre.

Gourmèto, *Groumèto,* *s. f.* petite chaîne de mors d'un cheval. *Celt. gorm, grom,* frein, obstacle.

Gourmina, *Goura,* *v. a.* griveler, picorer, faire quelques petits profits illicites dans un emploi subalterne.

Gourmous, *adj.* morveux, qui a un écoulement muqueux.

Gournau, *Granau, Mourudo,* *s. m.* trigle gurnau, rouget-grondin, grenaut, gournal, bellicant, poisson de mer à grosse tête osseuse qui lui donne un air

stupide. — *Fig.* grognon, sot, bête, niais, idiot.

— Trigle lyre, ces poissons font entendre un bruissement très-sensible par le frôlement de leurs opercules, de là le nom de *gurnau*, grognon. *Angl. gurnet.*

— Me prènes-ti per un gournau ?
Respond Pierrot à l'animau ..
« Me teni iuèn d'aquèlo engenço, »
Vaqui ce que mei gen m'an toujour counseia.
Morel, 1828.

Gournié, *Gourguié,* | *adj.* profond, creux. *Rad. gour, moulin-gournié* ou *gourguié*, des eaux profondes.

Gouro, *Goulo,* | *s. f.* bouche, gueule, ventre, appétit. (Voir *gorjo.*)

— Lou four si caufo per la gouro,

— Marrit à la gouro, dous au cors.

Gourpat, *s. m.* une pleine hotte.

Gourpateja, *v. a.* porter la hotte, charrier des fruits, la vendange.

Gourpeto, *Plantié,* | *s. f.* escapade, échappée, fuite d'écolier.

Gourrinaire, *Gourin,* | *s. m.* vagabond, mauvais sujet.

— Naïs quitè sa vièio maire
Per ana viéure em'un gourin.
Roumieux.

Gourrinarié, *Gourrinige,* | *s. m.* vagabondage, fainéantise, mendicité.

— Car sian ei darrié jour di grandi Bacchanalo
Jour d'estrambord de brafo e de gourrinarié.
Crousillat.

Gourrinat, *adj.* dominé, fasciné.

Iéu que senso cap mi centeno,
E gourrinat per la sirèno.

Gous, *Goust,* | *s. m.* goût, saveur, appétence. — Inclinaison, aptitude. — Discernement, appréciation, délicatesse. *Ital.* et *Esp. gusto, Port. gosto. Rom. gost, Gr.* γευειν, goûter.

— Moucèu envala n'a plus de gous.

— Aquel vin a un goust.

— Lou coust me levo lou goust.

— Soun argen es de bon goust.

Gous, *Chin,* | *s. m.* chien, animal domestique. (Voir *can, co, cagnot.*)

— Un jour que dins soun courredou
Yèu li countabi moun ardou,
Bigui pausats à sa demoro
Un gous que rufavo le nas,
Et un baylet emb'un leignas
Que me f...guen biarda deforo.
Goudouli.

Gousié, *Gorjo,* | *s. m.* gosier, larynx, gorge, canal de la respiration et de la déglutition. *Ital. gozzo, garganta.* (Voir *gourjarèu.*) *Bass. lat. gossus.*

— Sa pas rire qu'à plen gousié.

Gouspilha, *Gourmina,* | *v. a.* et *n.* dérober, friponner, dissiper, gaspiller. *V. fr. gouspin*, libertin.

Goussetous, *Grampous,* | *s. m. plur.* Cynoglosse officinale, langue de chien, pl. fam. des Borraginées. — Caucalide, pl. fam. des Ombellifères dont les fruits s'accrochent ou mordent comme des jeunes chiens.

Gousta, *Tasta,* *Gousteja,* | *v. a.* et *n.* goûter, manger légèrement, faire collation. — Discerner, vérifier, prendre plaisir à quelque chose. — Sentir, apprécier. *Esp. gustar, Ital. gustare.*

— Odé, per goustourna n'ai rouiga qu'uno crousto.

Gousta, *Goustèto,* *Goustado,* | *s. m.* et *fém.* petit repas de l'après-midi, collation entre enfants. *Gr.* γευστος.

— Lou dimenche, souto l'oumbrèto
D'uno figuièiro vo d'un pin,
Aiman de faire la goustèto,
En chourlant un flasquet de vin.

Gousto-soulet, *subst.* et *adj.* avare, cancre, sournois, égoïste, qui se tient à l'écart, qui ne fréquente personne.

— Un disié qu'èro grand, l'autre trò pichounet,
Ou qu'èro trop gousto-soulet ;
Cadun li cantavo sa gamo ;
Bourrelly, 1868.

Goustous, *adj.* qui a bon goût, savoureux, appétissant.

Goutal, *Agoutal,* | *s. m.* gouttière, déversoir, conduit, tuyau, rigole.

Gouteja, *Degouta,* | *v. n.* tomber goutte à goutte, suinter, s'écouler.

— Es la bouto que goutejo.

Goutel, *Goutèto,* *Goutou,* ‖ *s. m.* et *fém* petite goutte, petite quantité. — Demi-tasse, petit verre. — Quelques gouttes de lait en plus.

— E nia pas goutou que teniò,
Gni oviò per vinto-quatre sò.

Goutièiro, *Goutèro,* ‖ *s. f.* canal demi-cylindrique en métal qui conduit les eaux de pluie dans un tuyau de descente. — Petit canal formé par le creux des tuiles; fente ou trou par où passe l'eau.
Esp. gotera, Port. goteira.

Gouto, *Degout,* ‖ *s. f.* petite partie détachée d'un liquide, goutte d'eau, de vin, de sang, d'encre. — Petite quantité, guère, bien peu.

— Ié vesian plus gouto.

— Anen prendre la gouto.

— Gouto à gouto se bouido la bouto.

Lat. gutta, Esp. gota, Ital goccia.

Gouto, *s. f.* maladie des articulations que l'on attribuait à des gouttes d'humeurs viciées.

— D'ounte ven la gouto ! de la fulheto
Amai de la filhéto...

— Em' aquelo noço res avian la gouto ei dent.

Goutoun, *Margoutoun,* ‖ *n. prop.* Marguerite.

Goutous, *adj.* goutteux, atteint de la goutte.

— E lou mesquin goutous poudié plus camina.

Gouver, *Gouber,* ‖ *s. m.* direction, ordre, régularité, économie, soin du ménage. — Gouvernail, autorité, guide, timon.

— Avès, me digué, uno fenno de gouver.

— Digas-ié que si siei couble
Sout moun gouver, cavaran double,
Mistral.

Gouverna, *Gouberna,* ‖ *v. a.* gouverner, diriger, conduire.

— Per alor, pas pus gouvernado,
A touto sa rajo laissado,
L'oundado trop couflo vai se dourda.
Félix.

Esp. gobernar, Ital. governare.

Gouvernaire, *s. m.* gouverneur, directeur, timonier. *V. goubernaire.*

Gouyat, *Goujat,* ‖ *s. m. béarn.* garçon, enfant, paysan, domestique.
Dim. gouyatet.

— Nat gouyat mort per rado filho,
E n'an pas tort, n'es que trop bray
Digun nou perd may
Que lou que s'en bay.
Jasmin.

Govitre, *s. m.* butor roux, héron aigrette.

Govitroun rous, *s. m.* crabier de Mahon. — Ces hérons se nourrissent de crabes et de coquillages.
Rad. gov, gousse, enveloppe.

Govo, *Goffo,* ‖ *s. f.* peau, enveloppe, écorce, gousse, cosse, écale. — Copeau.
Gr. κουφος, léger, mince.

Govous, *adj.* couvert, enveloppé.

Goy, *Panar,* ‖ *adj.* boîteux, cagneux, tortu, estropié. *Gr.* γυιος. (Voir *garrel.*)

Gra, *Gran,* ‖ *s. m.* grain, semence des céréales. — Petite partie, petit poids. — Pluie subite. (Voir *gro.*)
Port. grão, Ital. et *Esp. grano.*

— Tant de pilo d'ans bous desiri,
Coume de gras houéy bentaren,
Coumo de grus pey trepiren.
Goud.

Gra, *Grad,* ‖ *s. m.* degré, intervalle, distance, marche, échelon. (Voir *grau.*)
Lat. gradus, gressus.

Gra, *Grat,* ‖ *s. m.* gré, consentement, bonne volonté, chose qui plait, propice.
Ital. grato, Lat. gratum, Gr. χαριν, avec plaisir.

- Hou-z-a-fach à soun grà.

Graba, *v. a.* graver, creuser, tracer. (Voir *grava*).

Grabièiro, *s. f.* carrière d'où l'on tire le gravier gros.

Grabis, *Gravil,* ‖ *s. m.* gravier, sable, déchet. (Voir *grevil.*)

Grabous, *Grabilhous,* ‖ *adj.* graveleux, pierreux, qui a du déchet.

Grabugi, *Garbugi,* | *s. m. prov.* grabuge, querelle, dispute, désordre. *Ital. garbuglio.* (Voir *garboul.*)

Graci, *s. f.* grâce, agrément, attrait, charme. — Faveur, bienfait, crédit, indulgence, pardon remercîment. *Ital. grazzia,* du *lat. gratus.*

Gracious, *Grassié,* | *adj.* gracieux, agréable, doux, obligeant, bienveillant, civil.

— Per trop de gens abés l'aire gracious.

Gradailha, *v. a.* frotter d'ail une croûte de pain.

— Manjabo em'appetit soun croustil gradailhat.

Gradin, *s. m.* gradin, marche, banc.

Grafado, *Grapado,* | *s. f.* poignée, jointée des doigts ou des mains.

— Acampavian li peço à graffat.

Grafagnaudo, *s. f.* vampire, fantôme, ogre, bête noire à griffes.

Grafau, *Grafel,* | *adj.* hargneux, hérissé, qui griffe, grossier, rechigné.

Grafigna, *Arpa,* | *v. a.* égratigner, griffer. (Voir *groufigna.*)

Ital. — Oh che bestia brutta, brutta
Che mi voleva graffignar.
Goldoni, 1775.

Grafignado, *Groufignaduro,* | *s. f.* égratignure, écorchure, cicatrice.

Grafiou, *Grafioun,* | *s. m.* greffe, ente, scion, rameau. *Gr.* γραφειον.

Graffo, *s. f. v. l.* vol, pillage. — Crochet.

Graffut, *adj.* nerveux, grimpeur.

Gragna, *v. n. béarn.* grener, pousser, mûrir.

— Oh la pòu del demou qu'aney à pèno gragno
Éro terriblo alor, surtout à la campagno.

Gragna, *Meissouna,* | *v. a.* moissonner, amasser, glaner, recueillir.

Gragnado, *Gleno,* | *s. f.* glane, brassée d'épis, petite gerbe.

— Ey empilat apey gragnado sur gragnado,
E ma treziémo garbo es estado ligado.
Jasmin.

Gragné, *s. m.* grenier, soupente, débarras. (Voir *granié, gronéi.*)

Gragnoto, *Graniolo,* | *s. f. bas alp.* grenouille, petit reptile batracien à quatre pattes. *Lat. ranuncula, Ital. ranocchia.*

— A li gragnoto au gousié.

— E la granioulo arpatejavo,
Fasié de forço, lou tiravo.

Grai, *Graisso,* | *s. m.* et *fém. bas lim.* graisse, suif, saindoux, — Embonpoint.

— Se sabias ce qu'es d'estre gras !
Vóu mai aguó fa carn passido...
Rappelas vous que, dins lou jas,
La graisso vous couesto la vido.
Ollivier, 1851.

Graile, *adj.* long, mince, fluet. *Esp. gracil, Ital. gracile.*

Graile, *Grayle,* | *s. m.* hautbois, cornemuse, clairon, trompette. — Crible, poële percée, râpe.

Grais, *s. m. gasc.* huile, graisse, résine, craie.

— Lou grais d'aiquet, de bilhard.

Graisselous, *Graissilhous,* *Graissoun,* | *s. m. plur. gasc.* cresson de fontaine ou officinal, fam. des Crucifères. Nasturtium officinale, qui croît dans les eaux courantes. (Voir *greissous, creisselous.*)

Graissèto, *Greisseto,* *Ampouleto,* | *s. f.* mache, doucette, blanchette. Valérianelle dentée. Valérianelle potagère, petites plantes pour salades qu'on trouve dans les champs cultivés et dans les jardins.

— Ben lèu loujado eis escarpéto
Te foudra, per manja de pan,
Ana ramassa de graisséto
Ou de rouzèlo per lou camp.
Roustan, 1820.

Graisso, *Grai,* | *s. f.* graisse, huile animale concréte. *Lat. crassus, crassula, Esp. grasura.*

— Se plagnis de trop de graisso.

— Es tout graisso blanco.

Graissous, *adj.* graisseux, crasseux, sale.

Gralhar, *Agraio,* *Croupatas blan,* | *s. m.* corneille mantelée qui vit dans le voisinage de la mer ou des étangs, à la recherche du poisson mort ou vivant. — *Corvus cornix.*

Gralho, *Graulo,* *Agraïo,* s. f. corneille noire à reflets violets et verdâtres, grolle, freux. (Voir *croupatas.*) *Corvus frugilegus, corone.* — Ces oiseaux vont par grandes troupes au mois d'octobre et novembre et s'annoncent par des cris bruyants et lugubres.

Gralho à bé rouge, *Agraio à pato roujo,* s. f. crave, coracias à bec et jambes rouges. *Corvus graculus.* — Ces oiseaux habitent les hautes montagnes et ne descendent en plaine que lorsque la neige les chasse.

Gralho à bé jaune, s. f. choucas des Alpes. — *Corvus Pyrrhocorax,* oiseau des régions montagneuses.

Gram, *Gramp,* s. m. chiendent rampant. (Voir *grame.*) *Esp. grama.*

Gramaci, *Gramecis,* s. m. terme de remercîment, grand merci, grâce à. *Gramecis à ièu,* grâce à moi.

— Gardo-te de cerqua ço que sera deman ;
Per cado jour de vido bello e grasso,
D'ount lou sort te fara la graço,
Mando de gramecis au ciel à plèno man.
Fioret.

— Après li grameci, lis adessias d'usage,
Chascun s'en vai de soun cousta,
Car i'a lontems qu'an ren tasta.
Boudin, 1860.

Grame, *Gramoun,* *Gramenas,* s. m. chiendent, plante Graminée à racines longues, noueuses et traçantes. *Lat. triticum repens. Ital. gramigna.*

— Ié mancavo pas grame à tria.

— Ficelle, lien de sac.

Grame gros, *Gramenas,* s. m. chiendent pied de poule, salsepareille d'Europe. — *Cynodon Dactylon,* elime des sables, laiche. — *Elymus arenarius,* plantes de la même famille à racines traçantes.

Gramenet, *Lanceto,* *Bauco à plumet,* s. m. stipe plumeuse de la Fontaine de Vaucluse, des Graminées, *stipa pennata.* — Plante qui donne une farine ressemblant à celle du riz. — On teint ses épillets de diverses couleurs pour ornement de salon.

Grame rouge, s. m. potentille rampante. (Voir *fragoun.*)

Gramicela, v. a. pelotonner, dévider de la ficelle, de la laine.

Gramicelé, *Gramicèu,* s. m. prov. petit peloton de ficelle. (Voir *cabudèu.*)

Grammatico, *Grammèro,* s. f. grammaire, traité renfermant toutes les règles de l'écriture et du langage.

— El savié la grammatico ;
Cau li voulié faire la nico
Foulié que seguesse savent.
Payan.

Gramoulhado, s. f. béarn. engorgement du larynx chez les animaux de la race ovine.

Gramp, *Grame,* s. m. chiendent, pl. Graminée. *Fig.* difficulté, obstacle, peine.

— Pertout trovo de gramp.

Grampin, s. m. grappin, petite ancre de chaloupe. — Crochet d'abordage à bec et pointe. *Ital. grappino, Esp. grapon.*

Grampo, *Rampo,* s. f. crampe, contraction douloureuse de certains muscles des jambes ou des bras. *All. krampf.*

Grampoun, s. m. crampon, tige de métal recourbée et qui sert à fixer, à sceller. *All. krampe, Ital. rampone.* — Caucalide, pl. fam. des Ombellifères.

Gran, *Gra,* *Gro,* s. m. grain, semence des céréales. — Ancien petit poids. — Petit orage, averse, coup de vent.

— Leis auceloun, deforo mouèron,
Fauto d'erbo, fauto de gran.

— Es un gran de bèuta.

Gran, *Grand,* adj. et adv. grand, haut, long, — Puissant, riche. — Beaucoup, en abondance. — *Dim. grandet,* un peu grand.

— L'amour dei grand un picho ven l'emporto.

— Amitié de grand, escalié de veire.

— Cau es gran, gran ié fòu.

— Es un grand ren.

— Ié restavo pas grand causo.

Gran, *s. m.* et *fém.* grand-père, grand'mère.

— Es un conte de ma gran la borgno.

Grana, *Gragna*, *Grona*, *v. n.* et *act.* grener, former la graine ou rendre des grains. — Réduire une pâte en grains. — Grener une peau, maroquiner, chagriner, estamper une étoffe ou du papier. — *Faire grana*, se dit des cocons ; on laisse sortir les papillons, pour les faire accoupler et produire les œufs pour une prochaine éducation ou récolte.
Ital. granare, Esp. granar.

— Anen faire grana en Espagno,
E piei en Italio.

— Dezumpièi tout flouris, debat toun ciel tan blu,
Tout pousso, tout berdèjo e grano al tour de tu.
Jasmin, 1850.

— Aro souagi de prene courso
Per sauta d'aci dins Paris,
Ount aquel gran mounde flouris
Que fec grana d'or dins ma bourso.
Goudouli.

Granadié, *Grenadié*, *s. m.* soldat d'élite, de haute taille ; ceux qui, autrefois, étaient chargés de lancer des grenades après en avoir allumé la mèche.

— Lous grenadiés à la sourdino
Sablon lou bon vin dou maset.

— Juro coumo un grenadié.

— Poisson de la Méditerranée, voisin des gades. — Arbre originaire d'Afrique de la fam. des Myrtacées à belles fleurs rouges. (Voir *miougranié.*)

Granadilho, *Erbo de la passioun*, *s. f.* grenadille comestible, dont les semences ont le goût de la grenade, pl. originaire du Brésil. — *Passiflora cœrulea.*

Granado, *Miougrano*, *s. f.* grenade, fruit du grenadier dont les grains rouges sont renfermés dans des cellules ou alvéoles symétriques.

Granage, *Granazou*, *s. m.* action de grener ; production de la graine des vers à soie que l'on assimile aux semences végétales. — Les grains ou graines en général.

— Soun ana faire lou granage au Japoun.

— Aven agu proun bono granazou.

Granal, *adj.* destiné à grener, à fructifier, à reproduire. — *Caulet granal*, choux pour graines. — *Poul granal*, l'héritier du nom.

Granalho, *s. f.* grenaille, plomb fondu en petits grains et tamisé pour diverses chasses. — Grainaille, grains de rebut pour la volaille.

Granat, *adj.* grenu, plein de grain, bien nourri, robuste, énergique, accentué, expressif.

— Aquel mot tan granat que dis lou maréchal
Quand s'escaudo à la forjo ou qu'attrapo un mochal.
Peyrottes.

Granau, *Grougnau*, *s. m.* perlon à grandes épines, grondin, poisson de mer d'un beau rouge et blanc argenté dessous. (Voir *gournau.*)
Triglia lyra, triglia cuculus.

Granau, *Belugar*, *Mourudo*, *s. m.* grondin gris, poisson de mer à grosse tête osseuse très-bon pour potage ou pour bouille-abaisse. — *Triglia gurnardus.*

Grandaulo, *Grandoulo*, *Francoulo*, *s. f.* gelinotte, perdrix de la Crau, coq de marais. — *Tetrao achata, ganga.* Dans la Crau on poursuit ces Gallinacés, ordinairement en troupes nombreuses, à cheval, ou bien on les attend à l'affût, au bord des étangs et des ruisseaux où ils ont l'habitude d'aller boire.
Ital. francolino.

Grandi, *v. n.* grandir, croître en hauteur, augmenter, faire des progrès. — S'élever, s'accroître.

— Fai pas que grandi e embelli.

Grandou, *Grandesso*, *s. m.* dimension, élévation, importance. — Supériorité, opulence, éclat, orgueil, vanité, pouvoir.

— De qu'a soubra de soun autesso ?
Ren qu'uno causo à traire eilà ;
Ansin glori, bèuta, grandesso,
Tout s'enauro per davala.
Boudin, 1870.

Graneja, *v. n.* produire peu d'œufs ou peu de graines. — Pleuvoir par intermittence.

Graneto, *Vermèu*, *s. f.* kermès de l'yeuse, insecte femelle qui vit du suc des feuilles du chêne-vert, comme la cochenille du nopal, et dont la couleur rouge n'est plus employée que dans l'Orient.

Graneto d'Avignoun, *s. f.* grains du nerprum des teinturiers, arbrisseau des bois. — *Rhamnus infectorius*, dont on cueillait autrefois la graine vers la fin de mai pour la teinture en jaune ou en vert.

Granets, *s. m. plur.* les légumes comestibles comme les pois, haricots, lentilles, etc. — Boutons, verrues.

Gran-gaud, *adv.* et *subst.* grande joie, grand bonheur, pourvu que.

Grangala, *Grangoula*, *v. n.* fringaler, éprouver un besoin, de la gêne, de l'impatience.

— Grangoule de set.

Grangeto, *Granejoun*, *Granjoun*, *Capitèlo*, *s. m.* et *fém.* cabane pour serrer les grains ou les outils, maset, abri à la campagne, cahutte, vide-bouteille dans une vigne, maison de garde.

— Que fas amount dins ta grangeto ?
Vene garda ti blanc moutoun,
Pas luén de iéu, dessus l'erbèto.

Grangié, *Camestre*, *Bastidan*, *s. m.* et *fém* granger, métayer à demi-fruit. — Religieux qui administre une propriété d'abbaye.

— Li'o ren d'òussi toquin qu'un grangié einrichi.

Esp. granjero, Ital. castaldo, fattore.

Grangrèlo, *Gangraulo*, *s. f.* grangrène, décomposition, altération des tissus. — Corruption des mœurs. — Maladie de certains arbres.
Gr. γραω, ronger.

Granié, *Gronei*, *s. m.* grenier, partie d'habitation destinée à la conservation des grains, des légumes. — Lieu où sont déposés les embarras.

— En tems de carestié,
Noun empligues toun granié.

— Amis coumo dous rats de gronié.

Granilho, *Granets*, *s. f.* menus grains pour la volaille. — Criblures, grains mélangés.

— Sourtié sei prouvisioun de ceses, de granilho,
De civado ; en un mot, fosso maigre mangilho !
Leydet.

Graniou, *adj.* abondant, féconds en grains ou en légumes. — *Es tout terren graniou*, terre d'alluvion.

Granioto, *Gragnoto*, *s. f.* grenouille, reptile batracien. — *Fig.* magot, bourse cachée.

Granissa, *v. n.* grésiller, greler. *Esp. granizar.*

Granissado, *Gresilhado*, *s. f.* petit orage, pluie et grêle, petit grain.
Esp. granizada.

Granisses, *s. m. plur.* grêlons, grésil, averse.

Granjado, *s. f.* une pleine grange.

Granjo, *Fenièiro*, *Casalas*, *Jouco*, *s. f.* partie de la métairie où l'on dépique les grains, où l'on serre le fourrage, les feuilles sèches.

Gran-mau, *Epilenci*, *s. m.* mal caduc, affection cérébrale accompagnée de convulsions.

— Ei parlen de gognòus, de tigno,
Si nou toumben pas dou gran-mau.
Foucaud

Grano, *Gragno*, *s. f.* graine, semence des végétaux. — Œuf des coléoptères, des papillons, etc. — *Grano de bedigas*, graines de niais. — *Grano de brès*, les jumeaux.

— Michanto grano pousso lèu e vite.

Grano de canari, *Grano longo*, *s. f.* la semence de l'alpiste des Cana-

ries, *phalaris Canariensis.* — La zizanie aquatique. — Le millet des oiseaux, plantes graminées des côtes maritimes de diverses contrées.

Grano de caude, *Grano de Canebe,* *s. f.* chenevis, graine de chanvre, nourriture des oiseaux, des passereaux et de la volaille, dont on extrait aussi de l'huile.

Grano de chapelet, *s. f.* larmes de Job, fèves du *Coix lacryma*, fam. des graminées, brillantes et façonnées en larmes, dont on fait des chapelets.

Granos, *Graneto,* *s. f. plur.* petits vésicules formés sur ou sous la langue des cochons, par l'hydatide globuleuse, ou cysticerque celluleux, ce qui constitue la ladrerie chez le cochon, et qui se transforme chez l'homme en véritable tœnia.

Granouio, *Grapaudino,* *s. f.* crapaudine, godet en fer ou en acier qui reçoit le pivot d'un arbre vertical et qui a besoin d'être huilé proportionnellement à la vitesse de rotation.

Granoulha, *Gramoulha,* *Graulha,* *v. a.* et *n. béarn.* s'ébattre dans l'eau, dans la boue, pêcher aux grenouilles, vivre en grenouille, dans l'eau.

— Per beni biels, o mous éfans,
Que d'aigo nou bous preng 'embèje,
Car iéu jamai n'ai pouscut beje.
Uno granouyo de tres ans.
Goud.

Granoulhé, *Routaire,* *s. m.* crabier de Mahon, joli héron dont le plumage qui varie selon l'âge, lui a fait donner diverses dénominations. Ces oiseaux, comme leurs congénères, se nourrissent de frai, de grenouilles et de coquillages.

Granoulhèto, *Granouièto,* *s. f.* petite grenouille, rainette verte des fossés et des fontaines.

— E tus que siès tan minsourlèto,
Qu'uno mejano granoulhèto
Te sauto d'un van sens bourla.
Langlade.

Granoulho, *Granioto,* *Graulho,* *s. f.* grenouille, petit reptile batracien amphibie qui vit dans les mares et les lieux humides. (Voir *gragnoto*, *rèineto.*) *Gr.* ανουρα, sans queue. *Figur.* masse, argent confié.

— A fa sauta la granouïo.

— Li granouïo d'un clar vivien en Republico,
E coumo n'èron lasso, à ço que mi parèi,
A Jupiter un jour, demandèron un Rèi.
Bourrelly, 1868.

— Fòu pas que la granouïo e fòu pas que lou biòu,
S'espandigon de mai que ce qu'an de lençòu.

Granoun, *s. m.* mauvais grain, petit grain, grain avorté, qui a souffert de la sécheresse, — Nom propre.

— Nosti quinsar un jour, crèse qu'èro un dissate,
S'anèron passéja vers lou mas de Granoun,
A belèu cinq-cent pas dou mas te devistèron.
Un foutrau d'Our negre e pélu.
Bigot.

Gran-ren, *adv.* grand-chose, beaucoup.

— Es esta pas qu'un gran ren.

Grapa, *v. a.* gratter, râtisser, ràcler. — Saisir, rapiner. *Rad.* *grap*, *grasp*.

Grapado, *Grapat,* *s. f.* et *m.* poignée, petite quantité, petit nombre, petite troupe.

Grapas, *Grapié,* *s. m.* criblures du blé, grains mêlés à la balle ou mal dépouillés, qui reviennent au milieu du crible et qu'on enlève à poignée, *à grapado.*

Grapau, *Grapal,* *s. m.* crapaud commun, *buffo vulgaris.* — Crapaud vert, *buffo viridis.* — Ces batraciens vivent dans les lieux humides et obscurs d'où ils ne sortent que la nuit pour faire la chasse aux insectes et aux petits molusques dont ils se nourrissent.

Ety. lat. crepare, s'enfler, crever ; parce que ces reptiles se tuméfient lorsqu'on les irrite et qu'ils répandent une liqueur

âcre et visqueuse par les pustules qu'ils ont sur la peau.

— Es carga d'argen coumo un grapau de plumo.

— N'es pas l'encauso se li grapau n'an gès de couèto.

Grapau pichot, *Grapaloun*, s. m. alytes accoucheur. — *Bufo obstetricans*, pelobate cultripède, *rana cultripes*. — Ces Batraciens, malgré leurs noms de crapauds, sont de la fam. des Raniformes.

— Esclapo toun ciguièro
Qu'engendro de grapau ;
Envalo de Madèro
Que garira ti mau.
Morel. 182 '.

Grapaudalho, s. f. marmaille, petits gamins.

Grapaudas, *Grapaudèu*, *Escoumo*, s. m. bouchon, nœud, gros fil dans un tissu. — Noyau, pierre plus dure dans une plaque de marbre.

Grapaudeja, v. n. ravauder, faire semblant de travailler, de s'occuper.

Grapaudino, s. f. godet en métal qui supporte un arbre vertical. (Voir *granouio*.)

Grapaudins, nom donné à certains champignons vénéneux qui offrent l'aspect verruqueux des crapauds. — *Grapaudin gris*, *agaricus pantherinus*. — *Grapaudin jaune*, agaric citrin, oronge, ciguë jaune. — *Grapaudin rous*, agaric moucheté, *agaricus muscarius*.

Grapautino, s. f. *gasc.* sorte de poire. — Poire d'Auch.

Grapelous, *adj.* raboteux, rude, inégal.

Grapiha, *Grapilha*, v. a. grappiller, picorer, rapiner. — Retenir d'une manière illicite, voler, attraper, marauder. — Faire un petit profit sur un marché. *Gr.* γριπίζω.

— Tan lèu que din lou cham l'avié d'erbo nouvello.
L'auave grapiha cauqui brout de cardello.
Eron jamai priva dei frut de la sèsoun.
Desanat.

Grapilhaire, *Grapihur*, *adj.* grappilleur, maraudeur, voleur de fruits, de raisins.

Grapilhoun, *Grapihoun*, s. m. petite grappe de raisins, de groseilles, etc.

Grapo, *Graspo*, *Grapié*, s. m. et *fém.* grumeaux du plâtre, du mortier, de la chaux. — Criblure des céréales.

Grapo, *Graspil*, s. m. et *fém.* assemblage de fruits sur une même tige formant griffe, crochet comme les raisins, les groseilles, etc. — Croc, griffe, grapin.

Grapo, *Raco*, s. f. rafle des raisins, rebut après le foulage, restes, lie.

— Margarido en venent per espandi la napo
Nous adus dous flasquet plen dou jus de la grapo.

Grapoun, *Arrapo-man*, *Lampourdo*, s. m. bardane commune. — Lampourde glouteron, gaillet, plantes dont les semences sont garnies de crochets ou de piquants.

Grapoun gros, s. m. caucalide à larges feuilles, pl. de la fam. des Ombellifères. — *Caucalis latifolia*.

Gras, *Greissié*, *adj.* gras, dodu, potelé. — Sali, enduit de graisse.

— *Parla trop gras*, jurer, blasphémer.

— Se fara gras, se li garri noun lou manjon.

— Fôu pas tua tout ço qu'es gras.

— Es un mourtié trop gras.

Gras, s. m. viande, aliment gras. — Gras-double, ventrée, membrane de l'estomac du bœuf.

— De maigre de jamboun e pas gaire de gras.

Esp. *graso*, *Ital.* *grasso*, du *lat.* *crassus*.

Gras-cap, *Cassouleto jauno*, s. m. velar de Ste-Barbe, barbarée vulgaire, plante fam. des Crucifères, antiscorbutique et qui se mange jeune en salade ; elle est appelée aussi cresson de terre.

Grasau, *Grazal*, s. m. auge, petit bassin, terrine, grand plat. (Voir *gresau*.) *Rad.* *grès*.

— Voudrié mai au besau
S'amoura d'abausous, coumo poulo au gresau,
Que de veni vers vous, per gari sa pepido,
Béure un siròp tèbès dinqu'uno aigo croupido.
De Lafare, 1840.

Graso, | *s. f.* grès, pierre sableuse à aigui-
Grazo, | ser, margelle de puits, seuil de porte.

Grasiho, | *s. f.* ustensile de cuisine pour
Graziho, | faire griller des côtelettes, des tranches de viande.
Lat. craticula. Ital. graticola.

— De la sartan graissouso, en un croc pendoulado
De sa sorre de la, grasiho mau rasclado
Uno pato d'èici, uno pèio d'èilà,
Li mousco qu'a cha-cent se negon dins lou la.
Glaup, 1850.

Graspil, | *s. m.* grappe de raisins, grap-
Gaspil, | pillon, trochet.

— L'estiou, bous cal fa quatro legos
Per beyre un graspil de rasin;
Més nous aous, lous bezen anfin
Poussa jusquo dins nostros segos.
Jasmin, 1842.

Grasseja, *v. n.* grasseyer, prononcer imparfaitement les *r*.

Grasset, | *s. m.* et *adj.* nom donné à plu-
Pivouèto, | sieurs oiseaux très-gras en automne, au bruant des prés, à l'ortolan des vignes, au pipi des buissons, à l'allouette des prés, qui fait la base des pâtés de Pithiviers.

Grassié, | *adj.* joli, gentil, gracieux, potelé.
Gracious, |

Grassilhous, | *s. m. plur.* graillons, cre-
Grautous, | tons, résidus de la graisse de porc, qui ne se fondent pas. (Voir *groutihouns.*)

Grassoun, *adj.* un peu gras, dodu, rondelet.

Grat, | *s. m.* gré, consentement, bonne
Gra, | volonté, contentement. — Accord, inclination, avis, opinion. — *De grat, adv.* volontairement. — *A soun grat,* à sa fantaisie.

— Te n'en sabe lou memo grat.

Lat. gratum, Ital. grato, Esp. grado.

Grat, | *s. m.* et *fém.* démangeaison, action
Grato, | de se gratter.

Grata, *v. a.* gratter, râcler, frotter, frictionner. — Râtisser, labourer légèrement. – Faire un petit profit.
Lat. graditare, Ital. grattare, All. kratzen.

— Se te grates ounte te prus
Fas pas gen de mau en digus.

— Fai pas que grata de papié.

— *Grat' armas,* braconnier.

Gratabous, | *s. m. plur.* crétons, graillons
Grassilhous, | résidus de la graisse fondue. (Voir *grassilhous, groutihoun.*)

Gratadisso, | *s. f.* démangeaison, prurit,
Pruzou, | picottement.

Gratadou, *s. m.* grattoir, râcloir.

Grata pinèdo, *v. n.* s'enfuir, se sauver dans les bois, déguerpir.

Gratèlo, | *s. f.* démangeaison, gale miliaire
Rougno, | petite gale canine, sèche.

Grati, *adv.* par grâce, gratuitement, qui ne coûte rien, sans frais.

— La coumedio es à grati.

Lat. de *grate,* gracieusement.

Gratiboul, | *s. m.* chatouillement, déman-
Gratige, | geaison, attouchements qui provoquent l'hilarité. (Voir *gatilh, coutigo.*)

Gratilhous, | *adj.* chatouilleux, sensible
Gratigous, | aux doux attouchements.

Gratin, *s. m.* gratin, croûte roussie des mêts cuits au four, parties rissolées qui s'attachent au fond ou sur les bords d'un plat.
Rad. grat, ce qu'on détache en grattant.

Gratinous, *s. m.* hydne imbriqué, espèce de champignon non comestible.

Gratipautos (A), *adv.* accroupi, face à terre. — *Ital. quatri piédi.*

— E noun pichot, au mens coum' ère quand
Un bel mati, couchado à gratipautos
Jous un rousié, m'atrouvères éfant.
Floret.

Grato-cuòu, *Grato-quioul*, s. m. fruit de l'églantier, qui contient des filaments courts et roides occasionnant la démangeaison.

Grato-lengo, *Grapoun*, *Lampourdo*, s. f. et masc. lampourde glouteron, bardane, herbe aux écrouelles. *Xanthium strumarium*, pl. fam. des Composées à fleurs verdâtres. (Voir *lambourdo, lapassou.*)

Grato-papié, s. m. clerc d'huissier ou de notaire, auteur, journaliste.

Grato-semèlo, s. m. chemin pierreux.

Gratoun, s. m. instrument de doreur, gratteau, brunissoir.

Gratoulha, *Gratoulha*, v. a. flatter, caresser. — Chatouiller.

Gratura, *Gratuza*, v. a. râper, réduire en poudre du sucre, de la croûte de pain.

Gratussa, v. a. étriller, étirer, carder. — Frotter, nettoyer.

Gratusso, s. f. étrille, carde, brosse en chiendent.

Gratuzo, *Gratuo*, *Gratouer*, s. f. râpe, ustensile de cuisine. — Râcloir, outil de menuisier, de badigeonneur.

Grau, *Grad*, s. m. grau, ouverture sur une plage maritime, canal qui fait communiquer la mer avec les étangs. — Baie, grève. *Bass. lat. gradus*, degré, échelle. — Les échelles du Levant sont des Graus. — *El Grao de Valencia*, le port, la grève sur laquelle vient s'épandre la Turia pendant les inondations. *Gr.* γραω, ronger, échancrer.

Grauèja, *Grouèja*, v. n. frétiller sur le gravier, se dit du poisson que l'on pêche.

Graufigna, *Groufigna*, *Graupigna*, v. a. égratigner, déchirer, râcler, gratter, labourer. (Voir *grafigna.*)
Gr. γρυφ, γρυπ, crochu. *All. greifen*, accrocher.

— Aciou fazen tout naiche en graupignau la terro ;
Qui ne ten soun brigal se palayso chez el,
Jasmin, 1845.

Grausnau, *Boffi*, s. m. lozère, goujon, poisson de rivière à chair blanche. (Voir *gobi.*)

Graula, v. n. miauler, grogner, bourdonner, croasser.

— Pioulo, siblo, graulo, cloucis.

Grauïe, *Cabridan*, *Foussoulou*, s. m. frelon, guêpe de la plus grosse espèce qui habite le creux des arbres ou les galetas peu fréquentés. — Les frelons ont un aiguillon redoutable qui leur permet d'introduire une parcelle d'un venin très-actif dans la piqûre qu'ils font. Malheur à qui va tourmenter un essaim, car une dangereuse inflammation peut être la suite des blessures de quelques-unes de ces guêpes. — La guêpe-frelon est carnassière et vit de grosses mouches et d'abeilles; leur essaim est construit avec un art inné, en forme de chapeau suspendu au plafond.
Lat. crabro, Fr. cent. grollon.

Graulo, *Agraio*, s. f. grolle, freux, espèce de corbeau. (Voir *gralho.*)

Graulous, adj. vif, hardi, évaporé.

Graumel, *Rangoul*, *Roufel*, s. m. râle, bruit qui est produit par le passage de l'air à travers les mucosités accumulées dans le larynx. — Crachat.

Graumeleja, *Raufela*, v. n. râler, avoir le râlement de l'agonie.

Graumilha (Se), *Se groumiha*, v. rec. se démanger, se gratter, se secouer, se frotter les épaules à la manière des gueux.

— Un ome se graumihavo,
Se gratavo e trouvét lèu
La gneiro que lou fissavo.
A. Tandon, 1812.

Graupignado, s. f. égratignure, éraflure.

Graussal, *Purgos*, s. m. et *fém.* criblures, blé de rebut. (Voir *groussagno.*)

Grauto, s. f. croûte de muraille, gravois, pierrailles.

Grautous, *Groutilhouns*, *Grassilhous*, | *s. m. plur.* graillons, petits morceaux raccornis et rissolés de la panne de porc, ou tissu cellulaire qui contient la graisse et dont on fait des gâteaux de ménage.
Fr. cent. rillons, rillettes, grillons.

Grauzelho, *Grounzelho*, | *s. f.* groseille, fruits à grappes du groseiller épineux. (Voir *agrassol.*) *Ribes grossularia.*

Grava, *v. a.* graver, tracer au burin, inscrire, traduire par incision sur les métaux, sur la pierre, le marbre ou le bois, des dessins, ou des caractères.

Grava, *adj.* marqué de la petite vérole. *Gr.* γράφειν, tracer.

— Miès vòu estre grava qu'enterra.

Grava, *Greva*, | *v. n.* peser, avoir regret, se repentir, s'inquiéter.

Graveirous, *Graveirous*, | *adj.* graveleux, raboteux, pierreux, siliceux, granitique. *Syn. gravous, gravelous.*

Gravas, *s. m.* ravin, lit d'un torrent.

Gravayoun, *Nouèsilho*, | *s. m.* et *fém.* bunion bulbeux, noix de terre, châtaigne de terre, plante fam. des Ombellifères à fleur blanche. (Voir *bisoc, favarot.*)
Bunium bulbo-castaneum.

Graveja, *Graveleja*, *Graveneja*, | *v. n.* et *act.* craquer sous la dent. — Répandre du gravier, sabler un chemin.

Gravel, *Gravié*, | *s. m.* gravier, gros sable, terre siliceuse. — Décombre, plâtras.

— Nosti rei que nous an poussa dins la batailho
N'auran per soun toumbéu que siès pans de gravié.

Gravelié, *adj.* aride, pierreux.

Gravenous, *adj.* terreux, craquant.

— Nous dounarés pas de pan gravenous.

Gravieiro, *Graveliero*, *Gravenas*, | *s. m.* et *fém.* sablière, terrain graveleux, pierreux, raviné.

Graviar, *Grava*, | *v. a. prov.* grever, écraser, charger, imposer, faire peser.
Ital. gravare. Esp. gravar.

Gravil, *Grevil*, | *s. m.* grain de sable. *Syn. grabis, Lat. gravis.*

Gravita, *v. n.* tendre, se diriger.

Gravità, *s. m.* pesanteur, équilibre. — Importance, sérieux.

— Mette un moucèu de cade caire
De la balanço, e dis d'un toun de gravità :
Mi semblo qu'aquesto mità
Es un pau pû grosso de gaire.
Thouron, 1851.

Gravo, *Gravas*, | *s. f.* gravier, gros sable et petits cailloux que les rivières charrient.
Lat. gravis, lourd. Dans le Bordelais on dit, vin de grave. Dans le Languedoc, vin de grès.

— A vint pas en dessouto acatave ma gravo.

Gravouge, *Grevouge*, | *adj.* craintif, timide, ombrageux, revêche. *Lat. gravis.* (Voir *grèuge.*)

— E gravoujomen s'avançavo

Gravur, *s. m.* graveur, artiste qui reproduit des lettres ou des dessins sur le cuivre, l'acier, le bois, la pierre, etc., au moyen de tailles exécutées au burin ou à la pointe.

Grayo, *Agraïo*, | *s. f.* corneille noire, freux. — *Corvus corone.* (Voir *gralho, graule.*)

Grayle, *Graile*, | *s. m.* cor, clairon, hautbois. — Râpe, poële percée.

Grazalat, *s. m.* un plein plat.

Grazau, *Grazal*, | *s. m.* auge, baquet, terrine. (Voir *grasau.*)

— En l'attenden tout escalfat,
Sentigui que m'abion coufat
D'un grazal d'aigo de merlusso.
Goudoulí.

Grasiho, *Grilho*, | *s. f.* grille à côtelettes, à saucisses, à poissons, etc.

Grazilha, *Grasiha*, | *v. a.* rôtir sur le gril, griller, brûler, raccornir.

— Dins un desert d'Africo, afrous, inhabitable,
E souto de bouissoun dau souléu graziha,
Rampavo d'escoundoun un aspic redoutable.
Morel, 1828.

Grazo, *Graso,* ‖ *s. f.* margelle en grès, seuil de porte, dalle, pierre à aiguiser.

Gré, *Grégau, Grégali,* ‖ *s. m.* grec, qui vient de Grèce. — Vent grec, vent d'est. — Rusé, floueur, fripon, se dit d'un homme qui corrige ou dirige la fortune. — *Siès un gré.*

— De vent entremescla de gregali, de rau,
De cisampo emé de mistrau.

— Aven la tramountano
Frèjo, umido, maussano,
L'innevoulit Grégau
E l'horre magistrau.

Floret.

Grecho, *Grais,* ‖ *s. f. béarn.* graisse, saindoux, graisse d'oie, de dinde.

Grèco, *s. f.* ruse, carotte, feinte.

— S'imaginé, tout an un cop,
Que i'e vouièu tira 'no grèco.

Greda, *v. a.* marquer à la craie, tracer.

Gredo, *Greo,* ‖ *s. f.* craie, terre calcaire magnésienne ou siliceuse, tendre et blanche, employée à divers usages industriels. *Lat. creta, Esp. greda.*

Greffa, *v. a.* greffer, enter, implanter.

Greffié, *Escrivan,* ‖ *s. m.* employé au greffe, celui qui expédie les actes de justice, ou assiste le juge. *Gr.* γραφεος, écrivain.

— Te fòu fa prouvo de prudenço
Dedins aquèu nouvel mestié;
Oublido toun independenço,
Sounjo que siès coumis-greffié.

Desanat, 1830.

Grefuelho, *Grifoul,* ‖ *s. m.* houx commun, arbuste à verdure persistante, *ilex aquifolium.*

Gregalado, *s. f.* coup de vent.

Gregheja, *Grequeja,* ‖ *v. n.* quereller, flouer, duper, dévaster, chercher noise. — Toucher, préparer, patiner.

Grego, *adv.* inter. de défi, parle, avance, frappe.

Gregori, *n. prop.* Grégoire.

Greisses, *s. m. plur.* grelons.

Greisseto, *Graisseto,* ‖ *s. f.* mache des vignes, valérianelle dentée.

Greissié, *adj.* gras, dodu, chargé en graisse.

Greissous, *Creisselous, Graissilhous,* ‖ *s. m. plur.* cressons de fontaine. Fam. des Crucifères, plantes qui poussent spontanément dans les eaux vives et qu'on mange en salade.

Grel, *Grelh,* ‖ *s. m.* bourgeon de plante ou d'arbuste qui devient brin de feuilles ou trochet de fruit, pousse, jet, rameau.

— Grel d'ensalado, de caulet, de laurié, de cèbo.

— *Leva lou grel,* se redresser, — *Empourta lou grel,* remporter le prix.

Grela, *v. n.* et *act.* grêler, recevoir la grêle. — Vanner, cribler.

Grelat, *Gravat,* ‖ *adj.* frappé par la grêle, marqué par la petite vérole. — Piètre, mesquin, usé, râpé, flétri.

— Paure, maigre e grela coumo un garçoun talhur.

Fr. cent. greleux, sorcier, empirique.

Grelha, *Greia, Griha,* ‖ *v. n.* bourgeonner, germer, produire des jets. — Se dit surtout des bulbes ou des tubercules qui germent hors de terre.

— Li sebo avien griha.

Grelhado, *Greïado,* ‖ *s. f.* trochet de fruits, rameau, bouquet de fleurs.

Grelhadou, *Graile, Grèlo,* ‖ *s. m.* van, crible. *Fr. cent.* grêler, passer an grêloir, à cause du bruit que fait le grain qui en tombe. (Voir *curbel.*)

Grelhat, *Grihat,* ‖ *adj.* poussé, monté en graine. — Avancé en croissance, qui a perdu ses qualités alimentaires.

Grelhou, *s. m.* jeune pousse, rejeton de choux, de salade.

Grèlo, *s. f.* grêle, pluie congelée tombant par grains. — Mégère, méchante. — *Canta grèlo,* injurier.

Grelot, *Grelou,* ‖ *s. m.* clochette sphérique renfermant une petite balle mobile

en métal. — Petit pot de terre, petite mesure pour le lait. — *Fr. cent.* gueurlaud, creux, vide. — Une noix gueurlaude.

— Sobio bé lous grelous que teniò soun toupi.
Foucaud.

Greloula, *v. n.* grelotter, trembler de froid, s'agiter par des mouvements saccadés.

— En mèimo tems moun lou grafo l'ognèu
Qu'oviò bé greloula tout quèu jour din so pèu
Foucaud.

Grep, *Taparas*, | *s. m.* tuf, croûte solide qui se trouve sous la terre d'alluvion ou sur l'argile.

Grep, *Grepezit*, | *adj.* engourdi de froid, courbé, transi, raccorni, qui a l'onglée.

Grep, *Grepi*, *Guerp*, | *s. m.* l'onglée, contraction des doigts causée par le froid. *Gr.* γρυπος, crochu. *All. greif*, griffe.

Grepio, *Gripio*, *Grupio*, | *s. f.* auge en pierre ou en bois, mangeoire, crèche, râtelier. *Ital. greppia, All. krippe.*

— Si vòu faire emé lei gros chivau,
E s'en manco qu'arrive à la grepio.

— Saras coucha sus la lichièro,
Dins ta grupi li aura de fen.

Grepo, *Tirasso*, | *s. f.* traîneau pour le transport des pierres ou des bois sur les mauvais chemins.

Grès, *Gresié*, | *s. m.* et *adj.* grès, pierre formée de grains de sable agglomérés. — Terrain graveleux formé de gros sable et de cailloux qui a été plage ou lit de rivière dans les temps antéhistoriques. — *Lou vin dou grès.* — *Terro gresco, rasin grès.*

Grès, *adj.* écru, jaunâtre, couleur d'argile ou de soie écrue.

Gresat, *Grezat*, | *adj.* tartreux, cristallisé, sali, terni par un dépôt quelconque. — Se dit du miel, des sirops ou des confitures, lorsqu'il y a du sucre en excès.

Gresau, *s. m.* terrine en grès. (Voir *grasau.*)

Grescous, *adj.* pierreux, sablonneux.

Gresié, *Grescous*, | *adj.* et *subst.* terrain sableux, caillouteux, pierre à aiguiser.

Gresil, *s. m.* grésil, petite grêle, neige cristallisée.

— Toun jas sabla menu, trelusent, mescladis
De gresils d'or, d'argent, de cristal, de rubis.
Félix.

Gresilhado, *Gresinado*, | *s. f.* petit orage subit, chute de neige ou de grésil.

Grèso, *Grèzo*, | *s. f.* lie, dépôt, crasse, tartre qui se cristallise contre les parois des tonneaux et que l'on râcle pour en retirer l'acide tartrique. (Voir *ligo*, *rauzo.*)

Gresouié, *adj.* terrain sableux, caillouteux.

— Quand Moussu lou cura chausira la rousièro,
Tu pourras courona la bello gresouïèro,
E dou proumié pouloun soulet n'auras l'ounour.
Desanat.

Grèu, *adj.* lourd, pesant, rude, fâcheux, importun. *Lat. gravis.*

— Se trouvas, ié fagué, lou pastis un pau grèu,
Per de thé, de café, la cafetièiro es presto.

Grèu, *Greuge*, | *s. m.* grief, tort, dommage, peine, reproche.

Grèu, *Grèule*, *Liroun*, | *s. m.* le lérot, le muscardin, petits rongeurs fétides qui attaquent les fruits des jardins et des espaliers. — *Myoxus nitela.* — *M. avellanarius.*

Grèuja, *Gruja*, | *v. a.* léser, inquiéter, vexer. — Manger, rogner, grignotter. *Gr.* γραω, *All. grusen.*

— Tout en parlant ensin, partajo, pèso, avalo,
Pièi pèso mai, pièi prend mai lou coutèu,
Pièi coupo un autre cop, e grèujo un bon moucèu.
Thouron.

Grèujamen, *Grèumen*, | *adv.* péniblement, difficilement, avec aigreur.

Grèule, *Grèure*, | *s. m.* loir, gros rat des champs à poil doux et à queue velue, petit rongeur qui s'engourdit en hiver. — *Myoxus glis.* (Voir *rat-gréu*, *garri-grèule.*)

Grèumo, *Grezo*, | *s. f.* lie, crasse, dépôt, matière lourde qui reste au fond.

Greva, *v. a.* et *neut.* accabler, surcharger, peser. — Tourmenter, inquiéter, chagriner.

— Ai aqui quicon que me grèvo,
Moun cor n'en boui, moun front n'en rèvo.
Mistral.

— Proun tems sus lei banc, en sesiho,
Vanelouso a manja soun pan ;
Fòu plus que grève la famiho ;
Nèno a douge an.
Crousillat, 1858.

Grevil, *Gravil,* | *s. m.* grain de sable, gravier.

— Té, crese que ma man ié pourrié miel trouva,
Mesclados as grevils, uno espingo, uno paio,
Qu'embé toun esprit que travaio.
D'aquel bonur d'azard, tu, faire la trouvaio.
Arnavielle, 1868.

Grevilhejo, *Grevineja,* | *v. n,* craquer sous la dent ou sous les doigts.

Grezilha, *Granissa,* | *v. n.* grésiller, tomber de la neige cristallisée.

— Que s'en angue l'iber quand tourro quand grezilho,
Dins aquès oustalets tout claufits de familho ;
Jasmin, 1840.

Grezié, *Perié,* *Fafat,* | *s. m.* gésier des volatilles, estomac des oiseaux contenant du sable ou du gravier qu'ils avalent pour faciliter la digestion des grains.

Grial, *Grialo,* | *s. m.* et *fém.* sébille, écuelle, terrine, *Fr. cent. griau,* petit pot à lait.

Gribouia, *Griffouna,* | *v. n.* griffonner, mal écrire, bâcler, mal rédiger. — Perdre au jeu, crever.

Gribouio, *Griboulho,* | *s. m.* imbécile, niais, bredouilleur, benêt. *Nom prop. macaronique.*

— Coumo Gribouio se més dins l'aïgo de pòu de la plejo.

Grifa, *Grofa,* | *v. a.* griffer, égratigner, accrocher, saisir, empoigner.

Grifado, *s. f.* griffade, égratignure.

Grifo, *Arpo,* | *s. f.* griffe, les ongles crochues des animaux carnassiers. *Fig.* exigence, rapacité. — Médisance, calomnie. — Empreinte, signature. *Gr.* γρυπος, crochu.

Grifou, *Grifoul,* | *s. m.* fontaine de village qui jaillit par plusieurs tuyaux en forme de griffe, par les côtés d'un vase ou d'une colonne.

— Las Margaridos, las Janetos
Que souven levon trop le frount,
Ne pouiran coupa de dournetos
Al grifoul, al pouts, à la fount.
Fourés, 1876.

— Grifoul de mous plasèts, Muso, tendro amiguèto
Bresso-me neit et jour émé ta cansounèto ;
Fai-me rebasseja dins la pax de l'amour.
Mir, 1867.

Grifoul, *Agrevou,* | *s. m.* houx commun, arbuste à bois blanc recherché par les tourneurs. (Voir *grefuelho.)*

Grifouna, *Grifouneja,* | *v. n.* griffonner, barbouiller, tracer au hasard, écrire illisiblement.

Grifounage, *Gribouiage,* | *s. m.* barbouillage, écriture rapide, négligée, illisible.

— Tafurèron tout, trau per trau ;
E lou *goddem,* de grifounage,
Zou, mascaravo soun papié ;
Pièi l'estremavo e lou sourtié.
Roumieux, 1858.

Grifounié, *s. m.* (Voir *brefounié.)*

Grigno, *s. f. béarn.* querelle, dispute. — Granule, inégalité. *Esp. reñir,* chercher noise. *Fr. cent.* grigner, rechigner. *Ital. digrignare,* montrer les dents.

Grignoun, *s. m.* rognon, testicule, étalon. — Croûte de pain craquante.

Grignouns, *Grichoun,* | *s. m.* marc d'olives pressé, pepins de raisins, de coings. — Tourteaux de graines oléagineuses.

— Quand un fiò de bon grignoun
Dins la chiminèio briho.

Grignòus, *s. m. plur.* poux, vermine parasite. — Graines.

Grignouta, *Gringouta,* | *v. a.* et *n.* manger par désœuvrement, ronger une croûte de pain, de fromage.

— Rousigo-lar, grato-coudèno,
Cacho-nose, grignoto-òubèno ;
I'a de ra de touti li mèno
Que vivon à nosti despen.
Bigot.

Grigou, *Gregòu,* | *s. m.* vieux grec, viei avare. — *Terme de mépris :* mesquin,

avare, sordide, abject, qui vit seul, qui fuit la société par avarice.

Grigousto, *Gourbiat*, | *s. m.* et *fém. castr.* boulin, pot de terre ou panier pour faire nicher les pigeons.

Griha, *Grelha*, | *v. n.* pousser, bourgeonner, germer, *Gr.* ὀρμάω, pousser, croître.— *Sebo grihado,* oignon germé.

Griha, *Grilha*, | *v. a.* griller, grillager une fenêtre, un soupirail. — Enfermer en prison, dans un couvent.

Griha, *Grilha*, | *v. a.* griller, rôtir sur le gril, brûler subitement. — Désirer, être impatient.

Grihado, *Brasucado*, | *s. f.* grillade, viande grillée. — Châtaignes rôties.

Grihage, *Grilhage*, | *s. f.* treillis, grillage, barreaux de fer croisés pour retenir.

Grihé, *Grihoun*, *Cri-cri*, *Gril*, | *s. m.* insecte orthoptère sauteur, grillon des champs, *gryllus campestris*, dont le mâle fait entendre le soir pendant l'été, son chant strident. *Rad.* γρυλ, cri, grognement. *Ital. grillo.*

— Tou ! tou ! fai lou grihé qu'a tout vis sans ren dire,
Es pas d'or tout ce que lusis
Vo brusis.
Gautier, 1850.

Ital. — Ne prati s'udivan i grilli cantar.

— Vaqui que, d'enterim, un gros e laid grihé,
Agrouva souto l'herbo
E verd coumo l'esperbo
Que n'a pa 'ncaro ama lura.
Mathieu, 1852.

Grihoun, *Grihol*, | *s. m.* greffe, petite branche entée sur une autre tige. (Voir *grel.*)

Grihurs, *Griurs*, | *s. m. plur.* surnom donné aux huguenots, parce qu'ils passèrent par la grille du moulin de la Bouquerie, dans la nuit du 8 octobre 1569.

Grilha (Se), *Se grazilha*, | *v. rec.* se rôtir, se brûler, s'exposer au soleil.

Grilho, *Griho*, | *s. f.* assemblage de barreaux de fer servant à fermer diverses issues, à clore des lieux réservés, synonyme de *grillage.* — Ustensile de cuisine ou de salon dans lequel on brûle du charbon de bois ou de terre pour chauffer un appartement. — Gril à côtelettes ou à poissons.
Lat. craticula, Ital. gratella.

Grima, *v. n. v. l.* gémir, grincer, simuler, contrefaire.

Grimacia, *Grimaça*, | *v. n.* grimacer, minauder. — Faire un mauvais pli.

— Au nas del sabatié, mai d'une houro dansèt,
Riguet, sautèt e grimacet.

Grimacié, *s. m.* et *adj.* grimacier, affecté, cérémonieux, hypocrite.

Grimaço, *Frimousso*, | *s. f.* grimace, contorsion du visage, minauderie, affectation, dissimulation. *All. grim,* colère, ride.

— Anan veire quau miel sa faire las grimaços,
Cambalotos e viropassos.
Félix.

Grimal, *Grimau*, | *adj. n. prop.* pédant, maussade. triste, soucieux, irrité, effrayé.— La chouette, l'esprit malin.

Grimo, *s. f.* tristesse, anxiété.

Grimou, *s. m.* grémille commune, holocentre, perche goujonnière, goujon perchat. — *Perca cernua*, poisson de rivière bon à manger.

Grimouèno, *Grimoino*, *Sourbeireto*, | *s. f.* aigremoine, plante médicinale astringente, pour gargarisme, fam. des Rosacées.

Grimouèro, *Grimouaro*, | *s. f.* livre de sorcellerie, de magie, recueil de figures cabalistiques. — Ecriture difficile à déchiffrer. *Gr.* γραμμα, lettre, signe.

Grimpa, *Escala*, | *v. n.* grimper, gravir, monter avec peine, atteindre, s'élever, s'attacher. *All. greiffen,* saisir. (Voir *gripa.*)

— Encaro atten siès mes ; que bos ? lou bounur costo ;
Mès as déjà grimpa lous tres quarts de la costo,
Ma filho, acabo toun cami.
Jasmin.

Grimpet, *Gripet,* | *s. m.* petite côte, montée raide et courte, sentier sur une colline. *Fr. cent. grepi, All. gipfel.*

Grimpet, *Gripet,* | *s. m.* grimpereau familier. *Certhia familiaris*, petit oiseau, (fam. des Ténuirostres), qui grimpe contre le tronc des arbres, à la manière des pics et des sitelles, pour y chercher les insectes dont il se nourrit. C'est un oiseau de passage du printemps et qui part en automne.

Grimpo-ro, *Parpaioun de muraio,* | *s. m.* tichodrome échelette, pic de muraille. *Tichodroma phœnicoptera*, petit oiseau de passage très-vif qui recherche sa nourriture dans les trous de muraille ou de rochers à pic. On peut les voir contre les parois rocheuses qui avoisinent les rivières ou les bois.

Gringalet, *s. m.* et *adj.* mince, fluet, maigre, chétif, sans consistance. — Pitre, saltimbanque. *All. gering*, chétif.

Gringot, *Grimaut,* | *s. m.* et *adj.* le diable, le mauvais esprit. — Maussade, refrogné.

Gringouta, *v. n.* manger en s'amusant, ronger, pignocher. — Fredonner.

Grioto, *Agrioto,* *Guindouls,* | *s. f.* griotte, cerise à courte queue ferme, noirâtre et un peu aigre, guigne. *Gr.* αγριος, sauvage. — *Bass. lat. acriatum*, un peu aigre. — Marbre d'Italie tacheté de rouge et de brun.

Griòu, *Gruch,* *Rasset,* | *s. m.* recoupe, son mêlé de farine, griot, gruau remoulu. — Petite monnaie. — Fretin. — Cyprin véron, petit poisson de rivière qu'il faut manger en friture au sortir de l'eau.

— .... Lou griòu
Ventru, raia de ver e de blu, l'iel roujòu.

Grioula, *v. n.* crier, croasser.

Grioule, *s. m.* le loir. (Voir *rat-grioule.*)

Griouzèlo, *Grouselho,* *Grounzelho,* | *s. f.* groseille, fruit légèrement acide et raffraîchissant, dont on fait des gelées et des sirops. (Voir *agrouvèlo, agrassolo.*)

Gripa, *Grifa,* | *v. a.* saisir, prendre, serrer, étreindre, attraper subitement. *Gr.* γριπιζω. *All. greifen.*

Gripet, *Fanfasti,* *Dra,* | *s. m.* drac, être imaginaire dont on menace les petits enfants, lutin, farfadet qui se plaît à faire des niches et à causer des déceptions. *Gr.* γρυφ, griffon. — Petit voleur, petit corsaire.

— Trèvo la magnagnèiro,
La clèdo, l'establou,
Lou paié, la fegnèiro,
E, sus la chimignèiro,
Se mes d'escambarlou.
De Lafare, 1842.

— Adoun, es lou gripé qu'Amenaïs avié
Despacha vers Gardoun, en guiso de courrié.
Félix.

Gripio, *Grepio,* | *s. f.* crèche, auge, mangeoire. *Ital. greppia, All. krippe.*

Gripo, *s. f.* caprice, haine, prévention. — Catharre pulmonaire épidémique. *Rad. grip, grif*, saisir. *Pl. gripos, arpos*, serres.

Gripo-grapo, *Tiro pèu,* | *interj.* tiraillement, dispute, jeu d'enfants. *Syn. pilho, pilho.*

Gris, *adj.* gris, couleur entre blanc et noir, cendré, sombre, un peu ivre. *Bass. lat. griseus. Ital. grigio.*

Grisa, *Se grisa,* | *v. a.* et *rec.* rendre gris, faire boire, étourdir. — S'énivrer, boire à l'excès.

Grisan (Lou), *Grisèto,* | *s. f.* et *masc.* grisette, jeune fille de condition médiocre et le plus souvent jeune ouvrière coquette et galante. — Nom d'étoffes grises dont se vêtissent les jeunes filles nécessiteuses. — Agaric en gaine.

Grisèlos, *Grizèlos,* | *s. f. plur.* enfléchures, échelles de cordes qui traversent les haubans et qui atteignent les hunes supérieures.

Griset, | *adj.* et *subst.* un peu gris, ânon, baudet, gibier de couleur grise. — Artisan endimanché. — Vieux garçon qui se grime. — Laquais habillé de gris.
Grisoun, |

— Quand sa fenno vegué la bestio grisounèto,
Cerqué vite un mouièn per la manja soulèto.
Payan, 1859.

Grisou, | *s. m.* gaz explosible des mines, qui donne une teinte grise aux lampes.
Terrou, |

— Quand aquel caud marinas bouffo,
Coumo un foulet, lou fiò partis,
Lou grisou quialo, e pièi la touffo
Dins la mino s'espessesis
M. Lacroix, 1853.

Grisouna, | *v. n.* grisonner, vieillir, prendre des cheveux gris.
Grizouna, |

Grivo, | *s. f.* grive, merle draine, oiseau de passage d'automne et de printemps dont la chair est succulente. — *Turdus viscivorus.*
Sezero, |

Grivo, | *s. f.* merle litorne, *turdus pilaris*; espèce de grive qui arrive en novembre et décembre en troupes nombreuses.
Co-cha-cha, |
Sero-Mountagnardo, |

— Déjà soun jus agrado à la goulardo grivo,
Per s'en assadoula lou mountagnol arrivo.

Grivo, | *s. m.* grive des vignes, oiseau de passage d'automne plus petite que les précédentes et très-recherchée pour la table. *Turdus musicus.*
Tourdre, |

Grivois, *adj.* éveillé, alerte, libre.

Grivoutié, | *s. m.* vinettier, *berberis vulgare*, épine vinette, pl. de la fam. des Berbéridées à fleurs jaunâtres, et dont les baies sont acides et astrigentes.
Agrivoutié, |

Gro, | *s. m. dauph.* grain, semence, gousse, graine, petit fragment, petit poids.
Gra, |

Grofioun, *s. m.* grosse cerise, guigne.

— Dòu pleisir que n'oviò, soun cur n'en tabassavo
E, pire qu'un grofiou, so jauto roubeiavo.
R. Grivel.

Grolle, | *s. m.* corbeau, corneille, choucas. (Voir *agraion.*)
Croupatas, |

Gron, *adj. dauph.* grand, long, haut.

— Me n'en lancé su ièu un gron plòuias.

— Pas gron tems oprès, lou pu jouyne d'aquelos dous efons.

Grona, *v. n.* pour *grana*, produire de la graine.

Gros, | *adj.* gros, fort, épais, volumineux, riche, opulent. *Adv.* gros, beaucoup. *Ital. grosso, Esp. grueso, Bass. lat. grossus, Angl. gross. Fr. cent. grous, grout, grot.*
Gròu, |

— A gagna gros, es un gros richas.

— Ié sian au gros de l'iver.

— Ohier, voste gròu gris me sauné mo lopino.
R. Grivel.

— Puni lous passo-dreits que souben as petits
Fan lous grosses d'aqueste mounde.
Mir.

Gros-bé, | *s. m.* fam. d'oiseaux à corps trapu, à ailes et queue courtes et à bec robuste pour briser les coques, les pepins et amandes dont ils se nourrissent. — *Fringilla coccothraustes.* — Le gros bec vulgaire ou pinson royal, le verdier, le moineau, le friquet, le chardonneret, le cisalpin, etc.
Passeroun, |

Gros-ieulh, *s. m.* spare gros yeux, poisson de la Méditerranée.

Grossamen, *adv. v. l.* grossièrement, de gros en gros.

Grosso, *s. f.* assemblage de douze douzaines de certaines marchandises très-usuelles. — Ecriture ou copie en gros, expédition d'un acte.

Grosso-testo, *s. f.* dactyle pelotonné, pl. Graminée à gros épi. *Bromus glomeratus.*

Grou, | *s. m.* rouleau ou sac cacheté contenant des espèces métalliques. *Ital. groppo, Esp. rollo.*
Group, |

Grou, | *s. m.* croup, enflammation de la muqueuse des voies respiratoires, angine couenneuse, membrane qui se forme dans le pharynx, surtout des jeunes enfants et leur pro-
Crou, |

cure une respiration saccadée, imitant l'aboi d'un jeune chien ou le cri d'un petit coq.

— Un cant de poul rauquejavo dins soun gousié.

Grou, *Gru,* | s. m. gasc. réduit, gite, chenil, trou, nid. (Voir *glou.*) *Bas. bret. kraou.*

Grou, *Grouagno, Grouhun,* | s. m. germe, frai, œufs de poissons, de grenouilles, couvain, grouée. — Lentes des parasites, etc. *Adj.* sale, malpropre.

Groua, *Grouva, Grouha,* | v. n. frayer, féconder. — Pondre les œufs.— Le mâle, chez les poissons, poursuit et féconde avec sa laite, pendant que la femelle pond les œufs. *Fig.* s'amuser, folâtrer, rire. *Angl. to grow,* croître.

Grouaire, *Gruèlo,* | s. m. et *fém.* frayère, creux dans le sable, trou sous les rochers où les truites vont frayer. *Fr. cent.* grouaille, gravier.

Groufigna, *Grafigna, Groupigna,* | v. a. égratigner, griffer, déchirer, accrocher, écorcher. — Tracer, écrire, râturer. *Gr.* γραφειν, *All. greifen.*

— Més lou poul te fai pouehiou
E cado jour lou capignes,
Lou pechugues, lou groupignes
Pren ben gardo à soun arpiòu,
Car s'es dous : pot estre biòu.
Jasmin, 1832.

— Amai te groufigne, quiales pas.

— Lis espigno m'avien groufigna li cambo.

— Namque manus rapidâ grafignavit arundine chartam.
Crousillat.

Groufignado, *Groufignaduro,* | s. f. égratignure, griffade, blessure légère, éraflure.

— Es el que te fugis ; un jour, quand seras grand
Te fugira pas pus .. mé à bello voulado
El vendra sus ta testo, e garo la becquado,
Car emporto la peço, e d'uno groufignado
Escorjo tout un cor ; fugis lou, moun enfant ;
Lou couneisseras proun, un jour quand seras grand.
Id. de Bion, 1798.

Grougna, v. n. grogner, gromeler, glapir, bougonner, murmurer. *Gr.* γρυζω, *Lat. grunnire. Esp. gruñir*, *Ital. grugnire*, *Fr. cent.* grognasser.

Grougnaire, *Grougnoun,* | s. m. et *adj.* grognon, grondeur, bougonneur.

Grougnau, *Tregan,* | s. m cyprin goujon, petit poisson de rivière, de lac ou de canal. *Gobius fluviatilis. All. grünling. Holl. grondel.*

Groularié, s. f. vieux souliers, chiffons, haillons. *Gr.* γρυταρια, chiffons.

Groulassoun, *Pé-descau,* | s. m. petit mendiant, misérable qui traîne savate.

Grouleja, *Groulheja,* | v. n. traîner des savates, mendier, vagabonder. — *Fig.* faire du mauvais travail, sabrer.

Groulhant, *adj.* frétillant, remuant, fourmillant.

Groulié, *Sabatié,* | s. m. savetier, ressemeleur, gagne-petit. — Mauvais ouvrier.

Groulo, *Grounlo,* | s. f. savate, vieille chaussure. *Fig.* trainée, prostituée, vieille mendiante. *Esp. grullas, V. fr. groules.*

— Tout soulié ven groullo.

— Lous pèus lons, amechis, mèno de galampians.
Espeias, rebalan la grounlo.
Félix.

Grouma (Se), *Se gourma,* | v. rec. se fâcher, se disputer, se critiquer. — Se battre, s'attaquer.

Groumand, *Gourmand,* | *adj.* et *subst.* gourmand, friand, gastronome délicat, amateur de bonne chère. — Drageon, rejeton.

— Groumand coumo un gat.

— Lou paure n'èro pas groumand
Em'un pessu de palho
Eu fasié sa ripalho,
Coumo s'èro esta de fésan.
Chailan, 1850.

— Lou groumandas respouende à la gourmando
Aquel di dous que fara
Lou sounge lou plus bèu, la perdris brifara.
Payan, 1858.

Groumando, *Aragno cambarudo,* | s. f. araignée faucheuse, araignée domestique a longues pattes.

Groumandeja, *Gourmandeja,* | v. n. se livrer à la gourmandise, convoiter, flairer une invitation.

Groumandiso, s. f. inclination à la bonne chère. — Friandises, douceurs, gâteaux.

— Lou garri ciutadin fai coucha soun counfraire
Sus un superbe liech mounte si pòu chala,
Après, per lou servi, per lou ben regala,
Courre, vai, ven, i' adué de carn, de gourmandiso
E tastejo avant èu per pas fa de soutiso,
Leydet, 1851.

Groumel, *Meco, Vourmel,* *s. m.* la morve des chevaux, maladie chronique qui se manifeste par un écoulement abondant de la membrane muqueuse nasale.

Groumet, *s. m.* gourmet, gastronome, appréciateur, dégustateur.

Groumeto, *s. f.* gourmette, chaînette de fer qui fait partie du mors d'un cheval et entoure la mâchoire inférieure ou ganache.

Groumèu, *Grumel,* *s. m.* grumeau, partie spongieuse du sang ou du lait caillé. — Agglomération d'éléments farineux, argileux ou salins. — Peloton de matières textiles. — Cimier, jarret de bœuf. *Lat. grumus, grumellus,* monceau.

Groumilha (Se), *Se groumilha,* *v. rec.* se gratter, s'épouiller, se frotter, se pelotonner.

— Tiravon de plan, nosti camarado
En se groumihan ensemble au sourel.
Bigot, 1868.

Groumourous, *s. m. prov.* groseille à maquereau.

Groun, *Grounch,* *s. m.* congre, grosse anguille de mer ou d'étang.

Grouncha (Se), *v. rec.* se tordre, se replier.

Grounch negre, *s. m.* le myre, congre noir de la Méditerranée.

Grounda, *Crida,* *v. a.* gronder, gourmander, criailler, réprimander, murmurer. *Lat. grundire. Fr. cent.* grundiller.

Grounlo, *Groullo,* *s. f.* savate, vieux souliers. — Prostituée, mendiante.

— Auriès à moun oustau lou bos e la candèlo,
E rebalariès pas ti grounlo sans semèlo
Sus lou bor di valat, dins touti li carau.
Bigot, 1860.

Grounselho, *Grouselho, Grousèïo,* *s. f.* groseille, fruit du groseiller dont on fait de la gelée légèrement acide et rafraîchissante.

Group, *Grou,* *s. m.* sac d'argent ou d'or cacheté, rouleau de pièces d'or. — Réunion de plusieurs choses, magot, trésor.

Groupa, *Groupela,* *v. a.* grouper, réunir, rassembler, disposer, rapprocher, envelopper ensemble.
Esp. agrupar, Ital. aggrupare.

Groupado, *Bourassado, Groupat,* *s. f.* ondée, averse, grain, tourbillon. — Volée, décharge. (Voir *ramassado.*)
Ital. groppo.

— Boufo, siblo, la tempesto,
Lou groupas que ren n'arresto
Crèbo, jogo de soun resto ;
Touti fujon soun abord.
Castil-Blaze, 1852.

— Per malur au cop de mié-jour,
Dau pounent s'aubouro uno raisso
Emé trounados e groupats.
Langlade, 1874.

Groupatas, *s. m.* corbeau. (Voir *croupatas.*)

Groupèiroun, *Croupièiroun,* *s. m.* rouleau à crochet qui sert à serrer, au moyen d'un encliquetage, les cordes qui fixent un chargement de ballots et de caisses.

Groupi, *Croupi,* *v. n.* croupir, pourrir, être stagnant. — Rester en un même lieu. — Vivre dans une situation infime, honteuse, dans le vice ou l'oisiveté.

Groupièiro, *Croupièro,* *s. f.* croupière, longe de cuir terminée par un anneau rembourré qui passe sous la queue d'un cheval pour retenir la selle.
Ital. groppa, du *bas lat. cruppa, Esp. grupera, Ital. groppiera.*

Groupioun, *Croupioun,* *s. m.* extrêmité postérieure du corps d'un oiseau sur laquelle sont implantées les plumes de la queue. — Le bas de l'échine de l'homme.

Grouselhé, *Grounzelié*, *Agrassoulié*, || *s. m.* groseiller épineux, arbuste des haies, groseiller à grappes rouges. *Lat. ribes uva crispa.*

Grouselhé blanc, *Griouzelié blanc*, || *s. m.* groseiller cultivé à fruits plus gros et d'un blanc jaunâtre, groseiller à maquereau, à verjus. — *Ribes grossularia.*

Grouselhé sauvage, *Grounzelié sauvage*, || *s. m.* groseiller des Alpes qui croît spontanément dans les bois et les haies. — *Ribes alpinum.*

Grouselhé rouge, *Grounzelie roulan*, || *s. m.* groseiller à grappes rouges des haies ou cultivé dont on fait les gelées et les sirops rafraîchissants. — En Angleterre et en Allemagne on sert certaines viandes ou gibiers sur un lit de cette gelée. — *Ribes ribrum.*

Grouselhé negro, *Cassis*, || *s. f.* groseiller à petites baies noires dont on fait un ratafia très-aromatique. On peut en faire aussi une gelée un peu âpre qui devient comestible en mélant des groseilles rouges avec les baies noires du cassis. — *Ribes nigrum.*

Groussa, *Grossar*, || *v. a.* hourder, crépir, enduire, jeter du gros mortier sur un mur. (Voir *rebatre.*)

Groussal, *Groussagno*, || *s. m.* et *fém.* gros blé, grains grossiers des graminées, rebuts. — Poulard carré, espèce de froment.

Groussan, *Grossan*, *Bauco*, || *s. m* plantes graminées qui poussent spontanément sur les talus et qui fournissent un foin grossier, comme le froment gazonnant, l'avoine verte, la folle avoine, etc.

Groussesso, *s. f.* grossesse, gestation.

Groussi, *v. a.* et *n.* devenir ou paraître plus gros, augmenter, exagérer, agrandir.

— E pamens per groussi toun ben
Raugnos sus touto las despensos.

Groussié, *adj.* grossier, rude, épais, ignorant, sans goût.

— L'un vous dis que lou Prouvençau
Es uno lengo mita morto,
Un parla groussier e brutau
A quau duven sarra la porto.

Groussièiretat, *s. f.* rudesse, impolitesse, manière ou parole grossière.

Groussou, *s. f.* grosseur, volume, circonférence. — Tumeur, enflure.

Groutoun, *Groutihoun*, || *s. f.* graillon, créton, résidu de la graisse fondue, dont on fait des gâteaux de ménage. — Reste, croûte. (Voir *grautous.*) *Bass. lat. gratone, gratilla.*

— Amoulouna coumo un groutoun.

Grouvèu, *Crouvel*, || *s. m.* coquille, enveloppe, coque. *Lat. curvus*, creux.

Grouyihomen, *s. m.* grouillement, bruit de ce qui grouille dans les intestins.

Gru, *Grun*, *Grut*, || *s. m.* grain de raisin, de groseille, baies du prunelier. — Croûte, écorce. *Rad.* battu, écrasé, dépouillé.

Gru, *Grou*, || *s. m.* chenil, gîte, retraite, trou. (Voir *grun.*)

— Iou vò ente me plai, lo neit fo forço bru,
E penden tou lou jour iou dorme din moun gru.
Foucaud.

Grua, *Gruda*, *Gruta*, || *v. a.* monder, dépouiller les grains de leur pellicule sans les écraser, au moyen de l'écartement des meules. — Egrapper, égrener les raisins, les groseilles, ôter les rafles.

Gruado, *s. f.* piquette, tisane de vendange, demi-vin.

Gruch, *s. m.* recoupe, farine tirée du son remoulu. — Farine de maïs, etc.

Gruda, *Grut*, *Gruèu*, *Gruch*, || *s. m.* et *adj.* gruau de froment, d'épeautre, de seigle, d'avoine, de maïs. — Grains mondés sans être écrasés. — Dans les familles nombreuses on met du gruau avec

une garniture de porc salé dans une grande terrine nommée *cassolo*, *tian* ; on fait cuire et gratiner le tout au four, ce qui fournit une soupe abondante et appétissante.

— Uno bono cassolo de gruda lou jour que fournejaren

Grudadou, *Mouli grudaire*, ‖ *s. m.* moulin à gruau, à monder des grains.

Grudaire, *Escarpaire*, ‖ *s. m.* égrappeur, presseur de vendange, fouleur.

Grudié, *Grué*, ‖ *s. m.* chevron d'arète, pièce de charpente qui forme l'angle d'une couverture.

Gruèi, *Grum*, ‖ *adj.* grossier, rugueux, rude, raboteux.

— Sènso faire atencioun à soun espèço gruèio,
Soun discour segué 'scri dedins touti li fuèio,
Lou faguéron passa pertout de man en man.
Bourrelly.

Gruèio, *Gruelho*, ‖ *s. f.* écorce, peau, enveloppe, croûte. — Cosse, coquille. — Ecume. — Corolle, cotylédon.

— Au luego d'estrassa lei fuèio,
De matrassa lei paurei flous,
Dei boutoun fa durbi la gruèio
Em'un biais tout amistadous.
J. B. Gaut, 1861.

Gruèlo, *Grouhaire*, ‖ *s. f. bas lim.* clôture, barrage pour retenir le poisson ou le frai. Creux dans le sable ou sous les rochers où le poisson va frayer.

Gruio, *Ganto*, ‖ *s. f.* grue cendrée, grand oiseau de l'ordre des échassiers, de passage au printemps et en automne, qui niche dans les pays du Nord. — Machine à élever des fardeaux. *Esp. grullo, Ital. grua, Lat. grus cinerea.* — *Fig.* niais, niaise.

Gruiòu, *s. m.* cupule, calotte des glands.

Gruja, *v. a.* briser, ronger, diminuer, duper, abuser.

— Enrajas, pleidejas
Sias juja, amai gruja.

Grulh, *Gruelh*, ‖ *s. m.* écorce, enveloppe, croûte, coquille. — Mauvaise châtaigne. (Voir *grumo.*)

— Fai que sourtì de la gruelho.

Grum, *Grun*, ‖ *s. m.* grain, gousse, grumeau. — Tas, peloton.

Gruma, *Grumeja*, ‖ *v. n.* écumer, mousser. — Se dépouiller, se vider. — Se mettre en colère.

Grumado, *s. f.* grains de raisins égrappés. (Voir *grunado.*)

Grumaire, *Grumejous*, ‖ *adj.* écumeux, floconneux, mousseux. *Syn. grumelous.*

— Per te fa passa dins l'estrecho trapo
Qu'un moulinié pigre à lesé d'estapo,
E boumbi, bruzent à flac grumejous
Sus lou viel roudan d'un moulin poussous.
Langlade, 1871.

Grumel, *Grumèu*, ‖ *s. m.* peloton de coton ou de fil, tas, grumeau, monceau. — Cimier, jarret de bœuf. *Lat. grumus.*

Grumela, *Debana*, ‖ *v. a.* mettre en peloton, dévider un écheveau de fil, de coton, de laine, etc.

Grumela (Se), *v. rec.* se mettre en flocons, en grumeaux, se pelotonner.

Grumèu, *Gatilhoun*, ‖ *s. m.* tas, monceau. — Partie spongieuse du sang, du lait caillé. — Agglomération de farineux. — Résidu de la graisse fondue. — Le cimier de bœuf, de cerf, etc.

— *Lou gros grumèu*, le trumeau de devant.

— *Lou pichot grumèu*, le trumeau de derrière.

Grumi, *Gruni*, ‖ *v. n. gasc.* geindre, gémir, trembler.

— E penden quatre més, gibre, glas e famino
An fey grumi lous oustalets.
Jasmin, 1846.

Grumicèu, *Grumicelet*, ‖ *s. m.* petit peloton, petit tas. — Sein, teton.

Grumilho, *s. f.* larme. — Graine, grappe.

— Uno bièilho, en fan sous grumels
Me cantet, d'uno bouès plagnento,
Uno istouèro d'amou tan tristo, tan doulento,
Que me fasquet beni las grumilhos as els.
Jasmin, 1846.

— Se taizet, e las jouinos filhos
Besquèron, de sous els, s'escapa dios grumilhos.

Grumo, *s. f.* écume, mousse, flocons qui surnagent, grains de raisin, vendange. — Ecorce, résidu, foulée.

— Cau voudrié veire en soun barquet
Aquèlo limaucouso engraumo,
Aquel mouchoun d'ombro e de craumo,
Grumo que la mar abaris
E qu'uno empaumado abouris.
Langlade, 1873.

Grums, *Gruèu*, *s. m.* gruau d'avoine pour potage. (Voir *avenat.*)

Grun, *s. m.* puits perdu, fosse, cloaque. *Gr.* γυρος, fosse, trou. *All. grund.*

Grun, *Grut*, *s. m.* grain de raisin, de sel, baies de groseiller, de prunelier, etc. — *Es dou gros grun*, de la belle espèce.

Grunado, *Grunal*, *s. f.* grains de raisin séparés de la rafle dont on fait du moût, de la gelée, etc. — Petits trochets.

— Amassas la grunado.

Grunat, *adj.* grainé, fourni en grains.

Gruneja, *v. n.* boire la goutte, déguster.

Grunel, *Jas*, *s. m.* gite, retraite, lit, terrier. (Voir *gru, grou.*)

Gruni, *Grumi*, *v. n.* grogner, murmurer, geindre. *Esp. gruñir.*

Grunimen, *s. m. v. l.* grognement, murmure, improbation, mécontentement.

Gruno, *s. f.* graine, larme, goutte d'eau, rosée.

— Aurias bist perleja sul tap, pes brots, pel camp
Las grunos qu'uno marzencado
Benió d'escampilha sul la terro en passant.
Jasmin.

Gruo, *Gruio*, *s. f.* grue cendrée, oiseau de passage, échassier des marais. — Cerf-volant, appareil en roseau et en papier que les enfants font élever au moyen d'une longue ficelle. — Machine à potence inclinée employée à élever des fardeaux, à décharger des navires ou des vagons. — Grande niaise, fille insoumise, déréglée.

Grupi, *Grepio*, *s. f.* auge, mangeoire, crèche, caisse à râtelier.

— Quand dins la grupio lou veirés
Tout trelusent, l'adourarès.

Grupela, *Escarpa*, *v. n.* égrapper, égrainer, préparer les raisins pour le foulage.

Grupelous, *Lagagnous*, *adj.* chassieux, qui a les yeux rouges, lymphatique.

Grut, *s. m.* grain de raisin, gruau.

Gruta, *Gruda*, *Gruja*, *v. a.* dépouiller les grains de leur pellicule sans les écraser. — Egruger, ronger, manger. — Duper, dépouiller.

Gruyèro, *s. m.* nom de lieu, village de Suisse renommé pour son fromage.

Gruzié, *Grezié*, *s. m.* et *adj.* sableux, caillouteux. Pierre à aiguiser en grès.

Gruzilhou, *s. m. bas lim.* petit grain.

— Cà disse-t-èlo o tou le pitit ouzilhou
Meifia-vou de tou quèi gruzilhou.

Gudos, *s. f. plur.* bâtons fourchus pour fixer ou arc-bouter.

— Lou pargue envirounat de cledos soustengudos
Per de palsous fourcuts que s'appelon de gudos.
Peyrot.

Guèche, *Guechourlin*, *s. m.* et *adj.* louche, celui dont les yeux n'ont pas une même direction. (Voir *guerle.*)

Gueino, *Gheino*, *s. f.* étui, ourlet. — Babiole, sornette, lieu commun. *Gr.* κενος, vide. *Lat. vagina, Ital. guaina.*

Gueira, *Gueita*, *v. a.* et *n.* apercevoir, découvrir, observer, épier, surveiller.

— Qu'es eiçò respouende lou marchand en lou gueiran de caire.

Gueiroun, *s. m.* gousset, cœur, poche, creux, étoffe évidée.

Gueito, *Gaito*, *s. f.* guet, surveillance, garde, guérite, sentinelle.

— Tout ço qu'ai descouvrit amb moun iol fintaire
Es que, dal semenat, ca lo planteto nai ;
Quant as animalous, ç'ai n'en ven de tout caire,
Més, ai bèu fa la guèito, y coumprène pas mai.
Floret, 1860.

Guelsa, *v. n.* haleter, peiner, faire effort.

— Mountet de quanqui pas, més noun pas sans guelsa.

— En guelsant poutiravo autan qu'un bouriscet.

Guen, *Gasan*, ‖ *s. m.* gain, profit, bénéfice, recette, salaire, payement.

— Cau despenso mai que soun guen
L'y fòu pas bourso per d'argen.

Guenilho, *Gueniho*, ‖ *s. f.* guenille, chiffon, haillon, loques, bandes.

— Carguèn sus nosti ren nosti quatre gueniho

Esp. guiñapo, Bass. lat. gunella, bande.

Guenla, *v. n. béarn.* bêler, geindre.

Guenoun, *s. f.* singe femelle. — Laide femme. *Gr.* γυνη, femelle.

— Sus un lié d'edredoun
Sens façoun,
S'estend embe moulesso
Uno guenoun,
Sens vous dire soun noum
Ai nouma la Paresso.
Morel, 1820.

Guenucho, *Guenipo*, ‖ *s. f.* petite guenon, petite femme laide et prétentieuse.

— La guenucho, bressayro'o de Cupidoun.

Guerindolo, *s. f.* girandole, porte-flambeau. — Pendants en pierres précieuses.

— A la clarta dei guerindolo
Vese uno troupo d'angeloun
Qu'an d'alo blanco e de peu bloun ;
Rison d'un er que vous counsolo.
Reybaud, 1850.

Guerindoun, *Gueridoun*, ‖ *s. m.* guéridon, petite table ronde à un seul pied.

Gueringau, *s. m.* coquelicot, pavot rouge simple.

Gueritoun, *s. m.* niche, petit abri.

Guerle, *Gueche*, ‖ *adj.* louche, bigle. — Gauche, de travers, boiteux.
Ital. guercio, Gr. γαυσος, oblique.

— Sous uèi guerlhèi qu'erian cocha
Sou doua grand' vouta de cilia.

Guerlié, *adj.* de travers, maladroit, gauche.

Guerlin-guerlan, *adv.* de ci de là, à tort ou à travers.

Guerp, *Gherp*, ‖ *s. m.* et *adj.* l'onglée, crochu, raccorni par le froid. — De travers.

Guerpi, *Gurpi*, ‖ *v. a.* rechercher, raccoler, accrocher, saisir, poursuivre.
Lat. carpere, *All. werben*, solliciter, enrôler. (Voir *dégurpi*, déguerpir.)

Guerrié, *adj.* et *subst.* guerrier, soldat courageux, belliqueux.
Esp. guerrero, Ital. guerriere.

— Espuisado, autant miés que seis milhous guerriés,
Escampavon soun sang eis païs estrangiés.
R. Serre, 1857.

Guerreja, *v. n.* guerroyer, quereller, chercher noise, contester.
Esp. guerrear, Ital. guerreggiare.

— Savon que dins l'age mejan
L'evesque en tes'o guerrejan,
Quand res n'ausavo leva bitos,
Per sous dres, embé gailhardié,
Venié fa targo à Mounpelié,
Dins la grand pradarié de Latos.
Langlade.

Guerro, *s. f.* guerre, hostilité, conflit, contestation, lutte armée. — Campagne, expédition.
Esp. et *Ital. guerra*, *Angl. war*, vieux, *werre*.

— Quau terro a guerro a.

— Desempièi d'aquéu jour siéu ami de la pas,
Per la guerro jamai me veiran faire un pas.
Desanat, 1834.

— Adounc vaqui mai de proucès,
Lei garri n'en pagon lei frès.
Car es despièi d'alor que sus touto la terro
Lei cat, de nué, de jour, pertout li fan la guerro.
Tourrelly, 1870.

Guespié, *Vespié*, ‖ *s. m.* guêpier, gâteau ou nid que construisent les guêpes.

— Prenès gardo de pas drevèia lou guespié.

Guespo, *Vespo*, ‖ *s. f.* guêpe, grosse mouche porte-aiguillon dont on connait la piqûre. *Lat. vespa vulgaris.*

— Aco n'èro uno michanto vespo

(Voir *graule*, guêpe, frelon.)

Guèt, *Gait*, ‖ *s. m.* guet, surveillance, ronde, sentinelle, troupe en marche de nuit.
Angl. watch, All. wache.

Guèt à pan, *s. m.* guet-à-pens, embûche, surprise, préméditation nuisible à autrui. *Lat. appensus*, attentif.

Gueto, *Guetro*, *s. f. plur.* guêtres, partie du vêtement inférieur, enveloppe du cou de pied. *Angl. gaiters*, *bas bret. gueltren. Fig.* ivresse, soûlerie. — *Tibla la guèto*, se bourrer. *All. wie geth's.*

— Coumo vai la guèto.

— Lou dijòu gras i'avié de guèto,
Vesias que de mounde galoi,
Dansavian au soun de l'auboi.
Desanat, 1829.

Guetta, *Gueita*, *v. a.* guetter, épier, observer, attendre furtivement.
Syn. gueyra. Gr. εγειρω, éveiller.

Gueyro, *Gaire*, *adv. béarn.* peu, pas beaucoup. *Berry guerli*, grèle, petit.

Gugareu, *Loubas*, *s. m. prov.* centropome loup, gros poisson de table à chair blanche et délicate que l'on pêche en mer ou dans les étangs salés.— On prépare la boutargue avec les œufs de la femelle.

Gui, *Glut*, *s. m.* gui blanc, arbriss. parasite comme le lierre, le chèvre-feuille, qui s'attache à d'autres arbres et dont on tire la glu par macération et lavage. *Lat. viscum, album. Berry gué.* (Voir *besc, visc.*)

Guiage, *Guidage*, *s. m. v l.* guidage, salaire d'un guide, anc. droit de montagne.

Guiaume, *Guihaume*, *n. prop.* et *subst.* Guillaume. — Gros rabot à dégrossir.

Guibolo, *Quilho*, *s f.* quille, pièce de bois conique. — *Plur.* longues jambes.

Guichet, *Quichet*, *s. m.* verrou, targette. — Petite ouverture fermée au verrou.

Guicho-pé, *Quicho-pé*, *s. m.* serre-pied, pince, piège pour la chasse à la glu.

Guida, *Guiar*, *v. a.* guider, accompagner, mener. — Conseiller, aider, protéger.
Ital. guidare, Esp. et *Port. guiar*, *Celt. gwid*, vue.

— Coumo vous hou disiéi tout-aro,
M'es pas facile de guida
L'oundado, quand trop couflo, enlai vai se dourda.
Félix.

Guid'ase, *s. m.* instrument ou traité destiné à faciliter le travail, à guider les ouvriers ou les enfants peu intelligents. — Transparent pour écrire en droite ligne.

Guido, *Guide*, *s. m.* guide, cicerone qui se met au service des étrangers pour montrer le chemin ou les lieux remarquables d'une contrée. — Soldat qui se place pour régler le mouvement d'un peloton ou d'une compagnie. — Livre de renseignements pour une profession ou un voyage. — Celui qui donne des conseils, des instructions ; directeur, promoteur d'une entreprise.
Esp. guia, guiador.

— A peno sul platèu, que la man de moun guido
A signala de pounts à ma visto rapido,

Guidos, *Renos*, *s. f. plur.* guides, rênes, lanières de cuir ou cordes attachées au mors d'un cheval pour guider la marche du véhicule qu'il traine.
— *Lacha li guidos*, précipiter la course.

— Menavo la vido à touti guidos.

Guidoun, *s. m.* guidon, banderole pour signaux, enseigne de cavalerie, de corporation. — Girouette, jalon, marque.

Guierdoun, *s. m.* salaire, récompense, présent, compensation, faveur. *Ital. guiderdone.*

— Souven dins la nue, ven mistouno,
E me sourris, e me poutouno ;
E li rende lou guierdoun, ièu,
Douço visioun !... crudèlo engano !
Emé lou soungi elo s'esvano ;
Moun angeloun me dis adieu.
Crousillat, 1845.

Guigna, *Gueira*, *v. a.* et *n.* guigner, viser, regarder de côté, de travers, lorgner. — Insinuer, marquer.
Esp. guiñar.

— O ma jouyno bigno,
Lou sourel te guigno,
Porto me de tout!
Jasmin, 1852.

— Camine ma sazou darrièro,
Lou tems ma labouro la pel,
L'hyber me poudro la crinièro,
La mort m'a guigna d'un cop d'el
Debar, 1835.

Guignado, *s. f.* coup d'œil furtif, mauvais regard, grimace.

— As-ti lou frount de faire à l'amonr la guignado ?

Guignar, *Sourdo*, *Pluvieroto*, *s. m.* et *fém.* pluvier guignard, petit échassier dont la chair est très-délicate. — *Charadrius morinellus.*

Guignau, *s. m.* coup d'œil de défi, de bravade.

Guigno-cò, *Galapastre*, *Branlo-couèto*, *s. m.* hoche-queue, bergeronnette grise, lavandière *Motacilla alba*, joli petit oiseau que l'on voit le long des ruisseaux et qui sautille en agitant continuellement sa queue.

Guigno-cò d'estiou, *Pastoureleto*, *Branlo-couèto*, *s. m.* bergeronnette jaune qui suit la charrue à la recherche des vers et des semences. — *Motacilla boarula.*

Guignocho, *s. f.* point de mire, et abusivement gâchette, détente d'une arme à feu.

— Avié lou det sus la guignocho !...
Bourtoumiéu baié sa filocho
Noun sens la plagne e la ploura.
Roumieux, 1859.

Guignoun, *Guignado*, *s. m.* mauvaise chance, incantation, fascination, fatalité. — Qui subit un mauvais regard. *Ital. jettatura*, *Esp. ojeada.*

— Més aviò lou guignoun, cado fès que rintrabo
Dessus-dejous trouvabo tout virat.

Guilha, *v. a.* tromper, duper, surprendre, dissimuler.

— Lou lendema, sa pel penjabo à la tendilho
Tal crei guilha Guilhot qu'es Guilhot que lou guilho.
Mir.

V. fr. guille, ruse.

Guilhado, *s. f.* pour *aguilhado*, aiguillon de bouvier, houlette de laboureur, petite pelle pour dégager le soc de la charrue.

Guilhasso, *Troumpo cassaire*, *s. f.* sorte de poire verte qui ne paraît jamais mûre.

Guilho, *s. f.* cheville, fausset. (Voir *douzil.*)

Guimaubo, *Guimovo*, *s. f.* guimauve. *Athea officinalis*, pl. et arbuste des Malvacées à fleurs blanches et roses, autrefois *malva visca.* *Bass. lat. bis malva*, *Ital. malvavischio*, *Esp. malvavisco.*

Guimba, *v. n.* sauter, gambader, chevaucher.

— Bai podes escoupi ta fangouso chalibo.
Guimba de l'uno à l'autro ribo.
Sus milanto pan de turet.
Mir, 1875.

— Per tan que guimbe ni que courro
Ben li fare sauta la bourro.
Goud.

Guimbardo, *Guindarro*, *s. f.* instrument primitif, mauvais violon ou guitare. — Vieux carosse. — Danse montagnarde.

Guincha, *Quincha*, *v. a.* et *neut.* lorgner, viser, mirer, bornoyer, épier. — Tenter, essayer.

— Mountavo, descendié, viravo de coustà
Em'un er risoulet guinchavo sa bèutà ;
Ié vouiastrejé tant, fasen la parpaïolo,
Qu'au mitan dau fiela fagué la cabriolo.
Bonnet, 1840.

Guinchado, *s. f.* clignotement, coup d'œil.

Guinchaire, *s. m.* celui qui vise, qui lorgne, qui pointe sur un but.

Guinda, *Se guinda*, *v. a.* guinder, hisser, élever un fardeau, tendre une corde, enrouler. — Se hisser, s'élever, parler avec emphase. — Changer de place.

— Encó d'un jardinié, quand guindavi la tèsto
Agantavi toujour quauqui tros de caulet.
Bourrelly.

Guindal, *Guindau*, *s. m.* cabestan horizontal de forme cylindrique, sur lequel s'enroule une chaîne ou une corde. *All. winde*, grue.

Guindasso, *s. f.* guinderesse, gros cordage de navire qui sert à guinder, à hisser les mâts ou les vergues. *Esp. guindaleza.*

Guindèlo, *s. f.* comporte ovale, benne pour transporter à deux la vendange.

— Qunte un rasin soulet ero tan gros e tan pesant que ramplissé la gorudèlo.
Lou ser...onn di Jusión.

— Au liogo de pesca à l'eim no di són, dins l'escaresino, aimanda la man dever la guindèio di louvidor.

Guindièro, *s. f.* gardeuse de dindes.

— Ié diguèron se se voulié louga per guindièro.

Guindo, *s. f.* pour *dindo*, poule d'Inde.

Guindoulé, *Guinié*, *Agriotié*, *s. m.* cerisier guignier à fruit un peu aigre. — *Prunus cerasus*, *prunus Juliana*.

— Naou guindoulés, boqui mounn Los.
Dets casos fan m'i permena lo
Jasmin. 1845.

Guindouls, *Guinlous*, *Agrioto*, *s. m. plur.* cerises à courtes queues, guignes. *Syn.* *grufioun*, *agroufioun*.

Guindoulo, *s. f.* grue pour le déchargement des navires.

Guindoulos, *Dindoulos*, *s. f. plur.* jujubes, fruit jaune orangé de la grosseur d'une olive, dont on fait du sirop ou de la pâte pectorale.

Guindre, *s. m.* tournette de filature, asple sur lequel s'enroule la soie pour former des écheveaux. — Sorte de poulie horizontale montée sur deux montants verticaux.

— Oquèi lo lei fogué vira coumo dous guindrei.

Guingarroun, *Primparin*, *Sinsérigaio*, *Sarraié-blu*, *s. f.* mésange bleue, joli oiseau qui recherche, sur l'écorce des arbres ou dans les haies, les insectes dont il se nourrit.
Parus cæruleus.

Guingassous, *s. m.* petits clous de tapissiers.

— Un miral sans cadre e crumous
Coulat à la paret d'ambé tres guingaçous.
Jasmin.

Guingau, *adj.* courbé, penché.

Guingoi (De), *Guingamboi*, *adv.* de travers, de guingois, clopin-clopant, à tâtons.

— S'amoulouno, s'estiro, e de guingoi ié vai,
A lou veire dirias que casso à la tirasso.
Boudin, 1860.

Guingoino, *adj. m.* et *fém.* rôdeur, vagabond. *Fr. centr. guingnaud*, désœuvré.

Guinguèto, *s. f.* guinguette, petit cabaret de banlieue où les ouvriers vont boire et danser.
Fr. cent. guinguer, se trémousser.

— Un fréro en vegnen de la quèro,
Apprenguè dins uno guinguèto
Que venié d'arriva de blat
Dins uno plajo dau Coumtat ;
Favre.

Guinlet, *s. m. gasc.* bœuf gris, isabelle.
Lat. gilvus, gris.

Guinsal, *s. m.* corde, câble, suspension.
Esp. guindaleta.

Guinserin, *s. m.* espèce de raisin noir, précoce, morillon.

Guinsounèus, *Guinçounèu*, *s. m. plur.* cabillots, chevilles qui servent à fixer les petites voiles.

Guioun, *Ghioun*, *s. m.* guide, armature, cadre qui sert à maintenir une tige.

Guiounet, *Taraveloun*, vrille, perçoir, forêt.

Guirar, *v. a. v. l.* guider, aider, diriger.

Guirau, *n. prop.* Guiraud, Giraud. — *Sauto guirau*, folâtre. — *Faire guirau*, vendre à faux poids.

— Jamai sus un seti plus aut,
Per l'inoucenci o la maliço;
Li balanço de la justiço
Dins vosti man n'an fa guirau.
J. Reboul, 1859.

Guirau pescaire, *Berna pescaire*, *Galichoun*, *s. m.* héron cendré, héron commun, échassier à long bec qui se place au bord de l'eau et immobile pour faire la chasse aux poissons, surtout pendant la nuit. — Sa chair a un goût prononcé de sardine.
Ardea cinerea.

— Sus lous bords d'un estang ount l'aigo clarejabo.
Un guirau-pescaire guettabo :
Dins las gaugnos das rocs, lous peisses escarnits,
Lestomen s'éron refaudits.
Mir, 1870.

Guiraudet, *Berna-blan*, *Aigreto*, ‖ *s. m.* héron garzette, joli échassier blanc à huppe pendant derrière la tête.
Ardea garzetta.

Guirbusto, *Ravan*, ‖ *s. f.* fretin, alevin, petits poissons. (Voir *menudalho.*)

Guirguil, *Garbil*, *Guirigui*, ‖ *s. m.* noise, querelle, dispute, grabuge, désordre.

Guirito, *Gueritoun*, ‖ *s. f.* plate-forme, poste de chasse, petite terrasse. — Petit parapet autour des hunes.
Esp. guarida, retraite.

— Dins l'aigo lindo ou le patoul,
Au dount. atlai, de la guirito
Cala lous ars, fa la visito;
Cassa la foulco, l'alabrun.
Langlade, 1874.

Guirlando, *Garlando*, ‖ *s. f.* guirlande, chaîne de feuillage et de fleurs, bande festonnée
Esp. guirnalda, Ital. ghirlanda.

— Nou bezi que palays que de franjos decoron,
De guirlandos pertout, aici, là bas delay.
Jasmin.

Guiroun, *s. m.* petit canard, sarcelle.

Guiso, *s. f. v. l.* manière, façon, coutume, habitude.

— Prenon per s'onouncia, en guiso de retèu
Perfés un butorou, perfes un toumborèu.
Grivel.

Guit, *s. m. béarn.* canard. (Voir *guiroun.*)

Guizage, *s. m. v. l.* service de guide, d'aide.

Guizanço, *s. f. v. l.* conduite, direction.

Guizar, *Guisa*, ‖ *v. a. v. l.* mener, conduire, diriger. — Apprêter, assaisonner.

Guizarmo, *s. f. v. l.* pertuisane, hallebarde, pour *bis armo*, à deux tranchants.
Ital. gisarma.

Gula, *v. n.* gueuler, crier fort. (Voir *goula*, avaler.)

Gulado, *Goulado*, ‖ *s. f.* gorgée, bouchée, coup de dent ou de gueule.

Gular, *adj.* criard, pleurard. — Glouton.

Gulard, *s. m.* gueulard, grande gueule, entrée du foyer d'une chaudière à vapeur, parce qu'elle dévore beaucoup de charbon.

Gulefre, *Gouliau*, ‖ *adj.* goulu, goinfre, avide, affamé. (Voir *goulu, goulifar.*)

Guletoun, *Riboto*, ‖ *s. m.* ripaille, grande bombance, joyeux et abondant repas.

— De fet, davant lou plazé de la taulo
Tout autre dèu mama soun pavihoun,
Acò's lou soul que toutes nous enjaulo,
Nous vej'eiçi per faire un guletoun.
Floret.

Gulo, *Goulo*, ‖ *s. f.* gueule, bouche, gosier, estomac. *Fig.* cris, plainte.

— La gulo n'a tua forço mai que l'espaso.

Gulositat, *s. f.* gourmandise, goinfrerie, appétit déréglé.

Gulo de loup, *Gulo de lioun*, *Pantoufleto*, ‖ *s. f.* muflier à grandes fleurs, mufle de veau, pl vivace fam. des Scrofularinées à fleurs blanches, jaunes ou rouges, qui prospèrent dans les rochers ou sur les vieux murs.

Gumo, *s. f.* câble. *Ital. gomona, Esp. gume.*

Gus, *Guso*, ‖ *adj.* gueux, nécessiteux. — Coquin, fripon, vagabond. *Fém.* prostituée.
Augm. gusas, gredin.
All. geusen.

— Lou bon Diou fai pas li gus sans que li' adujon un pau.

— Viel garçoun, viel gus.

— Car per l'avudre, aquèles guses
Qu'èron bons fraires, bons amis
Se battèron coumo dous chis.
Tandon, 1810.

— Voulrèi trouva cauquo charmanto bruno,
Embe d'argen, per n'estre pas trop gus.

— I'a pas rés qu'atje tan de ruso
Ni segue pus du qu'uno guso,
Fau ce que volon de soun cor.
Favre.

Gus, *adv.* rien, peu de chose, pas un.

Gusaio, *s. f.* gueusaille, canaille.

Gusarié, *s. f.* mendicité, misère, friponnerie.

Guseja, *v. n.* gueuser, vivre dans la paresse.

Guyot, *n. prop.* Guillot. *Dim.* de Guillaume.

Gypa, *v. a.* plâtrer, enduire de plâtre.

Gypas, *s. m.* plâtras, débris de démolition, — Soufflet, emplâtre.

Gypié, *s. m.* plâtrier, maçon.



H, huitième lettre de l'alphabet, est un signe hybride qui a été considéré tantôt comme une voyelle et tantôt comme une consonne.

La subtilité de quelques grammairiens a trouvé dans la forme et l'emploi de cette lettre la représentation d'une haie, d'une clôture; quelques autres ont vu, dans le trait d'union placé entre deux montants, la figure des deux esprits grecs qui seraient les signes muets d'aspirations disparues.

L'H aspirée ou muette n'est, le plus souvent qu'un simple signe étymologique, sans aucune valeur phonétique, et d'autres fois elle transmet dans les langues la tradition perdue ou d'inflexions ou d'expirations dont nous ne tenons plus aucun compte.

C'est pour cela qu'on est convenu de la supprimer le plus possible au commencement des mots, dans les idiomes qui nous occupent.

Dans le Béarnais, le Basque et l'Espagnol de nos frontières H aspirée remplace souvent F.

Son accouplement avec le C produit un son particulier qui diffère du CH français pour se rapprocher du C italien, comme dans *clouchié, chabal, cheino*, etc.

On emploie quelquefois H euphonique pour éviter certaines confusions dans les mots, comme *hou, lat. hoc*, cela, au lieu de ou.

— Ai pas besoun de vous hou dire.

Ou pour remplacer L comme dans :

hiuen pour *liuen*, loin.

hi es pour *li es*, il y est.

hié pour *lié*, lit.

H euphonique se place aussi au milieu des mots, entre deux voyelles, comme *gatiha, desquiha, flahuto, ihau*, et ne modifie que légèrement la prononciation.

Dans les mots dérivés du Grec en rh, th on supprime cette lettre, et ph est remplacé par F.

Dans le vieux roman H sert à mouiller N et L comme dans *lhont, cilho, enginhous*, et prend ainsi l'emploi de I. Enfin GH remplace GU en français, *gheino, ghioun*, etc.

Ha, *interj.* marque de surprise, *béarn.* cri pour exciter les bœufs.

Hab, *rad.* de *habere*, avoir, posséder.

Habi, *Abit*, | *s. m.* habit, vêtement par-dessus la chemise. *Esp. habito*, *Ital. abito*, *Lat. habitus.*

Habihage, *Vestimen*, | *s. m.* vêtement, les habits. — Préparation des peaux avant d'être tannées. — Préparation du gibier avant de le mettre à la broche.

Habilha, *S'habilha*, | *v. a.* et *rec.* habiller, disposer, préparer, confectionner, pourvoir, orner, parer, couvrir, envelopper. — Se vêtir, se pourvoir d'habits, se mettre en toilette.

— Uno nuech si revilho,
Per la pesco s'habilho,
Si mette à l'estro e dich :
La pesco sera bouèno
Chabert, 1852.

Habita, *v. n.* habiter, résider, demeurer.

— Oumbros, sourtès del sejour qu'habitas.

Habla, *Craca*, | *v. n.* hâbler, parler beaucoup, exagérer, se vanter, amplifier. *Esp. hablar*, *Lat. parabolare*, *fabulari.*

Hadat, *Fadat*, | *adj. béarn.* inspiré, prédestiné. — Nigaud, frivole, insipide, prétentieux.

Hado, *Fado*, | *s. f.* fée, sorcière, sirène, beauté. — Vieille folle, Parque.

Hagino, *s. f. béarn.* fouine. (Voir *moustèlo.*)

Hai ! *excl. de surprise*, hélas.

— Un coureire invisible
D'un cap del mounde à l'autre es rendut dins un hai !

Hailhèro, *s. f. béarn.* feu de joie, flambée.

Haitilhèro, *Fachilièro*, | *s. f. bèarn.* sorcière, devineresse. *Adj.* vieille, sale.

Hala, *Halena*, | *v. n.* respirer, soupirer, haleter.

— E lou tems que boudrioy lonngayne,
Marchan sur un cami de fer,
Daycho pas halena moun amo.
Jasmin.

Halen, *Halenado*, | *s. m.* haleine, expiration, souffle. *Lat. halitus*, *Ital. alena.*

— Uno houro après siguet mourtalo,
Avié plus d'halen, èro palo ;
Ricard, 1852.

— Dau ventoulet d'estiou semblavo uno halenado.

Halencado, *Arencado*, | *s. f.* hareng blanc, sardine salée. *Lat. halecatus*, poisson salé.

— Manjariéi de gigot pulèu que d'halencado.

Halus, *s. m. béarn.* ordures, balayures.

Ham, *Hame*, | *s. f. béarn.* faim, besoin de manger. — Avidité, appétence. *Esp. hambre.*

Hamèu, *s. m.* groupe de maisons éparpillées. *Rad. ham*, *All. heim*, abri.

— Se reveilhet subran per se mettre en camin,
S'hausso, regarlo, e vei l'hameu que l'a vis naisse
Tres fès de soun clouchiè la campino a fach dindin.
Cailhat, 1851.

Handouneja, *Gandouneja*, | *v. n* folâtrer, courir, vagabonder.

Handourèto, *s. f.* hirondelle. (Voir *dindouleto.*)

Hango, *Fango*, | *s. f. béarn.* boue, bourbier, crotte.

Hanta, *Treva*, | *v. a.* hanter, visiter, fréquenter, apparaître. *Angl. haunt*, *All. hantieren.*

Hantaume, *s. m. béarn.* fantôme, apparition.

Harasso, *s. f.* grande corbeille, grande caisse à claire voie, charge qui fatigue, qui harasse. *Gr.* *ἀρασσειν.*

Haren, *Areng*, | *s. m.* poissons de mer que l'on sale et que l'on encaque pour les conserver. — *Clupea harangus.* *Ital. aringa.*

Harmito, *Ermito*, | *s. m.* ermite, solitaire, religieux.

— Es alor qu'un mati, dins la plano Gascouno
La Muso des pastous besquet
Un harmito que li credet :
Filho des prats, causis la cansou la milhouno
Jasmin, 1838.

Harnacha, *Harneissa*, | *v. n.* harnacher, équiper, orner, garnir. (Voir *arnesca.*)

Harnilha, *v. n.* hennir, crier.

— Noste chibal, amit de la cibado,
Harri ho, troto et sent lou rastelié ;
Més, per mounta la costo mal pabado,
Nous cal poussa lou troa-quil per darrié.
Jasmin, 1829.

Harpa, *v. a.* saisir, attraper, prendre au vol, arrêter.

— Comptes pas sus deman, harpo huèi e jouis.

Harpassalho, *s. f.* trouble, bouleversement, remue-ménage. — Dépouille.

Hasti, *s. m.* dégoût. (Voir *fasti.*)

Hau, *Haou*, ‖ *s. m.* hêtre commun, grand arbre des montagnes. *Fagus sylvatica.* (Voir *fau, fay, fayard.*)

— La haout sus las mountagnos un pastou malhurous
Sedat aou pe d'un haou, negat en plous
Sounabo aou cambiomen de sas amous,
Despourrins, 1762.

Haoure, *s. m.* forgeron. *Lat. faber.*

Haucioun, *s. m. béarn.* coup de poing, de bâton. *Lat. ferire*, frapper.

Haoussa, *Haussa*, ‖ *v. a.* et *n.* hausser, élever, hisser. — Croître, augmenter. *Ital. alzare, Port. alçar.*

— Baycha bous, mountagnos,
Planos, haoussa-bous,
Perqué posqui veyre
Oun soun mas amous ! !
Jasmin, 1845.

Haoussa (S'), *Se naoussa*, ‖ *v. rec.* se hausser, se relever. — Chercher à paraître.

— Cau trop s'en haousso
Es Diou que l'abaisso.

Haussuro, *Auturo*, ‖ *s. f.* éminence, sommet.

Haut, *adj.* haut, grand, fier, hautain.

— Haut cau ten, bas cau demando.

Havre, *s. m.* Havre, port. *Angl. haven, V. fr. havaire, Lat. apertus.*

Hazar, *s. m.* hasard, cas fortuit. (Voir *azard*.)

— Se per hasar qualcun me blaimo
De voler parla limosi,
Qu'ei lou parla de mo mamo,
D'oùs parla es lo flour, lo cramo.
Pere Lacombe, 1745.

Hazardiou, *adj. béarn.* hasardeux, incertain.

Hech, *Heich*, ‖ *s. m. béarn.* faix, fagot de bois. *Syn. heych.*

Heit, *s. m.* fait, action. — Conclu, achevé.

Helat, *adj.* gelé, fendu.

Hème, *Hèmeras*, ‖ *s. m. béarn.* fumier, litière des bêtes de somme.

Hemno, *Henno*, ‖ *s. f. béarn.* femme, épouse. *Dim. henneto*, petite femme.

— Lou que a hemno bèro
Castel en frountèro,
E bigno en carrero
Nou manco pas guerro.

Hen, *s. m. béarn.* foin, herbe sèche des prairies.

Hendasso, *s. f.* fente, déchirure. (Voir *fendasclo.*)

Hende, *v. a. béarn.* fendre, partager.

Hendilha, *Harnilha*, ‖ *v. n.* hennir, cri de joie ou de plainte du cheval. *Fr. cent. hendiner, Lat. hinnire, Syn. arnilha.*

Hens, *prép. béarn.* dans, dedans. *Lat. in.*

Her, *s. m.* fer, métal. *Esp. hierro.*

Heramous, *adj.* sauvage, farouche, carnassier.

Herbo, *Erbo*, ‖ *s. f.* herbe, végétation non ligneuse, verdure annuelle. — Plantes graminées, gazon. *Esp. yerba, Lat. herba.*

— A manja soun ben en herbo.

Herbo dis agacin, *Artichau de muraio*, *Barbajòu*, ‖ *s. f.* joubarbe des toits, artichaut bâtard. — *Semperrivum tectorum*. pl. fam. des Crassulacées, à fleurs d'un rose pâle, que l'on trouve sur le faîte des vieux murs.

Herbo dis alouèto, *Reino di prat*, ‖ *s. f.* spirée filipendule, spirée ulmaire, plantes fam. des Rosacées astringentes et fébrifuges.

Herbo d'amour, *Pan de passeroun*, ‖ *s. f.* brise moyenne, amourette tremblante, pain d'oiseau, plante Graminée pour gazon ou prairie.

Herbo apeganto, *Erbo de parets,* *Erbo de vent,* s. f. pariétaire officinale, perce-muraille, plante des haies et des vieux murs, dont la décoction diurétique est employée contre les affections des voies urinaires.

Herbo de bouc, *Senisclet audourous,* s. f. ansérine botride, arroche puante. *Chenopodium botryx.*

Herbo de brégan, *Erbo de la mort,* s. f. *gasc.* jusquiame noire, herbe caniculaire, tue-poux. — *Hyoscyanus niger,* pl. fam. des Solanées à fleurs jaunes, employée comme remède ou poison.

Herbo cavalino, *Pauto d'ase,* s. f tussilage commun, pas d'âne, taconnet, pl. à vertus béchiques, fam. des Composées à fleurs jaunes. *Tussilago farfara.*

Herbo di cinq costo, *Plantagi,* *Lengo de biou,* s. f. plantain à grandes feuilles, plantes des fossés humides, des prairies à fleurs blanchâtres. — Plantain lancéolé.

Herbo de cierge, *Cresto de gal,* s. f. *gasc.* salicaire des fossés à épis, pl. vulnéraire à fleurs d'un rouge violet, sur une tige comme un cierge. *Lythrum salicaria.*

Herbo de la ciro, *Herbo dou mèu,* *Massèto jauno,* s. f caille-lait jaune, gaillet jaune, plante fam des Rubiacées à fleurs jaunes.

Herbo-coupièro, *Perço-fuïo,* s. f. buplèvre perce-feuille, oreille de lièvre, buplèvre des haies, plantes vulnéraires, fam. des Ombellifères que l'on trouve dans les fossés et les prairies.

Herbo dei Gabars, *Pelouseto,* s. f. épervière piloselle, pl. tonique et astringente, propre à la guérison des aphtes, fam. des Composées à petites fleurs pourpres.
— *Hieracium pilosella* (poilue).

Herbo gourrino, *Trintanelo,* s. f. daphné paniculé, garou, thymelée de Montpellier, écorce à saveur âcre et corrosive pour vésicant ou exutoire.

Herbo de la guerro, *Erbo dou massacre,* s. f. épervière des murs, pulmonaire, à cause des taches qui marquent ses feuilles.
— *Hieracium murorum.* fam. des Composées.

— Grand fugué lou massacre, un clot d'erbo lou dis
P òugué de sang à raisso, e de la roujo pluèio
L'erbo fero a garda li degout sus si fuèio.
Aubanel, 1877.

Herbo laurino, *Malerbo,* s. f. daphné tartonraire, arbriss. fam. des Thymélées.

Herbo dou laghi, *Murto,* s. f. myrthe commun, arbriss. fam. des Myrthacées à fleurs blanches.

Herbo di luser, *Fugueiroun,* *Caulé de ser,* *Aurèio d'ase,* s. f. pied de veau, pain de pourceau, gouet commun. *Arum maculatum* pl. fam des Aroïdées à fleurs d'un blanc verdâtre, vient dans les fossés et les lieux humides.

Herbo de la maire, *Boutoun d'argen,* *Calamido,* s. f. matricaire camomille, pl. fam. des Composées à vertus stimulantes et antispasmodiques.
Matricaria chamomilla.

Herbo dou masclun, *Herbo de la gravelo,* *Erbo di verme,* s. f. arroche glauque, herniaire glabre, herniole turquette, plantes médicinales légèrement astringentes.

Herbo mervèihouso, *Erbo crousado,* *Verveno,* s. f. verveine officinale, herbe sacrée, magique, autrefois employée pour les aspersions et les incantations. (Voir *barben.*)

Herbo molo, *Erbo moussalo,* s. f. brome doux, brome des toits, fam. des Graminées.

Herbo nousado, *Tirasso*, *Lengo de passeroun*, s. f. renouée des oiseaux, trainasse, harniole. *Poligonum aviculare.*

Herbo d'or, *Massuguèto*, s. f. hélianthème des garrigues, pl. fam. des Cistinées à fleurs en épi jaune vif et luisant.

Herbo à parpaioun, *Fenoun de palun*, s. f. joncarticulé, petit foin de marais, gapillon. — *Juncus articulatus.*

Herbo pinelo, *Erbo de sieis ouros*, s. f. lunettière lisse, pl. fam. des Crucifères à fleurs jaunes. *Biscutella levigata, hispida.*

Herbo roulan, s. f. panicaut champêtre, chardon roulant, coureur, à cent têtes. — *Cardo corredor*, fam. des Ombellifères. *Eryngium, campestre.*

Herbo rousso, *Engraisso-porc*, s. f. Andryale de Nimes, pl. fam. des Composées-Chicoracées.

Herbo de la routo, s. f. grande lunaire, bulbonac passe-satin, pl. fam. des Crucifères. *Lunaria bis-annua.* — Ophioglosse vulgaire, langue de serpent, pl. fam. des Fougères.

Herbo de sagno, *Erbo d'estan*, s. f. nom donné à plusieurs plantes des étangs, laiche. Carex, thypha, scirpe, fam. des Cypéracées.

Herbo de San-Clar, *Tranfraiso*, s. f. euphrasie officinale, casse-lunette, pl. fam. des Scrophularinées, amère et aromatique, dont le suc était employé contre l'ophthalmie catharrale.

Herbo de San-Cristòu, *Plago de San-Roch*, s. f. renouée persicaire. — Actée compacte, plantes à vertus astringentes et vulnéraires.

Herissa, v. a. *gasc.* hérisser, garnir de pointes. — Dresser les crins ou les plumes.

— Tout es boundat, farcit, las parets e las bornos
Presenton un gran mur tout herissat de cornos,
Jasmin.

Herit, *adj. béarn.* frappé, blessé. (Voir *feri*).

Heritage, *Heiretatge*, s. m. héritage, succession, patrimoine.

— D'un pay tolhur tu, lou soul heretatge
Paure dedal qu'ey sachut occupa,
Coumo cachet, te bailhabi d'oubratge
En t'empriman sul la mico de pa.
Jasmin, 1845.

Hermafroudito, *Gau-galin*, s. m. hermaphrodite, être imparfait, ou participant des deux sexes. — Se dit des fleurs qui renferment dans leur corolle, les étamines et le pistil, de certains molusques, etc.

Herme, *Hermas*, *Campas*, s. m. lande, pâtis, terrain inculte, abandonné, ou il ne croît que des genêts, des bruyères, etc. *Esp. yermo, Ital. cremo.* (*Voir garrigo, armas.*)

Hermitan, s. m. ermite, solitaire.

— L'hermitan nous prestet, per faire la taulado
Un chambroun e de bancs de bouas.

Hermos, *adj. catal.* beau, agréable, excellent. *Esp. hermoso.*

— Cel hermos de la Provenza
Dolsa terra dels amors,
Lo record que jo m'emporte
Mai s'em borrara del cors.
V. Balaguer, 1866.

Hero, *adv. béarn.* beaucoup, en quantité.

Heromey, *s. m. béarn.* bétail, troupeau.

Herou, *s. m. béarn.* frayeur, émotion.

Heroutje, *adj. béarn.* farouche, effrayant.

Herpi, *Tirasso*, *Cledo*, s. m. et *fém.* herse ou rouleau armé de dents pour briser les mottes, ou aplanir un champ semé. *Ital. erpice, Bass. lat. hercia, Lat. hirpex, Gr.* ἕρπετον, qui rampe.

Herpia, v. a. herser, émotter un champ. *Gr.* ἕρπω, racler, ramper.

Herra, v. a. *béarn.* ferrer, garantir. *Esp. herrar.*

Herrat, *s. m. béarn.* seau à puiser de l'eau.

Herreta, *v. a.* renforcer, soutenir, garnir de fer.

Herreto, *s. f.* serpette, petit outil.

Herro, *s. f. béarn* fer, soc de charrue.

Hesta, *v. a.* et *n. béarn.* fêter, accueillir, chômer.

Hesto, *s. f. béarn.* fête, solennité, chômage.

Het, *s. m. béarn.* feu, lumière, chaleur.

Hetge, *s. m.* foie, viscère qui secrète la bile.

Heti, *s. m. béarn.* hâte, empressement.

Hèu, *s. m. béarn.* fiel, amertume, jalousie.

Heughera, *v. a.* couper la fougère, la litière.

Heughèro, *s. f.* fougère, litière.

Heuré, *s. m. béarn.* février. (Voir *febrié*.)

Heych, *Heich*, ‖ *s. m. béarn.* faix, fagot, faisceau de menus bois.

Hezeyre, *Hezedou*, ‖ *subst.* et *adj. béarn.* faiseur, ouvrier. — Tailleuse.

Hiber, *Iver*, ‖ *s. m.* hiver, la saison froide de l'année.

— Que Mounsegnou lance soun our lounanço
Podi fa gras l'hiver amay l'estiou ;
Pramo qu'en june et tant paga d'abanço,
Que l. u bon Diou
Me diou.
Jasmin.

Hic, *s. m. béarn.* bouton, verrue. (Voir *fic.*)

Hica, *Fica*, ‖ *v. a.* mettre, placer, introduire, fourrer, jeter. — Clouer, ficher, appliquer.

Hié, *s. m.* lit. (Voir *lié*, *liech.*)

— L'océan resto en lourmi dins soun hié.

Hiègo, *s. f. béarn.* jument. *Esp. yegua.*

Hièja, *v. a.* aérer, secouer le foin.

Hieli, *Eli*, ‖ *s. m.* lis blanc, pl. fam. des Liliacées.
Lilium candidum. (Voir *liri*, *ièli*).

— Soun radious visage,
Hièli de purela,
D'alcun soufle empesta
N'avié senti l'aurage.
Lejourdan.

Hier, *Yer*, ‖ *adv de temps*, hier, le jour précédent. — Une époque récente.
Esp. ayer, *Ital ieri*, du *lat. heri*, *Angl yesterday.* l'autre jour.

— Iéu n'en partiga re hier tout tard.

Hieròu, *Eiròu*, ‖ *adj.* élevé, aéré. — Aire, airée.

Hieyro, *Airo*, ‖ *s. f. béarn.* aire à dépiquer les grains.

— Tres quartes de bla prés sus l'hieyre,
E peys li darey de vercineyre.
Seigne Jouan, 1576.

Higanau, *Huganau*, ‖ *s. m.* huguenot, sobriquet qui fut donné aux calvinistes par les catholiques, au milieu du seizième siècle. — Une légende a rattaché ce nom à un *hugues* ou *hugon*.

D'autres étymologistes ont rappelé les mots allemands ou hollandais de *eidgenossen*. *huitgenoten*, alliés conjurés, et les genevois *eignots*, *aygnos*, mais rien n'est bien certain sur son origine.

Cette dénomination passa dans nos idiomes locaux comme un terme de mépris ou comme synonyme d'athée. (Voir *gorjo negro.*)

— Ebé, malurous, aprénès.
Que soun pay qu'ero misérable,
Penden que l'abio dins lou brès
Passet as higanaus, e li b n'et al diable.
Jasmin, 1840.

— Gai troubadour, cantaire pouvençau,
De roussignòu troupo revisco dado,
Tout lis mè, dins aquest'assemblado
Au deja vis que sias pas d h ganau.
Auber, cura de Bourboun.

Higanaudalho, *s. f.* huguenoterie, terme de dénigrement, parti des huguenots.

— Higanaudalho
Fiour à la palho,
Fiour al fé,
Higanaudalho
Bal pas re.
Chanson toulousaine, 1628.

Higna, *v. n.* hésiter, faire difficulté. (Voir *berguigna.*)

Higo, *s. f.* figue, fruit du figuier. *Fig.* nique, moquerie. — Gros nez.

Hila, *v. a.* filer, étirer, tordre les matières textiles. (Voir *fiala, fila*).

Hilh, *s. m. béarn.* fils, enfant mâle. (Voir *fil*).

Hilho, *s. f. béarn.* fille, du sexe féminin.

Hilhot, *s. m. béarn.* petit enfant.

Hilhou, *Hilholo*, | *s. m.* et *fém. béarn.* filleul, filleule. (Voir *filhol, filholo.*)

Hilhoutatge, *s. m. béarn.* fête de baptême.

Hilluc, *adj. béarn.* gercé, fendu.

Himou, *Himour*, | *s. m.* rosée, petite pluie. — Fantaisie, caprice. — Matière fluide du corps. *Fr. cent. himeur*, du *lat. humor*, sucs vicieux.

— Es de marrid' himou.

Himouretat, *s. f.* moiteur, humidité.

Himourous, *adj.* humide, moite, qui suinte.

Hinglat, *adj. béarn.* enflé, ampoulé. *Esp. hinchado.*

Híolo, *s. f. béarn.* flux, écoulement, effusion rapide d'un liquide, éjaculation. — Hâte.

Híou, *s. m. béarn.* fil à coudre ou à tisser. *Esp. hilo, Ital. filo.* (Voir *fiou.*)

Hioula, *v. n.* siffler, appeler, exciter.

Hiroundèlo, *Dindoureto*, | *s. f.* hirondelle, oiseau de passage du printemps. (Voir *handoureto.*)

Hisa, *v. a. béarn.* fier, confier, offrir.

Hisopo de garrigo, *Erbo d'or*, *Massuguèto*, | *s. f.* helianthême commun, pl. fam. des Cistinées à fleurs jaune vif en épi.

Hissa, *Fissa*, | *v. a. béarn.* piquer, blesser. — Montrer le dard, menacer, souffler.

Hissa, *Issa*, | *v. a.* hisser, tirer en haut, élever. *Ital. issare, All. hissen.*

Hisso, *Isso*, | *interj.* pour faire un effort, courage, pousse, tire.

— Hisso doun ! fòu tout abandouna
D'abord qu'un angi nous appèlo.

Hissoun, *Fissoun*, | *s. m.* aiguillon, dard. — Porte-aiguillon, moucheron, guêpe.

Histouria, *v. a.* embellir, enjoliver, arranger.

Hiuèch, *Hoeyt*, *Huech*, | *nom de nombre* huit. *Port. oito, Esp. ocho, Ital. otto,* du *lat. octo, Gr.* οκτω.

Hiuéy, *Hoey*, *Ioy*, | *adv. de temps* aujourd'hui, le jour présent. (Voir *huèy, hoy.*) *V. fr. hui, Catal. huy, Esp. hoy, Ital. oggi, Lat. hodie.*

Hiuèn, *Luen*, | *adv.* loin, à grande distance. (Voir *lhont, ion.*) *Ital. lungi.*

— E barré sous iels emblouis,
Coumo la tourtouro aveusado,
Que languis hiuen de sa nisado,
E que mort dou mau dou païs.
De Lafare, 1858.

Hiverna, *Hiberna*, | *v. n.* hiverner, passer l'hiver, la mauvaise saison. *Ital. invernare.*

Hivernouge, *adj.* vivace, qui passe l'hiver en terre.

Hoèi, *Huey*, | *adj. v. l.* aujourd'hui, le jour présent.

— Carn de hoèi
Pan de hier
By de l'annado.

Hol, *Fol*, | *s. m.* fou, extravagant, insensé. — *Holomen. Adv.* follement.

Hom, *Home*, | *s. m.* et *pron.* homme, individu, mari, époux.

— En cap lloch del mond s'hi troba,
En cap lloch tan bé de Déu ;
Aqui si que un hom pot viùre
Sens que calgui anyora'l cel.
Marti, 1875.

— Avès parla à moun home.

— Marrit enfan, bon home.

— Qu'es l'home sur la terro ? es uno oumbro que passo.

Homenatge, *s. m.* hommage, soumission.

Homenenco, *Houmenenco*, | *adj. fém.* garçonnière.

— Aco n'es uno filho homenenco.

Hon, *catal. adv.* quand, lorsque, où. *Angl. when, who.*

— Ed io clavar senti 'l portal dessot,
A l'orrible torre, hon io guar lé
En la cara mos fills senga dir mot.
Febrèr.

Honor, *s. m.* considération, estime, probité.

Hordi, *Ordi*, ‖ *s. m.* orge commune, pl. graminée dont on fait des tisanes émolientes. — *Hordeum vulgare.*

Horga, *v. a.* forger, travailler un métal.

Horo, *adv. béarn.* hors, dehors. (Voir *foro.*)

— Anem, pople pastou
Horo de la mountagno,
S'ai bese lou Segnou
Nascut dins la cabano.

Horobandit, *Horotrait*, ‖ *adj.* errant, vagabond, banni, expulsé.

Horre, *Orre*, ‖ *adj.* laid, affreux, immonde, sale impur, haïssable.

— D'autres tems, se nous hou cau crèire
I'avió d'estres horres à veire,
Testos d'homes, corps de chivals.
Floret.

Horri, *Huerri*, ‖ *s. m. v. l.* grenier à blé, silo. *Lat. horrei.*

— L'un carrejavo à l'huerri e l'autre à la palbèro

Hort, *adj. béarn.* fort, vigoureux, puissant.

Hort, *Houart*, *Horto*, ‖ *s. m.* et *fém.* jardin à fruits ou à légumes, verger, petit clos planté d'arbres à fruits. *Gr.* χορτος. *Lat. hortus, Rom. hiort.*

— De mingres oustalets,
Demouranços de coucaraios
Embé lus horts plantas de bledos, de caulets.
Félix.

— Lou calel en facio uno porto
Que ba lo ; la buto, es dins l'horto
Que rasejo lou gran cami.
Floret.

Hortalat, *Ourtoulaio*, ‖ *s. m.* et *fém.* légumes, jardinages, plantes potagères.

Horteto, *Ourteto*, ‖ *s. f.* potage aux herbes, jardinière.

Hórtoulan, *Hourtoulan*, ‖ *s. m.* jardinier. — Bruant ortolan, petit oiseau très-gras en automne. (Voir *bouscatié.*)

Hospitalitat, *s. f.* hospitalité, accueil affectueux des étrangers, charité, libéralité à leur égard. *Esp. hospitalidad, Ital. ospitalità.*

— Bénès, nostro patrio es la bostro tabé ;
Cadun à soun coulin burlo de bous abé ;
De l'houspitalitat bous alandan la porto,
Fiéro de bous senti, la terro que bous porto
Jamay n'arrazara las piados que fazès.
Jasmin, 1835.

Hostage, *s. m. v. l.* demeure, pension, logement des troupes.

Hostal, *s. m. v. l.* auberge de village en Catalogne.

— L'houstal dòu Var agué la Caravano.

Hostalié, *s. m. v. l.* hôtelier, cabaretier, aubergiste. *Esp. hostalero.*

Hoste, *Oubergisto*, ‖ *s. m.* hôte, maître d'une auberge ou d'un cabaret.

— Demandés pas à l'oste se soun vin es bon.

— Un court, un lon ; l'hoste se sauvo.

Hotricar, *v. a. v. l.* préparer la terre, défoncer.

Hòu, *Hep*, ‖ *interj.* holà, hé, cri d'appel familier ou d'encouragement.

— Hòu ! de l'oustau ! mestre, mestresso,
Varlet, chambriero, çai li a rès !
Ai deja pica proun de fès,
E res noun ven ! quinto rudesso !
Saboly.

Hou, *Lou*, ‖ *pron. démonst.* cela, cette chose. *Lat. hoc.*

— Se poudès fasès m'hou paga.

— Vene pas iuèi per te parla d'amour,
Toun cor, hou save, haïs aquel discour.

— E noste muscadin que savié soun mestié,
Ce qu'avié dich cent cops à d'autres, hou disié
Tendramen, coumo s'hou pensavo.
Bringuier, 1866.

Houandeja, *v. a. béarn.* secouer, agiter. *Angl. wand*, baguette, bâton.

Houbloun, *Auberoun*, *Tantaravel*, ‖ *s. m.* houblon grimpant, vigne du nord. — *Humulus lupulus.* fam. des Cannabinées dont les cônes aromatiques servent à la fabrication de la bière.

Houec, *s. m.* feu, chaleur. (Voir *fuec, foc.*)

Houeilha, *v. n. béarn.* pousser des feuilles, se garnir de feuilles. (Voir *fuelha, fielha.*)

Houeilhado, *s. f.* feuillée, abondance de feuilles.

Houeit, *Huech*, ‖ *nom de nomb.* huit. *Esp. ocho, Ital. otto.*

Houlandés, *adj.* et *subst.* Hollandais, natif de Hollande. *Fig.* lent, flegmatique.

Houlejo, *Houlehia*, ‖ *v. n. béarn.* faire le fou, se divertir, s'agiter, se trémousser.

Houlet, *Foulet*, ‖ *adj. béarn.* follet, petit fou, petit lutin.

Houleto, *s. f.* houlette, bâton de berger.

— Sus aiço preni ma houleto
E dam dos mas la levi dreto,
Pey d'un truc entre cap e col,
Moun bilen estendi pel sol.
Goudouli.

Houlha, *Ulha*, ‖ *v. a.* ouiller un tonneau, remplacer le liquide qui s'est évaporé. *Rad. hulh, huelh, œil,* trou, bondon.

Houliaire, *s. m.* marchand d'huile, ustensile à huiler. — Qui ouille.

Houlièiro, *s. f.* mine de houille. — Huilier, cruchon à contenir de l'huile. *Lat. olearia,* mine d'huile ou récipient.

Houlop, *s. m. gasc.* bouquet, trochet. — Gueule, bouche.

Houn, *s. m. béarn.* fontaine. (Voir *foun.*)

Hounau, *s. m. béarn.* gouttière, canal d'écoulement.

Hounilh, *s. m.* grand entonnoir. (Voir *founil.*)

Hounilha, *Hournilha*, ‖ *v. a. béarn.* fouiller, approfondir.

Houns, *s. m.* et *adj.* fond. — Bas, profond.

— Au houns de moun amo
You senti la flamo,
Au houns de moun amo
Senti grand' ardou,
Déu plasé d'amou
Tout moun cò s'enflamo.
Despourrins, 1762.

Hour, *Hourat*, ‖ *s. m. béarn.* four, trou, abîme, caverne. *Lat. foramen.*

Houra, *v. a. béarn.* piétiner, écraser, fouler.

Hourco, *Fourco*, ‖ *s. f.* fourche pour remuer le foin ou la paille.

Hourga, *v. a.* forger. — Ressasser, supposer, inventer.

Hourmatge, *s. m.* fromage, aliment solide.

Hourmigo, *s. f.* fourmi, insecte.

— Pica menut coumo hourmics
Uno doutzéno d'enemics.

Hournado, *s. f.* fournée, cuite.

Hournilha, *Hounilha*, ‖ *v. a.* fouiller la terre, faire des trous, en parlant des cochons.

Houro, *Ouro*, ‖ *s. f.* heure, division du temps, vingt-quatrième partie d'une révolution terrestre. — Moment propice.
Lat. et *Esp. hora, Ital. ora, Gr.* ὥρα.

— Quant es d'houro ?

— Ié sen arrivas à la bono houro.

— Me fara mouri avant l'houro.

— Vesié pas l'houro de s'en ana.

— Non, non, fazès m'aquéu plesir,
Dises-hou hardimen tout-are,
Nous aven prou bell' houro inquare,
Per nous retirar à l'houstau.
Seig. Jouan, 1576.

— *Qu'houro*, *adv.* quand, à quelle heure. *Esp. à cual hora, Ital. à che ora.* — *Dis sis houros,* elle est en prière. — *Dim. houreto,* un peu moins d'une heure.

Houro-en-lai (D'), *adv.* dors en avant, dès ce moment.

— D'espaime d'houro-en-lai, pas pus dévaria,
L'iuèl douvert e bien dreveia.

Hourouno, *s. f. béarn.* fronde à jeter des pierres.

Hourrupa, *v. a. béarn.* boire à longs traits, engloutir.

Hourruta, *v. a. béarn.* fureter, chercher, explorer.

Hourtaduro, *Hourtalessi*, *s. f. béarn.* jardinage, herbages, plantes potagères.

Hourtiho, *s. f. béarn.* ortie piquante, brûlante.

Hourtoulan, *Niveiròu*, *s. m.* ortolan de neige, gros-bec, pinson niverolle. *Fringilla nivalis.*

Houspilha, *Houstilha*, *v. a.* houspiller, tirailler, secouer, maltraiter. — Vexer, réprimander, exciter, pousser. *Lat. hostire*, frapper. *V. fr. housser*, battre, secouer.

Houspitalié, *Hospitalié*, *adj.* hospitalier, religieux attaché à un hospice ou à une maison de refuge. *Lat. hospes.*

Houstalado, *s. f.* maisonnée, une pleine maison.

Houstalas, *s. m.* grande et laide maison.

Houstalet, *s. m.* bicoque, maset.

Houstau, *Houstal*, *Ostal*, *s. m.* maison, demeure, habitation. *Lat. in stare, Gr.* ἑστια.

— Cau es pas d'un bon houstau fòu que s'en fague.

— Gros houstau pichot hespitau,

— Aco's l'houstau de Diou, cau li passo li viou.

— Sens argen, enceinto e malauto,
O moun Diou ! que vòu deveni ?
Tout me reprouchara ma fauto,
A l'houstau si fòu reveni.
Morel, 1828.

Houtja, *v. a. béarn.* bêcher la terre, fouiller, fossoyer. (Voir *fouzilha.*)

Houy, *excl.* de douleur ou d'affirmation. (Voir *hai ! oh ! oui.*)

Houyre, *Ouire*, *s. m. béarn.* outre, peau de bouc. — Ventre, bedaine, panse. — Conduit en pierres sèches.

Huchau, *Uchau*, *adj.* et *subst.* huitième. — Petite mesure pour le vin. — Nom d'un village du département du Gard, à cause du huitième mille romain qui s'y trouvait.

Hucholo, *s. f.* herminette de charpentier.

Huec, *s. m. béarn.* feu. (Voir *het.*)

Huech, *Houeit*, *nom de nombre*, huit. (Voir *iuèch, beit.*)

Huèi, *Hoi*, *Huy*, *s. m.* et *adv. de temps*, le jour présent, *Lat. hodiè. Syn. aney, aouèy, uèi.*

Hueymas, *Mashuey*, *adv. dauph.* maintenant, à présent, à dater d'aujourd'hui.

— La chièro serié bouano si èro
Que fuguessen hueymas en pax,
Autromen nou noun viven pas,
Mas languissen dessus la terro.
Peyre.

Huganau, *Iganau*, *s. m.* huguenot, protestant, calviniste. (Voir *higanau*, pour l'étymologie.) Titre d'une plaquette du seizième siècle.

— Ad husgnaleos, ecclesiœ catholicœ et romanœ hostes. 1562.

Huganaudaio, *Higanaudaio*, *s. f.* secte, parti des huguenots, terme de dénigrement.

Hugi, *v. n. béarn.* fuir, s'échapper.

Huilh, *Iuel*, *Iol*, *s. m.* œil, organe de la vue. — Bouton des végétaux. — Bourgeon.

— Lou manjavian deis huèils, lou badavian.

— Me faguet un pan d'iuèl.

— La flour sarro soun uilh quand n'a plus gés d'audour.

— L'enfant arribo vers lou Maire.
Que jougavo encaro de l'hui ;
Lou reveilho en li disen : moun paire
Vous mando aquéu panié de frui.
Bourrelly, 1851.

Huis, *s. m.* porte, ouverture. — Œil. *Lat. ostium, Ital. uscio.*

— Tout en pensant
M'alongui, puis
Fermi l'huis,
E fau plugueto.

Huisset, *Uisset*, s. m. petite ouverture pour faire passer un tonneau, huis coupé pour faire passer un enfant.

Huissié, *Ussié*, *Huché*, s. m. huissier, gardien de la porte, du cabinet, de l'antichambre. — Sergent porteur de contraintes.— Officier public chargé de signifier les actes judiciaires. — *Bass. lat. ostiarius*, garde de la porte.

— Lous huchés, saisits de l'affaire
Ou coumença d'istrumenta,
En campagno lèu bòu dintra.
J. Azaïs, 1862.

— Ero aqui, sachen plus qne faire,
Se reviravo de tout caire,
Quand, per hazard ai erçuguié
Uno maigro figuro d'ussié.

Huitro, *Ostri*, s. f. huître, molusque acéphale hermaphrodite, à coquille bivalve irrégulière, type des Ostracés, et se multipliant d'une manière prodigieuse; les huîtres deviennent comestibles à 3 ou 4 ans.

— Huître pied de cheval, *ostrea hippopus*. — Huître commune, *ostrea edulis*. — Huître lamelleuse, *ostrea lamellosa*.

Gr. οστρεον, *Lat. ostrea, Ital. ostrica, Esp.* et *Port ostra.*

— Me ..mblo veire uno huitro à soun roc estacado,
Siès coum'elo immoubilo, e ié ressembles fort.

Hulha, *Huya*, *Recauca*, *Ulha*, v. a. ouiller un tonneau, achever de le remplir. — Remplacer ce qui s'est évaporé ou consommé.

Hulhado, *Uiado*, s. f. coup d'œil, regard. — Raisin à gros grains allongés.

Hulhassou, s. m. murène Cassini, poisson de la Méditerranée.

Hulhau, *Uiau*, *Huyau*, s. m. éclair, vive lumière sortant instantanément des nuages, dégagement d'électricité dans le ciel précédant ordinairement le tonnerre, subite apparition, prompt départ.

— Dejà l'huyau lampavo,
Lou tron lou seguissié
E la mar escumavo.
Chabert, 1855.

— La vaqui l'hourriblo machino
Que camino coumo l'hulhau
Pourtan l'infer dins sa peitrino
Laugier, 1852.

Hulhet, *Huyet*, s. m. œillet mignardise, œillet giroflée. — *Dianthus plumarius-caryophillus*, œillet, petit œil garni de cuivre ou de fil (point de chenette) dans lequel on passe un lacet ou un cordon.

Hum, *Humado*, s. m. et *fém*. fumée, vapeur grisâtre produite par une combustion imparfaite.

Humour, *Imour*, s. f. humeur, liquide surabondant ou vicié qui circule dans le corps. — Tempérament, disposition, caprice, mélancolie, fantaisie.

Lat. humor, Ital. umore.

— Ren per forço e tout de bono humour.

— Es ansin qu'asséta sus un ribas, à l'oumbro,
Regrettan lou passa, devengué d'humour soumbro.

Humours fredos, *s. f. plur*. humeurs froides, scrofuleuses.

Humous, *adj. béarn*. fumeux, nuageux.

Huòu, *Iòu*, s. m. œuf, germe d'un animal et particulièrement engendré par la poule.

— Cau raubo uu iòu pot rauba un biòu.

— Cau a galinos pot manja d'huòus.

Huppo, *s. f.* touffe de plumes que certains oiseaux portent sur la tête.
Lat. upupa.

Hur, *s. m.* heur, sort, chance, événement, conjoncture.
Lat. hora.

Hurat, *adj.* heureux, fortuné.— *Ben hurat*, bien heureux, qui a une heure propice.

Hureta, *Hourruta*, v. a. fureter, chasser au furet. — Fouiller, chercher, explorer.

Hurous, *Herous*, ‖ *adj*. heureux, content de son sort, favorisé de la fortune. — Favorable, avantageux.

— Filho, quand te maridaras,
Gueito que l'home que prendras
Siègue brabe e te rende herouso.
J. Azaïs, 1858.

— Per estre hurous pren uno pauro filho.

— Hurous cau pot se passa dòu vesin.

Hurrupa, *v. a. béarn.* sucer, aspirer, avaler. *Esp. chupar.*

Hydraco, *Adraca*, ‖ *v. a.* sécher à demi, ressuyer. *Gr.* ὑδωρ, eau.

Hymne, *Imne*, ‖ *s. m.* cantique, chant sacré, guerrier ou patriotique.

— Al pouèto, qu'es soun bras destre
Venus, l'autre jour me dounet
Per un hymne que li faguet.
Floret.



I, neuvième lettre de l'alphabet et troisième des voyelles, est la plus facile à prononcer, comme la plus simple à tracer. C'est le *iota* grec sur lequel a été ajouté un point pour le distinguer, dans l'écriture cursive, du jambage des lettres auxquelles il se trouve nécessairement accolé.

L'I final qui était commun en latin, l'est surtout en italien, et forme aussi la désinence d'un certain nombre de mots de nos idiomes méridionaux, comme dans *endervi*, *ibori*, *cambi*, *diciounari*, où il correspond à l'*e* muet français.

Le point sur les *i* indique la précision dans les habitudes et le caractère de la personne qui ne les omet point, et c'est à tort qu'on leur attribue la marque d'un esprit étroit et vétilleux, car rien n'est plus utile que la régulière formation des caractères, dans les manuscrits que l'on a à lire et quelquefois à traduire.

I, *impér.* va, marche, en avant.

I'a, il y a. *adv. i'a gaire*, naguère.

Ian, *s. m.* lien. (Voir *lian.*)

Iar, *Pala*, *s. m.* liard, petite monnaie de cuivre qui a été remplacée par le centime.

Iasso, *Liasso*, *s. f.* papiers d'affaires liés ensemble, faix, charge troupe.

— Quanto iasso de poulis·oun.

Iaussa, *Lampeja*, *v. n.* faire des éclairs. (Voir *hulhau*, *uiaussa.*)

— Touto la niuè iaussavo,
Lou lamp serpantejavo.
Lou ciel s'aluminavo
Coumo s'èro mièjour.

Iber, *Iver*, *s. m. gasc.* hiver, la saison la plus froide de l'année, du 22 décembre au 21 mars.

— Sabes que pel l'hiber touts aguèron la fièbre ;
Éren paures, digun beniò per nous gari,
N'abian plus rès à bendre en nous cauhò mouri.
Jasmin, 1841.

Iberneja, *v. n.* hiverner, passer l'hiver, durer tout l'hiver.

Ibori, *Evori*, *s. m.* ivoire, les dents ou les défenses de l'éléphant et de quelques autres animaux.

Ital. avorio, du *lat. eboreus.*

— ..... hélas ! iéu mori
Quand, d'aquel sé qu hounori,
Nou podi pessuga lou bel ibori.
Goudouli.

Ibriac, *Ibrougno*, | *adj. v. l.* ivrogne, adonné au vin. *Ital. ebriaco.*

— Viel ibrougno counèi plus bon vin.

Ibrougnarié, *s. f.* ivrognerie, ivresse persistante.

Içavau, *adv.* là-bas. (Voir *eiçavau.*)

Ichaia, *Eissalha*, | *v. a.* pocher des œufs, les faire frire dans la poële.

Ichamen, *Issamen*, | *adv. v. l.* de même, comme. *Lat. ita sit*, qu'il en soit ainsi.

Ichampa, *Escampa*, | *v. a. bas lim.* jeter, répandre, précipiter, épancher.

Ichau, *Aissado*, | *s. m.* et *f.* houe, pioche. — Manche d'outil, essieu.

— Un soubre-sau
Vous lou mandet
Contro l'ichau.

Ichi, *Issir*, | *v. n. béarn.* sortir, paraître, être issu de.

Ichoun, *Eissoun*, | *s. m.* houe, petite pioche.

Ici-sen, *adv.* toujours, sans cesse. *Lat. ecce.*

— Un courdougné ressemelaire,
Tout lou jour, ici-sen, cantavo à plen gousié,
Es pas dou trop d'argen qu'ero counten, pecaire !
Bigot, 1862.

Idèio, *Idèyo*, *Ime*, | *s. f.* idée, représentation d'une chose par la pensée, le souvenir. — Opinion, intention, projet, ébauche. — Vision chimérique. — *Adv.* un peu, un soupçon.
Gr. ειδω, voir, juger.

— Fasès à vostr' idèio.

— Ai idèio d'ana à Paris.

— Es uno idèio pu grand que ièu.

Idèious, *Ideial*, | *adj.* inconstant, capricieux.

— Aquel pople idèious es lec d'independenci.

Idiome, *s. m.* idiome, langage propre à une province, à une tribu.
Gr. ιδιος, particulier, spécial.

— De segur, sa parladuro
Sarie dins la lengo d'or,
L'idiome dous e fort,
L'idiome que regalo
Dins la lengo prouvencalo !
Bon. Wyse, 1867.

Idolo, *s. f.* idole, figure, image soumise à l'adoration.

— N'en fasié trop soun idolo.

Idoul, *adj.* lâche, paresseux, indolent.

Idoula, *v. n.* hurler, cri des chiens ou des loups pendant la nuit.
Lat. hulurare, dolere.

— Entende mon chin que gingoulo,
Amai ben fort qu'i loulo
A la porto de l'escalié.

Idoulado, *s. f.* hurlement, cri, aboi.

— Chascun ici se plan, crido dins soun lengage,
S'es pas en aleman, russo, tur ou francés,
Es en de grougnamens, en longos idoulados.
Fèlix, 1871.

Ié, *Li*, | *pron.* à lui, à eux. *Adv.* là, à celà.

— Me ié fòu ana lèu.

— Ié serai per me revira.

— Uno vièio, en branlan la tèsto,
Disié : ie coumprène pas rèn ;
Mai, devigno pas de bon tem.
Bigot.

Ié, *lech*, *Liech*, *Hié*, *Yé*, | *s. m.* lit pour se reposer ou pour dormir. — Le canal d'une rivière, couche d'une carrière, d'un terrain. *Esp. lecho, Port. leito, Ital. letto.*

— Quand miéjo-nue sounavo
Ai sauta dau liech au sòu.

— Après qu'as ben fa ripaio
Te couches dins un bèu lié
Tout garni de broudarié.
Saboly.

— Amaiéu mai cent co qu'an fin-foun de moun ié
La malautie me clavelesse
E qu'à mis ami me raubesse.
Glaup.

Ièchoto, *s. f.* berceau, couchette.

— Regardas-la dins sa ièchoto
Que dort bien, la pauro pichoto,
Bressado d'un pantai tout d'or.
De Lafare, 1844.

Iel, *Ieul*, *Iuèl*, | *s. m.* œil. *Esp. ojo, Ital. occhio*, du *lat. oculus.*

— Nosto Tartugo, en aut, tout yeul e tout ourèyo,
Oublidavo la set, la fatigo e la fam.

— Mesfiso te dei pichos ieul.

— Soun ieul èro triste e sa lengo mudo,
E tout ié pesavo e tout ié pudié.
Bigot.

Ièli, *Ièri,* | *s. m.* lys blanc, pl. bulbeuse, fam. des Liliacées. *Syn. eli, yle, liri.*

Ièr, *adv. de temps,* hier, le jour précédent. *Ital. ieri, Esp. ayer.*

Ièro, *Airo,* *Airal,* | *s. f.* aire, où l'on bat les grains. — Dimension, surface. *Lat. area.*

— Ven un jour, un tems de sesiho
Que tout calo ; amour, poèsio,
Ount lis ièro an plus d'espigau.

— D'aqui besion las batasous,
L'ièro claufido de blad rous.

— La rescontre sus lis ièro,
La chatouno di pèu bloun ;
Holà ! hòu ! passes ben fièro !
Eh ! m'ounte vas, Madeloun ?
T. Aubanel, 1877.

Ièu, *Jou,* | *pron. pers.* je, moi. *Syn. yèu, you.*

— Un cop yèu prenió la frescuro
A soulel coulc, sur la berduro,
E pas liuen del roussignoulet,
Fazioy tinda moun flajoulet.
Goudouli,

— Diou, dins vouestro sagesso
Jitas leis ueilhs sus ièu.
Chabert.

— Ièu vous garirai, se voulès,
Sièi medecin, e s'hou fòu dire,
Sièi entendu dins moun mestié.
Bigot, 1867.

— Or sus, à veyre lou bagage
Que pourtas, Seigne Jouan, you gage
Que venès dau Mountélimar.
S. Peyre, 1568.

Ife, *Lièu,* | *s. m.* if, arbuste de la fam. des Conifères, gnétacées. — Arbre simulé pour illuminations. *Esp.* et *Port. iva, Angl. yew.*

Igage, *s. m.* corrupt. de *aigage.*

Iganau, *Huganau,* | *s. m.* huguenot, protestant, calviniste. (Voir *higanau*).

— Entretems lous pastous e las pastoutelètos
Al soul noum d'higanau s'espaurissien d'abord,
Més, toutjour, saquela, fazion las amouretos.
Jasmin, 1840.

Igarden, *s. m.* corrupt. de *aigarden.*

Iglau, *Ihau,* *Eliou,* | *s. m.* éclair, éclat subit de lumière. — Mobilité, vivacité. *Lat. inclaro.* (Voir *uiau.*)

— Sa man roujo d'uhiau fouité l'aigo marino,
E la mar aquest cò reveihado en sursau
Levé-sei milo front blan d'escumo e de sau.
Reybaud, 1850.

— Lei uilhaus se suivien dins un bousquet flouri,
E courrissièi pertout per trouvar un abri.

Igne, *s. m. v. l.* feu. *Lat. ignis.*

Ignoc, *Gnoco,* | *s. m.* et *fém.* choc, coup, contusion, bosse, calotte.

Ignoun, *Cebo,* | *s. m. bas lim.* oignon comestible, plante bulbeuse.

— Fauto d'ails minjarès dous ignouns.

Ignounaire, *Cebaire,* | *s. m. bas lim.* celui qui cultive les oignons ou qui vient les vendre au marché.

Ignoura, *v. a.* ignorer, ne pas savoir, ne pas connaître. — Dissimuler. — Ne vouloir pas voir ou reconnaître, méconnaître, mépriser.

— Soun illustra per nosti grand poèto
Pourtan gn'ia un qu'es encaro ignoura.
Desanat.

Ignouren, *adj.* ignorant, inhabile, qui ne sait pas, qui ne veut pas savoir.

— Perque dòu bru public siès encaro ignouren,
Dins un pichot moumen te vòu metre au couren.
Desanat.

Igranièro, *s. f.* cheminée de four, foyer rustique.

— Lou fum que sort de l'igranièro
Fai encreire que lou patroun,
D'aquest'ouro es pas à l'ihèro.
Langlade.

Iher, *s. m. béarn.* enfer, lieu souterrain.

Ihié, *Ihèro,* | *s. m.* évier, rigole pour les eaux ménagères. (Voir *aiguié.*)

Ile, *Eli,* | *s. m.* lis blanc, pl. fam. des Liliacées à fleurs blanches. (Voir *ieli, liri.*)

— La pòu nous fara pas veni blan coumo l'eli.

Ile de mar, *Liri de mar,* | *s. m.* pancrais maritime, lis Mathiole, pl. fam. des Amaryllidées à propriétés émétiques et légèrement vénéneuses.

Ile rouge, *Ièli rouge,* | *s. m.* lis Martagon, plante d'ornements, fam. des Liliacées à fleurs rougeâtres.

Ilhac, *s. m.* asphodèle blanc, pl. fam. des Liliacées.

Ilhot, *Inlo,* | *s. m.* petite île de rivière.

— A l'ilho, amits, lou pu balen nous crido
A l'ilho, amits, repitan touts al cot ;
E talèu, dins l'ilho esclarido,
Nous afanan de fa noste fagot.
Jasmin, 1832.

Im, *In,* préfixe qui indique le rapport, l'introduction et qui se transforme en *il*, *ir*, *en*, *em*, etc.

Image, *s. m.* image, enluminure, portrait, représentation. *Lat. imago.*

— Revièudes ben dins toun imagi,
Graci au bèu gaubi de Ramus.

Imaginacioun, *s. f.* invention, combinaison, conception, création.

— Em'un pau de coulour e d'imaginacioun
Es eisa de fa de pinturo.
Bourrelly.

Imaginari, *adj.* imaginaire, supposé, exagéré. — Crédule, extravagant.

Imajaire, *s. m.* marchand d'images, d'estampes.

Imbécile, *adj.* faible d'esprit, inepte, stupide, crédule.

— Laisso lis arpagoun, tistrala d'Imbécile.

— Per pareisse jouino Cecilo,
Crounpes sedos e diamans ;
Avant tout, ma pauro imbécilo,
Desfai-te de tous cinquant'-ans.
Floret.

Imbentori, *Imbentari,* *s. m.* inventaire, état détaillé, énumération et appréciation des biens d'une personne ou des marchandises d'une société commerciale.

— Mous èis tan jouyous d'ourdinari,
Tristes, pel prumé cot, fazion un imbentari
De nostro bieilho crambo ouberto as quatre bens.
Jasmin, 1832.

Imbriago, *Ubriago,* *s. f.* trigle ponctuée, poisson de la Méditerranée orné de vives couleurs, mais peu comestible.

Imbrolh, *Emboulh,* *s. m.* embarras, trouble, mêlée, bagarre, imbroglio, confusion. *Ital. imbroglio.*

Ime, *Eime,* *s. m.* idée, pensée, appréciation, jugement, bon sens, discernement. *V. f. esme. Gr.* ιδμη, *Lat. mens, animus*, esprit, humeur. *Fr. cent. inmence*, intelligence. — *A bèl ime,* à peu près, sans mesurer. — *A pas gès d'ime*, il n'a aucune idée.

— Cau vouié quita soun cantoun,
Troubavo pas, n'avès ben ime,
Très départ, chaquo jour per Nimes,
En faire lou vai e lou ven.
De Lafare, 1841.

Ime, *Imous,* *adj.* humide, mouillé, imbibé, saturé, moëlleux, souple.

— Vene, anen veire per campagno
Lusi lei flous imo d'eigagno.
Crousillat.

— La terro, d'aquest'ouro, es imo de soun sang.

Imen, *s. m.* mariage, épousailles, jour de noces. *Gr.* υμην, membrane.

— Es tant bouen l'omenet, tant boueno es la frumeto,
Que Dieu benesira soun amourous imen.
Mazière.

Immancable, *adj.* ce qui ne peut manquer d'arriver, de réussir.

— Remedi secret, immancablo
Contro las arnos, lous gourgouls.

Immemourial, *adj.* très-ancien, qui n'est plus dans la mémoire.

Immoble, *adj.* immobilisé, ce qui ne peut se changer de place. — Bien-fonds.

Immourtalità, *s. f.* immortalité, durée indéfinie, perpétuité du souvenir parmi les hommes. — Conscience et souvenir de la vie passée après la mort.

— Dins soun retra, toujour poulido,
Toujour jouineto, afrescoulido,
Moun pincèu douno à la beutà
L'ounour e l'immourtalità.
Laurens, 1858.

Immourtelo, *s. f.* immortelle, nom que l'on a donné à certaines fleurs de la fam. des Composées, dont les pétales ne se fanent et ne se flétrissent qu'à la longue.

— Lis envejous moron, més l'envejo es immourtèlo.

Immourtelo jauno, *Saureto,* *s. f.* immortelle jaune des jardins. — Helichrise stœchas. — Gnafale d'Orient, plantes à feuillage cendré et à fleurs jaunes dont on fait des couronnes pour les tombeaux, emblême de la durée, de l'éternité.

Immourtelo sauvajo, *Saureto*, ‖ *s. f.* petite immortelle, plante commune sur les côteaux arides de la Provence et que l'on recherche pour le même emploi. — *Xeranthemum annuum.*

Immourtelo roujo, *s. f.* amaranthe, gomphrène, celosie crête de coq ou passe-velours, plantes consacrées aux morts et que l'on cultive autour des tombeaux.

Imne, *Inne*, ‖ *s. m.* hymne, cantique, poème sacré, guerrier, patriotique. *Gr.* υμνος, *Ital. inno.*

— Més, s'ai jamai sachu traire un imne valent
De moun parla mairal, pamen l'amour ardent
Enfioco lou sang dins mas benos.
Aberlenc, 1874.

— Li rin èron madur, touto frucho ero d'or
Quand ta maire entouné l'inne de ta neissenço
Dins lou grand plan de Dièu que s'apello Prouvenço.
Fél. Gras.

Imour, *Imouretà*, ‖ *s. f.* humeur, moiteur, humidité. — Caprice, fantaisie. (Voir *humour*.)

Imourous, *adj.* humide, moite.

Impoutèco, *s. f.* hypothèque, droit du créancier sur le gage fourni par le débiteur. — Infirmité, santé délabrée.

Impacient, *adj.* impatient, inquiet.

— Un jour que, de seis uels veguèri
Uno larmo si destaca
Impaciento, li demandèri
Que creinto venié l'attrista.
Bourre, 1855.

Imperaire, *Imperairis*, ‖ *s. m.* et *fém.* empereur, impératrice. — Ironiquement : femme hautaine.

Imperialo, *s. f.* sorte de jeu de cartes. — Les plus hautes places sur une voiture publique, un omnibus, poils sous la lèvre inférieure, etc.

Impignora, *v. a. v. l.* engager, donner une garantie, un nantissement. *Esp. empeñar.*

Impos, *Impot*, ‖ *s. m.* impôt, taxe, droit perçu pour subvenir aux dépenses publiques. *Esp. impuesto, Ital. imposto.*

— Autres cots, quand moun riou pauromen argentabo,
Un de bostres papiès m'arribavo timbrat ;
Oh ! que de pessomens aquel ché jou cauzabo !
Plus de bers, de cansous, talèu qu'èro dintrat.
Jasmin, 1840.

Impourtun, *adj.* importun, ennuyeux, fâcheux, gêneur, déplaisant.

— E podes sans vira cervello,
Soustene d'un tal impourtun
La couversaciou eternello.
Favre.

Imprima, *Emprima*, ‖ *v. a.* faire des empreintes par la pression, reproduire des manuscrits ou des dessins.

— Dins toun darnier escrich m'as manda qu'un libraire.
Que resto sus lou Port, numéro trento-dous,
Duvié faire imprimar un voulume famous.
Sedalhan.

Lat. et *Ital. imprimere, Esp. imprimir.*

Imprimarié, *Emprimarié*, ‖ *s. f.* imprimerie, l'art d'imprimer, de reproduire indéfiniment ce qui est manuscrit. — Atelier où l'on imprime des livres, des affiches, etc. — On attribue aux Chinois l'invention de l'imprimerie, trois siècles avant J.-C. — Les premiers livres imprimés (incunables tabellaires) portent la date de 1457, Mayence, et ce fut en 1474 que s'établit, à Paris, la première imprimerie.

Impugna, *v. a. v. l.* attaquer, combattre.

In, *En*, ‖ *préf.* exprimant le rapport, l'introduction et qui subit les mêmes variations que *im.*

In, *Im*, ‖ *préf.* qui équivaut à l'*a* privatif des Grecs, exprimant la négation comme dans *incapable, inoucent, inhabitat.*

In, *contract.* de li en, ni en; lui en, leur en.

— 'Dounas n'in un pau.

Inamount, *adv.* en haut. *Lat. in montem.*

— Anem amics, se met à dire
L'hoste, despachen-nous, me sonon inamount.

Inausit, *Inauzit*, ‖ *adj.* inouï, incroyable, étrange, singulier. *Lat. inauditus.*

Inaval, *Inçabas*, ‖ *adv.* là-bas, au loin, ici-bas, sur cette terre.

— Aro es près de Dièu, e moun cor espèro
Qu'es mai festejat amoun qu'inçabas.
Espag.

— Inaval, à perto de visto,
Quicom fousc, immoubil, existo.

Inca, *adv. v. l.* encore. (Voir *encaro.*)

— A l'autro ribo de la maire
Dèu i'avudre incaro un païs.

Incan, *Encan,* *s. m.* vente à la criée, aux enchères. *Lat. in quantum,* à combien.

Incanta, *v. a.* vendre aux enchères, crier, publier, mettre à prix.

Incarna (S'), *v. rec.* s'incarner, devenir chair, entrer dans la chair. (Voir *s'encarna.*)

Incastela, *v. a.* entourer, fortifier, enfermer.

Incendié, *Encendié,* *s. m.* incendie, embrasement. *Esp.* et *Ital. incendio*, *All. zünden.*

Incens, *Enceis,* *Ancens,* *s. m.* encens, résine aromatique qui découle d'un arbre de la fam. des Amyridacées; *Boswellia thurifera,* du *Juniper thurifera,* et de plusieurs autres arbres de la même famille.

Incerten, *adj.* incertain, douteux, variable.

— Couri, maugra l'aurage, la tempesto,
Vers un but incerten qu'atrapan pas jamai.
Tandon, 1812.

Inchaienço, *Enchaienço,* *s. f.* insouciance, désintéressement, nonchalance.

— Metren en bèu vers li mot de Prouvenço,
E jamai n'auren un autre travai ;
E de longo ansin, per noblo inchaienço,
Vieuren que d'amour e que de pantai.
Friset, 1874.

Inchaient, *Enchaient,* *adj.* inconscient, insouciant, désintéressé.

— Inchaient que fuguet i causo de la vido.

Inchaure (S'), *S'enchaure,* *v. rec.* se soucier, se mettre en peine, s'inquiéter. *V. fr. chaloir. Lat. calere.* (Voir *se chauta.*)

— Se ma vesto es de bourreto,
E de coutoun ma barreto,
Pau m'inchau ; quand sourtirai
Coumo un rèi me n'en creirai.
T. Aubanel, 1877.

Inchanca, *v. a.* essarter, couper ras de terre, couper du buis pour engrais.

Inche, *Enche,* *s. m.* anche d'un instrument de musique.— Bouche, gosier, conduit. *Mouia l'inche,* boire beaucoup ou souvent.

Incounegut, *adj. gasc.* inconnu, obscur, ignoré.

— Incounegut e dins l'escuresino
Menabi pas fosso baral.

Incouluro, *s. f.* tournure, air, belle apparence.

— Se li pren fanteysié de manja de moutou
Prendrò dins un clin d'uel l'incouluro d'un lou.
Grivel, 1868.

Incisori, *s. m.* couperet, bistouri, tranchoir.

Incountrado, *s. f.* région, environs. (Voir *countrado.*)

Indacon, *Endacon,* *adv.* quelque part, en un certain lieu. *Lat. in loco.*

— Ai legit indacon, pourrioi pas vous dire ounte.....

— Proun enticon, pensave, arrivarai...

Inde, *Dourco,* *s. m.* vase à tenir le vin ou l'huile, cruche, cruchon.

— Toun noble vin es dous e linde
Coume uno vierjo ; e quand de l'inde
Per mis ami vaï dégouta,
Saran ravi de sa bounta.
Mistral, 1865.

Inde, *Indi,* *adj.* abrév. de *indigo,* pl. de la fam. des Légumineuses. — Pl. fam. des Papillonacées dont on tire une couleur d'un bleu un peu verdâtre. *Gr.* ινδος.

— Adoun que pren soun mantel ynde.

Independenço, *s. f.* indépendance, liberté.

— Te fòu fa provo de prudenço,
Per faire aquel nouvel mestié ;
Oublido toun independenço,
Sounjo que siès coumis-greffié.
Desanat.

Indès, *Endès,* *s. m.* trépied pour supporter la marmite.

— Meis indès per couïna la soupo
Seran très lingoun, pes de marc.
Gelu, 1854.

Indinna (S'), *S'endinna,* *v. rec.* s'indigner, s'irriter, se fâcher, se mettre en colère.

— Aqueste d'eici n'en fugué tant indinna.
Que vougué pas intra dins l'oustau.

Industria (S'), *S'endustria*, *v. rec.* chercher des ressources, s'appliquer, montrer du savoir-faire, s'ingénier. *Lat. indu struo, Gr.* ἐνδον, disposer dans.

Industrious, *adj.* industrieux, habile, capable.

Industrio, *s. f.* industrie, pratique d'un métier, d'une profession. — Savoir-faire, habileté, expédients quelquefois peu délicats. *Struere,* machiner.

— Canto toun bèu païs qu'un linde azur capèlo
Ounte l'aire es tant pur, la naturo tant bello,
L'industrio tant richo e l'ome tant noumbrous.
Aberlenc, 1873.

Infeci, *Infecia*, *v. a.* et *neut.* infecter, exhaler. — Salir, corrompre, gâter.

Infecimen, *s. m.* corruption, puanteur, dépravation, contagion.

— De l'aigo ou de l'infer aquelo vouès vengudo,
Restountigué lontem dins vostr' amo esmougudo.
Reybaud

Infer, *Anfer*, *s. m.* lieu bas, profond, de supplice, de désordre, de confusion.

— Los demonis en lo infern
Estan tremolant de paor.
Goig., 1744.

Infer de moulin d'òli, *Anfer de mouli*, *s. m.* voûtes ou caves où l'on reçoit les résidus de la décantation des presses et des piles.

— L'oli coulo jouvent, lis infer soun estré.

Infracioun, *s. f.* infraction, violation.

Infra-terro, *périph.* au milieu, dans les terres.

Infus, *adj.* versé, répandu, insinué, introduit.

Ingambi, *s. m.* ruse, feinte, détour. (Voir *engambi.*)

Inganiou, *Enganiou*, *adj.* et *subst.* trompeur, séduisant. — Madrépore astroïde ou faux corail qu'on trouve sur les côtes de la Méditerranée.

Ingiva (S'), *v. rec.* s'ingénier, s'industrier.

Ingourt, *adj.* avide, glouton. — Exorbitant, insatiable. *Ital. ingordo.*

Injustici, *s. f.* injustice, iniquité.

— Vaqui lou mounde en cau rend's servici,
Vous pago rea qu'embé sis injustici.

Inlimpa, *Inlimparra*, *v. a.* salir, couvrir de boue, déposer de la vase.

Inlo, *Ilho*, *s. f.* île, étendue de terre entourée d'eau dans la mer ou dans une rivière. *Lat. insula, Ital. isola, Esp. isla, Port. ilha.*

— Dins l'ilho, à vostr'entour, ai pau à pau crescut.

— De la mar que bluiéjo, un pau pertout garnido
D'inlos, que la tigron de ver
Coumo uno esquino de luzer.
Félix.

Innamount, *adv.* là-haut. (Voir *inamount.*)

— Més tout d'un cop cadun se calo,
S'ausis un grand bruch innamount.
G. Azaïs, 1870.

Inoucen, *Innoucent*, *adj.* innocent, naïf, pigeonneau, sans malice, sans expérience. — Qui a perdu la raison.

— Es un inoucen redoubla de maliço.

— N'en siéi ben inoucen.

— Helas!! nou poudié plus rire differemmen,
La pauro filho ero inoucento,
As mots que l'enfidel abiò daychat toumba
Maltro begnò, pauro souffrento,
De perdre sa razou per nou plus la trouba.
Jasmin, 1845.

Inoundacioun, *s. f.* inondation, débordement.

— Mès tout d'un cop, dal cel las enclusos s'alandon,
Ribièros, recs mairals se couflon, se debandon,
Senten veni l'inoundacioun.

— Lou pont, maugra l'inoundacioun
Chanjara plus de plaço.

Inquèi, *adv. dauph.* à présent, aujourd'hui.

— Li a bèucop d'invitas, n'en faudrò de butin,
E dins un porèi cas que de ben se deygalho,
Més inquèi, lous éfans vous bouton sus la pailho.
Roch Grivel, 1863.

Inquet, *s. m.* croc, hameçon. *Port. anzol.*

Inquiet, *Enquiet*, *adj.* inquiet, agité, remuant, mécontent. *Lat. in quietus.*

Inquios, *adv. castr.* jusque. *Lat. usque.*

— Plourara inquios douma.

Insallat, *Eissalhat*, *adj.* poché, enveloppé frit avec du sel et du poivre. (Voir *issalha*).

— D'uòus insallats.

Inserta, *v. a.* greffer. (Voir *isserta.*)

Insigna, | *v. a.* enseigner, instruire, indiquer, montrer, donner bon exemple. *Ital. insegnare.*
Ensigna, |

— Elo m'insignara, perce que mi vòu ben.

Insoulent, *adj.* hardi, orgueilleux, extraordinaire, inouï.

— Es insoulent dins la prousperità.

— Dièu ! quinto insoulento,
Embé soun capèu
A plumo lusento,
Pausa de cantèu.
Huot, 1877.

Insurgent, *adj.* insurgé, révolté.

Intérès, *s. m.* intérêt, amour de l'argent, avidité, passion pour un avantage matériel. — Revenu d'un capital, d'une somme d'argent. — Estime, sympathie. — Surprise, admiration.

— L'amitié se ten d'un cousta e l'intérès de l'autre.

— Veire dourmi de bèu nistoun au brès,
Que siè surtout lou sublime intérès.
Gelu, 1850.

Interessa, *v. a.* offrir un intérêt, importer, fixer l'attention, la curiosité, émouvoir.

— Se ma persouno t'interesso,
Fai vite e drouvis toun gousié ;
Tardes pas mai, car lou tems presso,
Digo me s'as la fanteisié
De m'acourda cauqui caresso.
Desanat.

Interrouga, | *v. a.* interroger, consulter, questionner, examiner attentivement.
Interrouja, |

— Ai ben interrouja lei devin, leis ouracle
E m'an dit qu'aquest' an vian de grand miracle.
Desanat.

Intra, | *v. a.* et *neut.* entrer, pénétrer, s'insinuer, être admis. — Introduire, porter. *Lat. intrare, Ital. entrare.*
Dintra, |

— Més Pol, soun pichot fray, intro soul en cridan
Angèlo, la noço es passado.
Jasmin.

— S'acò, brave ome, vous agrado,
L'oste ié dis, per s'en trafa,
Intras, intras, e de fumado
Poudès à l'aise vous cloufa.
Prunac, 1863.

— L'esquinlo dindara, lous dansurs intraran
Dous à dous, bras à bras ou se bailan la man.
Félix.

Intrado, *s. f.* ouverture, introduction, commencement, début, les premiers mêts d'un repas.

— Aguerian à dina l'intrado e la roustido,
D'antrei plats au noumbre de huech,
Per desser, de rasins de la fresco culhido,
Peros, counfituros, biscuech.
Ricard, 1858.

Intrant, *adj.* hardi, effronté, insinuant, intrigant, délibéré.

Intriga, | *v. a.* inquiéter, embarrasser, combiner, rechercher. — Agacer. *Lat. intricare.*
Interiga, |
Enteriga, |

— L'ase intrè dins uno vigno, s'interigué li den e mourrigué de l'enterigo di rasin vert.

Intrigo, *s. f.* embarras, difficulté. — Galanterie.

— La cousignèiro alor ié dis : moun paure enfan,
Escouto-me, te tirarai d'intrigo.....
Entre tus e lou cat ia pas gès de rapport.
Tandon, 1812.

Invalido, *s. m.* infirme, blessé, estropié.

— E tu, malurous invalido,
Hélas, tei bèu jour soun fini ;
O viel soudar, de que vas deveni.
Desanat.

Invencioun, *s. f.* calomnie, supposition, mensonge. — Habileté, création, combinaison.

Invita, | *v. a.* inviter, convier. — Engager.
Embita, |

— Tabé, quand m'embitas, d'uno cambo laugèro
Fau dèts legos sans m'arresta.
Jasmin.

Invitacioun, *s. f.* invitation, engagement.

— Après qu'amé grando afecioun
Agué legi l'invitacioun,
La soto digue 'n soun lengage.....

Invoucacioun, *s. f.* invocation, supplication.

— Lou cansounié Guernoun-Ranvillo
Dirijo noste educacioun,
Poèto de touti lei villo
Fazé-ié vosto invoucacioun.
Desanat.

Ioch, | *nom de nombre* huit. *Lat. octo.* (Voir *beit, vueit, iuèch.*)
Huech, |

Iol, | *s. m.* œil, organe de la vue. *Lat. oculus, Port. olho, Esp. ojo.* (Voir *el, ueil, huilh.*)
Iuèl, |

-- Lou badavian dis iol.

Iolo, *s. f.* yole, canot léger et étroit qui marche plus souvent à l'aviron qu'à la voile.

— Aqui, sens quita d'un moument,
Buto la iolo, l'amarino,
S'embarco e s'abandouno à l'alèto dou vent.
Floret.

Ion, *Iuen*, | *adv.* loin, à grande distance. (Voir *lhont, lionch, luen.*) *Ital. lungi*, du *lat. longe.*

— Lauren, vous que savès la carto,
Veniso es-ti ion ? es ti près,
Es-ti davan, es-ti darriès ?...
Dins lou Givaudan ! dins l'Africo?
Favre.

Iòu, *Uòu*, | *s. m.* œuf, germe d'un animal. *Esp. huevo, Ital. uovo*, du *lat. ovum.* — *Iòu de gal*, œuf sans jaune pondu par une vieille poule.

— Siès lou tresor de la cousino
E de tis iòu, durbé d'aucèu,
Veses jamai que lou crouvéu.
Am. Pichot, 1860.

— Aiman lis iòu issallats.

— Bailo un iòu per aganta 'n bióu.

— Biscuits, bombons, tout i'èro court,
Au liò que la pauro galino,
Que fasié soun iòu cado jour,
Gémissié dins la basso-cour,
E se nourrissié de vermino.
Tandon.

Ioy, *adv.* aujourd'hui. (Voir *huèy.*)

— Ioy te fougis, deman te seguira.

Iragnado, *Estaliragno*, | *s. f.* toile d'araignée. (Voir *aragno, esterigagno.*)

Iragnas, *s. m.* trou ou gîte de l'araignée.

Iragnoun, *Aragnoun*, | *s. m.* piège à petits oiseaux, filet en bourse que les enfants placent dans les buissons.

Iragno, *Aragno*, | *s. f.* araignée, insecte. — La vive, poisson de mer osseux.

Irago, *Abriago*, | *s. f.* ivraie ennivrante, pl. Graminée. — Autres noms : *juelh, jiol, juis.*

Iranjado, *Coucoumelo jauno*, | *s. f.* oronge jaune, très-bon champignon. *Amanita cœsarea.* — Boisson sucrée au jus d'orange.

Irange, *Arangi*, | *s. m.* orange, fruit de l'oranger, de couleur d'or, à fruits doux. — *Ital. arancia. Esp. naranja, Ital. arancia, Port. laranja.*

— Aigo de flou d'irange.

— Tei bèu jardin soun plen d'irange
A toun cèu i'a gès de brouiard.

— Aquèu païs, bessai, es la terro embeimado
Que maduro l'arangi e la limo daurado,
L'abiho acampo ei flour lou mèu lou pu courous.
Noun, enfant, es pa'qui lou païs benurous.
Bayle, 1876.

Irange amargant, *s. m.* orange amère, bigarade, fruits du bigaradier, acides et amers, dont l'écorce est jaune verdâtre et comme bigarrée. *Lat. citrus bigaradia, Esp. naranja agria.*

Irange de mar, *Bourso de mar*, | *s. m.* zoophite de forme ronde. — Echinodermes ou Alcyoniens de la Méditerranée. *Alcyonium lyncurium.*

Iranget, *s. m.* petite orange, ou cueillie avant sa maturité *Esp. naranjica.* — Amanite orangée, oronge vraie, champignon comestible très-estimé. — *Amanita aurantiaca.*

Irat, *adj.* irrité, piqué, en colère, attristé.

Iretge, *adj.* capricieux, taquin, irritable. — Laid, grotesque.

Irige, *s. m.* sangsue. — *Fig.* vif, frétillant.

Iro, *s. f.* colère, irritation, dépit.

— L'aigle qu'es adamount sus ma testo es en iro.

Iròu, *interj.* tire de côté, à gauche.

— L'un tiro a dia e l'autre s'en va à iròu.

Iròu, *Airòu*, | *s. m.* aire à dépiquer. — Jonchée de gerbes, lieu où l'on dépique.

— Couchavo qu'à l'iròu vo ben à la paièro,
Fasié de cabriolo au bèu mitan de l'ièro.
Bourrelly, 1870.

Iroundelo, *Dindoureto*, | *s. f.* hirondelle de fenêtre, oiseau de passage qui vient nicher sous les corniches des maisons ou des galeries couvertes. *Hirundo urbica.*

Iroundelo griso, *s. f.* hirondelle de rocher. *Hirundo rupestris.*

Irpos, *s. f. plur.* griffes. (Voir *arpos.*)

Iruge, *s. m.* chenille. (Voir *erugo, irige.*)

Isclado, *s. f.* réunion de plusieurs îles, archipel.

Isclo, *Inlo*, *s. f.* île formée par la variation des terrains ou par les divers courants d'une rivière. *Ital. isola*, du *lat. insula.*

— En facio d'aquèlo isclo, à la rivo oupousado
S'atrouvavo un jouvent, un estre mai que bel.

Iscloun, *Ilhot*, *s. m.* îlot, attérissement au milieu des eaux. — Massif d'arbrisseaux, de buissons.

— Veni dins moun ilhot, auras un sort hurous,
De baumòs frescos, un dous aire ;
Lous zefirs vendran de tout caire
T'encencha de perfums e d'oumbrag' e de flous.
Floret.

Isco, *Sinço*, *s. f.* bolet amadouvier. — *Boletus ignarius*, qui vient sur le tronc des vieux chênes ou des hêtres. (Voir *esco.*)

Isop, *s. m.* hysope officinale, pl. fam. des Labiées à fleurs bleues. — Herbe sacrée des Hébreux.

— Dei coutau, courouso garlando,
Espi, sauvi, isop e lavando
Rendès oumagi au roumaniou.
Crousillat, 1845.

Isoula, *S'izoula*, *v. a.* et *rec.* isoler, séparer. — S'éloigner du monde. *Ital. isolare.*

— Foro de la ciutat vene de m'isoula.

— Bessai aquel izoulamen
Es soul degut a cauque evenemen.

Ispia, *v. a.* (Voir *aspia*, épier.)

Ispira, *v. a.* inspirer, suggérer, conseiller.

— Aimes lou tems passat, sas doulous e sas glorios,
Sous chants que bresson l'amo e fan rire e ploura,
Sous juecs reviscoulants, sas luchos, sas victorios
Fachos per inspira.
Rous, 1875.

Isprou, *s. m.* âpreté, aigreur.

— De nostres biels aubres la fruto
A toutjour de mel, sans isprou.
Jasmin, 1840.

Isprous, *Visprous*, *adj.* âpre, aigre, amer. *Lat. asper.*

Isquier, *adj.* gauche. (Voir *esquier*).

Issa, *v. a.* hausser, élever. *Gr.* υψοω. (Voir *hissa.*)

Issaga, *Eissaga*, *v. a.* mouiller, tremper, essanger. — Rouir, faire macérer.

Issagage, *s. m.* roseaux, plantes aquatiques.

Issam, *Eissame*, *s. m.* essaim, colonie de jeunes abeilles qui se détache d'une ruche. — Troupe, foule, multitude. *V. fr. issir*, s'en aller.

— Un issam d'estres mau-fargat

— S'envouléron vers la muraio ;
El, seguis d'un pas tremoulant,
Pren lou mêu que l'issam ié baio,
L'atrovo ben dous, mai brulant.
Canonge, 1868.

— Fai que sempre veguem la floureto embaumado,
L'abelho dins l'issam, l'aucel jout la ramado,
E que veguem jamai l'oustau sens enfantous.
Rous, 1875.

Issama, *Eissama*, *v. n.* essaimer, sortir en essaim, se dit d'une ruche d'où il sort une nouvelle colonie. — Abonder.

Issalha, *Eissalha*, *v. a.* pocher des œufs, les envelopper avec sel et poivre.

— El diguet lous vole issallas.

Issarpa, *v. a.* rompre, briser, abimer.

Issarioun, *s. m.* tourbillon de vent.

Issart, *s. m.* essart, défrîchement.

Issarta, *v. a.* greffer. — Enter des bas.

— Isserta un debas.

Issaura, *v. a.* essorer, aérer, faire sécher, sortir à l'air. *Issir*, *aura.*

Issermen, *Gavel*, *s. m.* sarment, javelle, poignée de sarments liés en petits fagots.

Issert, *s. m.* greffe, ente. (Voir *insert.*)

Issets, *adv. v. l.* excepté, à moins que.

Issir, *v. n. v. l.* sortir, partir.

— Des nefs se sunt issit.

Isso, *interj.* pousse, tire, allons, courage.

— Isso, anen, vène lèu proufita dei bèu jour.

Issoun, *s. m.* cordage, drisse pour élever des pièces de bois.

Issourdat, *Assourdit,* | *adj.* rendu sourd, étourdi, assourdi.

— N'ausirés pas tapau lou signal issourdous
Que troublo lou repau, aquel repau tan dous.

Issuch, *adj. v. l.* sec, essuyé.

Issuga, *v. a. v. l.* sécher. (Voir *essuga.*)

Ista, *Istar,* | *v. n.* être, résider, demeurer, rester, se trouver, exister. — Convenir, consister, tarder. *Gr.* ιστημι, *Lat. stare.*

— Istavo en Azaï.

— Noun istaras pas gaire.

— Autri fés dins sa Marsilho
Istavo, embé sa filho
Piare lou pescadour.
Chabert, 1854.

— Lou bouïo-baisso marsihés
Doutour, es un manja requiste ;
Dins lou degoust iéu couro qu'iste
Vole que me lou counsihés.
Mistral, 1858.

Istamen, *s. m. v. l.* bien-être, situation, attente, état.

Istant, *s. m.* moment, petit intervalle de temps. *All. augenblick, Ital. batter d'occhio.*

— Que sounjavo ? noun sai ; sabe qu'a chaqu'istant
En sourrisent trasié de poutoun 'mé la man.
Félix Gras, 1877.

Isten-que, *adv.* vu que, attendu que.

Isterigagno, *Esterigagno,* | *s. f.* toile d'araignée. *Gr.* αραχνη, ιστος, qui reste tendu.

Istigaire, *adj.* insinuant, rusé.

Istiganço, *s. f.* vue, intention. (Voir *estiganço.*)

Istori, *s. f.* histoire, récit, amusement. — Aventure imaginaire.

— De noste amour rousent e pur
De noste amour, noste bonur,
Digo, t'ensouven plus l'istori.
Tavan, 1861.

Isto, désinence de certains substantifs indiquant la profession, la science, la secte, de *istar,* rester, adhérer, comme : *dentisto,* qui soigne les dents; *licouristo,* qui fait des liqueurs ; *pepinieristo,* qui sème des pepins ; *seminaristo* , qui reste dans un séminaire.

Istoucrato, *s. m.* altér. de aristocrate.

Istouri, *adj.* historique, réel.

Istourisse, *Estourisse,* | *s. m.* ictère, jaunisse, présence de la bile. *Gr.* ικτερικος, qui a la jaunisse.

Istrumen, *Estrumen,* | *s. m.* instrument, outil, appareil d'art, de science, de musique.

— Attendès, faguen uno pauso,
E vous dirai sinceramen
Lou secrèt d'aquel istrumen.

— Quicon lusis ; regarde, e vèse un istrumen
Que, dirai pas soun noum ; countarai soulomen
Qu'es pounchu per un bout, qu'es redoun sus li faço,
E pamens loungaru... rés lou porto à la casso.
Glaup, 1850.

Istrut, *adj. v. l.* instruit, informé,

Istuei, *s. m. dauph.* étui, boîte, écrin.

Ital, *Iten,* | *adj. v. l.* tel, individu, sujet, hère.

— Aco 's un paure ital.

Iuech, *Beit,* | *nom de nombre* huit. — *Iuètanto,* quatre-vingt. (Voir *houeit, uèch.*)

Iuèi, *Ouèi,* | *adv. v. l.* hui. *Lat. hodie,* ce jour, aujourd'hui. *Syn. huey, ioi.*

— Basto, finirai en disent
Iuèi siès quicon, deman siés rèn.
Alègre, 1871.

Iuèl, *El,* | *s. m.* œil, organe de la vue. — Bourgeon. (Voir *iol, huilh.*)

— Ce que lis iuel noun veson, lou cor noun dòu.

Iuèl de biòu, *s. m.* trou, lucarne. — Carreau de verre de forme lenticulaire.

Iuen, *Liuen,* | *adv.* loin. *Ital. lungi, Esp. lejos.*

— De iuen païs, longui nouvelos,
E nou n'esperan pas de belos.

— Veici mei *neretino* ! aquèli d'aqui moron
Iuèn dòu courent fresquet vounte sei sur demoron.
Reybaud, 1850.

Iver, *Iber,* | *s. m.* hiver, la saison froide de l'année.

— Dins l'iver lou fioc es mièjo vido.

— Vers soun seti d'estiéu, de pampo recubert,
De l'endrèt ounte ven se souleia l'iver.

Iverna, *v. n.* passer l'hiver, se livrer à l'engraissement des bestiaux en hiver pour les revendre en été. — S'abriter pour passer la mauvaise saison.

Ivernage, *s. m.* hivernage, pacage d'hiver sur les plateaux inférieurs des montagnes. — Port abrité.

Iver-estiou, *Ici-sen*, *adv.* toujours, sans cesse, continuellement.

— Toun art divin restauro la naturo
Dins tei saloun l'on respiro un bon er,
Urous aquéu que per bono aventuro
Passo chès tu l'estiou amai l'iver
Desanat, 1851.

Ivernous, *adj.* hivernal, qui vient en hiver.

Izabelo, *n. prop.* Isabelle, Elisabeth.



J, dixième lettre de l'alphabet, a été appelée aussi *i* consonne parce qu'elle était considérée comme un double *i* ou I allongé. Elle était substituée à l'*i* dans certains mots comme *Iérôme, Iérusalem, Iean, Iacob.*

Le J se prononce avec le son français dans les idiomes Gascons et Dauphinois, comme *jou* moi, *jansemin* jasmin et dans *toujous, rounja, venjenço*, etc.

Dans le Languedocien et le Provençal le son en est précédé d'une légère intonation de *d*, ex. : *Jasiòu, djasiòu,* juif. *Japa, djapa*, aboyer.

Il se prononce *dzi, tri* ou *xi* dans les idiomes Limousins et Rouergeois.

Cette consonne devient quelquefois la voyelle *i* en italien, ou se change en *gi* comme dans *giorno, giammai*; et en Espagnol elle se prononce comme *kr* guttural ou *ch* allemand, que l'on ne peut imiter qu'à la suite d'une certaine habitude.

C'est à deux grammairiens du seizième siècle, Pelletier et Ramus que le Français doit l'introduction du J dans certains mots, à la place de l'I allongé, et il fut nommé I de Hollande, parce que ce furent les imprimeurs d'Amsterdam et de la Haye qui en firent usage des premiers.

Les enfants et les illétrés qui éprouvent quelque difficulté à prononcer cette consonne dans le français, lui substituent le *z* et disent plus volontiers, *zamais, zardin*, etc.

Le J est inconnu des Allemands, aussi en parlant français ils remplacent cette articulation par *ch*, et ils disent :

— *Che ne feux pas de fos chouchou pour chouer auchourdui.*

Cette consonne se rapproche enfin du *ch* adouci dans certaines parties du midi où l'on dit *ajeta* pour *acheta, jafaret* pour *chafaret.*

Le J est aussi remplacé par le G ou alternativement employé dans certains mots comme *jau* pour *gau, girgou* pour *jargoun, jauto* pour *gauto, jinga* pour *ginga*, etc.

Ja, *Adeja*, *adv.* déjà, sitôt, de si bonne heure, assez, suffisamment. — Certainement. *Lat. jam, Ital. gia.*

Ja, *Dia,* ‖ terme de charretier ou de muletier pour faire tourner les bêtes de trait ou pour aller à gauche.
Coucho à ja, tourne à gauche.

— Bou!o, auriès pas besoun de me dire ja, ruóu.

Jabo, *s. f.* importance, choix. — Soit, suffit, tant mieux, va pour cela.

Jabo (A), *A boudre,* ‖ *adv.* à foison, en abondance, à bon marché, à bouche que veux-tu.

— Se n'en serviguè à jabo de refrescamen et de bonbon de touto meno.

Jabot, *s. m.* poche sous la gorge des oiseaux. — Sein, poitrine. — Ornement de batiste ou de dentelle placé à l'ouverture d'une chemise.

— Descendéguè embé li cerièiro dins soun jabot.

Jabouta, *v. n.* jaser, bavarder, gazouiller.

Jabre, *adj. bas lim.* stérile, improductif.

Jacarèio, *s. f. prov.* panais sauvage, plante fam. des Ombellifères.
Pastinaca sylvestris.

Jacas, *n. pr. péjor.* grand vilain Jacques. — Vil, bas, flatteur. — *Fai lou jacas,* c'est un flagorneur.

Jacassa, *Jabouta,* ‖ *v. n.* parler à tort et à travers, médire, voisiner, crier.

— L'orgue di grapau, di granouïo
Sens ié bouffa toujour brusi,
Pople que jacasso, patrouïo,
E que pamens fai grand plesi.
Castil-blaze, 1851.

Jacent, *Jacudo,* ‖ *adj.* et *subst.* accouchée, femme en couches.

— Per veire la jacent
Fau quita nostei mountagno.

Jacilhos, *s. f. gasc.* couches, gésine.

Jacino, *Jassino,* ‖ *s. f.* action ou manière de se coucher, lieu où l'on couche.
Lat. jacere, V. fr. gesir, être couché.

— Siès de ben michanto jacino.

Jacinto, *Muguet,* ‖ *s. f.* Jacinthe d'Orient, pl. fam. des Liliacées à fleurs variées, rose, lila, blanc, etc. — Hyacinthe, pierre précieuse.

Jacot, *s. m.* nom vulgaire des perroquets.

Jacoumar, *nom vulg.* Jacquemart. Jacques au marteau, qui frappe sur un timbre d'horloge. — Figure en bois peint qui frappe les heures.

— Coumo parlavo ansin, d'en haut de sa guerito
Jacoumar amé soun pompan,
Dei gen turtavo lou timpan,
E leis avertissié de l'ouro e de sa fuito.
J. Morel, 1825,

Jafaret, *Chamatan,* ‖ *s. m.* bruit, tintamarre, tapage. (Voir *chafaret.*)

Jagan, *Gigant,* ‖ *s. m.* géant, être fabuleux, de grande taille. *Syn. jayant.*

Jagoussa, *v. n.* trimer, se remuer, prendre de la peine, gesticuler.

Jaiet, *Jayet,* ‖ *s. m.* jais, espèce de lignite ; stratification de la houille en masses noires et luisantes. — On trouve le jais dans diverses mines et il s'en forme aussi par la combustion des houilles grasses.

— Qu'atje pel prim, talho mincèto
Alo de tulo, el de jaiet.

Jaineto, *Gèino,* ‖ *s. f.* pièce de bois refendue, bois gisant. *Syn. jaino, jazèno.*

Jaire, *Jaser,* ‖ *v. n.* être couché, être gisant, s'étendre.

— E pièi de tems en tems quauque aubre mort,
En travès dou camin, èro aqui que jasié.

— Quand del jour veiren la clartat,
As camps anarem per nous jaire.

Jaisseto, *Jaissoun,* *Garouto,* ‖ *s. f.* gesse chiche, petit pois-chiche, jarosse pois breton, pl. fourragère fam. des Papilionacées à fleurs rouges.
Lathyrus cicera. Syn. garoutoun. geisseto, jarousso.

Jaisso, *Gaissoun,* *Beli-dent,* *Garouèto,* ‖ *s. f.* gesse cultivée, pois carré, gesse à large gousse, lentille d'Espagne, pl. fourragère, même fam. à grandes fleurs blanches ou rosées.
Lathyrus sativa.

Jaja, *Dada,* ‖ *terme enfantin,* cheval de bois, hochet.

Jal, *Jau,* | *s. m. bas lim.* coq, mâle de la poule. (Voir *gau.*) — *Jalas,* vieux coq.

Jala, *Giela,* | *v. n.* geler, glacer, durcir, causer du froid. — Se glacer, avoir grand froid. *Ital. gelare, Port. gelar.*

— L'autouno a badalhat e l'aire se despelho
Sargoutit per un bent jalat
L'ort es bèuse de flours e l'u terme es pelat,
Al cagnar lou biel s'assoulelho.
Mir, 1867.

— Se cregnes la plouvino,
S'as pòu dé te jala
Te metrai sus l'esquino
Moun bèu mantèu doubla
Roumieux, 1860.

Jalado, *Blancado,* | *s. f.* gelée, eau glacée, gelée blanche.

Jalap, *s. m.* jalap, racine d'un liseron du Mexique employée comme violent purgatif.

Jalaréio, *Gelareio,* | *s. f.* gelée de viande ou de bouillon. — Gélatine tirée des muscles ou des os.

— Tramblo coumo de jalaréio.

Jalassoun, *Jalassouns,* | *s. m.* cytise à feuilles sessiles, arbrisseau fam. des Papilionacées à fleurs jaunes.
— Anthyllide vulnéraire, même fam. à fleurs jaunes.
— Lotier à cornes même fam.

Jalat, *Dzolat,* | *adj. bas lim.* fécondé, de *jal,* coq. (Voir *gala.*)

Jalat, *Gielat,* | *adj.* gelé, glacé, broui. — Frileux.

Jalbert, *Jouver,* | *s. f.* persil cultivé, pl. fam. des Ombellifères, excitante et aromatique. *Petroselium sativum.*

— Sans jalbert pas d'oumeleto.

Jaleiroun, *s. m.* glaçon, givre.

Jalibra, *Breina,* | *v. n.* tomber du verglas, du givre, geler, glacer, saisir, séparer.

Jalibre, *Jalibras,* | *s. m.* verglas, givre, froid cuisant.

— S'en vai, escampan per valas
Sous peisses morts dau jalibras.

Jalino, *s. f. bas lim.* poule. (Voir *galino.*)

Jalivat, *adj.* rabougri, avorté, contourné.

Jalo, *Jaulo,* | *s. f.* cépée, gaule, perche, tige flexible. — Bois taillis.

Jaloun, *s. m.* jalon, perche, bâton planté pour alignement. (Voir *jalo*, *baliveau.*)

Jalous, *Gilous,* | *adj.* jaloux, envieux du succès, des talents, ou des avantages d'autrui. — Rival en amour.

— N'es jalous coumo un gus de sa biasso.

Jalousié, *Gilousié,* | *s. f.* jalousie, inquiétude, tristesse de l'âme, rivalité, marque d'impuissance ou de découragement. *Gr.* ζηλωσις. *Esp. celos del amor.*

— Aro, brabi l'embejo amai la jalousio
De ma routo traçado anirey jusqu'al bout.
Jasmin.

— Filho que jalousié gagno
Dau bon sen porto lou dòu,
l'es pas pus, bat la campagno,
E sa pas pus ce que vòu.
A. Tandon, 1810.

— Jalousié de pintre ou de musicaire.

Jalousié, *Abat-jour,* | *s. f.* espèce de treillis à baguettes pour tempérer l'ardeur du soleil, ou contrevent en lames mobiles, à travers lesquelles on peut voir sans être vu. — C'est aussi le nom gascon des fleurs suivantes fam. des Caryophillées : l'amaranthe tricolore, l'œillet giroflée, l'œillet plume, œillet des fleuristes.

Jamai, *Jamès,* | *adv.* jamais, dans aucun temps, époque indéterminée. *Lat. jam magis.*

— La naturo dereveilha lo,
Après un som long que jamai,
De boun' houro ero endimenchado.

Jambar, *adj. dépréc.* mauvaise jambe, tortu, bancroche, bancal.

Jambèto, *s. f.* jambette, petit couteau de montagnard à lame courbe qui se replie dans le manche.

Jambin, *s. m.* nasse, piège en osier pour prendre le poisson. — Trouble, embarras, souci.

— Certo siéu pas proun fouert, se siéu esta proun fin...
Te n'en dise pas mai, adiéu, fau que m'emvague ;
Fai tu ço que pourras per sourti dou jambin.
Crousillat.

Jambineto, *s. f.* fricassée de petits oiseaux.

Jamboun, *Cambajoun*, *s. m.* jambon, cuisse ou épaule de cochon ou de sanglier, salée ou fumée.

Jambougno, *Zambougno*, *s. f.* chalumeau, cornemuse, hautbois, vielle ; tout instrument de musique des montagnes.
Ital. sampogna, Esp. zampogna.

— Se per tus quauquei fés agante la zambougno,
Tant-léu ta moudestié, revoultado, me fougno,
E d'un mot me coupo l'alen.
Crousillat, 1858.

Jambre, *Cambu*, *s. m.* écrevisse, crabe jambu. *Ital. gambero,* du *lat. cammarus.*

Jan, *Jano*, *nom prop.* Jean, Jeanne. — *Dins hueit jour*, *la janado*, le feu de Saint-Jean.

— Sabe ounte dort Jano.

Janet, *nom prop.* petit Jean, benêt, nigaud. — Mari complaisant, facile à abuser.

Jan fenno, *Jan fremo*, *Jan figo*, *s. m.* jocrisse, niais, celui qui empiète sur les travaux des femmes dans le ménage.

Jan de lesèi, *Jan farino*, *adj.* et *subst.* Jean de loisir, fainéant, indolent, qui n'est pas pressé.

Jangla, *Jangoula*, *v. n.* crier, glapir, hurler. — *Jangla de frè*, grelotter. (Voir *gingoula.*)

— Coussi faire ? quand sous elhous
M'agachon d'un er pietadous,
Quand en jangoulant se rabaisso,
D'un cor du traucaio la caisso.
Floret, 1860.

Jangladisso, *s. f.* glapissement, hurlement, détresse.

Jangoula, *Gingoula*, *v. n.* glapir, geindre, hurler, crier, se plaindre.

— Pioi mieja-nioch !... e lous cridaires,
Las oumbros, lous chis jangoulaires,
La grélo, lou tron, lous uiaus.
Bringuier, 1871.

Jangoureja, *v. n.* gémir, geindre, se plaindre.

— Leis granoulhos, si lassant
D'estre toujour senso mestre,
Jangourejon tant e tant...
D'Astros, 1840.

Janicot, *Janot*, *adj. dépréc.* misérable, pauvret, affamé, besogneux, inepte.

Jano-longo, *s. f.* châtaigne de bonne qualité et de forme allongée.

Janquèu, *Jantou*, *s. m.* paysan, lourdeau, grossier, ignorant.

— lé vese encaro lou janquèu
Que n'aguent qu'un estat fort mince,
Vòu trancha cependent dòu signour e dòu prince.
J. Morel, 1828.

Jansemin, *Jaussemin*, *s. m.* jasmin blanc, officinal, pl. fam. des Jasminées à fleurs blanches et à odeur suave. — Nom propre.

— Oun bas, payri ? — Moun fil, à l'espital ;
Aco 's aqui que lous Jansemins moron.
Jasmin, 1832.

— E la flou perfumado
D'un jaussemi fresquet,
Em soun verd ridelet
Espalhabo, à l'intrado,
La flambo apasimado
D'un sourel magnaguet.
Floret, 1860.

Jansouno, *Gensano*, *s. f.* gentiane, plante médicinale des montagnes, à racines longues et amères, l'un des succédanés du quinquina.

Janti, *adj.* gentil, aimable, gracieux.

— M'en bau fouzilha tout Toulouso
Per trouba la janti 'mourouso
Que sió de moun countentomen.

— La pastouro Liris es ta jantio e poulido,
Que s'en posque trouba jouts la capo del cel.
Goudouli.

Janvié, *s. m.* le premier mois de l'année depuis Charles IX. A la chute de l'empire Romain on avait adopté chez les peuples soumis à l'église latine diverses dates se rapportant à la vie de J.-C., ce n'est que depuis 1563-65 qu'un édit royal ordonna que l'année commencerait au 1er janvier, au lieu de commencer à Pâques.

— Janvié de pleujo chiche
Fai lou païsan riche.

Japa, | *v. n.* aboyer, japper, hurler.
Jaupa, |

— Quicon i'a quand lou chin japo.

— Touto la nuit jaupo à la luno.

— Aro, à l'entour de la taulo
Lou chin japo e lou cat miaulo.
Dumas, 1862.

Japadis, | *s. m.* et *fém.* aboyement des chiens lorsqu'ils ne sont pas libres ou lorsqu'ils sont en rut. *Syn. jaupadisso.*
Japarié, |

Japaire, | *s. m.* aboyeur, grogneur.
Japarel, |

— Més veici qu'un gros chin de la granjo vesino
Sauto en japant sus li galino.

Japi, *v. a.* saisir, empoigner, attraper.

Jaque, | *n. prop.* Jacques. *Esp. jaime.* — Monnaie d'Aragon qui avait anciennement cours dans le Béarn et qui valait la moitié d'un ardit.
Jaume, |

— Més resta-me, bous-aous ; ma crambo es al sourel,
Farey de tout, per qu'à jou bous estaques ;
Restas, auzels aymats de Jàques,
Ey tan besoun de parla d'el !!.
Jasmin, 1844.

Jaqueto, *s. f.* jaquette, habillement de paysan ou d'enfant, sarrau ou blouse descendant jusqu'aux genoux.

Jar, | *adj.* courbé, cagneux. *Lat. varus.* *Adj. jarat,* cagneux qui marche mal. *Fig.* tortu, difforme, contrefait.
Jars, |

Jaratié, | *adj.* cagneux, qui a les genoux tournés en dedans.
Jarretié, |

Jarbelo, | *s. f.* gerbe. — Montagnarde, lieuse de gerbes, moissonneuse.
Garbelo, |

— Mai aqueste l'èro pas proun
E voulié chausi sa jarbelo.

— Lou mème jour nouesto jarbello
Li va fiche mai tout au sòu.

Jardin, | *s. m.* jardin, terrain réservé, enclos attenant à une habitation où l'on cultive des fleurs, où l'on récolte des fruits et des légumes. *Ital. giardino, Bass. lat. gardinus, Rom. hortin, Gr.* χορτος, *All. garten, Angl. garden.*
Hort, |
Gardi, |

— As fach coumo l'enfant quand, au més printanié
Dévasto lou jardin d'un paure meinagié.

Jardinage, *s. m.* légumes, plantes potagères. (Voir *hortalat, ourtoulaio.*)

Jardineja, *v. n.* travailler au jardin en amateur, s'occuper d'horticulture.

Jardinet, | *s. m.* petit jardin, petit enclos.
Jardinoun, |

— Dou presbiteri dou vilage
Li contro-vent eron sarra ;
D'aquelo ouro, contro l'usage,
Lou jardinoun ero barra.

Jardinié, *s. m.* maraîcher ou pépiniériste.

— E lou gau qu'es tant matinié,
L'èro mens qu'aquèu jardinié.

— Lou diable emporte lou mestié,
Ou qu'uno bono grèlo escrase
Lou jardin e lou jardinié !

Jardinièro, *adj.* et *subst. fém.* jardinière, revendeuse de plantes potagères.

— Finida sa preièra
La devota jardinièra
Se mete vite au travai
Lou coutihoun sus l'aigai.
Sarato.

Jargas, | *s. m. bas lim.* buisson, aubépine, ronce, arbrisseau épineux.
Jargassoun, |

Jargau, | *s. m.* et *fém.* sarrau de berger, vêtement de grosse toile, manteau, caban, vareuse. *Esp. gerga. Ital. pastrano.*
Jargo, |

— Meten nous en campagno,
Prenès vosti jargau
Pastre de la mountagno
Descendès eiçavau.
Sabatié, 1852.

— Dins sa jargo plega lou pastre roupihavo.

Jargoun, | *s. m.* langage corrompu, étrange, mots à sens détourné, de convention, comme s'expriment les gueux, les filous, les bohémiens, *Rad. jarg, garg,* gosier.
Girgou, |

Jargounia, | *v. n.* balbutier, jargonner, baragouiner.
Jargouneja, |

Jargoussa, *v. a.* embrouiller, entremêler.

Jarlet, *s. m.* poisson de rivière, cyprin barbotte.

Jarni-goy, | *excl.* jurement déguisé, damnation, je renie Dieu.
Jargoci, |

Jaro, *s. f. bas lim.* cuisse. (Voir *garro.*)

Jarret, *s. m.* jarret, partie postérieure de la cuisse. — On donne ce nom à des petits crustacés de la Méditerranée, salicoques, crangons, à cause de leurs mouvements saccadés.

Jarretièiro, *s. f.* lien ou galon élastique pour maintenir les bas.

— Courris vite à toun oustalet
E t'arestes pas per carrièiro.
Quand toumbesses ta jarretieiro.
Favre.

Jarrié, *s. m.* cellier, dessous d'escalier, caveau où l'on conserve l'huile.

Jarro, | *s. f.* vase en terre cuite et vernissée
Gerlo, | pour contenir des liquides, *dolium.*

Jarroun, *s. m.* petite jarre, cruche à anses et à bec.

Jarrugas, | *s. m.* buisson avorté, exposé
Agarus, | au vent ou à la sécheresse, arbre rabougri.

Jas, *s. m.* gîte, couche. — Lieu où repose le lièvre. — Litière des vers à soie. — Dépôt, lie, limon.

— Dos lebre se trovon pas au mêmo jas.

— *Un jas de meloun,* une table de melon. — *Jas d'un prat, jas de moulin,* la meule gisante, celle qui ne tourne pas, du *lat. jacere.*

— S'encabano subran, e duerbe gaiamen
La puerto de soun jas à la troupo impaciento
Que per seis belamens ié dis proun soun attento.
Richard, 1851.

— Pastre, fai nous teta ; m'ount es doun nouestro maire,
Perque de nouestre jas nous an tan lèu tira ?
Ollivier, 1852.

— Dins un jas
Troubarets pecaire
Lou Rey de la païs.
Noel.

Jas, | *s. m.* joug d'une ancre, pièce de bois
Joual, | ou de fer fixée sur la tige supérieure et en travers, pour qu'une des pointes puisse mordre dans la vase ou le sable.

Jasen, | *adj.* couché, couchée, femme en
Jasento, | couches.

— La gran li proumettet que quand serié jasen,
Li trametrié lou brès ambé las menulhados
Que garlabo al pus aut dumpièi sèis acconchalhos.
Peyrot, 1778.

Jasiou, | *adj.* et *subst.* juif, israélite qui
Judiou, | professe la religion judaïque.

— Ero riche coumo un jasiou.

— Vai-t-en au païs dei jasiou.

Jaspa, *v. a.* jasper, bigarrer de diverses couleurs, marbrer.

Jaspilha, *v. n. bas lim.* bavarder, babiller.

Jaspina, *v. n.* rechigner, pester, maugréer.

Jassado, *s. f.* couche, tas de fumier, de litière.

Jassa (Se), *v. rec.* se coucher, se gîter, se mettre au lit. (Voir *s'ajassa.*)

Jasses, *s. m. plur.* litière des vers à soie, leur fiente mêlée aux feuilles non consommées.

Jassilhos, | *s. f. plur.* couches d'une
Jacilhos, | femme, enfantement, gésine.

Jassino, | *s. f.* se dit des animaux qui
Jacino, | mettent bas. — Manière de se coucher. — Couchette, gîte, nid, cabane de berger.

— Sort de jassino.

— Es de michanto jassino.

— Dins aquèlo cassino,
Entre l'ase e lou biòu,
Au mié de la pourcino
Troubarès la jacino
Dou farfadet raïòu.
De Lafare, 1840.

Jasso, | *s. f. bas lim.* pie d'Europe, oiseau
Margot, | babillard. *Corvus pica.*
(Voir *agasso.*)

— Bai ! que nou vòu quèlo brodasso ?
Quèlo vieilho traino-molur,
Ei pu bovardo qu'uno jasso.
Foucaud.

Jasso, *s. f.* bergerie, étable à brebis dans les montagnes.

— Vas metre lou loup dins la jasso.

— Après avé garni ma biasso
De pan, de vin e de fricot,
M'ère coucha dedins ma jasso,
Au mitan de moun escabot.
Frecbier, 1852.

Jato, *Jodilho*, s. f. jatte, cuvette, écuelle en bois, en faïence, en porcelaine.
Gr. γαβατον, plat. *Lat. gabata*, bois creusé en écuelle.
Ital. jadella, sébille.

— Lou pastre ané mouse dinqu'uno jato.

Jau, s. m. coq. (Voir *gau, gal.*)

Jaubert, *Jouver*, s. m. persil cultivé à fleurs jaunâtres.
Apium petroselinum.

Jaubertasso, *Jouver bastar*, s. f. grande ciguë, fenouil sauvage, faux persil, plante Ombellifère à odeur fétide, qui croît dans les lieux incultes et pierreux et qui est un violent poison. — *Conium maculatum, cicuta major.*

Jaubertino, *Charfieul*, *Carfuelh*, s. f. cerfeuil cultivé, plante fam. des Ombellifères qui ressemble au persil et qui est d'un fréquent usage comme assaisonnement ou pour salade.
Scandix cerefolium. Anthriscus chærophyllum.

Jaucas, s. m. mare, gâchis, bourbier.

Jauja, v. a. jauger, mesurer une capacité intérieure, une futaille, un navire.

Jaujo, s. f. jauge, mesure, baguette graduée.

— D'acò me n'en soucite gaire ;
Sièu de la jaujo dou Reinard ;
M'embarque pas dins un afaire
M'ounte en partent noun s'y vei clar.
Bourrelly, 1870.

Jaulo, s. f. geole, prison, cage.

— Dedins soun cabinet barrat coumo uno jaulo,
Dessus un grand fautul, sedut daban sa taulo.

Jaumasso, s. f. *gasc.* branche d'arbre que l'on traîne pour rateler les herbes ou le menu bois.

Jaumeto, *Jaquetouno*, s. f. et n. *prop.* Jacqueline, villageoise, niaise.
(Voir *jaques, jaume.*)

Jaunas, *adj.* jaunâtre, mauvais jaune.

Jaune, *adj.* jaune, couleur d'or, de citron, etc.

— Ero jaune coumo un coudoun.

Jaunelo, *Girouffado*, *Giroufléio*, s. f. velar giroflée, œillet giroflée.
Erysimum cheiranthoides, fam. des Crucifères à petites fleurs jaunes.

Jaunelo, *Bousquerlo*, *Tui-tui*, s. f. fauvette des roseaux, bec fin à poitrine jaune, joli oiseau de passage, qui vit d'insectes.
Sylvia hippolaïs.

Jaunet, *Jalassouns*, *Pinauzel*, s. m. lotier à cornes, pl. fam. des Lég. Papilionacées à grandes fleurs jaunes. — Lotier hérissé, *Lotus hirsutus*, même famille à fleurs roses.

Jauneto, *Toro*, s. f. chlore perfoliée, centaurée jaune, chlorette.
— *Chlora perfoliata.* Plante annuelle fam. des Gentianées, amère et tonique. — Trigonelle corniculée, fam. des Légumineuses.

Jauni, *Jauneja*, v. n. jaunir, devenir jaune, mûrir, se flétrir.

— Jaunıguèron, se sequèron
E presque touti mourıguèron.

Jaunisso, *Jaunige*, s. f. jaunisse, maladie bilieuse qui fait jaunir la peau et le blanc des yeux.

Jaunoun, s. m. pièce d'or, louis d'or.

Jaunoun, *Gafaròu*, s. m. renoncule des champs à fleurs jaunes.

Jaunugi (Erbo dou), *Laparasso*, s. f. bardanne commune, herbe aux teigneux, fam. des Composées.
Lappa minor.

Jaupa, v. n. aboyer, crier, menacer.

Jausé, *Jousep*, n. prop. Joseph.
(Voir *giget.*)

— Canten coussi Jousep e Mario s'y fan
A baysa doussomen l'amistousei efan.
Goud.

Jaussemin, *Jansemin*, *Joucemil*, *s. m.* jasmin blanc, jasmin d'Espagne dont on extrait l'essence pour la parfumerie. ses tiges sarmenteuses peuvent servir à faire des tuyaux de pipe.

— Filio qu'anas au cementeri
Jitas de roso per camin,
D'ile, de brout de jaussemin...
La mort es un prigoun misteri.
M. Girard, 1874.

Jaussemin jaune, *Jaussemin sauvage*, *Escarilhos*, *s. m.* jasmin jaune, spontané dans les haies et transporté dans les bosquets, à fleurs légèrement odorantes. *Jasminum fructicans.*

Jaussemin d'ase, *Entrevadis*, *s. m.* clématite odorante à fleurs blanches. *Clematis flammula.*

Jauver, *s. m.* persil commun. (Voir *jouver.*)

Jauzimen, *s. m. v. l.* jouissance, plaisir, bonheur.

Javaneu, *s. m.* hibou scops, petit duc, oiseau nocturne.

Javelo, *Garbo*, *s. f.* poignée de blé fauché. — Faisceau, fagot, petite gerbe, poignée de sarments. (Voir *gavel.*) *Esp. gavilla, Ital. gaviglia.*

Jazen, *Jasent*, *adj.* couché, horizontal. — *Aubre jazen*, arbre de couche. — *La jasen*, l'accouchée. — *Molo jasento*, meule horizontale inférieure.

Jazeno, *Geino*, *s. f.* pièce de charpente refendue, poutrelle, traverse.

Jège, *Gege*, *adj.* nigaud, crédule, innocent. *Dim.* de Joseph. (Voir *giget.*)

Jeisso, *Jaisso*, *s. f.* gesse cultivée, lentille d'Espagne. — Lupin blanc, vesse de loup, pl. Légumineuses que l'on mange dans certaines contrées, mais qui sert d'engrais lorsque la plante est en fleur.

Jech, *Jeto*, *Jitello*, *Jor*, *s. m.* et *fém.* jet, scion, rejeton, pousse d'un arbre. (Voir *git, giet, gitello, gimble.*) — *Anen pesca d'escarabisses à jeches*; en fixant un appât dans la fente d'une gaule, d'un bâton.

— Aro, qu'un aucel groumandoun
Passe lou col souto lou courbe,
Per becca lou floc d'anguieloun
Que sus lou cabilhot cimbèlo,
D'au-cop la jeto fouitarèlo
Se revertego en brounzissent.
Langlade, 1871.

Jento, *Jeilho*, *s. f.* jante, pièce de bois courbe formant une section de roue, ordinairement six jantes forment le cercle. *Fr. centr. janse, gense, Gr.* κανθος, *Lat. canthus.*

— Veirès à Roumo li carri dou Papo e di Cardinau emé li rodo à jento dourado.

Jérémiado, *s. f.* plainte, lamentation, importunité.

— Un jour un de sei camarado
Qu'entendié sei jérémiado,
Li dich, as pa 'nca proun brama ?
Chailan, 1850.

Jès, *excl. ellypt.* de Jésus.

Jesuito, *Jesuisto*, *s. m.* membre d'un ordre religieux fondé en 1534 par Ignace de Loyola. *Fig.* hypocrite. — Dindon.

— Francès, seguen toujours uni,
En despié mèmo dei Jesuito,
E se lei voulen ben puni,
Tengen uno drecho counduito.
Desanat.

Jet, *Jiet*, *s. m.* pousse d'un arbre, rameau, rejeton, drageon. (Voir *jech.*)

— L'oulivié mouert, uno famiho
Subran tout autour li regriho
De poulit jièt que soun lèu grand.
Crousillat.

Jet d'aigo, *s. m.* jet d'eau placé au centre d'un bassin pour entretenir la fraîcheur dans un jardin.

Jet d'aigo, *s. m.* larmier, pièce de bois placée en saillie au bas d'un châssis de croisée ou de porte.

Jieul, *Sauclets*, *Cabassous*, *s. m.* athérine joël, petits poissons qui se réunissent en bandes nombreuses sur les rivages de la Méditerranée et dont la chair est délicate, fam. des Mugiloïdes.

Jiha, *Gilha,* *v. n.* s'en aller, s'enfuir, disparaître, décamper, glisser.

— Mous coumpagnous eron d'avis
De jiha vite dau lougis
En escamoutan de pitanço
Un cargomen per la boumbanço.
Favre.

Jinca, *v. n.* viser, mirer un but, tâcher.

Jinga, *v. n.* sauter, gambader, folâtrer.

Jinguèlo, *Jor,* *s. f.* osier, rameau adventif, tige, branche flexible. (Voir *gimble.*)

— Car sans posses, clavels ni martels ni viròu,
Moun engin em de jors, de jounc e de ginguèlos
Prengué bien lèu, un pau lou biai d'un banastou.
Félix, 1870.

Jinjourlo, *s. f.* jujube, fruit du jujubier.

Jiol, *Jol,* *s. m.* ivraie énivrante, plante Graminée qui vient dans les blés.

Jita, *Manda,* *Gieta,* *v. a. prov.* jeter, lancer, chasser, renverser, écarter, envoyer, fournir. — Rendre, vomir. — Bourgeonner, pousser. *Ital. gittare, lat. jactare.*

— S'as un pau de misericordo
Jito me cauque bout de cordo,
E te dirai coumo tout s'es passa.
Tandon.

— D'amenlié qu'en abriou, gietou sei flour de néu.

Jitado, *s. f. prov.* jetée, digue élevée au bord des rivières, des étangs ou de la mer, en y noyant des blocs de pierre ou de bêton pour redresser un cours d'eau ou résister au choc des vagues.

Jitello, *Jor,* *s. f.* gaule, baguette, rejeton, jet. (Voir *gitello.*)

Jitoun, *Gitoun,* *s. m.* jeton, disque en métal, en os ou en ivoire, représentant une valeur conventionnelle, ou servant à marquer des points au jeu.

Jiulets, *s. m. plur.* hièble ou petit sureau. (Voir *eule.*)

Jo, *Joc,* *Jot,* *s. m.* jeu, amusement, passe-temps soumis à des règles et à des chances. (Voir *juec.*) *Ital. giuocco, Esp. juego, Lat. jocus.*

— Jò de man, jò de païsan.

— Fou faire jo que dure.

— Au joc amai au vin.
L'ounest 'ome se fai couquin.

— Filhun, droulas, sauton e rison,
Moun arquet lis a mes en jo.

Joan, *Jouan,* *n. prop. dauphin.* Jean, Johan, Ivan, Ivon. *Angl. john, All. hans.*

— You n'en saurio amar alcune
En aquest monde, sinon qu'une,
Payse, si vous hou troubas bouan,
Qu'es la filho de Seigne Jouan.

Jobi, *Jofre,* *adj. dépréc.* sot, lourdaud, nigaud, badaud. *Fr. centr.* jobard, jobelin.

Jodilhado, *s. f.* une pleine écuelle, une pleine jatte, une grande quantité.

— Mai pouriò be dire enquèro
'no jodilhado de mentur,
Tout ome ment, a dit lou sage.
Foucaud.

Jodilho, *Seio,* *s. f.* sébille, écuelle en bois, jadeau. *Bass. lat. jadellus, Ital. jadella.*

Joglar, *Juglar,* *s. m. v. l.* mime, bouffon, menestrel, jongleur. *Lat. joculator.*

Jogo, *Gogo,* *s. f.* synagogue, temple, école des juifs. (Voir *jutarié.*) — Ripopée, mauvais sirop, coco, boisson étrange.

Joiel, *Belloio,* *s. m. v. l.* joyau, bijou, ornement, parure. *Bass. lat. jocalia, Esp. joyel, Ital. gioiello.*

Joio, *Joyo,* *s. f.* joie, plaisir, gaieté. — Prix à un concours, aux jeux floraux. *Ital. gioia.*

— Joio au cur fai bèu visage.

— De daureio n'auras, s'acò pòu te fa joio,
Mai, sies proun à moun goust bello, senso belloio.
Crousillat.

— Te creiriès-ti dòu même pèu
Que lei courrèire dòu soulèu ?
Gagnariès pas sus ièu lei joio.
Garcin.

Jol, *Juel,* *Mascarum,* *s. m.* ivraie énivrante, plante graminée.— *Lolium temulentum.* (Voir *jiol, abriago.*)

Joli, *Jouli,* *adj. dauph.* joli, gentil, plaisant. *Lat. jovialis, Ital. giulivo,* joyeux. — *Estre en joli*, être en joie. — *Jolée*, chanson de mariage dans le Morvan.

Jolicur, *adj.* et *subst.* galant, fanfaron, bouffon, plaisant.

Joloyo, *s. f. bas lim.* geole, prison, cage. *Joloyet*, petite cage.

— Forço dèi piolèron en joloyo,
Lous pu gra fuguèron rousti,
E lous autrei mèi en pasti.
Foucaud, 1810.

Jordi, *Jori*, | *nom prop.* Georges. *Ital. giorgio. Vénit. zorzi.*

Jorgi-banet, *nom prop.* nigaud, crédule.

Jos, *Jous*, | *adv.* sous, en bas, dessous. *Ital. giù.* (Voir *jout.*)

Jostar, *v. n.* jouter, lutter, combattre.

Josto, *Ajusto*, | *s. f.* joute, combat simulé, assaut, lutte sur l'eau au moyen de piques et de boucliers. *Ital. giostra*, *Lat. juxta*, proche.

Jot, *Juec*, | *s. m. gasc.* jeu, amusement, divertissement. (Voir *jo, joc.*)

— Ero un dilus, mous dets ans s'acababon ;
Fazian as jots, eri Rey, m'escourtabon,
Mes, tout d'un cot, qui ben me desturba ?
Jasmin, 1832.

Joto, *Joug*, *Juato*, | *s. m.* joug, pièce de bois façonnée pour la tête des bœufs accouplés, et servant à les atteler par les cornes. *Lat. jugium*, de *jungere*, joindre. *Gr.* ζυγος, *Esp.* et *Port. jugo. Ital. giogo.*

Jòu, *Dijòu*, | *s. m.* Jupiter, Ju-pater, Dieu le père, jeudi. *Lat. dies jovis.*

Jou, *Yéu*, | *pron. pers. gasc.* je, moi.

— Mes jou, pauret, fil d'un paure talhur
Nat petadou n'announcet ma bengudo.

— Atal fusquet de jou, Bourdelés quand bengueri,
Fa tindinna ma lengo al mitan de bous-aus.
Jasmin.

— Aro se boulès de noubelos
Yèu que ne sabi de prou belos,
Las bau manda de tout coustat
Justomen coumo m'an countat.
Goudouli.

Jouatiè, *Jougatiè*, | *s. m.* charron, ouvrier qui fait les jougs pour atteler les bœufs.

Jouato, *s. f.* frein, cercle, joue qui sert à arrêter par le frottement un objet qui tourne.

Joubarbo, *Barbajòu*, *Artichau sauvage*, | *s. f.* joubarbe des toits ou des murs, pl. fam. des Crassulacées. — *Sempervivum tectorum.* *Ety. jovis barba*, barbe de Jupiter.

Joubertino, *s. f.* cerfeuil, plante potagère. (Voir *jouvertino.*)

Joubertasso, *s. f.* ciguë, faux persil. (Voir *jouvertasso.*)

Joubias, *Jobi*, | *s. m. dépréc.* lourdaud, nigaud, badaud, jobard.

— Un gros joubias, un pau cauvasso
Dou vilage de Cucuroun
N'avié qu'un ai per coumpagnoun,
E per li gagna la vidasso.
Chailan, 1850.

Jouc, *Jout*, | *s. m.* abri, couvert, grange où l'on entasse les gerbes avant de les battre, où l'on serre la paille, le foin et diverses denrées. (Voir *suplot.*)

Jouc, *Jouquial*, | *s. m.* juchoir à poules, perchoir. (Voir *ajoucadou.*)

Jouga, *Juga*, | *v. a.* et *neut.* jouer, badiner, se divertir. — Parier. — Exécuter des airs, tirer des sons d'un instrument de musique. — Se mouvoir, faire mouvoir. — Hasarder au jeu.

— Aguen bèu jouga dei cambo.

— Couneisse leis astre
Jogue de l'aut-bouè.

— D'aqui la mene à la danso
La chatouno di pèu blound ;
Jougavon sus la credanço
Li flahuto e li viouloun.
T. Aubanel, 1877.

— Sabe quant ai viscu ; mai quand viourai encaro
N'en sabe ren ; deman, belèu tout-aro
Descamparai ; . . . que faire en attendent,
Bèure, jouga, dansa e joui dou present.

Jougadou, *Jougaire*, | *s. m.* joueur, qui joue de l'argent, qui a la passion du jeu.

— Cassaire e jougaire noun podon que mai traire.

— Vido de jougadou
Tantos joyo, tantos doulou.

— Ben de jougadou, duro pau ou prou.

Jougaio, *Jouguet,* *Juguet,* s. f. jouet, ce qui amuse, ce qui fait passer le temps, hochet, joujou.

— Pièi d'autro mèno de jougaio
De mendre près, per la marmaio
E lous pichoutés éfans.
Félix.

— Me prengnes pas per toun jouguet.

Jougne, *Juni,* *Jugne,* v. a. joindre, appliquer, réunir, accoler. — Atteindre, attraper, accoster. — S'approcher, se réunir, s'associer. — Mettre des bœufs au joug.
Gr. ζυγοω, *Ital. giugnere, Esp. juntar,* du *lat. jungere.*

— Metjour sounèt à Boué; dios filhos paresquèron
A dus biels caminols ; apèy se junisquèron
Entre la Capelèto e lou mouli de ben.
Jasmin.

Jougne, *Juste,* s. m. corsage, taille. — Corset, camisole.

— La man vers soun jougne souple,
Soun cor batent sus moun cor,
Sens veire lis autri couple
Viravian touti d'acord.
Aubanel, 1877.

Jougnent, *adj.* et *subst.* joignant, qui doit joindre. — Colombe, grande varlope renversée dont se servent les tonneliers, les boisseliers.

Jougnos, *Julhos,* s. f. plur. lanières de joug, courroies, longes, cordes.

Jouguino, s. f. passion du jeu, de l'amusement, des occupations frivoles.

— Pensavo pas qu'à la jouguino.

Joui, *Gaudi,* v. n. jouir, tirer plaisir ou profit, posséder, avoir l'usage, la jouissance. — Se rendre maître.
Ital. gaudire, Lat. gaudere.

— N'en pode pas joui d'aquel enfant.

— Jouissié pas d'uno bono santa.

— Travaiaren ensemble à la véiado ;
Lou proufit que faren degun n'en jouira,
Per desgaja la crous aco nous servira.
Emery.

— Qu'es sus lou corps sièis pan de terro,
Quand l'amo jouisse adamount.
Lejourdan, 1852.

— Se per joui dou tems passa,
De l'ouro de iuèi me destaque.....

Jouilh, s. m. *béarn.* genoux. (Voir *ginoul.*)

Jouinas, *adj.* très-jeune, enfantin.

Jouine, *Jouve,* *adj.* jeune, de peu d'expérience, étourdi, léger, naïf. — Qui n'est pas mûr. *Ital. giovane, Esp. joven,* du *lat. juvenis, All. jung, Angl. young.*

— Lou diable jouine èro-ti bèu ?

— Jouine estrangié, mis abihage
Soun pas coupa coumo li tiou :
Ti pèu soun long, e toun visage
Es pas de la coul u dou mieu.
Bigot.

— Jouino planto, flour embaumado
Que vesite ser e matin
Te doutes pas que siès amado.
Coumo l'ounour de moun jardin.
Crousillat.

— A pèno Abel e Jano èron dins la carrèro
Qu'un oustal negrilhous daban es s'alandèt,
E qu'uno fenno jouyno enquèro
Allegromen lous y cridèt.
Jasmin.

Jouinesso, *Jouvinesso,* s. f. jeunesse, l'âge qui suit l'enfance, les jeunes gens du même âge. *Esp. juventud, Ital. gioventù.*

— Dimenche la jouinesso s'habiho.

— Jouinesso desreglado, vieilhesso tourmentado.

— Jouvinesso e sens, van pa 'nsem.

— Dirés ce que voudrès, fòu que jouinesso passe,
La filho de vint ans de que voulès que fasse ?

— Ai passa davant toun oustau,
Esmougu, gounfle de tristesso,
En pensant coumo la jouinesso
Nous sousto pas dau cop mourtau.
Crousillat, 1850.

Jouin' ome, *Juven ome,* s. m. jeune homme, adolescent, garçon, non marié.

— Lou jouin'ome perezous
Fara un viel necessitous.

— Un juven ome fach au tour
Un soulèu, un amour,
Un perlet de naturo.
Roumanille.

— Un jouen home de soixant' ans
Que l'abarçio nou rebeilho.
Goudouli.

Jouinet, *adj.* jeunet, très-jeune.

— Quand la conneiguère èro pas pus jouineto.

Jouïnos, *Jouguinos,* s. f. plur. jeux, caresses, badinages, plaisanteries, châteries.

— Lou mounde qu'apitanço aici lucre e jouïno,

— As nobios nou se fai jamai nado jouïno.

— Minos fredos e foro de jouinos.

Jouinta, *Jountar*, *v. a.* joindre, assembler, ajuster, réunir, appliquer deux pièces l'une contre l'autre. — Boucher, calfater. (Voir *jougne.*)

Jouinturo, *Jounturo*, *s. f.* jointure des os, des membres, articulation. — Endroit ou surface par lesquels deux corps s'assemblent. *Ital. giuntura, Esp. juntura.*

Jouissenço, *Jausimen*, *Gauzimen*, *s. f.* jouissance, usage d'une chose désirée, possession, plaisir, action de jouir. *V. fr. gaudir.*

Joulièto, *Juliano*, *s. f.* Julienne des dames, giroflée musquée, cassolette, pl. fam. des Crucifères à fleurs violettes.

Joulièto, *s. f.* tour et port de Marseille.

— Pourtan la Joulieto, à la bluio caranco,
Estende à l'infini sa bello chierpo blanco,
Bourdado de canoun e d'un faro charmant.
Granié.

Joulit, *adj. dauph.* joli, gentil, agréable.

Joumbri, *v. n. bas lim.* trembler, grelotter.

Joumina, *v. n.* geindre, gémir, se plaindre. — Trembler comme un jonc.

— De tout caire se rambalho
Per joumina pau ou prou ;
De l'ausi tout se degalho.
Vil ié, 1873.

Joun, *s. m.* jour, pour *journ, jorn.*

Jounc, *Junc*, *s. m.* jonc, plante des marais, des vallées ou des lieux humides, dont plusieurs espèces servent à faire des liens, des cordes, des nattes, des balais. *Lat. juncus*, de *jungere, Gr. ζυγω, Esp. junco, Ital. giunco*, fam. des Joncacées, des Graminées, etc. — Une canne, une bague sans châton.

— Souple coumo un jounc.

Jounc à très costo, *Triangle, bolo*, *Jounc marin*, *s. m.* jonc triangulaire, souchet long, souchet odorant, *scyrpus lacustris, cyperus longus.* — Plantes des étangs, fam. des Cypéracées, employées par les chaisiers, les tonneliers, etc.

Jounc en cabosso, *s. m.* jonc aggloméré.

Jounc nousat, *s. m.* jonc articulé.

Jounc de toumo, *s. m.* jonc des jardiniers, des fromages frais, jonc glauque.

Jounc pelut, *s. m.* jonc des bois, Luzule printanière. *Juncus pilosus.*

Jouncado, *s. f.* jonchée, fleurs, herbes odoriférantes que l'on répand dans les rues ou le parvis des églises les jours de procession. — Eclisse de jonc renfermant un petit fromage frais.

— L'argen que bous y plòu de pertout à jouncado.

— Acò's Batisto e sa fiançado
Qu'anabon querre la jouncado.
Jasmin, 1843.

Jouncas, *Jouncalho*, *Jounquèro*, *s. m.* et *fém.* amas, touffes de jonc, jonchaie, jonchère, bas-fond couvert de joncs. *Syn. jounquié. Fr. cent. joncière. Esp. juncal, Ital. giuncaja.*

— Pas pu lèu que lou jour lusis,
Dins lou jouncas que l'auro apauto,
Sur lous levadouns toujour verds,
Sus la moutouso e dins la pampo.
Langlade, 1870.

— Dessus lou fandau que la maire,
Avié laissa dins lou jounquié
L'enfant, virado un pau de caire
E la testo à rèire, dourmié.
Aubanel, 1858.

Jounc flourit, *Esparganèu*, *s. m.* butome ombellé, plante âcre et amère des marais, fam. des Butomées à fleurs rosées. *Butomus umbellatus.*

Jounc marin, *Arjalas*, *Dosèno*, *s. m.* ajonc marin, genêt épineux, pl. fam. des Légumineuses. *Ulex europæus, provincialis*, à fleurs jaunes, que l'on cultive comme plante fourragère ou pour litière, dans les terrains trop maigres pour d'autres cultures. (Voir *gauarro.*)

Jounc pounchut, *s. m.* jonc aigu, pointu. — Petit jonc, jonc des crapauds. *Juncus acutus.*

Jounca, *Jouncha*, *v. a.* joncher, répandre des feuilles ou des joncs sur la terre, jeter des fleurs à poignées. *Ital. giuncare.*

Jounch, *Junit*, *Jount*, *adj.* joint, réuni, attelé.— Atteint, arrivé, caché. — Ajouté.

Jouncho, *Batudo*, *Liéito*, *s. f.* tâche, travail entre deux repas, séance de labourage sans s'interrompre. (Voir *junto.*)

Jounglaire, *Juglar*, *s. m.* jongleur, bateleur, musicien ambulant, amuseur public. *V. fr. jugleur. Bass. lat. joculare.*

Jounjoun, *s. m.* trou, réduit, cachette, taudis.

Jounquié, *Jouquié*, *Jouquial*, *s. m.* juchoir à volaille, perchoir, poulailler, colombier. *Rad. jouc, juc. Lat. jacere.* coucher.

— Les pouls an brandit las alos pès jouquiés, e rebilhat à cops de coucouresco, coucaracà touto la familho porto-barbulo.
Goudouli.

— Quinto vapour armouniouso
S'aubouro de chasque jounquié,
Fanfoni longo e vigourouso,
Que se noto sus lou papié.
Castil-Blaze, 1851.

Jounquilho, *Anèdo*, *s. f.* narcisse jonquille, narcisse odorant, plantes des prés à fleurs jaunes, fam. des Amaryllidées.

— Tournats dins nostre poulit brès
Oun Mars fay flouri las jounquilhos.

Jounquilho saubajo, *Embriago*, *Jusièuvo*, *s. f.* narcisse à bouquet, pl. à fleurs jaunes, même famille.

Jounquino, *Espartou*, *s. f.* stipe tenace, spart, alfa, plante graminée d'Espagne et d'Afrique dont on fait des cordes et des nattes. — *Stipa tenacissima.*

Jount, *Junt*, *adj. adv.* joint à, vu que, attendu que, puisque.

— Jount que sabian qu'uno grosso armado navalo roudavo per nous abimar.

Jounto, *Junto*, *s. f.* assemblée publique, conseil politique, réunion. *Lat. junctio, Esp. la junta de sanidad, de comercio.*

Jour, *Jorn*, *s. m.* jour, clarté, lumière du soleil, d'un horizon à l'autre, espace de vingt-quatre heures. *Lat. dies,* d'où *diurnum, diourn, djorn, Esp. dia, Ital. giorno, Angl. day, All. tag.*

— Coumo uno flour t'espandisses, poulido
Ei rai dou jour.

— Un jour ! qu'ouro sara ? qu'ouro sara, moun Diéu ?
Aquèu jour tout de joio e de festo per ièu.
Crousillat.

— Sièi ben countent de ma journado,
Touti lei jour gagne pas tant.
Aubert.

— Un jour rauberon un froumage,
Que touti dous voulien manja
Thouron.

— Es ben vrai que per vous encaro fai pas jour.

— Pouden be, per un jour, rebiscoula sa bito,
Més hélas ! aney biou per s'escanti douma.
Jasmin.

— Un bèu jour de l'estiéu, dins uno valounado,
Un pichoun Savouyard, un bastoun à la man,
Caminavo galoi, dins aquèlo journado,
E rouigavo au besoun soun dur moucèu de pan.
Caillat.

Jour bran, *Jour oubrant*, *s. m. bas lim.* jour de travail, jour de semaine.

— Ai ma blodo di jour oubrant.

— E lou jour bran coumo lei feito
Minje toujour sere moti,
Bien souven sen gès d'opeti.
Foucaud, 1810.

Jourga, *v. a.* donner des coups de gaules, abattre, gauler, secouer.

Jourguièiro, *s. f.* taillis à cercles, lattes, claies écotes, rejetons de châtaigniers sauvages.

Journal, *Journau*, *Jornal*, *s. m.* ce qui se fait en un jour, d'un lever du soleil à son coucher. — Ancienne mesure agraire qui s'appliquait au ter-

rain qu'un homme pouvait fossoyer en un jour.
Lat. diurnalis.

Journal, *Gazeto,* *Journau,* | *s. m.* journal, feuille politique et quotidienne, relation de ce qui se passe dans un pays, une campagne militaire, dans un voyage.

Les journaux ne datent, en France que du milieu du XVII[e] siècle, mais les Vénitiens avaient publié en 1563 les détails de leur guerre contre les Turcs.

— Livre-journal sur lequel se note, jour par jour, ce que l'on vend et ce que l'on achète, et par conséquent, ce que l'on paye et ce que l'on reçoit.

Lat. diurnum d'où *diurnal, djornal, Ital. giornale, Esp. diario, Port. jornal.*

— O ma pòu l'cy tout-à-fet morto
Al pun que l'autre jour, en legin moun journal,
Moun rire estounet tout l'oustal.
Jasmin, 1836.

— Lei triste redactour d'aquèu mentur journau
Cerquon que d'endourmi sei credule gournau.
Desanat, 1850.

— L'argen pouirits lou cor, sans coumta la fabrico
Das journals au'un sòu qu'apario gat e gous.
Mir, 1870.

Journalisto, *s. m.* rédacteur principal ou celui qui travaille à un journal.

— Dei dous cent vingt e un e pièi dei jonrnalisto
l'empegave lei noum sus uno memo listo,
Car èron dòu complot, lei principau ménur.
Desanat.

Journado, *s. f.* journée, travail d'une aube à l'autre.

— Bono matinado avanço la journado.

— Mestre, n'ai pas pouscut acaba ma journado,
Mes, al noum de ma pauro may,
Per un jour de perdut ramplacès pas moun pay.
Jasmin.

— Oublidarai pas lei journado
Qu'ai passa chèz tu dins un tems,
Nimai lei belli proumenado
Que me faziès faire au printems.
Désanat, 1852.

Jous, *Joust,* | *adv.* sous, dessous, à l'abri, à couvert.

— Abant de desplega l'aleto
Per fugi joust un autre cel,
Digo-me dounc, perlé d'aucel,
Toun noum, e lou de la floureto.
Mir.

— Joust l'euse cerques pas la plaço
Ount parlavian de nostr' amour.

Jousclo, *La chousclo,* | *s. f.* Euphorbe à feuilles dentelées. *Euphorbia serrata.*

Joussemin, *s. m.* jasmin. (Voir *jansemin.*)

Jouve, *Joube,* | *adj.* jeune, peu avancé en âge. — De peu d'expérience. *Esp. joven,* du *lat. juvenis.* (Voir *jouine.*) — *Lous jouves,* les nouveaux mariés.

— Bestial jouve cal que trepe.

Jouvenas, *Jouvencèu,* | *adj.* et *subst.* jeune étourdi, imberbe, novice, inexpérimenté.

Jouvenço, *Jouinesso,* | *s. f.* jeunesse, le jeune âge. — Les jeunes gens. *Syn. jouvinesso.*

— Reven iuèi dins ma souvenenço
Ce que vau vous counta dau tems de ma jouvenço.
Félix.

— Sa maire au tems de la jouvenço
Li avié dit mai d'uno fés
Qu'èron lei perlo de Prouvenço.
Bourelly.

Ital. giovanezza, Esp. juventud.

Jouvenet, *Jouveineto,* | *adj.* très-jeune, de la plus tendre enfance.
Ital. giovinette, Esp. jovenete, jovencillo.

— S'avièu des ans de mens, pus urouso chabenço
Sarièu plus jouveinet, mai sarièu dins moun bon.
Ben m'acoumoudarièu de ta verdo jouvenço

— Tu siès, o jouveineto, uno flous benésido,
Que d'un perfum celeste embaumara ma vido ;
Crousillat, 1860.

Jouvent, *Jouvento,* | *adj.* jeune homme, jeune fille. *Esp. joven, juventud.*
— *Lou cap de jouvent,* le chef de la jeunesse, le coq du village

— Li a vounte sabe uno jouvento
Touto bravouno e touto gento.
Crousillat.

Jouvert, *Juvert,* | *s. m.* persil cultivé, pl. fam. des Ombellifères. *Lat. apium petroselinum.*— Assaisonnement culinaire très connu. (Voir *jalvert, jauvert.*)

Jouvertasso, *Jalbertasso,* s. f. la grande ciguë ou faux persil, poison violent pour les hommes et les animaux. *Conium maculatum.* — Cerfeuil sauvage. *Antriscus sylvestris.*

Jouvertino, *Jalbertino,* s. f. petite ciguë, faux persil, cigüe des chiens. *Æthusa Cynapium.* — Cerfeuil cultivé, pl. de la même famille Ombellifère employée comme assaisonnement.

Jouyèu, *Joyel,* s. m. joyau, bijou, ornement. (Voir *joiel, belloio.*)

— Jouièu bigarrat, sus las flous
Lou parpalhounet s'assoulelho.
Mir.

Jouyous, *Joious,* adj. joyeux, content, expansif, gai, jovial. (Voir *galoi.*)

Jouyousomen, *adj.* joyeusement, loyalement.

Joyo, *Joio,* s. f. joie, plaisir, contentement. — Satisfaction, victoire, prix remporté dans un concours, dans une fête, fleur pour récompense. *Ital. gioia.*

— Que de tristesso en joyo poumpounado,
Tout mentissiò, lou palay e l'oustal.
Jasmin, 1849.

— Dins la Savoyo
Jusqu'à Chamberi
Sount toutis en joyo,
D'estre reuni.

— Devaria, neci de joyo,
En pausan la man sus sa proio,
Soun visage de pergami
S'encoulouro tout rejoui.
Félix.

Jozen, *adj. bas lim.* couché, en couches. (Voir *jazen.*)

— Mai quand li grandi tranchado
Prenguèron à la jozen.

Ju, *Jun,* adj. vide, de-ju, à jeun. *Contract.* du *lat. jejunus.*

Jube, *Jubi,* s. m. obéissance, soumission. — *Veni à jubi,* obéir, se soumettre. *Lat. jubere,* ordonner.

Jubila, *v. n.* éprouver ou manifester une grande joie, se réjouir, festoyer. *Esp. jubilar, Ital. giubilare.*

Jubilé, *Jubilèu,* s. m. solennité publique chez les juifs, qui se célébrait tous les cinquante ans et amenait la rémission des dettes, la libération des esclaves, l'oubli des querelles et des injures. — Indulgence plénière. — *Faire jubilé,* c'est brouiller les cartes pour annuler une partie. — Fête domestique pour célébrer la cinquantaine dans l'exercice d'une profession, d'un mariage. *Esp. jubileo, Ital. giubbileo.*

Juc, *s. m.* jus, suc, extrait, sêve.

Juca, *Juga,* v. a. sucer, aspirer un liquide, soutirer, épuiser.

Juca (Se), *v. rec. bas lim.* se percher, se jucher.

Jucat, *Jouc,* s. m. perchoir, bâton. — Grenier, abri, couvert.

— E d'un ped leste coumo un chat
Que vai d'un soulet saut, de la cavo au jucat.

Juco-lach, *Erbo à pesoul,* s. m. suce-lait, herbe aux poux, pédiculaire des bois, des marais, fam. des Scrophularinées, *pedicularia sylvatica, palustris,* plantes nuisibles dans les prairies en ce qu'elles diminuent la sécrétion du lait.

Judici, *s. m.* jugement, bon sens. — Opinion, avis, sentiment, discernement. *Esp. juicio, Ital. giudizio.*

— Lei Viscomte, lei Duc vivien à sei caprici
La civilisacioun dourmèt senso judici,
L'espaci dau mens cinq cents ans.

— Un marin de l'estat dèu avé de judici,
Eu que sus tant d'estéu a vis la brefounié.

Judicious, *adj.* judicieux, qui montre du bon sens, de la réflexion.

Judiciau, *adj.* judiciaire, de jugement. — *Jour judiciau,* jour d'audience.

Judiou, *Jui,* *Jusièu,* adj. juif, israélite, qui est né dans la Judée, qui professe la religion de Moïse. — En mauvaise part, celui qui prête à usure ou qui vend extrêmement cher. *Esp. judio, Ital. giudeo.*

Judiouvo, *Jusièuvo,* | *s. f.* narcisse des prés, narcisse à bouquet, dont les fleurs sont jaunes.

Judiouvo, *Platello,* | *s. f.* hélice algérienne, espèce de grand escargot à chair dure et à coquille aplatie. — *Hélix algira.* (Voir *vère.*) Ce molusque est d'autant plus abondant dans le midi, qu'il n'est pas recherché comme comestible.

Jué, *Juec,* | *s. m.* jeu, récréation, passe-temps. *Esp. juego,* du *lat. jocus.* (Voir *jo.*)

— Aqui talo carto es marcado,
Talo autro dins lou juèc, al besoun es glissado.

— Vou 'n souvenès, ounte fasian l'assach
De milo juecs dins las verdos alèios.

— Lou rire amai lei juès si meton de la festo
De repas coumo aquèu dounon pas mau de testo.
Maurel.

Juel, *Giol,* *Margal,* *Juis,* | *s. m.* ivraie vivace. *Ray-grass.* — *Lolium perenne,* plante Graminée des champs cultivés. — Même appellation pour l'ivraie énivrante. *Lolium temulentum.* — Pour celle-ci, voir *irago, abriago.*

— Ailai aquel chival que, sage se sourèio,
Embriaiga per lou juel....

Juga, *Jouga,* | *v. a.* jouer, s'amuser, badiner. — Se servir, travailler, faire mouvoir. — Hasarder au jeu.

— Vas-ti juga dins sei long pèu
Qu'oundejon, ìusent au souleu.

— Lou pay n'o pas putost vira lou blan de l'uèi
Que chascun d'ei se fai feito,
De fa juga lou pi, lo trenco 'mai l'oplèi
Foucaud, 1808.

Jugadou, *s. m.* et *adj.* joueur, passionné au jeu.

— Vòu mai tard que jamai, se dis d'un jugadou
Que laisso soun traval per courre à la partido

Juge, *Juji,* | *s. m.* juge, magistrat préposé pour rendre la justice. — Arbitre d'un concours. *Esp. juez, Port. juiz,* du *lat. jus,* droit.

— Lou juge ourdouno e Diou perdouno.

— Sias countents, respoundet lou juji,
Va ben per vous ; iéu hou siéu pas.

Juge-mage, *Juge-baile,* | *s. m.* juge-mage, le lieutenant du sénéchal. *Lat. judex major.*

Juglar, *s. m. v. l.* troubadour, conteur, chanteur. (Voir *joglar.*)

Jugne, *Jougne,* | *s. m.* corsage, justaucorps, corset. (Voir *eso, juste.*)

— Lis galantis Arlatenco embé lou jugne tan prim.

Juguet, *s. m.* hochet, jouet des enfants. (Voir *jouguet, abusaguet.*)

Juja, *Jutja,* | *v. a.* juger un procès, prononcer un arrêt, apprécier, conjecturer, décider comme arbitre, donner son opinion.
Esp. juzgar, *Ital. guidicare,* *Lat. judicare,* prononcer le droit.

— Sias countent !... mai iéu hou siéu pas,
Cresets bounomen que vous juji
Senso règlo e senso coumpas !

— El passo per un gros saven
E vous jujo, quand s'endeven
Lou proucès lou pus difficile.
Thouron, 1860.

— De suito après estre juja
L'emmenèron per lou penja.
Félix.

Jujamen, *Jujomen,* | *s. m.* jugement, décision, intervention divine ou humaine. — Arbitrage, avis, sentiment, opinion.

— Quand la troumpeto sounara
L'ange dal cel n'en descendra ;
Nous cridara : morts lebas vous ?
Al jujomen arribas touts.

— Certos, l'on nou dèu pas mouri de pensomen
Per trop s'embarassa del dernié jujomen,
Oquo n'es pas oqui ço que mai me chogrino.
Bruguié, 1775.

Jujat, *adj.* jugé, déconcerté, interdit.

Julha, *v. a.* lier, serrer, entourer. *Lat. jugare.*

Julhet, *Juiet,* | *s. m.* juillet, le septième mois de l'année. — Les journées de juillet 1830, la colonne de juillet.

— Quand l'esfrai dins lou cor, lou trente et un juilhet
S'arresté cauqui jour mêmo dins Rambouilhet.
Desanat.

Julhos, *Jougnos,* | *s. f. plur.* longes de joug, courroies. *Lat. jugalia.*

— E crica las juilhos de quèr
Sul joug e sus las banos ;
De cops, un bram fer
Espantabo las planos.
A. Fourès, 1876.

Julieno, *Joulièto,* *Cassouleto,* s. f. julienne des dames, des jardins, giroflée musquée des montagnes, pl. fam. des Crucifères. *Hesperis matronalis.*

Jumelos, s. f. pièces de bois ou de fer accouplées ; montants d'une presse.— Les pièces horizontales et parallèles d'un tour. — Pièces de charpente servant à fortifier les mâts ou les vergues d'un navire.

Jumerri, *Gimeri,* s. m. jumart, animal fabuleux que l'on disait provenir de l'accouplement d'un taureau et d'une jument ou d'un âne et d'une vache. — Mulet à grosse tête provenant de l'accouplement d'un cheval et d'une ânesse.

Jun, s. m. juin, sixième mois de l'année. *Lat. junius, Esp. junio, Ital. giugno.* — Le 21 juin est la fin du printemps et le commencement de l'été.

Jun (A), *De jun,* *subst. adv.* à jeun, sans avoir mangé, l'estomac vide. *Ital. digiuno.*

— Tres abugles soulets, souto sa pauro biasso,
De jun, long d'un camin filabon, l'alo basso.
Floret, 1858.

Juna, v. n. jeûner, faire abstinence, ne point prendre d'aliments, manger peu, — Se priver, se passer de. *Lat. jejunare, Esp. ayunar.*

— Grans peccadous, descarga-bous del mal !
Pagas lou ciel ! en caremo qui juno
Fay perdouna peccat de carnabal.
Jasmin.

Juncado, *Jouncado,* s. f. jonchée, lait caillé renfermé dans des joncs. — Jonchée de fleurs ou d'herbes odoriférantes.

June, *Juni,* s. m. jeûne, abstinence religieuse, privation d'aliments, mortification. *Lat. jejunium, Ital. digiune.*

Junègo, *Junjo,* s. f. genisse, jeune vache. *Lat. junix, Esp. novilla, Ital. giovenca.*

— Lou riche meinagié d'un bèu mas de la Cran
Avié de buou dins la Camargo,
D'escaboué, de junego, emé de pichol brau,
Sens estre un riche à subre cargo.
Bourelly, 1870.

Junegoun, s. m. jeune taureau.

Junher, *Juni,* *Junta,* v. a. v. l. joindre, réunir, lier ensemble. *Ital. guignere, Esp. juntar,* du *lat. jungere.*

Junit, *Jount,* *Junt,* *adj. gasc.* joint, assemblé, réuni, ajouté. — *Adv.* vu que, puisque, attendu que.

— E sabe se lour perfecciu,
Junto dam la reputaciu.
Goud.

Junto, *Jouncho,* s. f. heures de labourage ou de fossoyage sans dételer ou se reposer, travail continu entre deux repas. — Poignée, jointée.

Juol, *Jieul,* *Sauclets,* s. m. Athérine joël, petits poissons qui se rassemblent en grandes troupes le long des côtes de la Méditerranée et qui fournissent un aliment très-délicat; on les nomme en certains lieux faux éperlans, petits goujons, fam. des Mugiloïdes.

Jupoun, *Coutihoun,* s. m. jupon, courte jupe que les femmes portent sous la robe. *Ital. giuppa, giubbone, Esp. jubon, Arab. aljuba, joubbah.* (Voir *gipoun.*)

Jura, *Renega,* v. n. dire des mots obscènes, blasphémer. — Prendre à témoin, promettre fortement, affirmer par serment, en faire sans nécessité. *Ital. giurar,* du *lat. jurare.*

— Juro, que fai trambla lei sant dou Paradis.

— T'ai jura moun counstant amour,
Jamai rés me veira desdire,
Maugrà ce qu'an pouscu te dire,
T'aim' amai t'aimarai toujour.
Desanat.

Juramen, s. m. jurement, imprécation.

— Lei juramens dei gens que s'entr' estrasinavon
Leis unei que venien, d'autreis que s'en anavon
En courent de pertout, coumo descadrenas.
Serre, 1857.

Jurat, s. m. et *adj.* juré, attitré, assermenté. — Citoyen faisant partie

d'une commission, qui concourt par son jugement, à rendre la justice ou à décider dans un conflit.

Juroun, *Renec,* | *s. m.* jurement, blasphème, gros mots, vilains serments condamnés par les papes et prohibés par des édits royaux. — La cour royale de Nimes défendit dans le XVme siècle de jurer *per lou ventre, lou cap, lou fège, lou cor de Diou, de Mario e di sants,* sous peine d'avoir la langue coupée ou percée.

La crainte de ces peines terribles fit adopter les expressions de *pardinne, mardiou, maradadèu, cadedis, ventre blu, sandis, etc.* — Henri IV disait *Jarni coton* au lieu de *Jarnidiou* (béarn.) je renie Dieu. — Les Béarnais disent *double Diou biban.* — Les Catalans, *puñete, puñetero,* coups de poing. — Les Italiens, *accidente,* qu'un malheur t'arrive.

Jus, *s. m.* jus, suc, extrait de viande. — Partie liquide des végétaux, herbes ou fruits.

Jus, *adj.* juste, égal, de niveau. (Voir *just.*) *Tout bèu jus,* effectivement.

Juselo, *Ginouselo,* | *s. f.* Euphorbe à feuilles dentelées, euphorbe characias, tithymale, plantes à suc vénéneux ou narcotique. (Voir *lachouselo.*)

Jusep, *Jausep,* | *n. prop. béarn.* Joseph. (Voir *gege, giget.*)

Jusièuvo, *Troumpoun, Coucut,* | *s. f.* narcisse des prés, fleur de coucou, fleur des Juifs, coquelourde, fam. des Amarillydées à fleurs jaunes.

— O bé pels prats la jusièuvo cercavo la blanco margarido.

Jusiòu, *Jasiòu,* | *adj.* et *subst.* juif, le peuple juif, les descendants de la Judée. — Rue de la Jussienne, quartier des juifs.

Jusquiamo, *Saupignastre, Erbo de mort,* | *s. f.* et *m.* jusquiame noire, hanebane, herbe aux angelures, tue-poux. *Hyoscyamus niger.* Grande plante herbacée vivace, fam. des Solanées à fleurs jaune verdâtre et à odeur repoussante.

Jusquiamo, *Carelhado, Endourmidouiro,* | *s. f.* jusquiame blanche, careillade. — *Hyoscyamus albus,* même fam. à fleurs d'un blanc jaunâtre. Ces plantes sont vénéneuses et narcotiques et leur extrait s'emploie en médecine comme calmant.

Just, *adj.* juste, exact, conforme, étroit, resserré, qui s'ajuste bien. *Lat. justus.*

— Aco li vai just.

Just, *Juste,* | *adv.* justement, à peine, tout contre, auprès. *Lat. juxta.*

— Tout just, Moussu per vous servi.

— Mei peds e ma lengo, pecaire,
Tout bèu just sourtien dòu mayòu.
R. Garde.

Justa, *Targa,* | *v. n.* jouter, faire assaut, attaquer, frapper, lutter avec lance et bouclier. *Esp. justar, Ital. giostare.*

Justaire, *Targaire,* | *s. m.* jouteur sur l'eau, adversaire, combattant des jeux.

Juste, *adj.* juste, équitable, conforme à la raison, à la justice, fondé, légitime. — Court, étroit, resserré.

— La pus justo coumparasou
Qu'on posque faire d'un ibrougno.

Juste, *Jougne,* | *s. m.* corsage serré, étroit, justaucorps, partie supérieure des vêtements de femme.

Justessio, *Justici,* | *s. m.* et *fém.* justice, pouvoir, nécessité de faire droit. — Raison, équité. — Gibet, fourches patibulaires où l'on suspendait le corps des suppliciés. *Lat. justitia, Ital. giustizia. Port. justiça.*

— Vòu mai que fets un sacrifici
Que de vous mettre dins lou cas
D'aver besoun de la justici.
Thouron.

— En loc nou trobi la pietat,
Pertout nou bezi qu'abarèssio ;
En loc nou trobi la justessio,
Trobi pertout lo cruautat.
Hellies, 1718.

Justo, *Ajusto,* *Targo,* s. *f.* joute, lutte, combat de fête, assaut à la lance sur l'eau ou à cheval. *Esp. justa, Ital. giostra, V. fr. jouxte*, du *lat. juxta*, proche.

— E pièi la justo, e pièi la bigo,
E pièi la courso, e pièi lou saut ;
Un globe gros coume uno figo
Se gouuflara coume un oustau.
Cappeau, 1863.

— Lei chivalié roumpent de lanci,
Lei tournés, justi, carrousèu.

Jutarié, s. *f.* juiverie, le quartier des juifs.

— Courrien vers la Jutarié
per bacela à cop de palamar
li eledo di Jassé.

— Avès jamai, en lué vis de meinajarié,
Tan coumplido qu'acò ; èro uno Jutarié.
Bourrelly.

Jutge, *s. m.* juge, magistrat, celui qui rend la justice, arbître.
Lat. judex, Esp. juez.

— Ché jou tout es amit ; tout es jutge à praciou ;

— Le jutge bèzen lour requesto,
En augin talis playdejans,
Les rambouyec, senso countesto,
Touts hors de cour e sens depans.
Goudouli.

Juvert, *Jouvert,* *s. m.* persil cultivé, plante fam. des Ombellifères dont on emploie plusieurs variétés.
Petroselinum sativum.

Juvert (Grand), *s. m.* seseli de montagne, seseli annuel, espèce de grand persil à propriétés aromatiques et excitantes.

Juvertasso, *Juvert bastard,* *Bolandino,* *s. f.* grande ciguë ou tachetée, fam. des Ombellifères à fleurs blanches et à odeur fétide. — *Cicuta major*, plante vénéneuse.



K, c'est la onzième lettre de l'alphabet, elle tire son origine du κάππα grec ou du *kaf* des phéniciens, et répond au *c* des latins.

La prononciation de cette lettre n'a rien de particulier pour les idiomes méridionaux où elle ne s'est introduite qu'accidentellement par l'emploi de quelques mots étrangers, tandis qu'elle a une intonation gutturale dans les langues du nord où elle indique une aspiration ou une accentuation plus ou moins forte.

Jasmin a fait dans ses premières œuvres des combinaisons étranges pour donner sans doute plus de saveur à ses mots, en employant outre mesure les *k*, *h*, *y*, *z ;* ainsi il a dit :

— O bounhur ! o plazé ! belo coume un sourel,
La Nymfo des sourbés es akhi daban el.
Jasmin.

Le K étant donc facilement remplacé par le *c* ou le *q* il faut chercher à ces lettres les mots que les anciens textes ou quelques auteurs ont écrit par K.

Kagne, *s. m.* lazagne, pâte d'Italie rubanée.

Kaila, *Caylar*, *s. m. v. l.* château, fortification, nom de lieu, *caslar*, *castela*.

Képi, *s. m.* petite casquette militaire ou de pension, de *cap* tête.

Kermés, *Alkermés*, *s. m.* petit insecte parasite *(coccus ilicis)* dans le genre de la cochenille, qui vit sur les feuilles du petit chêne. (Voir *avau*, *quercus coccifera*).

Ces insectes détachés de l'arbre fournissent une couleur rouge inférieure à celle de la cochenille, et l'on ne s'en sert plus guère aujourd'hui. — Le Kermés minéral (sulfure d'antimoine hydraté). Poudre des Chartreux : cette préparation pharmaceutique eut une grande vogue au siècle dernier pour les maladies aigües et chroniques, les affections de la poitrine, etc. Il est d'un rouge pourpre foncé, d'où lui vient son nom arabe qui signifie ver écarlate.

— Sirop, pastilles, liqueur des Kermés.

Kia-kia, *Quo-cha-cha,* *Sero mountagnardo,* | *s. m.* merle litorne, grive de montagne. *Turdus pilaris.* — Oiseau de passage du commencement de l'hiver.

Kiala, *Quiala,* | *v. n.* crier, glapir, se plaindre. *Gr.* καλέω, j'appelle.

Kina, *Quina,* | *s. m.* quinquina, écorce du Pérou amère et astringente employée pour arrêter les fièvres d'accès.

— *Erbo de kina, s. f.* Erythrée centaurée, petite centaurée, herbe amère à fleurs roses.

Kirèlo, *Bauco,* | *s. f.* laiche en vessie, laiche des sables, pl. de la fam. des Cypéracées à racines traçantes. *Carex vesicaria, arenaria.*

Kiscabel, *Cascavel,* | *s. m.* grelot, fleurs en grelot, gousses. — Crête de coq, rhinanthe majeur. Plante fam. des Scrophularinées à fleurs jaunes.

Kitran, *Quitran,* | *s. m. v. l.* goudron, poix noire à calfater que l'on obtient par la combustion des vieux pins.

Kyrie eleison, commencement des litanies, invocation à Dieu. κυριε ελεησον, Seigneur ayez pitié.

Kyriello, *s. f.* litanies, doléances, plaintes, énumération prolongée.

— Ero en trin de counta la kiriéllo de si peccats.

— Dins touto aquèlo kiriéllo
D'injuros dichos à Lisoun,
Diguet quicon qu'a fach lou noum
De la font Putanello.

Gautier, 1808.

DICTIONNAIRE

DES IDIOMES MÉRIDIONAUX

PAR L. BOUCOIRAN



L, douzième lettre de l'alphabet, nous vient du λαμϐδα grec procédant lui-même du *lameth* phénicien.

Cette lettre a généralement dans nos idiomes, le même son qu'en français, sauf cependant qu'elle n'est jamais muette comme dans les mots *fusil*, *coutil*, ou comme dans les mots anglais *half, calf*.

LL se redouble souvent, mais ne représente pas le son mouillé du français ou de l'espagnol, puisque dans la plupart des idiomes romans L mouillée est exprimée par *lh*, comme en portugais.

Jasmin après Goudouli a emprunté au français cette forme que les Italiens expriment par *gl*.

En passant du latin dans nos idiomes méridionaux *l* s'est changée en *u* dans certains mots, ex : *psalmus, siaume ; balsamus, baume ; palma, paumo.*

La, *article fém., masc. lou, plur. las.* — *Iéu soui des bors de la Garono*, l'article est employé souvent comme pronom en place de *aquelo*, *aquesto*. — En style familier, *la Margarido, la Janeto.*

Là, *adv.* c'est celà, assez, suffisamment.

La, *Lach*, *Layt*, *Lax*, *s. m.* lait, liquide blanc et doux fourni par les mamelles des mammifères femelles pour la nourriture de leurs petits. — Suc blanc qui sort de de la tige de certaines plantes et de quelques fruits. *Esp. leche, Port. leite, Ital. latte.*

— Peirourro pourtavo au marcha
Un toupi de-la sur so teito.
Foucaud, 1810.

— *Agnel de la*, agneau qui tête. — *La de poulo*, bouillon à la reine.

— D'abord que mi parles ansin
Me rappeli qu'éstent vesin
Mon la sigué toun desmainaire.
Vidal, 1869.

La de burre, *Lachado*, *s. m.* petit lait provenant du lait battu ou écrêmé. Lait ribot.

Laba, *Lava*, *v. a. castr.* laver, passer à l'eau, nettoyer, effacer. — Vendre, dépenser. — *Lat.* et *Ital. lavare*, *Esp. lavar, limpiar.*

— La cheino e la mostro ai tout laba.

— Bay, souy torto, més quand lababi
Se quauque frelequet s'èro approuchat de jou
Li auyoy flauquat sus pots un cot de macadou.
Jasmin, 1832.

Labach, *Labas,* | *adv.* là-bas. *Lat. illac.* — *La-jous,* là-dessous.

— Vau castiga là-bas lou que m'aura multat.

Labarido, Lacoun, | *s. f.* boue, vase, lie. — Taudis, cave, lieu humide, sombre.

— O bèu jour, dins ma labarido,
Un astre, un soulèu a douna ;
Uno chato douço e candido
A prés la man que li' ai pourjido,
E d'amour aven tresana.
Tavan, 1860.

— Emé de labarido negro nous enviscavian li cambo jusqu'an ginoul.

Labarra, *v. n.* enduire de plâtre, manier de la boue.

Labassi, *Ramado,* | *s. m.* et *fém.* giboulée, petit orage, ondée subite, grain. (Voir *ramassado*).

— Mentre que, de plus grandos penos,
Sur mi le labassi nou plau,
Per aci passi quand m'en bau.
Goudouli, 1632.

Labech, *Labesc,* *Garbin,* | *s. m.* vent d'autan, du sud-ouest, vent de mer qui se lève vers midi pendant la moisson. *Ital. libeccio. Gr.* λιβυς, λιβικος, de Lybie.

Labechado, *s. f.* orage du sud-ouest. *Esp. lebeche.*

Labets, *Alabets,* | *adv.* alors, donc, ainsi. (Voir *adounc, alaro.*)

— Labets, tout foc e fum aterri la pepido
E li fau demanda la bido.
Goud.

Laberinto, *s. m.* labyrinthe, enchevêtrement d'allées. — Embarras, difficultés.

Labio, *Labro,* | *s. f.* lèvre, organe extérieur de la bouche, les bords d'une plaie. — Baiser, caresse. *Lat. labrum, Esp. labio.*

Labor, *Labour,* | *s. m.* labeur, travail, métier pénible, culture, labourage, façon donnée à la terre. *Esp. labor, Ital. lavoro, All. arbeit, Angl. labour.*

— Pan de labour, es de sabour.

Laboura, *Laoura,* *Charrua,* | *v. a.* labourer, retourner la terre, tracer des sillons avec la charrue. — Naviguer, parcourir. — Travailler péniblement. — Toucher, racler le fond de l'eau. — Enrayer le sillon, passer par maille. *Gr.* αροω. *Lat. arare, Esp. labrar, Ital. lavorare.*

— En pau d'ouro Diou labouro
— Siam de travaiadou que labourem la terro.
— E quand cadrò laoura, carreja quaucoumet.
— Laboureiha sei costo, esclapeiha sei mourre.

Labourage, *Laourage,* | *s. m.* labourage, façon donnée à la terre. — Art. travail du laboureur.

— Pichous embarras lous agnels !
L'arc-an-ciel de la matinado
Tiro lou boué de la laourado.
Jasmin.

Labouraire, *Lahouraire,* *Laouraire,* | *s. m.* laboureur, ouvrier, bouvier qui laboure la terre. — Métayer, propriétaire qui cultive ses champs. — Nom du panari. *Esp. labrador, Port. lavrador, Ital. aratore.*

— Un labouraire eisa sentent veni sa fin
A seis enfant disié, dins soun simple lengagi :
Meis amis, gardas vous de vendre l'eiretagi.

— Lou lauraïre en partent, eis enfant fague veire
Que lei couusèu dei vièi soun toujour bon à creire.
M. Bourrelly, 1870.

Labri, *s. m.* et *adj.* chien de berger. (Voir *farou.*)

Labru, *adj.* lippu, à grosses lèvres.

Labrut, *Vergado,* | *s. m.* muge à grosses lèvres. — *Mugil chelo, labrosus.* (Voir *chaluc.*)

Laca, *v. a.* arroser. (Voir *alaca, lama.*)

Laça, *v. a.* lacer, serrer, réunir avec un lacet.

— Laça la velo, li bounettos.

Lacco, *Laka,* | *s. f.* laque, suc résineux ou fécule rouge fournis par plusieurs arbres de l'Inde, savoir : l'érythrine, monosperme, la dalbergie, la butea frondosa, fam. des Légumineuses. — Les diverses laques sont blondes, rouges ou brunes suivant leur préparation ou leur provenance.

Lacco, *Lacca*, *Coulac*, s. *f.* clupée alose, poisson de mer qui remonte les grandes rivières pour y frayer. *Ital. laccia.*

Lacèno, *Rabeto*, *s. f.* moutarde des champs. *Synapis arvensis.*

Lacert, *Lauzert*, *s. m.* petit reptile, saurin à quatre pattes. (Voir *luzert.*)

— Coumo un lacert davant sa baumo
Que dau sourel bèu lou rebat.

Lach, *Layt*, *Leyt*, *s. m.* lait, liquide blanc et sucré qui se forme dans les mamelles des mammifères femelles. (Voir *la.*)

— Vin sus lach es santat
Lach sus vin es verin.

— Sens brut, sen pairi, ni mairino,
Jan batejavo coumo cal
Lou lach qu'aviò dins sa cantino.
G. Azaïs, 1865.

— Lach de vaco, de fedo, de cabro, etc.

— *Fém. lacho*, laite ou laitance des poissons mâles, sperme fécondant qu'ils répandent sur le frai de la femelle.

Lach de puto, *Cagarino*, *Blaisan*, *s. f.* euphorbe épurge, catapuce, tithymale, pl. fam. des Euphorbiacées à fleurs blanc-verdâtre et dont les tiges font suinter un liquide laiteux. — *Euphorbia latyris.*

Lach de saumo, *s. m.* lait d'ânesse clair, doux et peu butireux comme celui des juments, ordonnés dans les cas de fatigue ou d'affaiblissement.

— Me trouvave malaute, e lou proufessou Baumo
Vougué me mettre au lach de saumo,
Ne prenguère tout un printems.
Tandon.

Lacha, *Se lacha*, *v. a.* et *rec.* lâcher, détendre, desserrer, céder, laisser aller. — Se détendre, se laisser aller.
Esp. laxar, *Ital. lasciare* du *lat. laxare*, relâcher.

— Quand de bautres se sarrara,
Lachas un pauquet vostro ma,
E sans-que n'ajo couneissenço,
Dal manat laissas escapa
Quauquos espigos per eilà.
J. Azaïs, 1858.

— Te laches pas dei ped sans te teni dei man.

Lachado, *s. f.* traite de lait. — Petit lait, — Lait de beurre qui reste dans la baratte.

Lache, *adj.* lâche, mou, non serré, non tendu. — Amolli, sans vigueur. — Vil, poltron. *Ital. lasco*, *Esp. laxo*, du *lat. laxus.*

Lachet, *Lachassoun*, *Lacheiroun*, *Cardèlo*, *s. m.* et *fém.* laiteron à grosses fleurs, laiteron des champs, plantes à cassure laiteuse voisines des laitues, fam. des Chicoracées. — *Sonchus oleraceus, arvensis.*

Ces plantes jeunes sont surtout la nourriture favorite des lapins et autres petits mammifères.

Autres noms : lachiòus, lacholebre, larégo, liargo.

Lachetet, *Cabridelo*, *Serinsoun*, *s. f.* seneçon commun, pl. fam. des Chicoracées dont les serins et les chardonnerets sont très-friands. *Senecio vulgaris.* (Voir *cardeto.*)

Lachié, *Laytié*, *adj.* qui aime le lait, qui se nourrit de lait.

Lachous, *adj.* laiteux, à suc blanc comme du lait.

Lachousclo, *Jousclo*, *Ginousclo*, *s. f.* Euphorbe des vallons, des bois, characias, euph. à feuilles dentelées. — Le suc laiteux de ces plantes est très-caustique. *Ety.* lait qui brûle, du *lat. ustulare*, *urere.*

Lachugar, *Lachugo roumano*, *Lachugo*, *Leitugo*, *s. m.* et *fém.* laitue cultivée, laitue pommée, laitue romaine, pl. fam. des Chicoracées à fleurons jaunes. *Lactuca capitata, sativa, crispa.*

— Aduse de greissoun, de lachugo e de mousso.

Lachugueto, *Lengo d'auco*, *Cicourèio*, *s. f.* plusieurs plantes sont connues sous ce nom : la laitue vireuse, la lampsanne comestible et quelquefois la valérianelle potagère. — La laitue amère des champs.

Lachugo d'aigo, *Berounico d'aigo,* | *s. f.* véronique beccabonga, véronique cressonnée, mouron d'eau, plantes comestibles comme le cresson ou les maches.

Lachugo fero, *Leitugo sauvajo,* | *s. f.* laitue sauvage ou escarole, endive frisée. — Cette chicoracée cultivée dans des caves prend le nom de barbe de capucin.

Lachuro, *s. f.* éclusée d'eau, ouverture d'une vanne.

Laco, *Lacoun,* | *s. m.* et *fém.* flaque d'eau, bourbier, sillon. *Dim. lacoutet,* petite mare. — Bouge, taudis, lieu infect.

— Per causo que dins lei lacoun,
Logi en chambro garnido,
Tout lou moun le mi crido
Que sièu un caiman, un capoun.
Gelu, 1856.

Ladrarié, *Ladrigé,* | *s. f.* ladrerie, léprosité. — Hôpital des lépreux. — Maladie des cochons causée par la présence de certains vers logés dans le lard, les viscères et sous la langue. — Avarice sordide, insensibilité.
(Voir *lengueja* et *cassot.*)

— Que serve à l'avaras, per tant de ladrarié,
De bèus escuts tindant, d'enfla lou cacho-maio,
Per un que lei vendra, dins mclo gusarié
Jita coumo la paio.
Crousillat, 1848.

Ladre, *adj.* attaqué de ladrerie, sale, lépreux. — Avare, sordide, dur, insensible. — *Ladre bouffigà,* plein de pustules.

Là-ens, *adv. v. l.* là-dedans, çà-ens, céans.

Lag, *Lac,* | *s. m.* grande étendue d'eau enclavée dans les terres. *Ital.* et *Esp. lago, Lat. lacus, Gr.* λακκος, lac.

Laga, *Lagueja,* | *v. a.* et *neut.* inonder, répandre de l'eau, couler. — Plier, courber, onduler, se balancer.

— Lou mes d'abriou am' sas ramados
Venio de refresca las prados,
La vigno, à visto d'uel, laguejabo al sourel.

— Ai vist, aquestes jours sul lag, ras dau lougis,
De parpalhous voula, se pausa sens soucis,
De bagna lous penous, sus de fiolhos planieiros.

Lagagna, *v. n.* bruiner, mouiller.

Lagagno, *Lagan,* | *s. f.* chassie, humeur des yeux, maladie des paupières, état scrofuleux. — Tristesse, larmes. *Esp. lagaña.*

— Intro un païzan ; ero pas dins sas joios ;
Encaro jouine, arrapat, vigourous,
Pecaire ! aviò cadun de sous vistous
Plé de lagagno, e tout bourdat d'anchoios.
Floret, 1858.

— Coussi nou te marides pas?
Tu bènes blanc e tout lagagno.
Quand la nèu crubis la mountagno,
Amour es fret al païs bas.
Goudouli.

Lagagno, *Ginusclo,* | *s. f.* euphorbe, tithymale, catapuce. (Voir *lachousclo, jousclo.*)

Lagagnolo, *Lagagnoro,* | *s. f.* giboulée, petite pluie, rosée, humidité de la nuit.

— T'ame coumo l'erbo mourento
Amo un lagagnòu fresqueirous.
Crousillat.

Lagagnouet, *Benerit,* *Reipetit,* *Chi-chi,* *Ratata,* | *s. m. béarn.* roitelet ordinaire ou huppé, petit oiseau olivâtre nuancé de jaune. — *Regulus cristatus, motacilla.* — C'est un des plus petits sylvains qui fréquentent les bois, les jardins et les haies où ils sautent de branche en branche sans rester un seul instant en place, afin de chasser leur nourriture presque invisible; ils répètent en sautillant leurs petits cris qui leur ont fait donner tous ces noms imitatifs de *zi-zi, chi-chi,* etc. Le *regulus ignicapillus* a le dessus de la tête couleur de feu. — Ces roitelets suspendent leurs nids aux branches et les garnissent intérieurement de laine, de mousse ou de duvet végétal.

Lagagnous, *adj.* chassieux, larmoyant, qui a la vue trouble. — Humide, pluvieux.

— D'un autre bord li' où dich que soun counsel
Es lagagnous autant, saique mai qu'el,
E tout acò treboulo sa cervèlo.
Floret.

Lagaino, *Lagheino*, *Jaunoun*, | *s. f.* renoncule âcre, bouton d'or. *Ranunculus acris*, *auricomus*.

Lagas, *Lagarot*, | *s. m.* bourbier, gâchis, flaque d'eau. — Sauce.

Lagasto, *s. f.* tique des chiens. (Voir *lingasto.*)

— Li lagasti en tems d'estiu
Dins sas aureilhos fan lour niu.

Lagat, *adj. castr.* tortu, ployé.

Laghi, *Lagno*, *Lagui*, | *s. m.* et *fém.* chagrin, inquiétude, tristesse. — Querelle, fâcherie. *Ital. vieux lagna*, *contract.* de *lacrima*, larme.

— Aguèron lagno ensemble.

— Vejaqui Perreto en campagno,
Gagnant lou paternel lougis,
Dins soun vouyage a per coumpagno
Hounto e remor, lagno e soucis.
Morel, 1826.

Lagna (Se), *v. rec.* se plaindre, se lamenter, se désoler, se fâcher. *Ital. lagnarsi.*

— Coumo autrifés rene e me lagne ;
Nous manco toujour quaucaren !
Vous dise que siéu ben de plagne ;
Ai de pan, e n'ai gés de dent.
Castil-Blaze, 1857.

— Te lagnes d'un ami que t'aurié fa treitesso.

— Ei porto me lagnave
Ansin, i'a quarante-an,
Coumo un cadèu plourave
Per agué 'n tros de pan.

Lagnat, *Lagnous*, *Alaguiat*, | *adj.* triste, chagrin, morose, découragé, inquiet, importun.

— Fai lou paire lagna.

Lagour, *Lagousso*, | *s. f.* lassitude, courbature, ennui, tristesse.

Lagramuso, *s. f.* seps tridactyle, petit saurien très-inoffensif qu'on trouve, mais très-rarement, dans les prés ou les fossés humides. — Lézard gris, petit reptile ovipare très-commun dans le Midi. (Voir *angloro.*)

— Li luzert e li lagramuso
Venon sens brut dins lou draiòu.
Aubanel, 1858.

Lagramuso d'aigo, *s. f.* triton crète, salamandre aquatique, petit batracien des lieux marécageux, dans les pays chauds.

Lagremeja, *v. n.* pleurer, larmoyer. *Esp.* et *Ital. lagrima*, du *lat. lacryma.*

Lagremo, *Grumilho*, | *s. f.* larme, goutte d'humeur. Larme de Job, plante Graminée.

— Intron, senso res atrouva ;
E tout aqui semblo couva
Doulour, lagremo e sort countrari.
Crai.

— Versaias de grossei lagremo
S'approuchavias de moun oustau ;
En carnaval coum' en carèmo,
Lou prendrias per un hespitau.
Coye, 1850.

Lat. lacryma, du *Gr.* δακρυον, larme, υγρη, goutte.

Lagui, *Laghi*, *Laie*, | *s. m.* ennui, chagrin, inquiétude, tristesse, lassitude.

— Laguis sans fi, mau de damnat.

— Ilou fai dura a lagui.

— Demande, fauto de traval,
Ai proun de laie e de rambal,
Moun Diou, que pèso la misèro.
Bigot, 1858.

Laguiat, *adj.* abimé, harrassé, fatigué.

Laguilhèro, *s. f.* sorte de filet de pêche.

La-horo, *adv. béarn.* là-bas, dehors.

Lahut, *s. m.* tartane, bateau à voile triangulaire qui remonte les rivières.

— Vé, subre l'estang resplendent
Li lahut desplegant sis alo.
Gaussen.

— Lou bastimen èro un lahut,
De lahut devengué lèu barco.

Lahutié, *s. m.* batelier, patron de barque.

Lai, *Lay*, | *adv.* là-bas, au loin, de côté.

— T'en prègue tiro-te en lai.

Lai, *Lais*, | *s. m.* chant plaintif, regret. *Angl. lay*, *All. lied.*

— Retroves coumpagno amistouso
Que, tendro, à tei desir coumplais,
Ah ! perqué dounc ta vouès piètouso
Ansin desboundo en triste lais.
Crousillat, 1862.

Laid, *adj.* laid, repoussant, difforme.

Laïdas, *adj.* très-laid, grotesque.

Laidet, *Laidoun*, *adj.* un peu laid, laideron.

Laidour, *s. f.* laideur, difformité.

Laira, *Layra*, *v. n.* et *act.* aboyer, crier. *Lat. latrare.* — Regarder, admirer.

— Tout lour parla semblo lairar de cans.

Lairan, *Liouran*, *s. m.* cornue, cuvette, comporte, ancienne mesure des céréales.

— Més parlo de vignos de camps,
De soùs vaissels e de sa tino
Qu'i pot caupre milo lairans.
G. Azaïs, 1875.

Laire, *Lairoun*, *s. m.* larron, voleur, fripon. *Esp. ladron, Ital. ladro, Gr.* λατρις.

— Sono lou laire que filavo.
E ie dis : moun brave Moussu,
D'abord que n'avès mis escuts,
Es de grand cor que vous li doune :
Roumieux.

Lairounalho, *s. f.* troupe de voleurs, de bohémiens.

Lais, *Léz*, *s. m.* laisse, abandon, don, legs. — Terrains délaissés par une rivière. — Branches, baliveaux oubliés. — Largeur, laise, bande d'étoffe.

Laissa, *Daicha*, *Leissa*, *v. a.* laisser, déposer, quitter, céder, abandonner, permettre, consentir, léguer, transmettre, confier. *Ital. lasciare,* du *lat. laxare*, lâcher.
— *Laissa m'ista,* laissez-moi tranquille.

— Laissen faire la Prouvidenço,
Es quand ié pensan pas que Dieu nous recoumpenso.

— Sus tout t'ai laissa carto blanco.

— Laisso soun oustalet, sis outis, si guenilhos.

— Aquelo pauro mèro
Vai laissa sus la terro
Un pichoun ourfelin.

Laisso, *Lesso*, *s. f.* laisse, longue corde pour attacher et conduire les animaux domestiques. — Relais de mer ou de rivière. — Legs, don, abandon, dépôt. — Tablette, étagère, auvent, saillie. *Bass. lat. laxa, Lat. laxus,* lâche. *Ital. lascio, V. fr. lesse.*

— Soun parauli, ièu lou crésièu ;
E maugrat sa laisso cruello,
Se me voulié. . .ièu lou creirièu.
Martelly, 1855.

— Cado, laisso èro en plé cargado
De cinq ceuts librets pus pichots
Que lou pus mince indézéioch.
Floret.

Laitissou, *Laitirou*, *s. f.* laiteron ou laitron des champs. (Voir *lachet, cardèlo*). — Nourriture de prédilection des lapins et des lièvres. *Sonchus, oleraceus.*

Laizar, *v. n. v. l.* faire tort, porter préjudice. — Souiller, infecter. — Blesser, endommager. — *Lat. lædere*, nuire.

Là jous, *adv.* là-bas, là-dessous.

Lalleja, *v. n.* gazouiller, bégayer, balbutier, bavarder. *Gr.* λαλεω, *Lat. lallare.*

Lallero, *Lanlera*, *s. f.* bavardage, frivolité, divertissement, diversion. *Gr.* ληρος, niaiserie.

— Vai te fa lanlero.

Lama, *v. n.* surnager, être inondé, flotter. (Voir *laca.*)

Lamanur, *s. m.* pilote, qui connaît le fond et les côtes de la mer.

— Ièu lou pu fort dei lamanur.

Lambel, *Limbèu*, *s. m.* lambeau, morceau déchiré, bande, fragment. — Blason, brisure indiquant la branche cadette. *V. f. labiau, Lat. labrum,* lèvre. *Dim. labellum,* bande.

— Las fourèst estripados
Embé las pradariés en lambels emmenados.
Félix.

Lambi, *s. m.* conque marine, grande coquille du genre des Buccinoïdes.

Lambin, *Patet*, *adj.* lambin, indolent, mou, indécis, vétilleux.

Lambineja, *Paterneja,* v. n. lambiner, agir avec lenteur et indécision, muser, baguenauder.

Lambourdo, *Jaino,* s. f. pièce de bois refendue, traverse, bois gisant. — Massette d'eau, plante aquatique des marais. *Rad. lamb, lap,* tranche, lambeau.

Lambrec, *Lambret,* s. m. et *adj. gasc.* éclair, vive lumière. — Brillant, distingué, fin, rusé.

— *Lambrec amourous,* œillade.

— Lou cousinié lambreto
Que li bon moucel freto.

Lambreja, *Lampeja,* v. n. éblouir, briller, éclairer.

— Ero presqu'enluzit, beziò tout lambreja
Se toucabo..abiò pòu, cregnio de sauneja.
Jasmin, 1840.

Lambris, s. m. revêtement vertical d'une salle ou d'une chambre, panneau de côté ou de voûte. *Gr.* λαμπρος, brillant.

Lambrusca, *Lambrouta,* v. n. grappiller, cueillir, ramasser après la vendange. (Voir *rapuga*).

Lambrusco, *Lambrusquièro,* s. f. vigne sauvage des buissons, des bois, fournissant des petites grappes. (Voir *bedigano*). *Esp. labrusca. Ital. lambrusca.*

— Fòu ben que la lambrusco fague
De gan à l'ome, per que vague
A la cimo di ro, n'en rapuga li grun.
Mistral, 1866.

— Fiole, flacon, flasque, attribut de l'ivresse.

Lam, *Lamp,* s. m. flamme, éclair. *Fig.* vitesse. *Syn.* lambret.

— Avés vist aquel lamp qu'à parti dei nuagi.

Lami, *Requin,* s. m. squale requin, chien de mer, gros poisson à grande gueule transversale, qui suit les navires pour recevoir les restes qu'on en jette.
Squalus carcharias.

— Pecaire si negué, e lei lami l'aguéren lèu manja.

Lamiola, *Lami, Cagnot,* s. f. squale milandre, petit chien de mer, petit requin de la Méditerranée.

Lamo, s. f. lame, bande de métal blanc étroite, flexible et tranchante. — Flot, vague. — Feuille, tranche. *Fig.* finesse, subtilité.

— Es uno lamo, un rusat.

Lampa, *Lampeja, Lampiar,* v. n. briller, faire des éclairs. — Voler, fondre, s'enfuir. *Gr.* λαμπω.

— L'amour es un floc lampejant...

— Au moument ount pourra lampa dins la fourest.

Lampa, *Lapa,* v. n. boire, laper, trinquer, humer. *Angl. to lap. Gr.* λαπτω.

Lampado, *Lampiado,* s. f. lampée, gorgée, verrée. *Fig.* emportement, entraînement.

— La chieito fugué netejado
Per lou reinar quasi d'uno lampiado.

Lampèzo, s. f. grosse lampe, fanal, torche.

— Vis à vis San Marsal es uno maysou forto,
Grando, e dount la bèutat aumento d'an-en-an,
Dam dos tours en lampèzo as coustats del daban,
E cent mousquets cargats al darré de la porto.
Goudouli, 1638.

Lampo, *Lume,* s. f. lampe, vase ou ustensile pour éclairer ou pour produire de la chaleur.
Gr. λαμπας de λαμπω, éclairer, briller.

Lampourdo, *Lapassou, Grapoun,* s. f. lampourde, glouteron, pl. fam. des Composées. Cynarées, à fleurs verdâtres et semence hérissées de pointes. *Xanthium strumarium.*

Lampré, *Lampredo, Lampreso, Fluto, Bouiroun,* s. f. petromyson lamproie, grande lamproie de mer qui remonte vers le mois d'avril dans les rivières. — Elle arrive à la longueur de 0,80 cent. à 1 mètre. — *Petromyson marinus.*

La lamproie ou murène des anciens ressemble à certains serpents ou à une anguille ; mais elle à une bouche circulaire en ventouse, qui s'attache aux pierres ou quelquefois à d'autres

poissons; de là son étymologie, *lambere petras*, sucer les pierres, et en *Gr.* πετροςμυζω, petromyson.

— Vous diriéi ben quicon de la lampréso
Que per que siégue visto ou préso
Fòu qu'on méttie soun jas à sec.
Félix.

Lampresoun, *s. m.* petite lamproie de rivière ou des lacs.
— *Petromyson planeri.*

Lampresoun, *Sucet*, *s. m. prov.* petite lamproie qui sert aussi d'appât vivant aux pêcheurs, et dont la bouche est large et mieux conformée en ventouse; aussi s'attache-t-elle aux poissons vivants et particulièrement aux aloses et aux saumons, sous le ventre desquels elle se fixe comme une sangsue.
— *Petromyzon sanguisuga.*
— On croit que l'ammocœte ou l'ammodyte appât est une véritable larve, ou le têtard de ces lamprillons.

Lamprilhoun, *Civarèu*, *s. m.* petromyson lamproyon, petit poisson qui habite les fleuves, les rivières et les bords de mer et qui ressemble aux lombrics ou vers de terre; les pêcheurs recherchent les plus petits pour les faire servir d'appâts, comme proie vivante.
— *Petromyzon branchialis.*
— *Lampetra cœca.*

Lampruc, *s. m.* taon marin, sorte de mouche marine qui poursuit les gros poissons qui se présentent à la surface de l'eau.

Lampugo, *Fiatolo*, *s. f.* stromatée fiatole, beau poisson de la Méditerranée bleu et blanc, à corps cylindrique et serpentiforme.
— *Stromateus fiatola.*

Lan, *Lans*, *s. m.* élan, mouvement spontané, effort subit.

— Senso ranfort pode pas desmarra,
Fasiéu lou lan!...meì besti soun fourbudo.
Gelu.

Lan, *s. m. gasc.* laine, poil, duvet.

Lanado, *s. f.* tonte, récolte de la laine.

Lanage, *s. m.* lainage, marchandises ou tissus en laine.

Lanaire, *s. m.* laineur, ouvrier en laine.

Lanat, *adj.* lainé, fourni en laine, poilu.

Lança, *Se lança*, *v. a.* et *récip.* lancer, jeter avec force, au loin, frapper, pousser. — S'élancer, se jeter avec impétuosité. *Esp. lanzar, Ital. lanciare.*

— Acò dich, coumo uno granoulho
D'un bound si lanço dins lou gour.
Lou paure manco de vigour,
Si négo e l'oundo à sa despoulho.
Aubert, 1855.

— Lou gabian esfraia si lanço dins lou port.

Lancado, *Lancinado*, *s. f.* douleur vive et subite que fait éprouver une affection rhumatismale, une tumeur, un abcès.

Lançaire, *s. m.* lanceur, qui lance; se dit de l'aide du tisserand des métiers larges, qui se place à la droite de l'ouvrier pour recevoir la navette et la renvoyer à chaque coup de battant.

Lanceja, *v. n.* donner des élancements douloureux.

Lancejado, *Lancinado*, *s. f.* élancement douloureux qui se fait sentir dans les muscles et par intermittence.

Lanceto, *Lancetto*, *s. f.* instrument de chirurgie à lame effilée et à double tranchant, destiné aux saignées. — Lame pointue des bouchers.
Ital. lancetta.

— Lis an désencasta ; seran eici deman,
Per estre escoutela d'un bon cop de lancetto.

Lanceto, *s. f.* raie aiguille à tête ovale et à corps allongé. *Raia acus.*

Lanceto, *Gramenet*, *s. f.* stipe plumeuse, plante graminée qui produit des épillets

soyeux que l'on teint pour ornements de cheminées. — Va et vient croiseur pour les tours à devider la soie.

Lancié, *s. m.* cavalier armé d'une lance. — Pierre d'attente destinée à relier deux murs.

Lanciso, *Lancisolo*, ‖ *n. prop.* de lieu dérivé d'un rocher ou d'un terrain taillé à pic. *Lat. incisus,* taillé.

Land, *rad.* terre, pays, contrée, campagne, champ.

Landa, *v. n.* s'enfuir, courir, voguer, voler. — Brûler, flamber. — Durer, vivre, prospérer, respirer. *Rad. land.*

— E lou capouchin caminavo,
Courrissié, voulavo, landavo
A se desmarmaia lis os...
Roumieux.

— Moun sang landavo, e veniéi panle
Quand embrassaves qu'aucun mai.

— Ma Louisoun, tus qu'ères tant cherido
Hou saves ben, viviéi pas que per tus ;
As abena ma dernièiro lusido,
Lou plesi soul dono un pris à la vido,
E fôu mouri quand on lando pas pus.
J. Roustan, 1820.

Landaire, *s. m.* et *adj.* coureur, vagabond.

Landarro, *s. f. béarn.* loir, rat à queue velue. (Voir *grèule.*)

Landès, *s. m.* et *adj.* habitant des Landes

Landié, *Landré*, ‖ *s. m.* grand chenêt de cuisine qui sert aussi à supporter un plat à réchauffer et des crochets pour la broche.

Landinièro, *Lindau*, ‖ *s. f.* seuil, pierre ou degré qui est au bas de l'ouverture d'une porte.

— Més yèu debini que daban de passa la landinièro, e de tira lou sisclet, el aura lou rencontre de may de quatre destorbi.
Goudouli.

Lando, *s. f.* terrain inculte où prospèrent les bruyères, les genêts et tous les arbustes qui veulent y croître spontanément.

— Es lou chef que lous coumando,
Fiel beteran de la Lando
Que lous dis aquestes mots.
Jasmin, 1830.

Landra, *Landrineja*, ‖ *v. n.* battre le pavé, vagabonder, perdre son temps.

Landra (Se), *v. rec.* s'étendre, s'éparpiller.

Landrin, *s. m.* et *adj.* lambin, fainéant.

Laneja, *v. a.* et *neut.* garnir de laine, ramasser de la laine, carder un tissu.

Laneto, *s. f.* burat, étoffe des montagnes.

Lanfaroun, *s. m.* eumolpe de la vigne, petit coléoptère ou charançon qui y cause des ravages.

Lanfiéja, *Petoufieja*, ‖ *v. n.* tracasser, critiquer, faire des rapports, insinuer.

Lanfio, *Lanfiho*, ‖ *s. f.* plainte, exigence, mécontentement, protestation.

— Endacò, dins tout lou palai,
Lou femelan, tant çai-que-lai,
Plouro ! enfilo de litanios,
De lanfiho e de jeremios.
Favre.

Lanfious, *adj.* dédaigneux, méfiant.

— El, d'un toun lanfious, coumo cau
Antau parlet à Jau Vidau.
Roudil,

Lanfrur, *s. m.* et *adj.* menteur, hâbleur.

Langanèu, *s. m.* crenilabre massa, lutjan, crenilabre à cinq taches, petits poissons qui se trouvent sur les côtes rocheuses.

Langastié, *s. m.* ricin, palma-christi, arbrisseau ou plante annuelle dont les fruits fournissent l'huile purgative de ricin.

Langasto, *Langastié*, ‖ *s. f.* tique des chiens et des bêtes à laine. — Grosse mouche des bêtes à laine. (Voir *lingasto.*) *Dim. langastoun.*

— Tan lèu s'endor, tan lèu s'amato
Sus la bassaco, ablasiga,
Dou langastié que lou sagato
En milo rode es trafiga.
Daproti, 1857.

Langoni, *s. f.* agonie, angoisse, souffrance. (Voir *angoni.*)
Adj. mou, lent, maladif, débile.

Langouirejà, *v. n.* tomber en langueur.

Langour, *s. f.* langueur, ennui, peine morale. *Ital. languore, Esp. languidez.*

Langourous, *adj.* langoureux, plaintif, qui affecte la tristesse.

Langousto, *s. f.* écrevisse de mer. (Voir *lingousto.*) — Sauterelle, grillon.

Langui, | *Se langui,* | *v. n.* et *rec.* être dans un état d'abattement, de faiblesse, de maladie, avoir l'esprit troublé ou surexcité, s'ennuyer, s'inquiéter, s'impatienter. — Pâlir de misère. — Souffrir du mal d'amour. *Gr.* λαγγαζω. *Lat. languere. Ital. languire.*

— Fòu se garda de langui.

— Cau espero languis.

— Se' m'un parci bouli vos faire un bouioun gras,
Avan de lou manja, segur, te languiras.
Desanat, 1832.

— Coumo l'aucèu, lieun de soun nis
lèu ai lou langui dou païs.
Aubanel, 1864.

— Pièi, soulet, triste sièu resta.....
Ben qu'amire tant de belloio
Que i'a dins Roumo, sièu pa' n joio :
Me languisse de reveni.
L. Alègre, 1855.

Languimen, *Languino, Languitori,* | *s. m.* ennui, souci, langueur, impatience, mal d'amour. — Nostalgie. — Inaction, apathie.

— Jouvent, m'ounte li biòu demoron,
De lauguimen li chato moron.

— Belo, de languimen, en estent dous, n'y a gès.
Mistral, 1864.

— Languitudo e malur s'estacon sus la terro
A l'ome ieun de Diou, à l'enfant ieun dou pèro.
Bigot, 1862.

— A resoulut senso razou
Del fa mouri de languizou.
Goudouli,

— Certos, del languimen lou que se vol desfa,
Memo al fort de l'iver trovo quicom a fa.
Peyrot, 1778.

— Coume es long a jpèu martire !
Dou vespre au matin sòuspire !
Ségur noun i'a de mau pire
Que lou mau dou languimen.
Gras, 1859.

— Oui ; quaucun mai : — la poulido Angelino
Proche d'André sentiò douço languino.
Jasmin, 1845.

— Quand tornes, faribolo
La languino s'embolo,
Minjaian tous ditous
De poutous.

Lani, *Lano,* | *s. f.* poil doux, épais et frisé qui croît sur la peau de plusieurs animaux et leur sert de vêtement d'hiver. — Lange, bande de laine. — Duvet de certaines plantes. *Ital.* et *Esp. lana, Gr.* λαχνη.

— L'aigo buto, lei rodo viron,
E l'endustrio a prés lou van ;
Lei lano se cardon, s'estiron,
Lou papié roulo soun riban
Crousillat.

— Lani, banèu, feisseto ;
La fres e bon pan blanc.

Lanié, *s. m.* marchand de laine. — Faucon lanier, buzard, oiseau de proie. *Falco laniarius. Lat. laniare.* déchirer.

Lanlèro, *Lallèro,* | *s. f.* joie, plaisir, divertissement. — Refrain de chanson. — *Fig.* indifférence, oubli, négligence.

— T'aurièi bien envouia dejà faire lanlèro.

— Un voulié leis oustau, e lou segoun lei terro,
Lou tresen voulié tout ; e vai ti fa lanlèro !
De resoun en resoun venguèron ei proucès,
Eron encaïna, e si fagué de frès.
M. Bourrelly, 1870.

Lano, *s. f. béarn.* lande, terrain vague.

Lanous, *Lanut,* | *adj.* laineux, fourni en laine. — — Hérissé, poilu.

Lans, *préf.* élan, effort. — Champ, plaine. — Pays, contrée.

Lansa, *Lança,* | *v. a.* lancer, pousser. — *Lansa la navetto,* terme de tisserand.

Lansol, *Lençou,* | *s. m.* linceul, drap de lit. — Grande toile pour envelopper un mort.

Lansoulado, *s. f.* un plein drap. (Voir *bourencado.*)

Lansoulado, *Blanchoun*, *Taraspi*, s. f. iberide pinnée ou pinnatifide, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches étalées sur le sol. *Iberis pinnata.*

Lansquenet, s. m. lansquenet, soldats allemands, mercenaires du seizième siècle. — Jeu de carte de ce nom.

Lanterna, *Lanterneja*, v. n. vétiller, ajourner, renvoyer, perdre son temps, se montrer irrésolu.

Lanternarié, s. f. délai, irrésolution.

Lanterno, s. f. lanterne, boîte en verre et en métal pour tenir une lumière à l'abri du vent.— Petite roue à chevilles, espèce d'engrenage primitif en forme de lanterne. — Cage d'un moulin à ourdir. — Espèce de champignon.

Esp. linterna, Ital. lanterna, All. laterne, Lat. laterna, de *latere*, mettre à l'abri.

— Arri ! arri ! moun chivau !
Que deman anan à Sault,
Pièi anaren jusqu'à Perno
Coumandaren de lanterno,
De lanterno e de siblet
Per amusa lou nanet.

Lantreso, *Pissocan di blad*, *Verinado*, s. f. euphorbe des moissons, plante vénéneuse à fleurs verdâtres. *Euphorbia segetalis.*

Lanusquet, adj. landais, habitant des Landes.

— On entend milo cris de joyo
Que respondon al lanusquet.
Jasmin, 1828.

Laor, *Laour*, s. m. béarn. labour, travail de la terre. — Le travail par excellence. *Lat. labor.*

Laoua, v. a. béarn. laver, nettoyer.

Laoura, *Laura*, v. a. béarn. labourer, retourner la terre avec la charrue. (Voir *laboura.*)

— Adelai fourra plus que tout un pople laoure
Per gava fin qu'eis uèi cauquei pouar à l'engrai,
Aqui l'aura plus gés de riche ni de paure,
Ni savent ni bestias, ni bèu garçoun ni laid.
Gelu, 1852.

— A fauto de bòu fai laoura toun ase.

Laouradis, adj. propre à être labouré.

Laourado, s. f. labourage, champ labouré.

— Pichous ! embarras lous agnels !
L'arc-an-cèl de la matinado
Tiro lou boué de la laourado.
Jasmin, 1840.

Laouraire, s. m. laboureur, cultivateur.

Laouroun, *Lauroun*, s. m. sillon creusé par la pluie et par extension, torrent, ruisseau, source, fontaine.

Lapa, *Lica*, v. n. laper, lécher, boire, humer, sucer. *Flam. lappen, Angl. to lap, Gr.* λαπτειν, boire en léchant. (Voir *lampa.*)

Laparasso, *Gafarot*, *Alapas*, s. f. bardane commune, glouteron, herbe aux teigneux, pl. fam. des Composées à fleurons pourpres, sudorifique et dépurative; ses fruits sont garnis de crochets qui s'attachent à tout ce qui les touche. — *Lappa minor.*

Laparèu, *Laperéu*, s. m. lapereau, jeune lapin de deux à trois mois.

Lapas, *Lapaci*, *Lengo de biòu*, s. m. patience aquatique, grande parelle, oseille épinard. — Molène. — Patience officinale, patience crépue, plantes de la fam. des Polygonacées à fleurs verdâtres.

Lapasses, *Fatarasso*, *Escoubil*, *Malerbo*, s. m. et fém. molène commune, bouillon blanc, herbe de Saint-Fiacre, pl. fam. des Scrophularinées à fleurs jaunes. *Verbascum thapsus.*

Lapida, v. a. lapider, assommer, poursuivre à coup de pierre.

Lapin, *Counil*, s. m. lapin sauvage, lapin de garenne, lapin domestique, petit mammifère rongeur à chair blanche qui creuse des terriers profonds. *Lepus cuniculus.*

— Lous que ié soun mountas dessus
Nous an dich, quand soun descendus,
Que i'avien trouva de petoulos
Roundos coumo de micocoulos;
Prouvo que, per eilamoundau
Ié trevon lapins e lebraus.
Favre.

— Per ana rouiga de cardelo,
Un lapin, sourti de soun trau,
Uno nué parte de l'oustau,
E va coure à la bello estelo
A través lei mount'e lei vau.
Bourrelly, 1869.

Lapina, *v. n.* mettre bas, engendrer des lapins.

Lapinet, *s. m.* jeune lapin. — Filet de cochon.

Lapignieiro, *Lapinièro*, *s. f.* petit enclos, garenne où l'on élève des lapins domestiques.

Lapino, *s. f.* hase, femelle du lapin qui commence à porter à l'âge de six mois, et dont la portée dure un mois.

Lapinoun, *Lapinot*, *s. m.* jeune lapin, petit lapin. — Muflier à grandes fleurs. (Voir *pantoufleto, suço-mèu.*)

Lapourdié, *Gafarot*, *Raparèlo*, *s. m.* gaillet grateron, rieble pl. fam. des Galiacées à fleurs d'un blanc verdâtre. *Galium aparine.* On s'est servi de ses graines torréfiées comme succédané du café.

Lapassou, *Grapoun*, *s. m.* lampourde glouteron, petite bardane. (Voir *lampourdo.*)

Laquai, *Lacay*, *s. m.* laquais, valet. *Esp. lacayo, Arab. alacay.*

— Se passet uno ouro amay may
Sans que pareguesse un lacay.
Favre.

Laquet, *Lacoulet*, *s. m.* petit lac, mare, bourbier. (Voir *lacoun.*)

Lar, *Larg*, *adj.* large. *Vent-lar*, vent du large, de l'ouest, de l'Atlantique.

— Oh! se poudièu coumanda lou vent-lar!

Lar, *Lard*, *s. m.* lard, graisse ferme et épaisse des cochons, des squales, etc. *Ital.* et *Esp. lardo.*

— A la fin se saupra
Lou lar cau l'a manja.

— Ounte i'a la caviho, souven manco lou lard.

Lar, *Fougairou*, *s. m.* âtre, foyer, le pavé, la sole d'un four.

Lara, *v. a.* carreler, paver un four.

Larbo, *Plano*, *Passar*, *Flotan*, *s. f.* pleuronecte plie, poisson plat moins recherché que la sole et le turbot, on l'appelle *carrelet, limande* dans le nord. — *Platessa vulgaris.*

Larcin, *Lairounige*, *s. m.* vol commis par ruse. — Chose dérobée. — Baiser surpris. — Plagiat, vol littéraire.

Larda, *v. a.* larder, piquer des lardons dans une pièce de viande ou de gibier, habiller, parer une volaille. — Planter, fixer. — *Fig.* mentir, diffamer. *Esp. lardar, Ital. lardare.*

— Crésièu, en arrivent, de veire uno campagno,
Vo ben un bèu maset larda dins la mountagno,
Basti soulidamen, d'acò ni bèu ni laid.
Desanat, 1831.

Lardado, *Lardoun*, *s. m.* et *fém.* tranche de lard. — Brocard, sarcasme, raillerie, coup de langue, égratignure.

— Croumpes pas li lardoun avant d'avé la lebre.

Lardadouiro, *s. f.* lardoire, longue aiguille pour larder les viandes.

— E lèu, laquay, bouleguen-nous,
Ajats me fayt qualques lardous,
Enginats foc e lardadouiro.
Goud.

Lardaire, *Lardur*, *s. m.* lardeur, aide cuisinier qui pique des lardons. — Menteur, trompeur, tricheur.

— Soun paire ero cousinié e el lardur.

Lardeireto, *Debassaire*, *Pigre*, *s. f.* mésange rémiz qui vit dans nos contrées dans les fourrés sur le bord des rivières où elle construit un nid doux et moelleux en forme de manche pendante ou de sac, ayant une entrée latérale du côté de l'eau. — *Parus pendulinus.*

Lardeireto, *Pichot sarrayé,* *Tui-tui,* s. f. petite mésange charbonnière à tête noire et à corps cendré ; on la voit au commencement de l'automne s'accrocher aux branches et au tronc des arbres, pour y chercher des petits insectes, en poussant son petit cri souvent répété *tui-tui.*

Lardeireto, *Guingarroun,* *Trin-trin,* s. f. mésange à longue queue. — *Parus caudatus,* mésange à moustache. — *Parus biarmicus*, la première vit dans les bois ou dans les fourrés près des rivières et la seconde dans les roseaux des marais.

Lardié, *Lardeireto,* *Sinserigaio,* *Sarrayé blu,* s. m. et *fém.* mésange bleue, joli oiseau jaune, bleu et blanc, qui arrive en automne et séjourne dans le Midi jusqu'à la fin de janvier. *Fr. larderon.* — *Parus cœruleus.*

Larfes, s. m. filasse, chanvre peigné.

— Lou larfes es pla fi.

Larg, *adv.* et *adj.* largement, abondamment.

— Diou pago tard, mai pago larg.

Larga, v. a. lâcher, donner le large, élargir, ouvrir la porte. — Mollir, fléchir. — Avancer, donner, jeter dehors, prodiguer, lancer, envoyer.

— Poudrès larga l'avé.

— Anen, largas li velo.

— Oh ! coussi se taiset en largant sa manèto
Al soun d'aquèlo vouès que téniò de l'angèto.
Mir, 1875.

Largado, s. f. vent du large, bourrasque.

— Dins lou jour bouffé la largado
E la barco disparesquet.

Largamen, *Larjamen,* *adv.* largement, abondamment, généreusement, avec prodigalité.

Largant, *Alargan,* *adj.* donnant, généreux, libéral, prodigue. *Syn. largié.*

Largesso, *Largetat,* s. f. largesse, libéralité, générosité, largeur, étendue. *Esp. largueza, Ital. larghezza.*

— Largesso es pas prodigalità.

La largo (A), *adv.* au large, au loin.

Larigot, s. m. variante de harigot, haricot, espèce de flageolet ou petite flûte à deux ou trois trous. — *Bèure à tiro la rigot,* boire comme un flûteur, un musicien.

Larmeja, v. n. pleurer, regretter.

— De toun fiancat d'amou bènes de t'abeusa,
Oh ! que ta perto es grando ! oh, que vas larmeja.
Jasmin.

Larmo, *Lagremo,* *Grumilho,* s. f. larme, goutte d'humeur qui sort des yeux. — Un peu, une goutte de vin, de liqueur. *Lat. lacryma,* du *Gr.* δακρυον, *Esp. lagrima.*

— Uno larmo te dis ço que gounflo moun cur.

— Que de larmo per un poutoun.
Que d'espigno per uno roso.

— Ti lagrèmo, moun sang ! ié respoundié sa maire,
Me fan pièta !
Te ié menarian proun, mai que vendriès ié faire,
Ié vèses pas.
Roumanille, 1850.

Larroun, *Laire,* *Leyroun,* s. m. larron, fripon, voleur. — Bout de mêche qui fait couler la bougie, papier replié qui reçoit l'impression en laissant un pli blanc. *Ital. ladro, Esp. ladron.*

— Cau raubo lou leyroun
Merito cent jour de perdoun.
Foucaud.

Larrouneja, v. n. faire le larron, dérober, marauder, picorer.

Larrounici, *Larrounio,* s. m. larcin, volerie, détournement.

— Garda vous ben dau larrounici.

Las, *art. fém. plur.* les. *Syn. leis.*

— Sus soun frount brilho l'immourtèlo
La pus presado de las flous.
Mir.

Las, *Lasso,* *adj.* et *interj.* las, fatigué, ennuyé. *Ital. lasso,* du *lat. lassus* ou *laxus,* lâche. — *Cambo lasso,* course inutile. — *Ai-las,* hélas.

— Las, bello, que pot gari,
Le mal que me fa mouri.

— Digun se plagnet d'estre las.

— Cau ero las dourmissié sus la terro.

— De guerro lasso nous sém retira.

Las, *Lasset,* | *s. m.* lacs, cordon, nœud coulant qui sert à prendre les oiseaux ou les lapins. *Esp. lazo, Ital. laccio.*

— Aquel fiou fai de las, e lou las vous aganto.

— Trop tard crido l'nusset
Quand se vei au lasset.

Las, *Lay,* | *s. m.* côté, endroit, flanc. *Esp. lado, Ital. lato.*

— Anas lèu querre vostro filho,
E you de l'autre las aussi
Adurray moun garçoun eyssy;
Pièi faren lou mariage escrioure,
Ben amplomen dedin lou lioure
Dau noutari, tout de sa man.
Seigne Peyre, 1576.

Lasagno, *Lòusans,* | *s. f.* lasagne, pâte travaillée et laminée en rubans, pour potages ou gratins. (Voir *lazagno, kagne.*)

Lasami, *Roucau, Rouquié,* | *s. m.* crénilabre paon, poisson de rocher, orné de vives couleurs et dont la chair est délicate. — *Labrus pavo. Ital. pappagallo.* — Crénilabre des roches, *labrus rupestris.* — Labre rayé, *labrus lineatus.*

Lascar, *s. m.* matelot. *Adj.* hardi, effronté.

Lascèno, *Rabanelo, Rabeto,* | *s. f.* moutarde des champs à graines noires. — Myagre perfolié, plante fam. des Crucifères à fleurs jaunes. — *Synapis arvensis.* — *Nigra.* — Caquillier vivace, *cakile perennis.*

L'ase te quilhe, *interj.* l'âne te plante, te démonte, que la peste te crêve.

Lassa, *Alassa, Se lassa,* | *v. a.* et *rec.* lasser, fatiguer, ennuyer. — Se fatiguer, perdre patience, se dégoûter. *Lat.* et *Ital. lassare.*

Lassado, *Enfilado,* | *s. f.* suite de lacets, de pièges pour prendre les petits oiseaux.

Lassant, *Alassant,* | *adj.* lassant, fatigant, ennuyeux, pénible.

Lasse, *Lassi,* | *s. m. gasc.* auvent, abri, toit provisoire. (Voir *vanado, suplot.*) *Fr. cent.* lassée, lassie, bas côté.

Lassenc, *Lascèno,* | *s. f.* navet sauvage, caquillier vivace ou ridé, myagre perfolié, moutarde des champs; plusieurs pl. de la fam. des Crucifères portent ce nom.

Lasset, *Pauret,* | *adj. v. l.* pauvret, infortuné, hélas. (Voir *pecaire.*)

Lassi, *s. m.* ammodyte appât. (Voir *lampresoun.*)

Lassi, *Lassige,* | *s. m.* lassitude, fatigue, découragement, ennui.

— Lou lassige dau cors es de baume per l'amo.

— Mai dau viel tout d'un cop leis cambo flaquejèron,
Per lucha, per fugi lou lassi que l'a près
Agué bèu recampa sa vigour d'autrifés.
Mistral, 1852.

Lassus, *En-aut,* | *adv.* là-haut, au-dessus, plus haut.

— Las hiroundèlos soun tournados,
Bezi mas diòs al niou, lassus;
Nous las an pas desseparados,
Amb'elos, coumo nous-aous dus,
Jasmin, 1845.

— Aro, coumpreni tout ; embas amay lassus,
Tout y parlo à mous els, e las peiros s'alucon.

Lata, *v. a.* latter, garnir de lattes, poser des lattes. *Lat. latere,* cacher, couvrir.

Latagi, *Laytage,* | *s. m.* laitage, tout ce qui est fait avec du lait, comme le beurre et les divers fromages, etc.

Latas, *Lato,* | *s. m.* planchette mince et étroite pour supporter les tuiles ou les ardoises. — Gaule, perche, échalas. *Dim. latissoun.*

— Damb' un latas bien nouzelut
Bouilhò grata soun quer pelut.
Goudouli.

Lati, *Latin,* | *s. m.* et *adj.* latin, la langue latine, celle du peuple qui habitait le Latium, qui fut conquis par les Romains et assimilé, comme province voisine à leur gouvernement. La langue latine quoique langue morte, survit encore comme langue de l'église catho-

lique, et tient une grande place dans les nomenclatures, les classifications scientifiques et dans la diplomatie.

Les Romains avaient répandu leur langue dans une grande partie du monde au moyen de leurs conquêtes.

Sous Charles-Magne, devenu empereur d'Occident, les tribunaux rendirent tous leurs arrêts et les Notaires dressèrent tous leurs actes dans la langue latine, mais l'usage officiel en fût aboli sous François Ier à cause des nombreuses altérations qu'avait subi le bas-latin de cette époque.

De ces altérations continues et de leur mélange avec les idiomes provinciaux, sont sorties toutes les expressions plus ou moins rationnelles et historiques qui font l'objet de cette longue nomenclature, ainsi que les mots qui constituent les langues voisines, qui ont conquis plus d'unité scientifique, comme l'Italien, l'Espagnol, le Portugais, etc.

— Quau sap quant de poples enfin
Qu'entendon lou parla latin,
Chascun d'eles es nostro fraire,
Aven agut la mèmo maire.
Gros, 1877.

— Quinte regal, à viure uno houro ou dos
En bel mitan de mous librets en rengos !
D'Italian, d'Espagnòu, de Lati.....
Floret, 1862.

— Vuèi si parlo pas pus vostro lengo latino,
Quelo dei Gré ni mai ; es per lei medecin
Ome dei tribunau, gens de léi e de gleiso.
Bourrelly, 1868.

Latié, *adj.* latté, couvert, garanti.

Latinisa, *v. a.* donner une terminaison latine à des mots d'une autre langue. — Affecter de parler latin.

Latria, *Latrio*, s. *f.* culte, adoration, hommage, honneur rendu à Dieu seul.
Gr. λατρεια.

Laucho, *s. f. bas lim.* tranche, bande de terre. (Voir *fringo.*)

Laudo, *Lausengo*, s. *f.* louange, éloge, action de grâce, prière.

— Au fugairoun, filo e canto
De laudo, car n'en saup tout plen ;
E filo' à la lus dou calen.
Sarato.

Laugié, *adj.* léger, volage, inconstant, inconsidéré, changeant.

— Certens esprits laugiés
S'en van de bello en bello.
Fizes, 1706.

Lauiol, *Lirgo*, *Coutelo*, *s. m.* et *fém.* glaïeul des moissons, *gladiolus segetum.*— Glaïeul commun, petite flambe, *gladiolus communis.*

Laujo, *Coulac*, s. *f.* clupée alose, poisson de mer qui remonte dans les fleuves et les rivières pour y frayer et s'y engraisser.

— Sarrié-ti la moustrouso laujo,
La que, dins sa courrido baujo,
Crebo gangui, cougo e canis...
Hou soupren lèu ; d'en Capoulièro
Dirias que séguis la dressièro.
Langlade, 1870.

Laupi, *Suplo*, *Vanado*, s. *f. v. l.* toit, abri, hangar. — Fagots, fascines, bûcher.

— Avien amoulouna sus la plaço
Uno laupio de bos que fasié pôu.

Laura, *Laoura*, *v. a.* labourer, retourner la terre avec la charrue, former des sillons.

— Guihaumé levo-té ?
Per que fa ?
Per vite ana laura ;
Sièu malaute, pode pas.

Lauraire, *Laouraire*, s. *m.* laboureur, cultivateur.

— Amé sous biòus, quand lou lauraire
Va, ven, en curant lous silhous,
E mesclo, al darnié de l'araire,
Sous cants, as cants deis aucelous ;

Lauren, *Mouak*, *Bernadas*, s. *m.* bihoreau à manteau noir. — *Ardea nycticorax.* — Bel oiseau des marais qui arrive au printemps, et fait entendre de nuit un cri grave qui lui a fait donner le nom de corbeau de nuit.

Laureto, *Rigau,* *Trauco-bartas,* *s. m.* et *fém.* petite fauvette rousse, *sylvia rufa.* — Bec fin rouge-gorge, *sylvia rubecula.* — Petits oiseaux qui se nourrissent de mouches et autres insectes.

Laurié, *Laurel,* *Lauré,* *s. m.* laurier franc, laurier commun, laurier sauce; arbre toujours vert, fam. des Laurinées et dont les baies fournissent une huile fortement aromatique et stimulante. — Emblême du succès, de la gloire.

— Des poètos souy lou darré.
Tapla, floucas mas cansounètos,
As paurets bailhas de pessètos,
A jou de brassats de lauré.

— Sus bors de la mar oun nasquères,
Ey boulgut beyre au mens toun brès
Que berdèjo de tous laurès.
Jasmin à Mery, 1846.

Laurié-amenlo, *Laurié fer,* *Lausié bastard,* *s. m.* laurier cerise, laurier à crême, arbrisseau à feuille luisante et persistante, originaire d'Asie. *Prunus lauro cerasus,* fam. des Drupacées.

Les feuilles et les fruits de cet arbrisseau renferment, comme les amandes amères, un principe vénéneux très-prononcé, de l'acide prussique, qui devient un sédatif ou un narcotique à faible dose.

Laurié flourit, *Laurié tin,* *Faveloun,* *Laurestin,* *s. m.* laurier-tin, viorne-tin. — *Viburnum tinus,* joli arbrisseau à feuillage persistant, fam. des Caprifoliacées, qu'on trouve dans les bois montagneux des bords de la Méditerranée.

Cet arbuste donne en hiver des ombelles de fleurs blanches, ce qui lui a fait trouver place dans nos jardins.

Laurié roso, *Laurèlo,* *s. m.* et *fém.* laurier rose, arbrisseau d'ornement à feuillage vénéneux, sa décoction sert à détruire les parasites cutanés. — *Nerium oleander,* fam. des Apocynées à fleurs doubles ou simples.

Cet arbuste prospère surtout en Espagne, en Italie, en Grèce et les pays chauds.

Lauriolo, *s. f.* lauréole, laurier des bois, purgatif. — *Daphne laureola,* pl. fam. des Thymélées à fleurs d'un ver jaunâtre. — Daphné paniculé, garou, Thymelée de Montpellier. (Voir *canto-perdris, trintanelo.*)

Lauriòu, *Figo-l'auriou,* *s. m.* loriot, joli oiseau de passage du mois d'avril qui vit dans les grands bois.
Oriolus galbula.

Lauroun, *Laouroun,* *s. m.* sillon creusé par la pluie, ruisseau, rigole.

Laus, *s. f. v. l.* louange. — Promesse, lods, droit seigneurial, redevance.

Lausa, *Se lausa,* *v. a.* et *rec.* louer, honorer, vanter, parler favorablement. — Se vanter. — Se féliciter de quelqu'un.
Ital. lodare, Lat. laudare.

— Lauses ni ta molher, ni toun chivau
De pòu qu'eis autreis fasquon gau.

— Tau que si lauso s'embrutis.

Lausa, *v. a.* paver une cour, un chemin.

Lausasso, *s. f.* grosse dalle, pierre plate.

Lausengo, *s. f.* louange, éloge, paroles flatteuses.
Ital. lusinga, flatterie.

— Voudrièu dire ta lausengo,
Mai ma lengo
N'aujo gaire l'assaja.
Crousillat, 1846.

Lausido, *s. f.* étendue d'un fief, d'une juridiction.

Lausiho, *s. f.* pierrailles, débris des carrières, cailloux.

— Au souleiant di blound roncas
Dins un grès clafi de lausiho,
A per centuro de baucas,
D'euse, de rudo e d'avaussiho.
Mathieu, 1857.

Lauso, *Lauvo,* s. *f.* pierre plate détachée par lit, plaque de schiste ou d'ardoise. *Esp. losa, Ital. lastra, Gr.* λαος, pierre.

— Ié vesès, quan l ié sès dedins
Uno grando lauso per taulo ;
Que de fès em' de bons vesins
l'aven manja de cagaraulo !
Reboul, 1850

Lauso, *Lausié, Pluvieiroto,* s. *f. gasc.* tourne-pierre à collier, petit pluvier, oiseau qui court sur les bords de la mer, des étangs, des lacs ou des rivières et retourne les pierres et les galets sous lesquels il trouve sa nourriture.— *Strepsilas collaris.* — Ces oiseaux arrivent au printemps et font leurs nids dans les broussailles, les roseaux ou sur le sable.

Le vanneau huppé, *vanellus cristatus,* qui se nourrit aussi de vermisseaux et de petits coléoptères des sables a les mêmes habitudes.

Lauvage, s. *m.* dallage, pavage.

Lauvanié, s. *m.* planche ou plaque de marbre dont se servent les pâtissiers, rouleau pour étendre et travailler la pâte.

Lauvans, *Lòuzans,* s. *m. plur.* pâte fraîche travaillée et aplatie au rouleau pour potages ou ragoûts, espèce de tagliarini ou de lazagne.

Lauvisso, *Lauvisseto,* s. *f.* soupente, mansarde, toit en pente. — Petit réduit sous les toits. *Ety. lauvo, loubo,* gueule de loup ou œil de bœuf.

— Li arribavo de la tèulisso,
En davalan per la lauvisso.

— Dise que se vous languissias
Coume me languisse souleto,
Serias vengu mi veire alin,
Quauquei fés, sout ma lauvisseto.
Bourrelly, 1871.

Lauvo duro, s. *f.* schiste ardoisier, schiste siliceux.

Lauvo tendro, s. *f.* schiste marneux tendre, qui porte quelquefois des empreintes de végétaux ou de poissons.

Lauzèro, *Louzèro,* s. *f.* la Lozère, chaîne de montagnes faisant partie des Cévennes qui a donné son nom à un département dont Mende est le chef-lieu.

Est-ce l'abondance des schistes en lames qui lui a donné son nom ou celui de *lauzo* pierre plate, est-il emprunté à la montagne ?

Gr. λαος, pierre, *Lat. Lesura mons.*

Lauzerdo, *Luserno,* s. *f.* luzerne cultivée pour prairies artificielles. *Medicago sativa.* — Luzerne lupuline, mignonnette.

Lauzerdo sauvajo, s. *f.* luzerne sauvage. *Medicago falcata.*

Lauzet, s. *m.* lézard gris, petit animal qui se cache sous une pierre ou dans un trou.
Lacerta muralis.

Lauzeto, s. *f.* terrain maigre et pierreux.

— Tastarès de moun vin de lauzèto.

Lauzèto, *Lausèto,* s. *f.* alouette des bois, des champs, oiseau chanteur du matin. (Voir *bedouvido.*)
Alauda arvensis.

— O lausèto, beluguèto
Pleno de ban, de flam, de foç,
Sans jamai alassa toun alo,
T'anaussos ; es l'amo inmourtalo
Del bel païs de Lengodoc.
A. Fourés, 1876.

Lauzo, *Lauso,* s. *f.* pierre plate pour dalles ou pour couverture des toits.

Lava, *Se lava,* v. *a.* et *rec.* laver, nettoyer, dégorger, purifier, rincer, tremper. — Échauder. — Vendre, dépenser.

— Ié lavé tout, terren, bastisso e moubilhé.

Ital. lavare, Gr. λουω.

Lavadou, *Lavadour,* s. *m.* lavoir, lieu destiné à laver. — Petit banc ou planche sur laquelle on savonne et on bat le linge.

— Asseta sus lou pè d'un coudougné sauvagi,
Proche d'un lavadou, entendiéu lou ramagi
D'aqueli femelan, qu'émé soun teta-dous
Habilhavon cadun, e lou rendien courous.
Chailan, 1852.

Lavaduro, *Lavagno,* *s. f.* eau de vaisselle, rinçure, lavure, délayage, mauvais breuvage.

Lavage, *s. m.* lavage, action de laver.

Lavagna, *v. a.* laver souvent. — Flatter, amadouer.

Lavagnous, *adj.* gluant, baveux, détrempé.

Lavaire, *Lavarelo,* *adj.* laveur, lavandière ; qui a la manie de laver.

Lavamen, *Clistèro,* *s. m.* lavement, ablution intérieure, remède introduit dans les bas intestins.

Lavamen dei ped, *s. m.* lavement des pieds, pratique d'hospitalité dans les temps antiques qui devint une cérémonie religieuse.

Lavancho, *Valancha,* *s. f.* avalanche, lavange ; coulée de neige qui se détache d'un sol en pente pendant le dégel. — Certains couloirs des montagnes sont bien connus pour être sujets aux avalanches.

Lavando, *Espi,* *s. f.* lavande, plante labiée à fleurs disposées en épi et à odeur très-aromatique, communes sur tous les coteaux incultes du Midi.
— *Lavandula spica.*

— La lavando, l'isop e lei ferigouleto
Long de sei carteiroun naisson touti souleto.
Crousillat.

Lavareto, *Ferrat,* *s. f.* coregone lavaret. — *Coregonus salmo*, poisson de mer qui remonte dans les rivières et les lacs pour y frayer et qui s'en retourne aux approches de l'hiver. On en mange beaucoup en Suisse et leur chair est blanche et de bon goût.

Lavasso, *Lavassi,* *s. f.* grosse pluie, torrent d'eau. — Bouillon, tisane.

Lavinasso, *s. f.* roches tendres qui se délitent à l'air.

Lavis, *s. m.* lavis, dessin lavé à une seule couleur, encre de chine, sœpia, teinte neutre, etc.

Lavit, *Lavido,* *adj. prov.* charmant, aimable, joli, agréable.

Lavodent, *s. m.* un gros soufflet qui fait saigner les gencives.

Lavoura, *v. a.* labourer. (Voir *laoura*, *laboura*).

— Dins pau d'houro Diou lavouro.

— Lou viel reven de soun plantié
Véire soun einat que lavouro.

Lax, *Layt,* *Leit,* *s. f.* lait, liquide blanc et doux qui se forme dans les mamelles des mammifères, lors de la parturition.

— A qui l'eyret dounec un agnelet pla fayt
E jou, senso reprochi, un picharrou de layt.
Goud.

Laxa, *Lacha,* *v. a. castr.* lâcher, détendre, mollir, laisser aller, faire échapper.

Layra, *Laira,* *v. a.* et *n.* regarder avidement, admirer, dévorer des yeux. — Aboyer.

— E me baqui, lairan d'uno amo escalourido
Dus moulets, dus poulits penous.
Jasmin, 1828.

Laysso, *Laisso,* *s. f.* tablette, étagère. — Dépôt, abandon. — Relais de mer ou de rivière.

Layt de poulo, *Boulhoun à la reino,* *s. m.* lait de poule, bouillon chaud que l'on prépare en versant de l'eau bouillante sur un jaune d'œuf sucré et aromatisé.

Laytenc, *adj. v. l.* laiteux, qui fournit du lait.

Lazagnos, *Crouzets,* *Lòusans,* *s. f. plur.* pâte travaillée et rubanée pour potages. — Régales, pâte fraîche étendue en feuilles au rouleau, assaisonnée avec du beurre et du fromage, et renfermant du hachis de viande, le tout cuit au four ou à la poële. *Gr.* λαγανον, beignet.

Lazagnòu, *Bistourtié*, *Lauvanié*, *s. m.* rouleau pour étendre et travailler la pâte à pâtisserie. — Planche pour la pétrir.

Lazègo, *Lachichou*, *s. m.* et *fém.* laitron des champs. (Voir *cardèlo, lachairou.*)

Lazins, *adv.* là dedans.

— Afin que le cap barbelat
Que s'èro lazins clabelat.
Goudouli.

Lé lei, *s. f.* loi, règle, prescription, obligation. *Esp. ley, Ital. legge.*

Lé let, *s. m.* le but au jeu de boule.
Celt. lech, pierre, place, marque.

— Dos fés a fa teta lou lé.

Lealta, *s. f. v. l.* loyauté, probité, bonne foi.

Lebame, *Lebat*, *s. m. gasc.* levain, pâte aigrie. — Germe. *Fig.* fermentation, colère.

— Entend per lou souquet, biro tout de trabès,
E dins cado countrat que passo
Pauso lou lebat d'un proucès.
J. Azaïs, 1858.

Lebandieyro, *s. f. castr.* accoucheuse, sage-femme.

Lebar, *Leva*, *v. a.* lever, hausser. — Percevoir, prélever. — Paraître, sortir, pousser. — Augmenter, fermenter. — Accoucher, assister une femme en couches.
Ital. levare, Esp. llevar.

— En te leban, am d'aigo fresco,
Labo tous els, labo tas mas.

Leberou, *s. m. bas lim.* petit lièvre, loup-garou.

Lebourino, *s. f.* elléborine à languette. — *Serapias lingua*, pl. fam. des Orchidées à fleurs violettes.

Lebrau, *s. m.* levraut, jeune lièvre.

— Qu'yèu m'en ane bailha sul cap
An' un lebraut, que dins la bigno
Contro uno souco s'accoufigno.
Goudouli.

Lebre, *s. m.* et *fém.* mammifère sauvage à longues oreilles et prompt à la course.

— Car lei lebre soun esfraiado,
Es verai qu'an pas toujour tort.
Bourrelly.

— Per de camis de lebre abastc al pu naut mount.

Lebre de mar, *Bavarello*, *s. m.* et *fém.* blennie lièvre, petit poisson de mer verdâtre et ocellé, qui suinte par ses écailles une liqueur gluante, il n'est pas un très-bon comestible.
Blennius ocellaris.

Lebreta, *v. n.* frétiller, démanger, désirer.

Lebretins, *Brouto-vouiro*, *s. m. plur.* bugrane arbrisseau. — *Ononis fructicosa*, dont les lièvres mangent les sommités en hiver.

Lebrié, *s. m.* chien lévrier, agile pour courir le lièvre. *Fém. lebrèto.*
Esp. lebrel, Ital. levrière.

— Vese veni dous levrièi
Qu'an ben l'er de doùs courrièi
Que n'en porton la nouvelo.
Foucaud.

Lec, *s. m.* lot, part, tranche, portion, ration.

— Arrapen dounc, entremen qu'es aizit
De ce milhou que lou ciel escampiho
Nostre bel lec...
Floret.

— A plec e à lec, à gogo.

Lec, *Lecard*, *adj.* friand, délicat, difficile, avide, gourmand. *Lat. lecator.*

Lecado, *Licado*, *s. f. bas lim.* coup de langue, lippée, reste, petite portion, petit repas, un soupçon.

Lechadié, *Lechodiei*, *adj. bas lim.* friand, gourmand, licheur. *Lat. lecator. Gr.* λειχω.

Leco, *Toumbarèu*, *Tendil*, *s. m.* et *fém.* trappe, piège à rats ou pour les petits oiseaux en temps de neige, trébuchet, quatre de chiffre fait avec des buchettes et une pierre plate.
Celt. lech, pierre.

— Dedins un oustalet qu'es fach à peiro seco
E que, vist d'un pau liuen, retrais an uno leco.
Arnavielle.

— A toumba dins la leco dis inoucent.

Leco, *Lico*, *s. f.* centronote glaycos, centronote vadigo, poissons de la Méditerranée, fam. des Scombéroïdes.

Lectour, *Leitour*, *s. m.* lecteur, celui qui lit en public.

— Ami leitour, es l'abitudo
Quand uno anna lo disparei
Qu'on s'embrasso, qu'on se saludo
Lou jour de l'an acò se vei.

Lectuari, *s. m. v. l.* élixir, électuaire.

Led, *Let*, *adj.* laid, disgracieux, désagréable.

Leddo, *Leudo*, *s. f.* leude, impôt, amende, prestation, droit de halle, de place ou de mesurage qui se percevait en espèces ou en nature.

— Mau avisat pago la leudo.

Ledro, *Leuno*, *s. f.* lierre grimpant, arbrisseau à fleurs d'un jaune verdâtre. — *Hedera helix.* (Voir *éure.*)

Leffra, *v. a.* convoiter, désirer ardemment.

Lefignous, *Despichous*, *adj.* dédaigneux, dégoûté, vétilleux, imaginaire, qui a de la répugnance.

Lega, *v. a.* léguer, donner par testament. *Lat. lex, legem*, loi.

Legadis, *s. m.* et *adj.* glissant, onctueux. — Lieu où l'on fait fondre les graisses, le saindoux.

Legal, *adj.* et *n. prop.* légal, selon la loi.

Legat, *Lais*, *s. m.* legs, don, libéralité laissée par testament. *Esp. legado, Ital. legato.*

Legat, *s. m.* légat, cardinal gouverneur d'une province dans les anciens états du Pape. *Lat. legatus. Ital. legato.*

Legatari, *s. m.* légataire, celui qui reçoit un legs.

Legau, *adj.* et *n. prop.* légal, loyal, permis.

Legendo, *Ligendo*, *s. f.* légende, tradition mythologique, récit miraculeux des temps anciens. — Inscriptions des monnaies ou des médailles. — Titre détaillé d'un plan ou d'une carte géographique. *Lat. legendum, Esp. leyenda.*

Legi, *Ligir*, *v. a.* lire, assembler des lettres et des syllabes. — Rassembler le sens indiqué par certains signes conventionnels, lire des yeux, prononcer, expliquer, comprendre. *Lat. legere, Gr.* λεγειν, choisir.

— Tabé, graços à moun couzi
Entre la joyo e la tristesso
Siés mès apey sabioy legi;
Siés mès apey serbioy la messo.
Jasmin, 1828.

Legioun, *s. f.* légion, bataillon, corps militaire de soldats choisis. — Légion de gendarmerie, légion de la garde nationale. — La légion étrangère, etc.

Legisquèri, Legiguére, *prem. pers. du pret. de legi.* mode gascon, *guarisqueri, partisqueri, sentisqueri.*

Legit, *adj.* et *part.* lu, élu, choisi.

Ligitima, *v. a.* légitimer, justifier, excuser, reconnaître un enfant naturel, lui donner les droits d'un enfant né pendant le mariage légal.

Legitimo, *s. f.* légitime, portion des biens du père et de la mère attribuée aux enfants par la loi.

Legnié, Legnèro, *s. m.* et *fém.* bûcher, tas de bois, lieu où on le tient. *Variante lignié, legnerat.*

Legno, *s. f.* bois à brûler. *Lat. lignum. Augm. legnas*, grosse bûche.

— La legno costo pla aquest' iber.

— Se per calendos te solelhes, per Pascos brûlaras ta legno.

Légo, *s. f.* lieue, mesure itinéraire dont la longueur variait, mais qui s'entend ordinairement par une heure de marche soit six kilomètres.

— Siam-ti luen de l'oustau ? n'avès plus qu'uno lègo.

— I'a à passa uno lègo de michan camin.

— D'un bor ! de sègo à l'autro sègo
Sa loungou gaire se desplègo ;
Cent atal fayon pas la lègo,
Sies linçols la capelayon.
Jasmin, 1845.

— A quatre cent lègo de Franço
Treina trei cent milo garçous.
Poudés ben devina d'ovanço
Lou sort que li preparo à tous.
Foucaud.

Lègo, *Ligo,* | *s. f.* envie, désir, défi, allèchement. — *Faire lègo,* exciter l'envie.
Lat. legere, choisir.

— Lego, lego, n'auras gés.

— Tourtourelo timido
Passerats, aucelous,
Que vostr' hurouso vido
Fai lego à mas doulous.
Floret, 1860.

Legueno, *Leguegna,* | *v. n.* couler, glisser, suinter, pénétrer. (Voir *laga, lagagna.*)

— Aigo de founs ni de ribièiro,
Ni la qu'es al pouts prisounièiro,
Ni la que leguegno d'un roc
N'an en ré demingat moun foc.

— Afi que dins soun bel esprit
Ré nou leguegne de mal dit.
Goudouli, 1635.

Legun, *Lièume,* | *s. m.* semences provenant des gousses des pl. légumineuses et destinées à l'alimentation. — Herbes potagères, sommités de certaines plantes. — Racines alimentaires. — Jardinage.
Esp. legumbre, Ital. legume.

— Mancou pas aglans e castagnos
Arboussos, sorbos, racinun,
Jaissis e tout autre legun.
J. Azaïs.

Lei, Leis, *Lous, li,* | *art. plur.* les, *Ital. gli, Esp. los, Port. os.*

Lei, *adv. comp. bas lim.* là, y.

— Mario-Jano sèi-tu lei ?
Obé lei sei :
Presto-me siei francs ?
Lei sèi pas,

Lei, *Lé,* | *s. f.* loi, règle, commandement, convention sociale. *Esp. ley, Ital. legge.*

— Aco es un ome de lei.

— Necessita fai oublida la lei.

— De ministres, darreiromen,
Dambé las truffos que bailhabon,
Fazion passa, debetaren
Toutos las leys que proupouzabon.
Jasmin, 1828.

— La ley sus lou sacrilège
Leis a touti transpourta ;
Mai touti sei privilège
I'a longtems qu'an deserta.
Desanat, 1824.

— Dins lou found n'avié pas ben tort ;
Mai, contro la lei dòu pu fort
Sei jeremias èron de resto.
Autheman, 1862.

Lei, *Leyt,* | *s. m.* et *fém.* lait, liquide blanc et doux. (Voir *la, lach, layt.*)

— La blancou de la leit s'estend sas soun bisatge.

Leial, *adj. v. l.* légitime, selon la loi.

Leialmen, *adv.* loyalement, légalement.

Leiçoun, *s. f.* leçon, enseignement, récitation.

Leidou, *s. f.* laideur, grimace.

Leio, *s. f.* allée de jardin, de parc.
Gr. λειος, aplani.

Leiroun, *Lairoun,* | *s. m. bas lim.* voleur, fripon, larron. *Esp. ladron.*

— Quèu que se freto ad un leirou
Ne rompli jomai soun gotou.
Foucaud, 1810.

Leissa, *Laissà,* | *v. a.* laisser, quitter, céder, permettre, consentir, confier, léguer.
Gr. λειπω, quitter, abandonner.
Ital. lasciare.

— La fremo leisso ansin
D'un secret confiat escapar la nouvello.

— Es que, pecaire ! tu Marietto,
Pouès plus estre hurouso toujour :
En te leissant countar flouretto,
Auras gagna lou mau d'amour.
Martelly, 1852.

— Pen que ma vouès siègue b'esido
E que mi leisse gis d'esper
Mi resto encaro proun de vido
Per vous hou dire aqueste ser.

Leituro, *s. f.* lecture, instruction.

— Es sei libre emé sa leituro ;
Si seco dins seis escrituro,
En que serve tant de talent,
L'aimarian miés se sabié ren.
Bourelly.

Len, *adj.* doux, modéré, glissant.

— Que l'aire es len, que la terro verdèjo

Len, *Luench,* *Liuen,* | *adv.* loin, à grande distance.
Esp. lejos, Ital. lungi, Port. longe.
(Voir *lhont, iuèn.*)

— Dins un païs len, len, nou sabi pas agoun,
Aban que l'orgue e lou biouloun
Benguesson boulega lou mounde musicaire.
Jasmin, 1838.

Lenc, *adj. v. l.* courbé, cintré, fermé.

Lenci, | *s. f.* lance, harpon. — Ligne, ficelle
Lensi, | de pêche armée d'un crochet. — *Pesca à la lenci. Esp. lanza. Ital. lancia.*

Lençòu, | *s. m.* drap de lit, linceul, toile
Linsòu, | de lin. *Lat. linteolum, Esp. lienzo. Ital. lenzuolo.*

— Dinqu'un lençòu e quatre pos
O ma mèro! te meteguèron,
Te davalèron dinqu'un cros.
D'inqu'un grand cros que retapèron.
Bigot, 1858.

Lendas, | *s. m.* linteau d'une porte ou d'une
Lindau, | fenêtre. *Esp. lintel, Ital. listello,* bandeau.

Lende, | *s. m.* et *fém.* lente, œufs de poux
Louèno, | qui se collent aux cheveux des enfants. *Lat. lens.*

Lendeman, | *s. m.* le jour suivant. (Voir
Lendouma, | *l'en sèi.*) *Ital. in domani. V. f. en demain, Esp. el dia siguiente.*

— Apey, lou lendouma, miey triste, miey jouyous,
Embrasso may e fenno; anounço un court bouyatge
E part, en lous daichan soun cò dins dus poutous.
Jasmin, 1846.

Lendiés, *s. m. plur.* grands chenêts de fer.

Lendolo, | *s. f.* muge volant, exocet
Iroundelo de mar, | sauteur, poisson de la
Pei voulant, | Méditerranée à brillantes couleurs et dont la chair est très-délicate.

Lendous, *adj.* pouilleux, malpropre.

Lendroun, | *adj.* indolent, paresseux, en-
Lendras, | dormi.

Leneja, *v. n. v. l.* glisser, échapper, éloigner.

Lengado, *s. f.* coup de langue, médisance, calomnie.

Lengadò, | *s. m.* Languedoc, nom de la
Lengod'oc, | province où l'on parlait l'ancienne langue Romane, désignée sous les Gallo-romains par le nom de Septimanie et par les Visigoths, au Vme siècle, par celui de Gothie.

— Segu que lou cant de moun amo,
O Lengado, t'agradara!
Tant que ma vouès aura de gamo,
Sempre e toujour te cantara;
Arnavielle, 1868

— Oh bibo nostro Lengo-d'oc
Amé scus mots d'or e de foc.
Mir, 1872.

Lengagi, | *s. f.* langage, manière de par-
Lengatge, | ler de chaque nation, de chaque peuple, moyen de s'exprimer. *Ital. linguaggio, Esp. lenguage.*

— Banto-te d'estre le lengatge
Le plus delicat de nostre atge,
Fay parado de tas douçous,
E pey-que noun i'a lengo al mounde
Que te prime ni te secounde
Fay t'apela Moundi tout blous.
Boudet.

— De coustumos, de lèis, de sang e de lengage
Pau à pau s'èro fach un triple maridage.

Lenguno, *s. f.* salicorne ligneuse, plante des sables.

Lengarel, | *s. m.* langueyeur, celui qui
Lengaire, | visite la langue des cochons. —
Lenguejaire, | Indiscret, questionneur.

Lengasto, | *s. f.* la tique des chiens et des
Lingasto, | brebis, insecte parasite. *Acarus ricinus.*

Lengloro, | *s. f.* lézard gris des murailles.
Lengrolo, | (Voir *angloro, rengloro.*) *Lat. lacerta muralis.*

Lengo, *s. f.* langue, organe du goût et de la parole. — Langage, idiome, manière de parler de chaque nation. — Bout, fin, extrémité. *Esp. lengua, Lat.* et *Ital. lingua.*

— Eici cau fara la lengo ?

— As agu la lengo longo.

— Sourtié sa lengo, avié pas ren manja d'un briou.

— Es pas que lengo deforo.

— Un bel jour, bous beyren beni
Dins nostres prats flourits escouta la mesengo,
E demanda, per graço, à nostro bieilho lengo
Un mot, uno debizo, un ayre, un soubeni!...
Jasmin, 1837.

— Crei-me, per atendri soun cor de diaman,
Met la lengo à la pocho e la bourso à la man.

— Plusieurs instruments en acier portent aussi le nom de *lengo* à cause de leur forme.

Lengo d'auco, *Lachugueto,* ‖ *s. f.* laitue vireuse, pl. fam. des Composées à petites fleurs jaunes.

Lengo de bìòu, *Lapaci,* ‖ *s. f.* buglosse officinale, buglosse des champs, même famille.

Lengo de bou, *Bourracho sauvajo,* ‖ *s. f.* vipérine vulgaire, pl. fam. des Borraginées à fleurs bleues. *Echium vulgare.*

Lengo bouïno, *Lengo de buòu,* ‖ *s. f.* langue de bœuf, champignon rougeâtre comestible qui croît sur le tronc des vieux châtaigners. — *Boletus hepaticus.*

Lengo de cat, *s. f.* grande centaurée, centaurée jacée, pl. fam. des Composées.

Lengo cano, *Lengo de chin, Lengo de gous,* ‖ *s. f.* cynoglosse officinale, langue de chien, pl. fam. des Borraginées à fleurs rouges et à feuilles veloutées.

Lengo de passeroun, *Tirasso, Ginoulhado,* ‖ *s. f.* Renouée des oiseaux, langue d'oie, centinode, trainasse, pl. fam. des Polygonacées à vertus purgatives contestées et qu'on appelait autrefois séné de Provence.

Lengo de serp, *Herbo de la routo,* ‖ *s. f.* ophioglosse commune, langue de serpent, pl. fam. des Fougères.

Lengroulièro, *s. f.* trou de lézard. — Baraque, vieille maison.

Lengu, *Lenghat, Enlengat,* ‖ *adj.* babillard, hâbleur, parleur, qui a bonne langue, rapporteur, bavard.

— Aco's pas ren de tis afaire !
Te vos taisa pichot lengu
Laisso parla ta bono maire
Qu'a bèucop mai de sen que tu.
Castil-Blaze, 1837.

Lengueja, *v. a.* langueyer, visiter la langue des cochons pour voir s'ils n'ont pas des boutons de ladrerie. — Parler, haranguer, prendre langue.

— Ion d'elo l'ouvrié se tenguet
E coumo aiçò la lenguejet.
Favre.

Lenguèto, *s. f.* languette, petite langue métallique placée dans l'anche de plusieurs instruments de musique. — Tenon réservé dans l'épaisseur d'une planche ou d'un montant de menuiserie.

Lenh, *Legne,* ‖ *s. m. v. l.* bois, vieille barque ou chaloupe, vieux fiacre, sapin, mauvaise voiture. *Lat. lignum.*

Lenhié, *Legnié,* ‖ *s. m. v. l.* bûcher, pile de bois, lieu où on le tient.

Leno, *s. f. n. pr.* Hélène.

Lenpat, *Lengo de biòu, Lapaci,* ‖ *s. m.* patience crépue, parelle sauvage. *Rumex crispus,* pl. fam. des Polygonacées à fleurs verdâtres. (Voir *rousergue.*)

Lens, *Là-ens,* ‖ *adv. prov.* dans, dedans, là-bas. (Voir *lins, là-ins.*)

L'ensèi, *s. m.* le soir, l'en-soir comme lendemain.

— Dempey l'ensèi ei languiguèron
E lou lendeman couneiguèron
Que quèu qu'ei cregian poressou
Trobalhabo lo mai de tou.
Foucaud, 1810.

Lensoulado, *s. f.* un plein drap. (Voir *bourencado.*)

L'ensus, *s. m.* et *adv. gasc.* ce qui est au-dessus, là-haut.

Lent, *adj.* lent, tardif, pesant, inactif.

Lentar, *v. a. prov.* imprimer au marteau, repousser, graver par choc, emboutir.

Lente, *s. m.* obstacle, difficulté, arrêt.

Lente, *Lentoun,* ‖ *s. m.* luzerne sauvage, luzerne en faucille, pl. Légumineuse à fleurs jaunes.

Lenti, *Chournèio, Caucagno,* ‖ *s. m.* pastel des teinturiers, vouède, plante herbacée de la fam. des Crucifères. *Isatis tinctoria,* à petites fleurs jaunes en panicules. On cultivait autrefois

cette plante dans le Midi pour la couleur bleue qu'on en retirait par la fermentation des feuilles, et cette culture était tellement productive que de pastel de coques ou de Cocagne, on avait tiré la locution d'un pays où tout abonde.

Lentilhado, *Flassado*, *Clavelado*, s. *f*. raie oxyrinque, gros poisson dont le dessous est blanc et le dessus gris cendré et rougeâtre, avec des tâches foncées semblables à de grosses lentilles, le dos et la queue sont armés d'aiguillons acérés, sa chair un peu coriace est cependant comestible.

Lentilho, *Lentiho*, *Mendil*, s. *f*. lentille cultivée, pl. Légumineuse à graine plate et ronde pour comestible. *Ervum lens*. — Verre lenticulaire, loupe. — Marque sur la peau, petite verrue peu saillante.

Lentiho d'aigo, *Lentihoun*, *Nadoun*, *Tirounado*, s. *f*. lentille d'eau, des fossés, des marais. *Lemna minor*, *lenticula palustris*, pl. fam. des Pistiacées, (Lemnacées) dont les petites feuilles lenticulaires surnagent dans les eaux stagnantes.

Lentiscle, *Restincle*, *Restencle*, s. *m*. lentisque, pistachier lentisque, arbriss. de la fam. des Anacardiacées à fleurs rougeâtres, qui croît sur les côtes de la Méditerranée et en Afrique et fournit une résine gluante.

Celle qui est appelée mastic est produite par le Pistachier de l'Atlas, *Pistaccia atlantica*.

C'est le Pistachier cultivé, *Pistaccia vera* qui produit les amandes vertes que les confiseurs emploient dans les bonbons et les dragées.

Lentou, *Lentour*, s. *f*. lenteur, mollesse, inaction, retard, délai.

Lepa, *v. a.* et *n*. dérober, filouter. — Fuir, s'échapper, se dérober.

Lepi, *s. m*. gourmade, saccade.

Lepro, *Ladrarié*, s. *f*. lèpre, maladie dartreuse caractérisée par des tubercules indolents ou des plaques qui se montrent sur divers points de la peau et la rendent épaisse et calleuse, comme celle de certains quadrupèdes ou comme l'écorce des arbres. *Gr*. λεπις, écaille.

Lequié, *s. m*. oiseleur, qui tend des pièges. (Voir *leco*.)

Lergno, *Escourpeno*, s. *f*. scorpène marseillaise, gros poisson armé de piquants.

Lés, *Lez*, s. *m*. laize, largeur d'une étoffe entre deux lisières. (Voir *lais*, *lèzo*, *fringo*.)

— ... Hui ! de qu'èro devengut
Aquel lez de terros oundrados
Jardins, pradariés, troupelados,
Tout, au found de l'abime avió disparescut.
Floret.

Les, *Lest*, *adj*. prêt, disposé, de loisir, libre. (Voir *lesé*.)

— Ansin charma de la partido,
M'ounte tout s'èro ben passa,
E lest à la recoumença,
Nouestro troupo s'es réunido
A l'endrech d'ount èro partido.
Ricard, 1846.

Lesc, *Lisc*, *s. m*. proie, appât, viande ou animal que l'on place sur un piège pour attirer les carnassiers. (Voir *lica*, lécher ; *alesca*, allécher.)

Lesco, *Lisco*, *Leicho*, s. *f*. lèche, tranche mince de ce qui peut se manger. *Ital. lisca*, brin.

— Ansin la lesco es espoumpido
Coumo aquèlo d'uno bourrido....
Cremazi, 1868.

— N'en faguèrian bouilhir, fregir, restir tout frès ;
De lescos brifferian qu'avien dous dét d'espés,
E dou bouilhoun, Messiés, nous laverian lei cambos.
Bellot, 1853.

Lescoun, *Lesqueto*, *s. m. fém. dim. de lesco*, lichette pour tremper dans un œuf à la coque.

Lesé, *Lezi*, *s. m*. loisir, temps propice, disponible. — *Lat. licet*, il est permis.

— Iuèi soui de lesé.

— Ero partit per soun plasé
Tournara ben à soun lesé.

— Cau se marido trop lèu
Se ne repent 'a lezi.

Ler, *Leri,* *Lerio,* | *adj.* alerte, léger, glorieux, fier, hardi. — En mauvaise part : nigaud, imbécile. *Gr.* ληρεω, déraisonner.

— Au més de mai soun leri lis ai.

Lesinur, *s. m.* et *adj.* marchandeur, avare.

Lessiou, *Lissiou,* | *s. m.* lessive, eau bouillante rendue caustique et détersive au moyen de la potasse ou de la soude. (Voir *bugado.*)
Ital. lisciva, du *lat. lixivia.*

— Que vague s'escura, lou bèu, auparavan
Emé de bon lessiou, per me touca la man.
Diouloufet, 1840.

— A lava la testo d'un ase
L'on perd soun tems e sòun lessiou.

Lessiou, *s. m. corrup.* de *essiou* essieu; comme *l'en deman, l'en sei.*

Lesso, *Laisso,* | *s. f.* sable, vase, dépôt d'orage ou d'inondation. — Crasse laissée sur la tête ou sur le corps par le renouvellement de l'épiderme.

— Se l'acabes pas jusqu'au bout,
Auras pas besoun de sabou
Per te faire parti la lesso.
De Lafare, 1840.

Lessou, *Leiçoun,* | *s. f.* leçon, instruction, enseignement.

— Même en aquel sujet farai plà de vous dire
Çò qu'arrivet un jour ; escoutas la lessou
Floret.

Lest, *s. m.* poids, charge. *All. last.* — Assemblage de matières lourdes que l'on place dans la cale des navires pour assurer leur stabilité en mer et pour la régularité de leur marche.

Lesta (Se), *v. rec.* se bourrer, se charger d'aliments.

Leste, *adj.* leste, agile, vif, léger, adroit.

— Fourchetos e cuiés lançás d'uno man lesto,
Per lou meme camin s'en van trouva lou resto.
Mérentié,

Let, *Bochoun,* | *s. m.* but au jeu de boules, palet, cochonnet. (Voir *lé.*) — *Teni lou let,* être le premier à jouer ou parler sans cesse.

— Dos fes a fa teta lou let.

Let, *Lai,* | *adj. gasc.* laid, désagréable, repoussant. (Voir *laid.*)

— Car de l'hiber tan let que la beilhado es bello.

Letanio, *Litanio,* | *s. f.* litanie, longue prière, psalmodie, exagération, énumération de vertus et de qualités.

Leteja, *Aleteja,* | *v. n. bas lim.* haleter, souffler. — voleter, battre de l'aile.
Lat. halitare.

— Ei bodovian lo lengo e iou sièi letejavon,
En pensant d'ovança quand lour pei coulinavon.
Foucaud.

Letro, *Lettro,* | *s. f.* lettre de l'alphabet, caractère d'écriture ou d'imprimerie. — Inscriptiou d'une gravure pour en indiquer le sujet. — Missive, entretien par écrit entre deux personnes éloignées.
Esp. et *Port. letra, Ital. lettera,* du *lat. littera.*

— Adounc, brave pitchoué, ti fau moun coumplimen
Sus lei prougrès que fas dins lei lettro menudo,
Se li vas d'aquèu trin, jamai de sa man rudo
Lou savent magister sur tu basselara.
Bellot, 1847.

— Soun noum, en lettro d'or sara 'scri dins l'istori.

Lettru, *Lettrat,* *Lettro-ferit,* | *adj.* lettré, savant. — En dérision : *Es un lettru,* c'est un prétendu savant.
Lat. litteratus, Ital. letterato.

— Un lettru de vostro pourtado
Dèu ben penetra ma pensado.
Gros, 1868.

— Eici, quand l'intérés ven brouilha lous esprits
L'ancien, lou pu lettru apaiso lèu sous cris,
Dreisso soun tribunal sus un banc de verduro,
Soun code es lou bon-sen, sa règlo es la naturo.
Peyrot, 1778.

— Mas bertuts que m'an fayt ome lettro-ferit
E passa' n toutis lous per un garçou d'esprit.

— Per coumble fasié la lettrudo,
Resounavo sus milo cas.
Morel.

Letrou, *Letroun,* *Luzer,* *s. m.* lézard vert, petit reptile ovipare très-timide et rapide à la course, qui s'engourdit en hiver pour reparaître aux premiers jours du printemps.

Lèu, *adv.* vite, tôt, promptement. *Esp. luego,* bientôt.

Lèu, *Lèous,* *s. m.* le mou, le poumon des animaux de boucherie, qui fournit une nourriture fade et de peu de valeur. (Voir *molas*, *levatas.*) *Lat. levis,* léger.

Leudo, *Leido,* *s. f.* leude, impôt, prestation, péage, amende. *Bass. lat. levatus.* (Voir *leddo.*)

— Venès eiçi pas que per nous tira la leudo.

Leuge, *Leugié,* *adj.* et *subst.* léger, agile, dlspos. — Peu important. — Inconsidéré. — Volage, frivole. — Allège, petit bâtiment de transport qui va à la remorque d'un plus gros. *Esp. ligero, Ital. leggiere, Lat. levis.*

— Un laugé moubomen, se bey dins Sent-Alary.

Leuge, *Cioure,* *Suve,* *Liouge,* *s. m.* liège, écorce du chêne, liège épaisse et spongieuse qui se détache facilement du tronc de l'arbre et dont on fait des bouchons, divers ouvrages d'art, des reproductions architecturales, etc.

Leugié, *Subrié,* *s. m.* chêne-liège à feuillage persistant qui ne s'élève qu'à 8 ou 10 mètres de hauteur, et croît sur les bords de la Méditerranée dans les plus maigres terrains. *Lat. levis,* léger. — *Quercus suber.*

Lèune, *Èure,* *Èune,* *s. m.* lierre grimpant, arbrisseau fam. des Araliacées, *hedera hèlix.* — On sait que c'est un dangereux ami pour les arbres qu'il presse de ses griffes multiples.

Lèuno, *Ventresco,* *s. f.* pièce de lard des flancs entre l'épaule et le jambon. — Oublie, gauffre.

Leva, *Leba,* *v. a.* et *neut.* lever, hausser, porter, produire. — Oter, enlever, prendre. — Augmenter, fermenter, habiller.

— Vai leva lis enfant.

— Vesès que lou tems se levo.

— Poudié pas leva cambo.

— Te levarai ben dou semena.

— Es tout aro mié-jour, siès pa' ncaro levado ?

— *Leva boutigo,* ouvrir un magasin. — *Leva man,* donner contr'ordre. — *Leva la taulo,* desservir. — *Leva, faire la levo,* quêter.

Levada, *v. a. bas lim.* creuser ou réparer les rigoles d'un pré.

Levadeto, *Couradeto,* *s. f.* fressure d'agneau, de chevreau.

Levadié, *s. m. bas lim.* rigole principale, la plus haute d'un pré. — Syndic des eaux, préposé à la surveillance des chaussées, des levées.

Levadis, *adj.* mobile, aisé à lever, à bascule. — *Porto levadisso,* herse.

— Lei Capelan ti dien ; cantaras la grand messo
Duran lei *secula,* se vas au Paradis ;
Mai, sounjo qu'à l'Infer lei pouerto soun espesso,
E si passo qu'un cop su séi pouen levadis
Gelu, 1854.

Levado, *Courado,* *s. f.* fressure de mouton, de cochon, de veau, les parties intérieures prises ensemble comme le foie, le cœur, la rate, le poumon.

— Trovo lis un que van, em' un léchet
Per trento sòu, s'estripa la levado.
Mistral, 1851.

Levado, *Levo,* *s. f.* ce qu'on élève ou soulève de terre, ramassage des fruits, prise des cartes jouées ou gagnées, de papiers, de lettres. — Collecte, recette. — Digue, chaussée sur le bord d'une source ou d'une rivière, barrage, déversoir. (Voir *paichèro.*) *Ital. levata.*

— Nosti pijoun soun de levado.

— Es dinqu' aquélo gnieu que l'Eraut empourté la levado.

Levadou, *Canis*, ‖ *s. m.* cadre garni d'osier ou de canne refendue, claie sur lesquels on fait sécher certains fruits ou légumes, où l'on nourrit quelques vers-à-soie. (Voir *campanège.*)

Levadour, *s. m.* levier, bascule, cric, grue.

Levaduro, *Levuro*, ‖ *s. f.* ce qui doit être enlevé, écume, levure, crasse, graisse ou couenne rancie.

Levam, *Levame*, *Lebat*, ‖ *s. m.* levain, morceau de pâte fermentée pour venir en aide à la panification. — Germe. — Colère, irritation.

— Vai-t'en au four pausa levame.

Levan, *Levant*, ‖ *s. m.* levant, Orient, point de l'horizon d'où le soleil se lève, l'un des quatre points cardinaux. — Vent d'est.

Levandièiro, *s. f.* sage-femme, accoucheuse.

Levantino, *s. f.* étoffe de soie unie, primitivement importée de Brousse ou du Levant.

Levatas, *s. m.* poumon de bœuf. (Voir *lèu.*)

Leventi, *Levo-nas*, ‖ *s. m.* et *adj.* Levantin, Grec, Turc. — Arrogant, hardi, audacieux, rusé, madré, espiègle.

Levo, *s. f.* la partie inclinée d'un maillet qui sert à enlever la boule. — *De levo, adv.* de débit, de vente. — *Aquelo fiheto es de levo*, prête à marier.

Ley, *s. f.* loi, réglement, convention. — Foi, croyance. (Voir *lé, lei.*)

— Lis omes fan li ley e li femno li coustumo.

Ley, *Leyt*, ‖ *s. m.* et *fém. gasc.* lait, nourriture des nouveaux-nés. (Voir *la, lach.*)

— La blancou de la leyt s'estend sus soun bizalge.

— Magre, menut, mès nourrit de boun ley
Tan grandissioy coumo lou fil d'un rey.
Jasmin.

Leycha, *v. a. gasc.* laisser, quitter, céder, léguer. *Ital. lasciare, Esp. dejar.*

Leycho, *s. f. dauph.* lèche, tranche de pain.

— Puèi, per lou malurous que deisseicho lo fam
Lo charitá n'o plus qu'uno leycho de pan.
R. Grivel, 1862.

Leyçoun, *s. f. gasc.* leçon, instruction. (Voir *lessou.*) *Ital. lèzione. Esp. leccion.*

Leyris, *Lairis*, ‖ *s. f. v. l.* laisse, frîche, terrain non cultivé.

— Anan mounta sur lou penne de l'hièris.

Leyt, *Lièy*, ‖ *s. m. castr.* lit, meuble pour se coucher, pour dormir. — Couche, chose étendue. — Canal d'une rivière. (Voir *lié.*)

Lèz, *Vé*, *Vès*, ‖ *s. m.* et *prép.* côté, voisinage, proximité. — *Lez-à-lez*, tout à côté, près. — *Vilonovo-lèz-Avignoun* ou *lis.* (Voir *lais, lis.*)

Leza, *Laizar*, ‖ *v. a.* nuire, léser, diminuer, faire tort, rogner, porter préjudice.

Lezardo, *Fendasclo*, ‖ *s. f.* lézarde, fente, crevasse survenue à un mur par défaut de construction.

Lezé, *Lezi*, ‖ *s. m.* loisir, temps disponible, suffisant pour faire une chose. (Voir *lesé.*)

— S'appelavo Jan de lezé.

Lezèno, *Luzéno*, ‖ *s. f.* poinçon courbe des cordonniers pour percer le cuir. *Esp. lesna, Ital. lesina.* (Voir *alèno, alzèno.*)

— Soun véiadou 'scranca, sa margot, si lezèno,
Viel ié, vièio crédanço e viel foundau grésa,
Pièi dous ou très fripel per tapa sa coudèno,
Vej 'aqui sa fourtuno ; on pot la suspesa.
Bigot, 1867.

Lèzo, *Lés*, ‖ *s. f.* laize, largeur d'une étoffe, bande de toile. — Pièce de terre étroite. *Lat. latus, Rom. latz.* (Voir *fringo.*)

— Mai, nou n'irem plò de segur
Eisherba' no plu grando lèzo !
Vint jardiniéi no forian pa
Ce qu'élo nou vòu qui fai-fa.
Foucaud.

Lhont, *Iuen,* | *adj.* loin, à grande distance.

— Amai que seguen l'hont poudès auzi lous brams.

Li, *art. plur.* et *pron.* les, eux. (Voir *aquêli, lei, leis.*) *Adv.* y, à lui. — *Li dirai,* je lui dirai.

— Neit e jour li aurià pas vu fà
D'autre meitièi que de chonta.
Foucaud.

Li, *s. m.* lin, plante textile. (Voir *lin.*)

Li, Eli, *s. m.* Lys, fleur. (Voir *ile.*)

Lia, *Liga,* | *v. a.* lier, attacher, joindre, réunir, enjaveler, engerber, serrer avec des liens. — Mélanger, épaissir.

— Avès doun li man liado.
— Fòu ana lia de fèissino.
— Pichot fai e bien lia.

Liadou, *Liadour,* | *s. m.* cheville, billot pour faciliter le liage des gerbes ou des fagots.

Liage, *s. m.* action de lier. — Mélange de matières pour lier ou amalgamer.

Liaire, *Liairis,* | *s. m.* et *fém.* lieur ou lieuse de sarments, de gerbes, d'oignons ou d'ails.

Liam, *Liame,* *Yan,* *Ligame,* | *s. m.* corde ou cordon, lien, gaule flexible, tige sarmenteuse, trochet de fruits. — Sangle, courroie. — Chevaux accouplés pour la dépiquaison. — *Dim. liamet,* petite liasse. — Raisins suspendus à un fil pour être conservés.

— Quart n'avès fa de yan?

— Fa boun veire aquèlo rodo,
Fa boun veire sous seis liams,
Quand, en mesuro, à la modo,
Desgavellon lous berlans.
E. Gleizes, 1873.

Liassa, *Enliassa,* | *v. a.* empaqueter, lier, attacher, réunir, enfagotter.

Liassado, *Liagno,* | *s. f.* liasse, corde, chaîne, tresse, choses liées ou tressées ensemble.

Liard, *Iar,* *Liardo,* | *s. m.* et *fém.* petite monnaie de cuivre qui valait deux ardits, ou le quart d'un sou, et qui a été remplacée par le centime. (Voir *piastro.*)

— Li ardits est devenu un liard.

— Jamboun, aigarden, mourtadello
Passavon de plus en plus bello
Senso jamai paga lou liard.

— Fou qu'entre amis tout se partage ;
Jamai tirarian pas un liard
S'aro prenian pas nostro part.
Favre.

Liardeja, *v. n.* liarder, contribuer, marchander, se montrer avare, donner sou à sou.

Liargo, *Liarzo,* | *s. f. bas lim.* laitron des champs, fam. des Composées chicoracées. (Voir *cardèlo, lacheiroun, lazègo.*) *Sonchus oleraceus, arvensis.*

Liarpous, *Lharpous,* *Lagagnous,* | *adj.* larmoyant, chassieux, qui a la vue trouble par suite d'humeurs. *Esp. lagañoso.*

Liasoun, *Lièsoun,* | *s. f.* liaison, jonction, matières molles ou pâteuses destinées à lier des corps solides. — Farine, œufs et condiments pour épaissir des sauces. — Trait de plume délié.

Liasso, *Iasso,* | *s. f.* liasse, papiers d'affaires réunis ou liés ensemble, menus objets liés ou enfilés, trousseau, poignée.

— De qu'as fa de ta liasso de gimbeleto?

Liban, *Licau,* *Trihau,* | *s. m.* corde de jonc, gaule flexible, sarment, lambrusque pour lien. *Lat. licium, Fr. cent. lican.*

— Veguem qu' mi va touesse aquelis amarino,
Que soun liado à paquet em' un tros de liban,
Cau lei fara peta?... aqueli vedigan
Soun prin coumo lou det, e pagon pas de mino.
Bourrelly, 1870.

Libardo, *s. f.* frottoir ou peigne de cordier pour affiner le chanvre.

Libera, *Se libera,* | *v. a.* et *rec.* délivrer, décharger, exonérer. — Se libérer, se rendre libre et quitte, payer ses dettes. *Ital. liberare, Esp. libertar, Port. livrar.*

Libéral, *Liberau,* | *adj.* et *subst.* digne de la liberté, généreux, qui aime à donner, à soulager ses semblables ; qui travaille à l'avancement de la

morale, de l'instruction, à l'amélioration des classes populaires. *Lat. liberalis, Ital. liberale.*

— Liberalo sazou, nous coumbles de présens.

— E tu, sus liberals lançabes l'analêmo
Nous cridabes toutjour : *Bibo lou rey quand memo.*
Jasmin, 1831.

— Fôu tout estermina pu founs que la racino
Ençi republicain, libérau, jacoubin,
Vous poudès lèu muni d'un parèu d'escarpin.
Desanat, 1832.

Liberalitat, *s. f.* générosité, disposition à donner, largesse.

— Cau noun fai liberalitat
Dau femelan es rejitat.

Liberta, *Libertat*, *s. f.* faculté d'agir, d'exercer sa volonté, par opposition à servitude, captivité. — Jouissance de certains droits politiques que la constitution d'un pays accorde à chaque citoyen. — Déesse, personnification de l'indépendance, du libre arbitre. — Manières hardies, familières.

— I'an leissa prendre trop de libertà.

— Jausé se dono lei mourèno
En bramen per l'egalità ;
E Louis dis : me fau de cadèno
Cavalisco à la libertà.
J. Morel, 1825.

— Jou bau trouba lous reys que benon pas me querre,
Cal que de l'uniber toqui lous quatre bouts ;
Cal guerro generalo, ou libertat pertout.
Jasmin, 1831.

— Atal yèu douni quicon aro
Qu'es en sa libertat encaro,
E que, talèu que me beyra
Al grand galop se salbara.
Goudouli.

— E de cadèno ansin tant et tant i'agradèron
Que vougué plus jamai agué sa libertà.
Michel, 1864.

Libertin, *Libertinas*, *s. m.* et *adj.* libertin, de moralité trop libre, déréglé, licencieux. *Lat. libertinus, liberatus.*

— Lou libertin se vieutant dins lou vice
Crei per aqui satisfaire soun couer.

Libertineja, *v. n.* fuir le travail ou l'étude, mener une vie déréglée, se laisser entraîner par des passions honteuses.

Libouleto, *Nigouleto*, *Luzèto*, *s. f.* appendice charnu, languette qui pend dans le fond du gosier. *Ital. ugola, uvola. Dim.* de *uva*, grain de raisin.

Libourèio, *Liourèio*, *Librèio*, *s. f.* livrée, habits de couleurs, vêtements galonnés des domestiques et distribués à certaines époques de l'année. — Ornements, bijoux. — Plumage des oiseaux.

Libouret, *s. m.* lignes dormantes enfilées dans les trous d'un morceau de bois pour la pêche au maquereau.

Libra, *Se libra*, *v. a.* et *rec.* livrer, délivrer, remettre, distribuer. — Se remettre, se confier, s'attacher, se consacrer, s'appliquer. *Esp. librar, Ital. librare, du lat. liberare.*

Libraire, *s. m.* libraire, qui vend des livres. *Esp. librero, Ital. libraio.*

— Se, coumo l'estoumac vous bourravias l'esprit
Vous cadriò, dins Beziès cent ou cent bint libraires.
J. Azaïs, 1852.

Librarié, *s. f.* magasin d'un libraire, commerce des livres. Autrefois bibliothèque

— Mes coumo n'èro pas tout a fet escoulié
Bejet qu'ero bengut dins un pays manjaire,
Ount las gens legissien pas gaire,
Més ount bourron fort lou faffié ;
Plantet aqui la librarié
E n'ajet per pla se refaire
Qu'à se faire bon pastissié.
J. Azaïs, 1852.

Libre, *Libro*, *adj.* qui n'a pas de maître, qui possède son libre arbître. — Non obligé, non dérangé. *Lat. liber, Ital. libero.*

— La Franço libro, à bostro sepulturo
Accordo anfin l'aunou que meritas.
Jasmin, 1831.

— Que, dau matin jusqu'au vespre, aviò pas,
Ce que se dis, mêmo per soun repas,
Un moumenet de libre, de tranquille.
Floret.

Libre, *s. m.* livre, cahiers de papier imprimés ou manuscrits qui forment un volume. *Lat. liber, Ital.* et *Esp. libro, Port. livro.*

— Cregnissié li libre coumo lou curat
Crisostome cregnissié li vioulouu ; laissas
doun legi e un pau dansa.

— Me soubeni qu'un jour, al found de ma crambeto,
Dins un libre esquissat, brigailhat,
Legisquèri qu'un Diou jouine, escarrabilhat
Fusquet bannit del ciel, e per uno escampèto,
Penden dus ans, lou paure malhurous
Restet sur terro à garda de moutous.
Jasmin, 1828.

— Un malhur ! que disès ? moun libre? bous l'an prés !
N'an panat que moun libre ? oh ! Jano, acò n'es rés,
Debat bostre acacia, sur bostre poulit siéti,
Deman, un tout parié ne troubarés.
Jasmin, 1842.

— Lous sabents libres en questiu
Fòu pas qu'uno soulo ediciu,
Tirado à cinq milo exemplaris,
Luzents, éternals loucataris
De sous taulos en acajou.
Floret.

Libromen, *adv.* franchement, spontanément, résolument.

— Per bous esplica libromen
Coussi cal que siò per me plaire,
Sur un papié la bau pertraire ;
Car per tira quicon de bel
La plumo bal bé le pincel.
Goudouli.

Librot, *Libret*, s. m. petit livre, brochure, cahier, plaquette, catalogue. — Table de multiplication. *Ital. libretto. Esp, librito, librillo.*

Lica, *Lipa*, *Lecar*, *v. a.* lécher, passer la langue, goûter, effleurer. — Finir minutieusement une peinture, limer. *Ital. leccare. Gr.* λειχω.

— Vòu mai estre lica que moussiga.

— Cau ta fa que te lique.

— Cau es dous que se lique.

Licado, *Lecado*, *s. f.* lippée, reste, une bouchée, un soupçon, un peu, couche mince de plâtre ou de mortier. .

— Ni a pas per uno licado.

Licaire, *adj.* gourmand, lécheur, pignocheur, peintre vétilleux qui polit trop ses ouvrages.

Licat, *adj.* léché, recherché. (Voir *alescat.*)

Liceiroun, *Lisseiroun*, *s. m.* liteau de bois mince sur lequel portent les fils des lisses dans les métiers à tisser.

Licencious, *adj.* licencieux, libertin, déréglé.

Licenso, *Licenço*, *s. f.* licence, concession, permission spéciale et quelquefois permission forcée, excessive. — Affranchissement des règles. *Ital. licenzia*, du *lat. licet.*

— Me fòu demanda la licenso.

— Singes ou gens de mauvoulenço,
Se lus laissas tro de licenço,
S'embriaigon de la liberta ,
Alor cau pot lous aresta.
Félix.

Lichet, *Luchet*, *Anduzat*, *s. m.* louchet, pelle ou bêche de jardinier pour remuer la terre. *Fr. cent. lauche, louche,* bande de terre.

— Trouvavo bien souven soun lichet tro pesant.

Licheta, *Lucheta*, *v. a.* bêcher, remuer la terre, cultiver au louchet.

Lichié, *Lichiet*, *s. m. béarn.* purin d'étable, fumier liquide, vase fétide.

Lichièro, *Lièchet*, *s. f.* couchette, cadre de lit de campagne pour contenir la paillasse. — Brancard, lit couvert. *Ital. lettiga.*

Lichièro, *Litièiro*, *s. f. gasc.* lit de paille sur lequel couchent les chevaux ou mulets, etc. *Esp. litera, bas lat. lectaria. Rad. liech*, lit, *Lat. lectum.*

— L'avien bouta à la lichièro, au rebut.

— Douno civado e fa lichièro,
Nous menet sus lou cop sei besti de transport.

Licho, *Lisso*, *Liciat*, *Lampugo*, *s. f.* liche vulgaire, centronote Vadigo, gros poisson de la Méditerranée ressemblant au thon, et à chair comestible. — *Scomber amia, aculeatus.*

Lichoutra, *Lichouna*, *Licouneja*, *v. a.* lécher, rechercher, fureter, manger ou boire en cachette.

Lichoun, *Lichous*, *Lico-plat*, *adj.* gourmand, friand. — Recherché. — Ecornifleur, parasite. *Gr.* λιχνος, avide, goulu.

Liço, *Lisso*, *s. f.* lice, lieu de promenade, cours, boulevard planté d'arbres, champ de course ou de jeux, chemin de ronde. *Esp. liza , Ital. lizza, liccia.*

— L'estrangié bisitour qu'oubserbo
Las fourtificacious ount pousso l'agabous.
Dins las liços trabuco à las matos de l'herbo,
E se pico las mas à l'ourtigo, as cardous.
Mir. 1871.

Licofroio, *Lecofrito*, s. f. lèche-frite, ustensile de cuisine qu'on place sous les viandes à rôtir et qui recueille ce qui est friand, qui lèche le jus.

Licou, *Licours*, s. f. liqueur, poisons sucrés lorsqu'on en abuse, boissons distillées ou spiritueuses, liqueur de ménage. *Esp. licor*, *Ital. liquore.*

— Ero uno licou de fenestro.

— Car l'esprit d'aquèlo licour
Soulaget dau miès nostre ventre
Per leis effét de sa vapour.
Desanat.

Liçoun, *Leiçoun*, s. f. leçon, enseignement, instruction donnéedu haut d'une chaire, ce qu'un maître fait apprendre par cœur, préceptes, exemples qui servent d'enseignement, d'avertissement. *Esp. leccion. Ital. lezione*, du *lat. legere*, lire.

— Lou mestre d'aquel ort un bèu matin l'aganto
E li dis : pichot foutissoun,
Te vau faire douna quauco bouèno liçoun.
Bourrelly.

Lié, *Liech*, *Lieit*, *Yé*, s. m. lit, meuble de chambre à coucher, lit de gazon, de feuillage. — Canal d'une rivière ou d'un fleuve. — L'arrière faix, *terme d'accoucheuse. Esp. lecho, Port. leito, Ital. letto.*

— A la vigno, emb'el me menavo,
Me couchavo emb'el dins soun yé.

— Avan de se coucha chanjo l'argen de plaço ;
L'encafourno dins sa païasso,
Regardo souto lou yé,
Tapo lou trau de l'ihié,
Se cocho ; amousso sa candèlo.
Bigot, 1867.

— Ere ben jouine encaro, avièu pa 'nca tres an,
Ma maire, dins soun lié, per lou mau aclapado
Gèmissié que noun-sai ; per elo pregavian,
Car l'ouro de sa mort èro déja sounado,
Gautier, 1850.

— Boun Diou ! coumo la som fugio de moun perpil
Quand, sur moun liey de sanglo à la luts d'uno lampo,
Entourat de romans qu'abioy toutjour en campo,
Legissioy Florian ou Ducray-Dumenil
Jasmin, 1835.

Liègno, *Lièto*, s. f. traineau de montagne, caisse destinée au transport des pierres ou du fumier.

Lièito, *Jouncho*, s. f. *béarn.* tâche, travail à faire, séance de labourage.

Lien, s. m. lion, animal. (Voir *lioun.*)

Lièro, *Lèdro*, *Lèune*, s. f. lierre grimpant, lierre des poètes, arbriss. de la fam. des Araliacées, à fleurs jaunâtres et à baies noires, *hedera hélix.* (Voir *èure*, *èune.*)

— Per me, n'aime mas quam la lièra
Que conrouno lou front soben ;
Chante loui bousquei, la bargèra
Moui vers fan moun omuzomen.
Foucaud, 1810.

Lietto, s. f. layette, les langes et maillots pour un enfant nouveau-né, coffre en bois où on les tient.

Lièu, *Tuèi*, *Ife*, s. m. if, arbuste de la fam. des Conifères à feuillage persistant et à petites baies rouges. *Taxus baccata.*

— Recuberto de pin, de mele emé de lièu
Fourest d'ome e de loup puplado.
Gras, 1875.

Lièume, *Legun*, s. m. légume, semences destinées à l'alimentation. — Herbes potagères, racines alimentaires, jardinage.

— Aqui rouigaras plus de galeto mousido,
Ni lièume mita crus, ni jamboun trò mourfi ;
S'as set, li bèuras plu tan pau d'aigo pourrido,
M'ounte auran destrempa lei troué d'estocofi.
Gélu, 1852.

Lieun, *Yeun*, *Luen*, adv. loin, à grande distance, là-bas. *V. fr. léans*, opposé à *céans. Lat. longe, Ital. lungi, Esp. lejos.*

— Ténès, l'autre matin, vous parle pas de lieun.

— Seguen de lieun se voulen plaire.

— Mairo lieuncho fai l'enfant bon.

— S'en vai pu yeun que lou Missisipi.

Lieunchour, *Liuenchour*, s. f. le lointain, au loin.

— Dins la lieunchour qu'alin clarèjo
De fés un gabian voulastrèjo.
Mistral.

Lieurar, v. a. v. l. livrer, céder. (Voir *libra.*)

Lieurèio, *Librèio*, s. f. livraie, présents de noces, bijoux, ornements, nœuds de rubans. — Marques extérieures, plumage des oiseaux. (Voir *libourèio*, *livrèio.*)

— Té, Ronsoun, me digué, t'adusi la lieurèio,
Uno crous de diaman em'un clavié d'argen.
Emery, 1862.

Lieya, *v. a. béarn.* faire glisser, rouler, traîner. (Voir *liègno.*)

Liffa, *v. a. castr.* toucher, effleurer.

Liffra, *v. a. castr.* convoiter, désirer.

Lifre, *adj. béarn.* gras, dodu, potelé.

— Que siès galhardo, moun amour,
Agradanto e lifro toutjour.

Liga, *v. a.* lier, attacher. (Voir *lia.*) *Lat. ligare. Gr.* λυγοω.

— Ai men de gaubi qu'un manobro
Quand s'agis de liga lou fai.
— Cau a pau garbo a lèu liga.

Liga, *Enliga*, *v. a.* faire déposer du limon, colmater, couvrirde boue. *Gr.* λιμπανω, λειπω.

Ligadero, *Ligaduro*, *Liaduro*, *s. f.* lien, branche d'osier ou de vigne, paille, tout ce qui sert à attacher, à serrer. *Gr*, λυγος.

Ligaire, *Ligarelo*, *adj.* et *subst.* lieur, lieuse de gerbes, de sarments.

Ligament, *Lioment*, *s. m.* ligament, cordon fibreux blanc jaunâtre; membranes, muscles, tendons qui lient et fixent certains organes et qui maintiennent surtout les os dans leurs jointures. *Ital. legamento*, *Esp. ligamiento*, du *lat. ligamentum.*

Liganso, *Ligo*, *s. f.* alliance. — Ligue, union, confédération de plusieurs États. — Entente, complot, congrès. *Ital. lega*, *Esp. liga.*

— Vivo lou rèi, vivo la ligo.

Lige, *Litge*, *adj. v. l.* vassal, soumis, lié, engagé. *Bass. lat. ligius*, corrupt. de *ligatus. Ital. ligio*, *All. ledig*, libre avec quoi, semblerait concorder la phrase *quitte et lige.*

Ligeire, *Liseire*, *adj.* liseur, qui lit beaucoup, par goût, pour son plaisir.

Ligna, *v. a.* ligner, tracer des lignes parallèles sur un tronc de bois avant de le refendre.

Lignado, *Linhada*, *s. f.* lignée, suite, descendance, postérité. — Train de bois flottant sur une rivière.

Ligneirar, *v. a.* couper du bois ou en ramasser.

Ligneto, *s. f.* cordon de chanvre, ficelle à paquets ou à fouets.

Ligno, *s. f.* ligne, trait, cordeau, fil qui porte un hameçon pour la pêche. — Ecriture, imprimé. *Lat. linea* de *lineum*, fil de lin.

Lignoto, *Linot*, *Tarin*, *s. f.* le linot ou linotte des vignes, oiseau de passage à bec conique. — On recherche les mâles dont le chant est agréable même en captivité. *Fringilla cannabina.* — Oiseau qui aime les graines de lin ou de chanvre. — *Carga lignoto*, être gai, un peu gris.

— O testo de linot ! ièu t'aviéi averti,
Siès pas pus avança qu'avant d'estre parti.

Lignòu, *Lignot*, *s. m.* ligneul, fil enduit de poix pour coudre les peaux, le cuir. *Lat. lineus*, *lineolus*, fil de lin.

— Me laissarés dourmi la grasso matinado;
Aro que ses riche, vous fòu
Pas leva tant matin per tira lou lignòu.
Bigot, 1866.

Ligo, *Limpo*, *s. f.* lie de vin, limon, bourbe, dépôt. *Angl. to lie*, être couché. Lee, lie.

Ligo, *Ligolo*, *Lignolo*, *s. f.* lien, attache, corde, courroie. — *Teni la ligolo*, *teni d'ament ;* épier, surveiller, observer.

Ligo, *Liguèto*, *s. f.* chevilière, ruban de fil. — *Cambo-ligo*, jarretière.

Ligo-ligo, *Lègo-lègo*, *Ligueto*, *adv.* et *subst.* envie, défi, provocation, faire montre, faire venir l'eau à la bouche, allécher.

— Dins ma vileto
Li a de mourroun
Blanc o negroun
Que fan linguèto
Mai crèi me ièu
Bravo pouleto.
Crousillat.

Ligousso, *s. f.* flamberge, rapière, rouillarde.

Lila, *Linla,* *s. m.* lilas commun, arbuste de la fam. des Oléacées, qui fleurit dans les premiers jours du printemps. L'écorce est tonique et fébrifuge. *Syringa vulgaris.*

Lila de Perso, arbrisseau de la même fam. à feuilles plus allongées et dont la floraison est plus tardive. *Syringa persica.*

Lima, *v. a.* travailler les métaux avec la lime. — Polir, corriger, châtier un ouvrage.

Limaçado, *Limassado,* *s. f.* fam. des escargots. — Fricassée, plat d'escargots en sauce.

— Se dounas sur la limassado
N'aven pas per uno becado ;
Faguès pas lei boufins tròu gros.
Germain, 1760.

Limach, *Limas,* *Cagaraulo,* *s. m.* limaçon, non commun à tous les escargots dont on fait des bouillons mucilagineux ou que l'on mange après des préparations culinaires assez compliquées. — Hélice vigneronne ou des jardins. — Hélice némorale, etc.

— Et lou gousié dubert, autant qu'un emboutairo
Lou coumplasen grapau lachet un cruah tan bèu,
Qu'uno pauro limacho intret dins soun cruvèu
De tant que l'esfrayet....
Serre, 1857.

Limachous, *adj.* baveux, gluant.

Limacié, *s. m.* vase ou caisse à jour dans lesquels on fait jeûner les escargots.

Limaço, *Limasso,* *Limaus,* *s. f.* limace, molusque visqueux rampant sans coquille qui se tient dans les lieux humides. *Lat. limax*, du *Gr.* λειμα. *Port. lesma*, *Esp. limaza*, *Ital. limaccia.*

Limaïo, *Limalho,* *s. f.* particules métalliques détachées par la lime en travaillant les métaux.

Limancho, *s. f. v. l.* limon, boue.

Limando, *s. f. gasc.* armoire, placard. — Planche, règle.

— Aro qu'à touts lou cèu bous mando
Pan tant que cau, dins la limando,
Aro qu'es pas més car le blat
Bous cau refa dau tems passat.
St Salvy, 1826.

Limaucado, *Cabridoulo,* *Grosso rudo,* *s. f.* psoralier bitumineux, trèfle puant, pl. fam. des Légumineuses papilionnacées à fleurs bleuâtres. *Psoralea bitumosa.*

Limauco, *Gramenas,* *Miliauco,* *s. f.* chient-dent pied de poule, panache des prés, pl. fam. des Graminées à épillets verdâtres. *Panicum dactylon.* — Plante assimilée aux limaces qui ravagent les vignes.

Limbardo, *Alibardo,* *s. f.* inule de Bretagne, inule perce-pierre, plante des marais à fleurs jaunes. — *Inula britannica.*

Limbert, *Luzert,* *s. m.* lézard vert ocellé, petit reptile saurien qui se réchauffe au soleil et qui s'engourdit en hiver. — *Lacerta ocellata.* — *Bilineata.*

— Ren que d'avé senti lei piados
D'un gros limbert qu'avié sautat
Sus lei rens de sa majestat.
Roubaud, 1856.

Limbert, *Dragounèu,* *s. m.* callionyme lyre, callion. Dragonneau, poisson de la Méditerranée aux brillantes couleurs, où dominent le vert et le jaune. *Callionymus dracunculus*, *lyra.*

Limbert de mar, *s. m.* osmère saure, poisson de la Méditerranée à corps allongé et à brillantes couleurs. *Osmerus saurus.*

Limbèu, *s. m.* lambeau, morceau déchiré.

Limborou, *Alibor,* *Varaire,* *s. m.* ellébore blanc, verâtre, varaire. *Veratrum album*, plante fam. des Colchicées à fleurs jaunes.

Limeja, *Lima,* *Limouneja,* *v. a.* et *neut.* limer alternativement. — Devenir gluant, visqueux. — Vider, dessécher un marais jusqu'à la vase.

Limero, *Memero*, || *s. m.* numéro, marque particulière, jargon, signification.

— Loù serpen, dins soun limerò
Li respoun fier coum'un pierrò :
Tou lous ingrat que soun sur terro
Si lous foulhò ben coundamna,
Cau doun pourrian-ti perdouna.
Foucaud.

Limeto, *Limo*, || *s. f.* bergamotte, limette; fruit du *citrus, limetta bergamota*, à odeur exquise.

Limo, *s. f.* lime, outil d'acier garni d'aspérités régulières et dont l'emploi modifie la forme.

— Fòu reprendre vint fés lou rabot e la limo.

— Parte mai, e la serp, en sourten de soun trau
S'en va dins la boutigo e li trovo la limo
Que servié per rascla la balo dei chivau.
Bourelly.

Limo, *Ligo*, *Limpo*, || *s. f.* vase, limon, boue, dépôt des eaux fangeuses dans les canaux ou les étangs. *Esp.* et *Ital. limo. Gr.* λειμων prairie.

Limo, *Limoun*, || *s. f.* citron, fruit du citronnier dont la peau jaune est toute chagrinée comme une lime. — *Citrus limonia, medica.* — Ces charmants petits arbres de la famille des Aurantiacées avaient été introduits de l'Orient en Italie dès le commencement de l'ère chrétienne, et seulement, dans le midi de la France, pendant les guerres civiles du XVme siècle. *Ital. limone, Esp. limon.*

— Aquèu païs bessai, es la terro embeimado
Que maduro l'arangi e la limo daurado,
L'abibo acampo ei flour lou mèu lou plus courous,
Moun enfant, es pa'qui lou païs benhurous.
A. Bayle, 1858.

Limou, *Limoun*, || *s. m.* les branches de la limonière d'une voiture, brancard. — Partie d'un escalier qui supporte la balustrade. — Bout de cordage tendu qui sert de bras d'échelle pour monter dans les haubans, sans marcher sur les bastingages.

Limòu, *Embouscun*, *Erbo di frisoun*, || *s. m.* vallisnerie en spirale, plante de la fam. des Hydrocharidées très-commune dans le bas Rhône et ses affluents, dont on a souvent mentionné les caractères curieux qui président à la fécondation de ses fleurs. (Voir *embuscun.*)

Limounado, *s. f.* boisson sucrée et préparée au jus de citron.

Limouneja, *Limeja*, || *v. n.* produire du limon, déposer de la boue, colmater.

Limouneto, *Citrounèlo*, || *s. f.* mélisse officinale, citronnelle, plante fam. des Labiées à fleurs jaunes dont on fait des infusions théiformes. — Verveine à trois feuilles. *Lippia citriodorata.*

— Quaucos matos de limouneto,
Mentos, melissos e floureto
Que de liuen embaimon lou prat.

Limounié, *s. m.* limonier, citronnier. — *Citrus limonium.*

Limounié, *s. m.* fort cheval qu'on met aux limons, c'est-à-dire entre les deux brancards de la charrette.

— Fauto de souen e fauto de remedi,
Ai vis peta moun pu bèu limounié ;
Fauto d'arnés ai perdu moun cordié.
Gelu, 1854.

Limounieiro, *Limounièro*, || *s. f.* limonière de voiture ou de charrette formée par les deux brancards ou limons.

Limouno, *Limo*, || *s. f.* limon, citron à écorce lisse et à fruit allongé; du zeste ou première écorce on retire l'essence de citron et du jus l'acide citrique. *Gr.* λιμονιον.

Limounous, *Limous*, || *adj.* limoneux, boueux, fangeux.

Limoureja, *v. n.* suinter, transpirer, être humide. (Voir *imour, humour.*)

Limourous, *Goustous*, || *adj.* baveux, gluant, onctueux, parfumé, savoureux.

Limousin, *adj.* Limousin, qui est de Limoges.

Limousino, *s. f.* cape en étoffe rayée de Limoges, dont se servent les rouliers.

Limpa, *v. n.* glisser, couler. (Voir *linsa.*) *Gr.* λιμπανω, manquer.

— De la suzou las larjos goutos,
Toumbon dal front e limpon toutos
Cap as peds que ne sount bagnats.
Gleizes, 1874.

Limpado, *s. f.* lampée, lêchée, coulée.

— Uuo limpado de mèu.

Limpetos, *s. f. plur.* galets, pierres arrondies par l'eau, cailloux.

Limpo, *s. f.* vase, limon. (Voir *limo.*)

— De toun gras limpun fumos lou bas terraire.

Lin, *s. m.* lin, plante herbacée cultivée pour l'utilité de ses fibres textiles et de ses graines. *Lat. linum usitatissimum*, du *Gr.* λινον, *Ital.* et *Esp. lino*, d'où *linteum*, linge, *linea*, ligne.

Lin bastard, *s. m.* linaire rayée, linaire vulgaire pl. fam. des Scrofularinées.

Lin d'estang, *Lin di paure*, *s. m.* éryophoron à plusieurs épis, herbe à coton, linaigrette, pl. fam. des Cypérassées dont les filaments servent à rembourer ou à ouater.

Lin de lebre, *Erbo de lin*, *Estranguil*, *s. m.* cuscute européenne, cuscute du trèfle, du lin, cheveux du diable, plantes parasites, fam. des Cuscutacées qui détruisent les récoltes.

Lin de mar, *s. m.* diverses plantes marines de la fam. des Fucacées portent ce nom, à cause de leur végétation ténue et capilliforme. Le *stytosiphon filum*, le *sargassum capillifolium*, le *lessonia fuscescens*, etc.

Lin salbatge, *Lin de prat*, *s. m.* lin sauvage, lin purgatif qui croît sans culture dans les champs. — *Linum catharticum, Narbonense.*

Linçou, *Lençòu*, *s. m.* drap de lit, toile de lin dans laquelle on se couche. *Lat. linteolum.*

— Endourmès-vous dins mous lençòus
Reinos, bourgèsos e bergeiros ;
Entourtilhas-vous sur les còus
Tulleis e dentellos legeiros.
Chastenet, 1874.

— D'amb'uno marfego pel sol,
Nou me chauti pas de linsol.
Goudouli.

Lindanièro, *Lindau*, *s. f.* et *m.* linteau de porte, ou de fenêtre. *Esp. lintel*, bandeau.

Linde, *adj.* clair, transparent, limpide. *Esp. lindo*, joli. *Port. limpo*, net.

— Lei porc s'engraisson pas em d'aigo lin lo.

— Ansin preguère, e soun front linde
S'enlusiguè. . n'èro belèu
Qu'un darnié rai dou grand soulèu.

— Dins li pradas flouri que l'aigo lindo arroso
Mai d'uno margarido au soulèu s'espandis,
Roumieux.

Lineto, *s. f.* sabline à feuilles tenues, pl. de la fam. des Caryophillées. *Arenaria tenuifolia.*

Lingar, *Bacalau*, *s. m.* morue verte, morue de Norwège, gade morue, cabillaud, beau poisson de l'océan septentrional qui nous arrive desséché et salé.

— Sabès quant vòu l'estrasso e lou lingar ?

Lingasto, *Langasto*, *s. f.* la tique des chiens, des moutons, des bœufs, louvette, ixode-ricin, insecte parasite, genre des Acarus, fam. des holêtres, qui s'attachent par leur suceoir sur la peau des animaux, et qu'on ne peut détacher qu'avec peine. — *Acarus ricinus.* *Lat. linguatus.* — Quelquefois et abusivement grosse mouche.

— Dou tems qu'un issam de lingasto.

— Es arrapa coume uno lingasto.

Linge, *s. m.* linge, toile de lin ou de chanvre, toute espèce de tissu blanc pour usage domestique. *Lat. linum.*

— Per de linge, es pas riche cau n'a,
Mai es ben paure cau n'a pas.

— Vesès... dins aquèu sac de telo
La 'n superbe prouvesimen
De linge amai d'abihamen !
E tout acò bèu es per èlo.
Aubert.

Linge, *Linde,* || *adj.* leste, enjoué, délié, grèle, mince, blanc, clair, transparent. *Angl. lean,* fluet.

Lingeiro, *s. f.* lingère, qui a soin du linge ou qui en confectionne.

Lingot, *Lingoun,* || *s. m.* lingot métallique auquel on donne à la fonte une forme de grosse langue.

— Es lou cercaire d'or qu'emporto soun lingot.

— Semenarai per lei carrièiro
Forço moucèu de mei lingoun.
Gelu, 1853.

Lingoumbau, *Lorman,* || *s. m.* homard, grosse écrevisse de mer armée de fortes pinces. *Astacus marinus, homarus.*

Lingoustièro, *s. f.* filet pour prendre les langoustes.

Lingousto, *s. f.* langouste, gros homard à longues antennes et sans pinces. *Palinurus locusta, quadricornis.*

Linguèto, *Liguèto,* *Lègo-lègo,* || *s. f.* petite langue, refus, provocation en tirant la langue, envie, défi.

— Te saupriéu pas dire perqué
Me fas que mai linguèto encaro

— Per lou parla courous e per la cansouneto
Bergeiro, va sabés, Neuo vous fa linguèto.
Crousillat.

Linja (Se), *Se linxa,* || *v. rec.* se pourvoir de linge, faire un trousseau.

Linla, *s. m.* arbuste à fleurs. (Voir *lila.*)

Linoto, *Anjouvin,* *Lucre,* || *s. f.* gros bec sizerin, petite linotte. — *Fringilla linaria.* — Oiseau de passage d'hiver qui arrive avec les mésanges, les fauvettes, etc.

Lins, *adj.* loin, profond, bas, dans.

— O galgo, tas regos saran
Linsos coumo de fossos.

Linsa, *v. n.* glisser, descendre.

Linsadouiro, *s. f.* glissoire, sentier sur la glace.

Linsóu, *Lençòu,* || *s. m.* drap de lit, linceul, toile de lin. *Lat. linteolum, linteum, Fr. cent. lincieu.*

— Uno cau lo lagremo a bagna moun linsou
E lèu-lèu ai sauta de ma coucheto au sòu.

Linsoulado, *s. f.* un plein drap de lit. (Voir *lensoulado, bourencado.*)

Linsoulet, *s. m.* petit drap de lit. — Terre-noix, bunion bulbeux, plante Ombellifère.

Lintau, *Lindau,* || *s. m.* linteau de porte ou de croisée, bandeau. *Lat. limen.* (Voir *couverto, lindanièro.*)

Lio, *Redorto,* *Endorto,* || *s. f.* lien fait en osier, sarment ou tout autre bois vert et flexible. (Voir *liam, ligo.*)

Lio-cambo, *Cambo-ligo,* || *s. f.* lien de jambe, jarretière pour maintenir les bas.

Liò, *Lioc,* *Liogo,* || *s. m.* lieu, endroit, place, abri, maison. *Syn. loc, luec. Lat. locus.*

— Es d'un lioc mounte Diou n'a passa que de nuech.

— Ai pas jamai tant ris en liò
Coumo quand, fasent la charrado,
Lou vespre, au cantoun de moun fiò,
Nous disiés ti melemparado.
Roumieux, 1860.

Liocol, *Bridoun,* || *s. m.* lien de cuir ou de corde pour attacher les bêtes de somme au râtelier.

— ... E vous pauzo en sa plaço
Soun cliò, soun manièu, soun liocò.
Foucaud.

Lio-rende, *Caprifuelh,* *Poupo cabro,* || *s. m.* et *fém.* chèvrefeuille des bois, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées à fleurs jaunes et rosées. — *Lonicera periclymenum.* — Chèvrefeuille des jardins qui entrelacent les arbres ou les haies.

Liouch, *Ion,* || *adv.* loin, à grande distance. (Voir *len, luench, iuèn, lhont.*)

Liotrop, *Maurèlo bastardo,* || *s. m.* et *fém.* héliotrope d'Europe, herbe aux verrues. — *Heliotropium europœum,* pl. fam. des Ehrétiacées à fleurs blanches. — On cultive

dans les jardins l'héliotrope du Pérou à cause de la délicieuse odeur de vanille qui émane de ses fleurs blanches.

Liou, *Liousse*, | *s. m.* éclair qui précède le plus souvent le tonnerre. (Voir *eliou, iglau.*)

— Or, aquel tems coumo un liousse passet.

— E me boutet al dit apey
Uno belo bago de rey
Que jeto de liouses la ney.
Jasmin, 1842.

Liouge, *s. m. bas lim.* liège, écorce du chêne-liège. (Voir *leuge.*)

Lioun, *Lien*, | *s. m.* lion, quadrupède carnassier qui habite l'Afrique. *Esp. leon*, *Ital. leone*, du *Gr.* λεων, *Lat. leo.*

— Mai, li Rey soun testu quand venon viel e fible,
Ras dou lioun chacun rousigavo soun os,
En carculant un biai per n'acassa 'n pu gros.
Bigot, 1869.

— La femello d'un lien avié dins la fourest
Vist mouri soun lienet, dins un arrest tout lest,
E de jour e de nué, coumo uno boueno maire,
De sei plang souloumbrous estrassavo leis aire.
Bourrelly.

Liounchou, *s. f.* lointain, horizon.

Lioura, *v. a.* peser, étalonner un instrument de pesage.

Liouran, *Lairan*, | *s. m.* ancienne mesure pour les céréales ou pour diverses récoltes. — Comporte, boisseau, etc.

Liourar, *v. a. v. l.* livrer, délivrer, distribuer. (Voir *livra.*)

Liouro, *s. f.* livre, ancienne unité de poids qui variait d'une province à l'autre et même d'une ville à l'autre. — Ancienne monnaie de valeur variable. *Gr.* λιτρα, poids. *Lat. libra.*

Lipa, *Lica*, | *v. a.* lécher, lapper, passer la langue. — Goûter, déguster. *Gr.* λειχω.

— Lipan li pé dou drole e li man de la fiho.

— Lou porc de la granjo vesino,
Arribo tatecan, se lipo e crido : holà !

Lipado, *s. f.* léchée, lippée, repas de surprise, coup de dent, volée.

— Lou chin i'a douna sa lipado.

Lipego, *Pupu*, | *s. f.* huppe, joli oiseau de passage à bec effilé, à huppe rousse et noire sur la tête, qui recherche les lieux humides et ombragés. *Upupa epops.* — Ces oiseaux se nourrissent de vers de scarabées, de frai de grenouilles qu'ils recherchent avec leur long bec. *Rad. lip*, bec.

Lipeja, *v. a.* lécher négligemment, dédaigneusement.

— Vòu trempa soun mourroun dedins
Lou lach, qu'en lipejan bequetto,
Emé sa pichouno bouquetto.
Gaut, 1843.

Lipet, *Liquet*, | *adj.* friand, gourmand. *Gr*, λιχνος de λιχμαω.

Lipous, *adj.* qui a de grosses lèvres. — Gluant, baveux, humide.

Liquida, *v. a.* rendre net, clair, limpide. — Se libérer, payer ses dettes.

— Liquidas-vous, pas tant de gloio ;
N'ai pas touca 'n sòu d'intérès,
Me fagués pas faire de frès,
Redeimas-vous sus la manjoio.
Martin, 1877.

Lirat, *adj.* doux, poli, faible, délicat. *Gr.* λειος, λειρος.

Lireto, *s. f.* serpette à tailler ou à émonder.

Lirgo, *Coutelo*, *Coutelas*, | *s. m.* Iris germanique, flambe, Iris bleu. *Iris germanica*, fam. des Iridées à fleurs bleu-violet.

Lirgo jauno, *Coutelo de valat*, *Glaujol pudent*, | *s. f.* iris jaune, iris des marais, flambe bâtarde à racine vénéneuse ou émétique. Iris *pseudo-acorus*, même famille.

Lirgo pudento, *Glaujol pudent*, | *s. f.* iris fétide, glaïeul puant. Iris *fœtidissima*. fam. des Iridées à fleurs d'un bleu grisâtre dans les haies et buissons.

Liri, *Yeli*, *Ile*, *Iéry*, | *s. m.* lis blanc, plante bulbeuse à fleurs blanches sur une haute tige. *Esp. lirio*, *Ital. giglio*, *Lat. lilium*, *Gr.* λειριον.

— Soun el blu se pourtet sus un liri 'spandit
Al-tenent d'un rousié flourit
Lou liri, bès lou cel fieromen relebavo
Sous calicis dè nèu embaumats de perfums.
Mir, 1870.

— Coumo le liri blanc parey de tout coustat
Per dessus le muguet e la mamoy neneto.
Goudouli.

Liro, *Lyro,* ‖ *s. f.* instrument de musique à cordes qui n'est plus en usage, espèce de guitare, de cithare encore en usage en Orient.
Gr. λυρα, *Ital. lira.*

— Quand sus lou luth dou Troubadour
E sus la franciholo liro
Ta muso douçomen souspiro
Lei douci peno de l'amour.
Crousillat.

— I'a que la lyro deis angi
Que posque ben te canta ;

— Que sount devengus lei troubaire
Lei grand Bertrand, lei Cercamoun,
Aquelei flame batailhaires
Qu'avien la lyro e l'armo au poun ?
Granier, 1852.

Liroun, *s. m.* ver de la viande, annelide. — Loir. — Gros rat à queue velue.

Liroun-lireto, *s. f.* refrain de chanson, bagatelles, niaiseries.
Gr. ληρος, niaiserie.

Lis, *art. plur.* les. *Adv.* près. (Voir *les, lez.*) — *Passa lis,* passer sans rien dire.

Lis, *Lisc,* ‖ *adj.* uni, poli, luisant, lisse. (Voir *lisquet.*) *Esp. liso, Port. lizo, Ital. liscio.*
Gr. λισσος, uni.

— Avié passa de lis en virant lou cantoun.

— Veiras plus reveni li roso,
E toun front lisc, ti gauto roso,
Bello, dous cops flouriran pas.
Tavan, 1860.

— *Manjas uno soupo liso*, sans légumes.

Lisa, *Lieya,* ‖ *v. n.* et *act.* glisser, couler, rouler, traîner, tirasser.

Lisadou, *s. m.* lissoir, outil à lisser.

Lisco, *s. f.* tranche mince de pain ou de gâteau. (Voir *lesco.*)

— Drageios, berlengots, amenlous, afachados,
Gimbeletos, sodés, amai liscos daurados.
Félix, 1870.

Liseire, *Lisur,* ‖ *s. m.* liseur, qui lit beaucoup.

Lisiaire, *Charlot vert,* ‖ *s. m.* ibis falcinelle, courlis vert, oiseau de passage qui arrive d'Espagne et d'Afrique où il niche, à chair non comestible. — *Ibis falcinellus.*

Lisièiro, *Cimousso,* ‖ *s. f.* lisière, bord d'une étoffe, d'un champ, d'un bois.
Bass. lat. licia, liciera, Angl. list, All. leiste.

Lisquet, *Liscat,* ‖ *adj.* brillant, sémillant, charmant, paré, agréable, potelé, mince, fluet.

— Es toujour propro e lisquèto,
Se levo de bon matin ;
De vespre emé sa dourguèto
Vai, per l'aigo au pous vesin.
Tavan, 1865.

— Ounte soun ti poulit brasset
Blanc e lisquet coumo l'evori.
Guilhem.

Lisseiroun, *Liceiroun,* ‖ *s. m.* lisseron, longue baguette en bois mince sur laquelle portent les fils des lisses dans les métiers à tisser.

Lissiou, *s. m.* lessive. (Voir *lessiou.*)

Lisso, *s. f.* centronote lyzan, petit poisson de la Méditerranée. *Lichia lyzan.* — Mèche de cheveux, tresse.

Lisso, *s. f.* assemblage de fils verticaux à maillons, d'un métier à tisser, dans lesquels maillons sont passés les fils de la chaîne; les lisses s'élèvent et s'abaissent alternativement au moyen des pédales, pour laisser passer les navettes qui distribuent la trame du tissu. — La *hauto-lisso* se dit pour les tapisseries où la chaîne est tendue verticalement, et où les ouvriers placent la trame au moyen de petites navettes ou espoulins.

Lisso, *Liço,* ‖ *s. f.* cours, boulevard, promenade. — Lice, arène. — Lutte, jeux, combat.

— A la lisso quand passavo
Coumo un fin parpaïounet,
Dins l'aire beluguejavo,
E ié disien : siès tan bravo !
Vene un pau, Madelouné !
Canonge, 1868.

— Siagos-i proupisso,
Au fort de la lisso,
Sousten moun halé.
Floret.

Lista, | *Listela,* | *v. a.* border, garnir, orner, placer des liteaux. *Syn. listra.*

Listel, *s. m.* liteau, lame de bois, longue règle, moulure étroite et unie.

Listo, *s. f.* bande de toile, de mousseline, ou de batiste pour ajustement. Suite de noms sur une feuille ou sur un cahier, catalogue, énumération. — Bande de terrain.
Ital. et *Esp. lista, Angl. list, All. leiste.*

Listoun, *s. m.* petite bande d'étoffe.

Litsa, | *Lica,* | *v. a. béarn.* lécher, goûter, brouter, tondre comme les chèvres.

Litso-crabo, | *Maire-siauvo,* | *v. a. béarn.* chèvrefeuille des bois. (Voir *lio-rende.*)

Litsou, | *Leiçoun,* | *s. f. gasc.* leçon, récitation, enseignement.

Lituro, | *Leituro,* | *s. f.* lecture, action de lire, instruction.

— Souven dins lou simple réduit
D'un jardin fa per la naturo
Ié goustaiéu d'eicellent fruit
Que l'on trovo dins la lituro.
Desanat, 1826.

Liuen, | *Luench,* | *adv.* loin, à longue distance. (Voir *len, lhont, iuen.*)

— l'anavian de liuen en liuen.

— Iroundelo negreto
Que fas toun nis
Souto ma fenestreto
Luen, de qu'as vist ?
Antounieto, 1864.

Liume, | *Lioume,* | *s. m.* légume, semences. — Herbes potagères. — Racines alimentaires. — Jardinage.

Liusset, *s. m. béarn.* éclair, vive lumière.

— Un gros liusset announço un trounèire pla fort.

Livra, | *Libra,* | *v. a.* livrer, remettre, confier. — Exposer, abandonner, engager.
Lat. liberare.

— En parten nous a livra li clau.

Livrazou, | *Livreisoun,* | *s. f.* livraison de marchandises ou de denrées. — Feuilles imprimées d'un ouvrage qui se livre par fascicules.

Livrèio, | *Liourèio,* | *s. f.* livrée, habits galonnés que portent les laquais, les domestiques. — Présents de noces. — Rubans, plumage des oiseaux.

Lo, | *Lou,* | *art. gasc.* le, lui.

Loc, | *Lioc,* | *Luec,* | *s. m.* lieu, endroit, place. — Abri, maison. — Contrée.
Ital. luogo, Esp. luego, du *Lat. locus.*

— Courreran à brido abatudo
Al loc bezi que lour a dit
Le fistounet forobandit.
Goud.

Loc, *s. m.* loch, instrument composé pour mesurer la vitesse d'un navire en marche. C'est une planche triangulaire lestée de plomb pour montrer son angle supérieur et pour opposer de la résistance à l'eau ; une longue corde enroulée autour d'un devidoir sert à marquer cette vitesse au moyen des nœuds, qui indiquent la 120me partie du mille marin. *Angl.* et *All. log,* bloc.

Loc, *adj.* nigaud, simple, fou.

Local, *s. m.* lieu déterminé, désigné, exact, particulier.
Lat. localis, de *locus,* lieu.

— Demande la persouno intrado
La premièiro dins lou local ?...
Acò seguet un capoural,
Poulit garçoun à barbo bloundo.
Gros, 1876.

Locha, | *Loucha,* | *v. a.* secouer, battre, agiter, brandir.

Locho, *s. f.* balancement, suspension. — *Carga en locho,* suspendre une balle ou une caisse en surplus du chargement.

Loco, *Loqueto,* | *s. f.* cobite loche, petit poisson de rivière ou de fontaine qui se plait dans les eaux profondes et tranquilles, peu comestible.
— *Cobitus barbatula,*

— A l'entour, un fum de peissous,
Veiròus, sofios, locos, vernièiro,
Groujo, argentado pépinièiro...
De Lafare, 1840.

Loco-tenco, *Loto,* | *s. f.* cobite tœnia, poisson qui se tient entre les pierres, sur le sable ou dans la vase.

— Vé, la loco talabrenado
Que pais en rebalan au sòu.
Félix.

Loco vernièiro, *Rougeto,* | *s. f.* cyprin véron, poisson de rivière tâcheté de rouge sur noir bleu, plus gros que les précédents et bon pour la table.
Cyprinus phoxinus.

Loco, *Oco,* | *s. f.* carline noire, carline caulescente, caméléon noir, pl. fam. des Composées à fleurs purpurines.

Lofi, *adj.* et *subst.* butor, borné, épais, bouffi.

Lofi, *Diable de mar,* | *s. m.* lophie baudroie, hideux poisson qui se cache dans la vase et y attend sa proie au passage. *Lophius piscatorius.*

Lofi de loup, *s. m.* vesse de loup, gros champignon brun qui se rend en poussière lorsqu'on le presse.

Lofio, *Loufio,* | *s. f.* excroissance de chair, tumeur, loupe. — Vesse, vent, gonflement.

Logadié, *Lougadié,* | *s. m.* locataire. — Journalier, artisan qui se loue à la journée.

Logi, *Lougis,* | *s. m.* logement, hébergement de troupes de passage.

— Lou logi di gens d'armo ero ruinous per li particulié.

Logo, *s. m.* lieu, place. (Voir *loc.*)

— Ben de fés l'on reculo à logo d'avança.

Lojo, *s. f.* loge, réduit en planches ou en cloisons destiné à recevoir un certains nombre de personnes, cellule, cabinet. — Assemblée, marché, bourse, *Gr.* λογειον.
Port. loja, Esp. lonja, Ital. loggia.

Loncouar, *Maucor,* | *s. m.* remord, repentir, chagrin, déplaisir.

— Vole qu'un gros loncouar m'emporte
Dins Ufer, que jamais n'en sorte,
Lou premier, qu'aura affessiou
De nous tournar en divisiou.
Seigne Peyre.

Lon, *Long,* | *adj.* long, étendu, allongé, de grande dimension, d'une certaine durée. — Lent, tardif.
Port. longo. Ital. lungo du *lat. longus, All. von langer hand,* de longue main. — De long en longueur, en durée.

— Suivisses tout de long lou canal e lis aubre.

— Anavian long dou valat.

— De liuen païs longhi nouvelo.

— Long coumo un jour sans pan.

— A la longo dou tems tout se descouvris.

— *I'an douna li longo,* laisser à la vigne plusieurs yeux.

Longanso, *Longagno,* | *s. f.* lenteur, retard, ajournement, longue attente, atermoiement.

Longarut, *Loungarut,* | *adj.* long, mince, très-allongé.

Longh'amai, *Longamen,* | *adv.* longuement, longtemps, encore.

— Bon seigne-grand, perdounas-nous,
E longo-mai, à taulo, entre nous autri dous
Longo-mai, vous boutes, pecaire.
J. Brunet, 1860.

Longo (De), *De loungo,* | *adv.* toujours, sans cesse, continuellement. *Lat. longe, longum.*

— Tant que restarés amourous
Urous sarés, vire que vire ;
N'en fòu pas mai per estre urous,
S'aima de longo, e se lou dire.
Roumieux, 1864

— El toujour aqui travaiavo,
De-longo sa naveto anavo,
E de longo sa man fasié
La caritá coumo poudié.
Bigot, 1868

— Pauro terrestro bolo
Ré sus ta crousto folo
De loungo duro pas.
Florei

Lonjo, *Lounzo,* | *s. f.* lanière ou corde pour attacher les chevaux au râtelier. — Pièce de viande prise sur l'échine du veau ou du mouton.

— Iéu siéi coumo lou Lou, la lonjo me vai pas.

— Anés jamai pu luen que ço qu'avès de lonjo
Digun vous creirié plus quand serias vertadié.

Lono, *Louino,* *Gour,* | *s. f.* mare, fossé, emprunt de terre, crevasse, éboulement. *Gr.* λουω, baigner.

— E m'ounte ana ? pas luen ! uno lono escoundudo,
Dins aquéli roucas, senso gés d'avengudo,
Un pesquié couneissu de digun que de ièu
Es amount; li sarias urous coumo de Diéu.
Bourrelly, 1864.

— Savon pas ben d'aquel moumen
Se soun sus l'aigo ou sul terren,
Dins la roucalho ou per la lono.

Lordeno, *s. f. dauph.* mésange. (Voir *lardeirèto, sarraïé.*)

Losso, *adj.* et *subst.* fort, brutal, lourdeau. — Colosse, portefaix.

— Es que lou losso à l'er d'agudre bono pougno
E poudriéi recassa 'no mougno...
Nous faguen camarado, acó me voudra mai.
Bigot, 1861.

Lou, *art.* le. *Plur. lous,* les.

Lou, *Loup,* *Loub,* | *s. m.* quadrupède carnassier qui ressemble à un grand chien, entre lesquels il s'est produit quelquefois des accouplements qui ont donné naissance à des métis féconds. *Gr.* λυκος, *Esp. lobo, Ital. lupo,* du *lat. lupus.* — Machine à rotation hérissée de dents pour carder le coton, la laine, les frisons. — Masque de velours noir.

— Un loup dins un batéu, per la fam amata
A besoun d'aver de prudenço.
Reymonenc, 1855.

— Mai lou loup affamat raromen s'espauris ;
Sauto sus lei moutous, à bello dent li douno,
Estregne soun butin, l'encavauco à soun coual,
E pren la poudro d'escampèto.
Richard, 1851.

— De que fòu faire ? eh ben ! vous fòu agudre un Lou
Mai 'n Lou coumo se déu, un Lou franc royalisto ;
Un Lou pouli garçoun, brave, un Lou de requisto,
Té, lou Lou que vous fòu, es aqui, vesès lou !
E lou Reinard moustravo noste Lou,
Que, sus acó, couflavo ben soun pitre.
Bigot, 1869.

Lou, *Loubino,* *Louvasso,* *Loubas,* | *s. m.* et *fém.* centropome loup, barbeau poisson de mer à chair très-délicate, qu'on pêche aussi dans les étangs et à l'embouchure des fleuves. On l'a surnommé loup, à cause de sa voracité. *Labrax lupus,* fam. des Percoïdes.

Lou garou, *s. m.* loup-garou, sorcier, moine bourru, être imaginaire, épouvantail. — Homme insociable, fantasque.

Lou marin, *Loup de mar,* | *s. m.* anarhique loup, poisson très-vorace qui atteint jusqu'à cinq mètres de longueur.

Louba, *v. a.* scier avec une scie à deux mains et à grosses dents.

Loubachoun, *s. m.* louveteau, *syn.* loubet.

Loubassoun, *Loubino,* | *s. m.* perséque ponctuée, poisson de la Méditerranée. *Sciœna punctulata.*

Loubatado, *s. f.* portée d'une louve.

Loubatié, *s. m.* garde de louveterie.

Loubatoun, *s. m.* petit chariot de montagne monté sur des roues basses.

Loubet, *s. m.* petit chien. (Voir *gardobiasso.*) — Tumeur, bosse, maladie des cochons.

Loubeto, *s. f.* louvete, la tique des chiens. (Voir *lingasto.*)

Loubo, *Loubet,* | *s. m.* œil de bœuf, lucarne. — Issue sur un toit.

— Dins un couen d'un granié, criblat pel las annados
S'enfounco un biel crambot tapissat d'iragnados,
Que pel trau d'un loubet, lou flambèu del jour soul
Nou pot pas esclaira, quand tirau lou farroul.
Jasmin.

Loubo, *s. f,* louve, scie à grosses dents et à deux mains. — La femelle du loup.

Loubo, *Loubeto,* | *s. f.* morceau de fer en biseau avec coins, que les tailleurs de pierre engagent dans un trou pour soulever et mettre en place les grosses pierres.

Loucatari, | *Lougatari*, || *s. m.* locataire d'un appartement ou d'une maison.

Loucha, | *Lusca*, || *v. n.* loucher, avoir les yeux de travers, regarder obliquement.

Louche, *adj.* louche. — Trouble, équivoque.

Louèi, *adj. bas. lim.* lourd, pesant.

Loueyno, *s. f. bas lim.* engourdissement, découragement, paresse.

— Le veiqui doun qu'an lo loueino ;
Lei ma no volen pu ré fa,
Lei den no volen pu machà.
Foucaud.

Louffa, | *Bentoula*, || *v. n.* faire un vent, souffler.

Loufo, *s. f.* bêtise, bourde. — Vent. — Loupe.

Loufo de co, | *Loufo de lou*, || *s. f.* vesse de loup. — *Lycoperdon verrucosum.* — *Stellatum*, champignons vénéneux dont il est dangereux de respirer les sporules.

Louga, | *Se louga*, || *v. a.* louer, prendre ou donner à bail. — Louer son temps, son travail, se placer en service. *Esp. logar*, *Ital. locare*, *Lat. locus*, place.

Lougadié, | *Lougatié*, || *s. m.* serviteur, domestique, journalier qui loue son travail ou son temps.

— Qu que siegue qu'ague fa uno obro per tu, pago lou subran, e retengues jamai entre tei man lou gasau de toun lougatié.
Toubio.

Lougadis, | *Lougatiu*, | *Lougatiéu*, || *adj.* et *s. m.* cheval de louage, locati, locatif, qui n'est bon qu'à être loué.

— Un lougatiéu d'Azai parti de bouen matin
Esperabo nuestro vengudo
Ei Bannetos, vers la begudo.
Ricard, 1857.

Lougadour, | *Bayle*, || *s. m.* maître-valet, chef des journaliers, chargé de les louer et de les faire travailler.

Lougage, | *Logo*, || *s. m.* cession d'usage ou d'occupation pour un temps ou un prix déterminés. — Prise à bail, loyer.

— Mean estre au tems de la logo.

Lougaire, *s. m.* loueur, celui qui fait le métier de louer des voitures, des chevaux, etc.

Lougis, *s. m.* logis, appartement, habitation, — Hôtel, auberge.

— La gardo dou lougis ero pas soun afaire
Se levabo toutjust al repic de mièjour.

Louino, | *Lono*, || *s. f.* mare, marécage, terrain humide. — Canal, emprunt de terre. (Voir *gour.*)

Louiro, | *Luri*, || *s. f.* loutre, quadrupède amphibie à doigts palmés qui se nourrit exclusivement de poissons ; sa chair qui en a le goût est un médiocre comestible. *Gr.* λουω, *Lat. lutra*, *Esp. lutria*, *Ital. lontra. Fr. cent. loure*, *lèure.*

Louis d'or, | *Louvidor*, || *s. m.* pièce d'or, monnaie d'or, autrefois 24 francs.

— Lei louvi-d'or agradon à cadun.

— Ah ! d'aquéli gusas ! m'an rauba moun treser,
Moun bèu mouloun de louvi-d'or.

Louja, | *Se louja*, || *v. a.* et *rec.* loger, placer. — Habiter, demeurer. — Prendre, choisir un logement. — *Ital. alloggiare*, *Gr.* λεγω, coucher, placer, λογειον, loge.

— Dins la cambréto un pau ouscuro
Ount souy estrechomen loujat,
Ount couchi presque sur la duro,
Més ount dourmissi pla coutat.
J. Azaïs, 1854.

— Entrevo-te d'aqui se nous vou irien louja.

Loumbardo, *s. f.* espèce de grosse cerise. — Espèce de laitue.

Loumbric, | *Loumbrin*, | *Lumbrin*, || *s. m.* lombric des intestins, ascaris lombricoïde qui vit et se multiplie dans les intestins de l'homme, des enfants et des animaux, et occasionne quelquefois la mort par sa reproduction prodigieuse. — Gros ver de terre.

— Me souvèni dau jour ount un paure loumbrin,
Ero a toun bec pendu que te cridavo : graci.

Loun-briou, *adv.* longtemps, un bon moment.

Loung, *Long*, ‖ *adj.* long, allongé. — D'une certaine durée. — Lent, tardif. *Gr.* λαγγαζω, tarder.

— Ne fuguet uno famino coumo ni a mai agut de mas lounjo e cruento.

— La lent pus longo que l'aurelho
Un viel Reinard das tant lurrats
Sus soun cami trobo un jour, uno trelho
De razins madus e flourats.
Floret.

— Uno mitat de soun pèu loung,
Mesclat de mirto, entournejo soun frount.

Loungagno, *Loungaine*, ‖ *adj.* lent, mesuré, retardataire, lambin, musard. *Gr.* λαγγαζω.

— Pamens, ièu vese ti coumpagno
Que soun adéjà de retour :
Coume vai que siés tant loungagno ?
Auriés oublida moun amour ?
Aubert, 1864.

— Digun cependen n'es loungayne,
Touto la noço arribo léu,
D'amb'elo entrainan tout lou mayne.
Jasmin, 1835.

Loungarut, *Lounguirol*, ‖ *adj.* allongé, trop long, aux jambes, au cou longs.

— Aquel bi blanc, que quand lou desmuzèlon
Part coumo un griffou, escupis coumo un fol,
E noun ramplis lou beyre lounguirol.
Jasmin, 1849.

Loungeiro, *Loungièro*, ‖ *s. f.* couverture, courtepointe. — Bande de toile pour enseigne.

— Lous brouts des ramels en loungeiros.

Loungo-man (De), *adv.* depuis longtemps.

— De loungo-man, sus nostro pauro bolo
Toutes vezès lou mau amai lou bé.

Lounguejа, *v. a.* et *neut.* lambiner, perdre le temps, susciter des délais.

Lounzo, *Lonjo*, ‖ *s. f.* longe, corde, courroie. — Pièce de viande allongée, partie du dos du mouton, du veau, du lièvre, etc. — Bande de terrain, liste, lisière.

— De fayt de dit, dam la frounzo
Li crouzi las mas dret la lounzo
E contro le pé d'un alba
Dau le sarrou le bau traba.
Goudouli.

— En gagnant dau la mar, aquelo taco escuro,
Acos èro lou cap d'uno lounzo, d'un flan
De terro que d'aici paréissé, de pasturo,
De frucho, de troupels, d'aubres, de tout i'avió.
Floret.

Loup, *Loubas*, ‖ *s. m.* centropome loup, bar, poisson de mer. — Cylindre hérissé de dents en crochets, à rotation rapide, pour carder le coton ou la laine.

— Nou counti pas ço que sonben
De la mar de Narbouno ben,
Coumo le turbot, la daurado,
La solo, le loup, la rajado.
Goudouli.

— Que cent brabes oubriés, countents te saludabon,
Quand loups, cardos, mestiés e debanels roullabon,
Car li fasiòs gagna lou pa.
Mir, 1870.

Loup, *Lou*, ‖ *s. m.* ulcère de mauvaise nature. — Chancre qui ronge les chairs.

Loupin, *s. m.* lopin, morceau, bande, portion de terre, de pré. *Gr.* λοπις, écorce, bande.

Loupo, *Lupi*, ‖ *s. f.* loupe, tumeur indolente, enkistée. — Excroissance ligneuse qui vient sur le tronc de certains arbres. — Verre doublement convexe qui grossit les objets. *Esp. lupia.*

Lourd, *adj.* lourd, pesant, lent, grossier, malhabile. — Laid, sale. *Gr.* λορδος, lourdeau. *Ital. lordo*, sale.

— L'ami, quoique lourd, siès pas mut,
M'esperabe à toun cop de bato.

— A paraulos lourdos, aurelhos sourdos.

Lourdarié, *s. f.* lourderie, grossièreté. *Fr. cent. lourdene.*

Lourdas, *Boti*, ‖ *adj.* et *subst.* lourdeau, stupide, idiot, maladroit, ganache, sale.

Lourdeja, *Aureza*, ‖ *v. a.* et *neut.* salir, souiller. — Uriner, embréner. *Ital. lordare*, pisser.

— Avié lourdeja dins soun liech.

Lourdige, *Roudige*, ‖ *s. m.* pesanteur, vertige, tournement de tête. *Fr. cent. lourdine.*

Lourdizo, *s. f.* ordure, souillure.

Lourié, *Laurié*, *s. m.* laurier commun, laurier sauce. (Voir *laurel*). *Ital. lauro, Port. loureiro, Esp. laurel.*

— Aco's le prumié tret guerrié,
Que le courounet de lourié,
D'aquel que rodo à la cousino.

Louriòu, *Figo l'auriou*, *s. m.* le Loriot d'Europe, oiseau de passage d'automne, couleur d'or. — *Oriolus galbula.*

Lourmau, *Lingoumbau*, *s. m.* homard, grosse écrevisse de mer armée de fortes pinces.

Lòuroun, *s. m.* ruisseau, rigole. (Voir *lauroun.*)

Lous, *Leis*, *art. plur.* les, *fém. las. Lous uns, las autros.*

— Biurels encasernats coumo sount lous aucels.
Dins uno gabio pla daurado.
Mir.

Lóusans, *Lauvans*, *s. f. plur.* lazagne, pâte dure faite avec de la farine et des œufs dont sont très-friands les habitants des Basses-Alpes et qu'ils appellent aussi *rayolo* où pâte royale.

Louta, *v. a.* partager, lotir, faire des lots, des portions. — *Faire louta*, mettre quelque chose en loterie. *Rad. lot*, portion.

Loutarié, *s. f.* loterie, jeu de hasard où les lots sont tirés au sort. *Ital. lotto.*

— Lou mariage es uno loutarié

— Tout seguet sans fripounarié
Car se faguet per loutarié.

Loutoun, *s. m.* alliage de cuivre et de zinc, 30 pour 0[0 de ce dernier métal, ce qui l'a fait appeler cuivre jaune. *Angl. latten*, *Esp. laton, Ital. ottone.*

Lòuza, *v. a.* louer, louanger. (Voir *lausa.*)

Louzèro, *s. f.* Lozère, mont. (Voir *lauzèro.*)

Luc, *Lus*, *rad.* de *lux* lumière, éclat, feu. *Gr.* λυκη, aube.

Luca, *Lua*, *v. a.* et *neut.* luire, briller, allumer. — Lorgner, guetter. (Voir *aluca.*)

— Lucas li novi dins un caire
Coumo babihon calignaire,
Coumo se rison, douçamen.

Lucado, *s. f.* lueur, éclaircie, rayon de soleil. — Petite flambée.

Lucaire, *Relucaire*, *adj.* et *subst.* qui lorgne, qui guette, surveillant.

Lucambro, *Luca-crambo*, *Luzèto*, *s. f.* ver luisant, lampyre nocturne, coléoptère, fam. des Mélacodermes dont la femelle projette une lueur phosphorescente. *Lampyris splendida.* — La luciole d'Italie, *lampyris noctiluca*, est une mouche ailée phosphorescente qui abonde dans la campagne, pendant les belles nuits du printemps.

Lucarno, *Lucano*, *s. f.* ouverture pratiquée sur un toit, trou, œil de bœuf. *Rad. luc. All. luke*, écoutille.

Lucha, *Lutta*, *v. n.* lutter, s'exercer à la lutte. — Combattre, résister. *Ital. lottare.*

— Un jour, Estève emé Nourat
Luchavon dedins un gara
Qu'ei toucant nosto carteirado.
Autheman, 1856.

Luchaire, *s. m.* lutteur. *Lat. luctator.*

Luche, *Lusc*, *adj. gasc.* louche, qui a les yeux tournés.

Luché, *Liché*, *s. m.* pelle ou bêche de jardinier, dont on se sert sur les terrains où l'on ne peut pas faire manœuvrer la charrue.

Lucheta, *v. a.* bêcher un champ ou un jardin, remuer la terre, la couper par bandes, par lauches.

Lucho, *s. f.* lutte, combat, conflit, jeu des lutteurs.

— Aven la lucho, aven la targo...

Luci, *v. n.* luire, briller, éclairer.

Lucian, *adj.* et *n. prop.* brillant, Lucien.

Lucin de mar, *s. m.* coregone marénule, poisson de mer à chair blanche et de très-bon goût.

Lucre, *Gazan*, | *s. m.* petit profit, intérêt, bénéfice.

— Un avaras, un bramo-fam
N'aguent d'amour que per lou lucre,
Vòu pas aguère forço enfant
De pòu de manja tro de sucre.

Lucre, *Anjouvin*, *Tarin*, | *s. m.* gros-bec sizerin, petite linotte. *Fringilla linaria.* (Voir *linot*, oiseau de passage d'hiver.) *Gr.* λυκιος.

— Dou lucre d'or e dou renanbi
Imitavo de luen lou canta dindoulet.

— Que moun pichoun lucre es poulit !
Seis ueilh soun rampli de malici,
Coumo a l'er couquin, estourdit,
De lou veire fau moun delici.
H. Rolland, 1852.

Luech, *Lioc*, | *s. m.* lieu, place, endroit. (Voir *loc.*) *Syn. logo, liogo, luègo.* — *Culi li luegos*, ramasser les tas.

— Co que fai que lou mounde, en luègo d'avança,
M'ounte s'es aplanta, semblo qu'à prés racino.

— Aurias fura pertout, dedins cado carrieiro
Meme dins cade oustau ; vous serias desgousta
De jamai veire en luech tan réquisto bèutà.
Feraud, 1858.

Luen, *Luencho*, | *adj.* loin, éloigné, à grande distance. (Voir *iuèn, len, lhont*).

— Anen à sa bastido qu'èro luencho.

— Aussi, souventi-fés, au tems de ma jouvenço,
Sièu, coumo aquèu pijoun, parti de ma Provenço.
Per ana courre luen, e veire de païs,
Mai, tonrnavi toujour emé joio à moun nis.
Bourrelly, 1867.

Luenchour, *s. f.* éloignement, absence, distance.

— M'arribo, quand lou soulèu dardaio de veire fumeja lis aigo à set lego de luenchour ; li vèse que lou soulèu li tiro e lis acalouris.
Mistral.

Luerno, *Luserno*, | *s. f.* lueur, petit éclat. — Ver luisant, luciole. (Voir *lucambro.*)

Luètenent, *Lioctenent*, | *s. m.* lieutenant, officier qui remplace le capitaine. *Esp. lugarteniente, Ital. locotenente.*

Lugar, *Lugran*, *Lugano*, | *s. m.* et *fém.* lumière, clarté, lune, astre. — Vénus, l'une des planètes de notre système, la plus brillante. *Gr.* λυχνος.

— L'estèlo dou pastre, lou lugra.

— O Mar, de tei bouco sereno
Cantes en poutounant l'arèno,
Retrasent la lugano pleno
Dins toun amistadous mirau.
Friset, 1874.

Lugreja, *Lugri*, | *v. m.* briller, luire, étinceler. *Gr.* λυχνευω, briller.

— La belo que bouldra ma telo
Lugrejara coum'uno estèlo,
Que pel trabès de l'ayre trum
Fa mostros de soun brabe lum.
Goudouli, 1634.

Lugrès, *Lugars*, | *s. m.* les étoiles, en général les plus brillantes. — Les yeux.

Lugo, *s. f.* fente, entaille, rainure.

Lum, *Lume*, *Lun*, | *s. m.* lumière, fluide subtil perçu par les yeux. — Bougie, chandelle, lampe. *Lat. lumen, Esp. lumbre, Ital. lume.*

— Un lum de mai pulèu qu'un plat de mens.

— De sous mourtiés s'escapo tan de fum
Que dau soulel ennevoulis lou lum.

— Lou lum faziò marrido mino.
Vòu lou mouca... l'amousso net.
Floret.

— Soun fron ié suzo .. es de voulur,
Vite atubo soun lun, se levo e fai lou fur.
Bigot.

Lumenoun, *s. m.* petite lueur, pâle flambeau, veilleuse.

Lumerò, *Limèrò*, | *s. m.* corruption de numéro, comme *mémérò.*

Lumet, *Luquet*, | *s. m.* allumettes, mèche, amorce, petite bougie.

Lumièro, *s. f.* lumière, clarté, intelligence, éclaircissement, indice, renseignement, trou par lequel le feu se communique dans le canon des armes à feu. *Bass. lat. luminaria, Esp. lumbre.*

Luminado, *s. f.* flambée, grande lueur.

Luminari, *s. m.* luminaire, flambeau, cierge, lampe.

Lun, | *s. m.* lundi, *abrév.* de *dilus*, *dilun*.
Lus,

— Lus, mar, mècre, jòu, vendre, sáte, mérgue.

Luna, *v. a. gasc.* considérer, regarder avec persistance.

Luna, | *adj.* prédestiné, lunatique, sous
Lunat, | l'influence de la lune, de bonne lune, cheval marqué au front d'une tâche blanche.
Fr. centr. lunaud.

— Mai, la floureto ben lunado
Elo peris ni tard ni lèu ;
Es la perleto de l'annado
Es l'amigueto dou soulèu.
Crousillat, 1860.

— *Jouncho ben lunado*, travail bien commencé.

— Quand Diano, per soun mignoun,
Entre can e loup, sus la bruno,
Enfustet soun habit de luno.
Germain, 1760.

Lunar, | *adj.* lunatique, chimérique, capri-
Lunatic, | cieux, fantasque, extravagant, changeant.

Lunari, *s. m.* lunaire, almanach.

Luneiche, | *s. m.* et *fém. gasc.* gros-bec,
Luneisso, | linotte, oiseau chanteur de
Lunoto, | passage au printemps et en automne. *Fringilla cannabina.*

— Noun y a luneiche ni melhenga
Cardino, arroussignol que tenga..
d'Astros.

Lunetaire, *s. m.* marchand de lunettes, opticien ambulant.

Luneto, *s. f.* verre arrondi, miroir rond. — *Plur.* verres enchâssés dans une monture pour rectifier la vue. — Instrument composé de plusieurs verres pour grossir ou pour rapprocher.

— Escalo, cerco, aganto la luneto,
Lou telescopo es dret sus sa tauleto.

— Holà ! fagué 'n aussan si luneto à soun fron,
E vesen lou Banquié... Diou vous lou done bon,
Vesin ; Mai, quant' auro vous mèno ? ..
Bigot, 1867.

Luno, *s. f.* lune, satellite de la terre et qui l'éclaire la nuit. *Lat. luna*, syncope, de *lucina*, *lucere*, briller.

— *Vin de luno* fait avec les raisins maraudés pendant la nuit.

— Vejo coumo la luno es claro,
Souto la trèio de l'oustau
Vene embé iéu t'asseta 'n pau,
Bigot..

— Levo te lèu, fai clar de luno :
Flour di Calanc, escouto-me.
Ai ! la bono fourtuno
Que Jèsu siégue na !
Au coucha de la luno
L'ange nous a souna.
Saboly.

— Que siasque vielho o jouino, amagado, o salhento,
A touto obro la Luno es mài qu'endifferento.

Luno-campano, | *s. f.* aunée, hélénine,
Erbo rougnero, | inule, pl. fam. des Composées à racine tonique et excitante.
Inula helenium.

Lunta, | *v. a.* oindre, enduire, empreindre,
Ougne, | parer, fleurir, mouiller. (Voir *ougne*, *rom. onher.*) *Ital. ugnere*, *Lat. ungere.*

— Oh ! que faziò tinda mous bers aquèlo damo !
Lous luntabo de mel, per nous bien attendri.
Jasmin, 1840.

— D'esprit e de razou luntabo tant sous mots
Que sa paraulo ensourcelhabo.

— Al miey des castagnés luntats per la rousado.

Luquet, | *s. m.* et *fém.* allumette en che-
Luquèto, | nevis trempée dans le soufre,
Brouquetos, | bois de pin refendu et soufré dont on se servait avant l'invention des allumettes chimiques.

— Que fa sens esco, sens luquet ?
Per pas reveilha l'oustalado ;

Luquetaire, *s. m.* marchand d'allumettes.

Luquetou, | *s. m.* loquet de porte, clin-
Sisclet, | chette à mentonnet, espèce de fermeture simple et primitive, lame de bois.
(Voir *luc*, *luquet.*)

Lupi, *s. f.* loupe, tumeur, kiste. (Voir *loupo*).

Lupi, | *s. f.* muflier à grandes fleurs,
Tetarelo, | (Voir *gulo de lou*, *pantoufleto*).

Lur, | *s. f.* et *fém. bas lim.* grosse bête,
Luro, | animal, fainéant. — Mannequin,
Lurro, | leurre, appât, ruse, bourde.
Angl. lure, *V. f. loire*, *leurre*, *Ital. ligoro.*

— A d'autrei, dit lou pay, 'na counta quello luro.

— Car couneisse tro ben lour joe amai lour luro,
E save jusqu'au pount ount lour bel ounour duro.
B. Grivel, 1866.

Lurat, *Luroun*, | *adj.* rusé, adroit, fin, grivois, bon vivant.

— Bah ! nous planguen jamai de trop de moudestio,
Laissen fa l'envejous, lou lurat e l'ardit,
Lou juge qu'es amoun, à la fi lous castio,
E lou que fai lou bé es sempre benesit.
J. Sans, 1878.

Lurgo, *s. f.* entaille, rainure. (Voir *lugo*).

Luri, *Luyo*, | *s. f.* loutre d'Europe, quadrupède amphibie à doigts palmés qui se nourrit de poissons. *Mustela lutra.* (Voir *louiro*).

— Apercevias li bruno luyo
Barrula dins la founzour bluyo,
A la pesco di peis, di bèu peis argentau.
Mistral.

Lurio, *s. f.* hardiesse, fierté, audace, mine.

— Lou vieilhas n'es tan fier, sa lurio ié counven,
Es fier de soun fihòu qu'entre mans len la traio.
Langlade.

Lurra, *v. a.* tromper, leurrer, ruser.

Lus, *Lum*, | *s. f.* lumière, splendeur, rayon, éclat, bougie, lampe. *Esp. luz, Ital. luce, lume.* (Voir *luts*).

— Mai, tenen l'iuè dubert autant que la memento,
Vers lou libre aveni, lus que toujour aumento.
Mistral.

Lusc, *Lusquet*, | *adj.* louche, qui regarde de travers. *Lat. luscus*, *Ital. losco*, *Esp. lusco.*

Lusca, *v. n.* loucher, avoir la vue basse.

Luseja, *v. n.* luire, briller, scintiller.

— Vé, coumo briho la mountagno,
E lou pradoun, e la barragno !
Coumo lusèjo sus lei flous
L'eigagno !
Crousillat, 1860.

Lusent, *adj.* luisant, brillant, éclatant.

— Aquel sèro, entrainat dins de crambos luzentos,
Me troubèri soul entre de grans Moussus.
Jasmin.

Luserno, *Luzerno*, | *s. f.* luzerne cultivée, fam. des Papilionnacées. *Medicago sativa.* Cultivée dans les pays chauds pour former des prairies temporaires.

Lusert, *Luserp*, | *s. m.* lézard vert, reptile saurien à quatre pattes et cinq doigts qui s'engourdit en hiver. (Voir *letrou.*) *Syn. lezert*, *lizert.*

Luzèto, *Lusenteno*, *Lusèto*, | *s. f.* ver luisant, luciole. (Voir *luca-crambo*).

— Dins un jardin uno lusèto
Brihavo coumo uno vihèto,
L'esclat n'èro pas grand, n'importo, suffisié
Per faire lume à tout un fourmiguié,
Que coum'un astre l'admiravo.
Morel, 1826.

— Lusèto poulideto
Presto me toun lun.

Lusi, *Luzir*, | *v. n.* luire, briller, réfléchir la lumière. *Esp. lucir. Ital. lucere, Rad. lux.*

— L'on vesié lusi lis iuel di lou,
— Coumo d'argen d'autros lusisson
Ou de l'or del sourel fosso autros se tapisson.
Barthès, 1872.

— Uno auro a boufa sur moun amo,
De sabre an lusi davan iéu ;
Ai vist dardaieja 'no flamo
E raja de brò de sang viéu.
Garcin, 1850.

— Vesi lusir alin un lume favourable
M'assoustaran dins quauque jas.

— Despièi la testo ei ped luses coumo un mirau.

— Lou ciel n'a que de cruns, nado estelo luzis.

Lusour, *Luzour*, | *s. f.* lueur, brillant, éclat, lustre. — Apparence, apparition, clarté.

Lussi, *s. m.* ammodyte argenté, petit poisson de la Méditerranée.

Lussi, *s. m.* luxe, magnificence, somptuosité. — Aboundance, profusion. — Parure, décoration. *Lat. luxus.*

— Un pau d'ordre dins toun oustau ;
As pas besoun de tant de lussi.
Bourrelly.

— ..... Les autres cops
Aurials marcha embé d'esclops,
Aro bous cal forço coumpagno
E lou lussi d'un grand d'Espagno.

Lustra, *v. a.* lustrer, unir, polir, repasser. *Lat. lustrare.*

Lustre, *s. m.* lustre, apprêt, brillant, éclat. — Chandeliers en cristal ou en métal brillant suspendus au milieu d'une salle.

Lustre, *s. m.* époque de roulement, période de cinq ans. — Purification, sacrifice.

— Daichats dir'as papiés, bous troublés pas jamai :
Bourès qualque lustre de mai
Se sabès pren 'l tems coumo Dious bous l'emboyo.
Ab. Nerie, 1824.

Lustrino, *s. f.* droguet de soie calandré et luisant. — Toile de coton en couleur lustrée et gommée.

Lustro, *s. f.* huître comestible. *Lat. ostrea. Ital. ostrica.*

— Tiri de la terro, trufos au pebre
De l'ayre parrats, de la mar lustros
Del foc pastisses e poulatges.
Goudouli.

Luth, *s. m.* antique instrument de musique. *Ital. liuto, Port. alaude.*

— Ei noço de la Castelano
Soun luth engalanta de flours
Disié, noun la lei soubeirano
Que deis astre reglo lou cours ;
Morel.

Lutin, *Gripé*, *s. m.* et *adj.* petit démon, malicieux. — Esprit follet. — Enfant vif et turbulent, éveillé. *Angl. little.*

Lutrat, *Lurrat*, *adj.* rusé, luré, leurré, fin matois, défiant.

— N'i a de tout crèis, de tout terraire,
Despièi lou lutrat cabussòu,
Que se trufo tant dou cassaire,
Jusqu'au gabian voulastrejaire,
Que semblo jamai touca 'l sòu.
Langlade, 1872.

Lutrin, *s. m.* pupitre d'église.

— Agué proun de toupet per se mettre au lutrin.

Lutrino, *s. f.* dissipation, folie, festival.

Luts, *Lus*, *Lux*, *s. f.* lueur, rayon, éclat, lumière, clarté. — Bougie, lampe.

— Més s'èlo m'oublido,
A pèno auras bis
Ma bito escantido,
Luts del Paradis.
Jasmin.

— Parel al parpalhol boulatge
Que sur la luts ben se jeta,
Al tour del goufre biroulabi.

Lutta, *v. n.* lutter. (Voir *lucha.*)

Luzèno, *Lezèno*, *s. f.* alène, poinçon courbe des cordonniers. (Voir *alzèno.*)

— Te vei sul tabouret, retto coum'uno espigo
Am' sa bouneto e soun vantau,
La luzèno à la pato uno grosso mounino
Que li travalho un escarpin.
Floret.

Luzer, *s. m.* lézard vert, petit reptile saurien. *Lacerta viridus.* (Voir *letrou.*)

— Nou n'en veiren fugi la ser
Lou gropai nimai lou luzer.
Foucaud.

Luzer d'aigo, *Talabreno*, *s. m.* salamandre commune. *Lacerta salamandra maculata*, que l'on trouve dans les ruisseaux ou les fossés des pays chauds, en Provence, en Espagne, en Algérie, etc.

Luzer d'aigo, *Salamandro*, *s. m.* salamandre à queue plate, salamandre ponctuée, salamandre palmipède que l'on trouve aussi dans les mares, les fossés et les fontaines.

Luzerno, *Lauzerto*, *s. f.* luzerne cultivée pour fourrage à longue racine pivotante. *Medicago sativa. Herba medica.* plante originaire de la Médie.

Luzèto, *s. f.* ver luisant. (Voir *lusenteno*) — Luette. (Voir *nigouleto, libouleto.*)

Luzi, *v. n.* luire, briller, réfléchir la lumière. (Voir *lusi*).

— Avien, sus un mouloun de païo
Vis d'assez ion quicon qu'au sourel lusissié
Quicon qu'avié l'er d'estre ou d'ivoiro ou d'escaïo
E chascun d'eles lou vouïé.
Tandon, 1812.

— E talèu d'anciens mots sul papié musiquèron ;
E ma lengo plazet, pertout la festejèron ;
L'estèlo lusisquet à soun frount per jamai.
Jasmin.

Luzido, *s. f.* rayon, éclaircie, intervalle lucide, détente d'accès.

— Agué yer cauquos bonos luzido.

Luzour, *s. m.* lueur, brillant, lustre.



M, treizième lettre et dixième consonne de l'alphabet que les grammairiens ont appelée *labro-nasale*, à cause des organes qui concourent à l'émettre.

M au commencement des mots garde toujours le même son, mais lorsqu'elle termine une syllabe ou qu'elle précède une labiale, elle emprunte le son de *n* : *embut, alambi, cachimbau.* Quelques auteurs l'ont employée à la fin de certains mots ou verbes pour se conformer à la tradition de l'étymologie latine, exemple : *sarrem-nous, anem-nous-en, perfum, renoum, lum.*

— Voulem saupre ce qu'es, cridam la doumestico.

— Lis escrivem, li pleguem, piéi li mandem.

Ma, *Mai*, *Mas*, *Mes*, *conj.* et *adv. bas lim.* plus, que, si ce n'est que, mais, seulement. *Lat. magis, Ital. ma, mai, Esp.* et *Port. mas.*

— Ma, veiqui bienlèu 'n' autro troupo
Que lou trato, ma, coumo fòu.

— Car lou voulur 'viò tout prévu,
N'y mancavo ma lou pendu.
Foucaud, 1810.

— Ma qu'èriò lou pu gro segnour
De tou lei noblei d'olentour.

— Mas, lou garsou me dy tous jours,
You vous préze de bouan couar, payre.
S. Peyre.

Ma, *pron. poss. fém. Masc. moun. Lat. mea, Ital.* et *Esp. mia. — Ma fisto,* ma foi, *ma migo*, ma bonne.

Ma, *s. f. gasc.* main. (Voir *man.*)

— Dins la glouriouso capèlo
En se tenin pel la ma.
Jasmin.

— Ta ma sus las doulous ben d'escampa lou mel,

— An toutjour al col lou ruban
Que Jaques i'estaquèt per ma festo, arun' an,
Quand begnon peluca dins nostros mas junidos
Lous mousquils d'or que causissian.
Jasmin, 1845.

Mabre, *Marme*, *s. m.* pierre calcaire très-dure employée pour des revêtements ou pour la sculpture. *Ital. marmo, Esp. marmol.*

— Coumo te retrai, o couriòu alabre ;
Que te retrai bien lou gigant de mabre
Sourti dau cervel dau divin Pradié
E soun cop de bras, coumo es vertadiè.
Arnavielle.

— Spare morme, petit poisson de la Méditerranée qui vit dans la vase et dont la chair est molle et peu agréable au goût. *Pagellus mormyrus.*

Mac, *s. m.* grelin, corde à lier, à fouet. — *Sac e mac*, sac et corde.

Maca, *v. a.* meurtrir, blesser, contusionner. *Fr. cent. macasser*, tourmenter.

— Se présentet embé lis nels macats.

— N'a plus, coumo autrifès, sei ban l'en alisca,
N'a plus gis de coulour, seis uè blu sount maca,
Plouro e sounjo e s'en vai soulelo.
Chalvet, 1851.

Macaco, *s. f.* gros singe à tête plate.

— Mes la macaco dégourdido
Sul tiulat en très sauts fasquet.

Macadou, *s. m.* masse, battoir, palette.

— De sas dos mas truquant coumo em de macadous.

Macaduro, *Mochal*, ‖ *s. f.* meurtrissure, contusion, ecchymose, tache jaune ou noirâtre sur la peau.

Macaire, *s. m.* chasseur à la glu.

Macaressi, *adj.* heureux, chanceux. *Gr.* μακαρ, heureux.

Macastin, *adj.* et *subst.* piètre, pauvre hère. (Voir *magrestin*). *Lat. macer.* — *Interject.* sur ma foi, par ma foi.

— Per veire un tau festin,
Ah ! fourrié, macastin !
Faire lou tour dou mounde.
Aubanel.

Macarèu, *adj.* et *subst.* gueux, entremetteur.

Macari, *s. m.* mauvais cuisinier. *Gr.* μαγειρος cuisinier.

Mach, *Maco*, *Mag*, ‖ *s. f.* pétrin, maie à pétrir. — Plateau de pressoir, couvercle qui pèse sur la vendange au moyen d'une vis de pression. (Voir *mastro, pastièiro*). *Gr.* μακτρα, *Ital. madia.*

— Tou loui peitour ovian jura
Sur l'eitoufouer e sur la ma.

Macha, *Mastega*, ‖ *v. a.* mâcher, broyer, écraser avec les dents. — Préparer, dégrossir. *Gr.* μαζαω, μασσω, écraser.

— Machègo qu'an è las dents de labant coumo un lapin.

Machal, *s. m.* coups, meurtrissure. (Voir *mochal*).

Machedas, *adj.* glouton, goulu.

Machicouta, *Machigna*, *Machouna*, ‖ *v. a.* mâchonner, mâcher lentement, grignoter. — Mal articuler, bégayer. — Chanter faux, nasiller.

Machina, *v. a.* inventer, intriguer.

Machino, *s. f.* machine, outil plus ou moins compliqué pour opérer divers travaux, assemblage de ressorts et d'engrenages pour transmettre le mouvement.

— La vaqui l'ourriblo machino
Que camino coume l'uman !
Porto l'infer dins sa peitrino,
M'estouni pas se fach de mau.
Laugier.

— Admiri lis esfors d'un esprit que s'engino ;
Aurieu jamai cresut que venguèsses à bout,
D'enventar tant bouèno machino.
Laidet.

Machoc, *s. m. gasc.* masse, gros tas — Coup.

Machoferre, *s. m.* scorie des forges, des fourneaux résultant de la combustion de la houille. *Gasc. merdoher.*

Machoto, *Machouèto*, ‖ *s. f.* chouette chevêche, chouette hulotte. *Stryx passerina, aluco,* rapaces nocturnes qui nichent dans les trous d'arbres ou dans les crevasses des vieux édifices.

— N'ausis que l'auro que siblavo,
E la machoto que mieulavo
E li chot que ié respoundien.
Roumieux, 1859.

— Machoto, de la nue dsrroumpes la calamo,
E toun triste plagnun, me rend pensamentiéu.

Machou, *adj. gasc.* lourd, pesant, grossier. *Esp. macho,* mulet.

Machourlo, *s. f.* machinoir, outil de cordonnier. — Roue, machine, engrenage.

Machoutié, *s. m.* chasseur à la chouette.

— Lou machoutié l'aganto dins sei las.

Machuca, *v. a. béarn.* meurtrir, assommer.

Machuga, *v. a.* écraser, meurtrir, froisser. *Lat. mactare.*

— Aviei machuga sus un os

Machugaduro, *Macaduro*, ‖ *s. f.* meurtrissure, froissement, coup, contusion. (Voir *machal.*)

Machura, *Mascara*, ‖ *v. a.* barbouiller, gribouiller, râturer, effacer, noircir,

Macle, *s. m.* filet de pêche à grandes mailles. *Lat. macula*, mailles.

Maco, *s. f.* action de mâcher, de pincer. — Chasse à la glu. (Voir *embescaire.*)

Maco, *Masco*, ‖ *s. f.* sorcière, tireuse de cartes, entremetteuse, maquerelle.

Macomèu, *Macoumèu*, ‖ *s. f.* ambrette, centaurée jaune musquée. *Centaurea moschata*, fam. des Composées.
— *Hibiscus abelmoschus*, à graines musquées, fam. des Malvacées.

Maco-muóus, *Cabassudo*, ‖ *s. f.* centaurée jacée, centaurée noire, pl. fam. des Composées à fleurs pourpres.

Maçou, *Massou*, ‖ *s. m.* maçon, ouvrier qui construit, qui emploie le plâtre ou le mortier. *Bass. lat. machio, macio, maceriæ*, murs.
Ital. muratore, All. maurer, Angl. mason.

— S'endourmiò lou boun pay Alari,
Autres cops brabe militari...
Més ancy. baylet des massous.
Jasmin, 1842.

— Dous maçoun, sans traval, au plan de l'Avesca,
A mièjour manco un quart avien pas déjuna.

— Maçoun te vau baïa d'ouvrage.
Preparo d'acau, vas blanchi....
Bigot, 1846.

Maçounarié, *s. f.* l'art du maçon. — Franc-maçonnerie. (Voir *framaçoun.*)

— Lis oustau se sousten on per de grans arcèus en maçounarié, e res ou ton lou firmamen.

Macruso, *Fouco*, ‖ *s. f.* foulque macroule, foulque morelle — *Fulica atra*, poules d'eau très-abondantes sur nos étangs, auxquelles on fait de grandes chasses, en entourant leurs bandes au moyen des petites embarcations appelées *nègochin, nègo-fol.*

Macruso, *Canar-negre*, ‖ *s. f.* canard-macreuse, palmipède moins abondant que le précédent, mais non de même famille. — *Anas nigra.* — Chair noire, sèche et dure, aliment de mortification, considéré comme maigre.

Macruso doublo, *Negrasso*, ‖ *s. f.* canard double macreuse. — *Anas fusca.* — Palmipède de passage des gros hivers.

Madacho, *Madaisso*, ‖ *s. f.* écheveau, poignée, paquet. — Troupe, bande. *Lat. mataxa, Esp. madeja.*

— La madacho s'embroulho, e pu fort que jamai,
Boulen la desmayla, l'embourisson que mai.
Jasmin.

Madech, *Medech*, ‖ *adj.* et *adv.* même, le même, de même. *Lat. semetipsum.*

Madalenen, *adj.* précoce, qui mûrit à la Madeleine, fin juillet.

— Per la Madaleno
Lei nouse soun pleno,
Lou rasin veirat,
La figo maduro
Lou fen estremat ;
Lou blad au granié
E la palho al palhé.

Madaleno, *n. prop.* Marie-Madeleine de Galilée avait vécu longtemps dans la débauche et avait obtenu son pardon de Jésus. On croit en Provence qu'elle finit sa vie dans les macérations et les prières à la sainte Baume.

— Cau cauco à la Madaleno
Cauco senso forço peno.

— Madaleno la santo, eis tramos dou viel agi,
L'y plouret seis pecats, e venguet sajo ensin,
A la barbo dou mounde e de l'esprit malin.
R. Bérard, 1846.

Madeirès, *adj.* et *subst.* de Madère, espèce de raisin.

Madié, *s. m.* solive. (Voir *amadié*).

Madono, *v. l.* madame. — Statue ou tableau représentant la vierge.

Madoul, *adj.* sot, étourdi, maladroit.

Madoun, *n. prop.* Madelon, Madeleine.

— T'an bien coupa, Madoun, toun soulengo de serp.

Madre, *Mandre*, *s. m.* pièce de bois horizontale, cœur du bois. — Manche d'une machine, bielle, manivelle d'un outil. — Cause, origine du mouvement.

Madrago, *Bourdigo*, *s. f.* pêcherie formant labyrinthe au moyen de pieux, de filets et de roseaux pour prendre les thons.

— S'anavias, per malur, toumba dins sei madrago,
Poudès coumta sus ièu per sourti de sei las ;
Moun mestre es couneigu dei gouapo de Marsiho.
Bourrelly, 1869.

Madrian, *s. m.* coquille bivalve, tachetée, variée de plusieurs couleurs, madrée.

— L'on vesié ben sus soun caban
Belugueja lei madrian.

Madu, *Madur*, *adj.* mûr, prêt à être cueilli. — Agé, posé, réfléchi.

Esp. maduro, Ital. maturo, du *lat. maturus.*

— Soun pas madurs, çà dits, soun bous per de goujats
Tournarey un autre dimenche.
Limouzin Lamothe, 1838.

— Filho maduro porto l'enfant à la centuro.

— Franço, supporto seis excès
Pourriés pas gagna toun proucès,
La pèro es pa'ncaro maduro.
Desanat, 1830.

Madura, *Amadura*, *v. a.* et *neut.* mûrir, devenir mûr ou rendre mûr.

Esp. madurar, Lat. et *Ital. maturare.*

— Lis avès fa madura sus la païo.

Ma fisto, ma fé, *interj.* ma foi. *Béarn. ma-hé.*

Mag, *rac. celt.* creux, vide, cache, maie.

Magagna, *v. a.* tracasser, fatiguer.

Magagnat, *Magagnas*, *adj. gasc.* incommode, malade, moulu, tracassé, secoué, fatigué.

Magagno, *s. f.* peine, tracas, fatigue. — Vice, tare. — Ruse, fourberie. — Grabuge, trouble.

— Entre fiho e castagno,
Bèu deforo e dedin la magagno.

Magagnous, *Magagnòu*, *adj.* rusé, fourbe, malicieux, vicieux.

— Maire veïas sus vosti fiho,
Car dei cat magagnous lou noumbre es infini,
Dei galan la marrido eisino,
Es pu rusado que jamai.
J. Morel, 1820.

Magaïoun, *Magau*, *s. m.* petite pioche, hoyau, serfouette.

Magalas, *adj.* lourdeau, montagnard.

Magalouno, *s. f.* petite île dans l'étang de Thau avec un village, autrefois le siège de l'Evêché qui fut transféré à Montpellier.

— Lei Rei de l'Ilo e de Tarsis
An pres terro à la Magalouno ;
Li vai de tiaro, de courouno
De Du, de Comte e de Marquis.
Saboli.

— l'ai tan fripat, tan envalat,
Que Tenedos es rascalat,
Semblo l'Ilo de Magalouno.
Favre.

— *La belo Magalouno*, l'étoile du berger.

Magasin, *s. m.* dépôt de marchandises, de comestibles, de munitions. — Amas, provisions.

Ital. magazzino, Esp. almacen, de *l'arabe ma-khazin.*

— En Alès las gens an laissa
Boutigo, magasin, l'atèïé, lou tirage.
Félix.

Mage, *adj.* plus grand, supérieur.

— Lou juge-mage de Toulouso.

Mageno, *s. f. gasc.* médaille, image de sainteté.

Magenso, *s. f.* pouvoir, autorité, prérogative.

Maginca, | *v. a.* émonder, tailler, retrancher.— Biner, donner un second œuvre à la vigne ordinairement au mois de mai. (Voir *majinca*).
Magenca,

— ...E coumo on bey la brenco
Qu'un fer magenco
Troumba pel sol
Atal fai Pol.
Jasmin, 1846.

Magistrat, *s. m.* officier civil dépositaire d'une autorité administrative ou judiciaire.
Ital. magistrato, maître, supérieur. *Syn. mahistre*, nom propre.

Magistrau, | *s. m.* mistral, vent du Nord-Ouest, vent de bise qui passe sur les montagnes couvertes de neige, *v. l. maestrau*, vent maître.
Mistrau,
Aurasso,

— Un magistrau que se levet
L'hont de l'illo vous lou buffet ;
Semblavo qu'avié près la posto.

— Ausis : lou magistrau fai brounzina la porto
E las platanos de la cour ;
Finto, guèiro la nèu que soun halé trasporto,
Coumo se gibro à moun entour.
Floret.

Magistre, | *s. m.* magister, maître d'école. *Esp. maestre, Ital. maestro.*
Mestre,

— Brandaves pas de toun oustau,
De tu, ta maire n'èro folo ;
Te bandiran aro à l'escolo,
Vers quauque magistre brutau.
Aubanel, 1860.

Magnac, | *adj.* gracieux, mignard, franc, caressant, doucereux.
Magnaguet,

— Ou dal riou siaguesse l'aiguèto
Ount se bagno la magnaguèto
Quand lou soulel vai s'amaga.

— Un agnel à raubeto blanco,
Magnac, poulit coumo uu anel
Un jour, estirat sus la banco
Fremissiò, dejoust lou coutel.
Mir, 1870.

Magnan, *s. m.* ver à soie, une des transformations du bombyx du mûrier, qui se nourrit des feuilles de cet arbre, qui les dévore avec avidité, et qui produit de la soie en devenant chrysalide.

— Ià mi magnan, qu'es pas de crèire,
Coumo soun bèu ! venès li veire.

Magnanas, *adj.* joufflu, gâté, efféminé.

Magnanarié, | *s. f.* magnanerie, atelier garni de claies et chauffé où l'on élève les vers à soie.
Magnagnèiro,

Magnanarelo, | *s. f.* ouvrière qui ramasse la feuille des mûriers pour la nourriture des vers à soie.
Magnandièiro,

— En desfuiant vosti verguélo
Cantas. cantas, magnanarèlo !

Magnanié, | *s. m.* chef-ouvrier qui est chargé de conduire l'éducation des vers à soie pour en obtenir la plus grande quantité de cocons possible.
Magnassié,

Magnar, *v. a.* manger, dévorer.
Lat. manducare, Ital. mangiare.

— Chasque magnan gito soun bout.

Magneiral, | *s. m.* manche du fléau à battre le blé, poignée qu'on tient dans la main.
Manairal,

Magnèiretos, *s. f. plur.* gentillesses, caresses.

Magnèiro, *s. f.* manière, façon, coutume, goût, tour de main. *Lat. manus.*

Magnoun, *adj.* et *n. prop.* doux, mignon, délicat.

Magot, | *s. m.* argent caché, petit trésor, réserve. — Vilain singe, figure grotesque. (Voir *amaga.*)
Esquipot,
Rad. mag, cachette.

— Que gardan dins nostre magot
Per lou besoun, uno ressourço,
E qu'aben mai dins lou pelhot
Que nostres omes dins lur bourso.

Magoulen, *adj. béarn.* souffreteux, amaigri.

Magrial, | *adj.* maigre, étique, efflanqué.
Magrestin,

— Las rossos de mestre Cristòu
Magrialos à faire pòu
Sabon pas ount es la civado.

— Lou corp tout magrestin, fiblat per la languino.

Mahereja, *v. n. béarn.* jurer, protester, promettre.

Mahojo, *Majofo,* | *s. f. béarn.* fraise, fruits du fraisier commun. *Fragaria vesca.* (Voir *majoufo.*)

Mahoun, *adj.* doré, jaune brique.

— Un poul mahoun l'acoucoulabo.

Mahouna, *v. a.* carreler, paver avec des briques.

Mahous, *Mavouns,* | *s. m. plur.* briques cuites pour pavés ou pour construction de murs, de fourneaux, etc.

Mai, *May,* | *adj.* plus, davantage. — Mais, *conj.* *Lat. magis, Esp. mas, lo mas.*

— Aro dis lou jouvent, amis, vous vau canta
De mi cansoun la mai que bello.
Brunet, 1859.

— Mai, quand lou jour venguè far lume a la countrado,
Se reveilhet subran, per se mettre en camiu.
Caillat.

— Mai, maugrà la tempesto, entendièi un brut d'alo,
Estounado, en tramblant, reculèri d'abord.
Rolland.

Mai, *May,* | *s. m.* Mai, le cinquième mois de l'année. — Arbre de Mai, mât de cocagne.
Esp. mayo, Ital. maggio, Lat. maius.

— Picholo plèujo de Mai
Fai lou lauraire gai.

— Tems de Mai fai e desfai.

— Mariage de Mai noun es de durado.

— Au més de mai quito ce que te plai.

— Lou printems aimo tant lo roso
Que s'abiho de sa coulour ;
Quand lou més de Mai nous arroso
Plòu pas que per aquèlo flour.
Aubanel, 1826.

Mai-que-mai, *adv.* le plus possible, avec excès.

— Li chato eron reviscoulado
Galoïo e gento mai-que-mai.

Maia, *Giha,* | *v. n.* s'enfuir, s'échapper, passer par maille comme les petits poissons.

Maia, *Maya,* | *v. a.* joncher de verdure, couvrir le sol de fleurs au mois de mai.

Maiado, *s. f. béarn.* jonchée de fleurs ou de verdure.

Maienc, *adj.* du mois de mai, la seconde coupe de luzerne.

— Quand, tranquile, asséta sur l'erbeto maienco,
Faren redire ei bauс la Muso maianenco
Sarié certo per ièu bonur de Paradis.
Crousillat, 1864.

Maièto, *Malheto,* | *s. f.* petit anneau dans lequel on passe le crochet d'une agrafe.

Maigre, *Magre,* | *adj.* maigre, sec. — Léger, futile, *Lat. macer, Esp. magro.*

— Bon maigre lou matin, mai lou soir fasié gras.

— Lou maigre demando de que se nourris lou gras.

— La fré lei rendié pas ni maigre ni malau.

Maigrinel, *Magrous,* | *adj.* un peu maigre, maigrelet.

— Magre, menut, mes nourrit de bouu ley
Tan grandissioy coumo lou fil d'un Rey.
Jasmin, 1828.

Magrou, *Magrièro,* | *s. f.* maigreur, exiguité, manque d'ampleur.

Maila, *Mailha,* | *v. a.* frapper, écraser le lin ou le chanvre avec un maillet.

Mailhuc, *s. m. béarn.* masse, émottoir.

Maina, *Se maîna,* | *v. a.* et *rec.* mener, diriger, conduire. — Abaisser, lâcher, maltraiter, abuser. — Se mêler, s'occuper, s'aviser. (Voir *mena.*) *Lat. minare. Esp. menear.*

— De fèt, davant lou plazé de la taulo,
Tout autre dèu maina soun pavihoun.
Floret, 1856.

— Aquel n'a pas lou mau de tant de miechs-savens,
Que fan del liech-estant la plejo e lou bel tems ;
Ou que dal cabinet, sans couneisse l'araire
Se mainon dè douna de litsous al bouriaire.
Peyrot, 1778.

Mainacheja, *Meinaja,* | *v. a.* ménager, épargner, économiser, préparer.

— Vouliò mainacheja la cabro e lou caulet.

Mainadié, *Meinadié,* | *s. m.* et *n. prop.* père de famille, propriétaire d'une ferme, laboureur.
Bass. lat. masnadérius, possesseur de troupeaux.

Mainado, *Maynado,* | *s. f. béarn.* jeune fille. — Petits enfants. — Ménage, famille, maison.

Mainagièro, *Méinagèiro*, ‖ *s. f.* ménagère, la femme qui dirige un ménage, une famille, économe.
Bass. lat. mansio, maison.

— La mainagièro
Amé la chambrièro,
A rendre sours
Cridon secours.

Mainatge, *Maynatge*, *Mainat*, ‖ *s. m. béarn.* enfant. — Léger, sans expérience, jeune garcon. *Bass. lat. masnaticum*, qui est de la maison.

— Un mainatjou dira dessuito qu'un trabal
Ou dal tèn ou dal mèu, mai bal
Mir.

Maio, *Maia*, ‖ *s. f.* la vierge de mai. Maie, déesse du mois de mai, du renouveau, de la nature productive.

Le 1er mai on faisait à Rome des sacrifices à la bonne déesse Maia, représentant la nature féconde, la mère universelle.

Comme continuation des anciennes cérémonies païennes, on consacra le mois de mai à Marie, et on donnait naguère le nom de *Maia à marida* à des jeunes filles nubiles, parées et attifées, que l'on plaçait à l'encoignure de certaines rues, ou sur une table et pour lesquelles on demandait aux passants une légère rétribution.

Gr. μαια, nourrice, nubile.

— Vés, crese pas, ièu que vous parle,
Crese pas que veguès jamai
Maio tant bello en més de Mai,
Plus bello chato en vilo d'Arle.
Roumanille, 1866.

— Quand ven lou mès ensouleia,
Lei fiheto de la Prouvenço
Fan reviéuda la souvenenço
De la divesso Maia.
Emé lei flous deis ourtoulaio
Trenon de redoulent capèu
E pièi n'en courounon lei pèu
De la plus bello qu'es la Maio.
Gaut, 1862.

Maio, *Malho*, ‖ *s. f.* maille, boucle, anneau à tricot ou en filet par la répétition desquels on obtient des tissus élastiques plus ou moins serrés. — Les anneaux d'une chaîne.

— Sur teis banos m'endreissarai,
E senso carello ni mailho,
D'eici lou proumié sourtirai,
E pièi d'amount te saiarai
Leydet, 1850.

— l'aven aussi la menudaio
Das peissòus que soun pas de maio
En aigo basso, ou ben quand plòu.

Maiorco, *Maiorgo*, ‖ *s. f.* et *nom de lieu*, Majorque une des Baléares, se dit des oranges qui en proviennent.
Esp. mallorca.

— Lou bastimen ven de Maiorco
Emé d'aranges un cargamen.

— E gès de chato aqui per garda si maiocco.

Maiormen, *adv. v. l.* surtout, principalement.

Maiòu, *Majòu*, ‖ *s. m.* ce qui contient un germe reproducteur, jaune d'œuf. — Crossette de sarment avec racines, mailleton.

Maiòu, *Malhol*, ‖ *s. m.* langes, maillot. — Pantalon collant des danseurs.

Maiouta, *v. a.* emmailloter un enfant, changer les langes.

Maipo-mounde, *s. f.* carte représentant les deux hémisphères du globe terrestre.

— Aquel d'acò de formo roundo
Pourrié pas miel se coumpara
Qu'en un bealar de mai, o-moundo.

Mairastro, *Meirastro*, ‖ *s. f.* belle-mère, mauvaise mère, terme péjoratif.
Esp. madrastra, Ital. matrigna.

Mairan, *s. m.* merrain, bois refendu pour faire des douves et provenant d'une mère souche, *de mair*, *mar*, grosse branche.

Maire, *May*, ‖ *s. f.* femme, épouse ou femelle qui a mis au monde. — Supérieure d'un couvent. *Esp. madre*, *Lat. mater.* — Canal, détroit, fossé principal, lit d'un fleuve. — Dépôt acide ou membrane gélatineuse du vinaigre.

— Dins lou benestre auriès tout l'an
Beloio, caresso e pan blan...
Alor, lou vau dire à ma maire :
Tu, vai lou dire au capelan.
Verdot, 1874.

— Apey, lou lendouma, miey triste, miey jouyous
Embrasso may e fenno, anounço un court bouyatge ;
E part, lous y daichan soun co dins dus poutous.
Jasmin, 1846.

— A l'autro ribo de la maire
Dèu m'agudre encaro un païs.
Floret, 1860.

— *La maire*, maladie de matrice, hystérie. (Voir *mero.*)

Maire d'anguièlo, *s. f.* dytique large, punaise aquatique, insecte brun verdâtre qui se transforme en nymphe hors de l'eau.

Maire de Diou, *Paretage*, *s. f.* pariétaire officinale, perce-muraille, pl. fam. des Urticées.

Mairenal, *Mairal*, *adj.* maternel. — Principal. — De maire, du *lat. mater.*

— Plé de ma lengo mairenalo,
Sourtiguère d'aquel grand bos ;
Quicom me pourté sus soun alo ;
Au lió d'uno amo n'aviéi dos.
Gaussen, 1875.

Maire-sièuvo, *Capri-fueilh*, *s. f.* chèvrefeuille des bois ou des haies, arbriss. sarmenteux à fleurs jaunes et rouges. *Lonicera periclimenum.*

Mairino, *Mayrino*, *s. f.* marraine, celle qui tient un enfant sur les fonts baptismaux.

— De l'esprit n'ey pas la racino ;
Més que n'en prengue à sa mairino.
Jasmin.

Mairoulèro, *s. f. béarn.* pourvoyeuse, économe.

Maissado, *s. f.* bouchée, coup de dent.

— D'uno maïssado a tout acabat.

Maisseja, *v. n.* bavarder, gromeler.

Maisselo, *s. f.* joue, babine.

Maisso, *s. f.* bouche, gueule, machoire. *Adj.* bavard, criard.

— On lou prendrié per l'Erculo jasiòu
Trissan menu la raço felistenco
A beles cops de sa maisso asenenco.
De Lafare, 1840.

Maissou, *s. f.* moisson. (Voir *meissoun.*)

Mait, **meit**, *s. f.* maie, huche, pétrin. (Voir *mag.*) *Gr.* ματτειν, pétrir.

Maizou, *Maijou*, *s. f.* maison, logis, habitation. *Lat. mansio. Gr.* μενω.

— Se tournes à la maizou
Meritaras toun perdou.

— Tanlèu sourtis de la maijou
Onte quatre routos passabon.

— *La maizou de bilo*, mairie.

Majinca, *Majenca*, *v. a.* bêcher, biner. (Voir *maginca.*) — Sens détourné, tailler, émonder.

— Poudo-me davan que ploure
Foui me davan que boure,
Majenco me davan flouri
Te farai bèure de bon vi.

Majofo, *Majoufo*, *s. f.* fraise, petit fruit du fraisier rampant à fleurs blanches, fam. des Rosacées. *Fragaria vesca.* — — Bosse, contusion.

Majormen, *adv. v. l.* principalement, surtout.

Majoufié, *Frésié*, *s. m.* fraisier commun ou rampant qui se multiplie par les filaments noueux qu'il lance de divers côtés.

Majour, *Major*, *s. m.* officier supérieur, commandant chargé de la comptabilité d'un régiment.

Majourano, *Majurèno*, *s. m.* marjolaine des jardins, origan cultivé, plante aromatique à fleurs pourpres, fam. des Labiées.

Majourano fero, *Menugueto*, *s. f.* marjolaine sauvage, plante aromatique, stimulante, sternutatoire. *Origanum vulgare.*

Majourau, *Maiourau*, *s. m.* le chef, le maitre, le premier, le maître berger, autrefois l'aîné de la famille. *Esp. mayor*, *Ital. maggiore*, majeur.

— Ansin parlé lou juge majourau.

— Cent bergés coubidats al bal
De Guignoulet le majoural
S'en ban imbita touts en filo
Las doumaizèlos de la bilo,
Goudouli.

Majouresso, *s. f.* la maîtresse du logis, la gouvernante, l'intendante.

Majourié, *s. m.* grosse poutre maîtresse.

Majouritâ, *s. f.* pluralité des voix dans un vote. — Age légal pour exercer ses droits civils et politiques.

— Destituas lei que vous fan oumbrage,
N'oubtendrés pas mai de majouritâ.
Desanat, 1828.

Majur, *adj.* majeur. — Important, considérable.

Mal, *Mau*, | *adj.* et *subst.* mauvais, nuisible, pénible, douloureux, âpre, aigre, fort. — Peine, dommage, calamité, perte.

— Trabalho ! lou trima barro la porto al mal.

— Lou mal bargo ma bilo, e mé la rend affrouso.

Mal-adoubat, *adj.* et *subst.* mal arrangé, mauvaise action.

Malabestio, *s. f.* apparition, fantôme.

Malabisat, *adj. castr.* imprudent.

Malabouzèno, *s. f.* malencontre, sort, fatalité, malheur.

— Jougarièi que quauque grimau
l'a jita sa malabouzèno.
De Lafare.

Malafacho, *Malafayto*, | *s. m.* et *fém.* mécréant, brigand. — Délit, contravention, méfait.

— Mando despacho sus despacho
Per sous tres assouciats
Que, vers un autre caire eron en malafacho,
Venguesson partaja la casso de soun las.
Rous. 1877.

Malafam, *s. f.* misère, famine, faiblesse.

— Ayci gist un foulas qu'appelavon lou Sage
Qu'es mort de malafam em' tout soun eritage.
Roudil, 1812.

Malaguet, *s. m.* cerisier sauvage. — Graine de paradis. (Voir *maniguèto*.)

Mal'aigo, *s. f.* petit étang, mare, flaque.

— Molo toun aigo ! reten-la, molo encaro,
Siam dins la prado, e la mal'aigo amaro
T'espèro aval dins l'immense canié.
Langlade, 1871.

Malamagno, *Malancounié*, | *s. f.* mauvaise humeur, tristesse, mélancolie. — Calamité, fléau.

— Au mitan de sa glòri e de sa malamagno
Senso ren dire, mourigué.
Mistral.

— Sa bono e santo devoucioun.
Coungrèio pas la malamagno
Aubert.

Malamen, *adv.* beaucoup, extrêmement, à rage.

Malamort, *s. f.* mort violente, misérable.

— Aquel chival finira de malamort.

Malan, *Malastre*, | *s. m.* contre-temps, malheur, mauvaise année, calamité, guerre, épidémie.

— Acò devigno pas que malan.

— Chascun pensavo lou malan achabat, quand uno nouvello desfourtuno estounet aquel paure poplo de Tulo que degun desfeci deviò plus venci ni estouna·
Roux.

Malandro, *Malaise*, | *s. f.* langueur, mélancolie, état maladif ou précurseur.
Ital. mal andar, aller mal.

— Quand la malandro envazis sei vinbols.

Malandrous, *Malautis*, | *adj.* maladif, souffreteux, inquiet, malingre, infirme.

Malapeino, *Maladicièure*, | *imp. adv.* malepeste, malédiction, mauvaise humeur.

Malarasso, *adv.* en quantité, à foison, tout venant, sans choix.

Malarmat, *s. m.* trigle cuirassé, un des mieux armés de tous les poissons de mer, en armes offensives et défensives. — Baléares, armado. — A Rome, *pesce forca* ou *cappone* ; à Venise, *anzoletto di mar*.

Mal-astrat, *adj.* malheureux, infortuné.

Malataverno, *s. f.* et *n. de lieu*, mauvais gîte, mauvaise auberge.

Malaut, *adj.* malade, caduc, troublé.
Ital. malato, *ammalato*, *Lat. mal-altus*, peu droit, *Esp.* et *Port. enfermo*, mal debout.

— Fedo malauto se ten iuen dou troupel.

— Quand lou pastre es malaut l'avé s'en ressent.

— E jou plouri, jou me tourmenti !
Lou malhur de ché tu s'es mudat ché nous aus,
Aben nostre pay bien malaut
Que se desfay ! que souffro ! oh ! bay mouri, zou sent
S'aquel brabe Moussu que sap ta bien gari,
Ben pas anèy lou secouri.
Jasmin, 1840.

— Es ta testo que te fai mau ?
Hou save pas, mai sièi malaut !
Sai que lou traval te fatigo ?
Antoni.

Malautas, *adj. augm.* bien malade, en danger de mort.

Malauteja, *Malabeja*, *v. n.* languir, se consumer, s'épuiser dans une longue maladie.

— Cau pleidejo malautejo,
E cé qué manjo l'amarejo.

— Dempièi lontems malautejo.

— Lou Rouman, que dempèy tant d'ivers malabejo,
Pecaire, as iols vezens anabo trescoula.
Floret.

Malautié, *s. f.* maladie, altération dans l'économie vitale, épidémie. — *La malautié di magnan*, le temps de leur mue.

— Ero malaut despièi trés an ;
Malautié d'acò vo dou resto,
Malaut, coume touti lou sian,
De travai e de mau de testo.
Ad. Dumas, 1858.

Malavalisco, *impr.* que le diable t'emporte. (Voir *abalisco, cavalisco.*)

— Mal-avalisco l'aucèu !...
Ma bello, de soun emperi
Aviso-te :... es leri,
Mai em' èu li piour vau lèu.
De Beaufort, 1860.

Mal-aviat, *s. m.* vaurien, mauvais garnement.

Malavisto, *s. f.* sort, mauvais regard.

— De sous troupels souy à la pisto,
Més i'an douna la malavisto.
Favre.

Mal ayzit, *Mal adreit*, *adj. gasc.* maladroit, qui manque d'adresse, de prévoyance, d'intelligence.

Malbre, *Marme*, *s. m.* pierre très-dure, calcaire ou siliceuse, blanche ou de plusieurs couleurs. (Voir *mabre*, *maubre.*)

— Acòs n'es plus la grando chaminèio,
Oun autres cots flambavo la bourrèio
Que nous caufabo autan qu'un grand sourel :
Aquesto richo, en malbre, es pitchouneto,
E pel mitan petrilho uno brusqueto
Oun justomen nous caufan un artel.
Jasmin, 1849.

Malbic, *Maubin*, *s. m.* althéa à fleurs blanches ou roses, guimauve officinale. *Althéa officinalis.*

Malbo, *Maulo*, *s. f.* mauve sauvage, grande mauve à fleurs violettes ou pourpres.

Malcoura, *Maucoura*, *v. a.* décourager, détourner, indisposer, mettre de mauvaise humeur.

Mal de cor, *s. m.* déplaisir, grande peine.

Mal dire, *v. n.* médire, mal parler.

Malemparado, *s. f.* événement fâcheux, accident, aventure, déception.

— Veirés ben que pertout i'a sa malemparado.

— San Roc, ajo pièlat de nostre marrit sort,
E sempre gardo nous de touto mal-parado
Tant que seren sus terro enjusqu'à nostro mort.
J. Sans, 1876.

Malencos, *Peretos de sen Jan*, *Aussanelos*, *s. f. plur.* petits fruits rouges de l'aubépine commune. *Cratœgus oxyacantha.* Arbrisseau de la fam. des Pomacées. (Voir *peiretié*, *poumetié*).

Malencounié, *s. f.* mélancolie, tristesse.

Mal-enginat, *Mal-fargat*, *adj.* mal arrangé, fagotté, mal fait, mal habillé.

Malerous, *adj.* (Voir *malurous.*)

Malfre, *Malfrit*, *adj. castr.* fâné, flétri, souffrant. (Voir *marfi.*)

Malestruc, *adj.* mal appris, ignorant, malotru.

Malfoundut, *adj. gasc.* morfondu, pénétré de froid ou d'humidité, désespéré.

— Nostres souldats tabé, tridolon à la guerro
Dins lou gel, toutis malfoundats.
Mir, 1872.

Malgracious, *adj.* grossier, rustre, hargneux.

Malh, *Masso*, *s. m.* maillet pour renvoyer les boules, grosse masse de fendeur de bois.

Malha, *v. a.* frapper, écraser, briser le lin, le chanvre.

Malha, *Maïa*, *Giha*, | *v. n.* mailler, passer sans toucher, s'enfuir, s'échapper, glisser à travers les mailles.

Malha, *Se malha*, | *v. a.* et *rec.* faire des mailles de filet ou de réseaux, treilliser. — S'entrelacer, se tresser, se lier, s'unir.

— Touts vostres jours d'ambé de flous se malhon
Jamai nat brot lous pico jusqu'al sang,
E quand ailhur, en plé meljour badalhon
Aci lou sèr on s'endron en cantant.
Jasmin, 1835.

Malhat, *adj.* tacheté, diapré, bigarré,

Malhat, *adj.* riche, pourvu, puissant.

— La joio au cor, vers sa cabano,
Devers l'estanc vai adralhà,
Caminan coumo la tartano,
Arrivo fier, mai que malhà.
Langlade, 1870.

Malho, *Maio*, | *s. f.* maille, boucle, treillis. — Petite monnaie de cuivre, obole, presque rien.

— Es pas el que perdra la maio.

Bas lat. mailla, petite monnaie. *Port. mealha*, *Ital. medaglia.*

Mal houro, *s. f.* moment fatal, événement, accident.

Malhuga, *v. a.* assommer, rouer.

Malic, *Malicano*, | *adj.* âpre, agreste, sauvage. *Lat. malum*, pomme.

— Abattrés pel tessou las poumos malicanos,
Amanas per bous-aous las francos e las sanos.
Peyrot.

Maliciado, *s. f.* giboulée, ondée.

— Lou nivo espés que s'ouvris
Inoundo tout lou païs,
Més d'aquèlo maliciado
Veiren lèu veni la fin.
Rouslan, 1820

Maliganso, *Maniganso*, | *s. f.* ruse, fourberie, artifice, manœuvre, tour de main. — But, intention.

— A pas couneigu la maniganso.

Malige, *s. m.* malaise, malignité.

Maliòu, *Malhol*, | *s. m.* sarment de vigne qu'on plante pour former un ceps, mailleton, crossette. *Lat. malleolus.* (Voir *maiòu.*) — Langes, maillot. (Voir *bourrasso.*)

Malleba, *Malleoua*, | *v. a. béarn.* emprunter, recevoir contre un gage ou une promesse.

Malmena, *Maumena*, | *v. a.* maltraiter, rudoyer, insulter, infliger une perte.

Malo, *s. f.* coffre en bois ou en cuir pour voyage.

— Bezi dè gens, d'oustals, de malos, un falot,
La noço me reben, uno porto s'alando ;
Cridi daban un gran burèu,
Sen à Fougarolos, belèu...
Jasmin, 1836.

Malo-bouzèno, *s. f.* malheur, malencontre, mauvaise chance, mauvais sort. (Voir *malabouzèno.*)

Malo-caro, *s. f.* vilain visage, mauvaise mine.

Malo-fi, *Malopergo*, | *inter.* malepeste, malédiction, mauvaise fin.

— Oibé coumpagnous, malo-fi, qu'es acò.

Malomen, *adv.* méchamment, malicieusement.

Mal-talen, *s. m.* mauvaise volonté, dépit, dégoût.

Malou, *s. f.* douleur, incommodité, souffrance, malignité, âpreté.

— Au tems que sèm, la trop vivo calou
Me porto au cap tant de malou
Que sièi fourçat de prendre mas mesuros.
Floret, 1859.

Maloun, *Mavoun*, | *s. m.* carreau d'argile, brique, pavé en terre cuite.

Malouna, *v. a.* carreler, paver.

Malu, *s. m.* croupe, hanche, fesse. (Voir *amalu.*)

Malur, *Malhur*, | *s. m.* malheur, infortune, désastre, mauvais destin. *Lat. mala hora*, *Ital. malasorte*, *Esp. mala ventura.*

— D'un grand malur souben n'ay uno grand' pensado.

— L'enfant ris del malur que vous vei arriva.

— E jou plouri ! jou me tourmenti !
Lou malhur de ché tu s'es mudat ché nous-aus
Aben nostre pay bien malaou,
Que se desfay ! que souffro ! oh ! bay mouri, zou senti
S'aquel brabè Moussu que sat ta bien gari
Ben pas anèy lou secouri.
Jasmin, 1841.

— Quand un malur nous dèu arriva,
Souven l'adujan à la courso.

Malurous, | *adj.* et *subst.* malheureux,
Malerous, | infortuné, misérable. — Fâcheux, funeste.

— Li malerous an gés de parent.

— Pauro Nino ! que Dièu li rende lèu la voio,
Rès plagne mai que ièu soun estat malurous,
O, per deman se vau garda vers Santo-Crous,
Ben d'a ginoul, davant l'antico Capelèto,
Vole prega per èlo, amai per tus, Lelèto.
Crousillat, 1864.

Malvat, *adj. v. l.* mauvais, injuste.

Mama, | *v. a.* et *neut.* s'égarer, se tromper,
Mamar, | perdre aux jeux d'enfant, au *fig.* se noyer, boire.

— En parlan fai máma sa razou.

Mamau, *s. m.* petit mal, petite blessure.

Mamé, | *s. f.* grand'mère, aïeule.
Mamelo, |

Mameloun, | *s. m.* mamelon, bout de sein.
Mamèu, | — La mamelle, le sein.

— Se de moun amour te mesfises,
Té, moun front, té ma bouco ! .. e levant si diamant,
Coundon si mameloun rousent e tremoulant.
Fél. Gras, 1874.

Mamigo, *s. f.* amie, chérie.

— Dempèi que soui nascut, fennotos,
N'ai pas cessa de bous aima ;
E tant que lou cor me battra,
Per bous autres battra, mamigotos.
J. Azaïs, 1860.

Mamo, *s. f.* ligne tracée, ligne de convention à certains jeux d'enfants.

Mamot, *adj. béarn.* gras, dodu, potelé.

Mamour, *s. m.* caresse, folie, exaltation.

— Car l'artisto sans fioc es un aubre sens ramo,
Es un mouli sens aigo, un amour sens mamour.
J. Sans, 1873.

— Clabo toun bec mamour, se noun te lou courdure.

Mamoy, | *s. f.* violette de mars, violette
Memoy, | des bois odorante.

— Coumo le liri blanc parèi de tout coustat
Per dessus le muguet e la mamoy neneto.
Goudouli.

Man, | *s. f.* main, organe de préhension,
Ma, | force, puissance. — Approbation, promesse, mariage.
Lat. manus, Ital. et *Esp. mano.*

— Sièi pas ben de man.

— Avié li man traucado.

— Sap pas legi l'escrituro de man.

— Més la man à tout dins l'oustau.

— Ero à man de ploura.

— Es un drap qu'à pas proun de man.

— Oh ! dequé devendrié, se jamai à sa man,
Ero interdi, moun Dièu, de farci sa saquéto.
Michel, 1852.

— *A man-tasto,* à tatons.

— Un pescadou vesent sa barqueto à man d'estre engoulido.

— Ero un lucre ; me lou dounet,
E pièi dins un nièu s'envoulet !
En fugissent me regardavo,
'mè sa blanco man me mandavo
De longs poutouns, que li rendièu,
Pièi veguèri plus ren, mai plus rèn que lou nièu.
H. Rolland, 1855.

— De picaire de man de tout tems n'ia 'gu proun,
Soun toujour dou cousta dòu que ten lou bastoun.
Bigot.

Manado, | *s. f.* une pleine main, une poi-
Manat, | gnée, jointée. — Rassemblement de plusieurs choses ou animaux. — Troupeau de cochons, de bœufs, de chevaux.

Manairo, | *s. f.* hache, cognée. *Lat. manua*
Destrau, | *ria, Ital. mannaia.* — A mains ou à deux mains.

— E sus acò, quitet aqui sa manairo.

Manant, | *s. m.* habitant, villageois, paysan,
Manent, | roturier. — Grossier, insolent. *Lat. manentem,* demeurant.

Manat, | *s. m.* petit paquet de tripes, une
Manoul, | poignée, une jointée. — Paquet de
Manoun, | chanvre ou de filasse.

— Au liò que per nostei fauto, viven pas que de testeto, de ventroun e de manoun de tripeto.
Lou sermoun di Jasiòu, 1724.

Manc, | *adj.* gauche. *Lat. mancus,* manchot.
Manso, |

— Quant el menaco dou bra dret
Eì per touca de lo ma manso.

Manca, *v. a.* et *neut.* manquer, ne pas saisir, laisser échapper, ne pas réussir. — S'absenter, faire défaut, s'oublier. — Faillir, tomber, glisser, s'écrouler. — Disparaître, finir, mourir. *Esp. mancar, Ital. mancare.*

— S'en manco ben que ségués rendut.

— A toujour pòu que terro ié manque.

— De fés mancavo lou sermoun ;
Demouravo tan iuèn dòu Temple ;
Mai, mancavo pas l'oucasioun
D'un fran counsel, d'un bon exemple.
Bigot, 1842.

— Mai li marin, o ben li pastre,
Gens de fièiro, o gens de mercat,
Ah ! se qu'aucun i'avié manca,
Que cop de ped e quint' emplastre.
Ad. Dumas, 1857.

— Iver-estiou, jamai mi manco lou la frés,
Méry.

— Ensigno-me, dins lou terraire,
Cau es lou jouve, toun fringaire,
Tant ièu espere dire e faire
Qu'Imen adoubara lei fauto de l'amour.
Crousillat.

— Dous maçoun sans traval, au plan de l'Avesca
A miéjour manqu'un quart avien pas déjuna.
Bigot.

Mancamen, *Fauto*, | *s. m.* faiblesse, oubli, faute.

— Dins sa jouinesso fagué un mancamen.

Man caudo, *s. f.* main chaude, jeux d'enfants.

Mancha, *v. a.* emmancher, mettre un manche à un outil, établir, combiner.

Manche, *Marghe*, | *s. m.* manche, poignée d'un outil, appendice d'un instrument. *Ital. manico, Esp.* et *Port. mango*.

— Coumpren que branlo au manche.

Mancho, *Margo*, | *s. f.* la manche d'un vêtement, fourreau pour la main et le bras. — Bras de mer étroit et allongé. — Partie au jeu. *Ital. manica, Esp. manga. — Mancho à vent,* ventilateur de navire.

Manchoun, *s. m.* fourrure doublée et ouatée pour tenir les mains chaudes. — Cylindre métallique pour raccorder deux tuyaux. — Garniture des écubiers sur les navires.

— Veguen un pichot chin sourti de soun manchoun.

— Alor intron dins la boutigo
D'un marchand de manchoun ; Bonjour,
Achetarias pa 'no pel d'our ?

Mand, *Van*, | *s. m.* mouvement, élan, action, impulsion.

— Lis autri, pougno sarrado,
Fasien mand d'escrapouchina
Lou mouine, tout destrassouna
D'uno talo malemparado.
Roumieux.

Manda, *v. a.* lancer, envoyer, jeter, diriger, adresser, avertir. *Esp. mandar, Ital. mandare,*

— Avès pa 'ncaro manda au four ?

— Manda la peiro, escoundre lou bras.

— Se li mandes, après li anaras.

— Ei pichot deis aucèus Diou mando la becado.

— N'en vos vai ié, n'en vos pas mando ié.

— Quand lou bon Dieu mando un lapin
Mando tambeu uno cardelo.
Brunet.

— Pamens prenguen ço que Dieu mando ;
Sus la terro sian qu'en passant,
E lou tems, el soul lou coumando.
Vidal, 1864.

Mandadou, *Mandairel*, *Mandaire*, | *s. m.* et *adj.* commissionnaire, valet, domestique, factotum, pisteur.

— Les mandayrels del four èron per la carrièro,
E l'on augiò pertout souna la courdelièro.

Mandat, *s. m.* ordre de payer une somme à une personne désignée. — Instruction, recommandation, ordre, rescrit.

Mandatié, *Mandatari*, | *s. m.* domestique de confiance d'une société, d'un fonctionnaire, représentant.

Mande, *s. m.* panier d'osier à anse, manne.

Mandian, *Mendicant*, | *s. m.* mendiant, vagabond, besogneux, nécessiteux.

— N'en siés un d'aquéli mandian
Que voudrien jita de l'escalo
Aquel que nous douno de pan ?

Mandiho, *Mandilho*, | *s. f.* casaque de laquais, haillon, lambeau, vieux vêtement.

— Lou resto de la mandiho
Per vesti nost' enfantoun.

Mandil, *s. m. béarn.* petit vêtement d'enfant au berceau.

Mandoro, *s. f.* instrument de musique à cordes, espèce de luth qui a précédé la guitare.
Ital. mandora, Gr. πανδουρα.

Mandoulino, *s. f.* petite mandore, instrument à cordes qui se pinçait avec une plume.

— Qu'èro bèu !... de pertout e violo e mandoulino
Tradusien de l'amour la douço treboulino
E li souspir e li regret.
Frizet, 1874.

Mandras, *Mandrasso*, *adj.* mendiant, vagabond, bohémien, nonchalant, paresseux.

— Revenen à Maubos, à noste pichò trin,
La miolo, à soun aise, sans presso ni sans frin,
Balin-balan, de long la gravo
A la mandrasso nous menavo.
Félix, 1870.

Mandrat, *Mandreto*, *s. m.* renardeau, renard femelle.

— Fin coumo uno mandreto.

Mandre, *s. m.* manivelle, pièce de fer coudée servant à faire tourner un arbre, ou un axe à la main, manche de pompe, de roue.

Mandren, *s. m.* gueux, mendiant, voleur.

— Boutas de mandren n'iaguèt lèu
Que s'arrapèron per li pèu.

Mandrenalho, *s. f.* canaille, gueusaille.

Mandrigoulo, *Mandrigouno*, *s. f.* Mandragore officinale, plante narcotique à fleurs violettes de la famille des Solanées. Ses grosses racines coniques et bifurquées ont donné lieu à diverses croyances populaires. On la croyait aphrodisiaque et on l'appelait autrefois herbe ou pomme du diable, destinée aux philtres amoureux. On disait d'un homme heureux qu'il possédait la Mandragore, un vrai trésor.

— Davalas lèu qu'es l'ouro
De se cencha de Mandragouro.
Mistral.

Gr. μανδραγορας, *Ital. mandragola.*

— Aco bal uno mandragoulo,
Pey que nous fa pla bouli l'oulo ;
Aco's per nautres un trésor
Que nous bal may que mino d'or.
Al. Clérie, 1724.

Mandro, *Mandrouno*, *s. f.* mendiante, bohémienne, déguenillée. — Entremetteuse, matrone.

Mandroun, *Mandeiris*, *s. m.* et *fém.* aide-fournier, ouvrier boulanger ou ouvrière, commissionnaire.

Mandrounéja, *v. n.* mendier, gueuser.

Mane, *Manne*, *s. m.* le restant, le long.
Lat. manente die.

— Aco's entendu, moun paire,
A parti d'aro junarai,
Lou mane d'au jour pregarai.
Floret, 1858.

Mané, *Manec*, *adv.* à la main, par la main. — *Faire mané*, faire passer de main en main, comme font les maçons. — Le coccis des veaux ou des moutons gras, la naissance de la queue des bœufs.

Manech, *s. m.* maniement, office des mains sur certains objets.

— Escalos, paure ier e bei caladat d'or :
Das escuts lou manech a crassit soun boun cor.
Mir.

Manechau, *Manescau*, *s. m.* maréchal-ferrant, artisan qui soigne les chevaux.
Esp. mariscal, Ital. maniscallo, All. mahre, cheval, *skalk,* serviteur, *Angl. marshal.*

Maneflarié, *s. f.* flagornerie, faux rapport, cancan.

Manefle, *Manéu*, *s. m.* rapporteur, flagorneur, fourbe, hypocrite.

— Mai li a toujour leis empuro-gavèu
Que van en soulo emé seis er manèu.

Manège, *s. m.* manège, exercice de cheval. — *Fig.* détour, ruse, artifice, évolution. — Arbre vertical mu par un cheval ou un mulet pour monter de l'eau.

Manego, *s. f. béarn.* mancheron de charrue.

Maneiro, *Manièro*, | *s. f. béarn.* manière, façon d'agir, procédé, tournure, apparence, allure, locution, style. *Esp. manera, Ital. maniera* du *Lat. manus*, à la main.
— *D'aital maneiro*, de cette façon.

— S'assagé de toutu manièro !...

Maneja, *Se maneja*, | *v. a.* manier, froisser, employer, palper, manipuler. — Se servir, conduire — Se dépêcher. *Ital. maneggiare. Esp. manejar.*

— Saupriéi pas coumo tu maneja lou pincel.

— Qu'es acò que toun gan manèjo ?
Acò soun dos boulos de nêu,
Friando, se bos que l'on te crèjo
Amago té lou sé pul u.
Goudouli, 1642.

— Quand se cal maneja, boutas ai pas la cagno.

— Dempiéi que manejo un pau d'or,
M'ignoro, e fougis ma carrièro.
Floret.

Manel, *adj.* maniable, traitable, doux, franc.

Manela, *Maneleja*, | *v. a.* et *neut.* flatter, flagorner, rapporter, pateliner.

Manelo, *Manoun*,. | *s. f.* poignée de repasseuse. — Poignée d'épis, glane.

Maneto, *Manetos*, | *s. f.* petite main. — *Dim. de man.* — Clavaire coralloïde, champignon, comestible gélatineux d'un blanc jaunâtre, composé de nombreux rameaux ou doigts entrecroisés.
(Voir *bochi-barbo, tripèto.*)

Man fado, *s. f.* main de fée, main habile, adroite, déliée.

— E vous qu'avès uno man fado,
Ben talomen es engaubiado
Quand sus un piano vai e ven.
Roumanille.

Mangadèro, *adj. béarn.* mangeable, comestible.

Manganèu, *Mangounèu*, | *s. m.* mangonneau, ancienne machine de guerre qui recevait des pierres dans sa gueule pour les lancer.
Gr. μαγγανον, machine, cabestan.

Mangigoulado, *s. f.* mauvais repas, piètre régal. — Equipée, aventure, rossée.

— Estève a soun oustau arribo en trantaiant
Ai, ai, ai ! devinas cé que fagué n'intrant,
Agarrigué Babèu... queto mangigoulado !
Roumanille, 1855

Mangiho, *Manjiho*, | *s. f.* aliments, pitance, provision de bouche.

— Travaies au Cas'èu per nourri la famiho,
Fòu vouta per lou Rei, vo li a plus de mangiho.
Bourelly.

Mangle, *Margue*, | *s. m. Périg.* manche d'outil, de balai, poignée. *Lat. manica.*

— Vei-vou jomai pourta lou quite bou dei det.
Sur lou mangle de cauque gatge.
Foucaud.

Mangounarié, *Revendarié*, | *s. f.* boutique où l'on débite au petit détail des comestibles ou des épices.

Mangounet, *s. m. gasc.* serviteur, pannetier.

Mangounié, *s. m.* épicier, revendeur. *Esp. mangon*, petit débitant.

Mani, *Manit*, | *adj.* petit enfant, petit cochon. *Lat. minor, minus. Dim. manidet, manidou.*

— Ero Rosa, l'inoucènto manido,
Alerto coumo uno cabrido.

— Dounarés à la manideto
Tambèn uno aigo boulideto.

Maniago, *s. f.* jeune femme, jeune fille, affectée, gâtée.

— L'ai jamai vist, faguet la maniago.

Maniagueja, *v. n.* plaisanter, câliner.

Maniclo, *s. f.* manique, gant de cuir ou portion de gant dont certains ouvriers se servent pour protéger leurs doigts et éviter des ampoules.
Lat. manica, manicula.
— *Es de la maniclo, counoui la maniclo*, il est du métier de la clique, de la coterie.

Manicolo, *s. f.* tour de main, façon, manière de s'y prendre.

Manifaturo, *Manufatturo,* s. *f.* fabrique, marchandises. — Succession d'opérations pour obtenir économiquement un produit.

— En que proufitaren de sei manifaturo ?
Se lei vapour aduen dou Languedò
Milo bestiau per nouestro nourrituro,
Brulan lou sèu, mai gardon lei gigò.
Gelu, 1839.

Manigansa, *v. a.* comploter, tripoter, combiner.

Maniganso, *Maniganço,* s. *f.* tripotage, combinaison, artifice, machination, piège.

— Un dei viei garri fa'u mestié
Coumprengué lèu soun estiganço
En viant aquèlo maniganço.
Bourrelly.

Maniguèto, *Malaguèto,* s. *f.* malaguette, graine de paradis, poivre de Guinée, petit fruit rouge d'un bel arbre des pays chauds qui ombrage les promenades ou les fontaines en Andalousie.

— *Amomun augustifolium.* — *Grana paradisi.*

Maniguièiro, s. *f.* nasse, piège pour les anguilles, batardeau pour arrêter le poi.son.

Maniho, *Manilho,* *Manéio,* s. *f.* anse pour saisir à la main, oreillette saillante, poignée de certains meubles, vases ou ustensiles de ménage. — Jeu de cartes.
Esp. manilla, petite main.

Manipolo, s. *f.* malversation, détournement, rouerie, rapine, feinte.

— Sièu vièio, ai viaja e treva leis escolo,
Sabi de couer la manipolo

— Lou bregand !... dirias pas qu'a treva leis escolo,
Dei fabricant de manipolo.
Leidet, 1850.

Manipulanço, s. *f.* manipulation, préparation chimique.

— Tout cé qu'es hiuèi, enclaus, jardis à rodo, prats,
Sera basti ; noun pas de fournels ou d'usinos,
Negresidos de fun, de pousses de carbou,
Manipulanços de pouïsou,
Que fan passi las gens embè lus pudécinos
Qu'endecon, e que fan mouri.
Félix.

Manivelo, s. *f.* tige en fer excentrique pour faire tourner un outil ou une machine.

— Lou boutou de la manivelo
Se viroulo sans gés d'esfors.

— Anen décidas-vous, anen madoumisèlo,
De vosti sentimen viras la manivèlo.

Manja, *Minja,* *v. a.* manger, se nourrir, mâcher, croquer, avaler, absorber, dévorer. — Dépenser, faire grande chère, se ruiner. — *Esp. manjar, comer, Ital. mangiare, Lat. manducare, mandere,* mâcher. *Gr.* μαω.

— S'as ben fam, manjo de pan.

— Un signou de papié manjarié un païsan d'acié.

— Ero un an que dins la campagno
Leis figuiers n'avien regourja,
E leis païsan de la mountagno
Eron sadou de n'en manja.
Bourelly.

— Cado jour, en braban lous Pers
Cridabon à tres-cents tartuffos,
Al puple aney fourjas de fers,
E douma minjarés de truffos.
Jasmin, 1828.

— Manjo bas tant que voudras,
Mai coucho naut tant que poudras.

— A manja soun bon pan lou premié.

— Aquel soir, nou l'ai pas oublidat
Qu'ai manja tout uno becasso
Tan empregnado de ferun,
Qu'à floc toumbavo sa carcasso.
J. Azaïs, 1854.

— Té ! manjo aquèlo trancho e gardo-n'en lei grano.

Manja, s. *m.* mêts, aliments.

— A pichot manja, bon bèure.

— Lou boui-abaisso marsihés
Douctour, es un manja requiste.

Manjadou, s. *m.* petite auge, petit vase dans lequel on met le boire ou le manger des oiseaux.
Ital. mangiatoia.

— Chaque jour ramplissièi soun pichot manjadou
En renouvelan l'aigo à soun abéuradou.

Manjaduro, s. *f.* partie mangée ou rongée, piqûre de puces ou autres parasites.

Manjaire, *Acabaire,* s. *m.* mangeur, débauché, dissipateur. grugeur, prodigue.

— Gros manjaire es pas dounaire.

— Manjaire d'image, manjo bon Diou.

Manjanço, *Minjanso,* s. *f.* vermine, cause de démangeaison. — mauvaise herbe, plante parasite.

— Qu'aquelo manjanço
Pièuses e mouissals
Fague pus boumbanço
Dins nostis oustals.
Gleizos

Manjiho, *Mangilho,* s. *f.* comestibles, pitance, provisions.

— Souarte sei prouvisioun, de ceses, de granilho,
De civado, en un mot, fouèço maigro mangilho.
Leidet.

Manjo-favo, s. *m.* bredouilleur, bègue.

Manjo-mèu, *Cabridan,* s. *m.* guêpe-frelon qui mange les abeilles et leur miel.

Manjo-pèro, *Banar, banut,* s. *m.* capricorne héros, gros coléoptère à longues antennes qui vit de fruits.

Manjoun, *s. m.* démangeaison, prurit.

— Me fasié pla manjoun coumo s'abioi de tignos.

Manjuqueja, *Besuqueja,* *v. a.* et *neut.* mangeoter, être dégoûté, dédaigner, pignocher.

Manleva, *Malleba,* *v. a.* emprunter, recevoir de l'argent contre un gage ou une promesse. *Lat. manu levare*, recevoir.

— N'aben plus ren à bendre e ren per manleva.

— Tabé vous laissi de boun grat
La soumo qu'avias manlevado.

Manna, *v. a. castr.* arranger, soigner.

Mannat, *adj.* joli, agréable, accompli, gentil.

— Jamai bestiolo tan mannado,
Pel de jaièt e mourre fait al tour.
Mir, 1870.

— Graciouso, mannado auceleto,
Espèro aici toun amourous.
Floret, 1858.

Manne, *Mane,* *adj.* le restant, le long du jour, le courant.

— Sans jamai se pausa, coupaires e coupairos,
Las darnièros surtout encaro pus barjairos,
Countugnon lour babil tout lou manne del jour.
Peyrot, 1778.

Manno, *Mande,* s. *f.* manne, grand panier d'osier à anse pour le transport du linge, des fruits ou autres denrées.

Manno, *Mauno,* s. *f.* nourriture miraculeuse que Dieu envoya aux Israélites dans le désert pendant quarante ans. — Substance alimentaire qui apparaît spontanément sur de grandes étendues et dont les habitants se nourrissent, ainsi que leurs chèvres et leurs bestiaux; espèce de Lichen que le vent emporte sur de grandes étendues, *Parmelia esculenta,* plusieurs grands végétaux comme des frènes, des mélézes, des tamaris exsudent une substance amilacée et sucrée qui porte le même nom, mais qui est purgative à divers degrés.
Ital. manna, du *Gr.* μαννα.

Manobro, *Manoubrié,* s. *m.* et *f.* manœuvre, aide-maçon qui transporte les matériaux, ouvrière de travail grossier.

— Mestre, oubriés, bezis, tout s'y trobo apilat;
Interrojo ?... malhur! un manobro es toumba.

— Quin plazé per Abel, quand l'estèlo al ciel briho,
E que la manobro s'en bay.
Jasmin.

— Lous gipiés, traçaires, maçous
Mestres, manobros e garçous
Embé sous martels e si tiblo
Avien uno mino risiblo.

Manoubra, *Manubra,* *v. a.* manœuvrer, évoluer, faire ou diriger des mouvements.

— Patroun Caiou lou coumandaire
D'apro d'apoupo, es de tout caire,
Per fa manoubra sei pescaire.

Manoul, *Manel,* *Manat,* *Manoun,* s. *m.* petit paquet de tripes. — Poignée, jointée, botte, trousseau. — Chapelet d'oignons ou d'aulx.

Manousquin, s. *m.* raisin noir, raisin d'Espagne.

— Lei manousquin e lei mourvèdo
Semblon plòure dins sei coufin.
Gaut, 1870.

Manrègo, *s. f.* mauvais instrument, mauvaise machine, patraque. — *Adj.* détraqué, faible, maladif.

— Tout d'un cot un biouloun, qu'ey dit uno manrego
Part, truco sur Caumoun, craco, se desmanego,
E carré lou coupet, sur sous piels blanquinous,
Un archet l'a cinglat de sous crins rouzinous.
Jasmin, 1825.

Mansar, *s. m. v. l.* métayer, cultivateur.— Pigeon. *Bass. lat. mansarius.*

Manse, *adj.* doux, tranquille.

Manso, *s. f. v. l.* métairie, habitation isolée. *Bass. lat. mansum, mansio.*

Mant, *Mant'un*, *adj.* maint, certain, plusieurs, plus d'un. *All. manch. Angl. many-one.*

Mantel, *Mantéu*, *s. m.* manteau, grand vêtement d'hiver.— Couvert, couvercle.— Apparence, prétexte. *Gr.* μανδυς. *Ital. mantello, Lat. mantile* serviette.

— Bostre poulit mantel èro aqui ; fasio ney,
Simplomen me lou presentères ;
E jou bounomen lou prenguèri.

Mantelé, *s. m.* petit manteau, pèlerine. — *Fa lou mantelé*, traîner l'aile, être blessé.

— Cargo soun mantelé de lano tricoutado.

Manteleja, *v. n.* prendre un manteau, s'en servir, s'en revêtir.

— Abioy tort cependen ; més nou zou sentisquèri
Qual moumen oun mantelejèri.
Jasmin.

Mantene, *Manteni*, *Se mantene*, *v. a.* et *rec.* maintenir, tenir ferme, supporter, défendre, protéger, entretenir, affirmer. — Se conserver en bon état. *Esp. mantener, Ital. mantenere.*

Manteneire, *s. m.* mainteneur, soutien d'un jeu ou d'un concours littéraire, académique. — Parieur, jouteur. *Esp. mantenedor.*

— Sans faire de litçous as sabents mantenèires,
Pensarets coumo ièu, que de nostres grans rèires.
Dèurion mai garda lou respet.
Mir.

Mantenenso, *s. f.* appui, protection, conservation.

Mantenent, *adv.* dès à présent, maintenant.
Esp. mantiniente, Ital. mantenente, y tenant la main.

Manto, *s. f.* mante de femme à capuchon.

— Madamo, bous aimas quand lou poèto canto
Ebé ! cantoyo plus se pregno bostro manto.

Manto, *Mantoul*, *s. m.* surtout, sarrau, limousine. — Couverture catalane.

— Més à cranto ans jamay n'auyoy pensat
Que noun dibessi prene un manto, pramo
Qu'uno graciouso e belo damo
Sur sas espanlos l'a pourtat.
Jasmin.

— Aqui, marchant sur la glacièiro
Sans mantoul, capo ni roulièiro,
Vestit mai que laugeiromen
Emb'un fusil per parovent.

Manuguèto, *s. f.* calamant officinal, pl. fam. des Labiées à fleurs pourpres.

Manuscrit, *s. m.* pièce écrite à la main, composition, copie faite pour l'impression.

— L'academio,
D'aquèu genio,
Approuvara lei brihan manuscrit ;
Dins lei registre
D'aquèu ministre
Lé trouvaran de couplet plen d'esprit.
Desanat, 1831.

Maquignoun, *Maquihoun*, *s. m.* maquignon, courtier de bas étage, trafiquant de vieux chevaux, fripon, intrigant. *All. machen*, trafiquer, *macherei*, mauvaise besogne.

— Sièu un dèi prièu per mounta d'équipagi,
Rendrièu de pouen ei pu fin maquignoun.
Quand li fou lume ei flèro, ei roumavagi,
Nous trouvan lèu coumpaire e coumpagnoun.
Gélu, 1834.

Maquiha, *Maquignouna*, *v. a.* peindre, parer, manipuler, cacher les défauts, user d'artifices pour rajeunir ou pour dissimuler des infirmités.

Maquihage, *s. m.* tripotage, chinoiserie, intrigue, peinture du visage.

— Ero risible de veire lou sérious d'aquel viel garçoun embé tout soun maquihage autour dis ieul.

Mar, *Dimars*, *s. m.* mardi, second jour de la semaine. *Ital. martedi*, jour de Mars.

Mar, *Mairo*, *s. m.* grosse branche d'arbre, mère branche.

Mar, *Marc*, *s. m.* résidu des fruits, des graines ou des herbes dont on fait des décoctions, lie, dépôt. *All. mark.*

Mar, *Mau*, *préf. adj.* mauvais, nuisible, non propice, contraire.

Mar, *Mer*, *s. f.* mer, grande étendue d'eau salée qui enveloppe une partie du globe. *Ital. mare, All. meer.*

— O Mar, de tei bouco serèno
Cantes en poutounant l'arèno,
Retrasent la lugano pleno
Dins toun amistadous mirau.
M. F. 1867.

— O Mar de-qué t'a fa ta germano la terro,
Per moure ansin contro elo uno encarrado guerro ?
De ville. Esclap, 1874.

— Uno bilo, autres cots, fièro se palayzabo
Al pé d'un grand roc que caumabo ;
Aquel roc un jour s'aluquèt,
E debat uno mer de brazo,
Que dumpey l'estoufo e l'escrazo,
La bilo d'or s'abalisquet.
Jasmin, 1848.

Mara, *v. n.* pousser, taller, grossir. — Presser, serrer, fouler.

Marabilhat, *adj.* émerveillé, étonné.

— Moun uel marabilhat admiro lous destours
D'un rajol qu'oun couneis d'autro lei que sa pento,
Tantost al tour d'un roc besiadomen serpento,
Tantost en murmuren quito soun leit natal,
S'elanço e s'espandis en napo de cristal.
Peyrot, 1780.

Maramagno, *Malamagno*, *s. f.* discorde, querelle, grabuge, fléau, calamité.

Maran, *Marrano*, *adj.* et *subst.* infortuné, excommunié. — En Espagne juif ou arabe converti. — Fourbe, voleur. — grognon, bourru.

— Aro tout vai à la marrano,
Aven perdu la bono grano,
Emé forço magnan auren gés de coucoun.
Crousillat.

Marano, *Marero*, *s. f.* vermine, maladie, pourriture. — Guignon, marasme, débilité.

— Marchans d'enguent e de proucès
Marchans de vin, marchans de granos,
E de-que sabe mai !... maranos !
Croco-sòus toutes tant que sès.
Marsan.

Maraudeja, *v. a.* piller, fourrager, s'écarter pour voler.

Maraudiso, *s. f.* espièglerie, polissonnerie, friponnerie, dégât, pillage.

Maraudo, *s. f.* pillage, extorsion, déprédation.

— Sus la pitanço fresco e caudo,
Dins aquelo santo maraudo,
Las dents fasien un tel fracas
Que s'ausissié de Carpentras.
Favre.

Marbiou, *Mardiou*, *interj.* jurement déguisé, par Dieu, Dieu contraire.

— Més, marbiou, s'acò se dis,
Te pregarai de me dire,
D'ounte ven qu'à mous vesis
Que soun touti de couquis
Sans vergougno on te vei rire.
A. Tandon, 1810.

Marbrarié, *s. f.* revêtement en marbre.

— Jamai plus bello bouèsarié,
Ni tan requisto marbrarié,
A l'admiracioun invito.

Marbre, *s. f.* pierre très-dure. (Voir *mabre*.)

— Siès sourdo, frejo coumo roco
Amai saches coussi m'enfioco,
Quand te vese veni, toun sen de marbre blanc.

Marca, *v. a.* marquer, timbrer, imprimer, distinguer par une empreinte, inscrire, déterminer. *Ital. marcare, Esp. marcar.*

— Aguen jamai de countesto
De proucès ni de batesto,
Ni mai de papié marcat,
Car savès que lis avoucat
Se fan sèmpre la part dou cat.
Dumas, 1855.

— Lou negre ciel marcavo longo pluèio.

Marcaire, *s. m.* marqueur, estampilleur.

Marcandeja, *Marcandaira*, *v. a.* discuter les prix, débattre les conditions d'un marché, hésiter.

— Qu'eiçò bous aprengue à jamai marcandeja lou traval di bons oubriés.

— Lous uns marcandejon,
Tripoton, palpejon,
Biòus, bacos, bedels.

— Cau trop marcandejo, mai pago.

Marcha, *Camina,* | *v. n.* et *v. a.* marcher, avancer, fouler, fonctionner, parcourir, piétiner.

— Un sero anfin, clar de luno e frescuro,
Marchaben dus, èro tard ; mièjo ney
Abiò tindat al relotge del rey.
Jasmin, 1846.

— Marcherian au soulèu, e piei à la ventado
De la plus grosso mistralado.
Ricard, 1852.

Marchaire, *s. m.* marcheur. — Ouvrier qui piétine, qui pétrit.

Marchan, *s. m.* marchand, vendeur, boutiquier, petit commerçant. — Acquéreur, acheteur.
Esp. mercader, Ital. mercadante.

— N'i a pas marchan que toujour gagno.

— E nosti paure tafataire
Se gandiguèron tout d'un van,
A la carrièiro di Marchan.
Bigot.

— Debat l'arcèu que s'alando,
Quino es aquèlo marchando
Que dins lou mayne a sagut
Fa tan de brut.
Jasmin.

Marchandiso, *s. f.* ce qui se vend ou s'achète, objet de commerce ou d'échange.

— Ase pelat e barbo griso
Sempre soun pauro marchandiso.

— Bono marchandiso es lèu vendudo.

— Sauprés que vint marchans ount' ai pougut ana,
Pas un soulet tegnié d'aquèlo marchandiso.

— De que diantre Audiber, aro que viou bourgés,
Vòu faire, el se digué, d'aquèlo marchandiso,
Cauqu'especulaciou ?... pulèu cauquo soutiso.
Félix, 1874.

Marci, *Marfi,* | *adj.* fâné, flétri, chiffonné. (Voir *malfre.*)

Marco, *s. f.* signe, empreinte, entaille, indication, preuve. — Chiffre conventionnel, initiale. — Tache au visage, égratignure, trace. — Vestige, piste. — Figure en rébus. — Fleur, nœud de ruban, livrée de fête.

— Per intra vous dounaran la marco,
E per sourti aurès la contro-marco.

— Marco qu'ou z'a vougu faire.

Marco-siau, *adj.* rusé, sournois.

Mardan, *s. m. béarn.* grand fossé, creux à fumier. — *Berry,* excavation, puisard.

Mardiou, *Mardisco,* | *interj.* mordienne, par la vierge, *mare de Diou,* ou *μα Δια,* par Jupiter. *Berry, madine.*

— Acò n'empacho pas mardiou,
Que chès las damos dau lessiou
Se n'atrovo que soun d'uno bono naturo.
Félix.

Mardous, *adj.* souillé, embréné, sali.

Marela, *v. a.* rayer, bigarrer, croiser.

Marelo, *Merelo,* | *s. f.* marelle, jeu d'enfants ou d'oisifs, en plein vent sur un banc ou sur un parapet. — Cadre dans lequel des lignes partent des angles et des milieux et passant par un même centre, indiquent le chemin des petits cailloux ou méreaux.
— Figure géométrique tracée sur le sol en forme d'échelle dans les intervalles de laquelle les enfants poussent une petite pierre à clochepied. — Cloison limousine en bois et en torchis.

Marespravan, *s. m.* et *interj.* juron provençal, tonnerre, fléau de Dieu.

— O raço de marespravan
Amo pu negro que la sujo.
Benedit.

Mareto, *s. f.* pelle courbée, houe des vignerons. *Gr.* *μαρρον,* bêche.
— *Mareto* pour *maleto,* coffre, besace.

Marèzo, *s. f. castr.* presse, hâte.

Marfe, *Marfi,* | *adj.* mou par excès de maturité, fâné, flétri, écrasé, terni.
Syn. blet, malfrit. Lat. marcidus.

— Car de vous oupila, vous pòu faire veni marfe coumo aquéli fiheto que manjon de cendriho.

Marfego, *s. f.* sac rempli de feuilles mortes, paillasse de lit.

Marfoundièro, *adj. fém.* impatiente, insolente.

Marfoundre, *Se marfoundre,* | *v. a.* et *rec.* refroidir, causer un froid pénétrant. — Languir, dépérir, s'impatienter.

Marga, *v. a. castr.* mettre un manche. — Marger, réserver les bords.

Marga (Se), *v. rec.* se mettre, se placer, s'étendre.

Margagnoun, *s. m.* bourbier, margouillis. — Anguille de fossé, de vase, de marais.

— Dou margagnoun ou dòu pougau
La car es forço mai goustouso.

Margai, *n. pr.* Marguerite. Margot.

Margai, *Margau,* *Margal,* | *s. m.* ivraie vivace. — *Ray grass.* — Paturin annuel. — Gazon, toute herbe à foin qui croît spontanément au bord des fossés ou des chemins. — Brome stérile, etc.

Margarideto, *Pimpanèlo,* *Briolo,* | *s. f.* paquerette vivace, paquerette annuelle sauvage. — *Bellis parennis, annua, sylvestris. Lat. margarita,* perle du printemps. — Petites plantes qui fleurissent à Pâques, et les autres presque toute l'année.

— Salut! mes perfumat, tout claufit de biuletos
D'aubrespi, de lilas e de margaridetos,
De ço qu'as de pus bel boli faire un bouquet.
V. Rettner, 1877.

— Touto uno meissoun de margarideto
Jito sus la tepo un linçoulet blan,
E li sauvi en flour que bresso l'aureto
Embaimon d'aqui la coio e lou plan.
A. Gleizes, 1874.

Margaridié, *Marousso,* | *s. m.* camomille puante, camomille romaine, camomille des teinturiers. *Anthemis nobilis, arvensis, tinctoria.* — Plantes fam. des Composées qui provoquent la sueur ou le vomissement.

Margarido, *Multiplianto,* | *s. f.* marguerite dorée, chrysanthème des blés à fleurs jaunes. *Chrysanthemum segetum.* — Grande marguerite des jardins à fleurons de plusieurs couleurs. *Chrys. leucanthemum.*

Margassa, *v. a.* reléguer, confiner, éloigner. (Voir *margo,* bord.)

— E coumo un bastard qu'embarasso
Me margasset à l'espitau.

— Dins un granier anfin lou margassèron
M'ount èro chasque jour l'ourdinari dei rats.
Morel, 1826.

Margasseto, *Gros tarnagas,* *Agasso,* | *s. f.* pie-grièche à poitrine rousse. *Lanius minor,* pie-grièche à tête rousse, *lanius rufus.* — Ces pies peuvent s'apprivoiser et imiter les sons de la voix humaine ou le cri de certains oiseaux.

Margasseto, *Rapinur,* *Pichot tarnagas,* | *s. f.* pie-grièche écorcheur, tous ces oiseaux sont hargneux et méchants et savent imiter le chant de certains oiseaux pour se précipiter sur eux et les dévorer. *Lanius collurio.*

Margasso, *Tarnagas,* | *s. f.* pie-grièche grise, pie-grièche méridionale, gros oiseaux carnivores et insectivores. *Lanius meridionalis.*

Margau, *s. m. bas lim.* matou, gros chat.

— Un bèu jour que nostre margau
S'en mounté dins lou goletau.
Foucaud.

Margo, *Malgo,* | *s. f.* marge, bord, frontière, rivage. — Manche d'habit. — Gros entonnoir. La malgue à Toulon.

Margot, *Agasso,* | *s. f.* pie commune, pie d'Europe. *Corvus pica,* gros oiseau noir et blanc qui s'apprivoise facilement et à qui l'on apprend à répéter des gros mots. — On sait que ces oiseaux ont l'instinct de dérober et de cacher les objets qui reluisent ou qui attirent leur attention. — Sobriquet de la mort.

— Uno margot cascaïarelo,
Boulegadisso e raubarello,
Au bé pourtavo un anèu d'or
Qu'avié rauba d'un matador.
A. Boudin, 1860.

— Ma nostr'ome fugué sot
Quan ti vegué la Margot.
E disse to' quelo eidentado :
Escuzo, vai, t'ai ma cridado
Per m'eida charja moun fagot.

Margouli, *s. m.* boue, lie, gâchis, bourbier. — Glue, mauvais ragoût. — Bruit, murmure.

— ... sei cambeto embrenado,
De la pego dou margouli
Podon plus se despecouli.
Morel, 1828.

Margoulia, *v. a.* tremper dans l'eau, salir, barboter, patauger.

Margoulièro, *s. f.* mare aux grenouilles. *Fr. centr. margoille.*

Margoulin, *adj.* et *subst.* piètre, gueux, pauvre diable. — Mauvais ouvrier, petit marchand.

— Uno lengo de chin, un parauli brutau,
Que, ren qu'en lou parlan sias coundamnats d'avanço
Coumo de margoulins, pas dignes de la Franço.
Martelly,

Margoulo, *Margousso*, *Aigassié*, *s. f.* cincle plongeur, merle d'eau. *Cinclus aquaticus,* cet oiseau brun et gris à poitrine blanche, se tient dans les ruisseaux des montagnes, au milieu des petites cascades des torrents, ou sur les pierres glissantes d'où il plonge incessamment, pour chercher au fond de l'eau les insectes dont il se nourrit ; il y a plaisir à le voir se jouer dans les cascatelles ou remonter le courant, ou enfin prendre son vol rapide et saccadé lorsqu'il craint quelque danger.

Margousses, *Margoussis*, *s. m. plur.* chicòrée sauvage, chondrille, plante des bords des fossés. (Voir *cicourèio de la broco, garcirous.*)

Margouton, *Margot*, *n. prop. dimin. de margot,* Marguerite.

— Au bos Margoutoun vai souleto,
E m'entend pas ;
La pichoto fouleto
Ris de ma cansouneto,
E de ièu vòu pas faire cas.

— Avés eici Margot la gento doumeizello
Qu'emé sei dous marit resté toujours pieucello.

Margue, *s. m.* manche d'outil.

— Un bouscatié dins la fourest, au pargue,
De sa destrau avié roumpu lou margue.

Marguilharié, *s. f.* corps des marguilliers d'une paroisse, confrérie, trésorerie.

Marguilhé, *Marguihé*, *s. m.* administrateur du temporel d'une paroisse, trésorier, fabricien.

— Maduro avant lou tems, ma testo que viès blanco,
A glena cauqui grans dedins chasque garat :
Miès que lou marguilhé que rounflo sus sa banco
Ai ben triha de grame ei sermoun dòu curat.
Gelu, 1852.

Mari, *Marit*, *s. m.* mari, conjoint, uni à une femme par mariage. *Esp. marido, Ital. marito.*

— Cau a bon marit sus soun visage hou porto escrit.

Mariage, *Maridage*, *s. m.* union d'un homme et d'une femme par le lien conjugal, réunion, conjonction. — Noces.

— Lou mariage es uno pento
Que fòu descendre émé l'amour,
Alor es douço, e lou vouïage
Pòu se faire senso dangié ;
Mai se iés pas, garo lou viage !
S'esvalira dins lou bourbié.
Glaup, 1850.

— Dou vesin saralhié ven lou premier garçoun
Per la demandar en mariagi,
Elo rigué de soun oumagi,
Disen que sentié lou carboun.
Diouloufet.

— A l'uno proumet un galan,
A l'autro un urous maridatge,
As nobies un poulit maynatge ;
Tout ço qué dit arribo, al pun
Que jamai n'a troumpat digun.
Jasmin, 1855

Marida, *Se marida*, *v. a.* unir par le mariage, allier des choses, joindre l'une à l'autre. — Prendre mari ou prendre femme.

— Filho à marida, difficilo à garda.

— Lou baqui seduit, entraynat,
Que d'amb' Angèlo se marido,
Pensant toujour à Margarido.
Jasmin.

— Toun drole, marido-lou quand voudras,
S'as uno chato, quand poudras.

— Dison que la mort es afrouso,
O maire ! lou cresegués pas ;
Noun, noun la mort es pas marrido
Amé lou bon Diéu nous marido.
C. Reybaud, 1851.

— Souven-té que plouvié quand te siès maridado.

— Filho qu'es mau maridado
Vau tant que s'èro negado.

— Cau se marido per amour
A bounos nuechs e marrits jours.

— Cau pauromen si marido
S'en repentis touto sa vido.

— Maire perqué se marida ?
Ma filho per fiala, enfanta e ploura.

Marimen, *s. m.* douleur, affliction, peine. (Voir *marri.*)

Marin, *Marinas*, *s. m.* le vent de mer, le vent du sud. — Habitué ou destiné à la mer.

— Es lou marin blan que boufo.

— Fenno de marin es sujeto au chagrin.

— A gent de marino toco li la man, viro li l'esquino.

Marina, *v. a.* mariner, saler des poissons ou des viandes pour les conserver.

Marinado, *s. f.* sauce épicée pour manger certains poissons, assaisonnement aux épices et au vinaigre. — Saumure pour la conservation des viandes. — Gros vent, tourmente, tempête.

— Que sies bello, quand l'alenado
E dòu Labech e dòu Mistrau
Boufo, e qu'alin la marinado
Coucho teis erso destrenado,
E quand rounflo toun murmur rau.
M. F. 1867.

Marinat, *Amarina*, *adj.* préparé, assaisonné, de haut goût. — Avarié par l'eau de mer, imprégné du goût de marée. — Assimilé à la mer.

Marineja, *v. a.* et *neut.* mariner, tremper dans le vinaigre ou la saumure. — Vaciller, avoir le mal de mer.

Marino, *s. f.* service de mer, navigation, odeur de la mer. — Représentation, tableau des bords maritimes, des vaisseaux. — Rivage de la mer, plage.

Marioun, *n. prop.* Marie, petite Marie.

Mariouneto, *Marioulelo*, *s. f.* marionnette, figure bouffonne que l'on fait mouvoir par des fils ou avec les doigts. — Poupée, petite Marie en bois ou en carton. — Petite bobine des métiers à lacets.

— Dintre sous bras crousas, saravo un lon bastou
Que, tout en sautejan, ou cantan sa cansou,
N'en batié la mesuro à chaquo ritournelo,
Sus lou rébor dòu tiatrou.
Félix.

Esp. muñeco, Ital. fantoccino, bamboccino, V. fr. mariole, petite sainte en bois.

Marlet, *s. m.* parapet entre deux créneaux.

Marmaïa, *Marmalha*, *v. a.* brouiller, agiter, criailler.

Marmaïo, *Marmalho*, *s. f.* troupe d'enfants, de marmots. *Ital. marmocchio.*

— Piei d'autro mèno de jougaio
De mendre pris, per la marmaïo.

Marmando, *s. f.* embarras, esbrouf.

Marmela, *v. a.* mettre en marmelade, en compote.

Marmelado, *s. f.* confiture mêlée, brouillée. *Port. marmelo,* coing, pulpe.

Marmito, *s. f.* vase à couvercle pour faire bouillir de l'eau ou des viandes pour le pot-au-feu.

Arab. marmid, cuisson.

— *Per gousta fòu s'ataqua à la marmito de singe,* aux noisettes.

— Dins la Prouvinço abent trento set grans coubens,
Y'aben de Capouchins per fa très régimens ;
E sens abé troupels, cams, bignos, oulibedos,
Trouvarias pas jamay nostros marmitos frejos.
Clerie, 1722.

Marmitoun, *s. m.* marmiton, petit domestique de cuisine. — Souillon, galopin chargé des plus basses œuvres.

— Poudès pensa s'avié besoun
Dou marmitoun ou d'ùn sermoun.

Marmot, *s. m.* figure grotesque, petit garçon qui pleure, qui braille, qui

boude. *Gr.* *μαρμους*, masque, épouvantail. — *Croquer le marmot*, attendre de mauvaise humeur, s'impatienter.

Marmoto, *s. f.* quadrupède rongeur voisin des loirs et des écureuils. — Coiffure des savoyardes avec mentonnières et bout pendant derrière.

— Bers de sedo, siots d'escouliés,
Cousis germas de la marmoto.
Mir.

Marmouti, *Marmusa*, *v. n.* marmotter, parler bas, souffler, chuchoter. — Murmurer.
Fr. cent. marmuser, *All. murmeln*, chuchoter.

— Un moumen m'a sembla que te marmoutissié,
Quicon din toun oureyo .... e de que te disiè ?
Bigot, 1868.

— D'amount, d'avau, lou fa giscla,
En marmoutiant dins soun parla.

— Tou lei bouyei e tou lei pastre
Se meteron á marmusa.
Foucaud.

Marna, *v. a.* marner, répandre de la marne pour amender un terrain.

Marnage, *s. m.* mélange de marne propre à amender un sol arable.

— Es el qu'y pourtet lou marnage,
E dins Lugan cado heritage
A may que doublat de balou.
Debar, 1842.

Marno, *Merlo*, *s. f.* dépôt argilo-calcaire que l'on exploite pour divers usages industriels, et entr'autres pour modifier les terres.
Esp. et *Ital. marga.*

Maro, *s. f.* auge d'un moulin à triturer les olives.

Maroto, *s. f.* batte d'Arlequin, sceptre enrubané et bizarre surmonté d'une tête et de grelots. — Symptôme de folie, toquade, prédilection irréfléchie ou ridicule. — Renflement d'un bâton défensif, d'un gourdin.

— Chascun a sa maroto.

— Se touti li fol pourtavon maroto.
De quinte bos nous caufarian.

— La crinoulino es sa maroto,
Pantaloun, chale el cetera ;
Lei vou, leis aura, la faroto !
Mai, per leis avè trimara.
Crousillat, 1857.

Maroumbrino, *s. f.* mauvaise lueur, mauvais ombrage, faux jour.

Marouquin, *s. m.* peau de bouc ou de chèvre tannée et teinte en couleur, gauffrée à gros ou petits grains.

— Qu'en dansan mèmo la courento,
Nou nous caldra pa abé crento,
Que le ros gaste per aqui
Les sabatous de marrouqui.
Goudouli.

Marouquin, *Moro*, *s. m.* raisin noir précoce dont l'espèce a dû être importée du Maroc.

Marour, *Amarou*, *s. f.* amertume. — Peine, affliction. — Plantes amères.
Arab. meroura.

— Car en touti li nièu n'autri manjan d'erbo douço e en aquesto nièu manjan marour.
Ch. des Juifs Comtadins.

Marousso, *s. f. béarn.* camomille puante.

Marra, *v. a. castr.* piocher, travailler péniblement.

Marrano, *Marhéro*, *s. f.* marasme, maigreur, langueur, état maladif.

— Desempièi que la fuèio a carga la marrano
Que i'a plus de coucoun, fauto de bono grano.

Marrego, *Brisaut*, *s. f.* cape roulière, manteau, grosse étoffe pour limousine.

— Abriga dins nostro marrego
Caminan li pé dins la rego.

Marrela (Se), *v. rec.* se serrer comme les brebis pendant la chaleur.

Marrels, *s. m. plur.* cépée, tiges entrelacées.

Marri, *adj.* mauvais, méchant, vil, chétif, triste, infime. *Ital. smaritto.*

— Siei loujado au Casteu vesin
Ounte fau ben marrido cheiro.

— Veici la sesoun marrido,
Ei champ plus d'erbo flourido,
Au bosc plus de roussignòu
Reybaud, 1850.

Marrassal, | *Marransan,* | *s. m.* couteau de boucher, coutelas, couperet, tranchoir.

Marrèro, *s. f.* maladie, débilité, marasme.

Marrias, | *Marridas,* | *adj.* et *subst.* mauvais sujet, fripon, méchant garnement.

— Soulomen quand lou vent bouffavo
E que lou marrias passavo
Long dou canal,
De pòu que s'en anesse aval,
Embé sas dos mas lou sarravo.
G. Azaïs, 1865.

Marrible, | *Marroufo,* | *s. m.* marrube commun, marrube blanc, faux dictame, herbe du bon homme (pl. fam. des Labiées, *marrubium vulgare,* à fleurs blanches et à odeur forte) remède populaire contre la toux. Au siècle dernier cette plante était estimée comme stomachique, pectorale, tonique et fébrifuge.

Marrible negre, *s. m.* marrube noir, ballotte fétide, plante à odeur forte, à feuillage rugueux et sombre, stimulante et carminative. *Ballotta fœtida.*

Marridesso. *s. f.* mauvaise action, lacheté.

Marrimen, *s. m.* chagrin, souci, embarras. *Lat mœrens.*

Marri gouver, *s. m.* mauvais ménage, mauvaise conduite, désordre, négligence.

Marrimenteja, *v. a.* mettre en peine, affliger.

Marro, *s. f.* marre, houe de vigneron, pelle courbe pour piocher. *Gr.* μαρρον.

Marro, | *Taparas,* | *s. f.* tuf, conglomérat qui forme croûte au-dessous de la terre végétale.

Marrou, | *Marret,* | *s. m.* bélier, le mâle de la brebis, menon. — Ver, larve des fruits.

— Coumo vai estre amount, lou marrò
Toumbo mai, e sens fin, fòu qu'escale aquèu rò,

Marroun, *s. m.* grosse chataigne arrondie, fruit du châtaignier greffé. — Couleur de ce fruit.

Marroun, | *Castagno d'ase,* | *s. m.* fruit du châtaignier d'Inde, très amer, qui n'est consommé que par les chèvres ou les moutons.

Marrouna, *v. n.* et *act.* grogner, se fâcher. — Friser les cheveux en grosses boucles.

Marrounié, *s. m.* marronier d'Inde, bel arbre d'ornement originaire d'Asie, à fleurs blanches ou rouges. *Œsculus hippocastanum.*

L'industrie n'a pas encore tiré grand parti de ses fruits, très amers, qui contiennent de la fécule pour amidon. On a eu pourtant l'idée d'en extraire une huile astringente et tonique contre la goutte, et qui se vend d'autant plus cher que son efficacité est très problématique.

— Li marrounié s'escrancavon
Souto si piramido en flour
E dou jardin li milo audour
Se mesclant dins l'er, embaimavon.
Roumieux.

Marrousseja, *v. n.* travailler des bras, s'agiter.

Mars, | *Mar,* | *s. m.* Mars, dieu de la guerre ; troisième mois de l'année.

— Au mès de mars mets lou calen à bas.
— Au mès de mar tantos nivo, tantos clar.

Marsau, *n. prop.* Martial, vaillant.

Marseja, *v. n.* faire un temps variable, comme au mois de mars.

— Vouguè 'nsaja soun cer-voulant
Aquèu jour que marsejavo.

Marsen, *adj.* du mois de mars, semailles ou travaux de ce mois.

— Manjon soupo au caulet e van toutes essens,
Sus un rastoul birat semenat de marsens.
Peyrot.

Fr. cent. marseche, orge de printemps.

Marsiado, | *Marzencado,* | *s. f.* temps variable, giboulée du mois de mars.

— L'on beziò perleja sul tap ; pes brots, pel can,
Las grunos qu'uno marzencado
Begnò d'escampilha sul la terro en passan.
Jasmin, 1840.

Marsioure, *Mausuble,* *Pisso-can,* s. m. Ellébore fétide, pied de griffon ; *helleborus fœtidus.* Ellébore noir, rose de Noël. Ellébore vert, plantes de la fam. des Renonculacées à propriétés drastiques, employées dans la médecine vétérinaire.

— Rouge e blan cacalacas,
Jusqu'à la flou panludo dou marcioure.

Marsourau, *Escabiouso,* s. m. Centaurée scabieuse, pl. fam. des Composées à fleurons pourpres.

Martagoun, *Ieli-rouge,* s. m. Lys martagon à fleurs rouge-orangé et à pétales recourbés.

Marteiau, *Cagarello,* s. m. mercuriale annuelle, foirolle, pl. fam. des Euphorbiacées à fleurs verdâtres et à odeur fétide.

Martel, *Marteu,* s. m. marteau en fer ou en acier avec manche en bois, dont la forme ou le poids varient selon l'emploi. Heurtoir de porte. Souci. *Ital. martello. Esp. martillo. Ang. hammer.*

— Fai çò que fazen touts, saunèjo,
E sens peyretos ni martel
Se bastis un poulit castel.
Jasmin.

— Avié mai d'un martel en testo.

Martelage, s. m, martelage, marques faites aux arbres que l'on veut couper ou réserver. — Soucis, inquiétudes.

Martela, v. a. marteler, assommer, frapper à coups de marteau. — Travailler péniblement.

— Mars martelo,
Abriou espelo,
Mai un pau reven
Ou tuo quand s'endeven.

— Tu, del miey d'uno causo ouscuro,
Fas sourti la bertat tan puro,
Que sa luts nous fai cluca l'el ;
Ma jou, nou trouban que mentidos,
Traci de lignos insipidos
E me marteli lou cerbel.
Jasmin, 1842.

Marteleja, *Saba,* v. a. marteler, battre à coups redoublés, frapper à outrance.

Martelièro, *Martilhèro,* s. f. épanchoir de canal ou de bassin, et par extension gros robinet, vanne.

— Coumo s'entendias uno martilhèro
Alandado dòu bassi de san Ferriol.

Martinet, s. m. gros marteau d'une fonderie mu par une chute d'eau ou par la vapeur.

— Petit fouet à plusieurs lanières.

— Hirondelle de muraille à longues ailes, que l'on voit voler en poussant des cris autour des vieux édifices, des arènes, où elles nichent dans les fentes des pierres, aux places inaccessibles. (Voir *balustrié*). *Cypselus murarius.*

Martire, s. m. martyre, souffrance, peine de cœur.

— Tout moun gaubi n'es pas prou fort
Per lou tira d'aquèu martire.

Martyrs, s. m. *plur.* ceux qui ont souffert des tourments ou la mort pour une doctrine religieuse ou scientifique.

— Lous liouns qu'an talen lous gaffon, lous esquisson,
E lous martyrs, à ginouls, touts,
Nou se saubon qu'un bras pel sinne de la crouts,
Jasmin, 1847.

Martingalo, s. f. courroie bifurquée qui sert à modérer les mouvements de tête d'un cheval trop ardent.

— Double mise dans les jeux de hazard.

— Grand Diou ! fai baccara, perd lou cop e palis,
Lous uns en bezitan, tenton lous parolis ;
Lous autres, affougats, jogou la martingalo,
E lou banquié chagrin crei d'estre à foun de calo.
Jasmin, 1825.

Marto, *Martro,* s. f. marte, petit mammifère carnassier qui vit dans les bois et qui cherche à s'introduire de nuit dans les poulaillers pour y saigner la volaille. (Voir *moustelo*). *Lat. mustela martes. Ital. martora.*

Mas, *Masage,* s. m. métairie, enclos, maison rurale, l'ensemble, les dépendances d'une ferme.

Bas lat. mansio, mansus.

— Cresiéi qu'èro anat à soun mas
Passa quauques jours de vacanço.

Mas, *s. f.* abrév. de madame. *Ital. mia signora.* C'était le titre honorifique que l'on donnait dans la campagne aux femmes de moyenne classe. (Voir *masièiro*, qui habite un mas).

Mas, *adv.* plus ; *mas-que,* plus que.

Masanta, *Masenta,* | *v. a.* bercer, balancer, soupeser tater, caholer.

— E de tems en tems s'espassavo,
E sa pecunio masentavo.

— Tout bandit qu'es pourtant, la petoucho l'aganto,
Quand la terro s'aluencho e l'oundo lou masanto.
Reymonenc.

Masanteja, *v. a.* fréq. porter, secouer, brandir.

— Tambeu coumo lei boulegavi,
Coumo vous lei masantejavi.

Masauri, *n. pr. Bas lat. mansus ad rivum.* — *Mas au riou,* mas près d'un ruisseau.

Masc, *s. m.* sorcier ; *fém. masco,* sorcière.

Mascagna, *Massacra,* | *v. a.* charcuter, découper maladroitement, gâter, détruire, déchiqueter.

Mascara, *v. a.* noircir, barbouiller, charbonner, machurer.
Fl. Masche, tache.
Esp. mascara, masque.

— Mascaro forço papié.

— Lou peiròu mascaro la sartan.

— Très mascara, proche de Briançoun,
En gros esclop, rasclèta pendoulado
A la braïèto, e senso autro façoun,
D'un tros de pan, d'aigo à la régalalo,
Fasien ensem un superbe repas.
F. P., 1860.

Mascarado, *s. f.* déguisement, travestissement, danse de carnaval.
Ital. mascherata. Esp. mascaras.

— Anei amics es pla lou cop
De fa riboto e mascarado.

Mascaraduro, *Mascarun,* | *s. f.* noircissure, tache, charbonnage, saleté.
— Le charbon, *ustilago segetum.* — Espèce de champignon. — Maladie qui se développe sur les épis de plusieurs graminées, que l'on appelle aussi nielle des blés.

— On confond cette maladie avec l'ivraie, plante qui vient dans les blés et autres céréales à cause sans doute de ses graines noires, ou avec l'agrostême nielle, couronne des blés ; pl. fam. des Silénées à fleurs rouges et à graines noires.
(Voir *nielo, agnelo*).

— Souto la peiro que moulino,
Fau que vagues, o mascarun !
Ennegri la blanco farino,
E l'empesta de toun ferun.
Daproti, 1853.

Mascaret, *adj. gasc.* rusé, dégourdi, égrillard, comme un masque. — Bœuf bai-brun, rouge brun.

Mascaret, *s. m.* flot ou barre, grosses lames que la marée montante, pousse dans la Garonne et la Dordogne.

Mascarié, *Masco,* | *s. f.* folie, extravagance. — Guignon, malechance, sorcellerie.

— Fouriè vint fuiés d'escrituro
Matin e souar, se l'on voulié
Nouta touti li mascarie
Que meriton uno critico.
Benedit, 1852.

Mascaroun, *s. m.* figure grotesque, ornement sculpté, antéfixe.

Mascladis, *s. m. béarn.* mélange, grains mêlés.

Masclari, *n. pr.* métairie de Clair.
Bas lat. clari mansia.

Masclas, *s. m.* homasse, virago.

Masclau, *Masclou,* *Auriolo,* | *s. m.* chardon étoilé, centaurée chausse-trape, centaurée du solstice, pl. fam. des Composées, hérissées de piquants.
(Voir *cauco-trepo, agriolo.*)

Mascle, *s. m.* et *adj.* male, du sexe masculin. — Fort, vigoureux.
Ital. maschio. Esp. macho.

Masclet, *Masclun,* | *adj.* de male ; affection hystérique, mal de mère, de matrice. (Voir *maire, vapou.*)

Masco, *s. f.* vieille sorcière. — Guignon.
— Es vengu me pourta la masco.

Mascot, *Marrassal,* ‖ *s. m.* coutelas, couperet, couteau de boucher.
Adj. lourd, maladroit.

Mascoto, *s. f.* ivresse, stupeur. — Charme. ensorcellement, fascination, bonne fortune, heureuse chance.
— Me sentiéu près de la mascoto.

Mascounieiro, *s. f.* engin de pêche,

Mascrès, *Maselié,* ‖ *s. m.* boucher. (Voir *mazel,*) Masel, boucherie.

Maset, *Mazet,* ‖ *s. m.* petit mas, petite maison de campagne dans un clos, dans une vigne. *Lat. mansio.*

— Lou maset de mestre Roumiéu
Es un maset coumo n'i a gaire ;
Ben segur, dins tout lou terraire
Se n'en vèi gès coumo lou siéu.
Roumieux, 1867.

— Tan soulomen, dinq'un clauset,
De iuèn en iuèn quauque maset
Blanquejo en miraiant la luno.
De Lafare, 1843.

Masié, *s. m.* métayer, qui habite un mas.
— *La tour masièiro,* le colombier.

Masnil, *Mesnil,* ‖ *s. m.* petit mas, petite métairie. *Nom prop.* Dumesnil.

Masqueja, *v. n.* rôder de nuit, lutiner, fureter, chercher, aller et venir.

— As la coustumo, dins la nuech
De masquejar en certen luech
Qu'es pas forço luen dou villagi ;
Coussigues tout, fas de pilhagi,
Deis autri vas raubar lou ben.
Chailan, 1852.

Masquèto, *s. f.* masque, faux visage, déguisement, travestissement.
— Paiassos, arlequins, touts embé lus masquetos.

Massa, *Bacela,* ‖ *v. a.* battre, frapper, taper, tasser, piler, écraser. — Grouper, réunir. *Gr.* μασσω, pétrir.
Esp. masar, maznar.
— *Fou massa lou canèbe,* il faut teiller le chanvre.

Massabe, *s. m.* ellébore fétide. (Voir *marcioure,*

Massacan, *s. m.* mauvais ouvrier. — Lourdeau, stupide. — Blocaille, caillou, pierre.

— Aqui se recouneisseran,
Lei maçoun émé lei manobro,
Lei buen travaiadou émé lei massacan.
Bourrelly.

Massacana, *v. a.* garnir un mur de blocaille. — Frapper, battre, faire le pisé entre des revêtements en planches.

Massacra, *v. a.* massacrer, détruire, tuer, égorger. — Déchirer, gâter, abimer. *Lat. mactare, macellare.*
All. metzeln, égorger.
Ital. amazzare.
— Se massacreron lou jour e avanceron pas mai.

Massacre, *s. m.* tuerie, destruction. — Mauvais ouvrier, qui gâte, qui frippe. — *Lou massacre,* quartier des bouchers.
— Grand fugué lou massacre-

Massapan, *s. m.* boîte en bois mince pour serrer les gâteaux, les dattes, les fruits confits. — La pâtisserie appelée massepains est faite avec des amandes pilées, de la farine et du sucre pétris ensemble et lentement cuits au four, sur du papier huilé. *Ital. marzopane.*
Esp. mazapan.

Masset, *s. m.* loupe de fer, petit lingot des forges catalanes.

Masseto, *s. f.* maillet de maçon, de fendeur de bois. — Massette des étangs ; *typha latifolia.*

Massigoul, *Massabe,* *Massible,* ‖ *s. m.* ellébore fétide, pied de griffon, pl. fam. des Renonculacées à fleurs pourpres, vénéneuse et drastique violent.

Massimo, *Maximo,* ‖ *s. f.* maxime, sentence, règle, adage, proverbe.
Lat. maximum judicium, maxima sententia.

— Maximo fausso engendro forço mau,

— Pamens, soun que trop counèigu
Li troubadour que, dins si rimo,
Si trufan d'aquèlo massimo,
Canton lou vice e la vertu !
Aubert.

— Forço passo souven avan dreit.

Massipo, *s. f.* jeune fille qui habite un mas.

— Esprits escalfurats d'amour
Per drollomen, à bostre tour
Fa gratilhous à la massipo.
Goudouli.

Massis, *adj.* et *subst.* massif, épais, plein, gros, lourd. — Digue, jetée en maçonnerie, en beton. — Mélange serré de plantes ou d'arbrisseaux.

— Tout-escas ai be vis
Que l'aigado adusavo au crestel dou massis.

Masso, *s. f.* maillet, gros marteau de bois dur ou de fer, martinet.
Ital. mazza. Esp. maza.

Masso, *s. f.* amas, réunion, ensemble, épaisseur, totalité. — Fonds, espèces collectives.

— Soun arrivats toutis en masso.

— Sa masso pesanto et soulido
Se plego à moun coumandomen,

Masso-biou, *n. pr.* désignation ancienne des bouchers.
Ital. mazzare, assommer,

Masso-parens, *Pissozo*, *Pissogot*, *s. m.* champignon vénéneux ou plantes vénéneuses, comme la fausse oronge, le champignon sanguin, le bolet pernicieux. — Ellébore fétide, euphorbe, etc.

Massou, *Maçoun*, *s. m.* maçon, ouvrier qui emploi les pierres et le mortier pour construire des murs, des digues.

— Es ardit, trop ardit, fai trambla lous massous !
Bay sus entablomens, marcho sus cabirous ;
Rits quand mounto, rits quand dabalo.
Jasmin, 1842.

Massoula, *Matulha*, *v. a.* assommer, frapper. — Emotter un champ.
Ital. mazzolare.

Massoularié, *s. f.* boucherie, étal.

Massoun, *Masseto*, *s. m.* botte de lin ou de chanvre qu'on met à rouir dans l'eau. (Voir *manat.*)

Massugo, *Messugo*, *s. f.* massue, bâton noueux. — — Massette d'eau. — Ciste cotonneux.

— Dins li massugo roso e li blu barjavoun.

Massugo blanco, *Mugo blanco*, *s. f.* arbrisseau fam. des Cistinées à fleurs roses et jaunes à la base des pétales. (Voir *badafro*),

Massugo negro, *Mugo*, *s. f.* ciste de Montpellier, plante des bois, fam. des Cistinées à fleurs blanches et jaunes.

Masta, *Se masta*, *v. a.* et *rec.* hisser, dresser, monter. — S'élever, s'étaler, s'étager.

— Oh ! més passen Bourdéus l'ensorcilhaire
Grandos bilos, grans pouns que bous mastas pertout,
Aney, sur moun cami, passe coumo l'esclaire.
Jasmin, 1842.

— Tout d'un cot, se masto, sa bouès touno,
La fiebre parlo... un noum aimat razouno,
An tout apprès.
Jasmin, 1846.

— E lou clouché mastat, n'anir'y pas, moussus,
Me creire ressemb'len en aquel grec famus,
Qu'en sounan de sous bers bastiquet uno bilo.

Mastaneco, *adj. castr.* gros nigaud, balour.

Mastega, *Moustriga*, *v. a.* mâcher, broyer, triturer. — Ruminer. *Port. mastigar.*
Ital. masticare.

— Envales pas sens mastega.

— Fasié lou delicat e lontems mastegavo.

Mastegado, *Mastegage*, *s. m.* et *fém.* morceau mâché, bouchée, pâtée qu'on donne à avaler.

Mastegaire, *adj.* mâcheur, rabacheur.

Mastegougna, *Mastulha*, *v. n.* mâchonner, manger avec répugnance, pignocher, éplucher.

Mastic, *s. m.* mastic, enduit gras pour boucher les fentes.
Gr. μαστιχη, gomme, pâte.

Mastica, *v. a.* joindre, boucher, coller avec du mastic.

Mastin, *Matin*, *adj.* rusé, madré, éveillé, qui se lève matin.
Esp. mastin. Ital. mastino.

— Lou lioun respoundiè pas, e coumo la mounino
Sabié que quand parlas ei gens que fan la lei,
Fòu pas tout dire au cop, si taisé, la mastino,
E fouèço adrechamen prengué coungié dou rei.
Bourrelly, 1875.

Mastinga, *Mastrouia*, *v. a.* manier, tripoter, toucher indiscrètement, patiner, froisser, écraser.

Mastis, *s. m.* gros chien de garde ou de berger. *Adj.* gros, lourdeau.

Mastresseja, *v. n. béarn.* commander, gouverner, contenir, influencer. *Esp. maestrar.*

Mastoc, *adj.* lourd, épais, engraissé. *All. mast.*

Mastro, *s. f.* pétrin, caisse à farine, huche. *Gr.* μακτρα.

— Aquèlo fés la cato mino
S'ané vièula dins la farino,
E sourtet d'alin 'mé lou pèu
Tant blanquinous coumo la nèu,
Per s'ana 'scoundre dins la mastro.
Bourrelly.

Masuro, *s. f.* habitation ruinée, abandonnée. *Bas lat. mansio, mansura.*

— Dins aquelo pauro masuro
Chacun soutigué de sei trau,
Marto, furet, lapin, lebrau.

Mat, *Fadat*, *adj.* sot, insensé, triste, abattu. — Pâle, sans éclat, blafard, massif, compacte.

Mat, *Mast*, *s. m.* pièce de bois ou assemblage de plusieurs pièces élevées verticalement sur un navire pour porter les voiles. *Esp. masto. Port. mastro. Ital. mastil.*

— Saupras doun qu'aquèu mal-adret
Ven, emé soun mast de bouprot,
De m'esvenira ma *Caroulino*,
Qué dins lou port n'èro vesino.
P. Barbe, 1874.

— L'aigo sourris, foulèjo e lou batèu balanço,
Mai de dex millo mats fan uno contro-danso
Au soun dei fifre dei marins.

Mat-de-mai, *s. m.* viorne cotonneuse. (Voir *tatinié, tatié.*)

Mata, *Mataia*, *v. a.* humilier, abaisser, abattre. — Frapper. — Tuer, étourdir. *Lat. mactare. Ital. mattare. Esp. matar.*

— E tout matat, l'el plourinous,
Countemplabi ma santo ampoulo.
Mir.

Mata, *v. n.* et *act.* surpasser, dominer. — Pousser, drageonner. — Placer les bas mâts à un navire, dresser une bigue.

Matable, *Matai*, *s. m.* battant d'une cloche, marteau suspendu qui sert à la faire sonner. (Voir *batal battre.*)

— Siès qu'uno campano sens matai.

Matador, *Porto-espazo*, *Gouapo*, *s. m.* celui qui donne la mort aux taureaux dans les courses et dont le riche costume andalous à fait varier le sens en homme riche, puissant. — Cartes supérieures au jeu de l'hombre. *Lat. mactare*, tuer.

Matafam, *Casso-Talen*, *s. m.* pâte frite à la poële, beignets, fouasse peu cuite.

Matage, *s. m.* action de mater un métal, de le refouler dans un joint.

Matago, *Matagoun*, *s. m.* sorcier, magicien, escamoteur, astrologue de carnaval.

Mataia, *Matabla*, *adj.* affaissé, abimé, étourdi, battu.

— Quand la campano mataiado,
Per lou segoun cop gansaiado.

Matalas, *s. m.* matelas, couche remplie de laine et piquée. *Lat. masta. All. matte. Ital. materasso. Esp. almadraque, almohadilla.*

Matanso, *s. f.* massacre, extermination.

Matarié, *s. f.* imbécilité, innocence. *Rad. mat*, triste.

Matas, *Bartas*, *s. m.* buisson, haillier, haie. *Esp. mata*, arbrisseau.

Matarrado, *s. f.* cépée, tiges sortant d'une même tige.

Matech, *Medich*, *Meteis*, *pron. catal.* le même, pareil, semblable. *Lat. met-ipsum. Ital. medesimo.*

— Lou tems dam-bet medich counsumis touto causo.

Matelot, *s. m.* marin de grade inférieur. — Camarade de lit, de chambrée. *All. matrose. Dan. maat*, compagnon.

— Quand la nuech fuge davant l'aubo,
Que lou soulèu souerte dei flot ;
Quand lou silenço si deraubo
Au brut que fan lei matelot.
Feraud, 1850.

Mateloto, *s. f.* camisole de moleton, espèce de corset grossier, gilet de laine. — Espèce de bouilleabaisse ; mets composés de poissons et assaisonnés au vin, à la manière des matelots. (Voir *peiroulado*).

Materi, *Matièro*, *s. f.* matière, ce qui a forme, ou épaisseur, ou longueur. — Cause, occasion. *Ital. materia.*

— Noste mestié es arresta fauto de matièro

Material, *Materiel*, *adj.* et *subst.* lourd, épais, grossier. — L'ensemble, le corps, le gros œuvre, les munitions.

Materiau, *Materials*, *s. m.* matériaux employés dans la construction d'un édifice, d'un navire, d'une machine. — Documents pour composer un livre, un tableau, etc.
Fr. centr. matheraux.
Lat. et *Ital. materia, materiale.*

Materoun, *n. prop.* maçon, matériel, épais. — *Amenlo materouno*, grosse amande.

Matèu, *Manel*, *s. m.* matteau, botte, poignée ; assemblage de plusieurs écheveaux de soie grège, dont le poids varie selon les provenances.
Esp. mata, cépée, faisceau.

— Desnousas dous matèu de sedo.

Mati, *Matin*, *Matinado*, *s. m.* matin, les premières heures du jour. *Ital. mattino.*

— Bono matinado avanço la journado.
— Coucho-te de bon'ouro e levo te matin
Faras ta journado e la de toun vesin.
— Al matinet, quant primes apert l'albe.
— Li dos raïolo pieso au jas,
Fasien en s'habihan : Couquin de gal, veiras ;
Nous fas leva matin, mai nous lou pagaras.
Bigot.

Matinié, *adj.* matineux, alerte, laborieux.

— Aquesto es toujour al trabal,
N'es ni banjo ni despensièiro,
Aimo soun ome, es matinièiro,
Bigilento e ten soun oustal
Propre e lusent coumo un miral.
J. Azaïs, 1836.

Matinos, *s. f.* les prières du matin, l'office de la nuit. — Livre d'église contenant ces prières.
Esp. maitines. Port. matinas.

— Pren aquestei porto, lei plego coumo unei matino, e te lei cargo subre lou còu coumo s'aguesse pourta un cabrit.
Lou Sermoun dei Judièu. 1724.

Matissa, *v. a.* nuancer, diaprer, tâcheter, orner, assortir. *Esp. matizar.*

Mato, *Matado*, *s. f.* touffe d'herbes, buisson touffu, cépée sortant d'une même souche.

— Quinto mato de ferigoulo ?

Matocan, *s. m.* garçon équarisseur, qui abat ou capte les chiens errants.

Matofan, *Matafam*, *s. m.* grosse omelette ou beignet, abat-faim.

Matolo, *s. f.* petite motte factice qui cache un piège pour les oiseaux.

Matouchin, *s. m.* et *adj*, idiot, nigaud, burlesque, ridicule.

Matras, *s. m.* cornue, vessie, creuset, vieux pot. — *Fig.* lourdeau, stupide.
Angl. matrass.

— Dessus la pouncho d'un roucas
S'estendegué coumo un matras.

Matrassa, *v. a.* malmener, frapper, maltraiter.

Matrassat, *adj.* froissé, meurtri, abimé, moulu.

Matrassino, *s. f.* flèche, trait, dard.

Matricari, *Boutoun-d'urgen*, *Camomilo*, *s. f.* matricaire camomille, pl. fam. des Composées à fleur jaune pâle.

Matrisso, *Matriço*, *s. f.* viscère creux des femelles des mammifères, où s'élabore la conception, jusqu'à la mise au monde. — Poinçon gravé, moule servant à reproduire une effigie en relief, *Esp. matrix* du grec μητηρ, mère.

— Mas de mayros on vech que quant l'efan an fach,
En loc de lou nouyri lour denegou lou lach,
Et quant e-quant que l'an tirat de lour matrisso
Lou fan peysses pourta en uno autro nouyrisso.
Noun pas que ièu me vogue ayci boussi fachia
Contro aquelos que n'an de lach per alachia ;
Aquelos que noun an, elos soun escusablos ;
Mas toutos las qu'an lach, ièu trobi miserablos
Quant nou ne dounon poun al mayuatge qu'an fach,
Perso qu'elos tourna volon empli la mach.
Aug Gaillard, 1578.

Matuilh, *s. m. béarn.* masse, émottoir, maillet.

Maturo, *s. f.* ensemble des mats d'un navire, machine à mâter.

— Car l'esprit sans lou jujomen
Es coumo un baissel sans maturo.

Matussel, *Catussel*, *Erbo-dou-diable*, s. m. dentelaire d'Europe à fleurs bleues ou pourpres, *plumbago europœa.* — La dentelaire croit en touffes épaisses dans les rochers et montre ses jolies fleurs en automne.

Mau, *Maou*, *Mal* *adj.* et *subst.* nuisible mauvais, contraire, désavantageux — Douleur physique, maladie, dommage, calamité, perte, inconvénient. *Esp. mal. Ital. malo* du *lat. malus.* — *Se fa mau*, se blesser.

— Cau a mau noun pot rire.

— *A li mau*, en mal d'enfant.

— Ounte i'a ges de mau fòu pas de remedi.

— Cau mau me vòu, s'en ris,
Cau me vòu ben, m'hou dis.

— *Dire de mau*, jurer, blasphémer.

— *Prendre mau*, s'encatharrer.

— Cau mau fai, mau trouvara.

— *Me n'a saupegu mau*, il s'est fâché.

— *A lou mau de ièu*, elle fait comme moi.

Mau-avisa, *adj.* étourdi, imprévoyant.

Mau-berna, *n. pr.* Bernard le mauvais.

Maubés, *adj.* mauvais, méchant, nuisible, vicieux. dangereux. *Ital. malvagio, indiavolato. Esp. malo.*

— Dis qu'uno bouno fenno e qu'uno bouno mulo,
E qu'uno bouno crabo, es escrich e se sap,
Qu'aco soun animals qu'an un fort maubés cap.
Aug. Gaillard, 1570.

Maubis, *Mauvin*, *Maugo-blanco*, *s. m* guimauve officinale, mauve blanche, double mauve. *Althea officinalis*, fam. des Malvacées à fleurs blanches ou roses.

Maubos, *Malbos*, *n. prop.* mauvaise forêt, mauvais pays, mal fréquenté.

Maubre, *Marme*, *s. m.* pierre dure ou calcaire à grains fins et susceptible d'un brillant poli pour décoration ou monuments. *Esp. marmol. Ital. marmo* du *lat. marmor.*

— Perdu dins lis aubre
D'un bouscas ramut,
Pichot banc de maubre,
Perqué restes mut.
Roumieux.

Mau-caud, *s. m.* chaud mal, fièvre maligne.

— Vai toumba de febre en mau-caud.

Mauchiga, *Machiga*, *v. a.* mâcher, mâchonner, écraser avec les dents. (Voir *Machuga*).

— Dins lou barquet èro saussado
E per mai l'assouplì, machigado al caissau.

Maucoura, *Descoura*, *v. a.* décourager, détourner, dégoûter.

— Oh ! quinto voïo ; es maucoura
Per assaja tant grando causo.

Mau-courous, *adj.* sale, malpropre, maussade. — Malheureux, misérable.

— Lou panto mi mèno pertout,
E de li fa trouva la vido maucourouso,
N'en pouède pas venir à bout.

Mau-crezent, *adj.* mécréant, incrédule.

Mau-de-la-terro, *Epilensi*, *s. m.* épilepsie, maladie cérébrale qui se manifeste par intermittence.

Mau-d'enduro, *s. m.* mal qu'on supporte avec patience, petit mal.

Mau-despièch, *interj.* Dieu préserve, malheur, prenez garde.

— Auben, amay seran pu grosses, (les noces)
Bélèu que vous nou vous pensas ;
Mau-despiech si vous ié fautas.
Seigne : Peyre, 1576.

Mau de ventre, *s. m.* dévoiement, flux de ventre, coliques, flattosités.

Maudire, *Maldire*, | *v. a.* et *n.* maudire, s'impatienter, faire des imprécations, réprouver. *Esp. mal decir. Port. mal dizer.*

— Nous es-ti doun permés de maudire la vi lo.

Mau dou pays, *Languimen*, | *s. m.* nostalgie, langueur occasionnée par le souvenir du pays natal.

— Barré lèu sous ïeuls emblouïs,
Coumo la tourtouro avèusado,
Que languis luèn de sa nisado,
E qne mouert dau mau dou païs.
De Lafare, 1842.

Mau-estre, *s. m.* gêne, misère, malaise.

— Ièu que souy bon, e qu'hou souy trop,
S'es ben poussible d'hou trop-estre,
Siéi misérable coumo Job,
E me laisses dins moun mau-estre.
Tandon, 1810.

Mau-encouès, *Mau-ancouès*, | *s. m.* traverse, désagrément, malheur, infortune. *Lat. male anxius. All. angst. Angl. anguish.*

— Fouigan d'un bé creucu, fouigan soun mau-ancouès,
Dou lèu de Proumetièu un vautour fa de trouès.
Gaut, 1872.

— Plouravo dins lou founs d'un bouès,
E si plagnié dei mau-encouès.
Que fau endura sur la terro.
Bourrelly, 1871.

Mau-entrin, *adj.* indisposé, dérangé, souffrant.

Maufargat, *adj.* maladroit, mal bâti, mal fagotté.

Maufatan, *s. m.* malfaiteur, réprouvé, impie.

— Aquelo nuech parei que Dièu
Voulié puni de sa coulèro,
Lei maufatan que sus la terro
Si trufon de sa voulounta.
Lejourdan, 1855.

Maufisenço, *s. f.* méfiance, précaution.

— El, per sa propro esperienso,
Savié que de la maufisenço
Es nascudo la suretat.

Maugasta, *v. a.* et *neut.* détruire, venter, tonner, ravager.

— Que sies urous dins ta demoro,
Au mens sabes qu'as un endrech
Que, quand maugasto per deforo,
T'abrigo dau vent e dau frech.
Coulazou, 1880.

Maughiò, *n. pr.* village de pêcheurs au bord de l'étang de ce nom.

— Tant lèu prés, an pesa, carga,
Tout se boulego à délarga
Vers Maughiò, Peròu, Candihargue,
San-Just, Lansargue, Mudaisoun,
A cargo d'ase, à carretoun.
Langlade, 1873.

Maugo, *s. f.* mauve blanche. (Voir *maulo, maubis*).

— Sias gari do tout mau, quand sus vouestro carcasso,
Li creisse la mauguèto e courre la limaço.
Bellot, 1840.

Mau gouver, *s. m.* inconduite, dérèglement, mauvaise administration.

Maugrabiou, *Maugra-Dièu*, | *int.* jurement, imprécation, par Dieu, malgré Dieu.

— As bèu dire de noun ; dins ta raisso d'injuro,
Parmi tei maugrabiou, toun amour pareissié.
Maurel, 1826.

Mau-gracious, *adj.* impoli, malhonnête, incivil, hargneux, déplaisant.

Maulo blanco, *Maugo*, | *s. f.* mauve blanche, guimauve officinale. — *Althœa officinalis*, dont toute la plante est employée comme émoliente. — *Malva sylvestris*, à fleurs pourpres.

Maulo roujo, *s. f.* géranium luisant, à tiges rougeâtres et fleurs roses. *Geran. lucidum*, qui ressemble aux mauves.

Mau-marida, *Bedouin*, | *s. m.* mal marié, triste, malheureux. — Macareux moine, *marmo fratercula.* Pingouin macroptère, *alca torda.* — Oiseaux d'un aspect peu gracieux, ce qui leur a fait donner des noms ironiques ; ils sont constitués, par leurs moignons d'ailes, pour vivre dans l'eau plutot que sur terre. Ces oiseaux

nichent dans les trous des rochers, dans l'extrême Nord, et vivent de poissons, de scarabées et d'insectes maritimes.

Mau-mejan, *s. m.* et *n. prop.* petit mal, mal moyen.

Maumena, *v. a.* malmener, rudoyer, molester, maltraiter.

Mauno, *Manno*, *s. f*, manne, nourriture miraculeuse des Israélites dans le désert. — Suc, gomme. — Lichen.

— Quand fuguerian dins lou désert, la mauno nous toumbavo dóu cier, que semblavo de gros muscardins coumo lou poung.
Lou Sermoun di Jusiou.

Mauparado, *s. f.* bourrasque, orage, contre temps, catastrophe, malheur.

Mau parla, *v. n.* médire, dénigrer, jurer, blasphêmer.

Mau-penchina, *adj.* mal peigné, ébouriffé, mal vêtu.

Mau-rejoun, *adj.* mal soigné, mal placé, oublié, égaré.

— Prenès gardo que siègue pas esta mau rejoun.

Maurel, *Mauran*, *n. prop.* Moreau, brun, tanné, maure, presque noir. (Voir *moureu.*)

— Jà s'espandis la neit maurèlo.

Maurelo, *Maureleto*, *Amoureleto*, *s. f.* morelle noire, morelle officinale, raisin de loup. *Solanum nigrum*, même fam. à fleurs blanches et baies noires.

Maurelo, *Mourelo*, *s. f.* tournesol des teinturiers, *croton tinctorium*, plante fam. des Euphorbiacées.

La recherche de cette plante ou sa culture était une ancienne industrie à Gallargues; on expédiait en Hollande des chiffons imbibés du suc fermenté de cette plante, pour teindre en rouge, par réaction, la croûte des petits fromages. — Le papier de tournesol, dont on fait un fréquent usage dans les laboratoires de chimie, est teint avec le suc de la morelle.

Maurelo grimpairo, *Vigno di Judiou*, *Douss'amaro*, *s. f.* morelle grimpante, morelle douce-amère. *Solanum dulcamara*, pl. fam. des Solanées à fleurs violettes à vertus purgatives, dépuratives des haies.

Maurigoulo, *s. f.* champignon. (Voir *mirgoulo.*)

Mauro, *s. f. béarn.* religieuse conventuelle. — Mante religieuse. — Insecte coléoptère.

Maussuble, *s. m.* pied de griffon, ellébore fétide. (Voir *marciouro, pisso-can*).

Mautoto, *s. f.* perception arbitraire, fraude sur la marchandise.

Lei lapin estent nus e crus,
La mautoto se fara plus,
Gaut.

Mau-toustems, *s. m.* et *adv.* malheur persistant. — Par malheur, sans cesse.

— Ce qu'au reinard avés vis faire,
Leis omes va fan li 'a lountems;
Lou traite, lou catièu, lou laire,
Sempre tirasson mau-toustems.
Leydet, 1850.

Mau-traire, *Traire-mau*, *v. n.* se mettre mal, mal tourner, mal penser, se livrer au premier venu, avoir mauvaise chance, être digne de pitié.

— Nostre viel paire
Que devendra ?
Dins soun mau-traire
N'en mourira !
Aubanel.

Mau-valé, *v. n.* valoir peu, se mal comporter, être mal vu.

— S'es fa mau valé de touti.

Mau-valenço, *Mau-voulénço*, *s. f.* malveillance, calomnie, mauvaise opinion.

— Tout acò n'es que mau-valenço.

Mavoun, *s. m.* brique carrée pour pavés.

Mavounen, *s. m.* et *adj.* de mahon, haricots qui se mangent en vert.

May, *s. m.* Mai, le cinquième mois de l'année. — Arbre entouré de fleurs. *Esp. mayo.*

May, *s. f.* mère. (Voir *maire).*

— Qu'èron poulits, que la may n'èro fièro,
Toutjour bestits d'uno estofo parièro.
Jasmin.

— L'anel que per de pa, bendet ma pauro may

May-que-may, *adv.* tant et plus, avec excès.

— Dins un bousquet neglija,
May-que-may n'avié planta.
Tandon.

Maya, *Giha,* | *v. n.* filer, glisser, courir, s'enfuir, passer par maille.

— Secous, sen dous ome perdu !
Mayen Sézé, mayen te dise ;
lé tires pas, lou manquariès,
As ben resoun, mayen ; sièi tout d'avan-d'arriés.
Bigot, 1868.

Mayenc, *adj.* du mois de Mai.

— La bouailho pel prat se repauso
Ou gouludamen à bels cays,
De l'herbo mayenco se pays.
Goud., 1635.

Maynado, *s. f.* jeune fille, paysanne.

Maynat, *s. m.* enfant du hameau, petit paysan.

Mayne, *s. m.* hameau petit village.

— Baci lou mayne enfin, festo carrado !
Déjà cadun s'affano per intra.

— Vous cal ben dire qu'arunan
La jouyno e tendro Margarido
Del mayne èro la pu poulido,
E Batisto èro soun galan.
Jasmin, 1843.

Mays, *Maysou,* | *s. m.* demeure, maison, château. *Fr centr.* les Mées.

— Lay èro moussur de Valance,
Moussur de Suze et d'autrey mays,
Qu'you nou saurioy nouma jamays ;
De grans moussurs d'amoun de France,
E de chivaus en aboundance,
Que venian d'abas, cuyde you,
Dau camp de moussur lou gran pryou.
S. Jouan, 1576.

Mays-huey, *Més-huey,* | *adv.* à dater d'aujourd'hui, à présent, dorénavant.

— Mas, quant es d'aquò que veigne
Lou rey vòu qu'aquesto pax teigne,
E que mays-huey sian en repaus
E déliourats de tan de maus.
S. Jouan, 1576.

Mazado, *Masarié,* | *s. f.* le tour de la ferme, les environs, les champs qui entourent une métairie. (Voir *mas, masage.)*

Mazage, *Masage,* | *s. m.* l'ensemble d'une ferme, les dépendances. — Se dit quelquefois pour gîte, relais. *Esp. venta, oustal.* (Voir *oustelarié).*

Mazaudié, *n. prop.* fermier, habitant d'un mas.

Mazel, *Mazèu,* | *n. pr.* boucher, banc, étal de boucher. *Lat. macellum,* boucherie.

— La place du mazel en plusieurs lieux.

Mazela, *v. a.* charcuter, dépécer la viande.

Mazela, *Mazera,* | *v. a.* presser, patiner, entasser la pâte pour faire le pain, la diviser avec la raclette.

Mazelo, *Mazot,* | *s. f* cabane, petite maison des champs. (Voir *mazet, maset.)*

— Lou fun de la mazèlo, ailai dessus l'autiro
A l'oumbro del naut mount pau-à-pau s'espandis.

Mazer, *Maser,* | *s. m.* vase en bois précieux, maselin, hanap. (Voir *madre.)* *All. maserholz,* bois madré.

Mazerer, *Mazelié,* | *s. m. béarn.* boucher, charcutier. Celui ou celle qui tue à domicile dans les villages.

Mazet, *Mazelet,* | *s. m.* petite maison d'une ou deux pièces bâtie dans une vigne pour y enfermer les outils. — Vide bouteilles où les ouvriers des villes vont passer le dimanche. Dimin. de mas. (Voir *maset.)*

— Proche Calvas avié 'n mazet,
Au mitan d'uno belo vigno ;
Trento an i 'avié lima si det
Per leva de peiro e d'espigno.
Bigot.

Mazeto, *s. f.* et *adj.* maladroit, gauche, mauvais ouvrier. — Mauvais cheval, chétif, malingre — Mauvais joueur. *F. cent.* masette, fourmi.

Mé, *Mai,* | *conj.* et *adv.* mais. (*Mé, pron. poss.* moi).

— Mai, se nostro pauro candèlo
s'amousso un cop, es per toujour.

— Mé, dins lei cros dòu cementèri
Lei mor se venon d'enfounça...
Reybaud, 1850.

— *'mé* pour *emé,* avec.

Mealho-arnaudenco, *Medalho,* | *s. f.* monnaie de province, arnaudenc du castera. *Esp. medalla. Bas lat. medalea* du *lat. metallum. V. fr. maalhe,* maille, monnaie,

Mec, *adj. béarn.* bègue, nigaud, stupide.

Mecanico, *Micanico,* || *s. f.* instrument, outil, machine appliqués à toute sorte de travaux.

— Trabaïadou qu'a fugi la pratico,
Vou lagné plu ; soun dubert mei chantié ;
Ih ! lei bachin ! au fué lei mecanico !
Vengue de bras ! tout un mounde d'ouvrié.
Gelu, 1840.

— Per faire ana la mecanico
N'es pas besoun d'estre sourcié.

Mecanisa, *v. a.* persiffler, se moquer, abuser, duper, faire accroire.

Mecheiroun, *s. m.* petite bobêche en métal, petit tuyau qui soutient la mêche d'une lampe, lamperon.

Mechino, *s. f.* fressure, les parties intérieures des mammifères, comme le foie, le cœur, la rate, les lobes du poumon, etc.

Mecho, *Meco.* || *s. f.* mêche de lampe imbibée d'huile ou d'autre liquide inflammable. — Cordon souffré pour faire brûler dans les tonneaux. *Ital. miccia. Esp. mecha.*

— Uno meco de pèu, de canebe.

— Cependen Guilhaumet, d'un calel en letou
Arroso bistomen la meco de coutou.
Jasmin.

Mecho, *Meco,* || *s. f.* morve, sécrétion visqueuse qui découle des narines. — Mucilage, pourriture de certaines plantes potagères. — La moëlle de certains bois.

Meco de piot, *Couo de rat,* || *s. f.* renouée amphibie, renouée persicaire, pl. fam. des Polygonées à fleurs roses. — L'amaranthe à épi porte aussi les mêmes noms.

Mechous, *Mecous,* || *adj.* morveux, qui ne se mouche pas. — Enfant morveux, négligé, paresseux. *Fr. centr. morvas, morvous.*

Mècre, *Dimècre,* || *s. m.* mercredi, troisième jour de la semaine. *Esp. miercoles. Ital. mercoledi.*

Medalhoun, *Medaïon* || *s. m.* bijou à charnière servant de reliquaire, ou bien à enchasser un portrait, du *lat. metallum Ital. medaglione.*

Medecin, *Mege,* || *s. m.* celui qui exerce la médecine. *Lat. medicus.*

— L'amour es un bon mege.

— Quand ero medeci finissiò bostro bido :
Aro qu'es campanié bous souno la finido.
Goudouli.

— Saviès qu'ère malau ; i 'a proun tem qu'aco duro,
Tou lou mounde es veugu me veire, e sies ésta
Tus soul, tus médecin, que m'as pas fa visito.
Bigot.

Medecino, *s. f.* l'art de connaître et de traiter les maladies ; potion, purgation.

— Es ièu que t'ai jouga lou tour ;
Es l'apouticari Trastour
Que m'a fourni la medecino
Que t'a fach blanqueja la mino.
Chailan, 1850.

Meg, *adj. vl.* le milieu, la moitié. *Cat. meg-dias,* midi.

Mege, *Megié,* || *s. m.* médecin de campagne, rebouteur, mauvais chirurgien. (Voir *melge.*)

— Ma gran voulié bèure ; ia pas ren,
Gés de tisano, gès d'argen !
Car, per adurre de remedi
Lou mege avié refusa credi.
Ducros, 1870.

Megié, *Mitadié,* || *s. m.* métayer, celui qui fait valoir une propriété moyennant la moitié des produits.

— Un matin deforo, à l'espèro,
Escoundu souto lou vergié,
Ausé la fremo dou mégié.

Mei, *Meit,* || *s. f. béarn.* huche, coffre, pétrin. (Voir *mastro.*)

Meifisen, *adj. bas lim.* méfiant, soupçonneux.

Meilh, *Mil,* || *s. m.* millet commun, plante graminée à fleurs d'un jaune verdâtre et à petites graines. *Esp. mijo. Ital. miglio* du *lat. melium,* à mille grains. *Panicum miliaceum.*

— Aco es un gran de mil dins lou be d'un ase.

Meilhenge, *Sarayé,* || *s. f. béarn.* mésange, oiseau chanteur du printemps qui se nourrit d'insectes et de menus grains. *Parus major, parus cristatus.*

Meilhengueto, *Picho sarayé,* | *s. f. béarn.* petite mésange charbonnière qui niche dans les trous d'arbres ou de rochers, et comme elle se laisse facilement prendre au piège on a donné le même nom au trébuchet.

Meilh negre, *Bla negre,* | *s. m.* blé noir, renouée-sarrasin. *Polygonum fagopyrum* renouée de Tartarie. *Poly. Tartaricum,* plantes à graines triangulaires noires, fournissant une farine grossière qui plait beaucoup aux volailles, mais peu substantielle pour les montagnards qui les cultivent.

Meijou, *Maizou,* | *s. f. dauph.* maison, demeure d'une ou de plusieurs familles. — Ménage.
Lat. mansio de *manere,* rester.

— Ona, seré toujour mestre dins lo meijou.

— En coulero d'aco vougué pas intra dins lo meïsou e soun paire sourtet per li counvia.

Meinadié, *adj. n. pr.* qui a de nombreux enfants, chef de famille.

Meinado, *s. f.* jeune fille. (Voir *mainado.*)

Meinage, *Mainatge,* | *s. m.* organisation domestique, entretien d'une famille, mobilier. — Métairie, ferme. — Toute la vaisselle qui sert aux préparations culinaires et au service de la table. — Enfant, jeune garçon. *Bas. lat. masnaticum.*

— Eì, sa femno e lou picho, sou trei meinagi.
— Dou mitan di bla verd li blanquinèu meinage
Pareisson à l'entour de quaranto vilage.
Tavan, 1858.

Meinagié, *s. m.* et *adj.* agriculteur, cultivateur, propriétaire rural, celui ou celle qui surveille le ménage, économe, rangé.

— Anem visita nosti bon meinagié.

Meinagièiro, *s. f.* ménagère, économe, servante.

— Lou pelhaire, à la fi,
Me pren ; paubre pitit,
Per tu, qu'ei pla finit,
Dison lei meinagièiro.
Chastenet, 1874.

Meinagiou, *adj.* économique, qui peut durer ou profiter, ce qui est fort ou rance.

Meinaja, *Se meinaja,* | *v. a.* et *rec.* ménager ses ressources, économiser. — Préserver, prévoir, conserver pour soi. — Manier, disposer, diriger, employer. — Se ménager, s'épargner, ne pas faire d'excès, s'observer.

— Poudés ben dire à sis enfant
Que jamai noun se meinajavo ;
Ero bon coumo lou bon pan,
E tout lou mounde n'en manjavo.
A. Dumas, 1858.

Meinajarié, *s. f.* lieu où l'on élève les bestiaux, les volailles. — Jardin où sont réunis des animaux exotiques. — Collection de bêtes, ambulante et foraine.

— Ou-bé, vòu-ti mounta quauco meinajarié
Res que d'aquel bestiau ! quau diaussi i 'anarié ?
D'entremen fòu nourri touto aquèlo nisado
De singes mau aisis per lous assadoula.
Felix, 1875.

Meinet, *Meineto,* | *adj.* et *subst.* petit, petite, moindre, chétif.

— Es un soupa meinet.

Meinié, *Megnié,* | *v. l., n. pr.* et *adj.* chef, père de famille, qui mène, qui dirige ; par extens., sergent de police, appariteur. — Sage, convenable, mesuré, prudent, du *bas lat. mansio* maison.

Meiour, *Milhour,* | *adj. comp.* meilleur, convenable, opportun. *Ital. migliore. Port. melhor. Esp. mejor.*

— A ta neissenço as respira
Lei parfums e leis aroumato ;
Dei meiour vin siés abèura,
As cé que plai e cé que flato.
Morel, 1825.

— I 'a de gen, es pa 'qui lou cas,
Qu'an la bouco tant arribado,
Que préferon cauqu'arencado
Ei meiour plat d'un grand repas.
J. Reboul, 1849.

Meipreza, *Mespresa,* | *v. a. bas lim.* mépriser, ne faire aucun cas, ne pas tenir compte, dédaigner. *Esp. menospreciar. Ital. disprezzare.*

— Vou repete avant que vous quite,
V'ovei meipreza mous coussei
Bientèu vou n'en mourdré lei dei.
Foucaud, 1810.

Meirastro, *s. f.* marâtre, belle-mère, (en mauvaise part).

Meirino, *Mairino*, *s. f.* marraine, qui présente un enfant sur les fonts baptismaux. *Ital. madrina. Bas lat. matrina.*

Meis, *Mis*, *pron. poss. plur.* mes, les miens.

Meisoun, *Meijou*, *s. f.* maison, logis, demeure, habitation pour un ou plusieurs ménages.

— Si vesié, qu'émé Jano, aquèu paure garçoun
Brulavo d'estre anfin soulet à la meisoun.
Poncy, 1873.

Meisselos, *Maisselas*, *s. f. plur.* mâchoire, babines, lèvres. *Lat. maxilla*, mâchoire.

Meissoun, *Segasous*, *s. f.* la moisson, coupe des blés, récolte des céréales. *Syn messos. Lat. messis* de *metere*, couper. *Port.* et *Ital.* messe.

— Dins lou van dau traval, dins la forte afecioun
Qu'empourtavo leis ome 'a coupa la meissoun,
Dau sang dau capoulié la meissoun s'ero tencho.
Mistral, 1853.

— S'aquò bous plai, deman mati
Quauquos maïssous anarai faire,
Se lou mestre y bol counsenti ;
Acamparai, per bous nourri
L'espigo escapado al segaire,
Car sen dins lou besoun, pecaire.
J. Azaïs, 1859.

Meissouna, *Maïssouna*, *v. a.* récolter les céréales, faucher. *Fig.* détruire, ravager, faire périr.

— Ruth respond : m'a dich que bouhò
Qu'à sous cams cado jour anèssi,
E qu'ambé sas gens maïssounèssi
Tant que la sego durariò.
J. Azaïs. 1859.

— Lis autri meissounié, lou voulame à la man,
A meissouna se despachavon,
Car un mistrau terrible espoussavo lou gran.
Mistral, 1853.

Meissounenc, *Meissounenco*, *adj.* à la manière des moissonneurs. Petits escargots qu'on ramasse pendant la moison.

— Oumeleto meissounenco.

— Cau vòu de meissounièiro.

Meissounié, *Meissounaire*, *s. m.* moissonneur, journalier retenu pour la moisson.

— L'un davan l'autre arrenguierlat,
Leis meissouniés, lou còu brulat,
Van a grands cops chaplan lou blad...

Meit, *s. m. béarn.* huche, coffre, pétrin. (Voir *mag*, *mastro*.)

Meitadié, *Miladié*, *s. m.* métayer, travailleur des champs qui fournit son travail et la moitié de la semence, et qui partage le produit avec le propriétaire du sol. — Méteil, mélange de seigle et de froment. — Mélange de diverses farines. *Lat. medius, medietas*, partage.

Meitié, *s. m. bas lim.* exercice d'un art quelconque, profession, occupation. — Machine, appareil de travail. *Ital. mestiere.* *Esp. menester*, besoin.

— N'ei gro meitiei de fa tan de topage.

Meizuro, *s. f.* mesure, terme de comparaison, dimension. Règle, retenue. *Ital. misura*, du *lat. mensura.*

— E coumo un sinial de guerro
Ou ben lou soun del toco-sen
Boutet touts lous esprits en tren ;
Ne gardeion plus de meizuro
E se bouïmiron milo indzuro.
Père Lacombe, 1745.

Mejan, *Mouyen*, *adj.* et *subst.* moyen, de moyenne grandeur ou grosseur, intermédiaire. — Pouvoir, faculté, entremise, tentative. *Lat. medianus, medius. It. mezzo, mezzano. Esp. mediano.*

Mejan, *Refen*, *s. m.* mur moyen, cloison en briques, entre les gros murs, séparation.

Mejancé, *Mejuncié*, *adj.* mitoyen, qui sépare, qui divise. — Tiède, indifférent, médiocre, entre deux, de moyenne grandeur.

— Se lous enliassavon en bloc
E que lous penjesson au croc
D'uno roumano méjancièro.

Mejarié, *s. f.* exploitation à moitié fruit.

Mel, | *s. m.* miel, produit des abeilles.
Mèu, | *Port. mel. Ital. mele. Gr.* μελι.

— Se noun as d'argen en bourso
Te faudra de mel en bouco.

— Es que dòu mel uno fés que l'on tasto,
Per s'arresta, i'a pas ges de resoun.

— Tabé bostre councert, moussus, n'es que pu bel,
E bostro musico, tout-aro,
Sa bai cambia dins l'ayre en rouzado de mel ;
Jasmin, 1837.

— Bostre cant es plus dous que lou lach e lou mel.

Mela, | *v. a.* mêler, brouiller, mélanger. —
Mescla, | Se mêler, s'ingérer, s'engager mal
Se mela, | à propos. — S'approcher, fréquenter. *Ital. mischiare. Port. mesclar,* du *lat. miscere.*

— Cau de pau se melo, de ren se demelo.

— lé digué : bando de bramaire
Mélas-vous de vostis afaire.

Melancho, | *s. f.* panic vert, pl. fam. des
Panisso, | Graminées, *setaria viridis.* (Voir *couloumbo.*)

Melancounié, | *s. f.* mélancolie, tristesse
Melancolio, | morale, chagrin, bile noire. *Gr.* μελανος noir χολη bile. *Ital. malinconia.*

- Engendravo pas la melancounié.

— Lou binaigre seco, amagrio,
E dono la melancolio.
J. Azaïs.

Mele, | *s. m,* mélèze d'Europe, bel arbre de
Mèuze, | la fam. des Conifères à fleurs rouges. *Laris Europœa,* qui fournit la térébenthine de Venise.

Meleto, *s. f.* nadelle, espèce de petite sardine.

Meletos, | *s. f. plur.* menu fretin, toute
Jieul, | sorte de petits poissons mêlés.
Bèu-l'oli, | — Athérine Boyer. — Feuilles d'olivier mêlées avec les olives ramassées pour la trituration.

Melgouirès, | *adj.* de Melgueil, melgo-
Maughiolen, | rien. — *Mounedo melgouirèso,* monnaie que faisaient battre les évêques de Maguelone qui étaient comtes de Melgueil.

— Un sol melgouirès qui était d'argent valait huit sous tournois, et une livre melgorienne valait huit livres tournois.

Melguel, *n. prop.* Mauguio, lagune des environs de Montpellier et village de pêcheurs au bord de l'étang de ce nom.

— Maughiolens d'ioi, dau viel Melguel
As ben lou drech d'un pau t'encreire,
Més, cau pas, que dau tems nouvel
T'enleve l'ausido e lou veire.
Langlade, 1875.

Melhoura, *v. a.* et *n.* rendre ou devenir meilleur.

— Cau souven chanjo, noun melhouro toujour.

Melhouranso, | *s. f.* amélioration, per-
Meliuranso, | fectionnement.

Meliauco, | *s. f.* chien dent pied de poule,
Miliauco, | millet sauvage, panache des
Gramenas, | prés. *Panicum dactylon, melica cœrulea,* fam. des Graminées à épillets verdâtres.

Melico, | *s. f.* miellée, exsudation sucrée
Mièlado, | des végétaux, sirop, jus sucré et aromatique dans lesquels entre le miel, ou qui ressemble au miel.

— Digué d'abord qu'Alessi, soun clien
N'avié qu'acò, lou paure, per tout ben,
E que li mousco, en manjant sa melico
L'avien reduch à la pièta publico !...
Mistral, 1855.

Melicous, *adj.* doux, suave, semblable au miel.

— D'ount lou cant melicous, agradièu vous encanto,
Au printems, dins lei bouès, mounte jour e nué canto.
Bourrelly.

Meli-melo, *s. m.* mélange, mic-mac, pêle-mêle, confusion.

Melingre, | *s. m.* grimpereau familier,
Raté, | oiseau de passage du printemps qui recherche les insectes ou les larves sous l'écorce des arbres. *Certhia familiaris.*

Mello, *s. f. bearn.* amande. (Voir *amello*).

Melo, *s. f.* mélange, fusion, combinaison.

Meloudio, *s. f.* accord, harmonie, cantilène douce et agréable. *Gr.* μελωδια.

— Per celebra lou més de mai
Qu'aben counsacrat à Mario,
As libres sants empruntarai
Soun admirablo meloudio.
J. Azaïs, 1856.

Meloudious, *adj*. mélodieux, agréable.

— Te siés un moumen t pausado,
Pièi, meloudiouso fusado
Tornes mounta bès lou soulelh.
Fourés.

Meloun, *s. m.* melon, fruit du *cucumis melo*, originaire d'Asie et dont on cultive plusieurs variétés. C'est en Provence et surtout à Cavaillon que l'on cultive cette Cucurbitacée sur une grande échelle. *Gr.* μηλων, pomme. *Esp. melon. Port. melão. Ital. mellone, popone.*

— Cavaiounen, semenas mai que mai de meloun.

— Venès veire mi bèu meloun
E causissès dins lou mouloun.

— Ma maire, avès resoun, lei fau touti sounda,
E manjen lei meiour, senso n'en gés garda.
Thouron, 1863.

Melounenco, *s. f.* courge qui a goût de melon.

Melounièro, *s. f.* champ de melons à portée d'un canal. — Marchande de melons.

— Aqui lou coudounié mostro si rous coudoun,
Eilà, la melounièro escound si gros meloun,
L'art plaço alin sa rodo, e la Sorgo la viro.
Tavan. 1864.

Melsat, *s. m.* saucisse ou boudin blanc fait avec du lait, de la farine et des œufs, et quelquefois avec de la viande de porc.

— Manjaren un tour de melsat.

Melso, *Mèufo*, *s. f.* la rate, viscère, mou situé entre l'estomac et les fausses cotes. (Voir *bescle*). — *Fig.* fantasque, indolente, ennuyeuse.

— Douni, quand nou pot escupi
La melso que tant que sio vibo
Li fara beni la salibo.
A. Gaillard.

Membrat, *Membru*, *adj*. fort, trapu, solide, ragot. *Fr. centr.* membret.

Membre, *s. m.* partie agissante du corps de l'homme ou des animaux. — Le gigot, la cuisse. — Une personne faisant partie d'un corps, d'une société. — Une chambre, une pièce, une cuisine, *Ital. membro. Esp. miembro.*

— Aven tres membre tout d'un van.

— Un jour émé l'estouma dou manjaire,
Lei membre aguè'on quaucaren
L'no lagno, quasi per ren.
Bourrelly.

Meme, *Memo*, *adj*. pareil, semblable, identique, conforme, assimilé. (Voir *matech, metech, medesmo.*) Du *lat. metipso. Esp. mismo. Ital. medesimo.*

— Homes, abion coumo del tems maynatge
Memo bizatge
E memo corp ;
Soun ressemblens coumo soun dios estèlos,
Dios pimparèlos,
Dus pimpouns d'or.
Jasmin, 1804.

— *T'a fach al memo*, il t'a attrapé.

Memento, *Memori*, *s. f.* mémoire, souvenir. *Fr. cent.* membrance.

— Dou moussu que n'agel la glori
Lou noum ven pas dins ma memori.
Favre.

Memoy, *s. f.* violette. (Voir *mamoy.*)

Men, *Mens*, *adv*. moins, peu, pas autant. *Esp. menos. It. meno* du *lat. minus.*

— Au mai serès, au mens farès.

A-men-que, à moins qne.

Mena, *Maina*, *v. a.* mener, diriger, conduire. — Se mettre à la tête, gouverner. — Projeter, avoir le dessein. — Abaisser, maltraiter. — Abuser, tromper. — Faire valoir. *Esp. menear. Ital. menare* du *lat. minare.*

— Tout camin meno à Roumo.

— Fôu pas mena de brut.

— Te menarai per un camin senso peiro.

— Au caire de moun fiò, lou soir quand l'auro mèno,
Sens muta'n rés m'assète e me boute à sounja,
Ma douço Muso alor me ven poutouneja,
E moun amo eilamoun s'en vai e se prouméno.
Reybaud, 1840.

— Lou bounur ! es lou près dou paire de familho
Que, bournant sei desir, mèno sei propre camps,
E que, luen dòu tracas, marido fièu e filho,
Per prepara lou nis de sei pichots enfants.
Ric Berard, 1854.

— Nous boulegan e Diou nous meno.

— Sus li marqués, li capelan
Quand sa lergo pren lou balan
Fòu entendre coumo li meno.
J. Canonge, 1869.

— Pauretà meno laghi.

— Cau fiho gardo e qu'ase mèno
Es pas segur sens gés de péno.

Menado, *s. f.* conduite, flottage des bois, radeau. — Portée d'une truie.

Menadou, *Menal*, *s. m.* manivelle, brancard, timon. — Véhicule, traineau, petit char.

— Après un moumen de counsel,
L'un ié passo, pren lou calel.
Remonto à sa cambro, se cocho ;
L'autre dau menadou s'approcho,
S'aves uno plaço arrestas...
Floret.

Menamen, *Canounado*, *s. m. béarn.* canal, conduite.

Menaire, *s. m.* celui qui mène, qui est garçon de noce, chevalier d'honneur. — Maître valet qui conduit les chevaux sur l'aire pour le dépicage.

— N'ausisson ni coumandomen,
Ni la cridado dau menaire,
Aupèton per tout lou terraire.
Langlade.

Menat, *adj. béarn.* assemblé, appareillé. — Trace de pas sur le sol. (Voir *meno.*)

Mendage, *s. m.* rétribution, amende.

Mendi, *s. m.* berger, mendiant, pauvre homme. *Lat. mendicus.*

— Dins lous clars e lous estagnòus
Lous mendits e gardians de bióus,
De tout branle vous fan la casso.

Mendicho, *s. f.* rabais, le contraire d'enchère.

Mendicoun, *dim.* apprenti berger.

Mendil, *Lentiho*, *s. m*, lentille cultivée, pl. de la fam. des Papillionacées à fleurs bleuâtres. *Lens esculenta.*

Mendire, *v. a.* rabattre, rabaisser, dire moins, mesestimer.

Mendolo, *Cagarel*, *s. f.* mendole commune, petit poisson dont la chair a mauvais goût. *Mœna vulgaris.*

Mendre, *Mindre*, *adj. comp.* moindre, plus petit, moins important, moins bon, moins lourd.

— Es delicat, mai que noun pourrièi dire,
Lou mendre mau li causarié la mort ;
Pourra ben mai endura de martire
Quand sara grand e que sara plus fort.
Saboli.

Mendrigoul, *Menudet*, *dimin.* mince, fluet, chétif, malingre.

— Coumo un poulet que trauco e sourtis de sa coco,
Es en d'aquèles tems, couga per lous plejas.
Que prim, mendrigoulet, sourséje de ma roco.
Fèlix.

Menèbre, *Mendre*, *adj.* moindre, inférieur ; grossier, bourru, sauvage, revêche.

— Laisso li mount menèbre e s'en vai à la baisso.

Meneiral, *s. m.* fouet, lanière.

Meneito, *s. f. bas lim.* sœur cloîtrée, dévote, bigote.

— Obit per lou soudard, obit per la meneito
Obit de jour-bran, mai de feito.
Foucaud.

Menequet, *Minimous*, *adj.* vétilleux, minutieux, difficile, fantasque.

— Un fin reynard, tant sié pau menequet.

Menescomte, *s. m.* erreur, manque, déception. *Lat. minus computare.*

Menespreza, *v. a. v. l.* mépriser, dédaigner, rabaisser.

— Toun vers devendra pur e libre
E sourtira dau menesprés.

Menestral, *Mestieirau*, *s. m.* ouvrier, artisan, homme de métier.

Menestrié, *Menestrui*, *s. m.* joueur de violon, musicien de village qui fait danser. *Bas lat. ministerialis*, serviteur, chanteur.

— Lou menestrui roump lou silenci,
Ben iuèn d'affecta l'insoulenci,
Ié dis · Moussu de qu'ai doun fa ! ..
Moun industrio es tout moun ben,
Dins lou mounde poussède ren,
Laissa-me doun gagna ma vido.
Desanat, 1851.

Menestro, *Minestro*, *s. f.* breuvage, bouillon, potage, mixture, mauvaise boisson. *Ital. minestra.*

— Digas-me quèto menestro
O chato vous an veja,
Que souto vosti fenestro
S'ausis tant cacaleja.
Aubanel, 1860.

Menié, *Brouquièiro,* s. m. qui conserve l'espèce, souche mère du châtaigner dont on recèpe les jets.

Menié, *Minié,* s. m. mineur, celui qui fouille les rochers à la recherche des minérais. — Insectes ou mammifères qui fouillent la terre.

— Embé lus lanços à la man
Bourjounon l'encrousta dau terraire endessouto,
Au van dau fioc driebon la routo.

Menin, *Meningo,* *adj,* malingre, chétif, faible, lent, paresseux, petit enfant, petite fille.

Menino, *s. f.* grand'mère, marraine, radoteuse.

— Coupes lou cap, bieilho menino.

Menlet, *s. m.* raisin blanc à grains allongés.

Meno, *s. f.* race, espèce, qualité, greffe, plant.

— Soun pas de trop bono meno.

— As fusils nòus que lusisson,
As chins de meno que seguisson,
D'un bout de la Prouvènco enjusqu'à l'autre bout,
Dison que sis enfant, dison que mi nebout,
Soun d'ome de la bono meno.
Dumas, 1860.

Menor, *Menos,* *adj. v. l.* mineur, moindre, frère mineur, religieux cordelier.

Menoun, *s. m.* bouc, mâle de la chèvre, conducteurs des troupeaux lorsqu'ils vont pacager dans les montagnes.

— En testò de l'avé li fòu mettre un menoun
Lei corno sur la testo e la barbo au mentoun.
Chailan, 1862.

— Un arabe barbu coum'un menoun de Crau
Qu'avié leissa fusa davant sei camarado

Mentastre, *Mento saubajo,* *Mento de mort,* *s. m.* et *f.* menthe sauvage, baume, menthe gentille, menthe aquatique. Plusieurs plantes de la fam. des Labiées portent ce nom. *Mentha sylvestris,* menthe des cimetières.

Menti, *v. n.* mentir, inventer, affirmer pour vrai. *Ital. mentire. Lat. mens,* imagination.

— A bèn menti cau de lieun ven.

— Cau dis ren jamai mentis.

— Se badalhes, per pas menti,
Vos manja ou vos dourmi.

Mento de jardin, *Baume,* *s. f.* tanaisie balsamite, menthe-coq, grand baume, fam. des Composées à fleurs jaunes. *Tanacetum balsamita.*

Mento folo, *s. f.* menthe hérissée. *Mentha irsurta.*

— Au brout de mento, l'amour aumento.

Mento glacialo, *s. f.* menthe poivrée, fam. des Labiées à fleurs pourpres. *Mentha piperata. Gr.* μίνθη.

Mento de pous, *s. f.* menthe verte, même fam. *Mentha viridis.*

Mentoun, *s. m.* menton, mâchoire inférieure.

— Se t'aproches trop d'el te prendra lou mentoun.

— Mentoun traucat marquo bountat.

Mentre, *adv.* pendant que. *Esp. mientras.*

Mentretan, *adv.* cependant, en attendant.

Mentur, *Messourguiè,* *adj.* menteur, trompeur imposteur. *Ital. mentitore.*

— Tas cartos nou soun pas menturos,
M'an debina tant d'abanturos.
Jasmin, 1845

Menu, *Menut,* *Manit,* *adj.* et *subst.* mince, délié, petit, grèle. — Débris de houille. — La liste d'un repas, détail des mêts. *Esp. menudo. Ital. minuto* du *lat. minuere* diminuer.

Menuda, *Amenuda,* *v. a.* couper menu, tailler, découper, hacher, détailler.

Menudalhos, *Menudariés,* *s. f. plur.* petites choses, menuailles, petits mêts recherchés qu'on place dans un vol-au-vent. — Petits poissons — Menue monnaie.

Menudet, *s. m.* thym serpolet, thym bâtard. *Thymus serpillum,* sous-arbrisseau de la fam. des Labiées à fleurs purpurines. Stimulant aromatique, acre, amer, très bon condiment qui convient aux lapins, même après leur mort.

Menudié, *s. m. v. l.* marchand au détail.

Menudo, *s. f.* petites laitues, jeunes plantes pour salades d'hiver, comme cresson, cerfeuil, chicorée, mâches, etc.

— Soungeu qu'en aquèsto sesoun
Nous fòu uno gaio ensalado,
De doucetto, de repounchoun,
De cicourèio e de greissoun.
Desanat.

Menuguèto, *Majourano*, *s. f.* marjolaine commune, origan cultivé. *Origanum majorana*, pl. fam. des Labiées à fleurs pourpres. — Marjolaine sauvage, *origanum vulgare.*

— A culi lou pavot, la palo vouléto,
La jusièuvo dei prats, emé la menuguèto,
Flous que senton tan bouen ; puèi emé fouèco goust,
Dins sa tunico d'erbo à renja chasco flous.
Mery, 1861

Menusa, *v. a.* amincir, diminuer, couper menu, travailler le bois. *Ital. minuzzare.*

Menusié, *Menusaire*, *s. m.* menuisier, artisan qui travaille le bois.

— Dourmissié sus la plumo ; aro lou menusié,
Emb'un pau de coupéu ié vai faire soun lié
Dins quatre pos mau raboutado.
Bigot, 1859.

Meou, *Mèu*, *pron. pass. gasc*, mien, à moi. (Voir mòu.)

— De pressegués, soun méous, d'abelanos soun mios ;
D'ourmes, n'ey dus, de founs n'ey dios.
Jasmin, 1846.

Meraviho, *Merbelho*, *Marabelho*, *Mereviho*, *s. f.* merveille, prodige, chose rare. *Lat. mirabilia. Esp. maravilla. Ital. maraviglia.*

— Veirès dins soun jardin nostro jouino merbeilho.

— Que meraviho ! e quent 'espetaclous tableu !

— Uno damo sens amourous
Ero quasi 'no meravilho,
D'aquel tems ount reis e barous
N'avièn pas de pus grand afaire
Que lou mestié de calignaire.
G. Azaïs, 1880.

Merbelhous, *Merevihous*, *adj.* admirable, surprenant, parfait, excellent, extraordinaire. *Ital. maraviglioso.*

— Lou miralhet de ta prunèlo
Lusits d'un esclat merbelhous ;
Atal al cel, la blanco estèlo
Pourge soun lum misterious.
Mir., 1868.

Mercadeja, *v. a.* et *n.* négocier, trafiquer. *Ital. mercatare. Esp. mercadear.*

Mercader, *s. m. cat.* marchand, détaillant.

Mercaderio, *s. f.* marchandise, mercerie, objet de trafic, de commerce.

Mercadiou, *Mercadié*, *adj.* du marché, du trafic. *La plaço Mercadiou*, à Tarbes.

Mercat, *Mercadial*, *s. m.* lieu de vente et d'achat, place. *Ital. mercato. Esp. mercado.*

— O ! couquin, s'ou merca lou dourmi s'achetavo,
N'en prendrièi ben quauqui bon sòu.
Bigot.

— Bon mercat que cher costo.

Merci, *Gramecis*, *s. f.* grâce, faveur, grand merci. *Esp. merced. Port. mercé.*

— Vengué dina per un gramecis.

— ...Mous amis, ma coumpagno
Sara proun bono, à vautres gramecis !
L'argen aici vai runla, Diou mecis.
De Lafare, 1840.

Merchan, *Marchan*, *s. m.* et *adj.* marchand, vendeur ou acheteur. — Non détérioré, bon à être acheté ou vendu.

— Fai paroli !... la fourtuno ti crido :
L'ia proun lontems que fures lou gibié !...
Riché marchan vo paure poulaïé !
Gelu, 1856.

— Alay farion la guerro an uno rasso estranio,
E noun pas de la fa ayci à lour païs,
Ni voula lous merchans, coumo fan, sus camis.
Auger Gaillard, 1568.

Merco, *Merso*, *s. f.* espèce, qualité, marchandise. *Ital. merce. Lat. merx.*

Mercou, *Mercouiré*, *n. pr.* de lieu consacré à Mercure. *Mercurii fanum.*

Lieu exposé aux arrestations, aux voleurs.

— Passarès per lou col dau Mercou.

— Avian avança de cami ;
Nous saravian de Mercouli
Ero defoun escu, lou ciel negre de nivous,
Muraios, rocs, draiòus ; lous castagnés, lous pivous,
Me semblavo, en li regardan,
Que tout-acò s'acaminavo,
Se suivissié, se coussejavo
Devers ounte n'autres vegnan.
Félix, 1870.

Merere, *v. l.* mercredi, jour de Mercure.

Mercurialo, *s. f.* réprimande, blâme.

Mercuriau, *Mourturiau, Cagarelo,* s. *m.* mercuriale annuelle, foirolle, pl. fam. des Euphorbiacées, laxative et poison pour les petits mammifères qui en mangent.

Merdalho, *Merdassou,* s. *f.* petits merdeux, troupe d'enfants importuns.

Merdaric, *Merdoher,* s. *m.* machefer, scorie de la houille ou des métaux en fusion.

Merdassé, *Merdancié,* *adj.* merdeux, qui recherche les excréments, comme les canards, les cochons, les coléoptères bousiers. *Copro lunaris.*

Merdeja, *v. a.* et *neut.* salir d'ordures.

Merdo, *s. f.* matière fécale, excréments de l'homme ou des animaux. (Voir *bouzo*). *Esp. mierda.*

Merdo de couquiou, *Goumo de païs,* *s. f.* gomme des arbres en sève de la fam. des Amigdalées, tandis que la gomme arabique est exsudée par les acacias.

Merdo dou diable, *s. f.* gomme résine, *assa fœtida*, produite par le *ferula assa fœtida*, fam. desOmbellifères, qui croît en Syrie.

Merene, *adj. béarn.* amoindri, diminué.

Merfie, *Marfi,* *adj. bas lim.* engourdi, gelé. — Fané, flétri, chiffonné. (Voir *malfre*).

— Vai veiro un gro serpen sur la nèu eitendu,
Merfie, jola, rede, perdu,
Que n'ovió pas per un quart d'ouro.
Foucaud, 1810.

Merfoundre (*Se*) *Marfoundre (Se)* *v. rec.* languir, s'ennuyer, se dépiter, attendre, perdre son temps.

— Iéu, triste, au champ m'escounde ;
Quand tout revièudo e s'abaris,
De langui me merfounde.
Crousillat.

Mericles, *s. f.* lunettes, bésicles.

Mericouca, *v. a.* émailler, peindre, orner, enluminer.

Meridièno, *s. f.* sommeil que certaines personnes font après midi.

Merilho, *s. f. béarn.* raisin rouge.

Merilhou, *Erses,* *s. m.* ervilier cultivé, ers pl. fam. des Papilionacées à fleurs violacées. *Vicia Ervilia, sativa.*

Merilhoun, *Mouicé,* *s. m. béarn.* faucon émerillon, oiseau de fauconnerie. *Ital. smeriglione.*

Merindolo, *Menudo,* *s. f.* jeunes plants de laitues que l'on mange en salade.

Merinjano, *Oubergino,* *s. f.* morelle mélongène, aubergine, pl. fam. des Solanées à fleurs blanches ou purpurines. *Solanum melongena.*
Ital. melangolo. Esp. berengena.

— San-Roumièiren arrousas vosti merinjano.

— Valent baroun de Carmejano,
Ren despichous ni taçounié,
Voulès tasta mi mérinjano,
Voulès manja de mi bajano.
Servès-vous sens ceremounié.
Gui de M. P., 1878.

Meritapo, *s. f.* boite, creux en argile que les enfants font éclater en le lançant contre une pierre plate.

Meritous, *adj.* méritant, qui a du mérite.

Merlan, *s. m.* gade merlan, poisson de mer à chair blanche, légère et agréable. Autrefois c'était le surnom des perruquiers à cause de la poudre. (Voir *enfarina.*)

Merlato, *Merle negre, Merlo,* *s. f.* merle noir femelle, merlette. *Turdus merula.* La femelle diffère du mâle en ce qu'elle est brun foncé et en dessus grisâtre tacheté de roux.

— Le merle s'apprivoise facilement, siffle et chante tous les airs qu'on veut lui apprendre.

— Oh ! dis Nanoun, la bello merlato !
Es un merle, ie fai Barrau.

— Vint sòu, es pas cher se soun de merle d'Uzès.

Merle d'aigo, *Margoulo,* *s. f.* cincle plongeur, merle d'eau, agassière à gorge blanche, *cinclus aquaticus*, joli oiseau brun et gris cendré que l'on voit plonger et se jouer

dans les cascades des pays montagneux pour chercher sa nourriture. — Cet oiseau ordinairement solitaire pousse des petits cris ou siffle comme le merle noir.

Merle blanc, *s. m.* merle albinos, ou qui de noir devient blanc, ce qui est toujours une chose rare, puisque le merle est l'oiseau noir par excellence.

— Moun gran me disié qu'un viel capelan
Aurié ben vougu veire un soul merle blan,
Avant de mouri, coumo causo raro.
Roum., 1860.

Merle blu, *Blavet, Merle roucassié,* *s. m.* merle bleu, merle de roche qui vit dans les lieux sauvages, peu fréquentés, à proximité des bois et des torrents. — *Turdus cyanus.*

Merle à couèto blanco, *Merle de roco,* *s. m.* traquet rieur, saxicole qui habite les mêmes lieux que le précédent et qui se laisse difficilement approcher; le mâle a un chant agréable, qu'il répète à chaque saut où à chaque station sur les rochers. — *Saxicola cachinnans.*

Merle de mountagno, *Merle à peitral blan,* *s. m.* merle à plastron, merle à collier dont le chant est très agréable. — *Turdus torquatus.* — Ce merle habite, comme les précédents, les contrées montagneuses et sauvages, et ne paraît dans la plaine que lorsque la neige persistante l'en chasse.

Merle rouquié, *Couo rousso,* *s. m.* merle de roche, joli oiseau moins sauvage, puisqu'on le voit nicher quelque fois dans les vieux édifices, au sein des villes. — Le chant du mâle ressemble à celui de la fauvette. — *Turdus saxatilis.*

Merle roso, *Estournel d'Espagno,* *s. m.* martin roselin, à huppe noire, joli oiseau des pays chauds, qui se nourrit d'insectes et de sauterelles; d'un naturel gai, vif et pétulant, ces merles ne cessent de chanter ou de siffler. *Acridotheres roseus.* — Ces oiseaux viennent en troupes au mois de mai ou juin et se livrent à la chasse aux sauterelles dans nos plaines, en faisant entendre leurs chants joyeux.

Merlero, *Marlièro,* *s. f.* marnière, carrière de marne.

— Siro lou rey, noun es uno marlièro, vésès...

Merlet, *Marlet,* *s. m.* merlon, parapet entre deux créneaux d'une tour, d'un mur de château ou d'abbaye.

Merleta, *v. a.* festonner, découper en créneaux.

Merletoun, *s. m.* merlaud, jeune merle. *Fr. centr.* marlaud.

— Coumo canto lou merle
Canto lou merletoun.

Merlo, *s. f. béarn.* marne, terre grasse, argile.

Merlussado, *s. f.* plat de morue à la poële.

— La merlussado, a grand platas
Nado dins l'oli e douno joio
A la bouco e perèu au nas.
Gaut.

Merlusso, *Marlusso, Lingar,* *s. f.* morue, gade merlus, poisson de l'océan septentrional à chair blanche et lamelleuse que l'on sale et que l'on sèche pour la consommation lointaine.

— *Es d'aigo de merlusso,* cela ne fait ni bien ni mal.

— *Gadus morrhua. It.* *merluzzo.*

— Serié tems de se mettre à taulo
E de tasta lou goust dou vin.
I'a 'n bon fricot de cagaraulo,
I'a de merlusso e de lapin.
Roumieux, 1867.

— Sans me douta de soun astusso,
L'esperi, d'amour traspourtat,
Quand me sentissi regalat
D'un platat d'aigo de merlusso.
J. Azaïs.

Merma, *Verma,* ‖ *v. act.* et *neut.* diminuer, baisser, amoindrir.

Mermec, *adj. béarn.* faible, amoindri, inférieur.

Mero, *Maire,* ‖ *s. f.* mère, femme qui a enfanté. — Peau qui recouvre un liquide en fermentation. — Vapeur hystérique chez les femmes, qui se manifeste par des baillements successifs. — Aubergiste homme ou femme qui loge les ouvriers d'un corps d'état.

— *La bono mero,* la Sainte Vierge.

— Sempr' assousto, o bono maire
I ou terraire prouvençau ;
Fai que nautri, tis amaire
Devenguen jamai vassau.
Tavan.

— *Erbo de lo mère,* matricaire camomille.

Mersa, *v. a.* marchander.

Mertio, *s. f. bas lim.* remède, mixture.

Mervèio, *Merbelho,* ‖ *s. f.* merveille, prodige, chose rare, étonnante.

— Lou roussignòu sus soun nis véio,
Canto, se lagno, e de sa vouès,
Graciouso e brihanto mervèio
Gito li perlo dins lou bouès.
Castil-Blaze, 1852.

Més, *s. m.* mois de l'année.
Ital. mese du *lat. mensis.*

— Rey des més porto courouno
E de plazés s'embarouno
Es tournat lou més de may.
Jasmin.

Més, *Miés,* ‖ *adv.* plus d'avantage, mieux, beaucoup.

Més, *Mai,* ‖ *conj.* mais, pouvu, en cas. — *Més que, mai que,* pourvu que.

Més, *Mens,* ‖ *adv.* moins, peu, pas autant. Préfixe dépréciatif des verbes *mescreire, mesfisa,* etc.

Mesado, *s. f.* durée du mois ou salaire du mois.

— Ié seren dins la mesado.

Mesan, *Mejan,* ‖ *adj. béarn.* milieu, moyen. — Lannemesan au milieu des Landes

Mescla, *Mela,* ‖ *v. a.* mêler, mélanger, brouiller. *Ital. mischiare. Esp. mesclar. Lat. miscere.*

- Ma muso vòu mescla soun mèu à l'embrousio
Que deman toumbara de teis aleto d'or.

— Boudrioy mescla ma bouès a toun cant amistous.

— Uno mitat de pèu lis e loung
Mesclat de mirto, entournejo soun frount.

Mesclado, *s. f.* mélange, réunion, archipel.

— E regardas coumo acò 's bèu !
I 'a cent poples dins la mesclado,
Chascun, dins touti lis isclado,
Vous dis que gardo soun toumbèu.
Dumas, 1857.

Mescladis, *Mesclo,* ‖ *s. m.* mélange, assortiment, amalgame, pêle-mêle, croisement. *Esp. mezcla.*

— De tout caire, de prats e de flous e d'aubrage !
Toun jas sabla ménu, trelusen mescladis
De gresils d'or, d'argen, de cristal, de rubis !
Félix.

— Méteil ou mélange de grains en mouture pour faire un pain économique.

Mescoula, *Mescoulouna,* ‖ *c. a.* cocher, entailler un fuseau, canneler en spirale. (Voir *couca*).

Mescoulo, *s. f.* cannelure d'un fuseau.

Mescouloun, *Mouscouloun,* ‖ *s. m.* crochet qui est au bout supérieur d'un fuseau.

Mescouneisse, *Se mescouneisse,* ‖ *v. a.* et *rec.* méconnaitre, désavouer, manquer d'égard. — Montrer de l'arrogance, de la suffisance.

— Aco 's un parveugu que se mescounèi.

Mescresent, *adj.* mécréant, incrédule.

Mescresenço, *s.* f. incrédulité, doute religieux. *Ital. miscredenza.*

— Car per toujour, la mescresenço
Coumo un fum, avant jour fali.
Vai s'esvali.
Roumieux.

Mesfisa (*Se*), *v. rec.* se défier, douter, prendre bien garde.

— Ouncle mesfisats bous, es un pourtié lurrat.

Mesfisenço, *s. f.* méfiance, prudence réserve.

— Tout, aro es interès, engano, mesfisenço ;
Cadun fa bando à part... l'argent b'a tout gastat.
Mir.

Més-huey, *Més-lèu,* *adv.* de suite, dorénavant, désormais, à présent. — Surtout.

— La chièro serié bouano .i ero
Que fuguessen mes-huey en pax,
Autromen nou noun viven pas,
Mas languissen dessus la terro
Seigne, Peire.

Meso, *s. f.* mise au jeu, enchère.

Mesoulo, *Mezoulo,* *s. f.* la moelle des os longs, tissu ou organe particulier contenu dans l'étui médullaire des végétaux. *Lat. medulla.*

— E tournamai lou chin gingoulo,
Tournamai restountis coume un tron senso uiau,
Soun crid que jalo li mesoulo.
Aubanel 1858.

Mespoulié, *Nesplié,* *s. m.* néflier d'Allemagne, *mespilus germanica*, arbrisseau de la fam. des Pomacées à fleurs blanches. — Le fruit *mespoulo, mispoulo. Gr.* μεσπιλη.

Mesprene (*Se*), *v. rec.* se méprendre, se tromper, faire erreur, s'oublier.

Mesprès, *Mespris,* *s. m.* dédain, antiphathie, absence d'estime, d'égard, marque d'indignité, d'abaissement. *Esp. menosprecio.*

— Se vesiès moun mesprés, ausariés pas belèu..
Jouga davans mis iuè pariéro coumedio !...
Roumieux.

Mespresa, *v. a.* mépriser, haïr, dédaigner.

Mespresaire, *adj.* hautain, dédaigneux, orgueilleux.

— E fayoy ta pla que dins gaire,
Minjayoy tout moun amassat,
E de riche, fier, mespresaire,
Tournayoy paure e mesprezat.
Jasmin, 1836.

Mesquin, *adj.* pauvre, misérable, chétif, malingre. *Ital. meschino.* *Esp. mezquino.*

— Saique diras qu'es ièu ? Oh noun pas mala pesto,
Me digué lou mesquin, en se grattant la testo.

— Assetado, ben à l'oumbrino,
Fasié pausito, la mesquino.

Mesquinarié, *s. f.* mesquinerie, avarice, économie outrée.

— Soun viesti moustravo la mesquinarié.

Mesquineja, *v. n.* pratiquer l'avarice, se priver du nécessaire.

Messajarié, *Messatgério,* *s. f.* bureau et cour d'où partent les voitures publiques, diligence.

— Mandé, de voudre ben, d'ailaval i'adressa,
Per las messajariés, paquebot ou fregato,
Eu partenso lou pu pressa,
Dous ou tres sinjounets de son païs di datte.
Félix.

Messagi, *s. m.* commission expresse, message particulier. — Communication officielle. *Ital. messaggio* du *lat. mittere* envoyer.

— Coumo rei, fet venir touti sei gens de cour
E demandé counsèu per aver de secour,
Cadun fuguet d'avis de faire un grand messagi
Per dire ei medecin de touèi leis animau,
Que venguesson en diligenci.
Leydet.

Messagié, *Messatgé,* *s. m.* messager, celui qui porte les paquets, les commissions, les nouvelles. — Avant-coureur. *Ital. messagiere.*

— Del bosc, à soun détràs, ausis lous auzelous
E dos paloumbos messagèiros,
A soun davant, alos laugeiros.
Floret.

— *Esprit messatgé,* divination, pressentiment.

Messar, *v. a. v. l.* passer, employer, placer. *Lat. mittere,* mettre.

— Messet touto la nioch à ploura.

Messi, *Messios,* *s. f. plur. béarn.* frais, gages, dépens. — Mesure, compte.

Messio, *s. m.* le Messie, le Christ promis, envoyé d'après les prophéties. *Lat. messias.*

— Fòu qu'eiço siègue lou Messio
Que lei paires avien proumès,
Dins lou libre dei proufecio.

— An ! dau pastourèu e pastouro,
Parten touti per Betelen ;
Anen adoura lou Messio,
Qu'esbriaudo coume un soulèu.
Saboli.

Messo, *s. f.* cérémonio de l'Eglise catholique, sacrifice avec prières et cérémonies *Esp. misa. Port. missa.* *Ital. messa.*

— Avant de tira au sort anaras à la messo.

— Avès fa longo messo, lou dina sera court.

— A la paroisso es la premièiro,
Entend la messo matinièiro,
La messo grando e lou sermoun ;
Porto la crous e lou courdoun.
J. Azaïs, 1856.

Messoungié, *Messouryé*, s. m. et *adj. béarn.* menteur, imposteur.
Syn. messourguié. (Voir *mentur.*)

— N'avès mentit, gens de malastre,
Cap de vautres val pas Bascol ;
Messourguiés, n'es que vostr'envejo
Qu'am de paraulos lou negrejo.
G. Azaïs, 1880.

Messounjo, *Messorgo*, s. f. *béarn.* mensonge, menterie, dissimulation, imposture. Fausse doctrine. Fiction, illusion. *Ital. menzogna.*

— Soungi soun mensoungi.

— Dinavo de mensounge e soupavo per ruso.

— Un après un ié tenon sorgo,
En d'acò, quand an debita
Ce que savon de vérita,
Ven lèu lou tour de la messorgo.
Langlade, 1873.

— Tems de guerro, sesoun di messorgo.

Meste, s. m. maître. (Voir *mestre*).

Mestibos, *Messes*, s. f. *plur. béarn.* moisson. (Voir *segazous, meissoun.*)

Mestié, *Meitié*, s. m. exercice d'un art mécanique, machine, instrument de travail, occupation quelconque pour gagner sa vie ; besoin, nécessité, profession. *Lat. ministerium. Esp. es menester*, il faut. *Ital. mi e mestiere*, il me faut.

— Michan mestié lou que nourris pas soun mestre.

— Es de tout mestié, a pèno gagno sa vido.

— De tal troumpur mestié nou me voli fiqua.

— Nostre païs s'apelo Itaco,
Souy lou payre de Télémaco,
Ai forço esprit, souy bon guerrié,
E mounarco de mouu mestié..
Favre.

— Mai, dounas un mestié à vosti trés enfant,
Car lou jour que poudrien plus coumta sus vous autri.
Poudran coumta dessus sei dos man.

— Cau sa pas soun mestié que barre boutigo.

Mestièirau, *Mestiérau*, s. m. artisan, ouvrier.

— Fau veire alin sout li piboulo
Li mestierau endimencha.

— Part ; e ben lèu rescontro un mestièrau
Que ié dis : Eh ! m'ounte anas camarado ?
Mistral.

Mestre, *Meste*, s. m. maître, celui qui commande, qui a des domestiques ou des ouvriers. — Propriétaire d'immeubles, savant, éminent, principal. *It. maestro.* (Voir *magistre.*)

— Meste Simoun, quilhat sus la couèt de soun ai,
Ven dedins la fourest per li faire soun fai,
Estaco soun roussin à la premièiro ribo,
E pièi va rebalhar e meno de varai.
D'Astros.

— Lou ben nourris toujour soun mestre,
Quand lou païsan ié vòu estre.

— Pan coupat a gés de mestre.

— Moun fil estacaras l'ase ounte vòu lou mestre.

— Marcho avans, fin que troubaras
En butant las cabros per chestres,
Lous pastres dins las tendos-mestres.
Fesquet.

— Cau vòu ben servi soun mestre
De varlet un jour deven mestre.

Mestre-autar, s. m. maître-autel placé dans le chœur, ordinairement plus élevé ou placé sous un baldaquin.

— Abras lèu, abras li cire,
Bon curat, au mestre-autar.
Siam preissa, qu'es pas de dire ;
Maridas-nous ;... se fai tard.
Aubanel, 1877.

Mestreja, v. a. commander, faire le maître, se rendre maître. *Ital. maestrare.*

— Sies-cent milo Francés s'en anavon, jouïous,
Mestreja fieromen toutos las capitalos.

— As per milhou nous mestreja
Cors de fenno, cat d'ange e ta bouès de Sérèno.
Jasmin, 1857.

Mestresso, s. f. maîtresse de maison, épouse qui dirige et gouverne un ménage. — Maîtresse, amante recherchée en mariage.

— Ah ! canto mai per ta mestresso,
Te doune touto ma tendresso,
E toun cant dous conme lou siéu
Me troumpo,... e semblo que lou viéu.
Rolland, 1853.

— Creses-ti qu'à la cour trouvarièi ta tendresso,
Que lou bonnur alai on pot l'ana cerca ?
Coumo t'enganarièS, ma divino mestresso,
Aco's causo, moun Diou ! qu'un rei pot pas douna.
Perq. de Gembloux, 1840.

Mesturet, s. m. *cast.* pain ou gâteau de maïs.

Mesturo, *Mesclo,* s. f. mélange de grains pour faire du pain moins cher. — Pain de maïs cuit dans des paillassons. — Bouillie cuite au lait.

— Aqui, setut sul la duro
Minjan lou pa de mesturo,
Bidan sonben nostre got.

— Jetas len de bous-aus la raubo petassado,
E lou pa de mesturo e la piquèto aigado,
Oubrès lou boursiquet, escarrabilha-bous.
Jasmin, 1832.

Metal, *Metau,* s. m. corps simples extraits de certaines pierres ou terres employées dans l'industrie. *Gr.* μεταλλον. — Vase en fer ou cuivre pour le pot-au-feu ou les ragouts.

— Tout metal pot estre mounedo ou marchandiso.

— Li quatre metau soun li quatre agi dou mounde, l'or, l'argen, lou couire, lou ferre.

— Un jour un cousinié accoutrec uno festo,
E de poutatge fec tout un gran plen métal,
Peys pel coussel de touts y metec un pauc d'al,
Setut ièu que disiò que l'al ero uno pesto.
Aug. Gaillard, 1568.

— Cent menos de metals, dempièi la creaciou,
Caufas d'un fioc d'infer li soun en bouliciou.
Félix, 1872.

Mete, *Metre,* v. a. mettre, placer, ajouter.

— Ièu douni al mestre d'oustal
Lou cap per metre sul pourtal.

Meteis, *Metis,* *Medech,* adj. même, semblable, pareil. (Voir *matech.*) *Ital. medesimo. Lat. met-ipse.*

— A cò qu'un libre m'a countat,
Qu'alque Diou de l'antiquitat,
Cambiet en flou lou bèu Narcisso,
Rabit de sa beutat metisso.
Goudouli.

Metge, *Majou,* s. m. rebouteur, chirurgien de campagne, arbitre de la santé ou la maladie.

— Sièu bien malau moussu lou metge.

Metis, *Mestis,* adj. mélange de race, de couleur. — Liqueur de plusieurs fruits. — Jaspé, chiné.

— Baio me lèu, Janèto,
Mi braio de cadis,
Moun coursè de sargèlo
E moun bounet métis.
Sabatié, 1852.

58.

Metodo, s. f. méthode, principe, ordre, procédé, habitude, usage local, arrangement des mêts, des viandes ; couche, rang. — Viande de cochon confite et salée. *Gr.* μετα οδος, avec ordre.

— Ben d'entemena sul moumen
Un pot restaurant de metodo,
E coumo es trop souben la modo,
L'armari badabo alandat.
Mir.

Mèu, *Mèl,* s. m. miel, substance sucrée que récoltent les abeilles dans le calice des fleurs. *Port. mel. Ital. mele.*

— Sauprès, moussu, que m'an rauba de mèu.
« Rauba de mèu!... es un marrit afaire !
» Eu quèt païs ? au pas de l'Estérèu. »

— Sara-ti dit que l'ome que labouro,
Vegue soun mèu, sa susour e soun ben,
Manja di mousco ; un pople bon per ren.
Mistral.

— En vesent de flour tan poulido,
Tant d'abiho sus soun toumbèu,
Sounges que tan bello culido
Te dounarié ben dous lou mèu.
J. Canonge, 1868.

Mey, adj. *béarn.* demi, milieu, moitié. (Voir *mié*).

Meyjour, s. m. *béarn.* midi, milieu du jour.

Meyzou, s. f. *rouerg.* maison, demeure, logis.

— Qui passo le Lot, le Tarn, l'Aveyrou,
N'es pas segur de tourna 'n sa meyzou.

Mezengo, *Meilhengo,* s. f. mésange à moustache. (Voir *trin-trin.*) *Parus biarnicus.*

— Un bel jour bous beyren beni
Dins nostres prats flourits escouta la mezengo,
E demanda, per graço, à nostro bieilho lengo,
Un mot, uno debizo, un ayre, un soubeni.
Jasmin, 1837.

Mezoulo, *Mevoulo,* s. f. moelle des os allongés ou de certains arbustes. *Ital. midolla. Lat. medulla.* — *Mezoulo de roc,* amiante alberte.

Mezuro, *Mesuro,* s. f. mesure, unité de comparaison pour déterminer un poids, une superficie, une contenance. — Durée ou intensité des sons, cadence. — Modération, retenue. *Ital. misura. Lat. mensura. Gr.* μετρειν.

— Tout bay juste, e pourtan degun bal la mezuro ;
E per entendre tout, tan que lou councer du o,
Ma bigno es un sièti d'aunou ;
Car plani de sul tap oun ma groutto s'entrouno,
Sul paradis d'Agen, la coumbo de Berouno
Jasmin, 1845

Miado, *s. f.* conduite, menée. (Voir *menado*).

Miarro, *s. m.* petit, domestique, valet.

Miau-miau, *s. m.* le chat, onomatopée de son cri.

— Coumpaire miau-miau
Dis qu'èro trop càu,
E que i 'a fa màu :
S'hou-z-avié pas ta 'a
Se serié pas brula.

Miauco, | *Plounjoun,* || *s. f.* grèbe oreillard, grèbe castagneux. *Podiceps auritus.* Palmipèdes qui vivent presque toujours dans l'eau et qui disparaissent au moindre effroi.

Miaula, | *Miaulaire,* || *v. n.* miauler comme les chats. Cri imitatif de l'espèce.

— Jamai cat miaulaire fagué bon cassaire.

Miaulo, | *Mietoun,* || *s. f. bas lim.* milan, oiseau de proie. *Falco fulvus,* dont le cri ressemble à un faible miaulement.

— Lou reinar, mogrà so finesso,
Lo miaulo, mogrà soun odreso,
M'en laissaran bé toujour prou.
Foucaud.

Mic-mac, *s. m.* intrigue, embarras, tumulte, pratique déloyale.
All. mischen, mêler.

Micacoulo, | *Belicoco,* || *s. f.* petit fruit du micocoulier. *Celtis australis.*

— Au dessert i 'ajè de mespoulos,
D'agrunèlos, de micacoulos,
De corgnos, e dous grans platas
Tout plens d'amouros de bartas.
Favre.

Micalho, | *Bricalho,* || *s. f.* éclat, fragment, petit morceau.

Michan-mau, *s. m.* ulcère, cancer, polype, kyste, etc.

Michantiso, | *Mayssantiso,* || *s. f.* méchanceté, malice, calomnie, mauvais penchant. *V. fr.* meschantise.

— Mas peys, coumo sabets, ièu tourneri trouba
Lous librayres que soun dins aquest Mountalba,
Lour disen que pus els de talo marchiandiso
Nou se carguesson pas, pleno de mayssantiso ;
So que touts d'un accor me proumeteron els,
Amay eron marrits d'abé croumpats aquels.
Aug. Gailard, 1567.

Micharagno, *s. f. béarn.* mésange bleue.

Micho, *s. f.* petit pain de demi livre et en certains lieux pain d'un kilog.
Fl. micke, petit pain.

— Aro, paurots, que sert d'attendre,
Nou l'auren plus, aco 's finit,
Mès jou : que n'auren plus? oh ! respoun-mé de graço,
Aquel misteri me terrasso,
Trambli pamens, de debina.
« Ma may, qu'attendias doun ?. . la micho per dina. »
Jasmin, 1832.

Michour, *s. f.* moiteur, tiédeur, humidité, mollesse. *Lat. mucor.*

— Michour que dins lou sang avèno.

— Lou dous zéfir que se counfoun
Dins la michour de toun halèno.

Mico, | *Migo,* || *s. f.* mie de pain, petite partie qui s'en détache en le coupant. — Ce qui est moins cuit, sous la croûte, le milieu. *Lat. mica.*

— Paure di lal qu'ey sagut oucupa,
Coumo cachet, le bailh ibi d'oubratge,
En t'emprimau sul la mico de pa.

— Mico bal rés e la ciro bal mai,
Mon cachet d'or es bengut, e m'en serbi.
Jasmin, 1845.

Micut, *adj.* tassé, serré, plein de mie.

Mié, | *Miech,* || *adj.* demi, moitié, milieu. *Fem. mièjo. Syn. mey. Lat. medius. Gr. μέσος.*

— Es mié sede e mié coutoun.

— Nous ariest.n à mié-camin.

Mié, | *Mieu,* | *Mioch,* || *s. m.* muid, ancienne mesure de capacité qui variait suivant les usages provinciaux. *Lat. modius.*

Mièjo, *s. f.* chopine, demi pot, demi mesure.
Gr. μέσον.

Mièjo-neit, | *Mejoney,* || *s. m.* minuit, le milieu de la nuit.

— Es mièjo-neit, lou som me gagno,
Fòu mous adius à la campagno.
Barthés, 1859.

— Mèjoney sono. . . ah senti dins mas benos,
Dambé plaze, coula lou glas mourtel..
Jasmin.

Miejour, *s. m.* milieu du jour. — Les pays méridionaux. *Esp. mediodia.*
Ital. mezzodi.

— Cerco mièjour à quatorze ouros.

Miel, *Miés,* *Milhou,* | *adv.* mieux, davantage, plus convenable, meilleur. *Ital. meglio.*

— Es un sot qu'a quita lou ben per estre miés.

Mièlado, *Melico,* | *s. f.* miellée, transpiration de sève de certains végétaux. — Liqueur aromatique où l'on fait entrer le miel.

Mié-souié, *Tristet,* | *s. m.* soupente, réduit pratiqué dans la hauteur d'une pièce, demi étage.

— Açà, m'ounte lou mettre,
Sou-dis, aqueste argen ? souto lis escaié ?
Dins la paiasso ? au mié-souié ?
Bigot, 1866.

Mietoun, *Miaulo,* | *s. m.* autour, faucon, oiseau de proie dont le cri est faible et langoureux.

— Un fourounié qu'un jour cassavo,
Prengué per lou rey un mietoun.

Mièu, *pron. poss.* mien. (Voir *miou.*)

Miffa, *v. a. cast.* aspirer, renifler.

— Lou nas, de lou miffa, lou trobo à soun agrat
E l'emboyo al poumou que n'es rebiscoulat.

— Fariò miffa las gens lous pus enraumassats.

Mignardizo, *s. f.* affectation, manières carressantes. — Petits œillets. — Soutache, petit galon. — Garniture de lingerie.

Mignaturo, *Miniaturo,* | *s. f.* sorte de peinture fine et délicate qui se fait au pointillé. — Toute chose de petite dimension. Lettres au minium. *Esp.* et *ital. miniatura.*

— En d'aquel bal en mignaturo
Tout vai, boulego, viro e danso à la mesuro
Félix, 1870.

— Milo libret**s** en miniaturo.

— Dèu agné per lou mai sege ans,
Dison qu'es uno mignaturo
Tavan.

Mignot, *adj.* ami, sympathique, gracieux, mignon, choyé, chéri.

Mignouta, *v. a.* gâter, caresser, dorloter.

Migo, *s. f.* mie de pain (Voir *mico.*)

Migo, *abrév. de amigo,* amie.

— Vé, tant que durara l'aurage
Amé tu, ma migo, restarai ;
S'un cop lou ciel es sans nuagé,
Cruèlo, bouto, partirai.

Migo, *Migoun,* | *s. f.* crottin de brebis, fiente de volaille ou de vers-à-soie ; guano.

— La canebièro es presto, amai lou canabou,
La terrado es coufido amb'un pau de migou.
Peyrot.

Mijé, *Mièjo,* | *adv.* de moitié, à frais communs. — *Douna à mièjo,* louer à mi fruit.

— Aze de mijé n'es jamai ben embasta.

Mil, *Milo,* | *adj. numér.* mille. *Sansk mil,* rassemblement, grand nombre.

Milanto, *s. m.* un million, un nombre indéterminé.

— Milanto fés diguet, en soupirant : Oh ! qu'ouro
Dal repais arribara l'ouro.
Mir.

— Qu'avio per testimoni
Les saps, e per sinfoni
Milanto aucels ; le mount
Per preire, e pièi amount
Amoun-d'aut, per candelos
Las lusentos estelos.
Gourdou.

Mil menut, *Pichot mil,* | *s. m.* petit millet, plante graminée à très petite graine pour les oiseaux. *Panicum miliaceum. Ital. miglio,* du *lat. milium,* mille.

Milh mourou, *Mil negre,* | *s. m. béarn.* blé noir, renouée sarrasin, renouée de Tartarie, fam. des Polygonées.

Milés, *Milhés,* | *s. m. plur* millier, plusieurs mille, considérablement.

— Dins bostro bello crambo, un bel mati qu'intrabi.
Besquèri de milés de libres arrengats,
E tout luzens e tout daurats.
Jasmin, 1842.

Milhargo, *s. f.* maïs coupé pour fourrage.

Milhas, *Milhado,* | *s. m.* pain de millet ou de maïs. — Farine de maïs pour potage cuite au lait ou à l'eau.

— Si bos coque ou milhade
You t'en darey,
Ou s'aimes mey calhade
You t'en harey.
Despourrins, 1760.

Milhasso, *Palho de mil,* | *s. f.* paille de maïs, glumes. — Tiges de maïs.

Milheyro, *s. f. cast.* terre à millet, champ de millet.

— La milheyro verdejo pla,

Milhoc, *Bla d'Espagno,* | s. m. blé de Turquie, maïs cultivé, pl. annuelle fam. des Graminées à fleurs jaunes.

Milhou, *Meiour,* | *adj. compar.* meilleur, plus opportun, plus convenable.

— l'a ren de milhou que ço qu'es de nostre goust.

— Car n'es pas, coumo dits ma may,
La que pario milhou que sat ayma lou may.
Jasmin.

Milhounari, *s. m.* millionnaire, richissime.

— Juges, avoucats e noutaris,
Paures ou riches milhounaris,
Maridats e celibataris,
Lous sabents libres en questiu,
Fòu pas qu'uno soulo ediciu,
Tirado à cinq milo exemplaris.
Floret, 1872.

Miliauco, *s. f.* chiendent, pied de poule. (Voir *gramenas, meliauco.*)

Milord, *s. m.* anglais très riche. — Cabriolet à quatre roues.
— *My lord,* mon seigneur.

— Hem ! moussu lou milord, regardo ;
Coumo m'atroves d'eilabas ?
Lou goddem pauso sus lou nas
Lou lourgnoun qu'à soun còl penjavo,
E reluco lou bedigas
Qu'acimerla toujour bramavo.
Roumieux.

Mina, *Se mina,* | *v. act.* creuser, défoncer, sous-caver. — Consumer, ruiner. — S'inquiéter, se chagriner.
Ital. minare. Esp. minar.

Minable, *Mindre,* | *adj.* misérable, pauvre, déguenillé, pingre. — Court, étroit, infertile.

— N'es pas fruché ni ben minable.

Minéral, *Minerau,* | *s. m.* pierres et substances terreuses ou combutibles qui constituent les mines.
Rad. min, montagne, rocher.

— Au minerau bouient sas oundos escaufados.

— Ti mountagnolo an de tresor
Qu'enrichisson la Franço entièiro,
Jas carbounié, peiro argentièiro,
Or, ferre, couire... tout n'en sort.
Arnavielle.

Minet, *Miné,* | *s. m.* petit chat. — Peau de chat, fourrure.

— In'ren dins la boutigo d'un marchan de miné.

Minestro, *Menestro,* | *s. f.* breuvage, bouillon, mauvaise boisson, mixture.
Ital. minestra.

— Sarié 'sta ren, s'èro pas qu'un mousquié,
Sus la menestro en zounzounant s'acampo,
Pus afama que l'arpo d'un uissié,
E milo cop pus espés que li pampo.
Mistral, 1854.

Minganelo, *Minetos,* | *s. f.* mine, grimace, façons, simagrées, agaceries.
Gr. μιμος, mime, bouffon.

— Faguet de tours, de minganelos,
Pièi milo grimaços nouvelos
Qu'avié pouzados au fèirau,
Talomen qu'à la fin, tout lou puple animau,
Encanta de soun saupre-faire,
Lou noumet soun rey e soun paire.
A Couret. 1842.

Mingo, *Gés,* | *adj.* et *adv.* aucun, nul, rien, point du tout. *Corr. de l'ital. ninguno.*

Mingoun, *s. m.* gueux, mendiant, qui n'a rien.

Mingounia, *v. n.* mendier, exciter la pitié.

Mingroulet, *Mendrigoul,* | *adj.* mince, allongé, fluet, chétif, malingre.
De *mingre, minus.*

— Entendias li vioulon, la fluto pichouteto,
Jusqu'os au flajoulet qu'à la vouès mingrouleto.

Ministre, *s. m.* ministre, ambassadeur, pasteur protestant.
Lat. minister, de *minus.*

— Moun paure gran savié qu'au bout
Di capelan e di ministre,
la lou bon Diou pu grand que tout.
Bigot.

Minja, *Manja,* | *v. a. bas lim.* manger, absorber, dévorer, ronger, avaler, se nourrir, dépenser.

— Dins aquèlo famino se minget ço que s'èro jamai minjat.

— Dins nostre pitit oustau
Si nostro charo ei pu minço
Nou lo minjen en repau.
Richard, 1810.

— You la 'm guardabi su la prado,
Penden la sazou de las flous,
You la 'm hazie la pus beziado,
You la minyabi de poutous.
Despourrins, 1765.

Minjanço, *s. f. béarn.* plantes ou insectes parasites, mauvaise herbe.

Mino, *s. f.* mine, apparence, visage, moue, grimace, accueil, geste, contenance. *Ital. mina. Esp. semblante.*

— Es bon amai pague pas de mino.

— Lou marchand nous fagué pas bono mino.

— M'as fa la mino, disié Glaude à Tistet. — Noun, ié respond, se te l'aviêu facho l'auriès milhouro.

— Non dêu pas toujour juja li gen sur la mino.

— Aurias dich en vesent lour mino,
Que ié fustigavon l'esquino.
Favre.

— Fòu doun que per un cat qu'avié tant laido mino,
Vègue p!us mei verdet ni mai mei cardelino.
Desanat.

Mino, *s. f.* souterrain, excavation, galerie par laquelle on extrait des minérais ou des combustibles. — Cavités pour faire sauter des murs ou des rochers au moyen des substances détonnantes. — Monnaie. — Lingot.
Ital. et *Esp. mina. Rad. min,* montagne.

— L'endustrio di cerco-mino
Que, pas jamai sadouls, de tout biai fòu qu'arrivon
A cobre cent fès mai que ço que sacrifion ;
Jugen-ne per lus grans chantiés,
Foro-terro e dedins ! lus armados d'ouvriés.
Félix, 1868.

— Soun cofre-fort toujour vessabo,
Taleus e minos palejabo,
De tinos de bi recoultabo.
Azaïs.

Mino-torto, *s. f.* grimace, physionomie bizarre, affectation, moue, mauvaise humeur.

— Daban ta porto
Yèu fau la mino-torto,
Mès jamay ta pietat nou me counforto,
Bèutat aymado
Guigno-me, se moun er t'agrado.
Goudouli, 1752.

Minouès, *s. m.* joli visage, jeune, éveillé, piquant.

— Car vous semblo for de la vouès,
A de vous l'er e lou minouès,
Es vrai qu'a pas tan de jouinesso,
Mès per la mino e la noublesso
Vous poudès bé touca la man.
Favre.

Minous, *adj.* minaudier, prétentieux, affecté, boudeur.
Fr. centr. minaud, gracieux.

Minur, *s. m.* qui travaille dans les mines. — Plus petit, jeune.

— Fai ben chourla sa famihelo,
Canto di minur la cansoun,
E pièi dessus vosti bouqueto
Douçamenet paus 'un poutoun
M. Lacroix, 1852.

Mioch, *Mueg,* *Muey,* *s. m.* muid, ancienne mesure de capacité pour les solides et les liquides, qui variait selon les usages provinciaux de 440 à 470 litres. *Fig.* grosse futaille, gros, ventru. *Ital. moggio. Lat. modius.*

Miòl, *Miòu,* *Muòu,* *s. m.* mulet, produit mâle de l'âne et de la jument, ou d'un cheval et d'une anesse. *Esp. macho.* *Ital. muletto.*

— L'ase al miol douno la vido
E non pas à l'ase lou miol.

— Dins uno estrecho valounado,
Dous muòu caminavon ensen,
L'un ero carga de civado,
E l'autre pourtavo d'argen.
Bourrelly.

Mioletalho, *n. coll.* les mulets, la muletaille.

— Ah s'èro per croumpa bouhino,
Mioletalho, avé, cavalino,
Dirièi pas nou ; i 'ai proun de gous
E pioi quatre iols fan mai que dous.
Langlade, 1877.

Miolo, *s. f.* mule, produit femelle de l'âne et de la jument ou d'un cheval et d'une anesse. — La femelle qui porte fait des produits proportionnés à sa taille.

— Cau dis miolo, dis marrido bestio.

Miòu, *Mièu,* *adj. poss.* à moi, mien, mon profit, ma volonté, mes parents.

— Sa man passido e maigre agantavo la miou,
E la tenen sarrado dins la siou, pregavo.

Miougranié, *Milgranié,* *s. m.* grenadier commun, arbrisseau de la fam. des Myrtacées à fleurs rouges, et son fruit *milgrano, miougrano.* — *Punica granatum.*

— D'enterin sus lou miougranié
Lou roussignòu sempre cantavo.

— Aqui veiren se i'ò pas gès
De proubajos que lèu sourtigon,
A las vils de flous, qu'espeligon,
Se lou miougranié flouris pas !
Fesquet, 1875.

Miquèu, *Michèu,* | *n. prop.* saint Michel archange foulant aux pieds le démon.

— Dounc, se vos faire bono vido,
Fai au pus vite san Miquèu,
Véno dins ma simplo bastido,
L'on i'é dort miés qu'à toun castèu.

— Le 29 septembre jour de déménagement et de foire.

Mira, *v. a.* regarder, examiner, contempler, viser. *Esp. mirar. Ital. mirare,* considérer.

— D'aqui, lou regard tant de païs miro,
Tant, que de mira nou finis jamai.
C. Gleizos, 1877.

Mirabel, *Bel vezé,* | *n. pr.* de lieu, beau regard, belle vue.

Mirabilhat, *adj.* émerveillé, étonné.

Miraclant, *Miraclous,* | *adj.* miraculeux, merveilleux, étonnant. *Lat. miraculosus.*

— Caminé vers ièu, miraclanto,
Soun pas à pèno l'entendièi ;
En prenguent ma man tremoulanto,
Me digué : — Fraire, t'atendièi !
P. Gaussen, 1875.

Miracle, *s. m.* miracle, effet surnaturel, chose extraordinaire. *Ital. miracolo. Esp. milagro.*

— Lou prouverbi dis
Que jamai sant a fa miracle,
Gros ou pichot, dins soun païs ;
E lou prouverbi noun mentis.

Miraia (*Se*), *Miralha* (*Se*), | *v. rec.* se regarder dans un miroir, s'adoniser, s'admirer. *Lat. mirari.*

— Au bord dou Rhose assetado
Dins l'aigo s'es miraiado ;
D'a geinoun s'es trop clinado
Per miés se veire... e vaqui
Que lou lendeman sa maire
L'a pus rescountrado aqui.
Canonge, 1868.

— Dins aquel castelet poulit
Que lou tot cado jour miralho,
Lou tems passo en baychan sa dalho.
Jasmin, 1842.

Miraiet, *Miralhé,* | *s. m.* petit miroir, petit instrument de chasse pour attirer les alouettes.

— L'alouèto vanitouso
Ven pas pus au miraié.
Rouston, 1820.

— Cantavo embé soun miraié creba.

— Voudrièi estre toun miraiét,
A touto ouro aurièi ta presenço ;
Retrairièi ti poulits iuèiet.
Aubanel, 1820.

Miral, *Mirau,* | *s. m.* miroir, verre ou cristal poli et étamé pour réfléchir les objets extérieurs. *Fr. centr. miroué. Bas lim. mirei.*

— i'a pas cap de segnou que siò milhou tratat :
De bous boussis, l'espoulseto, l'estrilho,
Moun pel, coumo un miral brilho.
Mir. 1869.

— ....Al coustat de soun liey
Un miral pla luzent penjabo ;
Més nou l'abiò pas bis d'aney ;
Quau coumet may la mestrejabo.
Jasmin, 1844.

— Mirei mouyen, gran e pitit,
Mirei per metre dins la pocho,
Mirei per ci, mirei per là.
Foucaud.

— Jamai mirau a dit am' uno femo que fuguèsse laido.

Miralhé, *s. m.* petit miroir. — Raie miralet, raie lisse à miroir qui a une tache pourpre sur les nageoires pectorales, comme un grand œil ou un miroir. *Ital. occhiata. Lat. ocellata.*

Miraudio, *Mirèio,* | *s. m. bas lim.* miracle, merveille, vision, mirage. *Lat. mirus.*

— Obé, qu'ei me, que l'ai nouri,
El m'o dèu, se n'o pas peri,
E qu'ei moun la que l'o gori,
Per uno espèço de miraudio,
D'uno grosso 'e lounjo molaudio.
Foucaud.

— Aro siam plus au més d'abriou,
E mai fai lusi sa mirèio.

Mirgalhat, *Mirgaia,* *Mirgaud,* | *adj.* émaillé, diapré, bigarré, bariolé, brillant, coloré.

— S'es espandido, mirgalhado,
Per embauma coum 'en julhet.

— Ah ! coumo ero bello la prado
Touto mirgaiado de flous.

— De paraulетos ta mirgaudos.

Mirgalhaduro, *s. f.* peinture, enluminure, moucheture.

Mirgo, *Murgo,* | *s. f,* souris domestique, petit mammifère rongeur. *Mus, musculus.* (Voir *furo.*)

— Le bi me fa dourmi, més n'es que d'uno aurelho,
Uno mirguèlo me rebelho.
Goudouli.

Mirgoulo, *Maurigoulo,* || s. f. morille, champignon comestible, fam. des Pézizes (sans tige) percé de petits trous et qui devient noir en cuisant. *Morchella esculenta.* *Fr. centr. merouille.*

Mirgueja, *v. n. béarn.* miroiter, briller. — Fureter, épier.

Mirlitoun, *s. m.* bout de roseau taillé en flute et fermé par les deux bouts d'un morceau de baudruche dont les vibrations produisent, lorsqu'on chante, des sons nasillards.

— Revenon de la fièiro embé si mirlitoun.

Miro, *s. f.* point fixe, jalon, but. Saillie brillante placée sur le canon d'une arme à feu. — *Prendre miro,* fixer un point fixe, un jalon, un but.

Mirocoutoun, *s. m.* brugnon, pavie jaune, espèce de pêche ou d'alberge dont la peau est cotonneuse.

Miroundelo, *s. f.* montre, enseigne, parade.

Miroundèu, *adj.* et *subst.* élégant, freluquet, merveilleux.

– Un jouve miroundèu que nisto un pau pertout

Mirro, *Myrrho,* || s. f. gomme résine provenant de divers arbustes des Amyridées. *Balsamodendron myrrha.* — Fleurs odorantes de l'olivier de Bohême, *Elæagnus angustifolia,* avec lesquelles on parfume certaines liqueurs.

Mirte, *Herbo dou laghi,* || s. m. myrte, arbrisseau toujours vert à feuilles menues et aromatiques, dont les fleurs blanches ont aussi une agréable odeur. (Voir *murtro.*) *Gr.* μυρτος. *Lat. myrtus. Ital mirto.*

— Prefère à milo flous superbo
Que brihon e n'an gés d'audour,
L'umblo viouleto, dins leis erbo
Lou mirte vert per sa sentour.

Mis, *s. m.* millet commun. (Voir mil.)

Misa, *v. a.* mettre une somme au jeu, faire une enchère.

Miscarolo, *Bousquerlo,* || s. f. béarn. bec fin, fauvette, oiseaux chanteurs du printemps. *Rad. mis, mus,* millet, mouche.

— Per nous la gento miscarolo
A fisco le roussignoulet

Misèro, *Mizèro,* || s. f. misère, indigence, infortune, malheur, faiblesse, persécution, incommodité. *Rad.* μις, μισος, haine.

— Dou resto, devian plus veire gis de mizèro ,
Entre tous devian faire un ciel de nostro terro.
R. Grivel.

— Hiber d'oungan, grando mizèro,
Mounde amalit,
Puple en coulèro,
Castel butit.
Jasmin, 1846.

Missal, *Missau,* || s. m. livre de messe, de prières, de chants sacrés. *Ital. messale,* du *lat. missa,* messe. — *Faire missau,* sauter un repas.

Missar, *adj.* misérable, simple, pauvre, modeste.

— Aquélo missardo en rabat,
Que capélo sa pauretat
Dan lous bobòs de la richesso.
Jasmin.

Missaro, *Racayé,* || s. f. loir commun, *myoxus glis,* quadrupède rongeur plus petit et moins agile que l'écureuil et qui s'engourdit en hiver.

Missiounari, *s. m.* prêtre chargé d'une mission apostolique en pays étranger.

— Penden tout lou tems dou Carémo
Matin e souer, fiho e garçoun,
Em' uno devoucioun extrémo
Assistavon à sei sermoun.
Desanat.

Missoun, *Andouïo,* || s. m. hachis de viande de porc pressé dans un boyau, saucisson de ménage gros et court séché à un feu doux, et salé pour la provision d'hiver.

— Alor lou missoun de loungou
E l'andouièto escafouïado,
Alor la bouteio empaïado
Se desenfièirou dau cabas
E s'estanlou sus lou ribas.
De Lafare, 1842.

Miste, *adj.* gracieux, caressant, gentil, affable.

Misticamen, *adv.* dévotement, dogmatiquement. *Gr.* μυστικος, avec mystère.

— Prego per ièu, assadoulado,
Dou pan di sant, dou pan d'amour,
Misticamen, viergi acoublado
A Jésu même, toun Segnour.
Crousillat.

Mistou, *s. m.* enfant au maillot.

— Aven pas trop dourmi, lou misto a fa si panto,
Pamen nous fòu quita lou jas.

Mistoulin, *adj.* fluet, svelte, délicat, léger, mignard.

— Per sa taio mistoulino ièu l'agantave

— La Touloubro sara ma fouent de Castalio ;
Li pescarèu qu'un pèis pu mistoulin qu'un fus,
L'auras : dins la sartan d'abord que tout s'alio,
Espère que per fés sara pas de refus.
Crousillat, 1844.

Mistoulino, *s. f.* petits oiseaux, roitelets ou fauvettes.

Mistralado, *Mistrado,* *s. f.* coup de vent, tourbillon, bourrasque.

Mistralas, *Aurasso,* *s. m.* vent du Nord impétueux et froid qui passe sur la neige. (Voir *magistrau, maestrau.*)

— Es l'afrous mistralas, impétuous boufaire,
Que te ravis aquel ounour,
Quand chaplo, o moun païs, l'ourguèi de toun terraire,
Em' lou souffle de sa furour.
Crouzillat, 1845.

Mistras, *Milhas,* *s. m.* pain de millet ou mieux de farine de maïs. (Voir *toundudo*).

— Aqueste avié près jour dedins uno barraco,
Manjavo de mistras, raromen soun sadoul.

Mistrau, *Auro-d'aut,* *s. m.* le même que le précédent vent du Nord-Ouest.

— Veson veni de luen uno grosso largado
De vent entremescla de grégali, de rau,
De cisampo émé de mistrau,
Que sacrejavo tout dintre la valounado.
Bourrelly.

— Bouffo, bouffo mistrau! que m'enchau la tempesto?
Tout es auro per tu, per ièu tout ventoulet :
Siei rei e d'amound'au vèse à mei ped li mourre.
Roumanille, 1856.

Misturo, *Mesturo,* *s. f.* mélange de grains ou de liquides. *Syn. mitadié, méteil.*

Mità, *Mièjo,* *s. f.* et *adv.* moitié, une des deux parties. *Esp mitad. Ital metà.*

— Un ase de mità es toujour mau basta.

Mitan, *Meitan,* *s. m.* milieu, centre, terme moyen.

— Lou clouchié n'èro pas au mitan dou village.

— Tenès toujour lou juste mitan.

— *La mar dou mitan,* Méditerranée.

Mite, *Mitoun,* *adj* doux, inoffensif. (Voir *miste*). *Lat. mitis,* doux.

Mite, *Myte,* *s. m.* mythe, fable, conte, fait imaginaire. *Gr.* μυθος, légende.

— Aquèu mite crudèu cuerbe gran vérità.

Mitèno, *Mitano,* *s. f.* espèce de gant sans doigt ou avec le pouce seul. Demi gant.

Mito-courtoun, *Mousso de mar,* *s. m.* mousse de Corse, assemblage de fucus et de conferves, anthelmintique. *Fucus helminthocorton.*

Mito, *Mitoun,* *s. m.* manchette en fourrure ou en tricot pour préserver les poignets du froid. — Mitaine courte en laine ou en soie, n'ayant de séparation que pour le pouce.

Mitouna, *Se mitouna,* *v. n.* tremper, rester sur le feu, dans le bouillon, migeoter, se ramollir.
Lat. mitescere, se ramollir.
— Se dorloter, se choyer.

Mitoun-miteino, *s. m.* et *adj.* doux, inoffensif, sans vice ni vertu, qui ne fait ni bien ni mal.

— Quèu tant bèu libre ei devengu
De l'oungan de mitoun-miteino,
Qu'ei bon per tou lei mau e ne gari de gu.
Foucaud.

Mitouno, *Michoune,* *s. f.* mie de pain tempée, panade. *Lat. mica panis.*

Mitralha, *v. a.* tirer le canon à mitraille.

— Al brut des canous que mitralhon
Tout es a fet, tout es a san.
Jasmin.

Mitralho, *s. f.* mitraille, vieille ferraille, menue monnaie de cuivre.

— Cal qu'un poste d'aunou s'enlèbe
Que la mitralho toune, plèbe.
Jasmin.

Mitro, *s. f.* ancienne coiffure de certains dignitaires des peuples de l'Asie; elle était pyramidale et ornée de bandelettes pendantes par derrière; elle fut adoptée par les Papes ; les Evêques et les Archevêques la portent pour officier pontificalement.
Gr. μιτρα, bandeau.

— Quant as abesques e abats
Que porton la mitro e la crosso,
Les bezen jamai qu'en carosso.
Jacquemart, 1790.

Mitroun, *s. m.* garçon boulanger, ainsi nommé, sans doute, lorsqu'il porte un bonnet de papier à pointe.

— Lou rire redoublet, fet creisse lou tapagi,
Lou bounet fende l'er, toumbo sus un mitroun
Qu'esperavo en dourment la fin d'aquèu sermoun ;
Si reviho en pensant que la gleiso toumbavo.
Bellot, 1852.

Mò, *s. f. bas lim.* main. (Voir *man.*)

— Moun Diou ! qu' m'ourio dit que dos sors onimados
Dins un to pau de tems fasson recounciliados,
Vous soul, Signour moun Diou l'ovès bouto la mó.
Abbé Sage, 1784.

Moble, | *Muble,* | *s. m.* tout ce qui garnit un appartement, tout ce qui est aisé à remuer, à transporter *Ital. mobile. Esp. mueble. Port. movel.*

— E talèu que jour pousquet estre,
As els del bilatge surprés,
Mubles, boutico, oustal, tout cambiabo de mestre ·
Maltro bendet tout, gardet rés
Jasmin, 1845

Mochal, *s. m.* coup, contusion, marque. — Faisceau, paquet, poignée.

Moco, *s. f.* enveloppe, cupule. — Tasse, petit godet, petite lampe. — Mêche, flotte de coton. *Esp. moco. Ital. moccolo,* petite bougie.
— *De la coco à la moco,* du plus grand jusqu'au plus petit, du commencement à la fin, d'un bout à l'autre.

Modo, *s. f.* usage passager, fantaisie du jour, manière de se vêtir, de parler, de marcher, dépendant du goût du moment, d'une époque.
Ital. et *Esp. moda,* du *lat. modus.*

— L'espaso cambio en mantel d'or, la besto ;
E la modo es, ioui, reino de la festo.

— Nani ! des parbenguts boudroy siègre la modo,
Belèu bendrioy glourious, fierous,
Escaugnayoy lous grans segnous,
Dins un bel char fayoy la godo.
Jasmin, 1836.

Moio, | *Moisso,* | *interj.* juron qui exprime l'étonnement, la surprise. — *Per moisso,* par ma foi, par exemple.

— Comprene pas, per moio, coumo fan
Per ié gagna, sans ren faire, soun pan.

— Adissias mons croupatas !
Per moio ! se vostr' aluro
M'a tout d'un cop embalausit !
Sout' uno tan bello touruuro
Dèu niza segur, forço esprit.
Martin, 1805.

Mòiro, | *Mouèro,* | *s. f.* moire, étoffe de soie ou de laine à gros grain à laquelle on donne une apparence ondée et chatoyante par le calandrage ou le cylindrage, d'où son étym. de tissu écrasé, moulu. (Voir *moldre*).

— De flous emailhado,
De moiro habilhado,
De tulles lardado.
J. Azaïs, 1865.

Mol, *adj.* mou, doux, indolent, faible, flasque. *Lat. mollis. Ital. molle.*

— Sian sus lou du, sen toumba dins lou mol.

— Per mis enfant ere pas mol ;
Ma canastelo sus lou col
Anave carreja de terro.
Bigot.

— Se prend pas à l'aigo se la pasto es molo.

Moldre, | *Mòure,* | *v. a.* moudre, broyer, concasser, mettre en poudre. *Esp. moler. Lat. molere. Gr.* μυλη, meule.

-- D'aquel tems lou moulinet viro
Per moldre nostre blat-maré.

— D'autres, sus uno larjo peiro
Moulguèron quauque pau de blat.
Favre.

Molher, | *Mouïé,* | *s. f. cat.* femme, épouse. *Esp. muger,* du *lat. mulier.*

— Proun de mous amis an prés peno,
Per li proucurar sa molher.

Molhol, | *Barbat,* | *s. m. castr.* mailleton, crossette, sarment avec racines, provin.

Molle. *Moule,* s. m. creux qui sert à donner la forme voulue aux matières en fusion, modèle, mandrin.
Esp. molde, du *lat. modulus.*

— Presto me toun molle de curbelets.
— Semblo fach au moule.

Molo, *s. f.* meule, disque tournant, en pierre ou en fonte, qui sert à écraser, à broyer. — Meule en grès ou en bois pour aiguiser ou polir.
Esp. muela. Ital. mola. Gr. μυλη.

— Ausès en arribant, la molo,
Qu'en biroulant fa soun tic-tac,
Vai soun bel trin, coumo uno folo,
Engrunant forço blad del sac.
Gleize.

Molo, *Moulat,* s. f. monceau, tas, amas de paille ou de foin. — Fourneau de combustible dressé en plein air pour faire du charbon de bois. — Le cimier, la culotte de bœuf, d'où l'on coupe les tranches pour beafsteak. *Lat. moles. Bas lat. mola,* masse de chair.

Molo, *Mor-tems,* s. f. relache, ralentissement du travail, chômage.
(Voir *moula, mollir.*)

Molto, *Mòuto,* s. f. mouture, action de moudre des grains ou des olives, des noix, quantité que l'on met à moudre.

Mon, *s. m. cat.* monde, univers, infini.
Ital. mondo. Esp. mundo.

— Io he vist Nimes y Marselha,
Avinion y Tarascon ;
No se pas si n' hi ha de villas
Mas belhas en tot lo mon.
Balaguer.

Monopoli, *s. m.* privilège exclusif de fabriquer ou de vendre certaines marchandises, d'exercer une charge.
Gr. μονος πωλιον, seul vendeur.

Monoulièro, *Maiòu,* s. f. ceps de vigne en rangs, crossettes, provins.

Mont, *Mount,* s. m. masse rocheuse, montagne.
Ital. et *Esp. monte. Rad. min.*

— Cour, bolo, se te play ; bay per montes e colles,
Per troubla bitomen la coumpagno des drolles,
Qu'entendon lou mestié que, per lou més de may
Clemenço a countroubat per nou mouri jamay.
Goud., 1639.

Morbinous, *adj.* dépité, ennuyé, fatigué.

— Jan Louis, morbinous d'escouta
Dins l'er un paré tintamarre.

Mordre. *Mourdi,* v. a. serrer, entamer, pincer, creuser, ronger, mordre.
Esp. morder. Ital. mordere.

— Chin que japo, mord gaire.

— Mai, toun préteste es frivole ;
Save que, quand m'as mourdut,
M'as fach mau tant qu'as pougut,
E n'y a proun per que t'immole.
Tandon, 1812.

— Se lou chin negre t'a mourdu
Foù pas que lou chin blan lou pague.

More, *Marouquin,* s. m. morillon, raisin noir précoce. — Canard morillon, *anas fuligula.* (Voir *boui-negre*).

Morga, *v. a.* morguer, braver, mépriser.
(Voir *mourga.*)

Morgo, *s. f.* mine, moue, museau, embouchure de filet. — Salle où l'on expose les noyés.

Mori-mora, *s. m.* brouhaha, querelle. — Dispute des joueurs à la mora.

— Ouci s'èrio pa vu de memorio de singe
Un porié mori-mora.
Foucaud.

Morleto, *s. f.* gobe mouche, bec-figue, oiseau de passage du printemps. *Muscicapa luctuosa.* Noir et blanc.

Morme, *s. m.* pagel morme, spare pagel, poisson de la Méditerranée à chair délicate. *Ital. mormillo, mormiro. Esp. mormo, mabre. Lat. mormoreus,* marbré.

Moro, *Morous,* s. m. Maure, ancien nom des habitants du nord de l'Afrique.

— Car de fennos m'an dich que m'aymon de boun cor,
Que la Moro a sa pel douço coumo un castor.

Morso, *Amorso,* s. f. amorce, appât pour prendre les poissons ou les oiseaux. — Piège, séduction. — Poudre ou capsule qui fait partir une arme à feu, mèche de mine.
Lat. morsus, mordu.

— Vous prégarai de ben voulé,
Descarga voste pistoulet,
E de ben espoussa la morso.
Roumieux.

Mort, *Mouart,* s. *f.* et *adj.* cessation de la vie. — Eteint, qui a cessé de vivre. *Ital. morte. Esp. muerte.*

— Es un mort que fara miel ana li viou.

— La mort derenjo ou arrenjo.

— Que sièt grand vo pichoun, degun es exemtat
De la mouart, adounc fòu ben emplegar la vido,
Es que trop courto, anen, la faguén pas marrido
Leydet, 1851.

— Oytal nous préporen ond'uno beuno mort,
Sans neglija pourtan ço que deven al corp;
E crezi que se Diou nous o dounat lo vido,
Vol que ne prenguen souen jusqu'o que sio finido.
Ab. Bruguié, 1774.

— Viou coumo un lamp, aganto lou jacot,
E rudamen lou fai peta de costo...
Lou paure aucèu resté mort sus lou cop.
Aubert, 1865.

— Mai vouestro car nourris la terro nequelido,
Mourèts utilamen, vouestro mouart tach la vido.
Ensin es mouart lou fièu de Diou
D. Ollivier, 1855.

Mor-tems, *s. m.* morte-saison, chômage des métiers et de l'industrie.

Mosquèio, *s. f.* mosquée, temple mahométan. *Esp. mezquita. It. moschea.*

Mossegne, *Mossen,* *s. m. v. l.* ancien titre honorifique, abréviation de monseigneur, messire et enfin monsieur.

Mossi, *s. m.* mousse de navire. *Ital. mozzo.*

Mostro, *s. f.* montre, échantillon, étalage. — Petite horloge de poche montée dans une boîte en or ou en argent. *Ital. mostra. Esp. muestra.*

— Trelusido d'acié, d'or, de cristal, d'argent,
Lous magasins clafis de mostros, de reloges.

— Aquèlo mostro costo coumo un chival à l'estable.

Moto, *s. f.* petite masse de terre, de combustible, de beurre. (Voir *mouto.*)

Mou, *Mouc,* *s. m.* partie charbonnée que forme la combustion au bout d'une mèche de lampe, de chandelle, de bougie. (Voir *moco.*) *Ital. moccolo. Lat. mucus.*

— L'intrepide Caumount, an aquelo noubèlo,
Espoutis dins sous dits un mouquet de candèlo.

Mouac. *Berna,* *s. m.* bihoreau à manteau, crabier roux, pouacre. *Ardea nycticorax.* Bel échassier qui recherche les lieux boisés et solitaires des bords du Rhône ou des étangs. Les chasseurs cherchent à l'attirer en imitant son cri rauque et souvent répété de *mouac-mouac.* — On mange sa chair quoiqu'elle ne soit pas très exquise. On l'appelle aussi corbeau de nuit.

Moubilhé, *Moubihé,* *s. m.* ce qui constitue les meubles, ce qui garnit un appartement. *Lat. mobilis.*

— Un noutari dau vesinage
Que vengue aici, e sens agacha lou darnié,
lé lave tout, terien, bastisso, moubilhé.

Moubla, *Se moubla,* *v. a.* meubler, garnir de meubles un appartement. — Orner, emplir. — Se munir de meubles, se mettre dans ses meubles.

Moubomen, *s. m.* mouvement, changement de place, agitation, circulation, impulsion. — Fermentation, besoin d'innover. *Esp. movimiento. Ital. movimento.*

— Graço al moubomen tout prouspèro,
Sans el tout languis, tout es mort;
N'es qu'al moubomen que la terro
Oubro sas minos plenos d'or
E nous prodiguo sous tresors.

— Nani! la renegas, sa bieilhesso bous jayno,
Bostre grand moubomen contro elo bous entrayno,
Me blayuas mèmo à jou de li resta fidel.
Jasmin, 1857.

Mouc, *s. m.* mèche brûlée d'une chandelle ou d'une lampe, dimin. *mouquet.*

— Bezioy déjà que las candelos
S'eron cambiados en mouquets.

Mouca, *Se mouca,* *Se moucha,* *v. a.* et *rec.* moucher, presser les narines pour en faire sortir les mucosités, nettoyer la mèche d'une chandelle. — Couper, assainir. — Toucher, atteindre. — Gronder, dresser, semoncer. — Se moucher, se frotter le nez. — Se moquer, railler. *Gr.* μυσσω. *Lat. mungere* de *mucus,* morve. *Esp. mocar.*

— Autan ni 'a ié que pounchejavon
Autan lei droulas n'en mouchavon,
N'en davaléron ché Plutoun
Uno bello tarabastado.
Morel, 1828.

Moucaco, | *s. f.* macaque, guenon, singe
Mounino, | d'Afrique à queue.
(Voir *macaco*).

— El crei que dou Signour lou singe es lou pichot ;
De la moucaco alor lou tarnagas s'avanço,
La casqueto à la man, li fa la reverenço.
Bellot, 1850.

Moucadou, *s. m.* carré de linge pour se moucher. — Mouchoir de cou, fichu. — Emouchoir.

— Se trevas lei palai, quauquei fés vous arribo
Qu'emé lou moucadou vous casson de sei ribo.
Bourrelly, 1870.

Moucaduro, *s. f.* mouchure, ce que l'on retranche d'une chandelle, d'une corde, d'un bois.

Moucaire, *s. m.* moucheur de chandelles, allumeur dans une église ou un théâtre.

— Ero l'autr'an un moussur e aro un moucaire.

Moucarelo, *s. f.* chiquenaude sur le nez. *Fr. cent. moquarde.*

Moucarié, | *s. f.* moquerie, plaisanterie,
Trufarié, | dérision, folatrerie. — Absurdité, impertinence.

— Pas ben planta sus si guibolo,
El prenié tout per moucarié.
Castan.

Moucel, | *s. m.* morceau, fragment, lopin,
Moucèu, | partie, bouchée. *Ital. morsello.*
Lat. morsus, mordu.

— A grosso bestio, gros moucel.

— Moucèu envala n'a plus de goust.

— Fedo que bramo perd lou moucèu.

— Per manja 'n bon moucel
Foù d'abor l'averra.

— Uno à uno es cisa, d'uno souleto man
De n'en fa de moucèu, car soun que de busquetto.

Moucela, *v. n.* morceler, couper, diviser.

Mouch, | *s. m. béarn.* moût, jus de raisin
Most, | non fermenté. (Voir *moust.*)

Mouchar, | *s. m.* espion de police secrète.
Mousqué, | — Curieux, indiscret, de *mosca,* mouche.

— L'espiounage es à la pisto,
Tachen d'evita sei regar,
Dei prouscrit groussiyan la listo ;
Mesfien-nous, ia de mouchar.
Desanat, 1829.

Mouchardo, *s. f.* marteau pointu de maçon.

Moucharlo, *s. f. dauph.* fauvette.
(Voir *mouscaïrolo*).

Moucheta, *v. a.* orner de mouchetures, de taches ressemblant à des mouches.

Moucheto, *s. f.* pincettes du feu, mouchettes pour lampes ou chandelles.

Moucho, *s. f.* souche de bois, culot.
(Voir *souquet.*)

Mouchoun, | *s. m.* petit tas, peloton, poi-
Moucoun, | gnée, paquet, grumeau. — Mèche de bougie, de chandelle.

— Ero pas qu'un mouchoun de graisso.

Mouchouna, *v. a.* amonceler, réunir, ramasser.

Moucioun, *s. f.* opinion motivée, proposition, récit, avis. *Ital. mozione. Esp. mocion* du *lat. movere,* mouvoir.

— Ansindo chascun fasié sa moucioun,
Ièu dise que si !... te dise que noun,
Mai parlaren pas de tant d'oupinioun,
Car sarié trop long de vous li redire.
Roumanille, 1860.

Moudela, | *v. a.* représenter un modèle au
Se moudela, | moyen de la terre grasse ou de la cire, faire une maquette ou un médaillon avec de l'argile. — Se régler, se conformer.

Moudelo, | *s. f.* objet à imiter, à copier,
Moudele, | exemple. *Lat. modus.*
Bas lat. modellus.

— Enfants, dou savoyard coupias lou moudèle ;
Es per vautres qu'ai fach aquèu portrèt fidèle.
Caillat, 1852

Moudelou, | *s. m. bas lim.* petit tas, petit
Moutelou, | monceau.
Bas lat. modillo, motolon.

Moudera, | *v. a.* et *rec.* modérer, calmer,
Se moudera, | atténuer, diminuer. — Se calmer, se retenir.

Moudeste, *adj.* modeste, modéré, simple, sans éclat.

Moudet, *s. m.* petit tas de pâte, maïs cuit sous la cendre.

Moudula, *Modula,* | *v. n.* chanter, composer des accords, improviser des airs. *Ital. modulare,* dim. de *modus.*

— Tendrei flous, fiho dei pradoun,
De long dei riau, sù 'no canèto
Moudula sei proumié fredoun.
Crousillat, 1854

Moufeto, *Fen sauvage,* | *s. f.* petite mousse, cretelle hérissée, cynosore à crête. Petite Graminée dont la panicule fine et serrée ressemble à de la mousse.

Mouffu, *Mouflut,* | *adj.* dru, touffu, mollet, rembouré. — Couvert de mousse.

— Pepièu moufflu din sei baboucho.

Mouffo de mar, *s. f.* coralline de Corse, algue marine. *Gigartina helminthocorton.*

Moufla, *v. a.* flairer, mordre, se fourrer, espionner.

Moufle, *adj.* gros, épais, dodu, potelé, rebondi.

Moufle, *s. m.* double système de joues à poulies et de cordes pour soulever des fardeaux.

Mouflo, *s. f.* gros gant de laine ou de peau, espèce de manchon. — Petit four des émailleurs, des porcelainiers, des essayeurs *Bas lat. muffula. All. muffel.*

Moufo, *Mousso,* | *s. f.* mousse, sorte de plantes qui recouvrent les troncs d'arbres, les toits, les murs humides ou les rochers. Ecume, moisissure.

— Sus lei cabano dei cabrié
La nèu tapo la moufo griso.

Moufo de mar, *s. f.* mousse de mer, zostère, algue que la mer rejette et dont on se sert pour emballer ou rembourrer. *Zostera marina.*

Moufo de garric, *Mousso dou chaine,* | *s. f.* mousse de chêne blanc, pulmonaire du chêne, espèce de lichen d'apparence réticulaire. *Sticta pulmonaria.*

Moufo negro, *s. f.* mousse noire, polytric pilifère.

Moufo de valat, *Mousso de valat,* | *s. f.* bysse des fossés, plante cryptogame filamenteuse. — *Byssus incanus.*

Mouge, *s. m.* ciste blanc. (Voir *mugo.*)

Mougna, *v. a.* taper sur le nez, moucher.

Mougné, *Mounié,* | *s. m.* meunier, maître ou garçon de moulin. *Esp. molinero. Ital. molinaro.*

— P èi se lougué 'ncò d'un mougné,
Mai trouvé lèu que la farino
Ensanlissié trop soun esquino.
Bigot, 1866.

Un mounié 'mé soun fièu, un vièi e l'autre enfan,
Anavon au marcat per ié vendre soun ase.
Roumieux.

— Es coumo l'ase dou mounié que s'arresto en chaquo porto.

Mougno, *Bougno,* | *s. f.* moue, grimace, trogne. — Contusion, enflure, bosse. — Poisson à grosse tête, trigle grondin.

Mougnoun, *s. m.* moignon, grosseur. — Excroissance ligneuse sur certains arbres.

Mouïa (Se), *Bagna (Se),* | *v. rec.* se mouiller, recevoir la pluie. *Esp. mojarse. Port. molhar* de *mollis,* mou.

— Aco's pas rés, cau se mouïo se seco.

— Voi, reven, plounjo, esquiho e fuso en cent manièro,
Se mouïo de touto façoun,
E nado autant ben qu'un peissoun.

Mouié, *s. f.* femme, épouse. (Voir *molher.*)

Mouièiros, *Molhèiros,* | *s. f. plur.* étangs, flaques d'eau, lieux bas et humides. *Fr. centr. mollange.*

— Jamai, d'ailaval las mouièiros,
Paluns de Camargo, estans, besaus, ribièiros
Que boulejon la mar, n'èro saique mounta
De nivoulun autan carga.
Félix, 1872.

Mouinaio, *s. f.* terme de dénigrement. Monacaille, moinerie, la classe des moines.

— E surtout la santo mouinalho
De quau fau doubla la bitalho ;
Quand seran sadouls, dansaren
E deman nous en tournaren.
Favre.

Mouine, *Mounge,* s. m. moine, religieux faisant partie d'un ordre, cénobite. — Petite caisse pour chauffer un lit. *Ital. monaeho. Bas lat monialis* du *Gr. μονος*, seul.

— L'abi fai pas lou mouine.

— Un vespre, fraire Bourtoumiéu,
Frés coume un barbéu, gaiard, jouine,
Fioura coume déu l'estre un mouine,
Per iou necite dou couvent
Venié de courre li bourgado,
E tournavo, mai que countent
Dou rendemen de si cambado.
Roumieux, 1862.

Mouire, *v. a.* moudre, écraser. (Voir *moldre, mòure*).

Mouire, *s. m.* échalotte, ail doux, ciboule.

— Per adraia la set
Porri, cebo, mouïre, aiet,
Suce, piêi mastegue.
Castil-Blaze, 1857

Mouissalet, *Mouïssau,* *Mousquihoun,* s. m. moucheron, petit diptère du genre cousin dont le bourdonnement est aussi incommode que la piqure.

— E quand l'auro, en b'un bru de vieio pousaranco
S'acousso sus mi branco,
Me quihe sus mi cambo, e touti si foutrau
Me fan pas mai branla que l'alen d'un mouissau.
Bigot

— Un mouissalet vounvounejavo
A soun nas, e lou carcagnavo.

Mouisse, *adj.* émoussé, écourté. — Humide, ramolli.

Mouissé, *Mouisset,* s. m. faucon émerillon, oiseau de proie, fam. des Rapaces, qu'on employait jadis pour la chasse aux oiseaux des bois ou des marais. *Falco œsalon.*

— Achas aquel bol de lauzettos
Que bresilhon cent cansounetos,
Ia pas qu'un moument, un mouisset
Ia pensat coupa lou siblet.
Rouviere.

Mouissé casso-gril, *s, m.* faucon à pieds rouges. *Falcorufipes*, oiseau des Rapaces, de passage au printemps, qui fait la chasse comme les Crécerelles aux Coléoptères et aux petits oiseaux.

Mouissé (Grand), *Faucoun,* s. m. épervier. — Autour, oiseau de proie cruel et sanguinaire, toujours en chasse, et qui attaque même les poules et les pigeons. *Falco palumbarius.*

Mouissé di gros, *Mouissé gris,* s. m. faucon pèlerin ou voyageur, qui vit dans les montagnes et s'attaque aux poules, pigeons et petits mammifères. *Falco peregrinus.* — Ce faucon quitte ses montagnes en automne et parcourt en chassant de très grandes distances.

Mouissé gris, *Esparbié,* s. m. épervier commun, oiseau de passage en automne, ordre des Rapaces, il se nourrit de petits oiseaux, de mammifères, et niche sur les grands arbres des bois. *Falco nisus.*

Mouissé moustachu, *s. m.* faucon hobereau. *Falco subbuteo.* Oiseau de proie qui a les mêmes mœurs que les précédents. — Son plumage est varié de brun et de roux, la gorge blanche, avec une bande noire de chaque côté du cou en forme de moustache.

Mouissé rous. *Pichot mouissé,* s. m. faucon Crécerelle, *Falco tinninculus*, qui habite les bois, les rochers et même les vieux édifices. — La crécerelle, qui vit de sauterelles, de scarabées et de petits oiseaux. — Ces Rapaces nous viennent du nord de l'Afrique ou de l'Espagne.

Mouisselo, *s. f.* grapillon de raisin. (Voir *agi.*)

Mouisselejaire, *Grapihaire,* s. m. grapilleur, ramasseur de raisins après la vendange, maraudeur.

— Se sap bé qu'uno vigno, entr'estre vendemiado,
De la mouisselejairo es bien lèu visitado.

Mouisseto, *s. f.* œillet barbu, bouquet-fait, fam. des Silénées.
Dianthus barbatus

Mouissoun, *Mouissaroun*, *s. m.* petit moucheron du vinaigre et des liquides alcooliques. Syn. *mousculhou*.

— Els fan la mal coumo lous mouissarous
Que 'l vin agre laisson e van al dous.

Moula, *v. a.* et *neut.* mollir, lacher une corde pour faire glisser un fardeau, fléchir, faiblir, diminuer.

— Lou cant dei cigalo moulavo.

— Cline e me roumpe pas! per vous avès jusqu'aro
Tengu bon; espéras, quaucaren se preparo;
Bessai que moul'rès.
Roumanille.

Moulado, *Moulat*, *s. f.* et *m.* tas, monceau. Airée, gerbes à dépiquer.

— Pèi, dins lou tems que sus l'èiro
Lous omes fan lou moulat,
Lou tenguèire à la ribièiro
Abèuro soun troupelat
Gleizes, 1875.

Moulaire, *s. m.* meunier, ouvrier de moulin.

Moulan, *Moulas*, *Moulen*, *adj*, mou, tendre, très mûr. — Molasse, fade, pâteux, langoureux. — Mouvant, humide.

— De pessègue moulan, per lou jour de la festo,
Leleto, un plen gourbin pourra te regala.
Crousillat.

Moular, *s. m.* grosse meule horizontale.

Moulari, *Mouleri*, *n. prop.* pierre à meule, meulière, carrière d'où on tire les meules.

Mouledas, *s. m.* gros morceau de mie de pain, pâte peu cuite.
Gr. μυελώδης semblable à la moelle.

Mouledo, *Mico*, *s. f.* mie de pain qui se trouve entre deux croûtes, milieu, moelle. *Lat. medulla.*

Mouleire, *Piloun*, *s. m.* pilon, rondin de bois dur pour piler, broyer, tasser, diviser.

— Moun croupatas... l'avièu per veire
S'es verai que vivon cent an.
Mai Babèu, un freto-sartan,
L'ensuqué d'un cop de mouleire.
Am. Pichot, 1860.

Moulesan, *Patet*, *adj.* lent, nonchalent, mou, flegmatique. Syn. *moulas*.

Moulesso, *s. f.* mollesse, indulgence, oisiveté, manque de vigueur.
Lat. mollitia.

Mouleto, *s. f.* cône de marbre ou de cristal dont se servent les peintres et les pharmaciens, pour broyer les couleurs ou les drogues. — Poulie en bois des cordiers, garnie d'un crochet, pour retordre les brins de chanvre. — Petite meule. — Instrument garni de feutre pour polir les glaces. — Petit disque dentelé d'un éperon. — Collyonyme lyre, petit poisson aux brillantes couleurs, fam. des gobioïdes.

Mouletoun, *s. m.* étoffe de laine ou de coton dont le poil est tiré d'un côté ou à double face.
Du *lat. mollitus.*

— Uno bono doubluro de mouletoun.

Moulha, *Se mouia*, *Se bagna*, *v. a.* et *rec.* mouiller, rendre humide, arroser. — Se jeter à l'eau. — Se baigner, plonger.

— Ai vist aquestes jours sul lag, ras dau lougis,
De parpalhous voula, se pausa, sens soucis
De moulha sous penous, sus de fiolhos planièiros.
Floret.

Moulhé, *Mouié*, *s. f.* femme, épouse. (Voir *molher*.)
Lat. mulier. Esp. muger.

— Perço-que nou porti pas
Cent flouris entre las mas,
Me dits; se vole moulhé
Que n'en cerque pel palhé.
Goudouli.

— A Diou siats, ma moulhé, peys que boun anats doun,
Ièu m'en bau rejoui un pau am lou viouloun.
Aug. Gaillard, 1560.

Mouli, *Moulin*, *s. m.* moulin, machine composée de meules et d'engrenages pour moudre les grains; moulin à eau ou à vent. — Moulin à tordre la soie ou la laine. — Petit moulin à café ou à poivre.

— Lou premié au moulin engrano.

— Vòu mai ana au moulin qu'au medecin.

— Trop grev'eron li saco e tro iuén lou moulin.

— Coutrèjes ti gara, vendemies ti rasin,
Derrabes ti garanco, e galoi, au moulin
Desfas les oulivo moustouso.
Tavan, 1869.

Mouligné, *Mougné,* *Moulinié,* s. m. ouvrier qui travaille au moulin à soie, ou meunier des moulins à moudre.
Lat. molinarius. Esp. molinero.

— Per farineja soui mestre,
Nasquèri dins lou tic-tac ;
Moulinié, tal crei de l'estre,
Que n'es pas qu'un cresto-sac.
E. Gleizes, 1872.

Moulina, v. a. et *neut.* retordre la soie, lui faire subir diverses opérations de doublage et de retordage. — Moudre, réduire en poudre. — Glisser, s'ébouler.

Moulinas, s. m. vieux moulin ruiné.

Mouliné, *Moulissou,* s. m. petit moulin, moulin portatif, moulin à poivre. Petite roue à palettes que les enfants placent sur une rigole de pré.

Moulinet, s. m. levier de cabestan, de treuil; bâton ou sabre que l'on agite autour de soi. — Mouvement circulaire.

— Sauto sus un bastoun, proche del gabinet,
E foun sus la hirouno en fan iou moulinet.
Jasmin, 1825.

Moulino, s. f. petite roue horizontale et découverte des moulins à tourillon, où une rigole verse l'eau dans des godets circulaires.
Lat. molina.

Moulla, *Se moulla,* v. a. mouler, donner une forme dans un moule, imprimer.
Syn. *mounla.*

— Touto per Diou moullado au grat de moun bonhur.

— Sa raubo ié mounlavo la taio.

Moullaire, *Mounlaire,* s. m. mouleur en sculpture ou en poterie. Mouleur de fonderie.

Moulou, *Mouloun,* s. m. tas de foin, de fumier, de pierres, monceau, tas, troupe, multitude.

— Aco prouvo que lou mouloun
Es pas tan pouli que la mostro.

— Cridavo famino sus un mouloun de blad.

— Uno poumo gastado fai perdre lou mouloun.

— Gros mouloun toujour eutiro.

Dimin. *moulounet,* petit tas.

Moulounado, s. f. attroupement, foule, rassemblement.

Moulsa, v. a. tondre, rogner.

Moult, *adv. cat.* beaucoup, longtemps.

Moulze, *Moulgue,* v. a. *castr.* traire. — Effeuiller à pleines mains, presser, exprimer.

— Que moulgués forso d'alhs dedins uno escudello.

Moumen, s. m. petit intervalle de temps, instant. *Lat. momentum,* contract de *movimentum. Ital. baler d'occhio. All. augen-blick.*

— Aura dios lengos el ; las prendra per moumens
L'uno pel sans fayssou, l'autro pel la bizito,
Coumo bous-aous fazès de dus habilhomens
Jasmin.

Moumòu, *Moumoun,* s. m. terme enfantin pour désigner tout animal poilu ou bourru : un bœuf, un bélier, une brebis, un chat, un singe, une mascarade grotesque, une perruque, une tête mal peignée. *Fr. centr. moume,* bourre, enveloppe.

Moun, *pron. poss* mon, à moi.
Lat. meum. Ital. et *Esp. mio.*

— A tout moumen, emé soun poun
Tabassavo su moun pouchoun,
Per escouta se cascaiavo.
Autheman.

Moun, *Mount,* s. m. mont, montagne, éminence. *Lat. montis. Ital. monte.*

Mouna, v. n. bouder, faire la mine.

Mounaco, *Mouneco,* s. f. poupée, marionette, singe. *Esp. muñeca.*

Mounaire, s. m. et *adj.* boudeur, grognon.

Mounar, s. m. gros matou, vieux chat, gros singe.

— Un fier mounar senso cadeno,
Noun fa degun mal à las gens,
Car el reboumd unglos e dens
Dins uno poumo qu'entemeno.

Mounarco, *s. m.* chef d'une monarchie ou gouvernement par un seul chef. *Gr.* μονος αρχειν, gouverner seul.

— Quand lou brut prengué fin, lei gens recoumencèron ;
Lei Dièu à Jupiter, tout d'uno si plagnèron.
Lou mounarco digué que picarié pu fouert
Su lei gens senso fé, leis ome senso couer.
Bourrelly, 1867.

— Mesprésent l'ambicioun, e fièr dins la disgraço,
De l'intègre Carnot marchavo sus lei traço ;
Detestavo coum'èu lei mounarco oupressour,
La charto perd dins èu soun pu grand desfensour.
Desanat.

Mounastic, | *adj.* concernant les moines
Mounacal, | ou appartenant aux moines.

— Touto la bando mounastico
Trouvet la pensado erouïco,
E chasque téoulougian
La soustenguet mai qu'en crestian.
Favre.

Mounastié, | *s. m.* couvent, monastère,
Mounestié, | habitation des moines ou des religieuses. *Gr.* μοναστηριον.

— L'avien basti tan aut aquel mounastié viel
Saique per que seguesse, aqui proche del ciel.
Arnavielle.

— Lou vagoun dou camin de ferre
Vai pas pu vite !... apercevié
Déja de liuen soun mounastié
Espeli sus lou bout di serre.
Roumieux.

Mounda, | *v. a.* cribler, nettoyer, séparer,
Pourga, | débarrasser les grains ou se-
Gruda, | mences de leurs enveloppes.
Lat. mundare. Ital. mondare, de *mundus,* arrangé, disposé.

Moundagout, *n. pr.* de lieu. Mons Augusti.

Moundaire, | *s. m.* van, crible, gros
Curbelaire, | tamis. — Celui qui est chargé de cribler sur l'aire.

Mounde, | *s. m.* monde, espace, immen-
Mond, | sité, l'univers, le globe terrestre.
Moun, | — Les gens, la société, la civilisation. — Une grande quantité de personnes. — La famille, la maison, les domestiques.
Esp. et *Port. mundo. Ital. mondo,* du *lat. mundus,* l'univers.

— Jou n'en sauryoi amar alcuno
En aquest' mounde, sinon qu'uno,
Payre, si vous hou trouvas bouan,
Qu'es la filho de Seigne Jouan.
S. Peyre, 1876.

89.

— Mas nou cal pas que persouno se founde
Qu'on siò jamay aymat de tout lou mounde,
Encaros bé qu'on visquo coumo cal.
Augié Gaillard, 1568.

— Car tout lou moun s'aten, an aquesto vegado
Que la noubèlo pax sera milhou fargado.

— Pramo qu'on bey sur mer de grans oustals trimayres,
Glisa sul l'aigo morto, ou sul flot amalit,
E dins un autre mounde empourta l'home ardit ;
Pramo qu'on bey bouyatja dins lous ayres.
Jasmin, 1837.

— Vous menaren ounte voudrés ;
Pourrés faire lou tour dou mounde
Sans touca lou sòu. — Coumo farès doun ?...
Bigot.

Moundi, | *s. m.* langage toulousain ou du
Ramoundin, | Haut-Languedoc, syncope de Raymond. — Lors de la guerre des Albigeois (XIIme et XIIIme siècles) les partisans de l'indépendance languedocienne se reconnaissaient des *Francimans* au langage raymondin, gascon ou béarnais des comtes de Toulouse.

— Aqui la pesso goudoulino
Endimenjado à la moundino,
Gaignec sou affa del bounet.

— Douncos, o belos moundinetos,
Or, soulels, perlos e flouretos,
Agradats qu'un bon coumpagnou
Parle toutjoun en bostr'aunou.
Goudouli, 1638.

— Boli dire quicom del moundi que m'ey prés :
Le lati n'es pas grec, ni le moundi francés,
Cado lengo a soun tic, ambé sas beziaduros.
Hillet, 1784.

Moundilhos, | *s. f. plur.* criblures des
Grapié, | céréales, de diverses semences ou des fruits.

— De touto mèno de moundilhos,
De vilaniés e d'escoubilhos.

Mounedat, | *adj. gasc.* monnoyé. — Muni,
Argentat, | pourvu d'argent, de richesses, de monnaie.

Mounedié, *adj.* et *subst.* monnoyeur, ouvrier qui travaille à la monnaie.

— Fau-mounedié. — Oustau mounedié.

Ital. monetiere. Esp. monedero.

Mounedo, *s. f.* monnaie, disque métallique frappé au coin légal et servant aux menus achats.
Ital. moneta. Esp. moneda.

— Laisso-me fini moun lebrau ;
Més à curious de toun espèço
Ié cau mounedo de sa pèço.

— Oyda de mesprets e de minos
Fredos, e foro de jouïnos,
Mounedo que jamay nou cour
Entre gens que se fan l'amour.
Goudouli, 1632.

— Un viel banquié nega dins l'or,
Jaune e maigre, darriès si bèu ridèu de sedo,
De longo, en aissejan countavo sa mounedo ;
Carculavo lou jour, carculavo la gnieu,
Surprés que tres e cinq faguesson pas que bieu.
Bigot, 1868.

Mounesto, *s. f.* avertissement, observation, remontrance.

Mounèu, *s. m.* bouderie, caprice, inégalité d'humeur.

— Uno fenno à mounèu.

Mounge, *s. m. v. l.* moine, abbé, chanoine.

— Lou couven es ben paure quand lei mounge van glena.

Moungeto, *Moungils,* | *s. f.* haricot blanc. *Phaseolus vulgaris,* pl. fam. des Papilionacées à fleurs blanches ou violettes. (Voir *faviou, esclopets*). *Etym. mongeto,* petite religieuse ; légume ainsi nommé sans doute, parce qu'on le consomme surtout dans les jours maigres.

Mouni, *adj.* laid, sombre, grognon, grincheux.

Mounicioun, *Municioun,* | *s. f.* provisions de bouche ou de guerre, poudres et balles. — Munitions d'amour, cosmétiques et pommades.

— Veguerian ben qu'eici s'agissié pas de rire,
Que fouliè fa sa soumicioun,
En aquèu que coumando e qu'a lei mounicioun.
Leydet, 1857.

— Incountinen la pus part de las gens
Soun bien estats grandomen diligens,
Que per vous els an fachio pervisiou
De blats, de vis e forço moniciou,
De cibado, e de fens, e de palho.
Auger Gaillard, 1568.

Mounié, *s. m.* meunier, (Voir *moulinié.*)

— Bonjour, brave mounié, veniéu faire farino ;
Ai vist aperalin
Vira voste moulin.
Rieu, 1883.

Mounil, *Embounil,* *Embourigo,* | *s. m.* nombril, petite cavité ou cicatrice laissée sur l'abdomen des mammifères par l'ablation du cordon ombilical.
Ital. ombelico. Esp. ombligo.

Mouninarié, *Mouninado,* | *s. f.* singerie, momerie, caprice, incartade, fantaisie.

Mounino, *s. f.* guenon, singe, laide femme. — Gaieté. — Monnaie de singe. — Ivresse. *Esp. mona.*

— Vai, ta pel d'our sera cauquo pel de mounino.

— La rusado mounino
Lou regardo, si grato, e pièi li fa la mino ;
Aurias dich, cadenoun, que si trufavo d'èu !
Bellot, 1850.

— Traval de mounino, pau e mau.

— Après qu'aurés troubat tout aquelas mouninas,
Doublas-ne, se vou ès, vostres mantels d'herminas,
Ièu n'y pretende rès ; . .
Roudil, 1810.

Mounitouero, *Monitori,* | *s. m.* monitoire, admonition, citation juridique ou canonique qui précède l'excommunication.

Mounjo, *Mourgo,* | *s. f.* religieuse vêtue de blanc; et *mourgo* religieuse vêtue de noir.

Mounjoio, *Mounjòu,* | *s. m.* borne, limite, calvaire. — *N. pr.* Montjau, Mont-joie, Montjouic, du *lat. mons-jovis* ou *mons gaudii.*

— L'un de l'autre envejous, chascun de soun terrau,
Vougué replanta li mount-joio.
Gras, 1871.

Mounla, *Moulla,* | *adj.* moulé, parfait, imprimé.

— Vou lo balie touto mounlado
Per votro pèço de dou sòu.
Foucaud.

Moun-mar, *n. pr.* Montmartre.
Lat. mons martis.

Mouno, *s. f.* chatte. — Grimace, moue.

Mountpeirous, *n. pr.* montagne pierreuse.

Mount, *Mont,* | *s. m.* élévation, escarpement rocheux. *Esp.* et *Ital. monte.*

Mount', *Mounte*, | *adv.* où, en quel lieu.

— Mai d'aquèu tems savièu ben mount'anave.

Mounta, *Se mounta*, | *v. a., rec.* et *neutr.* aller plus haut, dominer, planer. — S'élever, se hausser. — Se munir, se pourvoir.

— Li miòu soun arnesca, lis encamban, e d'aut,
A través precipice escarlimpan li baus ;
Mountan, mountan toujour jusqu'au pieu San Girome.

— L'aigo ansin mounto dins lou nivo,
Retoumbo, e vers la mar s'abrivo
Per mai remounta de la mar.
Roumieux.

Mountado, *Mounto*, | *s. f.* montée des oiseaux, des poissons, des vers-à-soie. — Le beau temps. — Chemin de montagne. — Rampe ou escalier d'un édifice.

— Travesso li coutau clafi de roucassoun,
Li gaudre ribassu, li vasti claparedo,
E déjà s'espangouuo i mountado tan rèdo.
Mistral, 1871.

— Après la mountado ven la davalado.

— Encaro, s'attendios la mountado del tems.
Demoro un més de mai, crei-me ièu, que te presso ?

Mountage, *s. m.* action de monter, de disposer les pièces d'une machine, d'un métier à tisser et de les mettre en état de fonctionner.

Mountagnar, *Favar*, | *s. m.* gros bec soulcie, moineau des bois et des lieux montagneux dans les contrées méridionales, de passage en hiver, lorsque le froid trop rigoureux le chasse de ses lieux d'habitation. *Fringilla petronia.*

Mountagnèro, *Mountanièro*, | *s. f.* tramontane, vent du nord qui passe sur la neige.

— L'iver s'es en ana ; la frejo mountanièro
Fai plaço à l'eisserò, douço auro printanièro.
Crousillat, 1858.

Moutagno, *s. f.* montagne, élevations rocheuses par suite de soulèvements volcaniques.

— Moun tendre ami, tu, qu'ei nascut
Sus lou toumbant de la mountagno
Ounte maduro la chastagno.
Chastenet, 1877.

— S'un bèu jour un brigand sourti de la mountagno
Venié me trairo de l'oustau ?

Mountagnol, *Mountagnar*, | *adj.* montagnard, qui habite les montagnes. — Merle à plastron. *Turdus torquatus.*

Mountaire, *Mountouer*, | *s. m.* montoir, banc, borne, élevation pour monter sur une bête de somme, un cheval.

Mountairòu, *Mouloun*, | *s, m.* monceau, tas ; monticule.

— Tout en troutinejant sus un mountairòu d'ordi.

Mountalet, *Mountel*, *Mountilho*, | *n. pr.* petite montagne, colline. *Ital. montile, monticello.*

— Me semblo veire encaro en naut de la mountilho.

Mountan, *adj.* et *subst. m.* ce qui monte, ce qui s'élève. — La marée, l'inondation. — Pièce de menuiserie, de charpente ou de maçonnerie placée verticalement. — Le total d'un compte. — Haut goût, odeur, esprit, épices, condiments.

Mountaren, *n. pr.* montagne sablonneuse.

Mountau, *n. pr*, mont escarpé.

Mount au ciel, *s. m.* ailante, vernis du Japon, arbre de reboisement.

Mount-au-ciel, *Castagnolo*, *Bisquerlo*, | *s. f.* fauvette cisticole, petit sylvain qui arrive au printemps et s'établit dans le voisinage des étangs ou des dunes maritimes. — Cet oiseau s'élève verticalement et par ricochets, en poussant un cri d'appel qui se fait entendre d'assez loin. On connait son nid, artistement tissé en forme de quenouille ou de bourse, avec des carex, des joncs et des mousses. *Sylvia Cisticola.*

Mounto, *Monto*, | *s. f.* accouplement des animaux dans les haras ou les fermes. Saillie. — La montée des vers-à-soie sur la bruyère.
Fr. centr. montée, pousse, printemps. — Mesure de bois de chauffage.

Mounto-davalo, *s. m.* montée et descente ; ascenseur, monte-charge.

— Nous fougué travessa mai d'un monto e davalo per arriva au Gardoun.

— De toun mounto-davalo ai per dessus la testo.

Mounto-davalo, *Toumbo-levo,* ‖ *s. m.* espèce d'écope à levier formant rigole et fixée sur un pied vertical, dont on se sert, au bord des fossés à eau courante, pour puiser l'eau d'irrigation. — Filets de pêche mus par le courant de l'eau sur l'Adour.

Mountou, *s. m.* colline, tertre, ballon.

— Aco 's aici lou group de mountous e de gorjos
D'ount partis lou gigant que fa mòure las forjos,
Moulis e pourmpos à milhés.
Floret, 1858.

Mounturo, *s. f.* cheval ou mulet de selle. — Corps d'outil, d'arme ou d'instrument qui reçoit les diverses pièces accessoires. — Métal précieux destiné à composer un bijou, une parure.

— Changerian de mounturo ou devenguen pietouns,
Segun lei differents besouns
De la mountado ou de la pento.
Ricard.

Mounumen, *s. m.* grande construction qui doit perpétuer le souvenir d'un haut fait ou d'un illustre personnage. Chapelle, église, restes d'antiquité, tombeau. — Grands ouvrages littéraires ou scientiques.

— Te sics pausado sus la cimo
D'aquel sublime mounumen.

— Ey bis toun triple poun al miey de la campagno,
Ey bis ta grando Tour sul cap de la mountagno,
Ta Capèlo e ta bello Foun.
Jasmin.

— Veirem lou Lazaret, mounumen de tristesso,
Founda per la vertu, la sublimo sagesso,
A l'oumbro dei jours de la pax.
Granier.

Mouquet, *Moucous,* ‖ *adj.* mouché, sot, penaud, maté, attrapé. Dim. de *mouc,* mèche de chandelle.

— Mouquet de veire plus persouno,
Fouimi, me vire d'autre biai
E m'endourmisse tournà-mai.

— Alor quitteri moun oustal,
Testo basso, l'amo mouqueto,
Per ana faire moun traval.
V. Rettner, 1878.

Mouqueta, *v. a.* tondre, rogner, retrancher. — Mortifier, humilier, faire avanie à quelqu'un.

Mouqueto, *s. f.* étoffe pour meubles ou tapis en velour de laine rasé. *Rad. mouc,* parce que ces tapis sont composés de petites mèches de laine de couleur formant un dessin.

Mour, *s. f. prov.* mœurs, coûtumes, usages. *Gen. lat. moris.*

— Vous faren veire l'Americo,
Aquèu brès de la Républico !
De Rei de touti li coulour,
E poudrés estudia sei mour.

— Menavo uno vido ben mourado.

Mour, *bas lim.* pour amour.

— Capouneja per 'mour de Diou
De que broula deich 'o l'estiou.
Foucaud.

Mouracho, *Testo-negro,* ‖ *s. f.* fauvette à tête noire, bec fin. *Sylvia atracapilla.* (Voir *bouscarido*).

Mouracut, *adj.* humide, moisi. — Bruni, halé.

Moural, *adj.* moral, qui concerne les mœurs, l'esprit, l'intelligence. *Lat. moralis.*

— I 'adresset aquesto mouralo
Senado, aco 's segu, mès tout just' amicalo.

Mouralisto, *s. m.* et *adj.* auteur qui écrit sur les mœurs. Rhéteur, pédant. — Celui qui enseigne la morale.

— Lou catalogo es long ; i'aurié lou mouralisto,
Lou filosofo, l'avoucat,
Que volon toujour dire e jamai escouta.
Félix.

Mouranchouno, *s. f.* joli minois, jeune visage.

— Aime ta blanco mouranchouno.

Mouranos, *s. f. plur.* hémorrhoïdes. *Esp. almorranas.*

Mourastel, *s. m.* raisin noir ; le teinturier, le noiraud.

Mourau, *Mourial,* — *s. m.* muselière, sac ou filet que l'on fixe au museau des animaux pour les empêcher de mordre.
— *Sac mourau,* sac à avoine suspendu aux babines d'un cheval au repos. *Esp. morral.*
(Voir *mourralho.*)

Mourbin, *s. m.* ressentiment, dépit, colère.

— Plouro, que n'èro avuglo, e fouèlo de mourbin,
Espesso tout, soun banc, sa taulo e soun gourbin.
Poncy.

Mourbous, *Mourbut,* — *adj.* morveux, qui a la morve au nez. — Jeune enfant.

Mourcho, *s. f.* crasse d'huile, dépot, lie.

Mourdaduro, *Mourdiduro,* — *s. f.* morsure, coup de dent, meurtrissure.

— Souven t'ai caligua coumo un friand moucèu,
E t'ei dent m'avien fach mai d'uno mourdiduro.
Richard.

Mourdalhos, *s. f. plur.* morailles, grosses pinces en bois et à charnière avec lesquelles on serre le nez des chevaux rétifs pour les ferrer ou les tondre.

— Ficados m'an, las mourdalhos al nas,
Coumo al chibal, e m'an menat al mas.

Mourdassos, *s. f. plur.* grosses pinces pour remuer le feu, ou pour pincer le fer rouge.

Mourden, *s. m.* et *adj.* ce qui mord ou qui ronge. — Acide ou alcali destiné à lubréfier ou à décaper.

Mourdi, *v. a.* mordre, serrer, pincer. ([illegible] *ordre*).

— Mourdis ta lengo ou parles pus.

Moure, *Mourre,* — *s. m.* museau, figure, minois. — — Muffle, naseau. *Esp. morro.*

— Quand s'endeven que mourre à mourre
Embé lou chin se rencountret,
La disputo alor coumençet.
Tandon, 1810.

— Aigo que coure s'aresto pas au moure.

Mourre de por, *s. m.* nasse, filet de pêche.

— Adoubo toun mourre de por,
Sarcis tous ars, pègo ta barco.

Moure pounchu, *Mourenglou,* — *s. m.* animal à museau effilé. — Musaraigne carrelet, très petite souris des bois et des jardins qui vit d'insectes. — *Sorex tetragonus.* — *Sorex araneus.* — La crocidure aranivore porte le même nom et vit dans les mêmes conditions. — Les animaux qui les tuent ne les mangent pas à cause de l'odeur désagréable qu'elles sécretent.

Mòure, *Moldre,* — *v. a.* moudre, écraser, triturer. — — Mouvoir, remuer, déplacer. *Lat. molere. Esp. moler.*

— Toun esprit caud, repausa, pensatiou,
Vei mòure à soun entour la creacioun de Diou
E la man dou bon Diou lou toco.
Tavan, 1869.

— Pu bas travessas la rivièiro
Que ven d'arrousa la Rouvièiro,
Soun pont e soun moulin que mòu,
Tout lou men chaquo fés que plòu.
De Lafare.

Mòure (*Se*), *v. rec.* se mouvoir, s'agiter.

— Eh ben ! d'amount, à plen camin,
Ièu vèse un pople brun se mòure,
E di viou e di mort li courouno van plòure
Sus lou brounze de Jansemin.
Mistral, 1870.

Moureja, *v. n.* faire la mine, grommeler, gronder. — Montrer le bout du nez, épier.

Mourelo, *Moureleto,* — *s. f.* morelle officinale, raisin de loup. *Solanum nigrum.*
(Voir *amoureleto* et *maurelo.*)

Mouren, *Mourent,* — *adj.* mourant, malade, faible, ému, inquiet. — En pente, en diminuant. *Lat. moriens. Esp. muriendo.*

— En lou vesen, ma Rouseto s'esfraïo,
Soun tendre cor ven casi tout mouren,
Cerqu'a fugi dedins uno autro draio,
L'amour tout bas ié dis, n'en fagues ren.
Desanat, 1826.

— S'en va mourent sus terro, e n'a que ièu, ai-las !
Per fidelo coumpagno e per soun dous soulas.
Crousillat, 1868

Moureno, *s. f.* murène, poisson de mer, murène anguille, murène lamproie.

Mourenos, *s. f. plur*, impatiences, ardeurs, passion, ennui, tristesse, humeurs noires.

— Anyas crezut qu'abiò las mourènos trabés,
Ou que lou sol burlen li cremabo lous pés.
Jasmin, 1844.

— Coumo per engaugna Teocrito e Moscus
Sabien plus que chourla dins lou got de Baccus,
E nous ressa l'auriho à si cant de sereno,
Que lou viel Elicoun n'en avié li moureno.

Mourèu, *Mouren*, || *adj*. brun, couleur de café, bœuf noir.

Mourfi, *Se mourfi*, || *v. a.* et *rec.* fouler, écraser, assommer, massacrer, se flétrir, se faner.

— Perfés pintavo lou rei Charle,
Amaluguen lei Sarrasin,
Qu'avien, dins tout lou païs d'Arle,
Mourfi lei fiho e lei rasin.
Morel, 1826.

Mourfia, *v. a.* avaler, manger avec avidité, goinfrer. *Fr. centr.* morfiller.

— L'aragno ven de la mourfia.

Mourfina, *Soulfina*, || *v. a.* flairer, sentir, tater, essayer. — Epier.

Mourfinaire, *adj*. indiscret, curieux.

Mourfiou, *s. m.* morfil, irrégularité dans le tranchant d'un instrument. *Ital. fil morto.*

Mourfoundre (*Se*), *Merfoundre* (*Se*), || *v. rec.* languir, souffrir, pâtir, s'impatienter, attendre, se refroidir. (Voir *marfoundre*.) Ety. mourir, dépérir.

— L'ome, lou pu souven, l'iol sec, sans coumpassioun,
Vei que de malo-fam soun payre se mourfoun.
D'au tems qu'el, couquinas, coulit dins lous delices
Dins lou milhou lougis se trato à très services.
Roudil, 1810.

Mourga, *Morga*, || *v. a.* ravaler, rabattre, raccourcir les branches d'un arbre. — *Fig.* braver, morguer, menacer, humilier.

— Lou paure oubrié, mourgat de talo sorto
Poulsabo pas ; èro davant sa porto.

Mourghe, *adj*. noir, vêtu de noir, moine.

Mourghe, *s. m.* colmar, coquillage de mer, molusque.

Mourgo, *s. f.* religieuse vêtue de noir.

Mourgueto, *s. f.* petit escargot comestible, livrée, hélice némorale.

Mouri, *v. n.* mourir, trépasser, cesser, finir, souffrir. *Esp. morir. Ital. morire.*

— A paga e a mouri li fòu un jour veni.

— Moun cò gémis sans espouer de gari,
Plus de bonhur, ey perdut moun amigo,
Me cal mouri, me cal mouri.
Jasmin, 1826.

— Coumo avié coumença de viure,
pau-à-pau finigué de mouri.

— Car lour prounoustica e l'ezuro qu'els fan,
Aco's per fa mouri las pauros gens de fam,
E ièu n'ey fach ayssò sinoun que per fa rire.
Auger Gaillard, 1568.

— Quand on a pla biscut, de mouri fa pas pèno ;
L'ome, d'al brès al clot, trigoss' uno cadèno
Que lou maco à cade moument.
Mir, 1870.

— Tout ço que nai es pla poulit,
Cau si marrido es toujour riche,
Es brave cau ven de mouri.

— Filhos, marins e capelans
Sabon bien ounte naisson,
Més noun pas ounte mouriran.

Mourigina, *v. a.* morigéner, corriger, réprimander. *Lat. morigerari*, redresser les mœurs.

— Bèi, per milhou bous estrena
Me soui mes dins lou cap de bous mourigina.
Aurés doun, brabes gens, de segoundos estrenos.
J. Azaïs, 1853.

Mourilho, *Mirgoulo*, || *s. f.* morille, champignon comestible percé de petits trous. *Morchella esculenta.* Syn. *maurigo, troumpairòu.*

Mourilhou, *Mourrelou*, *Erbo de canari*, || *s. m.* mouron des champs, pl. fam. des Caryophillées. Syn. *mouroun. Anagallis arvensis.*

— Sas aleyos qu'eron bantados
Soun claufidos de mourilhou.
Jasmin, 1844.

Mourilhou d'aigo, *Mourroun d'aigo*, || *s. m.* mouron d'eau. *Samole valerandus*, pimprenelle aquatique. (Voir *pan-froument*.)

Mourimen, *s. m.* faiblesse, défaillance.

Mourino, *s. f.* mortalité, épidémie.

Mouriscau, *s. m.* moricaud, noiraud, mulâtre.

Mourmoul, *s. m.* rumeur, murmure.

Mournen, *s. m.* colline, tumulus.

Mournifle, *Mourlacou,* || *adj.* et *subst.* morveux, écornifleur, imprudent, indiscret. Syn. *mour-lebat.*
— Soufflet sur la joue.

Mouro, *Mori-mora,* || s. *f.* jeu de la mora, usité en Italie parmi les paysans et les domestiques. Les joueurs tenant alternativement les poings fermés, les ouvrent subitement en montrant un certain nombre de doigts, dont le partner doit deviner le nombre.

Mouroun, *Mourilhou,* || *s. m.* alsine, morgeline, mouron des oiseaux.
(Voir *mourrelou.*)

Mourrous, *adj.* gentil, mignon, aimable.

Mourralho, *Mourrial, Morral,* || *s. m.* et *fem.* muselière. — Sac à foin ou à avoine que les cochers suspendent à la tête des chevaux en station.
Esp. morral.

— Aro jujo s'esquissaras,
De cent ans amay mai, la tarriblo muralho,
Que te junto lou nas en formo de mourralho.
Mir, 1870.

Mourre, *Mount,* || *s. m.* morne, colline, petite montagne. *Esp. morron,* monticule.

— Ero uno chato de Prouvenço
Nascudo ei bor de la Durenço,
Dins un jardin, contro lou Riau ;
Soun oustau es au ped d'un mourre
Qu'aubouro au cèu dos grandi tourre.

Mourre, *s. m.* museau, mufle, minois.
(Voir *moure*). *Esp. morro.*

— Pausères ta bello bouqueto
Dessus lou mourre de toun cat.
Roum.

Mourrelou d'aigo, *s. m.* montie des fontaines, des ruisseaux ; pl. fam. des Portulacées à petites fleurs blanches. *Montia fontana.*

Mourre d'ase, *Fulharaco,* || *s. m.* lion-dent d'automne ; pl. fam. des Composées.
(Voir *cicourèio de prat.*)

Mourre de por, *Pisso chin,* || *s. m.* pissenlit, dent de lion, florion d'or ; pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Mourre-du, *s. m.* ammodyte appât, ammocœte des pêcheurs ressemblant à un ver ou à une petite anguille, qui s'enfonce dans le sable ; aussi l'appelle-t-on anguille des sables, soit qu'elle y cherche sa nourriture, soit qu'elle veuille échapper aux poissons qui en sont très friands.
(Voir *lamprihoun.*)

Mourrelou, *Mourilhou,* || *s. m.* mouron des oiseaux, alsine, morgeline d'été.
Anagallis arvensis, Stellaria media.

Mourrelou sauvage, *s. m.* mouron sauvage, oreille de souris, ceraïste visqueux.

Mourroul, *Mourroulesso,* || *s. m.* more, moresque, nom des habitants de la Mauritanie, du Sahara, du Maroc.

— Et ièu saben que vous nou me vouldriats tal tort,
Vous pregui d'ana dire à la noblo princesso
Que ièu souy amourous d'aquèlo mourroulesso,
Encaros qu'elo siò ta negro qu'un carbou
Me fisan qu'aura apres aqui quicon de bou.
Aug. Gaillard.

Mourrudo, *Caboto,* || *s. f.* nom du grondin à cause de sa grosse tête.
Triglia lyra, lucerna.

Mourrut, *adj.* bourru, rechigné. — Lippu, camard, émoussé.

Moursa, *v. a.* amorcer. — Priser.

Mourtadelo, *Missoun,* || *s. f.* mortadelle, gros saucisson de Bologne, viande de porc bien épicée, coupée au couteau et pressée dans les plus gros boyaux ou dans des vessies.
Ital. mortadella. Esp. mortadela. Angl. Bologna sausage.
Etym. *mortaglie, salami,* viande hachée.

— De qu'aimes ma Tistet, la mourdelo de Floura ou lo missoun d'Andozo?

Mourtairol, *s. m.* mercuriale annuelle.
(Voir *cagarelo.*)

Mourtalage, *s. m.* carnage, massacre, tuerie.

— La bando des loups aumentado,
I boumbiguet coumo un aurage,
E sens causi jouves ni viels,
Saunant fedos, moutous, agnels,
Ne faguet un grand mourtalage.
G. Azaïs, 1870.

Mourtau, *Mourtel,* *adj.* mortel, exposé à la mort. Ce qui cause la mort. — Extrême, excessif, funeste, fatal.

— Se crei pas mourtel.
— Un ome coumo tu, paure mourtau que siés.

Mourtayzo, *Mourtézo,* *s. f.* mortaise, entaillure qui doit recevoir un tenon ; vide, trou par où doit passer une autre pièce. *Ital. mortiza.* *Esp. mortaja.* Ety. trou mort et évidé pour faire passer une pièce mobile. *Esp. taja,* entaille.

Mourti, *v. n.* pâlir, devenir blême.

Mourti, *v. a.* pousser, presser, tasser.

Mourtié, *s. m.* vase en marbre ou en métal dans lequel on pile, on écrase les matières dures. — Gros canon pour lancer des projectiles. — Creuset de verrerie. — Espèce de bonnet rond en velour noir que les chanceliers et les présidents portaient les jours de cérémonie. — Chaux et sable pour bâtir que l'on pilait sans doute dans une caisse en forme de mortier. *It. mortajo Esp. mortero.*

— Lou mourtié sent toujour l'ayet.

Mourtifica, *Se mourtifica,* *v. a.* et *rec.* mortifier, humilier, reprimander, affliger. — S'attendrir. — Faire pénitence, se punir par des privations. — Causer la mort, opposé à *vivifica,* donner la vie.

— Carbounado mourtificado.
— Se cal mourtifica aquesto semmano.

Mourtigous, *Mourtinous,* *Mourtinéu,* *adj.* livide, souffreteux, malingre, faible, débile, moribond.

— La mort n'avié pas pus en liò res per ié mordre,
Pas rés de mourtigous en liò per rousiga.
— Fòu coupa aquélo branco mourtinelo.

Syn. *mourtinel, mourtilhous.*

Mourtuari, *adj.* et *subst.* ce qui concerne les morts. — Registre mortuaire, extrait, copie mortuaire.
Fr. centr. mortuel, acte de décès.

Mourturiau, *s. m.* (Voir *mercuriau*).

Mouruègno, *Mourtalho,* *s. f.* mortalité, épidémie, influence funeste.

— Li lapin an la mouruègno.

Mourvede, *Mourvis,* *s. m.* genevrier à baies rouges, petit cèdre.
Juniperus oxycedrus. (Voir *cade*).

Mourvède, *Mourveze,* *s. m.* morillon, sorte de raisin noir et très doux, cépage de Catalogne, de Mataro.

— A San-Miquèu tout mourveze es musca'èu

Mourvelous, *adj.* morveux. (Voir *mournifle*).

— Es un pichoun mourvelous.

Mous, *Moust,* *Mouch,* *s. m.* moût, jus de raisin qui n'a pas encore fermenté. — Suc de divers fruits destiné à la fermentation alcoolique.
Ital. et *Esp. mosto,* du *lat. mustum.*

— Aquel vin n'es encaro que de mous.
— N'a ni goust ni moust, ni vice ni vertu.

Mousaïco, *Mozaïc,* *s. f.* pavé ou tableau fait en petits cubes de couleurs formant des dessins, ornements ou personnages. *Gr.* μουσειον. *Esp. mosaïco. Ital. muzaïco* de μουσα, muse.
— Les principales mosaïques représentent les muses ou autres sujets mythologiques.

— En cavan un pous an trouva uno bello peço de mousaïco.

Mousca, *v. n.* prendre la mouche, s'emporter

Mouscairelo, *Mouscarelo,* *s. f.* fauvette, bec fin grisette. *Sylvia cinerea.*

Mouscal, *Mouchal,* *s. m.* émouchoir, queue de cheval fixée sur un manche, dont se sert un garçon d'écurie pour chasser les mouches, tandis que le cavalier se rafraichit ; de là vient l'usage de suspendre un rameau de verdure (*émouchau*) sur la porte d'un cabaret ou d'une auberge.

Mouscalha, *Mousqueja,* | *v. n.* chasser les mouches. — Faire la mouche, importuner, épier.

Mouscalho, *s. f.* vol, essaim de mouches.

Mouscalhou, *Mouissalhou,* | *s. m.* moucheron, cousin. (Voir *mouissau.*)

— Lou mouscalhou biro, brounzino,
De la terro, al segur, debi faire lou tour.
Mir., 1868.

Mouscarel, *Mousquié,* | *adj.* qui concerne les mouches. — Sensible aux mouches.

Mouscarelo, *Grosso testo negro,* | *s. f.* bec fin orphée, fauvette chasse-mouche, de passage au printemps. *Sylvia orphea.*

Mousclau, *Musclau,* | *s. m.* hameçon, fer, clou à mouches pour prendre les petits poissons.

Mousco, *s. f.* mouche ordinaire, domestique. — Tache, éclaboussure. — Appât de pêche. *Esp.* et *Ital. mosca* du *lat. musca.* Dim. *mousqueto.*

— A chival maigre van li mousco.

— A bouco barrado noun intro mousco.

Fig. envie, jalousie, importunité. — Espion, mouchard.

— Més, la mousco, cau me dira
Lou besoun que fa sus la terro ?
Am' elo sion toujour en guerro ;
I 'a pas mouïen de s'en bira.
Mir., 1868.

— D'ounte vénès, tan aut quilhado ?
Demandé la cigalo à la mousco pausado
Sus li ba[…]dòu biòu qu'anavon abèura ;
« D'oun[…]e ? pardièu ! venen de laboura. »
J. Roumanille.

— An plus besoun de ièu, dis la mousco, adièu sias,
Vau douna 'n cop de man en quauqu'autre, ailabas.
Bourrelly.

— La maliciouso mousqueto
S'escapo, e pièi reven subran.

Mousco bouvino, *Mousco sourdino,* | *s. f,* taon des bœufs, grosse mouche. *Tabanus bovinus.*

Mousco de chival, *s. f.* hippobosque, mouche de cheval.

Mouscouloun, *s. m.* (Voir *mescouloun.*) Crochet d'un fuseau.

Mouscous, *Mousquet,* | *adj.* sujet à prendre la mouche, brusque, emporté ombrageux, vif, fougueux.

— Si disiet-el : l'aurieu fa fourja espré
Serié pas pu mouscous, segu, ni pus adré.
Gelu, 1854.

Mouse, *Moulze,* | *v. a.* traire, presser, exprimer. — Fouler. (Voir *moldre, moulze.*)

— Débanas la sedo, gardas lou troupèu,
Mousés vosti fèdo e largas lis agnèu.

— Puis s'en va mouse sa cabreto
Que rouigo uno branco eilàlin.

— Alor devisto lou barquet
Mouzegut per la remoulino.

— O moun pastrou mouseire
Damb' nautros ven te seire
Dins aquel bruelh ; i'auren
Douno erbo, e tu 'n oumbrenc recatadou.

Mousi, *Se mouzi,* | *v. n.* et *rec.* moisir, se couvrir de mousse, de petites végétations. *Lat. mucus.*

Mousiduro, *s. f.* moisissure, léger duvet ou mousse diversement colorée qui sont dûs à la végétation cryptogamique. *Lat. mucedo.*

Mousit, *Mouzit,* | *adj.* moisi. — *Fig.* dégourdi, leste comme les vers du fromage.

Mousqueja, *Mouscalha,* | *v. n.* faire la mouche, épier, importuner. — Chasser les mouches. Mouvement du cheval avec sa queue.

Mousquet, *Bouscarido,* *Mouscairolo,* | *s. m.* et *f.* bec fin grisette, bec fin rayé, bec fin fauvette, petits sylvains qui arrivent au printemps et qui font une grande consommation de mouches, d'insectes et de baies. Ils nichent dans les haies, les jardins et souvent à proximité des habitations rurales ou urbaines. *Sylvia cinerea, hortensis.*

Mousquet, *s. m.* arme à feu qui était en usage avant le fusil et qu'on faisait partir au moyen d'une mêche allumée.

— A la palmo, coumbé qu'on agio boun couratge,
On a crento tout-jour dels els e del visatge ;
Et se voulets moucar un mousquet am lous dets,
Tout-jour vous aurets paur que nou vous escaudets.
Aug. Gaillard.

Mousquièiro, *Mousticairo,* || s. f. moustiquière, fourreau en gaze ou en canevas suspendu sur un lit pour se mettre à l'abri des piqures des moustiques.
Esp. mosquitero, cousinière.

Mousquils, *Mousquins,* *Mousquihouns,* || s. m. plur. moucherons, cousins, petits diptères dont la larve vit dans l'eau.
Culex pipiens.

— Quand begnon peluca dins nostros mas junidos
Lous mousquils d'or que causissian.

— A la fin toumbo sus l'arèno
Tout en escumo e plen de sang ;
Lou mousquihoun part' en siblan.
Bourrelly, 1869.

Moussa, *Faire moussu,* || v. n. et act. mousser, produire de l'écume, fermenter, monter. *Fig.* faire valoir, exagérer, amplifier. — Former des profonds sillons avec la charrue, soulever des ados de terre après la pluie.

— Es lou jour d'ana moussa.

Moussaire, *Moussié,* || s. m. billonneur, ouvrier qui fait les versoirs ou qui conduit la charrue.

Moussairou, *Crusolo,* || s. m. mousseron, petit champignon qui nait sur la mousse.
— Mousseron blanc, *Agaricus albellus.*
— Faux mousseron, *Agaricus tortilis.*
— Agaric palomet, *Agaricus pectinatus.*
— Tous ces mousserons sont de très bons champignons comestibles.

Moussar, *Arcielous,* *Bruguet,* || s. m. bolet comestible, cepe, gyrolle. — *Boletus edulis, bovinus*, très bon champignon comestible brun dessus et verdâtre dessous, couleur de mousse.

Moussen, *Mossegne,* || s. m. ancien titre. Abrév. qui équivalait à *moun segne,* messire. *Ital. mio signore.*
(Voir *en, mossen.*)

Moussi, *Mossi,* || s. m. mousse, aide, apprenti sur un navire. *Esp. mozo, grumete de navio, Ital. mozzo.*

— Moussi, tu sauto dins la barco
Per alesti çò que s'embarco.
Astruc.

Mousssierot, *Moussuret,* || dim. petit monsieur, jeune monsieur, artisan qui veut faire le rentier.

Moussiga, *Moussega,* || v. a. mordre, mordiller, entamer avec les dents.

— Cau a moussiga lou pan ?
— Chin que japo moussigo gaire.
— Quand Adam moussegué la poumo à soun dessert.

Moussigagno, *Moussigaduro,* || s. f. morsure, marque des dents, fruit entamé.

Mousso, *Moufo,* || s. f. mousse, petites végétations qui croissent spontanément sur les troncs d'arbres ou sur les rochers et dont les nombreuses espèces, diversement colorées, forment la classe des Mucinées. — Ecume qui se forme sur les liquides alcooliques, sur le chocolat lorsqu'on l'agite. — Efflorescences pustuleuses qui viennent sur la tête des enfants.
Ital. et *Esp. musco. Port. musgo. All. mos* du *lat. muscus.*

— Aquèu matin, emé la chato
Que tenié moun cor encanta,
Subre la mousso que t'acato
Urous, anen nous asseta.
Roumieux.

Mousso d'araire, s. f. versoir de charrue.

Moussolo, *Touzelo,* || s. f. touselle, froment de première qualité, qui vient dans les meilleurs fonds.
Triticum hibernum.

Moussoun, *Mousto,* || s. f. la mousson, quantité de lait que l'on trait.

Mousso de mar, *Moufo de mar,* || s. f. algue de mer, débris des plantes marines que les vagues rejettent sur le rivage. — Coralline, helminthocorton.

Moussu, *Moussen,* | *s. m.* monsieur, abrév. de monseigneur. Titre de civilité. *Plur. messius, messies.*

— Ah ! moussu, uno lengo atal,
De lountems nou se dechifragno.

— Aro, bous au, moussu, sautas la barradisso.

— Iéu pregui Diou del cel, moussur lou coumissari,
Que vous doune tal bé que vous es necessari,
Quant et quant me fu dich qu'érets à Mountalba
Iéu n'ey voulgut fali de vous veni trouba
Auger Gaillard, 1567.

Moust, *Mouch,* | *s. m.* jus de raisin, produit de la vendange. *Lat. mustum. It. mosto.*

— Capité su sei pas uno bouilho routo,
Lei tros de fin cristau èron trempe de moust
Que l'oudour anounciavo estre esta dou famous !
Crousillat, 1877.

Moustacho, *s. f.* partie de la barbe sur la lèvre supérieure. — Poils longs et raides placés sur le museau des chats, des félins. *Gr.* μυσταξ. *Ital. mostaccio.*

— E lou rat, l'el en foc, cougo rebechinado,
Trepejabo furious, à la barbo del gat.

— L'el mié clucat, minet lipabo
Sa moustacho que rougejabo.
Mir.

— Es el, d'uno mino bravacho
Que relevabo sa moustacho.

Moustado, *Racado,* | *s. f.* moût chaud pour assainir et abreuver les futailles.

Moustardo, *s. f.* graine de sénevé pilée et préparée pour condiment, avec du moût ou du vin blanc, et par assimilation raisiné cuit et passé au crible. *Lat. mustum ardens,* où il entrait du vin, de la moutarde et des anchois. — Mélange épais, boue.
Esp. mostaza. Ital. mostarda.
Sinapis nigra. Sinapis alba.

Moustarden, *adj.* vif, emporté, qui prend la mouche.

Moustardié, *adj.* et *subst.* qui vend ou qui prépare la moutarde ; pot pour la contenir.

Moustas, *Moustachoun,* | *s. m.* petit soufflet, coup sur la joue. — Affront, mortification.

— Tus as toujour agu la man levado,
Per un poutoun douneres dous moustas.

Mousteja, *v. n.* rendre du moût. — Qui tâte le moût, qui se grise, qui boit du vin nouveau.

— Aimo proun de mousteja.

Moustelo, *Martro,* *Mustello,* | *s. f.* martre commune, petit mammifère carnassier des bois. (Voir *marto.*)
Lat. mustela martes.

— Et là, lou paure Sansou,
Se mettra joust un bouissou
Conmo fai qualque moustello.

— Butado per soun marri sort
Vers uno autro moustelo, intré mai, l'estourJido.

Moustié, *Mounastié,* | *s. m.* moutier, couvent de moines, monastère.

Mousto, *Trach,* | *s. f.* traite, quantité de lait que l'on trait en une fois. Action de traire.

Moustous, *Moutard,* | *adj.* enduit ou plein de moût, gluant, douceâtre, morveux, sale.

Moustra, *v. a.* montrer, indiquer, désigner, découvrir, enseigner, instruire. *Ital. mostrare,* du *lat. monstrare.*

— Car, après qu'an lour sadoul dansat
E coumo fols foulegiat e susat,
Nou podou rés moustra de ço qu'an fach.
Aug. Gaillard, 1568.

Moustre, *Moussi,* | *int.* jurons usités chez la plus basse classe.
S. m. animal ou fœtus dont la conformation est contre les loix de la nature. — Etre imaginaire, mythologique, comme dragon, harpie, sirène, etc.; les plus gros mammifères ou cétacés de la création. *Ital. mostro.*
Port. monstro, du *lat. monstrum.*

— Moustre qu'eisiston plu, moustre d'ourriblo taio,
Que vegueias mouri dins d'affrouso bataio.
Reybaud, 1850.

Moustriga, *Moussiga,* | *v. a.* mâcher, mordre, écraser avec les dents.
Rad. mou, mous, bouche.
Lat. stringere, écraser.

Moustrous, *adj.* monstrueux, prodigieux, excessif. *Ital. mostruoso.*

Mout, *adv. cat.* beaucoup. (Voir *moult*).

Mout, *s. m.* mot, parole, articulation, expression.
Ital. motto, mutto, du *lat. muttum.*

— Per acò ièu, Augié, natif de Rabastens,
Ey fach emprim' ayssò per aquels que languissou.
Volg' ou nou, riran, se pertout lou legissou ;
Mès i 'a bé qualques mouts que lous fats faran rire,
Que nou soun pas fort bels ; forso m'es de lou dire.
Auger Gailard, 1575.

Moutar, *Moutas*, *s. m.* grosse motte de terre, tas, monceau. *Esp. monton.*

Moutard, *s. m.* moutard, enfant mal propre, barbouillé. (Voir *moustous.*)

Moutel, *s. m.* grumeau, morceau.

Moutela (*Se*), *Mouteli* (*Se*), *v. rec.* se grumeler, se prendre, se brousser, se coaguler.

— Lou lach se moutelis.

Mouteno, *Bouscarido*, *s. f.* fauvette grise, fauvette à tête noire, petits sylvains qui vivent d'insectes et de baies en sautillant et en chantant.
(Voir *mouscairolo, mousquet.*)

Moutièlo, *s. f. dauph.* belette.
(Voir *moustelo*).

Mouto, *Mouloun*, *s. f.* motte, assemblage de terre et de racines, morceau d'argile desséchée. Dimin. *moutelou.*
— *Mouto de rusco*, motte de tan.
— *Mouto de nèu*, pelotte de neige.
(Voir *moto, mouchoun.*)

Moutoun, *Moutou*, *s. m.* bélier chatré destiné à l'engraissement. — Personne douce et inoffensive. Augm. *moutounas.* — Le compagnon d'un prisonnier pour le faire parler. *Ital. montone.*
Esp. moton, castrado.
— Masse de fer soulevée par des hommes ou par une machine pour enfoncer des pilotis, par assimilation aux moutons, qui se heurtent par les cornes.

— Lei rei ! li a gés de flèu coumo acò sus la terro,
Per vous autri es verai, meinajas lei moutoun ;
Mai dei maire fasés espeia lei pichoun
Quand, per voueStre plesi, lei menas à la guerro
Bourrelly, 1869.

— E pourtan lei moutoun, leis agnèu e lei fedos,
Soun saunats sus la plaço ou gardats dins lei cledos,
Coumo de criminels qu'an tout fach, hors lou ben !
Ollivier, 1852.

Moutouna, *v. n.* s'élever en écume, ressembler à de la laine.

Moutounaïo, *s. f.* troupe de moutons ou de gens qui se laissent conduire sans résistance.

Moutounié, *adj.* à la manière des moutons.

Moutouso, *Sagneto*, *s. f.* souchet long, jonc triangulaire, pl. de la fam. des Cypéracées à fleurs jaunes, employées par les chaisiers et les tonneliers.

Moutu, *adj.* obtus, arrondi, épais.

Mouvedis, *adj.* mouvant, glissant.

Mouya (*Se*), *Moulha* (*Se*), *Mouïa* (*Se*), *v. rec.* se mouiller, se baigner. *Esp. mojarse. Port. molharse.*

— Més toujado à la belo es èlo,
Ero uno jouino tourtourèlo
Que se mouyavo embé plézi.
A. Tandon, 1812.

Mouyen, *Mejan*, *s. m.* et *adj.* médiocre, intermédiaire. — Biais, façon, manière, but. — *Plur.* richesses, facultés pécuniaires.

Mouze, *Moulze*, *v. a.* traire, presser, exprimer. (Voir *mouze, moldre*).

— Anavo mouze li vaco.

Mouzeire, *adj.* qui trait le lait.

Mouzi (*Se*), *v. rec.* se moisir. (Voir *mousi*).

Mouziduro, *s. f.* moisissure, altération.

Mouzouire, *s. m.* vase à traire le lait.

Moy, *Moyo*, *s. f.* moue, mauvaise humeur. *Per moyo*, par moi, par ma foi, par exemple.

— Ieu te dirai que ta presenço
Ven pla, per moyo, m'estouna.

— Plagnis-me Janeto,
Mourisse per moy ;
Sabes, Francouneto
Se maudo ioy.

Mozaïc, *Mousaïc,* || *s. m.* pavé ou tableau fait au moyen de petits cubes de marbre de diverses couleurs, représentant des muses ou autres sujets mythologiques. *Gr.* μουσα, muse.

— Au foun dou jardin aven trouva un bèu pavat mozaïc.

Mu, mudo, *Mut,* || *adj.* muet, muette. *Esp. mudo. Ital. muto. Gr.* μυα, fermer la bouche.

— Fenno mudo sara jamai batudo.

Mubla, *Se mubla,* || *v. a.* garnir de meubles, pourvoir, orner. — Acheter des meubles. (Voir *moble.*) *Ital. mobile.*

Muc, *s. m.* sève, sécrétion, moëlle. *Lat. mucus.*

— N'a ni suc ni muc.

Muda, *Se muda,* || *v. a.* changer les langes d'un enfant. — Déménager, déloger, changer de situation, changer de côté la vergue d'un mat. *Esp. mudar. Ital. mutare.*

— Se jamay ièu y vau qu'on m'estime mal satge
Mas vous m'abets bé fach muda d'autre couratge.

— E jou plouri ! jou, me tourmenti !
Lou malhur de ché tu s'es mudat che nous-au,
Aben nostre pay bien malau,
Que se desfay, que souffro ! oh, bay mouri, zou senti,
S'aquel brabe moussu que sa ta-bien gari
Ben pas aney lou secouri.
Jasmin, 1841.

Mudanso, *s. f.* changement, déménagement.

Mudo, *s. f.* maillot d'enfant, langes. — Mue des vers-à-soie.

Muèio, *Muo,* || *s. f.* cage à poulets en osier et mobile. — Cage étroite pour engraisser la volaille dans l'obscurité. — Mâre, digue, batardeau.

Mugan, *Mugo, Mouge,* || *s. m.* ciste blanc, ciste cotonneux, ciste de Montpellier, arbrisseaux rameux, tortueux qui poussent dans les rochers des coteaux incultes du Midi, mais qui résistent à la culture des jardins. *Cistus albidus.*

Muge, *Cabot, Mujol, Mujèu,* || *s. m.* muge doré, muge sauteur, muge à grosses lèvres, poisson de mer à tête obtuse. — *Mugil auratus, saliens. Esp. mugle. Angl. mullet.*

— Avec leurs œufs comprimés et salés on prépare le condiment méridional appelé *boutargo,* en Italie *buttagra.*

Mugilièro, *Mujouriéro,* || *s. f.* filet à grosses mailles pour prendre les muges.

— N'oubliden ren ; tis, mugilièro,
D'eilà veiren quèlo manièro
Nous agradara miés per aganta lou pei.
Astruc, 1875.

Mughò, *s. m.* pin nain des Alpes. *Pinus mughus.*

Muguet double, *s. m.* Jacinthe d'Orient, pl. bulbeuse, fam. des Liliacées, cultivée dans les jardins, dont la fleur parait aux premiers souffles du printemps. *Hyacinthus orientalis.*

Muguet de mai, *s. m.* muguet simple, lys des vallées qui fleurit aussi au commencement du printemps. *Convallaria maïalis.*

Muguetat, *adj.* fleuri, diapré, parfumé.

— M'a ben dit e proumès, e i 'a déjà lountems,
Que, quand nous tournara lou muguetat printems,
Bendra prendre le fresc jouts toun nayssent fulhatge.
P. G. 1645.

Mujòu, *Majòu, Mujolo,* || *s. m.* jaune d'œuf. — Oronge franche, champignon comestible ressemblant à un jaune d'œuf. *Amanita aurantiaca. V. fr. moyau. Lat. modiolus,* au milieu. *Fr. centr. mojette,* jaune d'œuf.

Multa, *v. a.* mettre à l'amende, punir, imposer. — Retrancher, diminuer.

— D'eici, jou que souy Diou, n'ey pas la facultat
De castiga là-bas lou que m'aura multat ?
Jasmin, 1825.

Multo, *s. f. v. l.* punition, amende.

Multri, *Murtri,* || *v. a.* meurtrir, blesser, frapper, fouler, contusionner.

— Més, d'els, sus flots, lèu s'esfaço la marco,
N'es pas atal dins nostres còs multris.
Jasmin, 1836.

— Quand yèu ey vist acò souy restat enratgia,
E l'ey pensa murtri d'un grand cop de coutelo.
Aug. Gaillard, 1567.

Munaraco, | *s. f. béarn.* plante aquatique
Mourrelou, | à petites feuilles et à fleurs blanches. Montie des ruisseaux.

Municiou, *s. f.* munition, provision, vivres.

— Incountinen la pus-part de las gens
Se soun troubats grandomen diligens,
Car per vous an fach amplo prouvisiou
De blats e vis e forço municiou
De cibado e de fes e de palho.
Aug. Gaillard.

Muo, *s. f.* petit tertre, petite digue pour retenir les eaux.

Muòu, | *s. m.* mulet, bête de trait produite
Miòu, | par l'accouplement d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une anesse.
Lat. mulus. Esp. macho. Ital. mulo.

— Lou muòu reguigno, boundo, espouscò,
Mando lei ped, mando lei dent.

Mura, | *v. a.* murer, entourer de murs.
Muraia, | *Ital. murare.*

Murado, *s. f.* parois de navire, bordage.

Muraïaire, *s. m.* maçon de campagne qui fait les murs de clôture.
Ital. muratore.

Muralho, | *s. f.* mur, muraille, enceinte.
Muraio, | *Ital. muraglia. Esp. muro.*

— La premièiro troupo qu'avanço
Sens espera de coumpagnous
Seguet aquèlo das massous;
Pren lou testut, juro, travalho
A faire toumba la muralho.
Favre.

Murgo, | *s. f.* souris domestique, petit ron-
Murgueto, | geur omnivore des habitations. (Voir *mirgo.*)

Muriho, | *s. f.* morille, champignon comes-
Mourilho, | tible percé de petits trous comme un madrépore. — Ce mot parait avoir été improprement employé pour mouron des champs dans la citation suivante.

— E mai sus dos cambo se quiho,
Se fau desbrouta leis aubriho,
L'oume, lou sauze, la mouriho,
E l'eure dei parets toujour fres e goustous.
Crousillat, 1859.

Murmura, | *v. n.* murmurer, se plaindre,
Marmouti, | parler bas, gazouiller, grogner, grommeler.

— Aro vesen que vous murmuras contro Diou.

Muro, | *s. f.* panier de pêcheur en osier.
Murelo, | (Voir *muzelo.*)

Murtre, *s. m.* meurtre, homicide. — Violence, dommage.

Murtro, | *s. f.* myrte commun, arbrisseau
Mirto, | toujours vert à feuilles et fleurs
Murto, | menues et aromatiques, consacré à Vénus et aux tourments de l'amour. (Voir *erbo dou laghi, nerto*). *Ital. mirto,* du *lat myrtus. Gr.* μυρτος.

— E dei murto qu'embaimavon,
Sus lei camin l'aureto escampavo lei flour.

Mus, *s. m. béarn.* museau, visage.

Mus, | *s. m.* substance à odeur subtile que
Musc, | l'on retire d'une vesicule voisine de l'ombilic du chevrotain porte-musc. — Herbe au musc, ambrette. *Centaurea moschata.*

Mus, *n. pr. de lieu,* petit village près de Codognan d'où l'on tire des pierres et des dalles. Autrefois *villa de Muls.*

Musa, *v. n.* muser, perdre son temps, distraire.

— Per fa musa l'efan del brés.

Muscadelo, *s. f.* petite poire odorante. — Rose à odeur de musc. — Mauve musquée.

— Coussi sus sa bouqueto belo
Flairo le serpolet
E creis la roso muscadelo.
Goudouli.

— Lou blound soulèu, sus li grandi pradello
Sus lis estouble e sus li muscadello
Espandissié sa pu douço calour.

Muscadèu, *adj.* doux comme le raisin muscat.

Muscadin, *s. m.* fat musqué, parfumé. — Surnom donné aux élégants de la République par les démocrates en 1793.

— Lou beucairen pago de mino ;
Capèu de sedo, soulié prim,
Gant de pèu, galanto badino,
Braio e levito de lastin,
Cadeno d'or, camiso fino ;
Un veritable muscadin,
Avié l'er d'un Anglés anfin.
Roumieux.

Muscardino, *s. f.* maladie contagieuse des vers-à-soie, qui les fait se dessécher à l'état de chenilles et de chrysalides, c'est la production d'un champignon microscopique, *Botrytis bassiana*, qui les dessèche et cause à l'extérieur une efflorescence blanche (*mycelium*) qui devient contagieuse.

Muscardins, *s. m. plur.* petites dragées pour les enfants, faites avec les graines de coriandre, d'anis ou de noisettes.

— Quand lei nistoun an lou mouquét
Li refuso jamai sa mairo
De muscardin ni de jouguet.
Gelu, 1852.

Muscado, *s. f.* noix du muscadier employée comme condiment culinaire. — Petite boule de liège dont jouent les escamoteurs.

Muscat, *adj.* et *subst.* qui a l'odeur du musc. — Raisin muscat, vin muscat.

— Buguem de vi muscat qu'èro piquant e dous,
Que jamay n'ey begut de vi tan sabourous ;
La bountat d'autre vi, dégus nou pourriò creyre,
Que per sa gran vertut sautabo dins lou veyre.
Aug. Gaillard, 1569.

Musclau, *Mousclau,* || *s. m.* appât de hameçon fait avec un ver, un morceau de viande ou de moule.

— Dins l'aigo trasié soun musclau
E brandavo pas mai qu'un code,
A mens que veguesse, encanta,
Qu'un peissoun venié de pita.
Roumieux.

Muscle, *Moscle,* || *s. m.* organe allongé, fibreux et irritable dont les contractions déterminent les mouvements du corps des différents êtres vivants. — Epaule. — Moule, molusque bivalve comestible, ainsi nommé à cause des muscles et du *bissus* qui sortent de sa coquille. *Ital. muscolo, Esp. musculo.*

Musclièro, *s. f.* épaulette de chemise.

Museragno, *Musaraïno,* || *s. f.* musaraigne, petite souris des champs. *Sorex araneus.*

Museto, *Auboy,* || *s. f.* instrument de musique champêtre à vent et à anche, dont on presse le soufflet par le mouvement du bras gauche.

— Lou tems nous a gaire dura,
Vès eici la grangeto,
Lou beu premié que li intrara
Que leve la barreto,
Canten Nouvé sus la museto.
Saboli.

Musica, *Musiqueja,* || *v. n.* faire de la musique, donner une aubade, une sérénade.

— Fifre siblas, batés gai tambourin,
Musiquejas tout de long dòu camin.
Crousillat.

— A la bèutà tout rend oumage ;
Ven la cansoun après l'image,
E de canta quand sièi d'imour
Ièu musiquèje mis amour.
Laurens, 1858.

Musicaire, *s. m.* et *adj.* musicien, professeur ou amateur de musique.

— Pas dingus que noun ague vis
Ce qu'on trovo per tout païs,
Vole dire de musicaires
Amanats, drets ou caminaires.
Félix.

— Atal sara moussu, d'aquelo ensourcilhairo
D'aquelo lengo musicairo.

Musico, *s. f.* théorie des sons et des accords, exécution des morceaux composés, sérénade, concert. *Esp.* et *Ital. musica. Gr.* μουσικη, concernant les muses.

— Anfin ven lou moumen que tout s'amaiso,
Lou mestre estend la man, la musico se taiso,
D'aquel moumen tout aplaudis.
Félix.

— Ma médecino es magnifico,
I malau fai toujour plesi,
Bon pan, bon vin, bono musico,
Aco suffis per tout gari.
Lestrade.

Muso, *s. f.* déesse représentant un des arts auxquels s'applique l'intelligence humaine. *Esp.* et *It. musa,* du *Gr.* μουσα.

— Es ansin que ma muso en lengo prouvençalo
Cantavo, coumo canto en estièu la cigalo.
Bourrelly.

— Ma muso nou couney nat libre ;
Nat escriou doun non m'a parlat
D'aqués grans homes del passat.
Jasmin, 1847.

— Alor diguèr' adiou à mei sounge, à ma muso.

— Quand lou boursicot brusigné,
Aco's ma muso que rigué !
De Diou, coumo se gaugaiavo !
Autheman, 1853.

Musquet, *s. m. béarn.* odeur fumet.

Mussene, *adj.* du village de Mus.

— Més de sas miougranos mussencos
Ou de sas figos bernissencos
Fasié de douge à quinze francs.
Favre.

Mussol, *s. m.* hibou, oiseau de nuit.

— Triste coum' un mussol.

Mut, *adj.* muet, qui ne parle pas ou qui ne veut pas parler.
Lat. mutus, inerte.

— Se cantes, sen muts, escoutan
Te beben dels els, te badan.
Jasmin.

Muta, *v. n.* ne pas dire un mot, se taire, se recueillir. — Changer, modifier.
Lat. mutare.

— Lei luzer sorton de si trau
E lei bon viel de seis oustau,
Se senton tout urous de vioure ;
Sus de peiro soun asseta,
E reston aqui sens muta,
Au souleias que venon beurre.
Beybaud, 1851.

Mutige, *s. m.* mutisme, silence, impuissance d'articuler des sons.

Mutinado, *s. f.* mutinerie, désobéissance, obstination.

Muzaire, *Musaire,* || *adj.* musard, flaneur, fainéant, distrait.

Muzo, *s. f.* retard, flanerie, délai, distraction.

— E d'Alés, sens pauso ni muzo
Galouperian devers Anduzo.

Muzel, *Mus,* || *s. m.* museau, trogne, grimace, laid visage. — Muselière.

Muzeto, *Museto,* || *s. f.* cornemuse, instrument champêtre et joyeux pour inviter à la danse. — Sac de toile garni de foin ou d'avoine pour distraire les chevaux au repos. — Sac militaire dans lequel les cavaliers serrent leurs outils de pansage, où les libérés du service emportent leurs effets.

Mysteri, *s. m.* mystère, cérémonie secrète, dogme religieux, article de foi, ce qui est surnaturel et ne peut se démontrer.
Gr. μυστηριον. *Ital. misterio.*

— N'abièi pas quinca rés, esperave qu'un tems
Esclarinié belèu lou mysteri que ten.

Myste, *adj.* rusé, dissimulé, insinuant.

Mysto, *s. m.* prêtre, prélat, initié aux mystères.

Mysto, *Barbeu,* || *s. m.* cyprin barbeau, poisson de rivière.

Myrobolan, *s. m.* divers fruits exotiques qui étaient employés dans les officines, préparation merveilleuse qui guérit tous les maux.
Gr. μυροβαλανος, gland-odorant.

Myrro, *s. f.* myrre, gomme résine des Indes employée dans les cérémonies religieuses.

— Tres reys qu'un lugrat meno
Porton a Diou l'estreno
D'encens de myrro e d'or.
Goudouli.



N, quatorzième lettre de l'alphabet et la onzième des consonnes, correspond au *nu* grec, ν.

Au commencement d'un mot ou d'une syllabe cette lettre a le même son qu'en français, et elle devient nasale à la fin, et dans certains cas, d'une nasalité beaucoup plus prononcée.

Dans *gn* elle est gutturo-nasale, comme dans *ligne* ou dans l'italien *ognuno ;* ce même son se rend en espagnol par *ñ* et en portugais par *nh*.

Na, nad, *adj.* aucun, nul. *Lat. not unus.*

Na, *s. f.* abrév. de dona, madame.

Na, *part.* de naisse, né, qui vient de naître.

Naba, *s. m.* riche étranger, nabab, enrichi dans l'Inde. (Voir *milord.*)

Nabal, *adj. castr.* naval, qui concerne la marine.

Nabé, *Nap*, *Navèu*, | s. m. navet, racine fusiforme du *Brassica napus esculenta*, pl. Crucifère cultivée pour la nourriture de l'homme et des animaux.

— An de rabos e de nabés,
De cougourlos e de caulés
D'un goust e d'uno sabo esquiso.
Favre.

60.

Nabeto, *Colza*, | *s. f.* chou-navet dont la graine fournit de l'huile employée pour l'éclairage ou la savonnerie ; pl. Crucifère, *Brassica napus* et *Campestris oleifera*.

Nabeto, *Naveto*, | *s. f.* navette de tisserand. — Petit biscuit ayant une forme analogue. — Petit vase allongé dans lequel on place l'encens pour les cérémonies de l'Eglise.

Nabi, *s. m.* et *adj.* nœud, collet d'une plante ou d'un arbre, point d'intersection entre les racines et le tronc. — Nabot, contrefait, idiot.

Nabire, *Nabiou*, | *s. m. gasc.* navire, bâtiment à voiles, vaisseau. *Lat. navis. Esp. navio. Ital. navile.*

— Qu'aquèlo mar es grando, e sens fi pel nabiou,
D'aigo autan que de ciel, l'home n'es rés aciou.
Jasmin, 1850.

Nable, *s. m.* psaltérion, instrument de musique à cordes pincées ou frappées. — Cheville, noyau, moyeu. — Bouchon de bois qui ferme un trou.

Nabra, *Nafra*, | *v. a.* blesser, frapper, percer. — Navrer, attrister. *Ital. naverare.*

— Se besias un jour la misèro
Que nous acablo e nous oubèro,
Bostre cor ne sario nabrat.

Nacara, *s. m.* et *adj* jaune orangé, rouge clair. *Esp. nacarado.*

— Soun juste de velous nacara.

Nache, | *Naiche,* || *v. n. béarn.* naître, venir au monde, pousser. (Voir *naisse*).

— Aciou fazen tout nayche en graupignan la terro.

Nacrat, *adj.* nacré, qui a les reflets de la nacre. *Esq. nacarado.*

Nacro, | *Nacar,* || *s. f.* nacre, coquille blanche irisée et chatoyante employée dans les bijoux, les camées et les incrustations. *Esp. nacar.*

Nacioun, *s. f.* nation, territoire, peuple, communauté d'origine ou de langue *Ital. nazione. Esp. nacion.*

— L'ome lou pus urous, lou pus countent dou mounde,
Es aquèu que toujour travalho, fai, refounde,
Per lou salut de la nacioun

Nad, | *Nat,* || *adj. béarn.* aucun, pas un. *Esp. nado. Lat. nullus.*

— Nat gouyat mor per nado filho.

— De ma frutado n'en besi nado.

Nada, | *Nedar,* || *v. n.* nager, se mouvoir sur l'eau, avancer, flotter sur l'eau. — Jouir, profiter. *Lat. natare. Esp. nadar.*

— Cabusso dins la rivièro,
Vai, reven, plounjo, esquio e fus' en cent manièro,
Fai de tour de touto façoun,
Nadavo autan ben qu'un peissoun.
Bast. 1851.

— Dison que lous urous al paradis entendon
De musicos que fan nada dins lou plasé.
Jasmin.

Nadadou, *s. m.* bassin, lieu propice dans une rivière pour s'y baigner.

Nadaire, *s. m.* et *adj.* nageur. — Rameur.

— De sei viesti lou nadaire
Ven de se desbarrassa.

— Un bon nadaire finis per se nega.

Nadal, | *Nadau,* || *s. m.* et *adj.* Noël, fête de la nativité de J.-C., le 25 décembre. *Lat. natalis. Ital. natale.*

— A Nadau au fioc, a Pascos au roc.

— E dinqu'os al darrie badal
Canten à l'aunou de Nadal.

Nadalé, *s. m.* les huit jours qui précèdent la Noël.

Nadalen, *adj.* concernant la Noël.
— *Souc nadalen,* grosse buche de la Noël.

Nadelo, *s. f.* clupée alhérinoïde, espèce de sardine de l'Adriatique.

Nadieul, | *Naduel,* | *Anieul,* || *s. m.* orvet fragile, serpent des haies, anguis. — Petit reptile inoffensif de 32 à 35 cent. de long. Ses paupières clignotantes recouvrent des yeux imperceptibles, il y en a même une variété tout-à-fait aveugle.
Ety. privé d'yeux.
A cause de cette conformation anormale le peuple des campapagnes en a fait un animal légendaire.

— Se lou nadieul avié d'ieul,
Se lou serpen avié de dent
l'aurié ni bestio, ni gen.

— Es lou nadieul que s'y vesié,
Desmountarié soun cavaié.

Nadilho, | *Anilho,* || *s. f.* anneau de fer ou plaque qui soutient la meule tournante d'un moulin à farine.

Nadoun, | *Lentihoun,* || *s. m.* lentille d'eau, lentille des marais, plante aquatique de la fam. des Pistiacées, dont les petites feuilles rondes flottent sur l'eau. *Lemna minor.*

Nafo, *s. f. v. l.* bonne odeur. *Arabe nafah.*
— *Aigo de nafo,* eau de fleur d'oranger. *Esp. azahar.*

Nafrat, *adj.* blessé, attristé, navré.

— Sa doulento vouts enaurado,
Coumo la d'un cièune nafrat,
En miech d'uno misto vesprado
Aisséjo un cant despouderat.
Na Dulc.

Nafro, *s. f. v. l.* balafre, estafilade, blessure.

Nai, | *Nay,* || *s. m.* canal, mare, fosse, bassin à rouir, petit lac, petite source.
Gr. ναω, couler.

— De long de nai ben founs, e dins de sourço frejo,
D'ount sourtièu lèu la cambo endoulourido e rejo.
Reybaud, 1850.

— Fai dourmi dins lei nai la nymfo treboulado,
E veiras lèu Seloun, touto la coustelado,
Se garni de poulis bancaus.

Naiado, *s. f.* divinité secondaire ou nymphe des eaux, des sources, des rivières. *Gr.* ναιας de ναω, couler.

— Naiado, moun idolo, ah ! passo pas journado
Que noun te cerque à tout moumen,
Quand de l'oundo, la neit, lou simple batemen,
Me derevelho ; ai subran la pensado
Que sios aqui de loung, que nades ras del bord.
Floret, 1863.

Naisse, *Naitre,* ‖ *v. n.* naître, venir au monde, sortir de terre, apparaître. (Voir *nache.*)
Esp. et *Port. nacer. Ital. nascere.*

— Cau douno à naisse douno à paisse,
Respoundeguère en l'embrassant.
Leyris.

— Car l'art des berses noun s'aprend,
E lou que l'a pas en naissent
Dèu pas attendre que li bengue.
J. Azaïs, 1858.

Naissemen, *Naissenço,* ‖ *s. m.* naissance, extraction, origine, germination, pousse des graminées.
Ital. nascenza. Cat. naxenza.

— Mès l'aire del païs que nous douno nayssenço,
E que jamay noun mor dins nostro soubenenço,
Goudouli.

— Devers l'endré d'ounte Gardou pren se naiçudo

Naisseduro, *Neiciduro,* ‖ *s f.* mal d'ongle, de doigt, petite enflure, excoriation.

Naja, *v. a. béarn.* raccommoder la poterie, le marbre, serrer, lier.

Nanet, *Nenet,* ‖ *adj.* et *subst.* nain, petit, rabougri. *Gr.* νανος.

— Ducornet ero un nanet,
Que pintrabo coum'un ome,
Mès noun pas embé si det.

Nani, *Noun,* ‖ *part. nég.* non, nenni, loc. de refus.

— Iéu aime pas de dire nani.

— Nani, jamay plus n'es estat,
Ni nou beyren la raretat
Qu'uno filho fasso maynatge,
E mantengue senso donmatge
La flou de sa birginitat.
Goudouli, 1639.

— Nani, nani n'agiast tant de caquet
Cadun un jour pourtara soun paquet.

Nanoun, *Naneto,* ‖ *s. f.* nom de femme, Anne, Annette, par addition de *n* euphon.

Nanquineto, *s. f.* toile de coton imitant le nankin.

Nanti (*Se*), *v. rec.* prendre en gage, se saisir, se pourvoir, se précautionner.

— L'ome adret pren soun nanti.

Nap, *s. m. v. l.* écuelle, tasse, coupe, bassin. *Ital. nappo. Esp. nabo,* bassin.

Nap, *Nab,* ‖ *s. m.* navet, racine alimentaire. *Lat. napus.* (Voir *nabé, rabo*).

— Un raffec nou val rès quant es dous coumo un nap.

Napo, *s. f.* grand carré de toile qui recouvre la table au moment des repas.
Angl. map du *lat. mappa,* toile.

— Tout ero quieu, la napo ero espandido ;
Nous metteguen à taulo, e sans mai de façoun
Anavian attaqua l'espanlo d'un moutoun,
Quand veguen arriva la merlusso fregido.

Naquet, *s. m.* et *adj.* domestique de ferme, garçon, pitre. — Railleur, taquin.

Narbounés. *adj.* de Narbonne. — Vent d'ouest du côté de Narbonne.

— Taisas-vous doun, auro marino
E tremountano e narbounès,
Vous que per toise une amarino,
Foù que, pecaire, vous damnés
Mistral, 1850.

Nareis, *Anedo,* ‖ *s. m. béarn.* narcisse à fleurs blanches ou jaunes, fam. des Amaryllidées ; œillet de Pâques.
Gr. ναρκαω, étourdir.

Nard, *s. m.* plante aromatique, parfun.
Gr. ναρδος. *Ital.* et *Esp. nardo.*

Narilhos, *Narinos,* *Narrilhos,* ‖ *s. f. plur.* narines, les ailes du nez, les fosses nasales.
Ital. narice. Esp. nariz.
Lat. naris.

— O pla, fai l'autre, malapesto !
Per mas narrilhos quinto festo !
E quinte bon repais vau fa.
Prunac, 1863.

— Dou mai resto e mitouno aquelo pudecino
E doumai amistouso arrivo à la narino.
Felix.

Narreja, *v. n* nasiller, parler du nez.

Narrida, *v. a.* espader, peigner le chanvre ou le lin.

Narridos, *s. f. plur.* embarras, déchet, broussailles. — Chenevottes, étoupe, filasse.

Narret, *Nasaret,* ‖ *adj.* nasillard, qui parle du nez.

— Li cigaloun e li caca narret.

Narro, *Nareto,* ‖ *s. f.* narine, nez, museau, groin.

— N'estremo pas dins sas narretos
Qu'un tier de preso de taba.

Narrut, *adj.* fin, rusé, qui a un gros nez.

Narsous, *adj.* humide. — Pré à narcisses.

Nas, *Naset,* ‖ *s. m.* nez, partie saillante du visage, organe de l'odorat.

— Toun nas de castagnòu trop court per de lunettos.

— Les diamans del cel dins sous els soun pertrayts,
Le front, les gautissous e le naset soun fayts
D'un sati de beutat d'un foun de bouno gracio.
Goud.

Nasardo, *s. f.* chiquenaude, insulte, moquerie.

— Lou marechal qu'ero davan,
Abordo lou serjant de gardo
E lou tombo d'uno nasardo.
Favre.

Nasc, *adj.* ivre, pris de vin, mouillé.

Nasco, *s. f.* faux pas, faute, balourdise, bévue. — Drolerie, hablerie. *Lat. nescius.*

— Ero pa'ncaro en bas
Qu'agué coumprés la nasco qu'avié fa.

Nasco, *Embriaigo,* *Erbo di masco,* ‖ *s. f.* inule visqueuse, aunée, plante à odeur forte, herbe aux mouches, fam. des Composées.

Naseja, *Nazeja,* ‖ *v. n.* montrer le bout du nez; renifler, flairer, épier.

Nasitor, *Nastoun,* ‖ *s. m.* cresson alenois, passerage cultivée. *Lepidium sativum,* pl. fam. des Crucifères, employée en salade, de *nas turtium* (*nasus tortus*) qui pique le nez.

Nasitor sauvage, *Janitor,* *Nanitor,* ‖ *s. m.* petit passerage, lépidie graminée, pl. même famille et même emploi. *Nasturtium sylvestre.*

Nasso, *Feucho,* ‖ *s. f.* prairie marécageuse, tourbière, terrain mouvant composé de plantes aquatiques, des Cypéracées ou des Graminées. — Panier d'osier pour la pêche, filet pour les petits oiseaux. — Piège. *Lat. nassa.*

Nastoun dis Indo, *Capouchino,* ‖ *s. m.* cresson du Pérou, capucine à grandes fleurs jaune orangé, dont on prépare les boutons naissants comme ceux du caprier. *Trapæolum majus. T. tuberosum.*

Nat, *Nad,* ‖ *adj. béarn.* aucun, pas un. *Esp. nada,* rien.

— Mès s'on bézió que nat d'es nou plourabo,
Abion ploura.
Jasmin.

Nat, *Na,* ‖ *part.* de naisse, nache, naître. *Lat. natus.* Syn. *naissut, nascu.*

— Ièu tournarai dins moun vilage
Veire lou nis ounte sièu nat.

— Revese anfin em'grand affla
Lou gran casau ounte souy na.

Nata, *Trena,* ‖ *v. a.* recouvrir de nattes. — Tresser les cheveux, la soie, le lin, la paille. — Abriter des plantes ou des fleurs.

Natal, *Natau,* ‖ *adj.* lieu de naissance, pays, date. *Lat. natalis. Esp. nativo. It. natale.*

— Crapouno, ta vilo natalo,
Qu'as coumblado de tan de ben,
Dins uno oublidanço fatalo,
S'es endourmido proun de tems.
Crousillat, 1862.

Natiou, *adj.* pur, naturel, originel, natif, indigène. *Lat. nativus. It. nativo.*

Natural, *adj.* conforme à la nature, à la raison, à l'usage. *Ital. naturale.*

Naturo, *s. f.* nature, l'ensemble des êtres et choses créées. — L'univers, la campagne. — Tempérament, constitution.

— Serié trop long de racounta
Lei merveilho de l'art, amai de la naturo,
D'aquel endrech pertout cita.

— Car l'ome, d'aquel tems, à la sajo naturo
Foursabo pas la man, ni per sa nourrituro,
Ni per d'autres besouns que n'esproubavo pas.
Floret.

— Souven dins lou simple réduit
D'un jardin fa per la naturo,
Iè goustave aquel dous fruit
Que l'on trovo dins la leituro.
Desanat.

Nau, *Navil,* | *s. f.* navire, barque, canot. *Ital.* et *Esp. nave,* du *lat. navis. Gr.* ναυς, de ναω, nager.

— Vengon lei cop de mar e bramon leis aurasso,
La nau tranquilamen entre lis erso passo.
Garnier.

— Lou tron brusis e lou pescaire
Tiro sus lou sable sa nau.

Nau, *Nòu,* | *adj. béarn.* et *subst.* neuf, opposé à vieux. — Neuf, nom de nombre.

Nauco, *Nouio,* | *s. f.* auge, cuvier, récipient allongé. — Vasque, bassin. *Ital. nave.*

— Al mitan d'uno nauco oun l'aigo canto e ris.

Naucado, *Naucat,* | *s. f.* une pleine auge, une fosse, grande rigole.

Nauquet, *s. m.* baquet, auge, cuvier.

— Ount el-metis, plé d'amouretos
Fara del nas cent candeletos,
En fouzilhant coumo un pourquet
Que manjo bren dins un nauquet.
Goudouli, 1638.

Naut, *Naou,* | *adj.* haut. *Lat. alte,* élevé, au-dessus. *Ital.* et *Esp. alto.*

— Aviéu escaleja au pu naou
Que noun avié fa tout lou resto.
Felix.

Nautri, *Nautres,* *Nous-aou,* | *pron.* nous, nous autres. *Esp. nos otros.*

— Foù qu'un de nautri, ieui, sans demanda soun resto,
Sus lou souc d'un bouché laisse coupa sa testo.

— E jou plouri ! jou me tourmenti !
Lou malur de ché tu s'es mudat chez nous-aou
Aben nostre pay bien malaou.
Jasmin.

Naveja, *Naviga,* | *v. n.* naviguer, avancer, conduire sur l'eau en mer ou en rivière.

Navacel, *Navatel,* | *n. pr.* nautonnier, marinier, passeur. — Moine.

Naveto, *Nabeto,* | *s. f.* récipient allongé en forme de barque. — Vase d'église ou d'office. — Outil de tisserand qui renferme l'espoulin chargé de la trame à tisser. — Navette en os ou en ivoire pour les ouvrages à nœuds ou en filet.

— Fousen la vigno e poussan la naveto,
Batten lou ferre e travaian lou bos.
Bigot.

— Diran que forié miex, ignouren coumo siéu
De poussa ma naveto e de passa lous fiéu.
R. Grivel, 1867.

Naveu gros, *s. m.* grosse navette, colza d'hiver à fleurs jaunes. (Voir *nap, nabeto*).

Naya, *Naia,* | *v. act.* immerger, baigner, rouir, faire macérer le chanvre dans un bassin ou une rivière. Nay, petite ville des Basses-Pyrénées où l'on fait rouir le chanvre dans le Gave.

Nazic, *adj.* pourvu d'un gros nez.

Nazilla, *Narreja,* | *v. n.* naziller, parler du nez, renifler, fouiller du nez, fouiner.

Ne, n'en, *prép.* ne, en, de cela, de là. —*Ne vese cap,* je n'en vois aucun.

— Per ne tira quauque proufit
Es-ti segu d'avudre lou debit.

— N'en vos, vai ié, n'en vos pas, mando ié.

— N'avian pas proun de carriéiro à Marsiho,
N'avian pas proun de gran camin poussous.
Gelu.

Neba, *Neva,* | *v. n.* neiger, se dit de la neige qui tombe.

Nebaira, *v. n.* blanchir, grisonner. — Neiger faiblement.

Nebla, *v. n.* obscurcir, couvrir de brouillards. — Bruiner. — Gâter, brouir du froid.

— Es un vol de foucos que neblo lou sourel.

Neblo, *Niblo,* | *s. f.* brume, brouillard, humidité. *Ital. nebbia. Esp. niebla.*

— Aro, pecaire ! ablasigado,
Se fau m'entourna, mourirai ;
Mourirai de neblo plegado ;
Lis iue vira vers ma bourgado,
Sus vostro verglas toumbarai.
Gaussen.

Neblous, *Neous,* | *adj.* brumeux, nébuleux, obscur. *Ital. nebbioso.*

— Lou soulèu tout neblous, d'intre li grand vala
Dou cairé de Planié venié de t'ecoula.
Serre.

— Troves de nostro valounado,
L'er mau-san, neblous, estadis ?

Nebout, *Neps,* | *s. m.* neveu, fils de frère ou de sœur, petit-fils, la postérité. *Ital. nipote* du *lat. nepos.*

— E lou nebout gagnan la crouts
Coum'un demoun cruchira touts.
Jasmin.

Nee, *Neco,* | *adj.* étonné, ébahi, confus, penaud, niais, ignorant. Syn. *candi.* — Faible, sans force.

— De qu'escoundes aqui de bèu ?
Un rouman, dis enca 'n pau neco.

— Quand ié faguère oubserv'aco
La pauro muso sigué neco.

Neca, *v. a.* étonner, surprendre. — Tromper, nuire. — Nier.

— Ah ! ben laissas me faire ièu,
Que vole, aquesto vesprenado,
Ben neca tou'o la meinado.
Crousillat.

Necatussi, *adj.* nuisible, fatal, meurtrier.

— Soun pé toco la terro, e soun bras necatussi
Brando d'eici d'eilà uno destrau d'infer.
Garcin.

Nech, *Nuech,* | *s. f.* nuit, obscurité. (Voir *neit.*)

— Mes ièu tout soul al lech cridabe nech e jour.

— Que dèu faire en aquel jour de festo
Quand las filhos lou van trouba la nech,
Tant per dansa que fadeja sul lech.
Aug. Gaillard.

Neci, *Baou,* | *adj,* niais, nigaud, imbécile, innocent. *Lat. nescius. Esp. necio.*

— Sies un pau neci dôu creire.

— Sies pas neci defoun, se n'en fôu pas de gaire.

— Touti li neci soun pas a Sen-Remy.

Necias, *adj.* gros nigaud, stupide, lourdeau.

— Eron pas trop countent d'ana coure li fieiro
Coumo de tonis, de necias,
Dins de barracos engabias.
Félix, 1872.

Necige, *s. m.* bêtise, imbécilité, sottise.

Necite, *adj.* et *subst.* nécessaire, urgent, pressant.

— Coumo vous, pense qu'es necite,
De n'en desbarassa lou veissèu au pus vite.

— Per lou necite dau couvent
Venié de courre li bourgado,
E tournavo, mai que countent,
Dou rendemen de si cambado.
Roumieux.

Necessari, *s. m.* cassette, étui, trousse, coffret, boîte. — L'essentiel, l'indispensable.

Necessitous, *adj.* nécessiteux, besogneux, indigent.

— A jouinesso peressouso vieillesso necessitouso.

Ned, *adj.* net, clair, transparent, pur, franc. *Port. nedeo. Ital. netto.*

Nedeiar, *v. a. v. l.* nettoyer, purifier, racler, blanchir.

Neda, *v. n.* nager. (Voir *nada.*)

— Dau cèu ounto nedo toun amo,
Es, incho au fangas ounte sièu,
Escouto la vouès que te bramo
E que te dis : Prego per ièu.
Crousillat.

Nedo, *s. f.* nage, natation, sueur.

Nega, *Neya,* | *v. a.* nier, contester, désavouer, refuser. *Esp. negar. Ital. negare,* du *rad. nec,* non pas.

Nega, *Se nega,* *Se neja,* | *v. a.* et *rec.* noyer, submerger, faire périr sous l'eau. — Se perdre, se ruiner. *Ital. negare,* du *lat. necare,* tuer.

— Car iéu ère bagnat d'uno talo manieyro,
Que semblave un ratou quand sort d'uno oulibieyro ;
Lou moussu me disec : tu t'es pensa nega,
Te cal ben mettre al liech per te faire eissuga.
Aug. Gaillard.

— Nejado, redesido e mudo e sens coulour.

— Aco dich, coumo uno granoulho,
D'un bound si lanço dins lou gour,
Lou paure manco de vigour,
Si nego e l'oundo a sa despoulho.
Aubert.

Negable, *adj.* niable, contestable.

Negadis, *Negous,* | *adj.* marécageux, détrempé, bon à noyer, à inonder.

— Dei negadis veses lis amo
Que trepon autour dei roucas.

Negado, *s. f.* noyade. — Chose niée.

Nego-chin, *Nego-fol,* | *s. m.* périssoire, batelet étroit et long dont se servent les chasseurs pour atteindre ou cerner les troupes de gibier aquatique, canards, macreuses, etc. *F. centr. gnole, tignole, yole.*

Lou lendeman de bon matin
Lé laisset faire un nego-chin,
Que dins quatre jours seguet preste.

— Dins mien d'un rés, a d'aigo jusqu'au col,
Ou se fai fresc, couris au nego-fol,
E calo, pesco, orjo, poujo e ben trimo ;
Més canto, ris, es libre, se peitimo.
Floret, 1873.

Negoci, *s. m.* négoce, commerce, trafic, industrie. — Affaires, embarras, soucis. *Ital. negozio. Esp. negocio. Lat. nec otium.*

— Ai moun found de milo sa,
A cinq sou peço lei loghi
Per lei negoucian de bla.
Gelu.

Negrau, *Negrinèu,* | *adj.* noiraud, brun, brunâtre. *Lat. nigrans.*

Negre, *Neyre,* | *adj.* noir, obscur, meurtri, livide, triste, méchant. *Esp. negro. Ital. nero.*

— Qu'eys un petit demoun qu'oj pelon poulo neyro,
Que fai lour coumissious ben miès qu'uno chambrieyro.
B. Grivel, 1862.

— Iéu souy countenque sio la negro coumo un gorp,
Car quand la baysarey, clucarey coumo un horp.

Negresso, *s. f.* et *adj.* femme noire d'Afrique, négresse. — La bouteille.

— En m'atrouvan au descubert
D'avé boustiga la negresso.
Gelu.

Negrasso, *Brunasso,* | *s. f.* canard double macreuse, de passage en hiver, qui va nicher dans le Nord. *Anas fusca.*

Negria, *Negreja,* *Negrezi,* | *v. a,* et *n.* noircir, rendre noir, devenir noir, obscur.

— Lous camis pertout negrejabon,
L'on auriò dit qu'eron pabats
De fournigos que carrejabon
Lous grans pel sol escampilhats.

Negril, *s. m.* colaspe barbare, petit coléoptère noir et pubescent qui dévore les jeunes tiges de la luzerne. *Colaspis atra.*

Negrou, *s. f.* noirceur, obscurité. — Tristesse, humeur noire. — Intrigue, médisance. — Tache, noircissure.

Negroun, *Negrous,* | *adj.* noirâtre, brun ou violet foncé. *Ital. nericcio.*

— De figo negrouno e de cacholent.

Negroun, *Boui-negre,* | *s. m.* canard morillon de passage en hiver, dont quelques individus nichent dans les marais du Midi. *Anas fuligula.*

Negro pelisso, *n. pr. de lieu,* peau noire, manteau noir, robe noire.

Neija, *Neoua,* | *v. n. béarn.* neiger, blanchir. (Voir *neba, neva.*)

Negun, *Negus,* | *adj.* personne, aucun, aucune. *Esp. ninguno. Ital. niuno.*

— Per penitenso o per almosno
Ni per neguno coso bono.

Neichenso, *Naissenço,* | *s. f.* naissance, extraction, origine. — Germination, source. *Ital. nascenza* du *lat nascentia.*

— Iéu souy lou pu jouyous de la vostro naycbenso
Que de cap de pet l que siò jamay nascut.
Aug. Gaillard.

Neissoun, *s. m.* source, eau naissante. (Voir *eissour, sourgent*).

Neijo, *Nèu,* | *s. f.* neige, eau congelée qui tombe en flocons. Pétales des fleurs blanches qui simulent la neige. *Esp. nieve. Ital. neve,* du *lat. nix.*

— Lou pays de la fré de l'auro e de la nèu.

Neit, *Nioch,* | *s. f.* nuit, espace de temps d'un crépuscule à l'autre. — Obscurité physique ou morale. *Esp. noche. Ital. notte. Ang. night. All. nacht.*

— Dourmis en pax jusqu'à dema,
Per que toun corps noun se refrège,
Touto la neit tapo te pla,
E quand l'aubo pounchejara,
Bai t-en sens que degus te bège.
J. Azaïs, 1858.

— Es pas qu'un sounge inesplicable
Que jout lous iols, ai neit e jour,
Floret.

Nemausa, *s. f.* Nimes, ville antique.

— Narbouno e soun mêu blound,
La vièio Nemausa qu'es touto centurado
De mounumens roumans,
Vei trima, cade jour, dins touto l'encountrado
Sous pus viels rachalans.

Nequelit, *Necarit,* ‖ *adj.* amaigri, exténué, sans force. *Lat. nectus,* souffrant.

— Tout escas se vese la draio
Nequelido per las calous.

Nequelimen, *Necarimen,* ‖ *s. m.* inanition, faiblesse, maigreur.

— T'amarai coumo un bon regali
Après un long nequelimen.

Ner, *Nerbi,* *Nervi,* ‖ *s. m.* nerf de bœuf, gros ligament élastique desséché et préparé pour instruments de musique. *Ital. nervo. Esp. nervio. Lat. nervus. Gr.* νεῦρον. — Surnom donné à Marseille aux tapageurs, gamins, mauvais sujet.

— Oh perqué Bénedit espoutis plus lei nervi ?
Perque Gelu qu'avié dins sei dets tant de nervi,
Nous fa plus frenesi 'mé sa couerdo d'aran.
Gaut.

— Lou nervi souerte plus, vo souerte d'escoundoun.

— Coumo va que v' oria fa nervi,
E coumo vous n'en s'es tira.

Nerbous, *Nervous,* ‖ *adj.* nerveux, vigoureux, solide, résistant. — Irritable, colérique. *Ital. nervoso. Esp. nervioso.*

— Un roure espés, nervous, brancaru e tant grand,
Que semblavo uno tourre, uno couèlo, un gigant,
Pas trop luen d'un canié, dins leis er s'enaussavo.
M Bourrelly.

Nerto, *Murto,* ‖ *s. f.* myrte commun, arbrisseau toujours vert à feuilles et fleurs aromatiques, consacré à Vénus. (Voir *erbo dòu laghi*). — Garrigue, colline à arbres verts.

— Bello vous presente la nerto,
Nostre paure amour vai à perto.

Nesci, *adj.* niais. (Voir *neci.*)

Nespié, *Nesplié,* *Mespoulié,* ‖ *s. m.* néflier d'Allemagne, arbrisseau de la fam. des Pomacées à fleurs blanches et à fruit astringent.

Nespo, *Nesplo,* *Mespoulo,* ‖ *s. f.* nèfle, fruit de couleur grisâtre, très âpre, à cinq noyaux osseux, que l'on fait mûrir sur la paille. *Esp. nispola. Ital. nespola,* du *Gr.* μεσπιλον.

— Emé lou tems e sus la palho
Lei nespo s'amaduraran.

Nestoun, *Nastoun,* ‖ *s. m.* cresson alenois, nasitor, plante potagère fam. des Crucifères. *Lepidium sativum, nasturtium.*

Net, *Ned,* ‖ *adj.* net, clair, propre, poli, sans tache. *Ital. netto. Esp. neto. Port. nedeo,* du *lat. nitidus.*

— Crei me, l'image misto e neto
Retrais un pau ma chatouneto.

— Entre arriva a fa plaço neto.

Neteja, *Nedeiar,* ‖ *v. a.* rendre net, propre, brillant. — Secouer, balayer, purifier. *Ital. nettare. Lat. nitidare.*

Netige, *s. m.* propreté, netteté, éclat.

— Savès l'ourguei que l'Arlatenco
Plaço dins la teleto e lou netige.

Nèu, *Nejo,* ‖ *s. f.* neige, eau congelée qui tombe en petits flocons blancs. Pétales des fleurs blanches. *Esp. nieve. Ital. neve.*

— Triste coumo li gran nèu.

— Iver de nèu, printems es bèu.

— Vai veire un gro serpen sur lo nèu eitendu,
Merfi, jola, rede, perdu.
Foucaud.

Netar, *s. m.* nectar, liqueur douce et agréable.

Nèu, *Nòu,* ‖ *adj.* nouveau, qui n'a pas servi, récent, moderne. *Esp. nuevo. Ital. nuovo, novello,* du *lat. novus.* (Voir *nouvel*).

— Sul sol mouflet, toutjour pé-nudo troto
Per espargna jusqu'al bal de la boto,
Lous souliés néous que porto dins sas mas.
Jasmin, 1843.

— Baci l'oustal, l'an habillat de nèu.

Nèulo, *Noulo,* ‖ *s. f.* nouille, pâte légère, oublie, gauffre. *All. nudel.*

— Aquèu tourroun à la pistacho quicha entre dos nèulo blanco que fan tant gau eis enfant.

Neva, *v. n.* neiger, blanchir, tomber comme de la neige.
Ital. nevare. Esp. nevar.

— Quand nevo dins ti mountagno
Fai ben fré dins nosti vau.

— En iver quand jalo e que nevo
Cau lou rescaufo dins soun lié.
Crousillat, 1856.

Neviado, *Nevicado,* | *s. f.* chûte de neige, giboulée.

Nevié, *s. m.* lieu couvert de neige, glacier.

— Garido de la pòu qu'avié
Neto e blanco coumo un nevié.
De Lafare, 1838.

Nevious, *Neous,* | *adj.* neigeux, disposé à la neige, brumeux.

Neyt, *Nioch,* | *s. f.* nuit, ténèbres, obscurité physique ou morale. (Voir *neit.*)
Lat. nox.

— Dejà la ney encrumis la naturo,
Tout es tranquile e tout cargo lou dol ;
Dins lou clouché la brezago murmuro,
E lou tuquet succèdo al roussignol.
Jasmin.

— La neit es claro
La beyras tout-aro
Sul siéti qu'ey fey.

Nia, *Nisa,* | *v. n.* nicher, faire son nid. — Se cacher, se blotir.
Esp. anidar, du *lat. nidus.*

Niado, *Nisado,* | *s. f.* nichée, couvée. — Portée, ventrée *Ital. nidata. Esp. nidada.*

— Un paire avié per touto niado
Un nistoun, e l'aimavo tan,
Que per saupre sa destinado,
Avié counsulta lei boumian.
Bourrelly.

Nialo, *Mascarun,* | *s. f.* nielle, maladie des blés produite par un champignon parasite, qui convertit l'épi en une poussière noirâtre. *Uredo carbo.* — Agrostème nielle, nielle des champs, plante parasite, fam. des Caryophillées, qui croît dans les blés, les fleurs sont d'un rouge violet et les graines noires qui en proviennent donnent un mauvais goût et un vilain aspect à la farine. *Itat. nigella. Esp. neguilla,* du *lat. nigrans,* noirâtre.

Niaic, *Niais,* | *adj.* pris au nid, simple, sans expérience. *Lat. nidicus. Ital. nidiace.*

Niau, *Nisairòu,* | *s. m.* œuf factice placé dans le nid où vont pondre les poules.
Béarn. nisau. Fr. cent. niot.

Nibel, *Nivèu,* | *s. m. castr.* niveau, ligne parallèle à l'horizon. *Esp. nivel. Port. livel,* du *lat. ad libellam. Angl. level.*

Nibela, *Nivela,* | *v. a. castr.* niveler, rendre horizontal, égal.

— Aquel pabat es pas proun ben nibelat.

Nibelo, *s. m.* et *f.* sot, nigaud, lâche, couard.

— Es un Jan de nibelo.

Niblatas, *s. m. augm.* gros nuage noir. — Gros oiseau, corbeau, milan.
Ital. nibbiaccio.

Niboul, *Nivou,* | *s. m.* nuage, vapeurs suspendues dans l'air. — Voile, obscurité.
It. nuvola Esp. nube. Gr. νεφελη.

Nible, *Neblo,* | *s. f.* brouillard, vapeurs qui se condensent sur le sol ou sur les arbres.

— Qu'el brilho o trover de lo nible
Que li sert coumo de mantéu.
Foucaud.

Nicho, *Nitso,* | *s. f.* enfoncement, réduit, retraite, cage à chien ou à singe.
Ital. nicchia. Esp. nicho.

Nichos, *Nicos,* | *s. f. plur.* malice, plaisanterie, grimaces, espièglerie, geste railleur. *Holl. nyck, nuk,* raillerie.

Nichoulo, *Boupolo,* *Chaucho-grapau,* | *s. f.* engoulevent ordinaire, oiseau de passage à large bec qui se nourrit d'insectes et de scarabées, comme les martinets. *Caprimulgus Europæus.*
Béarn. nitolo. Esp. chotacabra.

Nico. *s. f.* malice, raillerie, critique, défi.

— Qu'es bel de saupre la musico,
Lou cel m'a fa présent d'un famous gargalhol
Qui gausariò me fa la nico.
Mir.

Nierocho, *s. f.* arme à croc, gaffe, hameçon. — Embarras, opposition.

Niech, *Neit, Nué,* s. f. nuit, temps obscur d'un crépuscule à l'autre. *Gr.* νύξ. *It. notte. Esp. noche. Port. noite. Angl. night.* (Voir *nioch, nuech.*)

— Aquest' an sen eici servitur, l'an que ven, home libre dins la terro d'Israël, qu'es differenciado aquesto nué de touti lis autri nué!
Ch. des Juifs Comtadins.

— Obro de nuech, vergougno de jour.

Nieiro, *Nièro, Gneiro,* s. f. puce, petit insecte aptère, parasite de l'homme et d'autres mammifères. *Pulga irritans. Lat. nigra. Ital. nera.*

— Li a de gens que per tua lei niero an pas besoun
De ren, e nia d'autri que cercon un canoun.
Bourrelly.

— Per ièu ia que noço e festin ;
Figuro te lei car poupudo,
Lei formo courchounado e drudo
Dei dous crestian, d'ount senso fin
Ièu pessugue lou casaquin,
Iè dis la niero sa coumaire ;
Véses que patisse pas gaire.
J. Morel, 1828.

Nieiroun, *Nièrun,* s. m. puceron, petits insectes des jardins qui rongent les feuilles des plantes potagères.

Nieirous, adj. couvert de puces, sujet aux puces.

Nielo, s. f. gravure marquée par un émail noir. *Lat. nigella,* dim. de *nigra.*

Nient, *Nint,* adv. v. l. néant, rien, peu de chose. *Ital. niente,* du *lat. ne entis.*

Nietso, s. f. nièce, fille de frère ou de sœur. *Esp. nieta.*

Nieuchado, *Nuechado,* s. f. pendant la nuit, toute la nuit, nuitée.

— Ma mio es dins soun lié couchado
Que plouro touto la nieuchado.

Nifla, v. n. flairer, sentir, respirer fortement.

Nifleja, v. n. écornifler, chercher indiscrètement, épier. *Lat. nasiflare. Ital. fiutare.*

Niflo, *Mecho,* s. f. morve, humeur visqueuse qui découle des narines.

Nilha, v. n. hennir en parlant du cheval.

— Fa restounti qualco nilhado
Vès l'estable qu'es alandat.
Fourès.

Nilho, s. f. safran printanier. *Crocus vernus.*

Nilho d'autouno, *Bramo vaco,* s. f. colchique d'automne, safran bâtard, narcisse d'automne. *Colchicum autumnale.*

Nigaut, *Nigadouio,* adj. nigaud, sot, niais, simple ; variante de *niaisaud. Ital. nidiace.*

Nigouleto, *Libouleto, Luseto,* s. f. luette, appendice charnu du fond du gosier. *Ital. ugola,* du *lat. uva. Esp. campanilla. Port. campañha.*

— Badavo, e de soun bé coumo embé de mouch'to
Sans ié touca la nigoulèto
Dins lou gousié dou loup cabussé jusqu'au found.
Bigot.

Ni-mai, *Nou-ma,* adv. non plus, pas davantage, aussi peu, ni plus ni moins.

— Ne tastavo jumai nou-ma de la fumado
Que li mountavo dins lou na.
Foucaud.

Nimausen, *Nimouès,* s. m. et adj. nimois, habitant de Nimes, némausien.

— Lou nimouès se souven
D'estr'esta un pau Roumen.

Nimes, *Nemse,* n. pr. de ville, Nimes, autrefois Nemausa, chef-lieu du département du Gard.

— Cau s'en vai de Nime
A perdu tout l'ime :
Cau quito Avignoun
N'a pas sa resoun.

— Nous vejaqui ; sen lis enfan de Nime,
Lou viel luser nous gardo e cren pas rés,
Sans s'alassa, Dieu nous mando à bel ime
Bla dins la baisso, e rasin sus lou grés.
Bigot, 1872.

— Princesso del Metjour, Nimes tan encantado,
Bilo al grand sourel, al ciel blu,
Pel legi la graudou sul la peyro pintrado,
Calhò que Lenguessi chè tu.
Jasmin, 1847.

Nin, *Niou,* s. m. béarn. nid, couche, berceau, gîte. (Voir *nis.*)

Nin, *Nenet,* s. m. nain, petit de taille, rabougri. (Voir *nanet.*) *Lat. nanus.*

Nina, *Se nina,* v. n. dormir, bercer, tourner en dormant (se dit d'une toupie) se balancer. *Esp. niñear.*

— Sa faire nina la baudufo.

— Amourouses venets a mi
Les que nou poudets pas dourmi ;
Car quand on a prés la mounino,
Aco's segur que l'amour nino.
Goudouli.

Ninarel, *adj.* enfant au berceau, chétif, souffreteux, pleurard.

Ninéio, *Ninoio,* s. *f.* troupe d'enfants, jeunes filles. — Nain, naine. *Ital. ninnola. Esp. niñeria.*

— Touto la nineio
Envéjo toun sort,
Auras per lièurèio
Anèu e cros d'or.
Crousillat, 1862

— Sièu la reino de l'er, tu vives dins la fousco ;
Se trevi lei palais e mounti dins lei nièu,
Se m'asseti de fés à la taulo dei dieu,
Ti tirasses au sòu, e siés touto ninoio.
Bourrelly, 1869.

Ninoto, *Naneto,* s. *f.* niaise, innocente, simple. — Naine, rabougrie. *Gr.* νάνιον.

Ninfo, *Nimfo,* s. *f.* nymphe, jeune beauté, divinité des fontaines, des bois, des prés. *Lat. nympha,* du *Gr.* νυμφη, jeune fille.

— Torno cluca lous els, al biel ridèu s'attrapo,
E crei de reteni la nimfo que s'escapo.
Jasmin, 1842.

— Long di massugo, en fino taio,
Dins lou cristau pur coum' argent,
I' a 'no ninfo que se miraio
I frés cacalas d'un sourgent.
P. Arène, 1871.

Nioch, s. *f.* nuit, les heures d'obscurité. (Voir *nué, neit, niech, gnieu.*)

— Davan que siègue nioch auren quauque groupas.

Nioiso, s. *f.* nuisance, dommage, obstacle. — Querelle, noise. *Ital. nocenza.*

Niou, *Nioure,* *Nioule,* s. *m.* nuage, brume, vapeur. (Voir *nibo, niboul.*)

— Nioure de vespre troumpo varlet.

Niouleto, s. *f.* luette. (Voir *nigouleto.*)

Nipa, *Prouvesi,* v. *a.* fournir de nippes, de vêtements.

— Te cresièi pas tan ben nipa.

Nipos, s. *f. plur.* vêtements, hardes, guenilles.

— Ounte trouvères tant de mobles e de nipos.

Nis, *Niou,* s. *m.* nid d'oiseau. — Berceau d'enfant. — Gîte, réduit, demeure. *Ital.* et *Esp. nido. Lat. nidus. Angl.* et *All. nest,* du *Gr.* νεος, petit.

— Tant es vrai que de chasq' oucel
Lou premié nis es lou pus bel.
Favre, 1810.

— Vai lou pouli nis que bastisse
Es dous e mollet que noun sai.

— Passerounè, que sies urous !
De pau de jour ta vido es facho,
Se la branco rufo te cacho,
Dins la mousso as un nis pu dous.
Bigot, 1853.

Nisa, *Nia,* v. *n.* nicher, se cacher, se blottir, se loger haut. *Fr. centr. niger,* faire son nid. *Esp. anidar.*

— Just' au moumen ount' desesperavian,
Fan nosti gent, en pican sus la taulo,
Aven trouva l'ome que cercavian !!...
Sen dins l'oustau m'ounte lou bonur niso.
Gautier, 1850.

— Sout' uno tan bello tournuro
Dèu nisa, segur, forço esprit.

— Més souven sus aquesto terro
Lou serpen niso sout lei flour.

— Lou poulit aubr'ounte chaqu'an
Anavon nisa li bisquerlo.

Nisado, *Niserado,* *Nidado,* s. *f.* nichée, couvée. — Portée. — Troupe d'enfants. (Voir *niado*). *Ital. nidata. Esp. nidal.*

— Quand ère pichot cercave li nisado.

— La nisado e lei boulet
Soun al premié que i'a lou det.

— Que s'en sauve pas un de touto la nisado,
Fasés ié prendre la voulado,
Hardi, lou cabus dins la mar.
Félix.

— Aqui tas amours e ta joio,
E per fa toun bresilhamen,
Te cau l'oumbreto de la fièio,
Ta nisado e lou firmamen.
Guiraldenc.

Nisaié, s. *m.* tas d'œufs, couvain d'insectes parasites, tas d'immondices.

Nisau, s. *m.* ouverture qui conduit au nid. — Boulin, pot de terre pour faire nicher les pigeons et autres oiseaux.

Nisera, augm. de *nisa,* nicher, percher.

Nisòu, *Nisairòu,* | *s. m.* œuf factice laissé au nid pour inviter les poules à aller pondre. *Béarn. niau, nisau.*

Nispoulié, *s. m.* néflier d'Allemagne. (Voir *nespoulié*).

Nissar, *Niçar,* | *adj.* de Nice. — Orange de Nice, bouquet ou fleurs, etc.

Nissardarié, *s. f.* niaiseries, bagatelles.

Nissardeja, *v. n.* badiner, niaiser, pateliner.

Nissol, *Nissòu,* *Bisoc,* | *s. m.* terre-noix, bunion-bulbeux, châtaigne de terre, pl. ombellifère à fleur blanche ; sa racine forme un tubercule dont les pourceaux sont très friands.
Bunium bulbocastanum.

Nissoulous, *Arcielous,* *Bruguet,* | *s. m. plur.* bolet comestible, cèpe, gyrole ; gros champignon bronzé dessus et verdâtre dessous.
Boletus edulis, bovinus.

Nist, *Nistoun,* | *adj.* et *subst.* enfant curieux, questionneur, petit oiseau.

— Dei prepaus di moussu, dei cansoun di fumelo,
Dei questioun di nistoun, surtout me sièu nourri ;
Tant qu'un secret nouvèu coutigo sa cervelo,
Lou seni-gran vòu pas mouri.
Gelu, 1852.

Nista, *Nisteja,* | *v. n.* et *act.* chercher des nids. — Fureter, épier, regarder de côté.

Nito, *Limo,* | *s. f* vase, limon, boue, terre d'alluvion.

Nitolo, *s. f.* engoulevent. (Voir *nichoulo.*)

Nitoucho, *s. f.* simple, innocent, hypocrite.

Nitous, *adj.* limoneux, boueux, vaseux.

— Acò dit, nosto vanitouso,
Cabusso dins l'aigo nitouso,
E bèu mai, e tan mai vous bèu,
Que s'enredounis dins sa pèu.
Crousillat, 1862.

Ni tus ni vous, indécis, irrésolu, sans vice ni vertu.

Nivage, *s. m.* nuées, nuages, brouillards.

— Countemple tabé lou nivage
Que dins l'aire pousso lou vent,
E l'aubre que perd soun fulhage,
Per lou reprendre l'an que ven.

Niveiròu, *Quinsar nevious,* | *s. m.* gros bec neivrole, pinson des neiges qui habite les montagnes élevées, dans le voisinage des neiges. Quelques individus égarés nous arrivent parfois pendant les hivers rudes. Ces oiseaux nichent dans les trous profonds des rochers. — *Fringilla nivalis.*

Nivel, *Nibel,* | *s. m.* niveau, ligne parallèle à l'horizon ; instrument pour l'observer. *Esp. nivel. Port. livel. Ital. livello.*

— Mes iuen de la mountagno
T'emmeno lou nivel ;
Chaquo jour prat nouvel
E nouvelo campagno.
De Lafare, 1840.

Nivo, *Nivol,* | *s. m.* et *f.* nuage, vapeurs suspendues dans l'air. (Voir *niboul*).
Ital. nube. Lat. nebula.

— Toujour de fré, toujour de nivou,
I'a 'no malandro dins lis er ;
Qu'ouro entendren canta la grivo,
E veiren courre li luzer.
Martin, 1875.

— L'aigo ansin mounto dins lou nivo,
Re oumbo, e vers la mar s'abrivo,
Per mai remounta de la mar.
Crousillat, 1867.

Nivoulado, *Trounado,* | *s. f.* nuées d'orage, giboulée, grêle. Dim. de *nivouleto,* petit nuage.
Esp. nublado. Port. nuvem.

— Veires lèu sus la nivoulado,
Butado per l'alo dei vents,
Veni la fado das avens.
De Lafare, 1842.

Nivoulas, *Nivas,* | *s. m.* augm. de *nivo,* gros nuage, brume noire, menace d'orage. *Lat. nubes. Esp. nublo.*

— Se tu te fas l'aiguèto lindo
Ièu me farai lou nivoulas,
E lèu m'en anarai ançindo
A l'Américo, por abas.
Mistral, 1859.

— Pioi de nivasses grèus, negres coumo lou fum.

Nivous, *Nivoulous,* | *adj.* nuageux, nébuleux, vaporeux. Fig. vague, obscur.
Ital. nuvoloso. Esp. nebuloso. Port. nublado.

— Pamens la terro toujour viro
Dins soun cèucle souven nivous.

No, *Nou,* | *adv. nég.* non, néant, rien. (Voir *nani, noun.*)

— Noun pas que siègue pei maliço.

— Car quant no me dariò qu'un caussat d'estoupas
Tout-jour me dara mai que nou meriti pas.
A. G.

Nobi, *Novi,* | *s. m.* fiancé, promis en mariage. nouveau marié. *Lat. novus,* de *nubo, Esp. novio.*

— Las carrèras diouyon flouri
Tan bello nobio bay sourti ;
Diouyon flouri, diouyon grana,
Tan bello nobio bay passa.
Jasmin, 1835.

Noble, *adj.* et *subst.* distingué, privilégié par la naissance, par les sentiments, par les services. Généreux, élevé, libéral. — Cochon. *Lat. nobilis. Ital. nobile.*

— S'en dèurien bien ana, s'els abion lou cor noble,
Noun pas de turmenta, coumo fan, vostre poble.
Aug. Gaillard.

— Que t'en souvengue ben, lei segnour e lei noble
Soun esta de tout tems leis iruge dou poble.
Desanat, 1842.

Noc, *Noulet,* | *s. m. béarn.* trou, issue, ouverture. — Conduit en planche pour franchir un fossé.

Noço, *Nosso,* *Noceiamen,* | *s. f.* noce, mariage, festin, assemblée, réjouissance. *Ital. nozze. Lat. nuptiœ,* de *nubo, novus.*

— Quand à Cana noços y aguet
En vin l'aigo se ié changet ;
Més à la noço de Bèu-l'Aigo,
Es lou vin que se chanjo en aigo.

Nod, *rad.* nœud, grosseur, tumeur. (Voir *noujau.*) *Ital. nocciolo.*

Nogal, *s. m. béarn.* noyau, substance ligneuse qui contient une amande. *Nucalis,* amende, de *nux,* noix. (Voir *noujal.*)

Nogo, *Nose,* | *s. f. béarn.* noix, fruit à coquille dure recouverte d'une écale verte. (Voir *nougo, esquillot.*)

Noio, *s. f.* ennui, souci, déplaisir, chagrin. *Lat. odium.*

Noiso, *Nouiso,* *Nouèso,* | *s. f.* noise, querelle, dispute, préjudice, nuisance. — Perte, importunité. *Lat noxia. Esp. noxa.*

— Mandet à chascun sa rasado,
La nouèso ansin fuguet passado.
Favre.

Nol, *adv.* abrév. de *non lo,* cela non.

Nomina, *Nouma,* | *v. a.* nommer, désigner, choisir. (Voir *noumenta.*) *Lat. nominare. Esp. nombrar. Port. nomear.*

Nonanto, *adj. numér.* neuf dizaines ou quatre-vingt-dix.

Nono, *Dodo,* | terme familier des nourrices, sommeil. *Ital. far a nanna,* s'endormir.

— Nono nounet, enfantounet,
Dourmis dins ta bressolo.

— Vegué dessus un tapis verd,
Oumbra per la tramo d'un ver,
Un garçounet que fasié nono.
De Lafare, 1840.

Nono, *s. f.* nonne, religieuse. *Bas lat. nonna,* variante de doña, madame.

— Entre que la campano sono
Au couven intron li nono.

— Se dou couven passes li porto
Touti li nono trouvaras,
Qu'à moun entour seran per orto.

Nòu, nom de nombre, neuf. *Ital. nove. Esp. nueve. Lat. novem.*

Nòu, *Nèu,* | *adj.* neuf, nouveau, non usé, qui vient d'être fait ou d'arriver.

— Escoubo novo fai bel oustau.

Nose, *Nogo,* *Nouyo,* | *s. f.* noix, fruit du noyer. Amande renfermée dans une coque dure et ligneuse. — Pièce de viande prise près du jarret ou de l'épaule. *Ital. noce. Esp. nuez.*

— Roubin savié vanta si nose.

Noro, *s. f.* bru, belle-fille, la femme du fils.

— Poutoun de noro, amour de gendre,
Aco soun bugados sans cendre.

Noste, *Nostre,* | *pron. poss.* nôtre, le nôtre. *Esp. nuestro. Ital. nostro,* du *lat. noster.*

— E dins nostro bilo dumpey
Penden trent' ans an bis l'inoucento paureto
A nostro caritat para las mas, souben.
Jasmin, 1848

Nostradamus, *n. pr.* Michel de Notre-Dame, médecin et astrologue, né à St-Remy en 1503. Après avoir beaucoup voyagé, il s'établit à Salon où il composa le recueil de ses prophéties nébuleuses et alambiquées, qui

obtinrent un succès d'autant plus certain, qu'elles pouvaient s'appliquer à toute sorte d'événements. Il fut à une certaine époque le médecin de Catherine de Médicis et de Charles IX; il mourut en 1566. Un de ses fils qui voulut suivre la même voie mourut victime de ses prétendues prédictions.

— Per coumble de bonur la coumeto parei ;
E piei Nostradamus, lei vision e leis astre
Anounçon tour à tour, d'azar e de desastre ;
De veire tout acó i'aurié ren d'estounan.
Desanat, 1835.

Noto, *Notos,* ‖ *s. f.* marque, observation, commentaire. — Caractère de musique. Minutes des notaires, paperasses, archives.

— Tout nous mostro sa prièro e soun cris,
Sa vouès, sa noto de musico,
Soun cant, soun imne, soun cantico ;
Touto la création a soun alleluia !!
Félix.

Nou, *No,* ‖ *part. nég.* non. (Voir *nani, noun.*)

— Me ié trouvarés un jour e l'autre nou.

— En lioc de me fa mal, ièu nou podi pas creire
Qu'elis n'agion désir grandomen de me veire.

Nou ma, *Sinoun,* ‖ *part. nég.* non que, si ce n'est que.

— Ne tastavo jomai nou ma que la fumado
Que li mountavo dins lou nà.

Noubiatge, *s. m.* vêtement nuptial, toilette de mariage. — Trousseau, dot.

— Coumo tout a cambiat, ièr abiò soun noubiatge
Amay d'or dins soun gabinet ;
Aney n'a plus rés al tour d'elo,
Qu'un trubés, un didal, un estuch, un roudet.
Jasmin.

Nou-arré, *adv. béarn.* rien du tout, absolument rien.

Noualhous, *Nougalhous,* ‖ *s. m. plur.* cerneaux, noix non mûres dépouillées de l'écale verte.

Noubel, *Nouvet,* ‖ *adj.* nouveau, peu connu, inusité. *It. novello. Lat, novellus,* de *novus.*

— L'esprit noubel es lou rey de ma festo ;
A sa santat ! D'amb'el coumpreni Diou,
E moun dinna n'es qu'un banquet d'adiòu.
Jasmin.

— Poëtico ramel de la souco noubelo
Bous que pourtas de frut tan bou.

Noubelo, *Nouvelo,* ‖ *s. f.* avis, renseignement, récit, aventure fictive.

— Marrido nouvelo lou vent la porto.

— Cercas dins aquesto nouvelo
La provo de ce qu'aurai dit.

Noubiau, *Nouviau,* ‖ *adj.* nuptial, qui se rapporte à la noce, à la fiancée.

— A la fi, lou noubial refrin
La torno à soun négre chagrin.

Noubici, *s. m.* novice, apprenti, niais. — Maladroit, inhabile.

Noubelari, *Nouvelari,* ‖ *s. m.* et *adj.* diseur de nouvelles, conteur, romancier, gazetier, almanach.

Noublesso, *s. f.* noblesse, grandeur, élévation, dignité, rang élevé soit par la naissance, soit par les services rendus à l'Etat. *Esp. nobleza. Ital. nobilezza.*

— Noublesso sans argen es coumo un lum sans oli.

— El disié que noublesso ven
De gran vertu puléu que de l'argen.

— Mas ièu vous dic que fat es lou que crei
Que siò milhou de fa qualquo mestresso
En terro siò, qu'en terro de noublesso.
Aug. Gaillard, 1569.

Nòucado, *Naucado,* ‖ *s. f.* tourteaux de noix détrempés à l'eau chaude, dans une auge, pour abreuver les pourceaux.

Noué, *Nouvé,* *Nouël,* ‖ *s. m.* Noël, nativité de J.-C. — Cantique en langue vulgaire que l'on chante en ce jour. (Voir *nadal).*

— Canto Noué, Peyret ; l'admirablo noubelo
Que Dius s'es fayt efan d'uno méro piùcelo.
Goudouli, 1654.

Nougat, *s. m.* sorte de friandise méridionale ; amandes ou noix pressées entre deux oublies, au miel ou au caramel. — Nougat à la rose, aux pistaches. *Cr.* ναγαλα, gâteau de noix au miel.

— De nose quichado dins de figo
qu'apelavian nougat de capouchin.

— Chasco pastouro ié carrèjo
D'iou, de fougasso e de nougat.

Nougat de Paris, *s. m.* pain d'épice, petits gâteaux faits avec d s amandes, de la farine et du miel. *Esp. nogado.*

Nougalha, *v. a.* cerner des noix, préparer des cerneaux.

Nougals, *Nougalhous*, ‖ *s. m. plur.* cerneaux, noix fraîches détachées de leur coque verte.

Nougaredo, *Nouzièiro*, ‖ *s. f.* noseraie, lieu planté de noyers.

Nougaret, *Nouaret*, *Vessarudo*, ‖ *s. m.* vesce velue, plante fourragère, rampante et nuisible dans les champs de luzerne. *Cracca minor.*

Nougatié, *s. m.* celui qui fait ou qui vend du nougat.

Nougo, *Nouèio*, *Nouyo*, ‖ *s. f. bass. Alp.* noix, fruit du noyer. — Pièce de viande prise dans le jarret. — Amas de graisse qui se trouve sous l'aile de la la volaille.

— Aquelo auco à la nougo.

— Un gourbin dei pu fresqui nouèio
Per bèure emé lou vin nouvèu.

Nouguié, *Nouyé*, ‖ *s. m.* noyer commun à coque dure ou à coque tendre, arbre de la fam. des Jnglandées à fleurs verdâtres, originaire de la Perse.

— Un nouyé dins uno vigno vòu pas
Mai qu'uno truèjo dins un blad.

Nouiri, *Nourri*, ‖ *v. a. béarn.* nourrir, alimenter, sustenter. — Allaiter, élever. *Ital. nutrire. Esp.* et *Port. nutrir.*

— Ièu vous voli moustra daban que de mouri,
A bous qu'abets d'efans, coussi lous cal nouiri.
A. Gaillard.

Noujau, *Nogal*, ‖ *s. m.* noyau, partie dure et ligneuse de certains fruits, qui contient la semence ou amande. — Partie centrale de certains minéraux. — Pivot d'un escalier en hélice. *Lat. nodellus. V. fr. noiel,* nœud.

— Ouvrissès lou noujal per n'en tira l'amello.

— Tu qu'as mès lou noujau de la francho vertà
Dins de bravei tiei de meisunge
Foucaud, 1802.

Noulet, *s. m.* canal, rigole, petite auge.

Noum, *s. m.* nom, appellation, désignation, titre, qualité. — Réputation. *Ital. nome. Esp. nombre,* du *lat. nomen. Gr.* ονομα.

— Aquel cachet me fai noble, ça disou,
I 'ei l'escussou dambé moun pergamin ;
Que n'en souy fier ! Tout dus immortalison,
Beyrey luzi lou noum de Jansemin.
Jasmin, 1845.

— Lou noum triplo lou pris de l'ome e de la chauso,
Dius-mi, quant li o de gens sens vertu, sens ounour,
De cau lou noum brilhant fai touto la valour ;
Un bèu noum embellis la laido marchandiso,
E'ren n'empaumo miès lou paure brando-biso.
Roch Grivel, 1862.

— Voudries beleu saupre soun noum
E me lou faire dire ?... Ah noun....
Car, se sabiès lou noum de la tafatarello
Qu'en me dounant soun cor vòu me douna sa man,
Segur la raubariès ; moun amigo es tan bello,
Que, s'un rei la vesié, sarié reino deman.
Jouveau, 1876.

Nouma, *Nomina*, ‖ *v. a.* nommer, désigner, faire connaître. — Elire, choisir. *Ital. nominare. Esp. nombrar. Port. nomear.*

— Uno autro doumayselo abiò noum Angervillo,
Que vouldriò pla marit en qualco bouno villo.

— Nous arrestan uno minuto,
A la luts d'un marchan de fruto ;
Daban moun finestrou bezi qualques amits,
Lous y toqui la ma, m'an noumat, s'en partits.
Jasmin.

Noumenta, *Noumina*, ‖ *v. a.* surnommer, désigner, appliquer une épithète.

— Soun d'autres libres fols que l'autur lous noumino
Lunetos de cristal fachios de roco fino,
E tant d'autres mayssans que sauguerets trouba,
Que jamai coumpausats nou soun dins Mountalba.
Aug Gaillard, 1567.

Noun, *Nou*, ‖ *part. nég.* non, point, rien. *Ital.* et *Esp. no.*

— Aquèu tresor, noun lou vendrai ;
Coumo chascun de vous a dré de ié prétendre,
An un di trés lou baiarai.
Roumanille.

Noun-plus, *adv.* abattement, au plus mal.

— Ero à noun plus quand lou laissère.

Noun pus, *nég.* ni, non plus.

Noun-sai, *périph. nég.* ou *interr.* je ne sais pas, que sais-je ? on ne peut plus.

— La piquro d'uno abelho
Te fai soufri que noun-say,
Dins lou cor d'uno pastouro,
Que t'escouto à la vesprouro
La tiouno es ben quicon mai.

Nounats, *Sauclets. Meletos,* *s. m. plur.* joël atherine, petits poissons que l'on mange en fritures et que pour cette raison on appèle aussi *bèu-l'oli. Atherina minuta.* Ety. non-nés, à peine nés.

Ils sont si abondants sur certaines côtes qu'on les donne aux animaux domestiques.

Nounso, *s. f.* annonce, publication, avis.

— Anats e tournats me incounlinen respounso
Per tal que pousquen fa dimenche qualquo nounso.

Noun-curanso, *s. f.* incurie, négligence.

Nouneneo, *s. f.* ou *adj.* abbaye de nonnes.

Nounen (De), *adv,* doucement, sans secousses.

Nouio, *Nouo,* *s. f. béarn.* noue, eau morte, terrain bas. — Conduit, rigole. — Baquet, mauvaise barque.
All. noch. Lat. navis.

Nourri, *Nauiri,* *v. act.* nourrir, alimenter, élever des bestiaux. — Entretenir, renforcer. *Ital. nutrire. Esp.* et *Port. nutrir. Angl. nourish. All. nahren.*

— Aqui sens 'ambicioun, senso negro cabalo,
Nourris soun escabouet, sei lapin, sei pijoun.

— Que vostro vido es traito e vostre sort catiou ;
Es vostro car que nourris la terre necarido,
Mourets utilamen, vostro mort fach la vido
Ansin es mort lou Fièu de Diou.
Ollivier, 1852.

Nourridou, *Nourrigoun,* *s. m.* cochon d'un an, petit pourceau qu'on achète pour l'engraisser. *Fr. cent. nourrain.*

Nourrigat, *s. m.* et *n. pr.* nourrisson.

Nourriguié, *adj.* nourricier, nourrisseur.

Nourriage, *Nourrigage,* *s. m.* nourrissage, glandée, récolte, engraissement des cochons.

Nourrissent, *adj.* nourrissant. nutritif.

Nourrisso, *Nouirisso,* *s. f.* nourrice à gages qui allaite l'enfant de la mère.

— Es esta un enfant de tres nourrisso.

— Las nouyrissos, Platon grandomen admounesto
De nou lour dire pas paraulo deshounesto,
Afin que lour esprit nou se courroumpe pas.
Aug. Gaillard.

Nourrituro, *s. f.* nourriture, aliments, subsistance. — Allaitement.

— Car l'ome, d'aquel tems, à la sajo naturo
Foursabo pas la man, ni per sa nourrituro,
Ni per d'autres besouns que n'esprouvabo pas.
Floret.

— Aciou, tan que l'ome duro,
Pel corp prestis nourrituro,
Apey, soun ange del ciel
Nourris nostro amo de mel.
Jasmin à Reboul, 1848.

Nous, *Nousel,* *s. m.* nœud, ganse, enlacement, piège, lien, jointure. — Intrigue.
Esp. et *nodo. Lat. nodus.*
Fr. cent. noud. (Voir *nus.*)

— Sa pato èro arrapado em un nous de ficèlo,
D'aquèu las que li avié servi de cabucèlo.

— Estregne dins ma man uno douço manèlo
Coumo per de l'imen fourma lou proumié nous.

Nousa, *Nousera,* *v. a.* nouer, joindre, réunir. — Engager, envelopper, fixer, lier.
Lat. nodare.

— La cousigneiro agantet un bastoun
E ié mandet dessus l'esquino,
D'acò que chascun pot pourta
Sans lou tene e sans ou nousa.
Tandon, 1842.

Nous-courent, *s. m.* nœud qui serre à mesure que l'on tire.

Nouse, *Nouyo,* *s. f.* noix, fruit du noyer. (Voir *nouèio, nose, nougo*).

— Soun quatre doumayseletos,
Chascuno dins sa cambreto,
E dins lou mem' oustalet.

— Més quanti tustassals tombou sus lou nouyé,
La lato fa li guerro à la nouse testudo,
Que de forço ou de grat cal que sios qu'abattudo.
Peyrot, 1778.

Nouseleto, *s. f.* petit anneau, bouclette.

Noutaire, *Noutari,* *s. m.* officier public chargé de rédiger les contrats et actes de transactions. *Ital. notaio.*
Esp. notario du *lat. notare.*

— Hou vésès ben, se pot ren faire
Sens medecin e sens noutaire.

Noustral, *Nostral,* *pron.* et *adj.* nôtre, à nous.
Ital. nostrale.

Nouvé, *Noué,* | *s. m.* Noël, anniversaire de la naissance de J.-C., cantique composé pour cette fête.

— Per noun langui long dou camin,
Counten quauco sourneto ;
Sus lou fifre e lou tambourin,
Diguen la cansouneto ;
Canten nouvé sus la museto.
Saboli.

Nouvel, *adj.* nouveau. (Voir *noubel*).

— Affougado travaïarello
Ligabo lei garbo nouvello.

Nouzat, *adj.* noué, cagneux, rachitique.

Nouzaduro, *s. f.* rachitisme, gonflement des articulations, courbure des os.

Nouzel, *Nousel,* | *s. m.* noyau, nœud. — Partie charnue d'une épaule de veau, d'un gigot de mouton.

— Lou pa counféciounat am' la flou de farino,
Lous rougnous, la cerbello e surtout lou nousel,
L'iòu que sourtis dal quioul de la galino,
Quech à la coquo amb' un gavel.
J. Azaïs, 1858.

Nouzelut, *Nouzihous,* | *adj.* noueux, rugueux, raboteux. *Lat. nodosus.* *V. fr. noileux. F. cent. nouasseux.*

Nouzièiro, *s. f.* noseraie, bois de noyer.

Nouzilho, *Chi-chi,* *Zi-zi,* | *s. f.* roitelet, troglodyte, petits oiseaux des buissons qui se nourrissent d'insectes et de larves. (Voir *castagnolo, trauco-bartas.*)

Novi, *Novio,* | *s. m.* et *f.* promis, fiancé, engagé. *Lat. novus maritus.*

— Penden que seloun lour usage,
Loui novi fogian lour tapage.
Foucaud.

— Tres ans apey uno jouino nouvièto
Per soun pairi d'auuou me causissié.

Nozer, *Nocer,* *Noser,* | *v. a. v. l.* nuire, causer du tort. *Lat. nocere.* *Ital. nuocere.*

Nuatge, *Nivo,* *Niboul,* | *s. m.* nuage, vapeur. — Poussière qui trouble la vue. — Grande troupe d'oiseaux. — Incertitude, chagrin, mauvaise humeur.

— Passo assabai coumo un nuatge,
Pot pas counta sul lendema,
E se crebo per amassa
De bés d'ount sap pas faire usatge.
J. Azaïs, 1855.

Nuco, *s. f.* nuque, partie creuse derrière le cou.

Nudeza, *s. f. v. l.* nudité, dépouille.

Nué, *Nuech,* | *s. f.* nuit, obscurité, ténèbres. (Voir *nieu, niech, neit.*)

— S'avés besoun de nautri, n'aurias qu'a demanda,
De nué coumo de jour nous poudès coumanda.

— A ounz' ouro de nué sounado
Coumençavo à varaia.

Nuèchado, *s. f.* nuitée, toute la nuit.

— Anen bèure lou café caud,
Per ben passa nostro nuèchado.

Nuèjo, *Nouzilho,* | *s. f.* noix, petite noix. (Voir *nose, nouyo, nouèio.*)

Nuenço, *s. f.* nuance, variété de couleurs comme dans les nuages. — Dégradation.

— D'ount benon tan de differenços
Dins las coulous, dins las nuenços.

Nus, *Nut,* | *adj.* nu, non couvert, non vêtu, déguenillé. *Lat. nudus. Ital. nudo.*

— La bouco es un ben pichot trau,
Fai ana nus amai descau.

Nus, *Nous,* | *s. m.* nœud, enlacement, jointure, liaison, attachement, intrigue.

Nuta, *v. n.* pencher, osciller, branler, balancer.

Nymfo, *s. f.* nymphe. — Jeune beauté. (Voir *nimfo.*) *Ital.* et *Esp. ninfa.*

— Dins uno prado frescouleto
Pintado de gaihi coulours,
Uno nymfo gento e fouleto
Courre, sauto, acampant de flours.



O, quinzième lettre de l'alphabet et quatrième des consonnes, a le son franc et ouvert qu'elle a dans la plupart des autres langues méridionales.

Cette lettre, par son émission fréquente, rend les mots plus sonores, mais aussi plus durs, tandis que dans les langues où l'*a* domine, les intonations sont plus douces et chantantes.

A la fin des substantifs féminins l'*o* prend un son plus adouci et remplace l'*a* de l'italien et de l'espagnol, ainsi que l'*e* muet du français.

Dans les idiômes des Cevennes, du Rouergue, du Quercy, de l'Auvergne, du Limousin et du Dauphiné l'*o* remplace souvent l'*a*, ce qui rend ces idiômes plus durs à l'oreille. Exemple :

— Loui veiqui tou dou oriba
Dovan so majesta fourrado
E tou dou, or de so pourtado,
I coumençovian lour deiba
E fogian do bru coumo quatre.
Foucaud.

L'*o* doux représentant l'*e* muet final est souvent remplacé en Provence par *ou* diphthongue, prononcé comme une simple voyelle, ce que les Anglais représentent par *oo*.

— Tu, de quau lei vers soun cita
Dins nostou Prouvençou mou lernou.

Ò dur final prend un accent grave pour le faire distinguer de l'*o* adouci.

Oi n'est pas une diphthongue comme en français, mais chaque voyelle garde sa valeur propre et se prononce séparément excepté dans les mots empruntés au français où cette diphthongue suit la prononciation française.

Dans quelques cas l'*o* remplace *u* et se prononce *ou*, c'est la tradition de *ος* grec qui est devenu la terminaison latine *us* qu'on devait prononcer *ous*.

Nous en trouvons ici un exemple dans l'inscription de la Fontaine de Nimes, ainsi conçue :

IMP. CÆSARI. DIVI. F.
AVGVSTO. COS. NONVM.
DESIGNATO. DECIMVN.
IMP. OCTAVOM.

O ou *A* sont aussi des émissions involontaires qui indiquent l'étonnement, la joie, la douleur ou la colère.

O, *Vo*, | *conj.* ou. *Lat. aut.*

— l'anaren uèi o douma

— A trênos, per moulouns, à flocs vo per renguièllos.

— Aguèssias vous d'escuts tres o quatre paniés.

O, *Lo*, | *art. v. l.* le, cela. — Il, au, à lui.

— O vo fa so cour o no jasso
Que li ficho do pel-o-cu.
Foucaud.

— Se nou sabets qual souy, ièu vous o voli dire.

O, *Oc*, *Oi*, | *part.* affirmatives qui répondent à *oui* français. Le nom de notre ancienne province de Languedoc vient de ce qu'au lieu de dire *oui*, *oil*, on disait *o*, *oc*.

— D'aquel aubre ramu, la lengo Franchimando
En jitello escapé ; sei sourre l'Italiano,
L'Espagnolo perèu, lou Roumian pau-à pau
Devengué lengo d'o, lengo dei Prouvençau.
Tourrelly.

Obau, *s. m. dauph.* tas de gerbes.

Obé, *Oben'oc*, | *adv.* et *conj.* oui vraiment, certainement oui, assurément. Ou bien, si.

— Obé se trop à cor o prenon toutis quatre
Vengon à Rabastens o ben à Mountalba.
Aug Gaillard.

Obedir, *v. n.* obéir, consentir, se soumettre. — Céder, plier.
Lat. obedire. Ital. ubbidire.

Obenc, *s. m.* évent, cavité, précipice. (Voir *aven*).

Obernòu, *s. m. bas lim.* bunion bulbeux, terre-noix, châtaigne de terre (Voir *bisoc*, *abernoun*).

Obist, *Obit*, | *s. m. castr.* messe de mort, anniversaire funèbre. *Lat. obitus.*

Oblaire, *s. m. bas lim* joueur de haut-bois.

— Eicicli ivo coum' un oblaire
O cri lavo coum' un bèn sour.
Foucaud.

Oblio, *s. f.* pâtisserie mince et ronde, gauffre.
Lat. oblatum, offert, offrande.

Obrador, *Obrier*, | *s. m. v. l.* ouvrier, celui qui travaille de ses mains.
Esp. obrero. Port. obreiro.

Obran, *Oubran*, | *adj.* de travail, de semaine.

— Jorn obran.

Obranda, *v. a bas lim.* allumer, embraser, éblouir.

— L'uno crido toujour, plouro, gemis e souffro,
E fai fugi tou loui chalan,
E l'autre obrando loui galan.
Foucaud.

Obrel, *Armol*, *Ourmèu*, | *s. m. bas lim.* arroche des jardins, arroche épinard, chou d'amour, bonne dame, *Atriplex hortensis*, plante potagère à fleurs verdâtres, fam. des Chénopodées.

Obro, *s. m.* et *f.* œuvre, travail, occupation, composition. — Besogne, souci, embarras. — Façon qu'on donne à la terre, labour.
Esp. obra. Ital. opera.

— Fai mai' de brut que d'obro.

- Aven toujour forço obro.

— Obro facho ié fai gau.

— Michant' obro, se nourris pas l'oubrié.

— Bon jour bon' obro.

— Aquèlo bono meinagièro
Acabo sis obro avant jour.

Obrô, *Abrò*, | *s. m.* bord, rive, ravin, précipice.

— Al obrò d'un riou.

Obroca, *Abraca*, | *adj. bas lim.* rogné, ébranché, diminué. *Fig.* rompu, accablé.

— Un lioun qu'oviò fa tou trambla
Din loui bò de soun vesinage,
Obroca sou lou pès de l'age,
Per-fi sen que n'y po pu'na.
Foucaud.

Obs, *Ops*, | *s. m. v. l.* besoin, nécessité, désir.

Oc, *pron. démonst. béarn.* cela, cette chose là.
— *Minj' oc*, mange cela.

Oc, *adv.* oui, certainement, vraiment.
Lat. hoc, cela.

— Oh bé, mès oc ou nou,
Vos gari ? — La demando es bello !
Escouto me doune, emperit !
Per vite assana ta prunello,
Renouncio au pis de la canello.
Floret, 1855.

Ocho, *Agrimoulié,* | s. f. groselier à maquereau, arbrisseau épineux de la fam. des Grossulariées à fleurs blanches. — *Ribes grossularia.*

Ocho, *Aucho,* | s. f. oiseau aquatique plus gros que le canard. — *Anser cinereus.* (Voir *auco*). *Esp. oca.*

— Qae chascun fase soun meitiéi
E l'ocho seran bien gardado.
Foucaud.

Ocho, *Oco,* | s. f. clavette d'un essieu, d'un arbre, cheville. — Hache.

Oco, *Cardouio,* | s. f. carline acaule, carline blanche, caméléon blanc. — *Carlina acaulis.*

Ocro, s. f. terre argileuse colorée en jaune plus ou moins vif par un oxide de fer. *Gr.* ὤχρα, couleur d'œuf.

Odi, s. m. haine, aversion, ennui, dégoût. *Lat. odium.*

— Manja toujour de pei, me ven en odi.

Odicha, *interj. bas lim.* adieu, salut.

Odioc, *adv. cantal.* certainement, en effet.

Odouba, *Adouba,* | v. a. arranger, assaisonner, apprêter, réparer, tanner, préparer.

— Un jour un vièi jau se caravo
En la plumo qu'ovié rauba
D'un superbe pan que mudavo ;
Noun say coumo s'èro odouba.
Foucaud.

Odounc, *Adounc,* | *conj. dauph.* alors, donc, en ce temps-la.

— Soun paire odounc sourtigué
per l'y counviar.

Oèi, *Ogan,* | *adv. dauph.* à présent, aujourd'hui, à cette heure. (Voir *onei*).

— Lo jorn d'oèi.

Oglian, *Aglan,* | s. m. *bas lim.* gland, fruit du chêne. *Lat. glans. Ital. ghianda.*

— Tan mai li pense, tan mai vèze
E lo citroulho e lou rouvei,
Tan mai dize que foulh' ovei
Mei lo couyo, quoiqu'un n'en dize,
Ente quel oglian fugué mei.
Foucaud.

Ogrumi, *adj. bas lim.* blotti, pelotonné.

— Un bèu lebrau trei-cart, que se tegno ogrumi
Din soun ni
Entre se meimo reibossavo ;
Foucaud.

Olho, s. f. brebis. (Voir *ouelho*).

Olho, *Oulo,* | s. f. marmite. — Potage espagnol composé de viandes et de légumes. Pot au feu, *olla podrida. Lat olla.*

Oire, s. m. remous, flux, vague, courant.

— L'estanc es dins soun espandido,
L'oire vai e ven en palus,
L'autouno es estado aplèugido,
Touts lous rajòus soun revengus.
Langlade.

Oli, s. m. huile, liquide gras et onctueux que l'on retire, par expression, de plusieurs semences ou de certains fruits.
— *Oli d'oulivo, de nose, d'amenlo.*
— Huile dans laquelle l'on fait infuser des fleurs.

— De l'oli bloundin vengue la raiado,
De m'en regala sieu jamai sadou ;
L'aime em' un cebat dins la remoulado,
L'aime em' un aièt dins lou trissadou.
Martelly, 1869

— Cau toco l'oli councho si man.

— Oun nai l'aubre que dono l'oli
Li pampo que donon lou vin ?
Méry, 1858.

— Ero lou capouchin que venié faire
Touti lis an la questo de l'oli.

— Tu devia 'vei o tou moumen
Tou fege din l'oli bulien,
Pertout te boliavon lo chasso.
Foucaud.

Oli de cade, s. m. huile de cade puante et caustique extraite du genevrier à baies rouges. On l'emploi comme anti-helminthique dans les pustules des animaux.

Oli de pé, s. m. huile de pied de bœuf, liqueur visqueuse que l'on extrait, par l'ébulition, des jointures des quadrupèdes. Elle est destinée à graisser les articulations pour en entretenir le jeu souple et facile.

Oli de sirmens, *s. m.* le vin.

— Oli de sirmens
Beni bistomen
Dedins ma tasso
Bailha la casso
A mous pessomens
Daubasse, 1694.

Olifan, *Gulefre,* | *adj.* glouton, goinfre, avide, gros mangeur. — Corne de bouvier, de berger.

Oliverar, *Oulivié,* | *s. m. cat.* olivier, arbre toujours vert qui produit les olives. (Voir *ouliou.*)

Olmeras, *Aumeras,* | *s. m.* gros ormeau, orme des champs. — *Ulmus campestris.*

Om, *pron.* on, syncope de *homo,* homme. *Plur. oms, ons.*

Om, *Oume,* | *s. m.* orme, bel arbre à bois dur que l'on emploie surtout pour le charronnage et la marine. *Lat. ulmus.* — *Lou mas del om,* la métairie de l'ormeau.

Ome, *Hom,* | *s. m.* homme, mari, individu. *Lat. homo. Ital. uomo.*

— Es pas aquel qu'es moun ome.

— Aqui bé se counouys quant es l'home mal satge,
De refusa la fenno à causo del maynatge.

— Me fichès plus en caire
'Me vostis Espagnòu !
Aven d'ome à Bèucaire,
D'ome per ana 'i biòu.
Mistral, 1850.

— Lou pichot ome l'arrapo (le sommeil).

— A lus couneisse dounc, chasqu'ome, se pot dire,
Es un grand animau que dono proun à rire.
Roudil.

Omedo, *Oumedo,* | *s. f.* ormaie ou ormoie, bois planté d'ormes.

Omenage, *s. m. v. l.* hommage, soumission, dévouement. — Acte de servitude d'un vassal envers son seigneur.

Onder, *s. m. bas lim.* ombilic, nombril de vénus. (Voir *escudet*).

Onei, *Aneit,* | *s. m. bas lim.* aujourd'hui. Syncope du *lat. usque ad noctem. Esp. anoche.*

— Onei per nou, demo per v'autrei.

Oneste, *adj.* honnête, poli, civil.

Onher, *v. a. v. l.* oindre, enduire, frotter. (Voir *ougne.*) *Ital. ungere.*

Onor, *Onour,* | *s. m.* estime, considération, dignité, devoirs funèbres.

— Tant per ovei lei grans onour,
Tant per lou pali de velour.

Onsonelos, *s. f. plur.* senelles, fruits de l'aubépine.

Oplei, *Apleit,* | *s. m. bas lim.* outil, plane, charrue, lame.

— Savès pas mania ni 'l trencha ni l'oplei.

Oplo, *interj. bas lim.* certainement, en effet.

Oprei, *conj. bas lim:* après, ensuite, à côté.

— Un mor s'en 'navo tristomen
Poga so rendo à la naturo,
Un curat plo gai, plo counten,
Chantavo oprei de la veituro.
Foucaud.

Ops. *s. m. v. l.* besoin, convenance, abondance, commodité. — *Adv. per ops.* tout de bon. *Lat. opus.*

Oquin, *Oun,* | *adv. dauph. de lieu,* où, en quel endroit. *Lat. in quod loco.*

— M'an dit qu'ero douta d'un pouder eifrouyable !
Fay cheire lou tounerro e lo grèlo oquin vòu,
Sus soun ordre, lo trèvo, en vous gloçant de pòu,
Dedins vosto meyzou bouto tout pei pantarro !
R. Grivel, 1863.

Oquò, *Acò,* | *pron. démonst. dauph.* cela, cette chose là, cette action.

— En coulèro d'oquo, vougué pas intrar dins lo meisou.

Oquò, *Encò,* | *adv.* chez, parmi, au logis de. *Ad quod tectum,* εκ οικω.

Or, *s. m.* or, métal précieux dont on fabrique de la monnaie et des bijoux. — Richesse. *Esp.* et *Ital. oro,* du *lat. aurum, orum.*

— Or, vin, amic e servitour,
Lou pus viel es lou milhour.

— Clau d'or drouvis pertout.

— L'or d'ailhur, lou gardayoy mal,
Sabi pas soulomen conserba de pessetos.

— Sous croumpayres toujour fan la boulo de nèou ;
Aney n'a bint, douma n'a cranto ;
Et toutjour l'or, plèou
Dabat soun arcèou.
Jasmin, 1844.

Orar, *v. a.* et *n.* prier, invoquer.

Orb, *adj. v. l.* aveugle, privé de la vue. *Lat. orbus.*

Orbouliou, *s. m.* petit bouton sur la peau.

Orcholet, *Ourjolet,* | *s. m.* petit bouton au bord des paupières. — Grain d'orge. — Cruchon, petit vase d'argile à anse et à bec.

— Oy fau de v rs quand ay la cagno,
E quand l'ay plus fau d'orcholets.
Peyrottes, 1859.

— Amour que mainajo pas gaire
Ni la cabro ni lou caulet,
Fay qu'en barjan emb'un fringaire
Filho espeuits soun orcholet.

Ordal, *Troupo,* | *s. m.* troupe, rangée, volée. *Ital. ordine.*

Orde, *Mèno,* | *s. m.* espèce, famille, genre, origine. *Lat. ordo.*

Ordenat, *adj. gasc.* bien ordonné, mis en ordre.

Ordi, *Orch,* | *s. m.* orge commune, plante graminée que les bestiaux mangent en vert ou en grains. *Hordeum vulgare.*

Ordi carrat, *s. m.* orge d'hiver à six rangs. *Hordeum hexasticon.*

Ordi pelat, *s. m.* orge céleste, barbue, orge nue, orge d'Espagne, orge de Mars, que l'on torréfie comme succédané du café ou que l'on prend en tisane. — *Zeocr. distichon.*

Ordi perlat, *s. m.* orge perlé, orge de Russie, riz rustique, riz d'Allemagne dont on fait une tisane rafraîchissante et légèrement nutritive. On en fait aussi dans le Nord des potages, des crêmes de la polenta, etc.

Ordi sauvage, *Sauto roubin, Estranglo bestio,* | *s. m.* orge à queue de souris. — *Hordeum murinum*, graminée non cultivée qui vient au bord des champs. (Voir *calido, espangassat*).

Orfebre, *s. m.* ouvrier qui travaille les métaux précieux. *Lat. aurifaber.*

— Un orfèbre qu'avié 'no fiho,
Uno fiho de dets-e-set ans,
Jouino, graciouso e ben gentiho,
Qu'escoutavo pas li galans.

Orghe, *s. m.* grand instrument de musique à vent et à touches, composé de tuyaux de différentes hauteurs. *Ital.* et *Esp. organo,* du *lat. organum.*

— Dins un païs ben, len, nou sabi pas agoun,
Aban que l'orgh'e lou biouloun
Benguesson boulega lou mounde musicaire,
Un aimable pastourelet
Dins uno grando bilo aguet lou doun de plaire
En y souñant del flajoulet.
Jasmin, 1852.

Ori, *s. m.* huile. — Liqueur d'or. (Voir *oli*).

— Uno boutiho d'ori pleno.

Oribus, *s. m. gasc.* monnaie, fonds, bénéfice. — Remède sans vertu. — Chandelle de résine.

— Almens, d'uno causo mi fizi,
Que, quand lou drolle que jou dizi,
N'au a plus poudro d'oribus
Tu li faras touca l'abus.

— La nué dourmié pas forço, e de longo pensavo
A semena d'argen per faire veni d'or.

Orjarié, *s. f.* place ou marché aux grains.

Orle, *s. m.* repli formé au bord d'une étoffe. — Bord, marge. *Lat. ora, orula. Ital. orlo. Esp. orla.* (Voir *ourlet.*)

— A la cousino, à la palèyro,
Per camps, per vignos, per carrièyro,
Sus un ban, sus l'orle d'un pous,
Dourmisse coumo un benhurous.
Favre.

Orniprout, *Ourtoulan,* | *s. m.* bruant ortolan, oiseaux de passage qui voyagent en troupes, en faisant entendre leur cri d'appel pendant la nuit. — *Emberiza hortulanus.* — ορνιξ προτος, oiseau recherché.

Oros, *s. f. plur.* avives, inflammation des glandes de la gorge des chevaux.

Orre, *adj.* laid, affreux, difforme, sale. *Lat. horridus.*

— Orre, negro coumo un demoun.

Orri, *s. m. pl.* grenier, réserve des grains.

— Touti lis orri eron vuege.

Orsa, | *v. n.* aller au vent, tendre la voile au
Oursa, | vent, la retenir par des cordes.
Ital. orzare.

— A la gardo de Diou s'hazardo en pleno mar,
Avogo, silho, orso, poujo, navego,
Viro de bord... e bauch à forço d'estre hurous,
Gagno la plajo, acosto sens partego,
E sauto en terro en cridan tout jouyous.
Floret, 1862.

It. caricar l'orza, bander le cable.

Orsièro, *s. f.* corde, vieux cable, bouline.
Ital. orza, cordage.

— N'ia de piastra, de gus, de long coum'uno orsièro,
De court coumo un toupin, de maigre, d'entripa,
Qu'en se clinant, lou ventre escoubo la poussièro,
E que suson de rifle... aqueli tiron pas.
Poncy.

Ort, | *s. m.* jardin, verger, enclos.
Hort, | *Nom pr. del ort,* du jardin.

— Lou bon Diou a vist uno jouino flour,
Per soun ort divin tout-aro espandido.

— Truquet moltz albres en los orts d'entorn,
Descobric la gleiza e la clastra.

Orto, *s. f.* les champs, la campagne, l'espace.
All. orte, lieu, place.

— Sempre anavo per orto e batié lei camin.

— Segur me farié gau, de la sesoun nouvelo,
D'ana 'me tu per orto, amira l'esplandour.
Crouzillat.

— Se doun couven passes li porto,
Touti li mounjo trouvaras
Qu'à moun entour saran per orto,
Car en suzari me veiras !
Mistral, 1856.

— Li blan gabian que soun per orto
Dins li sansouiro d'Aigo-Morto.

Orto, | *s. f.* bette commune, poirée.
Erbeto, | *Beta vulgaris.* (Voir *bledo.*)

Ortoleza, | *s. f.* légumes, jardinage.
Ortos, | (Voir *ourtoulaio*).

Ortografo, *s. m.* l'art d'écrire correctement.
Gr. ορθος γραφειν.

— Ortografas-ou pla, que la lettro sie netto.

— Se ma muso fai quauco gafo,
Se ié trouvas trop de ressau,
S'à mei vers ia pau d'ortografo,
Perdounas me, sièu Prouvençau.
Desanat, 1825.

Os, | *s. m.* partie dure ordinairement blan-
Oues, | che qui forme la charpente du corps
des animaux, et par assimilation
les noyaux de certains fruits.
(Voir *clos*).

— Lou pu bèu moutoun marcho pas sans os.

— Lis ossaïo, (les os).

— Dins vosti bos, gachas, manjas pa'n bon moucel,
Embé li bouscatié s'ès à cop de coutel,
Per un os de bedigo azartas vostro pel ;
Venès servi 'mbé ièu, aurès mihou cousino.
Bigot.

— N'autri rouigan de car e d'ouès,
E lou pan a trop de farino ;
Se voulès me segui, venès, vous menarai.

Os bertran, *s. m.* coxis, extrémité inférieure de la colonne vertébrale.

Osco, | *s. f.* coche, entaille, marque taillée
Ouesco, | sur le bois. *Gr.* ογκος, crochet.
Adv. presque. *Lat. occare,* couper.

— Aussa d'uno osco (d'un cran).

— Te farai uno osco à l'aurèio.

Ossos, | *s. f. plur.* ossements, carcasse. —
Osses, | — Le dos, les épaules.

— Clino à tout vent toun osso linjo e flaco.

Ossus, | *adv. bas lim.* là-haut, au-dessus,
Lassus, | au ciel.

— Gros-Jan, Gros-Jan ! te meile pus
De ce que fay quèu qu'ey ossus.
Foucaud, 1810.

Ostal, *s. m. cat.* auberge de village, cabaret.

Oste, *s. m.* hôte, aubergiste.

— Bèu festin, bono earo d'oste
Provon sa generousità.
Morel.

— Chanjamen de mès e d'oste
Mes toujour en appetit.

— Sias pas ben care, moussu l'oste,
Dis lou rusat : Eici me poste,
Per m'embreiga de bon perfum.
Prunac.

Ostramar, *s. m.* outremer, pays lointain.
— Couleur bleue provenant du lapis lazuli.

Ostri, *s. m.* huître comestible, molusque bivalve hermaphrodite qui se multiplie en grande abondance sur toutes les côtes et à l'embouchure des rivières.

— Lou paure avie pa 'ncaro
Manda soun cop de dent, qu'aquel ostri se sarro,
Lou quicho per la testo, e lou ratoun, ai las !
Mouère estoufa dins aquèu las.
Bourrelly, 1874.

Òu, | *interj.* holà, fi donc.
Hou, | *Pron. relat.* cela, cette chose.

Òubado, | s. *f.* sérénade, cris et chansons,
Aubado, | huées.

Òubar, | *s. m.* peuplier blanc. (Voir *piboul.*)
Aubat, | *Lat. populus alba.*

Òubaresto, | *s. f.* taupière, piège à taupes.
Aubareste, | — Evènement, accident, aventure.

— Pièi, lou tems tourna beu lei cassaire venguèron ;
Quatre de chifro, leco, oubaresto e fialat
De cade caire se teseron,
N'i avié d'eici, n'i avié d'eilà.
Bourrelly.

Oubran, *adj.* de travail, de semaine.

Oubelisque, *s. m.* obélisque, aiguille quadrangulaire en pierre dressée sur un piédestal.

— Se d'un cop d'alo, dins soun courre,
Envesso oubelisque, auto tourre ;
Tourre, oubelisque s'ausson mai,
Dessus d'uno vilo espoutido
Uno autro vilo es lèu bastido,
Pu flourissento que jamai.
Crousillat, 1860.

Oubeloun, | *s. m.* houblon grimpant,
Auberoun, | vigne du Nord, pl. fam. des
Tantaravel, | Cannabinées à fleurs d'un jaune verdâtre et fortement aromatiques. — *Humulus lupulus.*

Outre l'emploi des baies du houblon pour confectionner les meilleures bières, on en mange au printemps les jeunes pousses, cuîtes comme les asperges, soit en sauce, soit en salade.

Oubergino, | *s. f.* morelle mélongène,
Aubergino, | merinjane, pl. importée d'Amérique, fam. des Solanées à fleurs blanches ou pourpres. Le fruit ou baie pendante, de couleur violette, que l'on mange dans tout le Midi après avoir exprimé le suc visqueux et âcre qu'elles contiennent, fournit une précieuse alimentation pendant plusieurs mois d'automne.
(Voir *vié-d'ase, solanum melongena.*

Ouberjo, *s. f.* auberge, hôtellerie.
It. albergo. Rad. bergen, parquer.

— Vivo l'ouberjo de mountagno,
Par ié faire de bon repas ;
Tout es delicious dins li mas,
Tout es milhour à la campagno.
Desanat, 1828.

Ouberjo, | *s. f.* alberge, sorte de pêche
Auberjo, | dont la pulpe est adhérente au noyau, et la peau adhérente à la chair. — *Amygdalus persica,* fam. des Drupacées.

Oubeto, | *s. f.* la première aube du jour, le
Aubeto, | bon matin.

Oubièri, | *s. m* vigueur, force, dextérité,
Aubièri, | ardeur, ruse. (Voir *voio*).

— Sa pas se donna d'oubièri.

Oublado, | *s. f.* oblade commune, poisson
Blado, | dont la chair n'est pas très recherchée. — *Sparus melanurus.*

Oublida, *v. a.* oublier, ne pas se souvenir.
Esp. olvidar. Ital. obbliare.

— Per qu'es un crime de li escrioure
Digo-li que toujour André saguet l'aima,
Que nou pot l'oublida per bioure,
Que bay mouri per l'oublida.
Jasmin.

Oublidenço, *s. f.* disposition à l'oubli.

— Oh ! lous gascouns aney, pecon plus d'oublidenço,
La Garono a cambia sous bents amay sous flois,
Aben cambia tabé — n'es plus coumo autres cots,
Aro d'un rire amit gardan la soubenenço ;
Nou saben plus menti — pertout trouban crezenço.
Jasmin, 1851.

Oubliga, | *v. a.* obliger, rendre service,
Oublija, | faire plaisir. — Exciter, engager.
Ital. obbligare.

— Nosto cacalauseto es presto sus lou cop
Saup qu'en oubligan vite, elo oubligo dous cop.
Boudin.

— Vej'aqui lou nebout qu'avié coumta sans l'oste,
Oublija de coumta dos fés.
Bigot.

Oublios, *s. f.* gauffre, pâtisserie légère faite entre deux fers chauds.
Ba. lat. oblata, chose offerte.

— Brassadèus, oublios e gimbeletos,
E tourtihouns e fougassetos.

Ouboi, *Auboy,* ‖ *s. m.* hautbois, instrument à vent et à anche pour musique champêtre. *Syn. ouire.*

— Au soun de l'ouboy, d'escoundoun,
Dansavon un gai rigoudoun.

— Soignas lou soupa que se coi,
La brocho au fiò ; lougas l'ouboi
Que tout moun oustau siègue en festo
Bigot, 1860.

Oubra, *v. a.* faire, opérer, préparer, fabriquer.

Oubradou, *s. m.* atelier, lieu de travail.

— A Roumo, un jour, dins un oubradou d'esculturo,
Un reinard s'entrauquet, que cercavo aventuro ;
E certo n'aguet pas grand gau

Oubrage, *Oubratge,* ‖ *s. m.* action ou résultat d'un travail manuel ou intellectuel. Production de l'art, travail d'artiste.

— Li 'a tant de bèus, de bons oubragi
Deis antiqu' e dei nouveu sagi,
E tant es court noueste passagi,
Que serian ben foulas d'en legi de marrit.
Crousillat.

Oubrespi, *s. m.* aubépine commune. (Voir *aubespin*).

Oubrié, *Oubrièro,* ‖ *s. m.* ouvrier, qui exerce un métier manuel.
Esp. obrero. Ital. operaio.

— Parèi qu'ancien tem, quand lis our
Nisavon dins nosti garrigo,
Coumo yèui, i 'avié mai d'ouvrié que de boutigo
E que li grand' fabrico anavon pas toujour.
Bigot.

— Escriben, oubrié, cadun es trabailhaire ;
Pincel, plumo, martel, tout-acò soun d'outis...

Oubriho, *Aubriho,* ‖ *s. f.* les arbres en général, bosquet, fourré.

Oubsecos, *s. f.* convoi funèbre, suite de deuil, funérailles. *Esp. obsequias,* du *lat. sequi,* suivre.

— Çà, coumpagnous, fasquen-li sas oubsecos
En fa ploura la barrico per el.
Goudouli.

Oubserva, *S'oubserba,* ‖ *v. a.* et *rec.* considérer, examiner, épier, prendre garde, se conformer, remarquer. — Veiller, être circonspect.

— L'estrangé bisitou qu'oubserbo
Las fourtificacious ount pousso l'agabous,
Dins las liços trabuco à las matos de l'erbo
E se pico las mas à l'ourtigo, as cardous.
Mir. 1870.

Oucasiou, *Oucasioun,* ‖ *s. f.* occasion, rencontre favorable, conjoncture, moment, occurrence.

— Laissès pas passa l'oucasioun.

— Aquèlo oucasioun me lou fagué couneisse.

— Anen, per pau de cas vous dounan proun trofi,
Mès, coumo aven toujour bon plesir de vous véire
Quand n'aven l'oucosioun, lo leyssan jamai cheyre.
R. Grivel.

Oucel, *Ozel,* ‖ *s. m.* oiseau, animal ovipare ailé. (Voir *aucel*). *Lat. avicellus.*

— Vòu mai estre oucèu de champ qu'oucèu de gabio.

Oucipres, *s. m.* cyprès, arbre de forme pyramidale, fam. des Conifères, emblême de deuil.
Ital. cipresso du *Gr.* κυπάρισσος.

— La tourre qu'isso en aut la testo,
La pouncho dou viel oucipres
Es cé qu'atisso la tempesto.

Ouei, *Ouey,* ‖ *s. m.* aujourd'hui. *Lat. hodie.* (Voir *huey, ioi. V. fr. hui.*

— Boun jour doun toutis, amay mai,
Ouey que lou poulit més de may
Oundio la terro de flouretos.
Goud.

Oueilh, *Huelh,* ‖ *s. m. béarn.* œil, organe de la vue. (Voir *iol, hiuelh, uelh.*)

— La clareyanto flammo
Aluco dins moun amo,
Lous huecs ta dangeirous
De tous charmans oueilhous.
Despourrins.

Oueilhado, *Ulhado,* ‖ *s. f. bearn.* œillade, regard furtif, amoureux.

Oueilhardo, *s. f. béarn.* orgelet, bouton sur la paupière.

Ouelhos, *Oihos,* ‖ *s. f.* brebis, agneaux, d'où ouailles. *Lat. ovilla.*

— Tas ouelhos dab las mies nou se degnon mescla
E tous superbs moutous despuch enca
Nou s'appresson des mies qu'em tous tuma.
Despourrins.

— Mès quins géans intrepides,
De pel d'ouilhos capelats,
S'abançon à flots rapides
Sur d'escassos ennartats ?
Jasmin.

Ouès, *s. m.* os. (Voir ce mot.)

— Lindor avalo tout ! nous autri anan rascla...
Lei gat soun ben de plagne ounte l'y a 'n chin de casso,
Lipo tout, manjo tout, ouès, espiguo, carcasso...
Aubert, 1850.

Oueit, *béarn.* nom de nombre, huit.

Ouèu, *s. m. béarn.* œuf (Voir *iòu*).

Ouèuharolo, *Mujòu,* ‖ *s. f.* oronge alimentaire qui ressemble à un jaune d'œuf. — *Amanite aurantiaca.*

Ougne, *Ouncha,* ‖ *v. a.* oindre, frotter d'huile, de pommade. *Lat.* et *Ital. ungere. Esp. untar.*

Ouira, *Sabata,* ‖ *v. a.* frapper, meurtrir, préparer une outre pour contenir du vin. — Lorsque le boucher a égorgé une bête, il frappe la peau à coups de bâton pour en détacher le corps et il retire les chairs et les os par l'ouverture du cou et des jambes, après cela la peau est préparée pour qu'elle ne communique pas de mauvais goût au liquide que l'on veut y renfermer.

— L'autre ié bramo alor : que lou diable t'ouire.

Ouirasso, *s. f.* sac à vin, ivrognesse.

Ouire, *Ouiro,* ‖ *s. m.* et *f.* outre, peau de bouc préparée et cousue pour contenir un liquide, vin ou huile. On en fait aussi en peau de vache. — Griffon. *Lat. uter, utricula.*

— C'était aussi dans les temps pré-historiques ou chez certains sauvages un moyen primitif de navigation.

Ouire, *Carlamuso,* ‖ *s. m.* musette, corne-muse, instrument de musique champêtre à vent et à anche.

Oulado, *s. f.* une pleine marmite, grande soupe.

Oulame, *s. m. prov.* faucille. (Voir *voulume*).

— Entre la dalho e l'oulam
Lou paysan mouris de fam.

Ouleto, *s. f.* petite marmite, petit pot.

Oulha, *Ulhar,* ‖ *v. a.* ouiller, entretenir plein un tonneau, remplacer l'évaporation d'un liquide, remplir jusqu'à la bonde, *oueil.* — Bien boire, se griser.

Oulhe, *Olhe,* ‖ *s. m.* tourteau, marc d'olives, résidu des graines ou des fruits dont on a exprimé l'huile.

Oulhièro, *Uilhèro,* ‖ *s. f.* huilier, bouteille à l'huile, burette, buire.

— El voulguec fa ra'gia d'oli d'uno oulibièiro.

Oulimpico, *adj.* jeux et fêtes célèbres à Olympie.

— Amistanço oulimpico ! ardenti charadisso
A chivau sus Pegase, o foli bramadisso
Aro sias bon en ren.

Ouliou, *Oulivié,* ‖ *s. m.* olivier, arbre toujours vert, type de la fam. des Oléacées à fleurs blanches. *Olea Europœa. Gr.* ἐλαιος.

— Oulivié de toun grand,
Castagné de toun payre,
Amourié qu'as planta.

- Ta frucho, que sié pebrado ou coufido,
Eigado au fenoun emé d'aigo sau,
Senso mevouïoun, d'anchoyo farcido,
Embaimo la bouco, e sempre fai gau.
Poncy.

— Son bois sert aux tourneurs, aux ébénistes et aux marqueteurs.

— Dans certaines provinces de la Chine les fleurs de l'olivier répandent une odeur suave et servent à parfumer le thé et certaines liqueurs de table.

— Sa flouresoun trespiro uno aleno de mèu
Que lou frès ventoulet emporto sus soun alo
E dirias qu'a mousu de soun gounfle mamèu
Lou la courous qu'embaimo eu terro prouvençalo.
Gaut.

— Ma sur que tricoutavo embé soun er sounjaire,
E iéu, qu'aviéi pas ren à faire
Regardave landa li fieilho d'oulivié.....
Bigot.

Ouliva, *Ouliba,* ‖ *v. n.* cueillir les olives sur les arbres ou gauler celles qui sont hors de portée.

— Lei fiho, lou panié sus l'anco,
An poulit biais per ouliva ;
La man culis, la lengo va,
An peno à mouse chasco branco.
Gaut, 1869.

Oulivados (Lis), *s. f. plur.* l'olivaison, saison pendant laquelle on cueille les olives.

— Vers li set ouro s'es levalo
A prés sa capo e soun panié,
Per despacha leis oulivado
Es la premieiro à soun vergié.

Oulivairo, *Oulivarelo,* s. *f.* oliveuse, journalière louée pour la cueillette des olives au mois de novembre.

— Aqui drole gaiard, gentis oulivarello
Tout en mousent lou frut negrous e ben madur,
Mandon dins lou cèu blu si cansoun riser llo,
E lou cèu resclautis d'un cant galoi e pur.
St-R. Taillandier, 1872.

Oulivastre, *Oleastre,* s. *m.* troëne commun, phylaria à feuilles étroites. — Couleur olive foncée. — Olivier sauvage.

Oulivedo, s. *f*, champ ou enclos d'oliviers.

— Per vignos e per oulivedos,
Man dins la man, avien trevat !
N'avien 'scalat de rancaredos,
Au soulelas, en libertat.
Dulc.

Oulivo, s. *f.* fruit vert ou noir à noyau, dont on extrait l'huile de table. On sait que l'olive n'est comestible qu'après avoir été débarassée de son amertume par une immersion prolongée dans une lessive alcaline et des lavages répétés. — L'olivier était l'arbre sacré de la Grèce, qu'il n'était permis d'arracher que dans de rares circonstances.
Lat. et *Ital. oliva. Gr.* ελαια.

— E tamben, oulivié, tu perèu as ti festo ;
Quand d'un mouloun de frut negrejon ti vergié,
Quand, d'oulivo maduro es cuberto ta testo,
Oun venon li droulas carga de plen panié.
St-R. Taillandier.

— A la Toussant l'oulivo à la man.

— Lou Nord aura tout ço qu'avié,
D'ordi, de blad e de civado,
Mai n'aura pas lis oulivado
E gardaren lis oulivié.
A. Dumas, 1857.

Oulo, *Olho,* s. *f.* marmite, pot de terrre. *Lat. Ital.* et *Esp. olla.*

— Chascun sap ço que boul dins soun oulo.

— L'aigo, ièu l'aime dedins l'oulo
Quand es coyto d'amb' uno poulo.
Goud.

Oum, *Ourme,* s. *m.* ormeau, bel arbre que l'on plante le long des routes et sur les promenades. *Ulmus campestris.*

— Toumban, levan, s'agandiguèron
End' uno font ounte bugueron ;
Ero à l'intrado dau faubour
E i 'avié cinq oumes autour.
Favre.

Oumado, s. *f.* ormoie, berceau de verdure.

Oumbrage, s. *m.* ombrage, réunion de branches ou d'arbres qui interceptent les rayons solaires. — Défiance, inquiétude.

— Diou coumo nous aimaren
Touti dous souto l'oumbrage ;
Dins lou bouscage
Lou poulit nis que faren.

— Aubre aimat, te fau mous adius !
Abiò calgut un siècle à Dius
Per te crea rei de l'oumbratge !
Mir. 1875.

Oumbre, s. *m.* l'ombre commune, ombre d'Auvergne ou des lacs, poisson des eaux vives et qui rivalise pour le goût avec la truite. — *Salmo umbla, Thymalus.*

Oumbrello, s. *f.* ombrelle, petit parasol. *Esp. sombrilla. Ital. ombrella.*

— La palho tressado pérèu
Dou sou'èu assousto uno bello,
E se n'en pouarto un gran capèu
De segur s'espragno l'oumbrello.
Bousquet, 1852.

Oumbrenc, *Oumbrous,* *adj.* sombre, ombrageux, peureux, soupçonneux.

— De la fam oumbrenco e mourrudo
Ai sentit la rusto mourdudo,
Ai sentit l'alen de la mort.
Langlade.

Oumbriho, s. *f.* ombre légère, pénombre.

Oumbro, s. *f.* obscurité. — Retraite, solitude. — Fantôme, revenant. *Ital. ombra* du *lat. umbra.*

— Vous parle franc, me y' atendièi
Ye respond l'oumbro, més voudrièi,
Avant d'intra, voudrièi bé saupre
Ount' an cabit uno femno qu'avièi.
Tandon, 1810.

Oumeletto, *Uòu-melats,* s. *f.* omelette, œufs battus et cuits dans la poële avec de l'huile ou du beurre, œuf mêlés d'herbes. *Ital. frittata, tortilla.*

Oumenas, *s. m. augm. de ome,* grand et vilain homme.
Ital. uomaccio. Esp. hombrazo.

— Ièu n'en souy qu'un paure oumenas
Que lou sort meno per lou nas ;
Cargat de misèro e de pèno ;
Ni a gés de noble de ma mèno.
Favre.

Oumené. *Ouminichot,* | *s. m.* petit homme, laid, contrefait.

— Figurat-bous un ouminichot aut de très pie's e miey.

Oumenen, *Oumenenco,* | *adj. m.* et *f.* hommasse, qui tient de l'homme. — Garçonnière, quirecherche les hommes.

Oumeras, *Olmeras,* | *s. m.* et *n. pr. augm. de oume,* ormeau, grand orme qui ombrageait autrefois la place d'un grand nombre de villages.

Oumorno flourido, *s. f.* don qui porte bonheur.

— Vole ben, digué lou chin, aco's oumorno flourido.

Oumouino, *Oumorno,* | *s. f.* aumône, don volontaire, secours, libéralité, bienfait.

Oumounié, *s. m.* ecclésiastique chargé de distribuer les aumônes.

Oun, *Ount,* *Ounte,* | *adv. de lieu,* où, en quel endroit. *Ital. ove. Esp. donde. Lat. ubi.*

— Bezi la prado oun sauticabi ;
Bezi l'ilhot oun broucailhabi,
Oun èy plourat, oun èy rigut.
Jasmin.

Ouncha, *Lunta,* | *v. a.* oindre, graisser, huiler, enduire. *Lat. ungere.*

— Ouncho me lou pé
T'ouncharai lou bé.

Ounchuro, *s. f.* graisse, huile ou beurre, ce qui sert à garnir un ragoût.

— Lou pan sens' ounchuro
S'en vai senso mesuro.

Ouncle, *s. m.* parent, frère du père ou de la mère.

— Se passes sus lou pont embé lou diable, digo ié, moun ouncle.

Ounço, *Ounçi,* | *s. f. plur.* jointures des phalanges. *Gr.* ονυξ, griffe, ongle.
— Ancien poids valant 31 gram.

Ounda, *adj.* ondé, moiré, formant des ondes, des courbes.

Oundado, *Revoulun,* | *s. f.* ondée, vague, bouillonnement. — Grosse pluie d'orage, averse, un grain.

— Quinto rambaïouso journado,
Que de mau fagué soun oundado.

Oundeja, *v. n.* ondoyer, se soulever, flotter.

— Vé ; jà las bladariés oundéjon
Coumo au souledre lous estancs.
Dulc.

Oundo, *Boul,* | *s. f.* bouillonnement, flot, onde. *Ital. onda,* du *lat. unda..*

— Lou cros boul à grandis oundo.

— Soun oundo se revoulumavo
De tout cousta tan n'en rajavo.

Oundra, *v. a.* orner, parer, décorer, embellir.

..........De qu'ero devengut
Aquel lez de terros oundrados ?
Jardins, pradariés, troupelados,
Tout, au found de l'abime avió disparescut.
Floret, 1860.

— Ero acò lou diaman qu'oundrabo tout lou resto:

Ouneste, *adj.* honnête, poli, affable.

— Ad'et, rusa, tant que perfide,
Mi prengué dins sei bras en diant :
Ai tant jòu que toun cur m'oublide
Que plouri ren qu'en li pensant !
Ieu lou cresièu ounoste e franc.
Roure, 1857.

Ounfla, *v. n. gasc.* renfler, grossir, exagérer. (Voir *enfla.*)

Oungan, *adv.* cette année. *Lat. hoc annum.*

— Hiber d'oungan, grando mizèro,
Mounde aganit,
Puple en coulèro,
Castel butit !!
Jasmin.

Ounglado, *s. f.* égratignure, coup d'ongle.

Ounglet, *s. m.* onglet, pli sur une bande de papier, coup d'ongle, assemblage d'angle, entaille pour placer l'ongle.

Ounglo, *Ounci,* | *s. f.* lame cornée et blanchâtre qui pousse à l'extrémité supérieure des doigts. — Griffes de plusieurs animaux. *Ital. unghia. Esp. uña. Lat. unguis. dim. ungula. Gr.* ονυξ, ongle et onyx, couleur d'ongle.

— Soun amits coumo la car e l'ounglo.

— Bouto, veiras qu'amai siègue malau
Ai d'oungl' encaro, amai de bon queissau.

— Tout d'un cop lou lioun sus lou loup partigué,
D'un lavo den l'estourdigué
E davan que se reprenguesse
Dins quatre cop de den e d'ounglo, sans coutel,
Cri-cra, i' agué leva la pel.
Bigot.

Oungloun, *s. m.* enveloppe cornée des ruminants et autres mammifères à pied fourchu.

Ounguen, *Enguen,* ‖ *s. m.* médicament graisseux qui s'applique à l'extérieur pour guérir les plaies ou les tumeurs. *Lat. unguentum* de *ungere,* oindre; autrefois huile ou essence parfumée.

Ounguen-gris, *Enguen de Naplo,* ‖ *s. m.* onguent mercuriel pour détruire les acarus de la gâle ou toute sorte de vermine parasite; le mercure y est divisé et vivement incorporé dans le saindoux.

Ounou, *Ounour,* ‖ *s. m.* honneur, estime, considération, réputation, démonstration. — Vertu, probité.

— Ièu vous vouldrio prega de me fa tant d'ounour
De me da del vi blanc qu'abéts en vostro cabo.
Gaillard.

Ounoura, *v. a.* honorer, favoriser.

— Li riche toujour seran doun li riche ?
Eici mêmo, eici soun li prefera,
Li mai encensa, li mai ounoura !
Roumanille, 1865.

Ounso, *Ounço,* ‖ *s. f.* once, poids variable qui a été la douzième partie de la livre gallo-romaine et du Midi de la France, représentant tantôt 25 grammes tantôt 32 grammes. — Monnaie d'or d'Espagne et d'Amérique.
Ital. oncia. Esp. onza, lonza.
— Chat once, quadrupède carnassier du Brésil et de la Perse, que l'on parvient à apprivoiser et qui sert à la chasse.

Ounze, *Vounze,* ‖ *nom de nombre,* dix plus un. *Lat. undecim.*

— Aurai v'ounz' an à Pasco.

Oupiat, *s. m.* opiat, sorte de pâte pour nettoyer les dents, où il entre de l'opium. — Médicament narcotique et calmant.
Ital. oppiat. Esp. opiata.

— End' acò, maugrat soun audaci,
I' avien tant jitat sus la faci
D'oupiatas, de lavadens,
Bolus, medecinos, enguens.
Favre.

Oupila (S'), *v. rec.* s'étudier, s'efforcer, s'astreindre, se passionner.

— M'oupilère à bouffa dins l'estrumen.

— A chascun fasian gau, més de marridi gen
De nosti plesi s'oupilèron.
E ler de redits separeron
Ce que lou pichot Diou maridavo tan ben.
J. Morel, 1826.

Oupina, *v. n.* exprimer son sentiment, son opinion, acquiescer. *Lat. opinari.*

— Oupiné dos fés per se mettre à taulo.

Oupinioun, *s. f.* avis, sentiment, résolution, tendance, croyance.

— Eiçò regardo un pau leis ome en poulitico
Que se soun fa 'no pousicioun,
Siègue souto lei Rei ou sout la Republico,
Uno fés qu'an d'argent an plus gés d'oupinioun.
Bourrelly.

Oupressa, *Oupreissa,* ‖ *v. a.* presser la poitrine, serrer, gêner, abîmer, opprimer.

— Pode plus teni ! l'aire de la vilo
Trop lourd e mau san oupreisso moun cor,
E d'un vilajoun la vido tranquilo,
De touti mi som es lou pantai d'or.
Tavan, 1874.

Oupulen, *adj.* riche, orgueilleux.

— Lou païs ero riche e li villajoués oupulens.

— Oupulens, imitas lou boun Paire del mounde,
Dounas, mès que la mas se sarre, se rescounde.

Oupulenço, *s. f.* abondance de richesses ou de récoltes. *Lat. opes,* biens.

— Soun bèu ciel, soun climat soun er pur, santarous.
Soun puple, alor dins l'oupulenço
Votos e festivals, ourféouns e councers ;
Félix.

Our, *Ours,* *Ous,* ‖ *s. m.* mammifère plantigrade à longs poils. *Fig.* grossier, farouche, mal élevé. *Ital. orso. Port. urso.*

— L'ours ero dei bèu e dei grand,
Aquèlo pèu valié cent franc,
Alestido, la poudien vendre,
Quatre cop mai, eis lomen.
Bourrelly.

— Cé que me disié ? t'hou vau dire ;
Bouto, m'a pas fa 'n long discour,
M'a dit que foulhé pas vendre la pel de l'our
Sans agudre d'abord canarda lou bon sire,
— Quand m'a parla, mi counsèiavo
De pas vendre la pèu de l'ours, un autre còup
Avant de l'avé mes au sòu.
Bourrelly.

Ouracle, *s. m.* réponse de la divinité consultée ou d'une personne savante ou sage, vérité cachée.
Lat. orare, parler, répondre.

— Se legissiès un pau lei santi predicioun
Belèu differemmen fariès toun adicioun ;
Aven interrouga lei devin, lis 'ouracle,
Nous an dit qu'aquest' an veirian de gran miracle.
Desanat.

Ouragan, *s. m.* tempête, orage, tourmente.

— Un frun jala de pòu que pressen l'ouragan,
Un paure vanitous que se fai arrougan,
Un richas egoïsto e que vous mando paire,
Lei paure mespresa qu'apelo de manjaire.
Reybaud.

Ourage, *Auratge,* *s. m.* grosse pluie avec vent et tonnerres. — Agitation, tumulte, désordre. *Lat. aura,* vent.

— Èbé ! l'un dès, un jour d'auratge,
Tramboulet, se tiblet, acatet soun feilhatge
Lou col d'el n'en fusquet gastat.
Jasmin.

Ouralho, *Ourièro,* *s. f.* les bords, la lisière d'un champ, d'un bois.
Lat. ora, bord.

Ouratori, *Oratori,* *s. m.* oratoire, place, station indiquée pour la prière, chapelle, petit temple.
Lat. orare, parler, prier.
Ital et *Esp. oratorio.*

— Jouyous de camina souto leis ouratori,
Qu'avien tailha i'a tems nostì arriès grand-pays.
Ricard.

Ouratou, *s. m.* orateur, maître en beau langage, avocat, prédicateur.

— S'es ben dich d'ambé gran razou,
Que l'estudi fa l'ouratou
E la naturo lou pouèto.

Ourbito, *s. f.* cavité, place de l'œil. — Course d'une planette.

Ourcaneto, *Recaneto,* *s. f.* orcanette, racine tinctoriale d'un rouge brun, provenant de l'*Anchusa tinctoria.*
— Buglosse tinctoriale, grémil ou herbe aux perles, fam. des Borraginées.

Ourcaneto jauno, *Recaneto jauno,* *s. f.* orcanette jaune, même famille.
— *Onosma arenaria.*

Ourde, *Ourdre,* *s. m.* ordre, arrangement, disposition. — Rang, file.
Esp. orden. Ital. ordine.

Ourdena, *v. a. béarn.* ordonner, arranger, disposer. (Voir *ourdouna.*)

Ourdi, *v. a.* disposer parallèlement les fils de chaîne pour faire un tissu.
Fig. tramer un complot, machiner une intrigue,
Ital. ordire. Esp. urdir.

Ourdidou, *Ourdissou,* *s. m.* ourdissoir, moulin placé verticalement sur son axe, ayant six lames ou ailes sur lesquelles on dispose les fils d'une pièce pour le tissage.

Ourdilhos, *s. f. plur.* les rebuts du tissage, fin d'une pièce, franges, guenilles.

Ourdinari, *Ourdenari,* *s. m.* nourriture journalière, ration, portion pour un repas. *Ital.* et *Esp. ordinario.*

— Aqui rebiou aquel dous tems
Ount, à l'abric des pessomens,
Tout ero an un ourdinari ;
Toutis lous bés eron en blot,
E cadun prenió del pilot
Ço que li ero necessari.
Hellies, 1718.

Ourdòu, *s. m.* rangée, troupe, file.
(Voir *ourde, ourdre.*)

— L'estanc es lis coumo un miral,
De muges belèu per aval,
Quand vendra l'ouro de la caumo
Poudran capita cauqu'ourdòu,
Que suparan se Diou-z-hou vòu,
En fasen de bravos sautados.
Langlade.

Ourdoun. *Ourdre,* *s. m.* un andain, espace que parcourt la faux d'un faucheur.
— Bande de terre que chaque vigneron laboure sans empiéter sur les rangs de ceux qui sont à ses côtés. — Rangée de ceps de vigne. *Esp. orden. It. ordine.*
(Voir *andan, cambado*).

Ourdouna, *Ourdena*, *v. a.* ordonner, commander. — Arranger, disposer. — Prescrire, décider.
Lat. et *Ital. ordinare*, mettre en ordre.

— Lou rei ourdouno
E Diou perdouno.

Ourdounanço, *s. f.* ordre, arrangement, injonction de l'autorité supérieure. — Prescription médicale.

— D'aqui lei bon rouyau, per sousteni l'assaut,
Marchavian sur Paris, y erian dedin qu'un saut,
Sauvavian Polignac, la Religioun, la Franço,
E fasian accoumpli lei bellis ourdounanço ;
Tout ero déjà lest dins lei départemen.
Desanat, 1830.

— S'avias segui moun ourdounanço
Lou malau serié 'sta garit,
L'aviéi ben predi d'avanço,
Avès pas fa ço qu'aviei dit.

Oureiètos, *Aurelhetos*, *s. f. plur.* pâtisserie de village, beignets secs saupoudrés de sucre.

Ourèio, *Aurelho*, *s. f.* oreille, organe de l'ouie. *Fig.* attention, intérêt.
Esp. oreja. Ital. orecchia.

— Ventre qu'es afama n'a jamai gés d'oureio.

— Laissas me vous bouffa dous mot dins vosto ourèio.

Ourela, *Ourla*, *v. a.* ourler, coudre le bord d'une étoffe en y faisant un rempli.
Lat. orulare. Ital. orlare.

Ouresoun, *Orasoun*, *s. f.* discours, assemblage de phrases grammaticales. — Prière, invocation humble ou mentale.
Esp. oracion. Ital. orazione.

— Per cami dounc, tantos pregavon
Tantos, pecaire, renegavon,
E diguèron pas l'ourezoun
Qu'en arribant dins Avignoun.
Favre.

Ourlet, *s. m. dim. de orle*, rempli cousu au bord d'une étoffe pour retenir les fils.

Ourfanèu, *s. m.* et *adj.* orphelin.

Ourguèno, *s. f.* sirène, nymphe de la mer et des fleuves, dont le chant était irrésistible.

— Perqué cantas coumo un' ourguèno
Aucèu dins lis aubre voulant.
Aubanel.

Ourgul, *Ourguel*, *s. m.* orgueil, opinion avantageuse que l'on a de soi-même, confiance exagérée en ses propres qualités. — Fierté, insolence, vanité. *Ital. orgoglio.*
Gr. οργη, passion, orgueil, οργαω, être enflé.

— Ai agut trop d'ourguel, mes aro souy guarit,
Aquèlo malautié n'ero pas dangeirouso,
Car sabets que me resto encaro un pau d'esprit.
Gallier.

— Rouber en l'escoutan, se couflé dins sa pel
E lou fum de l'ourgul ié troublé lou cervel.

— L'ourgul levo pas lou remor.

Ourgulhous, *adj.* orgueilleux, fier, vaniteux, hautain.

— L'ourgulhous e lou vanitous,
Quand Diou vòu abaisso li dous.

— Mars ventous
Abriou plèujous,
Fan lou païsan ourgulhous.

Ourièlo, *Ouruèlo*, *s. f.* chardon étoilé, Centaurée du solstice.
(Voir *auriolo, auruelo.*)

Ourizoun, *s. m.* horizon, ligne où se termine la vue, soit sur terre, soit sur mer. *Gr.* οριζειν, borner.

— Anfin veson de iuen blanqueja de muraio,
Ni 'a de brut, mai de fum, tout boulego e varaio ;
Un moulounas d'oustau parei à l'ourizoun
Se vei de mounumen, de gleizo, de prisoun.

Ourjat, *s. m.* sirop avec émulsion de diverses sortes d'amandes, de bulbes, d'orge, etc. *Esp. orchata.*

— Vous ié faguet bèure d'ourjac
Que se trouvet ben un pau flac.
Favre.

Ourjau, *s. m.* organeau, anneau d'un cable ou d'une ancre.

— Mossi drosso l'ourjau.

Ourjòu, *Ourjoulet*, *s. m.* cruchon, petite vase d'argile à anse et à bec. (Voir *cruguet*). — Petite tumeur qui vient sur la paupière. (Voir *ardiol*).
— *Orcholet*, grain d'orge.

— Chasco matin se Dious hou vòu,
Van aqui rampli soun ourjòu.

— S'en anavo à la font en quilhant sus sa testo
Un poulit ourjoulet que tenien sas dos mans.
Bringuier, 1870.

Ouripel, *Auripel,* ‖ *s. m.* oripeau, clinquant, étoffe brodée d'or ou d'argent, vieilles étoffes, vieux habits.

Ouripela, *v. a.* dorer, couvrir d'or, chamarer.

Ouripèlo, *Ouzipèlo,* ‖ *s. f.* érysipèle, tumeur inflammatoire à la peau.

Ourla, *Idoula,* ‖ *v. n.* hurler, pousser des cris. *Ital. urlare, ululare. Esp. aullar.*)

Ourlado, *s. f.* hurlement, cris désespérés.

— Quinte sabbat, ai ! quint' ourlado,
Quint' orre e vilen chapladis.

Ourme, *Oume,* ‖ *s. m.* ormeau, arbre. *Dimin. ourmin,* jeune ormeau. — *Ulmus campestris.*

— Sentour pougnento di badasso,
Aspre perfum di roumanin,
Frescour di nai sout li baumasso,
Oudour sutilo dis ourmin.
Bagnol, 1878.

— Jamay nou me veyriats jouga de la pigasso
A l'encountro dels ourms ni contro lous garrics.

Ourmeja, *Armeja,* ‖ *v. a.* organiser, installer, agencer. — Jeter les ancres, se cramponner, se fixer.

Ourmilho, *Ourmarié,* ‖ *s. f.* ormaie, bois d'ormes. *Esp. olmedo. Ital. olmaia.*

Ourna, *v. a.* orner, embellir, garnir, parer. *Lat.* et *Ital. ornare.*

Ourne, *Ourdre,* ‖ *s. m.* sillon, bande de terre relevée, rangée. *Fr. cent. orne,* radical de ornière.

Ournièiros, *Ourgnèiros,* ‖ *s. f.* ornières, trace des roues dans la boue ou sur les routes. (Voir *ourne*).

— Dins qu'aquel tems, de graus bachas,
De fango, de caraus, d'ourgniè ros,
Mounte caretos carbougnèiros
S'enclapavon jusqu'au boutoun.
De Lafare, 1842.

Ouro, *Houro,* ‖ *s. f.* heure, division de la journée ou de la nuit, temps marqué, propice. *Lat. hora. Gr.* ὡρα.

— *D'ouro, adv.* de bonne heure, bon matin.

— O, la pu gento dei pastouro,
Posque-ti, lou Diou deis amour,
Escampa sus touti teis ouro
La courbeio de sei favour.
Morel, 1825.

— Setudo al bord del riou, debat d'abelanès,
Doumaizeleto, aqui, tant d'ouro, que fasès ?
Jasmin, 1841.

— Plan-plan mi bras te bressaran ;
La nieu, lou jour, e tard e d'ouro,
Se s'endor, se ris vo se plouro,
Sarai toujour 'mé moun enfant.
Aubanel, 1851.

— Es pas lou tout de parti d'ouro,
mai fou arriva à tems.

— Es aqui que dis sis ouro (ses prières).

Ourqueste, *s. m.* orchestre, partie basse au-dessous de la scène où se tiennent les musiciens.

— Ensemble d'instrumentistes. *Gr.* ὀρχηστρα, danse.

— Se dansavian un tantiné ?
La salo counvido, brihanto ;
L'ourqueste trais si noto éné
brihanto.
Roumieux.

Ourquis, *s. m.* orchis, variété de plantes bulbeuses à fleurs remarquables et odorantes.

— La cicourèio bluio e vint meno d'ourquis
Veloutas ou dauras, rouges, jaunes ou gris ;
Quauquos matos de limounetos,
Mentos, melisses e flouretos,
Què, dau tems que te dise embaimavon lous prats.
Félix.

Ourreza. *v. a.* salir, ternir, fienter.

Ourrezio, *s. f.* ordure, saleté, juron, insulte.

Ourrias, *s. m.* filet à grosse maille, filet à maquereau.

— Dins aquel tems nosti coullego
En roudant dins leis environ
Avien déjà fa quatre lego
Emé l'ourrias, lou capeiroun.
Desanat, 1832.

Ourruòu, *Auruòu,* ‖ *s. m.* maquereau, poisson de la Méditerranée. *Scomber auratus.*

— Auriol, petite commune du département des Bouches-du-Rhône.

— Le Loriot, oiseau, *Oriolus galbula.*

— Aïer rimes la soupo, uèi brules leis ouruòus
En pieros de frejau nous fas chanja leis uòus.
Bellot.

Oursa, *Orsa,* ‖ *v. n.* tendre la voile au vent, tendre le câble, courir une bordée à babord.

Oursin, *Oursoun,* ‖ *s. m.* petit ours, bonnet de peau d'ours.

Oursin, *s. m.* espèce de coquillage sphérique et recouvert de piquants, dont on ne mange que les ovaires d'un rouge orangé.
— *Echinus esculentus.*

— De que te plagnes ?... A la fin
Es pas tu qu'as cerqua l'oursin ?
Te disié ren dins sa couquiho.

— Tant dit, tan fa, Tounin, coumo s'eio un martel
Contro l'oursin pico émè soun ourtel ;
El crèsié la preso seguro,
Quand à l'ourtel se fai uno grosso blassuro.
Chailan, 1852.

Ourtel, *s. m.* orteil. (Voir *artel.*)

Ourteto, *s. f.* soupe aux herbes, de *orto,* poirée, herbages.

— Nous venon d'escunla l'ourteto,
Es bon de la manja caudeto.
Favre.

Ourtigo, *Ourtic,* ‖ *s. f.* petite ortie, grièche, brûlante ; plante des lieux arides, des décombres, *Urtica urens.* Grande ortie, *Urtica dioïca.* Ortie à pilules, ortie romaine, *Urtica pilulifera, ourtigo di bouleto.*
— *L'urtica crenulata* cause des douleurs intolérables.
— Les tiges d'orties servent parfois à produire l'urtication dans les paralysies et les rhumatismes ; certaines espèces fournissent de la filasse.
— Ce que l'on appelle *flou d'ourtigo* est la fleur du lamier blanc, fam. des Labiées, dont on fait des infusions pour combattre les hémorrhagies.

— Gran cambiomen que m'estouno e m'entrigo,
Plus de roumets, d'ourtits ni de cardous,
L'or nai pertout, e de milo fayçous
D'un sol rouïnat, d'uno terro en bouzigo,
Frut e cabels, bignos, prados, troupels,
Tout aco's riche a bous sinsa lous els.
Jasmin, 1849.

Ourtigo morto, *Ourtigo roujo,* ‖ *s. f.* lamier pourpre ou galéopsis versicolore, plante fam. des Labiées.

Ourtimo, *s. m.* et *adj.* le dernier. *Lat. ultimum,* le dernier moment, le hoquet de la mort.

Ourtoulaio, *Fartaio,* ‖ *s. f.* herbes potagères, légumes.

— Lou resto de ma cassibraïo
Regrettavo tan l'ourtalaïo
Que renegavon, lous couquis
D'ausi parla de soun païs.
Favre.

Ourtoulan, *s. m.* bruant ortolan, oiseau de passage voyageant ou stationnant par petites troupes au mois d'avril, dans certains lieux de leur choix, vignes ou clairières ; ces oiseaux, susceptibles de s'engraisser en automne, deviennent alors un manger délicieux. (Voir *orniprout*).
— *Emberiza hortolanus.*

— En tems de Carnaval, se voulen fa ripaio,
Nous passan per lou pié quauco bono voulaio,
Uno lebre de Crau, d'ourtoulan au gratin.
Crousillat.

— Lou roustit, per coumble de joio,
Seguet un parel d'ourtoulans,
Uno lauzeto e dous cuous-blans.
Favre.

Ousset, *Ausset,* ‖ *s. m.* troussis, rempli fait à une étoffe.

Oussèu, *Aucel,* ‖ *s. m.* oiseau, volatile emplumé. *Itat. ucello, avicello.*

— Cassayèu eis oussèu d'hiver
Dedins uno verdo cabano,
Serièu ben vestit e couver,
Per pas senti la tramountano.

— Oumbro de meis oussèu, apaisa-vous anfin,
Quand me servias d'appèu, m'avias rendu service,
Ai venja vostro mort, d'un moustre ai vis la fin.
Desanat, 1828.

Oussi, *adv.* de même. (Voir *aussi*).

— Ero bèu, ero gai ; aro lou vej' aqui :
Sis ieul soun amoussa, soun rire es mor oussi.
Bigot, 1859.

Oustal, *Oustau,* *Casal,* ‖ *s. m.* maison, logis, demeure. *Dim. oustalet,* petite maison. (Voir *houstau.*) *Gr.* εστια, ιστημι, établir. *Lat. stare.*

— Ayci dedins n'intro cap de mal satge,
Ni mai degus d'aquels que vivon mal ;
E lou pauret, à cadun demandabo,
Per ount intrara doun lou mestre de l'oustal ?
Gaillard, 1569.

— La nouvielo lèu se reviho,
Mai n'ausis ren foro l'oustau,
Qu'un roussignòu dins la ramiho
Que canto au frès, long dòu coutau.
Gounet, 1878.

— Soucrato, un sagi de la Grèço
Fasié basti 'n pichot oustau,
E cadun, per li pourta peço
Li troubavo quauque défaut.
Bourrelly, 1871.

— Croumpo l'oustau bastit e la bigno plantado.

— Dins l'oustau i' a ren
Sé de déforo noun ven.

— Aci milo oustalets rison sul bord d'un riou,
Nostre ciel es rizen, tout s'amuso, tout biou.
Jasmin.

Oustalado, *s. f.* famille, ménage, tous les gens de la maison.

Quand soun mounde es lebat, tal qu'un chef de l'armado,
D'un mot el dono l'ordre à touto l'oustalado.
Peyrot, 1780.

Oustalage, *Masage,* ‖ *s. f.* un hameau, réunion de quelques maisons dans la campagne.

— la foss' oustalage dins la vau.

Oustalarié, *Houstelarié,* ‖ *s. m.* maison où les voyageurs sont logés et nourris moyennant rétribution. — Se dit aussi pour réunion de quelques maisons dans la campagne.

Oustalas, *s. m.* grande, vilaine maison.

— Tout proche d'uno plaço à cent pas, iuen dei barri
S'élèvo un oustalas tout trauquiha dei garri.

Oustalié, *Oustalièro,* ‖ *adj.* casanier, qui reste au logis. *Fem.* bonne ménagère.

Oustardo, *Autardo,* ‖ *s. f.* outarde barbue, bel oiseau échassier dont la conformation rappelle l'autruche. *Otis tarda.* Cet oiseau est très défiant et ne voyage que la nuit en s'élevant très haut, malgré sa grande taille.

— L'outarde canepetière, *Otis tetrax,* plus petite que la précédente, ne vient aussi dans nos pays qu'en hiver et se plait dans les vastes plaines, où on la poursuit à cheval, (La Crau) *Ital. ottarda. Esp. avutarda.*

— Passeroun dins la man vòu mai qu'oustardo en l'er.

La chair des outardes est aussi délicate que celle des faisans.

Oustau peiroulau, *s. m.* maison paternelle.

Oustiere, *Houstié,* ‖ *s. m.* et *adj.* vaurien, libertin, vagabond.
V. fr. housle. Lat. hostis, paysan.

— S'un oustiere d'uchei me porto
Un fulhet de papié marcat,
Ei me meimo, quo tra lo porto,
Li cride que sei deiviarda.
Foucaud.

Oustiho, *s. f.* hostie, pain à cacheter. — Pain mince et sans levain destiné à la consécration.
Lat. hostia, victime.
Ital. ostia. Esp. hostia.

Outaubeu, *adv.* aussi bien, tout de même.

Outin, *Autin,* ‖ *s. m.* automne, berceau, tonnelle de plantes grimpantes.
(Voir *autinado.*)

— Sous l'outin boutaren la taulo,
Pertout de flours e de lampioun.

Outis, *s. m.* instrument de travail.
Fr. cent. utils. Lat. utilis.

Outouna, *v. n.* passer l'automne.

Ouvari, *Auvari,* ‖ *s. m.* préjudice, dommage, alerte, événement, mésaventure.

Ouvra, *v. a.* travailler, mettre en œuvre, donner une façon.
Esp. obrar. Ital. operare.

Ouvrage, *Oubrage,* ‖ *s. m.* travail, façon, opération. — Production de l'art ou de l'industrie.

— Elo counougnet pla quand veguèt moun oubratge
Que de çò qu'abioi fach, abiò vist d'abantatge,
E ièu counouyssiò pla qu'èlo preniò plazé,
Quant un tal rimadou abiò pouscut bezé.
A. Gaillard.

— Car sovè qu'eis enstruit, labourious e sage,
Lou veiré chasque jour partojant vost' ouvrage,
Vous entoura toujour de respets e de souens ;
Eh-ben, ocò vòu pas lous escuts qu'o de mens ?
Roch Grivel, 1863.

Ouvrié, *Oubrié,* ‖ *s. m.* et *adj.* journalier, celui qui travaille dans quelque métier manuel. *Esp. obrero. Ital. operaio.*

— I 'a mai d'ouvrié que de mestre.

— Entendès de la soy lo motinièiro ouvrèuso
Que dins tout lou quartié crid coum' uno potèuso.
R. Grivel.

— La palho, amis, serve d'oustau
Ei gens d'aquelis encountrado,
A l'ouvrié, un liech li fa gau
Quand es ben las de sa journado.
Bousquet, 1850.

— A l'obro si counei l'oubrié.

Ouzido, *Auzido,* || *s. f.* ouïe, perception des sons. — Joues, organes des poissons. — *Parti d'ousido,* partir promptement.

Ove, *Auve,* || *s. m.* conduit, petit canal, gravier, alluvion.

Ozel, *Oussèu,* || *s. m. bas lim.* oiseau, bipède emplumé. *Lat. avis.*

— Quèu e un brav' ozèu.

Ozelo, *Iroundelo,* || *s. f.* hyrondelle de cheminée, de fenêtre, de rivage. *Lat. avicella.*

— Per lo darnièro vé l'ozelo lour venguet,
Lo meichant' erbo frojo vite.

— Oquèu pitit ozèu fogueron mau de rire,
Quand l'ozelo, penden trei vé
Lour parlavo ma per lour bé.
Foucaud.

Ozenado, *s. f. cast.* ânerie, bêtise, balourdise.



P, seizième lettre de l'alphabet et douzième consonne, procède, ainsi que le *P* latin du ϖ grec, dont le jambage gauche était primitivement allongé, ainsi qu'en témoignent de très anciennes inscriptions.

Le *P* prend quelquefois la place du *B* et vice-versà, comme dans

Pato, pauto..	*Bato.*
Petugo.....	*Betugo.*
Poti.......	*Boti.*
Pourtoulaigo	*Bourtoulaigo.*
Pigre......	*Bigre, etc.*

Le *Ph* Français se rend par *F* dans les idiômes méridionnaux, comme en Italien et en Espagnol.

Pa, *part. nég.* (Voir *pas*), point, nulle chose.

— Lou pan pu blan, lou vin pu viel,
Fan pas que l'on se porte miel ;
Et lou bonur a pas sa sourço
Din lou foun di pu grandi bourso.
Bigot.

— Mai, lou darnié badau pa pu lèu nous escapo,
Sian saïa aperamoun senso crò ni palan.
Gelu.

Pa, | *Po*, | *s. m.* pain, principal aliment, farine pétrie et cuite au four. (Voir *pan.*)
Lat. panis. Ital. pane.

— En lo portal de Betelem,
Y en uno pobr' establia,
Nasque, com' tots bè lo saben,
Del ventre de santa Maria,
Aqueste Sant-Pa consagrat
Per fa nostre bon alimen.
Goig, 1811.

— Coumo cachet te baillabi d'oubratge
En t'empriman sul la mico de pa.
Jasmin.

Paba, *v. a. gasc.* paver, garnir une rue ou une cour de pierres plates.

Pabana (Se), *v. rec.* marcher fièrement comme un paon.

Pabano, *s. f.* pavane, danse grave et sérieuse, danse de cour en robes traînantes. — Sonate qui accompagnait cette danse.
Ital. et *Esp. pavana*, du *lat. pavo.*

— Quand lou diable e lou lou garou
Autres cots, jour e neit, y fazion la pabano.
Jasmin.

— *Batre la pabano*, se morfondre, grelotter, croquer le marmot.

Pabat, *s. m.* pavé, pierre, grès ou basalte dont on garnit les rues en dos d'âne.

— Lous uns, touto la nech van bat're lou pabat
Per derauba quicon o per cerqua debat,
E lur payre e lur mayre alaro se turmenton
De lous abé nouyrits, quand veson que nou'l crenton.
Auger Gaillard, 1568.

Pabilhoun, *Pavihoun,* | *s. m.* tente ou logement portatif, petit bâtiment carré terminé en pointe et placé sur les combles d'un monument. — Dais. — Extrémité évasée d'un instrument à vent. — Etendard, drapeau, bannière, banderolle. *Esp. pabellon. Ital. padiglione.*

Pabio, *s. f.* pavie, alberge, brugnon. Espèce de pêche dont la chair tient au noyau.

Pabot, *s. m. gasc.* pavot officinal ou somnifère, fam. des Papavéracées à fleurs blanches ou rosées. (Voir *paparri*). *Ital. papavere.*

Pabou, *Pahoun,* | *s. m. gasc.* paon, oiseau domestique. (Voir *pavoun.*)

— Dins l'ort d'uno richo campagno,
Dejoust uno touno de flours,
Un roussignol, al ped de sa coumpagno
Cantourlejabo sas amours ;
Un pabou fier, couflat coumo lous de sa raço,
En s'afaissounant, pr' aqui passo.
Mir.

Pa-cà, *Pas-cop,* | *adv.* point, rien, aucun.

— Deute au boulangè, la rento toumbado,
Pa-cà de traval et fouyè manja.
Bigot.

Pacaja, *v. n.* pacager, faire paître. *Ital. pascolare. Esp. pastar.*

Pacan, *Pagès,* | *s. m.* manant, rustre, paysan. *Esp. pagano,* villageois.

— N'agues pas crento de dire que ti parens eron simplamen de pacan.

— Fòu vous dire qu'un avoucat
Ero encò d'un pacan per se faire paga
La noto d'uno prouceduro.
Cassan, 1860.

Pacanarié, *s. f.* grossièreté, balourdise.

Pacha, *Pacheja,* | *v. n.* et *act* contracter, faire une affaire, marchander, pactiser, traiter.

— Quinto afecioun... semblo que pachon
Emé soun tranchet à la man.
Gant.

Pachacaire, *s. m.* qui fait marché, qui échange.

Pacharaco, *s. f.* promesse, gageure, duperie.

Pache, *Pacho,* | *s. m.* et *f.* marché, convention, accord, pacte. *Ital. patto. Esp. pacto,* du *lat. pactum.*

— Avon fa un bon pache.

— Pacho facho, counsel près.

Pachèro, *Paissièro,* | *s. f.* batardeau, barrage, déversoir.

Pachet, *Paichel,* | *s. m. béarn.* tuteur, pieu, échalas. (Voir *peje, tronc*).

Pachoc, *adj.* lourd, empetré, gauche.

Pachoco, *adj. fem.* babillarde, chipotière.

Pacholo, *Pachoulino,* | *s. m.* mélange, pâtée pour la volaille ou les pourceaux. — Mets ou sauces hétéroclites. — Bourbe, résidu, tripotage.

— Fouïé que per amoun, lous fournels e lus minos
Nous emmandesson pas lus sanlos pachoulinos.
Arnavielle.

Pachouca, *Pachouqueja,* | *v. n.* chuchoter, caqueter, bavarder, tripoter, barguigner, tatillonner. — Gâter, brouiller, chipoter.

Pachouna, *v. a.* partager, attribuer, départir.

Pachouquet, *Palet,* | *adj.* lent, mou, flegmatique. — Vétilleux, chipotier, tatillon.

— Car Plagnòu, un pau pachouquet,
Perd un quart d'ouro à dejunado,
Ne manjo un autre à la dinado,
E dis à cau lou vòu charpa :
L'y seren ben d'avant soupa.
De Lafare, 1840.

Pacien, *Pacian,* | *adj.* patient, endurant, souffrant. — Qui va au supplice. *Lat. pati.*

Pacienço, *Passienço,* | *s. f.* patience, longanimité, sang froid, tranquillité. — Persévérance.

— Pacienço laissé brula soun oustau.

— Pacienço es la medecino di paure.

— Mis enfant la pacienço es bono...
Avié resoun ; mai quau la dono ?...
Li rei ni mai li courdounié,
En nouriço l'an pas tetado.
Bigot.

— Se parlas un pau trop, a plus gès de pacienço.

— Car d'aquelis quislans n'abioy pas counoyssenço
Mas ièu prenguèri là tout moun mal en passienço.
A. Gaillard.

Pacienço, *s. f.* patience officinale ; pl. de la fam. des Polygonacées à fleurs verdâtres, dont la racine est dépurative et les feuilles comestibles. *Rumex patientia.* (Voir *lengo de bióu.*)

Pacienco, *Lapas,* || *s. f.* patience crépue, parelle sauvage. *Crumex crispus.*

Pacificaciou, *s. f* tranquilité, apaisement, rétablissement de la paix. *Rad. pax.*

— Lou mounde viou en pax, sens deguno malicio,
Pertout on fa valé lou drech de la justicio,
En pacificaciou, de soun bé l'on jouis
Et am touts sous amixs cadun se rejouïs.
Aug. Gaillard.

Pacoutiho, *s. f.* petit paquet ou ballot de marchandise que chaque marin avait le droit d'emporter avec lui pour le troquer ou le vendre. — Mauvaise marchandise, choses de peu de valeur.

— A voudre de la bravo filho
Counta toutos las valentiés,
S'en fariò talo pacoutilho,
Qu'ennegririò mai d'un cahié.

Pade, *s. m.* poëlon à deux anses, casse à confitures.

Padelado, *Padenado,* || *s. f.* une pleine poële de friture, de poisson.

Padelo, *Padeno,* || *s. f.* poële à frire, à fricasser. (Voir *sartan.*) *Ital. padella,* du *lat. patella.*

— Aquel que ten, se dis, la cò de la padeno
Es toujour de l'houstal, lou pus embarassa.·

Padeloun, *s. m.* creuset où l'on fait fondre les matières à vitrifier.

Padena, *v. a.* frire, passer à la poële.

— Ièu couneyssi qu'el n'aurio pas gran peno
A mena l'aste, o teni la padeno.

Padou, *s. m.* galons ou rubans de bourre de soie imités de ceux que l'on fabriquait à Padoue.

Padouen, *s. m. béarn.* champ ou terre communale où les habitants ont droit de paturage.

Paf, *interj.* explosion des lèvres, coup ; tappe. — Chûte.

Paf, *s. m.* jabot, gésier.

Paforo, *adj.* fou, extravagant, ivre, insensé.

Paga, *v. a.* payer, acquitter une dette, dédommager, récompenser, corrompre. *Ital. pagare. Esp. pagar* du *lat. pacare,* apaiser.

— Entre paga e mouri l'on i' es toujour à tems.

— Vòu mai paga que dèure.

— Moun camarado on pot ben paga tard,
Hou vesen per esperienço
Mès cau pago tard pago larg.

— L'oste dis : intras, camarado,
Dins moun lougis la déjunado
Se pago pas mai d'un escut.
Prunac.

— L'aste viro, coste que coste !
Roustit brulant, frès malaga ;
Se vole rendre urous mis oste,
N'an qu'à veni, tout es paga.
Castil-Blaze, 1853.

Pagadou, *s. m.* payeur, caution, débiteur.

— Marri pagadou e chier vendeire
soun lèu d'accord.

Pagaïo, *s. f.* pagaie, rame indienne, double aviron qu'on manœuvre à deux mains, nageoire de poisson.

— Diou dounet de cornos al brau,
La grando vitesso al lebrau,
As pèis dounet de pagaïos.
Floret.

Pagaire, *s. m.* qui doit être payé ou celui qui doit payer.

Pagamen, *Pagomen,* || *s. m.* payement d'une dette, d'une rente honoraire, salaire.

Pagan, (Voir *païen*). *Lat. paganus,* campagnard, rebelle au christianisme.

— Es un pagan qu'a dich que longo cordo tiro,
Tout home que la mort de qualcun mai desiro.

Paganel, *s. m.* gobie paganel, goujon de mer, petit poisson de la Méditerranée, qui vit au milieu des rochers et dont la chair est peu agréable.

Page, *s. m.* page, servant, jeune garçon.

— La reino que me vesié jouine,
Frès, gaiar, floarat coum' un mouïne,
Save pas ce que se sounjet,
Més, pér soun page me prenguet.
Favre.

Pagel, *s. m.* pagel commun, *Spare erythrin*, poisson osseux, de couleur rougeâtre, à ventre blanc, qui se nourrit de moules et de petits testacés. *Lat. pagrus, pagellus.*
A Rome, *fragolino*, couleur de fraise. A Venise, *albore*, soleil levant.

Pagelo, *Mounto,* ‖ *s. f.* calibre, moule, mesure, taille, hauteur.
Gr. πηγειν, planté. *Lat. paxilus.*

— De que jou souy ta fier qu'aro cerqui querelo
A trento coumpagnous que seun de ma pagelo.
Goudouli.

Pagès, *adj.* habitant d'un bourg, d'un village, artisan. *Lat. pagus*, village.

Pa-gès, *Pas-gen,* ‖ *adj.-adv.* rien, nulle chose, aucun.

Paghèro, *s. f. béarn.* côteau exposé au nord.

Pagneiraire, *Paneiraire,* ‖ *s. m.* vannier, marchand ou raccomodeur de paniers. (Voir *panié.*)

Pagniéirado, *Pagneirat,* ‖ *s. f.* un plein panier. (Voir *paneirat.*)

— S'en anet en daychan soun pagneirou bidat.

Pagnoto , *subst.* et *adj. fem.* mannequin d'osier, corbeille à pain. — Poltron, couard, gueux. *It. pagnotto.*

— Fougué ben qu'aqueles pagnotos
Anesson chanjat de culotes.
Favre.

Pago, *s. f.* paye, salaire des ouvriers par semaine ou par quinzaine, solde compté aux soldats ou aux marins. *Ital.* et *Esp. paga.*

— Cau pago trop lèu pago dos fés.

— Per la pago te dounarai un siblet.

— T'hou dounarai en tres pago.

— Mi vaqui lest li dis lou batelié,
Ti passarai ben vouluntié
Se ma pago es assegurado.
Raymondenc, 1841.

Pahoun, *Pavoun,* ‖ *s. m.* paon, oiseau domestique à beau plumage.

— Aqueli damo soun de pahoun
Pas bono que per fa li fièro.

Pai, *Paire,* ‖ *s. m. gasc.* père, celui qui a un ou plusieurs enfants. (Voir *pay.*)
Ital. et *Esp. padre*, du *lat. pater.*

— Lou malhur de ché tu s'es mudat ché nous-aou,
Aben nostre pay bien malaou,
Que se desfay ! que soufro, oh bay mouri, zou senti,
S'aquel brabe moussu que sap ta bien gari
Ben pas aney lou secouri.
Jasmin, 1841.

Paiado, *Palhado,* ‖ *s. f.* botte de paille, couronne ou jonchée de paille, brimade, charivari.

— Se fasié pas per la vilo ou lous mases
Gès de paiado ou de charivari,
Sans que das chams, dau sagan, dau chauri,
Nostres braïars prengresson l'entrepreso.
De Lafare, 1840.

Paiard, *s. m.* et *adj.* qui couche sur la paille. — Vicieux, luxurieux.

Paiaroun, *Pailharoun,* *Paiassoun,* ‖ *s. m.* panier évasé fait en tortillons de paille pour contenir la pâte, ou dans lesquels on fait cuire les gros pains de montagne.

Païasso, *Pailhasso,* ‖ *s. f.* paille de maïs enfermée dans deux toiles pour garnir un lit. *Ital. pagliaccia. Port. palhaça.*

— May d'un cot dins la neit à l'entour de ma plaço
Catifouleron tant à mous els enlusits,
Que n'abioy bis jamay, sur tan laido pailhasso,
S'engarlanda de rèbes tan poulits.
Jasmin.

Païassoun, *Palhassoun,* ‖ *s. m.* paille longue ou roseaux retenus par plusieurs rangs de ficelles pour servir d'abri. — Corbeille en paille.

Paichel, *s. m.* pieu, échalas. (Voir *paissel.*)
Gr. πασσαλος.

Paichèro, *Paissièro,* ‖ *s. f.* chaussée, levée de terre, retenue d'eau au bord d'une rivière, digue.

— Aro chapo lou mors, escumo de coulèro ;
Lous cairous ajassats de la nobo paichèro
Desfison tous rousegomens.
Mir., 1875.

Paièiro, *Fenièiro,* ‖ *s. f.* grenier à paille ou à foin. — Grand hangar.

Paien, *Pagan,* ‖ *s. m.* et *adj.* sectateur du paganisme, idolâtre, impie, incrédule.
Ital. et *Esp. pagano.*

— S'escoutes pas que ta voulounta sies un païen.

— Quant Carles veit que tuit sunt mort païen,
Alquant occis e li plusior neïet.
Ch. de Rolland.

Paimens, *Pamen,* || *conj.* cependant, toutefois, néanmoins

Pailha, *Palha,* || *v. a. béarn.* couvrir de paille, donner la paille aux bestiaux.

Paio, *Pailho, Palho,* || *s. f.* tige sèche des Graminées. — Défaut, fissure. *Ital. paglia. Esp. paja.*

— S'alounguet, per dourmi, dejoust uno garbièiro,
Ambé de palho per litièiro
E d'uno couberto se tapet.

— *Crous de paio,* juron, croix de paille.

— Lou chin sort de la paio e l'estranglo net.

— La pailho, amis, serve d'oustau
Eis gens de mai d'uno countrado,
A l'ouvrié un liech i fa gau
Quand es bien las de sa journado.
Bousquet, 1852.

— Car anfin deis escuts souven l'amour se railho,
E perfé-couifo d'or prend lou chopeu de pailho.

Paiolo, *s. f.* filet à petites mailles. — Paillon. — Paillette de métal. Dimin. de *paio.*

— Manco pas belo e sicelando
Que dòu Martegue, a beli bando,
S'envan 'mé si paiolo embourgina li peis.
Mistral.

— Gaillard d'arrière, *payol,* plancher d'une barque, d'une chaloupe.

Paiòu, *Paioussas,* || *s. m.* sol, aire; tas de paille, litière.

— Vè, souto aquèu paioussas i'a un chin enterra.

— L'erbo creis plus souto li baumo,
E li fedo, coumo li saumo
Manjon plus que de paioussas.
Autheman, 1857.

Pairage, *s. m.* paternité.

Pairal, *Pairoulau,* || *adj.* qui vient du père. — *Oustau pairoulau,* maison paternelle.

— Dins aqueste oustàu pairoulau
Filhos, barlets, bouyras e pastres.
I 'aven de pan mai que n'en cau.
Tandon.

Pairastre, *Peirastre,* || *s. m.* parâtre, second mari d'une femme qui a des enfants d'un premier. — Mauvais père. *Esp. padrastro. Cat. padastre.*

Paire, *Pay,* || *s. m.* père, celui qui a un ou plusieurs enfants.

Paire, *Payre,* || *s. m.* maître-valet dans une ferme, celui qui dirige les travaux.

Paire nourrissié, *s. m.* le mari de la nourrice.

Paireja, *Payreja,* || *v. n.* appeler son père, importuner. (Voir *maireja.*)

Pairin, *Payrin,* || *s. m.* parrain, celui qui tient un enfant sur les fonts baptismaux. *Esp. padrino Ital. patrino.*

— Quand l'enfant es bateja manco pas de pairin.

Pairol, *Peiròu,* || *s. m.* grand chaudron. — Maîtresse branche d'un arbre. (Voir *mar.*)

— Coumo d'au tems d'Esopo un' oulo amb'un pairòu.

Païs, *Pays,* || *s. m.* pays, région, contrée, province. — Patrie, lieu de naissance. — Camarade, condisciple. *It. paese. Esp. pais,* du *lat. pagus,* canton.

— En nous countant acò fasié ben veire qu'èro de soun païs.

— Vous vendrai d'oli de païs, de vin de païs.

Lou porton au païs d'ount rès n'es revengu.

— Mes soun el curious s'alaindabo
Per layra tout ço que passabo,
Car boulhò dire à soun païs
Las belos causos qu'abiò bis.
Jasmin.

Païsage, *Peïsage,* || *s. m.* étendue de pays, site pittoresque. — Représentation d'un certain lieu champêtre.

— Adessias parpaioun voulagi,
Genti floureto, verd gazoun,
Bèu soulèu d'or, fres paysagi,
Juex fouligaud, douci cansoun.
Crousillat.

Païsan, *s. m.* gens de la campagne, du pays, villageois. *Esp. paisano. Ital. paesano.*

— Païsan, ta patrio es en premié loun nis,
Ounte an viscut tous viels, ounte viouras ta vido.

Paisandarié, *s. f.* simplicité, rusticité, grossièreté. — Dialogue entre gens de village.

Paisantalho, *s. f.* les gens du village. — Troupe de paysans.

— Nous autres e lous debanciés
Sion tratats coumo gens groussiés,
Sion pacans o païsantalho.
Mir.

Paisse, | *v. n.* se nourrir, manger l'herbe,
Peisse, | brouter, mener aux champs.
Esp. pacer. Ital. pascere.

— Riche, ce qu'as de trop dono al paure toun fraire,
Talo es la voulountat de nostre coumun Paire.
E tu que per pati semblos estre nascut,
Nou murmures pas mai, paure, seras pascut.
Peyrot, 1778.

— Que de sei graci Dièu te paisse.

— *Vai te faire paisse,* se dit avec colère ou impatience.

— Cau dono a naisse dono à paisse.

— L'agnel que m'as dounat,
Se n'es anat paisse dins la prado,
L'agnel que m'as dounat,
Se n'es anat paisse dins lou prat.
Se n'es anat sur l'erbo, pecaire,
Se n'es anat per cerqua sa maire.

Paisse, | *s. m.* pacage, lieu de pâture, ter-
Paissou, | rain en friche.

— L'ase trobo lou paissei bou
Ma gn' ovio pa 'n piau de chardou.
Foucaud.

Paissejaire, *s. m.* gardien, berger.

Paissel, | *s. m.* échalas, pieu auquel on
Paichel, | attache les plantes grimpantes ou sarmenteuses. *Gr.* πασσαλος. *Lat. paxillus, paisseau.*

— Coumo lous jardiniés qu'as albres joubencels,
Per lous fa creisse drets lour baylon de payssels.
Auger Gaillard.

Que souy bien dins ma bigno ! oh ! n'y bau jamay prou,
Per elo me souy fey poèto bignairou,
Daychi mêmo las cansounetos ;
Nou rebi que paychels, que flajos, que bidots ;
Pel cami trobi de peyretos,
Las porti dins ma bigno e n'en fau de pilots.
Jasmin, 1845.

Paissela, *v. a.* échalasser la vigne, attacher les sarments avec des liens d'osier. *Fr. cent. paisseler.*

Paissenço, *s. f.* pâturage, dépaissance.

Paissièiro, | *s. m.* digue, chaussée, levée
Payssièro, | de terre au bord d'une rivière retenue par des pieux. (Voir *paichèro.*)
— Batardeau, barrage, déversoir fait, par extension en maçonnerie.

— Remberso molos e moulis,
Buto tout ço que fa barrièro,
Abat le pount, roump la payssièro
E fa sauta le passo-lis.
Goudouli.

Pajo, *s. f.* page, la face d'un feuillet.
Lat. et *Ital. pagina.*
Gr. παγω, assemblé.

— Li escribet de sa ma dios grandos pajos plenos
De coumplimens, que li dizion
Qu'ero noumat d'aquès que de ley nous fazion.
Jasmin.

Pal, | *s. m.* barre, perche, pieu, pièce de
Pau, | bois pointue. — Bâton ferré servant de défense. — Aviron.
Esp. et *Ital. palo,* du *lat. palus.*
— *Pals sémaliés,* bâtons à cornues, à comportes.
Dimin. *palsou,* petite perche.

Palabès, *s. m.* bêche, outil de jardinier muni d'un fer carré et d'un appui pour le pied.

Paladan, | *n. pr. v. l.* homme de peine qui
Palatan, | remue la terre à la pelle, terrassier.

Palado, *s. f.* pelletée, pellée. (Voir *palo*).

Palafernié, | *s. m.* palefrenier, celui qui
Palafrenié, | avait soin des chevaux, des palefrois. — Valet d'écurie.
It. pallafreniere Esp. palafreniero.

— La forço del vi cla, degus nou pouriò creyre,
Que de sa gran bountat sautabo dins lou veyre ;
D'aquels que lou bebion nou n'y abiò pa'n soul,
Laquays, palifrniés ne bebiou lour sadoul.
Et quant èro lou tems, las taulos pla cubertos
De touto courfituro e das autros dessertos,
Puey quant eron sadouls endressabon un bal,
Per tal que lour mangia nou lour fès pas de mal.
A. Gaill.

Palafica, *v. a.* renverser, bouleverser, éclabousser.

Palai, *s. m.* grand hôtel d'un haut personnage, demeure des rois où des

princes. — Grande maison dans toutes les villes d'Italie. *Ital. palazo. Esp. palacio.*

— Mai, se gasiat pel glourious que trop brilho,
Coumo el dizioy qu'ey per brès un palay,
Fay beyre alor mas armos de familho :
Torno sourti biel didal de moun pay.
Jasmin, 1844.

Palaigo, *s. f.* petite sole, palée, espèce de lavaret, poisson de mer et des lacs. — Poule d'eau, oiseau palmipède.

— En vesent, coumo uno palaigo,
Soun capel nòu voula sus l'aigo.
Azaïs.

— Lou pichot barquet fendié l'aigo
Sens mai de brut qu'uno palaigo.

— Fai bon de te veire sus l'aigo
Coumo lou cioure ou la palaigo,
Que de l'alo ou dau ped s'amarino ounte vol.
Floret, 1860.

Palaisa (Se), *v. rec.* se plaire, se prélasser.

— Aciou fazen tout nayche en graupignan la terro,
Qui ne ten soun brigal se palayso chez el,
Gn'a pas de pichou bé debat nostre sourel !!
Jasmin, 1845.

Palaizin, *s. m. v. l.* paladin, seigneur, chevalier ; qui demeure dans un palais. *It. paladino. Esp. palatino.*

— A l'armado, sa vouès armouniouso, forto,
Prounabo au palaizin, de glorió afalhoucat,
L'amour de la patrio e de l'humanitat.

Palamar, *s. m.* jeu de mail. *Adj.* lourdeau. *It. palla martillo,* marteau à boule.

— Que n'en fagué mai per sa part
Que lou païasso palamar.

— Aqui vesen souven de jougaires en foulo,
Qu'a cop de palamar y fan couri las boulos.
Dom Guerin.

Palamardié, *s. m.* loueur de boules et de mails, celui qui les répare ou qui fait jouer. *Esp. palamallo.*

Palamidièro, *s. f.* combrière, filet de pêcheurs à grandes mailles.

Palan, *s. m.* assemblage de moufles et de cordes pour soulever des lourds fardeaux. *Esp. palanca.*

— Soun ventre éro tan lourd, soun esquino tan grasso,
Que nous fougué 'n palan per lou chanja de plasso.

Palancho, *s. f.* grosse dent, se dit d'un vieux cheval. — Louve, levier. *Esp. palanca.*

Palanco, *Planco,* *s. f.* longue planche à passer l'eau, passerelle volante.

— Bous sès belo coumo lou jour,
Jamay la nèu sera ta blanco !
Per passa lou riou de l'amour
Nou boudrioy pas d'autro palanco.
Daubasse, 1696.

Palancoun, *s. m.* palançon, planche courte et brute.

Palandran, *adj. béarn.* lourdeau, maladroit. (Voir *balandurèu.*)

Palangro, *s. f.* ligne de fond à laquelle sont attachés des hameçons de distance en distance.

Palangroto, dimin. du précédent, ligne de fond à deux ou trois hameçons.

Palaysa (Se), *v. rec. gasc.* (Voir *se palaisa, se pavaner.*)

— Uno bilo, autres cots, fièro se palayzabo
Al pé d'un gran roc que caumabo,
Aquel roc un jour s'aluquet,
E debat uno mer de brazo
La bilo d'or s'abalisquet.
Jasmin.

Palay-roun, *s. m.* cirque, arènes, hippodrome.

— Toun bel oustal carrat e toun gran palay-roun,
Toun famus palay-roun d'ambé sas milo arcados,
Toun palay-roun que n'a ni poutros ni teulados.
Jasmin, 1847.

Palantoun, *s. m.* fossette, jeu d'enfant, jouer au petit palet.

Palastrage, *s. m.* penture de porte, bande de fer avec collet pour recevoir le gond. *Ety. pal-astrat,* bande en étoile, en griffe.

Palatino, *s. f.* fourrure que les femmes portent en hiver autour du cou et sur les épaules, mode venue de Russie ou de Pologne au XVII[me] siècle.

— Uno damo de bello mino,
Qu'en arribant ben de quita
Sa pus mouffudo palatino,
A bostres els espandira
Lou naut d'uno superbo esquino.
Azaïs.

Palavessa, *Palabessa,* *v. a.* bêcher la terre, la retourner par larges tranches.

Pale, | *adj.* pâle, blême, faible de couleur,
Panle, | sans éclat, débile.

— Quand de Sizampo au Carnavas, tout pâle
Sentì canta mei den dins moun fanau,
E qu'en passan mounte se douno bale,
Li vièu suza lei vitro dòu gros caud.
Gelu, 1850.

Paleiroun, *s. m.* paleron, os triangulaire de l'épaule de certains animaux, omoplate et chair qui la recouvre.

Paleissoun, | *s. m.* échalas, bâton que
Paissel, | l'on enfonce au pied de la vigne pour soutenir les ceps.

Paleja, *v. a.* remuer la terre à la pelle.

— Tel banquié mau dins sis afaire,
Viou coumo se poudié paleja de milhoun

Palejaire, *s. m.* homme qui travaille à la pelle, terrassier, paleyeur de sel.

Palet, *s. m.* pierre plate et arrondie avec laquelle les enfants visent un but. *Lat. pala,* pelle.

— En amagant lou bras que trairió lou palet.

Paleto, *s. f.* férule, lame de bois plat des anciens maîtres d'école, plaque mince de noyer sur laquelle les peintres tiennent et mêlent leurs couleurs. — L'omoplate, le paleron. — Petite pelle, la main. — *Faire paleto,* jacasser, goguenarder.

— Per estre vrai, sur ma paleto
Aro boti d'autros coulous,
Car dejà moun amo jouyneto
A cambiat sous rires en plous.

— S'es questioun de manja quauco bono galeto,
Saran pas lei dernié d'avança la paleto.

Paleto de moulin, *s. f.* lançoir, vanne, porte à coulisse dans les moulins pour donner plus ou moins d'eau.

Paleto de l'estouma, *s. f.* le bréchet, l'os cartillage du sternum.

Palfer, *s. m.* barre de mine, long levier.

Palfica, *v. a.* jeter des petits bâtons dans la boue, jeu d'enfants.

Palhado, | *s. f.* jonchée, litière, lit de
Apaïage, | paille, couronne de paille.
(Voir *paiado.*)

Palharasso, *s. f.* un plein paneton.
Syn. *paiaroun.*

Palhardiso, | *s. f.* impudicité, débauche,
Paiardiso, | dépravation des sens.
Rad. palho.

— Car quand soun grans nou vol' ausi boussi par'a
De vioure santomen, sinoun que de bala,
O mettre lour argen en jocs e palhardisos
E tous autres tous mettou en toutos gourmandisos.
Aug. Gaillard, 1568.

Palhas, | *s. m.* pailler, tas, meule de paille.
Palhat, | Gerbier dépiqué.

Palhasso, | *s. f.* paillasse, grand sac de
Paiasso, | toile que l'on bourre de paille en guise de sommier.
(Voir *marfego*).
— *Faire palhasso,* se vautrer, se coucher.

— Se dounas trop de vioure à l'ai
Quand es sadoul n'en fai palhasso.

— Lei fremos que tamben dau camin eron lasso
Si coucheron subran dessus uno pailhasso.
Chailan, 1852.

— D'amb' uno palhasso pel sol,
Nou me chauti de lensol ;
E pey quand sèi tout aloungat,
N'augi trouta ni cat ni rat.
Goudouli, 1638.

Palhassoun, | *s. m.* panier sans anse fait
Paiaroun, | en tortillons de paille, dans lequel on met la pâte à lever et où elle prend la forme d'un gros pain. — Natte de paille pour servir d'abri.

Palhé, | *s. m.* pailler, tas de paille, grenier
Païé, | rempli de paille. Augm. *palhèiras.*

Palheja, *v. a.* remuer la paille.

Palho, | *s. f.* paille, tige sèche des Grami-
Paio, | nées. *Lat. palea. Esp. paja. It. paglia.*

— Un sot embegious
Ressembl' an un gous
Qu'ero sus un fays
De fort bouno palho ;
Mas uno cabalho
Voulió soun repays.
Aug. Gaillard.

Palhòu, | *s. m.* gaillard garni de paille. —
Paióu, | Hangar pour la paille. — Bouteille ou flacon empaillé.

— L'autre asseta sus lou pallhòu
Lous pés tancas au carcagnòu
A rèmo proun lèu se boulego.
Langlade.

— Brandon de paille que l'on éclaire pendant la nuit. — Jalon ou signal en paille.

Palhoun, *Paiolo,* ‖ *s. m.* paillon, lame mince en cuivre coloré pour bagues et bijoux. — Clinquant.

Pali, *Pari,* ‖ *s. m.* dais portatif des processions. poèle. *It. palio. Lat. pallium.*

— Ma trèio es moun pali d'estièu,
En renan lou mistrau l'emporto,
E per mi récréa, que vièu ?
Un bèu mouloun de fuelho morto.
Constans, 1850.

— Tant per lou pali de velour,
Tant per lou drèt de la fabrico.

— Vène, sabe un en'drè m'ounte leis euse verd
A la calo dòu vent fan coum'un large pali,
Aqui, de nostre libre ensem faren regali.
Crousillat, 1864.

Palié, *Palhé,* ‖ *s. m.* aire plate, plate-forme qui termine un étage. — Lieu où l'on dépose un paillasson. *Ety. palho.*

— D'argen massi foù l'oustau de moun paire,
Topazo en blò seran seis escaliés ;
Tout en diaman la cambro de ma maire,
De queiroun d'or calade lou palié.
Gelu, 1854.

Paligot, *Rabigot,* ‖ *s. m. castr.* gros bâton noueux, pieu, échalas. — Massue.

Palinas, *Palinasso,* ‖ *s. m.* et *fem.* scirpe des bois, employé comme litière et emballage, *Scirpus sylvaticus,* fam. des Cypéracées.

Palis, *s. m.* pieux, échalas formant clôture. (Voir *pal, pau.*)

— De flous à proufusioun, en palis en arcados,
Couróunos e festouns, guirlandos, coulounados,
De toutes lous climas, de toutos las sesous.
Félix.

Palissa, *v. a.* étaler les branches d'un arbre contre un mur ou sur des pieux.

Palissado, *Palisso,* ‖ *s. f.* arbustes en haie, suite de pieux formant clôture. *Esp. palizada. Ital. palizzata.*

— Ven de ce que lou pont es trop court ou trop bas
Coumo vous aurié dit Moussu de la Palisso,
Ou coumo vous dirien toutes lous avoucas.
Felix.

Palistre, *s. m.* linaire rayée, rampante. *Linaria striata.*

Palissou, *s. m.* coup de férule ou de plat de main. — Petit gâteau que les enfants font cuire sur la pelle.

Palissouna, *v. a.* assouplir les peaux sur un palisson ou cheville fixée horizontalement. *Rad. pal, palis.*

Palle, *Panle,* ‖ *adj.* pâle, blême, débile, sans couleur.

— Sa carnaciu és bello amai es pallo,
Semblo la roso à l'ouro ount se passis
Sul jouine sen que li a servi de nis.
Floret.

Palleja, *v. n.* pâlir, devenir blême. *Fr. centr. palezir.*

Pallia, *v. a.* couvrir, cacher, masquer, dissimuler. *Lat. pallium,* manteau.

Palmarès, *s. m.* liste des lauréats dans une distribution de prix. *Lat palma.*

Palmié, *s. m.* espèce d'arbres dont le palmier dattier est le type. *Esp. palmera.*

— Lou joc de palmo a lou palmié crescut
Per tal de vous o per gagna l'escut.
Gaillard.

Palmo, *s. f.* palme, branche de palmier. — Variété de dessins dans les chales des Indes et figurant des palmes. — Attribut des saints et des martyrs qui défilent dans les processions. — Paume ou creux de la main. — Jeu de paume où l'on se renvoie la balle avec des battoirs. (Voir *paumo*).

— Elis n'avien dounc pas à la palmo jóugat,
Ni mai cap de mousquet am lous dets n'an moucat.

Palmo, *Ase,* ‖ *s. f.* gade lotte, poisson de rivière à corps allongé et serpentiforme, qui aime les eaux claires, où il guette entre les pierres, les vers ou les petits poissons dont il se nourrit. La chair de la lotte est excellente lorsquelle est parvenue à 15 ou 20 décimètres. *Gadus lota.* Le foie de la lotte est regardé par les gourmets comme un mêts très délicat.

Palo, *s. f.* pelle, instrument de cuisine qui sert à prendre la braise. — Pelle pour changer la terre ou le fumier de place. *Lat.* et *It. pala.*

— En esperant, premié mestro de palo
Benis lei four que couison nouestre pan ;
Per teis amits sauvo quauco timbalo,
Quand te visitaran.
Crousillat.

Palot, *adj.* lourdaud, pesant, maladroit.

— Debat uno casqueto, en capel, en plumet,
Mai d'un palot se carro e se crèi quaucoumet.

Paloutamen, *adv.* lentement, à pas lents.

— Pièi li moutoun lanu que van paloutamen.

Paloumbo, *Biset,* *Pouloumo,* *s. f.* pigeon ramier, colombe ramier, oiseau de passage qui voyage par troupes sur les plateaux moyens des Pyrénées, où on leur fait la chasse au moyen de grands filets verticaux tendus entre les grands arbres, et qu'on nomme des pantières. *Columba palumbus.*

— D'oun vènes ? ount' vas, paloumbèto ?
Las essenços e l'aigo-ros
Que degouton de toun alcto,
Oun las as prèsos ?

Palouso, *s. f.* raie bouclée, poisson qui rampe sur le sable.

Palp, *s. m.* le toucher, contact. — Barbillon.

Palpaire, *adj.* indécis, irrésolu, qui touche, qui essaie.

Palpos (A), *Paupos* (A), *adv.* à tatons, sans y voir, à l'aveuglette.

Palpuga, *Palpa,* *v. a.* palper, tater, manier, toucher. *Lat. palpare.*

— L'embejo me pren auta-lèu
De palpuga sas mas doucetos,
E de soun sen plé d'amouretos,
Les dous grumicelets de nèu.
Goudouli, 1634.

Palsièiro, *s. f.* (Voir *paissieiro*), digue.

Paltrado, *s. f.* couche de paille, fumier.

Paltre, *Pautre,* *s. m.* chenil, grabat, lit en désordre. — Gachis, margoulis, boue.

Palun, *Palus,* *s. m.* marais, terrains envahis par la mer, ou d'où la mer se retire.

— Entemenen aqui dessus
Un flascou de vin de palus.
Favre.

Palunaio, *Paluselo,* *s. f.* et *adj.* marais, marécageux.

— Més vengue das Mudaisounen
La tièiro que se descourdelo,
Per alin dins la paluselo ;
Vai ! n'en pot veni de foulcan.
Langlade.

Palusene, *adj.* qui habite les marais, marécageux.

Palussa (Se), *Groumiha (Se),* *v. rec.* se pelotonner, se frotter, se gratter, trembler la fièvre.

— Bello, sourtets, çà disioy jou,
E beyrets bostre serbitou
Que de caytibié se palusso.
Goudouli.

Pam, *Pan,* *s. m.* portion, quartier, palme, empan, ancienne mesure de longueur équivalant à 25 cent.

— Se ièu eri estat là sept jours am tal troupel,
Aro ièu n'auriò pas qu'els osses sus la pel,
E çò que ièu vous dic n'es pas bouçi de finto,
Car dins très jours d'un pam m'èro loungo la cinto.
Aug. Gaillard, 1562.

Pa-mai, *adv.* nenni, non pas.

Pa-men, *adv.* pas moins, cependant, néanmoins, vraiment.

— Per ièu, pamen es toujour fes'o,
Quand m'arribo un enfant de mai.

Pamoulo, *Palmoulo,* *s. f.* (Voir *poumoulo*), paumelle, espèce d'orge.

Pampaïèto, *Pampiheto,* *s. f.* paillette d'or, d'argent ou de cuivre ; petite lentille percée au milieu, que l'on coud sur des étoffes ou au milieu des broderies pour les rehausser.

— De capèu galouna, de mitro de satin,
Que sera tout acò, sinoun de pampaièto
Sus un laid viesti d'arlequin.
Gelu, 1854.

Pampaligousto, *Pamparigousto,* *s. f.* nom de pays ou de ville imaginaire, ou fort éloigné, comme le pays de Cocagne.

— Oh mis amis, quanto voulado !!
De Pamparigousto se n'es vis lou fum.
— Al païs de Pampaligosso
Cau noun pot carreja trigosso.

Pampaludet, *Quinsar.* *s. m.* gros bec pinson, oiseau de passage d'automne dont le mâle se livre à un

doux ramage pendant que la femelle construit son nid ou couve ses œufs. *Fringilla cœlebs.*

Pampana (Se), *Bambana (Se),* || *v. rec.* se balancer, se pavaner, se balader.

Pampanoun, *s. m.* moissines, faisceau de sarments, de branches retombantes.

Pamparaduro, *Pimparaduro,* || *s. f.* parure, frivolité. — Toilette ou ornement de mauvais goût.

Pamparugo, *s. f.* chevelure, perruque. *Ital. parruca. Esp. peluca. Gr.* πυρρόθριξ, à cheveux roux.

— Sa pamparugo dardalhèjo,
Que semblo uno ginesto en flour,
O ben quauqu' issam que fadèjo,
Raviscoulat par la calour.
Dulciorella.

Pampas, *Pampo,* || *s. f.* pampre, feuilage, branche, sarment garni de feuilles.

— Un veutoulet se derevilho
E fa boulega lei pampas,
La lebre dreisso leis auriho,
E boundo fouèro de soun jas,
Per si sauva dins lei campas.
Bourrelly.

Ital. pampino.

— Anara jusqu'au toumba di pampo.

Pampo, *Masco,* || *s. f.* vieille sorcière, bohémienne, entremetteuse, vieille cigale ou chanteuse de rues.

Pampoul, *s. m.* tremblement, vacillement des chairs, de la gelée.

Pampouleja, *v. n.* tremblotter, vaciller.

Pampoulho, *s. f.* noyau de cerise.

Pampouna, *v. n.* *bas lim.* marmotter, grommeler, bougeonner.

— De quèu counte, pa vrai, que la moralo ei bouno
l'auve pa-mens d'eici lou vielhar que pampouno.
Foucaud.

Pan, *Pa,* || *s. m.* pain, principal aliment de l'homme civilisé. *Esp. pan. Ital. pane.*

— Es lou frut dis oume qu'apelon de pan blan.

— Long dou valà que canto e plouro,
Souven, per vous leva la fam,
Avès, fauto d'un flo de pan,
Di bartas manja lis amouro.
Bigot, 1861.

— Touto la nué, la pauro maire
Parlèt ansin à soun enfan....
Mai, au jour, souleto pécaire
Sourtigué per bousca soun pan.
D'Anselme, 1820.

— Taù, que de sei talents illustret sa patrio
S'es vist, la biasso au col, quistar soun tros de pan
R. Berard, 1852.

— Pan de labour, pan de sabour.

— Aimo pas de manja toujour dou memo pan.

— D'aut ! manjo çó que t'agrado,
Te ! pessègue e pruno en flour !...
Grameci, bèu camarado,
N'ai fam que dòu pan d'amour.
T. Aubanel, 1877.

Pan, *Pam,* || *s. m.* ancienne mesure de longueur équivalant à 24 cent. La palme d'Italie, c'est-à-dire l'espace compris entre le bout du petit doigt et le bout du pouce d'une grande main. *Rad. palm.* — *A pam de cat,* à petite distance. *Ital. panno. Esp. palmo.*

Pan, *s. m* pièce d'étoffe pendant derrière un vêtement, pan de mur. *It. panno.*

Pan, *s. m.* coup, son, choc. *Panpan,* tambour.

Pan blan, *Erbo blanco,* || *s. m.* alysson maritime, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches. *Alyssum maritimum.*

Pan blan d'ase, *Panecau,* || *s. m.* chardon à cent têtes, panicaut champêtre, fam. des Ombellifères.

— Sus acò, darriès la paret,
S'esquifan, van mettre la taulo
Dessus l'herbeto, entre la maulo
E lou pan blan d'ase espignous.
De Lafare, 1842.

Pan de lebre, *s. m.* pain de lièvre, orobranche majeure, plante parasite sans usage.

Pan froumen, *Graisseto,* || *s. m.* samole, mouron d'eau fam. des Primulacées. — Valerianelle potagère, doucette, mâche. *Valerianella olitaria.*

Pan de passeroun, *Pan de tourdre,* || *s. m.* brise tremblante, amourette, pain d'oiseau, fam. des Graminées.

Pana, *Panouteja,* || *v. a.* voler, dérober, filouter, détourner sans être vu. *Gr.* πανουργια, fourberie.

— D'uno gloúriouso mort sent que li panon l'ouro.

— Lou que jouyne panet, biel se daycho pana.
Jasmin.

— Tal, sous petiots panats, souspiro un roussinhol.

— Desportos es gran poèto, amay aquel Rounsard,
Mès elis an panat tamben en qualque part.
Gaillard.

Pana, *v. a.* couvrir de rapure de pain ce que l'on veut faire cuire.
— *Aigo panado,* eau bouillie avec une croûte de pain roussi.

Panacha, *v. a.* donner diverses couleurs. — Orner de panaches.

Panacho, *s. m.* faisceau de plumes ou de feuilles. *Ital. pennacchio,* du *lat. penna,* plume.

— Es vous que menavias l'afaire,
Que sias vestit coum' un milor,
Amb' uno tan belo moustacho,
Lou capel gansat, un panacho,
E vostro cano à poumo d'or.
Floret, 1860.

Panadelo, *s. f.* patience crépue. (Voir *lengo de bióu.*)

Panado, *s. f.* soupe au pain mitonné pour les petits enfants. *F. cent. panée.*

Panage, *s. m. v. l.* le paisson des pourceaux, leur nourriture dans les bois.

Panard, *adj.* boiteux, qui cloche.

— Quand uno filho a forço argen,
A bel estre panardo, borro e michanto testo,
Se trovo toujour cauqu'un que la pren.

Panardeja, *v. n.* boîter, clopiner, clocher.

Panatalho, *Paretage,* || *s. f.* pariétaire officinale, perce muraille, pl. fam. des Urticées à fleurs verdâtres, qui pousse dans les fentes des murs humides.

Panatièro, *Babaroto,* || *s. f.* blatte domestique, gros insecte nocturne très agile, qui pullule dans les lieux chauds, comme étuves ou boulangeries.

Panatori, *s. m.* voleur, filouteur.

Pa'nca, *Pa'ncaro,* || *adv.* pas encore, tout à l'heure.

— Es pa 'ncaro jour.

Panau, *s. f.* panal, mesure de capacité pour les grains. (Voir *apanau.*)

Pandoul, *adj.* vaurien, déguenillé.

— Bon ? que me regardes, pandoulo ?
Crèses dounc qu'ai perdu la boulo ?
Ah ! patiano, adus vitamen.
Crousidat.

Paneja, *v. n.* faire du pain, fournir du pain.

Panel, *Panèu,* || *s. m.* panneau, bande, coin d'étoffe. — Basque d'un vêtement. — — Champ rectangle en menuiserie. — Petite planche de chêne pour faire un tableau. — Piège à lièvres ou à lapins. — Panier piège pour prendre les petits oiseaux. — Claie à sécher les châtaignes.

Panet, *Paneto,* || *s. m.* et *f.* petit pain. — Pain long. — Pain de son, de seigle. — Pain de munition, ration des soldats.

Pani (Se), *v. rec.* pâlir, se fâner, s'émouvoir. *Gr.* παν, πανικος, effroi.

— Antau vivié sens se pani ;
Quand tout d'un cop vegué veni
Lou foulége voulaire, atifat, l'alo lesto ;
Vergougnouso, la flou vite atapé sa testo.
Bringuier, 1862.

Panié, *Pagné,* || *s. m.* récipient à provisions ou marchandises en osier ou en jonc, corbeille à pain, à ouvrage, piège à poissons, à petits oiseaux. *It. paniere,* du *lat. panis,* pain.

— Paure marchan, pichot panié.

Paneirado, *s. f.* un plein panier, une panerée.

Panèu, *Pastenargo,* || *s. m.* panais cultivé, pl. à fleurs jaunes, fam. des Ombellifères. — *Pastinaca sativa.*

Pl. potagère à racine charnue qui croît spontanément dans les haies et les fossés ; on mange cette racine comme le salsifis et la scorsonère.

Comme cette racine contient du sucre, on la fait bouillir et fermenter avec du houblon pour en obtenir une bière légère.

— Faurel que mort de fret, tout halullat de pano,
Porto per s'escaufa d'agulhetos de lano.

Panieraire, *Pagneiraire,* ‖ *s. m.* vannier, ouvrier qui traville l'osier pour en faire des paniers, des corbeilles, des hottes.

Panièro, *Panjas,* ‖ *s. f.* panetière, petit buffet pour tenir le pain, huche à pain, claie étagère, sac de berger. *Lat. panarium.*

— Vòu miés de pan à la panièro
Qu'un bel ome a la carrièro.

— Tout èro ben tanca, jusqu'a la catounièro,
Cousseja roundamen, sauto sus la panièro,
A gran cop de garrot l'avièu quasi doumta,
Quand au granié tan lèu, cerco mai de mounta.
Desanat, 1851.

Panisset, *Panisso,* ‖ *s. m.* et *f.* panic vert, pl. fam des Graminées. *Setaria viridis.*

Panjo, *s. m.* caillette, estomac, poche. *Esp. panza,* ventre.

Panle, *adj.* pâle, blême. (Voir *palle.*)

Panlègo, *s. f.* violette de chien. *Viola canina.*

Panleva, *v. a.* soulever, agiter, émouvoir.

— Emb' el la bello amourouso
S'arresto touto crentouso
Lou cor panlevat d'amour.

Pano, *s. f.* espèce de velour de coton ou de laine à tissu lâche et à long poil. — Tache de rousseur au visage.

Pano, *s. f.* calme, immobilité, repos.

Panoucho, *s. f.* chiffon, torchon, guenille. — Gueux, vaurien.

— Aquel endret mau san per li fil de famiho,
Pas luen de Casati, sur la plaço Necker,
Qu'èro lou randé-vous, l'estiou coumo l'iver,
Dei panoucho, capouns qu'amagavo Marsiho.
Bellot, 1851.

Panouchoun, *s. m.* nouet, petit sachet dans lequel on serre ce qui doit donner une dissolution, un extrait aromatisé. — Petite bourse amassée petit à petit. — Chiffon, guenille.

— As qu'un viel panouchoun que te pèso sus l'anco ;
Te foù la crinoulino amai la raubo blanco.

Panouio, *Panso,* ‖ *s. f.* fanes, feuilles ensachées, gros sac. — Ventre, bedaine.

— Lou trop pinta ié crebet la panouio.

Panous, *adj.* tacheté de rousseurs, de lentilles.

Panouteja, *v. a.* filouter, escroquer. (Voir *pana*).

Panpan, *s. m.* marteau, maillet, tambour.

Pansado, *s. f.* ventrée, soulée.

Pansaru, *adj.* ventru, pansu.

Panseio, *s. f.* pensée, fleur. *Viola tricolor.* (Voir *penseio*).

Panseja, *v. n.* s'enfler, prendre du ventre.

Panseto, *Peleto,* ‖ *s. f.* poitrine d'agneau que l'on farcit d'herbes.

— Per nega lou chagrin qu'ouccupo tant la Franço,
Anguen nous bèure un cop e pla rampli la panso,
Anguen d'aqueste pas che 'l couzigné Sauclet,
Manja qualquo panseto amay un salpiquet.

Pansièiro, *s. f.* panne, pièce de bois placée horizontalement sur un comble pour porter les chevrons.

Panso, *s. f.* gros ventre, bedaine. *Ital. pancio. Esp. panza.*

— Panso pleno, lou som meno.

— E d'autro part l'on dis qu'après la panso
Coumunomen l'on vol abé la danso.
A. Gaillard.

— Ié baylet cent fés de pitanso
Sans ié poudé rampli la panso,
Seguet quìcom d'espetaclous,
Ce que mangeron touti dous.
Favre.

Panso de Damas, *s. f.* gros raisin séché au soleil.

Pansos, *Passerilhos,* *Passarihos,* ‖ *s. f. plur.* raisins secs que l'on a préalablement trempé dans un chaudron de lessive bouillante. — Ceux de Provence et ceux d'Espagne sont serrés dans des petites corbeilles d'éclisse et expédiés dans le Nord. *Esp. passas.*

— Lei rousso panso muscado
Qu'an tan bon goust, em' un parfum tria.

Pantach, *s. m. béarn.* respiration pénible, cauchemar, mauvais rêve.

Pantacha, *v. n.* respirer avec effort. (Voir *pantai*). *Angl. to pant*, palpiter.

Pantacousto, *Pentacousto*, ‖ *s. f.* Pentecôte, fête, le septième dimanche après Pâques.

— De Pasco a Pantecousto
Lou dessert es uno crousto.

Pantacousto, *Pantecousto*, *Caprifuelh*, ‖ *s. f.* chèvrefeuille des bois qui fleurit à Pentecôte, arbrisseau sarmenteux de la fam. des Caprifoliacées, à fleurs odorantes.

— Autres noms : *Sabutoun*, *Maneto*, *Couteto*.

Pantai, *Pantaiage*, ‖ *s. m.* rêve, songe, rêverie, vision. *Gr.* φαντάζω, φάντασμα.

— Coumo lou poeto ou l'artisto
N'entreveson din lus pantai.

— Dins mis ouro de pantayage,
Mai, enterin de l'ermitage,
La campano, balin-balan,
Reviho de soun pantaiage
L'amourousido e bello enfan.
Rose an. Roum., 1862.

— Lei pantai, dis aquèu, soun de gros mensoungié
Mai nous prevenon dei dangié
Que, quauqui fès courren dins la journado.

Pantaia, *Pantaisa*, ‖ *v. a.* et *n.* songer, rêver. — Se figurer, s'imaginer.

— Fòu creire que souventi fés
L'a visto ou l'a pantaisado.
Félix.

— Ai vougu tenta la fourtuno,
Ai pantaia glori, bonhur,
Ai basti 'n castèu dins la luno !
Ai rendu moun soulèu escur.
Geofroy, 1865.

Pantaiaire, *adj.* et *subst.* artiste, poëte, rêveur, songeur.

— Te sies moustrado ben de fés
A moun idèio pantaiairo,
A travès la liounchour troumpairo,
Regoulan dins tous verds rousés.
Langlade, 1871.

Pantaloun, *n. pr.* personnage bouffe de la comédie vénitienne, à larges culottes. *Pantaleone.*

— Tirariès puleu trento diables
Vielh usurié, double larroun,
Respoundet lou fier Pantaloun.
Favre, 1769.

63.

Pantaloun, *s. m.* culotte, partie du vêtement, figure du quadrille.

— Cau vous dira lous coutilhous,
Lei bas, lei pantalous,
Per ièu mès en estrasso ?
D'Astros.

Pantela, *Pantacha*, ‖ *v. n.* haleter, palpiter, respirer avec effort.

Pantenaire, *s. m.* chasseur au furet ou au filet. *Gr.* πανθηρον.

— Soun de cimbels qu'un pantenaire
Dins sas pantos a cavilha ;
Qu'en vous vesent dins la drechièro
De soun rescoundoun de brancun,
Tiro à tout cop la cimbelièro.
Langlade.

Panteno, *s. f.* filet en poche, en sac, pour la chasse au furet.

— Entre que las aigos soun plenos,
Cassaire, plaço las pantenos,
E laisso me ta barco au pau,
E tus pescadour, resto siau.
Langlade, 1874.

Panterno, *s. f.* éblouissement, illusion. (Voir *parpantelo*.)

Panti, *Candi*, ‖ *adj.* étonné, stupéfait, immobile. *Ital. spantare*, étonner.

Pantièro, *s. f.* filets tendus verticalement entre des bouquets d'arbres pour la chasse aux palombes et aux bécasses dans les montagnes.

Les palombes parcourent les plateaux inférieurs des Pyrénées par vols considérables ; on les attire au moyen d'appeaux placés sur des arbres élevés à l'entrée des couloirs de montagnes où leurs troupes ne manquent pas de passer ; lorsque les guetteurs appostés dans les huttes, avec les appeaux, les voient venir, ils les signalent à ceux qui sont placés auprès des filets en les effrayant par leurs cris ; les palombes, en se débandant se précipitent contre les filets, qui, lachés par des ressorts, enveloppent tout le vol.

— Sentier, couloir, issue pour les pâtres ou les douaniers.

Ety. lat. pendere. Ital. pantera, pendre.

Pantima, *v. a.* former les échevaux de soie, en isoler un certain nombre au moyen d'un fil lache, afin qu'ils ne se mêlent pas entr'eux pendant les opérations de la teinture. *Gr.* τιμαν, apprécier.

Panto, *adj.* plaisant, farceur, jovial.

— Tout panle, noste loup réculé de trés pas.
L'espëïas repeté 'n ajuyan l'autre panto,
E piéi après, coumo un mantel,
Touto caudo cargas sa pel.
Bigot, 1879.

Panto, | *Pento,* | *s. f.* pente, ce qui pend autour d'un lit. — Bande, baldaquin. — — Filet vertical.
— *Fig.* plaisanterie, caprice.

Pantoufleto, | *Tetarello,* | *s. f.* muflier à grandes fleurs, mufle de veau, gueule de lion, à fleurs rouges, jaunes ou roses.

Pantouflo, *s. f.* chaussure de chambre. *Ital. pantofola. Piémont. patoflo. Genev. patoufle,* pied à l'aise.

— Voudriéi estre anfin pantoufleto ;
Auriés bèu me chaucha, Lisetto.

— Un jour, uno pantouflo embé souen acabado,
Qu'uno dameto esperabo à l'oustau,
Dins soun barquet se trouvabo saussado,
E per miès l'assoupli, mauchigado al caissau.
Floiet.

Pantouquet, | *Pantex,* | *adj. catal.* pantois, penaud, étonné, essouflé.

— Pauro mesquino pantouqueto,
Bello vierginello blanqueto.
Crousillat.

Pantoustié, *s. m. v. l.* boulanger.

Panturlo, *s. m.* vaurien, estafier, mauvais plaisant.

Paou, *s. m.* oiseau domestique à beau plumage. (Voir *pahoun* et *pavoun.*)

Paouat, *s. m. béarn.* pavé, pierre carrée.

Papa, | *paire,* | *s. m.* terme enfantin, père, petit père. *Gr.* παππας, celui qui donne à manger.

Papa, | *Pifach,* | *s. m.* la poche d'une volaille, ou premier estomac dans lequel les grains ou insectes restent en macération avant la digestion dans le gésier.

Papa, | *Papar,* | *v. n.* manger, goinfrer, absorber. *Lat.* et *Ital. pappare. Esp. papar.*

— Digos, abare, que l'abanso
De tout te plagne, de juna ?
Sabes que lou qu'après bendra,
S'amusara, fara boumbanso,
E tas espragnos papara.
J. Azaïs, 1859.

Papa blu, | *Bisquerlo,* | *s. m.* bec fin gorge bleue, *Sylvia suecica,* jolie fauvette de passage au printemps et en automne, qui recherche les stations humides, le bord des rivières ou des marais où elle trouve des insectes en abondance.

Papagai, | *Papogai,* | *s. m.* ancien nom du perroquet. — Oiseau de carton pour servir de but. *Esp. papagayo. Ital. papagallo.*

— L'aiglo a la forço e lou couragi,
Lou ratiè la lougèiretà,
Lou papagai a lou lengagi
E degun s'es pas plang d'estre ansin maultrata.
Bourrelly.

Paparasso, *s. f.* vieux papiers, inutiles.

Paparel, | *Papaire,* | *adj.* celui qui appâte, qui fait manger ou qui mange beaucoup.

Paparino, *s. f.* étoffe de soie chatoyante, dont la trame est de couleur différente de la chaine.
Fig, éblouissement, mirage, vapeur.

— La terro souleto camino,
E vouestro visto a pas resoun
Si perde dins lei paparino.

— Vòu miés avé sus leis esquino
La simplo raubo de coutoun
Que de raubo de mousselino,
De dentello, de paparino,
Senso lou sòu dins lou boussoun.
M. Bourrelly, 1870.

Paparogno, | *Paparougno,* | *s. f.* inule dyssenterique, pl. fam. des Composées à fleurons jaune orangé. — Fantôme, vision.

— Siègue fado, démoun ou pire,
Gripé, paparagno, vampire.

Paparot, *s. m.* ragoût mal préparé.

Paparry, | *s. m.* grenadier sauvage, arbris-
Baloufié, | seau à fleurs rouges de la fam. des Myrtacées. — Papier métallique, clinquant. — On donne aussi ce nom au pavot somnifère.

Paparudo, *s. f.* morgelline, stellaire intermédiaire, pl. fam. des Alsinées à fleurs blanches. — Véronique à feuille de lierre.

Papassar, *v. n. v. l.* papoter, médire, jacasser, — *S. m.* paperasse, manuscrit ennuyeux, galimatias.

Papé, *s. m.* grand-père. *Béarn. papier.*

Papelino, | *s. f.* papeline, étoffe primitive-
Pepelino, | ment fabriquée à Avignon, à chaîne soie et trame filoselle ou fleuret. — Plus tard la popeline s'est fabriquée dans le Nord, en soie et laine ou tout laine, et même avec mélange de coton. Etym. papal, en pays papal.

Papié, | *s. m.* papier, composition de toute
Papé, | sorte de fibres textiles réduites en pâte et étendues en feuilles pour écrire, dessiner, imprimer, plier, etc. *Gr.* παπυρος, parce que le papier était fabriqué anciennement avec les tiges du souchet papyrus, roseau d'Asie.

— En fet de noubèutats las abiò lou prémié ;
Teniò que de boun' ancro e del milhou papié,
E pourtant dins cinq ans se rouinet, pécaire.

— Ma fenno, qu'abiò la coustumo
En premié, quand lous bers n'eron pas argentous,
De sara mon papé, de brigalha ma plumo,
Me présen'o toutjour, d'amb'un ayre gracious,
La plumo la pu fino e lou papé pu dous.

Papié marca, *s. m.* papier timbré sur lequel on écrit les actes publics.

— Autres cops, quand moun riou pauromen argentabo,
Un de bostres papiés m'arribavo timbrat ;
Oh ! que de pessomens aquel ché jou cauzabo.
Jasmin.

Papihoto, | *s. f.* petit papier dont on enve-
Papilhoto, | loppe les mèches de cheveux. — Bonbon enveloppé de papier frisé. *Etym. papihoun.*

— Sièi jalous de ti papihoto,
Sufis que tocon toun col blan,
Jalous dou ruban verd que floto
Sus toun coursage de quinze ans.
Bigot, 1854.

— Oh ! paurot ! coumo al soun d'aquel trul de campano,
Aguèri lèu biardat et renjat mous affas ;
Piels, embourrissa-bous, papilhotos toumbas !
M'embau fa lou moussu penden mèjo semmano ;
Tournarey dissatte, adichas.
Jasmin, 1838.

Papisto, *s. m.* nom que les protestants donnaient aux catholiques romains.

— Car la noblo princesso aimo fort grandomen
Las damos que counouys qu'an de l'entendomen,
Coumbé que sian papistos o que sian hugounaudos.
Aug. Gaillard.

Papihoun, | *s. m.* papillon, insecte ailé
Parpaioun, | qui subit diverses transformations. — Coiffe à larges ailes. — Epingle de cheveux en perles ou en diamants. *Gr.* παλλω, s'agiter.

— Ai bé counegut que ma fiho
Vous avié prestat sa mantiho,
Sa ganacho, soun papihoun,
Sa camiso e soun coutihoun.
Favre.

Papo, *s. m.* pape, l'évêque de Rome, le chef spirituel de la catholicité. — Pinson ou serin du Canada, bel oiseau à camail violet et orné de brillantes couleurs.
Gr. παππας, père.

— Quand expedihet proumtamen
Un ordre à vint soldats dou Papo,
Per ana, mouyennan l'estapo,
Sens attendre un moumen pus tard,
A Cadarousso, de sa part.
Favre, 1769.

— Nous sera pas poussible de faire nisa li papo.

Papolo, *s. f.* pâtée, bouillie. *F. cent. papoue.*

— La vido viro coumo bolo,
E quand la car es en papolo,
Lou sang, lis os. soun pouverèu.

Paquet, *s. m.* paquet, botte, faisceau. — Caquetage, mauvais propos.

— Boutabon tout bourrin-bourran,
Mallo, paquet, tout ero en campo,
E jou, lou miou debat lou bras,
Saludi la jouino dameto,
Que risio de moun escampeto.
Jasmin, 1838.

Paquetié, *adj.* médisant, piquant.
Gr. παχυς, grossier.

Paquo, *s. f.* faisceau, assemblage, écheveau. *It. pacco,* du *bas lat. paccus.*

— De filhos, de gouyats s'espes'clon lous dits
E pressadomen grumelejon
De paquos de fial
Finét coumo pial.
Jasmin, 1840.

Par, *s. f.* partie, portion. (Voir *part.*)

Para, *v. a.* parer, orner, embellir, apprêter. — Fouler, nettoyer, racler, préparer, encoller.

— L'oundado de la mar, l'ecò de la mountagno,
Tout çò que crido ou canto, ou paro la campagno,
E la planto que frucho ou verdèjo ou flouris.
Félix.

Para, *v. a.* recevoir, conserver, soutenir, présenter. — Protéger, préserver, défendre.

— S'un jour s'endeben qu'atge set,
Aquestos qu'an para la plèjo,
Me la mantenon fresco al founs d'un goubelet.

— Paro la boulo.

— Paro la man, lou panié.

Para, *Parar,* ‖ *v. n. catal.* s'arrêter, se reposer. *Esp. parar*, aboutir.

— Los tres reys de neit y dia
Caminèron sens parar,
Tenint l'estrella per guia
Per poder lo adorar,
E li ferrint de bon grat
Los sèus dons devotamen.
Goig, 1734.

Para (Se), *v. rec.* se mettre à couvert, se garantir. — Faire toilette.

— Un jour un viel jai se paravo
Em' lei plumo qu'oviò roba
D'un superbe pan que mudavo.
Foucaud.

Parabando, *s. f.* gardefou, parapet, balustrade, rampe.

— Car soun trou; el aviò per parabando
La roundinaire mar qu'en pargue lous téniò.
Floret.

Parabas, *adv.* en bas. (Voir *perabas.*)

Parabasta, *Parabissa,* ‖ *v. a.* bouleverser, retourner, déranger, secouer.

Parabastado, *Banastado,* ‖ *s. f.* une grande quantité, à pleine corbeille.

— Que mous bers déja counescuts
Fayon plòure dins ma boutico
De parabastados d'escuts.
Jasmin, 1843.

Parabelat, *adj.* gros, formé, presque mûr.

Parabis-parabas, *adv.* dessus-dessous.

Parabinèto, *s. f.* grosellier épineux.

Parabolo, *s. f.* allégorié, sentence morale, comparaison mystique. *Gr.* παραβάλλω, comparer.

— Enfant, vous ai legi touto la parabolo,
Perque seguès counten de pas fourbia l'escolo.

Paradelo, *Cassòudo,* ‖ *s. f.* prèle des champs, queue de cheval. *Equisetum arvense,* pariétaire officinale, pl. fam. des Urticées. (Voir *escuretto, fretadou,* etc.)

Paradièro, *s. f.* filet à grandes mailles. (Voir *mascounieiro.*)

Paradis, *s. m.* jardin ou parc agréable, séjour des bienheureux. — Les plus hautes galeries d'un théâtre. *Esp. paraiso. Ital. paradiso,* du *Gr.* παράδεισος, jardin.

— Quau a pacienço vai en Paradis.

— Avès ben entendu parla dou Paradis ?
I'a pas gés de vivens, se sap, que l'ajon vis,
Aqui perqué chascun lou fai à sa pensado.
Vié, 1858.

— Es berlat qu'aci bas nostr'amo es tourmentado,
Qu'al miey des pessomens l'ome souflro e gémis ;
Més, se pren un poutou sur uno bouco aimado
Aqueste infer se cambio en Paradis.
Jasmin, 1837.

Parado, *s. f.* étalage, montre, farce, ostentation, exhibiton, toilette. — Revue. — Accumulation de nuages. *Esp. parada,* station.

— Tabé te tenes en parado
Per estre toutjour desirado.
Goudouli.

— Fai niue ; lou bal se vai durbi.
I'anan, ièu vesti de parado,
Mignouno em' uno raubo bigarrado.
Roumieux.

— L'esprit e la bèutat soun que per la parado,
La bertut soulo es de durado.

Paradou, *Paredou,* ‖ *s. m.* abri, station, tonnelle, café, auberge.

— Déjà dou Paradou vian la blanco cascado
Que bouiouno emé grand fracas,
Countournejan Crapouno, enfilan lèu l'Arcado
E nous vaqui sus lei roucas.
Crousillat, 1845.

Paradou, *Paraire,* ‖ *s. m.* et *adj.* foulon, foulerie. — *Coutel paradou,* couteau à

parer des tanneurs, des gantiers, des sabotiers.

— *Moulin paraire,* moulin à foulon où l'on dégraisse les draps et les grosses étoffes de laine. Une chute d'eau fait mouvoir plusieurs marteaux dans des auges avec un bruit particulier.

Paradras, *s. m. béarn.* bardane commune, *Lappa minor.*

Parafelh, || *s. m.* latte de sciage, panneau
Parafuel, || lambris, chassis.

Parafulha, *v. a.* couvrir de lattes, lambriser, abriter.

Paragaro, *s. f.* réprimande, algarado.

Parage, *s. m.* côte, étendue abordable, abri. — Pays, contrée. Extraction, naissance. — Raclage, préparation ; labour, sarclage.

— Au pus lèu reprend toun oubrage,
Hurous que dins tout lou parage
Rigon pas mai à toun despens.

— Emé toun fres e bon carage
Toun esprit gai, toun couer de fué,
Près dei damo de l'aut parage
Pouès-ti manca d'avé bèu jué.
Crousillat.

Parai ? syncope de pas vrai.

Paragno, || *s. f.* rangée, enfilade, rang,
Tieiro, || sillon.

Paralisa, *v. a.* frapper d'inertie.

— Lou fré m'avié paralisa,
Au sòu, dins moun tarabastage,
Avièu dou lié toumba lis acatage.
Roumieux.

Param, || *s. f.* haie vive, abat vent, clôture,
Parage, || abri, rocher.

— Au cant dou roussignòu qu'alim dins la param,
Cad'an çai ven cabi soun niset sus lou ram.
Langlade.

Paramen, *s. m.* parement, ornement. (Voir *paromen.*)

Paramelo, *s. f.* paumelle, penture de porte.

Parandié, *s. m.* ouvrier des foulons.

Parangoun, *s. m.* comparaison, exemple, modèle, étalon. — Bijou, diamant.

— Entre li chato enribanado
S'en trovo de pus fourtunado,
Mai, de tan gento e tan senado,
Oh ! pas uno à jousque li mettre en parangoun.
Crousillat.

Parapel, || *s. m.* parapet, gardefou d'un
Parapèu, || pont. *Ital. parapetto,* qui garde la poitrine.

— Sus lou camin qu'es de nivel
Dau terren e dau parapel.

Parapèu, || *s. m.* pavot, coquelicot, pavot
Parpel, || rouge des blés. (Voir *rouselo, gaugalin.*)

— Per responso à moun amour vivo
Baissères la testo, pensive,
E roujo coumo un parapèu.
Bigot.

Paraplojo, || *s. m.* ustensile portatif, bien
Paraplèjo, || connu. *Esp. para aguas.*

— En iver siei écran ou paraplojo
Quand ven l'estiou sioi parasol.

Parasol, *s. m.* pavillon portatif pour se garantir du soleil. *Esp. quita sol.*

— La brigado s'gué lèu presto ;
Partisson, un Efre à la testo,
Chascun soun fusil sus lou col,
E munit d'un grand parasol.
Favre.

Paratalho, *s. f.* pariétaire (Voir *paretage*).

Para-tron, || *s. m.* paratonnerre, verge de
Paro-tron, || fer placée sur le sommet d'un édifice.

— Sauvavo de la mouert, fasiè fugi lou mau,
Coumo lou para-tron planta sus la tèulisso
Dei castèu, dei palai e dei grandi bastisso.

Paraulasso, *s. f.* grossièreté, saleté.

Parauli, || *s. m.* babil, verbiage, conversa-
Paroli, || tion, langage, confidence.

— Tant roso èro sa caro e dous soun parauli,
Sa bouco ero tant fresco e soun rire pouli.

Lou pavoun si p'agnié à la bello divesso
D'avé 'n laid parauli ; pregavo sa mestresso
De li douna la vouès mèmo dou roussignòu.
Bourrelly, 1869.

Paraulié, *adj.* verbeux, babillard.

Paraulo, *s. f.* parole, articulation, sentence, discours. — Convention, engagement verbal.
Esp. palabra. Lat. parabola.

— Mai de si plagne avanço gaire,
Paraulo longo fan jour court.

— Plumos e paraulos lou vent leis enaulo.

Pardi, *Pardiou,* | *interj. affirmative,* certainement, où-bien. — *Pardi pas,* certes non.

Pardou, *Perdoun,* | *s. m. bas lim.* pardon, excuse, rémission. — Prières en pèlerinage.

— Vioure em' un poriei grifou !
Modamo, vou fò bien pardou ;
Quèlo eiprovo sirio tro rudo.
Foucaud.

Paredou, *Paradou,* | *s. m.* abri, tonnelle, banc, siège, lieu de repos où l'on s'arrête. — Plaque de foyer, âtre. (Voir *acol.*) — Petite muraille, dim. de paret.

— Trop hurous quand sul paredou,
O cap-e-cap al courredou
Yèu te disioy : Bello mestresso,
Fay-me sourti de la tristesso
Que lou jour me ten pensatiou.
Goudouli, 1632.

— Souben un paredou jout lou terren succoumbo,
Quand a proun pansejat, se fendilho piei toumbo,
Descargas lou del fais se lou voules sauva.
Peyrot, 1778.

Paredouno, *s. f.* sorte de châtaigne.

Pareisse, *Pareche,* | *v. n.* paraître, se faire voir, intervenir. — Sembler, avoir l'apparence, briller, ressortir.
Esp. parecer. Lat. parere.

— Nostro joyo as bis creche,
Quand luzis lou sourel,
Ebé. cado dimeche,
Quand te bezen pareche,
Nous fas may plazé qu'el.
Jasmin, 1840.

Parent, *s. m.* parent, membre de la famille.
Ital. parente. Esp. pariente, du *lat. parere,* engendrer.

— Ni a pas milhour parent
Qu'ami fidèlo e prudent.

— Lei bei premié sentiras tei parent,
T'escarassa de sei dent de vipèro.
Ansin lei lou, quand la ragi lei prend,
Manjon lei sieu que toumbon en courrent.
Gelu, 1854.

Parentage, *Parentelo,* | *s. m.* suite des aïeux ou des parents, descendance, consanguinité.

— Un lioun de gran parentage
Possant per un certen prat,
Trobo uno bergeiro o soun grat
E lo demando en maridage.
Foucaud.

— Proucès de tutelo rouino parentelo.

Parergo, *s. m.* discours diffus. — Ornement de mauvais goût.
Esp. parergon.

Paréch, *Paret,* | *s. m.* muraille, paroi. — Côté, bord. — *Paré de faisso,* mur de soutènement.

Pareissoun, *s. m.* échalas. (Voir *paleissoun.*)

Pareissouna, *v. a.* échalasser. *Rad. pal.*

Parel, *Parelhat,* | *s. m.* et *adj.* pareil, semblable, paire, couple.

— Croumpas un parel de poulets.

— Vaqui un pouli parel.

Paresso, *Pigrige,* | *s. f.* et *m.* fainéantise, négligence de ses devoirs, horreur du travail et de la peine ; nonchalence, lenteur.

— Sus un liè d'édredoun,
Sens façoun,
S'estend émé moulesso
Uno guenoun ;
Sens vous dire soun noum
Devignas la Paresso.
Morel, 1825.

Paretage, *Panatalho,* | *s. m.* pariétaire officinale, perce muraille, pl. parasite, fam. des Urticées à fleurs verdâtres.

Paretaire, *Muraiaire,* | *s. m.* ouvrier qui fait les petits murs à pierres sèches.

Parfet-amour, *s. m.* liqueur.

— De sa poulido man, Aménaïs boujavo,
A soun oste que li paravo
Galantomen soun go, pu souven qu'à soun tour,
Lou netar, lou champagno, ou lou parfet-amour.
Félix.

Parfi, *Perfi,* | *conj.* enfin, en dernier lieu, en un mot.

Parfila, *v. a.* défaire fil à fil de la vieille passementerie, des vieux galons d'or ou d'argent.

Parfum, | *s. m.* odeur ou vapeur aromatique. — Fumigation pour désinfecter. *Ital. profumo.*
Perfum, | *Esp. perfume.*

— Lei cresto dei mountagno eron de jardin ver,
Plouvié que de parfum sus lou jouine univer.
Reybaud.

— Vostro vouès es la flour qu'escampo sei parfum
Sus leis avelaniés que bordon lei rieu soumbre,
Es lou gai prioulet, sus lei riche découmbre,
Qu'en Mai l'acacia balanço ei roucas brun.
Constans, 1853.

Parga, | *v. a.* parquer un troupeau en plein champ pour le faire manger et
Pargueja, | fienter sur place.

Parga (Se), *v. rec.* se camper, se pavaner.

Pargam, *s. m.* parchemin. (Voir *pergam.*)

— Lei minérau, leis aubre, e lei planto e lei flour,
E lei bèu pargamin ei superbi coulour.

Pargamentié, *s. m.* tanneur en parchemin.

Pargue, *s. m.* parc à brebis, clôture faite avec des claies, dans lequel l'on fait paître les bêtes à laine. *Esp. parque.*

— Un bouscatié, dins la fourest, au pargue,
De sa destrau avié perdu lou margue.
Bourrelly.

Pari, *s. m.* dais portatif. (Voir *pali.*)

— Per aquèlo, m'en souvendrai !..
Ni 'aura per la vido dei gari,
Avans qu'eici me veguès mai !
Mi vendrias querre emé lou pari,
Que jamai mi décidarai.
Thouron, 1864.

Paria, *v. n.* faire un pari, une gageure. — Affirmer, soutenir.

Parié, *adj.* pareil, égal, semblable.

— Se trouvarié pas soun parié.

— Moun enfan, fai te embé ti parié.

Parla, *v. n.* parler, articuler, causer, s'exprimer. *Ital. parlare,* du *lat. parabolare.*

— Quau trop parlo, ren noun dis.

— Avant de parla coumenço per te regarda.

— *Parla siau,* parler bas.

— *Acó s'apelo parla,* ce que parler veut dire.

— Parlas-me d'Arle per li soucissot.

— Car n'es pas, coumo dit ma may,
La que parlo milhou que sat aima lou mai.
Jasmin.

— Ma moulhé parlo prou, se me semblo, per mi ;
Quand ièu voli parla, dis que m'ane dourmi,
O que m'ane mayla de garda la boutigo.
Aug. Gaillard.

Parlaire, *s. m.* causeur, parleur, discoureur, babillard. *Ital. parlatore.*

— Grand parlaire es pau travaiaire.

— A Mounpelhé dins lou tems flourissié
Un medecin coumo se n'en vei gaire,
Franc, simple, round, sabent e pau parlaire ;
Sens lou cercà lou traval li plouvié.
Floret.

Parladisso, | *s. f.* façon de parler, conversation, entretien, bavar-
Parlamen, | dage, médisance.

— Quant trouvas pas de Franchiman
Escapa de Bezouço o ben de san Cesari,
Que per avé passa quatre més à Paris,
Sabon pas pus parla, quand tornon au païs,
Lou galant parlamen que tenon de sa maire.
Roumieux.

Parlouteja, *v. n.* caqueter, bavarder, conter des secrets, des confidences.

— Quand Jan e Jano parloutejon
E touti dous se poutounejon,
Pot arriba, s'arribat n'es,
Que dins nòu meses seran trés.
Goudouli.

Parlufié, | *s. m.* blagueur, médisant, rap-
Petoufié, | porteur.

— Ounte, coumo à Beziès, trouberi
E flanaires e parlufiés,
E blagaires e cancaniés.
Azaïs, 1852.

Paro-fio, *s. m.* garde-feu, écran, grillage.

Paro-fré, *s. m.* paletot, manteau, gros vêtement.

Paroli, | *s. m.* langage mielleux, flatteur.
Parauli, | — Jeu sur parole. — Carte marquée.

— Nouestre esquiròu forço plus lest
Si sauvo sus un frai. Mattat de l'avanturo,
L'autre, pamens, vòu fa bouèno figuro,
E per soun parauli vòu mai l'embabouina.
Arriès, dis l'esquiròu ; maufatan de naturo !
Uno liçoun vènes de mi douna
Ti dirai à moun tour uno causo seguro :
Es que fin contro fin volon ren per doubluro !
D'Astros.

Paromen, *Paramen,* ‖ *s. m.* parement, ornement, revers des manches. — Le côté visible d'une pierre de taille. — Chaperon, garantie. *Ital. paramento.*

— La vertu del mari me sert de paromen.

Paroquial, *Parrouquial,* ‖ *adj.* qui appartient à la paroisse, ou qui la concerne. *Ital. parrochiale.*

Parpai, *Parpal,* ‖ *s. m. bas lim.* sein, poitrine, jabot. *Fr. cent. parpet.* (Voir *perpunt, perpount, pourpoint.*)

— Moun parpai
Aimo mai
Dous ou trei
Gru de mei.
Foucaud.

— Lou linot qu'a taca de rouge soun parpolh.

Parpaiolo, *Parpaioun,* ‖ *s. m.* papillon, insecte ailé. —Coccinelle. (Voir *papihoun.*) —*Parpillote,* ancienne monnaie. *Ital. farfalla. Gr.* παλλα, s'agiter.

— Ensem s'espasseja per draio e per draiolo
Voula de flour en flour emé li parpaiolo.

— Lou parpaioun que rode autour dou lum,
Finis per se rousti lis alo.

— Bressat sus uno flour de malbo
Per un bentoulet amourous,
Un pichou parpalhol, espelit despèi l'albo
Chucabo lou mel sabourous.
Mir.

— Tus qu'as foundu tei parpaiolo
A suceja pagèu e solo,
Loup e merlan ;
Lei plouraras tei bèu moumen de poumpo.
Gelu, 1858.

Parpaiouna, *v. n.* papillonner, voleter.

— Quant ni avié pas que te belavon,
Que de longo parpaiounavon
En vounvounan à toun entour.

Parpaioro, *Parpaliéro,* ‖ *s. f. béarn.* flocon de neige, plume ou papier emportés par le vent.

Parpalheto, *Parpantelo,* ‖ *s. f.* berlue, éblouissement, vertige passager, mouvement rapide des yeux.

Parpalheja, *Parporelha,* ‖ *v. n.* papilloter, remuer les yeux par suite d'affection nerveuse involontaire.

Parpalhol, *Parpulhé,* ‖ *adj.* et *sub.* léger, volage. — Papillon. — Ancien sermon des Calvinistes à cause de Perrin de Parpaille, Calviniste décapité à Avignon en 1602. *Esp. parpayot,* impie.

— E toun filhol, l'amo laugèro,
N'aura jamai la bito amèro ;
E toun filhol, grand faribol,
Sera poèto e parpalhol.
Jasmin.

— Mas ièu veguèri peys que vous, d'uno coulero
Metérets dins lou foc touts aquels libres fols,
E lous férets brulla coumo de parpailhols
Aug. Gaillard, 1568.

Parpalhouleja, *Parpaiouneja,* ‖ *v. n.* papillonner, voltiger, folâtrer.

— Parpaiounejo, vai ! que tis alo espoumpido
T'adugon de flour en flour.

— Toujour fariboulejes
E quand parpalhoulejes,
La foulo que mestrejes,
Sur toun cami se met
E te sièt.
Jasmin.

Parpaiouna, *Parpalhouna,* ‖ *v. n.* percer, éclore, produire un papillon, se dit des cocons.

— Qu'a prou papilhoutat e que bèi papilhouno.

Parpantelo, *Parpaiolo,* ‖ *s. f.* éblouissement, mouvement involontaire des yeux. (Voir *parpalheto.*)

— Quand ié vau ; à moun pensamen
Que de causo fan parpantèlo !
E Diou sap quanti bon moumen
Ai passa dins ma capitelo.
Reboul, 1851.

— Se cocho, amousso sa candelo...
Mai, sis ieul ié fan parpantelo,
Bigot.

Parpel, *Parpelo,* ‖ *s. m.* et *f.* cil, paupière. — La chassie, cire qui suinte des glandes lacrymales.

— Vint ans e lou visage frés,
De grans iué, de longhi parpello
E sabès pas coumo s'apello ?
Vous lou dirai uno autro fés.
Ad. Dumas, 1856.

— Lou ciel pareisset lèu tout picouta d'estellos,
Aquèu souer avié mes soun viesti de l'estièu.
E quand l'ouro vengué per pluga leis parpellos,
Mettet sei bras en crous, fet sa priéro à Diéu.
Caillat, 1850.

Parpeleja, *v. n.* clignoter, remuer les paupières. (Voir *parpalheja*)

Parpelous, *Lagagnous,* *adj.* chassieux, qui a de l'humeur aux yeux, qui a les paupières grosses.

Parrabin, *s. m. castr.* bruit, fracas.

Parabissa, *v. a.* bouleverser, déranger, renverser.

Parranquet, *s. m.* à cloche pied, pour *pé ranquet.*

— Pol sort en fan al parranquet.

Parrasino, *Perrouino,* *s. f.* poix, résine du pin, résidu de la térébenthine.

— Lou soulèu que fasié bouli la parrasino
Sus la rusco dei pin, au pus gros de l'estiou.

Parrat, *s. m.* moineau, pierrot.

Parrouquet, *Perrouquet,* *s. m.* perroquet, oiseau vert d'Amérique, à gros bec qui imite la voix humaine, *Ital. parruchetto.*

— 'Cò d'un marchan de parrouquets
Un jour, per hazard, me trouvère
Bounomen lous interroujère,
E chascun, sans estre entreprés,
En quatre mots sachet me dire
Ce que, jouine, i 'avien apprés.
Tandon, 1812.

Parrosego, *Grasset,* *Cici,* *s. m.* pipi farlouse, pipi des buissons, alouette des prés, petit oiseau de passage que l'on chasse en automne dans les prairies où il cherche les vers et les insectes qui composent sa nourriture. *Anthus pratensis.*

Parsounié, *s. m. bas lim.* associé, co-partageant.

Part, *s. f.* partie, portion. — Lieu, endroit. *Ital. parte,* du *lat. partis.*

— Per restabli l'égalitat
N'en manget un moucèu, e de la part trop grosso
N'en fagué lou pus pichot floc.

— Car l'autre jour, en uno part,
Ne manderi croumpa miech quart,
Que tout lou mounde lou vantabo,
Quant per la vilo s'encantabo ;
Mas l'boste mayssant es estat
Que m'a vendut de vi gastat.
Aug. Gaillard, 1569.

Partage, *s. m.* division, attribution.

— Douna nous mai nouestre froumage,
Se finissias nostre partage
Vesen que nous restarié ren.
Thouron.

— D'autri, segu, moun Diou ! volon pas lou partage
Mai fan landa soun fioc di gavel dou vesin.
Bigot.

Partaja, *Parti,* *v. a.* diviser en plusieurs parts, attribuer, séparer.

— N'aguet un que digué, nous lou fòu partaja
Mai, quau pot faire lou partage ?
Se lou fau, seras pas countent.

— Partirié un pèu en dous.

— Es tems, ou jamai noun, que s ungen au partage ;
Avant que d'estre au despampage,
Partagen, e coumo se déu,
Per pas nous enfanga dins quauque pleidejage.
Roumanille.

Partego, *s. f.* perche, aviron, croc. *Lat. partica.*

— Es pas toujour aquèu que de longo vanego
Qu'aganto lou timoun e que ten la partego.

Partenari, *Parsounié,* *s. m.* associé au jeu, vis-à-vis. *Angl. part ner,* qui est en part.

Partenso, *s. f.* départ, partance.

Parterro, *s. m.* terre-plain, aire auprès d'une habitation, jardin divisé en compartiments symétriques, partie basse d'une salle de spectacle où l'on se tenait debout.

— Lou vent, l'ouragan, lou tounerro,
Entendian tout dins lou parterro.

Parti, *v. n.* partir, s'en aller, quitter un endroit, une place. (Voir *partaja*).

— T'endourmiras dau darnié som ;
Partiras per aquel quicom,
M'ounte i 'a de joio un abounde.
Arnavielle, 1876.

— Or sus, à veyre lou bagage
Que pourtas, Seigne Jouan, you gage
Que venès dau Mountelimar.
You n'en partiguey hier tout tard.

— Pourvu qu'aguesse sa fricasso
Quand voulié parti per la casso,
Se chautavo pas dòu restant.
Roumieux.

Parti, *Partit,* *s. m.* condition, traitement, avantage, allocation. — Résolution; moyen, expédient. — Troupe, faction, ligue.

— Marido-te, se troves un bon partit.

— Fòu saupre n'en prene soun parti.

— Lous uns soun per, lous autres contro,
Se fourmé bien lèu dous parti.
Lacombe, 1744.

Particulié, *s. m.* personnage, individu, être inconnu, sournois.

— Apei nostres particuliés
Esculleron sas valenties
Cadun parlet en counsequenço.

Partido, *s. f.* partie, portion, état, occupation, projet, entreprise.

— Tout aro jougaran la segoundo partido.

— N'i a qu'à forço de chanja
Ansin, tout lou tems de sa vido
E d'entemena cent partido
Moron avant de s'arrenja.
Bourrelly.

Partidou, *s. m.* couperet, hachereau de cuisine, couteau de boucher.

Partisan, *s. m.* attaché, dévoué à une personne. — Amateur.

— Al tems passat eri partisan de Ronsard,
Mas n'y vau aros pus, car mudat me souy aros
Ver Moussur Del Bartas qu'el milhou dis encaros.

Partizou, *s. f.* division, séparation, borne, limite. *Lat. partitio,* partage.

Parun, *s. m.* débris de peau, blanches. — Crême du lait.

Parun, || *s. m.* et *f.* parure, ornements,
Paruro, || atours, garniture.

— Quand tout dins la naturo
Alestis sa paruro,
Quand renais lou printems.

Parvel, *s. m.* alysson maritime, plante des sables.

Parveni, *v. n.* arriver au but, atteindre, s'élever.

— I 'ai dit qu'un gros moussu, bien ou mau parvengu
Se trouvavo pas mai que lou darrié vengu.
Grivel.

- Des parbenguts boudroy siègre la mudo ;
Belèu bendroy glourious, fierous,
Escaugnayoy lous grands segnous.
Jasmin, 1836.

Pas, *s. m.* pas, enjambée, marche, passage, entrée, brêche, ouverture, détroit. *Ital. passo. Esp. paso.*

— Ten-té à toun pas, jamai brouncaras.

— A ma bigno n'ey pas de porto.
Dios ronmets n'en barron lou pas.
Jasmin.

— Lou pas de la porto es lou pu marrit.

Pas, || *adv. neg.* pas, point, nullement.
Pa, || *Pas-mai,* nenni, non plus.
Pas-cap, point, aucun.

— Es pas prou neci per pas veire
Que, sans s'en poudre dispensa
I 'aura d'argen à despensa,
Forço mai que ço que pourrié creire.
Félix.

— Lou remord dévourant es coumpagnoun dou vice,
A chivau es en croupo, eis veisseus mounto à bord ;
Cau fuge soun païs, fuge pas lou remord.
Thouron, 1852.

Pas d'ase, || *s. m.* pas d'âne, tussilage, pl.
Drouyo, || fam. des Composées dont les fleurs sont employées pour infusions adoucissantes.

Pascado, *s. f.* omelette de Pâques, repas sur l'herbe, chômage.

Pascalo, *s. f.* oxalide alleluia, pain de coucou. (Voir *crousadelo*).

Pascau, *adj.* et *n. pr.* pascal. — Qui se rapporte à la fête de Pâques.
Ital. pascuale. Esp. pascual.
— Raisins conservés dans l'eau-de-vie.

— En passant lei cascareleto
Quichon lei gros grun dei pascau
Dintre sei labro risouleto,
E si soulajon de la caud.
Gaut, 1871.

Pasco, || *s. f.* Pâques, fête de la résurrection
Pascos, || de J.-C., fête du renouveau, du printemps.

— Veici Pasco embausemado,
Veici la fresco alenado,
L'alenado dòu bèu tems ;
Emé si galantis ouro,
Veici la bello tempouro
Qu'anouncio lou gai printems.
Borel, 1868.

— Figos secos e sermouns
Après Pascos nou soun bouns.

Pascor, *s. m. v. l.* le printemps, le renouveau.

— Oh marrit jorn ! prats e fuelhatge
Ont aucellos cantan pascor,
Lais de rossinhol e boscatge
Res no pot te ligar lo cor ?
Bernard.

Pasimen, *s. m.* brique, carreau en terre cuite, en ciment.

Pasimenta, *v. a.* carreler, daller.
Lat. pavimentum.

Paspaia, *Paspalha,* v. n. crier, glousser. — Cri des cailles. — Sifflet d'appeau pour ces oiseaux.

Pas-perdu, *Passolis,* s. m. déversoir de canal ou de moulin, trop plein. — Allée, galerie, promenoir.

Pasqueja, v. n. faire Pâques, rompre le Carême.

Pasqueto, *Jusiauvo,* s. f. narcisse des prés, fleurs jaunes qui s'épanouissent à Pâques. — Narcisse des poëtes, (voir *anedo*) fam. des Amaryllidées à fleurs blanches.

Pasquetos, s. f. plur. Pâques closes, le dimanche de quasimodo.

Pasquié, s. m. pacage, pâturage, nourriture, gazon vert à Pâques.

— Charmanto pastouro
La flour dou pasquiè,
Digo-me ben qu'ouro
Sarai toun bergiè.
Crousillat.

Pasquin, s. m. et n. pr. pasquin, bouffon, satirique, valet de comédie.

Passa, v. n. et act. traverser, quitter, cesser, discontinuer, finir, mourir. — Préparer, accommoder, tamiser. — Employer, consumer.
Esp. pasar. Ital. passare.

— La fougno i 'ague lèu passa.

— Passa la festo, adiou lou sant.

— Passo ié soun aguïo.

— Nous pensan estre fort countens
Quand passan doussomen le tems ;
Més sens que n'en bejen la trasso
En passant le tems, el nous passo.
Goudouli.

—Un auratge d'amou sur es dus a passat,
Semblon forts, més on bey que se nat d'es nou plouro,
Abion plourat.
Jasmin.

— Pecaire, amic, que passam lèu !
Nostro vido es un floc de palho ;
Dins quatre jours aqui la nèu,
Sem transits, e la mort nous dalho.
Floret, 1858.

— Fou pas dire de mau dou jour que noun siègue passat.

— Passavo soun tems pas qu'a legi.

— Paraulo passo, escrit resto.

— Darrieyromen, la semmano passado,
Lous enemix l'escalo abion pausado ;
Quand saugéron que ièu eri dedins
Quiteron tout coumo bellis badins.
Aug. Gaillard, 1569.

Passa (Se), v. rec. se passer, se priver, s'abstenir. — Cesser, suivre son cours. — Perdre sa fraîcheur, se flétrir.

— Dei sumi, dei pesoul n'èro gaire besoun
Nous serian ben passa d'aquelo pougnesoun.
Bourrelly.

Passadis, s. m. terrain vague, jachère.

Passado, *Passadeto,* s. f. un moment, intervale de temps limité ; courte durée.

— Lou mandiant ravi de soun or
Défilo e marcho uno passado ;
Tout d'un cop li ven la pensado
D'aumenta soun pichoun tresor.
Aubert, 1851.

— Vos parti ; siès dounc ben pressado ?
Resto mé 'ncaro uno passado ;
Ta maire te vai pas souna ;
Douno-mi, per calma ma crento
Un mot de ta bouco risento,
Un poutoun, se vos t'en ana.
Senés, 1852.

— Lou sente ben qu'a vioure ai pas qu'uno passado.

— Nostre avoucat, soun noum me passo,
Cassaire al mounde ero vengut.

Passadou, s. m. passage, trouée à travers un mur ou une haie.

Passadouïro, *Passouiro,* s. f. passoire, ustensile de cuisine, chassis à passer la farine. — Passerelle pour passer un ruisseau, un torrent.

Passage, *Passatge,* s. m. action de passer, voie, chemin, rue couverte, tout lieu où l'on passe. — Changement de saison, moment de l'année où les oiseaux ou les poissons émigrent pour éviter les climats extrêmes. — Citation d'un ouvrage de littérature ou de musique. — Court moment.

— Lou passage di caio, dis ourtoulan.

— Siro, ièu ey troubat dins San-Jan un passatge
Que m'a poussat à vous escrioure dabantatge.
Aug. Gaillard.

— Vai la bèutà n'a qu'un passage
Coumo leis oussèu dou printems ;
Lei charme de toun bèu visage
Se passiran dins pau de tems.
Desanat, 1828.

Passagié, *adj.* et *subst.* passant, passager, voyageur qui s'embarque.

— Un pasagié susprés dessus la grando plano
Per l'aurage, en ausent peta lei tron dins l'er.

Passar, *s. m.* le turbot, la plie, poissons de mer.

— Lou passar, lou rouget, la solo.

Passarés, *Passo-rés*, sorte d'avertissement que donnent les servantes en jetant le soir une potée d'ordure et qui signifie : Passerez-vous ; ou : Passe-t-il quelqu'un ? — Vase de nuit.

— La bello avié respoundu a'n aquèlo galantarié en ié jetant sus la testo un affrous passarés.

Passarilhos, *Passerihos*, *Pansos*, *s. f. plur.* raisins secs que l'on prépare en les ébouillantant dans une lessive et en les faisant sécher au soleil.

Passavant, *s. m.* certificat de passage, ordre de laisser passer des marchandises qui ont acquitté les droits.

Passegrié, *s. m.* pêcher. (Voir *pessegrié*).

Passeja, *Se passeja*, *v. rec.* se promener, aller et venir, parcourir. *It. passeggiare.*

— S'anavon passeja vers lou mas de Granoun.

— Lou blat jusqu'as ginouls mountabo
Del mestre que lou passejabo.
G. Azaïs, 1874.

Passejado, *s. f.* promenade. *It. passeggiata.*

— A la passejado de la Pradarié, nous rencountren e i'agradère.

— Emé soun galant biais, soun noble passeja,
Sa taio primo e lougeireto.
Crousillat.

Passerat, *Passero*, *s. m.* et *f.* moineau, petit oiseau en général, bec fin ou gros bec. *Lat passer.*

— Ambé grand suen, l'un das dous passerats
Vespr' e mati lous tenio recatats,
Entremen que, qui hats dins la ramado,
L'autre faziò tinda lou gargalhol,
Per réjoui la pacien camarado.
Floret, 1860.

Passero, *Trauco-bouissoun*, *s. f.* et *m.* accenteur mouchet, fauvette d'hiver, traine buisson. — *Accentor modularis.* Petite fauvette qui nous arrive au commencement de l'hiver et qui fait entendre son petit cri souvent répété, en sautillant de branche en branche pour cherche sa nourriture au vol ou sur l'écorce des arbres. — Passe inette.

— Canto, li dounayas l'amo de la tourtèro ;
Parlo, li dounayas l'esprit d'un angelet,
Danso, li dounayas las alos de passèro ;
E cantet e parlet, e danset aquel sèro,
Oh ! més a fa bira lou cap al pu saget.
Jasmin, 1840.

Passeroun, *s. m.* gros bec cisalpin, variété du moineau domestique, plus commune en Sicile ou en Afrique que chez nous. — *Fringilla Cisalpina.*

Passeroun de trau, *Sausin*, *s. m.* gros bec friquet, oiseau qui se perche sur les arbres pour frétiller et sauter avec des mouvements de queue ; ils nichent dans les trous de muraille ou d'arbres et volent en compagnie des pinsons, des verdiers, chardonnerets, etc. *Fringilla montana.*

Passeroun de tèule, *s. m.* moineau franc, gros bec domestique, *Fringilla domestica,* petit oiseau à plumage gris, qui niche dans des trous de muraille ou sous les toits des habitations. Dim. *passerounet.* — *Passeroun* se dit aussi indistinctement pour petit oiseau quelque soit son genre ou son espèce. (Voir *passerat*).

— Lei gent, per s'amusa, an besoun de mounino,
De chis, de papagai, de cat, de passeroun.
Bourrelly.

— Aquel pople d'à mié sauvage
N'a gès de vilo ni vilage ;
Dins lous rocs vous fan soun nizau
Coumo de passerous de trau.
Favre.

Passi (Se), *Frounzi (Se)*, *v. rec.* se faner, se flétrir, ternir, prendre des rides, sécher. *Ital. appassire.*

— Quanto vido, pamens quanti plesi que gous !
La paureto à la fin, per de plesi tan dous
Vegué frounzi sa bello caro.
Reybaud.

Passi, *Passit,* || *adj*. fané, flétri, terni, desséché. — Maladie des vers-à-soie, la muscardine, la gattine, qui les fait périr en les desséchant.

— Paurot ! bas accourchi ta bido !
Lou matis, vas espeli flour !
A la neit seras flour passido
Car la roso duro qu'un jour.
Mir., 1870.

Passiflo, *Passifle,* || *s. f.* savate, vieille pantoufle. (Voir *grounlo*).

— Councha di taloun à l'esquino
S'intre au *foyer des Italiens*,
E sus li tapis de la Chino,
Permene un passifle insoulent.
Castil-Blaze, 1833.

Passioun, *Passiu,* || *s. f.* passion, souffrance de J.-C. avant sa mort. — Tortures des martyrs. — Mouvement de l'âme pour le plaisir ou pour la peine. — Désir, avidité, excès d'amour, de colère.

It. passione, du *lat. pati*, souffrir. — *Flour de la passioun*, *s. f.* grenadille comestible. *Passiflora cœrulea*, ainsi nommée à cause de ses organes floraux dans lesquels on trouve figurés les instruments de la passion.

-- Ero drecho, la pauro maire !
Contro la crous ounte, pecaire !
Soun fiéu ero pendoula.
Autheman.

— Per nous canta la passioun
Prenon leis arpos de Sioun
Qu'as viels sauses leissavon pendre.
Gaut, 1852.

Passo, *s. f.* situation, position, avantage. — — Figure de danse, terme de jeu ou d'escrime. — Permis ou secours de passage.

Passo-dreit, *s. m.* injustice, irrégularité.

— Passiounat per la pax, beni, caris amics,
Puni lous passo-dreits, que souben as petits
Fan lous grosses d'aqueste mounde.
Mir., 1868.

Passolis, *Barquetou,* || *s. m.* rigole en bois à pente qui conduit l'eau sur la roue d'un moulin radier. Passelit, lit artificiel jeté pour franchir un fossé.

— Elo fumo, tempesto, tusto,
Brumo, trouno contr' uno fusto,
Bemberso molos e moulis ;
Bat tout ço que l'y fa barrièro,
Abat le pount, roump la paissièro,
E fa sauta le passolis.
Goulouli.

— D'aqui de tems en tems, te faguen escaletos
De barquetous e de paletos,
Redoulabes a regissols,
Per azaga das orts l'ourtalessio aboun louso ;
Lous balents jardiniès abion l'amo jouïouso
En besen grimpa lous fabols.
Mir., 1874.

Passomenta, *v. a.* orner, galonner. — Préparer des peaux.

Passo-muscat, *s. m.* espèce de raisins secs très doux.

Passos, *s. f. plur.* les passes d'un ruisseau, grosses pierres plantées de distance en distance, sur lesquelles passent les gens à pied pour traverser un torrent. — Raisins secs. (Voir *passarilhos*.)

Passo-pertout, *s. m.* passe-partout, clef commune à plusieurs personnes. — Cadre à charnières pour dessins ou pour gravures. — Sorte de hache de fendeur de bois. — Scie à grosses dents des scieurs de long. — Carré de molleton que les femmes du peuple font passer sous leurs jupes comme piège à parasites.

Passo-roso. *s. f.* rose trémière, mauve rose, plante de jardin à fleurs pyramidales. *Alcea rosea*, fam. des Malvacées.

Passo-tems, *s. m.* passe temps, occupation agréable et momentanée, jeu, amusement.

— L'oussèu èro per la paureto
Un passo-tems dei pu charmans ;
Dessus soun front èro uno eigreto,
Ero un jouguet dedins sei man.
Morel, 1828.

— Tout lou mounde partio countea
Pensan prene lour passo-tems,
E gagna l'Espagno d'ausido
Senso cop ni perto de gens.

Passouer, *Passouiro,* *s. m.* et *f.* ustensile de cuisine ou de pharmacie percé de trous pour écraser les farineux ou faire égoutter les herbages.

Passo-valat, *s. m.* défoncement des terres.

Pasta, *Pestri,* *Presti,* *v. a.* pétrir, détremper de la farine, la manipuler pour en faire du pain. — Former, composer, façonner.

— Aco 's soun paire tout pastat.

— Sièu fier e noble e de requisto,
Quand sieu coume pasta per la man d'un artisto.
Allegre, 1871.

— Anan pasta lou mourtié.

Pastado, *s. f.* farine pétrie dans une opération, cuite, cuisson.

— Ni a per uno bono pastado.

Pastadou, *Glourieto,* *Pastandiéiro,* *s. m.* étuve près du four, où l'on pétrit la pâte pour qu'elle lève plus facilement.

Pastarot, *Paparot,* *s. m.* ragout composé de diffé-rets mêts. — Pâtée peu ragoutante. — Galimatias, amphigouri.

Pasteco, *Citre,* *s. f.* melon d'Amérique, fruit plus gros que le melon ordinaire, dont l'écorce est verte et lisse. On en confit les tranches avant sa mâturité dans le sirop de raisin ou de sucre.
Lat. pastus, aliment végétal.

— S'avien pas tout culhi dirièu qu'es la jouinesso
Qu'en passan... avien set ; mai leis an touti preso.
Lei voulur ! lei brigand ! que vous an tout rauba !
Qu'an pourta lei pasteco e qu'an tout deraba.
Thouron, 1865.

Pastel, *s. m.* crayons de diverses couleurs que l'on mélange par le frottement des doigts ou des estompes.
Gr. παστος, en poudre.

Pastelho, *Pastèu,* *s. f.* gâteau, tourteau, résidu des graines oléagineuses.

— Ban tasta, mai d'un cop, las pastelhos del mel.

Pasten, *s. m.* pâture, pâturage.

Pastenargo, *Pastanargo,* *Girouio,* *s. f.* panais cultivé, pastenade. *Pastinaca sativa,* pl. fam. des Ombellifères à fleurs jaunes. — Panais sauvage, *Pastinaca sylvestris.*

Pastenga, *v. a. béarn.* faire paître, mener au champ.

Pastèu, *s. m.* tourteau, résidu des noix après l'extraction de l'huile. On s'en sert pour engraisser les cochons et la volaille.

Pasteja, *Pastica,* *v. a.* partager la pâte, la manier, façonner.

Pastequièro, *s. f.* melonnière, champ ou planche de melons.

— Erian au tems qu'ei pastequièro
La frucho es pas tant de bouen goust
Car dei nué sentian la fresquièro.
Vidal, 1864.

Pastieiro, *s. f.* la huche, le pétrin, coffre allongé qui sert à pétrir et à serrer le pain.

— Cin pos juntados en pastiéiro
Balançant sus uno cadieiro.

Pastilho, *s. f.* petites gouttes de sucre aromatisé. (Voir *tabletto.*)

Pastinga, *Pastisseja,* *v. a.* pétrir. confectionner, façonner. — Patrouiller, patauger.

— Ah ! se coumo vous pastéjave,
Chasque jour me benesirias.
Castil-Blaze.

— L'enclume per poude fourja
Le grand sujet que ba pastisseja.
Ab. Samary, 1784.

Pastis, *Postis,* *s. m.* pâté, croûte de patisserie renfermant diverses viandes ou poissons.

— Iou vòu, a mo moma, domandar un posti,
Un peti fricondel, un lebretou rousti.
Abbé Sage, 1788.

— Un cousinié quant a fach un pastis,
E que là quech, alor el lou sentis ?
Nou met pas el dedin lou trauc, lou nas
Delant el met la salso de l'agras.
Aug. Gaillard.

— Crousta de pastis vòu ben pan.

— Un pastis, à cousta d'un plat de causo dousso,
Moufle, sourtié dou four embé sa crousto rousso.
Bigot.

Pastissa, *Pastisseja,* *v. a.* charger, enjoliver, forcer en couleurs. — Salir, plâtrer, empâter.

Pastissaire, *s. m.* médisant, rapporteur, calomniateur.

Pastissarié, *s. m.* pâtes préparées et cuites au four. — Lieu où on les confectionne, où on les vend.

Pastissié, *s. m.* pâtissier, qui fait ou qui vend de la pâtisserie.

— Lé trouvares un pastissié
Que sa ben faire soun mestié.

Pastissou, *s. m.* petit pâté à la viande.

— Abalon sans bèure e metton sus rougnous
Cent quaranto pastissous
E vint e cint pans de saucisso.
J. Azaïs.

— Dins quatre jour poudrés pas pus vous boutouna ;
Rousigan pastissoun, lapin, cuèisso de dindo,
E laissan l'aigo au pous, per tan que siegue lindo.
Bigot.

Pasto, *s. f.* farine détrempée et pétrie pour faire du pain ou des friandises, gâteaux, etc. *Ital.* et *Esp. pasta*, du *Gr.* παστη, bouillie de farine.

— Sa mettre la man à la pasto.

— Ero dous coumo pasto de maulo.

— Se l'on croumpo d'un merchant un fourmatge,
L'on estimo lou croumpadou mal satge
E prou grand fol, se putèu nou lou tasto
Per counouysse s'el es de bouno pasto.
Aug. Gaillard.

— Es un enfant de bono pasto.

— Es fa en pasto de papié.

— An aquel que manèjo la pasto, proun ni en resto ei dets.

Pasto-cueito, *Pato-quècho*, *s. f.* bouillie de sarrasin ou de maïs, cuite à l'eau avec graisse ou beurre.

Pasto-mourtié, *s. m.* houe à corroyer le mortier, outil en fer emmanché d'une longue barre pour le remuer dans tous les sens.

Pastou, *Pastre*, *s. m.* berger, pasteur. *Ital. pastore. Lat. pastorem.*

— Bouno sourciéro
Boudrioy enquèro
Que sus pastous
Sus las amous
Fasque poèmos e cansous.
Jasmin, 1846.

— Sièu lou pastou de la mountagno,
N'en sabi touti li countour ;
S'es bèu lou tems, s'a la magagno,
Coumo que sié li sièu toujour.
V. Bourrely, 1870.

— Vesièu escala la mountagno
Ei troupèu segui dei pastour.

Pastouiro, *s. f.* torchis, mélange fait de terre grasse et de paille pour les constructions légères.

Pastoun, *s. m.* morceau de pâte que soulève l'ouvrier qui pétrit. — Tas de mortier que l'on corroie en une seule fois.

Pastouna, *Pastouneja*, *v. n.* manier la pâte, la préparer avant d'enfourner, soulever un pâton.

Pastourado, *s. f.* pastorale, scène de bergers.

— Ansin lei dous bergié auprès de la cascado,
Fasien redire ei baus sa tendro pastourado,
E s'avisavon pas que lou soulèu couchant
Dounavo lou signau de s'entourna dou champ.
Crousillat, 1856.

Pastourel, *Pastourèu*, *s. m.* dimin. de *pastre, pastou.* Jeune berger. *Lat. pastorellus.*

— E quand pièi sus la saumo ai ben plaça la trousso
Me dis, en nous quitant : Grameci, pastourèu !
Eh, coumo en lou disent, soun uiado ero douço,
E poulido sa rouito, e soun rire perèu !

— En te vesent agi coumo un bon pastourèu
Cau doun se pensarié que siès l'ome terrible
Que sus lou cavalet li tanco lou coutèu ?
Ollivier, 1852.

Pastourello, *s. f.* jeune bergère, dim. de *pastouro.* Figure de contredanse.

— Sus la bruno, esperave eici ma pastourello
La vese plus veni, e d'espera sièu las.
Crousillat.

Pastourga, *v. a.* mener paître, faire paître.

— Pastouro, que t'en vas pastourga de bono-ouro
Digo, tu que siés simplo autant qu'un agnelet,
As pas vis passa, digo, un bèu jouvent soulet.
Crousillat.

Pastoureja, *v. n. béarn.* fréquenter les bergers, les bergères, parcourir, voyager.

— Lou francès jou lou bol parla,
Lou francès e d'autres lengatges,
Dins las bilos e lous bilatges
Oun nous-aous ban pastouretja,
Tout lengatge nous cau parla.
Béarn.

Pastouriou, *Pasturié*, *s. m.* et *adj.* pâturage, destiné au pâturage.

Pastouro, *s. f.* bergère, paysanne.

— Gardas me la, moun Diou, ma galanto pastouro
Puro coumo la roso, ounour dou bèu printems.

Pastous, *adj.* pâteux, épais, empâté.

Pastras, *s. m.* vieux pâtre, rustre, grossier. *Fr. centr. pastrat.*

— Vesès aquèu pastras plega dins soun caban
Que gardo soun avé, lou bastoun à la man,
Abandouno jamai sei moutoun e sei fedo.
Crousillat.

Pastre, *s. m.* berger, pasteur. *Lat. pastor.*

— Lou pastre arrivo urousousomen
Am sa chino e sa grosso trico.
Azaïs.

— Lou bon pastre fai lou bon avé.

— Lou pastre matinous espincho e vesent l'astre
S'encabano subran, e duerbe gaiomen
La pouerto de soun jas à la troupo impaciento,
Que, per seis belamens li prouvo soun attento.
Richard.

Pastresso, *Pastouro*, ‖ *s. f.* bergère, paysanne, montagnarde.

— Dins lou valoun de Redaresso
Veguère un jour uno pastresso
Que fasiè paisse d'assetoun
Si blan moutoun.

— Rescountré dins lou bouès, en fen sa proumenado,
Uno bello pastresso, au lengagi courous,
Qu'en parlant prouvençau avié 'n gaubi tant dous.
Bourrelly.

— Bergeiro dei valoun, se vias uno pastresso,
Pu blanco que lou la, pu douço qu'un agnèu,
Es èlo ! Digas-li que l'ame emé tendresso,
Digas-li qu'eici vengue alarga soun troupèu.
Crousillat.

Pastriho, *s. f.* la classe des pâtres.

— Emé ièu ei Santi Mario
Cau vòu veni de la pastriho ?

Pastrou, *Pastrihoun*, ‖ *s. m.* petit pâtre, aide berger.

— Acò's uno pilhardo qu'aven louga per pastrouno.

— La pastrouno en plouran fai rintra sous moutous.

Pastrouia, *Patrouia*, ‖ *v. a.* et *n.* patrouiller, gâter, déranger, grouiller, crotter, éclabousser.

Pastura, *v. a.* ramasser la pâture, les feuilles ou les fourrages.

Pastural, *Pasturgan*, ‖ *s. m.* et *adj.* herbage, pâture, pacage, étendue de pays où croît l'herbe dans les montagnes.

— Veici nostre bestiau que ven del pastural.

Pasturga, *v. n.* pâturer, paître, manger en paissant. — Faire manger un enfant.

— Mes se patis au pasturga
Lou vin es de bon mastega.
De Lafare.

Pasturgage, *s. m.* droit ou permission de pacage, lieu où pâturent les bestiaux, les troupeaux.

— Mei fraire van ben lèu reveni dou segage,
E moun paire entourna l'avé dou pasturgage,
Crousillat.

Pasturié, *adj.* et *subst.* destiné au fourrage. — *Bouren ou lençòu pasturié*, drap de grosse toile dans lequel on transporte le fourrage.

— Li ajudère a empli soun pasturié.

Pasturo, *s. f.* pâture, fourrage, plantes fourragères que l'on fait sécher pour la nourriture des bestiaux, des chevaux. *Esp.* et *It. pastura*, du *lat. pastum.*

— Lou pastourel soupiro dins lou camp
L'agnel prés d'el oublido sa pasturo.
Jasmin.

— Vénès briffa dins la verduro,
Prenés n'en ben per vouestr'escot,
Car es bèssaï lou dernié cot
Que vous régalas de pasturo.
Ollivier, 1852.

Pat, *Pato*, ‖ *s. f.* tique des brebis, des chiens, vermine. *Esp. patto, garapatto.*

Pata, *Pata di clau*, ‖ *s. m.* double denier, petite monnaie de cuivre qui avait cours dans le comtat vénaissin et était marqué au coin du pape qui en était le souverain. Dim. *patacoun.* — On dit d'une chose de nulle valeur : *Acó vòu pas un pata d'Avignoun.* *Ital. patacca. Esp. pataca.*

— De drolus que n'an pas un pata d'Avignoun,
Diries, ma fé, que soun filhos de maquignoun.

Pata, *Pataca*, ‖ giffler, souffleter, frapper. *Gr.* πατάσσειν, frapper.

Patac, *s. m. gasc.* coup, choc, chute, soufflet.

Patacho, *s. f.* vieille barque ou chaloupe. — Ancienne voiture mal suspendue.

Pataclan, (voir *bataclan*), hardes, nippes.

Pataclet, *s. m.* petit poisson plat.

— La caneto à la man, espéri la pitado,
Te dirai pas d'un thoun, mai ben d'un pataclet.
Bellot.

Patado, *Pautado,* ‖ *s. f.* claque, coup du plat de la main, palmée. — Coup de pied.

Patafioula, *v. a.* baptiser, bénir dans un sens plaisant.
— *Que lou bon Diou te patafiole*, que le bon Dieu ouvre ton intelligence.

Patafloc, *Patapoun, Patatrac,* ‖ *adv. onom.* bruit d'un corps qui tombe. Eboulement, écroulement. Syn. *pataflèu.*

— Coumo fasien la farandoulo,
E dansavon touts en round,
La cordo peto. patapoun !
E lou cat li toumbo d'un bound.
Bourrelly.

— Un vespre, au moumen de soupa,
Cargat d'assiètos, ven, s'avanço,
Brounco, toumbo, las laisso ana,
E patatrac, bonjour fiïanço !...

— Quand viro lou cantoun, uno aurasso se lèvo
S'acousso sus lou chaine, en bramant lou soulevo,
Ié fai lou tour de bras : aï, hisso ! pataflèu !
Noste chaine carnu fagué la viro-passo ;
L'auro l'espandigué rede-mort sus la plaço.
Bigot, 1860.

— As pas rés bist ; gueito-me faire ;
Pren ban, se lanço e pataflau
Petet coum'un esclop sul caire d'un calhau.
Mir., 1865.

Patanteino, *Patenteino,* ‖ *s. f.* course sans but, désordonnée. *Fr.* prétentaine, vagabondage.

— De sa raubo de nèu despelho la bertat,
Se la cargo e s'en ba rouda la patanteino.
Mir.

— Em soun tyrse de luen oundrat
Danso, rodo la patanteino,
Au cantagaloi d'un fresc jouvent.
Floret, 1846.

Patapan, *s. m. onom.* tambour des enfants.

Patapouf, *s. m.* gros homme, lourd, épais.

Patar, *Pataqueja,* ‖ *v. a.* et *neut.* frapper à tort et à travers, giffler. — Craquer.

— Tout pato, finestros, pourtals ;
Dirion que tout s'esparabisso.
Fourés.

Pataras, *Patarasso,* ‖ *adj.* sale, débraillé, taché, souillé, déchiré.

64.

— Qu'es tems de n'en fini, qu'a pioun broucanteja ;
Que fòu que Zouné parte... Es uno patarasso,
Uno groulo, un chauchoun que n'a ni biai ni biasso !
Gasto tout ce que toco, e diyas que l'oustau
Es lou recatadou di bougnoto e di trau !
Glaup, 1851.

— La bello Agueto es uno patarasso ;
E quauque jour, la pasto e lou reprin,
Que iuèi degaio au bor de soun pestrin,
Faran grand fauto à soun levame prim.
Mistral, 1856.

Pataras, *s. m.* cordage de secours employé dans les gros temps. — Coin de fer emmanché dont on se sert avant de calfater les joints des bordages d'un navire.

Pataraugno, *s. f.* guivre, vampire.

Patarocos, *Pataioun,* ‖ *s. f. plur.* chiffons attachés au bout d'une perche pour balayer le four. — Ecouvillon.

Patarot, *s. m.* motte de terre, mamelón.

Patarri, *s. m.* ancien nom des Albigeois et qui, détourné de son sens, a été employé pour vagabond, songe-creux, rêveur, fou, gueux.

— Patarri ! jusqu'al jour nous as fay la pabano !
As cantat, declamat, digun n'a clucat l'el.
Jasmin.

Patati-patata, *Patatin-patatan,* ‖ *onom.* babil, jacasserie, raisons absurdes.
Esp. patarata, sornette.

Patato, *Patatos,* ‖ *s. f.* patate d'Amérique ou de l'Inde, excellent tubercule cultivé en Andalousie comme aliment.
Convolvulus batatas.
— Pomme de terre, topinambours.

Pategue, *Pasten,* ‖ *s. m.* patis, vaine pâture, sentier, carrefour, gite.

Patelet, *s. m.* merluchone, petite morue.

Pateleto, *s. f.* pate d'une poche ou d'un collet de manteau.

Patelo, *Arapèdo,* ‖ *s. f.* patelle, genre de molusque univalve à coquille conique, qui s'attache aux rochers et dont la chair est un peu coriace, mais pourtant comestible.
Lat. patella, petit plat.

— Fauto d'arceli manjan de patelo.

Pateno, *s. f.* patène, petite assiette qui sert à couvrir le calice.
Lat. patena, petit plat.

— As oublida de baisa la pateno.

Pater, *s. m.* prière, oraison dominicale qui commence par *pater noster.* Grains de chapelet que l'on égraine en disant la prière. Intervalle de temps. — Support pour les rideaux de lit ou de croisées.

Paterneja, *Paterouneja,* *v. n.* dire des patenôtres, marmotter des prières, grogner, grommeler.

Paternoster, *s. m.* lila de Perse, des Indes, arbre à chapelet, *Melie azedarach.*

Paterou, *Paterouno,* *adj.* béat, dévot, dévote. — Hypocrite, mielleux.

Paternitat, *s. f.* qualité de père. — Titre donné aux religieux, moines ou confesseurs.

— Avans de n'en tira vergenso
Fasès me saupre çò que penso
Touto vostro paternitat
D'aquei gros trach d'iniquitat.
Favre, 1769.

Patetique, *adj.* décidé, convaincu, ému.

— Mai, au mens que chascun s'esplique
D'un style net e patetique,
E noun anés vous querela
Per revesi cau dèu parla.
Favre.

Patet, *Patian,* *adj.* lambin, indécis, irrésolu, timide, minutieux, simple.

— Es patet dins tout çò que fai.

Pati, *v. n.* souffrir du froid, de la faim.
Lat. patire. Gr. παθεῖν, souffrir.

— Lou fré, la fam, n'en fòu avé pati
Per saupre plagne un paure dins sei pèno.
Gelu.

Pàti, *s. m.* cour, cloître. *Esp. patio.*

Pati, *s. m.* esplanade, grande place, marché.

— Se tout lous alhs e sebos de Gaillac
Eron en un mount sul pati de Caissac.

Patiaire, *Fataire,* *s. m.* ramasseur de chiffons, de papiers, de vieux fers. — Gagne petit.

Patibulari, *s. m.* gibet, crochet, potence.
Lat. patibulum. Esp. patibulo.

— Vei dreissa d'avans d'èu quauqui patibulari
M'ount 'avien pen loula vint sorto de bestiari.

Patifar, *Patricot,* *s. m.* galimatias, discours diffus; médisance, commérage, insinuation.

Patilhous, *adj.* minutieux, tatillon.

Patimen, *s. m.* souffrance, supplice, douleur, peine, affliction.

— Més piei, quand vegué de delai
Lou patimen que l'esperavo,
Las trigos qu'amour li gardavo,
E tout aquel mounde tant laid.
De Lafare, 1842.

— Fai marrit estre viel, se disié 'no machoto ;
Mesprés e patimen tenon coumpagno eis ans.
Boudin.

Patin, *s. m.* chaussure en bois et cuir à articulation, que les femmes portaient autrefois. — Semelle en bois garnie d'une lame de fer pour courir sur la glace. — Sabot d'une voiture.
Gr. πατεῖν, fouler, marcher.

— Auras meis ounour e moun trin,
Se vos me beisa lou patin.

Patina, *Patineja,* *v. a.* et *neut.* glisser, racler. — Traîner des savattes. — Manier indiscrètement, caresser en secret. — Pousser, insinuer.

Patin coufin, *adv.* enfin, bref, brisons là dessus.

— Trop grèvo èron li saco e trop iuèn lou moulin,
E patin e coufin ;
Tant i 'agué que planté tournamai la barraco.

Patincho, *s. f.* cheval fondu, jeu d'enfant.

— De la placeto ounté, nistoun venièu
Fa la patincho e jouga là-ti vieu !
Gelu.

Pati-pata-parés, *adv.* à peine, presque rien. Amplification négative.

— Lou papié marcat ? Ah ! per moïo ;
Lou croumpan en gros, à la fés,
E nous reven ansin la fiolo
Presque à pati-pata-parés.

— Uno préfaço es quauqui fés
Presqu'un pati-pata-parés.
Moquin-Tandon.

Patin-patourlo, *Patati-patata,* | *onom.* pour exprimer la volubilité d'un imbécile, jacasseries, absurdités. — Moquerie.

Patiras, *s. m.* souffre douleur, meurt de faim. *Fr. cent. patirat,* chétif.

Pato, *Pauto.* | *s. f.* patte d'un animal, d'un insecte, des crustacés, etc. — Petit crampon coudé ou droit pour fixer un montant à la muraille.

— Lou tem iè semblavo pas long,
Li ferigoulo senten bon ;
Entre que n'en vesié 'no mato,
Per faire aua si den arestavo si pato.
Bigot.

— Ablasigat de trucs, l'aure'ho endabalado,
Uno pato mièjo troussado,
Azor, en ganidant, gagnabo à ped-ranquet,
Lou palhat de soun oustalet.
Mir.

Patò, *s. m.* et *adj.* grosse brique à bâtir. — Lourdeau.

Patoc, *s. m. béarn.* tas, monceau, cône.

Pato de galino, *Fragoun,* *Grame rouge,* | *s. f.* potentille rampante, quintefeuille, plante à fleurs jaunes, fam. des Rosacées.

Pato de lioun, *Cistro,* | *s. f.* alchimille commune, pl. même fam. à fleurs verdâtres.

Pato de lou, *Boutoun d'or,* | *s. f.* renoncule âcre, renoncule rampante, fam. des Renonculacées à fleurs jaunes.

Patoi, *Patoul,* | *s. m.* gachis, patrouillis, mare bourbeuse. *Rad. pat,* pied.

Pato d'ours, *Branco oursino,* | *s. f.* acanthe pourpre, acanthe molle, brancursine.

Pato de passeroun, *s. f.* pied d'oiseau, ornithope comestible, fam. des Legumineuses. Rhagadiole comestible, plantes qui se mangent en salade.

Patofia, *v. n.* caqueter, médire, babiller. (Voir *petoufia*).

Patolo, *Patac,* | *s. f.* taloche, coup sur la tête.

Pato quècho, *Pasto cuèito,* | *s. f.* pâte de sarrasin ou de maïs bouillie dans l'eau avec graisse ou beurre.

— Car lous voulur soun de lo gen
Qu'aimon bé bien l'or e l'argen,
Ma que ne monjon pa souven
Ni bigorro ni pato-quècho.
Foucaud.

Patouès, *Patues,* *Patois,* | *s. m.* langage vulgaire des personnes illettrées, ouvriers ou paysans.

Il est probable que les patois se sont formés simultanément avec les langues, car chaque pays comme chaque époque historique a eu des dialectes locaux nés ou déformés, sous l'influence de la diversité des prononciations.

Les patois de langue d'oc qui ne sont que des corruptions des langues qui se parlaient au pied des Alpes, des Apennins et des Pyrénées, étaient le reflet de cette langue romane qui avait reçu une très grande culture, sous l'influence des poëtes ou des troubadours du moyen-âge. Quoique formés en même temps que l'Italien, l'Espagnol et le Portugais, ils ont obéi à l'évolution constante des prononciations locales en s'éloignant par des règles qui leur étaient propres, de leurs patrons d'origine. Ils sont devenus plus tard le Provençal, le Languedocien, le Gascon, le Béarnais, l'Auvergnat, le Limousin, le Dauphinois, incessamment modifiés par les frontières auxquelles ils touchent. Il en est de même pour ceux de Langue d'oil, qui sont le Normand, le Picard, le Wallon, le Lorrain, le Champenois, le Bourguignon, le Tourangeau, le Saintongeois, le Franc Comtois, véritables corruptions du Français,

— Bal mai parla patouès qu'escourja lou francés
La lengo das latis, de la nostro es la mairo,
E t'apprendrai, se t'en sios pas doutat,
Que, del lati lou patoues dabalat
N'a retengut la libertat,
Coumo l'italien qu'es soun fraire.
J. Azaïs, 1852.

— Tout en lous mignoutan, lous fasés tan souna,
Que lous esplandissés dedins touto la Franço,
Al pun que sul las flous que jièton al patouès
N'en reben à l'écò cent fés mai qu'à la bouès.
Jasmin, 1843.

Patouflé, *Patrifassié,* *adj.* médisant, paquetier, insinuant.

— Ta fenno es uno patoufièro.

— En tout païs passe per plaidejaire,
Patrifassié ; vous dirai pas de noun.
Navos.

Patouia, *Patoulha,* *v. a.* patauger, marcher dans la boue. — Bredouiller, hésiter.

Patouiarié, *s. f.* saleté. — Lieu où on lave la vaisselle.

Patouioun, *adj.* gâcheur, ouvrier qui travaille l'argile, bredouilleur.

Patouious, *adj.* bourbeux, gâcheux.

Patoul, *Patoil,* *s. m.* bourbier, gâchis, patrouillis, eau sale. *Fr. cent. patouille.*

Patraco, *s. f.* vieille machine, viel outil, objet détraqué, personne de mauvaise santé.

Patricots, *Patrifassi,* *s. m. plur.* tracasseries, commérages, calomnies, faux rapports, intrigues.

Patricoulia, *Patricouta,* *v. n.* troquer, brocanter. — Dissiper, gaspiller. — Intriguer, jacasser, calomnier, médire.

Patricouliaire, *s. m.* brocanteur, troqueur. — Intrigant, tracassier.

Patrimoni, *s. m.* patrimoine, bien direct, héritage paternel ou maternel. *Esp.* et *Ital. patrimonio.*

Patrio, *s. f.* lieu, pays où l'on est né, la nation. *Lat.* et *Ital. patria.*

— Triste desenlusit, torni près de ma foun ;
Aro, per jou, moussu Dumoun,
La pichouno patrio es bien abant la grando.
Jasmin, 1837.

— La pàtrio es aqui oun sias touti countent,
Surtout quand perdounas li fauto d'autri tems.
Dumas, 1858.

Patri-patra, *adv.* cahin-caha, clopin-clopant, de travers, par détours.

— Sens perdre tems l'achoufo e s'encamino,
Coïo basso, patri-patra,
Drech au pourtau resseguis la carrièiro.
Floret.

— Lou mazélié que nous guètavo,
Patri-patra, douçamené
Coumo un catas, de nautres se sarravo.
Tandon.

Patrocina, *v. n.* parler, déblatérer, embrouiller.

Patrouia, *v. n.* aller en patrouille, patauger, remuer la boue.

— L'orgue di grapau, di granouio
Sens ié bouffa toujour brusi,
Pople que jacasso e patrouio,
E que fai pas toujour plesi.
Castil-Blaze, 1850.

Patroun, *s. m.* patron, modèle, calibre. — Maître de maison, d'atelier, de chaloupe. — Maître spirituel. *It. padrone* du *lat. pater, patronus.*

— Vous moussu lou bourgés, coumprenès : lou patroun
Carga de vous adurre aquello marchandiso
Pot pas estre fourça, mardiou de la garda.
Félix.

— Sant Ounourat, patroun de l'ermitage
Que veneran dins aqueste sant jour.

— Lou lendeman, sur l'augo humido,
Lou patroun, lou corps senso vido,
Proche la ribo èro estendu ;
Sa famiho aviè tout perdu.

Patrounal, *adj.* du patron, du saint d'une localité.

— Ero abant la festo patrounalo.

Patroun-fanguet, *Besucous,* *adj.* minutieux, mou, vétilleux, empétré, mot à mot, maître boueur.

Patteja, *Pacheja,* *v. n.* pactiser, faire un pacte ou un accord, transiger. (Voir *pache*).

Patua, *Patuscla,* *v. a.* fouler, courir, s'enfuir, escalader, déguerpir.

— Vous la fagué patua lèu-lèu per la bastido,
Encò de sei parent, au fin foun de la vau.

Patun, *adj.* misérable, triste, pâle.

Patus, *s. m.* patis, terrain communal.

Patut, | *adj.* pattu, lourd, qui a des grosses
Pautu, | pattes ou des plumes aux pattes.

— S'avançavo coumo un pijoun patut.

Pau, *s. m.* pieu, pièce de bois pointue que l'on enfonce dans la terre, gros bâton ferré, échalas, pal.
Ital. et *Esp. palo. Port. pao.*

— En travaiant, la chato Dido,
Toujour ten d'ament la cabrido,
Qu'estacado an un pau tanca dins lou gasoun
N'a, per toundre l'erbo menudo,
Que de soun licòu l'estendudo.
Crousillat.

— Me meimo en quèu pau de rouvei
Lo manglièi l'annado passado.

Pau, | *adv.* et *subst.* peu, guère, pas beau-
Pauc, | coup. *Esp.* et *Ital. poco.*

— Entre trop e pau mesuro ié cau.

— Pau a pau, a cha-pau.

Dim. *pauquet,* presque pas.

— Tan pau que doune fòu qu'aquel pau se partage,
Basto, vole estre aima coumo aimère toujour.

Pau, *s. m.* nom de ville, Pau, Basses-Pyrénées.

— Bilo de Pau, bilo jouyno e floucado
Bilo oun la poèzio es sentido, es aimado,. .
Adiou ! parti douma, zou cal, més podes creire
Que déjà me costes de plous ;
E quand te quittarey, per may lountems te beire,
M'en anirey de reculous.
Jasmin, 1840.

Pau, *n. pr.* Paul; Paulet, petit Paul.

Pau-balé, | *s. m. castr.* vaurien, mauvais
Pau-vau, | sujet, fripon, fainéant. —
Pau-vaio, | Chose de peu de valeur.

— Te semounde çò qu'ai, s'es causo de pau-vaio,
Regardo soulamen à la bono entencioun,
Se te falié d'argen, n'ai ni denié ni maio.
Crousillat.

Paubre, *adj. béarn.* pauvre. (Voir *paure.*)

Pau de sen, *adj.* insensé, étourdi.

Pauferre, *s. m.* levier. (Voir *pal-fer*).

Pau-hic, *s. m. béarn.* pieu, échalas, brin appointé pour tuteur ou pour palissade. *Hic, ficat,* fiché.

Pauma, *v. a.* peloter, secouer, maltraiter. — Jouer à la balle.

— Lou pren a brasso corps, dedins sous bras l'enferro,
E de sa redo forço, à terro,
Lou paumo debat el, cruchit, estabournit.
Jasmin, 1840.

Paumelo, *s. f.* paumelle, penture coudée pour les portes légères. — Morceau de cuir des cordiers pour garantir les mains en filant le chanvre. — Outil de bois des corroyeurs pour grainer le cuir.

Paumiho, *s. f.* raquette sur laquelle on fixe un appeau, une chouette pour la chasse au filet.

Paumo, | *s. f.* paume, plat de la main. —
Palmo, | Balle à jouer que l'on renvoie avec la paume de la main ou par une raquette. — Tape, coup appliqué avec le plat de la main.

— Ouvrissié d'iuel coumo de paumo.

— Mas elis n'an pas dounc à la palmo jougat
Ni may cap de mousquet n'an am lous dets moucat ?
A la palmo, qu'ambé qu'on agio boun couratge,
On a crento toutjour dels els o del visatge.
Auger Gaillard, 1570.

Paumoulo, | *s. f.* paumelle, orge distique,
Poumoulo, | à longs épis pour la préparation de la bière. *Hordeum distichum.* (Voir *ordi*).

Paouna (Se), | *v. rec.* s'admirer, faire
Pavouna (Se), | parade, faire la roue, s'étaler. (Voir *pahoun, pavoun.*)

Paupa, | *v. a.* palper, toucher, manier,
Paupeja, | caresser, épargner, flatter.
Ital. palpare.

— Es quo la mort noun paupo rès
E pico senso dire garo.

— Aro, qu'es, digas-me, lou Baile de la maire,
Que la paupo tant ben, coumo elo soun tetaire,
Le proutejis la nué, noun l'oublido lou jour,
Malauto la garis, l'enviròuto d'amour.
Crousillat.

Paupado, *s. f.* attouchement, sensation. — Moment, instant.

Pau-parlo, *adj.* discret, sournois, taciturne.

— Ia anfin moussu Pradel, un ome drut e un pau-parlo, que a trés fiho à marida.

Paupeja, *v. a.* pincer, caresser palper.

— Didou lou pren de las dos man
Lou soulevo, lou poutounejo !
L'enfant l'embrasso, la paupejo.

Pauperlos, *s. f. plur.* paupières, cils.

Paupos (A), *adv.* à tatons, sans y voir.

Paur, peur, crainte. (Voir *pòu*).

— Per aco ièu ey paur que se l'on me marido,
Que peys m'amusarey toujour am la moulhé ;
Quand ièu vouldrey legi e fa de l'escoulié,
Elo se melara de me tira la brido.
Aug. Gaillard.

Pauput, *adj.* joufflu, potelé, gras.

Pauralho, *s. f.* gueusaille, multitude de gens pauvres.

— Aussi, dins quèu quartiè li a que de pauralho
Que lei gens que soun drus oppelon de charpalho.
Roch Grivel, 1870.

Pauras, *adj.* vilain pauvre, misérable. *Ital. poveraccio.*

— Jamai veiras veni lou lucre
Se pausa sus toun det, car noun siès qu'un pauras.
Mistral.

Paure, *adj.* et *subst.* pauvre, mendiant, malheureux, gueux.

— Apey m'en anirey chel' medeci des paures
Li pourta de bouquets e li tourna d'argen.
Jasmin.

— Lou mès terrible de decembre
Es l'enemi dei pauri gens.

— Ansin disié la pauro folo,
Sa vouès doulento s'entendié
Dins lou valoun, dessus la colo,
Mai l'échò soulet respoundié.
Martelly, 1854.

— Açà venjan, voulés pas que m'endiable
En vesen qu'eici, coumo avau tamben,
Li riche soun tout, e li paure ren ?...
Cresès que sièu sourd ?... aqueli campano,
Per quau li brandas, per èu o per ièu.
Roumanille.

Pauret, | **Paurot,** | *adj.* pauvret, petit malheureux ou malade.

Paurilho, | *Paurièiro,* | *Pauretat,* | *s. f.* pauvreté, misère, manque, dénuement.

— Sul caminol tout peirous, al coustàt
Des bords de la Garonno oun nay la pimparelo,
Anfin pertout se vey glouriolo e pauretat.
Jasmin, 1849.

— Pauretat meno lagno.

— Creban de fam e de paurilho
Jout aqueste teulat escut.
Gros.

— Dausan davant la chiminièiro,
E nous mouquan de la paurièiro,
Fau pas pamen s'en mouqua trop.
Favre.

Pauromen, *adv.* misérablement, tristement.

— Car aquel fat que cado jour s'embriaygo
Me fec toumba fort pauromen dins l'aigo.
A. Gaillard.

Paurous, | *Pauruc,* | *adj.* peureux, timide, craintif, poltron. — Triste, effrayant.

— Mès aro que trent' ans sur acos an passat,
Begnoi querre ché tu quauco istouèro pauruco
A fa dressa lous piels sul cap del mai ardit.
Jasmin, 1843.

Paus (à), *adv.* en repos, en calme.

Pausa, | *Se pausa,* | *v. a.* et *rec.* poser, placer, mettre, quitter, déposer, reposer, établir. — Se placer, se mettre, se reposer. *Ital. posare. Esp posar. Port. pousar,* du *lat. ponere, pausare.*

— Sus ma testo que tremoulavo
Pausé sa man pleno de gran,
Me disent emé sa vouès gravo :
Ben lèu li germe greiaran.
Bernard.

— Dieu que jaises pensatièu
Sus lou lotus blanc dòu rièu,
Tu, de quau lou det se pauso,
Sempre sus ta bouco clauso.
Bon Wyse, 1867.

— Quand lous merchans n'an ço que fa mestier
Tant sabatiés se pauson quand n'an cuer
Tant lous faures quand n'an carbou ni fer.
Auger Gaillard, 1570.

— Anam pausa lou dòu.

Pausado, | *Pauzado,* | *s. f.* le repos, la reposée, lieu de repos des animaux, des oiseaux.

— Tiraren à la pausado.

Pausadomen, *adv.* posément, lentement, doucement.

Pausadou, *s. m.* repos, retraite, port.

— Segnour ! fasès qu'arrive anfin au pausadou
Que moun cor matrassa trove un refrescadou
Dins la tendresso de ma fiho.
Tavan, 1869.

Pausaire, *s. m.* poseur, qui pose ou qui dirige. — Homme d'équipe. — Fig. affecté, qui attire l'attention par sa mise ou son maintien.

Pauseto, *s. f.* petite pause, repos.

— Assetado ben à l'oumbrino,
A l'ouro oun lou jour déclino
Fasié pauseto la mesquino,
E lou libre à la man, n'ausié veni degun.
Crousillat.

Pausito, *s. f.* pesée, parcelle.

Pauso, *Pauzo,* ‖ *s. f.* séjour, visite, pause, interruption, repos, silence. *Esp. pausa. Ital. posa. Gr.* παυσις.

— Mes bénès fa quatre ou cinq pauzos
Sus bors de la Garono, as bès jours de l'estiou
Beyrés que lou trabal de Diou
En lot n'es tan bel coumo aciou.
Jasmin

Pauso-belo, *Belo-pauso,* ‖ *adv.* et *s. f.* patience, tout beau, attendez, arrêtez.

Pautado, *s. f.* poignée, griffée, claque, marque.

— Aqui devigno à las pautados
Cau soun lous que venon treva,
Couro se auso la cassiho,
Se i'a bono ou pauro manjiho.
Langlade.

Pauteja, *v. a.* tripoter, manier, patiner.

Pauto, *s. f.* patte. (Voir *pato.*)

— Pougnés lou per destro o senestro
Pas mai avança n'en serés ;
Jitas un cat per la fenestro,
Toumba de pauto lou veirés.
Castil-Blaze, 1832.

Pautrado, *Pautre,* ‖ *s. f.* boue, bouillie, margoulis, gachis.

Pautri, *v. a.* fouler, pétrir, patrouiller. *Fr. centr. pautrer.*

— Dau mêmo ped la mort pautris sens differenço
La cabano dou paure' e lou palai di rei.

Pautu, *adj.* à grosses pattes, lourd, lent.

— Venié darriés, à la caleno,
Pautudomen, la bago au nas,
Un ours brun, à lourdo degueino,
Sus soun mestre reglant soun pas.

Pauza (Se), *v. rec.* se poser. (Voir *pausa*).

— Més tu, jamai nou te pauzabes ;
Ou belèu fazioi trop de brut,
E quand me bezios t'emboulabes.
Jasmin, 1848.

Pava, *Paua,* ‖ *v. a.* paver, aplanir, couvrir le sol avec des dalles, du marbre, etc... *Lat. pavire,* niveler.

Pavano, *s. f.* danse de cour. (Voir *pabano*).

— Per ansindo jusqu'au dilus
Vous fouhié batre la pavano
Dous jours en routo e tres en pano.
Lafare.

Pavès, *s. m.* pavois, grand bouclier, targe. — Tenture, banderole.

Pavilhoun, *Pavihoun,* *Pabilhoun,* ‖ *s. m.* pavillon, étendard, drapeau placé sur un lieu élevé. — Petit bâtiment conique placé dans un jardin ou sur un édifice. *Esp. pabellon. Ital. padiglione.*

— Malur au trop goulut que, sens pauso à la guerro,
Das quatre milo vents risco soun pavilhoun.
Floret.

Pavio, *Sarreto,* *Sagno,* ‖ *s. f.* massette d'eau à larges feuilles, rame de jonc, roseau des marais. — *Typha latifolia,* à fleurs noirâtres. *Fr. centr. pavas, paveis.*

Pavot, *Pabot,* ‖ *s. m.* pavot blanc originaire de Perse, de ses graines on extrait l'huile d'œillette. *Papaver somniferum.*

Pavoun, *Pahoun,* ‖ *s. m.* paon domestique, bel oiseau à voix criarde et désagréable, originaire des Indes orientales. *Pavo cristatus.*

— Vaqui coumo degun es countent de soun sort,
Sian touti de pavoun, e tout acò si lagno ;
Un casso leis ounour, l'autre vòn de trésor ;
Leis ounour, lei tresor passon coumo l'eigagno.
Bourrelly.

Pavouna (Se), *Pahouna (Se),* ‖ *v. rec.* se présenter, se montrer avec complaisance, faire l'orgueilleux comme le paon lorsqu'il fait la roue.

— As beu te pavouna glaufido
De diamans e de pendens.

Pax, *Pats,* ‖ *s. f.* paix, tranquillité, concorde. — Repos, calme. — Silence. *Esp. paz. Ital. pace. Gr.* παξ.

— Mas, siro, s'el vous play, daban que fa la pax,
Vous pregan humblomen d'enebi lous souldats
Qu'els n'agion poun à fa deguno courregudo
Sul bestial cabalin, ni sul bestio cournudo.
Aug Gaillard.

— Alabets l'amperur qu'entrounabo la guerro,
Encrumissiò lou noum das may famus souldats,
Faziò fibla lous reys, batsacabo la terro,
Apey li jetabo la pats.
Jasmin.

— Digas me sans mai de façoun
Coumo s'apèlo aquesto terro ;
Se i aymon la pa› ou la guerro.
Favre.

Pay, | *Payre,* || *s. m.* père, celui qui a des enfants. *Ital.* et *Esp. padre* du *lat. pater.*

— Aqui lour payre e mayre, e'is cal qu'agion l'el,
E se soun orfelins, lour titour o lour bel.
Aug. Gaillard.

— Assès souven lou dimeche
Quitan sous lusens palays
Begnò, sans se fa couneche,
Al coufin de nostres pays.

Payasso, | *Palhasso,* || *s. f.* paille de maïs enfermée dans deux toiles en forme de sac. *Ital. pagliaccia. Port. palhaça.*

— Lou gnafre uno fés soul : Açà, m'ounte lou mète,
Sou-dis, aqueste argen ?... souto lis escayé ?
Dins la payasso ? au mié souyé ?
A forço de vira lou mès dins la credanço.
Peilo, empocho la clau, dou véiadou s'avanço.
Bigot.

Paychèro, | *Payssieyro,* || *s. f.* digue, chaussée. (Voir *paissièro*). Levée de terre au bord d'une rivière.

— Ièu aymi de boun cor uno calmo ribieyro
Que jamay n'atge pas routo cap de payssieyro.

Payen, *adj.* et *subst.* idolâtre. (Voir *paien, pagan*).

— Un payen à nons touts, amay à la noublesso,
El cal que nous aprengue à dreissa la jouinesso.
Aug. Gaillard.

Payrin, | *Pairin,* || *s. m.* parrain, celui qui présente un enfant au baptême. — Grand père. *Ital. patrino. Esp. padrino.*

— Perqué daycha de pichous que t'adoron ?
Oun bas payri ? Moun fil, à l'espital :
Aco's aqui que tous Jansemins moron.
Jasmin, 1832.

Pays, | *Péys,* || *s. m.* région, contrée, lieu de la naissance. (Voir *païs.*)

— Quand la nèu crubis la mountagno
Amour es fret al pays bas.
Goudouli.

Paysan, | *Péysan,* || *s. m.* et *adj.* homme ou femme de la campagne, villageois, gens du pays. *Esp. paisano. It. paesano.*

— Abiò l'ayre tan fi, que dins aquelos planos,
Paysano, ero dameto al miey de las paysanos.
Jasmin, 1842.

Payrolo, *s. f.* chaudière, grand chaudron. (Voir *pairol, peirou.*)

Pays-aut, *s. m.* la montagne, les Cevennes, d'où les cours d'eau descendent.

Pays-bas, *s. m.* la plaine, terrain uni.

Pazimenta, *v. a.* paver, carreler une chambre.

Pé, | *Ped,* || *s. m.* pied, terminaison de la jambe. — Ancienne mesure, le tiers du mètre. — Le fond d'un bain de teinture, d'une couleur. — Support d'un meuble, d'un ustensile. — Tronc d'un arbre, le collet. — Le bas d'une montagne, d'un mur, d'une colonne, d'un mât — *Pé de bugado,* sellette, trépied. *Port. pe. Esp. pié. Ital. piede,* du *Lat. pes, pedis,* du *Gr.* πόδος.

— Uno bono purjo l'a mes sus pé.

— Pé nus e sans pan courrian sus l'ennemi.

— Se ié laissas prene un soul pè
Lou veirès lèu n'en prende quatre.

— Aqueli gens pastats de vici
Per tems que li rendets servici
A vostrei peds si boutaran ;
Pièi, quand seran fouèro de pèno,
Per vous pagar la bouèno aubèno,
Se vous fòu pendre... tiraran.
Leidet.

— Au tems de meìs amour,
Me trouvère un bèu jour
Au pé de la tourrello
D'un antique chastèu,
Quand uno doumeisello
Me lancé soun chapèu.
Monard.

— N'a per farda soun pouli mourre
Ren qu'un marri tros de mirau ;
Dis que lei glaço la fan courre
Quand se l'y vei dei pés en au.
Chalvet.

— L'ai sauta à pé jount.

— *l'anarai à pé couquet,* à cloche pied.

— *Pé de bourdo,* pied-bot.

Peberino, *s. f. béarn.* vanneau gris, oiseau de passage qui se nourrit d'insectes et de baies. *Vanellus melano gaster.*

Peberóu, | *Pebrino,* | *Pebroun,* | *Coural,* || *s. m.* piment d'Inde, piment des jardins. On mange les petits poivrons avant leur mâturité, hachés menus,

comme condiment apéritif, ou on les confit au vinaigre comme les fleurs du caprier.

Les peivrons deviennent d'un rouge de corail en mûrissant, on les fait sécher alors en longues liasses et on les pulvérise pour la consommation de l'Espagne.

Peberòu, *Pebereto,* *La de puto,* || s. m. et f. euphorbe épurge, catapuce, *Euphorbia latyris,* espèce de tithymale âcre et à vertu purgative. (Voir *ginousclo*).

Pebra, v. a. poivrer, épicer, assaisonner. — Vendre cher. — Communiquer une maladie honteuse.

— Ta frucho, que sié pebrado, coufido,
Eigado au fenoul èmé d'aigo-sau.
Senso mesouioun, d'anchoio farcido,
Embaimo la bouco, e sempre fai gau.
Martelly, 1869.

Pebrado, s. f. sauce au poivre et à l'huile.

— La pebrado fasié lou foun
D'aquel dina dou grand saloun.

Pebre, s. m. poivre, les baies noires du poivrier, *Piper nigrum*, employées comme assaisonnement stimulant. *Gr.* πεπερι.

— Es un pau ch r, cinquanto sòus,
Pas que de pebre ; car lous iòus,
La car, lou gal et lou poulage,
Tout aco's pas que l'entourage.
De Lafare, 1842.

Pebre d'ai, *Sabruèjo,* || s. m. sarriette des jardins, pl. fam. des Labiées à fleurs rougeâtres, *Satureia hortensis*, *montana.*

Pebre d'aigo, *Erbo de la plago,* || s. m renouée âcre, piment aquatique, persicaire brûlante, fam. des Labiées à fleurs verdâtres.

Pebreja, v. n. avoir le goût du poivre. Ce qui est fort ou âcre.

Pebreto, *Barbudo,* || s. f. nigelle de Damas, barbe de capucin. *Nigella cœrulea*, pl. fam. des Renonculacées à fleurs bleues.

Pebriano, *Ferigoulo,* *Frigoulo,* || s. f. thym commun, sous-arbrisseau fam. des Labiées à petites fleurs violettes ou purpurines. *Thymus vulgaris.*

65

Pebrié fer, s. m. gattilier commun, poivre sauvage, *Vitex agnus-castus,* arbrisseau de la fam. des Verbenacées à fleurs violettes.

Pebrièiro, *Pebriero,* || s. f. boîte en bois pour moudre le poivre, petit moulin à noix d'acier et à tiroir.

— Ai vist qu'à la carrièro
Avias tout fa pa sar,
Tout fin qu'à la pebrièro.

Pebrino, s f. pébrine, maladie des vers-à-soie; efflorescence brune sur leur peau causée par un cryptogame.

Pebroun, *Pimentoun,* || s. m. piment vert que l'on mange comme condiment.

Pé d'aucel, *Amarelo,* || s. m. ornithope comprimé, pied d'oiseau, pl. fam. des Papilionacées à fleurs jaunes ou rosées.

Pé d'aloueto, *Pé d'alauseto,* || s. m. dauphinelle d'Ajax, pied d'alouette, pl. fam. des Renonculacées à fl. bleues, blanches ou roses.

Pé de biòu, s. m. grosse figue violette.

Pé d'escau, s. m. pied nud, va-nu-pied, misérable. Dans les montagnes on désigne ainsi le loup, qui rode en traitre et de nuit.

Pé verd, *Courriolo,* *Pluvieiroto,* || s. m. chevalier sylvain, chevalier guignette, échassiers de passage au mois d'avril, dont la chair est excellente. *Totanus glareola. Gallinula porzana.*

Pec, *Pech,* || adj. niais, imbécile, sot, lourd, perclus. (Voir *pechin, peg.*)

— *Man peco,* mains engourdies.

— Quant d'esprits baton la campagno,
E quant de pecs mau abisats
En projets se ié soun rouinats.

Peca, *Pecha,* || v. n. commettre un péché, transgresser les lois religieuses ou morales. — Manquer, faiblir.

Esp. pecar. Ital. peccare.

— Cau perd peco e cau raubo se damno.

— Cau dort noun peco.

Peca, *Pecat,* s. m. péché, faute, action ou pensée coupable. — Dommage, faute. *Esp. pecado. Ital. peccato.*

— Pecat viel difficile à gari.

— Pecat counfessat es mié perdounat.

— Es pecat de ié douna quicon.

— Es un pecat de toumba aquel aubre.

— Quand nostre abbé nous dit de sa tribuno
Grands pecadous, descarga-bous del mal !
Pagas lou ciel ! en Carèmo qui june,
Fai perdouna pecat de Carnabal.
Jasmin, 1836.

Pecadou, s. m. pécheur, viveur, débauché.

Pecai, *Pecaire,* *Pechaire,* s. m. et *interj.* pécheur, terme qui exprime la commisération, la sympathie, comme hélas, l'infortuné. *Ital. poverino, poverello.*

— Car quand soun ome ero présent
De pòu de lou facha, pecaire,
Premié toujour un er risent.
Tandon, 1812.

— Demando-li iéui per toun paire,
De traval per gagna, pecaire,
Lou pan qu'ensem manjan lou souer.

— Quand desclapèron la paureto,
Ai ! fugué folo, pecaireto.
M. Girard.

Pecairis, s. f. pécheresse. *Esp. pecatriz. Ital. peccatrice.*

Peceto, *Pesseto,* s. f, petite pièce de monnaie. — Pièce d'Espagne valant 1 fr. 05.

— Quand vai veire tant de peceto !
Eù que disié toujour de iéu
Qu'ère bon que per prega Diéu,
Ben manja, ben béure e ren faire.
Roumieux, 1859.

— L'or, Moussu, lou gardayoy mal,
Sabi pas soulomen counserba de pessetos.
Jasmin.

Pech, s. m. *béarn.* poisson. (Voir *peis, pei.*)

Pech, *Pioch,* s. m. pic, montagne, élévation. (Voir *pié, pieuch*).

Pecha, *Pechia,* v. a. *bas lim.* fendre, mettre en pièces, briser, casser.

— Un pechia-boi que perdet so deitrau,
Vous aurió bé fa piéta de l'entendre.
Foucaud.

Pecharro, s. f. broc, vase conique pour les liquides.

Pecharrado, s. f. un plein broc.

Pechau, s. m. la poitrine, le ventre.

Peche, *Pechoure,* v. a. *béarn.* paître, pâturer. (Voir *paisse*).

— Te vau manda pechaure.

Pechede, s. m. *béarn.* pâturage, pâtis.

Pechié, *Pesseguié,* s. m. amandier pêcher, pêcher commun dont le noyau se détache de la pulpe ; arbre de la fam. des Amygdalées, originaire de Perse, dont on cultive plusieurs variétés. *Persica vulgaris.*

Pechié, *Pichié,* s. m. chopine, pinte, litre, pot, vase à contenir un liquide.

— Escoundé lou pechié souto sa jargo.

— Mietto, uno bastidano
Cambo dehado e jarret prim,
S'en anavo long dou camin
Em'un pechié de là quilha subre la testo,
Per l'ana vendre lou matin.
Bourrelly.

Pecheirado, s. f. un plein pot, un plein broc.

Pechin, *Pechit,* adj. sot, niais, mesquin, malingre, petit, rabougri.

Pechinchin, *Pichichi,* adj. chiche, mesquin, scrupuleux, vétilleux, chagrin, hargneux, querelleur.

Pechinchinarié, s. f. inquiétude, mauvaise humeur.

Pecho, *Pressec,* s. f. pêche, fruit du pêcher commun dont les plus estimées sont celles qui sont faciles à peler.

— Senso coumta qualque panié
D'aquelos prunos tant presados,
De pechos d'Ilho pla flourados,
Bengudos la neit pel courrié.
Abbé Nerie, 1823.

Peco, *Pecco,* s. f. faute, manque, absenco, défaut. — *Prene peco,* prendre mal. — *Peco-lebre,* apprenti chasseur.

— Un pastourel disiò ; qu'ay feyt uno gran peco
De douna moun amour à qui nou lou bol pas.

Pecoro, *Pecolo,* subst. et adj. pécore, bête, idiot, lent, flegmatique. *Lat. pecora,* bête de troupeau.

Pecoul, *Pecouy,* | *s. m.* queue, pédoncule d'un fruit. — Pied d'un lit, d'une table.

— l'a d'espigno au pecoul di roso alangourido.

— Entre qua re pecouls d'un biel lieit en sargeto.

Pécouquet, *adv.* cloche pied, d'un seul pied.

Pecoulo, *Petoulo,* | *s. f.* crottes, excréments durs et arrondis des mammifères, lièvres, lapins, chèvres, moutons, etc. *Lat. pecora.*

Pecoura, *v. n.* faire du crottin, fienter.

Pecouyet, *Pecoulet,* | *s. m.* et *adj.* pédoncule des petits fruits. — Ridé, flétri, desséché.

— Anen culi li figo pecouleto.

Pectoural, *adj.* qui concerne la poitrine, bon pour la poitrine, calmant, émolient.

— Que les ministres d'Ipoucrato
Digon que le bi blous fa mal
Lou trove un sirop pectoural
Que nouyris lou cor e la rato.
Bign., 1705.

Pecunio, *Pecugno,* *Pecun,* | *s. m.* et *f.* espèces, monnaie, argent comptant. *Lat. pecunia,* du *lat. pecus,* troupeau, représentant la richesse comme *ave.*

— E d'en prumié, cresent que la ruchesso,
Souleto pòu proucura lou bonhur,
S'en van pica, per estre pu segur,
Eis oustau ount' la pecunio es espesso,
Voulent-à-dire ei porto di richas.
Gautier, 1850.

Ped, *s. m.* pied. (Voir *pé*). *Bas lim. pei. Ital. piede. Lat. pedis. Gr.* ποδος.

— De Couloubriéro, un jour parti de grand malin,
Un famous bracounié nouma Pierre Martin,
Coumo mettet lou ped dins lou soumbre bouscagi,
Vegué venir sns èu dous singlars plens de ragi.
Fournier, 1852.

Pedalo, *s. f.* pédale, levier en bois que l'organiste touche avec le pied pour obtenir les notes basses et graves des gros tuyaux, et par extension, les sons graves des instruments en cuivre. — Pédales des harpes, des pianos qui modifient les sons des cordes par l'effet de la pression ou de la tension. — Pédale de tour ou de meule.

Pe d'alauseto, *s. m.* pied d'alouette, dauphinelle, f. des Renonculacées.

Pedas, *s. m.* pièce, lambeau d'étoffe. — Lange, maillot. (Voir *petas*)

— L'ai vougudo, l'ai prèso, ai fa lou bedigas,
Ah ! vèse qu'aurai pas ploura tout au pedas.

Pedassoun, *s m.* petit maillot.

Pedent, *Pedant,* | *s. m.* pédant, qui fait parade de son savoir. *Ital. pedante.*

— Ièu blame eici mai de gen qu'on nou penso,
Tout bobilhar, tout ablur, tout pedant,
Diria que iou boun Diou n'o beneizi l'engenço,
Car de segur lou nuumbre n'ei plo grand.
Foucaud.

Pé-d'escau, *Pé-terrous,* | *s. m.* va-nu-pieds, gueux, — Religieux - pénitent. — Le loup, le renard, le blaireau.

Pedestau, *Piedestar,* | *s. m.* piédestal, support d'une statue ou d'un vase.

— De pertout, sous fils apilats,
Layron, sul pé d'estal mastats,
L'homme que préféret la gloiio à la fourtuno.
Jasmin.

Pedou, *Chinchourlo,* | *s. m. béarn.* bruant proyer, oiseau. *Emberiza miliaria.* On l'appelle aussi *terido* à cause de son chant : *tri, teri, tri.*

Pedouiro, *Pedouéiro,* | *s. f. bas lim.* vessie, ampoule, gros ventre.

— Elo s'uflé coumo pedoueiro
Elo peté coumo un chauvé.
Foucaud.

Pedoun, *Petoun,* | *s. m.* dim. de *pé, ped,* petit pied. — Piéton, facteur rural.

Pefouna, *v. n.* plaisanter, railler, gausser, bouffonner.

Peg, *Pec,* | *adj.* sot, emplâtre, fâcheux, imbécile, désœuvré.

Pega, *Empega,* | *v. a.* et *n.* poisser, enduire de poix. — On marque quelquefois les moutons et les brebis avec de la poix.

Pegadou, *s. m.* marque pour les bêtes à laine.

Pegal, *Pegau,* | *s. m.* broc, mesure de vin de trois litres environ. *Esp. pozal.*

— Elo à dech ans viret l'esquino
A l'ourjòu, à la gourgoulino,
Per poutouneja lou pegau.
Roudil, 1812.

Pegarelo, *s. m.* marmite, pot à ragoût.

— Nou sabets pas aysso madoumaysello
Iéu ey routo béleu la pegarello
E nous sabi coussi me gouberna.
Aug. Gaill.

Pegas, *Pegoumas,* | *s. m.* emplâtre de poix, remède employé par les médicastres de campagne. Dim. *pegassou.*

Pegin, *s. m.* inquiétude, tristesse, mauvaise humeur. — Perte, avarie.

— Sabran li mando un cop de palo
E l'escarpino emé pegin...

Pegina, *v. n.* grogner, murmurer.

— Un ome avié pres uno fremo
Que fasié ren que pegina.

Pego, *s. f.* poix noire provenant de la distillation des copeaux de pin et des résidus de la térébenthine. — Poix jaune ou galipot. — Suc résineux qui découle naturellement de tous les arbres résineux. — Excrément noir et épais qui s'amasse dans les intestins du fœtus par l'alimentation intérieure, pendant la grossesse.
— *A fa la pego,* se dit de l'enfant dans les premiers jours de sa naissance.
— *Lo Ro de la pego,* rochers bitumineux d'où découle de l'asphalte lorsqu'ils sont chauffés par le soleil d'été.

Pego douço, *Regalisso,* | *s. f.* jus de réglisse extrait du glycirrhiza glabra, pl. sarmenteuse, fam. des Légumineuses, qui croît au bord des rivières dans les pays chauds.

Pegot, *Pegourié,* | *s. m.* terme de dénigrement appliqué aux cordonniers parce qu'ils manient la poix noire.

— Noste pegot coum' uno ourguèno,
Cantavo en plantant sa lezèno.

— Lous pegots que venien après,
Vole dire lous courdouniès.
Favre.

— Accenteur des Alpes, fauvette grise et noire qui habite les froides régions des montagnes et dont nous voyons ici quelques individus, lorsque les ouragans des longs hivers les dispersent. *Accentor alpinus.*

Pegoulado, *s. f.* promenade aux flambeaux, procession avec des torches allumées.

— La populasso à grand goulado
Cisclavo coume i jour de pegoulado.

Pegouleja, *Pegueja,* | *v. n.* poisser, se dit de tout ce qui suinte ou est imprégné d'une matière gluante.
— Faire le fâcheux, l'importun.

Pegoulièro, *s. f.* marmite où l'on fait fondre la poix noire pour calfater les barques et chaloupes.

Pegoumas, *s. m.* emplâtre, ce qui est enduit de résine. — Croûte sur une plaie.

Pegoun, *s. m.* torche de résine, mèche de chanvre qui en est enduite.

Pegous, *Peguin,* | *adj.* poisseux, enduit de matière gluante. — Importun, fâcheux, ennuyeux, parasite, désœuvré. *Esp. pegote.*

Peguesso, *s. f. béarn.* sottise, ineptie.

Pegueyro, *s. f.* fourneau à poix, fabrique de térébenthine dans les Landes.

Pehis, *s. m.* pays, contrée, région.

Pei, *Peich,* *Peis,* | *s. m.* poisson, animal aquatique pourvu de nageoires. *Lat. piscis. Esp. pez. Ital. pesce.*

— Lou pichoun pei manjo jamai lou gros.

— Avien chascun darrié l'esquino
Un grand panié rampli de peï;
Sa pesco n'èro pas mesquino,
Venien countent coumo de rei.
Desanat, 1852.

— Lou pan goustous fòu que se gagne,
Cau vòu de peis, fòu que se bagne.

Pei, *s. m. bas lim.* poux, vermine.

Pei, *s. m. bas lim.* pied. (Voir *pé, ped,*)

— Veiqui doun mei gen que s'en van
Sur loui tré pei clopin-clopan.
Foucaud.

Pei, *Peis*, *Apei*, *adv.* puis, ensuite, après, enfin, du *lat. post. Ital. poi, poscia.*

— E peys tiri prou bé, se cal, de l'arcobuzo.

Peiandros, *Peilhots*, *s. f. plur.* chiffons, haillons. (Voir *pelhandro.*)

Peichas, *s. m. dauph.* bouts de fils d'une pièce de tisserand, fin de la chaîne.

Peiche, *v. a. béarn.* paître, brouter.

Pei-espaso, *s. m.* espadon, poisson de mer, fam. des Scomberoïdes. *Xiphias gladius.*

Pei-judiou, *s. m.* squale marteau, gros poisson de mer, espèce de requin. *Zygœna malleus.*

Peila, *Pestela*, *Claba*, *v. a.* fermer à clef, pousser la gache, la barre ou la cheville. *Gr.* πασσαλευω, cheviller.

Peiladuro, *s. f.* serrure, fermeture.

Peile, *Pestel*, *s. m.* pêne, bec en fer qui glisse dans la serrure. *Gr.* πασσαλιον, cheville.

Pei' no, *part. nég. bas lim.* contraction de *pus uno*, aucune, point.

— Din l'annado dou grand iver
Sen 'vé gagna pei' no journado
E minja lo sé mai lou ver.
Foucaud.

Peio, *Pelho*, *s. f.* lambeau, pièce d'étoffe, chiffon. *Gr.* πελλα, écorce, peau, raclure.

— Sans pourta crous ni roujo pèio,
L'ounour dins soun cor èro viéu,
Qu'ero drole mestre Matièu,
Quand soupavo souto sa trèio..
J. Reboul, 1849.

Peiòu, *Péioun*, *s. m.* pelures, coque, enveloppe, chiffon. (Voir *peloufo. pelhòu*).

Peiradis, *Peirous*, *adj.* pierreux, couvert de pierres, raboteux.

Peirado, *Roucado*, *s. f.* montagne éboulée, chaos près de Gavarnie ou de Héas.

— A dèz ouro de matin passavian la peirado.

Peiral, *Peirigal*, *s. m.* pierraille, cailloutage, agglomération de pierres.

Peiral, *Rouvil*, *s. m.* longue pierre, margelle d'un puits, seuil de porte, couverture de fenêtre.

Peirau, *Peiroulau*, *adj.* paternel, qui vient du père. (Voir *pairal, pairoulau.)*

Peirard, *s. m.* pierre à feu, quartz, silex.

Peirastre, *s. m.* parâtre. (Voir *pairastre.)*

Peiraubo, *n. pr.* pierre blanche.

Peire, *n. pr.* Pierre.

Peiregado, *s. f.* chûte de pierres ou de grêle, avalanche.

Peirelo, *s. f.* patellaire parelle, orseille de terre, espèce de lichen. *Lecanora parella.*

Peireto, *s. f.* petite pierre, gravier.

— Quan l lou bounur li ès pas, tout vous fai la cambeto,
Mai quand li es, mi dirès ? es autro causo alor,
Semenas de peireto e recoultarès d'or.

— Pel cami trobi de peiretos
Las porti dins ma bigno e n'en fau de pilots.
Jasmin.

Peirétié, *Perié de Sen Jan*, *s. m.* aubépine commune, épine blanche, arbrisseau à fleurs blanches fam. des Pomacées.

Peirié, *s. m.* et *adj*, carrier, ouvrier qui travaille à extraire des pierres.

Peirieiro, *Peyrieiro*, *s. f.* carrière, banc de roches d'où les carriers ou les chaufourniers tirent leurs pierres.

Peirigal, *s. m.* pierraille, débris de la taille des pierres, carrière épuisée.

Peirigno, *s. f.* région pierreuse, grève des Landes.

Peirin, *s. m.* parrain. (Voir *pairin*). — Pissenlit, pl. fam. des Chicoracées.

Peiro, *Peyro*, *s. f.* corps dur de composition diverse qui forme la croûte solide du globe et que l'on tire du sol pour bâtir ou pour différents usages industriels. *Esp. piedra. It. pietra. Gr.* πετρα.

— *Basti à peiro seco*, bien manger et peu boire.

— Cau ie jetara la premieiro peiro.

— Manda la peiro e rescondre lou bras.

— *A lou mau de la peiro*, il aime la bâtisse.

— Quand aurès camina coumo dirian dos ouro
Dins li clapas de peiro e li bartas d'amouro
Poudrés ben vous trouva vers lou mas de Blasin.
Bigot.

— Sus de peiro soun asseta
E reston aqui sens muta,
Au souleias que venon bèure.
Roubaud.

— La peiro encapado s'abrivo,
Per trissa lou gran e l'oulivo.

— Peiro à peiro, clapié se fai.

— Cau manejo li peiros s'esquicho li dets.

— A trouva de peiros sus soun camin.

— Touto peiro iè fai cantoun.

— *Peiro d'acau*, pierre calcaire.

— *Peiro de fiò*, silex, pierre à fusil.

— *Peiro ficado, peiro di fado*, pierre levée Dolmen, menhir.

Peiro-bate, *v. a. béarn.* fracasser, écraser.

Peiro escricho, inscription lapidaire.

Peiro frejo, *Peiro marmo*, || *s. f.* pierre calcaire grise, espèce de marbre pour la lithographie, pour le carrelage.

Peiro gravado, *s. f.* pierre dure portant des dessins en creux ou en relief.

Peiro-malo, *s. f. n. pr. de lieu.* roche escarpée, passage dangereux, montagne qui domine la ville d'Anduze. — Passage dans les Alpines.

Peiro de molo, *s. f.* de moulin, pierre meulière.

Peiro negro, *s. f.* schiste argilleux dont se servent les maçons pour tracer. — Aérolithe, pierre météorite.

Peirol, *Peiròu*, || *s. m.* chaudron, petite chaudière à anse qui sert à faire bouillir de l'eau ou d'autres préparations. — Creux dans les rochers où l'eau bouillonne à certains moments, comme le creux de la Fontaine de Nimes.

— Cavité nommée *lou Boulidou de Peirols*, près de Montpellier, où le dégagement d'acide carbonnique donne à l'eau un semblant d'ébulition.

— Lou peiròu vòu mascara la sartan.

— C'est la parabole de la poutre et de la paille sous une autre forme.

Peiròu parait dérivé de *peiro*, pierre, parce que les premiers récipients ou ustensiles culinaires ont été creusés dans des pierres ou fabriqués en argile cuite.

Peirolo, *s. f.* chaudière, grand vaisseau en cuivre ou en tôle.

Peiro plantado, *s. f.* pierre milliaire, cippe ou colonne, limite de province ou de circonscription. — Poteaux indiquant le tracé des routes en temps de neige dans les hautes montagnes. — Pierres druidiques, menhir.

Peiro pourrido, *s. f.* argile à polir.

Peiro rassieiro, *Peiro pastouièro*, || *s. f.* pierre brute, quartiers de pierre dure de toute grosseur qu'on emploie pour la grosse bâtisse, les fondations et les remplissages.

Peiro roujo, *s. f.* sanguine, argile ocreuse.

Peiroulado, *s. f.* un plein chaudron.

— Lou boul d'uno peiroulado.

— Matelotte de poisson qu'on mange au bord de la mer, après une bonne pêche.

— Dins la sezoun lous gens de cour
Anavon alay faire un tour
Per iè manja la peiroulado.
Favre.

Peiroulau, *adj.* paternel. (Voir *pairoulau.*)

Peiroulet, *s. m.* petit chaudron. — Augm. *peiroulas.*

— Mars aurous
Abriou plejous
E Mai caudet
Fan bouli lou peiroulet,

Peirouleto, *s. f.* petit chaudron. — Populage des marais. — *Caltha palustris,* pl. fam. des Renonculacées à fleurs jannes. (Voir *buscasel, ardiol*).

Peiroulié, *s. m.* chaudronnier, artisan qui travaille le cuivre.

Peirounenc, *adj.* pétrifié, pierreux.

Peirounelo, *Peiroutouno,* *s. f. n. pr. de dénigrement,* pour Pierrette, Perette.

— A la cazo de Peirounello
Cadun porto soun escudello

— En sautican lo Peirouni
Fogué sautica lou couissi.

Peirous, *Peyrou,* *adj.* pierreux, rocheux. — Promenade de Montpellier établie originairement sur une colline pierreuse.

— Dins lou chomi peirous qu'o lo toumbo nous mèno,
Fosen perfeis de flours uno petito glèno.
R. Grivel.

Peis, *Peich,* *s. m,* poisson, animal aquatique. (Voir *pei, peisoun.*)

— Vene, de peis, de couquilhagi
T'en pescarai toun plen foundau.
Senès.

— Pichot peis que dins l'aigo lindo
Desplegas d'aleto d'argent,
En vous espasrejant ansindo
Venès veire ma bello à l'aire sourrisent.
Bourrelly.

Pèïs, *Pehis,* *s. m.* pays, contrée, région. (Voir *païs*).

— Tel resouno de tout ce que n'a jamai vis,
Tel pren Rousseau per un peïs
Ou l'Indo per un filosofo.

Peïsan, *s. m.* paysan, villageois, habitant de la campagne. *Ital. paesano.*

— Lou qu'ansin me parlavo ero un peïsan moussu.

— Es un humble peïsan
Que bénis la naturo ;
Sourtent de sa masuro
El va fouire soun cham.

Peissaio, *Jieul,* *s. f* poissonnaille, menu fretin, Nadelle, athérine Joël, petits poissons de la Méditerranée.

Peisse, *v. n.* paître, s'alimenter et par analogie pousser sous la meule pour faire écraser les olives. (Voir *paisse*).

Peissel, *s. m* petit pieu, échalas. (Voir *paissel, peje*) billot, tronc d'arbre.

Peissent, *s. m.* gîte, auge circulaire dans laquelle tourne la meule.

Peissièiro, *s. f.* petite chaussée, digue formée ou maintenue par des pieux, claie d'un étang. (Voir *paichèro, paissièro*).

— Cregnes-ti l'arrest de quauco peissièiro,
Ou que la resclauso e la martilièiro
Desviron toun aigo à l'aise ou per saut,
Dins lou recantoun d'un proufoun agau.
Langlade.

Peissoun, *Peis,* *s. m.* poisson de rivière par opposition à poisson de mer. (Voir *pei*). *Ital. pescione. Port peixe,* du *lat. piscis.*

— D'acò me souben pla, qu'èro un jour de dibendres
Qu'en tout bostre dinna n'abias bouci de carn,
Soun que de peys de mar e de peyssou de Tarn.
Aug. Gaillard.

— Que la sauço jamai coste mai que lou peis.

Peissounarié, *s. f.* poissonnerie, marché au poisson.

— A pas mai de credi qu'un chin à la peissounarié.

Peissounié, *s. m.* marchand de poissons.

— Se fagué peissounié per la veilho de Pascos.

Peissounièiro, *s. f.* poissarde, harangère, femme mal embouchée. — Plat long à poissons.

— Lei peissounieiro, lei peirolo,
Enjusquo lei grandi cassolo,
Tout servié dins aquéu moumen.
Desanat, 1832.

Peissounous, *adj.* poissonneux, qui abonde en poissons.

Peita, *v. a.* pétrir. — Peigner, étriller, maltraiter. *Gr.* πεικω.

Peitour, *s. m. bas lim.* boulanger, pétrisseur. *Lat. pistor.*

— Tout loui peitour ovian jura
Sur l'eitoufoir e sur la ma
Qu'ujan, dingu, per loui Rei,
N'auriò de deirei.
Foucaud.

Peitrau, *Peitral,* *s. m. bas lim.* poitrail, poitrine, estomac, fanon des bœufs. *Catal. pitral. Esp. petral. Ital. pettorale. Port. peitorale.*

— Notre peitrau n'en ei l'eimage,
E s'o quauque deirei tout lou cor s'en ressen.

— A l'estrech caussado
As reins pla cinglado,
Et descouletado
Jusquos al peitral.
Azaïs, 1860.

Peitrino, *s. f.* partie supérieure du corps contenant les poumons et le cœur.

— Esperan ben de veire à toun retour
Briha de luen sus ta fiero peitrino
La noblo crous de la legioun d'hounour.

Peje, *Pige,* || *s. m.* étai, étançon, mesure au jeu de boules, tronc d'arbre, grosse branche. — Massue, billot. (Voir *peissel*). *Lat. pes. Gr.* πους. *Ital. piede.*

— Arma d'un peje lourd, d'un sapin ou d'un roure.

— Aro Dieu m'a douna l'amour dei cacalauso
Que dins de palais founs s'escoundon sout de lauso,
E sout la mousso umido, e dins lei p je ascla,
Car cregnon lou soulèu que lei pòu besuscla.
Roubaud, 1850.

Pel, *Pèu,* || *s. f.* peau, tissu membraneux qui recouvre le corps de l'homme et des animaux. — Cuir, écorce, enveloppe, dépouille, superficie. *Lat. pellis. Esp. piel. Ital. pelle,* du *Gr.* πελλα.

— Pel de tigo, pel d'irange.

— Al boulangié douni la pel
Per ne fa doubla soun mantel.
Aug. Gaillard

— Se noun tramblas per bostro pel,
Moun jujamen es sens appel.

— Per un os de bedigo azartas vosto pel ;
Venés servi embé iéu, aurès meiour cousino.

Pel, *Pial,* || *s. m.* chevelure, barbe, poil des animaux, organes filamenteux des végétaux. *Ital. pelo. Lat. pilus. Gr.* πιλος.

— Aqui de sas mas mistouletos
La reino de las amouretos
Fa cent imbisibles sedous,
D'aquel pel frisoulat e dous,
Oun, qui s'arresto, d'un eilhado
Y bei soun armo rambalhado.
Goudouli.

Pel de grapau, *Engraisso.porc,* || *s. f.* porcelle à longue racine, *Hypochœris radicata*, pl. fam. des chicoracées qui se mange jeune en salade.

Pel de lin, *Pelet,* *Peu de damo,* || *s. m.* petite cuscute, pl. fam. des Convolvulacées, *Cuscuta trifolii*, qui s'attache aux plantes fourragères et les détruit. — *Cuscuta major*, cheveux du diable.

Pel' pour *per lou*, *pel' campestre.*

— Pel' cami trobi de peiretos
Las porti dins ma bigno, e n'en fau de pilots.
Jasmin.

Pela, *v. a.* ôter le poil, la peau, le cuir. — Essarter, labourer.
Fig. tromper, dérober, dépouiller. *Esp. pelar. It. pelare, pellare.*

— Poumo pelado, testo pelado.

Esp. pelar la pava, tromper la tante, parler au balcon.

Pelacan, *Peròt blanc,* || *s. m.* vautour blanc, *Catharte alimoche*, *Cathartes pernopterus*, oiseau rapace qui niche dans les lieux inaccessibles des montagnes ou les bords des rivières. Il était considéré autrefois comme oiseau sacré parce qu'il débarasse les champs des animaux morts ou nuisibles.

Pelachoun, *Pielachoun,* || *s. m.* petit filet qui entoure la cosse des légumes verts. — Pellicules autour des ongles.

Peladet, *s. m. béarn.* crochet de fer emmanché pour retirer le foin ou le fumier.

Pelado, *Peladuro,* *Peladilho,* || *s. f.* écorchure, éraillure, éraflure, usure. — Sorte de maladie qui fait tomber le poil. — Laine fine qui tient aux peaux lorsqu'on va les tanner.

— Chaco bugado emporto sa pelado.

Pelafous, *adj.* qui a les cosses épaisses. Fig. riche, cossu.

Pelagnas, *Embouïoun,* || *s. m.* embarras, désordre, labyrinthe, chose embrouillée.

— D'un cop de tiblo a neteja sa canebièro
De tout un pelagnas d'oustau.

Pelal, *s. m.* tape, coup de fouet, écorchure, égratignure.

Pelage, *s. m.* couleur du poil, de la robe des chevaux et autres mammifères. — Système pilaire, ratissage, écobuage.

Pelalhos, *Peladilhos.* ‖ *s. f.* pelures, épluchures de fruits, écorces. *Fr. cent. pélasse.*

Pelar, *Pelat,* ‖ *s. m.* brin d'osier, de saule dont on a enlevé la peau. — Chêne écorcé. — Galeux.
Fr. centr. pelasse, écorce.

Pelardou, *Peruldou,* ‖ *s. m.* petit fromage de chèvres enveloppé de feuilles.
Gr. πηλώδης, boueux, moulé.

Pelatié, *Peladié,* ‖ *s. m.* pelletier, marchand de peaux. — Mégissier, tanneur.

Pelau, *s. m.* pilau, riz peu cuit et coloré au safran.

Pelau, *Pielat,* ‖ *adj.* avare, cuistre, fesse Mathieu, pelé, rogneux. *Ital. spilorcio.*

Pelauda, *Peleja,* ‖ *v. a.* battre, maltraiter, peloter, quereller, disputer.
Esp. pelear.

Pelegaguero, *s. f. béarn.* terre inculte, lande, friche.
Fr. cent. gagnerie, terre cultivée, défrichée, gaignage, pâturage.

Pelegre, *s. m.* âme errante, pèlerin, pauvre hère.

Pelegri, *Pelgri,* ‖ *s. m. v. l.* étranger, pèlerin, voyageur. (Voir *roumieu*).
Esp. peregrino. Ital. pellegrino, du *lat. peregrinus.*

— Tout d'un cop semblo au pelerin
D'entendre, darrié li sapin,
Quicon coumo un pas que cracino ;
S'aplanto espavourdi, se clino.
Roumieux.

Pelegrinos, *adj. plur.* espèce de châtaignes que l'on appela ainsi lors de leur importation d'Italie.

Peleja, *v. n.* gronder, quereller, attaquer.
Esp. pelear.

— Lèu sauticon s'agarrejon
Se capignon, se pelejon,
Fan à qui mai rits.
Jasmin.

Pelenc, *Devès,* *Pelhenc,* ‖ *s. m.* pelouse, gazon, pâtis, colline en friche où l'on fait paître le bétail.

— Quand, à forço de bras un pelenc escourgat
De touto bourdufalho es anfin descargat
Emb' aquèlo broundilho on fa la fournelado
E piéi on espandis la mouto calcinado.
Peyrot, 1778.

— La maire sul pelhenc espandissió la napo.

Pelerinage, *s. m.* voyage à une chapelle, à un sanctuaire, lieu de dévotion ou de fête religieuse.

— Erian siei mestres per camin
Emé dous varlets d'équipagi
Per s'embarca dins lou pelerinagi,
Ricard.

Pelerino, *s. f.* collet rabattu sur un vêtement. — Coquille de pèlerin, peigne commun.

— Lei muscle, lei vichet, la pelerino amaro.

— Uno damo de bello mino,
Qu'en arriban ben de quita
Sa fastuouso pelerino
A bostres els espausara
Lou naut d'uno superbo esquino
Lou col, l'espanlo, et cetera.

Peleto, *s. f.* dim. de *pel,* pellicule, épiderme.

Pelferit, *adj.* engourdi, perclus, insensible.

Pel-foulet, *s. m.* poil, duvet des petits oiseaux.

Pelgami, *s. m.* parchemin, peau de mouton ou d'agneau. (Voir *pergami*).

— Soun visage de pelgami
S'encoulouro tout réjoui.
Félix.

Pelha, *Fata,* ‖ *v. a.* boucher, calfeutrer, garnir d'étoupes, calfater.

Pelhaire, *Pelharot,* ‖ *s. m.* chiffonnier, brocanteur. (Voir *fataire*).

— Lous pelhaires, lous gros segnours
Se miron dins tei parabolo.
Foucaud.

Pelhandro, *Peyandro,* ‖ *s. f.* chiffon, haillon, loques, guenilles. *Esp. pellejos.*

Pelhard, *Palot,* ‖ *adj.* grossier, lourdaud, rustre, déguenillé, un berger.

Mai, d'un palot craven, per faire un troubadour
Ai pensa que foudrié lou talisman dì fado.

— Las crabos e lou bouc que sentis à ferun
Creston, escalabrats la ramo que pendoulo,
Gardats per un pelhard espellinsat e brun.
Gleize, 1871.

Pelhero, *s. f.* fainéantise, gouaillerie.

Pelho, | *s. f.* chiffon, vieille étoffe, vieux
Peio, | chanvre, robe usée.

— A digun aro fas envèio,
Jamai no mores tout entié ;
Partes pelho, tornes papié,
Lu-ent e blanc coumo névèio.
Chastenet.

— Au pus fort la pèio.

Pelhofos, | *s. f. plur.* peaux, écales, enve-
Peloufos, | loppes des fruits ou des légumes. *Gr.* κέλυφος, coques. (Voir *culefos.*)

Pelhot, *s. m.* vieux chiffon, magot, argent caché, poche, bas.

— Es tout rejoun dins moun pelhot.

Pelhòu, *s. m.* coquille d'œuf, pelures de châtaignes, de noix.

Pelhous, *adj.* déguenillé, pouilleux.

Pelican, *s. m.* pelican, grand oiseau palmipède dont le bec est muni d'une grande poche pour recevoir les poissons dont il se nourrit, *Pelecanus onocrotalus.*

— Surnom de secte du temps des guerres des Albigeois comme *Manichéen.*

Peliganto, | *s. f.* peau, membrane de la
Peligousto, | viande de boucherie. — Vilaine peau.

— Voudriei de poupe, aco's pas que de peliganto.

— De ré paurets, nou nous serbis,
La duro peiro que cubr s
Las peligoustos e les osses.
Goudouli, 1640.

Pelissié, | *s. m.* fourreur, peaussier, mar-
Peligantié, | chand de fourrures.

Pelisso, *s. f.* manteau de fourrure, caban, veste garnie de peau. *It. pellicia.*

— Coumo a verma la pelisso
Coume vous avez maigri.

Pelleca, *v. a.* choyer, caresser, pourlécher. *Fr. cent. perlicher.*

Pellerets, *s. m. plur.* cabrioles, sauts.

— Et ressemblan aqui, tan besinos del ciel
D'anges calfoulets qu'un Diou rizen emboyo
Per fa lous pellerets, et nous pourta la joyo.
Jasmin, 1835.

Peloco, | *s. f.* peau des fruits. — Pellicule
Peluègno, | qui se forme sur la bouillie de maïs, gratin.

Pelo-higo, *s. m. béarn.* gobe mouche, bec figue. — *Musicapa luctuosa, albicollis*, oiseaux insectivores qui nichent dans les trous des arbres.

Peloto, *s. f.* tas, amas. — Boule de chêne. — Coussinet à épingles.

Pelouc, | *s. m.* et *f.* bogue, enveloppe
Peloufo, | piquante des châtaignes.
Peliofo, | Syn. *pelous.*

— Dévenguet à plagne, al poun
Qu'aurié devourat adounc
Las peloufos que dounavo
As porcs quand li gardavo.
Tandon, 1812.

Pelouiro, *s. f.* vilaine peau. — Tendons, membranes des viandes de boucherie.

Peloun, *s. m* peau fine, peau d'agneau.

Peloungo, | *s. m.* oiseau échassier, héron
Butor, | rayé, *Ardea minuta.*
Syn. *routaire.*

Pelouquet, *adj.* pauvre, chétif, paltoquet, rustre, grossier.

Pelous, | *adj.* poilu, velu. — Sale, vilain,
Pelut, | mal propre. *Esp. peloso.*

Peltira, *v. a.* tirer, tirailler, détourner.

Peltiramen, *s. m. plur.* tiraillement, ébranlement.—Peine, embarras.

Peluca, *v. a.* becqueter, picoter, peler, trier.

Pelucha, *v. a.* pelucher, tirer le poil d'une étoffe, velouter.

Pen, *adj. bas lim.* aucun, nul, pas un, point.

— Pen bri de verme, de mouscam
Fòu plò que iò more de fam.

Pen, *s. m.* suffocation, cauchemar. — Pente.

Pen, | *s. m. gasc.* étable, écurie ; pente où
Pend, | l'on met à sécher les feuilles de tabac.

Pena, | *v. n.* prendre de la peine, se fati-
Peneca, | guer, peiner.

Penable, *adj.* qui prend beaucoup de peine, laborieux.
— *Camin penable,* chemin montueux.

Penado, *s. f.* trace, empreinte des pieds.

Penailh, *s. m. gasc.* petit balai de genêt ou de plume. *Lat. penna.*

Penailho, *s. f. béarn.* libellule, papillon.

Penaiso, *Punaiso,* *s. f.* punaise, insecte de l'ordre des hémiptères à odeur fétide.

— Es alor que, moustre eisecrable,
De galapachoun t'avançant,
Agarrisses lou miserable,
E t'aroundisses de soun sang.
Dapioti.

Penau, *Ginesto,* *s. m. bas lim.* genêt, plante Légumineuse à fleurs jaunes. — Buisson, lande, colline.

— Aquel bru fugué lou signau
De vite gagna sa taniero
Qu'ero au bèu mitan d'un penau.
Foucaud.

Penche, *Pigne,* *Pienche,* *s. m.* peigne à démêler les cheveux, peigne de tisserand, de cardeur. *Esp. peine. Ital. pettine,* du *lat. pectere. Gr.* πεκω.

— Acò la pressavo un pauquet,
E sans faire gés de paquet,
Vite se dono un cop de penche,
Prend sas pantouflos dou dimenche,
Cargo sa cinturo d'argen,
E s'assèto dessus un ven.
Favre, 1805

Penchina, *Pigna,* *v. a.* peigner, démêler, arranger les cheveux, les crins. — Peigner le chanvre, la laine. — Arranger, laver, polir, lustrer. — Battre, prendre aux cheveux, déchirer de la viande peu cuite.

— Coumo si dent penchinavon.

— Quante mau penchina.

— Ie sen arrivats ounte lous chis se penchinon.

— Las de se veire à l'abandoun,
Se maridé 'mé Couloumbino,
Que se penchino em' un cardoun,
Que se miraio à la roubino.
Mistral, 1860.

Penchinado, *Penchenado,* *s. f.* volée, combat, prise aux cheveux, coup d'étrille, de peigne. — Laine ou chanvre ramassés sur le peigne des cardeurs.
Bas lim. pentsenado. It. pettinatura.

— Gro marci de lo penchenado
Quand vou m'ovei si ben toundu,
Iò ai, per lou segur, mai gagna que perdu.
Foucaud.

Penchinaire, *s. m.* cardeur, chanvreur. — Métier servant à carder les matières textiles.

Penchinat, *s. m.* et *n. pr.* touffe de laine ramassée sur le peigne des cardeurs. — Grosse étoffe de laine dont on fait des capes et des couvertures grossières.

Penchinedo, *s. f.* chardonnière, champ de chardons.

Penchinilhat, *Penchinilho,* *s. m.* barbe à vache, hydne hérisson, champignon comestible qui vient sur les branches mortes du chêne, *Hydnum erinaceum.*

Pendeire, *Pendart,* *s. m.* pendeur, bourreau. — Ouvrier qui suspend les morues, les harengs. — Cordage terminé par une ganse ou un croc. — Pendard, vaurien.

Pendeloto, *s. f.* pendeloque, boucle d'oreille, prisme d'un lustre.

Penden, *s. m.* boucle d'oreille.

— Emé d'argen on a cheinos e pendens.

Penden, durant, pendant.

— Poi embourrissa-bous, papillotos toumbas
M'en bau fa lou moussu penden miejo semmano
Tournarei dissate, adichas.
Jasmin.

Pendent, *s. m.* penchant, pente, déclivité.

— Lou pople dou terraire aujourd'uei es en festo
E di pendent e di valoun
Escalo a bel eime lou mount.
Bon. Wyse.

Pendialous, *Pendilhous,* *adj.* penchant, incliné, en pente, suspendu.

— Dins un prat pendialous, caffi de flous poulidos
Dous amourous, un souer venien si fresquieira,
E tout en proumenan, amour vrai si jura
Per toujour ; quand subran, seis aurelhos ravidos
Auzèron dins leis ers lou cant d'un roussignòu.
Serre, 1847.

Pendigouïoun, *Pendihoun,* s. m. lambeau, vieux linge, chiffon qui pendille. — Déguenillé, dépenaillé.

Pendigoulha, *Penjoula,* v. a. pendiller, laisser pendre, faire balancer. *Fr. centr. pendoler.*

— A l'entour tout li pendigoulho.

Pendilhado, *Penjado,* s. f. raisins suspendus dans un fruitier. — Fruits suspendus pour être conservés.

Pendilho, *Pendoulho,* s. f. croc à suspendre la viande, barre, traverse à laquelle on suspend les animaux morts pour les dépouiller ou les dépecer.

— Besi lebrauts à la pendilho,
Boun cambajou sul la grazilho,
Calhos à l'ast e perdigals
Per nous escura les cayssals.
Goudouli.

Pendis, *Pen,* s. m. pente, inclinaison. — Pendentif, vallée en pente, escarpement, versant.

— O jardin d'oulivié qu'arroso la Durenço,
Fres valoun, fertile pendis
O champ resplendissent de la basso Prouvenço
Perquè noun sias lou Paradis.
Crousillat, 1845.

— Se trobon un camin, uno draio pendudo,
Uno roco estrassado e dins l'er suspendudo,
Ounte vous li tendrias ni dei ped ni dei man,
Lei cabro li van en sautant.
Bourrelly.

Pendissiou, s. f. pendaison, exécution d'un pendu, corde, poulie.

— La malo pendissiou te prengue.

Pendouleja, v. n. pendiller, balancer. *Se pendoulia,* v. rec. se suspendre, se balancer, s'agiter.

— Dedins un bouès, dessus un pin
D'uno branco à l'autro sautavo,
A seis brouts pièi si pendoulavo,
E pièi, tout coumo un baladin
Sus sa couerdo, si balançavo.
D'Astros.

Pendoulié, adj. incliné, penché.

— Es un terren tout pendoulié.

Pendoulièro, s. f. escarpolette, balançoire. — Chaîne de cou des villageoises.

Pendre, *Pene,* *Penja,* v. a. suspendre, soutenir en l'air, attacher, accrocher. — Traîner en longueur, être en jugement. *Ital. pendere.*

— Aven penja l'oulo.

— Soun enfan li es toujour penja après.

— Mas lou tyran, el abiò coumandat
Qu'uno espazo fous pengiado al plancat ;
Sul cap d'aquel l'espazo ero pendudo,
E nou tenio que d'un piel touto nudo.
Auger Gaillard, 1570.

— Ma bien souven oquèu qu'ei lou pendu
Es lou que s'y deviò lou mens attendre.
Foucaud.

— An la lei e l'engambi ; e per fin que mai rende
Fan que li ague uno enquesto e que lou procès pende,
Pièi quand lei frès soun fa, qu'es l'argent despendu,
Souvent dei dous cousta lou proucès es perdu.
Thouron, 1861.

Pendrouilhs, s. m. plur. béarn. loques, vêtements déchirés, tout ce qui pend. *Fr. centr. pendilloche.*

Penera, *Penequeja,* v. n. peiner, fatiguer. — Roupiller, sommeiller. — Traîner péniblement l'existence. — Se flétrir, se faner.

— Coumo souffrisse e que penque
Foù que me caufe e que me seque.

— A moun castèu mounte penacarai
Su mei couissin caffi de roso.
Gelu, 1852.

Peneja, *Penouteja,* v. n. gambiller, agiter les pieds, les jambes.

Penelo, s. f. béarn. coureuse, fille perdue, bonne à pendre.

Penelo, s. f. pinelle, barque chaloupe. (Voir *pinelo.*) *Rad. pin,* arbre résineux.

— Viran la proue su sei tristi penelo
Jamai l'Angl s n'en pourra gés coula.
Gelu, 1850.

Pé de gau, *Margarideto,* s. m. chrysanthème des blés, grande marguerite, fam. des Composées à fleurs jaunes.

Pé de lèbre, s. m. dactile pelotonné pl. fam. des Graminées, *Bromus glomeratus.*

Pé-nègre, *Quiou blan,* s. m. traquet motteux, bec fin, *Saxicola œnanthe,* qui niche dans les lieux arides et montueux.

Pé de perdris, *s. m.* érodie bec de grue, géranium des vignes à fleurs lila.

Pé de poulo, *s. m.* trèfle des Alpes, fausse réglisse, *Trifolium Alpinum*, pl. fam. des Papilionacées à fleurs purpurines.

Penequet, *s. m.* petit sommeil, repos.

— Aquèu fasent soun penequet
Li toumbavo dessus ; mai digun caminavo.

Penet, *Penou*, *s. m.* dim. de *pé* pied, petit pied, pieds d'agneau.

Penhoro, *s. f. béarn.* saisie, garantie, avance d'une dette.

Peniten-blu, *Cebouioun*, *s. m.* muscari à toupet, vacier, muscari botroïde, ail des chiens, plantes bulbeuses communes dans les vignes, dont la tige porte un bouquet de fleurs bleues.

Penitenço, *s. f.* pénitence, repentir, expiation.

— Selon lou pecat la penitenso.

Penitent, *adj.* pénitent, repentant. — Membre d'une confrérie, d'un ordre religieux.

Penja, *Penjoula*, *Pendoula*, *v. a.* pendre, suspendre, accrocher, se balancer, s'agiter. (Voir *pendre.*)

— De la sartan graissouso an'un cro pendoulado
De sa sorre del fioc, grasiho mau rasclado.

Penjo-col, *s. f.* figue pendante, mûrie sur l'arbre.

Penna, *Pennica*, *v. n. gasc.* ruer, regimber, jouer des pieds.

— Pinquats sus de chibals hardits
Que pennicon e que reguinnon.
Jasmin, 1835.

Peno, *s. f.* peine, souffrance, souci, embarras, difficulté, punition. — *A malo peno*, à grand peine.

— Ren de bon se fai sans peno.

— Un jour de plesi iué jour de peno.

— Souven la peno passo lou plesi.

— De ren noun vous mettès en pèno
Auren toujour la biasso pleno.

— S'un jour n'aven la péno.

Peno, *Peino*, *s. f. bas breton*, cime, tête, rocher escarpé, pic.

— La peino de Lhieris.

— Dins li peno
Que di Baus formon la cadeno.

— Chef de pièce des tisserands, les fils qui restent attachés à l'ensuple.

Penolho, *Piouno*, *Roso d'ase*, *s. f.* pivoine officinale, pl. fam. des Renonculacées à grandes fleurs roses et purpurines. *Pæonia officinalis, peregrina.*

— La penolho poumpouso enroujo lou truquel
Demest las tantos flous que lou boun Diou semeno.
Barthès.

Penoun, *s. m.* pied d'enfant, lobe du poumon, foie de porc.

— Aven manja un penoun.

Penouteja, *v. n.* gambiller, s'agiter, piétiner.

Pensa, *v. a.* et *n.* penser, trouver, imaginer, combiner, supposer. *Lat. pensare.* — Soigner une plaie, panser une blessure.

— Mes, à prepaus de nostro casso
Que pensi-jou qu'un lebrau fasso
En miei de tant de brabos gens
A qui nou manco cap de dens ?
Goudouli.

— L'an passa, quand dessus l'erbeto
Dins lou bos anavian dansa
Ièu vesièi pas res que Naneto
Elo ero moun soulet pensa.
Ph. de Girard, 1804.

Pensado, *Pensamen*, *s. f.* pensée, chose imaginaire, rêverie, opinion, projet, souvenir, méditation.

— A moun aimat me soui dounado,
Vers el vo toujo ma pensado.
Fesquet.

— Dins un bos espès, clafi d'oumbro
Menave moun pensamen cla.
Tout ero siau, e la nuié soumbro
Trasié soun mantel estela.
Gaussen, 1870.

Ni a que dison que la premièiro pensa lo es la milhouno.

— Aney, douma, touto l'annado
Boli bous dire aici
Lou darnié mot de ma pensado.
Jasmin.

— Tus me fas la pensado douço,
Lou cor countent, et l'iol secat,
Quand per t'ausi, ai prés l'escousso
E de toun cant soui emmascat.
Guiraldenc.

Pensado, | *s. f.* pensée, jolie fleur à cinq
Panseio, | pétales, violets et jaunes. — — Pensée sauvage, *Viola arvensis, tricolor.*

Pensaire, *s. m.* et *adj.* sournois, rêveur.

— Ah que tus fas ben moun afaire
Me sounge alor, e m'adressan
Au marchan
Quant n'en voulès, Moussu, d'aquel pensaire.
A. Tandon, 1810.

Pensadis, | *adj.* soucieux, inquiet, préoc-
Pensatiou, | cupé, rêveur.

— Lèu, dòu founs d'uno biasso, emé grand benvoulenci
Au jouvent pensatieu pouerge sei prouvisioun.
Crousillat.

Pensamen, | *s. m.* souci, embarras, peine,
Pessomen, | inquiétude, sollicitude.
Esp. pensamiento, contr. de pena in mentem.

— Besoun d'ana deven tourmen ;
Aviè toujour de pensamen,
E nuech e jour revassejavo.
Roumanille, 1855.

— Lou pu grand pessomen que truque l'homme aci,
Aco's quand nostro may, bieilho, feblo desfeyto,
S'arremozo touto, e s'allieyto,
Coundamnado pel medeci.
Jasmin.

— Poudié pas se desfaire dou pensamen de la mort.

Penseio, | *s. f.* pensée cultivée dont on a
Panseio, | obtenu de nombreuses variétés. *Viola tricolor.*

Pensioun, *s. f.* rente, redevence, somme annuelle ou semestrielle pour services rendus, somme donnée pour le logement et la nourriture. — Maison d'éducation.
Esp. pension. Ital. pensione, du *lat. pendere,* estimer, payer.

— Veiren sa nouvelo fénneto
Sourtido de pensioun, jouino doumaiseleto.

Pensiounat, *adj.* pensionné, qui reçoit une pension.

Pensiounari, *s. m.* celui qui reçoit une pension de l'Etat. — Elève d'une maison d'éducation.

Pensomen, *s. m.* pansement d'une plaie.

Penti, *v. a.* punir, faire repentir.

— Quauqui fés soun ourgul bestiau,
Per penti l'issam cascaïaire,
Davant sa barbo, e sans coumaire
Tout soul coungreio un pichot iòu.
De Lafare, 1849.

Penti (Si), *v. rec. prov.* se repentir, avoir regret.

Pentino, *s. f.* dim. de *pento,* bande, baldaquin.

Pento, | *s. f.* pente, inclinaison, penchant.
Pendo, | — Toit incliné sous lequel on met à sécher les feuilles de tabac.

— Ben que la pento siège forto
Es ben poussible que, soudis,
Ague camina de la sorto.
Roumieux.

— Vese dins la plano infinido
La pento de toun clar courent,
Eilai d'uno grando espandido,
Eici prim coumo un fiou d'argent.
Langlade.

Pento-cousto, | *s. f.* Pentecôte, fête qui
Pantecousto, | se célèbre cinquante jours après Pâques, en mémoire de la descente du St-Esprit sur les apôtres.
Gr. πεντηκοστα, cinquante.
— *Erbo de pentacousto, s. f.* orchis mâle. — Chèvre feuille.

Pentous, | *adj.* repentant, puni, attrapé,
Pentit, | étonné.

— N'en soui tout pentit.

Pepeleja, *v. n.* rabacher, ergoter, balbutier.

Pepereja, *v. n. béarn.* clignotter.

Pepèu, *s. m.* pipeau. (Voir *pipèu*).

Pepezuc, *s. m.* statue en pierre placée à l'angle d'une maison à Béziers et à laquelle se rapporte une légende locale.

Pepi, | *adj.* sot, imbécile, vétilleux, rado-
Pepio, | teur, avare.
Fem. mijaurée, précieuse.

Pepiage, *s. m.* radotage, affaiblissement d'esprit ; par analogie du cri dés poules.

Pepido, *Pepidos,* s. *f.* pépie, maladie des poules ou des oiseaux, consistant en une pellicule blanchâtre qui leur vient au bout de la langue. — *Plur.* pellicules nerveuses qui se soulèvent à la naissance des ongles. *Bas lat. pipita. Angl. pip.*

— Save ben qu'ai begut bèucop,
Sentisse encaro la pepido,
Ah ! fai me beure un autre cop.

Pepidoun, *s. m.* pou de poule.

Pepignèiro, *s. f.* pépinière, terrain préparé pour les jeunes plantations, pour les semences. — Réunion de jeunes gens, collection.

— Pramo qu'aimas toujour nostro lengo prumièro,
M'ensegnas des biels mots la grando pepignèro,
Jasmin.

Péoun, *s. m.* péon, soldat à pied. fantassin.

— Fases ben resclanti di cresten e di coumbo
Vostis imne, o péoun valent.

Peouno, *Pivoni,* s. *f.* pivoine officinale, pl. fam. des Renonculacées. *Angl. peony.*

Pepouli, *Paouto d'ase,* s. *m.* pas d'âne, tussilage farfara, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Pequin, *Pequiou,* s. *m.* et *adj.* péquin, mesquin. — Susceptible, irascible. *Fr. cent.* petit chien.

Per, *prép.* par, pour, à cause de.

— Per elo me souy fey poëto bignairou.

Per, *Par,* *adj.* égal. semblable. — Contr. de péril, danger, perte.

— Per me que travesse la mer
Sòurai me tira dou per.
Foucaud.

Per abas, *adv.* par là-bas, bien loin.

Per afi que, *conj.* afin que, pour que.

Per acò, *adv.* pourtant, néanmoins.

Per aissò, *Per atau,* *conj.* pour ceci, c'est pourquoi.

Per amor que, *conj.* à cause, parce que, afin que. *Contr. permo. pramo.*

— Lou prumié tros lou dev' ovei
Per l'omour que soy votre rei.

Per aqui, *conj.* presque, par ci par là.

Peras, *Perus,* s. *m.* poirier sauvage à fleurs blanches. *Pyrus amygdaliformis.*

Perasso, *s. f.* poire sauvage, d'étranguillon.

Perat, *s. m.* marmelade de poires.

Per atau, *conj.* pour cela, ainsi.

Per avans, *conj.* auparavant.

Perbesi, *Prouvesi.* *v. a. gasc.* pourvoir, fournir, munir. *Lat. providere.*

Perbost, *Prebost,* *s. m.* prévôt, commissaire, surveillant, chef de chambrée, de salle d'armes. *Lat. præpositus. Esp. preboste.*

Perd, *Perdo,* *s. m.* et *fem.* perte, privation, manque. (Voir *per*). *Ital. perdite. Fr. centr. parde,* perte.

— Lou courdounié fòu que tout l'an s'esquiche
De nieu de jour, d'estiou amai d'iver
Tan soulomen per se tira dòu perd.

Perbouca, *v. a.* reboucher, recrépir, enduire, regréer.

Perbouli, *adj.* ébouillanté, échaudé.

Percalo, *s. f.* toile de coton fine et serrée qui venait autrefois des Indes orientales.

Percas, *s. m.* recherche, poursuite. — Fréquentation.

— Jerusalencos, se troubas
L'amic, causo de moun percas,
Poudès li dire, qu'amourouso,
A causo d'el soui malurouso.
Fesquet, 1874.

Percassa, *Perchossa,* *v. a.* rechercher, poursuivre, fourrager, pourchasser, picorer. *Ital. procacciare.*

— N'en perchaisse per çai per lai.

Percassarié, *s. f.* recherche, perquisition.

Percatori, *Precatori,* *s. m.* purgatoire, lieux d'expiation, de purification.

Percepita (Se), *v. rec.* se hâter. (Voir *se precipita*).

— Vite, vite, courrès vite,
Dis lou tems dins l'armana,
Avant que me percepite
Dins l'oubli d'ounte sièu nat.
Chalvet, 1856.

Perco, *s. f.* perche de rivière, poisson très bon à manger. *Perca fluviatilis. Ital. pesce persico.*

Perco de mar, *s. f.* petit poisson de la Méditerranée. *Serranus scriba.*

Percura, *v. a. gasc.* procurer, rechercher. (Voir *proucura.*)

Percussi, *v. a.* frapper, percer.

Per darré, *adv.* par derrière, en traître.

Perde, *Perdre,* ‖ *v. a.* perdre, égarer, être privé. — Ruiner, endommager, gâter.

Perdeire, *adj.* celui qui a coûtume de perdre ou d'égarer, négligent, désordonné.

Perdicioun, *Perdesou,* ‖ *s. f.* perdition, dégât, disparition, dissipation, ruine.

— Per qu'a la fin la veguen derroucado
La que nous a menats a perdesou.

Perdigaire, *Gros mouissé,* ‖ *s. m. béarn.* faucon pèlerin, oiseau de proie qui habite les régions escarpées des montagnes et qui fait la chasse aux gallinacés, canards, perdreaux, pigeons. *Falco peregrinus.*

Perdigal, *Perdris, Perlic,* ‖ *s. m.* perdrix rouge, oiseau à queue courte, des Gallinacés, qui nichent dans les herbes ou les broussailles où la femelle pond une douzaine d'œufs. *Esp. perdiz. Ital. pernice.*

— Un gousset sabi jou pla, mestre
Que nou ba gayre pel campestre,
E pren calhos e perdigals,
Amay s'apelo cranto rials
Goudouli.

Quand nous sert tout d'un cop de merlusso en brandado,
Un gros poulet rousti, un merlan per intrado,
Uno fino salado em' un bèu perdigau.
Desanat.

— A San-Remy tout perdigau es gros perdris.

Perdigal gris, *Perdigau,* ‖ *s. m.* perdrix de montagne, petite perdrix qui voyage en troupes nombreuses. *Perdix cinerea.*

— Gai coum'un perdigau ; tré que l'aubo chauriho,
Parte en cansounejan. I maire de si fiéu,
I chato di jouven, i fringaire di fiho
Aduse de nouvelo,... e lou ben-vengu siéu.
Jouveau, pedoun.

— Lei vejaqui renduts dedins la capitalo
M'ounte lei perdigau toumbon touti rousti,
Soun tout juste arribats que n'en volon parti.
Chailan, 1850.

Perdigalhou, *Perdigat,* ‖ *s. m.* jeune perdrix, un petit poussin, un jeune enfant. — Petit magot, petite pièce d'or.

Perdigolo, *s. f.* aigrette ou duvet soyeux qui entoure certaines semences et les fait emporter au loin par le vent.

Perdigouleto, *Catarineto, Galineto,* ‖ *s. f.* coccinelle, bête du bon Dieu, petit scarabée rouge et noir. — *Coccinella punctata.*

— Perdigouleto del boun Dièu
Ounte me maridarai ièu,
En çai, en lai,
Al cel ou sus la terro ?

— Fai coumo uno perdigouleto,
Cerco 'uno mouto au mendre brut.

Perdigouno, *adj. f.* et *subst.* couleur de perdrix. — Espèce de prune rougeâtre ou violacée que l'on fait sécher, moins estimée que les pruneaux d'Agen.

Perdiou, *adj.* chanceux, sujet à perte.

Perdo, *Perta,* ‖ *s. f.* perte, dommage, privation, destruction, disparition, ruine, non payement. *Ital. perdita. Esp. perdida.*

— Pertout i'a si peno e si perdo.

— Car passat cinquant' ans, so qu'on viou dabantatge
Se passo en plours e dols ou perdos de maynatge
Ou de perdos de bé, o de cent milo mals
E l'on es acablat de penos, de trebals.
Aug. Gaillard.

Perdoun, *s. m.* pardon, rémission. (Voir *pardou*).

— Per gros pecat, gros perdoun.

— Quand me jite a si ped per ié demanda graci,
M'escampo fieramen moun perdoun à la faci.
Boumieux.

— Toun amo aviès touto engausido
Quand, de ta plumo benesido,
Rajavo l'or e lou perdoun.
Crousillat.

Perdouna, *v. a.* pardonner, excuser, épargner, tolérer, remettre.

— Tus, ié vogues pas mau, coumo fas Diou fara,
Se perdounes, un jour Diou te perdounara.
Digot.

Perdris, *s. f.* perdrix rouge. (Voir *perdigal.*)

— Noun d'aqueli sounet que lauson la boumbanço
Perdris e cambajoun, lou soulas de la panso,
Lou vin frès, calouren
W. B. Wyse.

Perdre, *Se perdre,* ‖ *v. act.* et *rec.* égarer, ruiner, gâter, déchoir, diminuer, disparaitre.

— Cau perd peco, e cau raubo se damno,

— L'aigo de toun fournèu vai perdre sa frejour.

— Pièi quand lei fies soun fa, qu'es l'argent despendu,
Souven dei dous coustat lou proucès es perdu ;
Degun s'en va countent, e per entendre dire,
Quand gagnas va pas ben, mai quand perdès es pire.
Thouron, 1860.

Perdu, *Perdudo,* ‖ *adj.* perdu, risqué, avarié, détruit, disparu. — Ecarté, égaré. — — Ruiné, deshonoré.

— Per un cat perdu recoubren un gous.

— Lei cable lei plus fort se roumpon coum'un fiou,
Lou veissèu vogo à la perdudo.

Pereilalin, *adv.* par là-bas, bien loin.

Perengo, *s. f.* biset, pigeon sauvage.

Per-ensen, *adv.* ensemble, de concert.

Pereirado, *s. f.* buisson d'aubépine, haie vive.

Perequita, *Periquita,* ‖ *v. n.* péricliter, être en péril, courir un risque, être compromis, en danger.
Lat. periculum.

— Un jour un rei avié 'n enfantounè
Qu'ero toutjour, que mai malautouné ;
De mai en mai l'enfant periquitavo,
Tetavo gaire et de longo plouravo.
Gautier, 1850.

Pereto, *Poumeto,* ‖ *s. f.* dim. de *pero,* petite poire, fruit de l'aubépine.

— Li pereto de Sen-Jan.

Peresino, *Perouïno,* ‖ *s. f.* poix noire, résidu de la distillation des résines de pins lorsqu'on fabrique la térébenthine. Poix jaune, poix sèche, la colophane, qui découle naturellement des pins sur pied.

66

Pereso, *s. f.* paresse, fainéantise, nonchalance. *Lat. pigrizia.*

— Boutas se me veses eici,
Creségues pas qu'es per plesi,
Ni mai que siegue per pereso ;
Demande fauto de traval,
Ai proun de laie e de rambal ;
Moun Diou que la misero peso.
Digot.

Perèu, *adv.* peut-être, probablement, aussi.

— Marsiho e Seloun mandon si cigalo
Sus mis amelié jouga si cansoun ;
E d'Ais veu perèu, desplegant sis alo,
A travès li nivo un brihant quinsoun.
A. Glaize.

Perezos, *s. f. plur.* cals, durillons qui surviennent aux genoux, aux coudes ou aux autres parties exposées à de fréquentes compressions.

Perfeit, *adj.* parfait, accompli, réel, achevé.
Esp. perfecto. Ital. perfetto.

Perferi, *Groussa,* ‖ *v. a.* crépir un mur, appliquer du mortier pour unir et boucher les joints.

Perfi, *Parfi,* ‖ *conj.* afin que, à cette fin, en dernier lieu. *Fr. centr. à la parfin.*

— La rose à la parfin devient un gratecu.

— Per loui noblei, per loui richar
Li o toujour 'gu do corbilhar,
E perfi que degu n'en grounde,
Oro li en o per tout lou mounde.
Foucaud.

Perfiala, *v. a.* raconter minutieusement, fil à fil, en détail.

Perfila, *v. a.* effiler, détisser une étoffe ou un galon, faire de la charpie.

Perfoseire, *Prefaché,* ‖ *s. m.* ouvrier qui prend un travail à la tâche, à prix convenu.

Perfum, *s. m.* parfum, odeur agréable.
Esp. perfume. Ital. profume.

— Toun esprit es pas pus a tas plantos aima los,
Au jardin, à la baumo, al perfum de tas flous.
Floret, 1860.

— Brilhanto de coulous, boularas jouts lou cel,
Respirant de las flous lou perfum e lou mel.
Mir.

Perfuma, *v. a.* remplir de bonnes odeurs, brûler des essences, des aromâtes.

— L'anchoio dou barrièu, de vinaigre lavado,
Counservo sa coulour, e resto perfumado,
Coumo se sourtié deis arrest.
Crem.

Pergam, *Pergamin,* || *s. m.* peau de mouton ou d'agneau, préparée pour recevoir des encres ou des couleurs. — Charte, manuscrit, vieux titres de noblesse.
Esp. pergamino, du *lat. pergamen.*

— Car autrifés, cavan dins aquelo masuro
Iéu trouvère un pergam d'uno antico escrituro,
Que countenié l'estat de l'or e de l'argen
Que fuguet aqui més pour quauqu'estranjo gen.
Boudil, 1810.

— Oh! per aquelo, moun ami,
La tene dins un pergami,
E n'en save pas l'espandido,
Car l'ai pas encaro legido.
Favre.

Pergaminié, *Pergamentié,* || *s. m.* tanneur qui prépare ou qui vend du parchemin.

Pergo, *Lato,* || *s. f.* perche, bâton, baliveau, brin, latte, échalas.
Esp. percha. Ital. pertica,

— Es coumo un grand pergan.

Peri, *Aureza,* || *v. a.* salir, souiller, tacher, gâter, détruire, tuer.

— Prend gardo de peri moun coutihoun.

.............Des franc. Moussu badino,
Ah diantre sié de vous, de vostro medecino;
Si fasè tant paga per me l'aver peri,
Quant vous faudrio baila se me l'avia gari.
R. Grivel.

Perica, *v. a.* becqueter, picorer, grapiller.

Periclado, *Periglado,* || *s. f.* orage, tonnerre, gros temps, périlleux.

Periduro, *s. f.* salissare, tache, boue.

Perié, *Perieiro,* || *s. m.* et *f.* arbre de la fam. des Rosacées dont on cultive un grand nombre de variétés.
Pyrus communis.

Perié de San-Jan, *Aubrespi,* || *s. m.* aubépine commune, épine blanche, petit néflier.
— *Cratœgus oxiacantha,* arbrisseau qui fleurit à la fin d'avril.

Perié, *Peirié,* || *s. m.* le gésier des oiseaux et des gallinacés, le second estomac où l'on trouve de la chaux et du gravier, ce qui leur facilite la digestion des grains et baies.

Perieiro, *s. f.* carrière d'où l'on extrait les pierres. (Voir *peiro, peirieiro*).

Perigla, *v. n. béarn.* tonner, venter fort.

Perigourdino, *s. f.* danse ou évolutions à deux acteurs.

— Vous veiren dansa la perigourdino.

Peril, *Escoulaire,* || *s. m.* devidoir sur un pied en pierre. (Voir *castelet.*)

-- Dins uno grando ciambo, oun dejà biroulejon
Cent perils doublomen garnits,
De filhos, de gouyats, s'espesiclon lous dits,
E pressadomen grumelejon.
Jasmin.

— Tandis qu'à soun counouilh la jouino bourdilero
Biro, en se sourelhant, la punjento filero,
Sous drolles, al peril fan groussi lou grumel.

Perilha, *Pericolar,* || *v. n.* être en danger, risquer, péricliter, s'exposer.

— Esten vint e dous ans sus la mar, en galero,
Sens perilha jamai, aco vous diran touts,
Que se néguet un jour tiran d'aigo d'un pouts.
Aug. Gaillard, 1570.

Perimen, *s. m.* mauvais pas, lieu dangereux. — Salissure. — Accident.

Perlat, *adj.* perlé, orné de perles, marque de granulations blanches.
— *Ordi perlat,* orge dépouillé de son enveloppe.

Perleja, *v. n.* briller, luire. — Découler, s'égoutter.

— Ah mis amis! queto clareto!
S'es jamai begu ren de tau
Qu'un fiou de luno belugueto
Que perlejo dins lou cristau.
P. Arène, 1870.

— Coumo à travès soun er riseire
Perlejavon si blanqui dent.
Aubanel, 1860.

Perlet, *adj.* joli, mignon, précieux.

Perleto, *s. f.* petite perle; petite dent.

— Se piei la bouco de courau
Desplego sei blanqui perleto,
E tei vistoun, poulit mirau,
Brihon coumo dos esteleto.
Crousillat.

— Sies benesido dou bon Dieu,
Lausado luen, ben que pau visto,
Saras, o Neno, crei-me iéu,
Uno perleto de requisto.

Perlic, *s. f.* perdrix rouge ou grise. (Voir *perdigal*).

— Cal estre un gros moussu per croumpa la perlic.

Perlo, *Perno,* *s. f.* perle, substance dure et nacrée qui se forme en globule dans certains coquillages. — Emaux coloriés et étirés que l'on coupe de diverses longueurs pour ornements ou amusements des enfants.—Chose précieuse et rare. *Esp.* et *Ital. perla. Port. perola. Bas lat. perna, pernula.*

— Siam pas eici per enfila de per'o.

— Dison ben que lei rièu, sus l'erbo de sei bord,
Dei mountagno à la mar carrejon de gran d'or ;
Qu'aqui pescon de bièu qu'an de perlo tan bello,
Que d'uno n'aurian proun per nous croumpa 'n oustau.
A. Bayle, 1875.

— Coumo la bandissié de caire,
Uno galino sa coumaire,
Li dis : Li pensas plus, moun rei ?
Es uno perlo ! — M'en chau gaire ;
D'un bèu diaman que n'ai a faire ?
Bourrelly.

Permena, *Se permena,* *v. a.* et *rec.* promener, faire aller, transporter. — Abuser, lasser, promettre. — Marcher par désœuvrement ou par distraction. *Lat. prominare,* aller devant.

— Per mesura si cambo e per marca si bras,
Ta man sus lou cartoun permeno lou coumpas ;
Sies tout relent, siès tout en aio.
Tavan, 1868.

Permenado, *Passejado,* *s. f.* marche, distraction. — Lieu où l'on promène.

— Més aro es l'houro que jou clabe
Per unis tres o quatre jours
Le pourtanel de moun discours,
Per drubi pey la permenado
Coumo l'aben imaginado.
Goudouli.

— Moussu, sul bel mitan de nostro permenado
Tout aquès ourmes biels, qu'Agen a bis fourma,
Semblon, en nous tressan uno bolto ennartado,
De géans arrengats que se tocon la ma.
Jasmin, 1857.

Permié, *s. m.* nom de nombre, premier.

Permés, *Permettre,* *adj.* et *s. v. a.* permis, non défendu, toléré, accordé. — Permission, billet.

— Très siècles t'an permés tas milo arlequinados.

Permo, *Per mour,* *Pramo,* *conj. bas lim.* parce que, afin que, à cause, pour l'amour de.

— Tu crezei, vici motou, to raço bien obilo,
Se venguet lou renar au chat,
Per mour que v' obita lo vilo ?
N'en sabe mai que vou, li'a cent tour din moun sa.
Foucaud.

Per-mo-fico, *Per-mo-figo,* *adv. interj.* par ma foi, tant pis, je m'en moque. Var. *per mofé.*

— Se li a caucun que s'en fache
Per-mo-figo, el se gratero.

Per moïo, *Per moïsso,* *adv.* et *interj.* certainement, par ma foi, vraiment.

— Quand vers miéjour uno vièio raïolo,
Fenno de sen, qu'èro anado à l'escolo,
Entr'elo dis : per moïsso ! aquèles trés
Soun pas venguts de tan luen per pas rés.
De Lafare, 1858.

Per mons e cols, *adv.* par monts et par vaux.

Perna, *Esclapa,* *v. a.* fendre, diviser, partager. *Esp. pernear,* s'agiter.

— Fòu perna aquel souc.

— L'Aigo de toun besal en dous ribans perna lo,
Fasiò de sa tapoutejado,
Trima dos rodos, neit e jour.
Mir.

Perneto, *Perno,* *s. f.* cornette, coiffe d'enfant, bavolet, couvre chef. — Lange d'enfant.

— Vai baisa douçomen l'amistouset efan
Qu'es alounga dins sa perneto.

Perno, *s. f. bas lim.* perle. *Fr. centr. prune. Esp. pierna,* jambe.
— *Perno-batre*, se débattre, mourir, avoir des convulsions.

Pèro, *s. f.* poire, fruit du poirier dont on obtient une grande variété par la culture. On en fait des compotes et des confitures ainsi qu'un vin nommé poiré, qui trouve ses amateurs et ses détracteurs.

Pero, *s. f.* père. (Voir *paire, pay*).

Pero-carme, *Reynaubi,* | *s. m.* traquet stapazin, traquet oreillard, cul blanc. Oiseaux de passage qui voyagent surtout la nuit et qui nichent dans les garrigues et les lieux accidentés.

Perot, *Perrot,* | *s. m. béarn.* robin mouton, bélier conducteur, mâle de la brebis, le père des agneaux.

— Souy ben per tus coumo uno fedo
Que separon de sou perot.
Favre.

— Seguè lèu fa ; sis ieul toumberon
Sus un perot gros coum' un our,
Qu'avié gagna 'n pris au councour.
Bigot.

Peroutié, *Peirétié,* | *s. m.* poirier amandier à petits fruits non comestibles, fam. des Pomacées.

Perparudo, *Paparudo,* | *s. f.* véronique à feuille de lierre, *Veronica hederæfolia,* pl. fam. des Scrophularinées à petites fleurs bleues.

Perpau, *Prepau,* | *s. m.* propos, sujet, motif, raison, discours, résolution.

Perpelugos, *Perpils.* | *s. f. plur.* les paupières, les cils.

Perpensa, *v. a.* méditer, réfléchir.

Perpin, *s. m.* parpaing, pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur, *Bas lat. parpanus,* à deux pans.

— Dau matin au vespre en toutos sasous
Derroucant perpins, bougets e cairous.

Perpoun, *s. m.* pourpoint, ancien vêtement qui prenait du cou jusqu'à la ceinture. *Esp. perpunto.*

— De matin davans l'aubo
Repasse lei cisèu
D'aqueli que fan raubo
E perpoun e mantèu.
Saboli.

Perprene, *v. a,* entreprendre, commencer. —Railler, tourmenter, critiquer.

— Veirès ben que quand vous perprenon
Diou sap coum o diable vous menon.
Favre.

Perqué, *conj.* pourquoi, pour quelle raison, puisque.

— E vequi perqué ma belio
N'ai gis de cansoun per tu.

— Canten, perque siam ben sus l'erbeto asseta,
De vers qu'aquelei baus van redire espanta.
Crousillat.

Perrec, *s. m. gasc* chiffon, bon à rien.

Perrouquet, *Parrouquet,* | *s. m.* perroquet, oiseau grimpeur à bec recourbé, qui imite la voix humaine et divers cris d'animaux. *Ital. parruchetto. Esp. periquito.* Oiseau à capuchon à perruque.

— Coumo d'autres qu'an pas jamai agu d'enfans
Siègue per fantaisié ou fiblesso ou manio,
Lus foù de parrouquets ou de chis ou de cats.
Félix.

— La provo qu'ancien tems li bestio se parlavon,
Es que li perrouquets nous parlon quauquifés.

Pers, *adj.* bleu clair. — Bleu verdâtre.

Persegre, *Persegui,* | *v. a.* poursuivre, courir après, rechercher, persécuter. *Esp. perseguir.*

— N'ey pas voulgudo perdre uno almoyno ta grando
A fauto de persegre, e de boun fa demando.
Auger Gaillard, 1568.

Persieno, *s. f.* jalousie ou chassis à jour imité de l'Orient.

Persilhado, *s. f.* assaisonnement de viande où le persil domine.

Perso, *conj.* pour cela, parce que.

Persounage, *s. m.* prince, dignitaire, homme important. — Individualité fictive, acteur, tragédien.

— Per aco dounc ey paur que ièu souy un grand fol
D'ab' entreprés d'escriur' a ta grand persounatge ;
Mes, siro, que dirias que me douno couratge.

Persouno, *s. f.* personne, individu, quelqu'un.

— Lou demoun la poussedara
Beyran mêmo lou diable y pareche en persouno
E lou nobie coltoui sara.
Jasmin.

Pertouca, *v. n.* toucher, concerner, regarder, avoir rapport à.

— Ce que pertoco sa bevendo,
Quand bèu que d'aigo, es qu'a ren mai.

Pertout, *adv.* partout, en tout lieu.

— Prend un veje, e pin, pan, t'espousso moun Jacò
Que vesias de pertout voulastreja de plumo,
Cassan.

— Pertout li peiro soun duro.

— Clau d'or ouvris pertout.

— Quau lengo a, pertout pot ana.

Pertraire, *Pourtraire,* ‖ *s. m.* dessiner, imiter, peindre, dépeindre. *Lat per trahere,* traduire, représenter.

— Ièu, per bous dire lib.omen
Coussi cal que siò per me plaire,
Sur un papié la bau pertraire ;
Car per tira quicom de bel
La plumo val bé le pincel.
Goudouli.

Pertrach, *Pourtrat,* ‖ *s. m.* image d'une personne en dessin ou en peinture, ressemblance, imitation, description. *Lat. pertrahere,* retirer, traduire. *Esp. retrato*: *It. ritratto.*

— Aqui voste pertrach, vous somblo trop, e vole
Pas me quita flaquit davans tant de bèutat.
Roumieux, 1862.

Perturbatour, *s. m.* perturbateur, tapageur.

Pertus, *s. m.* trou, fente, issue, évent. *Fr. centr. pertiau.*

— Adounc sa vouts coumo uno corno
Fai ressounti mounts e pertus.
Langlade.

— *Mau-pertus,* mauvais trou.

— *Roco-pertuso,* roche percée.

Perus, *s. m.* poire sauvage, d'étranguillon.

— D'aqui lou capouchin gounfle coum'un perus
D'au gros pegin qu'avié s'en ané tout counfus.
Bellot.

Pervinco, *Provençalo,* ‖ *s. f.* pervenche à grandes feuilles, pl. fam. des Apocynées à fleurs bleues ou blanches. *Vinca major.*

Pervouga, *v. a.* crépir, hourder. (Voir *perferi.*)

Pes, *s. m.* poids, masse d'un corps solide, mesure de gravité. *Ital. peso.*

Pès, *Pats,* ‖ *s. f.* paix, sécurité, concorde, repos, calme, réconciliation. (Voir *pax.*)

— Fasès en pès vostre camin.

Pesa, *Peza,* ‖ *v. a.* peser, examiner, comparer. — Appuyer, être à charge.

— Moussur, bous tenets la balanço
A la segoundo cour de Franço ;
Nostre proucès s'y pesara ;
Aco sera quand bous playra.
Goudouli.

Pesado, *Pezado,* ‖ *s. f.* pesée, quantité de choses pesées. — Effort, poussée.

— Foudra faire mai d'uno pesado.

Pesadou, *s. m.* peseur public, poids, romaine. — Peson à ressort.

Pesage. *s. m.* pesage, action de peser, salaire du peseur.

Pesant, *Pesuc,* ‖ *adj.* lourd, fort, gros, lent.

— Amics ! moun amigo es raro,
Vòu segur soun pesant d'or.
Mai soun cor es ben encaro
Lou meiour de vostri cor.
Tavan, 1865.

— Aboulissen lei privilegi
Seis abus eron trop pesant.
Desanat.

Pesca, *v. a.* pêcher, prendre du poisson ou quelque chose tombé dans l'eau. *Ital. pescare. Esp. pescar.*

— Avien tout prés dedins un bòu ;
Risquavon de rampli la pièlo
S'aguesson pesca coumo fòu.
Desanat.

— Se pescavo à la ligno un boffi maigre ou gras,
N'en fasié toujour dous repas,
Dinavo de la car, soupavo de l'espigno
Bigot.

Pescaire, *Pescadour,* ‖ *s. m.* pêcheur par métier ou amateur de pêche. *It. pescatore.*

— Presque touti li pescaire
Au mas se soun réuni,
Manco pas que li rebalaire,
Més de iuen li vesen veni.

— Ai vist perèu, long di flot clar
Li pescadou, la man sus l'anco,
Pople revoi que noun assanco
Lou revoulun di tourmple amar.
Rochetin, 1870.

Pescarié, *s. f.* pêcherie, emplacement favorable pour la pêche.

— Adiou randez-vous dei cassaire,
Siès l'aboundouso pescarié,
Au ped di mount, plen de gibié.

Pescairòu, *s. m.* martin pêcheur d'Europe, *Alcedo ispida,* joli oiseau à brillant plumage, qui niche dans le voisinage des eaux courantes.

— Coumo uno folo
Pesqueirolo
Toumbo s' un pei, l'esirasso e volo.
Brunet.

— Auziguère un mati pioula lou pescairòu,
Leste, aviva, prouprel, sus la gravo couriòu.
Félix, 1862.

— Nom donné aussi à quelques échassiers qui ne vivent que de poisson, aux maubeches busards, etc.

— Més de qu'ai vis? d'au ped d'un pivo,
Un pescairòu part dins lou nivo
Piei cabusso juste à tres pas.
Cavalié.

Pescajou, *s. m.* crèpe, beignet, pâte frite à la poële. *Esp. pestiño.*

— A l'houro oun fan sauta lou pescajou
D'un pay boussu, d'uno may torto,
Nasquet un drolle; aquel drolle aco's jou.
Jasmin.

Pesco, *s. f.* pêche au filet ou à la ligne.

— S'eici foulié vous debana
Touti si pesco miraclouso,
Pourrias per avans abena
Tout lou cambe d'uno fialouso.
Roumieux.

Pesco-borgne, *s. m.* métier inconnu, lucratif, facile.

— Es un veritable pesco borgne;
Es lou pater dis ase.

Pesco-mouno, *s.* et *adj.* économe, égoiste, avare. *Gr.* μονος, seul.

— La fournigo es pesco-mouno
Dono pas soun lard ei cat.

Pese, *Peze*, *s. m.* pois cultivé, pl. fam. des Papilionacées, dont les grains frais ou secs servent de bonne et saine nourriture, et dont les fânes sont consommées par les animaux. — *Pisum sativum.* *Ital. pisello. Gr.* πισος.

Peses becuts, *Ceses bequis*, *s. m. plur.* pois chiches, pois pointus, *Cicer arietinum*, cultivé dans les pays chauds.

Pese de sentou, *s. m.* pois à fleurs odorantes, gesse odorante; pl. exotique, même fam. cultivée comme plante de jardin. *Lathyrus odorata.*

Pese sauvage, *Peze des camps*, *s. m.* pois sauvage, pois de pigeon, pois des champs. *Pisum arvense*, fam. des Papilionacées.

Pesic, *s. m. béarn.* griffe, ongle, trompe d'insecte.

Pesica, *v. a. béarn.* gratter, faire démanger.

Pesoul, *Pezoul*, *s. m.* pou, insecte aptère parasite de l'homme et de certains animaux. *Esp. piojo. It. pidocchio.*

Pesouious, *Pezouious*, *adj.* pouilleux, misérable, gueux. *Port. piolhoso.*

— Es tu rafala!... se i'a 'n pesouious,
Es ben toujour eu qu'es lou mai glourious.
Roumanille, 1865.

Pesquié, *s. m.* vivier, bassin où l'on nourrit, où l'on tient en réserve divers poissons.

— Entre que voules l'abourda
Crac, vejà l'aqui que cabusso
Dins lou pesquié de la merlusso.
Favre

Pessa, *Pessiga*, *v. a. v. l.* penser, songer. — Soigner un enfant, emmaillotter. — Casser, briser.

Pessaire, *s. m.* casseur de pierres. — Petit marteau, maillet pour casser les noix ou les amandes. — Bucheron.

Pessamen, *Pessomen*, *s. m.* peine, souci, chagrin, inquiétude. (Voir *pensamen*).

— Cent escut de pessomen pagon pas un denié de deute.

— L'ai tira d'un gros pessomen.

— Car aiman a canta memo dins la tristesso;
Que boulès, semblo qu'en cantan
Lou fel des pessomens n'amarejo pas tan.
Jasmin.

Pessamentous, *Pensatiou*, *adj.* inquiet, songeur, qui a du souci.

Pessan, *s. m.* bloc de pierre. (Voir *pesso*).

Pessegau, *adj.* fou, léger, écervelé.

Pessegot, *s. m.* tronc d'arbre étêté.

Pessegue, *Pessegre*, *Pesssec*, *s. m.* fruit du pêcher albergier, pêche de vigne de mauvaise qualité, dont la peau et le noyau sont adhérents à la pulpe.

Pesseguié moulan, *Presseguié,* ‖ s. m. pêcher commun dont la peau et le noyau se détachent de la pulpe (Voir *precet.* *Amygdalis persica.*

Pesseto, *Peçeto,* ‖ *s. f.* petite pièce de monnaie. — La piecette en Espagne vaut 1 fr. 05.

— L'or d'ailhur lou gardayoi mal,
Sabi pas soulomen counserba de pessetos.

Pessieiro, *Paissieiro,* ‖ s. *f.* réduit fermé avec des claies pour garder le poisson au bord d'un étang ou d'un canal.

Pessin, *s. m.* urine, excrément liquide.

— Sounco viès broussa toun pessin,
Quand sentira lou jaussemin.
Gelu.

Pesso, *Peço,* ‖ *s. f.* pièce, portion, morceau. — Manuscrit, ouvrage d'imagination. — Vigne, champ, propriété. — Un tonneau, une futaille. — Petite monnaie. — Bloc de pierre. *Esp. pieza. Ital. pezzo.*
Pesso doublo, s. f. gras double, la panse du bœuf.

— En caligné aven uno bravo pesso.

— Coupèian li pesso au mitan,
Té, tant per tu, per ièu autan,
E chacun tiré de soun caire.

— Souven t'ai caligna coumo pesso friando,
E n'as agu per ieu qu'un rire de coumando.
Ricard.

— Aro ai pas pòu d'estre représ,
L'ia digun, Toni, bon couragi,
Leissar vint franc serié doumagi !
Dos peços em aquelo fan trés ;
Aro dich, coumo uno granoulho
D'un bound si lanço dins lou gour.
Aubert.

Pessu, *Pessuc.* ‖ *s. m.* pinçon, marque sur la peau, meurtrissure. — Une pincée, presque rien.
Gr. πεζα, bord.
Esp. pecilgo, morceau.

— Un pichoun pessu de safran,
En plaço d'aigo, de vin blan,
De girofle n'en fòu pas gaire,
Quatre clavèu fan l'afaire.
Cremasy 1866.

Pessuga, *v. a.* pincer, serrer avec les doigts ou les griffes. — Toucher une friandise. *Esp. pecilgar,* pincer.

— Amenlo pessugaudo.

— Figuro te lei car poupudo,
Lei formo courchounado e drudo
Dei dous crestian d'ount, senso fin
Ièu pessugue lou casaquin.
Morel, 1822.

Pessugaire, *s. m.* pinceur, mâchoire d'outil, pièce en bois du chasseur au cimeau.

Pesta, *v. n.* pester, jurer, crier, maudire.

Pestel, *Peile,* ‖ *s. m.* pêne, petite tige en fer carré qui glisse dans la serrure et qui entre dans la gâche pour tenir une porte fermée.
Variante *peslet, pesclet.*
Lat. pessulus. Esp. pestillo.

Pestela. *Peila,* ‖ *v. a.* fermer à clef ou au verrou. *Gr.* πιγνυμι, fixer.

— Uno cisterno pestelado
Un frès jardin tout enclausi.

Pestelh, *Pestil,* ‖ *s. m. v. l.* pilon, maillet, rondin de bois pour fouler les mottes.

Pesto, *s. f.* peste, fièvre mortelle, maladie contagieuse, chose pernicieuse ; gens désagréables.
All. pest, du *lat. pestis.*

— Vai-t'en, ou t'escrase la testo,
Vengues pas mettre eici la pesto.

— La pesto sié dau maridagi
Quand nous gardo de marri jour.

— Mi mandon de manans, de bouyouns e de pesto,
Mai qué cé qu'un curat n'en pourrié benesir.
Richard.

Pestre, *s. m. v. l.* boulanger, pâtissier.

Pestri, *Presti,* ‖ *v. a.* pêtrir, détremper la farine, la mêler ; du *bas lat. pistrire.* (Voir *pasta*).

Pet, *Peto,* ‖ *s. m. cat.* vent qui s'échappe avec bruit, petite explosion du bois qui se casse ou qui brûle. *It. peto. Port. peido.*

— Se fond la nèu de las sierras,
Rumbejan los violers,
Esclata un axam de rosas
A cada peto del vent.
Marti, 1872.

Pet, *Pech,* s. m. puy, pic, montagne, élévation.

— Pets e coumbos se claufisson
De milés de campagnars ;
Lous grans camis se ramplisson
De pietouns amay de chars.
Jasmin, 1829.

Peta, v. n. lacher des vents avec bruit. — Claquer, éclater. — Se casser, se rompre. — Manquer.

— De peta sus ti banc, la nué, lou jour souspire,
Qu'ouro ié revendrai ? pode pas te lou dire.
Castil-Blaze.

— Lou bastoun peto toujour au pu fible.

— Aimo trop de faire peta soun fouet.

— Lou loup disié que lou reinard
Li avié fa peta 'no galino,
La veio au sero, sus lou tard
En intrant dins l'escuresino.
M. Bourrelly, 1870.

— Lectour, sièu d'avis, quant à ièu
Que deven pas peta pu naut que noste quièu
Morel.

Petacho, s. m. rapièceur, cordonnier en vieux.

Petado, *Petarrado,* s. m. foire, fiente liquide des vaches ou des chevaux.

— Aco's pas que peterros e que fum

Petadis, *Petarèu,* s. m. gite, lieu que fréquentent les lièvres ou les lapins et où ils ont coûtume de fienter. (Voir *petoulié*).

Petairolo, s. f. digitale pourprée, gantelée, *Digitalis purpurea,* pl. fam. des Scrophularinées à fleurs roses.

Petar, *Petadou,* s. m. boîte remplie de poudre pour produire une explosion, coup de pistolet, canonnière d'enfant. — Saillie.

— S'un prince nay, lou canou lou saludo ;
Aquel salut announço lou bounhur ;
Més jou, pauret, fil d'un paure talhur,
Nat petadou n'announcet ma bengudo.
Jasmin, 1832.

— Per lous defendre l'escalado
Pou lios b-n layssa sul rampart
Nostro gougio qu'a boun petart.
Aug. Gaillard.

Petarda, v. a faire jouer la mine, enfoncer, miner un rocher, une partie de muraille, une porte assiégée.

Petardié, s. m. mineur, artificier.

Petarrà, *Poutaras,* s. m. broc, vase de terre, pot à eau, mesure à vin.

— Coumo se disias qu'à Maiano,
Ièu, Roumanilho émé Mistra,
Anavian bèure au petarra
E manjaviau uno gardiano.
A. Dumas, 1857.

Petarel, *Petarèu,* s. m. Lychnide dioïque, silénée des prés, pl. fam. des Silénées à fleurs odorantes.

Petas, s. m. pièce, morceau d'étoffe, vieux ou neuf. — Dim. *petassou.*
Esp. pedazo.
Lengo de petas, critique, coup de langue.

— Car lou trauqueri ièu de mai de quatre passes
An dos balos dedins, qu'el calguec dous petasses,
Car d'estre espasassiou es moun purmier estat.
Aug. Gaillard.

Petassa, *Petossa,* v. a. rapiécer, réparer un vêtement. — Rectifier, justifier, excuser.

— Aco's petassa emé de fiou rouge.

— Cau petasso soun tems passo,
Cau repren perd soun tems.

Petassarié, *Petassage,* s. f. et m. rapièçage, rapiécetage, réparation.

— Coume Arlequin lou petassa
Qu'en badinan disié la verita.

Petassau, s. m. gros coup de poing ou de bâton, taloche.

— Més jugerian pas à prepau
D'espera d'autre petassau
Que nous aurié més en coumpote.
Favre.

— I 'aven ficha un rede petassau.

Petavet, s. m. martinet, hirondelle de clocher. — Engoulevent, oiseau crépusculaire.

— Ier-sero un petavet pourtavo au clar de luno,
Un enfant dessout' èu ; s'ero vostre pichoun,
Subre lou vièu clouchié lou troubarés amoun.
Bourrelly.

Petavin, s. m. ronce bleue des buissons.
Amouro de rastoul, le fruit.

Pet en l'er, s. m. vêtement négligé de femme, courte robe de chambre.

Petega, v. n. travailler, peiner, s'agiter.

Petegos, *Petelhos,* ‖ *s. f. plur.* embarras, inquiétude, bruit. — Transe, étonnement.

Petegous, *Petegoun,* ‖ *adj.* poltron, peureux, foireux. (Voir *petoucho*).

Peteirolo, *Primacholo,* ‖ *s. f.* terme de tisserand, rupture d'un ou de plusieurs fils de chaîne, défaut ou inégalité d'un tissu.

Peteja, *Peteneja,* ‖ *v. n.* craquer, pétiller, éclater, craqueler.

— La san petejo dins lou fioc.

— Que piéi s'atele la carreto
E que peteje dur lou fonit.
Girard, 1873.

— D'uno vivo clartà que brihe la cousino,
Que la broundo peteje au fioc.

Petela (Se), *v. rec. rouerg.* s'inquiéter, s'impatienter, se renfrogner, bouder.

Petelego, *Petego.* ‖ *s. f.* démangeaison, impatience, envie, désir. — Peur, frayeur.

Petelin, *Pudis,* ‖ *s. m.* pistachier térébinthe, arbrisseau des garrigues, à petites fleurs rougeâtres. *Pistacia terebinthus.* (Voir *petourlin*).

Peteto, *Petito,* ‖ *s. f.* poupée, personne mal ajustée, mannequin, figure en plâtre.

— A veire l'immoubilitat
D'aqueles gens, en veritat
Dirias de peletes de ciro,
Lous prendrias toutes per de muts.
G. Azaïs.

Petiaire, *Baraire,* ‖ *s. m.* vératre blanc, ellébore, varaire, pl. à fleurs d'un jaune pâle, fam des Mélanthacées. *Vératrum album.*

Petié, *Sabagol,* ‖ *s. m.* genêt à balai, arbrisseau de la fam. des Papilionacées à fleurs Légumineuses jaunes. (Voir *ginesto*).

Petilha, *Petrilha,* ‖ *v. n.* retentir, éclater, jeter un éclat, subit. — Montrer de l'ardeur, de la joie.

— L'argen !... es que l'argen es quaucoumet acó,
Per un ome que sent petrilha dins soun có
La boulugo de poésio.
Jasmin, 1836.

66.

Petima, *Se petima,* ‖ *v. a.* et *rec.* choyer, gâter, mignarder. — Se délecter, se réjouir.

— Més canto, ris, es libro, se petimo.

Petin, *Rasco,* ‖ *s. m.* petite cuscute qui détruit les luzernes, pl. f. des Convolvulacées. *Cuscuta epithymum.*

Petitoun, *dim. adj.* très petit, mignon.

Peto, *s. f.* crotte, petit éclat de boue sur les vêtements. — Crottin, fiente, ordure des petits animaux. — — Peur, frayeur. *Dim. petoucho.*

— Gervais 'anavo i peto emé sa saumo.

— A toujour peto ou fouiro.

Peto-barau, *s. m.* creux d'argile que font claquer les enfants.

Petoufia, *Petoufieja,* ‖ *v. n.* faire des mauvais rapports, médire, accuser.

Petofio, *s. f.* médisance, billevesée, baliverne, idée creuse.

Petouire, *Petego,* ‖ *s. m.* bruit, tracas, embarras, inquiétude.

Petolagano, *Mourre-pourcin,* ‖ *s. f.* et *m.* pissenlit, florion d'or, dent de lion, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes. *Leontodon taraxacum.*

Petoto, *Peteto,* ‖ *s. f.* poupée d'enfant. — Jeune fillette. — Mal au doigt.

Petoucho, *Petego,* ‖ *s. f.* et *adj.* peur, frayeur, émoi. — Lâche, poltron, peureux.

Petoulié, *Petourié,* ‖ *s. m.* gîte, lieu que fréquentent les lièvres ou les lapins pour fienter.

— S'enchau pas se soun pé se councho
Soun pé nus au petoulié frés.

Petoulo, *Petouro,* ‖ *s. f.* crottin, fiente des brebis, des lièvres et autres quadrupèdes. — Saleté qui s'attache à la toison des bêtes à laine.

— Camarado, parei que vous pourtas pas mau !
Devès pas vous nourri de petoulo de lebre ;
Lou chin respond : Despend pas que de vous, foutrau,
D'estre gras coumo iéu, quittas vosto cassino ;
Dins vosti bos, gachas, manjas pa 'n bon moucel,
Embé li bouscatié ses à cop de coutel.
Bigot, 1852.

Petoun, *Penet,* | *s. m.* petit pied.—Pied d'agneau, de chevreau.

Petouneja, *v. n.* regimber, répliquer, discuter, murmurer. — Pétiller, éclater.

— L'amourié petounejo au fioc.

Petourié, *s. m.* vidangeur, ramasseur de crottes.

Petourlin, *Pudis,* | *s. m.* pistachier térébinthe, arbrisseau des garrigues sur lequel on voit des longs cornets rouges remplis d'insectes ailés. *Pistacia terebinthus.*

Petourlino, *Coutelou,* | *s. f.* cujelier, mauviette, alouette des bois, lulu. *Alauda nemoralis.* — Oiseau de passage en automne, qui se tient par petites troupes dans les lieux boisés, broussailleux, et nous quitte au printemps pour aller nicher dans les montagnes.

Petourroun, *s. m.* vétille, bagatelle, crottin des petits mammifères.

Petous, *adj.* péteux, péteur, grossier, incongru. — Grèle, menu.

— L'an coucha coumo un petous.

— Lèu-doun Jupiter pren 'no baro,
E coumo de petou,
Lei chasse tou.
Foucaud.

Petouso, *Petouo,* *Petoué,* | *s. m.* et *adj.* petite fille, équivalant au mot péteuse, merdeuse. — Petit oiseau, bec fin, fauvette, grimpereau, roitelet, troglodyte.

— La petoué si bindousso
Pendudo an uno vis, (vigne)
Pensan pas que la vido
lè sera lèu ravido.

Peto-vanto, *Petet,* | *s. m. bas lim.* vantard, orgueilleux. Patelin, déconfit.

— Queu peto-vanto
Olor se planto
E dit tout bas ;
N'en vouliò pas.
Foucaud.

Petrica, *v. n.* mendier, quêter, glaner.

Petrifia, *Se petrifia,* | *v. a.* pétrifier, changer en pierre. Fig. étonner, surprendre. — Devenir pierre. *Lat. petra fieri.*

Petrilha, *Petilha,* | *v. n.* pétiller, étinceler, briller ; manifester de l'ardeur, de l'esprit.

— Aquesto, richo, en malbre, es pichouneto,
Et pel mitan petrilho uno busqueto
Oun justomen nous caufan un artel.
Jasmin.

Petroli, *s. m.* huile minérale à odeur forte et bitumineuse. *Lat. petrœ oleum.*

Petuerri, *Petouire,* | *s. m.* vacarme, tapage, tracas, embarras. (Voir *petego.*)

Petugo, *Pupu,* *Lipego,* | *s. f.* huppe, joli oiseau de passage qui vient d'Afrique en mars et disparait en octobre. Il est remarquable par la huppe de plumes droites sur la tête. Son plumage est d'un roux vineux avec l'abdomen blanc. Les huppes fréquentent de préférence les lieux bas et humides pour y chercher les insectes ou les vers dont elles se nourrissent.

— E lou coche s'en va gai coumo uno petugo
Siguent leis esso de la vau.

Petugo, *Betugo,* | *s. f.* crochet de bois tournant sur une vis et servant à fermer, lorsqu'on ne veut pas employer un verrou ou une serrure.

Petun, *s. m.* tabac à priser.

Pèu, *Piel,* | *s. m.* poil, chevelure, filament. (Voir *pel,*) *Lat. pilus.*

— Un brin, un peu.

— De tout pèu marido bestio.

— Me costo li pèu de la testo.

— Serié femno a parti un pèu.

— *Pèu fouletin ou fouladis,* poil follet.

Péu, *Pel,* | *s. f.* peau, surface extérieure qui enveloppe la chair. — Cuir, écorce, enveloppe, superficie.

— Se dou diable ven l'agnèu
Au diable s'en vai la pèu.

Pèulhous, *Pezoulhous,* *adj.* pouilleux, vermineux.

Pèulino, *Pezoulino,* *s. f.* espèce pouilleuse, vermine, engeance.

Pèulut, *adj.* poilu, velu.

Pèutira, *v. n.* tirer les cheveux.

Pey, *adv.* ensuite. (Voir *pei, pièi*).

— El regardabo peys de vioure coumo cal.

Pey, *s. m.* poisson. (Voir *peis, peissoun.*)

Peyoun, *s. m.* enveloppe, balle des graminées, étui des grains. (Voir *peiou*).

Peyrassil, *s. m. gasc.* persil cultivé, plante potagère.

Peyrene, *Peyrut,* *adj.* pierreux, rocailleux, hérissé.

Peyreto, *s. f.* petite pierre. (Voir *peireto, peiro.*)

— Lous els oubers saunejo,
Et sans peyretos ni martel
Se bastis un pichou castel.
Jasmin, 1840.

Peyrigos, *s. f. plur.* terrains pierreux, mauvais chemins.

Peyrou, *Peirou,* *adj.* et *subst.* lieu pierreux, promenade de Montpellier établie autrefois sur un plateau pierreux. — Banc de pierre.

— Quand ai mounta sus l'Esplanado
Quand ai bist soun famus Peyrou,
Touto ma pòu s'en es anado.
Jasmin, 1848.

— Lou vesès abal setut sul peirou.

Peza, *v. act.* peser, déterminer la pesanteur d'un corps, examiner.

Pezado, *Pesado,* *s. f.* pesée, quantité de denrée ou de marchandise pesée. — La trace, l'empreinte du pied sur le sable ou la neige. *Esp. pizado. Gr.* πεζα, pied, semelle.

Pezagno, *Pezogno,* *s. f.* maladie des moutons, boutons qui surviennent aux pattes, maladie de peau produite par un acarus.

Peze, *s. m.* pois, légume. (Voir *pese*).

Pezel, *Pezil,* *s. m.* bouts de fil ou de cordes. — Peigne, les fils de chaîne qui restent sur l'ensuple, lorsqu'une pièce de toile est finie.

— Les cordons d'une émouchette qui pendent sur les flancs du cheval, et terminés par des nœuds en forme de pois.

— Un loun silenço se fazió,
Et debanan lou pezil que nouzaben
Nous-aus setuts sul souquet, escoutaben
Lous countes biels qu'uno bieilho dizió.
Jasmin.

Pezegno, *s. f.* l'enveloppe sèche des pois.

Pezena, *v. n.* grésiller, greler, comme s'il tombait des pois.

Pezenado, *s. f.* petite grèle, giboulée.

Pezieiro, *s. f.* champ de pois.

Pezolo, *s. f.* terme de tisserand, petit poids accroché pour la tension des fils.

Pezoul, *Pouilh,* *s. m.* pou, insecte parasite. (Voir *pesoul*).

— *Es uu pezoul revengut,* un parvenu, un gueux retapé.

Pezoulièro, *s. f.* sale taudis, mauvais cabaret.

Pezoulino, *Peoulino,* *s. f.* vermine, race pouilleuse, pucerons parasites des plantes. — Punaises qui s'attachent sur les feuilles ou les tiges de certains végétaux.

Pezuc, *adj.* lourd, pesant. (Voir *pesuc.*)

— Fugnet pezuc, un pau panard
N'avió pus soun ardou passado.
Azaïs.

Pi, pin, *s. m.* pin, arbre résineux, fam. des Conifères, qui fournit, par une incision longitudinale sur le tronc, les diverses résines employées dans l'industrie.

— Les pommes du pin pignon, *pigne*, renferment des amandes bonnes à manger et à faire diverses friandises.

Pi, *Pico-bos,* | *s. m.* pic, oiseau grimpeur dont on connait plusieurs espèces qui se nourrissent d'insectes et de larves. Ils ont le bec fort et la langue longue, et frappent l'écorce des vieux bois pour en faire sortir les insectes, de là leur nom de famille : Picus. Les pics déposent leurs œufs dans les trous des vieux arbres.

Pi blu, *Piqué,* | *s. m.* sitelle torchepot ou d'Europe. *Sitta Europea.* Petit oiseau grimpeur à plumage d'un bleu cendré dessus et jaunâtre dessous. On l'appele aussi pic maçon, parce qu'il arrange le trou de son nid avec de la boue. Cet oiseau court rapidement le long des branches, comme les pics, et frappe l'écorce pour en faire sortir les insectes. Il se nourrit aussi de noisettes, de baies et de semences diverses.

Pi col de ser, *Tiro lengo,* *Fourmihé,* | *s. m.* torcol d'Europe, oiseau grimpeur dans le genre des pics, qui se nourrit d'insectes et de préférence de fourmis. Le torcol a des mouvements onduleux du cou à la manière des serpents, déploie sa queue en éventail et redresse les plumes du haut de la tête. *Lat. yunx torquilla.*

Pi negre, *s. m.* le grand pic noir qui habite ordinairement les montagnes où il se nourrit de guêpes, d'abeilles, de chenilles. Il est tout noir, sauf la tête qui est rouge. La queue des pics est composée de 10 à 12 pennes roides et élastiques qui leur servent de point d'appui pour grimper et se fixer verticalement, et ils ont comme les perroquets deux doigts devant et deux derrière. Ils ont la voix grave et forte qui retentit au loin dans les bois. *Picus martius.*

Pi ver, *s. m.* pic vert, *Picus viridis.* bel oiseau vert dessus, blanchâtre dessous, avec culotte rouge et croupion jaune. Cet oiseau à la voix forte et pousse parfois des cris comme des petits éclats de rire. Le chasseur l'entend sans le voir, car comme tous les grimpeurs, il s'abrite derrière les branches.

Il y a d'autres pics qui ont les mêmes mœurs, comme le pic épeiche, *Picus major.*
Le pic mar, *Picus medius.*
Le pic epeichette, *Picus minor.*

Piado, *Pezado,* | *s. f.* trace, pas, empreinte, vestige des pas d'un homme ou d'un animal.

Piado, *Biou arput,* | *s. f.* Bernard l'Ermite, crustacé qui sert pour appât de pêche.

Piaffa, *v. n.* piaffer, sauter, se réjouir, faire le beau.

— Prumièromen, per pla piaffa
Un mantèu nòu me faré fa
D'un drap de bint escuts la cano
Doublat de belous o de pano.
Goudouli.

Piaffo, *s. f.* ostentation, *s. m.* vaurien, noceur.

Piagna, *v. n. béarn.* folâtrer, gouailler, plaisanter.

Pial, *Piel,* | *s. m.* poil, cheveu. *Adv.* un peu, un brin. *Lim. pen piau,* pas un cheveu.

— L'ei bé, coumo un so, meinogièro,
Ma lo n'ei pen piau eizunèro.
Foucaud.

Piala, *v. a.* peler, écorcher. (Voir *pela, piela.*)

Pialat, *s. m.* et *n. pr.* cime pelée, sommet de montagne.

Pialha, *Piaula,* | *v. n.* piailler, gronder, se plaindre, siffler. — Cris des petits poulets.

— Loui voulur an mai pòu de mi que d'un archei
Quant un me piaulo sei alerte,
La porto o bèu resta deiberte
Jomai no laisse entra degu.
Foucaud.

Pialo, *s. f.* pile, tas, monceau. — Auge en pierre.

Pialos, *Pielos,* s. *f. plur.* auges en pierre du marché aux grains; mesures publiques et légales scellées pour la garantie des acheteurs.

Pialoun, *Pieloun,* s. *m.* borne pour fermer un passage, pour garantir un mur ou un angle, pilier, étançon.

Piancho, *Piboués,* s. *f.* terme d'argot, le vin, la boisson.

— Jamai piancho soufisticado
Nou me lavara la courado.
Goudouli.

Piasso, *s. f.* hache, cognée. (Voir *pigasso.*)

Piastro, *Liardo,* s. *f.* ancienne monnaie d'argent espagnole. — Pièce de deux liards, quatre ardits, ou à peu près deux centimes.

Piastro, *s. f.* la bouvière, petit poisson d'eau douce à corps plat et mince, qui se tient dans la vase et dont la chair est amère.
— *Cyprinus amarus.*

Piatadous, *adj. gasc.* compatissant, sympathique.

Piatat, *s. f.* pitié, compassion.

Piatge, *s. m. gasc.* péage, droit de passage.

Piatre, *adj. masc.* piètre, chétif, mesquin, misérable.

Piau, *s. m.* pinte, mesure. — Petite pie.

Piblo, *Piboulo,* s. *f.* peuplier blanc, tremble, arbre de haute futée dont le bois est blanc, tendre et facile à travailler.
— *Populus tremula,* fam. des Salicinées.
Autres noms : *pibo, pivo, piboul.*

— Li mot ? crèse que lis ausié
Canta, la niué, dedins li piblo,
Coumo lou vent de mar que siblo
Dins uno terro de lausié.
Ad. Dumas, 1857.

— Aro lou vent fai davala
Li fuèio morto di piboulo,
Que barrulant en farandoulo,
Jaunisson l'aigo di valat.
Nivière, 1866.

Pibot, *Pivot,* s. *m.* pivot. — Grosse racine verticale, appui, soutien.

— Sas racinos abion lanrat
Milantos canos en carrat ;
Soun pibot... degun sap ount'ero.
Mir.

Piboulado, *s. f.* champignons comestibles qui poussent en nombre sur les racines mortes des peupliers.
Agaricus attenuatus, melleus, etc.

Piboulièro, *s. f.* lieu planté de peupliers.

Pic, *s. m.* coup, choc, coup de cloche, son. — Brocard, lardon.

— E sul pic de mièjour al vilage arribèron
Toutis ablazigats per lou gran calimas.
J. Sans.

— Coumtes, barouns, rudes guerriés,
D'ount la lanço, a tout pic fasio larjos entalhos,
Moustrats bous as merlets de las brunos muralhos.
Mir.

Pic, *s. m.* instrument de fer des carriers, bec, houe. — Roche verticale, montagne inaccessible.

Pic, *s. m.* pivert, oiseau fourmilier. (Voir *pi*).

— Quand lou pic picassejo
Au bos plòu ou bentejo.

Pica, *v. a.* frapper, heurter, cogner, battre.
Gr. πυκα, frapper. *All. piken.*
— *Pica uno daio,* rabattre une faulx.
— *Quant' ouro pico ?* quelle heure sonne.

— L'ermito a souna la campano
L'aubo a daura lou Luberoun,
Li cabro an pica de si bano,
Fòu li mena dins lou valoun.
Castil-Blaze, 1853.

Pica, *v. a.* piquer, faire des points d'aiguille sur plusieurs étoffes superposées.
— *Pica uno vano,* piquer une couverture.

Pica (Se), *v. rec.* se moisir, s'aigrir. — Se blesser avec un objet aigu.
Fig. se sentir offensé, prendre en mauvaise part.

— Quau se pico se fai mau.

Picacouano, *s. f.* ipécacuanha, racine exotique à propriétés émétiques.
Fig. le pharmacien.

— Lou picacouano, lou saunié
S'ajudon à toun agounié.
Gelu.

Picadis, *s. m.* coups, volée, roulée.

Picadis, *adj.* frappant, battant.

Picagna, *v. a.* chercher noise, picoter.

Picagnous, *adj* querelleur, taquin.

Picaio, *s. f.* argent, mounaie, espèces sonnantes.

— Quand se fuguèron proun batu,
Aquèu que gagnè la bataio,
Ané rambaia sa picaio
Que fasié lusi lou soulèu.
Gautier, 1851.

Picaioun, *Picalhous,* ‖ *s. m.* ancienne monnaie du Piémont, de peu de valeur.
— *Un ardit, un pata, un picaioun.*

— Se Diou me dono un cor counten
E cauqui picaioun de resto,
Vendrai mai à vous l'an que ven,
Se tournamai fasès la festo
Autheman, 18 .

— Dissate bès de là Toulouso,
Croumpère quatre-cen moutous ;
Coston prou bé de picalhous,
Lano fino ! costo graissouso.
Glaises, 1874.

Picamen, *s. m.* frappement, battement, claque des mains, coups de marteaux, de cloches.

Picardan, *s. m* raisin noir dont on fait du vin blanc estimé, espèce de muscat.

Picarel, *s. m.* picarel commun, espèce de sardine, poisson de la Méditerranée, gris dessus et argenté dessous. *Smaris vulgaris.*
— A Venise on l'appele *menola bianca.*

— Soui temouen que jamai t'a pas escamboulat
Picarel de sus la grilho.

Picarel blavié, *Gerle blavié,* ‖ *s. m.* martin pêcheur de mer, ainsi nommé à cause des lignes bleues dont son corps est orné.

Picassa, *v. a.* tacheter, marbrer. — Becqueter. — Donner des coups répétés.

Picassal, *Picassau,* ‖ *s. m.* coup, claque, choc.

Picasso, *s. f.* cognée, hache. (Voir *pigasso*).

Picassoun, *Picolo,* ‖ *s. m.* hachette. — Petits coups.
— *Endura lou picassou,* recevoir l'orage, la grêle.

Picata, *Picassa,* ‖ *adj.* tacheté, moucheté, grivelé ; se dit des plumes d'oiseaux ou de la peau des quadrupèdes.

Picayzon, *Pruzige,* ‖ *s. f.* et *m.* picotement, prurit, démangeaison à la peau.

Pich, *s. m. gasc.* pis, urine. (Voir *pis.*)

Picha, *v. n.* pisser, couler, uriner.
(Voir *pissa*).

Picharou, *Pichero,* ‖ *s. m.* bouteille, broc, cruche, pinte.

Piché, *s. m.* mesure de vin, chopine, pinte, litre. *Esp. pichel de estaño.*
Celt. picher, pot, cruche.

Picheroun, *Picharroun,* ‖ *s. m.* petit broc, petite chopine. Syn. *pichero.*

Pichin, *s. m.* buveur, ivrogne.

Pichols (à). *adv.* à gros bouillons
(Voir *pissol*).

Pichot, *Pichoun.* ‖ *adj.* et *subst.* petit, petit garçon.
— *Un pichot cantoun,* une petite vigne.
— *Fôu faire pichouné,* il faut économiser.
— *Lou pichot-ome t'arrapo,* envie de dormir.

— Et lou pastre, qu'avié 'no gabio touto presto,
Y embaré san piatat lou croupatas manchot,
Per faire amusa si pichot.
Bigot.

— Pichoun fai tamben de luen peso.

Pichot chaine, *s. m.* germandrée officinale, sauge amère. — Véronique petit chêne.
— *Teucrium chamœdris,* fam. des Labiées.
— *Veronica chamœdris.* fam. des Scrophularinées.

Pichoulinos, *s. f. plur.* olives confites avec de la saumure, mot dérivé de *pichot,* petit (*Ital. piccolino*) parce qu'on choisissait en les

cueillant, les olives petites et vertes, tandis que pour l'apparence et une consommation prompte, on choisit aujourd'hui les plus grosses.

Après la cueillette, on laisse tremper les olives de six à sept heures dans une lessive alcaline de soude ou de potasse, pour leur faire perdre leur amertume, après quoi on les laisse séjourner dans l'eau claire pendant deux ou trois jours. On les met ensuite dans une eau saturée de sel où elles peuvent se conserver de cinq à six mois ; plus tard elles deviennent molles. C'est ce que l'on appelle dans le nord, des olives pochées.

Il y a une variété de grosses olives d'Andalousie que l'on farcit aux anchois ou aux capres.

Pichounet, *Pichoulin,* || *adj.* très petit, mignon, gentil, gracieux. délicat.

Pico, *s. f.* pique, lance, fer aigu emmanché sur un long bâton. — Une des couleurs du jeu de cartes. — Brouillerie, aigreur, inimitié.

— *De pico,* de dépit.

— *Pico dardeno*, *pico-menut*, grippe sou, escamoteur, avare, serré.

— *Pico-resto,* qui reste en place au jeu de boules.

— Degun bouffo — ¡ an ! pico-resto ;
Brave ! cridon lei dous-cent testo,
E lou cèucle si fermo mai.
Poncy, 1876.

— Car sabon bé que la pratico
Amai que jouguesse de pico,
Aihur pot pas se prouvesi.
De Lafare, 1842.

Pico-crousto, *s. m.* mauvais couteau, vieille lame.

Pico en terro. *s. f.* glaréole à collier, ou perdrix de mer, *Glareola pratincola,* échassier de passage dans nos marais ; le plumage est d'un gris brun dessus et blanc dessous, leurs ailes longues et la queue fourchue les fait ressembler à une grosse hirondelle. Ces oiseaux voyagent par troupes de 15 à 20 individus, ils arrivent dans les dunes ou les marais au milieu d'avril et y séjournent jusqu'au mois d'août. Ils frappent fréquemment la terre de leur bec, et tout en courant ils piquent les insectes ou les vers qu'ils rencontrent.

Picolo, *s. f.* bêche, marre, pioche. (Voir *picoun*).

Pico rouquié, *Rocassié,* || *s. m.* carrier, traceur de pierres.

— Dounquos, cher Oudinot, vous poudès manda querre
Quauques pico-rouquiers em' de palos de ferre.
Roudil, 1810.

Pico-pebre, *s. m.* et *adj.* caustique, mordant, piquant, rabâcheur.

Pico-poul, *s. m.* espèce de raisin noir à petits grains dont on fait spécialement du vin blanc.

Pico-poulo, *Belicoco,* || *s. f.* micocoule, fruit de l'alisier qui n'a presque que la peau sur le noyau et que les enfants sucent comme une friandise.

Se dit aussi des petits grapillons avortés que les vendangeurs abandonnent sur les souches. (Voir *falabréguié.*)

Picosso, *s. f.* cognée, hache de bucheron.

— De marino sièu charpanté,
Lou mat n, quand vau au chantié
Mi soun de plumo aisso e picosso.
Gelu.

Picot, *s. m.* point, marque, tache, repaire, épine.

Picoto, *s. f.* petite vérole dont les boutons causent des picottements et des marques sur la figure.

Picoun, *s. m.* binette, petite bêche dont la lame est large et se termine en pointe. — Pic, barre de fer aciérée des mineurs.

Picouno, *Sounaio,* || *s. m.* sonnette attachée au cou des béliers, des menons, clarine.

Picoureia, *Picoureja,* || *v. a.* et *n.* marauder, butiner, voler. Du *lat. pecus.*

— Res de picourejat nou voli veire aici,
Et peys, ieu n'ey que fa d'estre vantat bouci.
Un mestre es prou vantat quant a fa bel oubratge.
A. Gaillard.

Picourèio, *s. f.* picorée, maraude, larcin.

— En loc de trabalha siès jours, coumo Diou vol
L'on s'atend à pana, jouga e fa del fol;
Lou dimenge on nou col, coumo mando la gleyo,
Aquel jour may que cap, van à la picoureyo.
Aug Gaillard, 1562.

Picourelo, *s. f.* serpette de bucheron.

Picoureyur, *s. m.* picoreur, maraudeur, voleur de fruits.

— Quand des picoureyurs pel trau bezi lou nas
En loc de m'arma d'uno endorto
Me rebire, m'en bau per qu'y posquen tourna,
Lou que jouyne panet, biel se daycho pana.
Jasmin.

Picoussa, *v. n.* becqueter, picoter du grain.

— Ona picoussa un-o un toat queu gru.

Picoussin, *s. m.* hachette, petite cognée.

— Car pas pu-lèu l'autre a soun picoussin
Mai enmarga, que dins la fourest courre
Per bacela sus lei plai e lei roure.
Bourrelly.

Picouta, *Se piga,* || *v. n. act.* et *rec.* picoter, becqueter. — Agacer, provoquer, s'attaquer, se disputer.

Picoutat, *adj.* tacheté, marqué de la petite vérole, becqueté, meurtri.

Picoutin, *s. m.* picotin, petite mesure dont on se sert pour donner l'avoine aux chevaux.

Pié, *s. m.* pied, mesure qui équivaut à 32 centimètres. — Brin, tige de chanvre, base de certains ustensiles.

Pié, *Piech,* *Pioch,* || *s. m.* puy, montagne, colline. *Lat. padium.* — *Piech-aurous,* mont venteux.

— Lou pié de Sen-Lou.

— Un jour qu'esquichavian, ver lou pié de la Gruyo,
Un có de saliberno embé de fourmo bluyo.
Bigot.

— Dimenche anan gousta proche dou pié dou Thel.

N. pr. Piech-agut, Piech-aut.

Piei, pei, *Apei,* || *adv.* puis, ensuite, après, tantôt, dans peu de temps. (Voir *pei, apei*).

— Pièi sus la terraso, asseta
Chiman la cartajéno e fuman la boufar'o,
Bigot.

— Fasès veire la pel d'abor,
E piei veiren de nous mettre d'acor.

Pièi, *Piègi,* || *adj. comp. bas lim.* pire, plus mauvais.

— Car n'y o ré de milhour coumo n'y o ré de pièi
Per un garçou, 'mai per no filho,
Que l'eizemple de so famiho.
Foucaud, 1808.

Pièi, *Piès,* || *s. m.* ventre, estomac, sein. — Mamelles de la vache.

— Dins ma cauno, à la couèlo
Mangi maigre, es verai, més ce que me counsouèlo,
Vivi segur e siau... trobi qu'acò vau mièe
Que touti li fricot que ti boutes au piès.
Leydet, 1851.

Piegi, *s. m.* machine ou lieu disposé pour prendre les animaux nuisibles, engin de chasse. *Gr.* παγη, piège, πεδη, entrave.

— Ei païs fourastié, m'ounte li a, Dieu merci!
Piegi ni trebuquet à cen lego à la roundo.
Bourrelly.

Piègre, *Pigre,* || *s. m.* mésange penduline ou rémiz. (Voir *debassaire*).

Pièja, *Pija,* || *v. a.* étayer, étançonner, appuyer, soutenir. *Gr.* πιεζω, retenir.

Pièjo, *Pijo,* || *s. f.* étançon, appui, buttoir. *Lat. pes,* pied.

Piel, *Pèu,* || *s. m.* poil, chevelure, barbe. — Peau, écorce. (Voir *pèu* et *pel*).

— Es bray que jou, paure cansounejayre,
Me cal per bioure accoumouda de piels.
Jasmin.

Piela, *v. a.* peler, enlever la peau ou l'écorce.

Pielachoun, *s. m.* pellicule, filament.

Pielat, *adj.* et *s. m.* pelard, bois pelé, écorcé.

Pielat, *Pialat,* || *s. m.* et *adj.* cime pelée, sommet d'une montagne.

Pielo, | *s. f.* auge en pierre, petit lavoir. — Massif de maçonnerie qui porte les arches d'un pont.
Pialo, | *Gr.* πυελος, auge, bassin.

— Coumo li pielo grando e bruto
Dou pont espetaclous qu'encambo lou Gardoun.
Mistral.

Pieloun, | *s. m.* colonne, pilier, borne, bute roue.
Pialoun, |

— Entre li peiro e lis ourtigo
Ai un mazet dins la garigo,
Dou cousta di quatre pialoun,
Dimenche, y 'anaren dejuna, sans façoun.
Bigot.

Pienche, *s. m.* peigne. (Voir *penche, pigne.*)

Piesso, | *s. f.* pièce, morceau, fragment. — Lot de terrain, vigne, champ de blé. (Voir *cantoun.*) *Ital. pezza.*
Pièço, |

Piétadous, *adj.* compatissant.

— Près de sa porto, un bèu matin,
Enten de bruch ; quicom gratavo ..
Douvris, e vei,.. tout piétadous,
Lou chin garit que ié menavo
Un autre chin qu'èro bouitous.
Moquin Tandon, 1851.

Piétat, *s. f.* pitié, compassion.

— Se s'es d'aquelo santo raço,
Coumo hou denoto vosto faço,
Acourdas-nous per caritat
Un pauquet de vostro piétat.
Favre.

Piètre, *adj.* piètre, triste, chétif.

Pièu, | *s. m.* petit cri, piolement, plainte, appel des petits oiseaux, des poussins.
Piou, |

— Lou pièu-pièu d'un aucèu se lagnant dins li branco
Semblo soul me respondre, e ieu doulen d'abor,
Dins lou perfum di flour cerque l'amo di mort.
Aubanel.

Pièucelo, | *s. f.* vierge, jeune fille, chaste, pudique. *Lat. puella.*
Pioucelo, |

— Elo es bloundo coumo uno estelo
E coumo en touti li pièucelo,
Sus soun visage lèu s'acampo la roujour.
Gras, 1875.

Pièula, | *v. n.* piauler, crier, gémir.
Pioula, | *Lat. pipilare.*

Pièulaire, | *adj.* et *subst.* piauleur, crieur. — Se dit de quelques oiseaux aquatiques qui poussent des cris d'appel en volant. — Canard siffleur, courlis cendré, dont la voix claire se fait entendre pendant la nuit.
Pioulaire, |

— Tout es siau sus l'aigo e dins l'aire,
Aulin s'ausis de lion-en-lion,
Lou cris d'un charlot pièulaire
Ount' aitalen l'autre respond.
Langlade, 1872.

Pièussa, | *v. a.* pincer, saisir, croquer, becqueter, avaler. *Arg. pioncer.*
Pieuça, |

— La lougièro dindouleto,
En rasant lei valadoun
Pièuço la damiseleto,
E n'en gavo sei nistoun.
Crousillat, 1849.

Pièuteja, | *v. n.* pioler, crier, appeler, pépier, geindre.
Piouta, |

— Dins lei roumias, lei pichots auceloun
En pièutejan cantavon sei cansoun ;
Lou viajour avié lou vent en poupo,
Sus soun chivau plega dedins sa roupo.
Bourrelly.

Pièuto, *s. f.* harle piette, nonnette blanche, petit canard des étangs. *Mergus albellus.*

— Plante des sables, des marais, des étangs.

— Tout en pescant la pieuto amaro
Per la foulco tan bon moucel.

Pifau. *adj.* gros, joufflu, pansu.

Pifo-pafo, *adv.* subitement, à l'improviste, d'un saut, d'un coup.

— Car, quand prou prei de sé nostre matou li sen
Pifo-pafo, ma lestomen,
Jitan dei dou cousta la grifo en meimo ten,
Ei le gobo e jujo lour proucei em' so den.
Foucaud, 1810.

Pifra, *v. a.* dévorer, gaspiller, dissiper.

Pifre, *s. m.* fifre, flageolet. — Gosier, estomac.

— *Touca dau pifre*, regarder manger.

— Onem ! doumeizelo beleto,
Sein pifre, tambour ni troumpeto,
Prenei lo poudro d'escampeto.
Foucaud.

Piga, | *v. a.* tacheter, marbrer, éclabousser, marqueter. (Voir *picouta*).
Pigalha, |

Pigal, *adj.* bigarré, marqueté, taché.

Pigassaire, *s. m.* équarisseur, bucheron.

Pigasso, *s. f.* cognée, hache de bucheron, de sabotier.

— Aubre aimat, te fau mous adious !
Abio calgut un siècle à Dious
Per te créa rei de l'oumbratge !
Per te fi pilo d'estelous
Qu'a calgut... un jour, belèu dous,
A la pigasso d'un salbatge.
Mir. 1871.

— O noble rey sourtit d'uno tant noblo rasso
Souffrirés-vous que ièu reprengue la pigasso.
Aug. Gaillard.

Piglay, *s. m. gasc.* pivert, oiseau grimpeur

Pigna, || *v. a.* peigner, démêler les cheveux,
Penchina, || coiffer, lisser, carder.

Pignado, || *s. f.* batterie, dispute où on se
Penchinado, || prend aux cheveux.

Pignaire, *s. m.* peigneur de chanvre.

Pignastre, *adj.* têtu, opiniâtre.

Pignat, || *adj.* peigné, cardé. — Serré, dru,
Pignelat, || garni comme une pomme de pin.

— Un ramel bien pignat.

Se dit d'une tige chargée de fruits, ou d'un rameau chargé de cocons.

Pignato, *s. f.* marmite de terre. (Voir *oulo*).

— Tus cregnes pas lou caud, t'ai vis manda la pato
Per tira lou bouli souven de la pignato.

— Lou lendeman au jour eri déjà sus pé,
Abreri dous gavels, e feri lou café ;
N'en fagueri lou meu uno grosso pignato,
Per chascun n'en avié quasimen uno jato.
Chailan, 1852.

Pigne, || *s. m.* cône, pomme de pin qui ren-
Pignòu, || ferme les amandes ou pignons sous des écailles qui ne s'ouvrent qu'à la mâturité, ou au moyen du feu ; on en fait des gâteaux ou des dragées.

Le gros pinson d'hiver qui n'apparait dans nos contrées que pendant les plus grands froids, le bec croisé est très friand des amandes des pins pignons, que la force de son bec lui permet de casser.

— Peigne de tisserand. (Voir *pienche*, *penche*).

Pigneiredo, *s. f.* bois de pin. (Voir *pinedo*).

Pignel, || *s. m.* bouquet de fleurs ou rameau
Broutel, || de fruits.

— I'a de serrieiro a pignels.

Pignen, || *s. m.* agaric, sorte de champi-
Pignèu, || gnon comestible qui pousse dru au pied des chênes.
Agaricus deliciosus.

Pignol, *s. m.* dimin. de *pigne*, petit cône de pin ou de sapin.

Pignouchur, || *s. m.* qui mange avec
Licaire, || crainte ou dédain. — Vétilleux, qui lisse et polit trop ses ouvrages.

Pignoun, *s. m.* amande que l'on sort des pommes du pin. — Faîte d'un toit ou d'une porte. — Petit engrenage qui en commande un plus grand. — Trochet de fruits ou de fleurs.

Pignounat, *s. m.* gâteau d'amandes de pin.

— Car Moussu l'adjoint que n'attend
Ni pignounat, ni counfituro,
Mèno l'affaire roundomen.
J. Azaïs, 1858.

Pignourié, *s. m.* galopin, coureur, commissionnaire.

Pigo, *s. f. béarn.* pie ordinaire. (Voir *margot*). — Chandelier en fer des marins.

Pigolious, *s. m.* picaillons. (Voir *picaioun*).

— Se jiton tout d'un van a grans cops de bilious
Sur quèu qu'ovio lei pigolious.

Pigoto, || *s. f.* petite vérole, maladie cuta-
Picoto, || née épidémique que l'on prévient le plus souvent par inoculation du virus. — La clavelée, maladie des brebis.

Pigoutous, *adj.* malade de la petite vérole.

Pigre, *adj.* lent, paresseux, inerte.

Pigre, || *s. m* mésange remiz qui vit dans
Débassaire, || les plaines boisées et tisse son nid en forme de bourse, avec toute sorte de filaments, dans les saules ou les tamaris. (Voir *piègre*.) — *Parus pendulinus.*

Pigresso, || *s. f.* paresse, fainéantise, non-
Pigrige, || chalance.

— Noun pas que per pigresso estesso dins lou liech

Pihage, *s. m.* pillage, dévastation, dégât.

— Amount la colo es au pihage
Se Diou lou vòu, faren dous viage.
Enfant, anen coupa de bouis.
Girard, 1873.

Pihourca, *v. a. béarn.* remuer la paille au pieu, à la fourche.

Pija, | *v. a.* étayer, étançonner, rendre sur,
Pieja, | ferme. — Epauler.

Pijoun, *s. m.* pigeon domestique, oiseau de colombier ou de basse-cour. — Innocent, qui se laisse duper.

Pijoun tourrié, | *s. m.* colombe bizet,
Bizet, | d'où sont sorties, par le croisement, plus de cent variétés. — *Columba livia.*

— Moustrats-bous as merlets de las brunos muralhos
Bèi, nizalhés des chots e des pijous tourriés.
Mir. 1872.

Pijounié, | *s. m.* colombier, volière où se
Pijouné, | retirent les pigeons domestiques.

— Lou pijouné, semblo que me regardo,
Dumpey qu'a prés lou biroulet al cat,
E sous pijouns... oun sount ? n'en besi nat.
Fauto de grus, sans doute, an fouragnat.
Jasmin, 1849.

Pila, *v. a.* piler, écraser, broyer, presser.
Gr. πιλέω, fouler. *Lat. pilare.*

Pilà, *s. m. v. l.* portant, pilier, colonne.
Gr. πύλη.
— *Lou pila San-Geli,* la porte Saint-Gilles.

Pilha, *v. a.* piller, emporter, dévaliser, dévaster, ravager.
All. plündern. Ital. prædare.

— Car elis sus camis demoron embousquats,
Per pilha lous que van en fieyros e mercats.
Aug. Gaillard.

Pilho, | *s. f.* pillage, poursuite. — Capture,
Piho, | trouvaille, prise.

— Ai pas fa bono piho.

Pilo, | *s. f.* auge de pierre, abreuvoir, petit
Pielo, | lavoir. — Revers d'une pièce de monnaie, opposé à face. — Massif de maçonnerie qui porte les arches d'un pont.

— Noun per abé panat à degus crous ni pilo.

— Avien pres de bechet d'anguièlo,
D'uno groussour à faire pòu,
Avien tout près dedins un bòu
S'aguesson pesca coumo fòu
Bisquavon de rampli la pièlo.
Desanat, 1828.

Pilot, *s. m.* tas, petit amas, monceau.

— Pel cami trobi de peyretos
Las porti dins ma bigno e n'en fau de pilots.
Jasmin, 1855.

Piloto, *s. m.* pilote qui conduit un bâtiment en mer.
Echeneis remora, | petits pois-
Echeneis naucrate, | sons qui s'attachent contre les flancs des vaisseaux ou aux squales qui suivent les navires.

Piloun, | *s. m.* pilon, cylindre en bois dur
Trissoun, | dont on se sert pour piler dans un mortier.

Pilounèu, *s. m.* pagel bogueravel, *Spare bogueraveo,* poisson de la Méditerranée.

Pilouta, *v. a.* enfoncer des pilotis dans le sable ou la vase pour bâtir sur un terrain solide. — Conduire un bâtiment en mer. — Informer, renseigner un étranger.

Pima, | *v. n.* se facher, suffoquer, se
Pitra, | dépiter, se chagriner.

— Ouh ! mi diran, qu'es que vous pimo ?
Avès lou founs, vous fòu la rimo.

Pimen, | *s. m.* piment, corail des jardins,
Coural, | fam. des Solanées, condiment culinaire. *Toul. pebrot.*
— *Capsicum annuum.*

Pimentoun, | *s. m.* piment vert que l'on
Pebroun, | mange avant la maturité comme apéritif. (Voir *coural*).

Pimpa, | *v. a.* boire, humer, absorber.
Pinta, | *Gr.* πίνω, boire.

— En memo tems, sus lou bord de la lono,
Enracinat dins l'aigo un plouznet à cha' grel
Un bèu camé pimpavo lou sourel.
Langlade.

Pimpa (Se), | *v. rec.* s'attifer, se parer,
Pimpara (Se), | se pavaner. (Voir *s'alisca*).

— Aqui coubidado
La damo pimpado
Touto enrubantado,
Per estre badado
Penden la besprado.
Per touto l'annado
Rouino l'oustal.
J. Azaïs, 1858

— Sus la fin dau printems uno jouino alouelo,
Vouié se pimpara ; se tenié sus un pé ;
Poumpavo la frescour de la naissento erbelo,
En penchi-an soun corp à picho cop de bé.
Bonnet, 1851.

Pimpalha, *v. a.* orner, garnir de paillettes.

Pimpalheto, *Pampalheto,* ‖ *s. f.* paillette d'or ou d'argent, colifichet, clinquant en or, en argent que l'on emploie dans les broderies.

Pimparaduro, *s. f.* parure, toilette, frivolité, nœud de rubans.

— De longo secutan sa cherescio naturo,
En ié proudigan l'or e li pimparaduro.

Pimpanelo, *Frayssineto,* ‖ *s. f.* pimprenelle des jardins, plante aromatique employée comme condiment. *Sanguisorba officinalis,* fam. des Rosacées.

Pimpanelo (Grando), *s. f.* pivoine officinale, plante des Alpes Suisses à racine émétique. *Pæonia officinalis.*

Pimparelo, *Pimpanelo, Briolo,* ‖ *s. f.* marguerite des près, paquerette vivace. *Bellis parennis,* pl. fam. des Composées. (Voir *margarideto.*)

— En attenden, ma muso se rappelo
Qu'al mes d'abriou, quand leyren de noubel
Sul ber gazoun flouri la pimparelo,
Diben tourna dins toun poulit castel.
Jasmin.

Pimparin, *Lardeireto,* ‖ *s. m.* petite mésange, oiseau de passage qui vient du Nord au commencement de l'hiver et qu'on voit sautiller de branche en branche à la recherche des insectes, des punaises et des larves cachées dans les écorces. — *Parus ater.* (Voir *saraié, sinserigaio.*)

— E lou pimparin pren soun vol,
Passo lou Rhose d'un cop d'alo ;
Lou seguisse de liuen, escalo,
Escalo dins l'aire en pieutant.
Roumieux, 1860.

Pimpoun d'or, *s. m.* bouton d'or, fleur de la renoncule âcre ou des près.

— Soun ressemblens coumo soun dios estelos,
Dios pimparelos,
Dus pimpouns d'or.
Jasmin, 1846.

Pimpouna (Se), *v. rec.* s'orner de pompons, s'ajuster, se dorloter.

Pin, *Pata,* ‖ *s. m.* sou, argent, monnaie. (Voir *quatrin.*)

— S'en anèron rasclat et sans avudre un pin.

Pin, *Py,* ‖ *s. m.* pin, arbre résineux, dont les diverses espèces ont servi à reboiser les montagnes et les landes ; de la nombreuse fam. des Conifères.

— Amay li mandarey que lou py el val may
Que noun pas cap d'albret que siò nascut jamay ;
Prumieyromen del py ne sort la trementino,
Que per garı d'un pic es uno medecino.
Aug. Gaillard.

— Voudrièn tamben un prat au pé d'uno mountagno,
Garnido de moutous, de pins e de laragno.
Chailan, 1862.

Pigneiredo, *Pinedo,* ‖ *s. f.* bois de pin, lande boisée. — *Gratu pinedo,* s'enfuir.

Pinacle, *Pinnat,* ‖ *s. m.* pinacle, comble terminé en pointe et surmonté d'un ornement en forme de pin. — Clocheton, pyramide d'un édifice religieux.

Pinar, *Pignat,* ‖ *adj.* et *subst.* serré, dru, riche, bien fourni de bien ou d'argent.

— Un peizan qu'èro un boun pinar,
Sur lou pouent de quita lo vido,
Tiro soun meinagel o pari,
E lour di : « Mous efans, garda-vou bien de vendre
Lou bé que iò vou vò leissa.
Foucaud.

Pinasso, *s. f.* barque. (Voir *pinello.*) *Ital. pinaccia.*

Pinatelo, *s. f.* ancienne pièce de six liards du nom de Pinatel, officier de la monnaie, qui fut pendu pour en avoir fabriqué de fausses.

— Quatre cent milo francs tant a pé qu'a chival,
Sans counta lous niquets, sieyzenos, pinatelos,
Prelingos, carolus e d'autros bagatelos.
Roudil, 1812.

Pinat, *adj. bas lim.* serré, dru, fourni.

— Lou cherbe sourtiguè pinat.

Pinateu, *s. m.* jeune pin, échalas.

— Coumo un aubre courous entre de pinatèu.

Pin-bastard, *s. m* pin maritime, pin des Landes. — *Pinus pinaster.*

Pinça, *Pinsa,* ‖ *v. a.* pincer, serrer fortement entre deux doigts. — Surprendre. *Gr.* πιεζω.

Pincardo, *Pintardo,* ‖ *s. f.* pintade, poule d'Afrique, oiseau domestique, (poule peinte) ressemblant à la perdrix, de la fam. des Gallinacées, dont le corps gris cendré est tout parsemé de taches blanches.

— Las pincardos, moun cher, fan rountla lou tenor,
Lous melars fan la basso talho ;
Ièu canti tous solos e ranforci lou cor.
Mir.

Pincat, *adj. gasc.* perché, juché.

— Fasès campaneja soun clouchè naut pincat.
Jasmin.

Pincel, *Pincèu,* ‖ *s. m.* poils fixés sur une hampe ou dans un tuyau de plume servant à étendre les couleurs. *Lat. penicellus.*

— Oh ! boii bous pintra, tandis qu'ey lou pincel,
Nostre païs aymat del ciel.
Jasmin.

Pinchou, *s. m.* coup d'œil furtif.

— De lins soun blan lençou s'eigrejo e de sa testo,
Fai pinchou, ris, per qu'a vis la raubo de festo
Que dèu avudre tout lou jour.
Arnavielle, 1868.

Pinchouna, *v. a.* épier. (Voir *espincha*).

Pindoula, *Pindouleja,* ‖ *v. n.* pendiller, se balancer, flotter, être pendu.

— Per tan pau que tremousse aussarés l'hameçoun
E veirés au crouquet pindoula lou peissoun.
Peyrot, 1778.

— La cal bese l'iber, de nèu touto coumoulo
Lous glassous pindoulant à sous pu biels ramels.
Peyrounet, 1875.

Pindoulet, *s. m.* gland, grelot, flocon, clochette.

— Aquestos fan al ben dansa lours pindoulets.

Pindourlo, *s. f.* pendaison.

— Coumo las falos que ban à la pindourlo garnido de binasso.

Pinello, *Pinasso,* ‖ *s. f.* barque plate qui va à la voile et à la rame. — En bois de pin.

— Lou vent que buto la pinello
Mèno au port ou mèno à l'estèu.
Aubanel

Pingraulo, *s. f.* petit saut, gambade, ruade.

— Quèu plosei Peirouno, em to gaulo
De li fo faire lo pingraulo
O cinq o sei piti vedèu
E de poudei dire : i soun mèu.
Foucaud, 1810.

Piniastre, *adj.* têtu, opiniatre, obstiné.

— Un autre, qu'ero un sarra-piastro
E de l'umou la pus piniastro.
Favre.

— Quand tenés, sias piniastre e lachas pas d'un cran.

Pinié, *Pigné,* ‖ *s. m.* pin cultivé, pin pignon, pin doux. *Pinus pinea*, dont les amandes sont comestibles.

Pin-pan, *subst.* et *interj.* coups, soufflet.

— Lou mestre sus lou cò
Pren un veje, e pin-pan t'espousso moun Jacò
Que vesias de pertout voulastreja de plumo.
Cassan.

Pinsan, *Pinsar,* *Quinsar,* ‖ *s. m.* gros bec pinson, oiseau de passage en octobre. *Fringilla cœlebs.* Les chasseurs au filet se servent des mâles pour appeaux, à cause de leur ramage.

Pinso, *s. f.* pinastre, pin sauvage.

Pinso, *Pinço,* ‖ *s. f.* pince, levier en fer. — Bout du pied de certains animaux.

Pinsou, *s. m.* filou, voleur.

— Dins l'oucasiou, toutis en foulo
Pinsous, jougaires, fénéans,
Macarels, putos e brégans,
Tout de ma raubo s'amantoul'o.
Hellies, 1718.

Pinsou rouyal, *Gros-bé di nejo,* ‖ *s. m.* gros bec niverolle, pinson des neiges, oiseau des montagnes que les plus grands froids ou les orages font descendre dans les plaines. Il se nourrit d'insectes, de baies et de semences, et sa femelle niche dans les crevasses des rochers escarpés. *Fringilla nivalis.*

Pinta, *Pimpa,* | *v. a.* et *n.* boire s'énivrer, boire à la régalade. *Gr.* πινω.

— Té, té, la limounado fresco !
Coumo la pinton à galet !
Jasmin.

Pinta, *Pintra,* | *v. a.* peindre, représenter une personne ou un paysage sur toile ou sur papier. — Décrire, représenter par le discours ou par écrit un sujet ou un site. *Lat. pingere. Esp. pintar.*

— Aco 's bessai uno chimèro,
Mai, vese un ange sus la tero
Dins touto chato de vint ans,
Que ièu countemple en la pintant.
B. Laurens, 1858.

— Intras ; veirés sus li muraio
De tablèu rudomen pinta,
Un grand noufrage, uno bataio,
Paris e touti si bèutat.
Roumieux.

— Car de fort bellos causos a mi l'on m'a moustrados,
Que, so m'an dich, Madamo, elo las a pintrados,
Que jamay ré n'ey vist que fous milhou pintrat,
E peys dedins sa crambo ièu souy cent cops intrat
Que jamay cap de cop nou l'ey troubado en pauso.
Aug. Gaillard.

Pintaire, *s. m.* et *adj.* ivrogne, gros buveur, pinteur, Roger-Bontemps.

Pintardo, *Pincardo,* | *s. f.* pintade, poule d'Afrique de couleur ardoisée avec des taches blanches. — *Numida meleagris.*

— Quand tout lou mounde sera 'l leit,
Anan toumba sus las poulardos,
Sus piots, sus canards, sus capous
Sus las aucos e las pintardos.

Pinto, *Piché,* | *s. f.* pinte, ancienne mesure de vin variant entre un litre et demi à deux litres.

— Per recoumpenso me mandets
De vi uno petito pinto,
Més ièu gasteri may de tinto
A fa la rimo que sabets,
Que de vi mandat nou m'abets.
Aug Gaillard.

Pinto, *Escureto,* | *s. f.* prêle rameuse, queue de cheval, plante des fossés humides. *Equisetum arvense.*

Pintourleja, *v. a.* peinturlurer, barbouiller.

— Vene, ma barco es armejado,
E tout de nòu pintourlejado,
L'i ai mes l'imagi dou Bon-Diou
Per la preserva dis ouragi ;
Vene, de peis, de couquilhagi,
T'en pescarai toun plen foudiou.
Sénès, 1852.

Pintraduro, *s. f.* peinturlurage, barbouillage. — Marque, enseigne.

Pintre, *s. m.* peintre, qui applique les couleurs. *Lat. pictor.*

— Laisso veni Moussu Laurens,
Lou pintre dei prouvençaleto,
Eu si, nous fara quaucaren,
Que sara la flour dei bruneto
Crousillat.

Pinturo, *Pintruro,* | *s. f.* peinture, l'art de peindre. — Description vive et colorée.

— Debat lou rire ey bis la tristesso en pinturo ;
Talomen qu'a partì d'aney
Nou dirai plus jamay : Es hurous coumo un rey.
Jasmin.

Pioch, *Pièu,* | *s. m.* colline, élévation. (Voir *pié, piech*).

— Après cado coumbo se trobo un pioch.
A toute chose il y a sa peine.

Pioi, *conj.* ensuite, après. (Voir *piei, apei.*)

Piolo, *Destrau,* | *s. f.* hâche, cognée des bucherons ou des charpentiers.

Piot, *s. m.* dindon domestique. — Butor, stupide.

— l'a pas mai d'uno mesado
Qu'en m'en anan passeja
Soulet dins l'après dinado,
Sul camin de Palaja,
Rencountreri sus mous passes,
Uno renjeiro de piots,
Cauzigueri les pus grasses
En pagant coumo diriots.
Samary, 1787.

Pioto, *s. f.* dinde. — Vieille ridicule, pimbêche.

— En faço d'aquel piot truffat
Qu'al triste soubeni m'agito.
Jasmin.

Piou-piou, *Piu-piu,* | *s. m.* piolement, plainte, cri des moineaux. (Voir *pièu*).

— Piou-piou toujour se plan
E toujour viou.

— S'entendié d'autre brut que lou pieu-pieu que fan
Lis aucèu qu'à la nieu se couchon dins lis aubre.

Pioucel, *adj.* virginal. (Voir *pièucel.*)

Pioula, *Piouta,* | *v. n.* pioler, pépier, crier. — Geindre, se plaindre. — Siffler, appeler.

— De vols de passerous, vengus s'enrambaia
Dins lous aubres ramus fan pas que piouleja.
Félix.

Pioulaire, *Siblaire,* ‖ *s. m.* canard siffleur, oiseau de passage en automne que l'on entend siffler d'un cri clair, pendant la nuit.

— Pioulaires, cacharèus, brusens,
Gafelos, sardinaus, pudens
Culhieirats, lipègo, cabrelo,
Fumet cassaire, gal pesquié.

Pioulel, *s. m.* appeau, sifflet.

Piouleta, *v. n.* attirer, appeler les oiseaux.

Pioun, *s. m.* pion, la plus petite pièce du jeu d'échec, jeton, jalon. — Surveillant d'étude.

Piouno, *Pivouni,* ‖ *s. f.* pivoine officinale, pivoine femelle. *Pœonia officinalis,* fam. des Renonculacées dont les graines sont émétiques.

Pioutado, *s. f.* couvée d'une dinde.

Pioutaire, *Pioulaire,* ‖ *adj.* oiseau en cage, appeau, — Inquiet, criard.

Pious, *adj.* pieux, religieux, respectueux.

Piouzo, *s. f.* puce, insecte parasite de l'homme et de plusieurs mammifères. *Pulex irritans.*

Piouzous, *adj.* plein de puces.

Pipa, *v. a.* et *n.* fumer du tabac dans une pipe. — Enivrer, fasciner, attirer, tromper.

— Mès un soul bers de bostro beno
Me pipo de milo douçous.
Goudouli.

Pipado, *s. f.* une pleine pipe de tabac.

Pipalha, *v. a. gasc.* tacheter, moucheter.

Pipardo, *s. f.* barique, tonneau, futaille de 600 litres.

— Anen, campagnards, campagnardos,
Tusten assemals et pipardos,
Tusten, car lou bourrou de may
Plèno lou cabot et lou chay.
Jasmin, 1837.

Pipaudoun, *s. m.* nouet de toile dans lequel on renfermait quelque chose de sucré pour amuser les enfants au maillot.

Pipejaire, *s. m.* oiseleur, chasseur à la pipée.

— End'un mirei e de sedou
Un pipejaire de che nou,
Trapavo un jour dei ozilhou.
Foucaud.

Pipeto, *Pipot,* ‖ *s. f.* une petite pipe, petit tonneau, feuillette.

Pipèu, *s. m.* pipeau, flute champêtre.

Pipi, *s. m.* terme enfantin, la pissette, l'action d'uriner.

Pipi, *Cici,* ‖ *s. m.* pipi farlouse, pivote ortolane, oiseau de passage d'automne qui va nicher dans les montagnes. (Voir *grassé.*) *Anthus pratensis.*

Pipièu, *s. m.* pupille, enfant mineur, orphelin.

— D'aqui qu'aguen lou dot toujour reclamaren,
Un pipièu toujour pièuto, e toujour pièutaren.
Thouron, 1862.

Pipin, *s. m. béarn.* parrain. (Voir *payrin*).

— Abiey deguens la bilo un pipin
Canounge que s'apelavo Perin.

Pipo, *s. f.* pipe à fumer. — Grande futaille dont la capacité varie selon les localités depuis 400 jusqu'à 800 litres.

— *Lou mau de pipo,* l'ivresse.

— Aco vòu pas uno pipo de tabà.

— De tal troumpur mestié nou me voli fica ;
Touts lous que fan aquo mal de pipos lous vire.
Aug. Gaillard.

Piquet, *s. m.* petit pieu, bâton, jalon. — Jeu de cartes à deux personnes.

— Lou piquet e lou reversi
Soun jouga per lei gen d'esprit.

Piqueta, *v. a.* planter des piquets, des jalons pour observer un alignement.

Piqueto, *Trempo,* *Aigado,* ‖ *s. f.* demi vin un peu aigre. — Eau rougie que l'on tire, après le décuvage du vin, en versant deux ou trois fois de l'eau sur le marc, et que l'on soutire à mesure.

Piquièro, *s. f.* empressement, acharnement, hâte. — Querelle, débats.

— Urousomen per èu qu'uno Aiglo bouscatièro,
Contro lou tardaras, que menè de piquièro
A lou persègre, ven douna barro à l'aucèu.
Bourrelly.

Piramidalo, *s. f.* campanule pyramidale qu'on cultive dans les jardins à cause de ses jolies fleurs bleues.

Piran, *Peiran*, *s. m.* raisin de table à peau fine. (Voir *espiran*).

— Vèirés pas madura ni peiran ni clareto
Emb' aquelis ouliv' anarés pa' au moulin.
J Gaidan, 1870.

Pirato, *s. m.* écumeur de mer, corsaire, pillard, voleur.

— Mai se vouliam que lou fassum
Bouilhesse dins nouestrei pignato,
Auriam qu'à faire lei pirato
Coumo se n'en vei mai que d'un.
Garcin, 1851.

Pire, *adj.* plus mauvais, plus nuisible.

— Lou pire dei proucès
Es que d'un n'en ven dès.

Pirouca, *v. n. gasc.* paraître, germer, percer.

Piroutelo, *s. f.* ancienne pièce de monnaie.

Pis, *s. m.* urine. — Sein, gorge. *Gr.* πιπίσκω, faire boire.

Pisar, *v. a.* secouer les châtaignes. (Voir *pizar*).

Piscino, *s. f.* piscine, bassin, vivier.

— Car Jesu-Crist passec al-prep de la piscino
Et l'aguet lèu guarit sens autro medecino.
Aug. Gaillard.

Piscoutino, *s. f.* piquette, mauvais vin.

Pissa, *v. a.* et *n.* pisser, évacuer l'urine, jaillir. *All. pissen.*

— Quand lou chin pisso, la lebre gagno camin.

— Esp'ro que vau escoula lou gendre?

Car lous chis quand sian mouarts pisson dessus l'ovare,
Coumo dessus lei gens que se soun fa pleizir.
R. Grivel.

Pissadou, *s. m.* urinoir, vase de nuit.

Pisssagno, *Pissun*, *s. f.* urine, liquide excrémentiel qui sort de la vessie.

Pissaire, *Pissarel*, *adj.* pisseur, qui pisse au lit, qui a une incontinence d'urine.

Pissarado, *Pissaroto*, *s. f.* grande quantité d'urine, trainée liquide, tache sur les draps.

Pissarèu, *s. m.* pissoir public, coin, réduit.

Pissarato, *Rato-penado*, chauve-souris murine, oiseau à ailes membraneuses.

— Li-'viò no fé no passoroto
Que se cougné coumo 'no soto,
Din l'oustau de soun enemi,
Io vole dire din lo ni
De cauco certaino beleto
Que n'amavo pa lo souri.
Foucaud.

Pissocan, *Pissogot*, *s. m.* potiron rouge, fausse oronge, anamite à verrues, champignons vénéneux.

Pissocaudo, *s. f.* mal vénérien qui cause une irritation brûlante dans le canal de l'urêtre, blennorrhagie.

Pisso-fré, *Pisso-prin*, *adj.* mou, lent, flegmatique, indécis, méticuleux.

Pissol, *Pissourlet*, *s. m.* jaillissement, bouillonnement. — Petit jet, filet d'eau.

Pisso-palho, *s. m.* tarare, crible à large maille.

Pissoulié, *Pisso-au-liech*, *Mourre pourcin*, *s. m.* dent de lion, florion d'or, espèce de chicorée employée comme apéritive, fam. des Composées.
— *Taraxacum dens leonis.*
— Enfant qui pisse au lit sans le sentir.

Pissouria, *Pissourleja*, *v. n.* pissoter, uriner à plusieurs reprises, jaillir en petits filets.

Pissous, *Pissarous*, *adj.* mouillé, trempé d'urine. — — Taché, souillé.

Pistachié, *s. m.* arbre qui produit les pistaches dont les confiseurs font usage pour les dragées. Pistachier cultivé, *Pistacia vera*, fam. des Anacardiacées.

— Lou pistachié granela d'amendoun.

Fig. vieux barbon, coureur, libertin. (Voir *gourin*, *roufian*).

— Lei Diou de la Mitoulougio
Eron tout de pistachié,
E lei Divesso, dins l'ourgio
Vivien fouèro dòu benichié.
Bourrelly, 1858.

— Fai-ti sensau dei devot pistachiè,
Lou subre-jour trevo-mi ben la gleizo.
Gelu.

Pistacho, *s. f.* amande verte du pistachier cultivé en Provence. — Amande à coque tendre pour la table.

Pistel, *Pivèu,* ‖ *s. m.* jet, scion, pilon, bâton, jalon, manche de hie.

— E noste sauto-leste enfounço soun capel
E part sus lou moutoun rede coumo un pistel.
Bigot.

Pisto, *s. f.* piste, vestige, trace. — Odorat laissé sur le passage de certains animaux. *Gr.* πυστις, recherche. *Ital. pista.*

— Car, quand s'agissié d'un repas
N'avié pas besoun que dau nas ;
Lou ciel en ié levan la visto,
I' avié fourtifia la pisto.
Favre.

Pisto, *adj. fem.* sèche, vide, dépouillée.

— Castagnos pistos.

Pistolo, *s. f.* pistole, ancienne monnaie d'or d'une valeur de 10 fr.

Pistori, *Pistre,* ‖ *s. m. v. l.* boulanger. *Lat. pistor,* qui écrase le grain. *Esp. pistar,* piler.

Pistoulado, *s. f.* coup de pistolet, portée de l'arme.

— Et sabets-vous per-qué ? elos d'uno tailha lo
Sourtiguèron pel prat, len d'uno pistoulado ;
Lèu teniò dous lebriés, que me preguèron fort
Que lous laissess' ana per lus douna la mort.

Pistoulet, *s. m.* pistolet, petite arme à feu que l'on tire d'une seule main. — Carré de moleton qui sert aux femmes du peuple comme piège à puces.

— Emé lou fioc d'un pistoulet
Te parie d'esclaira la salo.

— Lou tambour à la testo embé la chalamino,
Fasien, tout caminan, peta lou pistoulet.

Pistoun, *s. m.* soupape mobile dans un cylindre. — Instrument en cuivre dont on tire des sons variés, au moyen de plusieurs de ces organes.

— Que nous faran alor sei beli micanico !
Sei boumbo, sei veissèu, sei globo, sei vagoun !
Sei pistoun, sei vapour, sei sounaio eleitrico !
Gelu, 1852.

— Es lou courné-pistoun qu'entouno soun solo
Coumo dins l'opera nouma *Fra-Diavolo.*
Felix.

67.

Pit, *s. m.* coupure, écorchure, blessure, piqure, coûp de bec.

— Triste, blassat e tout sannous,
N'ey pourtan pla souffert paurasso !
Aquel pit bengue! berenous.
Jasmin.

Pita, *Pitassa,* ‖ *v. a.* becqueter, ouvrir le bec, piquer les grains ou les miettes. — Donner dans un piège, dans le panneau.
— *Pito soulet,* il mange seul.

— Pitassant dins lei flous, lei parfum e lou mèu.

— Passi mei longhi matinado
A pitassa, tant que noun sai,
Lei verme que lou caud coungreio.
Gaut, 1861.

Pitaduro, *s. f.* piqure de puce, de mouche, d'oiseau.

Pitanceto, *s. f.* petit repas, faible nourriture. *Esp. pitancica.*

Pitancié, *s. m.* et *adj.* celui qui fait la distribution de la nourriture.

Pitansa (Se) *Coumpaneja (Se),* ‖ *v. rec.* manger suffisamment du pain avec la viande, ménager les mêts plus chers que le pain.

— Ah ! lou bèu tems passa ! manjavian de pitanço,
Aro aven de pan dur e sian dins la souffranço.
Chailan, 1856.

Pitanso, *Pitanço,* ‖ *s. f.* vivres, provisions de bouche, mêts hors le pain et le vin. *Ital pietanza. Esp. pitanza.*

— Manjavo soun pan sans pitanso.

— Sus la couelo erbourouso acampe ma pitanço,
Alimen senso apprest, emai senso verin,
Proun d'aubre sauvagèu me pouerjon ma sustanço,
Ai, coumo lou manja, lou bèure en aboundanço !
Crousillat.

— Un escoulhé, qu'apelaren Fanfan,
Dou pas di cacalauso anavo à soun escolo,
Dedins sa pochu avié sa fiolo,
D'uno man sa pitanço e de l'autro soun pan.
J. Morel, 1828.

— Simoun, birat bes la paret,
Tenio sus sous gineuls un siétou de faianço
Oun nadabo, sans sal, uno magro pitanço.
Mir.

— De traval gn'avié à boudre e de pitanço à pèno.

Pitit, *Pétiot,* ‖ *adj.* et *subst.* petit, fils, garçon, enfant. — Mousse, novice, goujat.

— Mo, dovan lour pitit si se coumpourten mau
Un jour vendrò que l'y aurò dou mau.
Feucaud, 1808.

— Ti souvènes, Vidau, de desenè-cen-trento ?
Dòu tem qu'éres pitoué dei patroun pescadou !
Mi courries à l'aprè, luen d'avè pòu ni crento
Dòu sourcié mau pigna, l'espouvantau dau gou !
Gelu, 1854.

— Adoun, brave pitoué, ti fau moun coumplimen
Sus lei prougrès que fas dins la lettro menudo.
Bellot, 1851.

Pito, *s. f. v. l,* pite poitevine, petite monnaie de cuivre qui valait la moitié d'une obole ou le quart d'un denier. — *Mallea pictavicia,* monnaie de Poitiers que l'on frappait au marteau.

Pitouèto, *s. f.* jeune fille, servante, grosse dondon.

Pitoun, *s. m.* vis ou clou dont la tête forme un anneau. — Sommet d'une montagne.

Pitous, *adj.* piteux, triste, malheureux, *Fr. centr. pitieux,* attendrissant.

Pitra, *Pima,* || *v. n.* et *act.* se fâcher, se dépiter, endêver, piétiner. — Admonester, morigéner, chapitrer.

— Es vrai, m'as fach pitra, mai crezios per azar
De ta couquinarié sousta la recoumpenso.
Floret, 1840.

Pitraco, *s. f.* vieille matrone, bohémienne.

Pitrassa, *v. a.* gâter, gaspiller, mal agencer.

Pitre, *s. m.* souffre douleur, bateleur. — Le poitrail des bœufs, le fanon.

Pitre, *Flau,* || *s. m.* plongeon imbrim, grand plongeon, beau palmipède du nord dont quelques individus viennent en hiver sur nos étangs.
Colymbus glacialis.
(Voir *cat-marin*).

Pitrou, *s. m.* solive, poutrelle. (Voir *cabirou*). — Roitelet, oiseau. (Voir *ratatu*). — Batonnet, jeu d'enfant.

Pituito, *s. f.* pituite, mucus nasal et sécrétion visqueuse provenant des bronches ou de l'estomac.

Piucelo, *Pièucelo,* || *s. f.* jeune fille, vierge. *Lat. puella. Ital. pulcella.*

— Dins un estable de Betléem
An bist jasen uno piucelo ;
E nous, perqué les reys s'y van
Adouren ouey le bel efan.
Goudouli.

Piu-piu, *Piou-piou,* || *s. m.* piolement, cri de joie des oiseaux.

— De passerats uno taifo amourouso
Rejouis l'er de pius-pius triounfants.
Floret, 1860.

Pivela, *v. a.* dominer, fasciner, attirer.

— Vous que ténès nostr' amo pivelado,
Se vouhas ben, l'amour sarié pas mort.
Boillat.

Pivello, *s. f.* brindille, scion, jet, pousse.

Pivèu, *Pistel,* || *s. m.* bout d'arbre, le sommet, cime, pointe, jalon.

Pivo, *Pibou,* || *s. m.* peuplier, arbre de haute futée des terrains humides, fam. des Salicinées.
— *Populus alba, l'aubo.*
— *Populus tremula,* le tremble.

Pivoni, *Pivouèno,* *Siblur,* || *s. m.* bouvreuil commun, oiseau du nord à gros bec et à joli plumage, que l'on revoit en automne, surtout dans les contrées montagneuses, où il trouve les graines et les baies dont il se nourrit.
Pyrrhula vulgaris.
Fr. centr. pivane.

Pivouer, *s. m.* poitrine, gosier, voix, cri.

— En gounflan moun pivouer, en fourçan moun halen.

Pivoutoun, *Cici,* *Pivoueto,* || *s. m.* pipi farlouse, pipi des buissons, oiseaux de passage en automne. (Voir *grassé*). *Anthus pratensis, arboreus.*

— Un aucelaire agantavo au mirau
De pivoutoun, de fifi, de rigau
E de bouscarlo ; arribo uno calandro.
Bourrelly.

Piza, *v. a.* battre, secouer les châtaignes desséchées à la fumée ou à l'étuve pour en séparer la peau. *Ital. pigiare. Esp. pisar,* fouler.

Pizadou, *s. m.* et *adj.* sac à battre ou à secouer les châtaignes.

Pizaire, *s. m.* et *adj.* batteur de châtaignes. — *Souc de pizaire,* billot à battre.

Pizo, *Pielo,* | *s. f.* auge en pierre, bassin pour laver ou pour faire abreuver.

Pla, *Plo,* | *adv.* bien, beaucoup, certainement. *Lat. plane,* assurément.

— N'ai pas lou tems, souy pla pressado.

— *O pla,* oui bien, en effet.

Placa, *v. a.* appaiser, calmer. — Appliquer, coller du bois mince.

— E ta sor qu'ero risouleto,
Aro la vequi dins leis plours !...
Mai Diéu placara seis doulours,
Et la laissara pas souletto.
Crousillat, 1850.

Plaça, *v. a.* placer, mettre en un lieu, donner un emploi à quelqu'un.

— Es d'argen ben plaça.

— Vesen acò d'aqui, iéu lou laisseri esta,
E dejoust un garric lèu m'aneri plaça.

Placar, *v. n.* s'enfuir, courir, s'échapper.

— Pichots que placats de l'escolo
E v'escoundets aperavau.

Placar, *s. m.* armoire à fleur de mur pour dissimuler certaines irrégularités.

— Coumenças vous d'abord per vous tene à l'escar,
E vengués pas fourra lou nas dins moun placar.

Placard, *Placart,* | *s. m.* écrit ou imprimé qu'on affiche au coin des rues pour avis ou information. *All. placat.*

— Quant ey entendu pla qu'abets fayt emprima
De placarts, per lous mettre as cantous de la plasso
D'aqueste Mountalba, oun lou mounde s'amasso,
Per lous veni legi quasi de toutos parts,
Per entendre et sabé que dison tals placarts.
Aug. Gaillard.

Placé, *s. m.* place, emplacement. — Marché, comptoir, ville de commerce.

— Tabé sur toun placé tout l'uniber s'apilo ;
L'or y plèu de touts bors, per tous fils, per tous frays,
Ta bilo es en trabal d'uno mai grando bilo,
Aplatisses lous rocs et plantes de palays.
Jasmin, 1840.

Placeto, *Plan,* | *s. f.* petite place. *Ital. piazzetta.*

— Anarés au bal de la placeto

Placo, *s. f.* tablette unie de métal ou de verre. — Décoration de différents ordres. *All. plack.*

Plaço, *Plasso,* | *s. f.* espace libre dans une ville ou un village. — Charge, emploi, fonction. *Esp. plaza.*

— Iéu lou feri toumba quant et quant sur la plaço.

— Ta plaço, amai siègue geinanto,
La ramplirás emè passioun,
Vesti de ta raubo trenanto
Te veiren à la proucessioun.
Desanat, 1830,

— Vòu mai amits en plaço qu'argen en bourso.

Plafoun, *s. m* partie supérieure d'un lieu couvert. — Le dessous d'un plancher garni de lattes et de plâtre. — Surface inféreure d'un canal.

Plag, *Plait,* | *s. m. v. l.* procès, plaidoyer, chicane, plainte en justice.

Plagne, *Plange,* | *v. a.* plaindre, avoir compassion, avoir pitié. — Donner à regret.

— Segu, plagne ben ta misèro
Mai, vé, pode pas faire mai.

— Helas, Augié, de que te planges ?
N'abios-tu pas un cent d'iranges,
En que te fousses defendut
Se l'enemic fousso vengut.
Balado, 1575.

— Per la costo ou per la plano
Si bos maisou ?
You t'offri ma cabano,
D'ab bère aunou.
En loc seras plagudo
D'ab may d'affectiou
Ni tapoc recebudo
D'ab tan d'amou.
Despourrins, 1760.

Plagne (Se), *v. rec.* se plaindre, se lamenter, porter plainte.

— Se t'éres pas plagnigut
T'anave estoufa, pecaire
Sans t'agudre entendut.
A. Tandon, 1812.

— Quant es per mi, n'ey pas loc de me plange,
Cado jour ey la perlic am l'irange,
Amay lou tourt e la grosso alauzetto
En despitan Moussur de la Valetto.
Aug. Gaillard, 1562.

Plagnol, *n. pr.* complaisant, compatissant, débonnaire.

Plagnun, *s. m.* plainte, lamentation,

— Mès s'atrobes jamay
Uno vieilho, uno may
Qu'es cintado de lano,
E que per mounts e plano
Vai plourant soun plagun,
E demando en cadun ;
Sauprias pas, per cop d'astre
Un jouve e poulit pastre...
Gourdou.

Plago, *s. f.* plaie, blessure, entaille.

Plai, *Plaisso,* | *s. m.* et *f. bas lim.* haie vive, clôture d'un champ. *Fr. centr. plaix, plesse. Lat. plectum,* entrelacé. *N. pr.* Plessis.

Plai, *Blai,* | *s. m.* érable, faux platane, sycomore, *Acer pseudo-platanus,* érable à feuilles d'osier, *Acer opulifolium.* L'érable du Canada, *Acer saccharinum,* est l'arbre le plus précieux des Acérinées à cause de la grande quantité de sucre qu'il fournit.

Plaideja, *Pleideja,* | *v. n.* plaider, avoir procès. — Hésiter, lanterner. *V. l. plaigar.*

— Quau plaidèjo malautejo
E ce que manjo i' amarejo.

— Lou secret, per pas perdre, es de pas plaideja,
Countas-mi vostr' afaire, e sans tant bourdeja.
Thouron.

Plaijo, *s. f.* caution, engagement écrit, transaction.

— Atal sans s'escrasa l'on plaijo à la campagno
La justiço as palais, es Madamo Loungayro.
Peyrot, 1778.

Plaire, *Se plaire,* | *v. n.* plaire, agréer, trouver bon ; *v. rec.* se plaire, se convenir. (Voir *plaze*).

— Sotz lo cel negrezit d'auratge
Perque t'en vaz, mei dolz amor ?
No te platz paus sobre l'erbage,
No te platz lo baiz amador ?
Bernard.

Plajo, *s. f.* plage, bord de mer, rivage.

— Mai tu, luen de l'auro cousento,
As trouva lou printems courous
Alin su 'no plajo risento
De longo te chales urous.
Crouzillat.

Plan, *s. m.* surface plane, superficie, petite place, aire. — Dessin géométrique d'une ville, d'un pays, d'un monument.

— Dous maçoun, sans traval, an plan de l'Avesca,

Plan, *Planié,* | *adj.* uni, tranquille, horizontal. — Terrain en plaine.

— Venion bagna sous pés sus de fiolhos planièros.

Plan, *Plan bagasso,* | *s. m.* flegme, air tranquille. — Audace, sang-froid.

— E sul balcoun, embé soun plan-bagasso,
Noste houlandés fumo soun cachimbau.
Floret.

— Nous dis acò embé soun plan-pausat.

Plana, *Planeja,* | *v. a.* et *n.* planer, voler haut et horizontalement. — Niveler, être de niveau. — Unir à la plane.

Planas, *s. m.* large place, plate-forme.

— Mes tout en fasen la chamado,
Toun aigo vai estre arrivado
A l'intrado dou grand planas.
Langlade.

Planasso, *s. f.* grande plaine, plaine liquide peu profonde.

— Quand en planasso navigavon
Et qu'au Grau d'Aiguomorto anavon.

Plan-plan, *Plan-planeto,* | *adv.* lentement, tranquillement, mollement, doucement.

— Souven ai vis de fiolhos replegados,
Jouguet dau vent, plan-plan nada sus las onndados.

— Camines plan-plané d'uno cambo arrampido,
E boufes en prenen li mountado rapido.
Aubert, 1865.

— S'aprocho en escarlan li branco tout plan-plan ;
De què vegué ras de si man ?
Dous nis que quasi se toucavon.
Bigot.

Plancat, *s. m.* solive, poutrelle de parquet.

Planchar, *s. m.* longue et épaisse planche.

Planchié, *Planché,* | *s. m.* plancher, pavé en planches.

Plancho, *Planco,* | *s. f.* planche, bois refendu pour menuiserie. — Pont volant sur un ruisseau.

Plancho de fièiro, *s. f.* tréteau fait à la hâte, étal.

Planchoun, *n. pr.* petite planche, petit tréteau.

Plané, *Planeto,* | *s. m.* et *f.* une petite place ou une petite plaine.

Planeto, *s. f.* corps céleste qui tourne autour du soleil.

— Mountan, mountan toujour de planeto en planeto ;
Dou camin de San Jaque ei plano dou soulèu,
Leissan à man seneco un clapié de coumeto,
E su chaqu'estacioun siam pu fouar e pu bèu.
Gelu, 1852.

Planesteu, *s. m.* grande plaine, haut plateau, cime aplatie.

— E descmpiéi. lou planestèu,
Entre sa peiro lisco e duro,
Es trauquiha coum' un crevèu.
Vidal, 1864.

Plan pays. | *s. m.* la plaine, pays de
Païs-bas, | vallée, voisin de la mer.

Plan-pisso, *s. m.* imbécille, nigaud.

Planh, *s. m.* plainte, complainte populaire.

Plano, *s. f.* terrain plat et uni. — Plaine.

— Larjo ero aquèlo plano e vasto la countrado.

— Dins la plano e sus la mountagno
Dins las brugos, lous amargals,
Cassavo tourdré, perdigals.

Plano, *s. f.* outil de charron qui sert à unir et aplanir le bois, couteau à deux manches. — Colombe, instrument de tonnelier, varloppe renversée et fixée sur un établi en pente. — Ciseau de tourneur.

Plano, | *s. f.* la plie, la limande, poisson
Plato, | plat, rude au toucher, qui a les yeux à droite. — Bon comestible à chair blanche qui abonde dans la Méditerranée et les étangs. — *Platessa limanda,* fam des Pleuronectes.

Planpoung, | *s. m.* poignée, abondance,
Manal, | quantité, nombre.

Plansar, | *s. m.* jeune plant, scion d'osier,
Plansou, | de saule. — Jeune homme imberbe.

Planta, *v. a.* planter, mettre en terre des jeunes arbres ou des plantes au moment où la sève est endormie. — Ficher, enfoncer. — Quitter, abandonner.

— Quant plantesses toun paire, copo li la testo.

— Nostre pegot, coumo uno ourguèno,
Cantavo, en plantan sa lezèno.
Bigot.

— Darrié la bocho, n'i a que fan de saut de cabro,
D'autri resion planta rede coum' un piquet.
Poncy.

— A planta l'escolo amai l'oustau.

— T'ai vis l'autre jour mens fresqueto,
Eres plantado dins soun sen.

Planta (Se), *v. rec.* s'arrêter, cesser de marcher, discontinuer son travail.

Plantado, *s. f.* plantation régulière, terrain planté.

Plantage, | *s. m* plantain à grandes feuil-
Plantalh, | les, plante à fleurs blanchâtres, fam. des Plantaginées. — *Plantago major.*

Pichot plantage, | *s. m.* plantain lan-
Lengo de biòu, | céolé, *Plantago lanceolata,* même famille.

Plantié, *s. m.* plantation de jeunes vignes. — Escapade d'un enfant indiscipliné.

— Lou viel reven de soun plantié
Veire soun einat que lavouro.
Bigot.

Plantin di marès, | *s. m.* plantain
Plantalh d'aigo, | aquatique ou flu-
Erbo de cinq costos, | teau, *Alisma plantago,* la flèchière ou sagittaire, plantes à rhizome charnu et astringent, *Plantago aquatica.*

Planto, *s. f.* plante, végétal herbacé.
— *De planto, adv.* de naissance.

— Jouino planto, planto embaumado,
Que visite sero e matin,
Te doutes pas que siès aimado,
Coumo l'ounour de moun jardin.
Crouzilhat.

Planto-porto, *s. m.* dard, morceau de bois armé de quatre ailettes en plume dont s'amusent les enfants.

Plantoun, | *s. m.* soldat de service. —
Plantun, | Jeune plan à repiquer, plantes potagères que l'on transplante ; semis en excès que l'on vend pour salade.

— Sauprès que l'autre jour... un dilun,
Anave à Barbentano acheta de plantun
Per faire quauqui 'z-ourtoulaio.
Roumanille.

Planto-vit, *n. pr.* vigneron, planteur de vigne.

Planuro, *s. f.* plaine, étendue de terrain.

— Vene-ié ; jouiras de veire la planuro
Qu'estend souti lis iuè si rampau de verduro.
Tavan, 1857.

Plap, *s. m. béarn.* tache de rousseur, marque.

Plasé, *s. m. gasc.* plaisir, contentement, grace, faveur.

— Elo nous porto uno brassado
De bon fago' sec à plasé,
Car sap ben qu'uno flambado
As paures biels fa tan de bé.

Plasent, *adj.* aimable, flatteur, agréable.

— Dous e plasent es per ièu toun parla.

— Un jour un moussur se présento ;
L'oustesso, qu'ei toujour plasento
Fai se reverenço, d'abord.

Plasso, *Plaço,* ‖ *s. f.* place, espace libre. — Charge, emploi.

— Cau suivis la casso perd sa plaço

— El segu restarié sus plasso
Jusqu'à la mort boun chi de rasso
A soun arrest resto fidel.
Azaïs.

Plastroun, *s. m.* pièce de cuir rembourrée des maîtres d'armes.

Plat, *s. m.* pièce de vaisselle plus ou moins plate pour contenir les mêts sur la table.

— Tabé la lesco ensafranado,
Choupin, à nostre grau noumado,
Qu'a! founs del plat ou d'assetous,
Es un quicon de tant goustous.
G. Azaïs.

— Diou garde qu'uno talo troupo
Toumbesse sus un plat de soupo !
L'envalarien bé, quand lou plat
Serié de la grandou d'un prat.
Favre.

Plat, *adj* plat, mince, maigre, affaibli.

Plataras, *Platounat,* ‖ *s. m.* un grand plat, un plein plat. — Dim. *platet,* un petit plat.

Platelo, *Vère,* ‖ *s. f* escargot des vignes à chair amère et coriace. *Helix Algira,* helice algérienne.

Platèu, *s. m.* tablette de bois ou de métal servant à différents usages. — Madrier, pièce de bois de forte épaisseur. — Terrain plat et élevé.

Platina, *Barda,* ‖ *v. a.* barder une volaille, garnir de plaques de lard une pièce de gibier.

— Lou rousti seguet milhou larda que platina.

Platino, *s. f.* organe servant à plusieurs outils ou à des armes. — Langue, volubilité.

— *Platino peissounieiro,* langue poissarde.

Platissou, *s. m.* coup de batte, de plat de sabre.

Plato, *s. f.* bassin d'étaim, prix que l'on donnait pour les fêtes, les joutes ou autres jeux. — Pièce de la charrue, versoir. — Vase plat.

— Se quaucun alestis tant ben emé sei pato
De bresco coumo nautri, e fai d'autant bèn mèu,
Aquèu aura gagna la plato ;
A la bueno salut !... sara tant miès per èu.
Bourrelly, 1870.

Platounico, *adj.* affection désintéressée, qui recherche la perfection.

— Mai moun amour ren mai que platounico,
Tan soulamen es passioun artistico.
Laurens.

Platrarié, *Plastrarié,* ‖ *s. f.* plâtrage, ouvrage en plâtre. — Carrière ou moulin à plâtre.

Plaucha, *v. a.* fouler la terre, s'embouer, marcher lourdement.

Plauchou, *s. m.* pigeon pattu.

Plauco, *s. f.* plongeon, gros canard, oiseau palmipède qui vole difficilement. (Voir *flau, pitre*).

Plazé, *Plesi,* ‖ *s. m. gasc.* plaisir, satifaction, bonheur, joie, contentement.

— Lou pu pichot plazé me semblo uno abanturo.

— Dison que lous hurous al Paradis entendon
De musicos que fan nada dins lou plazé.
Jasmin, 1845.

Plazenço, *s. f.* plaisance, lieu agréable, maison de campagne. Nom de ville.

Plazentarié, *s. f.* plaisanterie, raillerie, dérision.

Plé, | *adj.* plein, rempli. — Repu, rassasié.
Plen, | — Complet, entier. *Gr.* πληρης.

A plec, adv. abondamment, à foison.

Plebigna, *v. n.* bruiner, pleuvoir légèrement.

— Tabé quand plebigno
N'en perdes nat glout.
Jasmin.

Plebignado, *s. f.* ondée, pluie fine.

— L'ayre ben fret et quauco plebignado
Ben enfanga la pousco del cami.
Jasmin.

Plec, | *s. m.* pli d'une étoffe, courbure. —
Pleg, | Habitude, tournure. — Bandeau, écharpe.

Plecha, | *v. a.* plier, bander, envelopper,
Plega, | cercler, garnir un baril.

— Es revengu embé la testo plechado.

Plecho, *s. f.* cercle, bande, cerceau.

Plechoun, *s. m.* douvain, bois de chêne ou de châtaigner. — Jupe, fourreau.

Plega, | *v. a.* plier, doubler. — Serrer, ran-
Plecha, | ger, fermer. — Fléchir, courber.

— Lou marchan a plega boutigo.

— Piei touti sourten à la filo,
La nué, quand lei gens an plega ;
Serrian lei mestre de la vilo
S'ero pas lei cònquin de cat.
Thouron, 1866.

Plega (Se), *v. rec.* se pencher, se baisser, se courber.

— Cats à soun fray, André, triste se plego.

Plegadis, *adj,* pliant, flexible, articulé.

— Tu, plegadisso ei bon counsèu,
Noun demargant l'estrado drecho.

Plegadouiro, *s. f.* outil à plier les cercles.

Plegage, *s. m.* pliage, doublage, cintrage.

Plego, *s. f* levée au jeu de cartes, tâche.

— Mestre, t'ai amarra su l'ancro d'esperenço,
Vai acaba ta plego entre leis affama,
E quand auras feni ta vido de souffranço
Vene trouva Cassian ei pays embaima.
Gelu, 1852.

— Sa plego, va fau dire, es perfés un pau lourdo.

Plego, | *s. f.* bandeau, étui en cuir pour
Clugo, | les chevaux qui font tourner un manège.

Plegoun (De), | *adv.* avec les yeux ban-
Plugoun (De), | dés, sans y voir.

Pleideja, *v. n.* p'aider, contester.
(Voir *plaideja*).

— Se, quand avès lou drèt fòu faire tant de causo
Pleideja dous, tres cops, senso uno ouro de pauso,
E faire, per gagna soun proucès, tant d'esfort,
Vous demandi ço qu'es, moun Dieu, quand avès tort.
Bourrelly, 1870.

Pleidejaire, *s. m.* plaideur, chicaneur.

— Barrarien lou Palais faulo de pleidejaire
De jugi, d'avoucat, s'entendrié plus parla :
Faudrié dounc plus si batre e plus si querela.
Thouron, 1860.

Plejo, | *s. f.* pluie.
Plèujo, | *It. pioggia. Lat. pluvia* de πλυω.

— Acos egal ; moun oustal nous proutèjo
Contro lou ben, contro la plèjo ;
Es bray que sul darré n'es qu'à mitat coubert.
Jasmin, 1831.

— Pichoto plèjo d'Abriou fai bello segado d'estiou.

— Pluèio de Mai fai creisse encaro mai.

— Lou sourel te rabino e la plèujo te bagno,
La pu pichoto auro te lagno.

Plejoire, | *s. m.* averse, grosse pluie,
Plejas, | orage, ondée.

— Levo-ti, sou-dis, moun aimado,
La sazou d'iver es passa lo ;
Des plejoïres sen delieurats,
Li'o de flouretos dins lous prats...
Veni, qu'aro pertout si canto.
Fesquet, 1875.

Plena, *v. a. gasc.* remplir, accumuler.
Gr. πληροω, emplir.

— Canten, car lou bourrou de may
Pleno lou cabot et lou chay.

Plenié, *adj.* ample, abondant, entier, absolu.

Un jour lou curat en cadièiro,
Fai assaupre à cado fidel,
Que lou Papo, à la terro entièiro,
Accordo un jubilé nouvel
Embé l'indulgenço plenieiro.
Floret, 1861.

Plenitudo, | *s. f.* plénitude, abondance.
Plenou, | *Gr.* πληροτης.

Plento, *s. f.* plinthe, plate-bande, soubassement. *Gr.* πλινθος.

Plesi, | *s. m.* plaisir, joie, contentement,
Plasé, | bonheur.

— Adièu donne lei plesi de la vido campestro,
Lou cham n'es plus per ièu qu'un tablèu que moun estre
Encadro, gai tablèu que me fai gau toujour,
Mai, la pauro doulento aro, a tout moun amour.
Crousillat, 1864

Pleti, *int.* plait-il, que désirez-vous ? Pardon.

— Aura bèu prega, faire pleti,
Restara riblado à soun seti.
De Lafare.

Plèure, *Plòure,* ‖ *v. n. imper.* pleuvoir, tomber en abondance.

— Oh! de flous, de laurès ! coumo se n'en plebiò ;
Aney, mai que jamay, per el, lou païs flambo.
Jasmin.

Plèujous, *Pluejous,* ‖ *adj.* pluvieux, humide, mouillé.

— Ben lou tapavo ambé sa roupo
S'ero lou temps frech ou pluejous.

Plissa, *Pleca.* ‖ *v. a.* plisser, doubler, chiffonner. (Voir *plecha.*)

Plo, *Blo,* ‖ *s. m.* bloc, billot, souche de bois sur laquelle les bouchers dépècent la viande.

Plo, *Pla,* ‖ *conj.* bien, oui, certainement. *Lat. plane,* assurément.

— Plo countèn de l'avei finado.

Plo de cavihaire, *s. m.* rondin, brin de bois fixé dans le sol sur lequel on place les chevilles pour étirer et lustrer les matières textiles.

Ploujous, *Plouvinous,* ‖ *adj.* pluvieux, qui amène la pluie.

— Mars ventous, Abriou plèujous
Fan lou bouvier jouyous.

Ploum, *s. m.* plomb, métal pesant.

Plouma, *Plumu,* ‖ *v. a.* plumer, dépouiller. — Peler, écorcer.

Ploumba, *v. a.* garnir de plomb. — Serrer, jointer avec du plomb. — Sonder.

Ploumet, *s. m.* touffe de plumes, balai, plumeau.

Plounjoun, *s. m.* bassine à tirer l'huile des jarres. — Vase en terre pour le transport de l'huile.

Plounjoun, *s. m.* oiseau palmipède. (Voir *flau, pitre, plauco.*)

Ploumo, *s. f.* tuyau garni de duvet qui couvre le corps des oiseaux. — Plume à écrire. — Pour ornement ou pour coiffure.

— Aro, m'offro toujour emb'un ayre gracious,
La plumo la pus fino et lou papié pus dous.
Jasmin.

— Li parlès pas de raubo en sedo
Que vous sarron coumo d'escrou !
Aimo mièi lei plumo de fedo,
Que, quand marcho, fan pas frou-frou.
Chalvet.

Plour, *Plours,* ‖ *s. m.* pleur, larmes, affliction, chagrin.

— La maire alor à forço de poutous
Aviè fini per amaisa sous plous.

— Entendras dire :
Plesi d'amour
Finis en plour.

Ploura, *v. n.* pleurer, avoir du chagrin.

— En naissent l'ome plouro e chasque jour de sa vido dis lou perqué.

Plouragno, *Plouradisso,* ‖ *s. f.* moue, tristesse, pleurs, lamentations.

— Alor, oh per alor ! plouro que plouraras !
Sa plouradisso tout escas
N'èro en coumparesou qu'un rena, qu'uno fougno.

Plouraire, *s. m.* et *adj.* pleurard, importun.

Ploureja, *v. n.* pleurnicher, geindre.

— Laisso lou ploureja s'aco ie fai plesi,
Car per ièu me fai ren qu'aquèlo mita ploure.

Ploureto, *s. f.* moue enfantine, fâcherie.

— Auras ben lèu fini de faire ta ploureto.

Plòure, *Plèure,* ‖ *v. n.* pleuvoir, tomber en abondance.

Plouvinas, *s. m.* rosée, brouillard.

— Pièi dins lou plouvinas, ei fiò de l'aubo panlo,
Li vej'aqui parti, lou fusil sus l'espanlo.
Bigot, 1868.

Plouvineja, *v. n* bruiner. (Voir *rouzina*).

Plouvinejado, *Plouvino,* ‖ *s. f.* bruine, pluie fine, rosée, brouillard.

— Trimant per draio e per draiòu,
Descaus, sens biasso e sens lou sòu,
Couchant à la plouvino.

Plu, *Plus.* ‖ *adv. de comp.* plus, davantage.

— Veses, te done per counsèu
De plu ren dire davan èu,
Se vos la pax dins lou meinage.
Cassan.

Pluèio, *Pluèjo,* || *s. f.* pluie, eau condensée qui tombe des nuages. (Voir *plèjo*).

— Aqui, passo jamai de nivo dins lou cèu,
Gès de tron e d'uiau, gès de pluejo e de nèu.
Bayle.

— Pourtavo sempre un grand capèu
De paio fino à largis alo,
Qu'esvartavo de sis espalo
La pluèio amai lou grand soulèu.
Roumieux.

— Pluèio menudo bagno pu fort.

Pluga, *v. a.* fermer les yeux, plier. (Voir *plega*).

Plugoun (De), *adv.* les yeux bandés, à l'aveuglette,

Plugueto, *s. f.* assoupissement, somme.

Pluma, *v. a.* arracher les plumes, préparer la volaille. — Tricher, extorquer de l'argent.

— Oh se dins la cour plumegino
Un reynar ero recauput,
Tout naut diriey à l'aucelino
Que per estre rey ero nascut.
Martin.

Plumage, *Plumo,* || *s. m.* toutes les plumes d'un oiseau. — Bec métallique.

— Bello plumo fai bel aucel.

Plumachou, *s. m.* plumet, panache.

Plumaïet, *s. m.* volant garni de plumes.

Plumal, *s. m.* aile d'oie dont on se sert pour nettoyer.

Pluresi, *s. m.* pleuresie, maladie inflammatoire des membranes de l'estomac.

Pluvié daura, *s. m.* pluvier doré dont la chair est exquise; oiseau de passage. — *Charadrius pluvialis.*

Pluvié gris, *s. m.* vanneau pluvier, oiseau de passage en automne, peu méfiant, qui préfère les lieux marécageux, et se laisse facilement approcher ou prendre aux pièges. *Vanellus melanogaster.*

Pluvié grand, *Picho pluvié,* || *s. m.* grand pluvier à collier, petit pluvier à collier. (Voir *couriolo*).

Oiseaux de passage du printemps et de l'automne.
— *Charadrius hiaticula.*
— *Charadrius minor.*

Pichot pluvié, *Pluvieireto,* || *s. m.* et *f.* tourne pierre à collier qui ressemble au vanneau. — *Strepsilas collaris.* Cet oiseau court sur la plage des marais, des lacs et des rivières, et retourne les pierres pour manger les vers et les mollusques qui s'y trouvent; Buffon l'apelle Coulonchaud.
— *Arenaria interpres.* Roux.

Pluvieroto, *Sourdo,* || *s. f.* pluvier guignard, oiseau des marais qui se laisse prendre facilement lors du passage d'hiver.
— *Charadrius morinellus.*

Pluvioso, *adj.* et *subst.* pluvieux. — Cinquième mois du calendrier républicain, du 20 janvier au 19 février.

— Poudrès veni pluvioso e ventoso,
Passerounets, crèsès que la battrai,
A moun castèu, m'ounte penecarai
Su de couissin tout poumpouna de roso.

Pluyau, *s. m.* le couchant, le vent de pluie.

— Mogra l'auto, mogra lo bizo,
Mogra lou pluyau, l'armorijo.
Foucaud.

Poble, *Puple,* || *s. m.* peuple, gens, multitude. *Lat. plebs.*

— Que l'estat es, so me semblo plus noble,
Car en riman fau rire forso poble,
Et del dansa noun sourtis que debat.
Aug. Gaillard.

Poblican, *s. m.* terme injurieux. Publicain, usurier, financier.

Pocho, *s. f.* petit sac attaché à un vêtement. — Grande cuiller à long manche. — Blouse, espèce de filet pour la chasse au furet.

— L'on pot pas tira de sa pocho
Ce que l'on i'a pas mes.

— Eh ben, gachas, aco fai veire
Que lou tems viro, et que l'argen
Chanjo de pocho ben souven.
Bigot.

Poder, *v. a.* pouvoir, être capable, surpasser.

— S'aprenes, saupras ;
Se sabes, auras ;
S'as, poudras.
Se podes, baldras.

— Que bos qu'atengut te respounde,
Al coumbat de l'esprit tu podes tout lou mounde.
Jasmin.

Podorelo, *s. f.* patience officinale.
Rumex patientia.

Poëmo, *Pouème,* ‖ *s. m.* poëme, ouvrage en vers divisé en plusieurs chants, récit. *Gr.* ποιημα, faire, inventer.

— Aussi per coumença, mi senti pas de voio ;
Ignouren lou francès, lou grec e lou latin
Pouède vous débita qu'un poëmo mesquin.
Fournier, 1851.

Poësio, *Pouesio,* ‖ *s. f.* poésie, ouvrage d'imagination de forme rithmée et cadencée. *Gr.* ποιεω, inventer, façonner.

— Tu qu'an bis, coumo jou, dins Agen ta patrio,
Sul taulet d'un tailhur reba de poësio.
Jasmin.

Poiar, *v. n.* et *act. v. l.* monter, puiser. (Voir *pouja*).

Poilo, *Poile,* ‖ *s. m.* poêle, voile, manteau, couverture, caparaçon. *Lat. pallium.*

— Es l'ouro d'embas'a l'ase,
Bardo larjo, bel peitral,
Bridel floucat, lou vièdase
Es tout flocs, poilo e mouscal.
E Gleize, 1872.

Poile, *s. m.* et *adj.* gueux, fainéant, mal propre, pouilleux.

Poinar, *v. n.* s'étudier, s'appliquer, faire effort. (Voir *pugnar*).

Polge, *Ponge,* ‖ *s. m.* et *n. pr.* tertre, élévation. *Ital. poggio.*

Ponèu, *Bardo,* ‖ *s. m.* grosse selle d'âne bourrée de paile. Bardelle.

— Io m'occuze, se disse-t'èu
Qu'em 'mo charjo sur moun ponèu
Passan ver un pra' de beguino
Sentigueri d'un cop deiminja ma norino.
Foucaud.

Pont-levadis, *s. m.* pont-levis.

— Mai sounjo qu'à l'infer la porto es proun espesso
Que si passo qu'un cop su soun pont-levadis !

Ponoulho, *s. f. dauph.* balai de four, chiffons fixés au bout d'une perche.

Popar, *v. a. dauph.* têter, sucer, aspirer.

Popelino, *s. f.* étoffe à chaîne soie et trame, fantaisie fabriquée à Avignon. (Voir *papalino.*)

Popi, *s. m.* fourgon, tisonnier.

Pople, *Puple,* ‖ *s. m.* peuple, gens, nation. *Lat. populus. Esp. pueblo. It. popolo.*

— Es vous que de touti sei peno
Vostre pople liberarès,
E tant lèu roumpra sei cadeno
Qu'en bon draiòu l'endraiarès.
Crousillat.

Poporri, *s. m.* grenadier sauvage, grenade aigre. (Voir *paparri*).

Populasso, *Populaço,* ‖ *s. f.* le bas peuple, la foule, nom collectif. *Lat. populus.*

— Entre que touquèron lou sòu,
Ou per poulitesso ou de pòu,
Princes, bourgès ou populaço,
Touti i'é céderon la plaço.
Favre.

— Se dou traite Marmoun avièu rampli la plaço
Fasièu estermina touto la populaço.
Desanat.

Por, *Porc,* ‖ *s. m.* cochon. (Voir *pouer*). *Lat. porcus. Ital. porco. Esp. puerco.*

— Quau filho gardo e por meno
Es pas lontems senso peno.

— Voulès estre urous uno semmano, tuas lou por.

Porcatié, *Pourcatié,* ‖ *s. m.* et *adj.* celui qui fait le commerce des cochons.

Por mari, *Porqué de mar,* ‖ *s. m.* cochon d'Inde, petit mammifère rongeur des pays chauds, cabiai, cobaye, petit animal remarquable par sa fréquente multiplication (quatre à cinq portées par an) ; sa chair est molle et de mauvais goût.

Porfia, *s. f. catal.* altercation, querelle, dispute.

— Tots los que estan en terra
Pelean al gran porfia,
En esta tant cruel guerra
Que tenem en cada dia.
Goig., 1745.

Porge, *s. m.* porche, vestibule, passage étroit à l'entrée d'une maison.

Porre, *Porri,* *Poueri,* s. m. ail-poireau, plante potagère, fam. des Liliacées à fleurs blanchâtres.

— Pertüsen, vantas vosti porri.

Por singla, s. m. sanglier, porc sauvage qui habite les grandes forêts montagneuses, la portée de la femelle est de cent-vingt jours.

Port, s. f. port, abri, anse de mer, lieu de départ ou d'arrivée des navires. — Passage entre deux montagnes, col.
Esp. puerto du *lat. portus.*

— Saupras dounc qu'aquèu mal-adret
Ven, emé soun mast de bòupret,
De m'esventra ma *Caroulino*,
Que dins lou port n'ero vesino...
Me vau plagne au Conse tout drèt.
P. Barbe, 1873.

Port'-aigo, s. m. aqueduc en arcades.

— Alin, lusis la mar, e vers lou tremount rous
Lou porto-aigo gigant desroulo sa dentello

Port'-esfrai, s. m. épouvantail, mannequin, homme de paille, personne laide à faire peur. — Pédant, rabat-joie.

Port'-espaso, s. m. militaire, spadassin.

Porto-fai, s. m. porte-balle, crocheteur, homme de peine.

— Cultivatour e fourgeiroun
Grouilhié, porto-fai ou maçoun
Que coumpausas la populaço,
Eiço vous dono uno leiçoun.
Morel, 1818.

— Porto-fais terrenau, veses-ti ren veni ?

Porto-feignant, s. m. siège de charretier, natte, hamac.

Porto-fulho, s. m. porte-feuille pour serrer les papiers que l'on tient dans la poche.

Porto-mourtié, *Gamatoun,* s. m. planche ou cuvette des aides-maçons, petite auge.

Porto, *Pouerto,* s. f. porte, entrée, ouverture. *Esp. puerta,* du *lat. porta.*

— Lou pus marri pas es aquel de la porto.

— Ai trouva, coumo d'ourdinari,
Davan sa porto un faciounari,
— Intre, pièi duerbe uno autro porto,
Pièi uno autro, uno autro... de sorto
Qu'ai tafura l'apartamen
Pertout, mai inutilamen.
P. Barbe.

Pos, s. f. planche, ais, bois de sciage.

Pos, s. f. v. l. puissance, force, pouvoir.

Posto, s. f. relai de chevaux pour le service des voyageurs. — Bureau pour la réception et la distribution des lettres et paquets. — La ponte d'une poule, le nombre d'œufs qu'elle fournit avant de se reposer. — Corps de garde.

— A grand cop de pé dins lei costo
Te ié faguè courre uno posto
Que se n'en parlara lontems.
Desanat.

Pot, s. m. pot, vase culinaire, terrine.
Plur. pos. Lat. potus.

— Trouvan de lach dins de grans pos
De terro de Sen-Jan de Fos,
E de burre de bono mino
Dins de banastos de jounquino.
Favre.

— Et quatre pots, coubers dam de papé de traço,
Parechon daban jou ; jou, sans boulji de plaço,
Lebi lou bras ; mous dits d'un pot tocoun lou bord ;
M'alounghi mai, tiri pu fort,
A miey sur jou lou pot s'abouco,
Lou papé craquo, et quaucoumet,
Mol et negre coumo jayet,
Sur moun cat toumbo et coulo à l'entour de ma bouco.
Jasmin, 1832.

Pot, *Pots,* s. m. lèvres, bouche, baiser. *Lat. potus,* boisson.

— D'esprit et de razou luntabo tan sous mots,
Que sa paraulo ensourcillabo ;
Perlos, musico et flous, toubavon de sous pots ;
Jasmin.

Pot esse, adv. peut être, possible.

— Lèu, pecaire ! douma pot-esse
La blanco flou del caste amour,
Qu'un jour fa naisse e disparesse,
Se despanara sens retour.
Desjardins, 1875.

Poti, s. m. et adj. lourdeau, maladroit, antithèse de poëte.

Poti, s. m. dette faite au cabaret.

— La nué jamai dintre lei toti
Passado a bèure e fa de poti.
Gelu.

Poto, *Poufre,* | *s. f.* méduse de mer, ortie errante, espèce de petit poulpe qui flotte dans les étangs et sur les bords de la Méditerranée. Zoophyte (fam. des Acalèphes) gelatineux en forme d'ombrelle et bordé d'une frange pendante qui a l'air de se mouvoir sans cause apparente. Leur attouchement cause de l'enflure sur les muqueuses.

— Tiron lou jol qu'es tant goustous,
A boudre, embé la caramoto,
Roussignòu, sarguet verinous,
Tout es aqui, franc de la poto.
Langlade.

Poto, *Ferigoulo,* | *s. f.* thym commun, sous arbrisseau fam. des Labiées à petites fleurs purpurines. — *Thymus vulgaris.*

Potofio, *s. f. bas lim.* billevesée, baliverne. (Voir *petofio*).

— Quèu counte n'ei pa no petofio.

Pòu, *Paur,* | *s. f.* peur, frayeur, crainte. *Lat. pavor. Ital. paura.*

— Grand e pichot, su questo terro
Dins lei palais, coumo en galèro,
Aven touti pòu de mouri ;
Se siam malaut, voulen gari.
M. Bourrelly, 1870.

Poua, *Pouza,* | *v. a.* puiser, tirer un liquide de bas en haut, extraire.

Pouacre, *Mouac,* | *s. m.* crabier roux, bihoreau, espèce de héron, *Ardea nycticorax* ; corbeau de nuit.

Pouado, *s. f.* montée, poussée, côte.

Pouaire, *s. m.* séau à puiser de l'eau. *Gr.* ποτηριον.

— Dins lou pouaire se miraio,
Emé biai se fa lei bendèu.

Poualo, *Pouèlo,* | *s. m.* poèle, appareil de chauffage en brique ou en fonte. — Fourneau de cuisine.

— Mei tout acò nous fai veire
Que i'a toujour de savan
Que voudrien nous faire creire
Qu'un poualo es uno sartan.
A. Bigot, 1860.

Pouan, *Pouen,* *Pount,* | *s. m.* pont, viaduc à arches bâti sur un cours d'eau.

Pouar, *Pouer,* | *s. m. dauph.* cochon, animal domestique dont la saleté est proverbiale. (Voir *por*).

— Lou mandet dins sa fermo
Per ana garda lei pouars.

Poucanarié, *s. f.* obscénité, grossièreté.

Poucel, *Poucèu,* | *s. m.* petit pourceau, cochon de lait. *Lat. porcellus.*

— Poucèu délicat ven jamai gras.

Poucela, *v. n.* cochonner, se dit de la truie qui met bas sa portée.

Poucelado, *s. f.* cochonnée, portée d'une truie, de 16 à 18 petits.

Poucelet, *s. m.* goret, petit pourceau.

Pouceliero, *s. f.* matrice de la truie, tétine.

Poucelo, *s. f.* une jeune truie qui n'a pas porté, femelle.

Poucet, *s. m.* suffocation, maladie des brebis.

Poucha, *Poucheja,* | *v. a.* et *n.* empocher, tenir en poche. — Pousser sous le vent, faire enfler les voiles. — Reculer, lacher.

Pouchado, *s. f.* une poche pleine.

— Uno pouchado d'oulivo, de dindoulo.

Pouchiou, *s. m. gasc.* embarras, trouble, pénurie, désagrément.

— Fugen del Nord lou tyran en furio ;
Recebe-nous ! bous faren pas pouchiou,
Sen touts d'auzels malhurous, sans patrio,
Que l'aigle negre a cas at de lour niou.
Jasmin, 1832.

Pouchou, *Pouchoun,* | *s. m.* gousset, petite poche. — Petit vase à mesurer le vin.

— Sus lou burèu lou paure gavouchoun
Proun à regret vejet tout soun pouchoun.

Pouciou, *Pourciou,* | *s. m.* étable à cochon. *Lat. porcinum.*

— Mai sabes pas perqué s'es boutado en coulèro
E m'a trata de tout. . . d'escapa de galèro ?
Es que de sa cousino aviéu fach un pouciou,
En fisent escampa un pau de soun lessiou.

Poucioun, *Potus,* | *s. f.* breuvage pharmaceutique, remède qui s'administre à petites doses.

Pouda, *v. a.* tailler la vigne ou les buissons. *Esp. podar. Lat. putare.*

— Més que d'outis près al rebès
Més que de bignos mau poudados,
Que de brencos mau rebugados
Et que de regos de trabès.
Jasmin.

Poudadouiro, *s, f.* serpe à tailler la vigne que l'on remplace avantageusement par de forts sécateurs à deux lames.

— Se resigno a bousca soun vioure sauvagèu,
Long dei ribas, sus lei clapouiro ;
La lambrusco tirassadouiro
Que noun couneis la poudadouiro.
Crousillat.

Poudaire, *s. m.* vigneron, journalier.

— .....Vole tan soulomen
Que drayssés à moun noum un floc de mounumen
Ounte pichot e grand, gentilhome e poudaire
Legisque uno epitafo en lengo de ma maire.
Roudil, 1810.

Poudar bartassié, *Poudas,* ‖ *s. m.* grande serpe emmanchée d'une longue hampe qui sert à tailler les haies et les arbustes.

Poudé, *Coutel poudadou,* *Poudic,* ‖ *s. m.* serpette à greffer ou à émonder, couteau recourbé des vendangeurs.

Poudé, *Poudre,* *Poder,* ‖ *v. a.* et *subst.* pouvoir, être capable ou puissant. — Puissance, autorité, crédit, ascendant, supériorité.

— Sono sa sur, e ié dis
D'uno vouès timido e basso
Pregas Diou, qu'en Paradis
Un jour, pogue trouva plaço.
Tandon, 1812.

— Poudès pas sourti sans coumpagno ?...

Pouderous, *adj.* puissant, fort, vigoureux.

Poudilhos, *s. f. plur.* brindilles, menues branches émondées. (Voir *rebaudun*).

Poudrèja, *v. n.* tirailler, user de la poudre, tirer aux moineaux.

— Quand poudié d'escoundoun aganta lou fusil
Anavo poudrèja pertout dins lou campestre.
Bourrelly.

— Souventi-fès lou fusil sus l'espanlo
E de l'artoun lou carnié prouvesi,
M'envau en guerro, e senso pòu dei balo,
D'amount, d'avau, poudrèje à tout plesi.
Crousillat.

Poudrin, *s. m.* poussière des cribles.

Poudro, *s. f.* poudre, substance pulvérisée. — Composition médicale, poussière, amidon pulvérisé et parfumé. — Mélange détonnant. — Vermoulure.

— On bey tabé d'autros fabricos
D'enguens per fieta les criticos,
De poudros per faire boumi,
De sirops per faire dourmi,
E de drogos per faire rire.
Samary, 1784.

Poudrouer, *s. m.* boîte à poudre, récipient pour souffrer la vigne.

Poudrous, *adj.* couvert de poussière.

Pouf, *s. m.* coiffure ou appendice bouffant dans la toilette des femmes. — Sorte de siège. — Bruit pour simuler la chute ou l'explosion d'un corps.

Pouffa, *Se pouffa,* ‖ *v. n.* et *rec.* enfler, souffler. — Se piquer, se dépiter, bouder, éclater. *Bas. lat. buffare,* souffler. *Esp. brofar. Ital. buffare.*

Pouer, *Por,* ‖ *s. m.* porc, cochon, animal domestique. — Se dit aussi des vers-à-soie malades.
Fem. pouerco, truie, femme malpropre.

Pouerge, *v. a.* remettre, donner, présenter. (Voir *baila*). *Lat. porgere.*

Pouergo, *s. f. béarn.* montagne, colline. (Voir *pouje, pièch*).

Pouerto, *Porto,* ‖ *s. f. prov.* porte, ouverture pour entrer ou sortir d'un lieu.

— Veici ce que li a ; lou jugi s'es troumpa !
E per si counsoula dou tort qu'aco vous porto,
Fau passa per aqui, vo passa per la pouerto.
Thouron, 1862.

Poufre, *s. m.* poulpe, ortie de mer. (Voir *poto.*)

Ces deux mots signifient aussi enflure parce que le contact des poulpes fait enfler les muqueuses.

Pougau, *Anguielo de palun,* ‖ *s. m.* congre, grosse anguille qui remonte dans les fleuves ou que l'on pêche dans les étangs. Ceux de l'Océan sont plus gros que ceux de la Méditerranée.
Gr. πωγων, en forme de queue.

— Grignoutavo dos ou très nose
En esperant que li cabot,
Li pougau ou li boufiar rose
Venguèsson beca l'asticot.
Roumieux

Pougna (Se), *v. rec. bas lim.* se gorger, prendre à poignées.

Pougna, *v. n. rouerg.* tarder, différer, aller lentement.

Pougnadoresso, *s. f* nom de lieu près d'Uzès. *Bas lat. pugna duritia.*

Pougnat, *Pougnado,* ‖ *s. f.* poignée, ce que peut contenir la main fermée. — Coussinet pour tenir des fers chauds.

Pougne, *v. a.* piquer, percer, larder. — Irriter.

— Bouissoun que noun poun quand nai
Noun pougnira jamai.

Pougne, *Pougneja,* ‖ *v. a.* terme de boulanger, piquer la pâte avec les poings, la travailler pour lui faire absorber de l'eau.

Pougnèro, *Pougnadièro,* ‖ *s. f.* petite mesure à grains équivalant à une poignée.

Pougnesoun, *s. f.* désir, ardeur démangeaison, piqure.

Pougnet, *s. m.* poignet. — Partie de la chemise qui s'arrête à la main.

Pougneto, *Pougnetero,* ‖ *s. f.* coup de poing, menace, juron catalan.

Pougniduro, *s. f.* piqure, blessure faite par un insecte, un instrument.

— Me fai veire la mourdiduro
En descubrent sei dent de nèu ;
Dou mouis oun vièu la pougniduro,
Ma bouco la bassi, o lèu.
Gaut, 1852.

Pougno, *s. f.* poing, la main fermée, force, — Sorte de gâteau, Drôme.

— Quinto bono pougno !

— Car uno fes que l'on es mor
L'on n'a plus ni pougno ni cor.

Pougnoun, *s. m.* déception, amertume.

Pouiha, *Poulha,* ‖ *v. a.* injurier, pouiller. — Chanter pouilles, faire des reproches.
Esp. pulla.

— Lou sarraié qu'ero un rusat
Au liogo de ié canta poulhos.

Pouilh, *s. m béarn.* pou, vermine.

Pouint, *Pount,* ‖ *adv.* point, nullement.
Subst. piqure dans une étoffe, couture.

Pouinta, *v. a.* pointer, viser, lancer une boule vers un but, porter un coup d'épée.

— Lei vièi, pu malicious, que soun de fino-lamo
Pouinton à cop segur, e marcon pu souven.
Poncy.

Pouire, *Pouyre,* ‖ *v. n.* pourrir, sentir mauvais.
S. m. pus, humeur corrompue.

Pouisoun, *Pouysou,* ‖ *s. m.* poison, venin, potion nuisible, substance délétère.

— Ah ! lou paure ! noun se doutavo
Qu'ero la mort qu'engargantavo
De la pouisoun
Di champignoun.

Pouitre, *s m.* grosse bedaine, gros boyau.

Pouja, *v. a.* pousser, faire avancer, faire monter, aborder, virer de bord, cingler. — Tourner le dos, se désister.

Poujado, *s. f.* montée, pente rapide, côte.

Poujet, *Pujet,* ‖ *s. m.* monticule. (Voir *pié, pioch).*
Ital. poggiolo.
— *Malho poujezo,* petite monnaie du Puy, lorsque les évêques battaient monnaie.

Poul, *Galet,* ‖ *s. m. gasc.* coq, mâle de la poule.
Esp. pollo.

— Lou poul canto de fret, et l'hiber en coulèro
Gèlo dins soun cami la gouto de l'ayguèro.
Jasmin, 1825.

Poulaco, *s. f.* poulie, (Voir *poulejo.)*
Esp polea.

— Lauren fai passa la poulaco.

Poulacre, *adj.* et *subst.* gros poulet. — Lache, timide, qui craint le froid, la peine.

Poulaio, *Poulalho,* s. *f.* volaille, les oiseaux de basse-cour.

— Ount'es Moussur, lou tems passat
Quand ièu ère for pla tratat !
Toutjour moun sadoul de poulalho,
Sens ne paga denié ni malho ;
Aro nou mangi dins l'houstal
Que forso sebos e fors' als.
Aug Gaillard.

Poulalhèro, *Poulassièro,* s. *f.* poulaillère, marchande de volailles et de victuailles à plumes.

— Anavo ver sa poulassièro
Per parla, car èro pas mut :
— N'as ren que se gaste Bouyèro ?
Quauque tourdre, un merle, un courlu.
Pous, 1855.

Poulardo, s. *f.* poularde, jeune poule grasse.

— D'osses de poul e de poulardo,
E de tems en tems de pintardo.
Tandon, 1812.

Poulas, *Poulastre,* s. *m.* gros poulet. *Esp. pollastre.*

Poulet, s. *m.* poulet, cochet, jeune coq.

— Cadun pourtec sa bresso pleno
De datils, d'ious e de poulets.
Goud.

Poulbeyro, *Pauverèu,* s. *f. rouerg.* poussière, sable. — Poulverin.

Poulejo, *Tirolo,* s. *f.* poulie, disque à gorge pour puiser de l'eau ou monter des fardeaux. *Cr.* πολεω, tourner.

— La poulejo d'un pous cava dins un enclau,
Poudié pas se metre à l'oubrage,
Sens ensourda tout lou vilage.
Reboul, 1868.

Pouleno, s. *f.* l'avant d'un vaisseau.

— Que l'astr'a l'iol de flamb' esclaire ta poulèno !
Que lou rei das zefirs soul te mène à boun port.

Poulhos, s. *f plur.* reproches, injures, raisons, brocard. *Esp. pulla.*

— Et peys quand li an countat o vertat o mensoungio,
La mayre quant-e-quant, sens fosso de vergoungio,
S'en va canta poulhos al paure maridat,
En li disent : Maissant, t'es ta fort oublidat
De menaça ma filho aytal d'aquèlo sorto,
Am la bouno amistat que la pauro te porto !

Poulidamen, *adv.* gentiment, agréablement.

Poulidige, *Poulidesso,* s. *m.* et *f.* beauté, gentillesse, agrément.

— La poulidesso es uno flous
Que briho fouço passagièro.

Poulidet, *Poulit,* *adj.* gentil, joli, charmant, mignon, délicat.

— Un jour à la Capeleto
Anavi mi proumena,
L'no filho poulideto
Sur mon banc ven s'asseta.
Chailan, 1850.

— La bèutà d'uno filho
Noun la marido pas ;
« Mai aco ié noui pas
« Respondon li poulido. »

Poulin, s. *m.* poulain, le petit d'une jument. — Pièce de charpente pour faire glisser des fardeaux ou pour les traîner.

— Cau noun travaio poulin
Risco de trima roussin.

— Mounto soun blan poulin que cour coumo gazello.

Poulina, *v. n.* pouliner, mettre bas, se dit des juments et des ânesses qui déposent leur fardeau.
Fig. échapper, manquer à l'ouvrage ou à l'école.

Poulinado, *Plantié,* s. *f.* escapade d'écolier, course dans la campagne, école buissonnière. — Peine, faute.

— Tout lou counsel decreito en masso
Qu'ei pourtara la poulinasso ;
Oquèu molhurous peccatà
Pagué tout soul l'eicot dòu coumità.
Foucaud.

Poulit, *Poulido,* *adj.* joli, gracieux, agréable, plaisant, avantageux.

— De tous depaus las peiros renoumados
Ban ount se fan de poulidos maisous.
Castela, 1874.

Poulino, *Cabro,* s. *f.* chevalet des scieurs de long. — Le baudet, petite poutre qui soutient le rondin à scier.

Poulitesso, s. *f.* bonne manière, civilité.

— Sul toumbant de la neit brullo la poulitesso
A soun viel picagnous e, sans se revira
Gagno la prumieiro travesso.
Floret.

Poulitico, *s. f.* occupation ou connaissance des affaires publiques.
Gr. πολις, ville.

— Ben escapo à nouestro critico,
Sian counten que quand fen de mau,
E nous mesclan de poulitico ;
Mourden, estrassan lei journau.
Thouron.

— Que vire de carrèu, de cur, vo ben de pico,
N'aven ren a gagna dedins la poulitico.
A lou ben reflechi, per nous autri vòu mai
Lou coumerci, la pax, l'unioun, lou travai.
Desanat, 1832.

Poulo, *s. f.* poule-oiseau domestique, femelle du coq.

Poulo-d'aigo, *s. f.* poule d'eau, oiseau des lieux marécageux qui ne sort des fourrés de joncs que la nuit. *Gallinula chloropus.*

Poulo-d'aigo, *Pié-vert,* || *s. f.* rale d'eau, marouette, oiseau de passage des marais. *Gallinula porzana.*

Pouloumas, *s. m.* ficelle à emballer, lien de sac, de πολεω, tourner, tordre

Pouloumo, *s. f.* pigeon ramier, pigeon sauvage.

— Darriès loun vel vese lous iels,
Coumo lous iels de la pouloumo.

Poulprié, *Cambo de poul,* || *s. m.* pourpier des jardins. *Portulaca oleracea.* Plante potagère à fleurs jaunes. (Voir *bourtoulaigo*).

Poulpro, *adj.* et *subst.* pourpre, rouge.

Pouls, *Pous,* || *s. m* battement des artères, mouvement imprimé par l'ondée de sang qu'y fait pénétrer chaque contraction du cœur. — Souffle, haleine, respiration.

Pouls, *s. m* poussière. (Voir *pousco.*)

Poulsa, *v. n.* souffler, respirer, parler bas, chuchoter.

— Fasiò negre neit, n'ès liousabo,
Et la luts des lambrets que nous benion en biès
M'abiò fa beyre qu'èren siès,
Mes siès muts, car digun poulsabo.
Jasmin.

Poulsous, *adj.* poudreux, couvert de poussière.

Poulsieiro, *Pousco,* || *s. f.* poussière, sable fin, atômes qui se déposent sur les meubles.

— Nostri quatre chibals trepejan la carrièiro,
Sus tout lou gran-camin soulevon la poulsieiro.

Poultri, *v. a.* fouler aux pieds. — Froisser, chiffonnier. — Pétrir.

Poultroun, *adj.* et *subst.* poltron, lache, *Ital. poltrone.*

— Lis armo d'un poultroun
An ni tai ni pounchoun.

Poum, *s. m.* poing. — Pomme, fruit. *It. pugno, Gr.* πυγμη. *Lat. poma.*

Pouma, *Se pouma,* || *v. n.* et *rec.* se former en pomme, monter, pousser, mûrir.

— Culisson d'abord l'ensalado,
La lachugo qu'es pla poumado,
Lou lachugar dreit coumo un fus,
E l'endebio à rabi frisado.
Azaïs.

Poumado, *s. f.* pommade, préparation onctueuse ou graisseuse, mêlée à des substances médicinales ou à des parfums ; on y mêlait autrefois du jus de pomme ou de pepins d'autres fruits.

Poumairol, *adj.* et *n. pr.* abondant en pommes.

Poumaredo, *Poumarèlo,* || *s. f.* plantation de pommiers, verger, pommeraie.

Poumarel, *s. m.* tas, monceau de pommes.

Poumarayo, *Poumbroyo,* *Bledou.* || *s. f.* ansérine fétide, arroche puante, patte d'oie, pl. fam. des Chénopodées à fleurs verdâtres.

Poumé, *Poumié,* || *s m.* pommier, arbre à fruit fam. des Pomacées Rosacées. *Malus communis.*

PouméreIlo, *s. f.* scabieuse étoilée.

Poumetié, *Aubrespi,* || *s. m.* aubépine commune, épine blanche. *Cratægus oxiacantha*, arbrisseau fam. des Pomacées à fleurs blanches.

Poumetos, *Aussanelo,* || *s. f. plur.* senelles, baies de l'aubépine. (Voir *peretos, perouli*).

Poumia, | *v. n.* muer, changer de plumes
Muda, | ou de peau, quitter, poser.

— Un gajet arnesca dei plumo d'un pavoun
Qu'avié poumia dins un cantoun.

Poumo, *s. f.* pomme, fruit du pommier.

— Aquel païs es qua i tout mountagnos
Lèu y viouriò toutjour en gran tourmen
Alay s'y fa fort petit de fourmen,
E n'y abets plus que poumos e castagnos.
Aug. Gaillard, 1580.

Poumo d'amour, *s. f.* tomate comestible, morelle, pomme d'amour, *Solanum lycopersicum*, fruit potager de couleur rouge écarlate, originaire de l'Amérique méridionale, dont on fait un condiment apéritif très agréable.

Poumo d'infer, | *s. f.* mandragore offi-
Poumo dou diable, | cinale.
(Voir *mandrigoulo.*)

Poumo sidounenco, *s. f.* orange, fruit à couleur d'or.

— Que sié toun alé perfumat
Coumo uno poumo sidounenco.
Fesquet.

Poumo de terro, | *s. f.* morelle tubé-
Tufèro, | reuse, parmentière,
patate. Plante alimentaire originaire de l'Amérique méridionale, qui fournit les tubercules féculents qu'on a appelé le pain des pauvres.

— I'a d'aiet, de poumo de terro,
De nabet, de cebo, de frut,
Ié manco pas que la misèro,
Ou, se i'ès, mèno pas de brut.
Roumieux.

Poumoulo, | *s. f.* paumelle, orge distique
Paumoulo, | à longs épis.
Zeocriton distichon.

Poumounisto, *adj.* et *subst.* pulmonique, phtisique.

Poumpi, *v. a.* heurter, frapper.
(Voir *boumbi.*)

Poumpido, *s. f.* coup, bruit, retentissement.

Poumpidou, *s. m.* petit bruit, choc.

Poumpil, *s. m* renflement, mollet, gras de la jambe.

— Si bragos de basin goufrat
Ié tibavon sus poumpils.

Poumpina, *v. a. béarn.* palper, tripoter, froisser.

Poumpo, | *s. f.* galette de ménage, gâteau
Fougasseto, | mince fait à l'huile ou au
beurre, que l'on fait cuire à l'entrée du four. (Voir *flambado, girado, còco, pougno*).

Poumpo, *s. f.* pompe, machine pour élever l'eau et la déverser.
Gr. πομπεύω, conduire, lancer.

Poumpoun d'or, | *s. m.* bouton d'or,
Pimpoun d'or, | renoncule des prés,
patte de loup. *Ranunculus acris.*
— Poumpouns d'or e margaridetos.

Poumpouna, | *v. a.* orner, parer, faire
Flouca, | toilette, farder.
(Voir *pimpouna*).

— Mes aquel mounde à la pel satinado
Ben lèu per jou se faguet de cristal ;
Que de tristesso en joio poumpounado,
Tout mentissiò, lou palay e l'oustal.
Jasmin, 1849

Poumpouneja, *v. a.* dorloter, caresser, mignarder.

— Coun o, alounga sus lou coutoun,
Se poumpounejo, lou nistoun.

Poun, | *s. m.* pont, construction en arcades
Pount, | sur une rivière. – Point de couture.
Adv. de négat. point, nullement.

Pouna, *v. a.* et *n.* ponter, mettre au jeu, poser. — Boire, fluter.

Pounchado, *s. f.* coup de pointe, de pique.

Pounchau, *s. m.* pointe, bout.

— Catariné, vé! toun soulié s'abeno ;
Porge me lou per li mettr'un pounchau.

Pouncheira, *v. a.* appointer, rendre aigu.

Pouncheja, *v. n.* poindre, apparaître, se montrer à peine.

— Jouino chatounelo
Mounte vas roudeleja ?
L'estello tan bello
Tout bèu just vai pounch ja.
— L'aubo pounchejo, lou gau canto,
Ben lèu se levara lou jour.
Gounet.

Pounchié, *Pounché*, s. m. étançon, bout de bois. (Voir *traveto*).

Pouncho, *Fissou*, s. f. pointe, bout aigu, piquant, aiguillon, épine, clou sans tête. — Pointe d'étoffe, gousset.

— *Douna un pounchou*, une piochée, défoncer un terrain durci.

— *Laissas ié faire sa pouncho*, il faut que jeunesse se passe.

— *Anère poussa uno pouncho dins lou pays-bas*, dans la plaine.

— Ma mairo au coulège m'avié tengut
A la pouncho de soun aguïo.

— Fasien veire la pouncho de si moure ver.

— Chasco erbeto
Fai sa pounchelo.

Pounchouna, *Pouncha*, v. a. piquer, aiguillonner. — Secouer, exciter. (Voir *pougne, pouni.*)

— Agacho au mens que s'ensouvengue
Pouncho lou rede jusqu'au sang.

Pounchounado, s. f. piqure, blessure, coup, poussée.

Pounchu, *adj.* pointu, aigu, malin caustique. — Vétilleux, susceptible.

— Cau nai pounchut pot pas mourri carrat.

Pouncis, s. m. dessin piqué sur lequel on passe du charbon ou une couleur en poudre. Ce nom s'applique par extension au rouleau de feutre qui sert à tamiser la couleur.

Pouncirado, *Limouneto*, s. f. mélisse citronelle, plante officinale à odeur de citron, fam. des Labiées à fleurs jaunes. — Coquette parfumée.

— A nostro bello pouncirado
Fouyé quauque gros de l'endret,
Un jouine esventa de l'armado
Ou ben un estudiant en dret.
J. Morel, 1828.

Pounço, *adj. fem.* pumite lapillaire, pierre poreuse volcanique qui sert à polir et à frotter.

— Sur soun tint passé la peiro pounço.

Poundre, *Poune*, v. a. pondre, faire des œufs, déposer, lacher.

— Frèule e lusent tant pla qu'un iòu
Que ven de poundre la galino.
Fourès.

Pounent, s. m. et *adj.* posant, plaçant. — Le couchant, le sud-ouest.

— Li bastimen e li pinello
Fusavon dòu pounent, de l'uba dòu levant,
E courrien veja l'or pertout à plein man.
Bourrelly, 1867.

Pouni, v. n. et *act.* piquer. (Voir *pougne*).

Pounsoun, *Pounçoun*, s. m. poinçon, petite pointe d'acier qui sert à percer, autre instrument qui sert à marquer les métaux précieux ou les bijoux.

Pounsouna, v. a. poinçonner, marquer.

Pount, s. m. pont, construction en arcades sur un cours d'eau.

— Point, degré, marque.

— Fauto d'un pount Martin
Perdegué soun asé.

Pounta, *Pouna*, v. a. couvrir en forme de pont. — Viser une boule, couvrir le but. — Tenir le jeu contre le banquier.

Pountanado, s. f. intervalle, interruption.

Pountanié, *Pountié*, s. m. commis aux ponts pour percevoir les droits de passage.

Pounteficat, s. m. puissance, prospérité, dignité de pontife.

— Tu, jouine bartavèu, que me fas la bramado,
Dins toun pounteficat lusisses e fas gau.

Pountel, s. m. étançon, bout de bois.

Pountet, *Pountil*, s. m. ponceau, petit pont. — Morceau de bois formant poulie employé sur la corde des anciens bacs.

— De la terrasso on vei l'arcado
Que sousto lou pichot pountil,
Ounte toun aigueto esquichado
Fai ressounti soun dous bresil.
Langlade.

Pountin, | *s. m.* perron, tillac, escalier
Pountis, | extérieur avec palier, parapet, balcon.

— Ansin sus lou pountin de maubre
Venié dansa la bello enfant.

Pount-levadis, *s. m.* pont levis sur un fossé, sur un abîme.

— Lou capelan te dis : Cantaras de gran-messo
Duran lei *secula*, se vas en paradis ;
Mai sounjo qu'à l'infer la pouerto es proun espes o,
E si passo qu'un cop sus sei pouen-levadis.
Gelu.

Poupa, *v. a.* sucer, têter, boire, aspirer, du *gr.* ποματευω, pomper, aspirer.

— Dous que dedins sous prats oun nay la pimparello,
Abès poupat sa leyt, marchat dam sa troussello,
Roupilhat dins sous bras, recebut sous poutous,
Sautat à sous roundeous, sisclat à sas cansous.
Jasmin, 1840.

Poupel, | *s. m.* le bout du sein, mamelon,
Poupèu, | trayon, tetin.

— A pas pougu lia lou poupèu.

Poupeto, *s. f. dim. de poupo*, la petite soupe, la bouillie. — Joli sein, petite mamelle.

— Ai d'iòu, de farino e de la
Emai uno casselo ;
S'avièu de fiò, li aurièu lèu fa
Uno bono poupete.
Saboli

Poupin, *adj.* gras, dodu, joufflu.

— Au noum d'uno jamai toun cor a tresana ;
Ti bouco de jouven an jamai pouteuna.
Uno gauto roso e poupino.
Tavan, 1869.

Poupina (Se), *v. rec.* s'engraisser, manger de la viande.

N'auras per cinq à sieis dina,
E ti vas pas mau poupina ;
Aco vau mai que de ventresco.
Bourrelly, 1871.

Poupis, *s. m.* le mou, le charnu, le gras.

Poupo, *s. f.* pulpe, substance charnue des fruits. — Chair des animaux, le filet qui se trouve le long de la colonne vertébrale des animaux. — *Plur.* les joues.

— Lou pan, quand es trop dur n'en poudès fa la soupo,
Fasès toujour bouyé leis ouès emé la poupo
Quand voules faire un bon bouioun.

— E se calqu'un li dis : Tu de nas as pas gayre,
Sabets perque ? dis-el, las poupos de ma mayre
Eron tan duros alor quand ièu poupabo trop ;
Car sens aquò moun nas seriò coumo un esclop.
Aug. Gaillard.

Poupo, *s. f.* l'arrière d'un vaisseau.

— Fòu ave de bounur, emé lou vent en poupo,
E se li 'ajudas pas, lou vent e lou bounur
Venen jamai soulet. . .

Poupo-cabro, | *s. f.* chèvre-feuille des
Caprifuelh, | bois, arbrisseau fam. des Caprifoliacées à fleurs odorantes.

Poupoio, | *s f* poupée pour amuser les
Poupeio, | enfants, petit mannequin. — Figure qui sert de but au tir. — Filasse sur la quenouille.

Poupolo, | *s. f.* la soupe des enfants,
Poupeto, | bouillie de maïs.

Poupoun, | *s. m.* et *adj.* enfant au maillot,
Poupar, | grosse poupée. — Gras, dodu.

— Souto aqueli ridelet blu
Qu'es aquèu poupoun mita-nud
Dins sa bresso lisqueto.
Crousillat.

Poupouna, | *v. a.* choyer, gâter, dorloter,
Poupouneja, | complaire, passer à un enfant tous ses caprices.

— Atal lountems, tant ben me poupounèron,
Atal m'an dit que mous set ans benguèron.
Jasmin, 1832.

Poupouna (Se), *v. rec.* chercher ses aises, se traiter délicatement.

Poupre, *s. m.* poulpe, polype de mer, de la classe des molusques.

Poupulaço, *s. f.* le bas peuple, la foule. (Voir *populasso.*)

— Ero pas ben luen de la plaço
Ounte s'ero pourta lou mai de poupulaço.
Felix.

Poupularita, *s. f.* popularité, bienveillance, faveur publique.

— Aro escoutas la verita :
Tout ce que dison me fai rire,
Aime lou pople, acò vòu dire ;
Aime la poupularita.
Ad. Dumas, 1857.

Pouput, *adj.* charnu, potelé. — Plein de pulpe.

— Coudoun pouput.

Poura, *Pouria,* || *v. a.* et *n.* croître, grandir, réussir. — Naître, germer. — Mettre bas. De *potere, poder,* pouvoir.

Pourado, *Pourrado,* || *s. f.* gain, profit, bénéfice, produit. — Durée, réussite. — *Faire pourrado,* faire l'impossible.
— *A pas fa longo pourrado,* il n'a pas tenu longtemps.

Pourcado, *s. f.* troupeau de cochons. — — Portée, cochonnée.

Pourcaio, *Pourcino,* || *s. f.* les cochons en général, la race porcine. — La crapule, la saleté.

— Dinq'aquèlo cassino,
Entre l'ase e lou bióu,
Au mié de la pourcino,
Troubarés la jassino
Dau farfadet raiòu,
De Lafarre, 1852.

Pourcairolo, *Pourciou,* || *s. f.* et *m.* toit ou étable à cochons ; marre où ils se vautrent.

Pourcarié, *Pouercarié,* *Pourquige,* || *s. f.* viande de porc. — Cochonnerie, saleté, ordure. — Obscénité, sales propos.

Pourcas, *Pourcat,* || *adj.* et *subst.* gros pourceau, vilain sale, malpropre.

Pourcatié, *s. m.* marchand de cochons.

Pourchié, *Pourquié,* || *s. m.* porcher, qui garde ou élève des porcs.

— Lou rei serié pas soun pourchié.

— N'es pas pourquié que sous por gardo.

Pourchin, *Por mari,* || *s. m.* cochon d'Inde, cobaye, petit rongeur très prolifique.

Pourchinelo, *Prouchinelo,* *Pourichinelo,* || *s. m.* polichinelle, personnage bouffon et contrefait. — Marionette grotesquement vêtue. — Sorte de danse bouffonne.

— Mounde à Pourchinelo,
Mounde au marchan de simbelo,
Mounde pertout.
Jasmin, 1848.

— Quand avien cresegu penja Pourichinelo
Tout au rebous, es el que penjo lou bourel.
Felix.

Pourcin, *Pissaulié,* || *s. m.* pissenlit, couronne de moine, florion d'or.
— *Taraxacum officinale,* pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Pourga, *Mounda,* || *v. a.* cribler, passer, filtrer, tamiser. *Lat. purgare.*

Pourgi, *Pourja,* || *v. a.* présenter, apporter, faire passer, tendre, avancer.

Pòurous, *Paurous,* || *adj.* peureux, craintif, timide. (Voir *pauruc.*)

Pourpourin, *adj.* de pourpre, haut en couleur.

— Ounte s'as belli femo e beu jour pourpourin ?

Pourraco, *Pourracho,* *Alapedo,* || *s. f.* asphodèle rameux, bâton blanc, bâton royal, pl. fam. des Liliacées à fleurs blanches,
— *Asphodelus ramosus.*

— Subre lou païs di pourracho,
Emai dis amenlo pistacho
Au trelus de Ventour s'enauro San-Ternié.
F. Gras, 1874.

Pourretos, *Pourrats,* || *s. f.* semis d'arbres, d'arbustes, de sarments, petits plants levés de semis et mis en pépinière.

Pòurròu, *Pouaire,* || *s. m.* cruche, buire, gargoulette, seau.

— Al pòurròu bevon al galet ;
De que farien d'un goubelet
Pas pus grand qu'uno cagaroulo.

Pourquet, *s. m.* petit cochon de lait. — Du porc frais, du petit salé.

Pourqueja, *v. n.* faire des saletés, des ordures.

— Lou libertin pourquejan dins lou vice
Crei per aqui satisfaire soun couer.

Pourri, *v. n.* et *act.* pourrir, se gâter, se corrompre, croupir. *Lat. putrere.*

— Vòu mai langui que mouri,
Vòu mai soufri que pourri.

— Rede coumo un bilhou, chascun s'en vai pourri
Au bout d'un chami sens virados,
Entre quatre pos mau juntados.
Chastenet, 1874.

Pourridié, *s. f.* pourriture, corruption.

— Sa viando virara en pourridié.

Pourridou, *s. m.* marre, fosse à fumier.

Pourriol, *Pourriolo,* *Pourrigal,* ‖ *s. m.* et *f.* poireau sauvage, poireau des chiens — Ail des vignes. — Muscari à toupet. — Plantes de la f. des Liliacées.

Pourta, *v. a.* porter, soutenir, transporter, produire, diriger, conduire, élever, revêtir. *Lat. portare.*

— Vau pourta de bourreio au poustat.

— Pourtavo un habi nòu.

— Lis ameliés porton pas touti lis ans

— Cau pot pas pourta rebalo.

— Cau porto li braio dins aquel oustau ?

— Li gens qu'avès tua se porton pas trop mau.

Pourta (Se), *v. rec.* se transporter, agir, être disposé, être en bonne ou en mauvaise santé.

— An agu set enfant superbe, toutei vièu,
E si porton enca miés que vous emai que ièu.
Ch. Poney, 1875

Pourtable, *adj.* portatif, facile à porter.

Pourtado, *s. f.* portée, ventrée, les petits que porte une femelle. — La distance d'un but, d'un objet à atteindre. — Impulsion, force élastique. — Les lignes parallèles tracées pour écrire la musique.

Pourtadou, *Pourtaire,* ‖ *s. m.* et *adj.* facteur, porteur, homme ou cheval. — Courson, branche à fruit.

Pourtaduro, *s. f.* rendement, résultat, produit, rapport.

Pourtagno, *Pourtaduro,* ‖ *s. f.* portée, ponte, poste, tâche.

— La canardo a pas fach touto sa pourtagno.

Pourtalet, *s. m.* petite porte, guichet, passage vouté, petite devanture de boutique.

Pourtalié, *s. m.* et *adj.* portier, gardien d'une porte de ville.

Pourtalièro, *Pourtièro,* ‖ *s. f.* portière, rideau de porte, courtine.

Pourtamen, *s. m.* santé, état, disposition.

— M'a dit bonjour, bon vespre, e m'a demanda vostre pourtamen.

Pourtanel, *Pourtissoun,* ‖ *s. m.* guichet, porte basse qui fait partie d'une plus grande. — Préface, avant-propos, introduction.

— Piéi quand lou pourtanel se drièbo,
Coumo uno encluso que se crebo.
De Lafare, 1842.

— Mes aro es l'houro que jou clabe
Per unis tres o quatre jours
Le pourtanel de moun discours.
Goudouli.

Pourtau, *Pourtal,* ‖ *s. m.* portail, entrée d'hôtel ou d'église, de cour, de ferme.

— Me disié ! 'mbé vous ai pas pòu,
Trouvavé qu'anavian trop vite !
Anavian estre à soun oustau,
Quand me digué : Fòu que vous quite ;
Moun paire es ilai au pourtau.
Leyris, 1864.

— Ièu douni, al mestre d'houstal,
Lou cap que mettra sul pourtal.

Pourtié, *s. m.* portier d'une maison, d'un édifice.

— Dansaires, assistens, pourtiés, gens de musico,
Descroutaïrs, cafetiés, tout lou mounde es mascat,
E cadun s'emancipo en grando libertat,
Car degus se couneis dins touto aquelo clico.
J. Azaïs, 1860.

Pourtoulaigo, *s. f.* pourpier des jardins. (Voir bourtoulaigo.)

Pourtré, *s. m.* représentation d'une personne en noir ou en couleur.

— Li belli chato, ounte que vague,
Moron d'envejo que li fague,
Que ie tire un poulit pourtré ;
Me belon, me courron aprè.
Laurens, 1858.

Pous, *Pouls,* ‖ *s. m.* pouls, battement des artères qui se fait sentir particulièrement au poignet. *Lat. pulsus*, du *gr.* παλλω, bondir. *Ital. polso, Esp. pulso. Angl. pulse.*

— Bonjour Moussu : dis lou malau
Crèse d'avudre un marrit mau ?...
Baio me ta man per que taste
Toun pous, e per saupre cé qu'as...
Antoni, 1870.

Pous, *Pouts,* ‖ *s. m.* puits, trou creusé profondément dans la terre ou dans les rochers pour y recueillir les eaux d'infiltration. *Lat. puteus. Gr.* βυθος. *It. pozzo.*

— Divesso Verita, divesso encantarello,
Sies clavado per iéu dins lou founs de toun pous.
Gaut, 1878.

— Péchaire, l'asc es pa 'n pous de scienço
Més, mai que vous a besoun de paciençо.

— Lou reinar trovo un pous oun vei lusi la luno.

Pous-à-ranco, *Pous à raco, Pouts roudié,* s. m. puits à chevilles, vieille machine hydraulique qui nous vient de l'Orient, et qui se compose d'une lanterne à jour garnie de chevilles, formant les vides dans lesquels viennent s'engrainer les dents d'une grande roue verticale. (ρυγχος, bec, nez, engrenage). Cette roue sert de poulie à un chapelet sans fin, garni, de distance en distance, de godets qui vont puiser l'eau au fond du puits. Tout le systême est mu par un cheval, un mulet, un chameau, ou un bœuf, suivant les contrées.

La moderne Noria a remplacé avantageusement cet encombrant appareil.

— Iéu, ren me gimblo pas, siéi ferme coum'un ró
E quand l'auro, emb'un bru de viéio pousaranco
S'acousso sus mi branco.....
Bigot.

— D'aigo de la pous a raco
Dins un tinéu, sus la raco
Fai de trempo per tout l'an.

— S'aqueste brut es bertadié
Qu'un noubel regimen se dreisse,
Jaquot desiro d'y pareisse,
Sur un roussi de pouts-roudié.
Goudouli.

Pous avena, s. m. puits alimenté par les sources, les évents.

Pous, *Pousco,* s. m. et f. poussière, atômes, efflorescences. *Lat. pulvis. Gr.* πολθος.

— Parte biste, biste en bouéturo,
Et me semblo que nat segnou
N'a fey tan de pousco que jou.
Jasmin.

Pousa, *Poutza,* v. a. puiser, tirer un liquide de bas en haut, d'une source, d'un puits.

— Fagué de tours, de minganelos
Piéi fosso grimaços nouvelos
Qu'avié pousados au fièirau,
Talomen que lou puple animau
Encanta de soun saupre faire
Lou noumet soun rei e soun paire.
Coulet.

Pousa, v. a. *béarn.* poser, placer mettre en vue. (Voir *pausa*).

Pousaire, *Pousadou, Ferat,* s. m. séau, vaisseau de bois, de zinc ou de cuivre pour puiser ou contenir de l'eau.
Gr. ποταριον, vase, coupe.

Pousco, *Poulsieiro,* s. f. terre, atômes produits par la fumée, poudre fine qui se dépose sur les meubles.

Pousque, *Poudre,* v. n. pouvoir, être à même, être capable.
Bas lat. potere, pour *posse.*

— Au-men, se l'on poudié s'adreissa'n quauqu'endré
Per pousque reclama soun dré.
Benedit, 1850.

— Quant sauguè'on que iéu eri dedins
Quitèron tout coumo belis badins,
En se cridan entr'els : Salvo qui pousco.

Pousquino, s. f. bruine, vapeur condensée, pluie fine.

Poussa, v. a. pousser, faire avancer, choquer, heurter, irriter, exaspérer.
Lat. pulsare.

— Maugrat l'age e lou tems que bers lou clot lous pousso,
Lous biels bolon jamai mouri.

Poussa, v. n. jeter, produire des bourgeons, des fruits, croître, se dévelpper.

Poussado, *Poussal,* s. f. secousse, bousculade, coup de coude. — Poussée des terres, d'une voûte.
(Voir *butado.*)

Poussadou, s. m. outil à repousser, chasse, matoir, coin, cheville conique.

Poussaire, *Empusaire,* s. m. et adj. provocateur, celui qui excite des querelles.

Poussaru, *Poussut,* adj. qui a de grosses mamelles.

Pousseda, Poussedre, *v. a.* avoir en main, tenir, détenir. — Connaître, bien savoir, être versé. — Profiter, jouir. *Lat. possidere,* du *rad. pos,* pouvoir.

— Res sus la terio, ben segur
De ti poussedre n'aura l'ur,
Tendro floureto, oubjet tan pur.

Pousseja, Pousqueja, *v. n.* soulever de la poussière, poudroyer. — Bruiner.

Poussel, *s. m.* petit cochon. (Voir *poucel*).

Pousses, Pousco, *s. m. plur* de *pous,* balle de blé, enveloppe des grains, menue paille foulée ou remuée. — Pellicules des châtaignes séchées à l'étuve.

Pousseto, *s, f.* petite mamelle.

— Helas moun Diéu ! lou bel enfant !!
Coumo pren la pousseto
Dirias-ti pas que mort de fam,
Regardas coumo teto.

Poussi, *adj.* asthmatique, quinteux.

Poussiduro, *s. f.* toux opiniâtre, enrouement, asthme.

Poussièiro, *s. f.* poussière. — Menu plomb pour la chasse aux petits oiseaux.

Poussiga, *Coussiga,* *v. a.* fouler, presser, marcher sur le pied. (Voir *caussiga*).

— Perqué pas mouri ? perqué de la vido
Ai-ti poussiga lou triste lindau ?
Perqué dins lou dòu moun amo aganido
S'es tan agrimpado à moun cor malau ?
Roumieux, 1860.

Pousso, *s. f.* mamelle, tétine, partie glanduleuse qui sécrète le lait.

Poussous, *adj.* poudreux, couvert ou sali par la poussière.

Poustadet, *s. m.* petite soupente. *Rad. pos,* planche.

Poustagno, *s. f.* poste, portée, ponte, série d'œufs.

Poustan, *s. m.* planches, bois de sciage.

Poustat, Poustan, *Tristet,* *s. m.* soupente, petit plancher ménagé dans la hauteur d'une cuisine ou d'une écurie, refend.

— Dessus lou poustau
Li cèse barullaran.

Pousteja, *v. n.* courir la poste, s'enfuir. — Eternuer, cracher. — Répliquer, rétorquer.

Poustelho, *s. f.* éclisse, planche mince.

Poustèmo, *s. f.* pus, humeurs accumulées.

Pousterlo, *s. f.* petite rue à escaliers, montée roide.

Poustiche, *adj.* postiche, feint, déguisé.

Poustieiro, *s. f.* grosse scie de scieur de long.

Poustil, *Talhadou,* *s. m.* petite planche épaisse sur laquelle on dépèce la viande, on la hache.

Poustilhoun, *s. m.* valet de poste, conducteur de chevaux. — Salive, crachat. *Ital. postiglione. All. postreiter.*

— Es aqui que laissen poustilhouns e vouèturos
Per escala li colo e franqui li coutèu.

Poustula, *v. a.* postuler, demander, insister, représenter.

Pousturo, *s. f.* position du corps, de la tête, attitude, situation.

Poutagi, *s. m.* potage, bouillon de viande, soupe garnie.

— Quand voudriats touts mangia, qual fariò lou poutagi,
E tan d'autres affas que cal dins un oustal.

Poutagié, *Escaufèto,* *s. m.* réchaud de cuisine, petit fourneau.

— Dessus soun poutagié d'argèlo
El-memo metié l'escudèlo
Ou lou toupin ou la sartan.

Poutarado, *s. f,* une potée, un plein vase.

Poutaras, *Toupinas,* *s. m.* grand broc, vase de terre pour la cuisine.

Poutargo, *Boutargo,* *s. f.* œufs des muges salés et pressés, œufs d'esturgeons, espèce de caviar marseillais.

— Un viel farçur, Mestre Jacque Figoun,
Mié matelò, mié coumis, mié segoun,
Que dins lou tems, merlussaire à Mazargo
Gagnè ben cauqui sòu en venden de poutargo.
Gelu, 1854.

Poutaru, *adj.* lippu, qui a des grosses lèvres.

Poutenci, *Poutenço,* *s. f.* potence, gibet, assemblage de trois pièces de charpente.

— Lou courtége es vengu proche de la poutenço
E tout lou mounde fai silenço !
Car es un fier moumen, lou d'uno exécucioun !

Poutentat, *s. m.* souverain, roi absolu.

Poutestat, *s. f.* puissance, grandeur.

Poutet, *s. m.* petit pot. — Petit baiser.

Pouticaire, *Bouticaire,* *s. m.* apothicaire, pharmacien dont la profession exige beaucoup de pots.

Poutiganso, *Poutingo,* *s. f.* drogue, médicament, breuvage, potion.

Poutigno, *s. f.* chassie, humeur qui découle d'un œil malade.

Poutignoun, *s. m.* mauvaise sauce ou pommade.

Poutignous, *adj.* chassieux, qui a les yeux rouges.

Poutineja, *v. n.* marmoter, médire, insinuer, caqueter.

Poutino, *s. f.* nadelle, petit poisson. (Voir *meleto*).

Poutiou, *Poutèu,* *s. m.* poteau, bois de charpente fiché verticalement en terre.

Poutira, *Pèutira,* *v. a.* tirer de force, secouer, arracher, soulever.

Poutirou, *s. m.* courge, potiron.

— Se lou bonn Diou que prevei tou
En plaço de l'oglian 'gué mei lou poutirou.
Foucaud.

Poutilho, *Poutrolho,* *s. f.* lie, résidu, excrément. — Mauvaise sauce.

Poutoun, *Poutous,* *s. m.* baiser, (de pots lèvres), contact des lèvres, caresse.

— Arrivo dins lou més de mai
Que quau se laisso, sus l'erbeto,
Faire un poutoun sus la bouqueto,
Refuso pas quicon de mai.
Roustan, 1820.

Poutounado, *Poutouno,* *s. f.* caresse, embrassade.

— Aimes ren mai que mi brassado,
Moun lach emé mi poutounado,
E se te bresse, à la vihado,
Coumo siès gai e risoulet.

— La provo n'en soun lei chatouno
Qu'an tan poulido e blanco pèu,
Que lei manjarias de poutouno.
Crousillat, 1869.

Poutouneja, *v. a.* baiser souvent, caresser.

— L'ai tant poutouneja, migueto, que pecaire,
Lou couneitras pas pus, es lusent toun dedau.
Floret.

Poutourlo, *Poutouras.* *s. f.* grande urne, vase de terre pour contenir des liquides.

Poutras, *s. m.* dépouille des blés, fonds de l'airée, poussière. — Travail, fatigue.
— *Sen dins lou poutras*, nous sommes en pleine fatigue de la moisson.

Poutrassa, *v. n.* et *act.* prodiguer, fripper.

Poutre, *s. m.* anon, lourdeau, grossier.

Poutringa (Se), *v. rec.* se droguer, se purger, se nettoyer.

Poutringo, *s. f.* médecine, purgation, remède, lavement.

Poutringous, *adj.* lymphatique, cacochyme, quinteux.

Pouts, *s. m. gasc* puits. (Voir *pous*).

Poutza, *Pouza,* *v. a.* puiser, tirer de l'eau. (Voir *pousa*).

Pouzadou, *s. m.* ustensile à puiser, à tirer, bassine, broc, séau.

Pouverin, *Pouverèu,* *s. m.* poussière de poudre. *Ital. polverino.*

Pouyoun, interjection grossière. *Ital. coglione.*

— Toutis dins lou quartier à ma mouart farien festo
Mi mandant de malans, de pouyouns e de pesto
Mai que nostre curat n'en pourrié benesir.
Richard.

Pouyre, *Pouire,* *s. m.* pus, humeur corrompue qui sort d'une plaie.
Verb. neut, puer, sentir mauvais.

Pra, *Prad,* *Prat,* s. m. pré, terre nivelée et arrosable pour la culture du foin. *V. fr. prée.* (Voir *prado*).

— Es vrai, car' amit lou bonur me capigno,
Ai pas jamai agut ni prat, ni camp, ni vigno ;
Més moun payre ounourat, en estent goujadet
Me dounet per estreno un poulit agnelet.
Langlade.

Prat bataié, s. m. champ de bataille.

Prat-secau, s. m. pré élevé et non arrosable.

Praciou (A), *adj. gasc.* par ici, dans ce lieu.

Pradarié, s. f. prairie, terrain au bord d'une rivière.

— Jardins, pradarié, troupelados
Tout au found de l'abime abiò disparescut.

— Sias vengudos longtems avant lous jardiniés,
Fadetos, habita lous bos, las pradariés,
Et lous pu bèus abris dou païs di Cévènos.

Pradas, *Pradinas,* s. m. augm. de *prad.* grande ou vilaine prairie.

Pradel, *Pradèu,* *Pradou,* *Pratet,* s. m. et n. pr. petit pré, coin de pré, nom de villages entourés de prés. *V. fr. préau.*

Pradelet, *Campairol,* s. m. champignon des prés, agaric comestible. *Agaricus edulis.*

Pradello, *Prado,* s. f. prairie, plaine ensemencée de plantes ou de graminées pour la nourriture des animaux.

— Avès de frut, de flous e de verdi pradello
E de vigno fegoundo, e de plan d'amourié,
Avès de segal, de tousello,
Tant, que per la meissoun mancon li meissounié.
Ranquet, 1864.

Prado, s. f. prée, prairie, plaine ensemencée.

— Sul margue flourit d'uno prado,
Sans respet per lous poumpouns d'or,
La familho fasió grapado sus grapado.
Mir.

Praire, *Preire,* s. m. pèlerin, coquillage bivalve à chair orangée et de bon goût.

— O, coupi court, laissi de caire
Quauqui couquihage assourti,
Oursin, muscle, clauvisse, praire,
Per un pau durbi l'appeti.
Poncy, 1874.

Pramo, *conj.* parce que, contraction de *per-amor.*

— Un mot, Moussu lou coumissari,
Pr'amor de Diou, fazets me dret.
Goud.

Pratica, *Se pratica,* v. a. pratiquer, opérer, exercer. — Fréquenter. — Capter, suborner, attirer. — Disposer, établir, exécuter un trou, une ouverture. — Etre en usage, en pratique.

Pratico, *Croumpaire,* s. f. usage, habitude, application, exercice. — Chaland, acheteur.

— La pratico rend mestre.

— Li pratico toujour fan la boulo de nèu,
Se ieui n'a vint, deman n'aura quaranto.

Praticous, *Engincous,* adj. industrieux, remuant, laborieux, prévoyant.

Prauto, s. f. boue, gachis. (Voir *brauto.*)

Prea (Se), *Presa (Se)* v. pron. se priser, s'estimer, se mettre en avant, faire grand cas.

Prebendo, s. f. *béarn.* prébende, nourriture, bénéfice, ce qui doit être fourni. — Revenu ecclésiastique. *Lat. præbere,* fournir.

— Quand sa prebendo li venié,
Ren ié mancavo sus la taulo.

Prebese, v. a. prévoir, juger par avance.

Prebouhi, *Prebouli,* v. n. bouillir, blanchir, cuire, préparer d'avance.

Prebouisset, *Verbouisset,* *Boui-pougnent,* s. m. petit houx, buis piquant, arbuste très bas sur terre, à feuilles d'un vert brillant et à petites baies rouges.

Precatori, *Purgatori,* s. m. purgatoire, lieu d'expiation pour les péchés involontaires.

— Ta maire ti disié, tamben qu'au precatori
Couelan nouestro bogado, un pau fou rto en lessiéu
Per pousque, dau tinèu, sourti né coum'ivori,
Digne de figura davan lis uei de Dièu.
Gelu, 1854.

Precet, *s. m. gasc.* pêche, gros fruit à noyau.

— Bous beyan à cado minuto
Destaca de la brenco un bel precet founden,
Y planta bostro blanco den.
Jasmin, 1845.

Precha, *v. a.* prêcher, annoncer la parole révélée. — Publier, recommander. (Voir *predica*.)

— Ié prechavo que penitenço,
Mourtificacioun, trepas,
Prencipalamen l'abstinenço
Mai, èu fasié quatre repas.
Desanat.

Prechaire, *s. m.* et *adj.* prédicateur, sermoneur, dominicain.

— Vesès, li capelan, soun toujour de prechaire.

Precious, *adj.* précieux, d'un grand profit. — Affecté, prétentieux.

Precipita (Se). *Percepita (Se)*, || *v. pron.* se précipiter, se hâter, se jeter, se lancer.

— E tout d'un cot precipitat,
Jusqu'os al foun de l'aygo amèro,
S'abalis, sort, torno mounta,
E torno se precipita.
Jasmin, 1825.

Preco (De), *adv.* par cœur, de mémoire.

Precoun, *s. m. v. l.* lecteur, afficheur, publicateur, trompette.

Precursour, *s. m.* précurseur, inventeur, celui qui précède, qui vient avant.

— Ansin lei precursour, acampaire d'idèio,
Sentou lou boulimen, dins l'estu dou cervèu.

Predica, *Precha*, || *v. a.* prêcher, parler en public ou dans un édifice religieux, instruire le peuple par des sermons.

— Plen dou councèu divin, Esteve, gran zelaire
Libramen ei Judièu va pertout predicant.
Crousillat.

Prefach, *Prefats*, || *s. m.* prix convenu, entreprise à la tâche, à forfait. *Lat. prætium factum.*

— Tout lou tems que segos dureron
Ruth, cado jour tournet à soun prefach.
J. Azaïs, 1858.

Prefachié, *s. m.* tâcheron, celui qui fait les travaux de la campagne à prix convenu, à forfait.

— Dins li draiou, long di barragno,
Déjà, per noumbrousi coumpagno
Li prefachiè de la mountagno
Venien, brun e poussous, meissouna nosti camp.
Mistral.

Prefera, *v. a.* préférer, aimer mieux, affectionner.

Prefound. *Proufound*, || *adj.* profond, bas, lointain, extrême.

— Dintre lou cèu prefound per ièu es toujour nué.

Prefoundat, *Prefoundit*, || *part.* englouti, précipité, anéanti, lancé en bas.

Prefoundre, *Prefounda*, || *v. a.* engloutir, précipiter, jeter dans un abîme.

Prefum, *Parfum*, || *s. m.* parfum, vapeur aromatique, saine émanation.

— O crestian, quand la mort t'emporto,
Tu perdu laisses après tu
Lou dous prefum de ta vertu.

Prega, *v. a.* prier, s'adresser à Dieu, demander avec instance une grâce.

— Touti li souer, despièi que pregue sus la toumbo
M'ounte ma maire dort, y'a 'no vouès que me dis :
Vene, vene, moun bèu ! t'espère en Paradis.
Gautier, 1850.

Pregalhos, *Preguieros*, || *s. f.* prières, exaltation, élévation de l'âme vers l'être suprême.

Pregemi, *v. n.* gémir beaucoup, se plaindre.

— Anas, sarès counten, avès proun pregemi.

Prego-Dièu, *s. m.* mante religieuse, insecte orthoptère qui a l'air de prier en guettant sa proie.

— Béu prego Dièu, diguère alor,
En recoumpenso, à toun bon cor
Que toujour prego e toujour lauso.

Pregound, *Preiound*, || *adj. béarn.* profond, bas; caché, enfoncé.

— N'ey pas jamai ta pregound lou huec
Qu'un moumen lou hum noun sailhe.

Preièro, *Preghiéro*, || *s. f.* prière adressée à Dieu, demande, faveur, acte de soumission.

— Lis abiho laissavon faire
Tout bèu just s'avien vounvouna ;
Dièu, i preiero de la maire
Aquèu miracle avié douna.
J. Canonge, 1868.

Preire, *s. m.* prêtre, religieux, celui qui remplit la fonction de prier pour autrui.

— Ah ! lou droulas, fòu que l'acipe,
Digué lou preire, un bon matin ;
L'atroubarai per eilalin,
Li dounarai de bon principe.
Bourrelly.

Preimar (Se), *verb. pronom. bas lim.* s'approcher, s'avancer. *Lat. proximare.*

— Preima, preima vou 'n pau lou dou,
Que peiss' ausi vostra razou.
Foucaud, 1810.

Prejita, *v. n.* grommeler, injurier.

Prejita (Se), *v. rec.* se quereller, se disputer.

Prejits, *s. m. plur.* invectives, reproches.

Premare, *Premaïé,* *adj.* hâtif, précoce, prématuré, fruit de primeur.

— L'iber n'a pas fini sas darnieros esperos
Que la planto premargo azarto de flouri.

Premié, *Premieiren,* *adj.* hâtif, précoce, prématuré.

— Frut premieiren.

Premié (En), *adv.* dans le principe, au commencement.

Premié vengu, premier venu, qui que ce soit.

— Toutes lous animaus esclateron de rire,
Et chacun finigue per dire
Que dòu premié vengut l'on poudié faire un rei.
Couret, 1846.

Prendo, *s. f. v. l.* récompense, cadeau, compensation.

Prene, *Prendre,* *v. a.* prendre, dérober, s'emparer, empoigner.

— Serié ben caud se noun lou poudièu prene.

Prens, *Preins,* *adj.* imprégné, pris, fécondé.

— La saumo es prenso.

Prensa, *Destregne,* *v. a.* presser, serrer, extraire un jus, du vin, de l'huile.

Prensaire, *Pressaire,* *s. m.* ouvrier presseur de moulin d'huile.

Prenso, *Pressado,* *s. f.* l'action de serrer, pressurage. — Une pressée, une pile de cabas avec la pâte à presser.

Prenso, *s. f.* presse, machine à presser, à serrer. — Instrument qui donne une courbure au bois d'éclisse. — Pressoir à vendange ou à huile. (Voir *destrè.*) *Esp. prensa.*

Preound, *adj. v. l.* profond. (Voir *pregound*).

Prep, *Pres,* *prépos.* près, proche, contre.

Prepau, *Prepaus,* *s. m.* propos, discussion, désaccord. — Décision, résolution, discours, récit. *Lat. propositum.*

— Assolo-te ma pauro chato,
Amor d'aco fau pas crida,
Es un prepaus lacha dissate
E que dimenche es oublida.
Castil-Blaze, 1842.

— N'aguen jamai regar ni prepau risoulet.

— Mes jujeron pas à prépau
D'espera d'autre petassau.
Favre.

Prepausa, *v. a.* proposer, citer, mettre en avant, offrir, promettre. *Lat. proponere.*

— Lou counsel jujet à bel ime
Qu'aquel avis ero sublime ;
E belèu memo aurio passat
S'un grand l'ajesse prepausat.
Favre, 1805.

Pres, *part. prés.* pris, enlevé, saisi.

Pres, *Pris,* *s. m.* prix, valeur, estimation. *Ital. prezzo. Esp. precio.*

— Ta grando obro es d'or e de sedo ;
Que m'enchau un pau de mounedo ?
La pagarèu au pres de l'or.
Gaut, 1878.

Presa, *Preza,* *v. a.* faire cas, priser, apprécier, rechercher.

— Filho que vòu estre presado
Dèu pas estre trop visitado.

Presado, *s. f.* prisée, estimation.

Presage, *s. m.* supposition, conjecture, divination, soupçon.

Presbiteri, *s. m.* presbytère, logement du curé. — Le conseil des prêtres, des chanoines.

— Sus aquel avis, en troupel
Tout s'agandis au presbiteri,
Afé de se fair' ensigna
La bouno draio, per gagna
La graço d'un tau batisteri.
Floret

Presen, *s. m.* présent, cadeau, don, offrande.

— Atroupa vous toutis ensen
E pourta li de bèu presen,

Presemple, *conj.* par exemple.

Presenta, | *v. a.* et *rec.* présenter, offrir,
Se presenta, | exhiber, exposer. — Paraître, se proposer, apparaître, survenir.

— Anas vous-en, vous diéu, quand vous sias presenta
Ero per un counsèu, o ben per m'insulta.
Thouron, 1854.

Presentiou, *adj.* présentable, que l'on peut offrir. — Entrant, insinuant.

President, *s. m.* président, chef, magistrat.

— Anèrian d'aquèu pas veire lou presiden
Mai, de que n'a servi ? e que l'an fa ; pas ren.
Thouron.

Preso, *s. f.* prise, captation, détournement. — Pincée.

— Mes ièu nou cresi pas qu'el fès talo fadeso,
Car el sap que l' bestial ero de bouno preso.
Auger Gaillard.

Presoun, | *s. m.* prison, lieu où l'on en-
Prisoun, | ferme les inculpés ou les criminels.

— En debanan aquelo escagno
De souveni dins sa presoun,
Fasié de castèu en Espagno
D'obros, de rimos, de cansoun.

Pressa, | *v. a.* presser, hâter, solliciter, —
Se pressa, | Serrer avec force — Poursuivre, attaquer, accélérer. — Se hâter, se précipiter.

Pressec, *s. m.* pêche, fruit du pécher cultivé. *Ital pesca. Lat. persicum,* fruit de Perse.

Presseguè, *s. m.* pêcher, arbre des jardins.

Presso, *s. f.* presse, hâte. — Foule, multitude.

Prest, | *adj.* et *adv.* prêt, disposé, préparé,
Lest, | vite. *Ital. presto.*

Presta, *v. a.* prêter, fournir. — Attribuer, imputer. — S'étendre, se plier. *Ital. prestare.*

— Vas presta lou bastoun per te faire battre.

— Jan ero moun ami, despièi mai de quinz' an.
Ié prestère vint sòu, ai pas pus revis Jan.

— Presta gasto, e douna perd,
Ça me disiò la miou grand-maire.

Prestaire, *adj.* prêteur, courtier, banquier.

Preste, *s. m.* prêtre. *Gr.* πρεσϐυς, ancien.

— Aymi lou preste de campagno,
Coumo lou de la bilo, el n'a jamai besoun
Per fa creire al boun Diou, per fa creire al demoun,
De masta soun esprit sul la santo mountagno,
E d'estari sa forço a prouba, libre ouber
Lou Paradis amay l'Infer.
Jasmin.

Presti, *v. a. gasc.* pétrir, presser, façonner.

— Aqui tant que l'home duro
Pel corp prestis nourrituro.

Prestiduro, *s. f.* pétrissage, préparation.

Presto (En), *adv.* en prêt, objet prêté.

— Noste cerco pous es en presto

Pretendut, *s. m.* prétendant, amant.

— De que vòu dire qu'elo age pas entendut
L'auboissado e lou cant de soun car prètendut.
Langlade.

Pretentaino, *s. f.* course folle, sans but.

— S'escapo e dins lou bouès courre la pretentaino.

Preveire, *v. a.* prévoir, préjuger, prendre des mesures ou précautions.

— Aquel que tout preveirié
Jamai mau i' arrivarié.

Prevengut, *adj* et *part.* prévenu, avertit, avisé. — Présomptueux, orgueilleux.

Prevesenço, *s. f.* prévoyance, précaution.

Previnco, *s. f.* pervenche. (Voir *pervinco*).

Preza, *v. a.* estimer, apprécier, faire cas. — Prendre du tabac au nez.

— Mai surtout n'oubliden jomai,
Que lou tresor qu'on dèu preza lou mai,
Qu'ei lou trobai.
Foucaud.

Prezica, | *v. a. v. l.* prêcher, publier,
Predica, | recommander. *Lat. predicare.*

Prezo, *s. f.* prise d'eau, batardeau. — Prise de tabac.

Prezurié, *Cardouneto,* | *s. m.* chardonnette ou cardonnette, espèce d'artichaut sauvage dont la fleur sert à cailler le lait.

Prezuro, *Presuro,* | *s. f.* présure, matière acide contenue dans la caillette du veau et autres ruminants, et qui sert à faire cailler le lait. *It. presura.*

Prièro, *s. f.* demande, supplication, aspiration de l'âme vers Dieu.

Siam de travaiadou que labourem la terro,
Jouven à toun autar disem nosti priero.
Roumanille, 1853.

— Courto prièro vai dret au ciel.

Prigoun, *Prioun,* | *adj.* profond, enfoncé, éloigné, tortueux.

— En mitan d'uno neit prioundo
Entendian coumo lou tron groundo.

— Es quo l'ourme n'abio, maugrat sas brancos bieillos,
Tant de racinos que de feillos
E prigoundos à fa trambla
Jasmin, 1840.

Prim, *adj.* mince, ténu, fin, délié, allongé — Court, bref.

— Dins la mato de brousso
Nascut prim coum' un fiou,
M'ounte vas, jouine riou ?
De Lafare, 1840.

— Coutilhoun court e soulié prim.

— Lou tem, queu viei lairou qu'o la den primo e duro.

Prima, *v. a.* primer, devancer, surpasser. — Rendre mince, user, élimer.

— Avant que groussié siègue prima
Ton bèu fin sera lima.

Primadié, *Primarg,* | *adj.* premier, hâtif, précoce, avancé.

— Desempey sa sazou primayo
Jan m'abiò jamai beugut d'aigo.
An 1640.

Primacholo, *s. f.* filandre, irrégularité dans les matières filées. — Plantes étiolées, élancées.

Prim'albo, *s. f.* l'aube, la pointe du jour.

Primayo, *s. f.* choses petites, menues.

Primejaire, *adj.* avare, minutieux, mesquin.

Primo, *s. f.* prime, la première des heures canoniales. — Somme payée ou convenue, indemnité, objet gratuit ou à prix réduit.

— Le printemps, *prima vera.*

— Es la primo que ven carga touto risento
Soun bel vestit de flours.

Primo, *s. f.* jeune truie. *Lat. primi para.*

Primomen, *adv.* chichement, scrupuleusement, mesquinement.

Printanié, *adj.* qui est du printemps, qui vient avec le printemps.

— Vene, vene, crei-me, proufichen dei bèu jour,
L'iver se n'es ana, la frejo mountagneiro
Fai plaço à l'Eisserò, douço auro printanieiro.
Crouzillat.

Printems, *s. m.* printemps, la première des quatre saisons de l'année.

— Lou prumié parpa hou fai pas lou printems.

— En touti dou printems lou retour li fa gau.

— Es lou printems dis hesperidos
Que coumenço e jamai finis.

Priou, *Prièu,* | *s. m.* prieur, premier dignitaire d'un ordre religieux, directeur, conseiller.

— An ben resoun li prièu de la coumuno
De coundamna lei vieis oume dou cours.

Prioulo, *s. f.* pipi rousseline, alouette des marais, oiseau de passage en avril et jusqu'à fin septembre. *Anthus rufescens.* Il niche dans les garrigues ou dans le voisinage des marais, et il pousse en courant son cri de *priou, pripriou,* d'où son nom vulgaire.

— Es lou gai prioulet, l'aucelet di palun,
Que vesian se quiha en miei di roucas brun.

Prioulo grosso, *s. f.* Pipi Richard, oiseau de passage. *Anthus richardi.* Cet oiseau court très vite dans les sillons et les luzernes en picorant, mais ne se perche pas.

Priouns, *adv.* d'abord, sur le champ, premièrement.

Priourat, *s. m.* prieuré, communauté religieuse. — Biens tenant à la communauté.

Priouresso, *s. f* religieuse ou femme qui a soin des ornements des autels ou des chapelles.

Pris, *Près,* ‖ *s. m.* prix, estimation. — Récompense. (Voir *joio.*)

— Un bon ami, un bon rasouer
n'an gès de pris.

Prisa, *v. a.* priser. (Voir *presa*).

Prisoun, *Presoun,* ‖ *s f.* prison, lieu de détention.

— La liberta n'es gaire de sesoun
Siam signala davan lou coumissari,
Se canten mai, pourriren en prisoun.
Desanat.

Prisounié, *s. m.* captif, arrêté, détenu.

— S'escapo dou roucas m'ount' ero prisounié.

Priva, *Se priva,* ‖ *v. a.* et *rec.* ôter, dépouiller, enlever. — Se priver, s'abstenir, se passer.

— Vrai, voudrièi per tout au mounde
Que vous n'en privessias pas per ièu.

Privat, *s. m.* privé, réservé, lieu secret.

Privat, *s. m. v. l.* ami, familier, personne de la maison, homme du pays.

— Tant estrangiès que privats

Privilege, *s. m.* avantage, prérogative, préférence.

— Aboulissen lei privilegi
Seis abus eron trop pesan.

— Pribiletges, estats o d'autres benefici,
Elos volon paga, cadun de soun coustat
Tout aquo qu'es degut à la sio Magestat.
Aug. Gaillard.

Priura, *Prezùra,* ‖ *v. a.* employer de la présure, faire cailler le lait.

Priuroun, *Prezurou,* ‖ *s. f.* caillette, estomac des jeunes ruminants, veaux, agneaux, etc., que l'on fait aigrir dans du vin blanc pour faire présurer le lait.

Pro, *Prèu.* ‖ *s. m. v. l.* prudent, loyal, preux. *plur. pros, pros-omes.*

Pro, *s. f.* proue, l'avant d'un vaisseau. *Esp. proa. Cr.* πρωρα.

— Tout navegant à travès lous esquiols
Cap au proujet, ciblo de ma pensado
Ai neit e jour, avut la pro virado.
Floret.

Pro, prou, *v. m.* profit, gain.
Adv. assez, suffisamment.
(Voir *proun*).

— Touts lous peyis, touts lous tems, tous lous atges,
N'en poudran jomai fa lour prou.
Foucaud, 1810.

Proar, *v. l.* essayer, éprouver. *Lat. probare.*

Proche, *prép.* près, proche voisin. *Gr.* προς, à côté.

Prodoul, *s. m.* renfort, attelage supplémentaire.

Profech, *Proufit,* ‖ *s. m.* profit, avantage, gain.

— Penso au proufit de l'oustau
coumo la galino que fai l'iou deforo.

Proio, *s. f.* proie, butin, vol, accaparement.

— La mort, em' sas arpos croucudos
Clavo sa proio, à soun lezé.
Langl., 1870.

Proni, *s. m.* prône, sermon, remontrance.

Prop, *prep.* près, auprès, proche.

Prou, *Proun,* ‖ *adv.* assez, suffisamment, beaucoup; apocope de *proufit.*

— Proun fai, cau fai ben.

— Ansin s'acabo nostro vido
Emé proun pèno e proun souci.

— Ne sei pa d'enguèro, ro fòu
Per voulé me cara d'un couliei en moun còu.
Foucaud.

Prouba, *Prouva,* ‖ *v. a.* prouver, démontrer, marquer. *Lat. probare.*

Proubagina, *Cabussa,* ‖ *v. a.* provigner, coucher en terre des ceps de vigne pour faire des nouveaux rejetons. *Gr.* προβαζινω.

Proubajo, *s f.* provin, rejeton. *Lat. propago.*

Proubenco. *Prouvençalo,* ‖ *s. f.* pervenche, plante fam. des Apocinées. *Syr. pervinco.*

— Besi de rocs tout bestits de proubencos,
Un pau pu n'aut touti blanc de malencos.

Proubenço, *Prouvenço,* ‖ *s. f.* Provence, ancienne Province de France qui avait Aix pour chef-lieu.

— Henric escaper en doulença
E s'en anec enta Proubença
Trouba lou Papo en Abiguoun.
Goudouli.

Prouberbi, *Prouverbe,* *s. m.* maxime, sentence, petite commédie.

— Car lou prouberbi viel nous dis que s'un efan
Frequant' ou seguis qualquo persouno torto,
El aprendra pla lèu d'ana d'aquèlo sorto.
Aug. Gaillard, 1568.

Proucès, *s. m.* procès, instance, débat.

— Cau a proucès, ié fòu d'argen e de paciènso.

— Accoumoudamen vòu mai que proucès.

— Sias tranquilos, mas sors, no sias pas en proucès ;
La chambro que voulès toutos dios à l'excès,
Ièu la prene per me, la vous gardorai bien,
N'ai pas cregu trouba de pu sigur mouyen
Per fa fini dei bruts que despei tré jour duron,
Entre dios bravos sors que per aquò s'enjuron.
Ab. Sage, 1746.

Proucessiou, *Proucessioun,* *s. f.* marche solennelle du clergé et des fidèles, longue suite, cérémonie religieuse.

— Cau pot estre au clouchié amai à la proucessioun ?

— Vestit de ta raubo trenanto
Te veiren à la proucessioun.
Desanat.

— Après reis, amperurs, reinos, princes, princessos,
En filo suvissien, coum' à la proucessiou,
De mounjos que pregavon Diou.
Félix.

Proucura, *v. a.* procurer, fournir.

— Es vous dounc que m'avès proucura l'avantagi
De lou poutouneja dins sei poulits oubragi.

Prouchinelo, *Pourichinelo,* *s. m.* et *f.* Polichinelle, personnage grotesque des farces napolitaines, marionnette à bosses.

— Un' autro fès ben miès, veiras toun Prouchinelo
Et Rouseto sa fenno embé soun jouine efan
Totò toujour à la mamelo.
Felix.

Proucuro, *s. f.* procuration, acte, mandat, office de procureur.

— Medecino e proucuro
Fai te paga quand lou mau duro.

Proudiga, *v. a.* donner abondamment, répandre, gaspiller.

— Se lou vas proudigo te fara gis d'usage.

Proudusi, *v. a.* produire, présenter, rapporter, engendrer, exposer, soumettre.

Proufesio. *Proufecio,* *s. f.* prédiction, conjecture, supposition.

— Au lio de m'en tourmi dessus lei proufessio
Cerque dins lei journau l'article Varsovie.
Desanat.

— Prince, dins Betelen dèu naisse lou Messio ;
Acò lou legissen dedins li profesio ;
E se di libre sant aves coumpres lou sens,
De sa vengudo aro sarié lou tems.
Aubert.

Proufeto, *s. m.* prophète, inspiré, devin. *Gr.* προφημι, parler avant.

— De proufetos nous abion dit :
Ilyber d'oungan, grando misero.
Jasmin, 1847.

Prouftchous. *adj.* ménager, économe, chiche.

Prouflech, *Proufit,* *s. m.* profit, avantage, gain, gratification.

— Duvès avé de proufié clar e benezit.

— Emplegas vostre tems per un milhou proufit.

— L'embegious es tal
Qu'el li sap grand mal
Quand un fa proufiech,
Et s'el pot, el empacho
Uno causo pla facho,
Tant el n'a despiech.
Aug. Gaillard, 1572.

Proufita, *Prouficha,* *v. a.* faire un gain, tirer avantage, être utile, faire des progrès.

— Ben mau acquist noun proufito.

— De vespre proufichen de l'oucasion qu'es bello
Fòu que nous preparen, es besoun de gourbello.
Thouron.

— La vido passo, lou tems courre
Urous cau proufito dou tems,

Proufounda, *Prefoundi,* *v. a.* précipiter, jeter au fond. (Voir *prefoundre.*)

Prougeniture, *s. f.* les enfants, la descendance, la filiation.

— Agués creis per qu'un jour vostro prougeniture
Se posque coumpara eis estellos dou cèu.

Prougrès, *s. m.* progrès, avantage, avancement.

— Dei villo l'habitant viou pas coum' au villagi
Lou prougrès li coumando un lussi généròus,
Leis usagi natau reglon tout, lou sauvagi
Dedins lou foun dei bouès se countento à soun gous.
Ricard, 1852.

Proujet, *s. m.* projet, dessein, entreprise, intention.

— Tan de bei souhét,
Tan de gran proujét
Que s'en van en fum.
Gelu.

Proumenado, *Permenado*, *s. f.* promenade, marche, jardin ou cours où l'on promène. (Voir *permenado*, *passejado.*)

— Autamben à la proumenado
Quand ven emé sa camarado
Touti lis iué li fan l'amour.

— Tabés fasio su l'esplanado
Le plasé de la proumenado.

Proumesso, *s. f.* promesse, assurance, engagement.

— Compto sur sa finesso
Amai sur sa proumesso.

— Belli proumesso fan li neci jouyous.

— Proumesso de grand es pas ben paternau.

Proumetre, *v. a.* promettre, annoncer, s'engager, prédire.

— Cau proumets s'endéuto.

— L'un proumetio, l'autre dounabo,
E mai d'uno bouès se croumpabo
Coumo las fedos al mercat.
J. Azaïs, 1858.

— Eh bé Moussu perqué tan bous hou proumeteri
Bous bau racounta tout, mêmo conmo nesqueri.
Jasmin.

Proumié, *Premié*, *adj.* et *s.* premier, hâtif, précoce ; le premier étage.

Proumierage, *s. f.* prémisse, proposition, anticipation.

Proun, *adv.* assez. suffisamment.

— Trop e noun proun soun fouero de resoun..

— Toujour l'amour vous méno
Proun chagrin e proun péno.

— Sem proun per manja ço qu'avem.

Prounestica, *Prounoustica*, *v. a.* prédire, juger, deviner, conjecturer, annoncer.

— Iéu laissi lour esuro e lour prounestica
De tal troumpur mestié nou me voli fica,
Touts lous que fan acó, mal de pipos lous vire.
Aug. Gaillard 1568.

Prounte, *adj.* vif, bouillant, emporté, brusque.

Prountitudo, *s. f.* promptitude, vivacité, irritation.

Proupourciou, *s. f.* proportion, convenance. — Rabais, escompte, convention.

— Ounços, tarnaus, tout se compto au milhou
Sans proporciou, sans liouro de dessouto.
De Lafare, 1840.

Prouva, *Prouba*, *v. a.* prouver, établir, marquer, découvrir. — Eprouver, essayer.

— Après l'avudre prouva, veiren.

Prouvençalo, *Prouvenco*, *s. f.* pervenche, plante et fleur. *Vinca major.* (Voir *pervinco.*)

— Basto, prouvencalo e viouleto
Ispiravan mi dous pantai ;
Dins mi pichot vers cantarai
La prouvencalo e la viouleto.

Prouvençau, *s. m.* et *adj.* langage de la Provence, habitant de l'ancien comté.

— Lou noumas un jargoun e lou tratas for mau,
Respectas lou pulèu ! caspi ! lou prouvençau
Es uno lengo maire, e de grando ressourço
Lei lengos d'Ourian an pesca dins sa sourço.
Guiraud, 1808.

Prouvenço, *s. f.* Provence, ancien comté.

— Entr' arriba dins la Prouvenço
En villo enciano d'Avignoun,
Petrarco passé sa jeuvenço
A faire de belli cansoun.
Bourrelly.

Prouverbi, *s. m.* proverbe, maxime, sentence.

Prouvesi (Se), *Prouvesi (Se)*, *v. rec.* se pourvoir, se fournir, se munir, s'approvisionner.

— Souventi fes lou fusiéu sus l'espalo,
E de l'artoun lou carnié prouvesi,
M'envau en guerro, e senso pòu dei balo,
D'amount, d'avau, poudrèje à moun plesi.
Crousillat, 1862.

Prouvidenço, *s. f.* providence, suprême sagesse, heureux destin. *Lat. pro videre.* pourvoir.

— L'ome que dins soun ignourenço
Doutavo de la Prouvidenço,
Vai trouva l'autr' ome, e ié dis
Tont ce qu'a vis.
Bigot.

Prouvinço, *s. f.* province, étendue de pays, contrée conquise ou annexée à un état.

— Dous poples separats n'eron qu'un aquel jour
Car la nobio a promes sa prouvinço en berquieiro.
Arnav.

— Gentos chatounos prouvençaudos
Lus couïfés en bendèus, gansas em tan de biai
Que vous charmavon que noun sai.
Felix.

Prouvisioun, *s. f.* provision, réserve de comestibles, de linge, de hardes.

Prouveto, *s. f.* éprouvette, pèse liqueur, cloche, fiole, tube gradué.

Provo, *s. f.* preuve, assurance, marque, témoignage.

— Noun creiras jamai que sus bono provo.

Prud'ome, *s. m.* prud'homme, expert, capable de juger, arbitre.

Prunelo, *Prugnoun,* ‖ *s. f.* prunelle, petite prune sauvage. — La pupille de l'œil. — Etoffe de laine de couleur foncée ou noire.

— Tous iols fach de velous, e tas negros prunelos,
Lou nacra de tas dens e sous contours roudats,
Toun sourire divin e tas longos parpelos,
Toun pèu negre e lusen.

Prunié, *Prunièro,* ‖ *s. m.* et *f.* prunier, arbre à fruit, fam. des Rosacées.

— Aubre flourit, poulido tièro
Gai pessegnié, blanqui prunièro.

Pruno, *s. f.* prune, fruit du prunier.

— Fa beni sus prunès de prunos à quintals.

Prusent, *adj.* irritable, impatient, hargneux.

Prusi, *Pruze,* ‖ *v. n.* démanger, picoter, éprouver une légère irritation.

— Lou grates ben ounte ié prus.

Prusour, *Prusige,* ‖ *s. m.* et *f.* démangeaison, picottement, impatience, désir, besoin.

Puado, *Pujado,* ‖ *s. f.* montée, côte, pente rapide. (Voir *poujado, mountado*).

Puat, *Puio,* ‖ *s. m.* et *f.* dent, peigne, ratelier, pointe. *Esp. pua.* pointe, épine.

Puatié, *s. m.* ouvrier qui fabrique les peignes des tisserands.

Publica, *v. a.* publier, crier, faire savoir.

Puch, *Puech,* ‖ *s. m.* monticule, élévation, colline. *Dimin. puchol.* (Voir *piech, pioch*).

Pudent, *adj.* puant, qui a mauvaise odeur, repoussant, orgueilleux.

— Arrivet que dins aquel tems
Milo barcados de pudens
Aneron quère uno vilèno
Qu'apelavon Madam' Hélèno.
Favre.

— De que me foudra faire ?
Presque pas res, empacha qu'un pudent
Se sarre trop de la cousino.
Tandon.

Pudessino, *Pudentiso,* ‖ *s. f.* puanteur, infection, saleté.

— Vite delivro-te d'aquelo pudecino,
Envalo-lou ma migo e n'en parlen pas pus.

Pudi, *Pudre,* ‖ *v. n.* puer, sentir mauvais. *Gr. πυω. Lat. putere.*

— Soun iuel ero triste e sa lengo mudo
E tout ie pesavo, e tout ié pudié.
Bigot, 1862.

— Lis enfans dis autri ié pudien.

Pudis, *Catpudis,* ‖ *s. m.* putois, espèce de belette ou de martre qui exhale une odeur fétide. Elle vit dans les troncs d'arbres et s'insinue dans les colombiers. *Mustela putoria.*

— Toumbèron dessus la fartaïo
Coum' un pudis sus la voulaïo.

Pudis, *Petelin,* ‖ *s. m.* térebinthe, pistachier sauvage, arbrisseau résineux qui croît dans les lieux pierreux et exposés au soleil, il porte pour fruit des longs cornets rougeâtres formés par la piqure d'un puceron ailé. — Bois puant, *Anagiris fœtida.* — La rue, pl. d'une odeur très forte, fam. des Rutacées.

Pudour, *Pudicitat,* ‖ *s. f.* pudeur, retenue, modestie, appréhension. *Lat. pudor,* honte.

— Santo pudour, lumièro puro
De la vertu reflet divin,
Ben plus preciouso atreucaduro
Que l'or, la sedo e lou satin.
Crousillat, 1848.

— O quin parterro de flouretos
Seran aquelos dos gautetos !
Mès sur tout y sera plantat
Un broutou de pudicitat.
Goudouli.

Pué, *Puech, Pech, Puch,* s. *m.* puy, montagne, élévation, du *lat. podium. Gr.* πόδιον. *Dim. puget,* moindre élévation. *Syn. pug, puig, pioch.*

Pugnal, *Pugnau,* s. *m. gasc.* poignard, stylet. — Coup de poing.

Pugnar, *Opougna, Poina,* *v. n. gasc. bas lim.* tarder, hésiter, demeurer, balancer. *Lat. pugnare,* combattre, faire effort. *Rom. punhar, ponhar,* s'empresser, se hâter. *Esp. puñeto,* coup de poing.

— E lou lioun coumo om pot pla creire
Ne pugne gro o veni lou darniei.
Foucaud.

Pugnat, *s. m.* poignée, abondance, quantité.

— L'uno risento, sauticabo
En pourtant un pugnat de flous ;
L'autro, chagrino caminabo
Lou cat baychat, lous els en plous.
Jasmin.

Pugnera, *v. a. béarn.* prendre à poignée. — Saisir, colleter.

Pugnèro, *s. f. béarn.* prix de la mouture, payement en nature.

Pugni, *v. n.* poindre, apparaître.

Puiar, *Pujar,* *v. n. v. l.* monter, s'élever, escalader.

Puio, *s. f.* pointe, dent, arête.

— La desembouio embé las puios
De sous cinq détés arroundis.
De Lafare, 1840.

Puleu, *adv* au plutot, bien vite, de préférence.

— Ièu voli doun pulèu acaba aquest' oubratge .
Entre que la mou'hé nou me fa proun d'empach,
Mas tout incountinen que moun libre siò fach
Me voii maridi per tal d'abé maynatge.
Aug. Gaillard, 1562.

Pulga (Se), *v. rec.* s'épouiller, chercher ses puces.

— Mès aquel sot se pulgabo al soulel,
E li disiò qu'ero pus riche qu'el.
Aug. Gaillard.

Pun, *Poung,* s. *m.* poing, poignet, main fermée. *Lat. pugnus.*

Pun, *Punt,* s. *m.* point, piqure. — Centre, lieu fixe. — Signe. — Point, rien.

Puniaic, *Puniayre,* *adj.* querelleur, pointilleux, batailleur.

— Car nous vesen souben forso fennos puniaygos
Que la mitat del tems estan toutos embriaygos
Et counouyssen que soun de fennos ses razou,
Mès un home ses fenno el fa pauro maysou.
Aug. Gaillard.

Puntat, *s. m.* flocon, masse, poignée, écheveau, gland.

Punteja, *v. n.* poindre, paraître.

— L'albo puntejo.

Punteto, *s. f.* pointe des pieds.

Pupidos, *Pepidos,* *s. f plur.* pellicules qui se soulèvent à la naissance des ongles.

Pupla, *v. a.* et *n.* peupler, multiplier.

Puple, *Pople,* *s. m.* peuple, foule, multitude, rassemblement.

Puput, *Lipego,* *s. m.* la huppe, oiseau échassier qui nous arrive d'Afrique au printemps. — *Upupa epops.*

Punaisié, *adj.* et *subst.* infecté, garni de punaises. — Claie à punaises.

Punaiso, *s. f.* punaise. (Voir *penaiso*).

Pur, *adj.* pur, sans mélange, chaste. *Lat. purus.*

Pura, *v. n. périg.* pleurer, verser des larmes.

— Mes si fau se quita dins quèu triste moumen,
Disset-elo en purant jout sa couèifo de telo,
En souveni de ièu prenès aco dau men.
Chastenet.

Purèio, *s. f.* purée, extrait farineux des légumes cuits.

Purchel, *Pounché,* *s. m.* montant qui supporte une traverse horizontale ou inclinée.

Puresi, *Pluresi,* *s. m.* pleurésie, inflammation de la plèvre ou membrane qui tapisse les parois de l'estomac et des poumons.

Puretat, *s. f.* pureté, intégrité, chasteté, innocence. — Correction, exactitude.

Purga, *Purja,* *v. a.* purger, donner médecine, faire sortir des intestins les matières impures et malfaisantes. — Nettoyer, purifier.

Purga (Se), *Purja (Se),* ‖ *v. rec.* prendre une purgation.

Purgatori, *s. m.* purgatoire, lieu d'expiation. (Voir *précatori.*)

Pus, *adv.* plus avec négation, moins, rien. (Voir *plu*).

Pus, *s. m.* matière corrompue qui sort d'une plaie.

Purgo, *Purjo,* ‖ *s. f.* purgation, médicament qui procure des évacuations.

Pus-aut, *s. m.* grenier, soupente, galetas.

Pus-que, *conj.* rien que.

Puto, *s. f.* femme de mauvaise vie, prostituée, corrompue.

Putairio, *s. f.* corruption, puanteur. — *Fig.* prostitution.
Gr. *πυω,* pourrir.

Putanel, *s. m.* et *adj.* mauvais lieu, quartier souillé.

— S'enquicon mai quauco querelo
Avié troublat la pès d'au cor,
Tout finissié de bon accord
A la Font Putanelo.

Putanié, *Putassié,* ‖ *adj. masc,* qui fréquente les mauvais lieux, les filles ou femmes de mauvaise vie.

Putis, *Pudis,* ‖ *adj.* puant, corrompu. *Subst.* putois, martre, animal carnassier.

Putz, *Pux,* ‖ *s. m.* *béarn.* puits. *Putza,* puiser de l'eau.

Puyar, *Puiar,* ‖ *v. n.* monter, élever, tirer en haut.

Py, *s. m.* pin, arbre toujours vert dont on tire la résine, la térébenthine. (Voir *pin.*)

— En tout lou Gibauda amai lou Lemousi
Quant els volou fa lum, d'un py vous fan d'estelos,
E s'en serbou to pla coumo s'eron candelos.
Sens py l'on nou pot fa bels houstals ni castels,
Sens el on nou pot fa nabiris ni vayssels.
Aug. Gaillard.



Q, dix-septième lettre de l'alphabet correspond au *C* dur ou au *K* et s'emploie le plus souvent suivi d'un *U* qui devient muet.

Cette lettre, de formation latine, provient de la fusion du *C* et de l'*U*. Les latins écrivaient dans le principe *cuis, cuœ, cuod ; acua* pour *aqua*.

Tous les linguistes connaissent les débats et les procès soulevés au XVIme siècle à propos de cette lettre prononcée dans *quis, quamquam*, ce qui donna crédit au mot *cancan* à propos des discours frivoles et des médisances.

Qu'abalisco, *Cavalisco,* ‖ *interj.* que le diable l'emporte. (Voir *abalisco*).

Quadrat, *s. m.* carré, terme d'imprimerie.

Quaker, *Caker.* ‖ *s. m.* secte religieuse anglaise qui n'admet pas les sacrements ni aucun culte extérieur.
Angl. to quake, trembler.

Qual, *pron. relat.* qui, lequel, laquelle.

Qualitat, *s. f.* qualité, disposition, titre, mérite.

— Abio tournuro de bergeiro,
Port de damo de qualitat.

Qualque, *Quauque,* ‖ *adj.* quelque, certaine chose. — Environ, à peu près.

Quan, *Quand,* ‖ *conj.* lorsque, en quel temps, tandis que. *Esp. cuando.*

— Quand pièi cubert de si mantèu
Li pastre van, la cambo lasso,
Davans la tourre larjo e basso.
Bernard.

Quanquam, *s. m.* vacarme, dispute, tapage. — Cancan, médisance. — Cri des canards.

Quant, *adj.* combien, quel nombre.
Lat. quantum.

Quante, *pron. relat.* et *interj.* qui, lequel, laquelle.

Quaranten, *adj.* qui croît pendant quarante jours.

Quaranteno, *s. f.* à peu près quarante. — Séjour passé au lazaret pour éviter toute contagion en temps d'épidémie,

— Dins uno quaranteno d'an,
Se lou bon Diéu nous presto vido,
Auren touti dous li pèu blan,
Dins uno quaranteno d'an.
Roumieux, 1866.

— Ribejabo la quaranteno,
A se farda perdié soun tems amai sa peno.

Quart, *s. m.* la quatrième partie. — La garde du bâtiment pendant la nuit, veille, surveillance. — Petite mesure à boire.
Ital. quarto, du *lat. quartus.*

Quartano, *adj. fem.* fièvre quarte qui survient tous les quatre jours.

Quartau, *s. m.* la quatrième partie d'un muid ou 67 litres.—Un petit fût.

Quarteirado , *s. f.* ancienne mesure agraire équivalant à 20 ares.

Quarteiroun, *s. m.* le quart d'une livre ou quatre onces.

Quarra (Se), *Carra (Se),* | *v. pron.* mettre les poings sur les hanches, prendre un air provoquant.

Quartié, *s. m.* quatrième partie, certaine étendue de ville, des rues. — Logement des troupes.

— Et lou dinna finit, el me souben que peyssos
A vostro crambo un foc fort grand ferets basti,
Que ièu pensabi pla que voulguessets rousti
Qualque quartié de biou tant graud lou foc el ero.
Aug. Gaillard

— Attend, vau couvida li gens de moun quartié.

Quarto, *Carto,* | *s. f.* ancienne mesure pour les grains. — Coup d'épée ou de fleuret par le poignet en dehors.

Quarral, *Carelet,* | *s. m.* carrelet, filet de pêche en forme de nappe et suspendu au bout d'une perche.

Quarrat, *adj.* carré, épais, gros.

— Uno granouio envisajavo un biòu
Au pé paulut, à la taio quarrado,
Elo qu'aurié dansa dins lou cruvel d'un iòu,
S'en trouvè mai qu'umiliado.
Tandon.

Quasi, *Quasimen,* | *adv.* presque, à peine, à peu près. — Un peu, un soupçon.

Quatecan, *Quant e quant,* | *adv.* tout aussitôt, bien vite, à l'instant, autant que.

— Augié, se vous vesiats ia que vous voulen da,
Vous diriats quant e quant me voli marida,
En tout aquest païs noun ia cap de tan bello.

Quaterno, *s. m.* qui vaut quatre points ou quatre numéros.

Quatren, *Quatrin,* | *s. m.* quatre vers faisant partie d'un sonnet ou d'une sentence. — Chardonneret qui a quatre taches blanches à la queue.

— Mestre Jan Carabasso escrivès ié dedins,
En formo d'epitafo, aquesti dous quatrins.

Quatr'-ieul, *Boui-blan,* | *s. m.* canard garrot, palmipède plongeur de forme trapue. *Anas clangula.*

Quatre de chifre, *s. m.* piège à rats ou à petits oiseaux ayant le profil d'un 4.

Quatreto, *s. f.* sorte de jeu de cartes qui se joue à quatre.

Quau, *Cau,* | *pron. rel.* qui, lequel. *Lat. qualis. Syn. qual.*

Quaucaren, *subst. indéf.* quelque chose, un peu.

— Urons lou paire, cour lou prendre,
E vai ié dire quaucaren.

Quaucoumet, *adj.* quelque petite chose, un petit peu.

Quaucun, *adj. subst.* quelqu'un, une personne.

Quauque, *adj. ind.* quelque, plusieurs, à peu près.

— Despiey quauqui jour lou vent terrau bouffavo.

— Li pouli pichot, dins soun lié,
Durbiguèron si bé, pecaire,
Cresent d'abor qu'ero sa maire
Que i'adusié quauque grihet.
Bagnol.

Quauque cop, *adv.* quelquefois.
Ital. qualche volta.

Qué, *pron. inter.* quoi. *Lat. quid.*

— Que dison li viei croupatas
Davant li crous dis ouratori.

Quech, *adj.* cuit, bouilli. (Voir *coueit.*)

Queco, *s. f.* queue, bout. appendice.

Quecou, *s. m.* vaurien, gueux, bohême.

— E vous counfoundrès plus dedins vouestro censuro
Lou nervi buen-vivan, pistachié, bambouchur,
E lou quecou dou port, maufatan e voulur.
Chailan, 1852.

Queirado, *Vedel,* | *s. f.* mur écroulé, terrain éboulé, lavange.

Queire, *v. n.* choir, tomber, glisser, de *cadere.*

Queirié, *s. f.* vigie, niche carrée, poivrière.

— La tourre de la queirié.

Queiro, *Queirio,* ‖ *s. f. bas lim.* coin, angle, niche. (Voir *cantoun*).

— Un suer d'iver, Marcomau dins la queiro,
Ero setut sur un suchou,
Se tastavo lou pouls, se plagnò de la gleiro,
En gueitan daus viròus qu'entre cendre e charbou
Roustissien dins la chaminèio.
Chastenet, 1876.

Queiroun, *s. m.* quartier, bloc, éclat de pierre, bute-roue, gros pavé.

S'en marchan, au queiroun, per malur m'embrouncave.

Queissei, *Queiçei,* ‖ *s. m. bas lim.* branche morte, cheville, bout de bois.

— Un bèu jour, meitre grollé,
Pausat dessoubr' un queiçei.
Ravel, 1850.

Queissoun, *Caissoun,* ‖ *s. m.* caisson, coffre de voiture, de charrette, petite caisse.

Queit, *adj.* cuit, rôti, bouilli. (Voir *cuech,*)

Queitivié, *s. f.* saleté, fumier, ordure. *Ital. cattivezza.*

Queli, *s. m.* habit, vêtement de toilette, basque. *All. keule,* gigot.

— Quito soun queli nòu per se mettre en defenso.

Quenin, *Quatrin,* ‖ *s. m.* petite monnaie. — Chiffon, guenille.

— N'en reçaupras cent croquignolos,
E l'un d'eli d'un er malin
Te dira, gardan tei pistolos,
Agues siuen de nosti quenin.
Morel, 1828.

Que-noun-sai, *adv.* beaucoup, le plus possible, tant et plus.

— Ma maire dins soun liech per lou mounde aclapado,
Gémissié que-noun-sai ; per elo pregavian,
Car l'ouro de sa mort ero adèja sounado.
Gautier, 1850.

Quentino, *Quintino,* ‖ *s. f.* cantine, coffre à bouteilles, boutique ou chambre où l'on vend des boissons ou des comestibles. *Esp.* et *Ital. cantina.*

Que-que, *De que-que,* ‖ *conj.* quoique, bien que, quoi que ce soit.

— Que-que fague ié trouvas à redire.

Quequeja, *v. n.* bégayer, bredouiller.

Quer, *Quier,* ‖ *s. m.* cuir, peau tannée d'un animal. *Lat. corium.*

Quer, *s. m.* solive, pièce de charpente qui sert à soutenir un plancher.

Quer, *Quero,* ‖ *s. m. béarn.* vers du bois, vermoulure, poudre, poussière du bois.

Querat, *adj.* piqué, vermoulu. (Voir *quissounat*)

Quere, *Querre,* ‖ *v. a.* chercher, aller prendre. *Lat. querere.*

— Es ben eici, s'es dit, que i'a set ans veguère
Daniso dou Mas-Blan, que vuèi la vene quere.
Gras.

— Penso que cal, dins lou campestre,
Ana 'l pulèu querre lou mestre,
Que lou saubara de la mort.
Azaïs.

Querbo, *s. f.* anse, queue, nervure, ligament.

— Tant à la fount ba lou pegal
Qu'à la fin la querbo y demoro.

Querela, *Se querela,* ‖ *v. a.* et *rec.* chercher querelle, gronder. — Se disputer, se quereller.

— Barrarien lou Palai, se degun plaidejavo ;
De jugi, d'avoucat s'entendrié plus parla,
Foudrié doun plus si battre e plus si querela.
Thouron, 1860.

Querelo, *Grabuge,* ‖ *s. f.* querelle, dispute, bruit, débat, contestation.

— Anas dire à Rounsard et al paure Desportos,
Que las querelos qu'am aru' Petrarco sou mortos,
Car ieu ey fach l'accort dilus per touti trés.
Aug. Gaillard.

Queriqueto, *s. f.* caresse, flatterie, vétille, rien.

Quersado, *s. f.* travée, espace entre deux poutres.

Qu'es acò, *int.* qu'est-ce ? de quoi s'agit-il ?

Quesar, *Quetar,* ‖ *v. n. dauph.* se taire, rester coi, tranquille.

— Anen queso te doun, moun ange, moun bijòu,
T'adurrai de guindouls dedins toun banastou.

Quessa, *Quicha,* ‖ *v. a.* bourrer, charger, presser, serrer. *Port. caixa,* caisse. *Ital. cassa.*

— Entendès las bouitos quessados de poudro.

Questiou, *Questioun,* ‖ *s. f.* question, demande, proposition. — Cas, circonstance. — Supplice, torture pour arracher des aveux.

— Voulen dire que cal vioure fort sobramen,
Quand se met en questiou de fa l'engendromen,
Car dins un parel cas, s'el payre es un ibrougno,
Impoussible es an el de fa bouno besougno.
Aug. Gailard, 1568.

Questiouna, *v. a.* questionner, demander indiscrètement.

Questiouna (Se), *v. rec.* se quereller, se disputer.

Questo, *Quisto,* ‖ *s. f. v. l.* quête, demande. — Impôt perçu à domicile, taille.

Quet, *adj.* coi, calme. *Lat. quietus.*

— Isto quet après dina
E permeno après soupa.

Quet, *Quey,* ‖ *s. m.* quai, levée de terre ou de pierres au bord de l'eau ou d'un chemin de fer.

— De fés me soui sara même contro lou quet
Per les miel escouta quand soun au parapet.

Quet, *Queute,* ‖ *pron. dém.* quel. (Voir *qual, quante.*)

— Quet aunour per nostro famiho
E quet bèu jour per nons-aus.

Queta, *Quista,* ‖ *v. a.* et *n.* quêter, demander l'aumône. *Lat. qœritare.*

Quetaire, *Quistaire,* ‖ *s. m.* quêteur, demandeur, fureteur.

— Fray quetaire.

— Chin quistaire.

Quets, *Tieiros,* ‖ *s. m. plur.* rangée, file, ligne.

Qu'houro, *Qu'ouro,* ‖ *adv.* quand ? à quelle heure ? *Ital. a che ora ?*

— Un jour, sabe pas qu'ouro, uno rato-penado
Dins un trau de moustelo intret desvariado.

Quiala, *Quilu,* ‖ *v. n.* crier, hurler, glapir, piailler. (Voir *chiscla, kiala.*) *Gr.* καλεω.

— Savié pluma la poulo sens' la fa quiala.

Quialet, *Quilet,* ‖ *s. m.* cri, plainte, effroi, peur. *Syn. quilado.)*

Quicha, *v. a.* serrer, presser, écraser. *Gr.* κικυω.

— S'un bras es allassat quiche de l'autre bras.

— Me soui quicha li dets.

Quichaduro, *Quichado,* ‖ *s. f.* pression, meurtrissure, blessure, entorse.

— Furnavo touti li cantoun
Per li trouba quauc' escladuro,
De m'ounte, senso quichaduro
Pourrié miés d'alin s'en ana.

Quichaire, *s. m.* levier de pression, frein.

Quichet, *s. m.* targette, petit verrou que l'on pousse avec les doigts.

Quichié, *Quichiero,* ‖ *s. m.* et *adj.* importun, indiscret, nourrice, nourricier.

— Quand li venié cauqu'un, quichié vo ben quichièro,
Li fasié boueno caro e perèu boueno chièro
Autan ben que poudié...
Leydet.

Quichièro, *s. f.* caresse, étreinte.

Quicho-clau, *s. m.* guichetier, geôlier.

— S'escapé sens' espera lou quicho-clau.

Quichou, *Quinsou.* ‖ *s. m.* petit oiseau, pinson. *Fringilla cœlebs.* (Voir *quinsar.*)

Quicolo, *Cruvèu,* ‖ *s. f.* coquille, enveloppe des marrons, des noisettes.

Quicom, *Caucaren ,* ‖ *pron.* quelque chose. *Lat. quis* ou *qualis homo.*

- Embé li jouine savié rire,
Embé li viel ero sérious ;
Avié toujour quicon à dire
Per counsoula li malurous.
Bigot.

— Quicom ia quand lou gal canto.

— Quicom m'hou disiè.

Quicoumet, *dim.* quelque petite chose.

— Presto-me quicoumet vai,
Ben-segur te lou rendrai.

Quièisso, *s. f.* cuisse, quartier de noix.

— Lou menestrié pico de l'anco,
Se copo la quièisso e lou bras.

Quiera, *Chioula,* ‖ *v. a.* chasser aux petits oiseaux, à la pipée, au cimeau. — Siffler, contre faire, tromper. (Voir *quiala*).

Quieucho, *s. f.* fournée de pain, cuisson au four.

Quihot, *s. m.* motte, tas, monceau.

Quièu, *Quioul,* *s. m.* cul, derrière, postérieur, les fesses. *Ital.* et *Esp. culo.*

— D'ome urous, sarié ben dificile d'en veire,
Pourrien touti dansa subre lou quièu d'un veire.

Quilado, *s. f.* criailleries, clameurs.

— De grougnamens, de longos idoulados,
De cris, de sioules, de quialados.

Quilar, *Quiela,* *v. n.* crier, piailler, glapir. (Voir *quiala.*) *Gr.* καλέω, j'appelle.

— Per li dos man pren la chatouno
Que, d'esfrai quilo e s'amoulouno.

Quilha (Se), *Quiha (Se),* *v. rec.* se percher, se jucher, se dresser, se poster, se camper.

— Dous bravi bourgadié que venien d'en journado,
Chascun sus soun ase quilhat,
Troutavon plan-planet de long di bouissounado.
Roumieux, 1859.

— D'ounte venès, tan aut quihado,
Demandé la cigalo à la mousco pausado
Sus li bano dou bióu qu'anavon abèura.
D'ounte vène? Perdiou! venen de laboura.

Quilho, *Quiho,* *s. f.* quille, morceau de bois cylindrique qui sert de but au jeu de boules.
Angl. keel. Esp. quilla.
— Longues jambes, guiboles.

Quilho-boumbo, *s. f. bas lim.* chute, culbute.

— Se soustènes pas moun esfor,
Ai póu de fa lo quilho-boumbo;
E pei lo mar sero mo toumbo.
Lacombe, 1745.

Quilhol, *Quilhou,* *s. m.* bâtonnet, bouchon, jeu d'enfant.

— Se tenio tan dré coumo un quilhol.

Quin, *Quinte,* *pron. dém.* quel, lequel, qui.

— Quin es aquel.

Quina, *Kina,* *s. m.* quinquina, écorce amère astringente, employée pour arrêter les fièvres d'accès.

Quinar, *Quinaut,* *adj.* penaud, honteux, maté, gueux, vagabond.

— Perqué mai que de coustumo
Soun panles lous higanauts?
Aco's la malo fourtuno
Que lous ten atal quinauts.
Réalmont, 1621.

Quinaredoun, *Kinaredoun,* *s. m.* rosier sauvage ou des haies, rose de chien. *Rosa canina.* (Voir *galancié.*)

— Mès vite el manget de coudoun,
De sorbos, de quinaredoun,
Qu'eron à la cimo d'un sére.
Favre.

Quinca, *Muta,* *v. n.* sonner, tinter, résonner, souffler, murmurer, ouvrir la bouche.

— De lontems rés quinquet plus.

Quincairolos, *Béatilhos,* *s. f. plur.* suprême de volailles, abatis, extrémités, foie, tête.

Quincalho, *s. f.* quincaillerie, marchandise composée de toute sorte de métaux ouvrés, ce qui résonne, ce qui fait du bruit.

Quincalié, *Quincalhaire,* *s. m.* quincaillier, marchand de quincailleries, d'ustensiles.

Quincanelo, *Quinquinelo,* *s. f.* banqueroute, cession de biens, abandon aux créanciers. *Lat. quinque annum,* répit de cinq ans, attente accordée par le juge à des débiteurs insolvables.

— Car bou lhoi pas que ma cerbelo
Tournesse me fa quincanelo.
Floret.

Quincarlots, *s. m. plur.* haricots bariolés.

Quincha, *v. a.* viser, mirer, tirer au but.

Quincha (Se), *v. rec. bas lim.* se pencher, regarder de travers.

— Ho póu de perdre un cop de den
Se si quincho un pitit moumen.
Foucaud.

Quincharo, *s. f. béarn.* houe à fer étroit pour remuer profondément la terre.

Quinchou, *s. m.* but, petite boule.

Quinge, *adj. num.* quinze.

Quingenado, *Quinzèno,* *s. f.* quinzaine, le salaire de deux semaines de travail payé aux ouvriers.

Quino, *s. f.* litorne, sorte de grive.

Quinquet, *s. m.* ruban de fil étroit. — Sorte de lampe qui porte le nom de son inventeur.

Quinsar, *Quichou*, *Quinsou*, *s. m.* gros-bec pinson, petit oiseau de passage en automne, qui remonte au printemps dans les régions montagneuses. — *Fringilla cœlebs.*

Quinsar blan, *s. m.* gros-bec niverole qui habite spécialement les montagnes. *Fringilla nivalis.*

Quinsar rouquié, *Quinsar de Corso*, *Quinsar d'Espagno*, *s. m.* gros-bec pinson d'Alsace, des Ardennes, des montagnes. — *Montifringilla.*

— Ces gros-becs ne viennent dans nos contrées que lorsque la neige les chasse. Il s'en prend beaucoup au piège pendant les temps de neige.

Quinsoun a testo negro, *Siblur*, *Pivouano* *s. m.* bouvreuil commun, charmant oiseau siffleur et chanteur qui vient dans nos contrées pendant les hivers les plus rigoureux. — *Pyrrhula vulgaris.*

— Cardelino, quinsoun, verdet, serin, rousselo, Lignolo, mountagnar, turin e bergeireto.

Quinta (Se), *Quilha (Se)*, *v. rec.* se cabrer, s'entêter, s'opiniâtrer, se percher.

Quintal, *Quintau*, *s. m.* quintal, ancien poids de cent livres qui variait, ainsi que la livre, d'une région à l'autre.

Quintalié, *adj.* et *subst.* acheteur ou ramasseur de denrées à tant le quintal.

Quintano, *adj. fem.* qui revient tous les cinq jours.

Quinte, *pron. démonstr.* quel, lequel.

Quintino, *Quentino*, *s. f.* cantine, boutique ou l'on vend certaines denrées ou marchandises de première nécessité aux soldats, aux prisonniers ou aux ouvriers. — Petit coffre divisé en compartiments pour y loger des bouteilles.

Quinzenado, *Quinzeno*, *s. f.* quinzaine, le travail ou le salaire de deux semaines.

Quio, *Queco*, *s. f.* queue, appendice des oiseaux et de certains mammifères. — Manche, poignée de plusieurs ustensiles. (Voir *co*, *coueto*).

Quiou-blan, *Quilho-mouto*, *Clapeirot*, *Renaubi*, *s. m.* traquet motteux, saxicole, bec-fin qui niche dans les lieux arides et montagneux. Ces oiseaux descendent dans la plaine au mois d'août et courent dans les sillons pour y chercher leur nourriture. Ils se placent sur des pierres ou des mottes en faisant leurs mouvements de tête ou de queue.

Autres noms : *pé-negre*, *laureto.*

Quiou-blan de riou, *Pié-verd*, *s. m* bécasseau de rivière, chevalier cul-blanc qui habite les bords des marais et les fossés qui y aboutissent. On en prend beaucoup au filet, et leur chair est très délicate. *Totanus achropus.*

Quioulau, *s. m.* le gros boyau des porcs qui sert d'enveloppe pour les gros saucissons.

Quiorassaire, *s. m.* corroyeur, tanneur, marchand de cuir.

Quiscabel, *Cascavel*, *s. m.* grelot, boule creuse en métal contenant une balle en fer. — Plantes dont les capsules sont en forme de grelots et qui résonnent. (Voir *cascavelo*).

— Aro sur l'herbeto dalhado
Fan quatre sauts dam' l'agulhado,
Aro cercon de tours noubels
Al bralle gay des quiscabels.
Goulouli, 1636.

Quissau, *Quinsau*, *s. m.* dent molaire, chicot, dent rompue.

Quissoun, *Cussoun*, *s. m.* artison, ver du bois, larve fam. des Curculionites.

Quissouna, *adj.* pourri, rongé, vermoulu.

Quista, *Quistar,* v. a. quêter, demander, recueillir des dons, des aumônes, importuner, quémander.

— De porto en porto quistavo soun pan.

— L'un cantan, l'autre quistan,
Per rebasti sa gleizo.

Quistaire, *Quistan,* s. m. frère quêteur, qui demande, qui mendie.

— Anen ! digué noste quistaire,
N'en sarai quite per la pòu,
E vers lou couven, sens mau-traire
Me gandirai, se Diou z-ou vòu.
Roumieux, 1858.

Quisto, s. f. quête, demande, cueillette des fruits par les religieux.

Quistoun, s. m. importun, chercheur, fureteur.

Quita, v. a. laisser, abandonner, se défaire, se débarasser, céder, se désister, oter une partie de ses vêtements, se retirer.

— Quitan souven lou bon
Per cerqua lou milhou.

— Dins un moumen tout segué net
Lé quiteroun pas un caulet.
Favre.

— Ebé dounc, tu me quites aro,
Noun pas per cap biei ni taro,
Més per çò qu'un pijoun noubel
S'es atrapat à toun cimbel.
Goudouli, 1652.

Quita (Se), v. rec. se quiter, se séparer.

Quitansa, v. n. donner quittance, reconnaître un payement par écrit.

Quitarro, s. f. guitarre, instrument de musique à six cordes. *Gr.* κιθαρα.

— Vaqui que d'au mitan de tòuti, un jouvent
Sort 'mé la quitarro tiblado.
Brunet.

Quite, adj. seul. — Tranquille, qui a tout payé, libéré, débarrassé.

— Dins aquel grand casal oun la foulo passèjo
Ey passat, repassat ; nou couneichi digun ;
Pas un quite agenés, la foulo noun es mudo,
Més digun toco ma, digun nou se saludo.
Jasmin, 1842.

— Pa 'no quito poumo de tero,
Jomai s'ei vis talo misèro.

Quitran, s. m. v. l. goudron dont on fait divers enduits résineux.

Quitrana, v. a. goudronner, enduire un bâtiment avec du goudron, de la térébenthine ou de l'huile de poisson, faire des mèches, des torches.

— Per faire lume à l'entour dou batèu,
L'on se prouvis d'aqueli long flambèu,
Fach en estoupo quìntranado.
Pelabon.

Quo-chacha, *Grivo de mountagno,* s. m. grive litorne, grive de montagne, oiseau de passage d'hiver qui fait entendre un cri particulier, surtout pendant la nuit.

Quonoulho, *Counoulh,* s. f. quenouille, canne à filler la laine ou la bourre de soie. *Lat. colus. It. canocchia.*

— Daichet sa quounoulho de lano
E soun fusèu que n'ero charjat.

Quou-rous, *Cuou rousset,* s. m. rossignol de muraille, espèce de fauvette dont le croupion est d'un roux très vif, petit oiseau de passage qui niche dans des trous d'arbre ou de muraille. *Sylvia phœnicorus.*

Quotidièno, s. f. journal légitimiste.

— Fòu que de bon matin ta santo quotidièno
T'ague gargalisa de quauco bono antièno.
Desanat.

Qu'ouro, adv. quand, à quelle heure.

— O digo-nous ben qu'ouro,
Entendren tinda l'houro
Oun t'amistousaras.

Qu'un, *Qu'uno,* pron. dém. quel, lequel. — Qu'un, qu'une.

— Sera la reino de la festo
E la reino de mis amour,
Ai pòu de n'en vira la testo !
Qu'te bonur e qu'bèu jour.
Castil-Blaze, 1851.



La lettre **R** est la quatorzième des consonnes. Elle a une prononciation rude qui l'avait fait appeler lettre canine, à cause de son émission dans le grognement du chien. Elle présente en outre une certaine difficulté à l'articulation de certains gosiers, ce qui fait que les enfants et même les adultes l'émettent avec un grasseyement variable.

Il y a quelques idiômes provençaux et languedociens dont les infinitifs se terminent en *r*, suivant la dérivation latine, mais on peut affirmer que dans la plupart des patois du Midi le *r* final n'existe plus.

Cette désinence romane de l'infinitif des verbes a bien pu avoir un certain degré de généralité dans les idiômes du moyen-âge, mais cette *r* était-elle prononcée partout? cela devient douteux.

Elle ne peut servir aujourd'hui qu'à mieux accentuer l'infinitif et à le discerner des substantifs.

Au commencement des mots ou des syllabes, cette lettre garde sa prononciation rude et même on la redouble dans bien des cas. Lorsqu'elle est suivie de *h* elle représente une aspiration qui dérive de certains vocables étrangers ; grecs, espagnols ou arabes.

On opère quelque fois une interversion dans les syllabes suivantes : *bre, cre, dre, pre, tre*, en *ber, der, per, ter* ; et *r* se substitue à *l* dans *nousera, nousela*, nouer, etc.

Ra, *Rat,* || *s. m.* petit quadrupède rongeur et parasite des habitations. (Voir *rat.*) *Lat. rado*, je ronge. *Fig.* fantaisie, caprice, enfantillage.

— Rousigo-lard, grato coul·ıno,
Cacho-nose, grignoto-anbeue,
Y'a de ra de touti li mèno
Que vivon à nosti despens.
Bigot, 1860.

Ra, *Ras,* || *prép.* contre, auprès, joignant, à niveau. — *Ra de vous*, auprès de vous.

Rabacha, *Rabaissa,* || *v. a. béarn.* baisser, diminuer de prix. Fig. divaguer, répéter souvent.

Rabacié, *Rabassié*, s. m. porcher qui mène des cochons à la recherche des truffes.

Rabagna, *Roundina*, v. n. grogner, murmurer, ressasser. ῥαβάσσω.

Rabaïa, v. a. amasser, rassembler, soigner, réunir, entasser.

— Vas rabaia l'or a plen pous.

Rabaïoun, *Rediable*, s. m. fourgon, crochet en fer emmanché pour réunir la braise.

Rabaja, v. a. ravager, détruire, raviner.

Rabala, v. a. ravaler, crépir, restaurer un mur.

Rabala (Se), v. rec. s'abaisser, s'amoindrir, s'humilier.

Rabalha, v. a. froisser, chercher, tatonner, ramasser, emporter, entraîner.

— Quand moun esprit pantalho
E que ma man rabalho
La simplo flour dei champs.

Rabalhoun, s. m. raclette, planche à racler.

Rabalhun, s. m. ramassage, rognures, balayures.

Raban, *Rabau*, s. m. corde, amarre, garcette pour filet de pêche.

Rabanel, s, m. petite rave. *Esp. rabanillo, rabano*.

Rabanelo, *Ravanelo*, s. f. raifort sauvage, gros radis, rave. *Raphanus raphanistrum*. Moutarde des champs. *Sinapis arvensis*.

— Lou blat s'estouffo entre la rabanelo
Lous agnelous patisson d'herbo al prat.
Jasmin.

Rabanelo, *Rabinelo*, s. f. châtaignes rôties, grillées. Syn. *castagnado*.

Rabanenco, s. f. ombre, poisson de rivière, variété de truite.

Rabas, *Rabal*, s. m. vieux mouton à laine pendante.

Rabas, s. m. blaireau, petit mammifère carnassier. — Putois.

Rabasseja, v. n. *béarn*. rêvasser, penser, songer, méditer.

Rabassié, s. m. porcher, chercheur de truffes.

Rabassièro, *Rabaciero*, s. f. truffière, bois où l'on trouve des truffes. — Corbeille à pommes de terre.

Rabasso, s. f. truffe noire, espèce de champignon souterrain savoureux et odorant, sans feuilles ni racines, dont les cochons sont très friands. — *Tuber cibarium*.

— Véndrès tasta ma dindo adoubado i rabasso.

— Gent dou Ventour cavas vosti rabasso.

Rabassot, *Bouirot*, adj. courtaud, trapu, nain, ragot, contrefait.

Rabast, s. m. lutin, esprit follet, apparition.

Rabastaire, *Rabastejaire*, s. m. et adj. tracassier, remuant, chercheur, farfouilleur.

Rabasteja, *Farfoulha*, v. a. et n. ravauder, chercher, fouiller, mettre sans dessus dessous, en désordre.

Rabastina, *Rabina*, v. a. griller, rôtir, rissoler, brûler ; interversion de *barbasto*, gelée.

— Las feilhos des caulets per la biso toucados
As calós jaunissen penjon rabastinados
D'un gibre devouren lous aubres soun poudrats
Peyrot, 1778.

— Layssès pas rabastina la sauço.

Rabasto, *Basto*, s. f. pièce de charpente, sommier, lambourde, traverses d'une charrette.

Rabastos, s. f. plur. restes, débris, déchets, rebuts encombrants, embarras.

Rabastraire, *Rambalha*, v. a. persécuter, tourmenter, déranger, importuner, troubler, tracasser.

— En fintant per un soupirail.
Se degus per aqui beniò pas rabastraire.
Mir., 1870.

Rabat, s. m. petit plastron de toile que portent les gens de robe et d'église. — Diminution de prix.

Rabatage, *s. m.* reliage des futailles, serrage et réparation des tonneaux.

Rabatos, *s. m. plur.* brebis qu'on mène paître sur les montagnes.

Rabe, *Rabanel,* *Rafe,* ‖ *s. m* radis cultivé, racine charnue et rouge à l'extérieur. *Raphanus sativus.* ῥάφανος.

Rabeirenc, *adj.* riverain, qui est du rivage.

Rabeirolo, *Griseto,* ‖ *s. f.* rabirolle, hirondelle de rivage ou des rochers, petite espèce qui effleure la surface des eaux pour en chasser les insectes qui lui servent de nourriture.

Rabeissa, *Rabaissa,* ‖ *v. a.* recéper, tailler un arbre, diminuer, réduire, déprécier.

Rabi, *Enrabi,* ‖ *s. f.* rage, délire furieux, transport de colère, passion violente.

Rabi, *Ravi,* ‖ *v. a.* ravir, enlever de force. — Charmer, exalter.

Rabicau, *s. m.* roquette sauvage, fam. des Crucifères.

Rabidot, *Rabigot,* ‖ *s. m.* l'os d'un gigot de mouton, manche, trique.

Rabiero, *s. f.* ravière, champ semé de raves.

Rabilha, *v. a.* raccommoder, rajuster, remettre en état.

Rabilhaire, *s. m.* raccommodeur, ouvrier ambulant.

Rabilhur, *Radoubaire,* ‖ *s. m.* renoueur, rhabilleur, chirurgien de campagne qui par suite d'un peu de pratique et d'adresse remet les os rompus ou disloqués.

Rabin, *s. m.* docteur juif, chef de communauté. *Heb. rabb,* maître, docteur.

— Demandes pas se soun rouge, blu, verd ou blan,
Ni s'escoutan rabin, menistre ou capelan ;
Coumo d'aucèu cantan ensem dins la ramiho.
Fan pas qu'un mème cor, qu'uno memo famiho.
Bollut, 1876.

Rabin, *adj.* grognon, revêche, sévère, cuistre, avare.

Rabina, *Se rabina,* ‖ *v. a.* et *rec.* brûler, roussir, rissoler, noircir, brouir. — Se brûler, se haler.
All. rabe, noir, corbeau.

— Lou pan quauqui fes s'y rabino
Tan lou caumas vous ié doumino.

— La blancado a rabina la fi-ilho.

Rabinel, *n. propr.* qui oublie sur le feu, qui laisse brûler, distrait, mauvais cuisinier.

Rabino-sardo, *s. m.* avare, cuistre, meur de faim.

Rabinous, *adj.* brûlant, échauffé.

Rabis, *s. m.* fanes, feuilles des radis, des raves, des pommes de terre.

Rabiscoula, *Se rebriscoula,* ‖ *v. a* et *rec.* ranimer, ragaillardir, refaire, se remettre, se refaire.

Rabissano, *Ravissano,* ‖ *s. f.* nom vulgaire de la clématite des haies. *Clematis vitalba,* plante vesicante, ce qui lui a fait donner le nom d'herbe aux gueux.

Rabissent, *adj.* ravissant, éclatant, magnifique.

Rabissomen, *s. m.* ravissement, transport de joie, d'admiration.

— Gentilhessos en bal, permenados en coche
Porton un amourous dins lou rabissomen.
Goudouli.

Rabitalha, *Renbitalha,* ‖ *v. a.* ravitailler, pourvoir de provisions, porter des victuailles. (Voir *bitalhos*).

Rabla, *Rèbla,* ‖ *adj.* fourni, garni, doublé, renforcé. — Gras, dodu.

Rable, *Rèble,* ‖ *s. m.* rable, partie charnue du dos, ringard. — Racine allongée, queue.
Esp. rabo queue, *rabero* derrière.

— Mié pan de graisso au men- sus soun rable e sis anco,
L'aurias fendu 'mbé l'ounglo....
Bigot.

Rable, *Rableto,* ‖ *s. f.* planchette, raclette, spatule.

Rable, *s. m.* érable, arbre à violons, fam. des Acérinées.

Rableto, | s. *m.* racloire qui sert à retirer la lie des tonneaux, le tartre, le dépot du vin.
Rable,

Rabo, *s. f.* rave, navet rond, racine allongée et charnue cultivée à cause de ses propriétés féculentes. — *Raphanus sativus* dont une variété arrondie se nomme radis.
Esp. raba. It. rapa. Gr. ῥαφυς.

— A de gous coumo uno rabo per gousta.

— Me l'abion dit, la pus part viou de rabos
Quéchos al foc, amay de campayrols,
E de fruch coumo lous esquirols ;
Ayci n'a pas ni blats, pezes ni fabos.
Auger Gaillard, 1582.

Rabot, *s. m.* rabot, outil de menuiserie pour dresser et applanir le bois.
Bourg. raibo, rugueux, inégal.

— Lou diciounari de las rimos
Un rabot emé qualques limos,
Un gros cisel per degroussi,
De pel de chagrin per pouli.
Abbé Samary, 1784.

Rabouna, *v. n.* s'arrondir, croître comme les raves.

Rabous, *s. m. béarn.* taupe. (Voir *darboun.*)

Raboussa, *v. a.* secouer, agiter. — Malmener, maltraiter.

Rabouta, *v. a.* raboter, unir, polir, racler.

... Aro lou menusié
Emb'un pau de coupèu ié vai faire soun lié
Dins quatre pos mau raboutado.
Bigot, 1859.

Rabrousteri, | *s. m.* réprimande, rebuffade, reproche, mauvais accueil.
Rebrouado,

Rabuga, *v. a.* émonder, élaguer. Fig. secouer, réveiller.

Rabugage, *s. m.* brondilles, branchages, émondilles, buissons.

— Lou rabugage pago lou traval

Rabugas, | *adj.* raboteux, noueux, hérissé, piquant.
Rabrugat,

Rabusa, *v. n.* radoter. — Reculer, empirer.

— Lou crese pas vrai,
Lou bonur que proumés la vièio que rabuso.

— E pièi per marca li repas
Es la pendulo que rabuso ;
Quand sias urous, troto la guso,
E se sias doulent, vai au pas.
De Gagnaud, 1880.

Raca, *v. a.* vomir, rejeter, rendre, vider. — Bouder, refuser, lacher, caponner. *All. rachen,* gosier. *Gr. ῥεγχω,* souffler.

— Rassegura, lou fin quistaire :
Ah ! dis, n'as plus d'armo sus tu ?
Eh ben, alor, moun arrestaire
Li vas raca, li bèus escut.
Roumieux, 1859.

Racado, | *s. f.* abreuvage d'un tonneau de vendange, lavage à chaud d'une barrique. *Esp. racamento,* action d'aviner ou d'abreuver.
Moustado,

Raçado, *s. f.* séquelle, kirielle, suite, parenté.

Raco-denié, *s. m.* avare, qui est obligé de contribuer, de délier sa bourse.

— De fès la favo vai en de raco-denié
Que l'avalon, e fan uno mino risento.

Racaduro, *s. f.* matières vomies et à moitié digérées. — Liquide dégoutant à voir.

Racage, | *s. m.* racage, chapelet de mât ou collier fait au moyen de boules percées pour faciliter le mouvement des vergues en haut ou en bas.
Racagi,

Racaire, *s. m.* celui qui rend, qui vomit par excès de boisson ou d'indigestion. — Grapilleur.

Racalho, | *s. f.* rebut, lie, mauvaise engeance. *Gr. ῥακος,* déguenillé.
Rafatalho,

— Es pas que de racayo e de cassibrayo.

Ra-cayé, | *s. m,* loir commun. — *Myoxus glis,* espèce de rat à queue velue qui tombe en léthargie en hiver.
Ra-dourmeire,

Racet, | *s. m.* petit son, enveloppe du grain. (Voir *rasset*).
Reprin,

— D'un sac plen de racet noun pot sourti farino.

Racantouna (Se), *v. rec.* se rencoigner, se blottir.

Raceja, *v. n.* chasser de race. ressembler aux ascendants.

Racié, *adj.* qui montre sa race, son origine. — *Peiro raciero,* pierre brute, telle qu'elle vient de la carrière.

Rach, *rad.* trou, gouffre, fissure. *Gr.* ῥασσω, déchirer.

Racho-ped (De), *adv.* sans discontinuer, avec acharnement.

Rachalan, *s. m.* vigneron, travailleur de terre. *Angl. to rack-land,* déchirer la terre.

— L'aubo lusis, d'aut ! rachalan,
La biasso au col, l'ase davan,
Camino vers la vigno ;
L'er es frés, lou ciel es bèu,
Et deman plòura bélèu.
Bigot, 1859.

— Sans agudre trop pòu que lou pés lis escrase
Li rachalan soun fa per mounta sus lis ase.

Racinage, *s. m.* marbrure, dessins faits par les relieurs sur les peaux et qui imitent différents bois.

Racinasso, *augm.* grosse racine.

— Es qu'aquel ourme abiò, malgré sas brencos bieilhos
Tan de racinos que de fieilhos
E prigoundos a fa trambla.
Jasmin.

Racino, *Souco,* | *s. f.* racine des plantes ou des arbres, des cheveux, des dents. — Carottes, raves, betteraves. — Principe, commencement. — Mot simple qui sert à composer une série, du *lat. radix, radicina.*

— Farés jamai ren dins lei bouès
M'ounte troubas que de racino.

— De l'esprit n'ai plus la racino ;
Més que n'en prengue à sa mairino...

Raco, *Raquo,* | *s. f.* rafle, marc de raisins cuvé, résidu. — Rosse, vieille mule.

— D'aigo de la pousoraco,
Dins un tinèu, sus la raco,
Fai de trempo per tout l'an.
T. Aubanel, 1850.

Raco, *s. f.* rosse, mauvais cheval ou mulet.

— Quel Erculo n'ei qu'uno raco,
Quèu Bucefalo 'no patraco.

Raço, *Rasso,* | *s. f.* race, progéniture, espèce, sorte.

— Anas dire as Capouchins,
Doumiuicans, Benedictins,
Carmes, anfin de toute raço
De benefice e de besaço,
Que lous espère incessamen.
Favre.

— *De raço racejo,* telle mère, telle fille.
Ital. razza. Esp. raza, du *lat. radix,* racine. *All. reiza,* lignée.

Raço (En), *adv.* en sorte, en bloc, sans choix, tout venant.

Racouchet, *Ratatet,* *Chi-chi,* | *s. m. béarn.* bond, ricochet. — Roitelet ordinaire très vif, qui saute de branche en branche pour faire la chasse aux insectes. *Regulus cristatus.*

Raccoula, *v. a.* racoler, enrôler, engager, enjoler. *Ital. raccogliere.*

Raccoulur, *s. m.* racoleur, recruteur.

Racourda, *v. a.* raccorder, réunir. assembler.

Raccroc, *s. m.* coup de hazard, gain inattendu.

Rad, *radic.* de *radere,* raser, aplanir, racler.

Radar, *Rasa,* | *v. a.* raser, toucher légèrement, aplanir, mettre de niveau. — Rayer parallèlement.

Radassa, *v. a.* balayer, nettoyer, vadrouiller, tamponner.

Radassa (Si), se coucher, se reposer, s'étendre, se traîner.

— Per se li radassa i'avié qu'un lié de camp
Ounte aurias pas vougu faire coucha de cans.

Radasso, *s. f.* vieille corde, vieux chanvre, vieux chiffon, vieille bête.

— Aven pesca d'oursin à la radasso.

Radel, *Radèu,* | *s. m.* radeau, pièces de bois assemblées pour porter des hommes et des marchandises. — Train de bois qui descend le courant d'une rivière. *Lat. ratis.*

Radelié, *s. m.* nocher, batelier qui conduit un radeau.

Radié, *Redié,* | *adj.* dernier, extrême, tardif.

— Clavela per leis ans, un viel sus sa cadiero,
Vesié a cha moumen veni l'ouro radièro.

Rado, *s. f.* rade, grande étendue de mer ou bassin renfermé entre des terres, des collines, qui mettent les navires à l'abri des coups de vent. *Ital.* et *Esp. rada.*

Radouba, *v. a.* raccommoder, réparer, radouber. *Lat. re ad operam*, travailler à nouveau. *It. racconciare. Esp. reparar.*

Radoubaire, *Rispet*, ‖ *s. m.* rebouteur, rhabilleur, chirurgien de campagne qui remet les membres disloqués.

Radouira, *v. a.* racler, épousseter, éplucher, enlever, faire tomber.

— Pourtavon entre-tems jusqu'à lour jarretieros
Lou rever de lour man per radouira lour nieros.
Grisel.

Radouiro, *s. f.* racloire, radoire, règle plate.

Radoulet, *s. m.* petit rouleau de papier ou de carton.

Radouta, *v. n.* radoter, ressasser, rabacher.

Rafalat, *adj.* ruiné, misérable, avili, désemparé.

Rafalo, *s. f.* rafale, coup de vent brusque. *Esp. rafaga. Lat. repere*, enlever.

Rafanage, *s. m.* ravenelle, pl. fam. des Crucifères.

Rafanelo, *Rabanelo*, ‖ *s. f.* raifort sauvage, cranson rustique. *Colchearia armorica. Gr.* ραφανος.

Rafar, *s. m.* mauvais raisin. — Vieux garçon prétentieux.

Rafastignous, *adj.* fantasque, dédaigneux, difficile.

Rafataio, *Rafatun*, ‖ *s. f.* herbages de rebut, restes, mauvaise qualité, poison avarié, racaille.

— Tout aquel peis qu'a michan fum
Qu'aici disen de rafatun.

Rafegaire, *adj.* fureteur, chercheur.

Rafego, *s. f.* schiste grossier, espèce d'ardoise.

Rafèl, *n. pr.* Raphaël.

Rafi, *s. m.* greffe, petite branche coupée pour l'insérer dans une autre.

Rafi, *s. m.* domestique de ferme, vigneron, portefaix.

— Touti lé soun, pichos e grans,
Rafis, bourras, jusqu'as enfans,
Armas, qu'au d'uno canardièro,
Quau d'un viel fusil à pistoun;
S'en vei tale que n'an à peiro,
D'autres anfin n'an qu'un bastoun.
Langlade, 1873.

Rafiduro, *s. f.* plis, rides.

Rafié, *s. m.* petit marchand de soldes, de vieilleries. *Esp. rafez.*

Rafin, *adj.* fin, rusé, railleur.

Rafina, *Rafina (Se)*, ‖ *v. a.* et *rec.* raffiner; rendre plus fin, subtiliser, polir, prendre des manières civiles, devenir plus adroit, parler avec affectation.

Rafinarié, *s. f.* raffinerie de sucre, épuration.

— Lou fabrican cerco l'éconoumio,
Eh ben, alor, qu'es que l'empacharié
De fa despragni en brulan ma senio
Per sei vapour e sei rafinarié.
Gelu, 1852.

Rafistoula, *v. a.* rajuster, réparer, remettre à neuf. *Fr. c. rafistailler.*

Rafit, *Rufat*, ‖ *adj.* ridé, ratatiné, desséché, havi. — Vieux, moisi, froncé.

Rafla, *v. a.* enlever, emporter lestement, ramasser, racler.

Rafle, *s. m.* repas, régal, ravage à table ou à la cuisine.

— Lou rafle duré ben quatre ou cinq ouro au mens.

Rafle, *Rabidot*, ‖ *s. m.* osselet, jeu d'enfants, petits os des jointures du mouton.

Raflo, *s. f.* rafle, grappe sans grains. — Jeu de dés, ou aux osselets.

Rafo, *s. f.* état de marchand ambulant, tablette, corbeille, paquet.

Rafoula, *v. n.* raffoler, être passionné.

Rafresqui, *Se rafresqui*, ‖ *v. a.* et *rec.* rafraichir, calmer, améliorer, rogner. — Boire un coup, se restaurer.

Rafuda (Se), *v. rec.* se refuser, se priver.

Ragach, || *s. m.* goujat, valet, domestique.
Ragas, || *Ital. ragazzo,* jeune garçon.

Ragagnous, *adj.* raboteux, noueux, inégal.

Ragas, || *s. m.* trou, cavité, fente creusée
Ragagi, || par le mouvement des eaux, retraite des poissons.
Gr. ραγας, crevasse. *Ital. ragadi.*

— Auson de brut, la póu lei gagno,
E dins lou ragas sauton lèu.
Oh, oh ! si dis nuestro bardouio,
Aro ièu fau pòu ei granouio,
Per eli sièu un porto-esfrai ?
M. Bourrelly, 1870.

Ragasso, *s. f.* domestique de ferme, dindonnière, servante.

Ragi, *s. f.* rage, délire. (Voir *rabi*).

Ragno, *s. f.* araignée, insecte bien connu qui file sa toile à pièges. *Gr.* αραχνη. — Filet tendu dans les bois pour prendre les merles, les grives, etc.

— Vai pertout l'einounça, ma rencountro en chomi
'No ragno que fai so rantelo,
Se vo approucha tro prèi d'elo.
Foucaud.

Ragot, *adj.* trapu, gros et court, nain.

Ragoust, *s. m.* ragoût, mêts apprêté pour exciter l'appétit.

Ragrioule, || *s. m.* rat d'eau à queue
Garri d'aigo, || ramée, surmulot. *Mus decumanus.* (Voir *rat.*)

Rai, *s. m.* rais, rayon, les pointes d'une étoile, rail des chemins de fer. Toutes baguettes entrant dans un moyeu.

Rai, *s. m.* troupe, bande, multitude.

— Qu'ouro me plaise à veire sus la couèlo
Foulastreja mon rai de cabridoun,
Vo meis agnèu despouncha l'erbo mouelo,
Tout en jougant pérèu sus lou pradoun.
Crousillat, 1862.

Rai, *adj. adv.* facile, vrai, aisément. Contract. de vrai.

— Lou prumié jour dinet ou soupet, aco's rai,
Lou segoun trouvet pas que d'osses.

Raia, || *v. n.* couler, glisser, descendre,
Raya, || circuler, s'écouler, s'échapper.
(Voir *raja.*)

— Intras paurì gent l'ount l'amo se lagno !
Un rièu bentfasent ié raio d'un gour,
Ounte lou soulèu dins l'azur se bagno,
E lou rous-signòu ié canto toujour.
A. Gleize, 1874.

Raiado, || *s. f.* un filet, petite quantité d'un
Rajado, || liquide qui coule.

— En ro uno rajado d'oli.

Raida, || *v. n.* s'échapper, se dérober, s'en
Giha, || aller. — Tondre, brouter.

— Ou mounts e colos trenpassant
Coumo la gazelo raidant.
Fesquet.

Rainart, || *s. m.* renard, espèce de chien
Reinard, || sauvage à longue queue et renommé par sa ruse. *Canis vulpes.*

— Per li bon tour de ruso es pas senso resoun
Que toujour li renard an agu lou renoun.

Raineto, *s. f.* raine verte, rainette, petite grenouille qui se pose sur les feuilles dans les lieux humides. Quelques personnes la croient venimeuse parce que sa peau suinte une humidité visqueuse qui fait cuire les yeux. — Petite crécelle en bois qui imite le cri de la grenouille.

Rainets, || *s. m. plur.* petite joubarde des
Rasinets, || toits, sedon, petits raisins, plante grasse à fleurs jaunes.

Raino, *s. f.* rainure, raclette. (Voir *reno*).

Raio, || *s. f.* raie, trait, ligne, rayon de
Rajo, || soleil. — Séparation des cheveux.

— La rajo beniò d'espeli.

Raiol, || *adj.* et *subst.* raiol, dévoué au parti
Raiòu, || du roi. Habitant des vallées et des versants méridionaux de la Lozère jusqu'à St-Ambroix et Alais. C'est là une contraction du qualificatif de royaliste qui leur fut donné pendant les guerres de la Ligue au milieu du XVIme siècle, lorsque cette contrée montagneuse prit parti pour Henri IV.

— De vers Presicadou, coumo uno gardouna lo,
Davalon lous Raiòus, raço mau penchinado,
En vesto cassarelo, en guètos de cadis.
De Lafare, 1840.

Raiòu pour **Rajòu.** *s. m.* jet d'une fontaine, tuyau cannelle.

Raioun. *s. m.* rayon, trait de lumière, émanation. — Planche, tablette horizontale.

— Espoussant ta nebro crenièro
Que semblo facho de raioun,
Clines ta bello testo fièro
I ped d'uno jouvo, o lioun !...
Aubanel, 1878.

— Camina sens esfrai dins lou fluve Oucéan
E, sens b issa 'n moumen sei parpelo tranquilo,
Passa dins lei raioun que jiscloun de soun ulo.
Réybaud.

Raira. || *v. n.* briller, rayonner, rayer,
Raia, || étinceler,

— Aco's un ebelet que rairo,
Aco's un lum que bei esclairo,
Dema s'atudo al mendre bent.
Barthès, 1878.

— Quand per soun ordre un jour, au mié de la bataio
Rounflavon lous canous, raro o la mitraio,
Quand landavo, empourta sus re soun chival blan,
Embé sous fiers souldats qu'ounouravo soun van.
Albrenc, 1874.

Rairesteu. || *s. m.* garance des teinturiers,
Rastélé, || pl. fam. des Rubiacées à fleurs jaunâtres. *Rubia tinctoria.*

Rais, *s. m.* panic vert, plante Graminée. — *Setaria viridis.*

Rais-passi. *s. m.* euphraise à feuille de lin, pl. fam. des Scrophularinées.

Raissalhado, || *s. f.* ravin, terrain dé-
Rajal, || charné par les pluies.

Raisseja, *v. n.* tergiverser, balancer, hésiter, rechigner.

— T'oucupes pas de ce que fou,
Sens raisseja fai ce que dise,
Se de noun lou diable te frise.

Raisso, || *s. f.* averse, ondée, orage, pluie
Ravés, || subite. — Bagarre, aventure, combat. *Gr.* ραζω.

— Se lou malhur, en talo raisso
A plougu sus vous, aquest' an,
Que la sorre qu'amavias tan
L'an clavelado dins sa caisso.
A. Dumas, 1860.

— Vent de raisso, coumo nous pren nous laisso.

Raito, *s. f.* ragoût de poisson, matelotte, sauce au vin.

Raiva. || *v. a.* rêver, penser, se souvenir,
Reba, || déraisonner, souhaiter, désirer ardemment.

— Se sés nascu lo pastresso,
Se lou campestre vous plai,
Raivés pas d'estre princesso
Per vioure dins un palai.
Roux, 1866.

Raive, || *s. m.* rêve, songe, suite confuse de
Rebe, || souvenir ou d'invention pendant le sommeil. *Gr.* ρεμβη, inquiétude, chimère.

— Faguere un raive à la fresquièro
Mai un raive de paradis !...
Vesièi lou roucas nus e gris
De moun vilage d'Eigalièro.

— N'a pas toujour, lou divin roussignòu,
Bressa soun raive au murmur di rajòu.
J. Gaidan, 1874.

Raja, *v. n.* couler, glisser, descendre. — Briller, luire. *Gr.* ρεω, couler, ραινω, arroser.

— Eici viats l'Arq que s'escaralho,
Més eilamoun, dins lei roucas
Si restregne, s'esquicho e rajo
En remaumian dins lou ragas.
Bourrelly, 1852.

— Un béu sourel de may rajabo.

— Coumo la font dou roussignòu,
Sa pas raja que quand plòu.

— L'aigo buto, lei rodo viron,
E l'endustrio à prés lou van,
Lei lano se cardon, s'estiron,
Lou papié rajo en long riban.
Crousillat, 1854.

Rajant, *part.* coulant, versant. — Rayonnant, brillant.

Rajentat, *adj.* baigné, humide.

— Se pot que de plasis rajentado
Sus lou clot à péno tampat,
D'uno biergeto regretado
Drubigue moun sen embaumat.
Mir., 1870.

Rajeiròu, || *s. m.* source, petite cascade,
Rajòu, || jet d'eau, tuyau.

— Se lou grand rajeiròu
Regounflo coumo fòu...

— Anaren dins un frés bouscage
Ou sus lei bor d'un rajeiròu.

Rajo, *s. f.* folle avoine, averon. plante fam. des Graminées. — *Avena fatua.*

Rajolo, *Rajol,* ‖ *s. f.* et *m.* le courant de l'eau, le fil, petite source, petit jet, dim. *rajoulet.* — Canelle en bois.

— Ièu la santa 's ma deneirolo,
Ai per daureio la rajolo,
E mi serviciau soun mi man ;
E quand lou cèu, per la journado
M'a fa gagna ma crouchounado,
M'enquiète pas dou lendeman.
Caul, 1860.

— Anen prendre l'aigo au rajòu.

Rajous, *adj.* enragé, furieux, colère.

Ral, *adj. bas lim.* ras, court, plat. (Vois *ras.*)

Ral, *s. m* caquet, babil, médisance.

Rale, *Rasclé,* ‖ *s. m.* rale d'eau, espèce d'échassiers qui vivent près des marais et qui n'ont pas les pieds palmés ; ils se nourrissent de vers, d'insectes, de petits molusques et de plantes aquatiques Ils courent avec une grande vitesse et par des mouvements brusques lorsqu'ils sont poursuivis par les chasseurs ou les chiens. *Rallus aquaticus.*

Rale de ginesto. *s. m.* poule d'eau de genêt. (Voir *rei de caio*).

Rale, *adj.* corrup. de rare, peu commun.

Ralenti (Se), *v. rec.* se ralentir, se fatiguer.

Ralet, *Raneto,* ‖ *s. m.* petite grenouille qui fait noize et résonne à l'entour des mares et palus.

Raleto, *s. f.* sablière, faîte, grenier.

— Gracio au boun-Di, io me fo glorio
D'esse un osèu e de voula
Em mi dos alo ; vezi-la
Din lo groniei, sou la raleto.
Foucaud.

Ralha, *v. a.* railler, plaisanter, se moquer.

Ralharèu, *adj.* railleur, plaisant, moqueur.

Ralhèro, *s. f.* gorge, passage étroit, échappée.

Ralho, *s. f.* babil, entretien familier, propos joyeux.

Ralliomen, *s. m.* ralliement, réunion de troupes, lieu désigné, signe convenu.

Ram, *Rem,* ‖ *s. m. v. l.* branche, rameau, feuillage. — Longue perche évasée par le bout, au moyen de laquelle on fait voguer une barque.

Rama, *Ramar,* ‖ *v. a.* et *n.* soutenir des plantes grimpantes avec des rameaux. — Se garnir de feuilles. — Se servir de rames pour faire avancer une embarcation.

— Bejats que per ièu tout es festo,
Que las roses ramon lou sol.
Desjardin.

Ramadan, *Chamatan,* ‖ *s. m,* sabbat, bruit confus, vacarme, interprétation singulière du Ramadan ou jeûne des Turcs, des Arabes.

Ramadero, *Ramalho,* ‖ *s. f. béarn.* ramée, branchage, bois mort. (Voir *ramiho.*)

Ramadeto, *s. f.* petite averse, petite jonchée.

Ramado, *Ramiho,* ‖ *s. f.* feuillée, ramée, branchages jetés sur des bâtons pour improviser un ombrage, cabinet de verdure, buisson. — Dessin fait sur étoffe. *Lat. e ramis casa frondea facta est.*

— Fasés ressounti la ramado,
Aussels, embé vautres cantarai,
De nioch mandas vostro bramado,
Embé gaud vous escoutarai.
Langlade, 1880.

— Dins lou cèu bla, dins la ramiho
Laissas canta lis aucelons.

Ramado, *Ramassado,* *Bourassado,* ‖ *s. f.* orage, averse subite, ondée. Syn. *labechado, lavasso.* — Tranchées, vives douleurs.

Ramado, *s. f.* muge ramade, poisson de la Méditerranée. *Mugil ramada.*

Ramage, *Ramatge,* ‖ *s. m.* ramage, gazouillement des petits oiseaux dans le feuillage. — Babil, conversation interminable.

— Per faire assaupre que l'y aura 'n Roumavagi,
M'ounte chascun poudra jargouna soun ramagi.

Ramagnoun. *Ramagnòu,* ‖ *s. m.* groguement, bruit confus, caprice.

— Un tau ramagnòu me counfound,

Ramaiza, *Ramausa,* || *v. a.* apaiser, calmer, adoucir, cesser. (Voir *amaiza* , *acala* , *remausa.*)

Ramaja, *v. n.* chanter dans le feuillage.

Ramas, *s. m.* grosse branche d'arbre, balai de ramée, monceau de feuillage.

— Car qu'ouro que li anes, nuèch e jour, dins lei mas,
Dins leis auberjo qu'an per ensigno un ramas,
Quand sias las, que la fan vous brigo....

Ramassa, *v. a.* ramasser, recueillir, réunir, traîner en voiture sur la neige au moyen des *ramassos* ou branches d'arbres.

Ramassal, *s. m.* volée, secousse.

Ramassos, *Ramassilhos,* || *s. f. plur.* branchages, brondilles, branches mortes sur le sol. — Fagots enfermés pour nourrir le bétail pendant l'hiver.

Ramassoun, *Escoubeto,* || *s. m.* balai de ramée, de genêts Syn. *ramejoun.*

Ramat, *adj.* et *part.* feuillu , garni de branches.

— Lous amouriés soun ben ramats.

Ramba, *Se ramba,* || *v. a.* et *rec.* attirer, entraîner, rassembler, amasser, réunir. — S'humilier, se traîner, se rendre.

— A toujour pòu d'estre raubat,
E touto lo neit es de gardo
Près de l'or e de l'argen qu'am l'usuro a rambat.
J. Azaïs, 1858.

— Nostro innoucenço à vosti ped se rambo......

Rambaia, *Rambalha,* || *v. a.* secouer, ballotter, agiter vivement, rabrouer, gronder. *Gr.* ρεμβω, tourmenter, inquiéter.

— Mès moun Diou ! l'aragan es tant encaïna
Fai escuma la mar emé tant de coulèro,
Lei rambaio trés cops... Lou vent affurouna
Trés cops lei lanço contro terro.
Emery, 1852.

— Vejaqui 'n Rei ! et zou, baro un ieul, lis ajusto,
E d'un cop de taloun ié ramblo uno fusto,
Qu'èro à si ped, dessegu, per azar.
Bigot.

Rambaiado, *Rambalhado,* || *s. f.* bouleversement, confusion , amas. — Multitude, assemblée.

— E vous que n'en sabès, ami
Mai que touto la rambaiado.

— Lou Gardou liquo d'un er envejous
Lou pé d'aqueles villajous,
S'estajant à la rambaiado,
Lou long de sa ribo taiado.
De Lafare, 1842.

Rambaious, *Rambalhous,* *Rambulhat,* || *adj.* embarrassé , mêlé , embrouillé, vagabond, encombrant , volumineux , querelleur. *Gr.* ρεμβος, errant, inquiet.

— Quant un castagné coumo un rouve
Dins sous brasses sesis la jouve,
L'entourtiviho dins lous nous
D'un racinage rambaious,
E pièi adiou ! e bon vouiage.
De Lafare, 1842.

Rambal, *Rambuei,* || *s. m.* filasse de rebut, étoupe grossière. — Remue ménage, tracas, désordre, embarras.

— Diou mantengue rambal per pesca 'n aigo trebo.

— Entre pensomen e rambal
Abarisse garçoun e filho.

Rambala, *Rambara,* || *v. a.* rambarrer, repousser, rejeter, réprimander. gronder, inquiéter. *Gr.* ρεμβαζω.

Rambalha, *Rambaia,* || *v. a.* remuer , brouiller , chercher, fouiller. — Gronder, réprimander. — Repousser, renvoyer.

Rambalhaire, *adj.* tracassier, remuant, inquiet, brouillon.

— Au moumen d'acaba, tout jogo en rambaiado,
E dòu mai fan de brut, dòu mai ia de plesi,
E sés charma de lous ausi.
Félix, 1872.

Rambergo, *s. f.* mercuriale des bois, pl. fam. des Euphorbiacées à propriétés malfaisantes, feuilles d'un vert sombre. *Mercurialis sylvatica.*

Rambla, *v. a.* acculer, accoter, pousser, réduire, niveler.

Ramblo, *s. f.* remblai, ravin, fossé, cours nivelé, promenade.

Ramboul, *Emboul,* || *s. m.* enchevêtrement, désordre , mélange , difficulté , gachis.

Rambourra, *v. a.* rembourrer, garnir de crins ou de laine.

Ramboustia, *Ramboursa* | *v. a.* rendre, rembourser, rendre gorge.—Acquitter, débourser.

— Nostr'ome, per lou cop, coumprenguè quèu lingage,
L'un ramboustihé lou fer e l'autre lou meinage.
Foucaud, 1812.

Rameja, *v. a.* et *n.* cueillir la feuille pour les vers à soie ou pour les troupeaux.

Ramela, *Enramela,* | *v. a* enguirlander une porte, un arceau, un mât

Ramelet, *s. m.* petit rameau, bouquet. — Fête, bal où l'on danse avec des guirlandes et des fleurs.

Ramena, *v. a.* ramener, reconduire. — Radoucir, réconcilier. — Rateler, herser, aplanir.

Ramenda, *Remenda,* | *v. a.* provigner, marcotter. — Remplacer, suppléer. (Voir *cabussa*).

Ramèu, *Ramel,* | *s. m.* balai de ramée. — Rameau de verdure qui sert d'enseigne à un débit de vin, à un cabaret.

Ramèus, *s. m. plur.* les Rameaux, le dimanche avant Pâques.

Ramat, *Bagnat,* | *adj.* mouillé, trempé, feuillu, garni.

Ramié, *Ramasso,* | *s. m.* fagots, bourrée. (Voir *ramado*).

— Soun ana faire lou ramié.

Ramié, *Paloumbo,* | *s. m.* pigeon sauvage, grand ramier dont le plumage est d'un cendré bleuâtre. — *Colomba palumbus.*

— Les ramiers volent par troupes dans les hauteurs moyennes des Pyrénées, et leurs passages y sont si fréquents, qu'on y a établi des grandes chasses sous le nom de Pantières où on les prend par centaines, au moyen de grands filets tendus verticalement, entre des bouquets d'arbres.

Ramièro, *s. f.* oseraie, saussaie, buissons.

Ramilho, *s. f.* menues branches. (Voir *ramado.*)

— Cau e ramilho per marida sa filho.

Ramo, *Ramiho,* | *s. f.* feuilles d'arbre, ramée, branchages élagués et spécialement feuilles de mûriers pour la nourriture des vers à soie. — Vingt mains de papier. *Lat. ramus.*

— Anan faire de ramo.

— Bello ramo, pau de rasins.

— Noun sa plus que ramo torse.

— Un tal sera coumo un grand albre viou,
Plantat al pé de qualque fort bel riou,
Et que soun fruch en porto en sa culido,
Del qual sa ramo on nou vei pas blasido.
Aug Gaillard, 1572.

Ramo, *Remo,* | *s. f.* longue perche terminée en ailettes pour diriger les petites embarcations sur les rivières. *Lat. remus. Gr.* πλατη, feuille plate.

— D'un vira de man l'a travalhat al poun
Que cau, per ne fourma qun om, coumo de ramos.

Ramo, *s. f.* matière textile cardée, laine, soie ou coton en rame, en couches, en sorte.

— *Lou frut en ramo*, sans choix.

— *Lou drap en ramo*, non apprêté.

— Ai vendu ma cero en ramo.

Ramo-counil, *Espargasso, Gavèu de tino,* | *s. f.* asperge sauvage, sous arbrisseau dont les jeunes pousses se mangent comme celles des asperges des jardins. *Asparagus sylvestris.* Etym. *ramo counil,* buisson aux lapins.

— Un petit fagot de cette plante mis au devant de la bonde du tonneau où l'on fait fermenter la vendange, sert de filtre au moment du décuvage.

— Aquest' aigo Messius es pas vi de Champagno,
E se nous ven d'eilamoun la mountagno,
Es pas qu'ague passa per la ramo-counlou.
Felix.

Ramouchar, *v. a.* apostropher, interloquer, blâmer, rétorquer.

— Lou premié que li vei li ramoucho en disen :
Mai, de que, noun d'un sort, vau faire aqueli gen.

Ramouli, *v. a.* ramollir, rendre souple, maniable.

Ramoun, *Moundi,* ‖ *n. pr.* Raymond, nom des comtes de Toulouse.

— Lous Ramoundins d'or lous seqnins.

Ramouna, *v. a.* nettoyer, racler les conduits de fumée. Fig. gronder, réprimander.

— Coumo nautri de fes ramounan per la suèio
Cresièi que li barbié rasavon per lou pèu.

Ramoundilho. *Reboundun,* ‖ *s. f.* émondes, branches superflues, bois mort, drageon, gourmand.

Ramounetage, *s. m.* bande, troupe d'ouvriers.

— Au aquel bruch tout lou ramounetage
Quito la tessio, e sus l'airo, à gran trin
Vai fa la rodo e giscla soun refrin.
Floret.

Ramounur, *s. m.* ramoneur de cheminées au moyen d'un fagot.
Rad ram, mond. nettoyer

— Fasès vous bien pulèu ramounur ou bergié ;
Tout utile travai dins lou besoun dèu plaire,
E luen de n'en rougir, fòu crendre de ren faire.
R. Gravel, 1862.

Ramp, *rad.* de *repere,* ramper.
Gr. ερπω, *reptare.*

Rampa, *v. n.* ramper, glisser, s'humilier, s'abaisser.

Rampagno, *s. f.* malaise, indisposition, inquiétude.

Rampan. *Rampau,* ‖ *s. m.* laurier bénit du dimanche des Rameaux. *Ram palm,* branche de palmier.

— Lou gros rampan fa lou bon vin
Se lou viestit fai pas lou mouine

Rampart, *s. m.* rempart, muraille en maçonnerie ou enceinte rasante qui sert de défense à une ville, à un château. *It. riparo.*

— Courron, troton, baton l'eigagno,
Arribon souto lou rampart,
Coumençavo de si faire tard,
La vilo ero deja fermado.
Thouron.

Rampega, *v. a.* poisser, coller, enduire de résine, calfater.

Rampegous, *adj.* gluant, collant, visqueux.

Rampel, *Rampèu* ‖ *s. m.* appelant, appeau, sifflet d'appeau. — Renvi au jeu, concurrence, égalité.

— A milo roussignols cent pastous fan rampèu
E touts canton l'amou, l'amou qu'es toujour nèu.
Jasmin

Rampela, *v. n.* battre le rappel, attirer par un bruit quelconque, fanfare ou grosse caisse. — Voleter, battre de l'aile, faire paraitre les appeaux. — Grogner, murmurer, jacasser. — Recommencer le jeu.

— L'on entendié lous calhaus brounzina,
Vitros ferni, bourgeses roundina,
Japa lous chins e rampela lous ases.
Dr Lafare, 1840.

Rampelado, *s. f.* battement d'ailes, cri, appel, roulement.

— Lou bogle en quialassan, lou cor emb' soun raufel,
Lou tambour loungaru que fai sa rampelado

— Es l'engabiat verdun que fai sa rampelado.

Rampecou, *Escalo-barri,* ‖ *s. m.* grimpereau familier, petit oiseau de passage du printemps qui grimpe autour des arbres à la recherche des insectes, en s'aidant de sa queue comme les pics. — *Certhia familiaris.*

Rampèu, *Rampelin,* *Rampelous,* ‖ *adj.* envieux, jaloux, grognon, mesquin, misérable, coquin, chenapan.

— Souven-te que lou mounde es pupla de rampèu,
De gen que troubarien d'espigno dins un lèu !
Serian ben malurous se n'en prenian de lagno.
Barthelemy, 1840.

Rampigna. *Rampigneja,* ‖ *v. n.* gronder, grommeler, importuner, murmurer, critiquer, répéter, ressasser.

Amplega. *Embèure,* ‖ *v. a.* faire un pli au bord d'une étoffe sans en rien couper, remplier.

Rampli. *Rempli,* ‖ *v. a.* remplir, combler, compléter, abonder, s'étendre.

Ramplimen. *Sadoul,* ‖ *s. m.* complément, suffisance, satiété, réplétion.

Rampo, *Crampo,* ‖ *s. f.* crampe, tension subite et convulsive d'un nerf, causant une vive douleur.

Rampogno, *Rampougno,* ‖ *s. f.* noise, querelle, différent, ruse, détour.

Rampougna, *v. n.* et *act.* gronder. (Voir *rampigna.*)

Rampouncho, *s. f.* campanule raiponce, plante comestible, espèce de navet.

Rampous, *adj.* qui est sujet aux crampes, souffrant. Fig. négligent, paresseux, indifférent.

Ramut, *adj.* abondant en branches et en feuilles. (Voir *ramat*).

Ran, *Rans,* ‖ *s. m.* rocher, monticule, élévation.

— Val de rans baumelus, ou founzo rambaiouso,
Remisado de loups, tourrens d'aigo quand plòu.

Rana, *v. n.* coasser, grogner. (Voir *rena.*)

Rane, *Garel,* ‖ *adj.* boiteux, contrefait, rachitique, goutteux. *Gr.* ῥαγη, rupture.

Ranca, *v. n.* peiner, fatiguer, travailler.

Rancaredo, *s. f.* rocher escarpé, roide, fatiguant.
Gr. ῥακτος, escarpement.

...... Luèi es toujour atuba
Lou ventre dau mount, mai, foro, sa rancaredo
Es, coumo d'en davans, tournado frejo e redo.
Arnavieille, 1868.

Rance, *Rançun,* ‖ *adj.* rance, fort, de haut goût; vieille fille. *Lat. rancor, rancidus.*

Ranché, *Ranchié,* ‖ *s. m.* pieu mobile, longues chevilles qui maintiennent les ridelles d'une charrette.

Ranciduro, *s. f.* rancidité, goût nauséabond.

Ranció, *s. m.* vin cuit, vin d'Espagne.

Rancioun, *s. f.* portion, ration, mesure; de *ratio*, règle.

Rançouna, *v. a.* extorquer, soustraire par force ou par ruse, faire contribuer en temps de guerre.

Ranco, *s. f.* cheville, bec, ridelle, pieu, perche. *Angl. rach.*
Gr. ῥυγχος, bec, nez.

Rancountro, *Rencontre,* ‖ *s. m.* rencontre, événement, aventure. — Occasion, hasard.

— Car ièu me souy troubat en beucop d'escalados,
En rencountros, assauts, cubert de pistouladoa,
Amay me souy troubat assiejat fort souben,
Que n'abian sounque d'aygo e qualque pauc de bren.
Aug. Gaillard.

Rancoulun, *s. m.* racaille, valetaille, canaille. *Gr.* ῥακος, guenille.

Rancour, *s. f.* amour, passion, jalousie, ressentiment.

— Pièi moun Andriou l'y porto fouar
Grosso rancour dedin lou couar.
Seigne Peyre, 1576.

Rancun, *Rancuro,* ‖ *s. m.* et *f.* rancune, haine, ressentiment, plainte, souvenir d'une injure.

Rancura, *v. a. gasc.* réclamer, exiger, contredire, reprocher.

Rand, de *radollus*, bâton, pieu. *Ital. randello.*

Randa, *v. a.* raser, racler, passer le rouleau, la radoire.

Randal, *Randuro,* ‖ *s. m.* groupe d'arbres, clôture, pieux, haie vive, buisson. (Voir *baragnado*).

— Ja las randuros risoulejon
De nisous e de pignels blancs.

Randat, *adj.* rasé, raclé, aplani.

Randisso, *Randissado,* ‖ *s. f. bas lim.* clôture faite avec des pieux et des branches entrelacées.

Rando, *Randuro,* ‖ *s. f.* haie vive, buisson, entourage, clôture, rampe.

Rando (à), *adv.* autour, en cercle.

— Un jour Marto e Jausé
Eron setut per aqui à rando,
Li agué un avugle que passé
Dins la misèro la pus grando.
Chalamel, 1878.

Randoul, *s. m.* coureur, rôdeur.
V. fr. randoner.

Randouleja, *Randouireja*, ‖ *v. a.* rôder. tournoyer, courir, vaguer.

— Qu'es aqueste babin, qu'a lous uels jout de cutos,
Que randoulejo tan al tour d'aquelos hutos.
Peyrot.

Randouleto, *Dindouleto*, ‖ *s. f.* hirondelle, oiseau de passage qui arrive aux premiers jours du printemps.

Randoun (à), *adv.* de suite, sans relâche.

Randouna, *v. n.* courir, faire des circuits, des détours. *Fr cent. randounée*, course, tournée.

Randura, *Randalma*, ‖ *v. a.* environner, entourer, enclore de haies, de pieux.

Ranec, *s. m. gasc.* coassement, gémissement.

Raneto, *s. f.* petite grenouille verte, rainette.

Ranfort. *s. m.* augmentation de force. — Pièce de cuir, de bois ou de fer qui sert à renforcer. — Un cheval de supplément pour monter une côte. *Ital. rinforzo.*

Rang, *s. m.* cri, plainte, de *rancare* miauler, grogner.

Ranganel, R*angougnous*, ‖ *adj.* grognon, hargneux, rabacheur, rechigneur.

— Anen, anen, viel rangougnous,
N'y aurò pas toujour tan per tous.
Foucaud.

Rangle, *s. m.* pilier, poteau, support.

Rangoul, R*anguil*, ‖ *s. m.* râle, difficulté de respirer, enrouement, signe d'agonie.

Rangouleja, R*angouia*, R*angoula*, ‖ *v. n.* râler, s'enrouer, respirer péniblement, être oppressé, avoir le hoquet.

— Zou toujour ! dis lou viel, e l'alen que ié manco
Rangoulejo e brusis dins soun gousier abrat.

Rangoulous, *adj.* râlant, étouffant.

Ranissat, *adj.* languissant, maladif.

Ranima, *Se ranima*, ‖ *v. a.* et *rec.* rendre à la vie, reconforter, encourager. — Reprendre de nouvelles forces.

— Plus saupre qu uque tems se la terro me porto,
Oublida dins sei bras lei peno euca mai forto,
E souto soun alen toujour me ranima.
Crous.

Ranle, R*usclé*, ‖ *s. m.* râle de genêt, oiseau de l'ordre des échassiers, dont le cri rappelle un râlement.

Ranouncle, *Tirasseto d'aigo*, ‖ *s. f.* renoncule des champs, grenouillette. — R*anunculus aquatilis.*

Ranous, R*enous*, ‖ *adj.* grognon, mécontent, grincheux, inquiet, malade. Syn. *renaire.*

Ranqueja, *v. n.* boiter, clocher. — Grogner, geindre.

Ranquin, *adj.* grognon, inquiet, rustre.

Rantelo, R*antialo*, ‖ *s. f.* toile d'araignée. Syn. *talaragno*, *tararagno.* (Voir *esterigagno.*) *Fr. cent. arantele, araneæ tela.*

Rantiala, *v. a.* secouer les toiles d'araignées, épousseter.

Ranvés, *Envés*, ‖ *s. m.* envers d'une étoffe, d'un vêtement, d'une feuille.

Rapa, *v. a. gasc.* ravir, saisir, prendre.

Raparèlo, *Arrapo-man*, ‖ *s. f.* gaillet grateron, pl. fam. des Rubiacées à fleurs verdâtres. *Galium aparine.*

Rapatèu, *adj.* avare, rapace. R*ad. rap.*

— Per miès vous veire, vous entouron
Jouino chato, viel rapatèu.

Rapel, R*ampel*, ‖ *s. m.* appeau, chasse à la pipée au moyen des oiseaux placés sur un cimeau ou à terre. (Voir *aubret*).

Rapelaire, R*ampelaire.* ‖ *s. m.* appeau, oiseau dressé, sifflet de chasseur.

Rapalhoun, R*ampalhoun*, ‖ *s. m. gasc.* roidillon, petite montée, côte roide et courte.

Rapegous, *adj.* hérissé, poilu, laineux, collant.

Rapequiou, *Sanno-lengo*, R*ubi*, ‖ *s. m.* garance des teinturiers, pl. fam. des Rubiacées à fleurs jaunâtres. R*ubia tinctoria.*

Rapiho, *s. f.* pillage, vol, grapillage.

Rapina, | *v a.* rapiner, voler avec adresse,
Rapigna, | prendre injustement, abuser.

Rapinau, *s. m. gasc.* pic épeichette, petit oiseau grimpeur qui reste dans les forêts de pins ou de chêne ; il se dispute avec les mésanges et les fauvettes, et vit de larves et d'insectes.
— *Picus minor.*

Rapinur, | *s. m.* et *adj.* pie grièche écor-
Tarnagas, | cheur, oiseau de passage qui vit dans les bois et qui imite le cri de plusieurs petits oiseaux pour les surprendre et les dévorer ; elle s'attaque aussi aux insectes et aux lézards. Cette espèce disparait en automne.
— *Lanius collurio.*

— Tout fai cregne un moumen de grosso destrussiòu,
Lous aucels rapinurs, dins lous ers travessavon,
D'autres, d'un aubre à l'autre en pioulan s'envoulavon.
Félix.

Rapautinat, | *adf.* reboundi, enflé, en-
Rapoutinat, | graissé, refait.

— Semblo que l'on prendriò las rosos à manados
Sur sas gautos rapautinados.
Jasmin, 1840.

Raplòu, *s. m.* farandole au son du tambour, roulement.

Rapo-tout, *s. m.* épervier, filet de pêche. — Filet dragueur.

Rapuga, *v. a.* grapiller, cueillir, ramasser les grappes oubliées pendant la vendange.

— Dins li vigno rapugado e poudado.

Rapugage, | *s. m.* et *fem.* petites grappes
Rapugo, | de raisin, grapillons, restes.

— Vin de rapugo.

— Me foudrié vioure anfin de rapugo e d'oumorno.

Rapugaire, *s. m.* grapilleur, ramasseur de grappes.

Raqueja, *v. a,* égrapper, enlever les rafles.

Raqueto, *s. f.* raquette, instrument dont on se sert pour jouer à la paume ou au volant. — Cactus, plante grasse. — Sorte de piège pour les petits oiseaux.

Raquin, | *s. m* poisson de mer très vorace,
Rouchié, | roussette. *Scyl catulus,* requin.

— Sias prouvendo à requin se la pòu vous desarmo.

Rar, | *adj.* clair semé, vide, rare. — Clai-
Clar, | rière dans un champ semé.

Raretat, *s. f.* rareté, singularité, miracle.

— Qual a ... trat aquel tablèu
E fach las raretats que besi ?

Raro, *s. f.* sentier laissé dans un champ semé pour passage ou servitude.

Ras, | *adj.* plein, comblé, rasé jusqu'au bord.
Raste, | *Lat. rasus,* court, ras, tondu.

Ras, | *prép.* près, à côté, contre, à niveau,
Rez, | à fleur.

— Ras de terro, de cuvo, dòu sòu.

— Car Demostèno e Ciceroun,
La flou de Roumo e de la Grèço,
Se veira que, ras de tèu soun
Coumo au vioulouu un brut de resso.
J. Blasi.

Ras, *s. m.* pour *res, rest,* tresse, corde, rangée d'aulx, chapelet d'ognons.

Rasa, | *v. a.* raser, tondre, couper le poil.
Se rasa, | — Abattre, arraser. — Passer avec rapidité. – Niveler. — Se tapir, se cacher.

— En l'i arribant, perque lou raso
Senso bridoun, embandis l'ase,
Que, dòu prat s'alargo au mitan
En ié fasen soun chamatan.
M. Bourrelly, 1870.

Rasado, *s. f.* un verre de vin plein jusqu'au bord.

— Que lou souar, quand l'on a fa 'no bono journado,
L'on pot sans s'empega bèure quauqui rasado,
Que la set vòu lou bèure, e qu'un bon cop de vin
Manten miel l'estonma que quinze médécin.
Bigot, 1870.

Rasado, | *s. f.* terrasse. — Bord, rivage,
Raso, | ravin, digue, levée, rigole.

— Jouts uno raso de bint passes
Uno douts invisible court,
Ount las filhetos d'alentour
Se senton bagna les debasses.
Goudouli.

— Sus lou bartas de ta rasado
S'adraco la fresco bugado,
Lusento coum'un blanc ridèu.
Lamelde.

Rasadouiro, *s. f.* bâton à raser les grains.

Rasal, *Capeiroun,* | *s. m.* épervier, filet de pêche de forme conique, qui s'arrondit sur la surface de l'eau lorsqu'on le lance.

— Gramecis, mous braves felibres !
Per vous hou dire coum o cal,
Me caldrio, d'un cop de rasal,
Pesca lous mots dins vostres libres.
G. Azaïs, 1864.

Rasant, *adj.* ras, plein, à plein bord.

— La soupo ero servid' escudelo rasanto.

Rascagna, *v. a.* égratigner, ratisser.

Rascala, *Rescala,* | *v. a.* tondre ras, raser la tête. — Epuiser, pressurer. — Racler, écaler des noix ou des amandes, raser, couper les cheveux, ratisser.

— L'an tan fripa, tan envala,
Que Ténédos es rascala ;
Semblo l'ilho de Magalouno
Favre.

Rascalau, *s. m.* petite prune violette commune et très abondante. — Vulg. à cochons. Petites noix ou amandes de mauvaise qualité.

Rascas, *Rascous,* | *adj.* galeux, teigneux, vaurien, mal propre, malingre, souffreteux.

Rascasso, *s. f.* petit arceau pratiqué au-dessus d'une ouverture pour décharger le linteau du poids supérieur. — Arceau dans un puits. — Mur en terrasse pour retenir les éboulements.

Rascasso, *Raspecoun,* | *s. f.* scorpène poisson de la Méditerranée à grosse tête et à aspect dégoûtant qu'on appelle aussi diable de mer.
En Italie *pesce capone, scrofanello.* — *Scorpena porcus.*

— Uno rascasso un pau grosseto,
Quatre sarran, dos galineto,
Lou lingoustoun d'ouno bon gous,
E l'aurado rende courous.
Bouillab....

Rascasso blanco, *Rapecoun,* | *s. f.* poisson à chair dure et de mauvais goût, rapecon ou rat de mer, *pesce prete.*

Rascassous, *Rascas,* | *adj.* gueux, galeux, mendiant, décrotteur. — Rustre, grossier, vaurien.

— Es que l'on po' parla, canta, sibla ni rire
Sans qu'un ta de rascas vous trovon à redire ?

Rascla, *v. a.* racler, ratisser, enlever la superficie. — Raser, froler, passer à côté, disparaître.
Ital. raschiare.

— Quand lous autres gagnon lour lieit,
Eles, en rasclant la muralho,
S'en van, siaus, an un' escoundalho,
Ount souven reston jusqu'al jour.
G. Azaïs.

Rasclado, *s. f.* griffade, égratignure. — Volée, secousse.

Rascladuro, *s. f.* raclure, débris qu'on enlève d'une surface en raclant.

Rasclaire, *s. m.* racleur, mauvais joueur de violon.

Rasclauso, *Resclauso,* | *s. f.* retenue de moulin, chaussée qui sert à élever l'eau d'un ruisseau pour la diriger sur les auges d'un moulin. — Porte d'un canal qui sert à retenir les eaux à un niveau supérieur. — Deux écluses formant un bassin entre deux niveaux.

Rascle, *Raisso,* | *s. m.* ondée, petit orage, grain.

Rascle, *Rasclet,* | *s. m.* rale d'eau, oiseau, espèce d'échassiers qui vivent sur le bord des marais, dont la chair est exquise. (Voir *rale.*)

Rasclet, *Rascleto,* *Rasclo,* | *s. m.* racloir, paroir, instrument de tanneur ou de mégissier. — Ratissoire, coupe pâte, raclette.

Rasclet, *s. m.* bouquier, le mâle du lièvre. *Adj.* teigneux, galeux, fat, insolent.

Rascleto, *s. f.* filet qui racle le fond de l'eau, truble.

Rasco, *s. f.* teigne, maladie de la tête, inflammation du cuir chevelu procurant une vive démangeaison à la peau, et des croûtes à odeur fétide. — Petit fromage. — Maladie de l'écorce des oliviers, qui produit une exsudation de sève. *Angl. rasch.*
Esp. rascar, gratter.

Rasco, *s. f.* cuscute, plante parasite, petit liseron à fleurs blanches qui s'enlace aux tiges des autres plantes. *Esp. rascalino.*

Rascoualho, *s. f. gasc.* provision, vivres, grains, subsistance, économie.

— Dins ma bilo oun cadun trabalho
Daycha m'esta doun coumo sey.
Cado estiou mai counten qu'un rey
Gagne ma pichouno rascoualho.
Jasmin, 1836

Rascous, *adj.* galeux, gueux, vaurien.

Raseja, *v. a.* et *n.* raser, effleurer, marcher au bord.

Raset, *s. m.* bravade, course devant un taureau.

— Couro lampon davan lou biòu
En fasent lou raset emé sa lambrusquièro.

Rasetaire, *s. m.* coureur qui vient faire une bravade au devant des bœufs, dans les courses.
Béarn. cardeur de laine.

— Sièu couneigu per lou patroun
Di toucadou, dì rasetaire ;
Trève la Camargo, Bèucaire,
Vauvert, Nime amai Tarascoun.
Roumieux.

Rasero, *Raserot,* || *s. f.* et *m. gasc.* petite charrue à biner le maïs.

Raseto, *s. f.* ratissoire, ébauchoir des potiers.

Raseto, *s. f.* serge, étoffe de laine croisée.

Rasil, *s. m.* clairière, petit ravin, rigole.

Rasimat, *Enrasimat,* || *adj.* couvert de fleurs, de grappes, se dit des oliviers en fleurs.

Rasin, *e. m.* raisin, fruit de la vigne don ton connait une grande variété.

Rasin de fardo, *s m.* raisin d'Amérique, phytolaque, plante à racine vivace dont les tiges rameuses s'élèvent à hauteur d'homme, et produisent des baies rouges abondantes en un suc corrosif qui brunit bientôt au contact de l'air. *Phytolaca decandra.*

Rasinat, *s. m.* raisiné, marmelade de fruits cuits dans le moût.

Rasinat d'espiran, *s. m.* gelée de spirans.

Rasinet, *s. m.* grapillon, trochet.

Rasinet, *Rasin de serp,* || *s. m.* sedum des toits et des lieux incultes.

Rasouiro, *Radouiro,* || *s. f.* radoire, racloir, règle, lame.

Rasoun, *Resoun,* || *s. f.* raison, faculté de connaitre, de comprendre, de juger. — Intelligence, bon sens, devoir, opinion. — Différent, contestation.

Rasoun, *Rasour,* || *s. m.* rason ordinaire, poisson à tête comprimée et dont la chair est un bon comestible, fam. des Labroides. *Xirichtus moracula.* A Rome *pesce pettine.*

Rasouna, *v. a.* et *n.* raisonner, murmurer, grommeler, se fâcher.

Rasounable, *adj.* doué de raison, équitable, convenable.

— Anen sias rasounable, e quites pas toun fraire
Que sens tu mourriò, pecaire.

Rasounadou, *s. m.* défenseur, protecteur.

Rasounaire, *s. m.* raisonneur, moraliste, importun, critiqueur.

— Quan l i'a tant de rasounaires
Marchon pas milhou lous afaires.
Azaïs, 1870.

Rasour, *Razouer,* | *s. m.* rasoir, lame d'acier pour faire la barbe. *Ital. rasojo.*

— Tabé, quand moun rasouer que ma man counduisiò
A la bimbolo sautejabo,
Que de trabucados faziò.
Jasmin.

— Uno plumo, un razouer, s'unisson à meibelho,
Fan touts dus un trabal de cap.

Raspa, *v. a.* râcler.

Raspaduro, *Raspai,* | *s. f.* raclure, poussière, copeaux. Syn. *rasquilho*, ratissure.

Raspagna, *Raspigno,* | *v. a.* et *n.* gratter, racler, frotter, égratigner, écorcher.

Raspalh, *s. m.* épis restés sur l'aire, ratelage, criblure, ramassis, débris de patissiers.

Raspalh, *Balach,* | *s. m.* vieux balai de genêts ou de ramée.

Raspalha, *Raspilha,* | *v. a.* balayer, nettoyer, racler, gratter. — Gémir, émouvoir.

Raspaiaire, *s. m.* rebouteur, renoueur, rhabilleur.

Raspalheja, *v. n.* gratter, racler le gosier.

Raspalhoun, *Esparlin,* | *s. m.* sparaillon ou petit sargue, poison de la Méditerranée.

Raspayoun, *s. m.* petite rampe, sentier grimpant.

Raspela, *v. n.* couler, suinter, se perdre.

Raspet, *s. m.* còteau, colline, monticule.

Raspignous, *adj.* rugueux, raboteux, rocailleux.

Raspino, *Rastèu,* | *s. f.* fauchet, rateau à dents de bois.

Raspo, *s. f.* râpe, ustensile de ménage pour pulvériser ; râpe de boulanger, coupe pâte. — Grosse lime en acier pour dégrossir. — Mauvais musicien, joueur de violon.

Rasqueto, *s. f.* petite teigne laiteuse.

Rassado, *s. f.* lézard vert, petit saurien. — Race, séquelle.

Rassaire, *Religiouso,* | *s. m.* piette, petit harle, espèce de canard des étangs à bec pointu et recourbé, dont le plumage blanc et noir lui a fait donner le nom de Nonette.

Rassega, *Russeja,* | *v. a. prov.* scier, débiter du bois, briser, moudre. *Gr.* ῥαττω, pulvériser.

Rassegaire, *s. m.* scieur de long. (Voir *ressaire.*)

Rasset, *Racet,* | *s. m.* petit son, sciure.

— Del bren e del rasset purgos pla ta farino,
Met lou bespre uu brabe lebat,
Plagnes pas en pastan, toun bras ni toun esquino.
J. Azaïs.

— Lou rasset trop bagna li dounavo la fouiro,
Tout sentié lou mousi, avié plus gès de dent.

Rassié, *Racié,* | *s. m.* chaland, pratique, habitant, habitué. — Moellons, pierres brutes.

— Nostre four a forço gros rassié.

Rassis, *adj.* rassis, posé, calme, de sang froid.

Rassiso, *s. f.* terrain pierreux, caillouteux.

— Que n'a desbousiga de coutius, de rassisos,
Amé soun gros bigot, quant ero joube e fort,
Qu'a manja de pa bru, qu'a susa de camisos
Per fa beni soun fil, per lou traire del sort.
Mir.

Rasso, *Raço,* | *s. f.* repos, chomage. — Race, espèce.

— Aujourd'huèi la vapour de pertout pren la plaço,
A toutei leis ouvriés aro fa faire rasso.
Chailan, 1852.

— Més moun soung' es pas de rasso
De lous qu'hazar forjo à milhés ;
Jamai ma pauro caparasso
N'auriò fabricat de pariés.
Floret.

Rassol, *Rajol,* | *s. m. gasc.* le courant de l'eau, le fil, le rapide.

Rassoulaire, *s. m.* ressemeleur de souliers, mauvais ouvrier.

Rassoulho, *s. f.* mare, eau dormante.

Raste, *adj.* vide, rare, court, clair-semé, sec, aride.

Rastega, *v. a.* ramasser, rassembler, amonceler, râteler.

Rastegagno, *Rastagagno,* *s. f* bois mort, débris entraînés par les eaux et qui marquent la hauteur d'une inondation, herbes, brindilles, limon. Etym. *rast*, niveau; *agua*, eau.

— Aquèlo grando debourdado,
Escampan à la reculado,
Au luen de l'amar revoulun,
E rastagagno e remoundun.
Larglade.

Rastegno, *s. f.* actinie, polype rayonné, ortie de mer, anémone de mer, rude au toucher.

Rastegue, *Charnegou,* *adj.* chagrin, grognon, hargneux, bourru.

Rastel, *Rastèu,* *s. m.* râteau pour amonceler le foin ou la paille. — Chevalet de cordier, l'épine dorsale, l'échinée.

Rastel, *Gangui,* *s. m.* espèce de filet, de troubleau qui racle le fond de l'eau.

Rastela, *v. a.* râteler, réunir avec un râteau, unir un terrain, épierrer.

— Un avare, de longo e toujour acampavo
D'escuts, de péço rastelavo,
Per ensaca 'n trésor dins un escur cantoun.

Rastelado, *s. f.* ramassage, assemblage, ce que l'on accumule avec un râteau.

Rastelaire, *s. f.* râteleur, faucheteur, faneur.

Rastelet, *s. m.* garance sauvage. (Voir *araparelo*).

Rastelié, *s. m.* porte-manteau, traverse garnie de chevilles pour suspendre les vêtements. — Râtelier d'écurie pour contenir les rations de foin ou de paille. — Rangées de dents.

— l'aura gis de gran au granié,
Gis d'agi dins li caucadouiro,
Gis de fen dins lou rastelié.
Autheman, 1857.

Rastencle, *Restincle,* *s. m.* lentisque qui fournit la résine mastic. — *Pistacia lentiscus.*

Rastoubla, *v. n.* sursemer un champ, sur chaume.

Rastouble, *Restouble,* *s. m.* chaume, tiges des graminées qui reste en terre après la fauchaison.
Lat. stipula restibile. (V. *estouble*).

— Lous rafis, bouta's coubé sous coubles,
An desatelé das rastoubles,
Dounant virado d'ors l'estable ou l'abouau.
Langlade.

Syn. *restoul. rastouil.*

— Anas dansa descau sus lou rastouil

Rastoulha, *Rastoulia,* *v. n.* arracher le chaume, le rassembler pour en faire des fourneaux d'écobuage.

Rastouliaire, *s. m.* ouvrier qui arrache le chaume.

Rastugan, *Rastagagno* *s. m.* débris, détritus, vase, traces d'inondation.
Syn. *rastegagno.*

— Ia pas de doute que ié plòu,
Se counoui ben vers lou rajòu,
Au rastugan que l'aigo emmèno.

Rasuro, *s. f.* rapure, raclure, petit foin.

Rat, *Furo,* *s. m.* petit quadrupède rongeur. *It. ratto. Esp. rata. All. ratze.*

— E Flaugnar, bien plegat dins soun mantèu d'ermino,
Aimavo à s'oucupa de tout, si n'ei daus rats.

Rata, *v. n.* manquer son coup, ne pas réussir. — Rongé par les rats.

Ratà, *s. m.* ragoût de mouton aux pommes de terre.

Ratacouna, *v. a.* raccommoder.
Ital. acconciare.

Ratado, *Rataduro,* *s. f.* trou, partie rongée par les rats, petits coups de dents.

Ratafia, *s. m.* liqueur spiritueuse de ménage composée d'eau-de-vie, de sucre et de certains fruits.

— Despacha vous, l'aigo boulido
En quatre moucels engoulido,
La courounan de ratafia.
De Lafare.

Ratamalo, *s. f.* vieille chaloupe ou barque, carcasse.

Ratasouiro, *adj.* souillon, truand, fainéant, importun.

— Tout bon chin de fés ven ratasouiro,

— Lou garri fer es lichouiro,
E quand s'agis de brifa,
Fa pas tan de ratasouiro,
E s'en mete à s'estrifa
Bourrelly.

Ratat, *adj.* touché ou rongé par les vers ou les souris.

Ratatet, *Beneri, Zizi,* s. m. roitelet ordinaire, très petit oiseau de passage en hiver, dont le vol est rapide et saccadé, et qui ne vit que d'insectes. — *Regulus cristatus.*

Ratatignat, *adj. bas lim.* ratatiné, raccorni, ridé, flétri

Ratatouio, *Ratatoulho,* s. f. mélange de cuisine, restes de plusieurs plats, sauce claire, salmigondis, ragoût grossier composé de viandes et de légumes.

Rat cayé, *Garri d'aubre, Rat dourmeire,* s. m. le loir, le rat des Alpes, petit rongeur à queue velue, qui a certains rapports avec les écureuils, et qui tombe en léthargie. — *Myoxus glis.*

Rat dei champs, *Rat dei terro,* s. m. campagnol fauve ou petit rat des champs, qui vit dans les terrains cultivés en céréales. — *Arvicola fulva, arvensis.*

Rateiròu, *Barbajolé,* s. m. hirondelle de rivage petite espèce qui vit au bord des eaux dont elle rase continuellement la surface d'un vol rapide. — *Hirundo riparia.*

— Lou rateiròu ie trevo e niso.

Ratelo, *Blesquet,* s. f. la rate, viscère mou qui tient au foie près du diaphragme.

Ratet, *Escalo-peroun,* s. m. grimpereau familier, petit oiseau qui chasse les insectes sur le tronc des arbres, dans les bois ou au bord des ruisseaux. Comme tous les oiseaux qui gravissent perpendiculairement, celui-ci a la queue fourchue et à bout roide pour lui servir de point d'appui. — *Certhia familiaris.*

Ratié, *s. m.* et *adj.* chasseur de rats. — Rusé, adroit. — Chagrin, morose. — Chien ratier.

Ratié, *Mouissé,* s. m faucon crécerelle des rapaces, qui fait la chasse aux rats et aux petits oiseaux. *Falco tinnunculus.*

Ratièiro, *s. f.* ratière, souricière, piège à rats.

Ratifica, *v. a.* ratifier, confirmer.

Ratigas, *s. m.* accès, mauvaise humeur, tremblement. Maladie de la rate, siège des caprices, des bizarreries. Morsure, égratignure.

Ratino, *Raso,* s. f. ratine, grosse étoffe de laine croisée et frisée. Drap grossier,

— Amai paguesse pas de mino
Mestre Jan pourtavo un grand cur
Souto sa vesto de ratino.
Bigot.

Ratis, *s. m.* graisse des boyaux de bœuf.

Rato, *Furo,* s. f. souris, petit mammifère rongeur plus petit que le rat.

— Rato que n'a qu'un trau es lèu prèso.

Rato, *Ratouno, Rateto,* s. f. apparition des incisives dans la bouche des petits enfants, ce que l'on compare à des dents de rats.

Rato, *s. f.* raie, poisson de mer plat, cartilagineux et indigeste.
Ital razza. Esp. raya.

Rato cauzo, *Rato-penado, Rato-peno,* s. f chauve-souris, oiseau nocturne dont les ailes et les oreilles sont membraneuses et chauves.
Lat. rata-pennata, rat ailé.
— *Vesterpilio murinus.*

— Porto en courouno un castelas,
Courouno un pau entamenado,
Ounte creisson lis argelas
E trevon li rato-penado.

Rato courto, *Garri dei champs,* s. f. mulot, petit mammifère rongeur d'un gris cendré, qui vit dans les champs et fait des approvisionnements pour l'hiver dans les lieux peu fréquentés.

Rato-penado de mar, *Rato-marino,* ‖ *s. f.* raie aigle, faucon de mer, grande raie dont la queue est armée d'un long dard defensif. (Voir *ferrasso, glouriouso).*

Ratori, *s. m.* cautère, dérivatif, plaie.

Ratoun, *s. m.* souriceau, petit rat.

Ratoun, *Candelou,* ‖ *s. m.* bougie filée et pelotonnée qui sert à allumer ou à s'éclairer dans la cave.

Ratouneja, *v. n.* fureter, chasser des rats.

Ratun, *s. m.* et *adj.* les souris, la gent trotte-menu. Le rance, le moisi.

Rau, *adj.* rauque, enroué. — Sourd, grave. *Lat. raucus. Esp. ronco. It. rauco.*

— Lontems s'entend plus qu'i canoun rau,
Lou bos que cracino e la mar que bramo.
Mistral.

Rau, raut, *adj.* rôti, cuit à la broche. (Voir *rost.*)

Raub, *rad. celt.* dépouille, rapine. *All. raub,* rapine.

Rauba, *Pana,* ‖ *v. a.* voler, dérober, escroquer, ravir le bien d'autrui, dévaliser, piller. *All. rauben. Gr.* ἁρπαζειν. *Lat. rapere,* ravir.

— Que fremo ai capita, quinte diable sus terro,
Me disié Janet, l'autre jour,
En la rauban crei-me, raubère la misèro!...
Ah, de fes que counseio mau l'amour!..
Glaup, 1850.

— Sies glouriouso; mes ta bellesso,
Per la croumpa, d'ount tiraras;
N'as pas d'argen, lou raubaras?...
Nou, sens rauba serai ben mes-so.
Guiraldenc, 1802.

Raubadis, *adj.* exposé à être volé.

Raubaire, *adj.* voleur, ravisseur.

Raubatori, *s. m.* vol, larcin. soustraction.

Raubiho, *s. f.* hardes, effets, vêtements.

— Dei nose, filho ou castagno
La raubiho couvris la magagno.

Raubit, *adj.* dérobé, ravi, enlevé.

Raubo, *s. f.* robe, jupe, long vêtement des femmes, des ecclésiastiques, des magistrats, etc. — Provision, bagage, marchandises. *Ital. roba. Esp. ropa.*

— Aven fa uno raubo mau taiado.

— Dins sa poulido raubo blanco,
Semblavo pas touca lou sòu,
E parlavo d'uno vouès franco
Un parauli qu'èro tout nòu.
Gleizes, 1875.

Rauca, *v. n.* roter, renvoyer des gaz de l'estomac, avoir la voix rauque.

Raucous, *adj.* rauque, rude, enroué.

Raudel, *s. m. v. l.* roseau, plante aquatique.

Raufel, *Roufel,* ‖ *s. m.* râlement produit par les mucosités qui gênent la respiration.

Raufeleja, *v. n.* racler, rendre un son rauque, agoniser.

— Dindo coumo uno campano raufelouso.

Raugna, *Raumiha,* ‖ *v. n.* mâcher, ruminer. — Réfléchir, pressentir. — Se priver, retrancher.

Rauhari, *Ravari,* ‖ *s. m.* brouhaha, bruit confus, tumulte.

— Dau gros rauhari que menavon
Las aurelhos ben me cournavon.
Seigne Jouan, 1576.

Rauja, *Rauya,* ‖ *v. n. béarn.* enrager, délirer, être furieux, quereller.

Raujous, *adj.* colère, furieux, rageur.

Raulet, *s. m.* roseau, plante aquatique. (Voir *rouzet*).

Raumas, *Roumas,* ‖ *s. m.* rhume, inflammation des bronches. *Gr.* ῥευμα, fluxion.

Raumatic, *Roumatic,* ‖ *adj.* rhumatismal, douleurs des articulations.

Raumit, *Roumit,* ‖ *adj.* roussi par le feu, broui, flétri par la gelée.

— Li castagno soun raumido dessus li canis.

Rauqueja, *v. n.* devenir rauque, s'enrouer.

— Lou paloum que rauquèjo e la douço tourtouro
Dessus l'oume que lèn lou nivas toucara,
L'un l'autre roudilhant, gemiran à touto ouro.
Fesquet.

Rauquige, *s. m.* enrouement, altération de la voix.

Raussa, *v. a.* rogner, raser, écimer.

Rausado, *s. f.* rosée, humidité.

Rausit, *adj.* flétri, brûlé, broui, rissolé.

Rauso, *s. f* lie, tartre. — Gelée blanche.

Rausous, *adj.* tartreux, boueux.

Rauzat, *Gresa.* ‖ *adj.* enduit de tartre, candi, cristallisé.

Rauzat, *adj.* roussi, rôti, trop cuit.

Rauzel, *Rausièros,* ‖ *s. m.* roseau des marais, roseraies. — Tige, palme, cierge.

— D'ors l'estanc per ailaval,
Dins sas rausieiros se miralho,
D'un primadié que las amalho
A travès nostre ciel seren,
Gruhos, aucos en double ren.

Rava, *v. a.* gratter, secouer. — Mesurer, jauger.

Ravaire de boutos, *s. m.* jaugeur de tonneaux.

Ravaja, *Rabatja,* ‖ *v. a.* ravager, détruire, renverser, ruiner, démolir, raser.

— Tan de coumbat, tan de batalho,
Tan de beu païs ravaja,
E tan de vilos sens muralho
L'an rendu que mai enraja.
Foucaud.

— Dins la mesoulo rabatjado
Del biel mounarco bejetal,
Abiò founzigat un oustal
Ount tous chots passabon belhado.
Mir., 1870

Ravaleto, *Rebaleto,* ‖ *s. f.* terre à terre, ventre à terre, en rasant.

Ravalho, *Ravanilho,* ‖ *s. f.* petits poissons, alevin, fretin. — Restes, rebuts, débris.

Ravaliou, *s. m.* récolte de raves, tas, amas d'herbages.

Ravan, *Ravus,* ‖ *s. m.* mouton à laine grossière. — Guenilles, débris de chanvre, rebut, déchet.

Ravanasso, *Rovanelo,* ‖ *s. f.* grand raifort, raifort sauvage, moutarde des capucins, pl. fam. des Crucifères. — *Cochlearia armoricia.*

Ravaneneo, *s. f.* able, ablette, petit poisson blanc. — *Cyprinus alburnus.*

— Un arestoun, un cabarlhau,
Un estranglo-cat, uno tenco,
Uno agulho, uno ravaneneo.
G. Azaïs, 1866.

Ravanets, *s. m. plur.* petits radis.

Ravaniscle, *s. m.* et *adj.* mal venu, maigre, exténué, chétif, grêle, souffreteux.

Ravasclado, *s. f.* averse, ondée. (V. *raisso*).

Ravasseja, *v. n.* rêver, rêvasser, penser vaguement.

Ravaudeja, *Ravauda,* ‖ *v. n.* ravauder, arranger, farfouiller, tournoyer, tracasser.

Ravaudia, *v. n.* ravager, faire des dégats, marauder, dérober les fruits.

Ravelin, *s. m.* petit ravin, fossé, rebord.

Ravello, *s. f.* espèce de dorade de passage au printemps dans la Méditerranée. — *Sparus hurta.*

Raventa, *v. a.* rebuter, rejeter, refuser

— Es uno marchandiso raventado.

Ravidas, *adj* et *subst.* rabougri, hérissé, buisson épineux.

Ravissano, *Ravouerto,* ‖ *s. f.* clématite des haies, vigne blanche, barbe à Dieu, herbe aux gueux. — *Clematis vitalba.* (Voir *entravadis*).

Ravigouta, *Ravigouira,* ‖ *v. a.* restaurer, renforcer, donner de la vigueur, du sang, du nerf, de l'appétit.
— Ravigote, sauce piquante.

Ravinage, *s. m.* fondrière, résultat d'un débordement, d'un orage.

Raviolo, *Raiolo,* ‖ *s. f.* rissole, viande hachée enveloppée de pâte frite à la poële. En Italie on y met de la viande et du fromage. — Boulettes de pomme de terre avec hachis, cuites au four.

Raviscoula, *v. a.* ranimer, remonter, ragaillardir.

Ravoi, *Revoi,* ‖ *adj.* content, gai, vigoureux, satisfait. *Lat. rabidus.*

Ray, *adv.* facilement, aisément. (Voir *rai*). — ***Aco's ray,*** cela va bien,

Ray, *s. m.* jet, coulant, trait de lumière, rayon de roue, de miel.

— Lou vin dou prumié ray.

Raya, *Raja,* || *v. n.* couler, suinter, fuir, s'échapper, glisser, descendre.

Raya, *v. a.* rayer, raturer, effacer *Lat. radiare.*

Rayado, *Rajado,* || *s. f.* filet, petite quantité d'un liquide qui coule.

Rayna, *v. n. gasc.* braire, grogner, geindre.

Raynar, *Reinar,* || *s. m.* renard, quadrupède carnassier. — *Canis vulpes.* Animal rusé qui vit de chasse et de rapine.

Rayoulado, *Rayolado,* || *s. f.* lourde facétie, grosse plaisanterie, chanson ou légende des montagnes.

Rayre, *adj.* arrière, loin, en retard, ancien.

Raz, *Ras,* || *adv.* près, contre, à niveau, à fleur, au bord.

— Lou lendeman, au raz de ma pauro bastido,
Jouts un rousié flourit t'atroubère endourmido.

Raza, *v. a.* couper ras, tondre, recéper, racler. — Effleurer.

Razadouiro, *Ravouiro,* || *s. f.* radoire, rouleau de bois qui sert à raser en mesurant les grains.

Razal, *Capairoun,* || *s. m.* épervier, filet de pêcheur; longue bourse conique bordée de balles de plomb, qui s'arrondit sur l'eau à mesure qu'on la lance.

Razeja, *v. a.* effleurer, raser, cotoyer.

— Lou cer-voulan razejavo
Lou sòu, tant qu'ero tirat,
Més quand l'enfant s'arestavo
Foulié que toumbesse à plat.
Tandon.

Razet, *s. m.* ride, pli, frétilllement de l'eau.

— L'auro en siblan fasié de fin razét,
Dins lou rousé.

Razié, *adj.* rampant, bas, trainant.

Razima, *Rima,* || *v. n.* fleurir, pousser des grappes de fleurs, se dit particulièrement des oliviers. *Lat. racemus,* petit rameau.

Razimièiro. *s. f.* lambrusque, vigne sauvage.

Razo, *s. f.* rouanne, rouannette, instrument de harpentier, de sabotier.

Razou, *Rasoun,* || *s. f.* raison, intelligence, bon sens, devoir, opinion, justice, mesure. — Différent, contestation, argument.

— As mots que l'ouncle abio daychat toumba,
Maltro begudo, pauro souffrento,
De perdre sa razou per noun plus la trouba.
Jasmin. 1846.

Razouna (Se), *v. rec.* se défendre, soutenir son droit, répliquer.

Razzo, *Raio,* || *s. f.* raie ronce, poisson plat, cartillagineux, qu'on pêche dans les fonds vaseux. *Raia bicolor, rubus.* (Voir *clavelado*).

Re, *iter.* augmentation, répétition.

Ré, rés, *Ren, gés,* || *adv.* rien, peu de chose. *Lat. nulla res.*

— E peys sap que legus nou pot fa ré de bel
Quand paurelat l'estren am soun mayssan courdel.

Ré, *Rey,* || *s. m.* roi, maître, souverain. *Lat. rex. Ital.* et *Esp. re, rey.*

— Per acò dounc, o Rey magnific e tan noble,
Agiats un pau pietat de vostre paure poble.
A. Gaillard.

Reable, *Rèble,* || *s. m.* rable, le dos du lièvre ou du lapin, le filet, le rein.

Real, *adj. v. l.* royal. *Lat. regalis.* — Petite monnaie espagnole valant 25 cent.

Realisa, *v. a.* réaliser, rendre évident, certain.

— Poudrès pas suppausa qu'unt argen réaliso,
Aquèu que des umans espleito la soutiso.

Realme, *Rialme,* || *s. m.* royaume, état, monarchie.

Realo, *Rouzelo,* || *s. f.* coquelicot, pavot sauvage qui croit au milieu des blés; la fleur sèche est sudorifique et somnifère.

Realo jauno, *s. f.* pavot cornu, coquelicot jaune qui pousse dans les décombres.

Reba, | *v. a.* et *n.* rêver, songer, méditer,
Reva, | désirer. — Etre distrait, déraisonner.

— Nou rebi que paychels, que flajos, que bidots,
Pel cami trobi de peyretos,
Las porti dins ma bigno e n'en fau de pilots.
Jasmin, 1840.

Rebabèu, *adj.* radoteur, extravagant.

Rebadis, *adj.* sujet aux rêves, qui rêve habituellement.

Rebaia, *v. a.* rabrouer, gronder, repousser, relever, entraîner.

Rebaiado, *s. f.* enlèvement, accaparement de marchandises. Réprimande.

Rebaire, *s. m.* et *adj.* rêveur, distrait.

Rebais, *s. m.* long baiser, double baiser. — Rabais.

Rebaissa, *v. a.* rabaisser, diminuer, déprécier, ébrancher.

Rebala, | *v. a.* et *rec.* traîner, emporter,
Tirassa, | rouler, mener de force, ramper,
Se rebala, | s'humilier, se traîner.

— L'iver rabalo li jalado,
Mai l'estiou meno lou bèu tems,
Un pau de mau, un pau de ben,
E nosto pèço es débanado.
Bigot, 1860

— Lou Rei te mando querre et fòu que t'emmenen,
Et se vos pas marcha, vei, te rebalaren.

Rebaladis, | *s. m.* embarras, remue mé-
Rebalun, | nage, train, tumulte. — Soucis. — Accessoires, hors-d'œuvres, ragout compliqué.

— Lou capitani d'au navire,
Furious d'aquel rébaladis
De brut, de rires e de cris.
Félix.

— T'anaren dejuna, mès n'auren sus la taulo,
Ni perdigal, ni crèmo, ni pastis,
Ni tan de delicat rebaladis.

Rebalado, *s. f.* femme de mauvaise vie, coureuse traînée, gourgandine.

Rebalaire, *s. m.* filet de pêche à râteau. — Vigne aramon dont le raisin touche terre, ronce rampante à mures comestibles.

— Pourten tamben lou rebalaire,
D'aqueste tems ia de béchet,
Aquèu li fat n'en laisso gaire,
Segoundat per quauqui bourjaire.
Desanat.

Rebaleto (de), *adv.* terre à terre, en rampant, avec soumission, avec respect.

— Lous galans mancon pas, quand me saupran souleto
A nous péses vendran touti de rebaleto.

Rebarbèu, *s. m.* barbillon de hameçon, pointe à rebours qui retient le poisson qui a mordu.

Rebardela, *v. a.* battre les gerbes pour en secouer les grains.

Rebari, | *v. a.* mettre à l'abri, renfermer,
Recata, | rassembler, conserver.

Rebarra, | *v. a.* ramasser, relever, em-
Rebaia, | porter. — Rembarrer, rebuter, rabrouer.

Rebasset, | *adj.* courtaud, ragot, trapu.
Reboulet, |

Rebasso, *s. f.* cadre mouvant d'un métier de tisserand.

Rebasti, *v. a.* rebâtir, relever, réparer.

Rebat, *s. m.* réverbération du soleil, de la lumière sur un mur blanc. — — Contre coup.

— Regardas coumo trelusis
Sòuto aquèu bandèu de coutèlo,
E coumo soun front blanc s'estèlo
D'un bèu rebat dòu paradis
De Lafare, 1844.

Rebatage, *s. m.* remontage reliure d'un tonneau.

Rebatre, | *v. a.* hourder, enduire, crépir.
Groussa, | — Réverbérer, réfléchir. — Refaire, répéter.

Rebatun, *s. m.* rondin, gourdin, branche gourmande.

— Aquél, maugrat la cargo de soun age
Dis que ié vai, aganto un rebatun.

Rebaudin, | *s. m.* argousier rhamnoïde,
Agranas, | faux nerprun, saule épineux, arbrisseau de la fam. des Eléagnées à fleurs d'un vert jaunâtre, *Hippophae rhamnoïdes*, qui vit de préférence dans les dunes de sable.

Rebaussa, | *v. a.* relever, retrousser, éla-
Rebounda, | guer un arbre du pied,

Rebausset, *s. m.* tertre, montée, élévation.

Rebe, *Rebadis,* ‖ *s. m.* rêve, songe, illusion, imagination. *Gr.* ρεμβη, songe, inquiétude.

— Lou prouverbi n'es pas mentur,
Grand rebe acampo lou bonhur,
Picho rebe toutjour l'attiro.
Jasmin.

Rebec, *Ribec,* ‖ *s. m.* ancien violon à trois cordes. — Mauvais violon de village, nasillard. *Ital. ribeca Esp. rabel.* — A l'extrémité du manche du rebec était souvent sculptée une figure grotesque à bec de griffon. Dimin. *rebequet.*

— Car d'autres coumo mi demandabon l'almoyno,
Noun pas am' lou rebec, ni mai am la sansoyno.
Aug. Gaillard.

Rebeca, *Rebrica,* ‖ *v. n.* retorquer, répondre, ouvrir le bec, répliquer.

— Malur se per te rebeca
Quauqu'imprudent vai s'embrounca !
Jamai s'es vist eis am d'abiho,
Tan pougnent e tan brusissent,
Que ço que ié fan, en risent,
Plòure femo, bacèu e fiho.
J. Canonge, 1870.

Rebecous, *Rebecaire,* ‖ *adj.* hargneux, raisonneur, répliqueur, hardi, insolent.

Rebelh, *s. m.* réveil, résurrection. — Sonnerie de trompette. — Machine d'horlogerie.

Rebelha (Se), *v. rec.* se réveiller, se ranimer.

Rebelhaire, *Rebelhous,* ‖ *s. m.* veilleur de nuit, réveilleur autrefois chargé de la sûreté des rues, après le couvre-feu.

Rebella (Se), *v. rec.* se révolter, se cabrer, résister.

Rebenant, *s. m.* fantôme, esprit qui parait la nuit.

Rebeni, *v. n.* revenir, se remémorer, se rappeler.

— Besi de gens, d'oustals, de malos, un falot ;
La neço me reben, uno porto s'alando,
Cride daban un grand burèu :
Sen à Fougarolos bèlèu.
Jasmin.

Reberta, *v. n. v. l.* ressembler à, avoir du rapport.

Rébès (à), *adv.* à verse, en masse, en foule.

— De sul roc e de pel la coumbo,
De Mountagnat, Santo Couloumbo
Y toumbo
De mounde à rébès.
Jasmin, 1840.

Rebessina, *v. n.* relever, gonfler, être proéminent.

Rebeti, *Reboundi,* ‖ *v. n.* rebondir, tomber à revers, éclater, revenir.

— Pan des paures de l'Evangile,
O ma castagno ! t'aime rèn,
Autant que t'aimavo Virgile ;
Te cantarièu coumo se dèu,
S'un ressoun de sa vouès latino
Venié, vers ma muso bloundino,
Emb' armounio rebeti.....
Arnavielle, 1848.

Rebiage, *Rebilhage,* ‖ *s. m.* raccommodage, réparation de vieux vêtements ou meubles.

Rebichouna, *v. act. gasc.* peigner, friser, boucler, attifer.

Rebifa (Se), *v. rec.* regimber, refuser, s'irriter, se cabrer.

Rebilha, *v. a.* raccommoder, rapiécer, réparer. — Lancer, appliquer, relever.

Rebilhounat, *adj. gasc.* enroulé, retourné, recoquillé.

Rebira (Se), *Ravira (Se),* ‖ *v. rec.* se retourner, revenir sur ses pas, prendre un autre biais.

Rebirado, *Revirado,* ‖ *s. f.* réplique, repartie, détour. — Accès, secousse, maladie, facheux retour.

Rebiscolo, *s. f.* détour, adresse, subtilité, volte-face.

Rebiscoula, *Se rebiscoula,* ‖ *v. a.* et *rec.* remonter, ragaillardir, ranimer, — Se réjouir. *Lat. reviviscere, ravigorar.*

— Quau roulo uno glaço à la roso
Dins soun palai rebiscoulat.

— Pouden bé per un jour rebiscoula sa bito,
Mes, helas ! aney bou per s'escanti douma.

Rebla, *v. a.* remplir de blocage, garnir, doubler, renforcer.

— Rebla li rens d'uno vouto.

Reblage, *s. m.* blocage en moellons ou en briques, remplissage entre les parements d'un mur.

Reblat, *adj.* dodu, gras, fort.

— Lèu que courrisse lou païs,
Lou diable sié se n'ai gés vist
Que séguèsson antau reblados.
Favr .

Reble, *Rable*, ‖ *s. m.* dos, rable, filet, rein. — Caillou, pierre brute, remplissage.

— Es qu'encaro degus aviò pas, ben ou mau,
Atrouba un estec per s'azarda sens crento
Sus lou reble tan llac d'uno mar treboulento.

— Couysso de lebre,
Reble de lebraut,
Blanc de perdit,
Soun lous milheus boucis.

Reborcat, *adj. v. l.* hébété, obtus.

Rebosto, *s. f.* provins, sarment couché en terre, bois nouveau.

Rebòu, *s. m.* masse, gerbier, amas, remous, contre courant.

— Més coumo causi lous tiraires
Dins aquel rebòu de cassaires
Qu'alin fan muralho de car.
Langlade.

Rebouca, *v. a.* et *neut.* jointer, enduire, cimenter. — Refluer, remonter, retourner.

— Reboucado coumo uno tino,
Au ciment de la Valantino,
Ero unido coumo la man.

Rebouicha, *v. a. gasc.* couper en biais, en talus, rogner.

Rebouiché, *Reboussié*, ‖ *adj. gasc.* renfrogné, mécontent, acariâtre, contrariant, opposant.

Reboulet, *Reboulo*, ‖ *s. m.* gras-double, membrane de l'estomac. *Adj.* courtaud, trapu.

Rebouletaire, *Manoulhaire*, ‖ *s. m.* tripier, qui prépare ou qui vend des tripes, fressures, têtes et oreilles de veaux.

Rebouli, *Rebouhi*, ‖ *v. n.* fermenter, s'agiter, renaître, se fortifier, s'échauffer, fatiguer, travailler, forcer, s'inquiéter.

— Lis afroun que per tu beviéu de rescoundoun,
Tout ço qu'ai rebouli per l'avudre per femo,
Mi niué veuso de som, mi jour plen de lagremo.
Roumieux.

Reboulidou, *s. m.* tourbillon, gouffre, rafale.

Reboulimen, *s. m.* tourment, émotion, souci. — Effervescence, effort, impétuosité.

— Voste conte m'a fa passa de bon moumen ;
E n'aviéu de besoun, ami pode lou dire,
Qu'aquest'an ai agu proun de reboulimen.
Roumieux, 1875.

Reboulo, *s. f.* aspérule des champs. — Aspérule des sables, fam. des Rubiacées.

Reboumbela, *v. n.* rebondir, ressauter, faire des bonds.

Reboumbelat, *Mouflet*, ‖ *adj.* bouffi, dodu, enflé, pansu, ramassé, ragot.

Reboumbo, *s. f.* cloche, sonnaille, grelot.

Reboun, *s. m.* contre-coup, répercussion.

Rebounbeto, *s. f.* bond, saut, ricochet.

Rebounda, *Se rebounda*, ‖ *v. a.* et *rec.* retrousser, relever. — Elaguer, retrancher. — Retrousser ses vêtements, relever la jupe.

— Anan rebounda li souco, li gavel.

— Avant d'intra dins l'aigo fòu se rebounda.

Reboundi, *Reboumbi*, ‖ *v. n.* rebondir, revenir, ressauter. — Retentir, éclater.

— Un jour dins nostro bilo un crit reboumbisquet.

— Ta bocho a reboumbela vers ièu.

Reboundin, *adj.* revêche, rétif, indocile, désobéissant.

Reboundo, *s. f.* veste courte, blouse, camisole.

Reboundre, *Rescondre*, ‖ *v. a.* ensevelir, cacher, enterrer, enfoncer.
Lat. reponere.

— Per so que Plino dis que lous del tems passat
Couronnabon qualqu'un quand éro trespassat,
E d'aquelo laysson l'anabon peys reboundre.
Aug. Gaill., 1568.

Reboundum, *s. m.* élagage, branches retranchées.

Reboundut, *adj.* enterré, caché, enfoncé, couvert.

— Jusqu'os al marguilhé que s'y dégargamelo
Per encanta 'l rausel, prouficli de la capelo,
Que serbis à prega pes paures reboundutś.
G. Peyrounet, 1874.

Rebour, *Rebous*, ‖ *adj.* et *adv.* envers, le sens contraire; revêche, hérissé. *Lat. reburrus.*

Reboussié, *Rebouichié*, ‖ *adj.* contrariant, opposant, acariâtre, mécontent, revêche.

— Suvissés toujour la rivièiro;
Un autre vé digué : més noun, la manquarias;
Li fenno soun tan reboussièiro
Qu'a revira camin ; vejà-qui moun avis.
Roumieux.

— Ma bello amigo d'ounte siés
Qu'as la lengo tan reboussièro ?

Rebousteri, *s. m.* dérangement, hébergement. — Repas donné à la suite d'un convoi.

Reboustilha, *Reboustia*, ‖ *v. a.* retrousser, relever, remonter. — Semoncer, morigéner, rudoyer.

Rebouta, *v. a.* remettre, replacer, réparer.

Reboutigna, *Fougna*, ‖ *v. n.* bouder, faire la moue, rebuffer, répliquer, résister.

Rebouto, *s. f.* digue, barrage, levée.

— Aurias plus lèu l'aigo escapado
Quand li rebouto soun crebado.
Mistral.

Rebrec, *s. m. v. l.* haillons, chiffons, restes.

— De boun-houro se lebon lou trafiquant e soun serbidou, de qui las marchandisos à la modo, nou soun pas de rebrecs ni de retals.
Goudouli, 1639.

Rebrega, *v. a.* chiffonner, froisser.

Rebrica, *Reboutiga*, ‖ *v. n.* répliquer, retorquer, résister.

— A ginouls daban sa mestresso
Lou saben, sans reboutiga,
S'empressabo d'executa
Las boulountats de sa princesso.
J. Azaïs, 1858.

Rebricur, *Rebecaire*, ‖ *adj.* bardi, répliqueur, insolent, raisonneur, effronté.

Rebriscoula, *v. a.* ranimer, ragaillardir.

Rebrotar, *Regria*, ‖ *v. n. cat.* repousser, revivre, renaître, refleurir, bourgeonner.

Rebrouado, *s. f.* rebuffade, mauvais accueil.

Rebroufa, *v. n.* se moquer, tourner en ridicule.

Rebrounda, *v. a.* émonder, tailler, élaguer, ébrancher.

Rebroundage, *Rebroundo*, ‖ *s. m.* et *f.* émondes, fagots, branches superflues.

Rebrous, *Cacha*, ‖ *s. m.* fromage fort, refermenté, poivré et vinaigré, sorte de régal des campagnards.

Rebuca, *v. n.* ressauter, rebondir ; de *rebucado*, par contre-coup.

Rebufa, *v. a.* repousser, brusquer, décourager.

Rebufado, *s. f.* mauvais accueil, aigreur, reproche.

Rebufal, *s. m.* brusquerie, résistance, opposition, mauvaise humeur.

Rebuffela (Se), *v. rec.* se hérisser, se dresser, se relever.

Rebuga, *Rebrounda*, ‖ *v. a.* tailler, émonder, relever les branches.

— Més que de bignos mal poudados,
Que de brencos mal rebugados,
E que de regos de trabès.
Jasmin.

Rebugo bartas, *Boulan*, ‖ *s. m.* croissant, faucille emmanchée pour émonder les haies.

Rebus, *s. m.* assemblage de figures, de dessins ou de lettres exprimant des phrases ou des proverbes.

Rebusa, *v. n.* réfléchir, se recueillir, penser.

— Risièi tout soul, n'en rebusave,
Embé la mêmo idèio en testo, avièi fini
A la longo per m'endourmi.
Félix.

Rebussa, *v. a.* frapper à coups redoublés, cogner.

Rebut, *s. m.* sans valeur, vil, méprisable.

— Sounja qu'un dei rebut de l'univer
Me pot mespreza de la sorto.

Rebuta, *Se rebuta,* | *v. a., neut.* et *rec.* rejeter, refuser, reculer, décourager, se dégouter.

— Adounc voulès que ièu vous porte un brinde
Quand ven moun tour, noun s'i rebuta ;
Vaqui moun got, vejas-ié lou vin linde,
Vau pourta 'n brinde à la fraternita
Michel, 1870.

Rebuto, *s. f.* obstacle, digue, batardeau, contrefort.

Rec, *s. m.* ruisseau, courant. *Fr. cent. riau.* — Ligne droite.
Rec mairal, ruisseau principal.
Recquet, petit ruisseau.

— Long dei rec de Libroun.

— Lou rec de ma bastido.

Reca, *v. a.* porter, présenter, aviser, avancer.

Recabala, *v. a.* remonter, munir, fournir.

Recabala (Se), *v. rec.* remonter ses cabaux, s'équiper, se remettre, se rattraper, se refaire.

Recabussa, *v. n.* rechuter, retomber en maladie, replonger.

Recadela, *v. n.* reparaître, reverdir, bourgeonner.

Recala, *v. a.* affermir, assurer, calmer.

Recala (Se), *Recavala (Se),* | *v rec.* se rattraper, se pourvoir, se munir, s'équiper, se refaire.

Recalcitra, *v. n.* regimber, résister, repousser.

Recaliba, *Recaliva,* | *v. a.* rallumer, réchauffer, ranimer, vivifier.

— Eilabas, dins lou founs dou trau de Pajoulivo,
Troubarés lou bonur sens fi que recalivo.
Arnavielle, 1868.

Recalibado, *s. f.* bouffée chaude, printanière.

Recaliou, *s. m.* cendre chaude, menue braise.

— Creses-ti doune qu'en amoussen la flamo ié resto gès de recaliou ?

Recalissi, *s. f.* reglisse. (Voir *regalisso.*)

Recambia, *v. a.* rechanger, remplacer.

Recampa, *Acampa,* | *v. a.* ramasser, recueillir, serrer, réunir, assembler, recevoir.

— Souy d'avis de pica ténébros
Per fa recampa forço gens.

Recampa (Se), *v. rec.* se réunir, se rassembler, rentrer.

— La fieiro sera proun bono, li marchand se recampon déjà.

Recaneto, *s. f.* orcanette, pl. fam. des Borraginées dont la graine fournit une teinture rouge.

Recantoun, *Recouen,* | *s. m.* recoin, lieu caché, écarté, enfoncement, ruelle. *Esp. ricon. Port. recanto.*

— Remarcarés alor uno vasto cafourno
Pleno de recanto un, umido, escuro e sourno,
E vous crezés au found d'aquel orre séjour,
Eisila, luen de tout, de la terro e dau jour.
Lis Espelucos, 1876.

Recapta, *Rejougne,* | *v. a. v. l.* recéler. recouvrer, resserrer, recueillir.

Recara, *v. a.* rétablir, refaire, régulariser.

Recarga, *Se recarga,* | *v. a* et *rec.* charger de nouveau un fardeau, une arme, imposer un ordre, reprendre une charge, un poids.

— Noun, acò vòu dire uno causo,
E lou bon Dièu sap ço que fai.
Jamai un ome se repauso,
Que per miés recarga soun fai.
A. Dumas, 1856.

Recassa, *v. a.* attraper, recevoir dans la main, saisir au bond, au vol.

— L'ai recassa à la voulado.

Recata, *v. a.* serrer, cacher, soigner, recéler, recueillir, recevoir.

Recata (Se), *Cabi (Se),* | *v. rec.* se vêtir, se pourvoir, se rapiécer. — Se caser, se marier, s'établir. *Esp. recatar.* cacher.

— Moun Diou, se la mor me pregnié,
Ma fenno, mis enfan, quau li recatariè.

Recatadou, *s. m.* refuge, retraite, asile, réunion. — Protection, secours.

— Gasto tout ce que toco, e diya que l'oustau
Es lou recatadou di bougnelo e di trau.
G'aup, 1851.

Recataire, *Recatous,* | *s. m.* et *adj.* soigneux, économe, rangé.

— Jamai ièu nou sarai d'aqueles recataires.

Recate, *Recapte,* | *s. m.* provisions de bouche qu'un journalier porte aux champs. *Ital. recare.*

— Manjas vostre recate et laissas me lou miou.

— A peno an sourti lou recate,
Cervelas, anchoio, missons,
Qu'on enten cruci lus trissous.
De Lafare, 1842.

Recauca, *Oulhia,* | *v. n.* achever de remplir, revenir à une chose, doubler la dose, remettre par dessus, ouiller.

Recaucadou, *s. m.* gros entonnoir de marchand de vin.

Recaud, *s. m.* réchaud ustensile de cuisine ou de table pour tenir les plats chauds.

Recaufa, *v. a.* réchauffer, ranimer.

Reçaupre, *Recebre,* | *v. a.* recevoir, accepter, toucher, prendre, recueillir, contenir.

— Graci noun attendudo
Es la miès reçaupudo.

Recauquilha (Se), *v. rec.* se remettre, rétablir ses affaires, se remplumer.

Recava, *v. a.* recreuser, approfondir.

Recavado, *s. f.* recherche, défrichement.

Recebut, *Reçauput,* | *adj.* et *part.* reçu, accueilli, accepté, choyé.

— Més tout abiò cambiat, fusquet pas recebut
Fasquèron touts ser blan de nou pas lou couneche,
La fluto begnò de par che,
E lou biel flajoulet, mes r zit, restet mut.
Jasmin.

Recélar, *v. act.* recéler, recevoir ou cacher un objet ou une valeur, garder, détourner. — Contenir, renfermer.

Recélur, *s. m.* recéleur, qui cache ou achète un objet volé.

— S'ai croumpa la marchandiso,
Prés courent ei lin voulur
Qu'an fleira dins na remiso
L'entrepau d'un recelur.
G u. 1852.

Recensa, *v. a.* recenser, vérifier, examiner, constater.

Recerca, *v. a.* rechercher, tâcher d'obtenir, désirer, fréquenter.

— Quant eri riche, à moun oustal
Bespre e man la coumpagno aboundabo,
Tout lou mounde me recercabo,
Abiei d'amics, mai que noun cal.
Azaïs, 1860.

Recercat, *adj.* recherché, rare, exquis, cher.

— Li rabasso soun un més recercat.

Receta, *v. a.* recevoir, admettre, accepter, visiter en détail, vérifier une marchandise.

Receto, *s. f.* recette, formule, procédé. — Recouvrement.

— Au camin de la Joulieto,
De Franciot, de Breguecian
Fabricon la drogo secreto,
Ne counouisse pas la receto.
Gélu, 1852.

Recevur, *s. m.* receveur, agent chargé de recevoir les deniers publics.

Rechanta, *v. a. v. l.* répéter, faire écho. *Ital. ricantare.*

Rechounchoun, *s. m.* régal, petit repas. — Réjouissance. — Basse viande ou morceau d'os.

Rechuto, *s. f.* rechute, réapparition d'une maladie, retour à une faute.

Recima, *v. a v. l.* remonter, aller plus haut,

Recit, *s. m.* narration, récit, relation.

— Més, que l'enfantounet que dort dins sa bressolo
Se drevelho en plourant, lèu lou recit s'envolo,
Toutes anan secá sous plours.
Rous, 1876.

Reclaca, *Resclantt,* | *v. n.* retentir, produire du bruit, claquer. *Lat. tinnire.*

— Dal mulatié, quand arribavo
Lou fouit, manche court reclacavo.

Reclama, *v. a.* réclamer, redemander, protester, insister.

Reclaro, *s. f.* pêche au filet à grandes mailles, pour les gros poissons, en clôture.

Reclaure, *Se reclaure,* | *v. a.* et *rec.* renfermer, retourner. — Serfouir, bécher la terre, biner. — S'enfermer, se cacher, se cloîtrer.

Reclaus, *adj.* reclus, enfermé. — Béché.

— Rec'auso, arrousado, abarido,
D'uni, visamen coulourido,
Dins sei meno diverso à meis uei fasien gau.

Reclava, *v. a. v. l.* renfermer, fermer à double tour.

Recobre. *Recoubra.* | *v. a. v. l.* recouvrer, gagner, acquérir, rentrer en possession. *Lat. recuperare.*

Recoire, *Recoser,* | *v. a.* et *neut.* recuire, cuire une seconde fois. — Piquer, picoter.

Recolto, *Recordo,* | *s. f.* récolte, réunion, amasssage des fruits ou des céréales.

Recombolit, *adj. v. l.* rétabli, remis en état, guéri.

Recontre, *Rescontre,* | *s. m.* hazard, rencontre, occasion, aventure.

— Faguerian un michan recontre.

Recor, *s. m.* recors, aide témoin d'un huissier.

— Lou Rei en coulèro d'acò,
Ié d s : as proun fa bono vido,
E moun argen me fai besoun.
Zou recors, fasès ié sesilo,
Gendarmo, metès-lou 'n prisoun.
Bigot.

Recorre, *v. n.* recourir, avoir recours.

Recoubri, *Recurbi,* | *v. a. béarn.* recouvrir, cacher, masquer, dissimuler.

Recouen, *s. m.* recoin, enfoncement, ruelle.

— Biél e cruchit, l'autre siècle n'ab ò
Qu'un parei d'ans a passa sul la terro,
Quand al recouen d'uno bieilho carrèro,
Dins un oustal oun mai d'un rat bibiò.
Jasmin, 1852.

Recouèu, *s. m. gasc.* rebut, sans valeur.

Recouide, *s. m.* tournant, angle.

— Quand tout en un cop soun boun fraire
Ar un recouide l'entrevei

Recoula, *v. n.* roucouler, gémir, se plaindre.

Recoulinos, *s. f. plur.* déchet de chanvre ou de lin, étoupes pour emballer.

Recoulta, *Recoltar,* | *v. a.* récolter, recueillir les fruits ou les grains.

Recoumensa, *v. a.* recommencer, reprendre, refaire.

— Fasien un trin d'anfer jusqu'à la negre-gnieu,
E l'endeman matin, lou trin recoumençavo.

Recoumpenso, *s. f.* récompense, dédommagement, salaire.

— Mandas li de papié, cregnés pas la despenso;
Quand seren à la fin, aurés la recoumpenso.

Recouneisse, *Recouneitre,* *Recouneche,* | *v. a.* reconnaître, constater, observer, remarquer, considérer, distinguer.

— Lou memo jour que lou cromperi,
De suito ièu recounegueri
Qu'ero sourti d'un bon oustau.

Recounfourta, *v. a.* réconforter, fortifier, consoler.

— Nostro fé briho enca plus forto,
E Mountpelié nous recounforto
En nous cridant : S'es escoundut, mai noun es mort.
Monné, 1879.

Recountra, *v. n.* réussir, rencontrer.

Recoupa, *v. a.* reprendre, redoubler, recommencer.

Recoupo, *Recoupeto,* | *s. f.* recoupe, son qui contient encore de la farine. (V. *repasso*).

Recoupomen. *Redoublomen,* | *s. m.* accès de fièvre, redoublement, accroissement, augmentation.

Recourchouna, *v. a.* entortiller, rapetisser, recoquiller.

Recourda (Se), *v. rec.* se rappeler, se souvenir. *Ital. recordarsi.*

— Toutos cridan misericordo,
Mai d'uno pamens se recordo
Qu'es poulido, e que pourrié ben
Prene un Grec fauto d'un Trouyen.
Favre.

Recourdura, *v. a.* recoudre, réparer. *Esp. recoser. Ital. recucire.*

Recourre, *Recoure*, *v. a.* repasser, parcourir, rechercher, examiner. Réparer un couvert, vérifier les tuiles. Ramasser les châtaignes, les olives, les champignons.

— Fòu ben recoure lou terren per trouva de boulets.

Recoursa, *v. a.* replier, relever, rendre plus court, retrancher.

Recoursou, *s. m.* sentier, raccourci, impasse, repli de terrain.

— Coumo dins la flour de moun age
Mene la vido de garçou,
Despei qu'ai quita moun vilage
Demoure dins un recoursou.
Foucaud.

Recreisse, *v. n.* recroître, prendre une nouvelle croissance, repousser.

Recrespi, *v. a.* enduire, réparer.

Recrida (Se), *v. rec.* se recrier, se fâcher.

Recroustilhos, *s. f. plur.* restes, reliefs, croûtons, raclures.

Recru, *adj.* relent, renfermé, moisi.

Recrusa, *v. a.* recreuser. — Reprocher, donner mal au cœur.

Recuech, *Recoueit*, *adj. gasc.* recuit, brûlé. *Esp. recocido. Lat. recoctus.*

Recuecho, *Brousso*, *s. f.* fromage frais, caillebotte, grumeaux de lait caillé que l'on mange avec du sucre.

Recuelh, *Reculh*, *s. m.* recueil, collection de pièces écrites ou imprimées.

Recula, *v. a.* et *neut.* reculer, reporter derrière, ajourner, différer.

— A soun paire, tres cop ai vougu n'en parla ;
Sièu pas lache, pamen très cop ai recula,
Quand lou teni d'ament per veire m'ounto passo,
Tremoli coumo un jounc, d'abord que l'ai en faço.

Reculhi, *v. a.* ramasser, recueillir, rassembler, recevoir chez soi.

Reculhi (Se), *v. rec.* se recueillir, fixer son attention, ses pensées sur un objet, méditer, prier.

Reculoun (De), *Reculous (De)*, *adv.* à reculons, en arrière, en s'éloignant.

— E quand te quittay, per mai lounten te beyre
M'en anny de reculous.
Jasmin, 1840.

Recura, *Rebrounda*, *v. a.* émonder, tailler un arbre, couper les branches mortes ou parasites.

— Sièu pas galaboundems, sabi fouire, laura,
Sègue, fau lei cabus, siei bon per recura ;
Ço que sabi pas ben, l'aprène, ai bono testo,
E quand sièu au traval, travaié, ren m'arresto.
Thourron, 1864.

Recurado, *Recurage*, *s. f.* émondage, retranchement, nettoyage, diminution, éclaircie.

Recurun, *Poudilhos*, *s. m.* émondes, élagures. (Voir *recurage*).

Rede, *Rette*, *adj.* roide, ferme, tendu, froid. — *Adv.* vite, beaucoup, vivement.

— A tusta trop rède.

Redemer, *Se redimer*, *v. a. béarn.* racheter, délivrer, s'affranchir. *Lat. redimere.*

Redesir (Se), *v. rec.* se roidir, se tenir ferme, résister.

Redevenso, *s. f.* redevance, dette à termes fixes. — Charge, rente.

Rediable, *s. m.* fourgon, longue perche des boulangers pour remuer la braise.

Redié, *adj.* dernier, tardif, lent, en arrière.

Redinda, *v. n.* résonner, retentir.

— Lou mistrau rugissié pu fort
E la campano redindavo.
J. Cancnge.

Redire, *v. a.* redire, répéter, révéler.

A nosti ped li cascatello,
Semblavon redire en cantan,
Aqueli estrofo tant bello
Qu'Ouraci i'avié dicho antan.

Redito, *s. f.* redite, répétition, faux rapport.

— Ce qu'avien dit, de cor n'en fasien la redito.

Redorto, *Endorto,* ‖ *s. f.* lien végétal, gaule, liane, scion d'osier. — Clématite des baies.
Lat. retortus. Fr. cent. riorte.

Redou, *Redoul,* *Nerto de roudou,* ‖ *s. m.* sumac des corroyeurs, roure, arbrisseau fam. des Térébinthacées à fleurs blanchâtres, dont les baies contiennent un poison somnifère.

Redoubla, *v. a.* réitérer, augmenter, remettre une doublure.

— Redoublés pas ma peno amaro.

Redoula, *Rouda,* ‖ *v. n.* rouler, glisser, dégringoler, errer, vaguer.

Redoulat, *adj. bas lim.* coureur, vagabond.

Redoulent, *adj.* puant, odorant.

Redoulesso, *Redouleto,* ‖ *s. f. bas lim.* traîneau, brouette, glissoire.

Redoulet, *s. m.* roulade, tournoiement, glissade.

Redoulié, *s. m.* chemin escarpé, en pente.

Redouloun (De), *adv.* en roulant, en tournant, en dégringolant.

Redoun, *Redoundo,* ‖ *adj.* rond, cylindrique, circulaire. *Ital. rotondo,* du *lat. rotondus. Esp.* et *Port. redondo.*

— Grosso, grasso, reboundido.
Redoundo coumo un semau.

Redoun, *s. m.* sonnette, clarine.

Redouna, *v. a.* rendre, donner de nouveau.

Redoundo, *s. f.* anneau de joug, redonde de timon.

Redouno, *s. f.* et *adj.* rebondie, arrondie, dodue. — Squale à nez cornu, gros poisson de la Méditerranée.

Redouta, *v. a.* redouter, craindre, appréhender.

Redouto, *s. f.* redoute, réduit fortifié, petit fort qui défend les approches d'une porte. — Réunion, club, bal public.
Ital. ridotto. Esp. reducto.

Redraia, *v. a.* cribler de nouveau.

Redressa, *Se redressa,* ‖ *v. a.* et *rec.* redresser, relever, organiser, remettre en bonne place ou en bon chemin. — Corriger, rectifier. — Redevenir droit, se mettre debout, se camper.

— Peys, quand eron sadouls, redressabon un bal,
Per tal que lou manja nou lour fes pas de mal.
Aug. Gaillard.

Redelos, *s. f. plur.* ridelles, les côtés d'une charrette. *It. ridollo. Esp. laderas.*

Reduch, *Reduit,* ‖ *s. m.* réduit, retraite, bosquet, niche, petit logement.

Redurre, *v. a. v. l.* réduire, résumer, diminuer, résoudre.

Redut, *adj.* lassé, fatigué, rendu.

Refach, *adj.* refait, réparé, rétabli, remonté.

— S'ané brulla la cervelo
Quand bélèu se serié refach.

Refaire, *v. a.* refaire, réparer, recommencer, remettre en bon état.

Refaire (Se), *v. rec.* se refaire, reprendre du crédit, de la santé, se dédommager, se récupérer.

Refanfa, *Refacha,* ‖ *v. a.* repasser, retaper, remettre à neuf, rhabiller.

Refanfa (Se), *v. rec.* se remonter, s'équiper, se rajeunir, se maquiller.

Refastignous, *Refastigous.* ‖ *adj.* dédaigneux, fantasque, difficile, capricieux. *Lat. fastidium.*

Refaudi (Se), *v. rec.* se réfugier, se cacher, se blottir.

— Lou cap joust l'alirou, refaudit sul branquet,
L'aucel a perdu soun caquet.

Refendre, *v. a.* refendre, diviser en longueur, scier.

Referni, *v. n.* frissonner, être ému.

Refestuc, *s. m.* essart, friche, jachère.

— Se tal camp es garach ou s'es un refestuc.

Refialat, *adj.* refilé, retordu.

Reflecièu, *Reflexiou,* s. f. réflexion, méditation, considération, pensée. — Rejaillissement, reverbération.

— Remembro te sempre, o jouvent,
Que la vido n'es qu'un passage,
Mès que la reflecièu rend sage
Coumo l'estudi rend savent.
J. Sans, 1876

Reflouri, v. n. refleurir, renaître, reprendre de l'éclat. *Ital. rifiorire.*

Reflua, v. n. remonter, revenir, inonder. *Lat. refluere,* couler en arrière.

Refoire, *Remena,* v. n. rabâcher, répéter, reprocher. — Biner, fossoyer.

Refoudié, *Refouseire,* adj. rabâcheur, ressasseur, qui répète souvent.

Refoufa, *Refounfa,* v. n. regorger, abonder, regonfler, remplir le fond, déborder.

— Es lou fum que refounfo.

— Tant que lou vi refoufara
De tous vaissels e de las tinos,
De mai en mai tout plantara,
Faratges, airos, coundaminos.
Gleizes, 1877.

Refoula, v. a. refouler, repousser.

Refouleri, s. m. caprice, fantaisie.

— Se quauque rei, per escasenço,
De ièu vegn' amourous, pòu arriba bessai,
Subre-tout s'ero jouine et leri,
Que senso tant de refouleri,
Me leississe per èu mena dins soun palai.
Mistral.

Refoulun, s. m. surabondance, grande quantité, reflux.

Refourma, v. a. réformer, redresser, refaire, corriger.

— Per refourma ce que vai mau,
Regardo ben dins toun oustau.

Refourmaire, s. m. réformateur, qui corrige, qui rétablit.

— Quant de refourmaire d'abus,
Que ren countentavo qu'à mièjo,
Après s'estre engraissa coumo nosto poulejo,
Oublidon lis ami que soun resta de gus.
Reboul, 1868.

Refreja, *Se refreja,* v. a. et rec. refroidir, diminuer l'ardeur. — Se refroidir, s'enrhumer, se calmer, se ralentir.

— Laissès pas refreja la soupo.

Refrejamen, *Refreidamen,* s. m. rhume de poitrine, refroidissement, suspension d'amour ou d'amitié.

Refresca, *Se refresca,* v. a. et rec. rafraîchir, calmer la soif. — Nettoyer, rincer, essanger, plonger dans l'eau claire. — Renouveler. — Se réparer, boire un coup. *Ital. infrescare. Esp. refrescar.*

— La bièro infiltro la bentresco,
E las umous crassos nourris ;
Es pla raro s'eu que refresco,
Couflo lou bentre e l'amoulis.
Azaïs, 1859.

— Ero de vin per refresca lous embuts.

Refrescadou, s. m. rafraichissoir. — Petit lavoir. — Récipient à glace.

Refrescaduro, s. f. rinçure, détrempe, lavage, mauvaise piquette.

— Refrescaduro de bouto.

Refrescage, s. m. lessive essangée, premier lavage.

Refrescado, *Refresqueri,* s. f. réprimande, punition, châtiment, correction.

— As agut ta bono refrescado.

Refrescamen, s. m. rafraichissement, fruits, boisson froide et sucrée.

— Anan cerca pu luen d'autri refrescamen.

Refrin, s. m. refrain, répétition, ramage, ritournelle.

— Pièi, sus chaco refrin de nosti bèu cantaire,
Ièu bramarai d'un toun Grégorien.
D'Ortigues, 1852.

— Bous ai ben vis truca las mas à moun refrin.

Refrougnat, adj. ridé, contracté, refrogné, mécontent.

Refusa, *Refuda,* v. a. refuser, repousser, rejeter une demande, une offre. *Ital. rifiutare. Esp. rehusar.* — *Cau refuso muso,* s'en passe.

— Counvide moun Arabe à tasta noste vin ;
Ero niué, refusé, me fasent la proumesso
De veni me reveire un jour qu'aura lou tems.
Roumieux.

Reg, rec, radic. ligne droite, trait, sillon. — Limite, frontière. *Lat. regere, regula.*

Rega, *v. a.* rayer, tracer, biffer. — Planter en lignes droites. — Faire des rigoles.

Regacha, *v. a.* et *neut.* regarder en arrière ou de travers, faire attention.

Regachoun, *s. m.* lucarne, œil de bœuf.

Regagna, *Regaugna,* | *v. a.* rechigner, grogner, résister, montrer les dents. — Déborder, dépasser, faire saillie.

— Voulen be regaugna, més del parla natal
Ia dins nostre francés toujour quauque retal.
Costa.

Regagnas, *s. m.* rire moqueur, ironique, dédaigneux.

Regagnoun, *s. m.* réveillon, collation de nuit. — Froment barbu.

Regagnous, *Regagnat,* | *adj.* hérissé, chicoteux, brisé. — Hargneux, rechigné. — Hagard, menaçant.

Regal, *Regalo,* | *s. m* et *f.* régal, festin, plaisir, mets préféré. — Fête, divertissement. — Royal.

— T'aimarai coumo un bon regali
Après un long nequel men.

Regala, *Se regala,* | *v. a.* et *rec.* régaler, servir un bon repas. — Présenter, faire un cadeau. — Faire bonne chère, se délecter, prendre plaisir.

— Aro, s'hou dis, qu'aven dina,
Dis-me quau es qu'ai regala ?

— Te regales de pas ren faire.

— Cadun pren soun aucel, lou plumo e s'en regalo.

Regalado, *s. f.* plaisir, satisfaction, abondance.

— *Bèure à la regalado, à la gargato,* boire à volonté, sans mesure, en voyant couler le vin dans la bouche.

Regaleja, *v. n.* suinter, découler. (Voir *regoula*)

Regalet, *s. m.* rançon, bonne main, étrenne.

— Savié faire passa lou paure
mounde per soun regalet

Regalido, *s. f.* broussaille, arbrisseau, taillis. — Offrande.

Fr. centr. bois de régale, cimée.

— Touto la Prouvençoes embalauvido
En ausent pertout de galoi refrin,
Lei galant jouvent, lei fiho poulido,
Danson à l'entour de la regalido,
Au soun dei flahuto e dei tambourin.
Mazière, 1875.

— Pièi la vièio atubo au fougau
Sa regalido de boureio.

— Quand de pertout lei gent de vilo e d'en bastido,
Aro, ei bras de la souen van, bèn siau s'amaga,
L'ermito diligent abro la regalido,
E per rendre soun oste à la pax, à la vido,
Lou paure es tout apelega.
Crousillat.

— Aquesto nuech a Bethélem,
A Diou farai ma régalido.

Regalisso, *Regalhesso,* | *s. f.* réglisse, plante sarmenteuse qui croit spontanément au bord des ruisseaux en Espagne, en Italie, en Grèce, etc., fam. des Légumineuses.

Lat. glycirriza glabra, de γλυκυρριζα, racine douce.

Ital. regolizia. Esp. regalizia.

— Chascun dounc aguet per sa part
Un plen veire de regalisso,
Per bèure à la santa d'Ulisso.
Favre.

— On retire du bois le suc noir dit jus de réglisse pour les tisanes pectorales, et le coco, boisson des enfants.

— Embé dous liard de regalisso,
Charlot avié sachut agourmandi
Lou fil ainat de soun vesi.
A. Tandon, 1826.

Regalisso sauvajo, *Regalussio,* | *s. f.* réglisse sauvage, de montagne, astragale réglisse à fleurs verdâtres.

Regan, *s. m.* courroie, corde de tour, ligne droite.

Reganelo, *s. f.* raie de soleil, aspect, regard.

Reganèu, *s. m.* cheneau, jeune chêne droit.

Reganta, *v. a.* repasser, refouler les gerbes ou la paille.

Regard, *Regardadou,* | *s. m.* regard d'un canal, d'un puisard, soupirail de cave.

Regarda, *Regaita,* || *v. a.* regarder, faire attention, jeter les yeux, considérer, examiner, s'ingérer. *Ital. guardare.*

— Trobo la fourtuno assetado
Au pé dou né de s un ami
Que lou regardavo dourmi.

Regarda, *Lengueja,* || *v. a.* langueyer un cochon pour rechercher au fond les boutons de ladrerie.

Regardaire, *s. m.* curieux, inspecteur, surveillant, préposé aux marchés.

Regardelo, *s. f.* mêts imaginaires, dîner des yeux. — Mâcher à vide.

— E vostis enfant, galoupin,
Que manjaran ?... de regardèlo ?...
Moussu, quand Diou mando un lapin
Fournis tambén uno car 'elo.
Mistral.

— Per lou repas n'auran pas que de regardelo,
E de poulous per beure quauqui fés.

Regas, *s. m. pl.* brebis et moutons transhumants.

Regassa, *Coubeja,* || *v. n.* regarder avidement, convoiter, poursuivre, importuner.

— Se rencontron de neit de tals accoumpagnaires
Que rodon lous camis, toujours à bels parels,
En regassant deis uels que semblon de calels.
Peyrot, 1778.

Regat, *s. m.* sentinelle, ronde, veilleur de nuit. — Surveillant, défiant.

— El troubariò pulèu cent milo omes armats
Que nou fariò pas ièu un couple de regats.
Aug. Gaill., 1567.

Regata, *Revendre,* || *v. a. bas lim.* revendre, recéder, regratter, faire un petit bénéfice. *Esp. regatear.*

— Un jour un fòu bromavo per la ruo,
Que regotavo la sagesso
Au boun marcha, e de la bouno espèço.
Foucaud.

Regaugna, *Regaussa,* || *v. n.* rechigner, faire mauvaise mine, regarder de travers, grommeler.

Regaugnado, *Regaussado,* || *s. f.* brusquerie, rebuffade ; grimace, mauvaise mine, menace.

— La maire des catous
Se met dejont la taulo,
E fai de regaugnous.

Rege, *adj.* roide, tendu. *Lat. rigidus.* (V. *rede*).

Regent, *s. m.* instituteur, maître d'école, professeur.

— E lou regent me crido, en fan un biroulet ;
Poëto, n'as aqui per toun segound couplet.

Regetal, *Rejetal,* || *s. m.* piège à ressort pour les animaux nuisibles.

Regi, *Regir,* || *v. a.* gouverner, diriger, conduire, administrer. *Lat. regere.*

Regi (Se), *v. rec.* se tenir droit, se soutenir, se roidir.

Regibla, *v. a.* redresser, remettre, rectifier.

Regiet, *s. m.* ruade. — Nouvelle pousse, drageon.

Regio, *s. f.* administration des impôts indirects. — Travaux exécutés sous la surveillance de l'Etat.

Regioun, *s. f.* grande étendue de pays, espace limité, déterminé de la terre ou de l'atmosphère, province, contrée.

Regirar, *v. n. v. l.* tournoyer, biaiser, détourner.

Regiscla, *v. n.* rejaillir, éclabousser.

Regisclado, *s. f.* pluie subite, court orage.

Regiscle, *s. m.* éclaboussure, jaillissement.

Regissent, *adj.* résistant, fort, solide. nourrissant.

Regita, *v. n.* ruer. — Vomir, rendre.

Registenço, *s. f.* résistance, difficulté, obstacle, défense.

— En se vesen au bout de sa tristo esistenço,
Lei gros-bé, lei verdet, vouien fa registenço,
Toutis emplumassa me sounan de pertout...

Registel, *s. m.* garance des teinturiers. — Gaillet, grateron.

Regitèu, *s. m.* avorton, fruit tardif, mal venu.

Regitoun, *Jitello,* || *s. m.* nouveau jet d'un arbre ou arbuste, jet drageon. (Voir *sagato*).

Regla, *Se regla,* || *v. a.* et *rec.* régler, diriger, prescrire. — Se régler, se diriger, se conduire.

Reglado, *s. f.* tasseau en bois ou en plâtre pour supporter des étagères. — Ligne droite.

— Farès quauqui regla los dins lou placard.

Reglet, *Regleto,* s. m. et f. petite règle, carrelet pour tracer des lignes parallèles. — Transparent pour les enfants, guid'âne, livret.

Reglo, *Reglos,* s. f. règles, principes, ordre, direction, modèle. — Flux périodique des menstrues chez les femmes, pendant l'époque de la fécondité. *Ital. menstruale. Lat. regula.*

— Vòu mai reglo que tento.

— Senso reglo e senso coumpas.

Rego, *Relho,* s. f. raie, trace, rayon, ligne, sillon fait avec la bèche ou la charrue. *Fr. raige, rege. Lat. riga. Esp. reja. Gr.* ῥηγα, déchirure.

— Li peses se semenon per regos.

— Ié fòu douna dos regos

— Teni la rego.

— Azaiga a regos.

— Sus la bano d'un biou qu'acabavo sa rego,
Un cigaloun qu'avié pas forço sen,
S'ero quilhat, e d'un er impourten,
Sus soun traval ié vengué cerqua brego :
« Tas regos per ma fé soun facho de travès,
« Se toun mestre es counten, te vai douna toun pres. »
Tandon, 1812

— Vei maire, un nis, dous nis, cridère
En m'aubourant... e li moustrère
Entre dos rego, e ras dou sòu...

— Coussi faire dirès per deveni poëto,
Demandas à l'estiou perquè lou blad jaunis
E perqué l'alauzeto en lou regou s'asseto,
Sens crento dal bouhié, per ié pausa soun nis.
C. Laforgue, 1870.

— Rés al miey, rés al fourn d'aquèlo plato rego,
Res que d'oumbro esquissado à brigals pel saure l.
Jasmin.

Regoli, *Regal,* s. m. petit régal composé des restes d'un festin. — Ragoût, fricassée, salmigondis.

— Veirias alor fougasso à l'oli
E cacalauso dins l'aioli
Turta em' aquèu bèu regoli,
Vin quieu, nougat d'amenlo e frucho dou plantié.
Mistral, 1862.

Regolo, *Regòu,* s. f. et m. rigole, petite tranchée ou canal qui sert à conduire l'eau par sa propre pente, caniveau des rues. *Lat. ruga, regula. Gr.* ῥεω, couler.

— Amouroușo de sa caro
Dins un regòu d'aigo claro,
Uno roso de mai se miraiavo un jour.
Michel, 1869.

— Es eici que parcis, dins aquèlo regolo,
Coumo l'enfant tardié que vòu fourbia l'escolo.

Regord, *adj.* tardif, d'arrière saison, agneau d'un an.

— Gès de mestre, dis un regord,
Lou voulen pas, crido la chourmo,
De lous qu'hòu pas gitat sa gourmo.
Azaïs, 1850.

— Bialo e se plan coumo un agnel regord.

Regoubilhat, *Regoulumat,* adj. recroquevillé, recourbé, pelotonné, ramassé, replié.

Regoula, *Regouira,* v. n. couler, ruisseler, refluer, glisser, rouler. Vomir, rendre.

— Entendés regoula lis aigos de la font.

— La susou ié regoulo dou front.

— Farai di ped regoula li peireto.

Regoulet, *s. m* rouleau, disque rond.

Regoulige, *Bomi,* s. m. vomissement, soulèvement du cœur, envie de rendre.

Regouloun, *s. m.* ruisseau, courant, écoulement.

— En aqueli mot, dou bel enfantoun
Li lagremo fan un caud regouloun.

Regoumas, *s. m.* grimace, mal façon de couture, mauvais pli.

Regoun, *Regòu,* s. m. sillon, ados, terre relevée. — Ruisseau, rigole.

Regounfla, *v. n.* refluer, déborder, enfler.

— La resclauso fai regounfla lou Vistre.

— Se sort, ren es proun bèu ; a li dos man traucado,
Regounflo de fichu, de raubo, de foundau,
De couthoun, de couifo : è ben ! tout ié fai gau !...

Regourdil, *s. m.* rogaton, reste, graillon.

Regourtilha (Se), *v. rec.* s'enrouler, s'entortiller, se créper.

Regous, *adj.* rayé, barré.

Regratié, *Revendaire,* ‖ *s. m.* revendeur, petit épicier. — Ecrivassier, compilateur.

Regrea, *Recrea,* ‖ *v. a.* récréer, réjouir, divertir, distraire.

— Coumo dins la nioch, un roussignòu sauvage,
Regreo lou pastre que l'ausis.
Bruguier, 1870.

Regrelha, *Regriha,* ‖ *v. n.* repousser, germer, revenir, reverdir, reparaître, renaître.

— Fòu, dins toun amo ablasigado,
Que sié lèu l'esper regrelhat.

— En mouren regrian, l'ome quand dispareisse
Va pupla leis estelo en haut dòu firmamen.
Gelu, 1852.

Regret, *Regrès,* ‖ *s. m.* déplaisir, chagrin, repentir, souvenir fâcheux. — Complainte, chanson langoureuse, lamentation rhythmée.

Regreta, *v. a.* regretter, déplorer une perte, former un désir inutile. *Lat. gratum.*

— Se l'esistenço m'es rabido
Me plagnirai pas de moun sort,
Qui fa lou ben regrèto à tort
De quita la terrestro bido.
Mir., 1872.

Regretous, *adj.* dépité, chagriné, fâché, repentant, sensible.

— Per pau que siègues regretous,
Ren sera fach entre nau' dous.

Regueja, *v. n.* tracer des raies, ouvrir des rigoles, passer d'un sillon à l'autre.

Reguergue, *adj.* rude, revêche, hérissé. — Genêt purgatif. (Voir *ginesto*).

Reguilhat, *Reguerguilhat,* ‖ *adj.* régaillardi, réjoui, revenu en santé, remonté.

Reguin, *s. m.* pousse des foins, retour de vigueur.

Reguinda, *v. a.* recharger, relever, hausser.

Reguingoto, *Faquino,* ‖ *s. f. angl. riding-coat,* habit de cheval, redingote, tunique de ville qui couvre le corps et les jambes.

— La reguingoto que pourtavo
Se sarravo jout lou mentoun,
Emb' uno agrafo de loutoun.
Favre.

Reguinna, *Reguigna,* ‖ *v. n.* ruer, regimber, lancer les pieds de derrière, briser, enfoncer. *Gr.* ῥηγνυω.

— Mesfia-vous de la vaco que reguinno.

— Souven picho mouissau fai reguigna gros ase.

— Ten ruen lou chin que mord, e l'ase que reguino.

— Uno miolo que reguinavo,
Blasset lou pé drech de davant
D'un paure chin, que gingoulavo,
Tenguent en l'er soun pé sanglant.
Tandon.

Reguignado, *Reguinado,* ‖ *s. f.* ruade, emportement de colère ou de gaieté, dépit, résistance, coup de vent.

— L'iver a fa sa darniero reguinado.

Reguignèu, *Reguinèu,* ‖ *s. m.* riblette, omelette au lard, friture qui gonfle, qui s'emporte.

— Nous fòu un bon tros de ventresco per faire nostro reguignèu.

Adj. maigrelet, avorté, mal venu.

Reguinaire, *Reguignaire,* ‖ *adj.* qui rue, qui regimbe, hargneux, emporté, capricieux.

Regussa, *Se regussa,* ‖ *v. a* et *rec.* relever, retrousser, se retrousser, se replier.

— Dins un cantou planto l'aumusso,
E la soutano se regusso.
Samary, 1786.

Rei, *Reino,* ‖ *s. m.* et *f.* roi, maître, chef, souverain, le plus noble, le plus fort ; du *lat. rego, rex. Ital. rege, regina. Esp. rey. Port. rei.*

— Vivo lou brut, vivo la glori,
Se voulen fa parla l'istori,
Nous fòu pas d'aquel rei qu'a li costos en long.
D'Astros.

— Uno vengué, pièi dos, pièi très,
E pièi un mouloun à la fés,
Regarderon soun rei qu'avié lou ventre au frés.
Bigot, 1878.

— Boultijo ounte n'as embéjo,
Cap de lioc n'es sacrat per tus,
E toun fissou tan pla fadejo,
Sul nas d'un rei coumo d'un gus.
Azaïs, 1858.

Reibassa, *Reva,* ‖ *v. n. bas lim.* revasser, méditer, penser vaguement à quelque affaire.

Reibelet, *Ratatet*, ‖ *s. m.* roitelet ordinaire, le plus petit des oiseaux d'Europe, et si vif qu'il ne reste jamais en place. — *Regulus cristatus.*

Rei-bèu, *s. m. bas lim.* gâteau des rois, le roi boit, fête des rois.

— Maugrat certen areita,
Lou peitour a présenta
Le plen cobau de rei-bèu,
Plo fricau, mai plo roussèu.
Foucaud.

Rei cor (à), *adv.* à contre cœur.

Rei de caio, *Rale de ginesto*, ‖ *s. m.* poule d'eau de genêt, cet oiseau doit son nom vulgaire à ce qu'il arrive et part en même temps que les cailles. On le chasse dans les vignes, les champs de luzerne et les prairies, et c'est dans un creux à terre que la femelle fait son nid — *Gallinula crex.*

Reidamen, *Redomen*, ‖ *adv.* rudement, très fort, beaucoup, brutalement, vivement.

Reijassoun, *Souc*, ‖ *s. m. bas lim.* racine d'un arbre coupé, cul, souche.

Rei petit, *Castagnolo*, *Trauco-bartas*, ‖ *s. m.* troglodyte, roitelet, petit sylvain qui passe l'été dans les montagnes et arrive en automne. Il est très familier. Il s'approche des maisons rurales, fréquente les jardins des villes en faisant entendre son petit cri d'appel.

Reinage, *s. f.* royauté de la fête du 6 janvier. — Le gâteau des rois qui renferme la fève.

— Fòu paga lou reinage.

Reimo, *s. f.* aviron, rame, longue perche.

Reinar, *Mandro*, ‖ *s. m.* renard, animal qui ne chasse que la nuit, l'emblême de la ruse. *Canis vulpes.* (V. *rainar*). *All. reinhard*, rusé, subtil.

— Las galinos auran mau tems
Se lous reinar se counselhon.

Reinar carbounié, *s. m.* renard charbonnier, variété de l'espèce commune, dont le bout de la queue est d'un brun foncé. — *Canis alopex.*

Reino dei prat, *Erbo is abeio*, ‖ *s. f.* panicaut des Alpes, pl. fam. des Ombellifères qui croît spontanément dans les prairies montagneuses. *Eryngium Alpinum.* — Spirée ulmaire, fam. des Rosacées.

Reinardièro, *s. f.* tanière à renard, sa retraite de jour.

Reinardiou, *adj.* étalé en queue de renard.

Reineto, *s. f.* petite reine, petite pomme. — Rainettes, petits batraciens qui font des concerts importuns pendant les soirées d'été. — *Hyla viridis.*

— Fòu uno basso e de mitan,
Boutas li troubaren sens peno
Graci ei reineto dis estan.
Castil-Blaze, 1851.

Reino margarido, *Pimparelo*, ‖ *s. f.* reine marguerite, chrysanthême de chine, *Aster sinensis*, fam. des Composées.

Reinto, *s. f.* effort des reins, pento. — *A touto reinto*, à toute force.

Reinuro, *s. f.* rainure, entaille faite dans un morceau de bois ou de métal pour assemblage. Fente, cavité allongée de certains os.

Reire, *Reyre*, ‖ *s. m.* derrière, arrière. *Lat. retro.* — Devanciers, ancêtres, aïeux. —*Reire boutigo*, arrière boutique.

— Lèissas lei cant d'amour à reire,
Entounas l'inne patriau.

— Sièu viel, vous dise, conm' un banc !
Mai li cansoun que nosti reire
Cantavon en aussant lou veire,
Ièu li cante coum' à vint ans.
Jouveau, 1876.

— Reire-gran, reire-tanto, reire-poun.

Reire-ban, *s. m.* arrière-ban, proclamation des milices, réserves.

Reiro-sesoun, *s. f.* arrière saison, la fin de l'automne, le commencement de la vieillesse.

Reissalhat, *adj.* creusé, raviné.

Reissolo, *s. f.* filet pour la pêche aux anchois.

Reito, *s. f.* sauce au vin pour certains poissons, court-bouillon.

Rejet, *Regiet*, *s. m.* rejet, renvoi. — Nouvelle pousse d'un arbre ou d'une plante. — Ruade, écart.

Rejetal, *Regetal*, *s. m.* piège en fer à ressort pour se débarrasser des animaux nuisibles. Filet de pêcheur à poche.

— El se laissé guida per un rusà coumpaire
Vers un endrech ount' un cassaire
Avié mounta soun rejetal.
Couret.

Rejolo, *s. f.* cheville en esse pour retenir une rondelle.

Rejougne, *Se rejougne*, *v. a.* et *rec.* enfermer, serrer, mettre en ordre. recueillir, protéger, engranger. — Rentrer, s'enfermer.

— Fou rejougne lou bestiari.

— Més o malur, un cat de la vesino,
Vesen lou moucèu mau rejoun,
S'elanço, e dins un saut l'ajoun.
Morel.

Rejoui, *Se rejoui*, *v. a.* et *rec.* réjouir, être agréable, réconforter, se réjouir, se divertir, s'amuser.

— Més touts aquels que mas rimos legisson
Petits e grans, toutis se rejouisson.
Aug. Gaillard, 1587.

Rejouini, *Rejouveni*, *v. a.* et *n.* rajeunir, redevenir jeune, se croire plus jeune. *Ital. ringiovenire.*

— Elo es nostro Prouvenço — e siam rejouveni
De veire lou passat que trais sus l'aveni,
Tou lou trelus de nosti reire.
Monné.

Rejoun, *adj.* rangé, enfermé, serré, caché.

Relacha, *Se relacha*, *v. a.* et *rec.* détendre, reposer, délivrer, diminuer, céder. — S'arrêter, se reposer, se relâcher, s'affaiblir. *Esp. relajar.*

— A peno accoumençan la premiero esistenço,
Digun que posque dire aviéi déjà viscu ;
Mai s'un co relachan ei port de benurenço,
Que d'ami si batt.au per nous voula dessu !
Coumo nous souven lren alor d'aqueste mounde
Mount' avian estraia lei clau de l'aveni !
Gélu, 1834.

Relacha, *Relassa*, *adj.* relâché, moins tendu, affaisé, sans vigueur, qui a une hernie.

Relachant, *edj.* émolient, laxatif.

Relai, *s. m.* rebord, en retraite, parapet, tablette, bordure.

Relai, *Relés*, *s. m.* relais, rechange, chevaux frais. — Terrain délaissé au bord de l'eau.

Relaissa, *v. a.* abandonner, négliger, délaisser.

Relaisset, *s. m.* petit rebord, tablette, étagère. — Langue de terre.

Relambi, *s. m* relâche, répit, pose, repos.

— Atal ièu troubaré relambi
Del mal que tous uèlhets me fan.
Goudouli.

Relanquit, *adj.* faible, débile, avachi.

Relarg, *Relargue*, *s. m.* étendue, dépaissance, vaste terrain. — Cour, enclos.

— Gardant l'avé dins li relargue,
Dous gros chin blanc, dous chin de pargue,
Venien de fés beisa si ped.
Ramoun.

— Senso aut palai ni grand relarg,
Moun vilage es pichot sus terro,
Que m'en chau ? moun cor lou préfèro.

Relarga, *Larga*, *v. a.* lâcher le bétail, mettre au large, mettre dehors. — Etendre son domaine.

Relarja, *Se relarja*, *v. a.* et *rec.* élargir, évaser, rendre plus large. — S'élargir, devenir généreux, s'adoucir.

Relassa (Se), *v. rec.* se donner une hernie à la suite d'un effort ou d'une fatigue.

Releba, *Releva*, *Se releba*, *v. e.* et *rec.* relever, remettre, rehausser, rétablir, ramasser, retrousser. — Se remettre en pieds, se rétablir, reprendre ses forces. Se relayer, se remplacer.

— Sabets que m'an panat touts mous ferromens,
Talomen que despeys qu'aben guerro e tourmens,
N'ey pas trouba mouyen de releba boutigo
Aug. Gaill.

Relegi, *v. a.* relire, lire de nouveau.

Relent, *Relenquit,* ‖ *adj.* faible, exténué, agité, ému, en sueur. — Moite, humide, passé. *Lat. redolens,* trop odorant.

— Per mesura si cambo e per marca si bras,
Ta man sus lou cartoun prouneno lou coumpas ;
Siès tout relent siès tout en aio !
Agantes la masseto, e zou ! a picho tros,
En seguissen lou trà, dins la peiro o lou bos,
Toun ciselet talo e retaio.
Tavan, 1869.

Relés. *Relai,* ‖ *s. m.* repos, terrain délaissé, miné. — Relais, chevaux frais pour remplacer ceux qui sont fatigués.

— Ia de peissoun souto aqueste relés.

— Quant sias d'ome de relés ?

Relèu, *Relièu,* ‖ *s. m.* relief, sculpture en saillie. — Eclat, considération. — Restes d'un repas.

Relevado, *s. f.* relevée, après la sieste.

Relevan, *adv.* excepté, hormis, si ce n'est.

— Elo plouravo à tout moumen
Relevan quand ero en lourmido.
Favre.

Relhar (Se), *v. rec v. l.* s'allier, se liguer, se plier.

Relho, *s. f.* soc de charrue, fer qui ouvre la terre, bande de fer, rail.

— Dos apenado e longo relho
S'alongon sus lou sòu peirous.

Relia, *v. a.* lier de nouveau, coudre un livre, réparer un tonneau; joindre, réunir.
Ital. religare, coudre ensemble.

Reliaire, *Reliur,* ‖ *s. m.* relieur de livres, ouvrier qui rebat les tonneaux.
Fr. centr. relieux.

— Vous vegueriau intra encò de lous libraires
Amai dins lous Houstals de touts lous reliaires,
Que fasiats 'el marchian, pensan de lous troumpa,
Lour disen que vouliats forço libres croumpa.
Aug. Caillard, 1567.

Relicari, *Reliquari,* ‖ *s. m.* reliquaire, chasse à reliques. *Lat. reliquo, reliquarium.*

Relico, *s. f.* relique, débris d'os ou de vêtements d'un saint vénéré, souvenir que l'on conserve de la jeunesse ou d'un voyage.

Religioun, *s. f.* religion, culte rendu à la divinité, croyance, foi, piété, du *lat. religare,* relier, rattacher, rapports entre l'homme et l'insondable, l'inconnu. — Théorie philosophique appropriée à chaque peuple ou région. — Tendance ou aspiration au bonheur des individus, ou au perfectionnement des sociétés.

— Se Diou es aJau que descende...
Jan-Louis, la religioun defende
De mau par'a quand fai de lious.

— Layssats-lous, se vous play, vioure en lour religiou,
Car de vous pla servi, els an bouno intenciou,
Mas de lous fa mouri, coumo vous fan entendre,
Lous paures soun coustrens, cadun de se defendre.
Aug Gaillard, 1567.

— Sabets que d'autro part a fa faire uno crido
Que pas pus de souldat, à peno de la vido,
Sió papisto, s'enten, o de la religiou,
N'atgio pas a leba cap de countribuciou.
Le même.

Reloge, *Relogi,* ‖ *s. m.* horloge, machine qui sonne ou indique les heures qui s'écoulent. — Personne systématique, réglée dans ses actions.
Gr. ὡρολογιον, qui indique l'heure.

Relopi, *adj.* rude, revêche, capricieux, rebelle, paresseux, sale, méchant.

Relougié, *Ourlougié,* *Reloujur,* ‖ *s. m,* horloger, celui qui fait ou répare les montres, les horloges. *Gr.* ὡρα λεγειν indiquer l'heure. *Fr. centr. relouge.* *Esp. relox. Ital. orologio.*

— Es lou relougié que regis tout aquel cors
Embé de countropés, de rodo, de ressors,
Per lou mouien dei quals fòu que tout marche et vire.

— Nous calhò pas d'autre reloge
Per sabé l'houro del dinna,
En quino carrièro qu'el loge.
Goudouli.

Relucа, *v. a.* épier, observer avec indiscrétion. *Etym. re-lucar,* regarder souvent.

— Elo en s'aubouran relucavo,
Se rés aqui la remarcavo.

Relusi, *v. n.* reluire, briller, étinceler.
Etym. re-lucere, re briller.
Fr. cent reluser, reluire.

Rem, *s. m.* rame, aviron.—Branche, rameau.

Rema. ‖ *v. n.* ramer, glisser, naviguer. —
Rama, ‖ Prendre de la peine, fatiguer.

Remaga, ‖ *v. a.* remanier, remettre en
Remaneja, ‖ ordre, repasser à la main, chan-
Remania, ‖ ger de place ou de disposition.

Remaisa, ‖ *v. a.* et *rec.* adoucir, apaiser,
Se remauza, ‖ calmer, s'adoucir, devenir plus calme. (Voir *acala*).

— Car per remaisa lou bisbil
Ploutaho sens bruch, sens babil.

Remanda, *v. a.* renvoyer, congédier.

Remarche, *s. m.* truble, filet en forme de poche traversé par un manche.

Remarida (Se), *v. rec.* se remarier, convoler à de nouvelles noces.

Remastega. *v. a* remâcher, repasser, redire, ruminer.

Remazilhos. *s. f.* restes, reliefs, débris.

Rembitalha, *v. a.* ravitailler, pourvoir une place de vivres ou de munitions.

Rembouia, ‖ *v. a.* renvoyer, retourner,
Renvouya, ‖ congédier, remettre, repousser.

Rembourса, *v. a.* rembourser, restituer.

Remedi, *s. m.* remède, médicament, préparation pharmaceutique, μεδεα soigner.

— Lous remedis soun chers, pouden plus n'en croumpa,
A peno aten, mousso, per un bugal de pa !
Jasmin.

Remena, ‖ *v. a.* et *rec.* redire, rabâcher,
Se remena, ‖ ramener, remuer, agiter, soulever. — S'élever, se manifester.

— Remeno sa fricasso em' un cuié de bos.

— La vieio barjo e remeno toujour.

— Lous que remenan pas l'argen emb'eno palo
Pouden sousta pamens de boun cor quauqui sòu.

— Al cor de gens d'aquélo meno,
Saupiés que rés d'heman, rés de ben se remeno.

Remenadis, *s. m.* remue ménage, trouble, désordre, attroupement, foule.

Remenda, *v. a.* réparer, remplacer, faire des provins, rectifier, redresser, replanter, reconstituer.
Lat. emendare. Esp. remendar.

Remembranso, *s. f.* souvenir.
Esp. remembranza.

— Iéu vole te canta, floureto ben aimado,
De moun bounur fali remembranço embaimado
Que jamai perira.

Rememouria, ‖ *v. a.* rappeler au souve-
Remena. ‖ nir, répéter, rabâcher.
Lat. rememorare.

Remiaumia, ‖ *v. n.* ruminer, remâcher,
Remieuteja, ‖ grommeler, marmotter.

Remièuteja, *v. n.* grommeler, se plaindre.

— Jan Renosi remieutejo de longo,
e se plan que lou bla vai estre à dounacioun.

Remiffa, *v. a* rebuter, souffler, égratigner.

Remilhat, ‖ *adj.* trempé, mouillé, en
Remoulia, ‖ sueur. Syn. *remulhat.*

Remira, *v. a.* considérer, observer, regarder.

Remisa, ‖ *v. a.* et *rec.* héberger, loger,
Se remisa, ‖ recevoir. — Se mettre à l'abri, à couvert.—Evincer, éconduire.

— Nous anen remisa dins uno capitelo.

Remiso, *s. f.* gîte du gibier, des perdrix.— Hangar des voitures.

Remo, *s. f.* rame, aviron. (Voir *rem.*)

Remoire, *v. a.* retourner la terre, refouler.

Remolin, ‖ *s. m.* gouffre, tourbillon, re-
Remoulin, ‖ mous, eau qui se détourne.

Remòue, *s. m.* remorque, traction.

Remòuca, *v. a.* repliquer, répondre vertement. — Remorquer, traîner.

Remouchinado, *s. f.* réprimande, mercuriale, offense.

Remoulado, *s. f.* sauce piquante aux jaunes d'œuf, à l'ail, persil, moutarde, etc., bien brassée et retournée à la cuiller.

Remoulaire, *s. m.* remouleur. (Voir *amolaire*).

Remouli, *v. a.* rendre mou. (Voir *ramouli*).

Remoulina, *v. n.* tourbillonner, tournoyer, glisser.

Remoulinado, || *s. f.* et *m.* tourbillon de
Remoulis, || vent ou d'eau, rafale.

Remoulissent, *adj.* émolient, adoucissant.

Remoulimen, || *s. m.* ramolissement. —
Revoulun, || Tournoiement, remous, tourbillon.

— Lou Rhose court, floucat d'escumo,
Reben plé de remoulimens,
De mourmouls e d'avalimens.
Fourés.

Remounda, || *v. a.* émonder, tailler les
Recura, || arbres, couper les branches parasites.

Remoundilho, *s. f.* émondage, broussaille.

Remoundun, *s. m.* débris, bois mort, fagots.

Remounta, || *v. a.* et *rec.* monter de nou-
Se remounta, || veau, réparer, restaurer, rétablir, refaire. — Se munir de nouveau, reprendre des forces.

— Sauprès que cent escu me pourien remounta.

— Aviès besoun d'un veire de la
Per remounta toun estouma.

Remòure, || *v. a.* remoudre, brasser, mêler.
Remolze, || — Labourer de nouveau.

Remous, *s. m.* remous, tournoiement, bouillonnement des flots qui s'entrechoquent.

Remoustra, *v. a.* remontrer, représenter, reprocher.

Remplaça, *v. a.* faire place, succéder.

— Paures parens que nous laissats,
Que sés oublidats lèu, que sés lèu remplaçats.
Foux.

Remplega, || *v. a.* remplier, redoubler,
Embèure, || rentrer un bord d'étoffe en cousant.

Remuda, *v. a.* rechanger, emmailloter, relever, rasseoir. — Changer de vase, transplanter.

Remudage, *s. m.* remplacement, changement.

— Dous remudagi valon un ferre nòu.

Remulhat, *adj. béarn.* mouillé, trempé.

Ren, || *s. m.* rien, nulle chose, peu de chose,
Res, || guère. *Lat. nulla res.*

— Cau ren noun vei, ren noun cren.

— Cau n'a ren e que dèu ren es pas riche.

— Ounte ia ren la lei perd si drets.

— S'as ren dit, as counsenti.

Ren, || *s. m.* rangée, disposition en ligne
Reng, || droite, place assignée, file.

— Darrieyromen Petrarco, uno fort longo pauso
Et debisec em' mi, amai el me disiò
Que Desportos an el, un grand tort li fasiò :
Disiò qu'el li panet cent vers, et dabantatge
Que lous a touts de renc fiquats en soun oubratge.
Aug. Gaillard, 1570.

Rena, || *v. a.* racler, ramener, entrainer la
Reina, || terre pour niveler un champ, une prairie.

— Avian ben besoun de rena aquel camp.

Rena, || *v. n.* grogner, geindre, se plaindre,
Gespina, || murmurer. *Esp. reñir. Port. rosnar.*

— Entendés rena lei poucels.

— Adounc, se lou bon Dièu nous douno d'oli fin
E se d'un crano moust la bouto es embugado,
Que rene la sartan ! e nargo dau chagrin !
Buguen uno rasado.
Crousillat, 1848.

— Jan, que fai ta femno ?
Cauqui fés manjo e toujour reno.

Renaire, || *adj.* pleurard, grognon, gron-
Renous, || deur, rechigné, rabâcheur.

— Femnos, rodos e carrelos
Se noun soun ounchos, soun renarelos.

Renadiou, *adj.* renaissant, plante qui repousse après avoir été coupée ; qui germe tardivement.
Esp. renadio, qui repousse.

— Aven de boni cebo renadivo.

Renaisse, || *v. n.* renaître, reprendre vie,
Renaître, || santé ou courage. — Repous-
Regrèia, || ser, germer.

— Renaisseran tei noble fílhs perduts,
Seran melhors qu'en ta vido vivent
Los aiatz vist, mas encaro creiguts
A milhers per un cent.

Renarié, *s. f.* grognement, mauvaise humeur.

Renat, *adj.* guindé, tendu (Voir *arrena.*)

Renaubi, *adj.* et *subst* jaseur, rieur. — Traquet motteux. (V. *reynaubi.*)

Renco, *Ranco*, *s. f.* bouloir ou bouille, longue perche pour troubler l'eau et faire entrer les poissons dans les filets, ou pour brasser la chaux des tanneurs.

Rencontre, *Rescontre*, *s. m.* occasion, hasard, événement fortuit, accident. Syn. *rancountro.*

— Noste liech es pas nòu, es de rencontre.

— Quinte bon rescontre de vous trouva.

Rencountra, *Se rescountra*, *v. a.* et *rec.* rencontrer, trouver, deviner, réussir. — Se trouver, exister, paraître, arriver.

— Ai assés ben rencountra.

— Rencountrarés jamai un cor coumo lou mièu ;
Quau pourrié vous aima coumo vous aime, ièu ?

— Nous sen rencountra à la fieiro de Lunel.

— Lei mountagnos se regardon e lei gens se rencontron.

Rencura, *Se rancura*, *v. a.* et *rec.* regretter, être fâché, récriminer, garder rancune.

— Ne rencurei pas vostro peno,
Vira tout san dessu-dessou.
Dessegu trouborei lo veno,
Qu'a lo fi pot vou rendre urou.
Foucaud.

Rencuro, *Rancuro*, *s. f.* rancune, ressentiment, souvenir d'une injure, d'un tort.

Rende, *Rendre*, *Se rendre*, *v. a. gasc.* rendre, restituer, rejeter. — Produire, devenir. — Se rendre, arriver, se transporter.

— Soun cantagril ié ren pas més ié costo.

— M'as touca, Mai te lou rendrai.

— Rendés vosti vint ans se n'en savés ren faire.

Rendemen, *s. m.* produit, bénéfice.

— Venié de courre li bourgado
E tournavo mai que couten
Dou rendemen de si cambado.
Roumieux.

Rendié, *Rentié*, *s. m.* fermier, locataire, celui qui tient à louage une maison ou une métairie, celui qui rend sur l'immeuble prêté en jouissance, tandis que celui qui prend de la rente reçoit l'intérêt sur le capital qu'il a versé.

Rendièireto, *Canto perdrix*, *s. m.* lande, friche, désert. (Voir *armas, trescan.*)

Rendisso, *Randuro*, *s. f.* haie vive, buissons, clôture champêtre, palissade.

— Uno jouino bentat nous par i tout d'abor,
Ero pleno de graço e bloundo coumo l'or,
Embé 'un col tendut, dau bout de la rendisso,
Avanço douçomen e semblo pensadisso.

Rendo, *Rento*, *s. f.* fermage, prix convenu sur la jouissance d'un champ, métairie ou maison. — Revenu annuel d'un propriétaire. *Esp. renta. It. rendita. Angl. rent. All. rente. Lat. renditus*, produit.

— Avian peno a n'en paga la rento.

Renebre, *Rouserbe*, *Reniblet*, *s. m.* patience crépue, parelle sauvage. Patience aigue, oseille, épinard. Plante des fossés, des lieux incultes. (Voir *lapas, panadelo, lengo de biou*).

Rendut, *adj.* rendu, fatigué, harrassé, arrivé au but. (Voir *arredut.*)

Renec, *Reneg*, *s. m. v. l.* juron, blasphème, imprécation. *Esp. reniego. Ital. rinnegamento.*

Renega, *Arnega*, *v. a.* et *neut.* jurer, pester, blasphémer, renier, désavouer. — *Renega sa vido*, s'emporter.

— Amai ai bé razou de fa quauqui legat
A toutes mous amics que m'an pas renegat.
Roudil, 1812.

— Despar el cranejo, lou pescaire,
Renego quand a rés à faire,
Quand la fogo renego mai ;
Ben mai, se l'ausissias quand prego,
Per ma fé, dirias que renego ;
De que voules, acò 's soun biai.
Langlade, 1873.

Renegaire, *s. m.* et *adj.* qui jure, qui blasphème.

Reng, *Rengo,* *Renjeiro,* | *s. m.* et *f.* rang, file, rangée, ordre sur une même ligne. — Disposition, suite, allée.

— Li prenié dins si baumo e li métié 'n renjeiro,
E zou dins lou toupin, dins l'oulo ou la sartan ;
Avan de lis uscla, nosto gruio finocho,
Avié toujour lou souen de jé cura li pocho,
Car à tout pris, bon' ouro ou tar,
Jé fouié d'argen e de car.
Bigot, 1878.

— Quinte regal de viure un' houro ou dos
Au bel mitan de mous librets en rengos
D'italian, d'espagnòu de lati....
Floret.

Rengado, *Rengueirado,* | *s. f.* haie, bord des fossés ou des chemins, allée d'arbres.

— En pèu, descausso, espéiandrado,
Barrulant sus la grando estrado,
Per acampa la rengueirado,
Pièi, pastouro, gardant la cabro e lou cabrit

Rengloro, *s. f.* lézard gris des murailles. (Voir *angloro, engrisolo*).

Renguièro, *Renjado,* | *s. f.* rangée, enfilade, suite de plusieurs objets ou personnes.

— Defilon en longui renguièro
Gens, bestio e carretoun que regagnon l'oustau.

— Ansin de barbajòu appauzas en renjados,
Au cresten d'uno tourre, au bord d'uno teulado.
Félix.

Rengueto, *Renguilheto,* | *s. f.* longue file, suite de jeunes gens, farandole.

— Van en renguilheto cats a St-Aman.

Renifla, *v. n* renifler, flairer, aspirer des narines. *Lat. re (iter) nasiflare.*

— Vai renifla sei pas coumo un chin de cassaire.

Reno, *Raino,* | *s. f.* traîneau pour transporter la terre et niveler une prairie. — Espèce de râteau qui sert à entrainer la terre pour niveler ou les grains sur l'aire pour le criblage.

Reno, *Renos,* | *s f.* courroie pour tenir en main un cheval attelé, pour le diriger. *Ital. redina. Port. redea. Esp. rienda.*

Reno, *s. f.* plainte, gémissement, grincement.

— Saique crésés que siei toujour d'imou
D'entendre vostro reno e vous coumplaire en tout.

Renosi, *Renous,* | *adj.* pleurard, grondeur, hargneux, bourru.

Renous coumo uno pous à ranco.

Renoum, *Renoumado,* | *s. m.* et *f.* renom, réputation, célébrité.

— Venes tasta moun vin claret
Qu'a taloumen de renoumado,
Que de ben luench d'esto countrado
M'arribo mai de tasto-mous
Que ce que mi ven d'amourous.
Féraud, 1856.

Renounça, *Renouncia,* | *v. n.* et *act.* renoncer, quitter, se désister, désavouer, renier. *Esp. renunciar.*

Renouès, *s. m. plur.* restes, rogatons, graillon.

Renouncle, *Ranouncle,* | *s. f.* renoncule aquatique, grenouillette. (Voir *tirasseto d'aigo, nego-fol.*)

Rens, *Reins,* | *s. m. plur.* les reins, partie inférieure du dos. — Les côtés retombants d'un voûte.

Rentié, *s. m.* celui qui a des rentes constituées sur l'Etat, celui qui vit du revenu de ses immeubles, sans négoce ni industrie.

Rento, *Rendo,* | *s. f.* rente, revenu annuel, fermage, prix convenu.

— Dounavo per vint sòu ce que coustavo trento,
Ero pas ben l'esté per s'acampa de rento.

Rento, *Reinto,* | *s. f.* effort des reins, course, pente d'un chemin, d'une colline.

— Manjavo lou proufit, lou paure à touto rento,
Avan d'aguire fa la vento.
Bigot.

Rentraire, *v. a.* rentraire, joindre deux bords d'étoffe de façon à ce que la couture ne paraisse pas.

Renvouya, *v. a. v. l.* renvoyer. (Voir *rembouia*).

Repaira (Se), *v. rec.* se retirer, se réfugier, s'abriter.

Repaire, *s. m.* repaire, retraite, trou, grotte, fourré.

— Penso pas mai qu'aquel roudaire
De neit, que marcho jamai soul,
Lou loup vendra, de soun repaire,
Per ne manja tout soun sadoul.
G. Azaïs, 1872.

Repais, *Repast,* ‖ *s. m.* repas, nourriture prise à certaines heures réglées.
Lat. pastus, nourriture, de πάω, manger.

— Vai ben, fai l'autre, malapesto !
Per mas nari hos quinto festo,
Oh ! quante bon repais vau fa.

Repaisse (Se), *v. rec.* se repaître, se nourrir, s'entretenir.
Gr. πάομαι. *Ital. respascere.*

— Aurias vist aquel camarado,
A las portos, coumo lous chis,
Se repaisse de la fumado
Que de las cousinos sourtis
Prunac, 1863.

Repapia, *Repepia,* ‖ *v. n.* radoter, revenir, répéter sans cesse, perdre la raison.
All. pappeln.

— Repapio, bavo, toujour plouro,
Languis que vengue soun ouro
D'ana veire encò de Plutoun
Se l'on es milhou qu'aiçamoun.
Favre.

— Repapio avant d'estre viel.

Repapige, *s. m.* radotage, rabâchage.

— Vielhige, repapige.

Repara, *v. a.* réparer, rétablir, raccommoder.

Repareisse, *v. n.* paraître de nouveau, renaître, revenir.

Repartido, *s. f.* répartie, réplique, saillie.

— Graç' en aquèlo ruso emai sa repartido,
La couquino pousqué sauva dos fes sa vido.

Repassa, *v. a.* et *n.* repasser, revenir, traverser. — Lisser, frotter, polir. — Biner les terres. — Sasser. — Maltraiter.

— Aqui d'argen, vous Moussu l'oste,
Dins quauqui jour repassarai,
Se quicon manco hou baiarai.
Bigot.

Repassado, *Espoussado,* ‖ *s. f.* réprimande, correction, volée de coups.

Repassage, *s. m.* repassage, lissage, aiguisage, cardage.

Repasso, *s. f.* repasse, farine qui contient du petit son. — Eau-de-vie de marc. — Petit vin.

Repassoun, *s. m.* collation, petit repas.

Repassuso, *s. f.* repasseuse, lisseuse.

Repasta, *v. a.* repétrir, refaire, reconstituer.

— Quan sa s'an pas quauquo ruso nouvelo,
Quauque secret per repasta l'argelo
De Sen-Quenti ; coumo se fai bé prou
Dau terre viel amai d'au terre rout.
De Lafare, 1840.

Repatiha (Se), *Repatina (Se),* ‖ *v. rec* se remplumer, se refaire, se nipper, se pourvoir.

— Lou brave-ome se repatihé coumo se dèu.

Repatria (Se), *v. rec.* se réconcilier, se raccommoder. — Retourner dans son pays.

Repau, *s. m.* repos, cessation de mouvement ou de travail, sommeil, tranquillité. *Ital. riposo. Gr.* παυσις.

— Sus terro de tout on s'alasso,
Dou ben estre amai dou repau.

Repausa (Se), *v. rec.* se reposer, cesser de travailler. *Ital. riposarsi.*

Repausoir, *s. m.* autel provisoire sur lequel on porte le Saint Sacrement pendant les processions.

Repautinat, *adj.* rebondi, refait, engraissé.

Repeta, *Repetouria,* ‖ *v. a.* et *n.* répéter, redire. — Ruer, regimber. — Lancer les pieds, des crottes.

— Perque lou parrouquet, tout ço qu'entend répeto,
E perque dins la mar la ribèiro finis.
Laforgue.

Repedassa, *Repetassa,* ‖ *v. a.* rapiécer, raccommoder, recoudre en ajoutant des morceaux. *Esp. pedazo.*

Repeissudo, *s. f.* ripaille, bon repas.

Repentenci, *s. f.* repentir, regret, repentance, douleur morale.

Repenti (Se), *v. rec.* se repentir, être fâché.

— Lou repenti coumençavo de me pougne.

— Cau soulet se counselho, tout soul se repentis.

— Li femo nou son gens, soun d'orre fantasti,
Que de lis adoura nous fan lèu repenti.

Repentous, *adj.* repentant, regrettant.

Repepiega, *v. n.* murmurer, se plaindre.

Repeti, *v. a.* redire, répéter, recommencer.

Repetié, *Revendaire*, s. m. revendeur de place ou des rues, celui qui répète, qui attire l'attention.

Repetilho, *Repeissudo*, s. f. ripaille, refection, repas, collation.

— Après aquelos repetilhos
Chascun pren soun sac e si quilhos.

Repetit, *Reipetit*, s. m. roitelet ordinaire, ou à moustache. (Voir *chi-chi*, *ratatas*.)

— Aqui lou repetit, l'auriol, lou rouignol
Jout un naissent fulhage uflon lou gargalhol.
Lou merle, lou pinsard, la grivo, la fauveto,
Lou gach que vol parla, l'agasso que caqueto,
Tout musicien aiat fredouno à sa fassou,
A l'ounou del printems, sa pichoto cansou.
Peyrot, 1780.

Repic, *Repig*, s. m. action de répéter, seconde sonnerie. — Bruit, carillon. — Repic au piquet.

Repica, v. n. sonner de nouveau, répéter l'heure.

Repinso, s. f. pince ou pli que les couturières font aux étoffes pour en modifier les formes ou les draperies.

Repinta, v. a. repeindre, passer de nouvelles couleurs.

Replanta, v. a. replanter, repiquer, transplanter.

Replega, *Se replega*, v. a. et rec. replier, doubler. — Se replier, se courber, se doubler, se rouler, se retirer.

Replena, *Repleni*, v. a. remplir une seconde fois, faire verser.

Replica, v. n. répliquer, répondre avec humeur.

Repounchoun, *Rampouchoun*, *Rabeto*, s. m. campanule raiponce, rave sauvage. *Campanula rapunculus*, plante qu'on mange en salade en hiver.

Repoupet, *Ripoupet*, s. m. ripopée, mélange de plusieurs sauces ou de plusieurs vins, mauvais ragoût.

Repourtié, *Rapourtié*, s. m. celui qui a l'habitude de répéter ce qu'il a vu ou entendu. — Journaliste qui prend des notes.

Repousca, *Espousca*, v. a. arroser, asperger, éclabousser. — Produire un contre-coup.

Repoussadou, s. m. repoussoir, chasoir, ciseau, cheville.

Repousso, s. f. bourrade, attaque, éclaboussure. — Bouture.

Repoutega, *Gespina*, v. n. marmotter, répliquer, pester, contester contredire, murmurer. (Voir *rena*.)

Repouti, *Repoti*, s. m. *béarn.* reproche, dispute, horion, injures.

Repoutina, *Reproucha*, v. a. et n. faire des reproches, blâmer. — Causer des renvois aigres ou nidoreux.

— Mas se nostre boun Rey de Françe e de Ponlongao
Me vouliò secouri, ièu fariey de besougno,
Noun pas coumo fan els, mas bé n'aprouchariò
Ni mai Petrarco poun nou me reproucharió
Que ièu ague panat cap de vers de sas obros,
Car ièu n'ey prou per mi, amay n'en fau de sobros.
Aug. Gaillard, 1570

Reprazima, *Se reprima*, v. a et rec. réprimer, arrêter, empêcher. — S'arrêter, se contenir.

Reprin, *Repasso*, s. m. recoupe, son remoulu dont on a retiré la farine.

Reproches, s. m. plur. reproches, objections, raisons. — Renvois, aigreurs, flattosités.

Reproubat, adj. réprouvé, rejeté, maudit.

— Al jujomen lous reproubats traidous
Nou seran pas mesclats demest lous bous.

Republico, s. f chose ou intérêts publics, du *lat respublica*. Etat dans lequel un peuple se gouverne au moyen des députés élus par le suffrage universel, et d'un président choisi pour un temps limité.

— Anfin que vous dirai? sièu pas marrido testo,
Mai, coumprenés, Moussu, qu'acò pòu pas teni...
Un pau de Républico... e tout seriè fini.
Thouron, 1862.

— Se Philippo manten lei libertà publico
Sera per lei Francés la miyou républico.
Desanat, 1831.

— De fés, quant on es ben, l'on ié sa pas resta...
Li granouïo, ancien tems, se venguèron en odi
De vioure en Républico... un vespre, après-soupa,
Long dou Valat-dou-Bau, vous fasien un sinodi !...
Bigot, 1876.

— An embandi lou Rey ; la Républico ven,...
Es un triste d'acò, d'unis n'en soun counten,
Van sauta de pertout, et faire farandoulo.

Request, *adj. bas lim.* requis, recherché. — Abatis de volaille, d'oie, de dinde.

Requinca, *Requinquilha, Se requinquiha,* || *v. a.* et *rec.* parer, affubler. — Se dresser, s'élever, se parer prétentieusement, s'affubler, attirer l'attention, se regaillardir.

— Agacho lou coussi se requinquiho,
Semblo un gardian toujour dérebelhat.

— Autri fés me requinquihave
Perço qu'à l'ome qu'aimave
Acò poudié faire plesi.

— Coulias es un pouli vilage,
Requinquiha, frés, agradiou.

— Eleno noun si requinquiho,
Noun cerco tan li coumplimen.

Requinqueto, *s. f.* détour, labyrinthe d'une bourdigue.

Requioch, *adj.* recuit, très cuit. *Lat. recoctus. Esp. recocido. Ital. stracotto.*

Requioula, *Se requioula,* || *v. a.* et *rec.* reporter en arrière. — Ajourner, différer. — S'éloigner, se désister.

Requiouloun (De), *adv.* en s'éloignant, en arrière.

— De requiouloun li chin sitot se retireron,
E dou lioun alor li crin s'esfoulisseron.

Requist, *Requiste,* || *adj.* recherché, exquis, délicat, rare, excellent. — Requis, examiné, vérifié.

— Aurias fura pertout, dedins cado carriero,
Memo dins cad' oustau; vous serias desgousta
De jamai veire en lioch tan requisto béuta.
Serre, 1858.

— Lou boulhabaisse marséiès
Doutour, es un manja requiste.

— Uno vegado l'an todas las mesuros e pés
De las mercaderes seran requistos.

Res, *Ren,* || *s. m.* rien, néant, personne, peu de chose. *Lat. res.*

— Se n'es pas fougu de res.

— Savié ben qu'un rei sans argen
Es pas capable de rés faire ;
Qu'acò 's lou soul mouyen de gouverna lei gens.

— Crésegué causo fort utilo
D'avudre per pas rés uno listo civilo.
Courel, 1840.

Res, *Rest,* || *s. m.* tresse, chapelet, corde d'ognons ou d'ails. *Lat. restis alliorum.*

Resaiga, *v. a.* arroser de nouveau.

Resauna, *v. a. prov.* saigner de nouveau.

Rescalfa, *Se rescaufa,* || *v. a.* et *rec.* réchauffer, exciter. — Reprendre de la chaleur, s'animer.

— Es de touto sezoun e de touti lis age,
Vous refresco l'estiéu, vous rescaufo l'iver.
Tout li es bouen ; lei roucas, lou sablas dei ribage.
La plano, lei camin bourda dè gazoun verd.
Poncy, 1864.

Rescan, *s. m.* réseau, filet pour cheveux.

Rescata, *v. a.* racheter, recouvrer, rattraper.

Rescauda (Se), *v. rec.* s'échauffer, tourner à l'aigre, se gâter.

Rescaussa, *v. a.* mettre de la terre au pied d'un arbre après l'avoir fumé.

Resclanti, *Esclanti,* || *v. n.* retentir, résonner, réfléchir, faire écho, produire un bruit.

— L'er n'en resclantira dins touto la countrado,
De valoun en valoun ausiran la bravado.

— Lou canoun resclantis, an hissa lou signau !...
Lei marin sus lou port s'acampon de tout caire.

— Fòu que lou touca per que dinde,
Tout es resclantissent e lis,
Sus la maniho en cristau linde
Un satyré s'agroumoulis.
P. Arène

Resclari, *v. a.* éclairer, briller.

Resclaure, *v. a.* enfermer, arrêter, retenir, entourer. *Ital. rechiudere.*

Resclaus, *Resclauvo,* || *s. m.* et *f.* bassin ou parc aux coquillages pour les réserver ou les engraisser. (Voir *reservo*).

Resclausado, *Gourgado,* || *s. f.* éclusée, un plein bassin d'eau pour faire fonctionner un moulin pendant un certain temps.

Resclauso, *Restanco,* || *s. f.* écluse, chaussée de moulin ou de canal pour retenir ou lacher l'eau, barrage, digue.

— Dins la resclauso d'un moulin
Poudés pas ié pesca baleno.

— Cregnes-ti l'arrest de quauco peissièiro,
Ou que la resclauso e la martelhièiro
Desviron toun aigo, à l'aise ou per saut
Dins lou recantoun d'un proufound agau.
Langlade, 1872.

Resclauza, *v. a.* et *n.* moudre par éclusées. — Clore, fermer, arrêter l'eau du moulin.

Resclita, *Rescolar,* ‖ *v. n. bas lim.* glisser, couler, laisser aller. — Rejaillir, éclabousser.

Rescondre, *S'escoundre,* ‖ *v. a.* cacher, couvrir, changer de place, dissimuler. — Se mettre à l'écart.

Rescontre, *Rencontre,* ‖ *s. m.* rencontre, hasard, occasion. — Conjoncture, événement, choc imprévu.

— Bon, dis entr' eu, vaqui dequé faire boumbanço;
Mi foulié tau rescontre, affama coumo sièu.
Reymondenc.

— L'achetarai au premié bon rencontre.

Rescos (De), *Rescoundoun (De),* ‖ *adv.* en cachette, en secret, à la dérobée.

— L'autre s'ero fourra vers lou foun dau tiatre,
De rescos, e detras un ridelet grisastre.

— Quand es per se dire quicon
De rescoundoun van à la font.

Rescoumpassa, *v. a.* enjamber, sauter, empiéter, s'élancer.

— Rescoumpasseri lou canal
Qu'es, per ma fisto, un grand bezal.
G. Azaïs.

Rescoundudo, *Rescoundal,* ‖ *s. f.* cligne musette, cachette, les yeux fermés, jeu d'enfants.

Rescoundut, *part. du verbe rescoundre*, cacher, couvert, dissimulé.

— Sire, save dins lou bouscage
Un endret rescoundut que counten un trésor ;
Es aqui que l'avié 'nterrat un gros milor.
Coulet.

Rescounsalho, *Rescoustièro,* ‖ *s. f.* chose cachée, trésor présumé. — Creux, silo, souterrain.

Rescountra, *v. a.* rencontrer, trouver, surprendre.

— Nouesto grano encapé de toumba sus la terro,
Aqui rescountrerian noueste premié rélès,
M'ounte tan de doulou duvien nous fa la guerro.
Gelu, 1850.

— Se lei pouert' au mercat, que siegui rescountrado,
Pourrié ben si saché que leis aven raubado.

— Aliscas-vous mi damisel'o,
Empoumadas vosti péu fau,
Alestissés vosti dentel'o,
E piéi se rescountras ma bello,
Vous escoundrés dins vost' oustau.
A. Michel, 1866.

Reserida (Se), *v. rec.* se recrier, s'exclamer, s'effarer, se fâcher.

Rese, *Lingasto,* ‖ *s. m.* et *fem.* tique des chiens, ixode ricin, insecte aptère de la grosseur d'un poids, qui s'attache sur la peau de certains animaux, pour les sucer dans les parties du corps où ils ne peuvent les atteindre. *Gr.* ολος ητρον, tout ventre.

Resecat, *adj. béarn.* retranché, émondé, recépé.

Reseda, *s. m.* réséda odorant, plante originaire d'Egypte dont les fleurs exhalent une odeur douce et calmante. — Le *reseda luteola* est la gaude des teinturiers.

Reserva, *Garda,* *Se reserva,* ‖ *v. a.* et *rec.* réserver, conserver, garder, attendre, ménager. — Garder pour soi, manger peu en attendant une meilleure santé.

— Quau t'aurié dit que lou diou dis amaire
Te reservavo un tan poulit moucèu.

Reservo, *Resclaus,* ‖ *s. f.* action de réserver, de garder. — Discrétion, retenue. — Bois ou chasse réservée par le propriétaire. — Parc aux clovisses ou aux huîtres

— Lei bouen clòuvisse de la reservo.

Resoldre, *Resoudre,* ‖ *v. a.* décider, arrêter, lever une difficulté, une opposition.

— Vole que sias counten, aqui souy resoulgut,
Anen, vous pagarai cé qué vous es degut.

Resoun, *s. f.* raison, bon sens, jugement. — Juste proportion, devoir, équité. — Discours, argument. — Sujet, cause, motif.

— Vosto resoun es bono, més un pau d'argen serié milhou.

— De traval n'en fòu per resoun,
E d'argen, trove que n'ai proun
Quand prene pas moun pan a credi.
Bigot.

Resouna, *v. a.* répliquer, observer. — Offrir un prix raisonnable, modéré.

— E per que las gens d'Avignoun
Se trovon tant dins lou besoun,
Serié juste que rançounesson,
Et qu'à vint franc lou resounesson.
Favre, 1779.

Resounado (à la), *adv* convenablement, raisonnablement.

— Alor après avé paga
La despenso à la resounado,
Es ista reprès la voulado
Vers leis abors dou viel castèu.
Ricard.

Resounamen, *s. m.* raisonnement, observation, réplique.

— De moun resounamen seguissés ben lou fiou.

Respalha, | *v. a.* gratter, frotter, frôler,
Frisa, | écorcher, racler.

Respalheto, *s. f.* ricochet, saut, bond, traînée.

Respaussa, *v. a.* vanner, cribler, soulever la poussière.

Respeit, | *s. m.* respect, déférence, égard,
Respet, | considération, obéissance. — Ficelle à fouet.

— Crei que jamai cop de fouet
M'a pas touca de soun respet.

Respicha, *v. a.* retarder, ajourner. — Admettre, observer, pratiquer.

— Fóu veire un pau soui li piboulo
Li mestierau endimenchi !
Tout lou terraire es per li boulo,
Touti li jo soun respichi.

Respieg, | *s. m.* délai, répit, grâce. —
Respiech, | Mauvaise liqueur, piquette.

Respinla, *v. n. bas lim.* rejaillir, éclabousser.

Respira, *v. n.* respirer, prendre haleine, se reposer. *Gr.* σπαω αιρα, aspirer l'air.

— Fious que destracon lou cerbel
Del malurous que las respiro.

Respiral, *s. m.* soupirail, petite ouverture.

Resplandi, *v. n.* briller, resplandir, éclairer.

— As lou countenamen que resplendis en tu
Quand veses toun obro acoumplido.

Resplandour, *s. f.* éclat, gloire, lustre.

Respondre, *v. a.* et *n.* répondre, assurer, être caution. — Répéter les sons. — Correspondre.

— Lou croupatas tout moucous,
Respoundet dins soun lengage,
Qu'un atrapat n'en vôu dous.

Responso, *s. f.* réponse, répartie.
Esp. respuesta. Ital. risposta.

Respous, | *s. m.* mépris, morgue, arro-
Respousc, | gance, atteinte. — Eclaboussure, poussière. Voir *espousc.*

— Fugiguem dau richas la croio e lou respous.

— Per pas reçaupre lou respous
De pluèio, d'uiau e de grèlo,
Nous encouriguen touti dous
Dessouto nosto capitèlo.
J. Reboul, 1850.

— Dou jus que rend dedins la licofroio,
Quatre ou cinq fés fôu qu'ague lou respous,
En ié foundent d'oli, d'aiet, d'anchoio,
Lou soupiquet ié dono un meiour gous.
Desanat, 1834.

Respousca, *v. n.* rejaillir, éclabousser, ressauter, salir.

— Aime pas que ti galejado
Vengon mai sus iéu respousca...

Respouti, *v. n.* rétorquer, affirmer.

Resquiha, *v. n.* glisser, s'abandonner, faillir tomber, faire un faux pas, patiner.

— En lei turtant moun pé resquihé sus l'escorso,
Mi revesseri au sòu e mi feri uno entorso.
Thouron, 1863.

— Bèu tems de ma jouinesso,
Gai coum' alleluia,
Quand mancave la messo
Per ana resquiha.
Castil-Blaze.

Resquilhado, | *s. f.* glissade, faux pas,
Escarlimpado, | chute.

Resquihadou, *s. m.* glissoire, lieu où l'on patine.

Resquihan (En), *adv.* en glissant, en s'évadant.

Resquilheto, | *s. f.* glissade, pente unie
Resquiheto, | ou boudin sur lesquels les enfants glissent par derrière. — Ricochets.

— Mandavo leis escut, em' eli lei peceto,
De la fenestro en bas fasien li resquiheto,
E leis aurien passa, se lou mestre en intran,
Aguesse pas mes fin à soun pichot tran-tran.
Bourelly.

Resquilhous, *Resquihous,* | *adj.* glissant, en pente. — Mouillé, glacé.

— Au founs dei carreirouns resquihous coumo veire,
Souto lei pistachié me semblo l'entreveire.

Resquita (Se), *v. rec.* se racquitter, payer une dette *Bas. lat. aquietare,* rendre tranquille, quitte, du *lat. quietus. Ital. acquetarsi.*

Ressa, *v. a.* scier, refendre, partager. (Voir *serra. Gr.* ῥασσω, partager.

Ressadou, *s. m.* banc ou chevalet des scieurs de long.

Ressaire, *s. m.* scieur de long. — Mauvais violoniste.

Ressansouta, *v. a. bas lim.* rassainir, rendre la vigueur, ravigotter.

Ressarra, *Se ressara,* | *v. a.* et *rec.* resserrer, restreindre, retrécir. — Constiper. — Se retrécir, se retrancher. — Devenir plus froid.

Resso sagno, *Bouscarido,* *Cra-cra,* | *s. f.* fauvette des roseaux, effervatte, bec fin, rousserolle très abondante le long des canaux et des marais. Cet oiseau est sans cesse en mouvement et fait entendre son petit cri habituel. — *Sylvia arundinacea.*

Ressau, *s. m.* saillie, proéminence, inégalité, cahot, contrecoup. — Soubresaut, réveil subit. *It. risalto.*

Ressaupre, *Recebre,* | *v. a.* recevoir, toucher ce qui est dû ou donné. — Accepter, faire accueil.

Ressauta, *v. n.* faire des ressauts ou des sursauts, s'éveiller en sursaut, éprouver un contretemps.

— Aquelo nouvello lou fagué ressauta.

Ressautela, *Ressautilha,* | *v. n.* sursauter, trépigner, bondir. *Ital. risaltare. Esp. resaltar.*

Resseca, *v. a.* recéper, émonder, rogner.

Ressega, *Resseja,* | *v. a.* scier, diviser, écourter. — Chipoter, rabâcher.

Ressegado, *s. f.* coup de scie.

Ressego, *s. f.* scie à débiter.

Ressejaire, *s. m.* scieur de long.

Ressejoun, *Resset,* | *s. m.* petite scie, scie à main de jardinier, de serrurier.

— Ai un poudé per vosti griffo,
Ai un resset per vosti den.

Ressegre, *Ressegui,* | *v. a.* repasser, resuivre, herser, grapiller. — Rechercher, revenir sur un ouvrage.

Ressembla, *Se ressembla,* | *v. n.* avoir du rapport, même forme, même apparence.

— Mas lous mayssans, lou memo ben n'auran,
Car à la palho eis ressemblaran,
Qu'es fort menudo e que lou ven l'emporto.

Ressemblamen, *Rassemblamen.* | *s. m.* rassemblement, foule, attroupement de personnes.

Ressemblen, *adj.* semblable, pareil, conforme.

— Jou me fau tel que souy, rés de mai, rés de men,
Se nou souy pas poulit, me boli ressemblen.
Jasmin.

Ressemela, *Ressoula,* | *v. a.* mettre des semelles neuves à de vieilles chaussures.

Ressemena, *Ressamena,* | *v. a.* semer une seconde fois pour remplacer une récolte perdue.

Ressenti (Se), *v. rec.* se ressentir, éprouver une contrariété, une perte.

— Vous autres me parlats d'uno causo fort justo
Mas caldrió bien que ièu fourés un tros de fusto,
De garrie, de nouguié, d'albo ou bé de fau,
Per nou me ressénti de la perdo que fau.
Aug. Gaillard.

Ressensa, *Ressança,* | *v. a.* laver et triturer le marc des graines oléagineuses pour en retirer l'huile qui y était restée.

Ressensage, *s. m.* extraction des huiles, mouture et compression des marcs en tourteaux.

Ressensaire, *s. m.* ouvrier qui manipule les résidus des semences oléagineuses.

Resset, *s. m.* petite scie à main des vignerons, des charcutiers.

Ressiho, *Ressun,* || *s. f.* sciure de bois, débris de la scie.

Resso, *s. f.* scie, lame en acier taillée à dents ou portions de mailles. *Lat. retia.*

— Dono la casso à la voulado,
Ei mousco, à la mouissalado,
Que fai la resso, as jours d'estiou,
Sus la ribièro ou sus lou riou.
Cavalié.

Resson, *Ressoun,* || *s. m.* retentissement, bruit, écho, répercussion.

— Un bèu sourel que se levavo
Au ressoun d'aquel gai refrin.

Ressor, *s. m.* lame de métal qui se détend lorsqu'elle cesse d'être retenue ou comprimée. — Ce qui sort ou fait saillie. — Force, énergie, activité. *Esp. ressorte.*

— Cercas aqui segur, li dis la bestio fino ;
L'autre que crei déjà poussada lou tresor,
Se met à gratassa, fai parti lou ressor,
E lou ferro lou pren au mitan de l'esquino.
Couret, 1840.

Ressòu, *s. m.* four tombant, chaleur modérée.

Ressoula, *Rassoula,* || *v. a.* ressemeler, raccommoder les vieux souliers, réparer le bas d'une porte, y mettre une sole.

Ressoundi, *Ressounti,* || *v. n.* retentir, faire écho, résonner.

— Tus t'estales à l'oumbro, e lou bos ressoundis
De ta cansou lausant la bellesso acoumplido
De la reino d'eici, de toun Amarillis.
Fesquet

Ressounsa, *v. a. bas lim.* tailler, rogner, façonner.

Ressourço, *s. f.* moyen, expédient, recours.

— Coumo l'ome arribat à la fi de sa courso,
Que pot sauva sa vido a fach çò qu'a pouscut,
Levo lous els amoun, sa darrièro ressourso,
Segu de li trouva soun ancro de salut.
J. Sans, 1876.

— Sièu vengu l'autre jour, mai v' erias en ana
Ero per un counsèu ; sias touto ma ressourço ;
Se dis que la boueno aigo es à la boueno sourço.

Ressourdre, *v. n. v. l.* surgir de nouveau, s'élancer, remonter.

Ressourti, *v. n.* ressortir, dépendre, résulter. — Devenir plus saillant, plus visible.

Resta, *Louga,* || *v. n.* rester, demeurer, loger. — Tarder. — Etre de reste. (Voir *ista*). *Lat. re stare*, être derrière.

— Lou bilatge, Eolio
D'ount boudrios sourti
Bal mai que la bito ;
Crei me, restos-y.

— Digas-mé onte restas, ma bello ?

— Vous abandoune ce que me restavias à dèure.

— O moun galant pichot oustau,
As gès d'armarié ni de gardo ;
En passant, digun t'arregardo ;
Rés noun dis : « aqui resto un tau. »
De Gagnaud.

Restabla, *v. a.* rendre à l'écurie, restituer, retourner, ramener au logis.

Mai se voulièu faire la noço
En vilo, au cham, dins li castèu,
Se me plai de landa 'n carosso
Per veni pu fres é pu lèu ;
D'estre carreja de la sorto,
Se me n'enchau, n'ai qu'à parla,
Li prince arribon à ma porto
Me querre, e pièi me restabla.
Castil-Blaze, 1853.

Restabli, *Se restabli,* || *v. a.* et *rec.* remettre en bon état, guérir. — Se remettre, recouvrer la santé. *It. ristabilirsi.*

Restanca, *Resclausa,* || *v. a.* retenir l'eau, faire une digue, un barrage, une écluse.

Restanco, *Resclauso,* || *s. f.* écluse, digue, retenue d'eau, barrage.

— Aro sen dehourats de la bielho restanco
Qu'auriò tout engouli sens estre mai estanco...

Restincle, *Rastincle,* || *s. m.* lentisque, pistachier sauvage, arbrisseau d'Afrique. *Pistachia lentiscus*, fam. des Térébinthacées à fleurs rougeâtres.

Restinclièro, *Restelièro,* || *s. f.* lande couverte de genêts, de chênes verts, de lentisques.

— O roucassiho e restelièro,
Serés plus un grasilhadou ;
Clot, pradarié, terro bladièro
Anas béure à vostre sadou.
Crousillat.

Restiou, *adj.* rétif, revêche, qui reste en place, difficile à conduire.

Resto, *s. m.* reste, surplus, excédant.

— Un jour qu'aviéi d'argen de resto,
D'aquel jour n'en sera parla !
Croumpère per me faire festo
Un got de veire escrincela.

— Sabets que v' ei balhat tout acò qu'ei pouscut,
Et cal que m'attendats un petit per lou resto.

Restoble, | *s. m.* chaume, paille ou motte
Restouble, | qui reste après la moisson.
Restolh, | *Lat. stipula.*

— *Bla de restouble*, blé sursemé.

Restoli, *s. m.* restant, reste. (Voir *retal*).

Restori, *s. m.* ragoût, pitance, reste, nourriture.

— Dei bon restori de ia véio
Se regalèron à mervéio.

Restoubla, | *v. a.* sursemer un champ,
Restoulha, | semer sans le laisser reposer.

— Arracher le chaume.

Restoublaire, | *s. m.* celui qui arrache le
Restoulhaire, | chaume après la moisson.

Restounti, | *v. n.* retentir, résonner, ré-
Ressounti, | percuter, renvoyer les sons.

— Davalé vite de soun yé
Quand mièjo-nièu restountigué

Restregne, | *v. a.* rendre plus étroit, res-
Destregne, | serrer, retrécir.

Lat. restringere.

Restrictori, *s. m* compresse, bandage, médicament restringent.

Restroupa, | *v. a.* retrousser, relever la
Rebounda, | jupe, le vêtement.

— Et zou, restroupo sa soutano
Part sus lou laire e ié debano
Tant de mougno e de lavo-dent,
Que reprengué lèu soun argent.
Roumieux, 1859.

Ret, *s. m. v. l.* filet, réseau, maille.

Retal, | *s. m.* débris, rognure, reste, bande.
Retailh, | *Ital. ritaglio. Esp. retajo.*

— Se vèi de luen sa raubo blanco
Am de larges retals roussels.

— Soun lous retals dou déjuna
Qu'au cabas van s'encafourna.
De Lafare.

Retalha, | *v. a* retailler, tailler à plusieurs
Retaia, | reprises, recouper, rogner.

Retalhoun, | *s. m.* petit morceau, petite
Retaioun, | rognure de cuir, de drap, etc.

Fr. centr. ristallon.

— Arribon, la taulo es messo,
Braferon de retaioun,
Que semblavo uno escoumesso.
Rouiguèron tout pau ou proun.

Retamisa, *v. a.* repasser au tamis, ressaser.

Retapa, *v. a.* reboucher, remettre le couvercle. — Remonter, retaper, réparer, lustrer.

— Dins aquel oustalet, en blu de ciel marcat,
Oun l'amatur de la frizuro
Se bay fa retapa lou cat.
Jasmin, 1852.

Retapinat, *adj.* rusé, adroit, fin.

Retarda, *v. a.* et *n.* retarder, différer, ralentir.

— N'ero pas jamai en retard
Per faire ausi sa cansouneto.

Retene, | *v. a.* et *rec.* retenir, garder, con-
Se retene, | server. — Prélever. — Se retenir, s'accrocher. — Se modérer.

— De t'aima maugrà tus noun pode me retene,
Car de noste bèu tems chaco jour m'ensouvene.

— La moustardo au nas ié mountavo,
Mai dinq' acò se retengué.
Bigot.

Retegne, | *v. a.* reteindre, retremper,
Retinta, | remettre à neuf.

— Moun capel retintat, moun frac blu dus cots nèu
Et ma camiso en grosso telo.

Retenal, *s. m* retenue, arrêt. — Crochet, cable, amarre, obstacle, clôture, barrage.

Retengudo, *s. f.* retenue, modération, discrétion, pudeur, sagesse, prudence. — Punition scolaire, privation de sortie.

Retintoun, *s. m.* refrain, ritournelle, son répété.

Retira, | *v. a.* et *rec.* retirer, tirer à soi,
Se retira, | ravoir, reprendre. — Loger, héberger, recevoir, recueillir. — Se retrécir, se raccornir. — Se retirer du monde, des affaires, du bruit.

— Chaco souer se retiro au granjoun.

Retirado, *Retirenço,* s. f. retraite, asile, couchée, hospitalité. — Sonnerie de clairons ou batterie de tambours pour annoncer l'heure de se retirer. *Fr. centr.* bonne retirance, bon voyage.

— Per aquel tros de pan e per la retirado,
Vésès vous li fasié trima dins la journado.

— Me siéi perdu, voudrièi la retirado,
Sabe pas quant de lego ai fa de bon matin.

Retiramen, *s. m.* contraction, raccourcissement des nerfs. — Reculement, diminution.

— Ié fòu douna dous pouce de retiramen

Retors, *adj.* tordu plusieurs fois, crochu. — Fin, rusé.

Retorse, *Retordre,* v. a. retordre, tordre deux ou plusieurs fois. *Ital. ritorcere.*

— Martro autres cops fialabo, aro retoussis.

— Sa gouyato ni en dono à retordre.

— La veirés que lavo, que bacèlo ou retoussis.

Retouca, *v. a.* retoucher, corriger, repasser un travail, améliorer.

Retoumba, *v. a.* rechuter, recommencer. — Décanter un liquide.

Retoumbet, *s. m.* Euphorbe cyprès, Euphorbe piquant, tithymale à fleurs jaunes ou rougeâtres.

Retoundils, *Floucals.* s. m. plur. flocons de laine salis ou ramassés dans les buissons.

Retour, *s. m.* retour, arrivée, changement de direction.

— Mestre Roussel es de retour ;
Que de caresso e de mamour !
L'animau per ié faire festo,
Japo e crido à fendre la testo.
Roumieux.

Retourna, *v. n.* retourner, revenir, arriver.

— Uno tresièmo fés dounc retournan au viagi,
Au bout d'un vira d'ieu, qu'à peno aven dourmi,
Nous reveian adau, ben pu fier e pu sagi,
Au firmamen de l'enfini.

Retra, *Retrat,* s. m. portrait, représentation, ressemblance d'une personne. — Image, description.

— Sus la tepo flourido anen nous assets,
E canten, perqué Diou nous douno lou canta,
La naturo fai gau : dins nostro parladuro
Encadren lou retra de tan bello naturo.
Tavan.

Retra-carto, *s. m.* carte portrait.

Retrach, *Retracho,* s. m. et f. drageon, recépage, vieux tronc qui repousse, sarment oublié.

Retrach, *Retrassegut,* s. m. et adj. diminution de volume par suite du froid, de la sécheresse. — Renvoyé, ajourné. — Retiré, retréci.

— Fièiro retrassegudo es mièjo tengudo.

Retrachi, *v. n.* repousser, regermer.

Retraire, *v. a.* et *n.* faire le portrait de quelqu'un, chercher la ressemblance. — Retracer. — Rejeter, renvoyer à plus tard. — Retirer. — Ressembler, imiter, avoir du rapport, approcher, rappeler.

— Lou jujarés, s'atrouvas d'avanturo,
Que retrais pas mau la naturo.

— L'auro que boufo e siblo, en rasclant ti cournisso
Retrais lou chamatan, retrais la cridadisso
Di manobro qu'antan vengueron t'auboura.
Charvet, 1868.

— Lou loup davans elo s'aculo,
Mut, badaiant que pouerto esfrai :
'Mé soun long bé, de l'orro gulo
Elo tout d'uno l'oués retrais
Crousillat, 1880.

Retrauca, *v. a.* percer un nouveau trou.

Retrazer, *v. a. cat.* rappeler, redire, citer.

— Bocca que diz, e que vol retrazer
Lo vielh ecò de nostras aberransas.

Retrempa, *Se retrempa,* v. a. et *rec.* retremper, replonger dans un liquide, reteindre une étoffe. — Donner de la force. — Reprendre de l'énergie.

Retretat, *s. m.* et *adj.* vieux soldat ou fonctionnaire qui jouit d'une pension de retraite.

Retreto, *Retreito,* s. f. marche en arrière. — Batterie de tambour indiquant la rentrée des soldats au quartier. — Action de se retirer du monde, des affaires, etc. — Refuge,

lieu où l'on se retire pour se reposer. — Pension accordée après de longs services. — Temps consacré à des exercices pieux. *Esp. retreta. Ital. ritirata.*

— Cercon lou souer uno retreito,
Per s'ajassa, per s'endourmi ;
Aco's naisse, vioure e mouri.

Retrel. *Retrouilh,* s. m. *béarn.* pressurage, vin tiré du marc, résidu du pressoir de vendange.

— Mettrés aqui lou retrel per paga lou destré.

Retrous, *Retrouil,* s. m. restes de foin, de paille, de comestibles, ce qui se perd, ce qu'on remet au râtelier.

— Noste mióu fai forço retrous.

Retroussa, *Rebounda,* v. a. retrousser, relever, remonter, retenir en haut.

Retroussa (Se), v. rec. relever ses manches ou sa robe.

Retroussit, *adj.* flétri, ratatiné, rapetissé.

Retrouva, *Se retrouva,* v. a. et *rec.* retrouver, reconnaitre.—Revenir, reparaître. — Reconnaître son chemin.

Rettamen, *adv. v. l.* extrêmement, justement, sûrement, vigoureusement.

Rette, *adj.* raide, tendu, vigoureux. (V. *rede*).

Rèugnot, s. m. *bas lim.* bûche, dîme prélevée par les scieurs ou les monteurs de bois.

Rèumatic, *adj.* qui a rapport au rhûme.

Rèume, s. m. rhûme, inflammation des bronches.

Rèumo, s. f. humeur des yeux, cire qui découle du coin des paupières.

Reuni, *Se reuni,* v. a. et *rec.* réunir, rejoindre, rassembler, réconcilier. — Se rejoindre, se réconcilier, se rendre en un même lieu.

Reunioun, s. f. réunion, assemblée, rapprochement.

Rèusos (à), *adv.* à reculons, en arrière, en fuyant.

Reussi, *Prouspera,* v. a. et n. réussir, avoir du succès. — Bien venir, donner des fruits, bien faire, exécuter heureusement. — Bien tourner. *V. fr. issir. Lat. exire. It. riuscire.*

— Un viel avoucat de Toulouso,
Home générous, plaidejet
Per uno fenno malhurouso,
Et lou proucès réussiguet
Moq. Tandon, 1850.

Reussito, s. f. bon succès. — Combinaison de cartes que certaines personsonnes essayent pour augurer du succès d'une entreprise, d'une demande.

Reva, *Revasseja,* v. n. rêver, délirer, être distrait, penser, méditer. — Désirer ardemment, faire des projets.

— Aquel ome revassejo
Quand tout soulet se passejo.

— Dins lou temps qu'aquel galejavo
L'autre disié ren, revassejavo.

Revaire, *adj.* et *subst.* rêveur, songeur imaginaire. *V. l.* collecteur de la rêve.

Revarié, s. f. rêverie, imagination, idée chimérique, délire passager.

Reveire, *Se reveire,* v. a. et *rec.* revoir, examiner, corriger. — Se voir de nouveau, se réunir. *It. rivedere. Port. rever.*

— Aqueste de longo pantaio ;
Coumo dòu tems ount ero vièu,
Revei soun païs agradièu,
Dòu castèu lis auti muraio.
Roumieux.

— S'uno estelo lusis, subran nous ven l'espèro
Que l'endeman matin reveiren lou soulèu.

Reveia, *Se revelha,* v. a. et *rec.* réveiller, exciter, ranimer. — S'éveiller, se ranimer, se renouveler. *It. risvegliare.*

— Solo, ourtoulan, pluvié, merlan,
Flatton lou gous e reveion la fam.

— Quau vièu, dort sus la terro,
E quau mort se reviho.

Revéié, s. m. fête de nuit, sérénade nocturne, aubade, collation.

Reveioun, *Revelhonn,* s. m. réveillon, petit repas improvisé pendant une nuit de travail ou de plaisir.

Reveissina (Se), *v. rec.* se redresser, se relever, se hérisser.

Revela, *Se revela,* ‖ *v. a.* révéler, dévoiler, déclarer une vérité cachée, découvrir un secret. — Se faire connaître.

Revelh, *s. m.* réveil, interruption du sommeil. — Horloge à sonnerie qui éveille à heure fixe.

— A toun revelh, pren bon counselh,
Per lou traval de la journado.

Revelhur, *Reveyur,* ‖ *s. m.* religieux chargé de réveiller les moines pendant la nuit. — Celui qui réveille les ouvriers dans certains ateliers. — Autrefois garde de nuit annonçant les heures et le temps.

Revelin, *s. m.* pavillon avancé, tonnelle, rebors, saillie.

Revena, *v. a.* creuser ou approfondir une source, fouiller.

Revenant, *Revenen,* ‖ *s. m.* revenant, esprit, fantôme, être imaginaire, âme en peine.

Revendaire, *Revendeire, Mangounié,* ‖ *s. m.* revendeur au petit détail, épicier, détaillant, petit marchand de denrées alimentaires ou de merceries. *Ital. revenditore. Port. revendão.*

Revendarié, *s. f.* petit magasin de détail, boutique où l'on vend des denrées alimentaires.

Revendeja, *v. a.* revendre, brocanter.

Revenge, *s. m.* revanche, dédommagement de la perte ou du mal subis. *Esp. venganza. Ital. vendetta.*

— Lou German envejous, reno en sarrant lei dent,
Car vei, l'espaso en man, sus soun chival ardent,
Vers el s'auboura lou revenge.

Revengu, *s. m.* revenu, rente, pension annuelle.

— Es ana à Paris manja si revengu.

Revengut, *adj.* revenu, retourné, repoussé. — Ranimé, orgueilleux. — Blanchi, à demi cuit.

— L'iver es revengut tout hérissat de glasso ;
Lou soulel e la luno an lous pielses jalats.

Reveni, *Tourna,* ‖ *v. n.* revenir, revivre, reparaître, croître de nouveau, recommencer le même sujet. — Se rétablir, se remettre. — Plaire. — Arriver, survenir.

— Talèu que las fuelhos revenon,
Eital s'apèlon, eital s'avenon
Lous aucelous muts tout l'iver.
Roux.

— Quand de Marselho revendrai
Davan sa porto passarai ;
Demandarai à sa vesino
Coussi se porto Catarino.

Reveni (Faire), *v. a.* faire suer la viande dans une casserole, lui donner une demi cuisson au beurre, sur le gril ou dans l'eau bouillante, blanchir des herbes ou autres légumes.

Reveni (Se), *v. rec.* se convenir, s'accorder, sympathiser. — Se rappeler, se ressouvenir, arriver.

— Filhos qu'a vautres vou 'n souvengue
De pòu qu'aurant vous n'en revengue.

Revenja (Se), *Resquita (Se),* ‖ *v. rec.* prendre sa revanche, se défendre, se venger de quelqu'un, se racquitter au jeu. *Ital. vendicarsi.*

Reventa, *v. a.* éventer de nouveau, exposer au vent. — Lutter, fatiguer, prendre de la peine.

Revento, *s. f.* revente, seconde vente.

Reverdeja, *Reverdi, Reverdesi,* ‖ *v. n.* reverdir, rajeunir, se renouveler, se ranimer, reprendre vigueur. — Repeindre en vert. *Lat. revirescere. Ital. riverdire. Esp. reverdecer.*

— Plus gés de flour sus nosti colo,
Plus gés d'agnèu dins nosti prat,
E dins lis er pus d'auro molo,
Que reverdigon li garat.
Mathieu, 1855.

Reverga (Se), *Revertega (Se),* ‖ *v. a. v. l.* se redresser, se retrousser, se relever, se replier.

— S'es revertega jusqu'au coude.

Reversi, *s. m.* jeu de cartes. — Toutes les levées.

Reverta, *v. n.* ressembler, rappeler. (Voir *retraire).*

Révès, *Envès,* | *s. m.* envers, revers, l'opposé de l'endroit, côté non exposé à la vue. — Disgrâce, accident, malheur. *Lat. reversus*, retourné. *Esp. reverso. Ital. rovescio.*

Revès, *Revessado,* | *s. m.* averse, ondée, pluie d'orage, chute, tourbillon.

— Coumo un revès de fioc sus l'estrangié toumberon.

Revès, *Revessaduro,* | *s. m.* et *f.* revers, repli du drap de lit sur la couverture.

Revesi, *v. a.* décider, arrêter, déterminer.

— Saique anarès vous querela
Per revesi quau dèu parla ?

Revessa, *Se reversa,* | *v. a.* et *n.* renverser, bouleverser, jeter par terre, rouler. — Etre pire, surpasser.

— Lou paire es un sarrat e soun fil lou revesso.

— Avès ris per calma soun affrouso coulero,
E s'es mai revessa per dourmi dins soun lié.

Revesseto (De), *adv.* à l'envers, sur le dos.

— Sabés nada a la revesseto.

Revesti, *v. a.* revêtir, fournir des vêtements. *Ital. rivestire. Esp. revestir.*

Revestidou, *s. m.* dépôt, vestiaire, lieu de réparation, de radoub.

— Mai, veici l'endré difficile
Aprouchan dòu revestidou ;
Bèu chivalas, anas tranquile,
E tenes ben lou trépadou.
Delille, 1882.

Revestimen, *s. m. v. l.* revêtement, placage.

Revien, *s. m.* profit, avantage, prix coûtant.

Revièuda (Se), *Reverdiga,* *Revioure,* | *v. a.* raviver, renaître, ressusciter, se renouveler, rappeler au souvenir, à la vie, ravigoter. *Lat. reviviscere. Esp. revivir.*

— Regardo amount, doulent felibre,
E toun cor se revièudara,
De si passion devengu libre,
Vers lou bonhur s'envoulara.
Tavan, 1860.

— Vai, per lou revièuda n'as pas grand' causo à faire.

Revihet, *Revihoun,* | *s. m.* chanson de nuit, aubade, concert et collation qui s'ensuit.

— Li jouvent, dintre si foulié,
Coumo à vautri, emé si guitarro,
Ié cantavon de revihet
La nieu quand la luno ero claro.
Gleize, 1869.

Revioure, *Rouhibre,* | *s. m.* regain, le foin d'arrière saison, seconde pousse des feuilles de mûrier.

— De segur jamai lou revioure
Noun pot valer lou fen maïenc.

Revira, *Se revira,* | *v. a.* et *rec.* retourner, discuter, traduire, détourner, rabrouer, relancer, faire volte-face.

— As vis coumo l'ai sachu revira.

— Tan vireron et revireron,
Que lou marchan touca per si pouli discours
l' avancé quinze sòu sus aquèlo pel d'ours.
Bigot.

— L'as pas ben revira de l'anglés en francés.

Revira camin, *v. n.* rebrousser chemin, remonter, retourner en arrière.

— A revìra camin, vejaqui moun avis,
Ben que la pento siègue forto
Es ben poussible que, soudis,
Ague camina de la sorto.
Roumieux.

Revirado, *s. f.* accès prolongé d'une maladie, revers de fortune, disgrâce, maladie.

— Se counoui qu'a agut uno bono revirado.

Reviro-meinagi, *s. m.* remue ménage, dérangement, déménagement.

Reviro-menut, *s. m.* asclépiade blanche, dompte-venin. — *Vincetoxicum officinale.*

Reviro-pèu, *s. m.* rebrousse poil, réprimande, reproche.

Reviroula (Se), *Revirouna (Se),* | *v. rec.* s'enrouler, s'entortiller, se mettre en spirale, s'attacher.

Reviroun (De), *adv.* en se retournant, en regardant derrière.

— En lampant, lou reynard li dis de reviroun :
Perquè m'en vau ? aqui m'en disès uno bello,
E s'aqueli dous chin sabien pas la noubello !...
Bourrelly.

Revis, *part. de reveire*, revu, examiné, corrigé.

Reviscoto, *s. f.* détour, subtilité, volte-face.

Reviscoula, *v. a.* ranimer, raviver, ragaillardir, réjouir le cœur, donner des forces, de la gaieté.

— Respiro un er que reviscoule,
Coumo uno aureto de jardin.

Revo, *Reivo,* | *s. f.* imposition, octroi, droit prélevé sur les fruits et sur certaines denrées ou marchandises.

Revoi, *Ravoi,* | *adj.* agile, bien portant, leste, dispos, gai, content.

Revolver, *v. a. v. l.* tourner, mouvoir en rond, pivoter. *Ital. rivolvere.*

Revòu, *s. m.* circuit, tournant, tourbillon, détour.

— Lou veguerian toumba dins lou Rhose
E s'esvali dins un revòu.

Revòudeja, *Revoudia,* | *v. n.* faire des tours, des circuits, remuer des meubles, des hardes, aller et venir.

Revouira, *v. a.* et *n.* raser, aplanir, doler. — Regorger, déborder.

Revoulucioun, *s. f.* révolution, retour, changement de direction, changement brusque dans le gouvernement des états. Du *lat. revolvere,* retourner.

— Astre, nièu, tron, uiau s'embouiion dins l'espaci
Trasen sei revoulun e sei revoulucioun.

— Touto revoulucioun semblo au puple uno aubéno,
Hurous, se tro souven n'aumenta pas sei peno.

Revoulun, *Revoulidou,* | *s. m.* vent impétueux, tourbillon, rafale, vacarme, fracas, tumulte.

— Un moustrous revoulun envoùto lou pinas.

Revouluma, *Revouluna,* | *v. n.* abonder, se mettre en monceau, en foule, se rassembler, refluer.

— La misèro, la fourtuno,
Eicavau tout revouluno,
Ren s'arresto, ren n'attend.
Chalvet.

Revoulumado, *s. f.* bouffée, tourbillon, retour. — Foule, abondance.

— Lou fum venié a belli revoulumado.

Revòuto, *s. f.* remue ménage, révolution, tournant, remous. — Les lacets d'une route ascendante.

Rey, *Rei,* | *s. m.* roi, monarque, prince souverain de certains états. — La principale pièce du jeu d'échecs. *Ital. rege. Esp. rey.* Du *lat. rex.*

— Jou ban trouba lous reys que benon pas me querre !
Cal que de l'uniber toqui lous quatre bouts,
Cal guerro généralo, ou libertat per touts.
Jasmin, 1833.

— Vòu mai un amoulaire en vido
Qu'un rey de cur que l'a finido ;
Fòu mouri lou pus tard qu'on pot.
Favre.

Vesen que m'an doustats touts mous mouyens de viùre,
lèu me souy azardat, moun Rey, de vous escriùre.
Aug. Gaillard.

Reyal, *Rial,* | *adj.* et *subst.* royal. — Réal, pièce espagnole valant 26 cent. *Lat. regalis,* qui a rapport au roi.

— Quan l s'en van guerregia per tal d'empli lour bourso,
D'aquels doubles ducats que fan en Sarragourso,
E de rialles e rials et doubles pistoulets :
E s'elis soun mountats de mayssans argoulets,
Aqui se mountarion de bel roucis d'Espagno.
Aug. Gaillard, 1570.

Reynard, *Rainart,* | *s. m.* renard, quadrupède carnassier à longue queue. — *Canis vulpes.*

— Reynard que dort la matinado
N'a pas la gorjo emplumassado.

— Un cop mestre reynard s'ero més en campagno
Embé soun bon ami lou bouc, grand banarut ;
Coumo sabés, lou menoun es darut ;
Més lou reynard sap de fino magagno...

Reynaubi, *Quiou-blan,* | *s. m.* cul blanc, traquet motteux, oreillard. — *Saxicola aurita, albicollis.* Jaseur, bavard.

Ces oiseaux se perchent sur les pierres ou les mottes dans les lieux arides et gazouillent toute espèce de chants.

Reyo, *Relho,* | *s. f.* soc de charrue, coutre. — Bande de fer, rail.

Reyot, *s. m.* bon roi, petit roi.

Reyre (à), *adv.* en arrière, de nouveau, une seconde fois.

Reze, *Rese,* | *s. m.* la tique des chiens, ixode ricin, espèces d'acarus de la grosseur d'un pois qui s'attache à la peau de certains animaux et les suce.

Rezel, *Resèu,* | *s. m. v. l.* réseau, tissu à petites mailles croisées. *Lat. retiolum,* petit rets.

Rezou, *Resoun,* | *s. f.* raison, bon sens, jugement. — Droit, justice. — Argument. — Sujet, cause.

Rezouna (Se), *v. rec.* se défendre, donner de bonnes raisons, répliquer.

Rezul, *Sarciduro,* || *s. m.* reprise, réparation faite à une étoffe, en façon de réseau.

— Sentioi que moun debé n'abiò pas tan de fautos
Que ma soutano de rezuls.

Rezulat, *adj.* reprisé, rappiécé, réparé.

— Aqués taquins aro sabon bé prou
Qu'on pot abé de bestos rezulados,
E palpita per la glorio e l'aunou.
Jasmin, 1835.

Rhose, *Rose,* || *s. m.* le Rhône, fleuve qui naît en Suisse et se jette dans la Méditerranée par plusieurs bouches.

Ri, riou, *s. m. bas lim.* ruisseau, fontaine.

— Si lou Boun-Di
Te faziò pas veni toujour au bor d'un ri,
Dòu-men si t'ouiò 'gu mei din moun vesinage,
Te cubririò de moun oumbrage.
Foucaud, 1810.

Riable, *Rediable,* || *s. m.* fourgon qui sert à balayer le four des boulangers, à en retirer la braise.

Riado, *Risado,* || *s. f.* éclat de rire, moquerie, risée. *Ital. risata. Esp. risada.*

Rialme, *s. m* royaume, monarchie.

— Ha ! lou bel difleren ! o la justo querelo,
Per abé més aytal tout un rialme en cervelo !
Encaro s'on fasiò la guerro à l'estrangié,
Nou seriò pas de tout à vous tan de dangié...
Aug. Gaillard.

Rias, *s. m.* épervier, filet de pêche qui se déploie circulairement sur l'eau.

Riasso, *s. f.* laiche des marais, carex, petit jonc, espèce de foin grossier qui pousse naturellement dans les lieux hnmides.

Riasso, *Riado,* || *s. f.* bouffonnerie, facétie, moquerie, risée, éclat de rire.

— De sei recit toujour la valounado ris,
Escoutas lei riasso deis oulivairis.

Riatou, *Racouchet,* || *s. m.* roitelet ordinaire, petit oiseau de passage très commun en hiver. *Regulus cristatus.* (Voir *beneri, chi-chi.*)

Riau, *Riou,* || *s. m.* ruisseau, courant, canal, fontaine. *Esp.* et *Port. rio. Ital. ruscello.*

— Aquel riau que ris e boul
Entre frigculeto e serpoul.
De Lafare.

Ribairol, *adj.* riverain, le long d'un cours d'eau.

Ribairóu, *Barbajolo.* || *s. m.* hirondelle de rivage, plus petite que l'hirondelle de cheminée, vole continuellement sur le bord des eaux pour chasser les moucherons et autres insectes ; elle niche dans les trous et fentes des rochers qui bordent les canaux ou les rivières.

Ribal, *s. m. v. l.* rivage, bord, lisière.

Ribambelo, *s. f.* troupe, suite, longue file, kyrielle.

— Avés pan 'ca fini de vira la parpelo,
De faire lou darnié badau
Que touto aquélo ribambelo
Arribo per cura l'oustau.
Bourrelly, 1871.

Riban, *Ruban,* || *s. m.* ruban, bande étroite de soie, de laine ou de fil servant aux ajustements de la toilette ou aux distinctions honorifiques. *All. band. Angl. riband, ribbon. Esp. liston.*

— Davan nosti castèu, lou riban dis alleio
Sera tout tapissa dei flous dis irangié,
E tout l'an cubren de couffin de dragéio
Eis aubre de nosti vergié.
Gelu, 1852.

— l' aduse un bèu riban emé soun espingolo.

Ribans, *s. m. plur.* copeaux de bois ou de métaux, feuilles de plantes aquatiques.

Ribas, *s. m.* talus, bord de route ou d'un champ.

Ribasseja, *Ribeja,* || *v. a.* et *n.* marcher au bord, cotoyer. — S'approcher. — Marauder, courir les champs.

— Foulié ribeja la paret dou gran claus.

Ribassu, *adj.* escarpé, raide, en pente.

Ribaud, *s. m.* ribaud, vaurien, grossier, licentieux.

Ribauda, *v. n.* se livrer à la débauche.

— Tout lou dimenche ribaudèron,
Li juroun, li carto, lou vin
De mai en mai lis endiablèron.
J. Canonge.

Ribauto, *s. f. n. pr. de lieu,* Ribaute. *Lat. ripa alta.* Syn. de Rivesaltes.

Ribeira, *v. a.* flotter du bois, le faire descendre au courant de la rivière.

Ribeirene, *Ribeiròu,* || *adj.* et *subst.* riverain, homme de peine des ports, débardeur des rivières.

— Li porto-fais, bon camarado,
Li ribeiròu, bon prouvençau,
Entre la veire dins la rado
Davan la barco fan trés saut.
Mistral, 1860.

Ribeiro, *Ribieiro,* || *s. f.* rivière, cours d'eau qui se jette dans un fleuve. *Lat. ripa, riparia.* — Collier de diamants.

— Helas ! n'abioy pas iéu perdut l'entendomen,
Quand iéu vouhoy basti dessus uno ribieyro ?
Nou cerquabi pas iéu ma rouyno et paurieyro,
De voulé fiqua là moun petit bastimen ?
Aug Gaillard.

-- Ribièro e camin soun dous mari vesin.

Ribièirage, *Ribeirés,* || *s. m.* région traversée par une rivière, productions, fruits, arbres qui y croissent.

Ribla, *Ripla,* || *v. a.* river, rabattre la pointe d'un clou, aplatir ou fixer une goupille. Fig. répondre vertement. *Ital ribadire. All. reiben,* tasser.

Ribloun, *s. m.* petit marteau de maréchal. — Rognures de métal, fer de rebut. — Caractères d'imprimerie hors de service.

Ribluro, *s. f.* rivure d'un clou, d'une goupille.

Ribo, *s. f.* rive, bord, berge, plage. *Lat. ripa.*

— Lou lendeman, sur l'augo humido,
Dòu patroun lou corp senso vido,
Proche la ribo ero estendu ;
Sa famiho avié tout perdu.
B. Lapom., 1852.

— Se ia uno bono ribo es un ase que la manjo.

Riboto, *s. f.* bombance, excès de table, de boisson.

— Fasés ié faire cambaloto,
De suito pague uno riboto,
E lou champign' e lou bourdèu
A toutes vautres dau veissèu.
Félix

Riboulet, *adj.* et *s.* courtaud, trapu. — Petit ruisseau. *Ital. rivoletto.*

— Au bor des riboulets que courron dins lous prats.

Riboun-ribaino, *Riboun-ribeyno,* || *adv.* coûte que coûte, à quelque prix que ce soit, bon gré malgré, résolument, décidément.

— Talomen que qui la beyra
Riboun-ribayno l'aimara.

— Dret coumo un I bello degueyno,
Boun co, més mechan cat, hardit ;
Intran pertout riboun-ribeyno.
Jasmin, 1840.

Ribouta, *v. n.* faire un bon repas, manger ou boire à l'excès. *Bas lat. ripotare,* faire bombance.

Riboutur, *Riboutaire,* || *s. m.* gros mangeur, noceur, cherche fêtes, débauché.

— Vous diran riboutur, ivrougno e gros fenian,
Lou que si pauso un jour fai ren lou lendeman.

— Ah ! lou sabès que trop, ero un fran riboutaire
Arcavot, jougadou, galabountems, dansaire.

Ric, *Rig,* || *s. m.* pli, raie, ligne sur la peau, sillon, trait, marque.

Ric, *Rich,* || *adj. v. l.* riche, puissant, opulent.

Ric, *Riquet,* || *s. m. béarn.* grillon, petit insecte orthoptère à cri strident.

— Deja tindon pertout las timbalos del ric.

Ricaïno, *Ricouèino,* || *s. f. bas lim.* plaisanterie, rabâchage, rengaine, malice.

— Moun trobal vòu ben pau d'argen,
Més ai toujour quauco ricoueino
Per fa rire lei bravi gen.

Ricana, *Richouna,* || *v. n.* ricaner, se moquer, goguenarder. *Lat. ridere canere,* rire et chanter, *recanere,* ressasser.

Ricanaire, *Ricanous,* || *s. m.* et *adj.* ricaneur, rabâcheur, moqueur.

— Aici qu'uno vouès ricanouso
Mau courteso e rés amistouso,
Li roundinavo aprés a fa vira lous els.
Félix.

Ric à ric, *adv.* exactement, rigoureusement, trait pour trait, ligne à ligne. *Ital. riga.*

— Entanto, ric à ric passo per l'estamino
De poupo à pro lou garbi, l'espessou,
L'équilibre sus tout ; e tan léu que l'oundado
Lou porto en terro, aganto un autissou...

Richamen, *adv.* richement, magnifiquement.

Riche, *Richas,* || *adj.* riche, opulent. — Abondant, fertile. *It. ricco Esp. ric, rico. All. reich. Angl reach.*

— Anfin un jour, ma may intro coum' uno folo,
Jacques beni, moun fil, que te men' à l'escolo !
A l'escolo ! ma may, repeteri sur rés ;
Sen benguts riches doun ? — Paurot, y bas per rés.
Jasmin 1832.

Richesso, *Fourtuno,* || *s. f.* abondance de biens ou de numéraire, trésor, fortune.

— Countentomen passo richesso,
Vioure, mouri per ma mestresso,
Aqui tout ce que vòu moun cur.
Floret.

— Li a ren de tau que la richesso ;
Mai la fourtuno hou fai esprés,
Es fremo, e coumo uno mestresso,
Courre quand li anas aprés.
Bourrelly.

— La richesso es fort bouno et iéu nou n'ey deguno,
Per so qu'elo demoro am Madamo fourtuno,
Et la dousto souben al que n'en jouissiò,
Per la mettre en las mas d'un que n'èro pas siò.
Aug Gaillard.

Richouneja, *v. n.* rire sous cape, goguenarder, se moquer en cachette.

Ricouchet, *Ratatet,* || *s. m. béarn.* bond, saut, ricochet. — Roitelet ordinaire, très petit oiseau qui saute de branche en branche dans les haies et buissons. — *Regulus cristatus.* (Voir *chi-chi*)

Rida, *v. a.* causer des rides, produire des plis, des ondulations. *Gr.* ῥηγω, déchirer, ῥυτις, ride.

Ridèu, *s. m.* rideau, longue pièce d'étoffe servant à garantir du soleil. *Gr.* ῥυτος, tiré, plissé, de ῥυω.

— A tres liets fierlangous, siés biels ridèus de telo
Penjabon pauromen, et quand eron barrats,
Auyon gounfla coumo uno belo
Se lou tems et la dent des rats
Nou lous abion pas mes à jour coumo uno grelo.
Jasmin.

Ridorto, *Redorto,* || *s. f.* lien, gaule, liane, sarment. *Lat. ritortus.*

Ridoulet, *Darboussié,* || *s. f.* arbre à fraises, à pomme épineuse ; arbousse, fruit rouge très indigeste. *Arbusius unedo.* Arbrisseau de la fam. des Ericinées à fleurs blanches, qui pousse spontanément dans les bois au bord du Gardon.

Rié, interjection des charretiers, en arrière.

Riège, *s. f.* grille, grillage en barreaux de fer. — Treillis en mailles des couvents. *Esp. reja. Lat. riga,* raie.

Rieisso, *s. f.* regain, dernier foin de la saison. — *Re eissir,* sortir de nouveau.

Rièjo, *s. f.* pluie que l'on voit tomber au loin d'un nuage.

Rièu, *Riou,* || *s. m.* ruisseau, rigole, courant d'eau.

Rièvo, *Revo,* || *s. f.* droit d'entrée sur les fruits et denrées, remplacé par l'octroi des villes.

Rif, *rad.* rude, dur, âpre. *All. reif,* frimas.

Rifanfaro, *s. f.* ritournelle, refrain.

— Lei bourgei an tou cauco taro
Quan fòu 'na défendre l'eità ;
Tou loui an, meimo rifanfaro,
Lei riche n'an pus de santà.
Foucaud.

Rifla, *v. a.* racler, ratisser, aplanir, effleurer.

Riflar, *s. m.* gros rabot en fer arrondi pour dégrossir le bois. Ciseau dentelé des plâtriers.

Riflo-ventre, *adv.* a plein ventre, à plein gosier, à foison.

.... Lou bestiari testard
Agroumandi per aquéu bon méu clar
Senso branda pipavo à riflo-ventre,
E n'en venié ! que de la malo part,
Auria ben dit que semblavon lou sentre.
F. B. V. 1855.

Rifort, *Reifort,* || *s. m.* raifort ou radis cultivé, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches. On mange à la main, comme hors - d'œuvre , cette racine charnue et apéritive. (Voir *rabe, rafe.*)

Rig, *Reg,* || *rad.* raide, droit. — Rouge. *Gr.* ῥιγος, froid.

Riga, *v. a. v. l.* arroser. *Ital. rigare.*

Riganèu, *Reganèu,* || *s. m.* chêne kermès des bois, taillis ; chêne au vermillon. — *Quercus coccifera.* (Voir *garroulho, avau, abalses*).

Rigau, *Roubau,* *Papa rous,* s. m. rouge gorge, fauvette dont le chant se rapproche de celui du rossignol, et qui nous arrive en octobre, pour remonter dans le Nord au mois de mars. — *Sylvia rubecula.*

— M'en anarai, pichot rigau,
Ausi lis amourous prépau
Di roussignòu dins la campagno.
Cavalié, 1872.

— Es lou rigau, vouès galoio,
L'esperitoun de l'iver,
Lou rigau valenci e joio,
E dòu revièure l'esper.
J. Gaidan.

Rigol, s. m. satiété, réplétion.

Rigo-migo, s. f. intrigue, réticence, arrière-pensée, embarras.

— Sabi proun que lou monde es plen de rigo-migo.

Rigo-rago, s. f. crécelle, moulinet de bois qui fait un bruit strident. — Grognement, murmure, dispute.

— Que de gen que per uno blago,
Soun chaquo jour en rigo-rago,
Coumo l'enclume et lou martel.
Bigot.

Rigou, *Rigour,* s. f. rigueur, dureté, âpreté, sévérité, austérité. *Lat. rigor.* *Gr.* ῥῖγος, froid.

— Que poudrioi te manda dins aquesto sazou,
Amic per n'adouci la tan grando rigou ?

Rigoudoun, *Bourrèio,* s. m. rigaudon, sorte de danse à deux temps vive et animée. — Rincée, volée.

— Emb' aqueste bastoun
Te farai dansa un bèu rigoudoun.

— Danso lou rigoudoun d'aunou
Touto soulo d'amb' Estieinou.

Rigoula, v. n. plaisanter à table, tenir des propos libres, boire et manger. *Ital. rigodere.*

Rigouleja, v. n. ruisseler, serpenter, former des rigoles. *Ital. rigare, rigolare,* arroser.

Rigouloun, *Rigoulet,* s. m. petit ruisseau, petite rigole.

Rigoun, *Redoun,* adj. rond, enflé, gros, dodu.

Rigoundel, s. m. gâteau rond au beurre, en forme de couronne.

Riho, *Rilho,* s. f. soc de charrue. (Voir *relho.*)

Rim, *Roum,* rad. de brûler, roussir, rissoler.

Rima, *Rimeja,* v. n. rimer, s'accorder, avoir rapport. — Faire des vers, chercher des rimes.

— Cedi doun, plus de resistenço,
Touto ma bido rimarey ;
E sur un terren sens semenço
Un jour belèu recoultarey.
Jasmin.

— N'en counvene, avièi tort de vous faire redire
Uno proumesso en l'er, que rimavias per rire.

Rima, *Rimar,* v. a. brûler, roussir, rissoler, gratiner, charbonner, enfumer. (Voir *rabina*).

— Rimaras pas ta caro à l'uscle dòu soulèu.

Rimado, *Usclado,* s. f. dégât fait par le feu ou la fumée, action de brûler.

Rimaire, *Rimalhur,* s. m. rimailleur, mauvais poète, chercheur de rimes.

— Se d'un viel rimalhaire on pot pas tira rés
De vautres el pot prendre, au mens, un bon eizemple.
Vesy.

— Despey que souy amb' el souy assés boun rimaire,
S'agis d'agudre prou per paga l'emprimaire.

Rimalièro, s. f. machine à rimer, veine poétique, facilité.

— A forço de rimalheja
D'estré mountado e remountado
Ma rimalhero es demargado.
Azaïs.

Rimar, *Razima,* v. n. fleurir, montrer beaucoup de fleurs en grappes, comme font les oliviers.

Rimat, *Roumi,* adj. brûlé, roussi, rissolé, gratiné, charbonné.

— Oh que de beleis carbounados
Aquel souer fugueron rimados.

Rimieiro, *Razimieiro,* s. f. lambrusque, vigne sauvage qui grimpe sur les arbres dans les bois.

Rimo, s. f. rime, consonnance, uniformité.

— Lei felibre sus tout fan de belli cansoun
Qu'an de fés bono rimo e gaire de resoun.
Poncy.

— Qui me vol blayma
Quand voli rima,
El es un grand fol ;
Es coumo uno limo,
Contro lou fer mol.
Aug. Gaillard.

Rimoto, *s. f.* beignet, pâte frite boursoufflée.

— Aco 's déjà brandit, et bi blanc et rimotos
Toumbon en boujoulan dins beyres e calotos,
En lançant un fumet burlen.
Jasmin.

Rin, *Rins,* || *s. m.* raisin, fruit de la vigne. Syn. *ringin, rasin. Lat. racemus.*

— Un bèu panié de rins, dòu terradou la flour,
Qu'avié ben embala per pourt' a soun tutour.

— .... Coumo l'avès trouba
Lou panié de ringins qu'à vostre fil laisseri.

Rinard, *Reynard,* || *s. m.* renard, quadrupède carnassier, très rusé, qui ne chasse que la nuit. *Canis vulpes.*

— Es lou chin de Janet, qu'au liogo de lou prendre
Es prés per lou rinard, un fin estansihur.

Rinçado, *s. f.* averse, ondée. — Volée de coups. — Lavage, nettoyage.

Rintra, *v. a.* et *n.* rentrer, revenir, reculer. — Recommencer, reprendre une charge, une fonction.

— Més las oumbros s'avaliguèron
Dins lou boués la muso rintret,
Lous rouves gigants frésiguèron,
La luno panlo se moustret.
P. Gaussen, 1875.

— Piéi quand torno lou tems
De rintrar en meinage,
Se ié parlas mariage,
Vous fai un cacalas.

Rintrado, *s. f.* rentrée, retour, reprise des études. — Réapparition d'un acteur sur la scène. — Encaissement des rentes ou des comptes.

Rintraduro, *s. f* rentrure, rentraiture. — Etoffe cousue en dedans sans être coupée. — Transport des planches dans l'impression à plusieurs couleurs.

Rioge, *Roge,* || *s. m.* mésentère, membrane ou repli du péritoine auquel le canal intestinal est suspendu.

Riosto, *s. f.* bâton que l'on passe sur une mesure pour égaliser le grain. — Contrefiche, pièce de bois placée obliquement pour soutenir un pied droit. *Esp. riostra,* jambe de force.

Rioto, *s. f.* dispute, querelle, rixe, émeute. — Coin, carrefour. *Ital. riotta.*

— L'ai vis souven au mitan di rioto,
Parla de drét, de justiço, de lei....

Riou, *interj.* par hazard, par aventure.

Riou, *Riau,* || *s. m.* ruisseau, courant d'eau, fontaine, petit canal. *Lat. rivulus. Esp. rio.*

— Lou riou, dins lou draiòu proumeno soun aigueto,
Entre li courbadono e li margarideto.
Saunier.

— Te lebos quand te plai, sourtisses quand t'agrado,
As de blat, as de milh, de besso pla triado
Et lou riou es ta clar qu'on y bèu per plasé.
A. Galtier, 1840.

— Un frayet, uno so, tan de causos anfin,
Que quand y saunejan, cado sero, al coufin,
Senten un riou de mel oun nostro amo se bagno.
Jasmin, 1837.

Riou chiou chiou, *s. m.* chant d'oiseau, fredon.

— Se me canto uno cansouneto,
D'amour e de plasé soui fol,
Lou riou chiou chiou del roussignol
Bal pas la bouès de serineto
Que sourtis de soun gargalhol.
Azaïs, 1858.

Riou pregoun, *nom de lieu*, ruisseau profond.

Riousset, *s. m.* petit ruisseau, un filet d'eau.

Riousta, *v. a.* passer le rouleau sur une mesure de grains. — Placer des jambes de force.

Ripalho, *Ripaio,* || *s. f.* ripaille, bombance, repas à la campagne au bord de l'eau. de *ripa*, rive.

— Aqui jamai gis de ripaio,
Jamai gis de tour de bastoun.

— Coussi, vous qu'avés l'er ardit,
Poudes soufri que de canaio,
Dins vostr' oustau fagon ripaio.
Favre.

Ripla, *v. a.* river, aplatir, fixer. (Voir *ribla.*)

— Un loup lou riplet al siou punh,
Per te fa dintra coumo un cunh,
Dins las rengos languedoucianos.
Fourès.

Riquet, *Ric,* s. m. grillon des vignes, petit insecte orthopthère qui se tient à l'entrée d'un trou exposé au soleil, pour guetter les petits insectes.

Riquiqui, s. m. la goute d'eau-de-vie, de cognac, de rhum, prise après le repas.

Rire, *Rise,* v. n. rire, montrer de la gaieté, se divertir, railler, badiner. *Lat. ridere,* montrer des rides, des fentes.

— Rison s'un lavan ié passo davan
E coumo d'enfant rison de soun rire.

— Oh que sian joume, Miouneto,
Qu'aven fa de bon cacalas...
D'un chin, d'un cat, d'uno brouqueto,
De paren... rire que riras.
Bigot, 1862.

— N'ia dount l'ueil vous fa pòu, tant la coulèro l'abro,
D'autri que toujour rison, e sans saupre perqué.
Poncy.

— Ti culoto risòn au ginoul.

— Sa raubo risié de pertout.

Ris, *Riz,* s. m. riz. *Ital. riso. Lat. orysa sativa. Gr.* ὀρυζα *Port.* et *Esp. arroz.* Plante céréale, fam. des Graminées, que l'on cultive dans les pays chauds, en plaines arrosées qu'on appelle rizières.

Ris, *Rit,* s. m. bandes de toile à œillets qui servent à augmenter ou diminuer la surface des voiles.

Riscle, *Arescle,* s. m. caisse arrondie qui entoure la meule des moulins à farine.

Riscous, *adj.* imprudent, hasardeux, périlleux.

Ris de vedel, s. m. pl. glandes ovoïdes du veau jusqu'à la deuxième année; *Thymus,* corps oblong placé derrière le sternum, formant deux lobes allongés qu'on suppose faire subir au sang certaines modifications. Ces glandes constituent un manger assez délicat.

Riseire, *Risouiet,* *adj.* rieur, plaisant, facétieux, moqueur.

Risouleja, v. n sourire, rire à peine.

— M'ounl venés risouleja,
Gento poulido e grando fado.

Risoulet, *Risent,* *adj.* et *subst.* riant, gracieux, enjoué, content; sourire, rictus.

— Es bautres, perlos de las flous,
Qu'abés lou cor de l'amourous,
Amay sa caro risouleto,
Que souven fasés la bouqueto.

— Paure Lon viel, dormes encaro,
Ven lou souer e dormes pu fort,
Risouljo ta bruno caro,
Es lou risou et de la mort.
J. Canonge, 1868.

Rispet, s. m. rebouteur, renoueur. (Voir *adoubaire*).

Rispo, s. f. pelle pour remuer la terre, pelle à feu.

Rispo, *Sisampo,* s. f. vent sec et froid, bise glaciale qui passe sur la neige des montagnes.

— La rispo ou lou vent que fasié
Nous roussegavo ounte voulié ;
Dins mens d'uno houro aquelo folo
Nous butet jusqu'encò d'Eolo.
Favre, 1810.

Risqua, v. a. risquer, hasarder, exposer.

— Cau ren noun risquo noun pren peys.

Rissolo, s. f. viande hachée enveloppée de pâte, sorte de beignet gras cuit dans la poële et doré.

— Ataulats joust un marrounié,
Enguihabon dins soun gousié
Lou passar, lou rouget, la solo,
L'huitro, lou gratin, la rissolo.
Azais.

Rissoula, v. a. rissoler, rôtir, dorer un mets.

Riste, s. m. surtout, blouse, manteau.

— Capitani, ièu souy pus triste
Que s'on m'abio panat moun riste,
Et d'aissò me ressentirey,
Vous proumetti, tant que viourey.
Aug. Gaillard, 1575.

Ristoun, s. m. garniture d'une quenouille en chanvre ou en laine.

Ritchou, s. m. *béarn.* roitelet. (Voir *riatou*).

Ritchouna, v. n. rire, goguenarder, se moquer, railler.

— Parel al ben foulet que ritchouno et s'escampo
Talèu qu'a fey toumba l'ome dins un fangas.
Jasmin, 1842.

Ritou, *s. m.* curé de village, d'une paroisse.

Ritournelo, *s. f.* ritournelle, refrain qui suit ou qui précède un chant.

Rivachoun, *Rivoulet,* ‖ *s. m.* petit ruisseau, cours d'eau lorsqu'il pleut.

Rivairenc, *adj.* riverain, sur le bord de l'eau.

Rivau, *s. m.* et *adj.* rival, de même rive, concurrent, compétiteur.

Riveta, *v. a.* planter des rivets pour fixer des semelles.

Rivieirolo, *Couriolo,* ‖ *s. f.* grand pluvier à collier, joli oiseau de passage au printemps et à l'automne. Ces oiseaux courent par petits vols, en faisant entendre un cri perçant, le long des fossés ou des berges, au bord du Gardon ou du Vidourle, aux affluents du Rhône ou des marais ; toujours près des eaux où ils trouvent une abondante nourriture. *Charadrius hiaticula, minor.*

Rivouerto, *Entrevadis,* ‖ *s. f.* clématite des haies, vigne blanche, plante sarmenteuse. *Clematis vitalba.*

Riz bastar, *Rasin de ser,* ‖ *s. m.* sédon à feuilles épaisses, fam. des Crassulacées, à fl. blanches. *Sedum dasyphyllum.*

Riz des parets, *Rasin de tèule,* ‖ *s. m.* sédon âcre, poivre des murailles, petite joubarbe, même fam. à fl. jaunes.

Rizièro, *s. f.* rizière, plaine marécageuse disposée pour la culture du riz.

Ro, roc, *s. m.* roc, rocher, bloc de pierre fixé au sol. *It. rocca. Lat. rupes. Esp.* et *Port. roca. Gr.* ρωξ, crevasse.

— Per countenta Cesar, lous esclaus empourtavon
Lous rocs de Barutel e pièi lous empielavon.
Lou grand cirque amoundau mountavo à visto d'ieul.
Aberlenc, 1875

— Sus lou versant d'un roc, au mitan di broussaio,
D'un viel temple pagan se veson li muraio,
Tout semblo abousouna, més sauprés que lou tems
N'a pas tout rousiga de sa cruello dent.
Baux, 1876.

Les dérivés de *roc* sont les noms des lieux suivants : *Racafort, Rocaplano, Rocapertus, Rocodur, Roquedols, Rocaraire.*

Rocairol. *Roucairol, Rocassous,* ‖ *s. m.* et *adj.* rocailleux, hérissé de rochers. Oiseaux des rochers ; poissons de roche.
Syn. *rocal, roucau, rouquié, roucan.*

Rocalho, *Roucalho,* ‖ *s. f.* rocaille, pierres percées, gercées ou tourmentées dont on se sert pour la décoration des grottes artificielles ou des bassins rustiques.

Rocambolo, *Aiet d'Espagno,* ‖ *s. f.* espèce d'ail cultivé, fam. des Liliacées, à fleurs blanches. *Allium Alcalonicum.*
— Discours piquant, épicé, satirique ; récit grivois, burlesque.
— Echalotte d'Espagne, *Allium scorodoprasum,* à fl. purpurines.

Rocas, *Roucas,* ‖ *s. m.* gros rocher, grosse pierre. — Ecueil, récif, falaise.

— Esmara coumo sian dins lou vaste Océan et perduts sus un roucas au mitan de la mar, aven grand plesi quand nous rencountran, de parla prouvençau.

Rocassié, *Roucassié,* ‖ *s. m.* ouvrier carrier qui exploite les rochers pour les constructions — C'est le nom du traquet rieur qui se tient dans les collines rocailleuses, où il est très difficile à aborder à cause de son extrême méfiance. *Saxicola cachinnans.*

Rocau, *Rouquié,* ‖ *s. m.* nom commun à plusieurs espèces de poissons des bords de la Méditerranée, savoir :
Le paon de mer, *Labrus pavo,*
Le labre rayé, *Labrus lineatus,*
Le labre livide, *Labrus livens,*
qui se cachent ou cherchent leur nourriture dans les rochers.

Roco, *s. f.* roche, rocher, récif.

Lei mats soun afoulats ! oh quinto nuech, grand Diou,
Lou timoun a craqua sus la roco escoundudo,
Lei cable lei plus fouert se roumpon coumo un flou,
Lou veissèu vogo à la perdudo.
Emery, 1852.

Rodaire, *Roudaire,* | *s. m.* et *adj.* rodeur, coureur, vagabond, chercheur d'aventures. — Panaris, inflammation qui fait le tour de l'ongle. *Fr. cent. rodais.*

Rodar, *Rouda,* | *v. n* rouler, vaguer, errer de tous côtés *Esp. rodar.*

— Oh sabe bé perque tus trèpes e tus rodes.

Rode, *Rodou,* | *s. m.* lieu, place, endroit, circuit, détour.

— Lou paure biòu, pecaire,
Helent, ensannousi
Espincho de tout caire
Un rode per fugi
Mistral, 1850.

- Soun revengus au memo rode.

— Un quart d'ouro après, ou pas gaire
De mai, au rode counvengu,
Lou mariu torno... mai pécaire !
Noun l'aurias pas recouneigu !
Avié la mino treviirado.
P Barbe, 1874.

Rodet, *Roudet,* | *s. m.* petit lieu, petite place. — Rouet, pignon, lanterne, petite roue.

— Et la filho trabalho, et touto la semmano,
Entre de glou's de mel et de flots de parfums,
Soun roudet biro, biro, et soun didal s'aflano,
Et sa pensado tresso autan de jours sans crums,
Que sa boubino en trin pren de puntats de lano,
Que soun agulho fay de punts.
Jasmin, 1862.

Rodié, *Roudié,* | *s. m.* charron, artisan qui fait des trains de charrettes, des brouettes, des roues.

— Vous pregan humblomen mettre en vostro memorio
Un rimayre noubel, noumat Auger Gaillard,
Del loc de Rabastens, et roudié de soun art.

Rodilha, *v. a.* tourner autour, entourer.

Rodo, *Roudan,* | *s. f.* roue, organe circulaire de rotation, de mouvement ou de translation, dans les voitures, dans les machines, les moulins, etc... *Lat. rota. Ital. ruota. Esp. rueda. All. rad.*

— L'art plaço alin sa rodo e la Sorgo la viro.
La garanço ven poudro e lou couroun se tiro.
Tavan, 1864.

— Fa rodos ey apprés, à jouga del vioulonn,
Et de rima un louci ; lou mai tems es mens loun.

Erbo de la rodo, s. f. luzerne colimaçon. (Voir *lauzerdo.*)

Rodomoun, *s. m.* rodomont, fanfaron, faux brave. *Lat. rodere montem.*

Rodou, *Roudou,* | *s. m.* corroyère à feuilles de myrte, arbrisseau fam. des Coriariées à fleurs d'un jaune verdâtre. *Coriaria myrtifolia.* (Voir *redoul.*)

Rodoul, *s. m.* ensuple de métier à tisser sur lequel est enroulée la chaîne d'une pièce.

Rodoulet, *s. m.* détour, circuit, petite place.

Rog, roy, *rad.* rouge, éclatant ; feu.

Roge, *Rojou,* | *s. m.* fraise, le mésantère du veau ou de l'agneau, grand repli graisseux qui se trouve autour des boyaux.

— Au moumen que badavo à se creba lou roge
Arrivo coumo un trel, e sauto per darrié.

Rogo, *Roio,* | *s. f.* garance des teinturiers, alizari, *Rubia tinctoria*, pl. fam des Rubiacées à fleurs jaunâtres. (Voir *rapequiou.*) — Produit du chêne kermès sur les feuilles duquel on récolte des pucerons rouges qui servent à la teinture.

Rogom, *s. m. v. l.* rogomme, eau-de-vie, brandevin, toute liqueur forte qui porte la rougeur à la face.

Roi, *Roy,* | *adj. v. l.* gai, joyeux, de bonne humeur, rouge, rubicond.

Roio, *s. f. v. l.* débauche, bamboche, fredaine, réjouissance.

— Quanto roio, quinto matanso !...
Sauto aici, sauto ailai ; lous osses fan cric crac.

Roire, *Rouire,* | *v. a. v l.* ronger, mâcher, manger. *Lat. rodere. Esp.* et *Port. roer.*

— Se poudiei, disé l'ase, roire aquélo
Frucho qu'es tan bono à ma bouco.

Roire, *Rouve,* | *s. m.* chêne à trochets, bel arbre de la fam. des Cupulifères, *Quercus sessiliflora, Quercus robur*, employés comme bois de service ou pour le chauffage des appartements.

Roize, *Roumets,* *s. m. v. l.* ronce des baies produisant les mures sauvages, dont on fait un sirop astringent ou une confiture qui ressemble à celle des baies du groseiller rouge.

Roland, *Roldan,* *n. pr.* Rolland, Roland, paladin du poëme de l'Arioste dont le bras et l'épée faisaient des prodiges de force.

Rollar, *Roula,* *v. a.* et *n. béarn.* rouler, faire avancer, plier, envelopper. — Errer, glisser en pente, tourner. *Lat. rotulare.*

— La nèn sus las mountagnos
Que foun de touts coustats
Et dens noustes campagnos
Rolle dab gran fracas.
E. V. 1812.

Rolle, *s. m.* affiche, placard, rouleau, liste. *Bas lat. rotulum. F. c. roliau.*

— Coumo vous lour moustrats per rolles et per lettros,
Que per touts lous cantous sounèron las troumpettos,
Qu'on aguess' a pourta en vostros mas l'argen,
Coumo dins lous placarts an troubat, en legen.
Aug Gaillard, 1568.

Rom, roum, *rad. de Roma,* Rome.

Roman, *Rouman,* *s. m. v. l.* idiôme roman, langue romane rustique, corrompue du latin lors des invasions germaniques, et dont les divers dialectes ont formé les patois vulgaires, dans lesquels furent composés en prose ou en vers, des récits feints ou vrais, qui ont depuis généralisé ce nom.

Romansar, *v. n. v. l.* écrire en langue romane. *Esp. romancear. Ital. romanzeggiare.*

Romb, *La bo,* *s. m.* plie franche ou carrelet, poisson dont la chair est très estimée. *Pleuronectes platessa.*

Rombòu, *Passar,* *s. m.* turbot des rochers, (*Rhombus maximus*) c'est un des poissons de mer les plus délicats, surnommé le faisan des mers.

Rominar, *v. n. bas lim.* ronfler, ruminer, méditer, grogner en dormant comme les chats.

Romossilhos, *s. f. pl. bas lim* branches mortes. — Restes, rebuts, reliefs, ramassis.

Rompeduro, *s. f. v. l.* rupture, fracture.

Rondolo, *Landolo,* *Arondo,* *s. f.* aronde, hirondelle de la Méditerranée, Dactyloptère commun, Dactyloptère pirapeda, ou triglia volitans, poisson volant. *Ital. pesce rondine Esp. volodor. Sicil. pesce falcone.*

Le Dactyloptère a pour arme offensive la longue épine de son préopercule, pointue et dentelée, capable de produire des blessures dangereuses. Tous les navigateurs ont remarqué ces poissons volants, et l'ardeur avec laquelle ils sont poursuivis par les bonites et les dorades, les efforts qu'ils font pour leur échapper, en s'élevant hors de l'eau, et les nouveaux dangers qu'ils ont à courir de la part des frégates et des albatros ; enfin ils sont obligés, après de courtes volées, de regagner l'élément liquide à cause du dessèchement de leurs pectorales.

Rongassa, *v. a. bas lim.* réprimander, gronder, crier, grogner, bougeonner.

Ronsa (Se), *Rounza (Se),* *v. rec.* se jeter, se lancer, se précipiter, se butter.

— Se ronson al trot dins l'aigo,
E mostron plus que lou cap ;
Las garlhescos, lous bèu-l'aigo
Dins la moufo an lèu fusat.
Gleizes.

Ronzes, *s. m plur.* ronces, buissons.

Ropiola, *Repiola,* *adj. bas lim.* remplumé, rétabli, réconforté, réchauffé.

— Quand se vei un pau ropiola,
Que se sen bien reviscoula,
D'abor el levo un pau la teito,
Piaulo, s'etten, se tor, s'areito.
E pren soun elan per sauta.
Foucaud.

Roquedols, *s. m.* château des pleurs, du deuil.

Ros, rous, *rad. de ros*, roris, rosée, eau nocturne.

Ros, rous, *rad de rosa*, rose, fleur.

Ros, *s. m. v. l.* cheval. *All. ross.*

Rose, *Rhose,* | *s. m.* le Rhône, fleuve rapide qui vient des glaciers de la Suisse. *Lat. Rhodanus.*

Rosel, *s. m. v. l.* roseau. — Rosier.

Roseto, *Rouseto,* | *s. f.* nœud de rubans en forme de rose, insigne des officiers de la Légion d'Honneur — Petit fleuron guilloché qui sert à fixer au manche, les lames de couteaux ou de rasoirs.

Rosino, *s. f.* dim. de rose, n. pr. de femme.

Roso, *s. f.* rose, fleur dont on connait un grand nombre de variétés. *Gr.* ῥόδον *Lat. rosa.*

— Mai la mort, que de roso aqui fasié culido,
Per roso la prengué, touto fresco espelido,
E l'empourté, pecaire, émé li flour de Mai !
Monné.

Rossado, *Rousto,* | *s. f.* rossée, volée, coups de bâton, ainsi qu'on traite les rosses.

Rossaio, *Rossalho,* | *s. f.* mauvaise rosse, sale engeance, masette, mauvais ouvrier.

Rossega, *Roussa,* | *v. a. v. l.* rosser, assommer, maltraiter, battre violemment pour faire avancer.

Rosso, *Rocin,* | *s. f.* et *m.* rosse, vieux cheval, haridelle, vieille monture. — Lache, sans vigueur.

— Pon chival finis per deveni rosso.

Roste, *adj. gasc.* raide, dur, opiniâtre

Rosto, *s. f. gasc.* soupe, bouil'on de noce.

Rot, rout, *adj. v. l.* rompu, brisé, cassé.

Rot, *s. m.* éructation, sortie des gaz de l'estomac par la bouche. *Ital. rutto. Lat. ructus.*

Rouacho, *s. f.* tan qui a servi dans les fosses.

Rouado, *s. f.* gelée blanche, rosée, humidité.

Roualo, *Rouzelo,* | *s. f.* pavot coquelicot. *Papaver rhœas.* Autres noms : *rouzarelo, parapèu, gaugalin.*

Rouan, *s. m.* bœuf de quatre ans. — Tissu de Rouen.

Rouasto, *s. f.* sommier, pièce de bois, solive.

Roub, *s. m. v. l.* tronc d'arbre, branche creuse pour conduit d'eau. — *Adj.* rougeâtre.

Roubau, *Rigau,* *Papa-rous,* | *s. m.* rouge gorge rubiette, petite fauvette familière dans les vergers et les jardins, et dont le chant matinal est agréable.

Roubaudo, *s. f.* espèce de figue rousse de Nice.

Rouberto, *Pé de perdrix,* | *s. f.* géranium bec de grue, herbe à Robert, *Erodium ciconium*, pl. des vignes à fleurs lila.

Roubi, *v. a.* frotter fortement, frictionner.

Roubiac, *adj.* hargneux, chagrin, colère.

Roubilhous, *adj.* rouilleux, rougeâtre. *Lat. rubidus.*

— Soun touts picats al biou d'uno ardou generouso,
Van tira del fourrèu la lamo roubilhouso.

Roubin, *s. m.* et *adj.* de couleur rousse. — Lourd, blessé, faible.

— Quau sap quant de carlins, per mei dents abrigats
S'en van, tout de guingoi, sus sa pato roubino.

Roubinholo, *s. f.* canal, rigole, dim. de *roubino.*

— Qualques cops, dins un prat, contr' uno roubinholo,
Avès vist chis et loups se prendre à la cournholo.

Roubinet, *s. m.* robinet, tuyau à clef qui permet de retenir un liquide ou de le faire couler à volonté. — Petit conduit pour retenir l'air ou un gaz qui tend à s'échapper.

Roubino, *s. f.* canal d'arrosage ou de desséchement. — Communication entre les étangs et la mer.

— Coumo la flour d'or e d'argen
Que dort sus l'aigo di roubino,
Vent dou Rhose bresso lou ben
Lou fin batèu de ma vesino.
J. Canonge, 1868.

— Déjà la roubino proufoundo
Réfl·clis la pouncho dou jour,
E de sa cour·o vagaboundo,
Phœbus sera lèu de retour.
Desanat, 1832.

Roubiquet, *s. m.* répartie, plaisanterie, rubrique, détour, finesse.

— Quant uno fes aguet proun ris
Das roubiquets que s'eron dits.

Roubisso, *Rubisso,* *s. f.* adonide d'été, pl. fam. des Renonculacées à fleurs d'un rouge vif. *Adonis œstivalis, arvensis.*

Roubit, *adj. béarn.* frotté, raclé, battu.

Roucairol, *adj.* rocheux, qui vit dans les rochers.

Roucalhous, *adj.* rocailleux, raboteux, inégal, hérissé.

Roucan, *adj.* hérissé de rochers, chaos de grosses pierres.

— Avès passa au roucan de Mialet

Roucarié, *s. f.* mine de rochers, carrière de pierres.

Roucas, *s. m.* gros rocher isolé, grosse pierre.

— Au foun de mei roucas, au mitan de mi pas re,
Fatiga de la terro, espinche vers lis astre.

Roucassié, *s. m.* ouvrier carrier, traceur de pierres.

Roucassilho, *s. f.* débris des carrières, pierrailles.

Roucat, *adj.* pétrifié, solidifié, gelé.

— Lou gibre es per camis, las aigos soun roucados.

Roucau, *Rouquié,* *adj.* qui vit dans les rochers. — Nom commun à plusieurs espèces de poissons qui cherchent leur proie dans les récifs où ils trouvent une abondante nourriture de molusques et de crustacés. Le crenilabre paon *labrus lapina, pavo,* beau poisson aux couleurs chatoyantes, et très recherché pour la table.
Ital. papagallo, papagello

Roucauto, *s. f.* et *nom pr.* roche élevée.

Rouchassié, *Rocassié, Pegot,* *s. m.* traquet stapazin. — Fauvette des Alpes. — Accenteur mouchet *Accentor alpinus, modularis.* — Jolis oiseaux, chanteurs des solitudes sauvages et accidentées, qui ne s'éloignent des hautes montagnes que quand ils en sont chassés par la persistance des neiges.

Rouchié, *Pichot raquin,* *s. m.* petite roussette, chien de mer, poisson vivipare très vorace. *Scyllium catulus.*

Rouci, *s. m.* monture, cheval lourd, ragot. (Voir *roussi.*)

— Regardats un oublié s'el se fachio bouci
Quant roump un aurinal toumbant de s'il rouci.

Roucoula, *v. n.* roucouler comme font les pigeons. — Chanter, murmurer.

— De cops, soulo, à soun aise, a'loungado en travè·,
La flato fignoul·ejo ou baïzoun·en roucou o,
D'autres cops es l'auboi qu'un pau pu fort brun lou'o,
De sa voue· de cigalo un amistous regrès.
Félix, 1870.

Rouda, *Roudeja,* *v. a.* et *n.* roder, tourner autour, courir, errer çà et là.
Lat. rotare. Esp. rodar.

— Lou mestre qu'es en mierch, amb' un fouet en la ma
Tout lou jour autour d'eis lous oubli·o à roudi.
Peyrot.

— Alor se mesclon dins la troupo
Que roudavo autour de la soupo.
Favre.

Roudaire, *s. m* et *adj,* rodeur, coureur. — Inflammation sous cutanée qui fait le tour de l'ongle.

— Penso pas mai qu'aquel roudaire
De neit. qu· marcho jamai soul,
Lou loup vendra, de soun repaire,
Per ne minja tout soun sadoul.
G Azaïs, 1870.

Roudan, *s. m.* ornière, trace de charrette, flaque de chemin. Mauvaise roue.

— Per le fa passa dins l'estrecho trapo
Qu'un moulinié pigre à lèsé destapo,
E boudoulh, bru·ent à flac grumejous
Sus lou viel roudan d'un moulin pousssous.
Langlade, 1872.

Roudau, *s. m. gasc.* place, étendue, entourage.

— Nous fanguet travessa un gran roudau de hoec.

Roudela, *Roudoula,* ‖ *v. a* et *n.* enrouler, contourner. — Glisser, dégringoler, rouler.

Roudeja, *Roudouleja,* ‖ *v. n.* roder, tourner, épier, aller et venir, guetter avec intention secrète.

— Lou gripet del bos negre enta-prac ou roudejo.

Roudel, *s. m.* rouleau de parchemin, de gros papier, rôle, liste, placard.

Roudelet, *s. m.* ronde, rondeau, refrain répété en chœur.

Roudelet, *s. m.* petite place, réunion, banc autour d'un arbre.

Roudelo, *Roundelo,* ‖ *s. f.* rouelle de veau, de mouton, de thon, rondelle.

Roudié, *s. m.* charron, artisan qui fait des charrettes, des roues, etc.

— Un rimaire noubel, noumat Augié Gaillard,
Del loc de Rabastens, et roudié de soun art.

Roudilha, *Roudiha,* ‖ *v. a.* et *n.* regarder autour de soi, tourner les yeux, surveiller, épier, guetter.

— Maire lou cat me roudilho
Cat roudilhos pas ma filho.

Roudomen de testo, *Roudige,* ‖ *s. m.* tournoiement de tête, vertige, signe de congestion du cerveau.

Roudet, *s. m.* rouet à filer, à devider. — Petite roue. — Pièce tournante d'un feu d'artifice.

— Proche d'uno tauleto uno escoubo de brus,
Un roudet, la fialouso ounte pendié lou fus,
E n'en falié pas tant per senti la sourcièro.
Bourrelly.

Roudou, *Redoul,* ‖ *s. m.* corroyère à feuilles de myrthe, sumac des corroyeurs, roure, tan. *Coriaria myrtifolia. Rhus coriaria*, arbrisseau que l'on emploie pour tanner les peaux.

— Ni de Castres em soun Villogoudou,
Em lous merchans de quers e de roudou,
Car iéu sabi que touts soun gens rustics,
Que nou fan pas gayre d'autres trafics.
Aug. Gaillard, 1578.

Rouergas, *Rouergau,* ‖ *s. m.* et *adj.* qui est du Rouergue. — Vent glacial qui passe sur les neiges du côté de l'Aveyron.

Roufla, *v. a.* ronger, dévorer. *Gr.* ῥοφεῖν.

Roufian, *s. m.* entremetteur, souteneur, boule dogue. *Esp. rufian. Ital. ruffiano*, maquereau, qui vit au dépens.

Rougagna, *Rouziga,* ‖ *v. a.* ronger, briser, dévorer, racler, rogner, écorcher. *Lat. rodere.*

Més taléu que se crei seguro dins lou jas,
La tataragno sort d'ount noun se tracho pas,
Piéi l'istroupo les pés e le cap li rougagno.
Goudouli, 1638.

Rougagnoun, *Rougagnóu,* ‖ *s. m. v. l.* morceau, reste, rogaton. — Racleur, vieilleur.

Rougazous, *s. f. plur.* rogations, invocations, prières et processions pour les récoltes.

Rouge, *adj.* rouge couleur de sang, de feu, de rouille.

— Rouge dou matin, l'aigo es per camin,
Rouge de sero, bèu tems espèro.

Rougeto, *s. f.* sédon rouge à fleurs d'un blanc rosé, fam. des Crassulacées. *Sedum rubens.*

Rougeirolo, *Rougirolo,* ‖ *s. f.* azerole, petit fruit rouge et aigrelet à deux noyaux, dont on fait une gelée d'un goût exquis.

— Li bourgadièiro fan li folo
En se jetant de rougeirolo.

Rougeja, *v. n.* paraître rouge, tirer sur le rouge.

Rouget, *s. m.* poisson de mer du genre des mulles. *Mullus surmuletus*, petit surmulet. *Streglia* à Gênes. *Tria triglia di fango* à Venise. Rouget barbeau, *mullus barbatus, fuscatus.*

Rougi, *v. a.* et *n.* colorer en rouge, devenir rouge.

— Madamo, zou bézès, à moun passat m'entorni
Sans que moun froun n'atge **rougit**;
Que boulés ? çò qu'ey prés zou torni,
Et zou torni d'ambé proufit.
Jasmin, 1845.

Rougina, *v. n.* grincer, gripper, froncer. Se dit des étoffes froissées ou des métaux lubrifiés.

— Car sens grays l'ais de sa carreto
Rougino mai qu'uno troumpeto.

Rouginous, *Roujastre,* ‖ *adj.* rougeâtre, qui tire sur le rouge. Syn. *rouginèu, rougenc.*

Rougiroulié, *Azeroulié,* ‖ *s. m.* aubépine azerolier, arbuste originaire d'Afrique, plus élevé que l'aubépine commune et à fruits plus gros. — *Azarolus cratœgus.*

Rougna, *v. a.* rogner, retrancher, diminuer, égaliser, regratter, faire des réductions.

Rougnaduro, *Rougnuro,* ‖ *s. f.* rognure, raclure, ébarbure, reste, excédent d'étoffe ou de papier.

Rougneto, *s. f.* renette, instrument de maréchal ferrant pour rogner le sabot des chevaux.

Rougno, *Galo,* ‖ *s. f.* gale invétérée, maladie de peau contagieuse qui se manifeste par des éruptions pustuleuses et de vives démangeaisons. Elles sont causées par une espèce d'acarus, le sarcopte de la gale qui se multiplie avec une grande rapidité. Les animaux domestiques ont aussi la gale causée par divers acarus.

Rougnoulet, *adj.* et *subst.* trapu, ragot, courtaud. — Cheval nain.

Rougnoun, *Rounıou,* ‖ *s. m.* rognon, le rein des animaux, organe double sécrétant l'urine, et placé de chaque côté de la colonne vertébrale dans la région lombaire. *Lat. rotondus,* rond.

— Ièu voli douna, se lour play,
Al palfrinié et al laquay,
Lou fetge amay lous dous rounious
Per so que soun bous coumpanious.
Aug. Gaillard.

Rougnounado, *Rougnounal,* ‖ *s. f.* et *m.* longe de mouton ou de veau qui contient les rognons et les reins. — Aloyau de bœuf. — C'est dans les reins que se fait la séparation de l'urine et du sang, et que la première est portée dans la vessie par les urétaires.

Rougnous, *adj.* galeux, rogneux.

Rouhanés, *s. m.* petite monnaie que le duc de Rohan faisait battre à Nimes en 1622.

Rouiga, *Rousina,* ‖ *v. a.* ronger, griguotter, couper avec les dents, mâcher, brouter. *Lat rodere.*

— T'avièu proumés d'ana dins toun pouli village,
Toumba coum' uno boumbo e rouiga toun froumage.
Bellot

Rouigaduros, *s. f. plur.* choses rongées ou mâchées, restes, débris.

Rouigoun, *s. m.* trognon, rogaton.

Rouigous, *adj.* rongé, écorné, criblé.

Rouilh, *Rouvil,* ‖ *s. m.* rouille, oxidation, croûte métallique. — Maladie des végétaux, des blés.

Rouina, *Se rouina,* ‖ *v. a.* et *rec.* ruiner, détruire, démolir, dévaster, tomber en ruine. — Perdre son bien, s'user, se détériorer.

— L'un bastis soun ostau quand l'autre lou rouino.

Rouinos, *Escoumbros,* ‖ *s. f. plur.* décombres, plâtras, démolitions, excavations. *Lat. Ital.* et *Esp. ruina.*

Rouire, *Rouvei,* ‖ *s. m.* chêne rouvre, à trochets. Syn. *roire. Quercus robur. Ital. rovere. Esp. roble.*

Rouire, *Roire,* ‖ *v. n. bas lim.* ronger, mâcher, mordre.—Grogner, bougeonner.

Rouisso, *Russo d'aigo,* ‖ *s. f.* busard harpaye, des marais, de couleur brune ou chocolat, oiseau de proie qui se nourrit de petits oiseaux, de grenouilles et de poissons. — *Falco rufus. Falco cineraceus,*

Rouit, *s. m.* rouet, poulie, pignon.

Rouito, *Rouitou,* ‖ *s. f.* rougeur, vermillon des joues, incarnat, couleur rubiconde.

— Lou tems que toujour courre e que paupo persouno,
Li 'empourtet sa bèutat e sas rouitous perèu,
Tout lou milhou partet, resté ren que la taro.

Roujolo, *Senépiou,* ‖ *s. f.* rougeole, maladie contagieuse qui se manifeste par une éruption de petites taches rouges avec fièvre.

Roujour, *s. f.* rougeur, taches rouges sur la peau, émotion.

Roul, *Roulh,* ‖ *s. m. v l.* rouleau, cylindre, rondin, fut. *All. rolle. Ital. rullo. Esp. rollo.*

— Un bèu roulh de telo blanco.

Roulha, *v. a.* scier un tronc d'arbre ou des grosses branches pour en faire des tronçons ou des rouleaux.

Roula, *v. a.* rouler. (Voir *rollar*, tourner.)

Roulage, *s. m.* roulage, facilité de rouler, de cheminer, transport de fardeaux par voitures.

Roulan, *adj.* et *s.* qui roule aisément, bien uni, bien graissé.

Rouleto, *s. f.* petite roue ou boule qui roule sur un axe pour faire rouler un meuble. — Mesure métrique. — Instrument dentelé pour les patissiers, les relieurs, les cordonniers. — Jeu de hasard qui se joue avec une boule d'ivoire.

Rouli, *Roulis,* ‖ *s. m.* balancement d'un navire de gauche à droite, et vice-versà. Le tangage est le balancement dans le sens de la longueur.

— Pas l'oumbro dòu rouli de San-Miquèu à Pasco,
Encà men d'ouragan à t'escrasa lou pouen !
Vent d'a poupo toujour, sentiras la bourasco
Qu'en pantaïan, dins tei souen
Gelu, 1852.

Roulièro, *s. f.* manteau ou blouse de roulier, de berger.

Roulur, *s. m.* rodeur, fainéant, désœuvré.

Roum, *rad. de roumi, roumec,* ronce, piquant.

Roum, *s. m.* rhum, liqueur alcoolique obtenue, dans les Colonies, par la distillation de la mélasse et des résidus de la canne à sucre.

— Alor se dansabo,
E piéi se jougabo,
E lou roum flambavo,
En punch trasfourmat.
Azaïs.

Roumadan, *Roumanage,* *Ramadan,* ‖ *s. m.* charivari, vacarme, assemblée bruyante de pèlerins, miaulement des chats, bourdonnement. — Jeûne des Musulmans, des Arabes.

Roumadau, *s. m.* caprice, mauvaise humeur, vertigo, folie momentanée.

Rouman, *Roman,* ‖ *s. m.* langue rustique formée des débris ou des corruptions du latin et du grec, et dont sont dérivés tous les patois du Midi. — Roman, récit fictif des divers incidents de la vie, et surtout des épisodes de jeunesse, d'amour, de galanterie.

— Apelabon ma lengo, uno lengo roumano,
S'en dision amourous, me noumabon sa may,
Sa sò, sa cousino germano ;
Et jou n'en cantabi que mai.
Jasmin, 184).

Rouman, *adj.* style ou architecture romane, règles ou ornements employés dans les édifices du Moyen Age.

— Davans la tourre larjo e basso
Emé soun grand arcèu rouman.

— Es un brounze rouman, un pichounet Diou Terme,
Sul punh d l gazalha, pla quilhat, rede e ferme,
Semblo dire : Tenets coundreit le camp gran'ou.
A. Fourés.

Roumancié, *s. m.* auteur, écrivain de romans, conteur.

— Grand roumancié, pichot rimaire,
Patroun, marin, mossi, remaire,
Sian li fièu de la memo maire.
Girard.

Roumanel, *Dourguet,* *Roumengal,* ‖ *s. m.* oronge franche, champignon comestible dont le dessus est orange vif et le

dessous de couleur jonquille. — On donne quelquefois le même nom à la fausse oronge, très vénéneuse (*Anamita muscaria*), qui ressemble à la vraie, sauf que son pédoncule et ses lamelles sont blancs. *Anamita aurantiaca.*

Roumanié, *Balancié,* ‖ *s. m.* ouvrier qui fait des instruments de pesage, des romaines, des balances.

Roumanin, *Roumaniou,* ‖ *s. m.* romarin officinal, arbrisseau, fam. des Labiées à fleurs d'un bleu pâle. — *Rosmarinus officinalis.*

Roumanisco, *s. f.* sorte de danse libre, échevelée, d'escholiers, d'étudiants, de bohêmes.

— Cado cop que tèn van souna la roumanisco,
Per tal afa que touts nous anam réjoui.

Roumano, *s. f.* instrument de pesage d'origine romaine, qui consiste en un levier gradué sur lequel glisse un curseur portant un poids mobile.

— L'ai pas pesat, més n'y a déts quintaux larjomen,
Hou podes regarda, te laisse ma roumano.

Roumanso, *Roumanço,* ‖ *s. f.* romance, chanson tendre et plaintive divisée en couplets. — Ancienne légende ou récit écrits en langue romane rimée.

— N'es amourous qu'en vers, d'un luth affemeli
A per d'autro que tu soupira la roumanso

— Castellanos, bellos mestressos,
Benets engarlanda lou freunt del troubadour,
Que rejouïs lous cors de sa gaïo roumanço.
Mir.

Roumatièro, *s. f.* pêche au turbot faite avec une entremaillade.

Roumatisme, *Roumatime,* ‖ *s. m.* rhumatisme, douleurs continues ou intermittentes qui affectent les muscles et les articulations.

Roumavage, *Roumibatge,* ‖ *s. m.* pèlerinage, pardon, fête patronale, lieu de dévotion. Syn. *roumeiroge, roumioutage.*

— N'en duves veire, dins ti vinge,
De castelas, de lioc sauvage,
D'endré de vot, de roumavage !. .
Nautri sourten jamai de noste pijounié.
Mistral.

Roumba, *v. n. gasc.* rouler, avancer. *Gr.* ῥομβέω, faire tourner.

Roume, *Roumet,* ‖ *s. m.* barre ou croisière de fer hérissée de pointes pour fermer une petite ouverture.

Roumec, *Roumest,* *Roumits,* ‖ *s. m.* ronce des haies, le fruit mure sauvage, fam. des Rosacées à fleurs blanches ou rosées. (Voir *arounze, rounze, amouro de bartas*). *Rubus vulgaris*).

— A ma bigno n'ey pas de porto
Dios roumets n'en barron lou pas.
Jasmin.

Roumeco, *Faramauco,* ‖ *s. f.* la sorcière, l'ogre, être imaginaire des bois, des lieux incultes.

Roume-counil, *Roumiouvo,* ‖ *s. m.* ronce de lapin, asperge sauvage. — *Asparagus acutifolius.*

Roumediero, *Roumegas,* *Roumias,* ‖ *s. m.* et *f.* hallier, lieu rempli de ronces, buissons épais et touffus. (Voir *bouissounado.*)

Roumen, *adj.* et *s.* romain. — Froment, blé d'Italie.

Roumeto, *Rasat,* ‖ *s. f.* raio raboteuse, poisson de mer dont la chair est filandreuse et coriace.

Roumi, *v. a.* griller, roussir, flamber. (Voir *raumi*).

Roumi, *Roumiou,* ‖ *s. m.* pèlerin qui a fait le voyage de Rome.

— Ay ! dirien, vejo nostr' Infanto,
Ero partido embé Diamanto,
De matis en anan al riou,
E s'en retourno emb' un roumiou.
Favre.

Roumia, *Roumiga,* ‖ *v. n.* ruminer, remâcher les aliments. — Repenser, réfléchir.

— Entreo en que vengue la caud
L'agneloa trepo fouligaud,
La fedo roumio, mens courriolo.

— Pantaiabo souven, roumiabo uno pensado,
Ero à l'affut d'un plan per travessa l'agau.
Floret.

Roumiassado, *s. f.* égratignure, déchirure faite par les ronces.

Roumiho, *s. f.* buissons, hallier.

— Es l'ouro, ou vesés ben ma filho,
Dins li campas, long di roumilho,
D'ana paisse la cabro emé soun cabridoun.
Crousillat.

Roumela, *v. n. bas lim.* être enrhumé, respirer avec gêne.

Roumo, *s. f.* nom de ville, Capitale des pays latins, ensuite des états romains, Métropole du monde chrétien et résidence du Pape.

Roumoulado, *s. f.* sauce à l'ail avec épices et jaunes d'œuf. (Voir *remoulado*).

Roumpeduro, *Roumpiduro, Roumpudo,* | *s. f.* rupture, fracture, hernie. — Défrichement, terrain rompu, brisé.

Roumpeire, *Bregaire,* | *s. m.* échanvroir, banc à tenailles. — Ouvrier qui brise, qui défriche, qui ouvre la terre, piocheur.

Roumpe-quioul, *s. m.* casse-cou, rocher à pic, montée rude. — Barre à échelons des résiniers.

Roumpre, *Roumpe,* | *v. a.* et *n.* briser, diviser. — Défricher. — Arrêter, détourner, cesser une liaison, battre, rouer. (Voir *espessa, essarta.*)

— La terro roumpe sei caleno,
Lei poue s'embrasson countent,
O jour de Diou, quetis aubeno,
Qu'houro s'es vist un pu bèu tems.

Roumpre busqueto, *v. n.* se tirer d'affaire, tirer son épingle du jeu.

— Cadun cerco à roumpre busqueto
Emé soun mestié, l'u vo tard ;

Roumpud, *Roumput,* | *adj.* rompu, brisé, roué. Fig. homme vil, fourbe, *de sac et de corde*, en souvenir de l'ancien supplice de la roue.

Rouna, *v. n. gasc.* gronder, grogner.

Rounc, *rad. de* ῥογχάζω, ronfler.

Rounca, *Rouncha,* | *v. n.* ronfler en dormant. *Gr.* ῥέγχω, ronfler, sangloter.

— Rouncavo sou'el coumo un canoun.

— Ma tanto es vièio, e per sarci,
Per courdura, soun col ié fiblo,
Mèmo lou souar, quand vòu legi
S'endor e rounco sus la biblo.
Bigot.

Rounça (Se), *Rounsa (Se),* | *v. rec. bas lim.* se ruer, se lancer, se pousser.

Rouncadisso, *Rouncage,* | *s. f.* ronflement, bruit sourd et saccadé.

— A'o jareis lou rouncament del diable.

Rounço, *Rounde,* | *s. m.* et *f.* ronce. (Voir *roumest.*) *Bas lim. roumec, rounze.*)

— Lou besoun que tout dé lou guido,
Per fa soun lat de brouquelhou,
Cauqui rounden, cauqui bilhou
Dou Louei mor qu'o nasavo à terro.
Foucaud.

Round, *Redoun,* | *adj.* rond, de forme circulaire, renflé en boule, rebondi, gras, potelé. Dim. *roundelet*, un peu rond, dodu.

— Don alor toco uno estello
Dou pichot del sou'omen,
E la luno round e belo
Se permeno au firmamen.

— Vé soun jenet mignoun, causa de satin blan,
Si bras nus rounlelets, e sa poul do man,
Basquino de velours negro à tant pinçado ;
Embé de cour lounet gianta nen broudado.
Felix.

Roundamen, *Roundomen,* | *adv.* rondement, très vite, sans tergiverser, franchement, promptement.

Roundeja, *Roudeja,* | *v. n.* rôder, épier, guetter, faire la ronde.

Roundeleja, *v. n.* rôder autour, faire le tour, errer çà et là.

Roundeleto, *s. f.* soie tordue, arrondie par la torsion. — Fil de soie rond. — Toile à voile.

Roundelo, *s. f.* anneau plat de métal, de carton, de cuir, etc. Rouelle, tranche de viande ou de poisson.

Roundèu, *s. m.* rondeau, petite pièce de vers à deux rimes.

Roundeto, *Roundolo,* ‖ *s. f.* rondelette, lierre terrestre, pl. de la f. des Labiées à fleurs d'un rouge foncé et à odeur forte. *Glechoma hederacea.*

Roundi, *Roundina,* ‖ *v. n.* murmurer, grincer, grogner, bourdonner, geindre.

— Lou tron roundino sus sa testo.

Roundin, *s. m.* rondin, branche ronde, bois non refendu.

Roundinaire, *Roundinous,* ‖ *adj.* pleurard, grognon, inquiet, mécontent.

— L'ome es michan, dar, roundinaire,
Penso qu'al mal, quand n'en fai pas.

Roundolo, *Randoulo,* ‖ *s. f.* hirondelle de mer, excet, poisson volant.

Roundouleto, *Gabian, Fumet,* ‖ *s. f.* grande hirondelle de mer, oiseau aux grandes ailes, fam. des Palmipèdes, dont le vol est haut, rapide, et le cri perçant. On les voit au bord de la mer ou sur les étangs plonger ou se balancer sur les vagues. *Sterna hirundo.*

Roundour, *s. f.* circonférence, rotondité.

Rounfla, *Rounca,* ‖ *v. n.* ronfler, renifler, râler, s'ébrouer, tonner. *Ital. ronzare. Esp. roncar.*

— Pastouros, abets prou rounca,
Dejà deurias estre lebados,
Lèu vous crezio derebelhados,
Despey que lou poul a canta.
Daubian, 1790.

Rounflaire, *s. m.* qui ronfle, qui éclate.

Rounflant, *adj.* ronflant, bruyant, sifflant.

Rounfloun, *s. m.* sabot, toupie creuse.

Rounflugi, *Rouncadisso,* ‖ *s. m.* et *f.* ronflement, bruit de la respiration. — Grognement, enrouement.

Rounla, *v. a.* et *n.* rouler, faire avancer, roder. — Battre, rosser.

Rounqueja, *Rounsa,* ‖ *v. n.* ronfler en dormant, grogner, murmurer, grincer *Gr.* ῥοιζέω.

Rounsa, *Rounza,* ‖ *v. a.* jeter, pousser, renverser, faire courir, abattre, faire tomber, lancer.

— El reguinno e moordis quand resto dins l'estable,
Amay quand es as cams, que sémblo lou grau diable ;
Me voulias fa mounta sus aquel roussi fol
Que m'aurié pla rounzat incountinen pel sol.
Aug. Gaillard, 1570.

Rounsado, *Butado,* ‖ *s. f.* poussée, pressée, secousse, choc, coup de poing.

Rountau, *s. m.* tertre, butte, colline boisée.

— Coumo à la calo di rountau
Vésés vara'a l'alabreno,
Dins li clapouiro dòu coutau,
Péréu ma vigno se permeno.
Mathieu, 1856.

Rounzas, *Roumias,* ‖ *s. m.* hallier, fossé, bord de chemin, buisson de ronces, d'épines.

Rounzo rebaladouiro, *Pelavin,* ‖ *s. f.* et *masc.* ronce bleue, petite ronce des prés, des jachères, arbrisseau rampant de la fam. des Rosacées à fl. blanches et à fruits noir bleuâtre, dont on peut faire une confiture ressemblant beaucoup à celle de groseille. *Rubus cœsius.* (Voir *amouro de rastoul*), bien différente de la ronce des haies. *Rubus discolor.*

Roupat, *adj. gasc.* vêtu, couvert, emmantelé.

— Lèu, pastouro, ta mau roupado,
Nou mérite d'ana dab' vous,
Laicha 'm'esta dab mous moutous.

Roupiha, *Roupilha,* ‖ *v. n.* sommeiller, dormir d'un sommeil léger, ronfler doucement, grogner en dormant.

— Au lio de roupiha su la bauco, ei fenièiro,
Li mendre di varlet dourmiran assousta
Dins dé superbi salo, à fenestro en crousièiro,
Sus de lié pu mouflu qu'aquèu de Fouresta !
Gélu, 1852.

Roupihado, *Roupihage,* ‖ *s. m.* et *f.* somme, sieste, sommeil après midi.

— Véjaqui vosti cent escu ;
Rendés me mi cansoun et moun bon roupihage.
Bigot.

— Après lou grand bèure, l'estièu,
Quand loubet fasié sentinèlo,
Quanti roupihage ai fa lèu,
Espandi dins ma capitèlo.
J. Reboul, 1851.

Roupiho, *s. f.* guenille, vieux vêtement, chiffon, hardes usées.

— Qu'à la cimo d'un pal, quauco vieilho roupilho
Voulige al grat des vents, aco lous escampilho.
Peyrot.

Roupio, *s f.* humeur qui coule du cerveau par le nez. — Monnaie des Indes.

Roupo, *s. f.* gros manteau de roulier, de berger. *Ital. pastrano.* *V. l. raupa*, robe.

— Senso façoun charravo, amaga dins sa roupo,
D'uno causo o d'uno autro, en aubourant sa coupo.
W. B. Wyse.

Rouquet, *s. m.* bobine à devider le fil, la soie, etc. — Surplis à manches des ecclésiastiques. — Petit chien enroué. *Fem. rouquèlo.*

Rouqueto, *Nastoun,* ‖ *s. f.* roquette cultivée dans les jardins et qui croit spontanément dans les prairies ou les fossés humides. *Eruca* ou *Brassica sativa*, f. des Crucifères. *Esp. ruqueta. Ital. ruchetta.*

Rouqueto sauvajo, *Rabicau,* ‖ *s. f.* roquette des vignes, des coteaux calcaires, employée comme épinards ou salade, sisymbre roquette. *Brassica erucastrum*, même famille.

Rouqueto jauno, *Rouqueto d'ase,* ‖ *s. f.* sisymbre à petites feuilles, qui pousse sur les murs. *Sisymbrium tenuifolium*, même famille.

Rouquié, *Roucau,* ‖ *s. m.* et *adj.* nom commun à plusieurs poissons de mer qui vivent dans les rochers, pour y chercher leur nourriture.

— Leis auruou, lei fieras, lei rouquié, lei sardino,
Lei loup que li 'an planta lou foume dins l'esquino.

Rouquié, *Couo-rousso,* ‖ *s m.* merle de roche, dont le chant est aussi agréable que celui des fauvettes, niche dans les lieux inaccessibles et même dans les trous des vieux édifices.

Rouquilhous, *adj.* rocheux, rugueux.

Ròurat, *adj.* roussi, rôti, trop cuit, doré.

Roure, *Roure,* ‖ *s. m.* chêne blanc, à trochets, chêne commun, *Quercus sessiliflora*, bel arbre de la fam. des Cupulifères, *Quercus robur.*

Rourechoun, *Garbassat,* ‖ *s. m.* cheneau, jeune plan de chêne droit et vigoureux. (Voir *reganèu.*)

Rous, *adj.* roux, couleur entre le jaune et le rouge. *Gr.* ῥούσιος. *Lat. russeus.* — *Herbo rousso*, Andryale de Nimes, fam. des Chicoracées.

Rousa, *v. a.* rouir, tremper le lin, le chanvre.

Rousado, *s. f.* rosée, humidité de nuit. Dim. *rousadeto.*

Rousarelo, *Rouselo,* ‖ *s. f.* pavot coquelicot, pl. des blés, à fleurs rouges. *Papaver rhœas.*

— Sus sa bouquelo a la rouselo
Lou boutoun d'or dins si pèu rous.

Rousari, *Pater,* ‖ *s. m.* rosaire, grand chapelet composé et récité en l'honneur de la Vierge, *Ave Maria.*

Rousau, *s. m.* vent du Rhône, qui suit le courant.

— O senoun, au miéjour siau
Quand s'amaiso lou rousau
E que lou grihet noun muto.

Rousent, *adj.* ardent, rougissant. *Gr.* ῥουσίζω.

Rousergue, *Rouserbe,* *Serbe,* ‖ *s. m* racine de patience crépue. — *Rumex crispus.* (Voir *lapas*). — Moutarde des champs, moutarde sauvage. *Synapis arvensis.* (Voir *laceno*).

Rouset, *Triangle,* ‖ *s. m.* roseau des marais, souchet, jonc triangulaire. *Cyperus longus*, plante fam. des Cypéracées à fleurs jaunes.

— Ounte anan acampa lous rousets.

Rouseto, *s. f.* fleurette, petite rose, nœud rouge, insigne.

Rousié, *s. m.* rosier, plante dont on connait un grand nombre d'espèces ou variétés, à fleurs blanches, roses et rouges, odorantes ou non. *Gr.* ῥοδέα.

— Touti li roussignòu soun pas au mêmo nis ;
Sus lou mêmo rousié soun pas touti li roso,

Rousiga, *Rouziga,* *v. a.* ronger, miner, corroder, grignotter, mordre, gruger. — Inquiéter, tourmenter. *V. l. ruigar. Ital. rosecchiare, rosicare.*

— O ben, es verai qu'encaro
Dins l'aigo sa bello caro,
Si dentello, si frisoun,
Rousiga per li peissoun,
Dou Rhose tocon lou foun.
J. Canonge.

Rousigaire, *Rousigoun,* *s. m.* et *adj.* rongeur, grugeur. *Ital. rosicante.*

Rousina, *v. n. bas lim.* bruiner, la rosée condensée qui tombe.

Roussari, *s. m.* pourpre, maladie grave qui se manifeste sur la peau par des petites taches rouges.

Roussat, *adj.* fatigué, moulu, endolori.

— Souy seguro que s'es roussado
Dau travai d'aquesto journado.
Savié ben que disié pas vrai,
Més à la cour acò se fai.
Favre.

Roussega, *Rebala,* *v. a.* et *n.* traîner, tirasser. — Harceler, maltraiter.

— L'ourage contro quau luchavo
Despioy très jours lou roussegavo.
Favre.

Roussegado, *Roussegal,* *s. f.* traînée, trace, filaments des plantes traçantes, des graminées. — Volée.

Rousseirolo, *Rousseto,* *s. f.* bruant montain, joli oiseau d'un plumage très varié, où le roux et le brun dominent, il est très rare dans nos climats, puisqu'il niche en Laponie en Sibérie, au Groenland, etc. — Ce bruant est un peu plus gros que l'alouette. — *Emberisa Calcarata.* — Roussette, squale, requin. (Voir *rouchié, cato rouquièro.*

Rousseja, *v. n.* tirer sur le roux, paraître roux. *Gr.* ρουσίζω.

Roussel, *adj.* et *n. pr.* un peu roux, blond, mûr. *Lat. russeus. Gr.* ρούσιος.

-- Lou mil que leis apèu jeton dei manjadou,
Lei rousseto, lei chic, lei vòu de coutelou,
Lou venien becqueta dins lou jas en cacheto.
Desanat.

Rousset, *adj.* et *s.* roux, écru, cuit à point. — *Pan rousset,* pain de deuxième qualité. — Un jaune d'œuf. — Une pièce d'or.

Roussèu, *Arroussèu,* *adj.* et *s.* roux, mûr. — Pagel à dents aigues, beau poisson de couleur brun rouge, à grands yeux et dents en scie, dont la chair est délicate. — *Payellus centrodentus. Esp. bezugo.*

Roussi, *Fregi,* *v. a.* et *n.* roussir, rissoler, faire frire dans l'huile ou le beurre. — Devenir roux.

Roussièiro, *s. f.* roussette, verdier des haies, fauvette des bois. — Bruant ortolan.

Roussignolo, *Sauzerino,* *s. f.* fauvette verderolle, petit oiseau chanteur qui fréquente le bord des marais, des fossés et des lieux humides, plantés de peupliers et de saules. Cette fauvette arrive au printemps et repart en automne, comme ses congénères. — *Sylvia palustris.*

— De flous, de roussignols tas campagnos soun plenos
Toun sourel es may bel que tous autres sourels.

Roussignòu, *Roussignolo fourestièro,* *s. m.* fauvette rossignol, l'oiseau chanteur par excellence, qui vient dans le midi du 15 au 20 avril, et part fin septembre. — *Sylvia luscinia, Sylvia phylomela Esp. ruiseñor. Ital. usignuolo. Lat. lusciniola.*

— Souvent lou roussignòu s'encanto
De la bouscarido que canto.

— Lei roussignòu e lei bouscarlo
Se taisavon en lou vesent.

— Roussignoulet que tant soupires,
De qué te lagnes nuech e jour ?
N'as-ti pas tout ço que desires ?
Tu siès lou gastat de l'amour.
Crousillat.

— Tourdre, sausin, quinsar, roussignòu, pimparrin,
Bouscarido, bluiet, tout aucèu que respiro,
Memo avant de fringa, penso à faire soun nis.

Roussignòu, *s. m.* petite flute à piston imitant le chant des fauvettes. — Crochet pour ouvrir toute sorte de serrures. — Marchandise vieillie en magasin.

Roussignóu d'aigo, *Roussignóu de palun,* ‖ *s. m.* fauvette effervatte ou des roseaux, rousserole ; petit bec fin très répandu au bord des marais et des cours d'eau qui s'y rendent. Elle s'annonce, comme la précédente, par un chant continu très agréable et par une agitation incessante. — *Sylvia arundinacea.*

Roussignóu bastar, *Bouscarido,* ‖ *s. m.* bouscarle de Provence, fauvette cetti. Ce bec fin niche dans les gros buissons que le bord de l'eau rend inabordables, et dépose quatre œufs dans un nid moelleux et bien construit. *Sylvia cetti.*

Roussignouleja, *v. n.* imiter le rossignol, chanter.

— Foulié veire si dets quand ero au clavecin,
l' avié gous de l'ausi quand roussignoulejavo.

— Lou jour, la nuit, dedins, deforo,
Roussignoulejon las cansous.

Roussilhous, *Roussinèu,* ‖ *adj.* tout ce qui est roux, tirant sur le roux, roussâtre.

Roussin, *s. m.* roussin, vieux cheval, grison.

— Pichot poulin semblo roussin.

— Lous uns èron mountats sus bels roussis d'Espagno,
E lous autres abiou de courciés d'Alamagno.

Roussin, *s. m.* gratin apprêté avec de la chapelure. — Epinards roussis dans l'huile avec épices et écorce de citron.

Roussoul, *Escabo,* ‖ *s. m.* grand filet que les pêcheurs traînent dans les rivières, au moyen de deux bâteaux, pour enfermer les poissons dans un cercle réduit. Senne, chalon.

— Aven fa uno bono roussoulado.

Roussour, *s. f.* rousseur, taches rousses.

Rousti, *Se rousti,* ‖ *v. a.* et *rec.* rôtir, faire cuire à la broche, au four ou sur la braise. — Se chauffer, se brûler les jambes. *All. rosten. Ital. arrostire.*

— Un papier ounchat d'oli, amb' als, joubert e sal,
Un pessuguet de pebre, un autre de coural,
Aqui davant lou fioc, la raubo que ié cal.
Ansin à pount roustido e servido pla caud,
Es tan douço al palay l'anguièlo de l'Eraut,
Qu'après lou prim bouci dirés « encaro un pau. »
De Lavernau.

Roustido, *s. m.* tranche de pain beurrée qu'on fait rôtir devant le feu. — Tranche de gâteau, de galette passée au four.

— A belis gloups de bi muscat,
O soulbut amb' uno roustido,
Les garantis de la pépido.
Goudouli, 1638.

Roustina, *v. a.* réchauffer de la viande sur le gril ou au four.

Roustissur, *s. m.* rôtisseur, cuisinier qui vend des viandes ou poissons rôtis. — Des marrons rôtis dans la poële percée.

— Cau n'en vòu de castagno roustido.

Roustun. *Raumit,* ‖ *s. m.* odeur de brûlé, de roussi, de fumée.

Rout, *Roump,* ‖ *adj.* rompu, brisé, cassé, fendu, déchiré. *Lat. ruptus. Ital. rotto. Esp.* et *Port. roto.*

— Mande li man dins moun coursé,
Li dous pouchoun eron a sé...
Dei braio, li pocho eron routo,
Vaqui mai moun viage en derouto.
Autheman, 1854.

— Emé vautris eici li a toujour peyròu rout,
Se vous crésiéu fourié chaquo jour chanja tout.
D'Astros.

— Ièu me dise coumo Petrarco
Quand sa Lauro ié mourigué,
Es ben temps de mourì, digué ;
Es routo aro, es routo la barco.
A. Dumas, 1860.

Routa, *v. n.* roter, renvoyer un gaz par la bouche. — Grincer, sursauter.

— Pièi pausarai d'aplomb la peiro toujour frèjo,
Sabes que nous n'en coui,
Quand roto su soun moui (moyen).
Rieu.

Routacioun, *s. f.* rotation, mouvement circulaire sur un axe.

— La terro, qu'à sa vouès, touto novo espelido,
Reçaupegué lou van, la routacioun, la vido.

Routaire, *s. m.* celui qui rote souvent, qui a le hoquet. *Lat. eructator.*

Routaire, *Esclapaire,* *s. m.* héron crabier, le moins farouche des oiseaux de nos marais puisqu'on en conserve en domesticité. *Ardea Ralloides.* — Héron blongios, plus petit que le précédent. Ces oiseaux font entendre un cri rauque comme une eructation ; ils se nourrissent de petits poissons, d'insectes, de vers et de frai, *Ardea minuta.* Ils nichent dans les buissons et les tamaris, au bord des eaux et des fossés.

Routet, *s. m.* terre en défrichement. (Voir *roumpudo.*)

Routié, *s. m.* celui qui fréquente les routes, qui a beaucoup voyagé, qui a de l'expérience.

— Un gal fin coumo l'ambre e déjà viel routié,
Sus uno branco d'aubre un jour s'espesouiavo,
Quand un reynard lurat que savié soun mestié ...
Martin.

Routinat, *adj.* rusé, rompu, habitué aux expédients.

Routinié, *adj.* routinier, qui agit par habitude, en dépit des règles.

Routino, *s. f.* routine, facilité de faire par suite d'une longue habitude. — Ancien usage.

Routo, *s. f.* route, chemin pratiqué pour aller d'un lieu à un autre. — Direction que suit en mer un navire. — Le chemin et le logement des troupes en voyage ; de *rota*, roue. *Angl. road.*

— Autre tourmen qu'arrivo mai ..
Mi pauri vers que van à z'ai
Emé cinq sòu faran la routo ;
Mai ièu, bon Dièu, coumo farai ?
Coumo me ié carrejarai ?...
Autheman, 1853.

Routoundo, *s. f.* rotonde, édifice circulaire surmonté d'une coupole, ornement de jardin. — Compartiment de derrière d'une diligence. — Pèlerine arrondie.

Routurié, *s. m.* et *adj.* roturier, ceux qui n'étant pas nobles étaient obligés de gagner leur vie au travail de la terre ou par un métier quelconque.

Routuro, *s. f* condition passée de mode ; qui n'est pas noble, qui paie la redevance. (Voir *routet, roumpudo). Lat. ruptura*, défrichement, corvée.

Rouve, *Roure,* *s. m.* chêne blanc, chêne commun, bel arbre fam. des Cupulifères. — *Quercus robur.*

— Més tout d'un cop, au ped d'un rouve,
Au mié d'uno blanco clarta,
Veguere uno poulido jouvo ;
Maugrà ièu restère aplanta.
Gaussen.

Rouveia, *v. n.* grogner, ronfler, murmurer.

— Quand agé proun rememouria,
E rouveia coumo uno resso,
Velaqui que chanjo d'amour.
Autheman, 1853.

Rouveirado, *s. f.* chenaie, bois de chênes.

Rouveirol, *Rouveiròu,* *adj.* et *n. pr.* petit bois de chênes. Syn. *rouvieiredo*, *rouvieiro.*)

Rouvignoun, *s. m.* trognon, rogaton.

Rouvilhat, *Rouvilhous,* *adj.* rouillé, oxidé, sujet à la rouille, jauni, brûlé.

Rouviha, *adj.* rouillé, attaqué par la rouille, du *lat. rubigo. It. ruggine.*

— Plouravo la cadeno, esclavo coundamnado,
En trimant nieuch e jour, à resta rouvihado ;
Li ferrat, segound elo, eron de peresous,
Dins lou found de soun lié l'aigo s'escouïandravo,
Elo soulo fasié tout lou traval dòu pous.
(*La Poulie*, fable). J. Reboul, 1866.

Rouvil, *Rouilh,* *Rovil, v. l.* *s. m.* rouille, oxide de fer produit par l'humidité, croûte métallique qui recouvre certains métaux. — Maladie des blés. — Margelle de puits. — Fig. oisiveté, désœuvrement, inaction.

Rouyal, *adj.* royal, qui concerne un roi. *Lat. regalis.*

Rouyalisto, *s. m.* royaliste, soumis à la royauté, partisan du roi.

— Mé·ounten et devot, émigra, rouyalisto,
Leis amis d'Henry cinq, tout lou parti carlisto,
Se nous réunissian, quau nous rèsistarié,
Poudrian ben desfia tout l'univer entié.
Desanat, 1851.

Rouyalme, *Rouyaume,* || *s. m.* royaume, état gouverné par un roi. *Lat. regnum. Esp. reino. Ital. regno.*

— Per estre urous largui la velo,
En poupo arribarem toui dous,
Dins lou rouyaume dei jouyous.

Rouyna (Se), *Rouvina,* || *v. a.* et *rec.* ruiner, détériorer, démolir. — Se ruiner, perdre sa fortune.

— Car nou fa pas bel vese, entre dous valens princes
Que per guerro souben se rouynon e se fan minces.

Rouyno, *s. f.* ruine, destruction, dépérissement, décadence.

— Més la beltat, à moun amo alor jouino,
Proubet un jour, hélas, un pau trop fort,
Que se perfés la bilo es un boun port,
Es, mila cots lou cami de la rouyno,
Del desespouer e mèmo de la mort.
Jasmin, 1847.

Rouzadou, *Rousadou,* || *s. m.* routoir, bassin ou fossé où l'on met le lin ou le chanvre à rouir.

Rouzar, *v. a.* rouir, arroser. *Lat. rorare.*

— Un prat que la rivièiro rouzo,
Dèu 'vei l'erbo plo sobourouso,
L'ase trobo lou paissei b·u.
Foucaud.

Rouzent, *adj.* rougissant, ardent.

Rouzet, *Rouset,* || *s. m.* roseaux des marais, jonc triangulaire. (Voir *triangle.*) *Cyperus longus.*

— Aici coumençon lous rouzets,
E 'i 'acampan la rastagagno.

Rouzerbe, *s. m.* patience crépue. Syn. *rousergue.*

Rouziga, *Rouigar,* || *v. a.* ronger, entamer, mordre, mâcher, manger, diminuer. — Inquiéter, tourmenter.

Rouzil, *s. m. v. l.* rouille. (Voir *rouvil.*)

Rouzino, *s. f. v. l.* résine, substance inflammable qui découle de l'aubier des pins. *Lat. resina* du *Gr.* ῥητίνη.

74.

— Sur soun bisatge un flambèu de rouzino
Jeto sa luts et ben m'endoulouri.
Jasmin, 1849.

Rouzinous, *adj.* enduit de résine, plein de suif, de rouille.

— Un candelié tout rouzinous,
Un miral sans cadre et crumous,
Quatre cadièiros desclissados,
Uno biaço penjado, un gabinet sans clau,
Baqui tout çò qu'avian, et tout acos per nau.
Jasmin.

Rouzolos, *s. f.* azeroles, fruit rouge. (Voir *rougirolo*).

Royre, *s. m. v. l.* rouvre, chêne. (V. *rouve*).

Rozado, *s. f. v. l.* rosée, brouillard du matin.

Rozau, *adj. v. l.* rosé, couleur de rose.

Rubarbo, *s. f.* plante médicinale à racine purgative. *Esp. ruibarbo. Ital. reobarbaro.*

Rubarbo sauvajo, *s. f.* rue des prés, fausse rhubarbe, pl. fam. des Renonculacées à fleurs jaunâtres. *Thalictrum flavum.*

Rubi, *s. m.* marrube blanc, f. des Labiées.

Rubi, *Garanço,* || *s. m.* et *f.* garance des teinturiers, plante à racines rouges traçantes, de la fam. des Rubiacées, que l'on cultive en Provence pour en extraire la garancine. *Lat. rube. Esp. rubia. Port. ruiva.*

Rubis, *s. m.* diamant rouge, pierre précieuse. — Oiseau mouche à plumage rouge.

— La coulou del rubis es la pus relebado,
En l'er brilho dins l'arc-an-ciel,
Al fioc dins la brazo allumado,
Al founs de la mar sul coural,
Al galinié, sus la cresto del gal.
Azaïs, 1852.

— Toun jas sàbla menu, trélusent mescladis,
De gresils d'or, d'argen, de cristal, de rubis,
De tout caire, de prats e de flous e d'oumbrage.

Rubrico, *s. f.* craie rouge, marque rouge. — Programme, date ou pagination. — Ruse, finesse, expédient. *Rubrica* du *lat. ruber.*

— Lou farfantaire en fieiro, à-bout de sa rubrico,
A soun mounde fai faire un grant'er de musico.

Rueo, *s. f.* chenille, larve de papillon. *Lat. eruca.* (Voir *toro*).

Rucho, *s. f.* panier en forme de cloche contenant un essaim. — Caisse percée pour conserver le poisson. — Tulle ou étoffe plissée pour ajustement.

Rude, *adj.* rude, âpre, raboteux, violent, rigide, difficile.

Rudeja, *v. a.* rudoyer, gronder, traiter vertement.

Rudela, *Roudela,* ‖ *v. n.* descendre, dégringoler, rouler, se précipiter.

Rudelo, *s. f. v. l.* descente, glissade, culbute.

Rudiment, *s. m.* rudiment, élément, commencement. *Lat. rudis,* brut.

Rudo, *Ruto,* ‖ *s. f.* rue fétide, rue à feuilles étroites, rue de montagne, pl. fam. des Rutacées à fleurs jaunâtres. *Ruta graveolens, angust, montana.*

— La saubio boulido am la rudo,
Es uno tisano bourrudo,
Qu'oupetara dibinoment.

Rudomen, *adv.* rudement, brusquement, considérablement, beaucoup.

Rudour, *s. f.* rudesse, brusquerie, grossièreté, raideur.

Rufe, *adj.* rude, raboteux, hérissé. — Rustre, grossier. *Ital. ruvido,* bourru.

Ruflets, *s. m. plur.* copeaux de menuisier, éclats de bois.

Ruflan, *s. m. v. l.* mot injurieux. *It. ruffiano. Esp. rufian,* entremetteur, maquereau.

Ruga, *Ruca,* ‖ *v. n.* ruer, sauter, lancer les pieds.

— Que boulets, lou bestial que rugo
Pes lençols, sans cousta 'n ardit,
Fa las founcious de la sangsugo;
Es à tort bèléu qu'es maudit.
Mir.

Ruglo, *s. f.* raie bordée, poisson de mer.

Rugo, *Ruco,* ‖ *s. f. v. l.* ride, pli de la peau, anneau des chenilles ou des vers.

Ruisso, *Russo,* ‖ *s. f.* busard méridional, oiseau rapace d'un brun cendré avec taches blanches, qui se nourrit de petits oiseaux ou de petits mammifères. *Circus* ou *falco pallidus.*

Ruisso d'aigo, *Buso di palun,* ‖ *s. f.* busard harpaye, ou des marais, rapace d'un blanc jaunâtre avec taches brunes, se nourrit de petit gibier d'eau, de grenouilles ou de poissons *Falco rufus.*

Rujar, *v. a. v. l.* nettoyer, émonder, cribler.

Rulla, *Runla,* ‖ *v. n.* rouler, dégringoler, se précipiter. (Voir *baroula*).

— Fennos, raiòu, tout runlo vers l'endret
Ount'es l'argent, cresent i'ana tout dret.

Rulle, *Runle,* ‖ *adj.* plein, comble, surabondant, repu, ivre.

— Zoë, la reino de las flous,
Al bon moument quitet la vido
Rulle de présens et d'aunous.
Floret, 1840.

Rullo, *s. f.* tournant, meule de moulin.

Rumaduro, *s. f.* brûlure, roussi.

Rumina, *Roumia,* ‖ *v. n.* ruminer, remâcher les aliments. — Réfléchir, méditer, repasser dans son esprit.

Rumour, *s. f.* rumeur, bruit sourd, mécontentement.

Rupa, *v. a. v. l.* dresser, hérisser.

Rusat, *adj.* rusé, adroit, expérimenté.

Ruse, *s. m.* bois recourbé, cercle de tamis, archure, écorce.

Ruscado, *Bugada,* ‖ *s. f.* lessive, dégraissage, manipulation. — Perte au jeu.

— Dison que se gagno la bido
A fa ruscado tout oungan.
Goudouli.

Ruscar, *v. a. v. l.* tanner, faire tremper les peaux dans la fosse à tan, lessiver, essanger.

Ruschal, *Cruvel,* ‖ *s. m. dauph.* écale, coque, enveloppe des noix, amandes, châtaignes, etc.

Ruscle, *s. m.* appetit dévorant, faim canine. — Averse, pluie.

Rusco, | *s. f.* écorce, enveloppe, tan du
Ruicho, | chêne liège, tannée.

— Li paure acampon de busco,
Amai li rusco
Dis aubre per soun fougau.
Aubanel

Rusqueja, *v. n.* écorcer un arbre, peler.

Rusquet, *s. m* coin à écorcer.

Rusquié, *s. m.* cuvier à lessive, à buée

Russèu, *adj.* roussi, brûlé, cuir brûlé.

Russo blanco, *s. f.* busard St-Martin, accipitre qui vit de petits oiseaux, de rats, de taupes, de lézards, de grenouilles, etc. *Falco cyanus.*

Russo d'aigo, | *s. f.* busard montagu,
Mouissé, | plus petit que le précédent et des mêmes mœurs. *Circus* ou *falco cineraceus.* — Tous ces rapaces volent en décrivant des grands cercles avant de fondre sur leur proie, ce qui a fait adopter le nom de *circus* dans certaines nomenclatures.

Russo pautudo, *s. f.* aigle botté, faucon pattu, rare dans nos contrées méridionales. *Falco pennatus*, *falco logopus.*

Ruste, *adj.* grossier, rude. *Lat. rusticus.*

Rustic, *adj.* simple, rustique, paysan, niais, grossier.

— Car ièu sabi que touts soun gens rustics
Que nou fan pas gaire d'autres trafics.

Rustica, *v. a.* rustiquer, jeter un enduit grossier sur un mur. — Peiner, travailler aux champs.

— Rusticaren toujour, amourous dou terraire,
Lou travai de la terro es tan noble et proun grand.
Ranquet.

— Vous-autri mesire, ai pas à vous mouca
Di malurous que fases rustica.

Rusticage, *s. m.* travail des champs, peine, fatigue.

— Ièu plagne pas lou rusticage.

Rusticaire, *s. m.* journalier, paysan, laboureur.



S, dix-neuvième lettre de l'alphabet et quinzième des consonnes, a pour origine le ς grec et on l'appelle consonne sifflante. Elle est quelquefois remplacée par le *c* et réciproquement. Elle prend le plus souvent le son de *z* lorsqu'elle est placée entre deux voyelles.

S ne se fait point sentir ou se supprime à la fin des pluriels.

Cette lettre est souvent précédée d'un *e* de même qu'en italien et en espagnol, dans les mots *escribir*, *escaldar*, *espectacle*, *estatuo*, *esculturo*, etc.

S, pièce en fer en forme de S pour resserrer des parties écartées.

Sa, *pron. poss. fem.* de *soun*, son, sa, ses.

Sa, *Ça*, ‖ *pron. dém.* cela. *Sa dison*, on dit cela. *Sa-dit*, il a dit cela, dit-il.

Sa, *Sac*, ‖ *s. m.* grande poche en toile ou en cuir pour contenir les grains ou autres menues denrées, sac de soldat, petite valise portative.

— Au foun dou sa l'argen dindo e lusis.

— Ié foudra un sa d'argen e un sa de pacienso.

— Cerca ian touti a rampli noste sa.

Sa, *San*, ‖ *adj.* sain, non malade, ni blessé, ni fêlé. Fig. judicieux, droit, juste, *Lat. sanus.*

Sa, *Sap*, ‖ *s. m.* sapin à feuilles d'if. (Voir *abet*).

Sab, **sap**, *rad.* avoir goût, force.

Saba, *adj.* gonflé de séve, trop vieux, trop mûr, mou, spongieux.

Saba, *Sabar*, ‖ *v. a.* frapper des tiges en séve pour séparer l'écorce. — Rosser, assommer.

— Aquel ro que lou minur sabo,
Per ne tira ferre, carboun.

— Savés que sabavo du,
Nostre viel mestre d'escolo
Bigot.

Sabacha, *v. a. bas lim.* tasser dans un sac, secouer, agiter.

Sabagol, *s. m.* genet à balais. (Voir *ginesto.*)

Sabarnau, *Sabernau*, *Groulié*, ‖ *s. m.* savetier, cordonnier en vieux qui travaille dans une échoppe ou une cave, de *sabar*, frapper.

— Ié vengué 'n idéio : prengué
Cent escut dinqu'un sa de telo
E vers lou sabarnau, co-sus-cap s'envengué.
Bigot, 1866.

Sabartés, *v. l.* nom d'une petite province de l'ancien comté de Foix.

Sabat, *rad. bas lim.* lame, semelle, de *sapata*, soulier.

Sabat, | *adj.* battu, assommé. — Gelé,
Saba, | gâté, se dit des racines ou des fruits où la séve a été arrêtée par le froid.

Sabatar, *v. a. v. l.* fouetter, battre, secouer.

Sabatarié, *s. f.* nom de rue habitée par les cordonniers, les savetiers.

Sabatelo, *s. f.* sabatelle, gros champignon comestible d'un brun foncé.

Sabatié, *s. m.* savetier, cordonnier, rapièceteur. — Epinoche aiguillonné, petit poisson des fossés, des ruisseaux.

Sabato, *s. f.* soulier, chaussure, pantoufle. *Esp. zapato. Port. ciabata.*

— Pot pas trouba sabato a soun pé.

— Touto sabato deven grounlo.

Sabatoun, | *s. m.* petit soulier d'enfant,
Sabatelo, | petite pantoufle.

— Fins sabatous de marouqui.

Sabbat, *s. m.* sabbat, le samedi, jour de repos des israélites. — Réunion bruyante, assemblée nocturne des sorcières sous la présidence du démon. Bruit, tapage.

— Quand ma femno dourmis
Aco 's l'enfant que crido,
E quand l'enfant s'es taisa
Nostro femno Margarido
Coumenço soun sabbat.

Sabbateja, *v. n.* faire du bruit, du tapage.

Sabedor, *s. m. v. l.* informé, savant, instruit.

Sabelin, *adj.* de martre zibeline.

— Ero affubla d'un mantel sabelin.

Sabenso, *s. f. v. l.* savoir, science, instruction.

— Amai aguesse de sabenso
N'avié pas mai de vanità.

Sabent, | *adj.* sachant, qui sait beaucoup,
Saberu, | instruit, informé. Syn. *sabi.*

— Aprenguèri qu'aciou, tous sabens, len del brut
Fasion la jouinesso sabento.

— Sian sabent quand lou voulen estre,
E lei libre nous mancon pas,
Lei rouigan ; fen miés que sei mestre,
Que leis an per lei regarda.
Thouron.

Saber, | *v. a.* savoir, connaître, être ins-
Saupre, | truit, habile, exercé. *Ital. sapere. Esp. saber.*

— Aco es a saber.

— Avant de prendre la filho
Sachés ço qu'èro la maire.

S. m. science. érudition, raison. — *Lou gai saber*, la poésie, l'art des vers.

Sabino, | *s. f.* genevrier sabine, arbrisseau
Cade sabin, | conifère des coteaux exposés au midi. *Juniperus sabina.* (Voir *barben*).

Sabla, *v. a.* sabler, couvrir de sable. — Boire comme du sable, absorber, saturer.

— La routo es per'out ben sablado.

Sablas, *s. m.* terrain sablonneux, carrière à sable.

— Ap[illegible]s uno tan rudo troto
A[illegible] urden uno ilho pichoto,
Nous y ajassen sus un sablas.
Favre.

Sablié, *s m.* boîte à contenir du sable. — Compteur ou horaire qui mesure le temps au moyen du sable contenu dans des tubes ou des fioles de verre.

Sablièro, *s. f.* sablière, lieu d'où l'on retire le sable. — Pièce de bois horizontale placée ou bord d'un toit.

Sabloun, *s. m.* sable fin, poussière.

Sablounous, | *adj.* sablonneux, abondant
Sablous, | en sable, graveleux.

— Uno pero sablouso.

— Terren sablous fai mau marcha.

Sabo, *s. f.* séve, suc puisé par les racines ce qui produit l'accroissement des végétaux. *Lat. sapa. Esp. savia.*

— Pot n'attendió
Que d'estre anfin, al retour de la sabo,
Libre del sort, per se fa soun esclabo
Et la fa siò.
Jasmin.

Sabor, *s. m.* ouverture sur la muraille d'un vaisseau, par laquelle tire un canon.

Saborar, *v. a. v. l.* savourer, goûter avec plaisir, humer.

Saborosomen, *adv.* savoureusement, délicieusement.

Sabot, *Esclot,* *s. m.* sabot, chaussure en bois. — Corne du pied des bêtes de somme. — Plaque de fer ou de bois qui fait glisser les roues d'un véhicule. — Toupie creuse qu'un enfant fait tourner au moyen d'un fouet.

Sabou, *Sabour,* *s. f.* saveur, bon goût, appétit. *Ital. sapore. Esp. sabor.*

— En més coumo en amour
Chai-jamen meno sabour.

Saboun, *s. m.* savon, combinaison d'un alcali avec un corps gras pour nettoyer et blanchir.

— La cour ero uno pos fretado de sal oun.

— Réprimande, gronderie. *Ital sapone. Esp. jabon.*

Sabounado, *s. f.* dissolution de savon dans l'eau chaude.—Correction, rossée.

Sabounelo, *Sabouneto,* *Sabounièiro,* *s f.* saponaire officinale, pl. de la fam. des Silénées à fl. roses, qui sert à nettoyer le linge. *Saponaria officinalis.*

Sabouneto, *s. f.* savonnette, boule ou pain de savon parfumé pour la barbe.

Sabounié, *s. m* et *adj.* ouvrier qui travaille dans une savonnerie. — Muge labeon, poisson de petite taille dont la chair est de médiocre qualité.

Sabounous, *adj.* savonneux, glissant.

Saboura, *Saboureja.* *v. a.* savourer, manger ou goûter avec sensualité. — Assaisonner. *Ital. saporare. Lat. saporire.*

— Lors que mastegue uno becasso
Et que la saboure à plesi...

— Per jou qu'ei bis tant floreja,
Tant sentit, tant saboureja
Toun ramelet, que jou l'adori.
Dastros.

Saboural, *Sabourun,* *s. m.* assaisonnement du potage, lard ou légume, os de bœuf, cochon salé, tout ce qui sert à en relever le goût.

Sabourous, *Goustous,* *adj.* savoureux, qui a bon goût, juteux. *It. saporito. Esp sabroso.*

Saboutit, *adj.* secoué, moulu, ébranlé.

Sabra, *v. a.* sabrer, pourfendre, faire vite et mal un ouvrage.

Sabraco, *s. f.* chabraque, couverture de cheval, housse.

Sabraire, *Sabrur,* *s. m.* et *adj.* sabreur, mauvais ouvrier.—Fanfaron, bravache.

Sabre, *s. m.* sabre, épée courte et recourbée pour frapper du tranchant. *Ital. sciabla. All. sabel.*

— Que sert que lou souldat se cabre,
Que sert que tire à miey soun sabre.
Jasmin.

Sabrièujo, *Sabruèjo,* *Sadrèio,* *Sangrièjo,* *s. f.* sarriette des jardins, savourée herbe de St-Julien, pl. de la fam. des Labiées, à fleurs rougeâtres, qui sert comme condiment. — *Satureia hortensis, montana.*

Sabut, *adj. gasc.* su, connu. *Esp. sabido.*

Sac, *Sa,* *s. m.* sac, grande poche, récipient pour les grains ; sac de soldat, de chasse, poche, enveloppe à papiers, à procès. *Ital. sacco. Esp. saco. All. sack,* du *lat. saccus.*

— Dins soun oustal en dol, un couscrit malurous,
Jacques, la larmo à l'el et lou sac sur l'esquino,
Disiò, d'un ayre piètadous...

— Ràubavo pas, més ténié lou sac.

Sacabelado, *Sacado,* *s. f.* séquelle, kyrielle, grande quantité, une pleine sache.

Sacage, *Saccage,* *s. m.* abondance, bonne récolte. — Bouleversement.

Sacal, *s. m.* coup, batterie, choc.

Sacaman, *Sacoman,* *s. m.* voleur, flibustier, brigand coupe jarret, coureur.

Sacamando, *s. f.* mendiante, coureuse, entremetteuse, folle.

Sacar, *v. a.* serrer, fourrer, introduire, cacher, mettre en sac.

Sacat, *s. m.* gros sac, un plein sac.

— Hou crese moun enfant, mountarios dins la luno
Emb'un sacat d'escuts que voudrios empourta,
L'er de Paris, segu te fariò p'a canta.
Costa.

Saccado, *Brandido,* ‖ *s. f.* secousse, brusque mouvement, agitation, réprimande, correction.

Saccaralho, *Aragno,* ‖ *s. f.* vive, poisson de mer dont les épines dorsales sont très aigues et qui est dangereux à manier à cause de cela. *Trachinus draco.*

Ce poisson vit assez longtemps, après avoir été tiré de l'eau, et on ne le met en vente qu'après lui avoir coupé sa première dorsale.

Saccaral, *s. m.* amandes rôties et sucrées.

Saccaralhar, *v. n.* verrouiller, secouer une serrure, des clefs, etc.

Saccaran, *adj.* desséché, vide, creux.

— Nose, amenlo saccarano.

Saccocho, *s. f.* longue poche, sache suspendue en travers d'une bête de somme.

— Conto l'argen de la saccocho...
Lou compte i'és ; tourna se cocho.
Bigot.

Saccol, *Cabessau,* ‖ *s. m.* petit sac, poche pleine de paille pour porter un fardeau sur les épaules.

Saccoun, *s. m.* petit sac, sachet.

Sacco-pautras, *s. m.* sac à fumier. — Ivrogne.

— Calo-te, pauro foulasso,
Calo-te, sacco-pautras.

Sacerdot, *s. m.* abbé, curé, prêtre. *Lat. sacer,* sacré, vénérable.

Sacher, *Saber,* ‖ *v. n.* savoir, connaître, être bien informé. *Ital. sapere. Esp. saber.*

Sacietat, *s. f.* satiété, plénitude, saturation, réplétion, dégoût.

Sacra, *Sacreja,* ‖ *v. n.* jurer, blasphêmer, pester, crier. — Contrarier, briser, abimer.

— Au mens venguessias pas sacreja leis autin
D'aquel poulit granjoun que fai de tan bon vin.

Sacraire, *s. m.* jureur, blasphémateur.

Sacramen, *Sacromen,* ‖ *s. m.* signe, rite religieux, l'ostensoir, l'eucharistie. — Serment, jurement.

— Christians, tots de bon grat,
Cantem molt devotamen,
Per sempre sia llohat
Lo sanctissim sacramen.
Goig. 1811.

Sacre, *s. m.* autour, faucon, oiseau de proie.

Sacrebiou, *Sacrediou,* ‖ *interj* juron exprimant la colère ou l'impatience.

Sacrestan, *Sacristan,* ‖ *s. m.* sacristain, gardien des ornements religieux, dans la sacristie.

— De la gleiso lou sacrestan
Anavo, un ser, barra la porto,
Quand subran uno pauro enfant
Espéian trado, à mita morto,
Autant dòu fré que de la fam...
Ducros.

Sacrestoun, *s. m.* petit enfant de chœur.

Sacrifice, *s. m.* abandon, privation. — Hommage. Cérémonie religieuse.

— Mesfisas-vous deis avoucas,
Vòu mai que fets un sacrifici,
Que de vous mettre dins lou cas
D'aver besoun de la justici.
Thouron.

Sacripan, *s. m.* vaurien, tapageur, turbulent, espiègle, écervelé, rodomont, fanfaron.

Sa-dis, *Soudis,* ‖ *interj. imp.* dit-il, dit-elle.

Sadoul, *adj.* repu, rassasié, saturé.

— Toutjour moun sadoul de poulalho,
Sens ne paga denié ni malho ;
Aro nou mangi dins l'oustal
Que forso sebos e forso als.

Sadoula, *Se sadoula,* ‖ *v. a.* et *rec.* rassasier, remplir, saturer, manger tout son saoul. — Se lasser, se dégoûter. *Ital. satollare.*

Sadoulado, *Ventrado,* s. f. repas copieux, rassasiement, plénitude, intempérance. *Esp. saturacion.*

Sadoulige, s. m. dégoût, écœurrement, aversion, répugnance.

— Ne partiguet pamens qu'un sonl
Qu'aurié 'gut tout l'or de l'Espagno,
Païs qu'alor n'ero coumoul,
Sens n'estre per acò sadoul.
Azaïs.

Sadrèio, *Sagrièjo,* s. f. sarriette des jardins, fam. des Labiées. (Voir *sabruejo.*)

Safir, *Saphir,* s. m. saphir, pierre précieuse bleue, aussi dure que le diamant.

— Disem que l'aygueto troumpuro,
Oun lou droulet beit sa figuro,
Clarejo dedins soun cristal
Mai qu'un safir ouriental.
Goudouli.

Safran, s. m. safran printanier, pl. de la fam. des Iridées, dont les stygmâtes, de couleur jaune, servent à colorer le beurre et certaines sauces.

— Jamai safran a gasta sauço.

— Lou serpoul menudet, la sauvièto de prat,
Lou safran tuo-chi, qu'espelis en autouno,
La girouflado, l'anemouno. .
I a panseio, lou tim, lous bluiets estelas.

Safras, *Safre,* s. m. sablon quartzeux, argile jaune couleur de safran.

Sag, s. m. v. l. saccage, pillage.

Sagagna, v. a. briser, détruire, tirailler, secouer, déchirer, houspiller.

Sagan, *Saganas,* s. m. bruit, vacarme, sabbat, tapage, tumulte. — Peine, souci.

— Las reboumbos, las clapardos
Menon un sagan d'infer.

— Au sagan di bataio,
Souto lou tron di fort
Lou sòu francés trantaio,
Lou sang raio à desbord.
Verdot.

Sagat, s. m. désordre, confusion, bris, rupture.

— Sagat et magat me crido.

Sagata, v. a. briser, charcuter, tuer, poignarder. — Couper les drageons d'olivier.

Sagatado, s. f. secousse, ébranlement.

Sagataire, s. m. égorgeur, assomeur, boucher des juifs.

Sagataire, *Margasso,* s. m. pie-grièche méridionale, oiseau destructeur des bec fins. — *Lanius meridionalis.*

Sagato, *Sagatoun,* s. f. rejeton, gourmand, drageon, gaule. *Lat. sagitta,* flèche, sagette.

Sagatun, s. m. ensemble des surgeons qui croissent au pied d'un arbre.

Sage, *Sabi,* adj. sage, prudent, judicieux, réglé, obéissant, modéré, modeste. *Lat. sapius. Esp. sabio. Ital. savio.*

— Sauprés que per touto nacioun
S'en vei mai de fols que de sages,
Sens ana cerqua lous sauvages.

Sagel, s. m, sceau, cachet, empreinte. *Lat. sigillum. Esp. sello.*

— Coumo la cero molo e que pren touts sagels,
Aytal tout ço qu'on dis prenon lous joubencels.
Aug. Gaillard, 1568.

Sagesso, s. f. prudence, discrétion, modération, retenue. *Ital. saviezza.*

— Vaqui perqué vau réjouïdo,
Moun bel enfant ; dins esto vido,
Es pas tout d'or ço qu'es lusent ;
Ounour e brut soun pas sagesso,
Countentomen passo richesso,
E quand sian gai Diou es countent.
Caul., 1860.

Sagi, *Sagin,* s. m. v. l. saindoux, panne de porc, graisse blanche. (Voir *saïn*).

Sagna, v. a. rempailler des chaises.

Sagneto, s. f. petite massette, souchet. — *Typha minima.*

Sagnié, *Saunié,* s. m. et n. pr. nattier, ouvrier qui emploie les roseaux, qui tresse des nattes. — Saunier.

Sagno, *Sagnas,* s. m. et f. marais, terrains bas envahis par la mer, saignée.

— En passant proche d'uno sagno
l' avié de granouïo au soulèu.

Sagno, *Bolo,* *Sesco,* s. f. masse d'eau, roseaux dont les tiges servent à faire des nattes ou à rempailler les chaises, les douves. — *Typha latyfolia, palustris.* — *Sparaginum erectum, ramosum.*

Sagno de ribo, *Siugno de prat,* || *s. f. pl.* laiche ou carex des rives, plantes qui croissent dans les fossés ou les terrains humides.

Sago, *Saïo,* || *s. f.* saie, sayon, surtout de grosse laine. *Lat. sagum*, casaque militaire.

Sago, *Sagarés,* || *s m.* et *fem.* brouillard, vapeur. (Voir *neblo*).

Sagou, *s. m.* sagou, fécule que l'on retire de la moelle de plusieurs palmiers, du *sagus raphia* orig. d'Afrique.

Sagougna, *Sagouti,* || *v. a.* secouer, tirailler, brandir. — Inquiéter, tourmenter.

— Sagoutit per un bent jalat.

Sagoulia, *v. a.* secouer, agiter un liquide.

Sagoutido, *s. f.* secousse, ébranlement.

Sagut, *Sachut,* || *part. gasc* su, connu, de *saber*, *sacher*, *saupre*.

Sagut, *Sahut,* *Chugut,* || *s. m.* sureau noir, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées à fl. blanches et à baies noires. *Sambucus nigra* Syn. *sahutié*, *sambuquié*, *sauc*.

Sahin, *Saïn,* || *s. m.* saindoux, graisse de cochon fondue, panne de porc. Syn. *sagin*.

— Anas encu dou revendaire
Me querre un moucel de sahin

Saïa, *v. a.* hisser, tirer, élever.

— Sus toun esquino escalarai
E piéi te mandarai la traio,
Em' aco ièu te saïarai.
Crousillat.

— Mai lou darnié badal pas pu lèu nous escapo,
Que sian saia 'per amoun senso cro ni palan ;
Aven entemena nostro segoundo etapo,
Piéi anan espeli sus un globo pu grand.
Gelu, 1852.

Saï-que, *adv.* que sais-je, peut-être, apparemment, sans doute.

— S'ero endéuta, save pas coumo
Saïque s'ero adouna au jò.

Saisseto, *Seisseto,* || *s. f.* gros froment à épi sans barbe, touselle. — *Triticum hybernum.*

Sal, *Sau,* || *s. f.* sel marin, chlorure de sodium tiré de l'eau de la mer par évaporation.

Salabicous, *Salabrous,* || *adj.* piquant, salé, savoureux, odeur ou goût de poisson, de marais.

Salabido, *Sauclet,* || *s. f.* petit poisson de la Méditerranée. (Voir *meleto*).

— Un autre pot pas atrapa
La mita d'uno salabido.

Salabre, *s. m.* truble, filet attaché à un manche.

Saladelo, *s. f.* on connait sous ce nom plusieurs plantes de la fam. des Plombaginées que l'on trouve sur nos côtes maritimes, la statice, la dentelaire, qui viennent sur les terrains imprégnés de sel.

Saladeto, *s. f.* petite salade des champs, mache, valerianelle, etc.

Salado, *Ensalado,* || *s. f.* salade, plantes ramassées dans les champs ou que l'on cultive dans les jardins pour être mangées crues et assaisonnées au sel, huile et vinaigre.

Salado fero, *Ensalado de champ.* || *s. f.* salade du printemps, menues herbes des fossés et des vignes, maches, doucettes, salsifis, chicorées, etc...

Salamandro, *Luzer d'aigo,* || *s. f.* salamandre crétée, reptile batracien qui a quelque ressemblance avec le lézard et qui vit dans les ruisseaux et les fossés marécageux. — *Triton cristatus.*

— La salamandre maculée et la salamandre noire sont terrestres ; une humeur visqueuse qui transude de leur peau a fait croire pendant longtemps que ces petits batraciens pouvaient résister à l'action du feu.

Salan, *Salat,* || *adj.* salé, terrains des bords de la mer, saturé de sel.

— San Troupés e Frejus eron fort renouma
Per l'anchoio salado e lou toun marina.

Sala (picho-), *s. m.* viande de porc salée, parties grasses et charnues, comme les joues, les oreilles, la ventrée.

Saladou, *Saladouiro,* || *s. m.* et *f.* saloir, planche ou table qui sert à faire les salaisons.

Salari, *s. m.* salaire, payement, récompense pour un travail, solde.
Ital. et *Esp. salario* du *bas lat. soldarium.*

— Recep-me dounc ; cer'os me trigo
Que tu m'atges dins la bo tigo
Per m'assegura 'au n es'ié :
E n'atges pòu de moun salari.
Dasi o, 1649.

Salariat, *adj.* salarié, rémunéré, employé aux appointements.

Salat, *adj.* fig. cher, chaud, excessif, interdit, impossible.

Salba, | *v. a.* et *rec. cast.* sauver, délivrer,
Se salba, | épargner, éviter, se sauver, s'échapper, se retirer, fuir.

Salbatge, *adj. gasc.* sauvage, agreste, inculte. — Brusque, bourru.

Salbagino, | *s. f.* sauvagine, nom collectif
Sauvagino, | des oiseaux d'étangs ou des animaux des bois, à odeur sauvage.

— Sabets que li 'a forso de salbaginos,
Coumo soun loups raynarts e d'esquirols,
Forso lebrauts, singlats e cabirols ;
D'acò i'a mai que d'aucos ou galinos.
Aug Gaillard.

Salbio, | *s. f.* sauge officinale, sauge do-
Sauvio, | mestique, pl. fam. des Labiées à fleurs d'un bleu violet *Salvia officinalis.*

Salbio fero, | *s. f.* marrube blanc.
Sauvio de mountagno, | (Voir *mentastre*).
Salbio folo | — *Phlomis lichnite*, pl. fam. des Labiées à fl. jaunes.

Salcissié, *s. m.* charcutier qui fait des saucisses.

Salço, *s f.* source d'eau salée. — Le fort de Salces (Pyrénées-Orientales).

Saleiro, | *s f.* salière, petit récipient pour
Salero, | le sel fin. — Grand plat à tremper la soupe.

— Jamai te mètes pas à taulo sans saliòro,
La sal, de çò qu'on manjo es la sauço premièro.

Saleiròu, *s. m.* mortier à piler du sel.

Salep, *s. m.* salep, nom persan des tubercules de certaines orchidées dont on retire une fécule alimentaire.

Salgar, *v. a. v. l.* saler la pâte en pétrissant

Salhar, | *v. a.* pousser, saillir, envelopper,
Sanla, | couvrir.
— *Ious salhats ou insalhats*, œufs pochés, enveloppés. (V. *ensalha*).

Salhat, *adj.* couvert, enveloppé.

— Lou lendouma mati, un chi, dedins la glaço,
Atroubet un viajou mort aqui, vers lou port,
Salhat dins un drapèu...
Prat.

Salhido, | *s. f.* saillie, bon mot. — Elan,
Salido, | boutade. — Eminence, relief. — Sortie, issue.

Saliege, | *s. m.* salsepareille d'Europe,
Grame gros, | liseron épineux. — *Smilax rude*, pl. à fl. jaune clair. *Smilax aspera*. Syn. *rin vierge.*

Salieros, *s. f. plur.* creux qui se montrent sur les tempes ou dans les parties amaigries des hommes ou des animaux.

Saligot, *adj* dégoûtant, mal propre.

— Li gus fan pas plus mau qu'acò
Fòu l'escusa, qu'es un artisto,
E i'a d'artisto saligot.

Salin, *s. m.* saloir, saunière, petite caisse où l'on tient le sel pour les apprêts culinaires.

Salinié, | *s. m.* saunier, ânier, marchand
Saunié, | de sel qui le transporte des lieux de production.

Salinos, *s. f. plur.* marais salans, où l'on obtient le sel par l'évaporation de l'eau de mer.

Salinoun, | *s. m.* mortier en bois pour piler
Mourtié, | le sel. — Boîte à sel.

Salitre, | *s. m.* salpêtre, nitrate de potasse
Salnitre, | qui sert à faire la poudre.

Saliver, *s. m.* dôme, ciel, firmament.

— Veiras lei salivier de l'enfini.

Salivo, | *s. f.* salive, humeur visqueuse qui
Escupagno, | est sécrétée par les glandes salivaires. *Gr.* σιαλον.

Salme, | *s. m.* psaume, cantique sacré.
Siaume, | *Lat. psalmus. Gr.* ψαλμος, chant.

— Mas ieu nou souni pas dansos ni sautarelos,
Sounque salmes amay cansous spirituelos.

Salmi, *Salmigondis,* ‖ *s. m.* mélange de viandes et de légumes. — Restes de gibier ou de poisson accommodés en sauce au vin. — Amas d'accessoires ou d'ustensiles hors d'usage.

Salmoun, *Saumoun,* ‖ *s m.* saumon, poisson de mer a chair rosée, qui remonte les rivières — *Salmo salar.* — — Lingot de plomb ou d'étain

— D'un cap de salmoun fresc ai tasta la salseto.

Salir, *Sali,* ‖ *v. n.* sortir, passer dehors. — Jaillir, déborder. Etre en relief. — Couvrir la jument.

— De forço ou de boun grat,
Salirès pas d'aiçi que noun siagne pagat.
Floret.

Salo, *Saloun,* ‖ *s. f* et *m.* salle, grand salon, grande pièce de réception *Ital salone. Angl. saloon. All. saal.*

Salop, *adj.* souillon, malpropre, ordurier.

Salopo, *s. f.* et *adj* sale, malpropre. — Machine à draguer les ports ou les canaux.

— Li vejon sus sa raubo autant de pourcarié
Que la salopo au port, un jour n'en pescarié.
Bellot.

Salo toupin, *Jan fenno,* ‖ *s m.* homme casanier qui se mêle des détails du ménage, de la cuisine.

Salouiro, *s. f* bassin ou rigole dans lequel on donne le sel aux brebis.

Salouparié, *Pourcarié,* ‖ *s. f.* saloperie, villenie, malpropreté, immondices. — Indécence. — Mauvaise marchandise.

Salpica, *Saupica,* ‖ *v. a.* saupoudrer, jeter du sel sur les viandes pour les assaisonner.

Salsa, *v. a.* saucer, tremper du pain dans une sauce. Fig. gronder.

Salsifi, *Sarsifi,* *Barbabou,* ‖ *s. m.* salsifis blancs, à feuilles de poireau, *Tragopogon porrifolium.* Salsifis des prés, barbe de bouc. *Tragopogon pratense.*

Salu, *Salut,* ‖ *s. m.* rétablissement de la santé. — Cessation d'un danger. — Félicité morale ou religieuse. — Salutation, action de saluer quelqu'un.

— Las esmeraudos e las perlos
Y naisson coumo de couderlos ;
Pés camps s'y trobo l'or moulut,
E touts y crebon de salut.
Goudouli.

— Sus lou bor dou valat se planté coum'un terme,
Et gr: nouïo vegnen te faire si salu,
E zà, d'un cop de bé li fasié pass' au blu :
N'en mangé trente-nòu pas qu'a soun tuo-verme.
Bigot.

Saluda, *v. a.* saluer en marque de civilité ou de déférence. — Féliciter. *Ital. salutare. Esp. saludar.*

Aquest' un pau timide e pamens sens' coumbrage,
En saludant s'aprocho, e per un sourn bouscage
Seguis lou bon espitalié.
Crous.

Saludable, *Salutari,* ‖ *adj.* salutaire, profitable, utile à la santé.

Saludaire, *adj.* salueur, obséquieux, poli.

Salvo, *Ban,* ‖ *s. f.* salut militaire ou naval. — Tir successif au canon pour une fête. — Nombreux applaudissements.

Sambeja, *Sambeia,* ‖ *v. n.* coqueter, parader, se montrer. — Convoiter, désirer, — Attirer les oiseaux avec un appeau, appeler un essaim.

— O, l'amista perfes, es pas mai qu'uno engano,
Un noum per sambeja lou fada que l'y crei.

Sambequié, *Sambuquié,* *Sambu,* ‖ *s m.* sureau noir, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches et à baies noires. (Voir *sahut, chaguti*).

— Au bor d'aqueli grans sagnas,
On ié vesié chaco vint pas,
De canés, de béus tamaris,
E de sambucs touti flouris.
Langlade.

Sambet, *Sambic,* ‖ *s. m.* appeau, oiseau dressé pour en appeler d'autres au passage. — Sifflet pour contrefaire le cri de certains oiseaux.

Sambica, *Sambilha,* ‖ *v. n* appeler, attirer les oiseaux à la chasse au filet.

Sambougno, *s. f.* cornemuse, guimbarde, chalumeau.

Sambouti, *v. a.* secouer, ébranler, brandir.

Sambro, *s. f.* creux de rocher, réservoir naturel. Syn. *chambro.*

Sambroun, *s. m.* secousse, ébranlement, écho, roulement.

— Tout d'un cop, à l'ouro sounado
La pensado es destras-ounado
Per lou sambroun e la bourjou
Qu'en barrulan fai la vapou.
Langlade.

Sambuca, *v. a.* arrêter, voler, attendre au passage.

Sambuco, *s. f.* passage étroit, étranglement de route, brèche, col dangereux de montagne, souterrain.

Samena, *Samoua,* *v. a. gasc.* ensemencer un champ, répandre du grain sur la terre. — Jeter, disséminer. (Voir *semena.*)

— Fòu ben semena per reculi.

— La nué dourmié pas forço, e de longo pensavo
A semena d'argen per faire veni d'or.

Sampalha, *v. a.* répandre, éparpiller, écarter.

Sampo, *s. f.* égout, canal, fossé.

— Emplastras lou surtout d'aquelo limpo grasso
Que la plèjo en iver dins la sampo ramasso.
Peyrot

Sampouna, *Sarci,* *v. a.* rentraire, raccommoder, rapiéceter un vêtement.

— Me semblo qu'èro ièr, e pamens ia long temps,
Moun frero dourmissé, ma mèro sampounavo,
Dins noste paure fioc l'oulivié pétéjavo.
Bigot.

San, *s. m.* sang, liquide rouge qui circule dans les artères et dans les veines. *Lat. sanguis. Esp. sangre. Ital. sangue.*

— Soun san pertout rigolo e soun sol n'es trempat.

San. *Sance,* *Sanchié,* *adj. gasc. bas lim.* sain, entier, en bon état. *V. fr. sancere.* entier, neuf, sincère.

— Quèu toupi de tero en bandèiro,
O 'no moralo bien sanchièro.

Sanadelo, *s. f.* oseille sauvage. (V. *agradelo*).

Sanaduro, *s. f.* guérison, réparation.

Sanaire, *Crestaire,* *s. m.* chatreur des animaux que l'on veut engraisser.

Sanamen, *adv.* sainement, raisonnablement.

Sandau, *s. m.* sandal, bois odorant pour l'ébénisterie et la teinture, provenant des Indes ou de l'Afrique.

Sande, *Samde,* *s. m. v. l.* samedi, jour de sabbat. (Voir *dissatc*).

Sanetat, *Sanita,* *s. f.* santé, propreté, salubrité. *Lat. sanitas.*

— La sanetat del cors es bé fort à lausa,
Car tout encountin n que lou mal nous arrapo,
La pauro sanetat quant e quant nous escapo

Sanfeli, *s. m.* phalène, papillon nocturne.

San-fla, *s. m.* et *adj.* lâche, indifférent, sans cœur.

— Dei passan m'enchau pas de prendre l'abihage,
Respoundei lou bouissoun éme l'er d'un sanfla,
Me countente de l'estrassa.
Morel, 1828.

Sanfloura, *Esfloura,* *v. a.* déflorer, écumer, choisir le meilleur, ôter le dessus.

— Aco's la soupo, aigo grai-souso,
Que tout lou mati, lou cuhé,
Sanflouro per chaco roulhé.

San-frech, *s. m.* calme, tranquilité, présence d'esprit.

— Ai legit en quicon qu'un filosofo, un sage
Qu'avié més en colero un varlet mau-adrech,
N'auzet pas lou pica, coumo ero soun usage,
Per la soulo razou qu'ero pas de san frech
Tandon, 1812.

San frusquin, *s. m.* argent, linge, hardes, meubles, avoir.

— Avié la cervelo un pau baucho
Aquel drolle ; à soun san frusquin
Agué proun lèu douna camin,
Embé la braffo e la débaucho.

Sangagna, *Tusta,* *v. a.* remuer, secouer, brandir, agiter, frapper. — inquiéter, importuner.

— Li diable soun per l'er, e que i'enchau en èu,
Lou roure sangagna crecino,
A soun fron dins li nivo, e soun ben founs si pé.

Sangar, *Estranglo-varlé,* *s. m.* petit cyprin, gardon, meunier, la rosse, poisson de rivière à ventre rougeâtre et à corps comprimé ; c'est un mauvais comestible à cause de ses arêtes. — *Cyprinus rutilus.*

Sangari, *Espinar bastar*, *Bley*, *s. m.* anserine bon Henri, épinard sauvage, plante que les habitants des montagnes mangent à l'assaisonnement des épinards. — *Chenopodium bonus henricus*, fam. des Salsolacées.

Sangla, *v. a.* sangler, serrer, ceindre, opprimer, étouffer.

— Aquelo pòu me sanglo lou cò.

— Estoufet un souspir dins soun amo sanglado.
Jasmin.

Sanglaça (Se), *v rec.* prendre un fort rhume, un froid subit au courant d'air.

— L'aigo fumo l'iber, e l'estiou sanglacejo.

Sanglouta, *v. n.* sanglotter, pleurer par intermittence, avoir le hoquet.

— D'umpèi que per soun bien li ai dit ma voulounta,
N'o pas cessa de geme omay de sangloula.

Sangoulia, *v. n.* saigner, piquer, percer.

Sangu, *Sanglou*, *s m. bas lim.* hoquet, mouvement convulsif de l'estomac qui produit un son inarticulé.

— Aviéi lou sanglout, Diou me la rout.

Sanguin, *Sanguinèu*, *adj.* sanguin, tempérament dans lequel le sang domine, est trop actif. -- Rouge, couleur de sang. *Lat. sanguineus.*

Sanguin, *s m.* cournouiller sanguin, bois punais. — *Cornus sanguinea*
Port. sanguinho.

Sanguinado, *s. f.* sanie, sang mélangé de pus, humeur fournie par les plaies, les contusions.

Sanguinari, *adj.* sanguinaire, cruel.

Sanguinedo, *s. f.* lieu où croissent les cornouillers sanguins.

Sanguino, *s. f.* sanguine, oxide de fer dont on fait des crayons rouges.

Sanicle, *Saniclet*, *s. f.* sanicle d'Europe, plante vulnéraire, plante ombellifère qu'on trouve dans les bois. — *Sanicula Europœa.*

Sanis, *Sanitous*, *adj.* sain, en bon état, non altéré, salubre, qui guérit.

— O ! s'ai la man sanlo, es utilo
A touto la soucietat,
Sap mantene dins cado vilo
L'er sanis e la propretat
Peyrottes, 1854.

— Aben de rocs bestits en belour que berdejon ;
De planos que toujour daurejon ;
De coumbos oun beben un ayre sanitous,
Et quand nous passejan pertout traulhan de flous.
Jasmin, 1845.

Sanla, *Insalla*, *v. a.* envelopper, couvrir, entourer, serrer.

— Vésès aquelo no gro roco
Sanlado en plé per un rounzas.

Sanli, *Se sanli*, *v. a.* et *rec* rendre sale. — Blesser l'honneur, la réputaton. — Se rendre sale.

San-miquèu, *s. m.* St-Michel, époque du terme des loyers et des déménagements.

Sanna, *v. a.* saigner, égorger, étouffer. — Juguler, pressurer, exiger.

— Ohier voste gro-gri me sanné ma lapino,
Per dessus lou mercà pissé dins ma farino.
Grivel.

— As oublida touto la péno
Que per tus ièu me souy dounat,
Car dins moun cor n'y o pas 'no beno,
Que per moun rey n'aige sannat.

Sannado, *s. f.* saignée, écoulement du sang par une veine. — Rigole ou canal fait sur un cours d'eau. — Somme exigée ou extorquée.

Sannadou, *s. m.* et *adj.* banc sur lequel on saigne, le bout saignant, le couteau du boucher, la boucherie.

Sanno-lengo, *s f* garance des teinturiers.

Sannous, *adj.* saignant, sanglant.

— Et lou trobo toumbat de sul l' chafaudage,
Estendut, presque mort, tut te en tout sannous.
Jasmin, 1848.

Sannouso, *Tirasseto*, *Lengo de passeroun*, *s. f.* renouée des oiseaux, traînasse, plante rampante f. des Polygonées.
Polygonum aviculare.

Sanplus, *adv.* uniquement, seulement.

Sanquet, *s. m.* sang de poulé, d'oie, de dinde cuits à la poële.

— Sou-dis en fasen un sautet,
la rès de bon coumo un sanquet.
Favre.

Sansignol, *s. m.* et *adj.* maquignon, courtier, agent, intrigant.

— Per aqui passo un sansignol,
Examino la baco, i palpo la coudeno.
Mir.

Sanso, *s. f.* écope, pelle en bois.

Sansogno, | *Sansoyno,* | *s. f.* musique discordante, chant désagréable, endormant. — Raisonnement absurde. — Vielle, instrument de musique.

— Car d'autres coumo mi demandabon l'almoyno
Noun pas am lou rebec ni mai am la sansoyno.

Sanson. *s. f* chanson, refrain savoyard.

— Hiar l'allueto m'a santa
Uno sanson per me soleto,
Hiar l'allueto ma santa
Sanson d'amour e de gaita.

Sansougna, *v. n.* rabâcher, importuner, redire, répéter un refrain.

Sansougnairè, *s. m.* rabâcheur, endormeur. — Joueur de vieille, de cornemuse.

Sansougnets, | *Pendils,* | *s. m. plur.* glands ou pendant des chèvres, des brebis. — Appendices rouges des coqs.

Sansouire. | *Sounsouviro,* | *s. f.* salicorne herbacée, casse pierre, pl. fam. des Salsolacées, fleurs en épis. — *Salicornia herbacea.*

— A travès di code et li sable
E di grand sansouire ahissable
Li canèu, li triangle, estage di mouissoun.
Crousillat.

Sansouiro. | *Sausouire,* | *s. m.* et *f.* plaines de la Camargue qui se couvrent d'efflorescences salines pendant les chaleurs de l'eté.

Sansura, *v. a.* presser, importuner, tourmenter. *Lat. sanguis sugere*, sucer le sang.

Sansuro, *s. f.* sangsue, petite annélide qui suce le sang au moyen d'une ventouse. *Ital. sangui suga.*

— Cré couquin ! bèuriei pas dous degou d'aigo puro,
Que voulés, auriei póu l'envala de sansuro,
Chacun a soun ideio, e la miouno es ansin.
Bigot.

Sant, | *San,* | *s. m.* saint, pur, parfait, conforme à la loi de Dieu, à la foi, à la piété, à la religion révélée. — Digne de respect, de vénération.
Esp. et *Ital. santo* du *lat. sanctus.*

Jamai sant a fa miracle dins soun endret

— Prechavo ben per soun sant

— Touto la san jo de la neit.

Santa, | *Santat,* | *s. f.* santé, état sain — Souhait ou vœu que l'on fait en buvant.

— Lou malaut espèro la santa
Quand lou gaiar ié penso pas.

— Santa sans argen es mejo malautié.

— Entremen agues la santa,
Qu'es la pu bello di fourtuno,
Tout lou resto es ren à cousta.
Roumieux, 1866.

Santadine, | *Santi dei,* | *interj.* o Dieu ! hélas ! corbleu ! certes ! par la mort Dieu !

— Santadino ! aqui se taiset,
E très rasados que buguet
Aurien facb oublida l'afaire
Favre.

Santadous. | *Santarous,* | *adj.* robuste, sain, vigoureux, en pleine santé.

Santagno, *s. f.* dissenterie, inflammation des intestins.

Santalimen, | *Santanimen,* | *adv* rien du tout, pas seulement, rien de plus, corruption de tant seulement.

Sante batan, *adv.* tout le long, la durée.

— Tout le sante batan del jour
Daban sa fenestro jou rodi
Per li guigna de l'el. se podi,
Car le siou m'aluco d'amour.
Goudouli.

Santi beli, | *Simbelo,* | *s. m. plur.* beaux saints, comme certains mouleurs italiens crient dans les rues, en offrant des grossières figures en plâtre.

Santifica, *v. a.* sanctifier, glorifier, consacrer, célébrer.

Santo nitoucho, *s. m.* et *f.* hypocrite, bon apôtre, faux dévot.

Santoulino, *Gardo raubo,* || *s. f.* santoline à feuilles de cyprès, plante odorante et amère à fleurs jaunes que l'on plante en bordure.

Santoun, *Espiritoun,* || *s. m.* petit saint, petites figures en plâtre coloriées que les femmes achètent pour les crèches, à la fête de Noël.

Santoustems. *s. m.* bonheur, satisfaction, réussite ; par opposition à *mautous tems,* calamité, désastre.

Santuari, *s. m.* sanctuaire, chapelle sur la montagne, lieu saint, consacré.

— Aganterian anfin la crotto que subaumo
La roco vivo, en li servent d'escaumo,
E lou santuari qu'ero vesin dau bouès.

Sap, *Sab,* || *rad.* du latin *sapere,* savoir, connaître. *Esp. saber.*

Sap, *Sapi,* || *s. m.* sapin blanc, arbre résineux toujours vert *Pinus picea* Syn. *sapinet*

Sapa, *v. a.* saper, attaquer par dessous, démolir.

Sapajou, *s. m.* petit singe d'Amérique à queue prenante.

— Amai mèmo, ténès, emb'un s ul n'auriéi prou,
Un sinjounė de rès, un pichot sapajou,
Qu'au besoun, dins la pocho on piesque lou r scondre.
Felix.

Sapienço, *s. f.* savoir, érudition.

Sapineto, *s. f.* petit sapin à feuilles d'if.

Sapino, *s. f.* barque, bâteau plat.

— L'agonnizen al foun d'uno sapino
Es estendut ; voulen l'escalouri ;
Sur soun bizatge un flambèu de rouzino
Jeto sa luts et ben m'endoulouri.
Jasmin.

Sapoura, *v. a.* déguster, apprécier, savourer.

Sapur, *s. m.* sapeur, soldat armé de la hache qui sape, brise, démolit.

Saqueja, *v. n.* tasser, secouer un plein sac.

Saquela, *prép.* malgré cela, nonobstant.

Saquetado, *s. f.* secousse. — Une pleine sache. (Voir *sequetado*)

Saqueto, *s. f.* petit sac à provisions à denrées.

— Japan après li paure e mourden si boutel,
Quand, en se groumilhant au sourel, vers la griho,
Rebalon chin, saqueto, e cougourlo et bequiho.
E piéi après, manjan, buven,
Badaian, acassan de mousco e dourmissen.
Bigot.

Saquièro, *Sarquièro,* || *s. f.* mottes, chaumes, broussailles que l'on fait brûler dans les champs pour écobuer.

Sarabando, *s. f.* ancienne danse espagnole.

— L'Espagnol perd cor e caquet
E quito lou pés del mousquet
Per pla dansa la sarabando.

Saraduegno, *Sarajuegno,* *Dindoulièro,* || *s. f.* chelidoine majeure, grande éclaire, herbe aux verrues, pl f. des Papavéracées à fl jaunes. — *Chelidonium majus.*

Saraié, *Picho saraié,* || *s. m.* mésange charbonnière, petit oiseau vif et toujours en mouvement. (Voir *sarraié*). — *Parus major, parus ater.*

Saraié blu, *Guingaroun,* || *s. m* mésange bleue très pétulante, comme ses congénères, et toujours à la recherche des insectes ou des araignées.

Saralheja, *v. n.* tourmenter une serrure, s'efforcer pour l'ouvrir.

Sarampie, *Sarampiou,* || *s. m. gasc.* la rougeole, maladie contagieuse des enfants, qui se manifeste par des taches rouges accompagnées de fièvre. (Voir *sénépiou).*

Sarasiné, *Sarrasiné,* || *s. m.* gros bec cini, serin de Provence, oiseau chanteur que l'on accouple facilement avec le serin des Canaries. — *Fringilla serinus.*

Sarcelado, *s. f.* petit fi de pêche.

Sarcelo, *Caneto,* || *s. f.* sarcelle d'été, espèce de petit canard sauvage très abondant dans les étangs, de passage au printemps et qui niche dans les joncs. — *Anas querquedula.*

Sarcelo (Pichoto), *s. f.* sarcelle d'hiver, petite sarcelle qui reste toute l'année dans les étangs ; elle construit aussi dans les joncs des nids bien doux et matelassés à l'abri de l'eau.

Sarcèu, *s. m.* sarcloir, instrument pour arracher les mauvaises herbes.

— Auria 'gu plozé de lou veire
Monia lo fourcho, lou ratèu,
Lo palo, lo quite sarcèu,
Ou foudriò 'vei vu per ou creire.
Foucaud.

Sarci, *v. a.* rentraire, ravauder, reprendre une couture ou un trou.

— L'uno avié lou secret de sarci finomen
Touts lous defauts de la naturo.

Sarciduro, *s. f.* couture ou tissu à l'aiguille pour réparer une faute ou un accroc ; rentraiture sur une étoffe déchirée.

Sarcido, *s. f.* volée, correction.

Sarciho, *s. f.* engin de pêche, poche.

Sarcla, *v. a.* sarcler, enlever les mauvaises herbes, trier.

Sarclado, *s. f. bas lim.* ramassage, abondance.

Sardinau (Fialas), filets à petites mailles pour prendre les sardines.

Sardinié, *Cabrello,* *s. m* harle commun, bel oiseau palmipède que l'on peut chasser en hiver sur les étangs et qui nous quitte au printemps pour aller nicher dans les régions boréales. *Mergus merganser*.

Sardino, *s. f.* poisson de mer plus petit que le hareng et très commun dans la Méditerranée. — *Clupea sardina.*

Sardo, *Meleto,* *s. f* espèce de petites sardines, abondantes sur les côtes de Sardaigne et que l'on sale et encaque comme les anchois. *Clupea latulus.*

— Aquel paure poëto es un pau alterat,
Noun per abé mangiat cambajou de Bayouno,
Ni mai arengs salats, ni sardos de Boulougno.

Saret, *Sarro testo,* *s. m.* bande, bonnet de nuit, serre tête.

Sarg, *Sarget,* *s. m.* sarguet, poisson de la Méditerranée peu délicat. — *Sparus sargus. Ital. sargone.*

Sargaire, *s. m.* sergier, ouvrier qui fait l'étoffe appelée serge.

Sargasso, *s. f.* fucus, plante marine dont on retire l'iode et la soude, et qui sert aussi d'engrais. — *Sargassum vulgare*

Sargeto, *s. f.* petite serge, étoffe de laine légère.

— Aro tout me reben, sa graço de biergeto,
Debat la telo ou la sargeto,
Sa pòu quand passabo un souldat,
Me fasqueron pensa que la pauro Maltreto
Autres cots aguet sa razou.
E qu'ero un martire d'amou.
Jasmin, 1844.

Sargo, *Sarjo,* *s. f.* serge, étoffe de laine croisée, serge moitié coton, moitié laine.

Sargou rascas, *Rat-mari,* *s. m* poisson de la Méditerranée.

— Lei rascasso, lei sarg, lou pourpre sens' espigno.

Sargoulha, *Sargouta,* *v. a.* secouer, brandiller, verrouiller. — Jargonner, marmotter.

Sargoun, *Bouy blanc,* *s. m.* canard garrot peu abondants sur nos étangs. — *Anas clangula.*

Sarièujo, *Entrevadis,* *s. f.* clématite des haies, vigne blanche. (Voir *ravissano.*)

Sarjan, *s. m.* sous-officier d'infanterie. (Voir *serjan.*)

Sarnalho, *Sarnilho,* *s. f.* rebut de papiers de couleurs. — Lézard gris. (Voir *angloro*).

Sarniha, *v. n.* fureter, fouiller, chercher.

Sarpananzo, *s. f.* apogon rouge, poisson de la Méditerranée, bon comestible.

Sarpelièro, *Serpilièro,* *s. f.* serpillière, grosse toile d'emballage, vieux tablier, torchon, chiffon.

Sarra, *Se sarra,* ‖ *v. a.* et *rec.* serrer, étreindre, presser. — Contraindre, tourmenter. — Joindre, réunir, atteindre, poursuivre, mettre en lieu sûr, cacher, enfermer. — Se presser, se serrer, se cacher, s'approcher.

— Retiro-te pulèu dintre moun ermitage
D'ount la porto es jamai sarrado au malurous,
Vene fairo pauseto e reprendre courage ;
Davans l'aubo, se vos, te remetras en viage.
Crousillat.

— Prêt des bors que lou Lot, sans brut, cade moumen,
Poutounejo fresquetomen
D'ambé soun aigo fino claro,
Debat d'ourmes feilhuts un oustalet se sarro.
Jasmin.

— Aqui, moun Diou ! auriéi vougu
Que la pluéjo durèsse encaro ;
Ere counten, ère esmougu,
Françoun de pòu vers ièu se sarro.
J. Reboul, 1850.

Sarrado, *s. f.* pression, étreinte, bousculade. — Enduit de mortier contre un mur mitoyen pour renvoyer la pluie.

— Me veiras dejout la sarrado
E d'aqui prendrai la voulado.

Sarradomen, *adv. v. l.* étroitement.

Sarraduro, *Cachaduro,* ‖ *s. f.* serrée, pression, contusion, froissement.

Sarraié, *Sarralhé,* ‖ *s. m.* serrurier, artisan qui fait des serrures, qui travaille le fer.

— De tout cousta se bastissié ;
Sarraiés, maçouns, menuisié,
Chascun à derré iè mandabo,
E le besougno s'entanchabo.
Rouvière.

Sarraié, *Testo negro,* *Lardièro,* ‖ *s. m.* mésange charbonnière, bec fin de la fam. des passereaux. *Parus major.* Mésange huppée. *Parus cristatus.*

Sarralha, *Sarraièjo,* ‖ *v. n.* tourner la clef dans la serrure sans pouvoir ouvrir, remuer des ferrures, des verroux.

Sarramen, *s. m.* serrement, oppression, inquiétude.

Sarrar, *v. a. prov.* scier. (Voir *serrar.*)

76.

Sarrasin, *Sarrasiné,* ‖ *s. m.* serin de Provence. *Fringilla serinus.* Oiseau chanteur qui s'accouple facilement avec le serin des Canaries.

Sarrasino, *Fauterlo,* ‖ *s. f.* aristoloche ronde, pl. des vignes et des lieux incultes.

Sarrasino, *s. f.* grille ou herse à pointes de fer s'élevant ou s'abaissant dans des coulisses.

Sarrat (Al), *adv.* en cachette.

Sarreta, *Resseja,* ‖ *v. a.* scier, couper maladroitement, ébrancher un arbre.

Sarreto, *s. f* petite scie à main.

Sarreto, *Sagno,* ‖ *s. f.* massette d'eau à larges feuilles, roseau des marais. *Typha latifolia.*

Sarrilha, *v. n.* racler sur un instrument à cordes.

Sarrilho, *s. f.* sciure de bois, débris.

Sarro, *interj. imp.* de *sarra,* arrête, au voleur.

Sarro, *s. f.* étreinte, consolation, satisfaction.

Sarro-piastro, *s. m.* avare, cuistre, égoïste.

Sarrot, *s. m.* sarrau de berger, de roulier.

Sarroun, *s. m.* petite faucille à main. — Récipient, baquet pour garder le poisson.

Sarsifi, *s. m.* salsifi blanc, racine comestible.

Sartan, *Padelo,* ‖ *s. f.* poêle à frire, ustensile de cuisine. Espèce de filet de pêche.

— Dessus soun poutagè d'argèlo,
El mêmo metié l'escudèlo,
Ou lou toupin ou la sartan,
Es vous dire qu'à tout métié la man.
Bigot.

— Teniéi pensioun, vendiéi soupo e latin à tan,
Metiéi d'oli d'infer au foun de la sartan.

Sartanado, *Padelado,* ‖ *s. f.* une pleine poêle de châtaignes ou d'autres objets comestibles.

Sartan castagnièiro, *s. f.* poêle percée pour faire rôtir les châtaignes.

— La pigoto l'avié trauca coumo uno sartan castagneiro.

Sarti, *v. a.* sertir, serrer retenir, rabattre un rebord sur les pierres précieuses ou les diamants.

Sartis, *s. m.* haubans, grosse corde pour fixer les mats.

Sartissuro, *s. f.* sertissure, procédé pour fixer les pierres précieuses sur l'or ou l'argent.

Sartre, *Sastre,* ‖ *s. m.* tailleur de village, de campagne. *Ital. sartore.*

Sasoun, *Sesoun,* ‖ *s. f.* saison, série de plusieurs mois, du *lat. statio.* — Une des quatre parties de l'année. Le printemps dure 93 jours, l'été 93 jours, l'automne 90 jours et l'hiver 89 jours.

Sassi, *Sassigado,* ‖ *s. m.* moment, occasion. — Dégoût, satiété.

Sasso, *Egoutal,* ‖ *s. m.* écope, pelle creuse dont se servent les bateliers pour rejeter l'eau qui filtre dans leur bâteau.

Sata, *v. a.* affaiser, fouler, tasser.

Satan, *s. m.* ennemi, tentateur, orgueilleux, l'ange rebelle.

— Quand satan drouvis la gulo,
Sa vouès, coum o un tron barullo,
E met li diable en coun bour ;
Dins li valoun, sus la colo,
En l'ausissen tout trémolo ;
Ven de mau 'i lou Segnour.

— Se i'a dins un oustau dos femo, es un infer,
Quand ni 'a tres, i'a Satan Belzebu, Lucifer.
Roumieux.

Satanas, *s. m.* méchant homme, démon.

— Se sès dou diable, avalisco satanas,
Se sès de bono causo parlas.

Sati, *Satin,* ‖ *s. m.* satin, étoffe de soie fine et lustrée, obtenue par une disposition particulière de la chaîne, imitée des anciens tissus importés de la Chine *Lat. seta sinencis.*

— Mai, moussu, dounas vous la péno
De veire dins lou magasin ;
Sen assourti de touto méno
De drap, de telo, de satin,
De bourreto, de tarlatano,
De madapolam, de basin,
De percalino, d'ourgansin,
De reps, de mérinos, d'indiano,
De coutoun, de fiou e de lano.
Roumieux.

— Dis-mé, qual es aquel que pourrió se vanta
D'accoumpli lous desirs d'uno fenno glouriouso,
Foudr é tout lou velous, lou sati de Toulouso.

Satina, *v. a.* satiner, lustrer des étoffes ou des papiers

Satinage, *s. m.* lissage du papier, lustre du satin.

Satineto, *s. f.* étoffe de soie très mince imitant le satin.

Satire, *s. m.* satyre, dieu champêtre à oreilles et jambes de bouc, comme les faunes, les sylvains.

— Au founs de sa cafourno e sus un lié de pampo,
Un satire asseta, prochi la taulo acampo
Sa fremo e sei pichot, per manja lou bajan.

Satiro, *s. f.* satire, pièce de vers qui a pour but de censurer ou de tourner en ridicule les vices, les passions ou les ridicules d'une époque.

— La satiro qu'abès legido
De ma closco n'es pas sourtido.

Satisfa, *v. a.* satisfaire, contenter, payer complètement quelqu'un, indemniser, dédommager.

— Veirès pas dins touti li classo,
Quaucun satisfa de sa plaço ?
Siègue d'en aut, siègue d'en bas,
Lei gens soun ben m'ounte seun pas.
Bourrelly.

Satisfach, *Satisfeit,* ‖ *adj.* satisfait, content, résigné. *It. soddisfatto. Esp. satisfecho.*

Sau, *Sal,* ‖ *s. f.* sel commun, hydrochlorate de soude que l'on retire des eaux de la mer ou des sources salées.

— Ié couron coum o li fedo à la sau.

— Le sel gomme est le sel solide de certaines mines, (à Cardona, Espagne) (Salies, France).

Sauba, *v. a.* sauver, conserver, réserver.

Saubadou, *Sauvadou,* ‖ *s m.* sauveur, défenseur, libérateur.

— S'abioy ta bouco d'or, toun parla que tan brilho
Te diyoy que dins ta grandou
De l'estat, de la gleizo e de cado familho
Fusquères aquel jour lou triple saubadou.
(Jasmin à Lamartine).

Saubatge, *s. m.* et *adj.* sauvage, inculte, non civilisé. *Lat. silvaticus.*

Saubertous, | *adj.* obscur, profond, ef-
Souvertous, | frayant.

Saubio, *s. f.* sauge officinale. (Voir *sauvio*).

Saucisso, | *s. f.* saucisse, boyau rempli de
Saussissot, | viande crue, hachée et assaisonnée. *Lat. salsus,* salé.

Saucisset, | *s. m.* saucisson, grosse sau-
Saussissot, | cisse de haut goût.

— Pioi devistet un saucissot
E vous toumbet sus lou fricot ;
l'avié tan de tems que junavo.
Favre.

Sauclet, | *s. m.* et *f.* joël athérine, petits
Meleto, | poissons que l'on prend sur les
Cabassous, | côtes avec des filets horizontaux. Par un temps calme ils se rassemblent par masses et en quantités inombrables.
Esp. chucleto. Ital. lattarina. Lat. atherina hepsetus.

Saucletièro, *s. f.* filet à mailles fines pour prendre les petits poissons.

Saucleto, *s. f.* sarcloir, petie houe à long manche.

Sauço, | *s. f.* sauce, apprêt culinaire com-
Sausso, | posé de plusieurs condiments de sel et d'épices pour relever certains mêts.

— Que la sauço jamai coste mai que lou peïs.

— Chaco cousinié fai gousta sa sauço.

Sauda, | *v. a.* souder, fixer deux pièces de
Sèuda, | métal au moyen d'un plus fusible.

— Embé d'argen on pot tout faire,
Embé d'argen on saudo tout.
Tandon.

Saudo, | *s. f.* soude commune, salicor, pl.
Saussouiro, | des bords de la mer dont on retire la soude du commerce.
Lat. salsola soda.

Sauduro, *s. f.* métal fusible qui sert à joindre deux pièces ensemble ou à boucher les fuites.

Saugo, *s. f.* bâteau de pêche ou pour le transport du sel.

Saugras, | *s. m.* gainier siliqueux, arbre
Avelatié, | de Judée, fam. des légumineuses à fleurs rouges. — *Cercis siliquastrum.*

Saula, *v. a.* saturer, abreuver, colmater un champ ou un pré au moyen des eaux troubles.

Saule, | *s. m.* saule, arbre des rives, des
Sauze, | prés. — *Salix alba.*

Saumado, *s. f.* salmée, ancienne mesure agraire et de capacité, équivalant à la charge d'une bête de somme, σαγμα ; et d'autre part a 79 ares 9 cent.

Saumalié, | *s. m.* ânier, conducteur de
Saumié, | bêtes de somme.

Saumastre, *adj.* saumâtre, de mauvais goût, salé, marécageux.

Saumetoun, | *s. m.* ânon, petit âne, qui
Saumin, | tète. — *Adj.* bête asine.

Saumié, | *s. m.* sommier, paillasse ou
Soumié, | cadre à ressorts en tenant lieu. Bois de charpente qui supporte le couvert.

Saumièro, | *s. f. bas lim.* saumure, eau
Salmièro, | salée qui s'écoule des vian-
Saumuro, | des ou des poissons salés.
Lat. salmacidus.

Saumo, *s. f.* ânesse, la femelle de l'âne.

— L'aucèu n'a pas toujour de que fa n'a gourjado
E las saumos n'an pas touts lous jours de civado,
Més las bèthos, més les fermis,
Que traba hon touto l'annado,
Se moquen de l'estiou coumo de la jalado.
Chastenet, 1874.

— Cau vòu faire sa filho saumeto
Que dins toun village ia mette.

Saumoun, | *s. m.* saumon, poisson de
Soumoun, | l'Océan qui remoute dans les rivieres et dont la chair est rosée est très délicate.
Ital. salmone. Esp. salmon.

Sauna, | *v. a.* saigner, tirer du sang,
Sanna, | égorger, couper la gorge.

— Es ièu que sièu carga de vous saunar deman,
Mai, s'es vouestre destin de peri de ma man,
Lou mou es plus marri d'estre vouestre saunaire.
Olivier, 1852.

Saunado, *Sannado,* ‖ *s. f.* saignée, évacuation sanguine. — Rigole.

Saunadou, *s. m.* chevalet, banc sur lequel on égorge les moutons.

Saunaire, *Sannaire,* ‖ *s. m.* chirurgien, barbier saigneur, médecin. *Esp. sangrador.*

Saunarié, *s. f.* saunerie.—Tuerie, abattoir.

Sauneja, *Sounja,* ‖ *v. a.* songer, rêver, penser, être distrait, avoir intention. *Esp. soñar. Ital sognare.*

— Poulido muzo de Marselho,
Dount lou parla musiquejat
Flato l'esprit, l'amo e l'aurelho,
Per t'oufri moun bouquet del prat,
A tu souben ei saunejat.
Jasmin à Méry, 1848.

Saunejaire, *adj.* songeur, rêveur.

— Bezi mai len lou bos feilhut
Oun proche d'uno foun me fazioy saunejaire.

Saunié, *s. m.* saunier, ouvrier qui travaille aux salines ou qui transporte le sel.

— Lou vaste peyis d'Aigo-morto
A, per vous cassa lous sauniés,
Tan desubrats en sazou morto,
Lous goudrimans, lous cabaniès.
Larglade.

Sauno garri, *s. m.* barbon de Provence, pl. fam. des Graminées. — Andropogon.

Saupetrièro, *s. f.* salpêtrière, lieu d'où l'on retire le salpêtre, nitrate de potasse.

Saupica, *Soupica,* ‖ *v. a.* saupoudrer, assaisonner avec excès, mettre des épices, garnir un ragoût. — Secouer, gourmander.

Saupicage, *s. m.* salure, action de saupoudrer.

Saupignage, *Saupignastre,* ‖ *s. m.* jusquiame noire, herbe caniculaire, *hyoscianus niger*, pl. fam des Solanées dont l'extrait est un poison.

Saupignastre daurat, *s. m.* jusquiame majeure ou dorée à corolle pourpre.

Saupiquet, *Soupiquet,* ‖ *s. m.* sauce ou ragoût liquide qui excite l'appétit.

Saupo, *Sopi,* ‖ *s. f.* saupe, poisson de mer peu estimé, *Sparus salpa. Ital. sarpa. Esp. pampano.*

Saupoudra, *v. a.* jeter du sel ou du poivre.

Saupousc, *s. m.* secousse, ricochet.

— Se lou saupousc nous mando un ploun dins l'alo,
Pichot malur, au coumbat lou pus dous
Toujour se sap, ia cauque cap sannous.
Floret, 1865.

Saupre, *v. a.* savoir, connaître, être exercé, capable, savant. *Lat. sapere. Esp. saber.*

— Res de nautri serié proun fort,
Se nostr'amo trop avertido
Savié trop lèu ço qu'es la mort,
Ou se savié ço qu'es la vido,
Urous coumo tu cau l'oublido,
E sens rèn cregne, en Diou se fido.
J. Canonge, 1866.

— Duven nous ajuda touti coumo de fraire,
E s'aven de varlet saupeguen li paga.

— Siei mort coumo aviéi près neissenço,
Sabe pas ben coumo ai viscut ;
Dins lou sounge de l'eisistenço
Ai tout apprès, ai ren sachut.
Poussel, 1858.

Saupre mau (Se), *v. rec.* avoir regret, être faché, se repentir.

Saupre faire, *s. m.* adresse, industrie, habileté, aptitude.

— Tambén dins nosti reng troubaren nostr' affaire
Per estre counséié fòu pas grand saupre faire.

Saupresado, *Pourquet,* ‖ *s. f.* cochon salé, cervelas épicé, mortadelle.

Saupudent, *Sambu bastar,* ‖ *s. m.* hièble, petit sureau, pl. fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches. — *Sambucus ebulus.*

Sauquèno, *Saucanelo,* ‖ *s. f.* petite dorade, poisson de la Méditerranée ou des étangs salés. *Sparus aurata.*

Saurel, *Sauret,* ‖ *adj.* jaune, blond, un peu brun ; poisson salé et séché à la fumée. — Canard sauvage.

Saurengado, *Sauringado,* ‖ *s. f.* potage de divers légumes au poisson et de haut goût.

Saureto, | **Sòureto,** | s. f. gnaphale d'Orient, immortelle jaune.

Sauri, v. a. saler et sécher des poissons.

Sauro, s. f. picarel, alcyon, poisson, *Smaris alcedo.* — Régal.

Sause, | *Vege,* | *Vergan,* | s. m. saule blanc, osier blanc. — *Salix alba. Ital. salice.* — *Salix viminalis,* osier des vanniers. — *Salix vitellina,* osier jaune.

Sause de paradis, s. m. olivier de Bohême.

Sausen, | *Sausin,* | *Passeroun de trau,* | s. m. gros bec friquet, oiseau qui niche dans les saules ou qui sautille au bord des chemins avec des mouvements rapides. — *Fringilla montana.*

Sause plourous, s. m. saule pleureur, saule de Babylone dont les branches sont pendantes au bord de l'eau.

Sauserino, | *Bouscarido,* | s. f. verderolle, bec fin des saules, jolie fauvette que l'on trouve dans les saules et les peupliers, dans le voisinage des marais. — *Sylvia palustris, luscinoides*

Sausiho, | *Sausièro,* | s. f. saussaie, taillis de saules. *Esp. salceda.*

Saussa, v. a. saucer, tremper du pain dans une sauce. — Se salir de boue.

Sausseto, s. f. trempette, portion de sauce ou de vin dans laquelle les enfants trempent du pain ou du gâteau.

Saussièro, s. f. saucière, soucoupe ovale à contenir la sauce.

Sausso, | *Sauço,* | s. f. sauce, préparation culinaire liquide, où il entre du sel, du beurre et des épices.

Saussolo, | *Chaucholo,* | s. f. sauce abondante, ragoût liquide diversement composé. — Soupe au vin.

Saut, s. m. saut, action de sauter, bond, chute. *Lat. saltus.*

— Tout d'un cop lou rayóu dré davan el regardo...
Fai trés pas en arriés et maio espouventa,
Quan l'autre, em trés saut, part de l'autre cousta.

Sauta, v. n. et *act.* sauter, s'élever de terre, s'élancer, franchir.

— Més la treio ero trop aouto
E per poudre n'en tasta
Fouyé saupre ben sauta.
Tandon.

— Cau vòu trop sauta un bèu jour resquiho.

Sautado, s. f. pêche à la battue.

— Alor lou pescaire s'arresto
De bacela sus l'agoutal;
Tout l'escachoun sautourlejaire
Dedins la bèto se vei jaire,
Badalhant soun darnié badal.
Un cop finido la sautado,
Cau penso de douna virado
D'or la cabano, qu'es proun tems.
Langlade.

Sautadou, s. m. fossé, creux, précipice.

Sautaire, | *Sautur,* | s. m. et *adj.* sauteur, baladin, charlatan, vantard. — Spare sauteur, poisson.

Sautarel, s. m. bâtonnet, jeu d'enfant; morceau de bois conique. — Crevette, civadette, salicoque.

Sautarelo, s. f. insecte ailé muni de longues jambes et qui s'avance par sauts. — Sauterelle ou fausse équerre à branches mobiles pour prendre l'écartement de toute sorte d'angles.

Sauteja, v. n. sautiller, sauter de joie.

— Quand lou mestre parèi, sautejan autour d'el,
Lipan li man dou drole e li ped de la filho,
Japan après li paure e mourden si boutel.
Bigot.

— Pas lieun d'aqui végueie un labouraire,
Bon ome digas-me, digas-me se vous plai?
Quant aussel es aquò qu'es tant viou e tant gai,
Que sautejo tonjour, que passo e que repasso?
Idylle de Bion.

Sautembarco, s. m. petit caban, veston.

Sautica, | *Sautilha,* | *Sautouneja,* | v. n. sauter, sautiller de joie, à petits sauts, gambader, folâtrer.

— En sautican la Peirouni,
Fogué sautica lou toupi.

— Baci lous sautican, dansan sus dios rengados,
Ca lua porto al capel soun chifre saubadou.
Jasmin.

— Bezi la prado oun saulicabi,
Bezi l'ilhot oun broucalhalbi
Oun ey plourat, oun ey rigut.

Sauto-bartas, *s. m.* fauvette aquatique qui habite les jonchaies ou les cannaies, où le mâle chante dans les beaux jours d'hiver.

Sauto-lebre, | *s. m.* centaurée scabieuse,
Marsourau, | pl. fam. des Composées à fleurons pourpre.

Sauto-loungrin, *s. m.* saute tremplin, cabrioleur, saltimbanque.

Sauto regolo, | *s. m.* jeune homme léger,
Sauto valat, | frivole, désœuvré.

Sauto roubin, | *s m.* orge queue de rat,
Calido, | pl. Graminée. — *Hordeum marinum.*

Sauto voulame, | *s. m.* chondrille, pl.
Lacheto, | fam. des Composées à fleurons jaunes.

Sauva (Se), *v. rec.* s'enfuir, se sauver, s'échapper, se réfugier.

Sauvadour, | *adj.* et *s.* sauveur, défen-
Sauvaire, | seur, libérateur, le Christ.

— Lou pastre arrivo urousomen
Am' sa chino e sa grosso trico,
'Tié lou veire tout lou troupel
Courris festeja soun sauvaire,
Mêmo à sa chino fa bel bel
Lou qu'ero un marrit rasounaire.
Azaïs.

Sauvage, *adj.* sauvage, agreste, inculte.

— Aimariès miés la vilo e leis ome ; se vos
Veni veire lou mounde e tout seus avantagi,
Vene, laisso ta cauno e ti roucas souvagi.
Leydet, 1851.

Sauvagino, *s. f.* bête fauve, gibier des bois, des étangs.

— Més aval, dins lous negres pins
Ounte trevo la sauvagino,
Aiglas, croupatas e dóuguins
Gattavon la pauro mesquino.
Langlade, 1878.

Sauvajoun, *s. m.* sauvageon, branche non greffée, tige venue de semence.

Sauve, *s. m.* intérêt, convenance, attrait. *Adj.* sauf, entier, hors de danger.

Sauveclaro, *n. pr. de lieu*, belle forêt.

Sauvert, | *adj.* obscur, sombre, ténébreux,
Souvertous, | effrayant.

— Countrado pu sauverto e pus escalabrouso
Que Caronovo e la Mialouso.

Sauvio, | *s f.* sauge officinale, pl. Labiée,
Saubio, | qui vient dans les lieux arides, de *salvare*, sauver, guérir.

— Cau a de sauvi dins soun jardin
A pas besoun de medecin.

Sauvio bouscasso, *s. f.* germandrée, petit chêne. *Teucrium chamædris.*

Savego, *s f.* senne, filet de pêche de la Méditerranée.

Savent, *adj.* savant, instruit, informé.

— Un barbié que dison habile,
Que passo per un gros savent,
E que jujo quand s'endeven,
Li proucès li pus difficile.

Savèu, *s. m.* sablon, sable jaune, gravier.

Savi, | *adj.* sage, prudent, savant.
Sabi, | *Ital. savio. Esp. sabio.*

Savinas, *adj.* ivrogne, sac à vin.

Savour, *s. f.* saveur, goût, agrément.

Savouyar, *adj.* qui est de la Savoie. — Sa' malpropre.

Sayoul, | *s. m* sarrau de paysan, blouse en
Sarrot, | toile écrue. (Voir *saio, sayon*). *Gr.* σαγος.

Saziat, *adj* rassasié, repu, plein.

Sazou, | *s. f* saison, l'une des quatre par-
Sesou, | ties de l'année.

— Tou'o l'erbo de lo noturo
Ei per se toujour prou moduro
Et faucho de touto sozou.
Fouc'aud.

Scèu, | *s. m.* disque en métal sur la face du
Selh, | quel sont gravés des initiales ou des armoiries. *Esp. sello. It. sigillo.*

Sciensо, *s. f.* science, savoir, instruction.

Sé, *conj.* si, pourvu que, en cas

— Se n'en vos vai ié, sinoun, mando ié.

Sé, *pron.* si ou se, lui, cela, on.

— Aco s'es dit au counsel.

— S'es toumba dos fes.

Sé, sec, *adj.* sec, aride, cassant, brusque.

— Emplegavo lou ver amai lou sé.

Sé, sen, *s. m.* sein, poitrine, buste.

— Uno raubo de sedo fino
Laissavo soun sé mita nus,
Sa caro semblavo divino,
Crésièi de rencountra Venus.
Gaussen, 1875.

Sé, set, *s. f.* soif, envie, désir, besoin de boire.

Sebaire, *s. m.* marchand de graines ou de plants d'oignons.

— Anarés veire lou sebaire.

Sebas, *s. m.* ragoût aux oignons.

— Ti servirièi segur un sébas de sieuclets
Que quand l'auriès tasta t'en lipariès lei dets.
Chailan, 1852.

Sebene, *Sebencou,* || *s. m.* clou, furoncle, bouton, excroissance, tumeur.

Sebenca, *v. a. béarn.* ébourgeonner, retrancher, aveugler.

Sebenchoun, *s. m.* bourgeon, pousse gourmande.

Sebettos, *s. f.* petits oignons de Provence.

Sebeyouns, *Pori de vigno,* || *s. m. plur.* petits poireaux des vignes. (Voir *pourrigal*).

Sebisso, *Barragnado,* || *s. f.* haie, clôture vive de branchages ou d'arbustes épineux.
Rad. seb, sêve.

Sec, *Sé,* || *adj.* sec, sans humidité, sans suc, cassant, aride, stérile.—Brusque, étique.

— Alor me veirés fa coumo la tourtourelo,
Que quand la femo mort, lou mascle tourno fol,
E sus cauque brin sec, s'en va mouri de dol.

Seca, *v. a.* sécher, mettre à sec, tarir, épuiser. — Ennuyer, fatiguer.

Secadou, *s. m.* séchoir pour les toiles, les peaux, etc. *Esp. secadero.*

Secalh, *s. m.* bois mort, branches sèches.

— Lou vespre que fai bon souto la chimineiro
M'ounte brulo un fiò clar fourni per un secalh.

Secan, *s. m.* lieu sec, sécheresse. *Esp. secaral.*

— Ièu qu'ai ma bastido au secan.

Secanso, *Seccugi,* || *s. f.* et *m.* ennui, importunité, insistance.

Secaresso, *Secado,* || *s. f.* sécheresse de l'air, de la terre. — Manque de douceur, de sensibilité.

— Aquel brav' ome a secaresso
Amai que plogue tout lou jour.

Secarous, *adj.* sec, aride, altéré.

— De long d'un mourre secarous
Visajant de vers lis Aupiho,
S'estalouiro fier e courous
Au gai souleu que lou grasiho.

Secatori, *Secafege,* || *s m.* importun, ennuyeux, fâcheux. Syn. *secaire, secun.*
Ital. seccatore.

Seco, *s. f.* écueil, banc de sable ou de roche. — Piège, chute, danger.

Secoudre, *Secoutir,* || *v. a.* secouer, agiter, ébranler, repousser, renvoyer, rejeter.
Rec. se jeter, se lancer.
Ital. saccudire. Esp sacudir.

— Entretems las flous creisseran,
Lous roussignols s'accourdaran,
Las herbos se faran pu n'autos,
E ièu m'y secoutré de pautos.
Goudouli.

Secoududo, *s. f. bas lim.* secousse, ébranlement, agitation, émotion.

— De la premièiro secoududo,
Veiqui que lou mur eibercha
Toumbo emb' un trésor que l'y ero còcha.
Foucaud.

Secoupo, *s. f.* soucoupe, sous tasse.
Ital. sottocoppa.

Secous, *s. m.* aide, assistance.

— Ièu dins ma man tene l'espaso,
Fòu la guerro en aiman la pès,
I puple qu'un tyran escraso,
Porte secous, me pause après.
Bigot, 1860.

Sécret, *Sicret,* || *s. m.* secret, ce qui est caché, peu connu. — Silence, discrétion, sorcellerie, prédiction.
Ital. et *Esp. secreto,* du *lat. secretum, secernere,* cacher.

— Menavi l'escabouet de lous de la Verruno,
Dei couelo de la Nerto à la Baumo Bourboun,
Lou souer qu'ai devigna lei secret de la luno,
Sus la batarié de Niouloun.
Gelu, 1852.

Secugi, *s. m.* ennui, importunité.

Secuta, *v. a.* poursuivre, importuner.

Secutarié, *s. f.* poursuite, démarche.

— De mei secutarié noun siègues enfetado,
Ten me coumte puléu dei pas que fau per tu ;
Moun amo vers la tiouno es de longo butado ;
Cerco soulas e forço ei rai de ta vertu.
Crousillat, 1860.

Sed, *rad.* de *seta*, soie.
Sat, *Ital. seta. Esp. seda.*

Seda, *v. a.* ensoyer, mettre un crin à un
Enseda, ligneul.

Sedarié, *s. f.* soierie, tout ce qui a rapport à la soie.

Sedas, *s. m.* lacets de crin ou de soie pour
Sedou, pièges. — Tissu de crin tendu sur un cerceau pour tamiser.

Sedassa, *v. a.* sasser, passer au tamis. — Examiner, éplucher.

Sedat, *adj.* appaisé, calmé.

Sedié, *s. m.* ouvrier en soie.

Sedo, *s. f.* soie, fil délié et brillant produit par le ver à soie. — Fil rude du cochon. *Lat. seta.*

— Sur de moufles tapis coulas beziadomen
Bostro bito de sedo ou de mel ou d'encen

Sedoun, *s. m.* seton, petite tresse ou mê-
Setoun, che passée à travers la peau pour établir une suppuration artificielle.

Sedous, *adj.* soyeux, brillant, léger.

— La toro s'endourmis dins soun sedous coucoun.

Sedut, *adj.* assis, au repos.
Setut, (Voir *assetat*).

Sega, *v. a.* faucher, couper les foins ou les
Dalha, blés, moissonner.

Segado, *s. f.* fenaison, moisson. Saison
Segazous, où l'on coupe les céréales.

Segage, *s. m.* fauchaison, moisson.

Segaire, *s. m.* faucheur, moissonneur.

Segairol, *s. m.* faucon cresserelle, oiseau de proie qui habite les vieux édifices.

Segairoun, *s. m.* épervier, filet de pêche. (Voir *rasal*).

Segal, *s. m.* seigle cultivé, céréale de la
Segol, fam. des Graminées. Syn. *sigal, seguiol, segue.*

— Damori doun jouyous et paure
D'ambé moun pa de seglo et l'aigo de ma foun.

Segala, *s. m.* terrain maigre ou sablon-
Segalas, neux qui ne peut produire que du seigle.

Sege, *n. de nomb.* seize. *Uno segèno.*

— Me semblo qu'es aier que nous fasian l'amour,
Sege an ! e t'aime vuèi coumo lou premié jour.

Segnadou, *s. m.* bénitier, grande coquille.

Segnal, *s. m.* signe mystérieux, signal, incantation.

Segnar (Se), *v. rec.* faire un signe, un mouvement conventionnel.

Segne, *s. m.* seigneur, maître, chef.
Segnour, *Lat. senior,* vieillard. *Esp. señor. Ital. signore.*

— Moun paire a soun castèu sus lei bords de Durenço,
Es un riche segnour, a gés d'enfant que ièu ;
E sei cham, sei fourest d'uno estendudo immenso,
E lei vilo que soun souto sa dépendenço...

Segne gran, *s. m.* grand-père, aïeul.
Senigran,

Segno, *s. f.* puits à roue. (Voir *pous à ranco*).

Segnoreja, *v. a. v. l.* dominer, s'élever.

Sego, *s. f.* moisson, sillon. — Clôture.

— D'un bor de sego à l'autro sego,
Sa loungou gaire se desplego.

Sego-sego, *int.* chant de cigale.

— En ausissent soun sego-sego,
Tout à l'obro quau se boulego.

Segoun, *n. de nombre,* second. — Selon, suivant. *It. secondo. Esp. segundo.*

Segounau, *s. m.* ségonnaux, terrains
Segounèu, submersibles compris entre les digues du Rhône, que l'on fauche à mesure qu'il y pousse du foin.

Segounda, *v. a.* seconder, aider, suppléer.

Segoundari, *s. m.* suppléant, remplaçant.

Segrat, *adj.* sacré, béni, terrain consacré,
Sacrat, cimetière.

Segre, *v. a.* suivre, escorter, accompa-
Siegre, gner. — Observer, épier. — S'aban-
Segui, donner, se conformer. *Ital. seguire. Lat. sequor.*

— Aro es franquit lou marri pas,
Çò qu'es à faire coumto pas,
N'an qu'à segui lou fial de l'aigo.
Ch Gleizes.

— Digas me biste ount' a passa
Per que posque segui sa pisto.

— Oh mo i ! couro bendras per fini moun suplice,
Passo, marcho daban, garo que te seguisse.

— Per sauta de valat, per escala de mourre,
Passa dins de gara, traversa leis abrouès,
Sant-ome, vesés ben qu'uno cambo de bouès
Per segui lou gibié, m'empacharié de courre
Emery, 1860.

Segre (Se faire), *v. rec.* se faire suivre, être en rût, en amour.

Segren, *Trébau,* ‖ *s. m.* chagrin, inquiétude, affliction. — Dépit, colère.

— L'ome n'a subr' aquesto terro
Mai que segren e que doulour.

Segrenous, *adj.* sombre, obscur, secret.

Seguen, *Garbin,* ‖ *s. m* vent du sud-ouest favorable aux moissonneurs pour éventer le blé sur l'aire.

Seguenci, *s. f.* suite, escorte.

Seguent, *s. m. bas lim.* jeune animal qui suit sa mère.

Segueto, *s. f.* haie, rebords, barrière.

— Que la lauzeto et la mourenglo
Sur la segueto touts en renglo.
D'Astros.

Seguido, *s. f.* suite, file, rang.

Seguido (De), *adv.* de suite, sans interruption.

Seguièro, *s. f. v. l.* courant, fossé, canal.

Segur, *Sigur,* ‖ *adj.* et *adv.* sûr, certain, sans danger. — *A cop segur,* à coup sûr. *Ital. sicuro. Esp. seguro,* sans doute.

— Se voules vioure bé segur
Vous cal pas dire à digun
Qu'avés bon vi e femno belo,
Ni forço argen dins l'escarcello.

Seguraire, *s. m.* assureur, garant.

Segurancço, *s. f.* assurance, garantie.

Segureto (A la), *Seguramen,* ‖ *adv.* en toute sûreté.

— Vòu mai anar à la seguro qu'à l'avanturo.

Seigner, *Seignor,* ‖ *s. m. v. l.* seigneur, sire, sieur. *Angl. sir. Lat senior, senex. V. l. mossen, messer, messire.*

Seignièro, *s. f.* enseigne, bannière du seigneur.

Seignoresso, *s. f. v. l.* femme du seigneur.

Seignoril, *Seignouriau,* ‖ *adj. v. l.* seigneurial, domaine noble, privilégié.

Segurtat, *s. f. v. l.* sécurité, sûreté.

Seiado, *Selhado,* ‖ *s. f.* un plein seau, un plein baquet.

— L'eliou s'atubo, briho, et tan lèu amoussa,
Tout cé qu'alor s'es amassa
D'aigo, escapo, davalo en longos courde'ados,
Et las gens de se dire : Aro plòu à seiados.
Félix.

Seio, *Sejo,* ‖ *s. f.* givre, frimas, brouillards, tourbillon de neige.

Seis, sieys, *n. de nombr.* six.

Seis. *Sis,* ‖ *pron. poss.* ses, les siens. *Ital. suoi. Esp. sus.*

Seissanto, *n. de nombr.* soixante.

Seisse, *s. f.* sexe, différence physique entre le male et la femelle. *Ital. sesso. Esp. sexo,* du *lat. sexus, sectio,* division ; du *Gr.* ἑξις.

— Save que vous sés un Francés dins l'amo,
Per lou lèu seisse avés un cor de flamo.

Seisseto, *s. f.* froment. (Voir *saisseto.*)

— Aven fa la seisseto per lou pan calendau.

Seitaire, *s. m.* scieur de bois, faucheur. — Sectaire, d'une secte.

Seize, *S'asseta,* ‖ *v. a.* et *rec.* asseoir, s'asseoir. — Fonder, se poser, se placer.

Seizen, *adj.* sixain, sixième partie.

Seje, *n. de nombr.* seize.

Sejourna, *v. n.* séjourner, demeurer quelques jours en un lieu, s'arrêter, se reposer, faire escale.

Selh, *Aquel,* ‖ *pron. dém. v. l.* celui qui, celui-là. — Sceau, empreinte. (Voir *scèu*).

Selhado, *s. f. bas lim.* un plein séau.

Selho, *Selhoun, Seioun,* ‖ *s. m.* et *f.* baquet, séau, vase à traire le lait, cruche. Syn. *ferrat, lachouiro.*

— Ero Janeto la lacheiro
Que s'entournavo d'un bon pas,
Soun selhounet sus la testièro,
Lou drapet més en bandoulhèiro,
Au grat dau vent, floucan détras.
Langlade.

Sellar, *v. a. v. l.* seller, placer une selle sur un cheval, sur une mule.
— *Touts cops que sel lo brido pas, ou Part pas lou jour qu'embasto ;* se dit de quelqu'un coutumier d'indécision.

Selleto, *Seleto,* | *s. f.* petit banc, petit siège portatif. — Banc des accusés au Palais de Justice. — Appui du timon d'une charrue.

— A la gleiso, jusqu'au pourtau,
L'avien pourtado à la selleto,
E de la gleiso à soun oustau,
La vièio camiè é souleto.
A. Dumas, 1861.

Sello, *s. f.* selle, petit siège en bois et cuir qu'on met sur le dos d'un cheval, autrefois chaise percée, garde robe. *Lat. sella, sedula,* de *sedere,* s'asseoir.

— A tout chival ié fòu sa sello.

— Lou mestre douno bast à quau vòu pas sello.

Selon, *Seloun,* | *prep.* selon, suivant, eu égard. *Lat. secundum.* (Voir *segoun.)*

— Seloun lou dit de la sentenço
N'en subigué la counséquenço.

Selouiro, *Coutre,* | *s. f.* espèce de charrue qui déverse la terre d'un seul côté.

Seloun, *s. m.* petite ville de Provence, patrie de Nostradamus.

Selvo, *Seuvo,* | *s. f.* bois, forêt. *Lat. sylva. Sylvereal,* forêt royale.

Sem, *pr. pers. ind.* de *estar,* nous sommes.

— Sem coumo lous aussels de pasage,
Ièui sai sem, d. man sai sem plus.

Sem, *Seme,* | *adj.* privé, dépourvu, vide, maigre. — Calme, paisible. *Lat. sematus. Ital. scemare,* diminuer.

— Sian en visto d'uno aigo semo
E lusento coumo un mirau.

Sema, *v. a. v. l.* diminuer, retrancher, soustraire, tirer un liquide, le moût d'une cuve trop pleine. *Ital scemare.*

Semal, *Semau,* | *s. m* cuvier, baquet, tinette, récipient en bois pour la vendange ou la lessive Dim. *semaloun.*

— Prénés banastos e desquetos,
Levadous, semals e tinetos.

Semanado. *Semmanado,* | *s. f.* durée de la semaine, paie des jours de travail.

Semanié, *s. m.* semainier, ce qui indique les jours de la semaine.

Semano, *Semmano,* | *s. f.* semaine composée de sept jours. *Lat. septimana.*

— Dins qu'un jour a manja sa semmano.

— Un lebrié de mi camarado
Es mort d'endigestioun la semano passado ;
Sa plaço es touto caudo, e lou ramplaçarés,
N'en sérés pas facha l'ami, e piêi veirés.
Bigot.

— Fresco biloto de la plano,
Qu'as per trono un sieti de flous,
Qu'nouro doun bendra la semmano
Oun ma muso pouyra te souna dins cansous.
Jasmin, 1847.

Sembel, *Cimbel,* | *s. m. bas lim.* appeau, oiseau attaché sur une baguette mobile.

Sembla, *v. n.* ressembler, avoir du rapport, paraître. *Lat. simulare.*

— Me semblo que toumbavo de neijo.

— Un auratge d'amou sur es dus a passat,
Semblon forts, m s on bey que se nat d'es nou plouro,
Abion plourat.
Jasmin.

Semblant, *s. m.* ressemblance, comparaison, apparence, feinte.

— Ié fagueré pas que lou semblant.

Semelage, *s. m.* assemblage d'une semelle.

Semena, *Samena,* | *v. a.* ensemencer, répandre du grain. *Ital. seminare. Esp. sembrar. Port. semear.*

— Més la foulié destimbourlado,
Un pau pertout l'ai semenado ;
Dins ma testo aro fai ben siau.
Langlade, 1871.

— Lou sourel apereilalin
Emé si rai d'or enmimbavo,
Un gigant vers la terro aclin,
Qu'émé si grand bras semenavo ;
E la granilho que jitavo
S'esvalissié 'm' un brut d'aram.
Bernard.

— L'on reculis cé qu'on semeno.

— Perqué as semena ma vido de tant de soucis e de penos?

— Quau semeno trop espès
Bouydo soun granié dous fés.

Semenadou, *s. m.* sac a ensemencer

Semenaire, *s m.* semeur. — Depensier, perdant, insouciant.

Semenari, | *s. m.* séminaire, collège des
Seminari, | jeunes ecclésiastiques.
Lat. seminarium, pépinière.

— Souto lis aubre secularì,
Dins la soulitudo e la pas,
Un pau pu liuen, lou semenari
Es assetat sus li roucas.
Malignon, 1878.

Semenat, *adj.* et *part.* semé, ensemencé, répandu, couché, enterré.

— Ça, que d'un truc destermenat,
Ièu le bire del semenat.
Sounque me demande la bito.
Goudouli.

Semencillos, *s. f. plur.* menues graines. *Esp. sementilla.*

Semenço, *s. f.* semence, graines, causes de naissance, sperme.

Semen contra, | *s. m.* barbotine, poudre
Barboulino, | contre les vers produite par diverses espèces d'armoises. — *Artemisia vulgaris, judaica.*

Semic, *s. m béarn.* punaise des lits. (Voir *sumi*).

Semo, *adj.* calme, tranquile, serein.

— Sur sa figuro vierjo e semo
Perlejon de douci lagremo.
Aubert, 1868.

Semoulo, | *s. f.* semoule, pâte à grains
Soumoulo, | fins, faite avec la plus belle farine. *Ital. semola, semolino.*

Semounço, *s. f.* avertissement, sommation, réprimande. *Lat. submonitio.*

Semoundre, *v. a. v. l.* avertir, inviter, convier, offrir, proposer, *Lat. submonere.*

— Te semounde ço qu'ai ; s'es causo de pau-valho,
Regardo soulomen à la bono intencioun :
Se te fathe d'argent, vé u'ai demé ni malho...
Crousillat.

Sempre, *adv. v. l.* toujours, sans cesse. *Lat. semper.*

— Prince, l'amour dòu grand me mèno,
Ma deviso es : « Sempre plus aut. »
Excelsior.

Sen. *s. m. contr.* de *segne*, mossen, monseigneur.

Sen, *s. m.* sein, poitrine, gorge. — Fond, concavité. *Lat. sinus.* *Ital.* et *Esp. seno.*

Sen, | *s. m.* sens, jugement, appréciation,
Sens, | raison, sagesse. *Lat. sensus. It. senso.*

— Grosso testo pau de sen.

— Lo major sen qu'om pot aver,
Es amar Dieus, fort et temer,
Gardar tots sos comandamens ;
Mai ar' es perdut aquel sens.
P. Cardinal, 1427.

— Avié segur la barbo avant lou sen.

— Cau perde soun ben perde soun sen.

Sen, | *adj.* saint, pur, parfait, admis au bon-
Sant, | heur, à la gloire éternelle.
Lat sanctus. Esp. san. It. santo.

Sena, *v. a.* secouer la tête, opiner, approuver.

Senat, | *adj.* sensé, sage, prudent, raison-
Senut, | nable, modeste.

Sencho, *s. f.* ceinture, filet pour enclore le poisson, seine.

Sendal, *s. f. v. l.* drapeau, banderolle, jalon.

Sendero, | *s. f.* sentier, trace, bande, ru-
Sendo, | ban. *Fr. cent. sente.*

Sendic, *s. m.* syndic, agent chargé des intérêts d'un corps, d'une communauté, d'une réunion de créanciers. *Gr.* συν δικη, avec justice.

Sené, *s. m.* sené d'Arabie ou de Syrie. *Cassia lanceolata, senna*, arbustes de la fam. des Légumineuses, dont les follicules ou les gousses sont purgatives.

Sené bastar, | *s. m.* globulaire turbith,
Gallineto, | pl. des côteaux, dont les feuilles jouissent d'une vertu purgative. — *Globularia alypum.*

Seneco (A). *adv.* à gauche, de travers.

— Un coche tirassa per quatre gros chivau,
Au mitan d'un mèd de poussiero,
Viravo la senec en mountan dins la vau.
Bourrelly.

Seneissoun, | *s. m.* seneçon commun,
Senissou, | pl. de la fam. des Compo-
Lacheto, | sées corymbifères dont les fleurs jaunes s'épanouissent en aigrettes ; syn. *lachetet, herbo di canari. di cardelino*, parce que ces oiseaux en sont très friands.

— *Senecio vulgaris.* Ety, *senescere*, blanchir en aigrettes qu'emporte le vent.

— Sies à la calo dis iver,
Di vent terrau e di jalado ;
As toujour de fresco ensalado,
De bèu sereissoun jaune e verd.
Mathieu.

Senigret, *Fenigré,* ‖ *s. m.* trigonelle fenu grec, pl. fam. des Papi ionacées à fleurs d'un jaune pâle. Etym. foin grec pour les bœufs.

Senequié, *Senestrié,* ‖ *adj.* gaucher. *Lat. sinist r*, qui se sert de la main gauche.

Senepiou, *Sarrampiou,* ‖ *s. m.* rougeole, maladie inflammatoire de la peau, se manifestant par des taches rouges avec accompagnement de fièvre.

Senepo, *Tacho,* ‖ *s. f.* clou à souliers. — Pièce d'argent, monnaie. — Tache.

Sen frusquin, *Sen frusquen,* ‖ *s. m.* bien, argent, avoir, patrimoine, hardes ; de *fructus, frucha*, produire.

— Dous bous omis restan au Monomotapa,
S'aimavon de bouno ometta
De tout lour sen frusquen se fugian de meita.
Foucaud.

Sengla, *Senglouna,* ‖ *v. a.* sangler, serrer, ficeler, corder, emballer.

— Vostro plaço es doun retengudo
E vostro malo founzela lo
Es senglounado per parti.

Senglar, *Singlar,* ‖ *s. m.* sanglier commun, mammifère de la fam. des Pachidermes, très rare aujourd'hui dans le Midi. — Ety. *singulus*, qui vit seul.

Senglo, *s. f.* sangle, courroie, bande. *Lat. cingula*, ceinture. *Esp. cincha.*

Senglou, *Senglut,* ‖ *s. m.* hoquet, étreinte, spasme de l'estomac. *Lat. singultus. Ital. singhiozzo.*

Sengounaire, *s. m.* espèce de filet.

Senhil, *Cini,* ‖ *s. m. béarn.* gros bec verdier, serin, oiseau chanteur d'un vert jaunâtre, que l'on peut accoupler avec le serin jaune des Canaries. — *Fringilla chloris.*

Senhoreja, *v. n. v. l.* commander, dominer, gouverner.

Seni-gran, *Seigne gran,* ‖ *s. m.* grand-père, doyen, ancien.

— Sourtés mi moun capèu, mei debas de nankin,
Moun coursé de coutouno émé meis escarpin,
Voueli sur moun tient' un estre tout d'uno peço,
Fòu toujour faire ounour an' uno poulitesso,
Disié moun seni gran, dins lou paradis sié.
Chailan, 1852.

Seniho, *s. f.* atôme, poussière, corpuscule.

— Aqueli sant de pacoutiho
Garisseire, medecin fer,
S'esvarlon coumo la seniho
Souto lou vent, dins lei deser.
Bourrelly.

Seniselet, *s. m.* ansérine fétide, arroche puante, pl. de la fam. des Salsolacées à fleurs verdâtres. — *Chenopodium vulvaria.*

Senodi, *Sinodi,* ‖ *s. m.* brouhaha, tumulte. — Acception injurieuse donnée par les papistes aux assemblées des reformés. — Assemblée d'ecclésiastiques ou de pasteurs.

Sens, *Senso,* ‖ *prép.* sans, marque de privation. *Lat. sine. Ital. senza. Esp. sin.*

— Senso fourest moun fougau fumo,
Sens' oli moun calèu s'alumo,
Meissòune senso semena,
Senso terro, ai toujour de rento,
Es proun riche quau se countento
De la part que Diou i'a douna.
Caul., 1869.

— Sens' argen lou capelan canto pas messo.

— *Senso biai*, maladroit.

— *Senso sen*, étourdi.

Sensal, *s. m.* courtier, maquignon, domestique. *Ital. sensale.*

— Enfan d'un varlé d'estable,
Sensal dei carretié,
Mi sièu tirassa minable
Lou tems coumo rasselié.
Gelu, 1852.

Sensat, *Senut,* ‖ *adj.* sensé, qui a du bon sens, conforme au bon sens.

Sensio, *Sienço,* ‖ *s. f.* savoir, expérience, adresse, science.

— Et cap de touts n'an pas d'espérit ni cerbelo
Per souna, ni per fa cap de rimo noubelo,
Ni la sensio per fa de rodos coumo ièu.
Aug. Gaillard.

Sensitivo, *s. f.* acacia sensitive, arbrisseau de la fam. des Légumineuses qui replie ses feuilles lorsqu'on les touche. — *Mimosa pudica.*

Senso, *Senço,* ‖ *s. f.* cens, redevance, servitude, obligation.

Aro per te recoumpensar
D'aquelo senço qu'es pas trasso,
As drech de pesco, as drech de casso
Sus lis estancs e sus la mar.
Langlade.

Sentenci, *s. f* sentence, pensée morale, proverbe, jugement, verdict.

Senteno, *Sentino,* ‖ *s. f.* sentine, lieu bas où se ramassent les immondices. Partie basse d'un navire.

Sent Esprit, *s. m.* la troisième personne de la trinité procédant du père et du fils. — Ordre de chevalerie institué sous Henri III, et rétabli à la Restauration. — Parure en or sous forme de colombe, suspendue à plusieurs tours de chaîne, à l'usage des femmes de la campagne.

— Aqueste vòu per Margarido
Cadeno d'or e Sent-Esprit.

Senti, *Se senti,* ‖ *v. a.* et *n.* sentir, comprendre, entendre, éprouver, être ému, touché, flairer, exhaler, répandre une odeur quelconque. — Connaître, découvrir. — Connaître ses forces, son tempérament.

Senticous, *adj.* quinteux, pointilleux, susceptible, jaloux, envieux.

Sentido, *s. f.* odorat, appréciation, pressentiment.

Sentimen, *s. m.* faculté de sentir, de comprendre. — Opinion, avis, projet, décision.

— Més ai chanja de sentimen
Dempiey que bate la campagno ;
La liberta que pertout m'accompagno,
M'a déjà dit cent e cent fés
Qu'emb' elo lou bonhur resido, e se fai veire.
Tandon, 1812.

Sentinelo, *s. f* soldat qui garde, qui fait le guet. *Esp centinela Lat. sentire,* veiller. *Ital. sentinella.*

— Jamay per l. garda nou farey sentinelo
D'elo me fisarai mai que d'uno pus belo,
Ièu couneisse fort pla d'homes qualques milhés
Que soun toutjour en peno à garda lours moulhiés.
Aug. Gaillard.

— La lebre va coumo lou vent ;
Dei camp m'adurra de nouvello
Dou tems que farai sentinello.
Bourrelly, 1868.

Sentit, *adj.* fendu, cassé, ébranlé.

Sentour, *s. f.* senteur, odeur agréable.

Senut, *Sensat,* ‖ *adj.* sensé, conforme au bon sens commun.

- Marida-vous farés l'obro d'un ome sage,
Et d'un ome senut, il pes ; mai segoun ièu,
Se vous maridas pas farés encaro mièu.

Sèo, *Sèu,* ‖ *s. f. cat.* siège épiscopal, évêché, cathédrale. *Lat. sedia. Ital. seggio.*

Sèou, siou, *pron. poss.* sien, à lui.

Sèou, *adv. gasc.* au-dessus, plus haut.

Sèou, *Sèu,* ‖ *s. f.* et *m.* suif, graisse de mouton dont on fait les chandelles.

— Se lei vapour aduen dou Languedo
Milo bestiau per nuestro nourrituro,
Brulan lou seou, mai gardan lei gigot.
Gelu, 1859

Sepa, *Supa,* ‖ *v. a.* recéper, couper, retrancher, ététer *Rad sup,* tête.

Sepadel, *s. m.* lacet fait de lianes, de scions d'osier.

Separa, *Se separa,* ‖ *v. a* et *rec.* séparer, désunir, ôter, déplacer, diviser. — Se désunir, s'éloigner, se partager, se détacher. *Lat.* et *It. separare.*

Separti, *v. a.* diviser, séparer, détacher.

Sepio, *Supio,* ‖ *s. f.* seiche commune, espèce de Cephalopode muni de bras qui lui servent de suçoirs et de moyens de locomotion. — On la recherche autant pour sa chair qui est comestible, que pour sa coquille (biscuit de mer) et sa bourse à encre, qui fournit ce qu'on appelle dans le commerce la sepia, pour lavis et aquarelle. Dim. *sepioun,* petite seiche.

Sept. *Set,* || *n. de nomb* sept. *Lat. septen* du *gr.* ἑπτα.

Septembre, *Setembre,* || *s. m.* septembre, neuvième mois de l'année et septième sous l'empire romain.

— S'es agoust que l'entemeno,
Es setembre que l'emmeno.

Sepulturo, *s. f.* sépulture, inhumation.

Séquello, *s. f.* séquelle, suite, multitude en terme de mépris, kyrielle. *Lat. sequi. Ital. sequela.*

— Carn, saucisso, jambouns et lard,
Vin, aigarden et la sequello,
Passavo de plus en plus bello,
Senso jamai paga d'un liard.
Castelin, 1856.

Sequèro, *s. m.* et *f. bearn.* lieu sec, sécheresse.

Sequestra, *Se sequestra,* || *v. a.* et *rec.* renfermer, écarter, mettre a part. — S'isoler, se séparer de la société. Ety. *se castrare,* se retrancher.

Sequeta, *v. a. bas lim.* secouer, brandir, frapper. *It. scuotere. All sakken*

— Vai sequeta lou sa coumo ch degno secho,
Eipouti lou serp en coumo uno poumo quecho
Foucaud.

Sequetado, *s. f. bas lim.* choc, heurt, malheur, secousse.

— Nou foudrio qu'uno sequetado
Per mettre tout en broundilhou
Foucaud.

Sequin, *s. m* sequin, monnaie d'or valant environ 12 fr., que l'on frappait à Venise dans la Zecca, sur la place St Marc, et qui avait cours dans tout le levant. *It zecchino*

Ser, *Serp,* || *s. f.* serpent, couleuvre à collier, anguille des haies qui se plait dans les champs humides, et d'autres sur les côteaux arides. Couleuvre lisse, verte, jaune, etc.

— Saupiés que touts lous gouyats per me playre,
Aujon marcha pés nuts, jusqu'al niou de las sers.

Ser d'aigo, *s. f.* couleuvre viperine que l'on trouve dans les mares ou les fossés, où elle nage avec agilité pour y chercher sa nourriture.

Ser. *Serado, Vesprado,* || *s. f.* soirée, les dernières heures du jour, le soir, le coucher du soleil

— Lou boun Diou que dal ciel dins nostres cós legis,
Bol nous enrama touts ; aciou bous a mandado,
Et nous fazes gousta dins aquesto serado,
La musico d'amou que fan al Paradis.
Jasmin, 1850.

Serafin, *s. m.* ange de la première hiérarchie, ange de lumière, de feu, de *seraph,* brûler.

— Es quand parten d'aquesto terro
Qu'anan au cèu oun nous espéro,
E nous sarran dei serafin.

Serampiou, *s. m* la rougeole. (V. *senepiou.*)

erbage, *Servage,* || *s. m.* servage, esclavage, soumission, dépendance. *Lat. servus, servire.*

— Souy pas qu'un petit coumpagnoun,
Paure seigneurot de bilatge ;
Mé- bole demoura toutjoun
Dedins bostre relal serbatge.
Guy, 1746.

erbe, *Laceno,* || *s. m* moutarde officinale à graines noires. *Synapis nigra.*

Serbi, *Servi,* || *v a.* servir, fournir, avoir des attentions, faire la cour.

— Per fa le jenti coumpagnou
Serbis uno doumaizeleto
Que nou l'aimo ni pau ni prou.
Goudouli.

Serbici, *Service,* || *s. m.* service, fonction de domestique d'employé, de soldat. — Nombre de plats dans un repas. — Bons offices, secours, assistance.

— Ey bis serbi, sans res entemena,
Trento dinnas din aquel soul dinna.

Serbicial, *Serbiciau,* || *s. m.* et *f.* servante à la journée, garde malade, garde couches.

Serbidou, *s. m.* serviteur, amoureux zélé, fidele.

— Adiou cò de tigresso, pastouro sens amou,
Cambio ; pos be cambia de serbidou ;
Jamai nou 'n troubaras un tau coum jou.
Despourrins, 1787

Serbièto, *Servieto,* || *s. f.* linge qui fait partie d'un couvert à table, linge de toilette. Enveloppe en cuir pour renfermer les papiers d'affaires.

— La taulo es messo à la grando étiquèto,
Plats estranges, desquetos de parfum,
Tres goubelets en cristal per cadun,
Et cado noum escrit sul 'a serbieto.
Jasmin, 1845.

Serbin, *s. m.* genévrier de Lycie, arbrisseau de la fam. des Conifères. — *Juniperus lycia.*

Serbo, *s. f.* réserve, bassin, réservoir à poisson, vivier.

— Aven d'anguielo dins la serbo.

Serbo-maire, *Maire-sièuvo*, *s. f.* chèvrefeuille des haies, des jardins, arbrisseau à fleurs odorantes, fam. des Caprifoliacées.

Sere, *Serre*, *s. m.* colline, tertre, monticule. *Bas lat. serretum Esp. sierra. Port. serra.* D m. *serichov*, colline.

— Oh ! vejo-lou coucha coumo un gigant bousso
Lou serre ; an nivou blanc cencho soun negre su ;
A soun grand pé dins l'oumbro e soun front dins lou niou

Seren, *Aigagnau*, *s. m.* serein. vapeur froide et malsaine qui se fait sentir au coucher du soleil.

— Sans lou seren e la fresqnièiro,
Aurian passa la neit entièiro
Dins lou bounur, dins lou répau.

Seren, *adj.* clair, doux, calme.

— Ce que tan plai e tan estouno,
Es que, souto tan dé courouno,
Toun front demore tan seren.

Serena (Se), *v. rec.* s'exposer au serein, à l'humidité.

Serenado, *s. f.* sérénade, concert de nuit d'un amant sous les fenêtres de sa maîtresse.

Sereno, *Sero verdo*, *s. f* sirène, être fabuleux à voix harmonieuse, famille de Mammifères marins — Guépier vulgaire, joli oiseau qui quitte l'Afrique au mois d'avril ; très friand des guêpes, abeilles et mouches. — *Merops apiaster.*

— Diou garde la nau del cant de la sereno
Et del rencountre de la baleno.

— E sereno de mar, dins sa glori agradivo,
Venus en s'aubourant fé veire qu'èro ci vo,
Car soun front treluzié del rai de la bèuta.
Gaut.

Serento, *Abet*, *s. f* épicea, sapin rouge, pesse. *Abies excelsa.* fam. des Conifères.

Sergeto, *Serjeto*, *s. f.* petite serge, étoffe croisée en laine.

Serigat, *Russo*, *s m.* buse patue, oiseau de proie qui se tient dans les lieux solitaires des montagnes, et les bois situés près des étangs. Elle refuse toute nourriture en captivité, et son instinct féroce ne l'abandonne jamais.

Serigot, *s. m.* rancune, ressentiment, fâcherie, bouderie, gravité

Serineto, *s. f* serinette, petit orgue à manivelle pour exciter à chanter les oiseaux captifs, chanteuse de rues qui répète le même air.

— Mai toujour bresilhant la mêmo consouneto,
Se pòu ben qu'à la fin, coumo uno serineto
M'enuèye emé sa belo vouès.
Crousillat.

Seringa, *v. a.* seringuer, injecter un liquide, donner un lavement.

Seringat, *s. m.* seringat odorant, arbrisseau de la fam. des Myrtacées.

Seriolo, *s. f.* caranx, joli poisson de la Méditerranée, et d'un goût exquis. — *Seriola Dumerili*, *rafinesq.* fam. des Scombéroïdes.

Serious, *adj.* sérieux, grave, vrai, sincère, non simulé.

Serjan, *Sarjan*, *s m.* sergent, serviteur, officier de justice. — Sous-officier d'infanterie. — Main de fer propre à serrer les pièces de bois pour les travailler ou les assembler.

Serjo, *Sargo*, *s. f.* étoffe de laine croisée, à chaîne coton.

Serma, *v. a.* tremper le vin, y ajouter de l'eau. Affaiblir, modifier. *Ital. scemare*, diminuer.

— Aquèu que noun jouis de nous veire chima,
Fau que touto sa vido,
N'ague begu que d'aigo, ou que lou vin serma
D'uno bouto pour di
Mistral, 1850.

Sermoun, *s. m.* sermon, discours prononcé en chaire pour l'instruction morale du public — Remontrance importune.

— Fai lou ben, fugis lou mau,
D'autre sermoun noun te fau.

Sermounari, *s. m.* sermonnaire, recueil de sermons. Moraliste ennuyeux.

— T'ai envouya lou milhou
Sermounari qu'ai trouva.

Serna, *v. a.* sasser, tamiser (Voir *sedassa*).

Sernalho, *s. f.* lézard gris des murailles.

Sernudo, *s. f* rebut, restes du tamisage

Sero, *s. f. béarn,* selle de cheval, de mulet.

Sero, *Serado,* | *s. f.* soir, soirée, veillée. — *Lou ser de la vido,* la vieillesse.

— Rouge de sero, bèu tems espèro,
Rouge dòu matin arroso lou vesin.

— Penden qu'un gran coumbat s'apresto,
Un sero de poulido ney,
André blassat, garit a miey,
Se fai soulet foro del cau,
E l'el al ciel, atal se plan.
Jasmin.

Sero, *Sesero,* | *s. f.* grive draine, oiseau de passage en automne et au printemps, que l'on peut conserver en cage. — *Turdus viscivorus.*

Sero, *s. f.* paon de mer, labre louche, labre saxatile, poissons de la Méditerranée, nommés aussi vieilles de mer.

Sero gavoto, *Grivo de mountagno,* *Quo-chacha,* | *s. f.* merle litorne qui nous visite en novembre pour passer l'hiver dans les plaines ou les champs d'oliviers, remonte en été dans le Nord. — *Turdus pilaris.*

Seroudelho, *Serroudelho,* | *s. f.* seigle de mars cultivé dans les montagnes (serre).

Serp, *Serpen,* | *s. m.* et *f.* nom commun à tous les petits serpents et aux couleuvres, *Lat. serpere,* ramper. *Gr.* ἕρπω. — Instrument à vent ondulé, en usage dans les églises pour renforcer les chœurs.

— Oh ! paure ièu ! m'an prés per un troubaire ;
Ièu, chantre de lutrin, embé moun gros serpen.
D'Ortigues, 1842.

Serpatan, *Serpatano,* | *s. m.* et *f.* charlatan, bohémien, femme de mauvaise vie, entremetteuse.

Serpatas, *s. m.* gros serpent qui effraie.

Serpatié, *Galejoun,* *Bitor d'auro,* | *s. m.* butor, grand héron, héron pourpré, oiseaux ordre des échassiers qui se nourrissent de poissons, de grenouilles, lézards et petites couleuvres. Leur voix est grave et s'entend de loin pendant la nuit. — *Ardea purpurea, stellaris.*

Serpatiero, *s. f.* trou à serpent, repaire à gueux, antre, caverne.

Serp de mar, *s. f.* serpent de mer, nom commun à plusieurs espèces de serpents ou poissons de mer, qui ont la forme ondulatoire. *Hydrides, platures, hydrophis,* etc.

Serpeja, *v. a.* serpenter, contourner.

— Serpejan li mount, travessan li prado,
N'en trouve rian de rièu dins aquèlo countrado.

Serpelheiro, *Serpilhèro,* *Serpias,* | *s. m.* et *f* grosse toile d'emballage, guenille, chiffon, de *serp,* traîner, ramper.

— Ailà su 'n serpias ia 'no chato malauto,
La febre ia passi li roso de si gauto,
Sa mair ed'escoundoun fai que se desoula.
Roumanille, 1850.

Serpentino, *s. f.* branle, chaîne, farandole.

— I'avié tel jour uno bello gaudino
Que me fasió jouga la serpentino,
En tant que iéu n'eri loun de dex pas.
Que devon fa quand las tenon pes bras.
Aug Gaillard.

— Pierre fine tachetée comme une peau de serpent, ophite vert, jaune et noir. — Sorte de plante fam. des Apocynées.

Serpige, *s. m.* dartre, efflorescence.

Serpoul, *Sarpoulet,* | *s. m.* thym serpolet, thym bâtard, sous arbrisseau fam. des Labiées. *Thymus serpillum.*

Serraire, *s. m.* scieur de long (*ressaire*).

Serran, *Merou*, ‖ *s. m.* holocentre marin, *Perca marina* ; holocentre jaune, *Perca cabrilla*, poissons de la Méditerranée fam. des Percoïdes.

Serrat, *Girelo*, ‖ *s. m.* labre plombé, labre noir, *Labrus livens*, *merula ;* poissons de la Méditerranée appelés aussi vieilles de mer, à cause de leurs lèvres et de leurs dents.

Serre, *s. m.* cime, colline, monticule. *Esp. sierra. Port. serra. Gr.* σειρα, chaîne.

— Bosc, garrigo, serre ventous,
Tout me remembro aqui la vido,
Mi trobi am tus quand, regretous,
Vau dins la draio qu'as seguido
G. Azaïs.

Serreiredo, *s. f.* montagne escarpée près de l'Aigoual audessus de Valleraugue.

Serreiro, *Serriero*, ‖ *s. f.* crêtel[illegible]olée, chaîne de petites colli[illegible]s. *Port. serrania.*

Serrilho, *Ressun*, ‖ *s. f.* sciure de bois qui tombe sous le trait de la scie.

Serro, *s. f.* serre, action de serrer, de presser, d'enfermer. — Les griffes d'un oiseau de proie. — Lieu clos et vitré dans lequel on enferme des plantes pendant l'hiver.

Serro, *Resso*, ‖ *s. f.* scie, lame d'acier taillée à dents pour diviser le bois, le fer.

Sers, *Cers*, ‖ *s. m.* vent du couchant, occident. *Lat. circius.*

— Quand lou cel en plen jour s'amantoulo d'oumbratge,
E le sers e l'auta se gourmon touti dous,
Le bestial espaurit d'un ta rabent auratge,
Se cour agourruda dins sous amagadous.
Goudouli, 1635.

Serti, *v. a.* servir, faire usage. (Voir *servi.*) — *A de que sertis*, à quoi bon.

Sertit, *adj.* enchassé, fixé, incrusté.

Servage, *s. m.* soumission, servitude.

— Poudièi pas autromen sourti de moun servage,
Ni trouba 'n lioc un Diou mai qu'aquel amistous.

76.

Servi, *Se servi*, ‖ *v. a. n.* et *rec.* servir, être aux ordres d'un maître. — Rendre grâce, obligation, bons offices. — Faire l'aimable, faire la cour. — Agir par soi-même, faire usage.

— L'argen es fach per s'en servi.

— Ia de counsels tan bons que fòu pas s'en servi.

— Cau se sert dòu siou fai tort à digun.

— A la fin un viel singe, espert dins soun mestié,
Que de grimaços savié fosso,
Perço qu'avié servit un mestre baladin.
Courel, 1840.

Servicialo, *Gouyato*, ‖ *s. f.* servante de campagne, domestique.

— Mai arribo uno servicialo
Em'uno grand' testo de lou,
Que dau dabas, e senso escalo,
D'un soulet cop va brusti tout.

Serviciau, *s. f.* garde-malade, garde-couches.

Servitour, *s. m.* serviteur, domestique.

— Or, vin, [illegible] i·e servitour,
Lou pu viel es lou meiour.

Servo, *Resclauso*, ‖ *s. f.* réserve de chasse ou de pêche, garenne, bassin, grand réservoir, caisse.

— Aro las servos lous sarrouns,
Soun davalas das carretouns,
Coufos e faiciaus, tout se sarro,
Pas ben iueu dau debarcadou.
Langlade, 1878.

Ses, *Sens*, ‖ *prép.* sans, manque, privation. *Lat. sine. Esp. sanza*

Sesco, *Sagno*, ‖ *s. f.* roseau des marais, massette d'eau. (Voir *sarreto, bolo, massugo*). — *Typha latifolia.*

Sesco negro, *Sesco douço*, ‖ *s. f.* scirpe holosquène, rubanier dressé, pl. des marais, fam. des Thyphacées à fl. blanches. *Sparganium erectum.*

Sesco di tounayé, *Grosso sagno*, *Bouèso*, ‖ *s. f.* massette d'eau à larges feuilles, rame de jonc, roseau des tonneliers, des pipotiers, (pipo tonneau.) — *Typha latifolia.*

Seserin, *Lucre,* s. m. gros bec siserin ou petite linotte, oiseau de passage au commencement de l'hiver, semblable aux fauvettes ou aux mésanges pour la gaieté et la vivacité des mouvements.
— *Fringilla linaria.*

Sesero, *Grivo,* s. f. merle draine ou grive draine, oiseau de passage ou sédentaire, d'un chant gai et retentissant, auquel on apprend à siffler des airs en captivité ; ils se nourrissent de fruits sauvages, de baies et d'insectes. — *Turdus viscivorus.*

Sesido, *Sezido,* s. f. saisie, confiscation ou gage en faveur d'une dette, d'un délit.

— Marcho de sesido en sesido,
Despiei lou matin jusqu'au souer,
Aimarié miès perdre la vido,
Que de laissa soun argen mouer.

Sesiho, *Seziho,* s. f. calme, repos, constance, patience. — Séance, réunion, assemblée. — *V. l. setzer,* s'asseoir de *sedere.*
— *Teni sesiho,* rester tranquile.

— Alor la sesiho fugué clauso.

— Se l'imprudento beca-sino
S'enten sous-man emé lou cà,
Oh ! per alor, plus de sesiho,
Amayèu mai garda cent cabro qu'uno fiho.
Morel, 1828.

Sesissamen, *Sezissomen,* s. m. saisissement, impression subite causée par le froid. — Emotion, agitation.

— Entre sourti de l'aigo ai senti un sesissamen.

Sesoun, *Sazoun,* s. f. saison, l'une des quatre parties de l'année. *Lat. statio. Ital. stagione Esp. estacion.*
— Temps propice pour les travaux de la campagne ou pour les transactions.

— La farço, aquel moumen, ero pas de sesoun.

— Pamens chasqu'an renouvello
Li sesoun, li més, li flour.

Sesquil, *Rouzet,* *Canovèro,* s. m. roseau commun, pl. fam. des Graminées à fleurs violettes. — *Arundo phragmites.* Syn. *canèu, canabièro, carbeno.*

Sesquil fin, *Sagnelo,* *Pavio blanco,* s. m. petite massette d'eau, plante qui croît dans les fossés au bord des étangs. — *Typha angustifolia.*

Sesselego, s. f. chatouillement, tressaillement, mouvement convulsif.

Sessou, s. m. gousset de chemise, petite pièce d'étoffe.

Sestairado, *Sesteirado,* s. f. séterée, ancienne mesure agraire, variant selon les contrées, mais qui représentait en général l'étendue de terrain susceptible de recevoir un septier de blé de semence.

Sesteiral, s. m. v. l. mesure de grains, servant d'étalon, fixée sur le marché. Ancienne mesure pour les liquides équivalant à trois quarts de litre.

Sestié, s. m. v. l. sétier, mesure de grains qui était égale au quart de la charge d'une ânesse ou de la salmée, à peu près 30 kilog.

Set, *Sept,* n. *de nombre,* sept. — Carte de sept piques ou trèfles.

Set, s. f. soif, désir ou besoin de boire. *Ital. sete. Esp. sed,* du *lat. sitis.*
— Se te coches embé la set te levaras embé la santa.

Setanto, s. m *adj. numéral,* sept dizaines.

— Ai bessai seissan'o ans, emai ta pla setanto ;
Sens que nou n'avisen lou vieilhun nous aganto,
Se n'avioi coumo vous, coumtariò mous escuts,
Sabi pla quant d'agnels oungan me sou nascuts.
G. Azaïs, 1872.

Setar, *Se setre,* *Setzer,* v. rec. v. l. asseoir, poser quelqu'un ou quelque chose sur un siège, établir, fonder, s'asseoir. *Lat. sedere. Esp. sentarse.*

— Et lou jouyne furet fay set e soun amigo,
Soun rire faribol tout d'un cop s'amatigo.
Jasmin.

Setembre, s. m. septembre, le huitième mois de l'année

— A setembre, lou calèu a prendre.

— Ero un jour de setembre, abio plougut la beilho,
E lous rious tout plé d'aigo eron couberts de feilho,
Tant lou ben que faziò menabo de rambal.
Serre.

Setge, *s. m. v. l.* siège, banc, coussin. — Investissement d'une ville, d'une place de guerre.

Seti, *Sieti,* ‖ *s. m.* siège, banc, tabouret, trépied, pierre plate, bloc de bois. *Ital. sedia. Lat. sedile.*

— Vés, soun seti d'ostiou, de pampo recubert !
Vés, la baumo ounte ven se sauleia l'iver !
Lou ciprés loungaru que floutejo dins l'auro !
La cabano pounchudo e que lou soulèu dauro
Crousillat.

Setino, *Seitino,* ‖ *s. f.* trépied en fer formant demi cercle pour appuyer les pots devant le feu. Petit siège portatif.

Seto-cuou, *s. m.* casse-cul, chûte de dessus une chaise.

Setos, *s. f. plur.* étroites chaussées établies dans les étangs et les marais salans, petites élévations à fleur d'eau.

Setoun, *Sedoun,* ‖ *s. m.* petit cordon fait de plusieurs brins de coton, de lin ou de soie passés à travers la peau ou la chair, pour former et entretenir un exutoire, un écoulement d'humeurs *Esp. sedal,* du *lat. seta,* soie.

Sèu, *Seo,* ‖ *s. f. catal.* siège épiscopal, évêché, cathédrale. *Lat. sedium.*

— La Bahra vai se perdre dins la
Segro souto la séu d'Urgel.

Sèu, *Sèou,* ‖ *s. m.* et *f.* suif, graisse de mouton, dont on fait la chandelle et des bougies, tache. *Lat. sebum.*

— Enregistravo vostro plaço
Sus un brouïard, mounte la sèu
Embé l'ancro fasié rampèu.
De Lafare, 1840.

Seucla, *v. a.* sarcler, arracher les mauvaises herbes dans les champs ensemencés. *Lat. sarculare.*

Seucladour, *Saucleto,* ‖ *s. m.* sarcloir, petit instrument qui sert à arracher les herbes parasites des récoltes. *Lat sarculum.*

Sèuda, *Sauda,* ‖ *v a.* joindre ensemble des pièces de métal au moyen du feu, rendre solide, réuni, assemblé. *Lat. solidare.*

— A tous ayres que raffresquisson,
A tous grans rocs seudats al ciel,
A tas aigos qu'escalourisson,
A tas coumbos plenos de mel.
Jasmin.

Sèudounime, *s. m.* pseudonyme, faux nom ou nom supposé.

Sèuvo, *s. f.* bois, forêt. *Lat. sylva.*

— La glorio n'en déu estre au ventas majourau
Que derabo li seuvo e brandis li caiau.
W. Bon Wyse.

Sevadièro, *s. f.* civadière, voile de beaupré.

Severèu, *Estranglo bouman,* ‖ *s. m.* celerin, espèce de sardine, petit maquereau à quatre rangs d'arêtes.

Seyre (Se), *Setre (Se),* ‖ *v. rec.* s'asseoir, se placer sur un siège, sur une pierre, se reposer, siéger.

Seyou, *Silhoun,* ‖ *s. m.* sillon, longue raie que fait le soc de la charrue. — Trace, rainure, strie. *Ital. solco. Esp. sulco,* du *lat. sulcus.*

— Soui prou counten, soudis de la besougno,
As fach aqui prou ben cauqui seyous
Travaiés em' assés de gous.
A. Tandon, 1812.

Seyoun, *Lachouiro,* ‖ *s. m.* vase ovale destiné à traire le lait, grand pot à lait.

Seze, *Ceses,* ‖ *s. m.* pois chiche, pois pointu, fam. des Papilionacées à fl. blanches ou purpurines. (Voir *béquis, bécudel.*)

Sezen, *Seizen,* ‖ *s. m.* sixain, pièce de poésie. — Paquet de six.

Si, *adv.* oui, assurément, tellement, certainement, autant, aussi. *Lat. sic.* — *Embé lou si e lou més,* entre la coupe et les lèvres.

Si, *conj.* si, pourvu que, à moins que.

— Si-ou-plet, se vous plai.

Si, *pron. poss. plur.* ses, les leurs, les siens.

— Avès pas vis si perlos si diamans.

Si, *Sin,* ‖ *s. m.* vice, tare, bosse, nœud, tache, infirmité.

— Apeys quand seran grans, mas qu'èlis me coubidon,
Lour moustrarey coussi caldra que se maridon,
Qu'aurey legit Drusac, que nous aprend coussi,
Nous cal prene moulhé que n'atge maubès si.

Sia-siegue, *Fugue,* ‖ *conj.* soit, troisième personne du subj. prés. du verbe *esser*, que cela soit, tant soit peu, très peu.

Siau, *Siavo,* ‖ *adj.* calme, tranquile, taciturne, doux, serein, suave. — *Adv.* doucement, sans bruit. *Lat. silere*, garder le silence. *Gr.* σιωπη, calme, tranquilité.

— Entend ressounti dins lou siau,
Un cop sourd qu'es toujour mourtau.

— Lou temps ero trop siau per dura.

— Cado oumbro entre sous bras pourtavo
Un libre que trelusissié.
Moun cor que se despoutentavo,
Soulet dins lou siau s'ausissié.
P. Gaussen, 1875.

— *Parla siau*, parler bas.

— Jou sabi bé que lou lengatge
Qu'es en bogo dedins Paris,
S'es fayt tout siavet un passatge
A l'aproubaciou des Moundis,
Més lou ciel nou li a pas dounat
De parauletos ta mirgaudos
Ni d'espressious ta coumnaudos
Coumo al nostre qu'es soun aynat.
Goudouli, 1585.

Siaume, *s. m.* psaume, cantiques religieux attribués à David, le roi prophète, né à Bethléem. *Lat. psalmus. Gr.* ψαλλω, chanter, pincer.

— En te vesen, viel siaume, crese
Qu'es assetado à moun cousta ;
Coumo lis autrifés, la vese
Sus nosto eyreto tricouta.
Bigot.

Sibillo, *s. f.* sibylle, sorcière, devineresse. *Gr.* σιβυλλα.

— Dei sibillo misteriouso
Vesian lou temple sourne e mut,
D'un mounastié la crous piouso
Mountavo amoun dins lou cèu blu.

Sibla, *v. a.* et *n.* siffler, produire un son aigu. — Chanter un air en sifflant. — Désapprouver. — Tinter, bourdonner, grincer. *Lat.* et *Ital. sibilare. Esp. silbar.*

— Aqui l'un siblo, l'autre canto,
Aquel councer es ben flatous ;
Més dins ta bouqueto charmanto
Canton lous tendres auzelous.
Germain, 1766.

— Auras béu à sibla se l'ase noun vòu béure.

— Quand lou troupel es lieun se siblan fortamen
Siblan alor pu doussomen
Quand las bestios, moussu, se trobon près de nautres.
J. Azaïs, 1853.

Sibladis, *Siblamen,* ‖ *s. m.* sifflement, chant d'oiseau, son aigu. — Protestation de colère, de mépris.

— Ausissès-là ! dirias, galoio, amatinado,
Perdudo dins lous ers, canta la couquihado,
Quand soun prin sibladis aufin s'es arredut
E que de per amoun vous semblo que davalo.
Félix, 1872.

Siblaire, *Pioulaire,* ‖ *s. m.* siffleur. — Canard siffleur des étangs dont le cri perçant lui a fait donner ces divers noms. (Voir *boui.*) *Anas Penelope*, canard tête rousse.

Siblaire, *Bergeireto,* ‖ *s. m.* bergeronnette printanière, hoche queue, oiseau de passage du printemps, *Motacilla flava, flaveola.* Bergeronnette flaveole. Ces oiseaux ne craignent pas l'approche de l'homme et des animaux, car on les voit souvent voleter dans les pâturages au milieu des troupeaux.

Siblaire, *Tourdre rouge,* ‖ *s. m.* merle mauvis, oiseau de passage au printemps et en automne qui fréquente les bois d'oliviers, les haies et les buissons, à la poursuite des insectes, des larves, des baies et des graines de genevriers.

Siblaire, *s. m.* on a donné aussi ce nom à certains poissons de la Méditerranée qui font entendre une petite explosion des lèvres. — Le lutjan ou crenilabre rougeâtre, le lutjan verdâtre, cotta, lamarck, etc.

Siblarelo blanco, *Charlotino griso,* ‖ *s. f.* chevalier aboyeur, barge variée, chevalier aux pieds verts, grand palmipède à plumage varié de gris, de brun et de blanc. Sa voix est forte et rauque, ce qui l'a fait assimiler à l'aboiement d'un petit chien. Les chasseurs tachent d'imiter ce cri pour attirer à leur portée ces oiseaux, d'ailleurs peu défiants.

Siblet, *Sublet,* ‖ *s. m.* sifflet, petit tube en bois ou en métal, percé de trous, qui sert à produire un son plus ou moins aigu; instrument d'appeau. — Improbation, mécontentement. (Voir *fioulet*).

Siblo, *Ciblo,* ‖ *s. f.* cible, but sur lequel on tire avec une arme à feu, disque, rond. *Gr.* σιφλος, raillerie. *All. scheibe,* but.

Siblur, *Pivoueno,* ‖ *s. m.* bouvreuil commun, charmant oiseau à gros bec et beau plumage qui ne vient dans le Midi que chassé par la neige. En captivité on lui apprend à siffler des airs et à roucouler certains sons agréables. — *Pyrrhula vulgaris.*

Sica, *Sicap,* ‖ *s. m.* jugement, libre arbitre, esprit, chef, tête. Ety. *soun cap, suo capite,* de sa tête.

Sicelando, *s. f.* espèce de barque cottière d'Italie ou de Sicile. *Gr.* σικεριον.

Siclaire, *s. m. bas lim.* mesureur de bois.

Sicle, *s. m. bas lim.* mesure de bois composée de quatre barres en fer pour le retenir en masse cubique. *Gr.* κυκλος, circonférence.

Sico-saco, *s. m.* et *f.* une grande quantité, une masse, des pleins sacs, en grand nombre.

— Veirés uno sico-saco d'estelos.

Sicoureio, *s. f.* chicorée sauvage. (*V. cicori*).

Sicret, *Secret,* ‖ *s. m.* secret, ce qui est caché, incantation, discrétion. — Moyen connu d'une seule personne. — Ressort, leviers de serrure. *Ital.* et *Esp. secreto.*

— Es esta gari dau sicret.

— Quand tout bas, em' sa paraulo
Ven interrouja la maulo
Sus lou gran sicret del cros.
De Lafare, 1840.

— Dei prepau dei moussu, dei cansoun dei fumelo,
Dei questioun dei nistoun, surtout me siéu nourri;
Tant qu'un secret nouvéu coutigo sa cervelo,
Lou paure gran vòu pas mouri.
Gelu, 1854.

Sidounen, *adj.* de Sidon, ville et port. — *Poumo sidounenco,* orange de Phénicie.

Sié, *Sièche,* ‖ *adv.* et *conj.* que cela soit, j'y consens. Troisième personne du sing. du présent du subj. du verbe *esse, estre.* (Voir *sia, siègue.*)

Siècle, *s. m.* espace de cent ans, ou long intervalle.

— Eh-bé ! Moussu, perquè tan bous hou prometeri,
Bous bau racounta tout, mêmo coumo nasqueri,
Biel e cruchut, l'autre siècle n'atiò
Qu'un parel d'ans a passa sur la terro.
Jasmin.

Siegi, *Sieti,* ‖ *s. m.* les opérations d'une armée devant une place de guerre. — Chaise, fauteuil, banc, trône.

— Fresco biloto de la plano
Qu'as per trono un sieti de flous.

Siegre, *v. a.* suivre, aller et venir. *Lat. sequi.*

Sièi, *Siés,* ‖ *n. de nomb.* six. Syn. *siey, siez.* *Lat. sex. Ital. sei.*

Siei, *Souy,* ‖ première pers. du prés. de l'ind. du verbe *estre.* (Voir *sié, sieche*).

Sieire (Se), *Sietar (Se),* ‖ *v. rec. bas lim.* s'asseoir, se poser, se placer, s'établir.

— Rodilhar sietat sur soun cu,
Restavo cauco vé tout un jour à l'offu.
Foucand.

Sièiròus, *s. m. plur.* vrilles de la vigne qui servent à fixer les sarments.

Sier, *s. m. v. l.* sieur, seigneur.

Siesto, *s. f.* sieste, court sommeil fait après midi. *Esp. siesta. Lat. sexta hora.*

Sietado, *s. f.* une pleine assiette.

Sièto, *s. f.* assiette, vaisselle de table qui désigne la place des convives. Dim. *sièloun,* soucoupe.

Sieula, *Sioula,* ‖ *v. n.* crier, chanter, moduler, glapir, siffler.

— Embé tan de gau cascaihejes,
Embé tan d'amour pos sièula,
Emlé tan de plours raspalhejes,
Que ras ius digun vòu quiala.
Guiraldenc, 1810.

Sieule, *s. m.* cri, son, musique.

— Entende un sièule de la chato
Que, vergougnouso vite acato
Em' sa maneto, soun se nus,
Espincho, més vèi pas digus.
Cavalié, 1874.

Sieupre, *s. m.* soufre, minéral fusible.

Sifet, *adv.* oui, en effet. *Lat. sic factnm.*

Sigal, | *Sigalas,* | *adj.* niais, godelureau, tête légère. (Voir *cigalas*). Syn. *sigau*.

Sigal, | *Sial,* | *s. m.* seigle cultivé fam des Graminées. Syn. *segal, segol, seguiol.*

Sige marrit, *s. m.* taminier commun, pl. fam des Dioscorées à fleurs verdâtres et pulpe émétique et purgative. — *Tamus communis.*

Signa, | *Se signa,* | *v. a.* et *rec.* signer, affirmer, s'engager, mettre son seing sur un acte ou une lettre. — Ecrire son nom, sa signature. — Faire le signe de la croix.

— Senso legi signes pas ren,
Senso l'y veire mòuves ren.

Signau, *s. m.* signal, moyen de communication télégraphique. — Avertissement.

— L'uno dei dos voués, fado estrange,
Per soun apui cerco lou mau,
E l'autro, puro coum' un ange
Dau ben fai lusi lou signau.
R. B., 1851.

Signe, | *Sinne,* | *s. m.* indice, marque, preuve, tache, démonstration. *Lat. signum. Esp. señal.*

— Souven lou signe vòu lou cop.

— Jouine que veilho e viel que dort,
Soun casi signe de mort.

— Nous se sauvon qu'un bras per sinre de la crouz.

Signet, *s. m.* marque, ruban attaché à un livre.

Signoco, | *Signoun,* | *s. m.* et *f.* nœud, faille, fente provenant de la naissance d'une branche. (Voir *sin*).

— Ferouj, del punh asco 'no roco,
Gar' aqui, que de la signoco,
Sul cop rajo 'n grifoulet viou.
Fourés, 1877.

Sigo cendrouso, | *Chic cendrous,* | *s. m.* et *f.* bruant fou, oiseau de passage en hiver. *Emberiza cœsia, cia.*

Sigo de mountagno, | *Chic mounten,* | *s. f.* bruant des neiges, joli oiseau à plumage noir mêlé de blanc roussâtre, très rare dans nos contrées, car il habite les pays froids et montagneux de la Russie, l'Allemagne et de la Suisse. *Emberiza nivalis, laponica.*

Signour, | *Segnour,* | *s. m.* seigneur, possesseur d'un fief, d'un château, d'un domaine. *Lat. senior*, vieillard.

— Saupres qu'un signou de papié
Manjarié un péisan d'acié.

— E quand lou vei de luen parte coum' un canoun
Per i'ana demanda s'avié fach un bon viage,
S'avié vist lou signour. li respounde que noun,
Qu'avié trouba que soun pichoun.
Reybaud, 1850.

Sigolen, *adj.* v *l.* puant, crasseux.
— *Lano sigolento*, laine en suint.

Sigougna, | *Cigougna,* | *v a.* brandir, ébranler, tracasser, inquiéter, faire un bruit intermittent.

— Gripé, pararaugno, vampire,
Lou sigougnaran d'au remor
Enjusqu'a l'ouro de sa mor.
Félix.

Sigoun, | *Chic,* | *s. m* bruant mitilène qui est rare dans le Midi. — Bruant des roseaux moins rare.
— *Emberiza lesbio.*

Siguèron, | *Fuguèron,* | troisième personne du prétérit du verbe être ; ils furent.

Silenci, *s. m.* calme, cessation de bruit de voix, de son, de lettres, de relations *Gr.* σιγή. *Lat. silentium*, de *silere*. se taire.

— Largo me ti doun, Silenci !
E largo me lei au noum
De l'austère San-Brunoun,
Que bousqué la quiétudo
Ei pus aspri soulitudi.
Bon Wyse, 1867.

Silha, *v. a.* tracer, sillonner, marquer le passage du soc.

— Quito soun ou tau, sa patrio,
Vogo, silho, se desvario,
Sens poudre aganta mousso en lioc.
Floret, 1840.

Silhado, *Silho,* ‖ *s. f.* sillage, trace ou vitesse d'un navire.

Silhoun, *Rego,* ‖ *s. m.* sillon, longue trace que fait le soc de la charrue.

— Dison qu'en mourent leissan gés de traço
De nouestre camin ; que siam oublida,
Que m'ounte passam, nouestre ped s'esfaço,
Coumo lou silhoun dòu peis qu'a neda.
Maurel, 1856.

Sima, *Chima,* ‖ *v. a.* boire à petits coups, avec sensualité, siroter. *Fr. centr. simer,* s'infiltrer, boire.

— Més se souvegnen pas di bon veire d'assento,
Di bouteio de biero, e di cop de vin cau
Qu'avien sima mau à prèpau,
Dau tems que Marto fialavo.
Bigot, 1868.

Simagrèio, *s. f.* simagrées, minauderies, manières affectées. *Lat. simius,* singe.

— Touto sa simagreio segué seguido
D'un gran bel cacalas.

Simbel, *Rampel,* ‖ *s. m.* appeau, oiseau empaillé, enseigne de cabaret. (Voir *cimbel, ramèu.*) *Lat. similis,* semblable.

— Un autre ié mes uno boutelho,
D'autres, per servi de simbel,
Noun y metton ren qu'un ramel.

— Vé, ço qu'atisso la tempesto,
Es l'aubre géiant, fier e bel,
La tourré qu'isso trop la testo,
Lou grand pièu qu'au tron fai simbel.
Floret, 1852.

Simbela, *Cimbelar,* ‖ *v. n.* être en l'air, être perché, exposé au vent, au froid. — Attendre quelqu'un, languir.

Simbelo, *s. f.* poupée, pigeon en plâtre. (Voir *santi beli*).

— Mounde à Pourch nelo,
Mounde al marchan de simbelo,
Mounde pertout.
Jasmin, 1842.

Simèu, *Cimèu,* ‖ *s. m.* arbre isolé sur lequel les oiseaux viennent se percher.

Similor, *s. m.* alliage de zinc et de cuivre auquel on donne l'apparence de l'or. *Lat. similis.*

— Ramplis per elo ras dau bor
Un large bol de similor.

Simous, *Orle,* ‖ *s. m.* rempli, lisière, bord d'une pièce d'étoffe, le bout, la cime.

Simousso, *s. f.* lisière de tisserand, le bout d'une pièce de drap, de toile, etc.

— Es flac coumo uno simousso.

Simpatic, *adj.* sympathique, attractif, amical.

— Ai l'album, libre simpati,
Ounte ai acampa vosti caro,
Touti vautri que vese encaro,
Vautri tamben que sias parti.
De Gagnaud, 1880.

Simplas, *adj. dépréc.* niais, crédule, benêt.

Simple, *adj.* simple, non composé, seul, unique, facile, innocent.

Simplesso, *Simplicitat,* ‖ *s. m.* et *f.* simplicité, innocence, ignorance.

— Raço forto, pastre, pastresso,
A clar visage, à parla fran,
Mounde bounias, plen de simplesso
Que porto soun cor sus la man.
Bagnol, 1878.

Simplige, *s. m.* niaiserie, bêtise, nullité. (Voir *nécige*).

Sin, *Sinne,* ‖ *s. m.* nœud dans le bois provenant de la naissance des branches.

— Voudrias bélèu uno plancho sens sin ?

Sina, *Sinsa,* ‖ *v. a. bas lim.* flairer, aspirer fortement. — Epier, fureter, chercher.

— El s'en meifio d'obor, oprèi d'ocò la sino,
Oprei lo viro sur l'eichino,
Oprei lou sen dessou lou nà.
Foucaud.

Sinagogo, *s. f.* église ou temple des juifs, lieu de réunion pour les prières ou conférences religieuses.

— La sinagogo douno eizemple
A la sequèlo dei moutoun ;
Batte mounedo dins lei temple
Embé lou pater de Plutoun.

— T'espère coumo ni 'a qu'esperon l'amnistio,
Coumo la sinagogo espero lou Messio,
Coumo vautr' esperas vostre pijoun panar.

Sinégré, *Senigret,* ‖ *s. m.* trigonelle fenu-grec, pl. fam. des Papilionacées à fleurs jaune pâle. Médecine vétérinaire. *Trigonella, fœnum græcum.*

Singe, *Mounino*, s. m. animal quadrumane qui a certains rapports avec l'homme et qui est surtout imitateur et grimacier.

— Te dounara mounedo de singe.

— D'entremen fòu nourri touto aquelo nisado
De singes mau aisis per lous assadoula ;
Lous vendra pas tan bien coumo soun chocoula.
Félix,

— M'en diras tant qu'aro li sieu ;
As prés segur lou singe per moun fiéu.

Singlar, *Singlié*, s. m. sanglier, cochon sauvage. *Lat. singularis*, qui marche seul. *Ital cinghiale*.

— Sabets que li a forso de salbaginos,
Coumo soun loups raynars et esquirols,
Forso lebraus, singlars e cabirols,
D'acò n'y a mai que d'aucos ou galinos.
Aug. Gaillard.

— Quand, sul causse amé sous lébriés,
Cassavo cervis e singliés
Sus l'Andalous, fier sous sa cargo.
Gleizes, 1874.

Singloun, s. m. *bas lim*. petite sangle.

Sinjarié, s. f. singerie, grimace, malice.

Sinna, *v. a.* signer, parapher, faire un signe.

— Ouida, trinquen e sinnen-nous.

Sinne, *Signe*, s. m. seing, signature. — Geste, mine, mouvement. Signet, marque.

— N'en rougissès ; aco 's un sinne,
Que prouvo qu'avian ben résoun.

Sinnous, *adj*. noueux, bossu, taché.

Sinoun, *Senoun*, *conj*. sinon, sans quoi, à défaut de, autrement, si ce n'est.

Sinsa, *Sina*, *v. a.* timbrer, cacheter, marquer. — Eblouir, brûler, éclairer, remplir. — Sentir, humer, savourer. – Chercher, sonder, flairer.

— Per mous amits bau fatiga la posto,
E de bilhets aro la sinsarey.

— Fruts e cabels, bignos, prados, troupels,
Tout acò 's riche à bous sinsa lous els.

— Lou président......
Aqui s'assèto, e piéi 'mé si counfraire
Sinso uno prèso, en parlan d'autr'afaire.

Sinsaire, s. m. et *adj*. chercheur, jeune homme qui frappe à plusieurs portes pour se marier.

Sinsilho, *Sinserigaio*, *Guingaroun*, s. f. bas lim. mésange bleue, oiseau de passage en octobre qui voltige dans les haies et les jardins jusqu'au printemps, en faisant entendre son petit cri. (Voir *bluiet*). — *Parus cœruleus*.

— Car la sinserigaio
Pu fino qu'uno paio
Coum' un biòu pesara.
De Lafare.

Sinso, *Esco*, s. f. linge à demi brûlé qui servait autrefois à donner du feu à l'aide du briquet. — Boulet amadouvier. — *Boletus igniarius*.
Syn. *campairol amadou*.

Sintilha, *v. n.* briller, étinceler, reluire.

— Abiò la talho facho al tour,
Lous els negre que sintilhabon,
Miés que la lengo me parlabon
Lou dous lengatge de l'amour.
Azaïs, 1858.

Sinze, *Sumi*, s. m. et *f*. punaise de lits, insecte parasite de l'homme. (Voir *chincho*, *cinze*). *Fr. centr. cinsé*, sale, dégoûtant.

Sioto, s. f. lame de fer emmanchée qui sert à tracer le marbre en ligne droite à l'aide du sable.

Siou, *Sioune*, *pron. poss.* sien, sienne. *Lat. suus, sua, suum*.

— A cadun lou siou.

Sioucla, *Sèucla*, *v. a.* sarcler, arracher les herbes parasites d'un champ ensemencé.

Siouclun, s. m. sarclage, mauvaises herbes.

Sioula, *Siscla*, *v. n.* glapir, pousser des cris, siffler, crier.

— Fouié nous veire alor coumo escarpinavian,
Coumo arpatejavian, badavian, sioulavian,
En nous espandissen sus la pus n'auto plaço.
De Lafare, 1840.

Sioulet, s. m. sifflet d'oiseleur, de chasseur.

Sioure, *Suve*, s. m. écorce du chêne liége qui sert à faire des bouchons. — *Quercus suber*. *Prov. subrié*. (Voir *cioure*, *lèuge*. *Ital. sughero*

Siouta, *v. a.* tracer le m rbre avec le sable et la sciotte (lame d'acier).

Si-ou-plet, *Se vous plai,* ‖ *interj.* s'il vous plait, à votre volonté.

— Astre brilhant e pur de la cieutat moundino
Perdounaras, si-ou-ple' à ma muso mutino
Aquel a nargant boutadis.
Mir, 1874.

Sirbento, *Sirvento,* ‖ *s. f.* servante, domestique. — Petite table, console.

— Es bostro vouès coumpatissento.
Qu'en counsoulant bostro sirbento,
Jusqu'à soun cor a penetrat.
J. Azaïs, 1858.

Sirmen, *s. m.* sarment, le bois des ceps de vigne. — Branches sèches réunies en faisceau pour allumer le feu. *Esp. sarmiento. It. sermento.*

Sirop, *s. m.* sirop, liqueur composée de sucre et du suc de diverses substances, vin doux.

— Toun sirop de quatre ans revelho moun esprit.

— Moussu Reboul es licouristo,
Despièi lontems en gran renoun,
Fai de licou per lis artisto,
E soun sirop es, per ma fisto,
Dous coumo toun dernié poutoun.

Sirouta, *v. a.* et *n.* siroter, boire à petits coups, humer avec sensualité.

Sisampo, *Sizampo,* ‖ *s. f.* grand froid, vent du nord-ouest, temps de neige. Syn. *cisampo.*

— Helas ! tout es perdu ; nostre bonhur descampo
Coumo un nivo laugié, coucha per lou mistrau,
E nost' amour que pèrissié de caud,
Fai soun darnié badal, pièi mort de la sizampo.
Morel, 1826.

— Sus la massugo e dins la pampo,
Fugissent counglas e sisampo,
Das païs d'aut as lous ivers,
D'aucels d'aigo à belos centenos,
Ç'ai venon de tras las Cevenos
Cerca beccage e caud sourel.
Langlade, 1878.

Siscla, *v. n.* pousser des cris de joie, crier en chantant. *Gr.* σιζω, siffler.

— Nos'ros faribolos
Pel las caminolos
Bau coumo de folos
Toutjour en sisclan.

Siscle, *s. m.* martinet noir, criard. (Voir *balustrié*).

Siscllet, *s. m.* cri de joie, cri perçant. — Loquet de porte.

Sissolo, *s. f.* pantoufle sans quartier.

— E voirièu battre dei sissolo
Lei diversso dou gran-seignour,
Que jougarien dei castagnolo.

Sistoun, *Quistoun,* ‖ *s. m.* et *adj.* quêteur, piteux, tartuffe, mendiant.

Sistouna, *v. n* geindre, gémir, se plaindre.

Sistre, *s. m* poudingue, conglomérat argileux. — Cailloux engagés dans une espèce de mortier sablonneux.

Sistre, *s. m.* méum athamatique, fenouil des Alpes, pl. fam. des Ombellifères à fleurs blanches.

Sitto, *Pi blu,* ‖ *s. f.* sitelle torchepot, oiseau de l'ordre des passereaux d'un cendré bleuâtre, qui grimpe le long des arbres comme les pics. — *Sitta Europœa.*

Siveco, *Cizampo,* ‖ *s. f.* vent de bise, air glacial, vent du nord-est. — Impatience. — *Prendre la siveco,* faire le pied de grue, attendre inutilement. *Fr. cent. civot,* couleur verte, espérance.

Sizo, *s. f.* assise, rangées de pierres sur une bâtisse.

Só, *adv.* de cette manière, de cette façon, ainsi.

— Mas vous m'escusarets, quand el es de la sorto
Ré pus nou s'y pot fa, lou terradou so porto,
Lèu souy coumo lou cam que n'es pla labourat,
Qu'el jetto michanto herbo e noun pas de boun blat.
Aug. Gaillard.

Sò, *Ço,* ‖ *pron. dém.* ce que, ce qui, cela. *Angl. that Esp. lo. Ital. questo.*

— Aco 's la ley coumuno, à sò qu'a de valou,
La fourtuno fantasco escraso dal talou,
E pey d'un tour de rodo emporto vers la glorio.
Laforgue.

Só, *s. m.* abréviation de *sorre,* sœur.

— Cado jour, gauzan pas te zou-dire,
Coumo uno sò
Me zou diziò.
Jasmin.

Sobrar, *Soubra,* ‖ *v. n.* surmonter, être de reste, de trop, abonder, ménager.

Sobravinen, *adj. v. l.* très avenant, très convenable.

Sobre, *Sobro*, | *prép. v. l.* sur, dessus, surplus, trop. *Lat. supra.*

— Vòu mai n'avè de sobro qué de manco.

Sobre, *adj.* sobre, discret, tempérant.

Sobre caber, *v. a. v. l.* remplir, surpasser.

Sobre cargo, *s. f.* charge en surplus, en excès.

Sobre cilh, *s. m. v. l.* sourcil. *Lat. supercilium.*

Sobre dich, *adj. v. l.* sus dit, dit ci-dessus.

Sobre noum, *s. m. v. l.* surnom, sobriquet.

Soc, *s. m.* soc, pointe. *Lat. soccus.*

— Lou soc d'un viel araire ero més en oubli
Tant soun ferre ero enrouveli.
Morel.

Soci, *s. m.* et *adj.* ami, compagnon, camarade intime, associé.

— L'argen e la beuta van pas toujour d'accor
E l'esperit souven es pas soci de l'or.

Socors, *s. m.* impie, sans cœur, dur.

— La fé per l'ome es necessari,
Cau dis impio dis socors,
La naturo a sei dret e sempre lei reclamo ;
Lou pan es la vido dou cors,
E la fé, la vido de l'amo.
Bourreliy.

Sò-dis, *Sou-dis*, | *part.* et *interj.* dit-il, il dit cela, c'est-à-dire.

-- Aquel dich nou lou trobi fort sage,
Que n'y a que dous jours de bous en maridatge ;
Lou jour de las nossos es un des bous, so-dis,
E l'autre peys apiep quand la femno mouris.
Aug. Gaillard.

Sofa, *s. m.* lit de repos à trois dossiers ou accoudoirs.
Arab. soffah, estrade, trône.

— Dins la salo à manja l'or e l'argen brilhabon
Sus tabourés, sus fautuls, sul sofa,
N'on bezió que sati, belous e taffeta.
J. Azaïs, 1860.

Sofi, *Sofio plato*, | *s. m.* et *f.* poisson blanc de la fam. des Cyprins, ablettes, vaudoises, meuniers ; ces poissons sont communs dans le Gardon, le Vidourle, la Sorgue, etc. — *Cyprinus idus, bipunctatus, alburnus.*

— La rabanenco, la soufieto,
Aliscado doumaiseleto,
Qu'à flou d'aigo mostro souven
Soun ventre blanc e trelusen.
Felix.

Sol, *Soul*, | *adj.* seul, solitaire. *Lat. solus. Ital.* et *Esp. solo. Port. so.*

Sol, *Soù*, | *s. m.* sol, aire, terrain, fond. *Fr. centr. solage.*

— Et n'abets-vous pas visto uno pilo jamay
Fort grando sus lou sol quand on l'abiò mountado,
Que petito veniò quand ero pla ventado.
Aug. Gaillard.

Sol, *Soulel*, | *s. m.* soleil, astre de lumière, de chaleur. *Ital.* et *Esp. sol, sole.*

— Dins lou jour pertout s'esparpaio,
Dou bèu souleu, la resplandour.

Sol, *s. m.* sol. — Note de musique.

— Tout a sa prièro, soun cris,
Soun sol, sa noto de musico,
Soun cant, soun himne, soun cantico,
Touto la créaciou a soun alleluia.
Félix.

Solar, *v. a. v. l.* salir, tacher, souiller.

Soladuro, *s. f. v. l.* souillure, ordure.

Solassar, *v. a. v. l.* distraire, amuser.

Soler, *Solier*, | *s. m. v. l.* galetas, chambre haute, verbe, avoir coutume.

Solo, *s. f.* sole commune, poisson plat dont la chair est très délicate.
Lat. solea, semelle.
— *Pleuronectes solea* ou *vulgaris.* On donne le même nom à d'autres poissons de la même famille.
— *Pleuronectes lascaris,* jaune, ocellé, etc.

Solo, *s. f.* sole, plante du pied d'un cheval ou d'un âne. — Pièce de bois posée à plat, dans les travaux de construction, pour recevoir les pièces verticales ou inclinées. — Jante des roues. — Verin, cric, machine à vis et à crémalière qui sert à mouvoir des lourds fardeaux.

Solò, *s. m.* passage de musique qu'un instrument doit jouer seul.

— Per ausi lou solò del mestra
Tout se calo dins lou campestre.

Soloumbra, *v. a. v. l.* ombrager, orner, dominer.

Som, *Souem,* | *s. m.* et *f.* sommeil, songe, assoupissement. *Lat. somnus. Ital. sonno.*

— Vene som, vene lou prendre,
Vene som per l'endourmi.

Sono, *Sogno,* | *s. f. v. l.* histoire, conte, chanson monotone. (Voir *sansoyno*).

Sor, *Sorre,* | *s. f. v. l.* sœur, du *lat. soror.* Religieuse d'une communauté.

Sorbés, *Sourbié,* | *s. m. gasc.* sorbier domestique, cormier qui produit un fruit âpre et astringent. — *Sorbus domestica.*

Sorbeireto, *Sourbièireto,* | *s. f.* aigremoine Eupatoire, pl. fam. des Rosacées des lieux humides. *Agrimonia Eupatoria.* Aigremoine sauvage, potentille anserine, même fam. à fleurs jaunes.

Sorbet, *s. m.* breuvage glacé fait avec du citron, du sucre et de l'ambre. *Ital. sorbetto.*

Sorbir, *v. a. v. l.* avaler, absorber.

Sorbo, *Souerbo,* | *s. f.* corme, sorbe, fruit du cormier, très âpre, que l'on fait mûrir dans le son.

— Eici tombo la pèro, alai la sorbo isprouso.

Sordeiat, *adj. v. l.* empiré, avili, sali.

Sordeja, *v. a. v. l.* souiller, gâter, salir.

Sorger, *v. n. v. l.* sourdre, surgir, jaillir, sortir, s'élever. *Ital. sorgente* du *lat. surgeo.*

Sorgo, *s. f.* source, ruisseau, eau courante.

— La sorgo fresco e puro, en caressant si flour,
Poutouno vint endré dins si milo countour.
Tavan.

— *Teni sorgo,* tenir tête.

Sorn, *Sourne,* | *adj. v. l.* sombre, obscur, sournois, dissimulé, caché.

Sorrastro, *Sourastro,* | *s. f.* sœur de père ou de mère, sœur consanguine ou uterine,

— Més la guerro se fa, lou fil contro lou payre,
Lou payre contro 'l filh, lou frayre contr 'l frayre,
La sor contro la sor, couzi contro couzi,
Nebout contro nebout, bezi contro bezi.
Aug. Gaillard.

Sorreto, *s. f.* petite sœur.

Sort, *s. m.* sort, destinée, fatalité, hazard. — Sortilège, divination. Du *lat. sortis. Esp. suerte.*

— Debat d'ourmes feilhuts un oustalet se sarro ;
E dins aquel oustal, un bel mati d'abriou,
A l'ouro oun dins Tounens uno jouinesso ardido
Attendiò que lou sort marquesse sa cauzido,
Uno filho pensabo ; apey prègabo Diou ;
Apey nou sabiò plus que fa, coumo se mettre,
S'assétiò, se lebabo, e tournabo s'assetre.
Jasmin, 1845.

Sorto, *s. f.* sorte, espèce, genre, rang, condition. *En sorto, adv.* sans choix, tout mêlé.

Sos, *Sots,* | *prép. v. l.* sous, du *lat. sub, subtus.* Marque, subjection, infériorité, dépendance.

Sostancio, *s. f. v. l.* substance, matière, essence.

Sostener, *v. a. v. l.* soutenir, supporter.

Sot, *Neci,* | *adj.* sot, inepte, confus, embarrassé, penaud, interdit, honteux.

— En disent mal de mi lou paure sot se penso
Que toutis lou creiran un ome de talent.

Sotaras, *adj.* sournois, dissimulé.

Soterrar, *v. a. v. l.* enterrer, enfouir.

Sotige, *s. m.* défaut de jugement. (V. *soutiso*.)

Sotil, *adj. v. l.* subtil, mince délié.

Soto, *s. f.* et *prép.* sous, en bas. — Sabot, corne du pied des bêtes de somme.

— Alor vai amourousomen,
Levo uno soto touto uzado
E la porto fort lourdomen
Souto lou mentoun de Madamo.

Sotolun, *Soutourun,* | *s. m.* restes, dépôt de soutirage, vase, effondrilles.

Sou, *Soun,* | *pron. poss.* son, sien, sienne, à lui. *Plur. sous.*

Sòu, *s. m.* sol, terrain, superficie. *Lat. solum. Ital.* et *Esp. suolo, suelo.*

— Quand sorti de l'oustau, ai presque toujour pòu
De faire de fau pas e de beisa lou sòu.

Sòu, *Sol,* | *s. m.* sou, monnaie à l'effigie du soleil. *Ital. soldo. Esp. sueldo.*

— Ero braveto, ero mistouno
E poulideto coum' un sòu.

— Quand fugué questioun de paga,
Agucrian béu à bourseja
Tous tés n'avian ni sòu ni maïo,
Voulian fila vers la muraïo,
Per sourti. . n'agué pas mouïen,
Lou mestre nous tenié d'aren.
Benedit, 1858.

Soua, *adj. fém. béarn.* sienne.

Souagnous, *adj.* soigneux, attentif, rangé.

Souam, | *s. m. prov.* sommeil, somme,
Som, | assoupissement.

— Ajor adiou lou souam omai lous soumilhous.

Souar, | *s. m.* soir, les dernières heures du
Souer, | jour. *Ital. la sera.*

— Oh que de belli carbounado
Aquel souar fugueron rimado.

Soubatega, *v. a.* secouer, ébranler, taper.

Soubagno, *s. f.* vache bigarrée.

Soubar, *s. m.* mentonnet, pièce saillante qui fait son arrêt sur une autre pièce. — Jambe de force.

Soubay, *s. m. béar.* bœuf bigarré roux et noir.

Soubeiran, | *n. pr.* souverain, supérieur,
Soubiran, | principal. *Esp. soberano.*
Lat. superare, surpasser.
— *Prat soubeiran,* pré plus élevé.

— Amerites, li dis, de veni gouvernaire
De gent ; vene emé iéu à la cour, e deman
Ti mettrai à ma plaço, e saras soubeiran.
Pourcely, 1870.

Souben, *adv. gasc.* souvent, fréquemment.

— Amay me souy troubat assiejat fort soul en
Que n'abia soun que d'aigo e qua'que pauc de bren.
Aug. Gaillard.

Soubergo, *s. m.* garrigue, pays montagneux.

Soubra, *v. a.* et *n.* garder, économiser, ménager, mettre de côté. — Rester, être en surplus.

– Aqui tout l'y sobro.

— Puis rouigon de lard qu'a té soubra d'aïer

Soubrat, *adj.* et *n. pr.* aisé, fortuné, étayé.

Soubraza, *v. a.* fourgonner, exciter, enflammer.

— Sus ta car fino d'enfantou
Es-ti lou toc rougenc, mannado,
Qu'a soubrazat la poutounado
De qualque amourous fouletou.
Dulc

Soubrelia, *v. a.* attacher, échalasser, soutenir, réunir.

Soubresaut, | *s. m.* soubresaut, mouve-
Tressaut, | ment brusque involontaire,
sursaut. *Ital. sopra salto,* du *lat. sub saltus.*

Soubrié, *s m.* aide, remplaçant.

— Ai besoun d'un soubrié, quau vos-ti que cauzigue.

Soubriquet, | *s. m.* surnom tiré de quel-
Esquinoum, | que défaut physique ou
moral, terme d'injure ou de mépris.

Soubro, *s. f.* reste, de trop, abondance.

— Vous fai hounour quand ia de soubros.

Souc, | *s. m* buche, souche, racine, billot,
Soucau, | collet de l'arbre qui tient aux racines.

— La luno, gros soucau ! un nièulas l'a tapado,
Ah ben ! cresièu que l'aiguesse avalado.

Soucado, *s. f* quantité de raisins que porte un cep de vigne.

Soucan, *s. m.* nom collectif des souches, des vignes.

— Un ome plé de biais a'r oubert en cercan
Lou véritable estec, remedi salutari
Contro l'ourlion, flèu de nostre soucan.
J. Sans, 1870

Soucar, *v. a.* (marine) serrer un nœud, arrêter.

Soucarel, *adj.* nom collectif des champignons qui poussent sur le tronc des arbres, sur la souche morte.

Soucas, *s. m.* grosse souche, grosse racine.

Soucho de Nadal, *s. f. bas lim.* la buche de Noël, gros tronc pour le feu.

Souchoun, | *s. m.* petite souche, racine,
Sucho, | billot. Nom propre.

Souci, *s m.* inquiétude, préoccupation, chagrin. *Lat. sollicitus.*

Souci, | *s. m.* souci des jardins à fl jaunes
Gauchet, | radiées et à odeur forte.
Lat. sol sequi, qui suit le soleil.
— *Calendula officinalis.*

Soucia (Se), | *v. rec.* se soucier, se mettre
Soucita (Se), | en peine, s'inquiéter, être
indifférent.

— Ren ie fai gaud, se soucito de ren.

Soucietà, *Soucietat,* ‖ *s. f.* société, réunion d'hommes, de gens, union pour affaires ou intérêts, pour le jeu ou la conversation — Relations agréables, association. *Lat. socius*, compagnon.

— Tant que cadun pousquet de soun coustat
Assadoula seus bruch sa fam brutalo,
Tout anet bi n. . e la soucièlat
Des tres brigans demouret amicalo.
G. Azaïs.

Soucietari, *s. m.* et *adj.* sociétaire, qui fait partie de quelque association littéraire ou musicale.

Soucirra, *v. a. bas lim.* ennuyer, importuner, inquiéter.

— S'uno causo lou soucirro
Qu'ane pas coumo desiro,
Se repeto la leiçou !...
Prenguen lou tems coumo biro
E las gens talos que sou.
Villié, 1870.

Souco, *s. f.* souche, pied de vigne.

— A man de cor, oli de souco.

— *Pica la souco*, conjurer le sort.

Sôuco, *s. f.* sillon, rigole. — Suite, troupe.

Sòuda, *v. a.* solder, acquitter un compte, une dette.

Soudadièro, *s. f.* coureuse de bas étage, prostituée de casernes.

Soudar, *Souldat,* ‖ *s m.* soldat, homme de guerre à la solde d'un état, militaire inférieur, sans grade, vieux troupier.

— A ta noblo patrio as counsacra ta vido,
E poëto e soudard, de dous biais l'as servido
En coumbatent per elo, en la fasent aima.
Jouveau.

— A miejo-nué ère de gardo,
A la porto dou gouvernour,
Ai vist lusi moun alabardo
Tout coumo s'èro en plen mièjour,
Sièu Bautezar, lou bon soudard,
Lou soudard de la lei nouvello.
Boudin.

Sôude, *Pouciou,* ‖ *s. m.* toit à cochon, étable, taudis. — Passage étroit, défilé. *Lat. suillus.* (Voir *souiro.*)

Sou-dis, *Sou-fai,* ‖ *interj.* il dit à part soi. — Fait-il, dit-il, pense-t-il.

— Din qu'aquèlo saqueto
Ia cent escu per vous, se lou cur vous n'en dis ;
Lou pégot, sus soun nas rebaissé si luneto :
Cent escu, cent escu, sou dis !...
Bigot, 1866.

Sôudo, *s. f.* soude, alcali végétal extrait des cendres des plantes marines (*Salsola soda*) ou de l'eau de mer.

— An trouva lou biais de tira la sòudo di roucas do Septèmo per li Sabounièro marsilhèso.

Sôuduro, *s. f.* soudure, métal fusible ou alliage qui sert à fixer les parties que l'on veut réunir.

Souèi, *Sahut,* ‖ *s. m. bas lim.* sureau, arbre à moëlle, à fleurs blanches et à baies noires.

— El a fa coumo el pot soun méchan fai d bouei,
Oun li oriò mai de meità souei.

Souèm, *Som,* ‖ *s. m.* sommeil, assoupissement. Syn. *souam.*

Souèn, *s. m.* soin, précaution, prévoyance.

Souèr, *s. m.* soir. (Voir *souar*, *sero*).

Souèro, *s. f. bass. alp.* semelle, sole du pied. *Esp. suela. Ital. suolo.*

Souèto, *Machoto,* ‖ *s. f.* chouette chevèche, oiseau nocturne qui sert d'appeau pour la chasse aux alouettes. — *Strix passerina.*

Souffla, *v. a.* et *n.* souffler, pousser de l'air ou du vent par la bouche, respirer avec force, reprendre haleine, prendre peine. — Parler bas à quelqu'un. — Enlever, escamoter. *It. soffiare. Esp. soplar.*

Soufflet, *Gautado,* ‖ *s. m* soufflet, coup sur la joue donné du plat de la main. — Injure, mortification. (Voir *emplastre*).

Souffleta, *v a.* appliquer un ou plusieurs soufflets, indigner, exaspérer.

— Vostro felicità, vostro folo despenso
Ensulto lou malur, souffleto l'endigenso.

Souffletado, *s. f.* batterie, plusieurs soufflets appliqués.

Soufflets, *Bouffets,* ‖ *s. m. plur.* soufflet, instrument de cuisine qui aspire l'air pour le renvoyer par un mouvement inverse sur les combustibles que l'on veut attiser.

Soufflur, *s. m.* souffleur de théâtre, celui qui est chargé de secourir la mémoire des acteurs. — Ouvrier verrier.

Soufflur, *Doufin,* ‖ *s. m.* souffleur, nom commun à plusieurs petits cétacés de la Méditerranée. On voit sortir de leurs évents des petits jets d'eau, lorsqu'ils nagent à la surface de l'eau. — *Delphinus tursio, Risso, Demarest, etc.*

Soufflüro, *s. f.* bulles d'air qui sont restées dans le verre, dans la fonte ou le cuivre, et qui par leur dilatation y laissent des trous ou des fentes.

Soufragna, *v. n.* jeuner, pâtir, rogner.

Soufraito, *Soufracho,* ‖ *s. f.* souffrance, faute, manque, besoin.

Souffrenço, *s. f.* douleur, peine, suspension, tolérance.

— Es pas juste que l'innoucenso
Visque toujour dins la souffrenço.

Souffri, *v. a.* et *n.* ressentir de la douleur, éprouver de la peine, endurer. supporter, résister.
Ital. soffrire. Port. soffrer.

— Aloungaren la man per lei mettre à l'abri,
Alor à sei despens auran senti la provo
Que l'ome es ren s'a pas souffri.

— Trouvas que vous fòu mau, belèu ?
Més foù souffri per veni bèu.

Soufrièiro, *s. f.* étuve à soufre pour blanchir les tissus. — Filons à soufre près des volcans.

Souhet, *s. m.* souhait, vœu, désir, aspiration au mieux.

Souheta, *v. a.* souhaiter, désirer, faire un vœu favorable. *Lat. sub optare.*

Souiard, *Souilhard,* ‖ *adj.* sale, malpropre, cochon. *Lat. suillus.*

Souiardo, *Souyardo,* ‖ *s. f.* et *adj.* petit réduit de cuisine où se lave la vaisselle.

Souido, *s. f.* repas donné aux ouvriers d'un moulin à huile à la fin d'un travail. — Régal de nuit.

Souié, *Soulhé,* ‖ *s. f.* soulier, chaussure du pied qui s'attache par dessus.
Lat. solea, solarium.

— Cau espèro li soulhé d'un mort
A pé-descau lountems camino.

— Mi braio mancon de boutoun,
Ma blodo es touto esi eiandrado,
Mi souié soun sans conrejoun,
Ma camiso es endavalado.
Bigot.

Souiro, *s. f.* antre, trou, creux à fumier. — Truie. *Lat. suilla*

— Més quauque gripet rafala
Sourtis plan-planet de sa souiro,
E dins soun got ensourcela
Me fai bèure d'endourmidouiro.

Souisse, *Souisso,* ‖ *s. m.* suisse, soldat mercenaire. — Domestique de grande maison en livrée. — Bedeau d'église qui précède les enterrements ou les processions.

Soul, *Sol,* ‖ *s. m.* soleil, foyer de lumière et de chaleur.

— Se lou soul ero prou fort
Per seca nostros demoros,
Nostros valats nostros boros.

Soul, *Soulet,* ‖ *adj.* seul, unique, simple, sans aide, sans appui.

— L'abiho, la pichouno abiho
Que vounvounejo dins lou vent,
Emé si lougeiris aleto,
Fai mai de brut touto souleto
Que touti li Cesar ensem.
C. Hugues.

Soula, *v. a.* ressemeller, garnir une roue.

Soulado, *s. f.* airée, grains sur le sol. — Provision, abondance, dégat.

Soulairat, *Soulairòu,* ‖ *adj.* et *s.* ensoleillé, éclairé, exposé au soleil. — Pavillon, vestibule, abri.

Soulaja, *Soulatja,* ‖ *v. a.* soulager, débarrasser, diminuer la peine, le souci.

Soulami, *Soulomi,* ‖ *s. m.* psalmodie, chant triste et monotone, fredon, sol la mi.
Gr. κελευσμα, chant des rameurs.

— Au lioc de me calma, toun soulami m'encarro,
Es que l'ai proun ausi despuey desévué més.

— Entendian aila bas lou soulomi di pastre.

Soulan, *s. m.* pente exposée au soleil.

Soular, *adj.* ivrogne, gorgé de vin.

Soulari, *adj.* solaire, qui a rapport au soleil.

— Lou giraflor es planto soulari.

Soulas, *Solas,* ‖ *s. m.* soulagement, consolation, diminution de douleur, aide, protection, distraction *Ang. solace,* allégement. *Esp. solaz.*

— Pétrarco, grand poëto, o soubeiran soulas !
Descato mé toun cor, car toun cor es un vas
Ounte l'amour au founs clarèjo.
Monné, 1872.

— La casso ero soun grand soulas,
Parlavo pas lors que cassavo,
De n'en parla ero pas las,
E la neit n'en revassejavo ;
Tout endourmit fasiò 'n varal
A destrassouna tout l'oustal.
G. Azaïs.

Soulassia (Se), *v. rec.* se récréer, se distraire, se reposer.

Soulassiou, *Soulatièu,* ‖ *adj.* soulageant, réconfortant, consolant.

— S'es bon lou mèu don cémentèri,
Es que dins si flour an passa
Li vertu, soulatièu misteri,
Di sant qu'eici an repausa.
J. Canonge, 1868.

Soulat, *s. m. bas lim* terrain vacant, lieu sale. — Seuil de porte.

Soulbut, *adj.* savoureux. *Esp. sabroso.*

Souldat, *Sourdat,* ‖ *s. m.* soldat, militaire sans grade. *It. soldato,* de *soldo,* paye.

— Souloman lous pichous que de rés n'an pietat
Que rison de tout çò qu'es triste,
Li cridabon : *Maltro, un souldat !*
E Maltro qu'abiò pòu des souldats, fugiò biste.
Aro sabès perque tramblabo an aques mots.
Jasmin, 1848.

Souldatalho, *s. f.* troupe de soldats, soldatesque.

Souledre, *s. m.* vent d'ouest, vent de pluie.

— Mai se de la mort, lou soulèdre
M'emporto amount, ai pòu d'avèdre
La languitudo en Paradis.
Arnavieille, 1868.

Souleious, *adj.* exposé au soleil.
Fr. centr. soleillant.

— Ah ! vivo lou cèu clar e dous,
E li valoun e li coustièro,
E li viel calanc souleious
De moun vilage d'Eigalièro.

Souleil, *Sourel,* ‖ *s. m.* soleil, l'astre qui nous éclaire et nous échauffe.

— L'estiou, dou tems dou garbeirage
Toujour avans soulèu leva.
Arribe à l'ièro émé moun viage
Que fai li bano e qu'es clava.
Rieu.

— Vesié veni la niué, belèu
Coumo l'aucèu dessus la branco,
Que fai piéu-piéu vers lou soulèu,
E s'endor quand la vouès ié manco.
Ad. Dumas, 1858.

Souleiha (Se), *Soureia (Se),* ‖ *v. rec.* s'exposer au soleil, se réchauffer.

Souleihado, *Soureiado,* ‖ *s. f.* rayon de soleil, coup de soleil, chaleur, élaircie.

Souleihet, *Souréiet,* ‖ *s m. dim.* bon soleil, agréable, bienfaisant.

— Lou soulelhet al ciel de nibos s'escurcis,
E sus terro la roso es d'espignos cargado ;
Perqué te plagnirìès, o ma bello afflijado ?
A touti, la naturo a douna sous soucis.
Laforgue, 1879.

Soulen, *adj.* abatardi, avorté.

Soulenco, *Palhado,* ‖ *s. f.* fête de la moisson, repas fait au soleil couché, au mois d'août. — Jeux sur la paille.

— Més eici lou grand jour, lou jour de la soulenco.

Soulengue, *Soulinguet,* ‖ *s. m.* le filet de la langue, membrane inférieure qui lui sert de frein.

Soulèu, *Soulet,* ‖ *s. m.* hélianthe annuel, tournesol, pl. à fleurs jaunes fam. des Composées. Syn. *tourno soulèu.*

Soulfina, *v. a.* et *n.* flairer, sentir bon. Fig. prévoir, pressentir.

— Pau à pau, en effet lou loup vers el s'approcho,
Ven embé soun musel li soulfina la pocho.

Soulhardarié, *s. f.* malpropreté, salissure.

Soulhoun, *Souioun,* ‖ *s. m.* et *f.* servante de vaisselle. — Sale, malpropre.

Soulida, *v. a.* rendre solide. (V. *assoulida*).

Soulidità, *s. f.* solidité, résistance.

— Unissié l'esplandour à la soulidità,
Jamai ren de tan bèu sus mar s'es avasta.

Souliero, *s. f. bas lim.* vent du midi.

Soulipo, *s. f.* bévue, sottise.

Soulis, *s. m.* seul de porte, entrée.

— Trouvère ben pu dous soun biai e soun aspet
Desplèi qu'a soun soulis avièi pausa lou ped.

Soulitari, *Merle rouquié,* | *s. m.* merle de roche, oiseau de passage du printems qui nous quitte en automne et qui vit dans les lieux pierreux, les rochers ou les vieux édifices. *Turdus saxatilis.*

Soulitari, *s. m.* solitaire, anachorète. — Vieux sanglier. — Diamant monté seul.

— Gardo-te moun enfant, respond lou soulitari,
De t'ana dins lou bouès engaja tout soulet.

Soulitudo, *s. f.* solitude, lieu désert, éloigné.

Soullicita, *v. a.* demander instamment, prier, recommander, persécuter.

— Boli qu'aquelos doumaiselos,
Per mi desiren estre belos,
E nou me sorton d'alentour,
Sens me soullicita d'amour.
Goudouli.

Soullicita (Se), *v. rec.* s'empresser, se dépécher.

— Es pas que noun aime la vido,
Es pas que s'ero à moun causi
Me soullicitesse de mouri ;
Trove toun ouro un pau perfido,
Més me i' atende, e la veirai
Hou crèse ansin, d'un esprit gai.
Tandon, 1812.

Souloumbra, *v. a.* ombrager, couvrir, obscurcir. *Ital. ombreggiare. Esp. sombra,* ombre.

— Tout d'un cop deviste à l'abri
D'un sauze que lou souloumbravo,
Un moutas de gazoun que, fresquet verdejavo.

Souloumbrado, *s. f. b. lim.* lieu ombragé.

Souloumbrous, *adj.* sombre, ombragé, obscur, noir.

— Permenave soulet, un jour moun imou tristo
Dins l'ort d'un viel castel abouri, souloumbrous,
Quand, virant uno andano ; oh la poulido vesto !
Veguère uno estatuo au mitan des bouïssous.
M. Faure, 1878.

— Es que d'un amour senso taco
L'eure es l'image souloumbrous ?
Car vièu e mort ounte s'estaco...
Brunet.

Soum, *Som,* | *s. m.* sommeil, assoupissement, inertie. *Lat. somnus.*

Soum, *s. m.* sommet, cime, bout. *Lat. summus.*

Souma, *v. a.* sommer, signifier, obliger.

Soumari, *adj.* rêveur, distrait, endormi.

Soumbra, *v. n.* sombrer, couler à fond.

Lei ..ats soun afoudrats Oh quinto nuech gran Dièu?
Lou timoun a craca sus la roco escoundudo,
Lei cables lei plus forts se roumpon coumo un fièu
Lou veissèu soumbro à la perdudo.
Emery, 1852.

Soumbre, *adj.* sombre, obscur. (V. *sourne.*)

Soumbreja, *v. n.* devenir sombre, orageux.

— La luno s'scouend e tout soumbrejo
A l'entour de nautri

Soumeissa, *v. a* proviguer. (Voir *cabussa.*)

Soumelh, *Som,* | *s. m. gasc.* sommeil, assoupissement des sens, inertie, inactivité.

Soumés, *s. m.* pis de vache ou de chèvre.

— L'ome qu'aimo lou layt vous tiro del soumés,
Perdés souven la vido avant d'avudre un més.
Peyrot.

Soumés, *adj.* soumis, obéissant, respectueux, rangé, réduit.

— Fai, moun Dieu, que lou perfum
De moun cant noun siègue fum,
E que ma fièro jouinesso
Reste sempre a tu soumesso.
W. Bon Wyse, 1866.

Soumesso, *s. f.* provin, rejeton d'un cep de vigne.

— Nous cal ana bés las sabignos,
Fa de soumessos per las vignos,
Pièi derraba quauquis espignos
Que soun per l'esparcet, al founze del salenc.
Gleizes.

Soumettre (Se), *v. rec.* se ranger, se conformer. *Lat. sub mittere,* consentir.

Soumié, *s. m.* bois de charpente, poutre placée au sommet pour supporter le toit. — Matelas de crin ou à ressorts pour remplacer la paillasse. — Linteau de porte ou de croisée.

Soumiha, *Soumilha,* | *v. n.* sommeiller, dormir d'un léger sommeil, être inactif. — Rêvasser.

Soumilhous, *Soumilhous,* || *adj.* endormi, assoupi, rêveur, distrait. Syn. *soumari.*

Soumilhou, *s. m.* petit sommeil, sieste.

Soumo, *s. f.* somme, quantité d'argent, prix. — Ensemble, poids.

— La pax que voulès fa nous va'-l a pas gran soumo.

Soumoulo, *s. f.* semoule, pâte à grains fins.

— Fai prepara de bons boulnouns
Saupoudrats de fino soumoulo.

Soumousta, *v. n.* ôter le moût avant qu'il ait fermenté pour en faire des liqueurs ou des confitures.

Soumousto, *Soumoust,* || *s. f.* offre, proposition, arrangement. — Surmoût.

Soun, *adj. poss.* son, à lui, à elle.

— Soun troupel es bengut lou mai fret des troupels
E n'a plus al tour d'el qu'un pugnat de fidels.

Soun, *s. m.* son, bruit perçu par l'ouie. — Eclat de voix ou modulation d'instruments.

— Abarrejas al soun de bostro fino voués
Lou brut de l'esquirol patoués.
Jasmin.

Souna, *v. a.* et *n.* rendre un son, agiter une sonnette, jouer d'un instrument. — Appeler, crier, annoncer, chanter.

— Lou pastou-tournet doun chés aquels qu'abio bis
Tan truca de las mas quand sounabo quauque ayre ;
Més tout abiò cambiat, fusquet pas recebut.
Jasmin.

Sounado, *Sounarié,* || *s. f.* appel, cri, interpellation, son de plusieurs cloches, ressort et timbre d'une pendule.

Sounaire, *Campanaire,* || *s. m.* sonneur de cloches, carillonneur, veilleur de clocher.

..... Se fahé souna
Quand un paure mort ou qu'es courouna?
Eh gros gargamèu, aurian trop à faire,
Troubarian degun per estre sounaire.
Roumanille, 1865.

Sounalha, *Campaneja,* || *v. n.* et *act.* sonnailler, ennuyer importuner en sonnant.

Sounalho, *Sounaio,* || *s. f.* sonnaille, clochette des bêtes à laine pour les empêcher de s'écarter ou de se perdre.

— S'aquel drole per mi rauba
Escalavo sus la figuieiro,
La sounaïo farié din din.

Sounci, *Trepiha,* || *v. a.* fouler, presser. *Fig.* gémir, se plaindre.

Souncido, *s. f.* pression. (Voir *quichado*).

Souné, *s. m.* petit sommeil, sieste.

Sounet, *s. m.* petit sujet de poésie renfermé dans quatorze vers, ou quatre strophes. On sait que Pétrarque a composé de nombreux sonnets sur ses rêveries amoureuses et ses tourments imaginaires. *It. sonetto* de *suono, son,* cadence.

— Poèto, avan-dé-n fai-nous un gai sounet ?
A peno aurai iéu temps de cerca moun sujet.

Souneto, *Campaneto,* || *s. f.* sonnette d'appartement, clochette pour appeler les gens de service.

Sounge, *s. m.* songe, rêve, pensée secrète. *Lat. somnus.*

— Per rés nou i pas de bono plaça,
De ben que noun change de man,
E per tout la vido passo
Coumo un sounge d'iuei à deman.

Sounja, *Pantaiza,* || *v. a.* et *n.* rêver, songer, penser, se rappeler, réfléchir.

— L'autro neit ai sounjat en pas vesent ma filho,
Que quauque grand malur fourn lriò sur ma famillho.

Sounjaire, *adj.* rêveur, préoccupé.

— Dins lei bouis que caresso l'aire,
Enfant, se me vesès passa,
L'iuel en plour e lou front baissa,
Oh! dirèvihés pas lou sounjaire.
Gaussen, 1866.

Sounjo-festo, *s. m.* et *adj.* paresseux, fainéant. Syn. *cerco-festo.*

— Sounjo festo aqui repauso ;
A jamai fa n' autro causo.

Sounlèu, *s. m.* soulèvement, soupir, émotion.

— La bono vièio, emb'un sounlèu
Vous mando dire, vénès lèu.

Sounque, *adv.* excepté, si ce n'est, au lieu de, sauf que. *Lat. sine qua.*

— Tout se vendet à la cridado
Quand fuguet mort, sounqu'un couissi
Mitat vert, mitat cremezi,
Que vouguet pas croumpa 'n pelhaire
G. Azaïs.

— Vous la cal oublida, car boun saben uno autro
Qu'es escarabilhado, e n'a sounque vint ans,
E que vous pourtara cent escuts touts countans.

— Coussi quado boun coumpagnou
Aura n estresso, sounque jou ?
Quadun troubara sa quaduno,
E jou moun troubaré pas uno.
Goudouli.

Sounur, *s. m.* sonneur, chanteur, joueur d'instrument.

— Rabelès dis que sounurs d'esturmens
N'an pas jamay las goulos à las dens ;
Nou parlo pas contro lous gens ounestos
Sounque d'aquels que van segui las festos.
Aug. Gaillard, 1566.

Soupa, *v. n.* prendre le repas du soir précédé de la soupe.

— Restés pas mai à l'er, soupas em d'ensalado,
Buvès quauqui bon cop de tibul cau e dous,
Rintras ben lèu e coucha vous.

— Lor que la femno vòu ço que l'ome vòu pas,
Quaud la soupo es pas lesto e que voudrié soupa,
Per si metre d'accord l'on a ben proun de peno ;
E tau crei coumanda que sa femno lou mèno.
Thouron.

Soupado, *s. f.* lieu où l'on soupe en voyage. — Souper d'extra lorsqu'on a des invités.

— Vei aquel nis de conquihado,
Remarco ben lou rode ount' es ;
Li vendras quère dins un mès,
E n'auras ben per ta soupado.
Baignol.

Soupapo, *s. f.* soupape, languette d'instrument à vent, tampon conique qui sert à boucher un trou, couvercle de tuyau qui laisse échapper un liquide ou qui le retient, suivant qu'on l'abaisse ou qu'on le soulève.
Gr. σπαω, aspirer, imbiber.

Soupeto, *Poupeto,* *s. f.* petite soupe, bouillie pour un enfant ou pour un malade.

Soupignastre, *Erbo de mort,* *s. m.* jusquiame noire, herbe caniculaire, pl. fam. des Solanées. — *Hyosciamus niger.*

Soupinago blanco, *Endourmidouiro,* *s. f.* jusquiame blanche, pl. fam. des Solanées. *Hyosciamus albus.*

Soupiquet, *s. m.* sauce piquante, épicée.

Soupiralh, *Espiral,* *s. m.* soupirail, ouverture en talus pour éclairer une cave ou une cuisine.

Souple, *adj.* souple, flexible. — Docile, accomodant. — Leste, agile.

Souplech, *Souploch,* *s. m.* abri contre la pluie, couvert, hangar.

Soupo, *s. f,* potage, aliment composé de bouillon et de tranches de pain.
Esp. sopa. Itat. zuppa.
All. suppe, de *saufen,* boire.

— Vous vesen proun de fés toumba dins lou fricot
Ou vous nega souven dins la soupo bouiento ;
Lei mousco sias touti pudento.
Bourrelly, 1870.

— El rendec l'un gourman, l'autre bon per la casso,
E peys lour fec pourtar al milan de la plasso
Amb' uno lebre vivo, e de soupos un plat,
Là, oun bel-cop de mounde ero tout assemblat ;
Peys el fec tout pausa dabant aquèlo troupo ;
Mas lou gous mal-aprés s'arrestec sur la soupo,
E l'autre quatequant la lebre séguisquet.
Aug. Gaillard, 1568.

Souquet, *s. m.* dim. de *souc,* banc, petit siège, buche.

— Més tout l'iber moun souquet restet bide.

— Surplus, petit morceau, la réjouissance, ce que donne un marchand par dessus le poids pour attirer le chaland.

Souqueto, *s. f.* souche, bûche, racine.

— Pels, esclapous, brincos, souquetos mortos,
Soun acatsats entremiey d os endortos.
Jasmin.

Souquil, *Souquilhoun,* *s. m.* morceau de racine, crossette, cep de vigne.

Souquomen, *Soulomen,* *adv. dauph.* seulement, pas même.

— M'avès pas souquomen douna 'n chabri
Per me réjoui embé meis amis

Sour, *Sourd,* *adj.* sourd, qui ne peut entendre. Fig. insensible, inflexible. — Obscur, caché.

Sourastro, *s. f.* sœur d'un autre lit.

Sourbié, *Sourbièro,* *s. m.* et *f.* sorbier domestique, cormier, arbre fam. des Pomacées, à fleurs blanches.

Sourbièireto, *s. f.* aigremoine, pl. fam. des Rosacées.

Sourbin, *Mourvede,* *s. m.* genevrier de Phénicie, arbrisseau des garrigues, fam. des Cupressinées.

Sourceja, *v. n* couler, suinter, s'exhaler.

Sourcié, *Devignaire,* ‖ *s. m.* sorcier, devin, chercheur de sources, hydroscope.

Sóurcié, *s. m.* apron, petit poisson du Rhône à chair blanche et de bon goût. *Apro vulgaris,* fam. des Percoides.

Sourcièiro, *Masco,* ‖ *s. f.* sorcière, devineresse, cartomancienne.

Sourço, *Sourgo,* ‖ *s. f.* source, eau qui sort de terre. — Origine, principe.

— Lou pan pu blan, lou vin pu viel,
Fan 'pas que l'on se porte miel ;
E lou bonur a pas sa sourço
Dins lou foun di pu grandi bourso.
Bigot.

Sourdau, *adj.* un peu sourd, distrait.

Sourdat, *s. m.* soldat, militaire de grade inférieur. (Voir *souldat*).

Sourdet, *Sourdo,* *Becassoun,* ‖ *s. m.* et *f.* petite bécassine, oiseau des marais qui se laisse surprendre facilement par les chasseurs. — *Scolopax gallinula.*

Sourdige, *s. m* surdité, privation plus ou moins complète du sens de l'ouïe.

Sourdino, *s f.* ce qui fait rendre un son sourd dans un instrument.

— De fés es lou bassoun, que reno à la sourdino,
Ou l'altò, vioulouné, que sus cinq courdilhous
Estiras, au glissa de l'arquet que camino
Coumo se pot pas miés, charmo lous ausidous.
Félix.

Sourdo, *s. f.* pluvier guignard qui se laisse facilement approcher. — *Charadrius morinellus.*

Sourdo, *Gabidoulo sourdo,* ‖ *s. f.* combattant variable, machette, oiseau échassier qu'on a désigné ainsi parce qu'il ne fait entendre aucun cri.

Sourdre, *v. n.* surgir, sortir de terre.

Sourel, *Soulel,* ‖ *s. m.* soleil, source de lumière et de chaleur. *Ital.* et *Esp. sol, sole.*

— Riches boutas quicom en reserbo per el,
Pés grans frets, quan l n'a plus ni manno ni sourel,
Et serets benezits, et touto la semmano
Recoultarés d'amou d'oustalet en cabano.
Jasmin, 1845.

Sourelha (Se), *Souleia (Se),* ‖ *v. rec.* se placer au soleil, se réchauffer.

— Lou cat se sourelho
Lou cat es au sòu
Se sourelho pas quand plòu.

— Fauto de boy m'anabi soureilha
En esperant l'ouro d'ana beilha.

Sòurenco, *s. f.* brebis de quatre ans.

Souret, *Sourin,* ‖ *s. m.* filet de pêche des étangs que l'on étend pendant la nuit.

Sòureto, *Saureto,* ‖ *s. f* immortelle jaune, gnaphale d'Orient, fam. des Composées.

Sourgueto, *Sourceto,* ‖ *s. f.* petite source, filet d'eau. (Voir *sourgent.*)

— Fados vengueron doun de toutes lous cantous,
Avesinats de rious, de long des dous Gardous,
Prats e vals rescoundduts, bezalés e sourcetos,
Lus souplés souloumbrous, lus bouquets, lus baumetos.
Félix.

— La laisse que ben pau, coumo per vòuto riro,
Quand vau lava lou linge à la sourgueto claro,
Couire mei tieiro au four, vendre mei froumajoun.
Crousillat.

Sourilho, *s. f* résidu du petit lait.

Sourn, *Sourne,* ‖ *adj.* sombre, obscur, noir, profond, morne, couvert.

— Des lise çò qu'ai dit, té lou disiéi per rire
Tan vòu estre grihé, sourne, tard, maigri. é t,
Que gatan parpaioun e de mouri tan lèu.
Gautier, 1851.

— Sus animals de méno pacifico,
Leva soun dèume, ero de nostres gus
Sempre abramats, la sourno poulitico.
G. Azaïs.

Surnarut, *Sourneco,* ‖ *adj.* sournois, dissimulé, taciturne, bourru.

— Lou paure mas, aro es ben sourne
A jour fali, quand me r'entourne
Vèse plus rés sus lou lindau.

Sourneto, *s. f.* conte frivole, niaiserie.

— T'esperi, lou vespre, al saloun,
Oun te legissioi las sournetos
Qu'aici sou 'scrichos tout de loun.
G. Azaïs, 1872.

— Per noun langui loug dou camin
Conto-me doun cauco sourne'o.

Sournièro, *Sournuro,* ‖ *s. f.* obscurité, privation d'éclat, de lumière, ombre.

— Vé, ma vertu n'es que de veire,
E que sournièro ma résoun.

— La sourniero espelis adejà dins la plano
La machoto a sibla, vounvounon li tavan,
I a naturo es en dòu e li clas di campano
Fan restounti lis ers de soun balin-balan.
Garcin, 1851.

Sournugi, *s. m.* tristesse, sauvagerie, mélancolie, misantropie.

Sourro, *s f.* sable, terre, gravier.

Sourroun, *s. m.* sac de cuir, sacoche.

Sourti, *v. n.* sortir, s'éloigner, se séparer, s'écarter. — Pousser, naître.

— Toun bilatge, Eblo,
D'ount boudrios sourti
I al mai que la bilo ;
Crei-me, restos-y.
Azaïs.

— Siès més apey al seminari
Intrabi per rés, voulountari ;
Siés mes apey ab zourdit
N'en sourtioy cassat e maudit.
Jasmin, 1850.

Sourtido, *s. f.* sortie, issue, allée, passage.

Sous, *Joul*, *prép.* sous, dessous. — Marque subordination, dépendance.

Sous, *Souce*, *adj.* sale, malpropre. *Ital. sucio, sucido. Port. soez.*

Sousca, *Souscha*, *v. n. gasc.* réfléchir, penser, rêver, être distrait.

Souscla, *v. n.* sangloter, soupirer, geindre.

— Perque souscles toujour ma pauro e bèno amigo.

Souscrich, *adj* souscrit, approuvé, consenti, confirmé.

Souspesa, *v. a.* soulever un fardeau, évaluer un poids.

Souspialo, *s. m. dauph* soutien, pilier, appui, protection.

— Se de vost' unioun vous nays de marmolious
Que sièjon ben fucias e sages coumo vous,
Que de vosteis leiçous fasson toujour lour balo
E de vosteis viès ans que sièjon lo souspialo.
Poch Grivel.

Souspichous, *Suspichous*, *adj.* soupçonneux, défiant, ombrageux.

Souspir, *s. m.* soupir, respiration, souffle, émotion. *It. sospiro. Esp. suspiro.*

-- Sabes çò que lou vent coulo en mei-soun brounzido,
Çò que dis lou soupir di colo abouscassido.
Gauss n.

Souspira, *v. n.* soupirer, pleurer, regretter, désirer ardemment.

— Fols souspiron, sages acampon

Souspiralh, *Espiralh*, *s. m.* soupirail, cuverture de cave en talus pour donner de l'air et du jour. — Ouverture de tonneau, de foudre.

Souspirant, *adj.* et *subst.* amant, sigisbée.

Soussela, *v. a.* chatouiller, gratter.

Sousselegue, *s. m* chatouillement.

Sousta, *Se sousta*, *v. a.* et *rec.* assister, secourir, garantir, affranchir, dispenser, pardonner, faire grâce. — Soutenir, appuyer, protéger. *Lat. sub stare*, se mettre sous. — S'abriter, se mettre à couvert.

— De touto part l'autourità declino,
De touto part la soucieta cracino...
E s'ero pas l'ounourable barrèu
Que ten sousta la veuso e l'ourfanèu,
E que n'en fai gaihoutina de bèu,
Ah ! de pertout n'en veirian lèu de bando.
Mistral, 1854.

— De la terrasso on vei l'arcado
Que sousto lou pichot pountil.

-- Es moun actività que me sousto dou mau.

Soustat, *adj.* et *part.* soutenu, garanti, gardé.

Soustene, *Sousteni*, *Se soustene*, *v. a.* et *rec.* soutenir, supporter, appuyer, résister, secourir. — Assurer, confirmer, se maintenir. *Esp. sostener.*

— Dison que lou vin sousten l'ome
E mai n'en buve e mens me pode sousteni.

Soustelo, *s. f.* subtilité, ruse, finesse.

Sousteneire, *s m* souteneur. *Esp. rufian.*

Soustet, *Tristé*, *s. m.* petit appentis, petit hangar, *Lat. sub tectum*, sous toit.

Sousteto, *Soustitho*, *s. f.* cale, fond de barque, coin, coffre, soutien, support.

Soustino, *Gamatoun*, *s. f.* baquet, tinette, auge de maçon, de plâtrier.

Sousto, *s. f.* abri, hangar. — Dessous, à couvert. — Pardon, impunité, grâce, ménagement.

— Agrado au pastre amai ei fedo,
Que plòugue ou nève, i 'es egau !
Au founs dou jas, dintre lei cledo,
Trovo la sousto lou rigau.
Gaut, 1861.

— *Prendre à sousto*, prendre à crédit.

Soustos, *s f. plur.* cordes pour lier une charge, supports.

Soustrat, | *s. m.* soustrait, morceau de
Soustrach, | muraille fait par épaulée, bâtisse en sous œuvre.

Soustre, | *s. m. gasc.* litière d'étable, paille,
Souste, | roseau. *Lat. sub sternere*, étendre.

Soustres, *s. m. plur.* planches, bordages des auges à foulons.

Sout, | *prép.* sous, dessous.
Sous, | *Lat. subtus*, baissé incliné.

— E pièi per un gran pous garda per de griffouns
Passarian sout la terro e dins si draiòun founs.

— Tus vai plan de pas trop parla,
Car se ta lengo es en derouto,
D'un cop d'arpioun ti mette souto.

Sout arenta, *v. a.* sous louer un appartement.

Souta, *v. n.* plonger, pêcher, nager entre deux eaux. — Coucher, couder une crossette, un provin.

— En soutau d'oursin, tems passa,
Cuien per aqui quauqui muscle,
Nous arribavo d'amoussa,
Nostre gousié quand sentié l'uscle.
Gélu, 1852.

Soutado, | *s. f.* petit payement, faible gage,
Semmanado, | salaire de la semaine.

— Sabes per vioure ansin n'avian que la soutado,
Noste viesti tan len fasié pas grand parado.

Soutanelo, *s f.* dim. courte soutane.

Soutano, *s. f.* soutane, longue robe boutonnée des ecclésiastiques. Etym. *qui va sous.*

— A ma soutano apey, jou pensabi souben,
Moun pay dibiò beni per m'en prene mesuro,
Més lou diable, aquel malfaras,
Abiò dit de sa bouès impuro :
Tu jamai noo la pourtaras.
Jasmin, 1852.

Soutiou, *adj.* dangereux, peu sur, subtil. *V. fr. sostel. Lat. subtilis.*

Soutiso, *s. f.* sottise, faute, maladresse, injure.

— De soutisos, se sa, on n'en fai à tout age ;
L'no autro fés sérès pus urous ou pu sâge.

— Crese ben que faien chacun uno soutiso,
Tus en te maridan, ièu en restan garçoun,

Souto, *s. f.* soute de navire, magasin des agrés, des munitions, des vivres.

Souto capo, *adv.* à part soi, en soi même.

— Deimet encaro un cop la pus grosso dei dos,
E souto capo si regalo
De veire que ni 'a gès d'egalo.
Thouron.

Souto man, *adv.* en cachette, en secret.

Soutoul, *s. m.* cave, cachette, silo.

— Soun assemblas dins un soutoul
Oun fan festin de Capitoul
D'uno en alado ou d'uno anchoio.
Helbes, 1718.

Soutourniou, | *adj.* sournois, sinistre,
Soutaras, | taciturne, pensif, caché.

Soutourun, *s. m.* reste, dépôt, bourbe.

Souven, | *adv.* souvent, plusieurs fois, fré-
Souventi fés, | quemment. *Lat. sub inde. Ital. sovente.*

— En vérità, travaien pas souven !
Mai, per acò, fòu-ti que manjen ren ?

— Lou fioc negre de fum, em' peno s'enlusis
E souven la clartat per l'oumbro es atapado.
Laforgue, 1878.

Souvenenço, | *s. f.* souvenir, faculté de
Souvenenso, | la mémoire, réminiscence.

— Lors, me douné sa flour d'amour,
Sa blanco flour de souvenenso ;
Deis amour de nostro jouvenso,
S'un cop s'amoussavo l'ardour,
Me disié : Vei aquèlo flour.
De Villen Esclap, 1872.

Souveni (Se), *v. rec.* se souvenir, se rappeler.

— Oh ! lous viels, viven pas que per nous souveni,
E quand nou 'n fan parla, n'aven jamai fini,
Félix.

— Nous parlavo de la Prouvenço,
Mai ié poudié plus reveni,
Cercavo de se souveni,
E ié manqué la souvenenço.
A Dumas, 1858.

Souverèu, *s. m.* saurel. (Voir *suvarèu.*)

Souvertous, | *adj.* sombre, obscur, sau-
Souloumbrous, | vage, effrayant, désert, agreste. (Voir *saubertous*)

Souyardo, | *s. f.* évier, pierre ou pièce où
Souirasso, | on lave la vaisselle
Adj. fem. sale, malpropre.

Soyo, *Saio,* | *interj.* ou *impér.* que les mariniers employent pour régler leurs mouvements. — Tire, pousse.
Gr. αλλα σους, courage.

Spet, *Espet,* | *s. m.* sphyrène de la Méditerranée, poisson dont la chair est assez commune. *Ital. lucio di mare.*

Su, sus, *prép. Lat. super,* sur, dessus.

Su, *s. m.* suc, jus de viande, extrait, sève.

Su, *s. m.* tête, crâne. (Voir *sup*).

— Sas dos manetos escartèron
Un matas de bouis caloussu,
E tres oumbros n'en sourtiguèron,
Emb' uno flamo sus lou su.
Gaussen, 1875.

Suau, *Suat,* | *adj. adv.* et *subst.* doux, suave. souple. — Doucement, tranquillement. *Lat. suavis.*
— Cuir doux préparé au suif.

Sub, *prép.* sous. *Lat. subtus. Gr.* υπο. *It. sotto.*

Subasta, *v. a. v. l.* mettre à l'encan, enchérir. *Lat. sub-hasta.*

Subauma, *v. a* et *n.* surplomber, dominer, couvrir.

— Aganterian anfin la crotto que subaumo
La roco vivo, e que li sert d'escaumo.
Ricard.

Subenca, *v. a* ébourgeonner. (V. *esbrouta*).

Suberan, *Subran,* | *adj.* qui a plus d'un an. Anon ou mulet.

Subi, *v. a.* subir, supporter, souffrir.

Subié, *adj.* supérieur, plus élevé.
Lat. superius.
— *Val subié,* vallon élevé.

Subit, *adj.* prompt, vif, agile, soudain.

— Aquesto fugué plus bello ;
Un ange foundet en bas
Plus subit qu'uno iroundello
Se pauset sus un roucas.
Saboli, 1660.

Subitomen, *adv.* subitement, tout-à-coup.

Sublaire, *s. m.* (Voir *siblaire.*) Siffleur.

Sublaire, *s. m.* sublet rougeâtre, d'un goût savoureux, que l'on trouve toute l'année sur les côtes rocheuses et peu profondes.

Sublet, *s. m.* sifflet, gosier, conduit.

Sublime, *adj.* sublime, élevé, supérieur.

— Moun Diou, de toun sublime esteri
Sus la chatouno agues leis ué,
Lou mounde es plen d'achapatori,
Gardo la de jour e de nué.
Crousillat.

Subran, *adv.* soudain, sur le champ, de suite, aussitôt.
Lat. super annum, dans l'année.

— Et s'oubeisses pas subran,
Vé, te mande jougne ti sant.

— A trespassa subran, e quand lou médecin
Es arriba 'n courent, i 'avié plus ren à faire.

Subre, *prép.* sur, dessus, proche. — A l'improviste, avant le temps.

— Sian arrivats un bèu mati
Subre la roco avignounenco.

Subrecargo, *s. m.* fondé de pouvoir, mandataire qui opère la vente et fait les retours d'une cargaison.
Esp. subrecarga.

Subrecel, *s. m.* ciel de lit, dais.

Subredent, *s. m.* surdent, dent qui pousse en dehors de l'alvéole des autres dents, dent avortée.

Subr'escot, *s. m.* extra, en sus de service.

Subrejour, *s. m.* au milieu du jour.

Subrenuech, *s. m.* au milieu de la nuit.

Subr'ouro, *s. f.* avant l'heure.

Subrepelis, *Surpelis,* | *s. m.* surplis, tunique, vêtement des prêtres officiants.

Subrepès, *s. m.* surpoids, excédant de poids, surplus.

Subresaut, *s. m.* sursaut, mouvement rapide, nerveux.

— Lei doumestico, en subresaut,
D'entendre ana la campaneto,
Sauton dòu lié, fan luzi la brouqueto,
E d'aut en bas noun fan qu'un saut.
Thouron, 1867.

Subre semano, *s. m.* sur semaine.

Subretout, *Sustout,* | *adv.* surtout, principalement.

— Se boutet dins lou cap d'estre un saben
E subretout d'avudre forço esprit.

Subrié, | *s. m.* chêne liège, bel arbre de la
Suve, | f. des Cupellifères *Quercus suber.*

Subros, *s. m.* tumeur osseuse qui survient sur un os fracturé, exostose.

Subrounda, *v. n.* surabonder, surpasser.
— Dins toun viel mas la doulour que subroundo.

Subrumat, *adj.* couvert, enveloppé de brume, sombre, obscurci.

Suc, | *s. m.* tête, caboche, courge, citrouille.
Cap, | *Ital. zucca.*

Suc, *s.* m. suc, jus, liqueur, sêve, saveur, liquide exprimé ou découlant des plantes, des fruits ou des viandes. — Substance nutritive.

Suc e muc, | *adv.* suc et morve, ni bon ni
Ni suc ni muc, | mauvais.—Indécis, irrésolu, incertain.

Suça, | *v. a.* sucer, soutirer par les lèvres,
Chuca, | pomper, boire, gruger, soutirer, pressurer. *Esp. chupar. Ital. succiare, succhiare.*

Suçaire, | s. et *adj.* suceur, gourmand.
Suçarel, | — Hochet d'enfant. – Importun, qui soutire, qui soustrait.
— *Branco sucarelo,* drageon.

Sucado, *s. f.* choc, coup de tête.

Sucal, *s. m.* faîte, sommet, hauteur.

— Coumo la plèjo que toumbo,
Rajo pertout à bel tal,
Tant per at èura la coumbo
Que leis aubres del sucal.
Villié, 1870.

Sucardo, *s. f.* lessive forte pour débarrasser la laine du suint.

Succi rous, *s m.* succin, ambre jaune, espèce de bitume qui surnage dans les mers du Nord et qui provient des intestins des cachalots.

— Pareis uno fino estatuo
Talhado dins lou succi rous,
A sus l'anquié 'no peco bluo.
Fourés.

Succous, *adj.* plein de suc, de jus.
— *Lano succouso,* laine en suint.

Sucet, | *s. m.* échénéide rémora, naucrate,
Suço pego, | poisson qui se cramponne par la bouche sur les rochers ou contre les parois des navires.

Sucet, | *s. m.* petromyzon sucet, petite lam-
Lamprè, | proie des fleuves, des rivières, qui s'attache aux pierres, aux bois submergés et aux poissons dont elle fait sa nourriture.

Suchou, | *s. m.* tronc, petite souche, bloc,
Souc, | collet de racine.

Suco-mèu, | *s. m.* muflier des jardins, des
Susso-mèu, | vieux murs ou des toits.
(Voir *pantoufleto, tetarel.*)

Sucrarié, *s. f.* douceurs, bombons, confitures, dragées.

Sucrat, *adj.* sucré, très doux. – Mielleux, doucereux, affecté.

Sucre, *s. m.* sucre, provenant de la cristallisation des sucs de la canne à sucre, de la betterave, de certains fruits et végétaux.
Ital. zucchero. Esp. azucar. Angl. sugar. Arab. sekkar.

Sucre candi, *s. m.* sucre cristallisé des confiseurs.

Suèio, *s. f. prov.* suie, sueur du bois brûlé. (Voir *sujo*).

Suèio, | *s. f.* cloaque, fumier, immondices,
Suelho, | litière, étable à cochons.

— S'en vai trouva lou chin d'un mas
Que roupihavo sus sa suèio.

Suen, | *s. m.* soin, précaution, prévoyan-
Souen, | ce, adresse, attention, application.

Suegnat, *adj.* peigné, soigné, lissé.

— Un mot tabé per aquèlos filhetos
Al piel suègnat, al sourire amistous,
Al côu pincat, a las gautos fresquetos,
As els flambens coumo de luquetous.
Castela.

Suffi-que, *conj.* parce que, par la raison que.

Suffisent, *adj.* suffisant. hautain, insolent, arrogant.

Sufro, *s. f.* surdos, dossière, large courroie qui porte sur la sellette du cheval. *Lat. suffrago.*

Sug, *adj. v. l.* sec, net, essuyé.

Suga, *v. a.* essuyer, sécher.

Sugié, *s. m.* teinturier en brun, barbouilleur qui emploie la suie.

Sugo, *Sujo,* | *s. f.* suie, matière noire qui s'attache au tuyau de la cheminée. — Sueur du bois brûlé. *Lat. sudor.* — Couleur bistre qui provient d'une combustion imparfaite. *Prov. suèio.*

Suilho, *s. f. v. l.* truie, la femelle du porc.

Suinta, *v. n.* suinter, s'écouler lentement, exsuder.

Suita, *v. n.* continuer, donner suite.

Suito, *s. f.* suite, continuation. — Petite chouette, chat huant. (V. *souèto*). — *Strix passerina.*

Suivi, *Suivre,* | *v. a.* suivre, aller après. — Epier, observer, escorter, accompagner.

— Oh mort ! couro bendras per fini moun suplice,
Marcho, passo davan, anem, te vau suivi.
Hillet, 1746.

— Quauquis uni s'en aprouchèron,
E pièi d'autri li suiviguèron,
Gn'agué mémo que lou touqueron.
Bigot.

Sul, sync. de *sur lou, sus lou.*

— Car plani de sul tap oun ma bigno s'entrouno
Sul paradis d'Agen, la coumbo de Berouno.
Jasmin.

— Lou cat dort sul teulat.

Sumi, *Cinse,* | *s. f.* punaise des lits. *Béarn. semic.* — *Cimex lectularia.*

— Es a tu, degoustanto sumi,
Que s'adreisson aquesti vers.

Sumoustat, *s. m.* surmoût, jus de raisin avant la fermentation.

— I 'a de trés erbo de mountagno
E lou sumoustat que li bagno.

Suno, *s. f. gasc.* mine, visage, air.

Sup, *s. m.* tête, toupet, crâne.

Sup, *Supi,* | *adj.* et *subst.* myope, qui a la vue courte, qui cligne les yeux. (V. *tucle*).

Supa, *v. a.* couper les hautes branches d'un arbre.

Supel, *s. m.* tertre, côteau. (Voir *truquel.*)

Supela, *v. n.* broncher, heurter en montant.

Superbi, *s. m.* merlan printanier. — *Merlangus vernalis.*

Superbi, *s. m.* et *adj.* orgueil, vanité. — Superbe, fier, orgueilleux.

Supio, *Sepio,* | *s. f.* seiche commune, espèce de cephalopode muni de bras qui lui servent de suçoirs. — *Sepia officinalis.*

Supioun, *s. f.* petite sêche. (Voir *touteno*).

Supli, *v. a.* accorder, adhérer, consentir.

Suplò, *s. m.* abri, toit. *Gr.* υπο, sous.

Supplice, *s. m.* supplice, tourment, douleur.

— Lou mau d'amour es un supplice
Coumo l'infer bessai n'a gis,
Mai te diran qu'es un délice
Coumo n'i a gaire en paradis.
Martelli, 1857.

Sur, *Sus,* | *prép.* sur, dessus, au-dessus. Syn. *subre, sobre.*

Sur, *Sorre,* | *s. f.* sœur. — Religieuse, fille d'une communauté.

Surdaura, *v.* a. redorer, dorer doublement.

Surge, *Surjo,* | *s. m* et *f.* suint, sécrétion graisseuse des bêtes à laine.

— Fiala de lano surjo.

Surgent, *Surjoun,* | *s. m,* petite source, rejeton d'une racine.

Surjet, *Surget,* | *s. m.* surjet, point de couture pour réunir deux étoffes l'une sur l'autre.

Surjeta, *v. a.* coudre deux étoffes en surjet. Etym. jeter sur.

Surmounta (Se), *v. rec.* se surmonter, se maîtriser, se vaincre.

Surmountat, *Api bastar,* | *s. m.* livêche officinale, ache de montagne, pl. fam. des Ombellifères à fleurs jaunes. — *Levisticum officinale.*

Surprés, *Susprés,* | *adj.* surpris, trompé, abusé. — Brûlé par un feu trop vif.

Sursaut, *s. m.* sursaut, réveil brusque.

Sus, *Sur,* | *prép.* sur, au-dessus. — En sus. — *De sus en sus,* en choisissant.

Susa, *Suza,* | *v. n.* suer, travailler, s'agiter, se fatiguer. — Se donner de la peine.

— La tartugo ero au sòu, plato coum' uno tourto
Fasié jouga si pato courto,
S'entachavo tan que poudié,
E s'estiravo e susavo e boufavo.
Bigot.

— Lou biòu e lou chabal, en susant arribèron,
Disent qu'es al trabal que s'eron retardats

Susaire, *adj.* qui sue, qui transpire.

Susarent, *Susent,* | *adj.* suant, en sueur, qui sue facilement. *Ital. sudante.*

Susari, *Suzari,* | *s. m.* suaire, linceuil dans lequel on enveloppe un mort pour l'ensevelir. *Lat. sudarium.*

— E piéi la plegaras dins soun susari blan,
Senso sa crinoulino e senso si voulan,
Per l'adurre à la gran festo.
Autheman, 1858.

— Véjère touto uno journado
Moun suzari dins chaqu'oundado,
Un Diou me faguet abourda
Car, gramecis, saviéi nada.
Favre.

Susfila, *v. a.* faufiler, bâtir par un premier point de couture,

Susfloura, *v. a.* écrémer, choisir.

Susino, *s. f.* sorte de prune rougeâtre.

Susou, *Suzou,* | *s. f.* sueur, humeur sécrétée par les pores. *Ital. sudore. Esp. sudor. Port. suor.*

— A moun cor parlo la razou,
Soui counten, se trabalhe e mange
Lou pan gagnat per ma suzou.
Peyrottes.

Suspesa, *v. a.* soulever un fardeau, essayer, apprécier.

· Coumo tout bon crézent que sap que sei pensado
Per lou Diou d'eilamoun sempre soun suspesado.

Suspeta, *v. a.* suspecter, soupçonner.

Susplanta, *v. a.* supplanter, prendre la place, remplacer.

Susploumba, *v. n.* surplomber, avancer.

Susquetout, *adv.* par dessus tout, principalement.

78

Susselego, *s. f.* chatouillement, sensation agréable.

Sustenta, *v. a* nourrir, entretenir la vie.

— Aqui lei grand paumié desplegon de tout caire
Sei rampau verd cargà de dati sustentaire.
Bayle.

Sutile, *adj.* fin, délié, agile, mince.

Sutta, *v. a.* hâter, activer, presser. *Gr.* σευω, chasser, poursuivre.

— Savon que de la vigno, avant que de parti
Cal rampli les semals pel lendeman mati,
E que per aco fa, n'an pas de tems de resto,
Atabé sutton rede, e las cargos soun presto.
Peyrot, 1778.

— Tant sutte à las omnous l'ome courris tabé.

Suvarèu, *Suverèu,* *Saurel,* | *s. m.* saurel commun, maquereau bâtard, poisson fam. des Scomberoïdes à chair fade. *Caranx trachurus. Rom. suaro. Esp. jurel. Angl. horse macrell.* Le corps du saurel est d'un bleu plombé dessus et argenté dessous.

Suvarèu, *Saurèu,* | *s. m.* saurel magnifique d'un bleu d'azur foncé, argenté et nacré sous le ventre avec tache noire à l'opercule et d'un goût plus délicat. — *Caranx luna.* — *Trachurus imperialis.* — *Sicil sauru imperiali.*

Suve, *Cioure,* | *s. m.* écorce du chêne liège. *Lat. suber. Gr.* συφαρ, vieux cuir.

Suverelo, *s. f.* plantation de chênes lièges.

Suvrié, *Subrié,* | *s. m.* chêne liège, arbre de la f. des Armantacées dont l'écorce détachée fournit le liège à bouchons. — *Quercus suber.*

Suzoun, *Suzeto,* | *n pr.* diminutif de Susanne.

— Pensavian pas alor, que la vieïesso
Nous virarié tout dessouto dessus. .
M'ounte a passa nosto bello jouinesso,
Digo Suzoun, t'en souvénes pas pus.



T, vingtième lettre de l'alphabet et la seizième des consonnes, dont la forme est une croix, sans le trait supérieur ou remplacé par une anse.

Le *T* est l'articulation forte qui correspond à l'articulation sonnante *D*, ce qui explique l'échange qui a souvent lieu, autant dans nos idiomes que dans l'allemand et l'anglais. Nous écrivons *vert espero* au lieu de *verd espero*, *grant ome* au lieu de *grand ome*.

Nous ne donnons pas au *T*, à l'exemple des Latins, le son de *S* ou *C* devant la voyelle *I*; nous disons *pacient*, *nacioun*, *embicious*, etc.

Le *T* euphoniqne s'emploie dans nos idiomes méridionaux pour atténuer la rencontre de deux voyeiles (hiatus), et nous aimons à le supprimer lorsqu'il ne sonne pas à la prononciation, *Moun Ventour*, pour *Mount*, etc.

Ta, *pron. poss. fem.* de ton, *toun*.

– Ount' es ta tanto ?

— Mestre, t'ai amarra su l'ancro d'esperanço,
Vai acaba ta plego entre leis affana.
E quand auras fini ta vido de souffranço,
Vene trouva Cassian ei païs embaima.
Gelu.

Ta, *adv.* tant, autant, aussi bien.

— Justiço pel l'oustal ta bien que pel palai.

Ta, tap, *s. m.* bouchon. — Vehicule, cab.

Ta, tas, *s. m.* amas, monceau. (V. *mouloun*.)

Taba, *s. m.* tabac, nicotiane, herbe à la reine qui ne fut employée dans le principe que comme plante (1561) médicinale. *Esp. tabaco. Ital. tabacco.*

Tabacaire, *s. m.* vendeur de tabac. — Fumeur ou priseur.

Tabacan, *Tubet*, *s. m.* tabagie, fumoir, estaminet. *Fr. centr. tabater*, faire du bruit.

Taban, *s. m.* hanneton, taon, grosse mouche.

Tabaquièro, *Tabatiero*, *s. f.* tabatière, boîte à tabac à priser ou à fumer.

Tabar, *s. m.* gros surtout sans manches.

Tabas, *Tapage*, *s. m.* bruit, esclandre, tapage, cris, désordre. (Voir *talabast*). *Gr.* πατᾰγος, par transposition du π au τ.

Tabassa, *Tabouissa*, *v. a.* frapper à grands coups, faire du bruit, marteler. *Gr.* πατασσω, frapper, même transposition de lettres. *Fr. centr. tabater*, *tabouler*, gronder, battre.

— Lou diable lou tabasse.

— De qu'arribo gran Diéu,
Quau tabasso à ma porto?...
De que volon de ièu...
Roumieux.

Tabassaire, *s. m.* et *adj.* qui frappe avec force, qui fait du bruit.
Fr. c. tabate, tabateur, tapageur.

Tabastel, *Tabastelo,* ‖ *s. m.* et *fem. bas lim.* marteau de porte, crécelle, battant de cloche, moulinet, tourniquet.

Tabé, *Tamben,* ‖ *adv.* aussi, également, aussi bien, pareillement.

— Al prumié cop d'el on bey bé
Qu'aquèlo a dins lou cò de pessomens tabé.

Taberno, *s. f.* taverne, cabaret, restaurant.

Tabic e boc, *adj.* sans ordre, sans réflexion. — *Ab hic et hoc,* sans savoir.

Tabla, *Establi,* ‖ *v. n.* compter sur, décider, résoudre, faire fond, se proposer.

— Avié tabla de n'en pas laissa gés.

Tableto, *s. f.* pastille au sucre, goutte de sirop cristalisée sur une table de marbre.

Tablèu, *s. m.* tableau, peinture exécutée sur panneau, sur carton ou sur toile. — Plaque de bois noircie pour démonstration dans les écoles. — Feuille, liste, catalogue. *Lat. tabula.*

Tabossi, *Tabouisset,* ‖ *s. m.* et *adj.* ragot, courtaud, contrefait. — Engoulevent. (Voir *nichoulo*).

Taboulado, *s. f. bas lim.* volée, roulée. — Préoccupation, inquiétude.

Tabourar, *Tambourina,* ‖ *v. n.* frapper sur le tambour, jouer du tambourin.

— Arribet un ome dau Teil
Que nous apprenguet qu'au Monteil
Touchon toujour la tambourino.
Seig. Peyre, 1576.

Tabouret, *s. m.* escabeau, petit siège sans dossier. — Petit tambour. — Dot. — *Port. taborete.*

— Es pas bello més a un poulit tabouret.

Tabousca, *v. n.* fuir, déguerpir, s'envoler.

Tabusta, *Tabuta,* ‖ *v. a. v. l.* frapper, tempêter, faire tapage.

Tabut, *s. m.* bruit, querelle, tapage.

Tac, *Tic-tac,* ‖ *onom.* battement automatique d'une montre ou d'une pendule.

Taca, *Se taca,* ‖ *v. a.* et *rec.* tacher, salir, souiller. — Tacher ses vêtements.

Tacan, *adj.* rustre, fourbe, coquin.

Tacandarié, *s. f.* fourberie, taquinerie.

Tacha, *Tachouna,* ‖ *v. a.* garnir de clous à têtes. — Viser à, faire effort.

Tacheto, *Tacho,* ‖ *s. f.* petits clous, broquettes. — Marque, tache sur le cuir.

Taco, *s. f.* tache, empreinte d'huile, de graisse ou d'encre, souillure, salissure. — Défaut, imperfection, tare.

— Cé que vésès qu'es fa coumo uno taco
Sera bélèu lou coulas que m'estaco.

Tacoun, *Tachoun,* ‖ *s. m.* blaireau, mammifère qui se creuse un terrier profond. — *Ursus meles. Meles taxus.* (Voir *tai, taissoun*).

Tacoun, *s. m.* hausse en cuir, épaisseur, coin, chicot, souche.

Tacouna, *v. a.* réparer des talons, rapiécer.

Tacussèu, *Tocossoun,* ‖ *s. m.* niais, idiot, sonneur de cloches.

— Aplanto te, li crido, es gran-temps, tacussèu,
De s'asseta sus l'erbo e de prendre un moucèu.
Bellot.

— Tocossoun dits à Tarlimbaut
Que la perlic e le lebraut
Le ten n en taulo dos hourus.
Goud.

Taf, *onom.* petit bruit, frolement, écume.

Tafagnoun, *s. m.* chagrin, inquiétude, mauvaise humeur, misère.

Tafanari, *s. m.* les fesses, le derrière.

— Brigito de soun tafanari,
Largavo quauque ren de cau l.

Tafataire, *s. m.* ouvrier tisseur d'étoffes, du taffetas.

— Pieroto embé Sezé, tafataire i Bourgado,
Despiéi trés semmano avien acaba ;
Avien li den longo e lou boursoun pla,
Un déute au boulangé, e la r.nto toumbado ;
Pas-cà de travai, e fouyé manja.
Bigot.

Tafetas, *s. m.* taffetas, étoffe de soie tissée en toile et apprêtée.

— Soun rire faribol tout d'un cop s'amatigo,
Desplego finomen un brigal de pélas
Lusent coumo de taféias ;
E las cartos talèu blanquèjon dins sas mas.
Jasmin, 1845.

Tafignoun, *s. m.* petit soufflet sur la joue.

Tafo, *s. f.* écume, flocon, éclat, blancheur.

— La tafo de la néu parèi sus soun visage.

Tafori, *s. m.* bruit, tapage, roulement.

Tafura, *v. n.* fureter, chercher, retourner les objets. *Lat. furari.* *Gr.* ταφρεύω, creuser.

— L'istouèro que vau dire, un jour la légiguère
Dinqu'un picho libret, qu'en tafuran, trouvère.
Bigot.

Tafuraire, *s. m.* chercheur, fureteur. *Lat. furator.*

Tafurel, *adj.* gai, éveillé, ahuri.

Tahino, *Taïno,* | *s. f.* tourment, inquiétude, impatience, entêtement, acharnement.

— Per orto s'espasso l'abelho,
Avalisco tahino e coumbour !
Es l'issam que se derevelho,
Es la primo bloundo, es l'amour.
Dulc...

Tahut, *s. f.* bière, cercueil, caisse.

— O, rits dins le tahut, bourrèu des Albigèses,
Un des tieus es vengut matulha les Francèses.

Tai, *Tail,* | *s. m.* tranchant, fil d'un instrument ou d'une arme blanche.

— Ié veiras tamben lou ruste trimaire,
Gimblat sus lou tail, lou coutre e l'araire.

Tai pourcin, *Tai chinen,* *Teissoun,* *Tays,* | s. *m* blaireau, mammifère d'Europe à odeur fétide, qui ne sort que la nuit de son terrier, profondément caché. — La chair du blaireau est bonne à manger ; on en trouve quelques individus dans les bois qui bordent le Rhône ou le Gardon, etc. — On fabrique avec son poil des brosses fines et des pinceaux.

Taia, *Talha,* | *v. a.* tailler, couper, retrancher, disposer, diviser. — Tenir les cartes.

— Sus l'oume verd ta vigno es à mita taiado.

— Agantes ta masselo, e zou ! a picho tros,
En seguissen lou trat, dins la peiro o lou bos,
Toun ciselet taio e retaio.
Tavan, 1869.

Taiado, *s. f.* taillis. (Voir *talhadis.*)

Taifo, *s. f.* troupe, bande, nombre.

— Cap à la plajo uno taifo adraiado,
Dins mens d'un tés a d'aigo jusqu'au col.
Floret, 1840.

Taio, *Talho,* | *s. f* taille, ceinture, stature, hauteur. — Coupe, incision, gravure.

— Més per la mino e lous attrés,
La taio, e ce que ven aprés,
La reino n'èro distingado
Coumo lou vi l'es de l'aigado.
Favre.

— Coum' un brau avié l'er malin,
Sa grando taio s'aubouravo,
Negro su 'n cèu rouge e belin,
Su 'n cèu cremant coumo de lavo.
Bernard, 1883.

Taio-cebo, *s. m.* taupe-grillon, courtilière.

Taiolo, *Talholo,* | *s. f.* écharpe, ceinture, bande d'étoffe pour retenir le pantalon.

— La taiolo de sedo autour de la ceinturo,
Per ié cencha lei rens, ié douna de cambruro.

Taïoun, *s. m.* petit morceau de viande taillé dans un plus gros.

Taisa (Se), *Calha,* | *v. rec.* se taire, garder le silence, rester coi, sans bruit.

— Es un sant lou que se taiso,
Ou bèléu es que pantaiso.

— De long moumen nous taisavian,
Et tout soulet, l'amour parlavo.

Taissounièro, *s. f.* trou de blaireau, terrier.

Taïto, *s. f.* faiblesse, débilité, balancement. — Bande, lisière.

— Fasié soun tour de Franço, e coumo ero sans plaço,
Fasié la taito ; aurié vougu manja 'n moucel,
Mai fouié de mounedo, e lis aigo eron basso.
Bigot.

Tal, *adj.* et *adv.* pareil, semblable, tellement. —*A bel tal,* à foison, en quantité.

Tal, *s. m.* tranchant d'un outil. (Voir *talh*).

— Pensarés a noste terraire
Qu'es escaraugna de tout caire,
Emé la reio à tal pounchu.
Chalet, 1869.

Talabar, *Taloc,* ‖ *s. m. gasc.* entrave, morceau de bois suspendu au cou des porcs.

Talabassié, *s.* et *adj.* lourdeau, grossier.

Talabast, *Talabust,* ‖ *s. m.* vacarme, tapage, tintamarre, brouhaha, bouleversement (Voir *tarabast*).

Talabrèno, *Blento,* ‖ *s. f.* salamandre commune, reptile amphibie à quatre pattes qu'on trouve dans les lieux humides, dans la vase des marres, lent dans ses mouvements et très inoffensif. (Voir *luzer d'aigo*, *alabrèno*).

Talafissa, *Tarabusta,* ‖ *v. a.* aiguillonner, exciter, inquiéter, impatienter.

Talamazié, *s. m. v. l.* boulanger, pâtissier qui fait des brioches, des talamouses.

Talamen, *Talomen,* ‖ *adv.* tellement, assurément, de telle sorte. — Beaucoup.

Talamouso, *Bousas,* ‖ *s. f.* tas de fiente de bœuf ou de vache. — Espèce de brioche.

Talan, *s. m.* talent, aptitude, biais.

Talar, *v. a. v. l.* couper, tailler, abimer.

— A fougu talar la vigno à mort.

Taleirets, *Talharins,* ‖ *s. m. pl.* pâte travaillée en forme de vermicelles aplatis, espèce de lazagne des Basses-Alpes.

Talen, *Talan,* ‖ *s. m. v. l.* faim, appétence, envie. — Goût, volonté, disposition. *Gr.* τλαω, trimer, souffrir.

— Nous entaulan, car mouren de talen.

— Penden trento ans ei bist l'innoucento paureto
A nostro caritat para las mas, souben,
Dins Agen dision quand passabo,
Maltro sort, diou abé talen.
Jasmin.

Talentat, *adj.* actif, empressé, désireux,

Talèu, *Tan lèu,* ‖ *adv.* aussitôt que, à peine, aussi bien, dès que.

— Talèu neyt, dins lous cams digun plus s'azardabo,
Tristo, cadun s'acoufinabo
Al tour des grans fets caralhés.
Jasmin, 1840.

— Aciou digun n'es espaurit,
Talèu malau, talèu garit.

Talh, *Tailh,* ‖ *s. m.* tranchant, le fil d'un outil. — Blessure, coupure, tranchée dans la pierre, ouverture.

— Aici s'agis d'uno batalho
Cal tusta d'estoc e de talho,
E que sul front de l'enemic
Lou sang resquilhe à cado pic.
Mir, 1875.

— Lou vi blous on lou farlabico,
E vous, del tailh de la barrico,
Lou me mandats quand on l'a trach
De la sorto que Diou l'a fach.
Aug. Gaillard.

Talha, *Se taia,* ‖ *v. a.* et *rec.* tailler, entailler, couper, trancher, disposer, préparer, diviser. — Tenir les cartes, être banquier au jeu. — Se blesser. *Ital.* *tagliare*. *Esp* *tajar*.

— Ero un bousquet talhat en cintre.

— Pertout ounte i' abiò de trabal mau talhat.

Talhado, *Talhadis,* ‖ *s. f.* et *m.* taillis, petit bois où l'on fait des coupes par périodes réglées.

— *Talhado de pan,* tranches de pain.

— Charro touto la matinado
La bouscarlo dins l'aubespin,
E dòu caire de la talhado
Lou quinsoun canto dins lei pin.
Bourrelly.

— Pourtan, dins lou bos que berdejo
Lou roussignol que cansounèjo
A bel estre pel talhadis,
Glitsan sur la terro triouzado,
Sans que moun pè dayche de piado,
Quand l'ey bou'gut beyre, l'ey bis.
Jasmin, 1848.

Talhadou, *Partidou,* ‖ *s. m.* tranchoir, hachoir, instrument de cuisine, de boucherie.

Talhaduro, *s. f.* entaille, coupure, blessure.

Talhandarié, *s. f.* atelier d'outils et d'instruments tranchants pour tous métiers.

Talhan, *Taian,* ‖ *s. m.* tranchant, outil de tailleur de pierres, de maçon.

Talheros, *s. f.* ridelles de charrette, grands râteliers pour retenir le chargement.

Talho, | *s. f.* taille, coupe des arbres, des
Taio, | pierres, d'une étoffe. — Hauteur du corps humain, longueur du dos dans un vêtement. — Baguette de bois fendue en deux parties égales, sur lesquelles le vendeur ou l'acheteur font des coches pour marquer la quantité de pain livrée en compte.

Talho, *s. f. v. l.* taille, imposition qui était levée sur les personnes non nobles, ni d'Eglise.

Talhoun, | *s. m.* morceau de viande, de
Taïoun, | gâteau, de pâtisserie.

— Alignavo sus la grasiho
Per ièu dous taïoun de boudin.

— Ièu tasteri de cadun un talhou,
Per couneisse qual ero lou milhou.
Aug Gai.

Talhuca, *v. a.* couper à petits morceaux, déchiqueter, diviser.

Talhur, | *s. m.* tailleur d'habits, artisan ou
Taïur, | maître qui confectionne les vêtements. *Fem. talhuso.*

— D'un pay talhur, tu lou soul heretatge,
Paure didal, qu'ey sagut occupa,
Coumo cachet, te bail abi d'oubratge
En t'empriman sul la mico de pa
Jasmin, 1845.

— Talhur de limos, talhur de peiro.

Talibournos, *s. f. plur.* fariboles, bouffonneries.

Talocho, | *s. f.* taloche, coup de main sur
Caloto, | la tête. *Bass. lat. talare, tabulare,* battre. *Fr. cent. tabouler,* calotter.

Talos, | *s. m. gasc.* gros ver de terre. —
Talabar, | Morceau de bois suspendu au cou d'un cochon, d'une vache pour entrave. Fig. nigaud, stupide.

— Un jouine enfant proun galavar
E qu'èro pas des mens talosses,
Trouvet en nistejan, un picho coucoumar.
A. Tandon, 1812.

Taloun, *s. m.* talon, partie postérieure du pied et partie de la chaussure sur lequel il porte. — Cartes qui restent sur la table après celles reçues par les joueurs. — Crossette, chicot, racine.

— An aquel mot touto la bando
Que se caufavo lous talous,
Se levo, e dèu l'estable lando.
G. Azaïs.

Talouna, | *v. n.* et *rec.* reculer, donner du
Se talouna, | derrière, toucher le fond ou le bord de la mer. — Poursuivre, presser, importuner. — Se tromper, se moquer, plaisanter, attraper.

— Vésès un pau coussi lou pu fin se talouno.

Talounado, *s. f.* vanterie, fanfaronnade, bourde, défaite, mensonge.

— Touti risien que maì d'aquelo talounado.

— Baste siègue pas el, embé sas talounados

Talpa, *v. a.* fouiller comme les taupes.

Talpat, *adj.* brun, noir comme une taupe.

Talpièiro, *s. f.* piège à prendre les taupes.

Talpinado, | *s. f.* taupinière, petit mon-
Talpado, | ceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant. — Petite construction dans la campagne, basse ou provisoire.

Tal pount, *adv.* dès que, aussitôt que.

Talus, *s. m.* talus, pente donnée à la surface verticale d'un mur ou d'un terrain. *Bas lat. talutum,* petit talon.

Talussa, *v. n.* avoir de la pente, obliquer.

Talvirat, *adj.* émoussé, faussé.

Tam (Ab), | *conj. bas lim.* alors, aussitôt,
Tems (Al), | là-dessus, en ce temps-là.

— Se vou foziò coumo nautri,
Li disse ab tam lou chi,
Vou soria ta gra coumo mi.

Tamarin, *s. m.* tamarin, pulpe acide et laxative contenue dans les siliques du tamarinier. Arbre de la fam. des Légumineuses qui croît en Orient.
— *Tamarindus indica.*

Tamaris, | *s. m.* et f. arbrisseau des bords
Tamarisso, | de la mer ou des étangs dont les fleurs sont en épis.
— *Tamarix gallica, africana.*

— Calo tei las ; dei Tamaris
Cai vai veni de casso blanco,
Coumo home viou n'a pa 'nca vis.
Langlade, 1875.

Tamaselo, *s. f. gasc.* motte de terre, tranche de gazon.

Tamben, *Ta-pla,* ‖ *adv.* aussi bien, également, soit, tout de même.

— Vaqui perque tamben demore tout crentous,
Coumo un pichot enfant escapa de l'escolo.

Tambouïo, *s. f.* provisions, vivres, festin.

— Lei trancho que servien d'assiéto,
Lou gros flasque, tout ié passé,
Fin qu'à la darrièro briguèto,
La tambouïo dispareissé.

Tambour, *s.* m. tambour, caisse cylindrique en cuivre dont les fonds sont garnis de peau d'âne fortement tendue. — Coussin pour faire de la dentelle, des broderies. *Ital. tamburo. Esp. tambor,* du *Gr.* πατασσω, je frappe.

Tambour de basco, *s. m.* espèce de double cercle en bois d'éclisse entre lesquels est tendue une peau et orné de grelots et de disques métalliques.
Ety. *basca, buscayna,* de Biscaye, instrument primitif des bohémiens.

Tambourin, *s. m.* tambourin de Provence étroit et allongé sur lequel on ne bat qu'avec une seule baguette en s'accompagnant du flageolet.

Tambourina, *v. a.* et *n.* battre le tambour ou le tambourin. — Répandre bruyamment une nouvelle, divulguer un secret.

— Al toc des tambouris nou se pren lebre.

— Dòu mai bramo lou charlatan,
Dòu mai lis autri s'enverinon,
E dòu mai el tampesto, e dòu mai tambourinon.

Tambourinado, *s. f.* bruit importun et prolongé.

— Lou cant dou galoubet e la tambourinado.

Tambourinet, *s. m.* petit tambourin.

— Pastous de la razo plano,
Al soun del tambourinet
Abets franquit toujos e bramos.

Tambourinet, *adj.* et *s.* enfant vif et emporté, impatient.

Tambouro, *s. f.* réduit vitré qui garantit du vent, portique, vestibule.

— Séguet lou lendeman que lou campanié descubriguè l'alumaire dins la grosso tambouro, oun s'èro endourmit.
Mir.

Tamia, *v. a. prov.* tamiser, passer la farine.

Tamiadouiro, *Passadouiro,* ‖ *s. f.* tamis, chassis à sasser remplacé aujourd'hui par le blutoir.

Tamis, *Estamino,* ‖ *s. m.* double cercle en bois d'éclisse sur lequel est tendu un tissu de crin, de soie ou de métal et servant à passer les grains, les matières pulvérisées, les sirops, les confitures, etc. Du *Gr.* τιμνω, séparer.
Gr. στημων, tissu. *Lat. stamen.*

Tamisié, *s. m.* boisselier, qui fait des tamis.

Tamisié, *Votour,* ‖ *s. m.* vautour fauve, griffon à grandes ailes. *Vultur fulvus.* — On appelle ainsi ces rapaces parce qu'ils paraissent immobiles dans les airs, ou qu'ils semblent tamiser en battant des ailes pour guetter leur proie.

Tamiso, *Tamito,* ‖ *s. f.* réseau, résille, filet, chaîne de tisserand.

— Telos, dentelos e tamitos.

Tamous, *s. m.* dorycnie sous-frutescente, pl. de la fam. des Papilionacées à fleurs blanches.

Tampa, *Tapa,* ‖ *v. a.* boucher, fermer, arrêter. (Voir *tanca*).

Tampadour, *Tancadou,* ‖ *s. m.* bouchon conique en bois formant soupape.

Tampal, *s. m.* vacarme, bruit, carillon.

Tampino, *Tampouno,* ‖ *s. f.* bruit, vacarme, débauche. —*Faire tampino,* faire du train.

— E quand eici touti dourmen,
Eli bevon e fan tampino.

Tampo, *Tanco,* s. *m.* bouchon, vanne, soupape. (Voir *gourgo*). Bassin, réservoir.

Tampoun, s. *m.* tampon, bouchon d'étoupe, de linge, charpie, amadou. — Tête rembourrée pour amortir les chocs.

Tampouna, v. *a.* tamponner, boucher. — Frotter, polir.

Tan, *Tant,* *adv.* tant, autant, aussi. *Lat. tantum. Ital.* et *Esp. tanto.*

— Es que l'ourme abiò maugra sas brencos bieilhos,
Tan de racinos que de fi.ilhos,
E prigoundos a fa trambla.
Jasmin.

— Jamai s'est vist eissam d'abihos
Tant pougnent e tant brusissent
Que çó que fan tout en risent
Plòure femo, bacèu e fihos.
J. Canonge.

Tan, s. *m.* tan, écorce de chêne pulvérisée.

Tana, v. *a.* tanner, préparer les cuirs avec le tan, pour les rendre flexibles et imperméables. Fig. ennuyer, fatiguer, rosser, battre.

Tanarido, *Barboutino,* s. *f.* tanaisie commune, herbe aux vers, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes. — *Tanacetum vulgare.*

Tanarido, *Baume,* s. *f.* tanaisie balsamite, grand baume, même famille à fleurs jaunes, à odeur forte.

Tanarié, s. *f.* tannerie, fosse à tan, atelier de tanneur.

Tanc, *rad.* qui fixe, qui arrête, obstacle, chicot d'arbre, racine, roche.

— A rancountra un tanc que l'a fach toumba.

Tanca, *Se tanca,* v. *a.* et *rec.* arrêter, fixer, retenir, fermer. — S'arrêter, se fixer. *Ital. stangare,* barricader.

— Qui troubara la porto tancado,
Deforo pouira démoura,
M'en souy justomen en anado,
Se troubas que noun y souy pa.
Goud.

— An rauba l'aï, tanco l'estable.

Tancado, s. *f.* station, pose, attente, arrêt.

Tancadour, *Tap,* s. *m.* bouchon en bois servant de soupape.

Tancaduro, s. *f.* la sole du pied de cheval blessée par un corps étranger.

Tancage, s. *m.* action de fixer, d'arrêter, de fermer, de boucher.

Tancat, *Tanquet,* s. et *adj.* barrage, écluse, retenue. Fig. étonné, interloqué.

Tancho, *Tanco,* s. *f.* tanche d'eau douce à fines écailles dont la chair est un peu fade. — *Tinca vulgaris.*

Tanco, s. *f.* barre de fer ou de bois, arc-boutant. *Ital. stanga,* barre.

— Lou fenestroun renous coumo uno pousaranco,
E lou vent dòu pourtau fai boulega la tanco.

Tanco-biòu, *Arresto-biòu,* *Agavoun,* s. *m.* ononis des champs, bugrane commune, arrête bœuf, pl. de la fam. des Papilionacées à fleurs roses. — *Ononis campestris.*

Tancouna, v. *a.* fixer, consolider, étançonner.

Tandiguen, *Tandirian,* *adv.* tant vaut dire, tant s'en vaut.

Tan fa tan ba, *adv.* ce qui vient par la flute s'en va par le tambour.

Tangage, s. *m.* mouvement alternatif d'un navire de l'arrière à l'avant.

Tanoc, *Calos,* s. *m.* épi de maïs dépouillé, trognon, chichot, racine, cœur d'un fruit.

Tanpau, *Tapau,* *adv.* pas plus, aussi peu que, rien que cela, pas davantage.

Tanquet, s. *m.* petite barre, chevillette. *Adj.* courtaud, bout d'homme.

Tanquetan, *Tatecan,* *adv. bas lim.* aussitôt, d'abord, à l'instant. Syn. *catecan,* sur le champ.

Tansipau, *adv.* un petit peu, tant soit peu, un tantinet.

Tant, *Tans,* *adj.* et *adv.* tant, autant, aussi grand, tout cela. *Lat. tantum.*

— Es tant bon que sa ren refusa.

— Mangé tant que n'en crébé.

— Bélèu jamai pus de ma vido
A fenno n'escriourey pus idu,
Tant que soun marit sera vièu.
Aug. Gaill.

— *Tant s'en seria,* autant en arrive-t-il.

Tantalori, *adj.* et *s.* rêveur, poëte, séducteur, mystique, enthousiaste.

— Quau voudrié per soun calignaire
Quaucun sens or ni sens casteu,
Un Lèu tantalori, un troubaire,
Paure e vagant mai que l'aucèu.
Dulc, 1875

— La glori m'a dit : tantalori,
Resto tranquile dins ta bori,
Lèu grafigne meis amourous.
Tavan, 1860.

Tantaravel, *Oubeloun,* || *s. m.* houblon des haies, vigne du Nord, pl. grimpante, fam. des Cannabinées, à fleurs jaune verdâtre.

Tantaro, *Tampino,* || *s. f.* bruit, sauts, ébats. — Instrument culinaire en ébulition.

— En pax aro poudrés dourmi
Amai que fague pas tantaro.
Azaïs.

— Aco 's le loc oun may que may
Lou petit Diou pountié se play,
Sounque se ba fa la tantaro
Sul pu bel moble de la caro.
Goudouli.

Tant à tant, *adv.* à égalité, à parité.

Tant e mai, *adv,* encore plus, beaucoup.

— N'en couneisse din moun vilage
Que voudrien bé per tant e mai
Abandouna lou bourdeirage
Qu'ei tenen de lour paubre pai.
Foucaud, 1808.

Tanterin, *Ententerin,* || *adv.* en attendant, pendant ce temps-là.

Tantineja, *v. a.* tracasser, pousser, persécuter, tatillonner, exciter. *Lat. tantum agere.*

— M'an talomen tantinejat
D'ana beyre Paris, que n'en burli d'embejo.
Jasmin, 1842.

Tan lèu, *adv.* sitôt, dans peu de temps.

Tant y a que, *conj.* de sorte que, après tout, enfin, en un mot.

Tanto, *s. f.* tante, sœur du père ou de la mère. — Vieille fille.

Tantos, *Tantoch,* || *conj.* et *s.* tantôt, un moment ou l'autre, l'après diner, sur le soir.

— Aro ma fenno sios charmanto,
Insupourtablo un pau après,
Tantos sirèno, tantos ganto,
Tantos as l'esprit juste e tantos de trabès.
Azaïs, 1850.

78.

Tanudo, *Canteno,* || *s. f.* spare canthène, poisson de la Méditerranée à chair délicate. — *Sparus cantharus.*

Tanur, *Coiratié,* || *s. m.* tanneur, corroyeur, qui tanne ou qui vend des cuirs.

Tap, *s. m.* tertre, côteau, butte.

— Ma bigno es un siéti d'aunou,
Car plani de sul tap oun la groto s'entrouno
Sul paradis d'Agen, la coumbo de Bérouno.
Jasmin, 1845.

Tap, *Tamp,* || *s. m.* bouchon de liège ou de bois, bondon. *Esp. tapon. Ital. tappo.* — Argile jaune ou bleuâtre qui sert à boucher à cause de son imperméabilité.

Tapa, *Boucha,* || *v. a.* boucher, fermer, couvrir. — Frapper. *Gr.* θαπτω, cacher. *Esp. tapar. Ital. tappare.*

— La blanco nèu a tapa tout lou sòu.

— D'uno pèu de berbis tapo soun casaquin,
Rougno soun rastelié, coupo sei dos aurelhos.

Tapa (Se), *v. rec.* se couvrir, se vêtir, s'enfermer, se garantir.

— L'iver dins sei man mi caufavo,
La nué dins soun lié mi tapavo,
Si revihavo à tout moumen
En sursaut, per teni d'amen,
S'avièu lou som dous e tranquile
Benedit, 1850.

Tapado, *Tapet,* || *s. f.* hélice naticoïde, cyclostome, espèces de colimaçons dont l'ouverture est munie d'un opercule qu'ils ferment à volonté ; fam. des Trochoïdes.

Tapaduro, *s. f.* bouchage, fermeture, couvercle. *Esp. tapadura.*

Tapage, *s. m.* bruit, vacarme, tapage, esclandre, reproches, coups. *Gr.* πατταγος, par transposition de τ en π.

Tapaire, *s. m.* et *adj.* ouvrier qui bouche les bouteilles, qui frappe.

Tapairòu, *Taparrot,* || *s. m. gasc.* monticule, tertre, mamelon, taupinée.

Tapajur, *s. m.* et *adj.* tapageur, querelleur.

Tapandro, *Meritapo,* || *s. f.* jeu d'enfant, boîte d'argile qu'ils font taper sur la pierre. Syn. *chicarrot, pimpòu, tipo-tapo.*

Taparas, *Cistre,* *s. m.* poudingue, conglomérat ou concrétion formée de petits cailloux réunis par un ciment pierreux. Syn. *tap de roc*, ce que l'on trouve au-dessous de la terre végétale.

Taparel, *s. m.* battoir, maillet, masse.

Tapasiau, *adj.* sournois, caché, dissimulé.

Tapau, *adv.* alors, aussi, également.

— Festejat e floucat n'eri plus jou tapau,
E dins mous prats quand m'entourneri,
Me disioi douçomen : lou poeto gascou
Es tan urous que lou pastou !...

Tapérié, *Tapenié,* *s. m.* caprier épineux arbrisseau rampant cultivé en Provence, fam. des Capparidées à fleurs bleues. *Gr.* ταπεινος, rampant. — Le caprier croît naturellement en Espagne dans les lieux incultes, ainsi qu'en Italie, en Grèce, etc. *Capparis spinosa.*

Tapero, *Tapeno,* *s. f.* bouton des fleurs du caprier que l'on confit dans le vinaigre pour condiment et sauces. *Esp. tapara. Ital. cappero.*

Tapi, *Tapio,* *s. f.* boue, torchis, argile, mortier. Hutte, cachette, caverne. *Esp. tapia.*

— Urous lou meinagié qu'escoundu dins sa tapi,
A la gardo de Diou....

Tapi (à), *adv.* en secret, en cachette.

Tapin, *s. m.* taloche, calotte, coup de tambour.

Tapina, *v. a.* frapper, tapoter, donner des coups, tambouriner.

— Un jour s'escrioura dins l'istori
Que Caderousso a tapinat
Las troupos d'un vice legat.
Favre, 1779.

Tapis, *s. m.* forte étoffe dont on recouvre une table, un bureau, un parquet ; du *Gr.* ταπης. *Lat. tapetis.*

— Sur de moufles tapis coulas beziadamen
Bostro bito de sedo, e de mel e d'encen.
Jasmin.

— Quand sur un tapis de flouretos
Un nou penso qu'as amouretos,
Goud.

Tapissa, *v. a.* tapisser, couvrir les murs de tissus en couleurs ou de papiers peints. *Esp. tapezar. It. tapezzare.*

— Nostes murs tapissas en tissus de serjeto.

Tapissarié, *s. f.* tapisserie, étoffe en couleur, cuir ou papiers peints dont on couvre les murs d'un appartement. *Ital. tapezzeria.*

— Li servien de courtino e de tapissarié.

Ta pla, *Tabé,* *adv.* aussi bien, tout de même.

— Vous nou restarets pas d'el prene en bouno part
Tapla que se veniò de Peyres de Rounsart.
Aug. Gail.

Tapo, *s. f.* tape, petit coup, caresse.

Tapoc, *adv* non plus, pas d'avantage.

Tapo-cul, *s. m. bas lim.* trébuchet, piège à rats. — Bascule, tournure.

Tapo cuou, *Grato quioul,* *s. m.* fruit de l'églantier dont le duvet séminal produit de l'irritation à la pean.

Tapoun, *Tapouchoun,* *s. m.* petit bouchon. — Nabot, bout d'homme.

Tapouna, *v. a.* boucher, bondonner.

Tapoussat, *adj.* tassé, serré, comprimé.

Tapouta, *v. a.* tapoter, frapper à petits coups. — Agiter.

Tapoutejado, *s. f.* clapotement, agitation.

— Fasiò de sa tapoutejado
Trima dos rodos neit e jour,
Qu'au un ramat d'oubriés dounaboa la pitanso.
Mir.

Tapurlet, *s. m. gasc.* tertre, revers de fossé. Syn. *taparrot.*

Taquet, *s. m.* tasseau, support, cheville.

Taqueto, *s. f.* petite tache, salissure.

Taquina, *v. a.* taquiner. contrarier, exciter.

Taquinarié, *s. f.* taquinerie, querelle, avarice. *Ital. taccagno*, avare.

Tar, *rad.* du *gr.* τιτραω, tourner, trouer, grincer, diminuer.

Tara, *v. a. gasc.* percer, faire un trou.

Tara, *v. a.* rabattre, causer de la tare, du déchet, avarier une marchandise. — Peser un vase vide, afin de savoir le poids des denrées qu'il doit contenir.

Tarabast, *Tarrabas,* ‖ *s. m.* crécelle, petit moulinet en bois pour faire du bruit. *Gr.* θορυβεω, faire du bruit.

— Soun lei fraire quistoun emé si tarabast.

Tarabastado, *Parabastado,* ‖ *s. f.* une grande quantité, une pleine corbeille, une batelée, une charretée.

— Vous prometen uno tarabastado de cansoun.

Tarabastel, *Tantaravel,* ‖ *s. m.* petit bâton, entrave que l'on met au cou des oies, des cochons, etc., pour les empêcher de passer à travers les haies.

Tarabasteja, *v. n.* tarabuster, bouleverser, ravauder, importuner, agiter, secouer.

Tarabasto, *Tarabastelo,* ‖ *s f.* bruit, tapage, vacarme. — Crécelle remplaçant les cloches.

— Las Parcos sans piétat, biron lou débanel,
Ban coumo uno tarabastelo.

Tarabasto, *Tarabasteri,* ‖ *s. m.* et *f.* tracas, embarras, encombrement, vieilleries.

Tarabero, *Taraouèro,* ‖ *s. f. gasc.* tarière, outil à percer des trous ronds. — Organe de certains insectes qui percent le bois. *Gr.* τερεω, percer.

Tarabin-tarabast, *adv.* coup d'ici, coup de là.

Taraboul, *Traboul,* ‖ *s. m.* devidoir pour les matières textiles. (V. *debanaire*).

Tarabusta, *Tarabasteja,* ‖ *v. a.* bouleverser, renverser, remuer, déplacer des meubles, faire du bruit, agiter. *Gr.* ταραζασσω, troubler.

Tarabusteri, *Tarabasteri,* ‖ *s. m.* bruit, tumulte, vacarme, embarras, clameurs, train. *Gr.* θορυβος, bruit.

— Crésès, l'autre respond, crésès deun bonamen
Que ièu vau me carga d'aquel tarabusteri?
Pu lèu tout viou, la mar estre moun cementeri.
Félix.

— D'oun sourtis aquel be'igan
Que fa tant de tarabusteri?
Qualqu'escapat de Sant-Uberi.
Azaïs.

Taradel, *Taradèu,* ‖ *s. m.* Phillirea à grandes feuilles, arbrisseau fam. des Oléacées à fleurs blanchâtres. *Phillirea latifolia.*

Taradouiro, *s. f.* grande tarière, bondonnière.

Taragagno, *Taranino,* ‖ *s. f. gasc.* araignée, insecte à huit pattes. — Toile d'araignée.

— Ten bon, mousco, ten bon, qu'a lesaro beyras
Lou broc que del tranquet tiro la taragagno.

Taraire, *s. m.* tarière, cuiller à creuser les sabots.

Tarairòu, *s. m.* panier, corbeille, manne.

Taralhé, *s. m.* potier de terre, marchand de poteries.

Taranino, *s. f.* maladie de l'olivier, filaments qui enveloppent les boutons à fleurs. *Lat. araneum, eriosama oleæ.*

Taranto, *s. f.* gecko des murailles, petit reptile de l'ordre des sauriens, que l'on trouve fréquemment dans le Var et les Alpes-Maritimes. *Ital. tarentola. Lacerta maurit. Platydactylus fascicularis.*

Tarantulo, *Tarentolo,* ‖ *s. f.* espèce d'araignée qu'on trouve dans l'Italie méridionale, qui a donné lieu à certaines fables, basées sur l'effet de son venin. — La lycose tarentule de Narbonne, de Nimes, est plus petite que celle d'Italie.

Tararagno, *Taranino,* ‖ *s. f.* araignée ou toile d'araignée, tissu de ces insectes.

Tarasco, *s. f.* tarasque, animal fantastique qui selon une légende monacale jetait la désolation en Provence. *Gr.* ταραχη, trouble, épouvante.

Tarascoun, *s. m.* petite ville des Bouches-du-Rhône, en face de Beaucaire.

— E Tarascoun ? l'anas li veire ben souven ?
Toutes les jours, e po i lès creire
Qu'es lou mllhou de mous amis.

— Entre Bèucaire e Tarascoun
Nouu se ié païs fedo ou moutoun.

Taraspi, *Bramo-fam,* s. m. ibéride pinnée, pl. fam. des Crucifères à fl. blanches. — *Iberis pinnata.*

Tarat, *adj.* taré, gât·, véreux, terni. — Taré, dont on a déduit la tare.

Tarauda, *v. a.* tarauder, percer du bois ou du métal en forme d'hélice, pour y recevoir une vis. τερεω, percer.

Taravel, *Taradouiro,* s. m. et f. tarière, vrille, forêt, mèche à percer, à trouer. *Gr.* τερετριον, tarière.

Taravel, *Batarel,* s. m. claquet de moulin. — Fig. étourdi, écervelé, bavard, médisant, cancanier.

Taravela, *v. a.* percer, trouer, tarauder. Fig. importuner, fatiguer.

Taravelage, *s. m.* travelage, rebut des soies tordues ou devidées, vrilles. Fig. niaiseries, inutilités.

Taravelat, *Destimbourlat,* *adj.* percé, détraqué, toqué, presque fou.

Taravelo, *s. f.* billot qui sert à tourner l'encliquetage d'une charrette pour serrer le chargement.

— Lei pastre, lei var'et prenon de taravelo,
l'e fourco, de ranchè, d'oulame, de bastoun.

Taraveloun, *Biroun,* s. m. vrille, tige en acier terminée en vis aiguë pour percer des trous dans le bois, forêt.

Tard, *adv.* tard, le soir. *Esp.* et *Ital. tarde.*

— N'es pas trop tard qu n l Diou ajudo.

Tarda, *v. n.* différer, aller lentement.

Tardanso, *s. f. v. l.* retard, lenteur.

Tardarasso, *Nichoulo,* s. f. crapaud volant, engoulevent d'Europe, oiseau de l'ordre des passereaux à bec plat et court, qui arrive au printemps et part à l'approche de l'hiver.

Tardié, *Tardiou,* *adj.* tardif, qui vient tard, qui mûrit tard. — Lent, indolent.

Tardouniéro, *s. f.* brebis qui fait un second agneau au printemps, lorsqu'elle en a déjà fait un à l'automne.

Tarèirou, *s. m.* panier grossier en osier non pelé pour charrier la terre, le fumier et certaines racines.

Targa, *v. n.* jouter, gagner le prix des joutes, combattre à la lance.

Targa (Se), *v. rec.* se targuer, se prévaloir, s'enorgueillir, se flatter, se dresser.

— D'un aire de mesprès, sus galbous se targant,
Cranomen ié jito lou gant.
Mir., 1869.

Targagno, *Tariagno,* s. f. araignée, insecte et toile. Ségestrie perfide.

— Besi la mousco, apei la tariagno bourrudo

Targaire, *s. m.* jouteur, marin, combattant.

Targasso, *s. f.* araignée faucheuse, phalangiste à longues pattes.

Targeto, *Quiché,* s. f. targette, petit verrou plat qu'on pousse du doigt au moyen d'un bouton. *Lat. trahere,* pousser.

Targo, *s. f. gasc.* façon, démarche, minois. *Lat. tergum,* dos.

— Anem bei e les els d'aquèlo doumaizelo,
Sa targo per darré me rabis gaïrébé.
Goudouli, 1632.

Targo, *s. f.* prestance, maintien, défi. — Joute sur l'eau, combat à lance et bouclier. — *V. fr. targe, tergum bovis,* peau de bœuf.

— Un dimenche que Jan ero las de sa pèu
Vengué veire à Touloun la targo e lei regalo.
Lou mestié de marin li parèissé tan bèu
Que s'embarqué per l'Indo à bord d'uno fregato.
Poncy, 1880.

Targossou, *adj.* sale, taché, troué.

Tari, *v. a.* tarir, mettre à sec, cesser, arrêter. *Gr.* θερω, sécher.

— Piègros à Diou que la Garono fous tarido,
Ou que n'aguès pas mai d'aigo sounqu'al ginoul.
Tapa la niech poudroy m'en retourna tout soul.

Taribusteri, *Tari-mari,* | *s. m.* bruit, tumulte, tintamare. — Tapageur, espiègle, bruyant.

Tarimen, *s. m. v. l.* tarissement, épuisement, sécheresse.

Tarin, *Tarjo,* | *s. m. v. l.* tarin, vieille monnaie, gros sou, billon.

Tarin, *Ceserin, Lucre,* | *s. m.* gros-bec sizerin, petite linotte des vignes, espèce de chardonneret, oiseau de passage d'hiver dont le ramage se rapproche de celui des fauvettes
— *Fringilla linaria.*

Tarlatano, *s. f.* mousseline de laine claire.

Tarmena, *v. n.* temporiser, perdre du temps.

— Toujour tarmeno e noun finis.

Tarnagas, *Rapinur,* | *s. m.* pie grièche écorcheur; cet oiseau arrive en avril pour repartir en automne.
— *Lanius collurio.*
— Fig. nigaud, crédule, stupide.

— De qu'es acò ? crèson qu' San-German
Es pas pupla que per de tarnagas ;
Crido uno fenno, en retroussant sei bras
De Lafare.

Tarnagas, *Margasso, Sagataire,* | *s. m.* pie grièche méridionale qui habite les bois, les collines, les lieux pierreux et arides où elle fait la chasse aux petits oiseaux, ce qui lui a fait donner, par les chasseurs, le nom d'*assassin.*

— Ma maire laisso me barra la porto au nas
An aquêu vòu de tarnagas.
Roumanille.

Tarnagas (Pichò), *Margasseto,* | *s. m.* pie grièche à poitrine rose, pie grièche d'Italie, vient nous visiter d'avril à septembre, elle fréquente la lisière des bois, les parcs, les jardins et se nourrit d'insectes et de petits mammifères. — *Lanius minor.*

— Alor un gros ratié que passo,
En lou croucant ié dis : moun paure bedigas,
Vos faire l'aïgle e siès qu'un tarnagas.
Morel.

Tarnau, *Ternau,* | *s. m.* un gros, un petit poids, une petite quantité, un scrupule. *Lat. ternalis,* troisième partie.

— Lou mau ven a quintau
E s'en vai à tarnau.

Tarni (Se), *v rec.* se ternir, perdre son éclat, s'obscurcir.

Taro, *s. f.* tare, déchet, déduction de poids.
— Vice, défectuosité, faute.
— *Vigno en taro,* vigne en séve.

— Lèu ou tard, tout si sap ; per aro file dous,
Un jour seran pesca leis autour de la taro,
La justiço vendra plus tard, s'es pas per aro.
Thouron, 1863.

Tarrabustelo, *Terribustelo,* | *s. f.* fumeterre en épi, pl. fam. des Fumariacées à fleurs purpurines.
— *Fumaria spicata.*

Tarrado, *s. f.* jonchée, abatis, branchages.

Tarradouiro, *s. f.* cheville d'attelage, de charrue.

Tarral, *s. m.* motte de terre, terrain, sol.

Tarralhoun, *s. m.* terrassier, journalier.

Tarrangoulado, *Tarabastado,* | *s. f.* grande quantité, gorgée, ventrée.

Tarrassan, *Cagarauleto,* | *s. m.* hélice némorale dont la chair est comestible.

Tarrastoulho, *s. f.* violette de chien, fleurs d'un bleu pâle.

Tarreirou, *s. m.* corbeille de terrassier.

Tarribustado, *s. f.* querelle, secousse, bruit, ébranlement.

Tarrinado, *s. f.* terrinée, une pleine soupière.

Tarrissa, *Terrissa,* | *v. a.* battre, fouler la terre ou l'argile pour faire des murs en pisé.

Tarrou, *s. m.* urne, jarre, cruchon.

— Oun portes aquel tarrou,
Qu'espandis tan bono audou ?

Tarsa, *v. a.* et *n. gasc,* tarder, différer. — Labourer à l'arrière saison.

Tarseladuro, *s. f. bas lim.* rousseurs, mouchetures, marbrure.

Tarselat, *adj.* taché, marqué, grivelé.

Tartalh, *s. m. gasc.* gazouillement, bégayement, trouble.

Tartalha, *v. n. v. l.* gazouiller, bredouiller. *Ital. tartagliare. Esp. tartalear.*

Tartalièje, *Tartariege,* | *s. m.* crête de coq, Rhinanthe majeur, pl. fam. des Scrophulariacées à fleurs jaunes. — *Rhinanthus crista galli.* (Voir *quiscabel.*)

Tartanas, *Tartarasso,* | *s. m.* et *f.* nom de plusieurs oiseaux de proie, milans, faucons, buses, éperviers.

Tartano, *s. f.* tartane, petite chaloupe plate à voile triangulaire, servant à la pêche ou au cabotage. — Grand filet à manche. — Chariot couvert et non suspendu.

Tartanoun, *s. m.* filet de pêche à mailles fines pour les petits poissons.

Tartarasso, *s. f.* milan, gerfaut, faucon, oiseau de proie qui se nourrit de proies vivantes ou mortes. — *Falco milvus.*

— Alor inçaval davalé
Pus vite qu'uno tartarasso
Que plounjo sus un nis d'agasso
Favre.

— Per coussaia la tartarasso
Arrapas touti lou fusiéu.

Tartavèu, *adj.* étourdi, tracassier.

Tarteleto, *s. f.* petit gâteau, petite tarte.

Tartifle, *s. m.* pomme de terre, topinambour.

Tarto, *Tourto,* | *s. f.* tarte, gâteau plat renfermant de la crême ou de la confiture. — Pâte feuilletée. *Lat. tracta, torta,* étirée, tordue.

Tartre, *s. m.* dépôt salin déposé contre les douves par la fermentation du vin dans les tonneaux. — Sédiment qui se forme au collet des dents.

Tartufarié, *s m.* hypocrisie, affectation.

Tartufeja, *v. n.* flatter, cajoler, faire l'hypocrite.

Tartugo, *s. f.* tortue d'eau douce, reptile amphibie à quatre pattes et recouvert d'une dure écaille. — *Testudo lutaria, græca.*

— Nosto tartugo en l'er, tout ieul e tout ourèio,
Oublidavo la sé, la fatigo e la fam.

— Fòu s'estouna de ren, mai veire dins lis er
Lei tartugo voula, tan dire lei cougourlo,
Bigot.

Tartugo de mar, *s. f.* tortue caouane commune dans la Méditerranée. — *Chelonia caouana.*

Tas, *s. m. prov.* renoncule en faulx.

Tas, *s. m.* monceau, amas. — Billot de fonte.

Tas (à), *adv.* en quantité, abondamment.

Tasco, *s. f.* ancien droit seigneurial, terrage ou champart. — Cens, redevance, impôt.

Tascouleja, *v. a.* cogner, heurter, frapper.

Tascoun, *Tacoun,* | *s. m.* coin en bois qui fixe le soc de la charrue.

Tasqueto, *s. f.* poche, besace, corbillon.

Tassa, *Taussa,* | *v. a.* tasser, presser, mettre en tas. — Taxer, fixer. *Gr.* τάσσω.

Tasselat, *adj.* tacheté, marbré, moucheté.

Tasseto, *s. f.* petite tasse, petit gobelet.

Tassèu, *s. m.* tasseau, support d'étagère.

Tassié, *s. m.* souche mère de châtaignier franc, drageon à greffer.

Tasso, *s. f.* tasse, petit vase à boire, à prendre le café ou le thé.

— Aproufiten l'ouro que passo,
Poulit anjoun blanc coumo néu,
Bailho me ma pus bello tasso

Tasso, *Tausso,* | *s. f.* tâche, mesure, travail imposé dans un certain temps. *Gr.* ταξις, taxe.

Tasta, *Se tasta,* | *v. a.* et *rec.* goûter, manger, essayer, éprouver, déguster. — Sonder. — Se tâter, s'examiner, se toucher, se palper,

— Aqueste n'en tasto e l'autre s'en passo.

— Filho d'oste ou figuieiro de camin,
I's tastado lou vespre, se noun lou matin.

Tastaire, *s. m.* goute sauce, aide cuisinier.

Tasteja, | *v. a.* palper, manier, chercher,
Tastouneja, | lambiner, tâtonner, hésiter.

Tastejaire, | *s. m.* et *adj.* tâtonneur, irré-
Tastounaire, | solu, lambin, qui essaie, qui touche, qui palpe.

Tasto, *s. f.* dégustation, échantillon de vin, d'huile, de fromage, de melon, etc.

— Vé que bèu frut dins la banasto,
Qu'en passant prendrés à la tasto.

Tasto-moust, *adj* soiffeur, buveur.

Tasto vin, | *s. m.* tâte vin, petit flacon ou
Tiro vin | tube que l'on fait plonger par la bonde pour goutter le vin d'un tonneau.

Tastoun (à), *adv.* à tâtons, à la sourdine.

Tastouna, *v. n.* tâtonner, chercher dans l'obscurité, marcher avec précaution.

Tastuqueja, *v. n.* tâter avec dédain, pignocher, manger sans goût, avec crainte.

Tatarot, *s. m.* petit pot, petit trou, fossette à jouer aux billes.

Tatecant, *adv.* incontinent, aussitôt, sur ces entrefaites.

— D'ourgul e de plesi la lusetto n'en bavo
E trovo tatecant que dins aquel endret
Sei talent soun trop à l'estret.
Morel, 1828.

Tatié, | *s. m.* viorne cotonneuse, arbrisseau
Tatinié, | fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches et baies rouges. — *Viburnum lantana.*

Tatino, *s. f.* fleurs et baies de la viorne.

— Coumo li grano de tatino
Que s'escampon au ventoulet.
P. Arène.

Taturèu, *adj.* nigaud, niais, stupide.

Tau, tal, *adj.* tel, pareil, semblable, quelqu'un.

Taulado, *s. f.* tablée, nombreux convives.

Tauleja, *v. n.* banqueter, s'attabler, festiner.

Taulejaire, *s. m.* ami de la table, gai convive.

— D'aici vendrai de tems en tems
M'hazarda de trinca embé li taulejaire.
D'Ortigues.

Taulet, | *s. m.* tréteau, établi, banc, ta-
Taulié, | blette. — Etal de marchande aux halles.

— Souleto sus soun tauyé
Uno fiheto fialavo
Et tout en filan cantavo,
E tout en cantan disié,
Que siès urouso, iroundèlo.
Bigot.

Taulissa, *v. a.* couvrir en planches, faire un toit. (Voir *tèulissa*).

Taulissoun, *s. m.* hangar, loge à cochons, à lapins, poulailler.

Taulo, *s. f.* table, meuble en bois à quatre ou six pieds, servant à différents usages. *Lat tabula. Ital. tavola.*

— L'ome n'a ren que sa paraulo,
Que vòu may qu'argen dessus taulo.

— Ben vrai, davan lou plazé de la taulo,
Tout autre dèu maina soun pavilhoun,
Aco 's lou soul que toutes nous enjaulo.
Floret.

Taupièro, | *s. f.* taupière, taupinière, trou
Darbounièro, | à taupe.

Taupo, | *s. f.* taupe commune, petit mam-
Darboun, | mifère qui habite sous terre et qui
Rato, | passe pour aveugle, parce qu'il a de très petits yeux recouverts de poils. La taupe creuse de longues galeries à l'aide de son museau en boutoir et de ses pattes antérieures armées de griffes en pelles. Les taupes sont douées d'une faim insatiable et consomment une quantité prodigieuse de larves, de vers et d'insectes nuisibles à l'agriculture. — *Talpa Europæa. Esp. tapo. Ital. talpa.*

— Sies doun avugle coumo uno taupo ?

Taural, *s. m. bas Alp.* planche inclinée, bord d'un champ ou d'un fossé.

Tauro, *s. f.* genisse, femelle du bœuf.

— Fier e tancat coumo un luchaire
De l'iol seguis la tauro que fugis.
Langlade.

Tausièro, *s. f.* plantation de chênes noirs.

Tausin, *s. m.* chêne tauzin à racines traçantes qu'on emploie à fixer les dunes de sable sur les côtes de la Méditerranée et de l'Adriatique. — *Quercus tauza.*

Taussa, *v. a.* taxer, régler, fixer un prix. *Gr.* τασσω, évaluer. *Ital. tassare.*

Tauteno, *Supioun,* | *s. f.* sèche calmar, sépiole, mollusque qui abonde dans la Méditerranée, et dont la chair est peu comestible ou indigeste. – *Sepiola vulgaris. Gr.* τευθος.

Tavan, *Tavot,* *Escarbot,* | *s. m.* hanneton, insecte à vol bourdonnant (*alis tonus*, bruit d'ailes), ces scarabées vivent cinq à six semaines à l'état parfait, mais les larves qu'on appelle *vers blancs* restent deux ou trois ans dans la terre. *Lat. tabanus,* taon.

— La roso es ben amalugado ;
Sa cour cargara lou dòu.
Ai ! un gros tavan l'a tustado
Touti si fueilho soun au sòu !
A. Boudin, 1870.

Tavan, *Taban,* | *s. m.* taon, grosse mouche qui pique les bœufs, les bêtes de somme. — *Tabanus bovinus.*

— Ero un tavot, bélèu uno mouscasso.

— Uno mousco ié semblo un tavan.

Tavan banaru, *s. m.* capricorne, insecte coléoptère qui vit sur le tronc des vieux arbres.

Tavan merdaneié, *s. m.* bousier, coprophage, gros scarabée qu'on trouve fréquemment sur les chemins et roulant des boules de fiente dont il se nourrit. *Scarabœus stercorarius.*

Tavaneja, *Tabaneja,* | *v. n.* tournoyer, roder autour, bourdonner, voler avec bruit.

— Uno troupo, davan sei pé
Tavanejo, sauto, babiho
Se vièutoulo ou jogo ei goubiho.
Reybaud.

Tavardoun, *s. m.* frelon, grosso mouche.

Tavayolo, *s. f.* serviette, lange de parade pour le baptême des enfants.

Tavel, *s. m.* pile de bois, de planches.

Tavel, *Tavèu,* | *s. m.* Tavel, village du département de Vaucluse dont les environs produisent un vin clair et capiteux.

— Au gaubi de la vilo alestis soun lengage
Entre la carbounado e lou vin de Tavèu.

Tavelat, *adj.* barré, bariolé, par bandes.

Tavelo, *s. f.* bâton arrondi, manche. — Asple pour devider. *Lat. tabella.*

Taveluso, *s. f.* devideuse de soie.

— Save pas ben s'èro uno taveluso,
Uno tirairo, uno estiruso,
Ou la chambrièiro que savés.

Tayan, *Tahian,* | *s. m.* taillant, outil d'acier avec manche pour tailler les pierres. — Tranchant d'un couteau, d'une hache. (V. *talhan, taian.*)

— Anem d'aut, avan
Li destrau, li rabot, li martet, li tayan.

Tayolo, *Taiolo,* | *s. f.* ceinture en laine ou en soie, bande d'étoffe qui entoure la taille. *Esp. faja.*

Tayoun, *s. m.* petit morceau de viande.

— Un bon tayoun de fricassèio
I 'a ren de tau per ben dina.

Tays, *s. m.* blaireau. (Voir *teissoun.*)

Té, *pron. personnel,* te, toi. Excl. tiens, écoute.

— N'abios-tu pas un cent d'iranges
En que te fousses défendut,
Se l'ennemic fousse vengut ?
Aug. Gail.

Té, *prép.* tiens, voilà. *Gr.* τη, prends. — *Té tus, té iéu,* à toi, à moi.

Té, thé, *s. m.* infusion chaude des feuilles de thé, arbrisseau du Japon.

Téatre, *Tiatre,* | *s. m.* théâtre, comédie. tréteau élevé. *Gr.* θεατρον, enceinte réservée.

— N'ai Diou merci prou fréquenta
De tiatre, que siègue à Lioun, à Marsèio,
A Toulouso, à Bourdèus et surtout à Paris,
Suffis qu'à la musico on ague un pau l'ourèio
Per n'estre cattiva, crésès mé, mous amis.
Félix.

Tébeja, *v. n.* tiédir, devenir tiède. *V. l. tebezir.*

Tebès, *adj.* tiède, peu chaud *Lat. tepidus. Esp. tibio.*

— Moun vesi que sentié regoula dins soun col
Un rajoulet tebès de quicom que lou bagno,
S'esgroumihavo prou, gulavo coum' un fol.
Félix.

Tee, *adj.* stupide, idiot.

Tech, *s. m.* morceau, fragment, portion, goutte. (Voir *lesco.*)

— Voudriei un tech de merlusso.

Techinié, *s. m.* teinturier. *Esp. tintorero.*

— Lous sartes e lous trechinés.

Techo, *s. f.* coup, bosse, contusion, soufflet.

Teco, *s. f.* gousse, enveloppe. *Gr.* θηκη. *Lat. tegere,* couvrir.

Tecou, *s. m.* truite saumonée, petit saumon.

Tedo, *s. f.* torche, bois résineux. *Esp. tedero,* chandelier.

Tefle, *Techou,* || *s. m.* quignon, gros morceau de pain. — *Adj.* lourdaud, balourd.

Tegne, *Tenchura,* || *v. a.* teindre, fixer une couleur sur une étoffe par immersion. *It. tignere. Port. tingir. Esp. teñir.*

Tegnidura, *Tenchuro,* || *s. f.* teinture, décoction des matières colorantes. — Art. de teindre.

Tei, *Tuei,* || *s. m.* cercueil, bière, caisse mortuaire, fosse. — Coffre, receptacle. *V. l. tect.*

— Quel que davalo au tei quand sa vido coumenço
Fai coumo lou jitou que trauco sa semenço.

Teihous, *Telhous,* || *adj.* filandreux, filamenteux, coriace, nerveux.

Téièiro, *s. f.* théière, cafetière à thé.

Teilh, *Tilhot,* || *s. m.* tilleul à grandes feuilles, arbre fam. des Tiliacées à fleurs blanc jaunâtre qui fournissent une infusion sudorifique. Syn. *tilhul, tiol.*

Teilha, *Teiha, Destelha,* || *v. a.* teiller, briser, détacher les filaments de chanvre ou de lin, en brisant la chenevotte. — Purger, nettoyer.

Teïo, *Telho,* || *s. f.* teille, tille, fibre ligneuse du chanvre ou du lin. — Filasse brute.

Teiro, *Tièiro,* || *s. f. v. l.* rangée, sillon, série, allée.

Teisse, *v. a.* tisser, fabriquer une étoffe. *Ital. tessere. Esp. teger.*

— A la machino que lisso
Teis e fièlo, vèn o vai
Eu respond de cantadisso
Que l'ajudon au travai.
Roumieux.

Teisseire, *Teissedor,* || *s. m. v. l.* tisserand, ouvrier qui tisse la toile ou diverses étoffes. *Port. tecedor. It. tessitore.*

Teissié, *Telatié,* || *s. m. v. l.* tisserand, ouvrier qui pousse la navette sur le métier à tisser.

— Talhurs, mouniés, teissiés de telos.

Teissoun, *s. m.* taisson, blaireau. (Voir *tai-chinen.*)

Teissounièro, *s. f.* terrier du blaireau.

Teissut, *adj.* tissé, fabriqué sur le métier.

Teit, *s. m.* toit, abri, maison, demeure.

Teito, *s. f. bas lim.* tête, sommet. (Voir *cap, testo.*)

— Jugas si quèu discour 'oar n et Martèu en teito.

Telado, *s. f.* rouleau de toile sur le métier de tisserand. — Longueur à blanchir sur le pré.

Telage, *s. m.* la tissure, le degré de force d'une étoffe.

Telandro, *Telasso,* || *s. f.* toile grossière pour emballage, mauvaise étoffe, vieux chiffon.

Telarié, *s. f.* toilerie, marchandise ou magasin de toiles.

Teleto, *s. f.* toile mince, légère, membrane, pellicule, obscurcissement de la vue. — Toilette des marchands de drap.

Teleto, *Toualeto,* || *s. f.* petite toile, fin tissu, petit tapis orné de franges ou de dentelles que l'on étend sur une table pour y déposer tout ce qui sert à l'ajustement des femmes, et par extension, action de

se parer, de s'habiller pour paraître en public, en société.

— Au soulèu la flour risouleto
Drouvis si labro de satin,
E di plé fin de sa teleto
Perlejon de plour diamantin.

— Santo toualeto ! lei fih-to
Brulon per tu de candeleto
Qu'usclon de chaque bout.
Gaut.

Telieros, *s. f. plur.* ridelles, bâtons de charrette qui supportent une toile, une bache.

Telo, *Telos,* *s. f.* et *pl.* toile de lin ou de chanvre, voile de navire, le rideau d'un théâtre. — Filets tendus sur la terre pour la chasse aux petits oiseaux. — Panne de porc fixée aux rognons.

— Telo cruso, bono telo d'oustau.

— Toile préparée pour la peinture à l'huile.

— Emai tu sies felibre, o noble Courdouan,
Vene doun te touca la man ;
Tu fas parla ti telo e ièu parla mi libre.
Roumanille.

Tem, *Tems,* *s. m.* temps, durée, période, délai, terme. — Saison, température. — Occasion, conjoncture. *Lat. tempus. Esp. tiempo. Ital.* et *Port. tempo.*

— Lou tems que passo noun reven plus.

— Ia pas michan tems que noun passe.

— Selon lon tem la velo.

Teme, *Temer,* *v. a.* craindre, redouter, avoir peur. *Lat. teme. Esp.* et *Port. temer.*

Temenso, *s. f.* crainte, peur, faiblesse, lâcheté.

Temouen, *Testimoni,* *s. m.* témoin, présent, spectateur. *Lat. testis,* présent, qui affirme.

— Lansargue, endrech de ma naissenço,
Temouen de ma folo jouvenço,
De mous bèus jours disparescuts.
Langlade, 1870.

Tempeira, *v. a.* tremper la terre, abreuver la terre, pleuvoir abondamment.

Temperat, *adj.* tempéré, modéré, doux.

Temperi, *s. m.* humeur, tempérament, caractère. — Malheur, calamité, éclat. — Verbe modérer,

Tempesta, *Tempesteja,* *v. n.* faire du bruit, gronder, menacer, tonner.

— Sa grosso boués tempestejavo coumo
Uno martilhero dou bassin de San-Ferriol.

— Helas ! me dirai ièu, plòu, fai neit e tempesto,
Qui sap se moun fraire se dol,
Qui sap s'es triste ou se fai festo.

Tempesto, *Aurige,* *s. f.* agitation de l'air, vent violent, pluie, grèle, tonnerre. — Bruit, fracas.

— Tres toupis dison qu'es festo,
E tres fennos fan la tempesto.

— Soun yatagan lusent coumo uiau de tempesto,
Dou peirastre jalous a davala la testo.
F. Gras.

Tempestous, *adj.* tempétueux, orageux.

Tempié, *s. m.* pluie fine et continue, humidité du sol.

Tempioun, *Temploun,* *s. m.* peigne dont se servent les tisserands pour tenir l'écartement du tissu sur le métier.

Temple, *s. m.* temple, édifice consacré au culte, aux prédications.

— L'anarès trouva dins lou temple,
En miech de l'encens dei perfums.

Tempouras, *Tempouro,* *s. m.* et *f.* tempête, gros temps, orage, mauvais temps.

— Gigant à ped d'aram, afrountant lei tempouro,
Sièu lou pople, l'antique e lou nouvèu Atlas.

Tempoura, *Tempourisa,* *v. n.* temporiser, retarder, différer, attendre, patienter.

Tempourau, *Tempouriou,* *Tempourous,* *s. m.* et *adj.* saison, temps propice pour semer ou planter.

— Nièu semo, douço e tempourivo
Pleno d'estelo e de belu.

Tempourel, *adj.* et *s.* temporel, périssable, propriété ou autorité séculière de l'église.

Tempraduro, *s. f. v. l.* adoucissement, diminution de froid ou de mauvais temps.

Tempranso, *s. f. v. l.* tempérance, modération, sobriété.

Temprat, *adj. v. l.* tempéré, adouci.

Tems, | *s. m.* temps, délai, terme, occasion, saison, état de l'atmosphère.
Temp, |

— Quau a toujours tems, lou tems ié manco.

— Lou tems es un grand mestre,
e toujour nous aprend.

— I' a toujour mai d'obro que de tems.

— Lou tems a bèu, rude segaire,
Sega, ressega lei nacioun ;
Souto soun dai desverdegaire
Regreion lei generacioun.
Crous.

Tenal, *s. m.* clou, crochet, pince.

Tenamen, | *s. m.* grande étendue de terre, domaine, métairie, propriété rurale.
Tenemen, |

Tenancié, *s. m.* tenancier, celui qui cultivait les terres d'un seigneur auquel il payait des droits et redevances. — Fermier d'une petite métairie.

Tench, part. du verbe *tegne,* teint.

Tencha (Se), *v. rec.* se teindre, se colorer.

— Vesian toun aigueto lindo, sano e clarino
Que se tenchavo lèu d'uno coulour sanguino.

Tenchié, *s. m.* pot à encre, seau à marquer.

Tenchura, *v. a.* teindre une étoffe.

Tenchuro, *s. f.* teinture, décoction colorée

Tenco, *s. f.* tanche, poisson d'eau douce à fines écailles qui abonde dans les lacs et les étangs, où il se tient dans la vase, ce qui rend sa chair un peu fade.
Ital. tinco. Esp. et *Port. tenca.*
Gr. *τιναγος,* vase, limon.

Tenda, | *v. a.* tapisser, tendre des toiles, des draperies contre les murs, sur le passage d'un cortège, d'une procession, bâcher, couvrir un chargement, se garantir du soleil ou de la pluie.
Tenta, |

— Au pont de Novo, ai vist tres carreto tendado,
Venien de Sant-Andiou, de la Peiro-plantado,
Ou venien di quatre cantoun.
Dumas.

Tendeire, *s. m.* tendoir, tout ce qui sert à tendre. *Esp. tendedor.*

Tendelet, | *s. m.* petite tente, petit pavillon de chaloupe. — Petit rideau. *Ven. falpe. Esp. tendal.*
Tendoulet, |

Tendil, | *s. m.* piège, petit filet pour prendre les petits oiseaux, baguettes.
Teco, |

Tendilha, *v. a.* tendre, tirer, bander, disposer un filet. — Présenter, avancer, suspendre.

— Sian alor au cur de l'estiou,
L'aire ero fresc, me regalabi,
L'el e l'aurelho ten lilhabi,
Mès rès al tour pareissiò biou.
A. Gleizes, 1876.

Tendilhero, *s. f.* amorçoir, petite tarière des charpentiers.

Tendilho, *s. f.* tige en fer qui sert à fixer le soc de la charrue. — Suspension.

— Anas veire dins lou jardin
Nostros tendilhos de rasin.

Tendo, | *s. f.* tente, pavillon de campement, toile tendue pour s'abriter du soleil. — Bâche, couverture imperméable. *Ital. tenda.*
Tento, |
Esp. tienda, tendal.

Tendoun, | *s. m.* tendon, partie fibreuse qui forme l'extrémité des muscles.
Ner, |

Tendre, | *v. a.* tendre, tirer, bander, déployer, disposer, poser, avancer.
Bendar, |

— Lou rei, per miés deima, de cadenos fo tendre,
Per lous pouns e per lous camis.
Fesquet.

Tendre, *adj.* tendre, mou, mûr, léger, sensible. *Ital. tenero. Esp. tierno.*

Tendresso, | *s. f.* affection, caresse, tendre sentiment d'amour, sensibilité.
Tendrour, |

— Couneisses touti li tendresso
Di bouscarido e di quinsoun ;
Çò que pieuton dins si cansoun,
Çò que dison dins si caresso.
Roumieux, 1877.

Tendret, | *adj.* mollet, délicat, douillet, sensible, susceptible.
Tendrin, |

Tendroun, *s. m.* et *f.* bourgeon, rejeton. — Jeune fille ou garçon.

Tendut, *adj.* tendu, étiré, déployé.

Tene, *Tener*, *Teni*, *v. a.* et *n.* tenir, garder, saisir, serrer, conserver. — Posséder, occuper un lieu, une profession.

— Se coumo avant vos ben manja
Ten-te pres'e à tout carreja.

— Cadun setut sus sa cadièiro,
Tenon la grando chiminièiro
Bloucado, e sens gés de pelat,
Gueitan lou marchan de coustat,
Penson pas a ié faire plaço.
G Azaïs.

— Qui tot vol tener, tot lo perd.

Tenebrous, *adj.* ténébreux, sombre, obscur.

Tenenso, *Tenso*, *s. f.* maintien, tenue. — Tension, résistance, force.

— Fai ressali per sa voio e sa tenso
Li muscle di bras prouvençau.

Tenent, *adj.* tenace, collant, gluant.

Tenents, *s. m. plur.* tenants, confins, confronts.

Tenesoun, *s. f.* fermeté, solidité, résistance des fibres des matières textiles.

Tengoun-tenguèto, *adj.* et *adv.* tiens et prends, tenant-tenu.

Tengueire, *s. m.* le berger qui tient, qui garde.

— Pièi dins lou tems que sus l'eiro
Lous omes fan lou moulat,
Lou tenguèire à la ribieiro,
Abèuro lou troupelat.
E. Gleizes.

Tengudo, *Sesiho*, *Tengudos, pl.* *s. f.* tenue, maintien, fermeté, constance, persévérance, durée. — Capacité, contenance. — Séance, réunion. — Habitude, fréquentation, cercle, café.

— Apprenès-mé ounte soun si tengudo.

Tengut, *adj.* tenu, assidu, obligé.

Tengudo (De), *adv.* avec suite, de durée.

— Coumo sabets que lous efans
N'an pas coulero de tengudo.
Goud.

Teni, *v. a.* tenir, saisir, posséder, occuper. *Lat.* et *Ital. tenere. Esp. tener.*

Teni (Se), *v. rec.* se tenir, ne pas varier, rester ferme.

Teni d'ament, *Teni à l'ieul*, *v. a.* surveiller, épier, suivre, observer, prendre garde. — *Tenere ad mentem, ad oculum.*

— l'a de darboun que nous labouron nostis ourtoulaios e sièi eici que li tene d'ament.

— L'ai vist mouri dou jour au lendeman,
E lou tenent d'ament e ié prenent la man,
Sabes pas ço que ié diguère ?
Lou bon Diou prend li bon e laisso li marri,
Es lou bon Diou que vous ven querre.
Dumas, 1860.

— Sabe dins lou bouscas un nis de tourtourelo,
Inoucento, gentouno, e coumo tu fidelo,
I'a dous pouli pichò qu'an lou pèu foulelin,
Li tendrai tan d'ament, bouto, qu'un bèu matin,
Avant que, vouladis, s'escapon dins lis aire,
Vole te lis adurre, e n'en seras la maire.
Crousillat.

Teniho, *Tenilho*, *s. f.* petit poisson, petit crustacé, arénicole des pêcheurs, espèce d'annélide de couleur rougeâtre, qui vit sous le sable. *Tellina incarnata.* (Voir *verme*).

— Cau casso cardounihos
E que pesco tenihos,
Dis un prouverbi ancian.
Croumpo ni çams ni vignos,
E viou coumo un boumian.
Azaïs.

Tenilho, *Teniho*, *s. f.* telline, petit coquillage qui vit dans les sables, fam. des Cardiacés.

— Vesias pas mai que de roucaïo,
E per aqui quauquai buscaïo ;
A l'embas per se refresca,
Pas uno tenilho à pesca.
Favre.

Tenoun, *s. m.* extrêmité d'une pièce de bois ou de fer taillée de manière à pouvoir entrer dans une mortaise. — Cheville, clavette.

Tensonar, *v. n. v. l.* disputer, contester.

Tensoun, *s. f.* tenson, pièce de vers dialoguée sur une question d'amour, du *lat. contentio*, dispute.

— Aqui jamai n'a fa calamo
Lou sirventés, e la tensoun
Toujour empuro, au founs dis amo,
Sa gento mesclo de cansoun.
Gaut.

Tenta, *v. a.* essayer, éprouver, hasarder.

— E patmens, avani, sempre tento e retento
D'acipa lou flo pur e lou fru que lou tento,
E sempre maucoura, devoro sa doulour.

Tentatori, *adj*, tentant, tentateur.

Tento, *Tendo,* || *s. f.* tente, abri, pavillon, petit filet. — Tendon, nerf, attache.

— Pièi sente que moun cor tremolo
Quand sounge qu'eisamen se pòu,
Qu'en courren lei mount e lei colo
Te roumpes lei tendo dou còu.
Morel.

Tepa, *v. a.* gazonner, appliquer des mottes de gazon.

Tepet, *s. m.* petit côteau gazonné. Syn. *teparrot.*

Tepo, *s. f.* motte, gazon, herbe, pelouse. *Lat. stipes.*

Terceirolo, *Tercié,* || *s. f.* tierçon, petite mesure ancienne. — Le tiers d'une futaille.

Terceja, *v. a.* tiercer, diviser en trois parties.

Tergiversa, *v. n.* tergiverser, varier, changer, hésiter.

Terido, *Trido, Chinchourlo,* || *s. f.* bruant proyer, oiseau chanteur sédentaire dans le Midi, très remuant, et qui se jette contre les obstacles si on veut le priver de sa liberté. — *Emberisa miliaria.*

— S'ausisses la trido canta,
Cerco l'oustau per t'abriga,
E de boi per te caufa.

Terigo, *Trigo,* || *s. f.* embarras, ennui, importunité, tracas, déplaisir.

Terigolos, *s. f. pl.* terrains ravinés, creusés par la pluie.

Terlintintin, *onom.* bruit confus, refrain dérisoire.

Terme, *s. m.* limite, borne d'un champ, pierre plantée. — Temps fixé, date, délai. — Mot, désignation, expression juste.

— Resté aqui planta coumo un terme.

— Cau a terme, ren noun dèu.

Termenal, *Terminau,* || *adj.* qui termine, qui fixe les confins, les limites.

Termentino, *s. f.* térébenthine. (Voir *tourmentino.*)

Termina, *v. a.* terminer, limiter, finir, achever, être à la fin.

— Aqui lou viage se termino,
Ieui es per ièu, deman per tu.

— Ensin charmats de la partido,
M'ounte tout s'èro ben passa,
Lou vouiage ero termina,
Que siam lest a recoumença.

Terne, *Ternit,* || *adj.* terne, sans éclat, sans brillant. Fig. obscur, diffus.

Terne, *s. m.* terne, trois numéros sortis à la fois.

Terneneo, *s. f.* génisse de trois ans.

Terra, *Terraja,* || *v. a.* répandre de la terre sur un champ, la changer de place, ameublir.

Terrado, *s. f.* terre ensemencée ou plantée.

Terragardo, *s. f.* sauvegarde, défense.

Terragnas, *s. m.* rocher efflorescent, calcaire ou schisteux qui se délite.

Terral, *Terrot, Terralado,* || *s. m.* et *f.* terreau, terre de bruyère de feuilles mortes, d'alluvion.

Terraioun, *Terralhoun,* || *s. m.* terrassier, piocheur, journalier qui transporte les terres. — Courtilière, taupe, grillon.

Terraire, *Terradou,* || *s. m.* territoire, étendue de pays autour d'une ville ou d'un village, région, contrée.

— Oh ! vene lèu ; ai per te plaire
Çò qu'as aim dins toun païs,
Despièi Touloun jusqu'à Bèucaire
Moun terraire es un paradis.
Aberlenc, 1874.

— Tus qu'adores tant toun païs,
Vai, precho dins tout lou terraire
Ta lengo, que pauro, languis.
Gaussen.

Terralha, *v. n.* remuer de la vaisselle.

Terralhé, *Terraié,* *s. m.* marchand de poteries, potier de terre. Syn. *terralhaire*.

— Lou mestié que fasio moun paire
Lou fau iéu, car sioy terralhé.

Terralho, *Terraio,* *s. f.* poterie, vases et ustensiles culinaires en grès ou en terre cuite.

Terrassa, *v. a.* terrasser, niveler, accumuler de la terre. — Jeter par terre, fouler, accabler.

Terrasso, *Terro-plen,* *s. f.* terrasse, levée de terre, plate-forme retenue par des murs.

Terrau, *Terral,* *s. m.* terreau, terre formée par des débris organiques, fumier décomposé. — Vent de terre, du nord-ouest.

— Paure aucèu, senso nis pièutant dins la ramiho,
Sus li bor dou Verdoun que fouïto lou terrau.

Terreja, *v. n.* toucher la terre, se salir.

Terren, *s. m.* terrain, fonds, superficie, certain espace destiné à la culture ou à des constructions.

Terrenal, *Terrenc,* *adj.* ce qui tient de la nature de la terre, ce qui concerne le sol, le pays.

Terret, *s. m* espèce de raisin de garde.

Terreto, *Cantoun,* *s. f.* petit champ, petite propriété. — Lierre terrestre. (Voir *roundeto*).

Terribustado, *s. f.* tracasserie, poussée, espièglerie.

Terribusteri, *Tarrabustelo,* *s. m.* embarras, tracas, déménagement. — Fumeterre en épi.

Terrié, *s. m.* trou, cavité dans la terre.

Terrilho, *Pous,* *s. f.* terre ou poussière rejetée par les cribles ou les blutoirs.

Terrin, *Tés,* *s. m. gasc.* petit vase de terre, petit pot de chaufferette.

Terrino, *Terrissoun,* *s. f.* terrine, plat évasé muni d'un couvercle dans lequel on prépare des mêts, et où l'on conserve certaines provisions d'hiver. (Voir *gaudado*).

Terro, *s. f.* le sol qui nourrit les végétaux, champ, domaine, propriété, sol arable, alluvion, détritus des pierres et des végétaux. — — Pays, contrée.

— Avant ero cura, se fagué medecin,
Mando mai que jamai lou paure mounde en terro.

— Et qu'a l'ausi parla e lou veire, cregnié
Ni lei chin ni lei cat, ni ren subre la terro,
Fusé coumo un uiau, quand vegué lou dangié,
E degun saché plus mount'ero.
Bourrelly.

— Degun es jamai satisfa
Sus terro, dou mestié que fa.

Terro-grepo, *Escarpouleto,* *s. f.* picride commune, plante qu'on mange en salade, fam. des Composées, à fleurs jaunes.

Terro-tremo, *s. m.* tremblement de terre.

Terros baussencos, *s. f.* villages et hameaux qui dépendaient autrefois des possessions des seigneurs des Baux.

Terroun, *s. m.* motte de terre, tertre.

Terrous, *Poussous,* *adj.* terreux, sali par la terre, couvert de poussière.

— Quand vei veni dèus el, am la testo saunouso
Lous dous flancs esquinsats, sa bello pel terrouso,
Soun chi tout matrassa.. el demoro à l'escart.

Ters, *adj.* nettoyé, essuyé. *Lat. tersus.*

Ters, *Tercié,* *Tersan,* *s. m.* le tiers, la troisième partie, petite mesure pour les liquides.

Tersa, *v. a. v. l.* nettoyer, frotter, essuyer,

Tersan, *Tersano,* *adj.* fièvre tierce, qui revient tous les trois jours.

Tersol, *s. m. bas llm.* la troisième farine.

Tés, *Test,* *s. m.* petit pot de terre. — Tesson, débris de pots ou de bouteilles.

Tés, *Estés,* *adj. v. l.* et *s.* étendu, couché. — Terre ou sable déposés au bord des eaux.

— En seuvo, en tés, dins lou sauvage,
Pertout patirés dou carnage.

Tesa, *v. a.* tendre, bander, roidir, résister. *Esp. tesar. Port. entesar.*

— De que reven de tan tesa l'esquino,
S'avié plega, cau s'imagino
Lous ans qu'éncaro aurié viscut.
Langlade.

Teseo, *s. f.* crâne, tête, coque.

Tescoun, *s. m.* coin, hausse. (Voir *tascoun.*)

Teso, *s. f.* allée d'arbres, guirlande de feuillages, buissons à filets, à lacets. — Cime, sommet.

— Ai dins moun jardin uno verdo teso ;
L'auro pounenteso
lé canto à l'entour.
Mistral.

— Dì teso en flour, li prouvençalo
Fasien lingueto i parpaïoun
Que li frustavon de sis alo,
Beluguejanto de palhoun.
Roumieux.

Teso, *s. f.* thèse, proposition soutenue, preuve écrite, dispute ; du *gr.* θεσις.

Tesouires, *s. m. pl.* gros ciseaux à tondre.

Tesquièro, | **Testièiro,** *s. f.* tetière, pivot d'une porte rustique, d'une claire-voie. — La traverse supérieure.

Tesseyre, *s. m.* tisserand. (Voir *teissié.*)

— S'un tesseyre saben no fa que d'estoupas,
N'es pas presat coumo el que fa la telo primo.

Tessio, *s. f.* repas du matin, premier déjeuner.

— An aquel bruch toutes les trabalhaires
Quiton la tessio, e sus l'airo, à grand trin,
Van fa la rodo, e canton lus refrin.

Tessoun, | *Nourridoun,* *s. m.* cochon de lait, petit pourceau d'un an.

Tessounado, *s. f.* cochonnée, portée d'une truie.

Test, *s. m.* crâne, coque, écaille, coquille.

Testa, *v. n.* tester, écrire ou dicter ses dernières volontés.
Lat. testis, témoin.

Testaire, *s. m.* testateur, qui a fait son testament.

Testamen, | *Testomen,* *s. m.* testament, acte par lequel on exprime ses dernières volontés. — Les livres consacrés qui ont précédé ou suivi la naissance de Jésus-Christ.

— Més tout acò me fasiò pensamen,
Peys que n'abiò, iéu pas fach testamen ;
D'acò tambè iéu me fachabi fort,
Més Diou voulguet que revengueri al bord.
Aug. Gail.

— Lou paire mouert, van encò dou noutari,
Si fa legi tout un long testamen ;
L'ome de lèi, dins aquel coumentari,
Ni digun mai, n'y coumprengué pas ren.

Testar, | Testardoun, *adj.* et *s.* têtu, revêche. — Gros marteau. — Larve aquatique des grenouilles. — Muge à grosse tête, grondin.

Testardeja, | Testeja, *v. n.* s'opiniâtrer, tenir tête, soutenir. — Remuer la tête, nier ou approuver.

Testardiso, *s. f.* entêtement, obstination, opiniâtreté.

Testarut, *adj.* têtu, lourd, épais, à tête dure.

Testasso, *s. f.* grosse tête, mauvaise tête.

Teste, *s. m.* texte, paroles ou écrits vrais, certains. — Un passage des livres consacrés par une religion.
Lat. textus, tissé, tracé.
Ital. testo. Esp. texto.

— Diou nous a dit Moussur en qualque teste,
Qu'es pas tan mal, coumo lou pensas vous.

Testeto, *s. f.* petite tête, petit esprit. — Tête d'agneau ou de chevreau.

Testièro, | Testieiro, *s. f.* tétière, courroie de bride. — Chevêt, côté du lit où se place l'oreiller. — Petite coiffe d'enfant.

Testilh, *s. m. v. l.* rognon, glande, testicule.

Testimoni, *s. m.* témoin, celui qui rend compte en justice de ce qu'il a vu ou entendu. — Témoignage, déposition, affirmation.

Testo, *s. f.* tête, la partie supérieure de l'homme ou des animaux. — Sens, esprit, raison. — Individu, personne, animal. — Sommet, souche. *Lat. testa,* tesson, crâne.

— Ero coumo lis aïet, travaïavo de testo.

— L'as entendu quand parlavo de testo ?

— Se trases de peiro, te toumbaran sus la testo.

— Se l'un s'en vai, se l'autre resto,
Me foudra doun parti deman,
Foudra mai revira la testo,
Après s'estre touca la man.
Dumas.

— Cé qué disié ma gran dins ma testo es resta,
Se vos que te lou conte, eh ben, t'hou vau counta.

Testo d'ase, *Cabussolo,* *s. f.* têtard, larve aquatique de la grenouille ou du crapaud.

Testo bluïo, *Saraïé,* *s. f.* mésange bleue, joli oiseau qui arrive en automne et repart en janvier. — *Parus cœruleus.*

Testo duro, *Testourias,* *s. f.* personne d'intelligence obtuse, stupide, entêté.

— Cau dis qu'a grosso testo fauto lou sen,
N'a menti ben souvent.

Testo de loup, *s. f.* houssoir, araignoir.

Testo negro, *Bouscarido,* *Ca-negre,* *s. f.* fauvette à tête noire, oiseau chanteur d'automne et de printemps, qui vient nicher dans les grands jardins des propriétés rurales, dans les bois et les broussailles. — *Sylvia atracapilla.*

Testo negro, *Pimparin,* *Pichot saraié,* *s. f.* petite mésange charbonnière de passage en automne. — *Parus ater.* — Se nourrit d'insectes et de graines, mais on peut la garder en cage. — Espèce de jonc des marais à fleurs brunes.

Testo souto, *s, f.* tête basse, hypocrite, sournois.

Testo verdo, *s. f.* gros bec verdier. Fig. étourdi, évaporé.

Testoulo, *s. f.* le faîte, la chaîne du toit.

Testoun, *s. m.* calotte, taloche. — *Gasc.* teton, mamelle.

Testoun, *s. m.* teston, ancienne pièce de monnaie à l'effigie de Louis XII ; le teston de cuivre valait 48 cent. et le teston d'argent 4 fr. 50.

— Disec qu'el me bailhés cent escuts del soulel,
E ièu de cinq testous li fasio la demando ;
Car nou voulioy pas d'el uno soumo ta grando.
Aug. Gaill.

— Gougiat, te darey miech testou ;
Vai cerça mestre Jan Boutou,
Que vengue prene l'estrumen
D'un que vol fa soun testamen.

Testut, *Testudo,* *adj.* et *s.* têtu, à grosse tête, tête dure. — Gros marteau de maçon. — Hache à marteau.

Tet, *Tect,* *s. m.* toit, abri, couvert. *Lat. tectum. Fr. cent.* le tet aux oies, aux cochons, aux vaches, etc.

Teta, *Poupa,* *v. a.* têter, sucer le lait des mamelles d'une femme ou d'une femelle d'animal. - Sucer des châtaignes bouillies. — Se toucher, s'appuyer.

— Au mai lou tiraire n'en pico,
Au mai lou pouintaire s'aplico
A faire teta lou bochoun.
Poncy.

Tetado, *Atessado,* *s. f.* traite de lait, repas d'un enfant à la mamelle.

— l'avié douna uno michanto tetado.

Teta-dous, *s. m.* caresse intéressée, flatterie, hypocrisie.

— Lei graci de soun teta-dous,
Sei gestes caressans e seis ièus amistous.

Tetanos, *s. m.* tétanos, contraction violente des muscles, rigidité.

Tetarel, *Tetaire,* *s. m.* hochet des petits enfants, nourrisson qui tête beaucoup.

Tetarelo, *Tetarel,* *s. f.* flacon disposé pour l'alaitement artificiel. — Biberon. — Tige gourmande qui pousse au pied des arbres. *F. c. teterole.*

Tetarelo, *Gulo de loup,* *Pantoufleto,* *s. f.* muflier à grandes fleurs qui vient sur les vieux murs, plante fam. des Scrophulariacées à fleurs rouges, blanches ou jaunes. *Anthirrinum majus.*

Tetin, *e. m.* le sein d'une femme. Syn. *tetoun.*

Tetin, *s. f.* mamelle des mammifères. — Le pis de la vache ou de la truie. — Lampsane commune, herbe aux mamelles.

Teto-lebre, *Caulichoun,* *s. m.* lychnide, fleur de coucou, œuillet des prés, coquelourde. *Lychnis flos cuculi, alba.*

Tetos, *s. f. plur.* châtaignes bouillies, *castaneœ molles.*

— Ai de fresco ramado, ai de frucho maduro,
De tetos, de calhado ; e vei, déjà sourtis
Lou fum de la masado, alai dessus l'aussuro,
E l'oumbro del naut mount pau-à-pau s'espandis.
Fesquet.

Tèu, *Tiou*, | *pron. pers.* ton, le tien. *Plur. tèus, tious. Esp. tuyo.*

Tèugne, *Tèune*, | *adj.* pâle, blème, décoloré, maigre, mince, maladif. *Lat. tenuis. Angl. thin.*

Tèula, *Tèulissar*, | *v. a.* couvrir, faire un toit, placer des tuiles en pente.

Tèulage, *Tèulado*, *Tèulat*, | *s. m.* et *f.* toiture, abri, couvert, hangar. Syn. *tèulisso. Ital. tetto. Esp. techo.*

— Uno estelo d'un grand esclat
Passet drech sus nostre tèulat,
E nous moustret embé sa couèto
Lou camin de la descampeto.
Favre.

— Las parets soun d'argen, aci, là bas, de lay
L'or brilho de pertout, l'or grimpo dins las ruyos
Jusquo sul las tèulados bluyos.
Jasmin, 1842.

Tèule, *Tioule*, | *s. m.* tuile, goutière en argile cuite pour couvrir les habitations. En Italie on se sert encore des tuiles plates à rebords recouverts par des tuiles creuses. *Lat. tegula* de *tegere*, couvrir. *Ital. tegola. Esp. teja. Angl. tile.*

— Quand lou gal segué mort, vitamen lou plumèron ;
Lou voïen metre à coïre e lou manja... dessegu
Que la vièïo n'ourié pas mai vis que de blu,
Mai, diguèron, es viel, belèu sérié trop du...
E sus li tèule l'escampèron.
Bigot.

Tèulié, *Cournaire*, | *s. m.* tuilier, ouvrier qui fait des tuiles, des rigoles, des cornières.

Tèulièro, *Tèulièiro*, | *s. f.* tuilerie, briquetterie, atelier et four où l'on travaille l'argile.

— Eh ben Rouset, que fasés doun ?
Digué 'n intran dins la tèulièro,
A sa chato qu'èro sus l'ièro ;...
Lou vésès, paire, de maloun,
De tèule, de bournèu, de brico,
E de gorgo per li fabrico...
Jouveau.

Tèulino, *s. f.* carreau, pavé d'appartement.

Tèulissa, *v. a.* couvrir de tuiles une construction.

Tèulisso, *s. f.* toiture, couvert, abri.

— L'autre qu'a vis, au bor de la tèulisso,
Un toupinas planta de basali,
Musc dou païsan e raïou patchouli.
De Lafare, 1840.

Tèume, *s. m.* couvert, tillac, pavillon. *Lat. tegmen.*

— Dins uno barco senso tèume
Faren la guerro is allebran.
Coye.

Tèune, *adj.* pâle, blême, mince, timide.

— De sas tèunos tlous, las sourretos,
An lou mêmo parla courous...
Sus toun clot las pausi, plourous !
G. Azaïs, 1870.

Tèunesi, *v. n. bas lim.* maigrir, se débiliter.

Tèunezo, *s. f. v. l.* maigreur, pâleur.

Tèz, *Tès*, | *s. m.* tesson. — Petit plat en terre pour recevoir de la braise.

Tezat, *adj. prov.* étendu, tendu, étalé.

Tezo, *s. f.* chasse au filet.—Torche, flambeau.

Tezuro, *s. f. v. l.* piège, engin tendu ou bandé.

Thoun, *Toun*, | *s. m.* thon commun, gros poissons dont la chair ressemble à celle du veau, et dont on fait des conserves à l'huile. — *Thynnus vulgaris. Ital. tonno. Esp. atun. Arab. toun.*

Thounairo, *Madrago*, | *s. f.* thonaire, grands filets de pêche que l'on déploie dans la mer au moyen des barques, en les fixant à la pointe avancée d'un rocher, sur le passage des scombres que l'on veut pêcher. — La madrague est un labyrinthe de filets terminé par le Carpou ou chambre de mort, où on pousse les poissons en les effrayant.

Thoun blanc, *s. m.* germon à longues pectorales, de la même fam. des Scombéroïdes, dont la chair est plus blanche que le précédent. — *Orcynus alalonga.*

Thouno, *Touno,* s. *f.* auxide, poisson plus petit, de la même fam. *Auxis bisus.*

Ti, *Te,* *pron. pers. deuxième pers.* toi, à toi. *Lat. tibi.*

— Ti farai veire, ti levaras, etc...

Tia, *Tuia,* *v. a.* tuer, faire mourir, ôter la vie, assommer, détruire, fatiguer.

Tiadou, s. *m.* abattoir, boucherie. (Voir *tuadou*).

Tiamoun, *Tianoun,* s. *m.* terrine, cassole dans laquelle on fait cuire au four des ragoûts montagnards, des hachis, des pâtes aux œufs ou au poisson.

Tian, s. *m.* terrine pour faire cuire certains mêts au four, pour gratins ou viandes rôties. — Grande écuelle, soupière. *Ital. tegame.*

— Anas tasta lou tian de Carpentras.

— Eici lou bon tian de merlusso.

— N'es pas per un tau tian que prendrièi ma fourcheto.

— A rout lou tian, a fa un mancamen.

Tiano, *Cassolo,* s. *f.* grande terrine évasée pour laver les petits linges. Syn. *tinoun.*

Tiatre, *Triate,* s. *m.* théâtre forain, tréteau de saltimbanque.

— Veguen lou mounde s'acampa
A l'entour d'un picho tiatre,
Mounta, noun pas en biai d'oustau,
Embé de peiros e d'acau...

Tiba, *Tibla,* *v. a.* tendre, tirer, raidir, allonger. — Gonfler, remplir.

Tibaduro, s. *f.* tension, force, pression.

Tibage, *Couflige,* s. *m.* plénitude, réplétion, excès de nourriture.

Tibanèu, *Tubanèu,* s. *m.* tente, abri improvisé, chaumière, cabane en planche ou en toile.

Tibel, s. *m.* fouace, nourriture lourde qui gonfle.

Tibio, s. *f.* bouton ou cheville qui passe dans une boutonnière.

Tibla, *Tiba,* *v. a.* tendre, étirer, allonger. — Remplir, serrer. Trotter, marcher.

— Intré fier, jarret tiblant, lou nas en l'er.

Tiblado, s. *f.* une pleine truelle de mortier.

— Quanto tiblado de soupo.

Tiblo, s. *f.* truelle, outil de maçon ou de plâtrier servant à prendre le mortier, à l'étendre et l'unir. *Esp. trubla. Port. trolha.*

— Siès ben nuestre, siés ben la joio dòu terraire,
T'aprenen ben avant de mena dré l'araire,
Avant de maneja la tiblo ou la destrau.
Poncy.

Tiboun, s. *m.* tison, morceau de bois allumé.

Tibouna, *v. a.* tisonner, remuer les charbons.

Tic, *Tis,* s. *m.* habitude vicieuse, mouvement nerveux, manie, caprice, grimace, geste contre nature. *Ital. ticchio.*

— L'a prés à tic que pot pas lou veire.

Tic-tac, *Tico-taco,* s. *m.* battement du pouls, d'une montre. — Palpitation, battement déréglé.

Tich, s. *m.* savoyard, décroteur.

Ticonauco, s. *f.* *bas lim.* chiquenaude, petite caresse.

Ticous, *adj.* capricieux, hargneux, quinteux.

Ticoutarié, s. *f.* mesquinerie, niaiserie.

Tièi, *Tiex,* s. *m.* coque, coquille, cupule, étui. — Goutière, canal, rigole.

Tièiro, *Tièro,* s. *f.* rangée, enfilade, sillon, ligne, rigole, troupe. Syn. *canso.*

— Uno tièiro de vignos.

— Uno tièiro de gats en aut se penchinavon.

Tiercelet, *Mouissé,* s. *m.* épervier mâle, plus petit que la femelle. — *Falco nisus.*

Tièu, *Tiou,* *pron. poss.* le tien, ce qui est à toi. *Lat. tuus. Ital. tuo. Esp. tuyo.*

Tièure, *Tioure,* s. *m.* tuf, pierre dure et poreuse qui se trouve sous la terre végétale.

— Soun aigo de cristal nays aqui sout lou tièure
Tan fresco, que quand sort tout escas se pot bèure.

Tifagnoun, s. *m.* chignon, cheveux réunis derrière la tête.

Tifo, *Tifou,* | *s. m.* et *f.* colère, mauvaise humeur, chagrin, marotte, caprice, dépit. *Ital. tifolo,* cris, tapage.

Tignasso, *s. f.* chevelure mal peignée, étoupe, filasse, perruque.

Tigno, *s. f.* engelure, inflammation atonique de la peau, gonflement et démangeaisons causés par le froid. — Teigne blanche, maladie du cuir chevelu.

Tignous, *adj.* teigneux ou qui a des engelures.

Tigrat, *adj.* tigré, moucheté comme un tigre.

Tigre, *s. m.* tigre, bête féroce à peau mouchetée, type des felins.

— Cadun parlet en counseqUenço,
Lou tigre vantet sa bountat,
L'ase soun saupre faire e soun esperienço.
M. Barthès.

Tigresso, *s. f.* femelle du tigre. Fig. cruelle, inexorable.

— Traspourta per sa folo ivresso,
Lou paure Tony jouïssié ;
Mai la bello ero uno tigresso
Que de sa flamo s'en risié.
Desanat, 1828.

Tilh, *s. m. v. l.* glu, résine visqueuse tirée de l'écorce ou de la séve du houx. — Gluau, branche enduite de glu, pour prendre les petits oiseaux.

Tilha, *v. n.* filer comme de la glu. — Plier, fléchir.

Tilhent, *Tilhous,* | *adj.* gluant, visqueux, filant, glissant, suintant. — Fantasque, capricieux.

Tilhol, *Tilhul,* *Tiyeul,* | *s. m.* tilleul à grandes fleurs, arbre à bois blanc et à moelle, fam. des Tiliacées à fleurs jaunâtres, dont on fait des infusions sudorifiques. *Esp. tilo.* *Ital. tiglio* du *lat. tiliola.* Autres noms : *tiol, tiot, tièi, til.*

— Ven de passa sus lei tilhus
La lourdo capo de l'aurage.
Constans.

Tim, tin, *Ferigoulo,* | *s. m.* thym commun, sous arbrisseau de la fam. des Labiées, à petites fleurs purpurines et très odorantes.

— Quinte atrait a per tus lou tim
Que te vèse ansin apegado.
Tandon.

Timbalo, *s. f.* timbale, sorte de tambour d'orchestre. — Gobelet en argent. — Petite raquette pour jouer au volant, à la balle. — Gâteau rond, couronne. *Ital. timballo,* du *lat. tympana,* du *gr.* τυμπανον.

— Lous autres an représ au cop de la timbalo,
Lou bugle en quialassant, lou cor em soun raufel,
E dòu mai fan de bru, dòu mai l'er semblò bel.

Timboul, *adj. prov.* courtaud, ventru.

Timbouleja, *v. n.* pencher, chanceler, dodeliner, balancer.

Timbourlo, *s. f.* grosse sonnaille.—Vessie.

Timbrat, *Timbrous,* | *adj.* timbré, toqué, capricieux, maniaque, fou, écervelé, inégal.

— Me caura mai d'un jour rebala mas pesados,
Servi 'n mestre timbrous e fini mas annados.

Timoun, *s. m.* flèche de voiture, de charrue. — La barre du gouvernail dans un bâteau ou un navire.

— Es un patroun piloto, e Diou segur lou mando
Per que lei noufraja revegon soun païs,
Aganto lou timoun desempara, coumando
D'enaussa lou gran foc ; la fregato oubéïs.
Poncy.

Timounié, *s. m.* timonier d'un vaisseau qui manœuvre le timon sous les ordres d'un pilote.

— Vidau, i'a quatorze ans partiès coumo nouvice
A bord dou Souveren, révénès timounié ;
Un marin de l'Estat dèu avé de judice,
Eu, que sus tan d'estèu a vist la broufounié.
Gelu, 1850.

Timour, *s. f.* crainte, respect, déférence.

Timpan, *s. m.* cavité irrégulière du fond de l'oreille.

— Coumo parlave ansin, dou naut de sa guerito,
Jacoumar émé soun pimpam,
Dei gens turtavo lou timpan,
Per averti dou tems, de l'ouro e de sa fuito.
Maurel.

Timplat, *adj. bas lim.* tendu, élargi. — Calmé, tempéré.

Tin, *Tin-tin,* s. *m.* son, tintement d'une cloche, d'un métal, d'un instrument. *Lat. tinnitus.*

— Lou gibach mostro sa boarseto,
E fai faire as escuts tin-tin.

— O pla soudis, ièu pague ansin ;
Me countente de la fumado,
Moussu, countentas vous dou tin.
Prunac, 1862.

Tinado, *Tinalado,* s. *f.* une pleine cuve de linge, de vendange, etc.

Tinal, *Tinau,* s. *m.* cuvier à lessive, cuve vinaire. — Bassin de tanneur. Syn. *tino. Ital. tino. Esp. tinaja.*

Tineiroun, *s. m.* petit cuvier. Syn. *tineto.*

Tinda, *Tinta,* v. *n.* tinter, résonner, sonner, jouer un air.

D'unpey lou més de may, quand lou bel tems s'atindo,
Penden siés més dins l'ayre uno musico tindo ;
A milo roussignols cent pastous fan rampèu
E touts canton l'amou, l'amou qu'es toujour nèu.
Jasmin, 1845.

— Car coumo dis lou conte, aquèu es moun cousin,
Que fai tinta sa bourso e pago lou bon vin.
Aubrand.

— Es Socrato que dis dedins sas poulitiços,
Que lous que parlon tant semblon bigios barricos,
Que tindon bel-cop mai quand n'an pas rés dedins.

Tindal, *s. m.* tente, tonnelle, abri.

Tindalh, *s. m.* bruit, sonnerie, coup de cloche.

Tindelo, *s. f.* trébuchet, piège, fossette.

Tindinna, *Tintinna,* v. *n.* tinter, résonner, retentir. Syn. *tinda, tinta.*

— Cai cent milo-milhés enquèro y passaran
Amay sounaran e tindinnaran.
Jasmin.

Tindouls, *Tindous,* s. *m. plur.* pièces de bois évidées pour recevoir les tonneaux dans la cave, paillassons, appui.

— Vous fau présen d'un meloun dins un sac,
Counserva sur dous tindous à Galhac.

Tineirol, *s. m.* cellier, lieu où l'on tient les tonneaux.

Tinel, *s. m.* cuvier, auge. — Cuvette, petit fossé.

Tinel de moulin d'oli, *s. m.* petit bassin qui reçoit l'huile et l'eau bouillante pressées dans les cabas.

Tinelado, *s. f.* un plein bassin.

Tinelet, *Tineloun,* s. *m.* dimin. de *tinel,* petite cuve, petit bassin.

Tineto, *s. f.* cuveau à ordures, eaux sales.

Tino, *s. f.* cuve à lessive ou à vendange. *Ital. tina. Esp. tinaja.*

— Per completa l'effet de sa vileno mino
Aurias dit que sa vouès mountavo d'uno tino.
R. Grivel.

Tino de moulin, *s. f.* cuve de moulin à farine dans laquelle tourne la roue horizontale.

Tinol, *Tinoun,* s. *m. bas lim.* cuvier à lessive, cuve à saler le cochon. — Réservoir à huile. Dim. *tinoloun.*

Tinta, *v. a.* teindre. *V. n.* tinter, résonner.

Tintaina, *v. a.* tâter, questionner, sonder.

Tintaino, *s. f.* échelette horizontale dressée à l'arrière des bâteaux pour joutes. — Grande femme dégingandée, fille de joie.

— *Manca la tintaino,* perdre l'équilibre.

Tintamare, *s. m.* tintamarre, bruit, fracas.

— Car, dive, amics vous counfessa
Qu'en sounge crese de cassa,
Dison que fòu gran tintamarro,
Qu'à mous chis sone la fanfarro.

Tintamarado, *s. f.* caprice, boutade, fantaisie.

— Fòu lou veire quand sa tintamarado lou pren.

Tinteino, *s. f.* fantaisie, caprice, soins exigés par un nourrisson, veille, embarras, tracas.

— La tinteino me mountet al cap.

— Faren tinteino alor, festin e farandoulo.

— Se fas tinteino la nieuchado
Finiren per toumba malaut.

Tintineja, *Dinda,* v. *n.* résonner. tinter, sonner souvent, le son des cloches ou des espèces.

Tintin martin, *s. m.* son métallique, espèces sonnantes.

— Lou bouchiè n'a l'amo atupido,
Voudriò be prou fa lou malin,
Contro el a trop forto partido,
E lou pago tintin-martin.
G, Azaïs.

Tintinterro, *s. m* panic sanguin fam. des Graminées. — *Panicum sanguinale.*

Tinto, *s. f.* noir, encre à écrire. *Esp. tinta.*

— Car iéu gasteri mai de tinto
A fa la rimo que véselz
Que de vi mandat nou m'abetz.
Aug. Gaill.

— N'ey pas mai de papié ni tinto,
Més ai si bé de coloquinto.
Goud.

Tintoulia, *Trantalha*, *Tintourleja*, *v. a.* et *n.* chanceler, balancer. Dorloter, bercer, faire sauter un enfant.

— M'a tintourla dins moun enfanço.

— Noun ! sarai jamai assoulado,
O moun rei, de te tintourla !
Tant qu'aurai un degout de la,
Te n'en dounarai la goulado.
T. Aubanel, 1850.

— Quand porto au bras soun pichot fraire,
Quand lou tintourlejo en risent.

Tintoun, *s. m.* bruit, bourdonnement, embarras.

Tintourleto, *s. f.* balancement, balançoire.

— Fai nono, moun bel enfantoun,
Dins ta bressolo fai neneto !
T'ai ben proun fa la tintourleto,
Endourmis te, moun angeloun.

Tinturo, *s. f.* teinture, liqueur préparée pour teindre.

— Marcel al cap de touts mino tout, sa figuro
A del secret plazé la risento tinturo.

Tiou, *Tièu*, *pron. poss.* le tien, à toi.

— Tout cé qu'es miou, un jour devendra tiou.

Tioure, *s. m.* tuf, incrustation, dépôt calcaire.

Tipa, *v. n. gasc.* enrager, bouder.

Tipe, *s. m.* modèle, forme, échantillon. *Esp* et *Ital.* du *gr.* τυπος.

— Aqui de la Prouvenço estudiarès lei tipe,
Fouèço brun, quauqui rous, de blan coumo un lençòu.

Tipeja, *v. a.* taper, fustiger, frapper.

— Fasès peta sus dits las furlos à l'escolo,
Tipejas, castigas, plandas per bostro idolo,
Lou puple fidel à sa may,
Sera gascou toujour e Franciman jamay.
Jasmin. 1837.

Tipo-tapo, *s. f.* argile calcaire qu'on trouve à Nimes sous le tuf et que les enfants font éclater sur la pierre.

Tipouta, *Tipouteja*, *v. a.* chipoter, manier maladroitement ou indiscrètement, vétiller.

Tira, *v. a.* tirer, amener à soi. — Oter, enlever, soustraire. — Retirer, faire sortir, puiser, étendre, allonger. — Obtenir, recevoir. *Esp. tirar. Ital. tirare, trarre*, du *lat. trahere.*

— Mai tiro amour que cordo.

— L'art plaço alin sa rodo e la Sorgo la viro,
La garanço ven poudro e lou coucoun se tiro.
Tavan.

— En un mot lou mountan d'oquel enteromen,
Quand lou cura l'ogue tira de sa memori,
Li deviò proucura la glori
D'en ovei per so part un boun fu de Bourdèu.
Foucaud.

— Se me vend d'ious, ai póu que n'en tire lei roussets.

Tira (Se), *Tira (S'en)*, *v. rec.* se dégager, se délivrer, se diriger, se ranger, sortir heureusement d'une affaire.

— Tiro t'en l'ai.

Tira d'avan, *v. n.* marcher en tête, conduire.

— Aç' anen suivissés, iéu vau tira d'avan.

Tirado, *s. f.* traite, action de tirer, d'allonger, suite de vers ou de prose, enfilée.

Tiradou, *s. m.* tiroir, petite caisse ajustée à coulisse dans un meuble, qui se tire au moyen d'un bouton ou d'une clef. — Demandeur, solliciteur.

— Ai piéi fini per destousca
Dins lou tira lou d'un armari,
Uno miejo pelo d'escu
Que nosto lu no avie 'scounda
Per li cas estraourdinari.
Autheman, 1854.

Tira en terro, *v. a* tirer un bâteau sur la grève, échouer, s'engraver.

Tiradis, *adj.* sujet à être tiré, ce qu'on tire.

Tirafound, *s. m.* tirefond, outil de tonnelier, crochet à levier qui fait entrer la dernière douve dans le jable.

Tiragasso, *s. f.* mélodie traînante, pleurs, criaillerie, récitation monotone. — Paturin aquatique, renouée, plant. rampantes ou grimpantes.

— Uno tousco de tiragasso,
Ounte grimpo lou roussignòu,
Oun se campounno e s'entrigasso
Ben miés que sus li clapeiròu.

Tirage, *s. m.* devidage de la soie. — Atelier où l'on file la soie des cocons. — Etirage des métaux. — Résistance, difficulté. — Tirage au sort pour le recrutement.

— Tamben dins noste vesinage,
I 'agué la maire d'un conscri,
L'autr'an, qu'à l'ouro dou tirage
Semblavo qu'anavo mouri.
Cassan.

Tiraire, *Tirairo*, || *s. m.* et *f.* tireur, chasseur, joueur aux boules. — Mulet ou cheval de trait. — Tireuse de soie.

— Lou tiraire a pas tort, es lou bon Diou que manco,
Vous juro a fa trambla lei sant dòu paradis.

Tira larigot, *adv.* avec excès, sans retenue.

Tiralha, *v. a.* tirailler, tirasser, importuner.

Tiralhur, *s. m.* soldat de l'infanterie légère

Tira-longo, *s. f.* délai, retard, longueur.

— Aco fai trop la tira-longo.

Tiran, *adj.* sévère, exigeant, fâcheux.

Tirans, *Tirelos*, || *s. m. plur.* cordons qui servent à ouvrir ou fermer un sac, à relever une jupe. — Ganses, galons.

Tirant, *s. m* barre de fer qu'on place pour prévenir l'écartement d'un mur.

Tiranteino, *Telandro*, || *s. m.* tiretaine, droguet, étoffe grossière en laine dont la chaîne est de fil. — Mauvaise étoffe. Syn. *tirintin.*

Tirassa, *Rebala*, || *v. a.* tirasser, traîner par secousses, traîner en longueur. — Maltraiter, secouer. — Mener après soi.

— Cau pot pas pourla, tirasso.

Tirassa (Se), *Tirgoussa (Se)*, || *v. rec.* se traîner, se salir, se battre, se tirailler.

— Jusquo dins lou saloun vesin
Emé grand pèno se tirasso.

Tirassado, *Espoussado*, || *s. f.* traînée, secousse, trace d'objets répandus, dispute, batterie.

Tirasseto, *Tirasso*, || *s. f.* plusieurs plantes rampantes ou grimpantes portent ces noms, comme le liseron des haies ou des champs, le paturin aquatique, fam. des Graminées, la renouée des petits oiseaux, la véronique à feuilles de lierre.

Tirassièro, *s. f* traînée d'objets couchés ou répandus, blé, poudre, cendres, etc. — Plantes, rampantes.

— Imagino-té qu'ei nouvèu quarrié,
Ve ras ben lèu de longo tirassièro,
De gros roundel coumo de tistourlié,
Qu'aclapon de siei pan dessouto terro.

Tirasso, *s. f* trainasse, filet de chasse pour les perdrix, les cailles. — Filet de pêche que l'on traîne sur le sable. — Herse, traîneau.

— Capeiroun, sartan e tirasso
Leis adoube entre qu'ai lezé.

Tirasso, *Amouro de rastoul*, || *s. f.* ronce bleue. petite ronce des prés ou des vignes, à fruits bleuâtres (mure de renard) dont on fait un sirop ou confiture ressemblant à ceux de groseille. — *Rubus cæsius.* (Voir *rounzo rebaladouiro*).

Tirassoun, *s. m.* traînelle, filet en forme de sac que l'on traîne sur le sable pour prendre des lançons, des ammodytes, qui servent d'appât.

Tirassoun, *Tiropéu*, || *s. m.* poussée, dispute. — Polisson de rue, petit gueux.

Tirassoun (De), *adv.* en poussant, en traînant.

Tirat, *adv gasc.* hormis, excepté.

Tirelo, *s f.* bout, fin de pièce d'étoffe.

Tireto, *Tiroun,* ‖ *s. f.* secousse, poussée. — Morceau de ficelle ou de fil de fer ayant à chaque bout une cheville et qui sert à diviser les pains de savon en barres ou en carrés.

— Li bloundi loco fan si freto,
Li courdounie fan si tireto.
Sus lou riou que cascaio e ris.

Tiro, *s. f.* différence, manque, mésaccord.

— De quant sias de tiro ?

Tiro-biou, *s. m.* centaurée rude, fam. des Composées. — Genêt joncier, fam. des Papilionacées.

Tiro-brazo, *Rediable,* ‖ *s. m.* fourgon de boulanger, longue tige de fer recourbée.

Tiro-lacho, *s. m.* tirer et lacher, indécision.

Tiro-lengo, *Fourmihé,* ‖ *s. m.* torcol ordinaire, oiseau de passage voisin des merles et des pies, qui est très friand de fourmis.

Tiro-lignou, *Courdounié,* ‖ *s. m.* cordonnier. — Punaise à aviron, hydromètre des étangs que l'on voit courir sur les eaux stagnantes.

Tirolo, *Carrelo,* ‖ *s f.* poulie de puits, de grenier à foin. Syn. *poulèjo.*

— Quialavo, qu'aurias dit lou cris d'uno tirolo

Tiro-mandil, *Pico-mandil,* ‖ *adj.* et *s.* négligent, débraillé, déchiré, mendiant, insensé.

Tiro-meleto, *s. f.* goûte sauce, gourmand.

Tiro-pé, *s. m.* lanière de cuir avec laquelle les cordonniers fixent les peaux sur leur genou pour les coudre.

Tiro-pousso, *s. m.* balancement de pendule, d'escarpolette.

— Ero aqui li tiro pousso
Que largavon aquèu soun.

Tiro-pèu, *s. m.* lampourde, bardane commune. *Adv.* à l'envie, à la gribouillette.

— Pilho, pilho, à tiro-cau-pot.

Tiros, *s. f. plur.* les peaux et les tendons de la viande de boucherie.

Tiro-sang, *s. f.* sangsue, ventouse.

Tiro-ta, *s. m.* tire bouchon, vis en acier.

Tirou, *s. m.* canard sauvage. (Voir *guitou.*)

Tiroun, *s. m.* petite corde, grosse ficelle, toron.

— Ai pòu que lou tiroun pète.

Tirounado, *Nadoun,* ‖ *s. f.* lemna, lentille d'eau, plante des fossés et des mares, fam. des Pistiacées.

Tiro-viro, *s m.* biribi, jeu de hasard.

Tirur, *s. m.* tireur, chasseur, tireur aux boules.

Tis, tisso, *s. m.* aversion, caprice, grippe.

Tis, *Tys,* ‖ *s. m.* filet de pêche à petites mailles, verveux, tramail. — Tissu, filet, du *lat. texere. Esp. tijido.*

— Pren sei lenci e sei tys,
E descend sus lou rivage...

— Es un martegau qu'à la vesperado
A fa la cansoun, en calan si tis.
Mistral

Tisaire, *s. m.* fourneau à recuire le verre.

Tisano, *s. f.* décoction d'herbes, de fruits ou de grai es dans l'eau bouillante, du *gr.* πτισανη, décoction d'orge.

Tisoun, *s. m.* tison, buche enflammée. *Ital. tizzo. Esp. tizon.*

— Viel amour e viel tisoun
Prountoment rallumа soun.

Tisounia, *Tizouca,* ‖ *v. n.* tisonner, remuer les charbons ou les cendres par passetemps.

— Quand moun esprit se fatigo, s'oufusco.
Desfay, refay, noun pas tres cops, més bint ;
Alor que jou, rancougnat al coufin,
Grinç ant das dens e tizouc n ma buseo,
Maudissi tout : glorio, bers e destin.
Jasmin, 1829.

Tissous, *adj.* importun, incommode, capricieux.

— La mousco es ardido e tissouso,
E m'estouni que Goudouli,
Lou viel troubadour de Toulouso,
La bante dins soun parauli.
Mir., 1878.

Tistalh, *s. m. gasc.* nasse, piège en osier ou en jonc, servant à prendre les poissons de fontaine ou de rivière.

Tistet, *Tistoun,* *n. pr.* d'enfant, abréviation de *Batistet,* petit Baptiste.

Tité, *Titei,* *s. m.* figure, image, poupée, enfant au maillot.

— Ero aqui, sachen plus que faire,
Si revîravo de tout caire,
Quand per azar aperçugué,
Uno grando e maigro tité
Dessus la muraio pintado.
Achard.

— Aco's l'enfant de quauque rei,
D'abord qu'ansin el me parei ;
E lou vesent, brihant titei,
Dins l'or e dins la sedo.

Titet, *s. m.* poulet. *Tito, s. f.* poulette.

Titi, *s. m.* petit oiseau. *Gr.* τιτις.

Titoulet, *s. m.* point, signe, marque, accent.

— Dins l'azur enfini, de qu'ai vist negreja,
Es coumo un titoulet qu'à pèno se destriho.
Arnavieille.

Tiulat, *s. m.* toiture, couvert.

— Mestre Crìstòu en furou conrriguet ;
Mes la macaco degourdido,
Deforo, e sul tiulat en quatre saut fouguet.
Floret.

To, *Souc,* *s. m.* racine, souche d'arbre, buche, quartier, morceau, quignon.

— As pòu de deveni un to de branco morto.

Toc, *s. m.* coup, heurt, marque, tache. — Coup de marteau, grain de folie,

Toc à toc, *adv.* joignant, tout près.

Toccar, *Touca,* *v. a. v. l.* toucher, mettre la main dessus, tâter, manier. — Battre, châtier.

Toccat, *Toucat,* *adj. v. l.* toqué, capricieux, un peu fou, insensé, chagrin.

Toch, *Tochi,* *adj.* imbécile, hébêté, nigaud, abruti, balourd.

— Lous paures tochous me sounavon
A mesuro que s'en anavon,
Més digas me s'ere prou hau
Per lous segui dins aquel trau.
Favre.

Toco, *s. f* but, terme, point de départ ou d'arrivée.

— Nous counoïssen de longo toco.

Tocossen. *Tocsen,* *s. m.* bruit de cloches, clameurs, effroi produit par le tocsin

— Lou tocossen qu'es pés clouchiés
Es ben pus fort dins lous jouquiés,
Quand lou reinard ten la campagno.
Goud.

Todi, *Toti,* *s. m.* petit réduit, maisonnette, capitèle, petit cabaret, vide bouteille.

Togni, *Togno,* nom dépréciatif d'Antoine. — *Adj.* grossier, butor, stupide. *Ital. tonio.* Syn. *touias, tonias.*

— Per ie faire grand plesi
Vés aqui cinquanto toni,
Que rasclon à li gausi
La cordo de si fanfoni.
Autheman.

Tolo, *s. f.* fer réduit en feuilles minces par le laminoir.

Tolo-tolo, *onom.* du bruit du fer en tole, tumulte, cancan.

— Aco fazió pertout un bien gran tolo-tolo
Que brounzinet lounten apey
De cabano en oustal e de prats en barey.

Tolzan, *adj. v. l.* toulousain, monnaie de Toulouse. Syn. *toulzat.*

Topa, *Toupa,* *v. a.* et *n.* toper, frapper dans la main en signe de consentement ou pour accepter une proposition. *Rad. top,* coup.

Topazo, *s. f.* pierre précieuse de couleur jaune, chrysolithe.

— Tus parles de Paris, de sei lume d'agazo ?
Deis Indo e dei trésor de la Califournié !
Lei tiatre de courau, lei palai de topazo
Serien nosti pouciou, se fasian de fumié.
Gelu, 1854.

Tor, *s. m.* gelée, grand froid.

— Tabé quand l'alo del printems,
Ben eysuga les prats goutous
E cassa le tor e la bizo.

Torch, *Tort,* *adj.* tordu, roulé, de travers, bossu, contrefait. Syn. *tors.*

Torco, *Torcho,* *s. f.* torchon, chiffon roulé, tortillon, tresse, pâtisserie de campagne. feuillage, guirlande. — Flambeau de résine.

— l' anra de torco amai de gimbeleto.

— Lou bastimen ven de Maïorco,
Emé d'arangi un cargomen ;
An courouna de verdi torco
L'aubre mestre dou bastimen.
Mistral, 1859.

Tordre, *Se tordre,* ‖ *v. a.* tordre, tourner, tortiller, plier, détourner. — Se tourner, se contourner. Syn. *torse, tosse. Esp. torcer.*

— Image dou michan qu'on vei toujour se tordre,
Per lou malin plesi ou de pougne ou de mordre.

Tornadis, *adj. v. l.* tournant, qui peut tourner.

Torn' atras, *int.* retourne-toi, recule-toi.

Tornar, *Tourna,* ‖ *v. a.* et *n. v. l.* tourner, façonner au tour. — Mouvoir en rond. — Donner en retour.

Toro, *s. f.* chenille, larve des papillons. — Sorbier des oiseleurs, fam. des Pomacées.

Toro, *Touèro,* ‖ *s. f.* acomit napel, pl. fam. des Renonculacées à fl. bleues ; plante vénéneuse.

Torou, *Torrou,* ‖ *s. m.* tronçon, rondin, billot. — Bourrelet, toron.

Torrado, *s. f. v. l.* forte gelée.

Torseduro, *Torsiduro,* ‖ *s. f.* torsion, déformation, entorse. — Torsade.

Torsut, *Tourdu,* *Tort,* ‖ *adj.* tordu, tortu, contrefait, contourné, déformé, détourné, de travers.

— Sabié tan ben moustra lei leis à fau,
E sus soun ban pica tant à prépau,
Qu'en ié pourtant la causo la pu torto,
Se fasié bon de n'en tira redorto.
Mistral, 1855.

Tort, *s. m.* tort, dommage, préjudice. *Ital. torto,* du *lat. tortus,* tordu.

Tortejaire, *s. m.* boiteux, contrefait.

Tortel, *s. m. v. l.* tourteau, gâteau, galette.

Torticoli, *s. m.* torticolis, douleur au cou.

Tortilhado, *Tourtilhoun,* ‖ *s. m.* et *f.* gâteau au sucre fait avec de la fleur de farine et des œufs, tordu ou tressé en rond.

Tortis, *Tourtis,* ‖ *s. m. bas lim.* torchis, mortier fait avec de la terre grasse et de la paille. — "Gros cordon de laine de plusieurs couleurs.

Tortissa, *Tourtissa,* ‖ *v. a.* et *n.* bâtir en torchis, entrelacer de la paille et du mortier dans une charpente garnie de traverses.

Torusa, *v. n.* baguenauder, battre le pavé.

Tos, *adj.* tordu, déformé, de travers.

Tost, *adj. v. l.* rôti, roussi, brûlé.

Tostems, *adv.* toujours, constamment.

Tosto, *s. f.* rôtie, tartine de beurre, tranche.

— Perdounats-me, el manget un pan caud
De quatre sòus, quand fouget arribat,
Tout en tostos, am de vi dins un plat.
Aug. Gaill.

Tot, *adj. gasc.* tout, chaque. *Adv.* bientôt.

Tou, *Toure,* ‖ *s. m.* tour, fortification de ville ou de château. — Prison, phare, clocher.

— Ey bist toun triple Pount al miey de la campagno,
Ey bist ta grando Tou sul cap de la mountagno,
Toun viel Temple e ta bello Fount,
E toun Oustal Car-at e toun gran Palay round.
Jasmin, 1847.

Toualho, *Touaïo,* ‖ *s. m.* nappe, serviette, linge pour s'essuyer les mains. *Ital. tovaglia.*

— A l'entour de la toualho blanco
Espandido per un festin,
Qu'emplis li cors de joio franco,
Qu'emplis li veire de bon vin.
Roumanille, 1868.

Toualhoun, *s. m.* petite nappe, serviette.

Touat, *Touc,* ‖ *s. m.* égoût, fossé, puits perdu, puisard, aqueduc souterrain.

Tou-bèu-just, *adv* tout juste, précisément.

Touca, *Tocar,* ‖ *v. a.* toucher, manier, tâter, battre, châtier, chasser devant. — Jouer d'un instrument à touches. *Ital. toccare. Esp. tocar.*

— Nosti det casi flourejavon,
E nosti gauto se clinavon
L'uno vers l'autro, e se toucavon
Quasimen en se coulouran.

— Un brave Bouissounen, vengu dins Avignoun
Per touca quauqui sòu vers soun ome d'afaire,
Vougé, quand agué fa, prendre de distracioun.

— Ai un rouquet qu'es un trésor,
Un chin que vòu soun pesant d'or ;
Ié manco pas que la paraulo ;
Entre que toron ma cadaulo,
Dou biai que japo, sens drouvi,
Save s'es ou noun un ami.
Roumieux, 1862

Toucado, *Touchado,* | *s. f.* poignée, marque de sympathie, d'approbation. — Manie, inclination, propension.

Toucadou, *Toucadour,* | *s. m.* bâton, aiguillon à bœufs. — Marchand de bœufs, meneur de bétail.

— Quand cadriò labourа, carreja quaucoumet,
La paloto, tristo, mourrudo,
Debat lou toucadou restayò toutjour mudo,
E daychayò lous bouès estifla lur couplet,
Sans dire soulomen : à Caubet, à Bermet !
Jasmin, 1856.

— Un cazal mitat en rouino
Oun pourcatiès e toucadous,
Quand veson lou tems aurajous
S'en van cerca la retirado.
G. Azaïs.

Toucaire, *s. m.* celui qui touche, qui manie indiscrètement, qui touche d'un instrument.

Toucant, *adj.* proche, voisin, mitoyen. — Qui touche, qui émeut. — *Adv.* Concernant.

Toucha, *Touca,* | *v. a. bas lim.* mener devant soi, chasser, conduire, fouetter, battre.

Touchin, *s. m. v. l.* tuchin, coquin, pillard.

Touchinarié, *s. f.* coquinerie, rébellion.

Toucho, *s. f. dauph.* haie, clôture, séparation.

Toudo, *s. f.* oiseau de proie.—Buse, dinde,

—Bondrias que n'aguessian qu'un bel troupel de toudos,
En loc d'aquel mannat de roussignols qu'aben.

Toucrco, *Torcho,* | *s. f. prov.* couronne, tortillon, gâteau. — Chiffon tortillé pour coussin de tête. — Essuie-mains. Syn. *torco.*

Touero, *s. f. prov.* chenille. (Voir *toro*).

Touerse, *Torse,* | *v. a. prov.* tordre, donner une torsion aux matières textiles. — Cabler, doubler, ployer, fléchir. Syn. *tordre.*

Touffo, *Touisso,* | *s. f.* touffe, bouquet d'arbres, assemblage d'herbes, de buissons, de fleurs, de plumes, de rubans. — Bouffée de chaleur, exhalaison. *Gr.* τοιχος, haie. *Gr.* τυφος, fumée.

Touffourasso, *Auro-caudo,* | *s. f.* courant de chaleur occasionné par le vent du sud, vent d'orage.

Touffut, *adj.* touffu, feuillu, épais, serré.

Toui, *Touisso,* | *adj.* gros, joufflu, réjoui, épais, rebondi. — Grosse réjouie. Syn. *toulhau. Fem. toulhaudo.*

Toujago, *Toujo,* | *s. f. gasc.* genêt anglican à fl. jaunes, f. des Papilionacées.

— Pastous de la razo plano,
Al soun del tambourinet,
Abès franquit toujos e brano
Per beyre nostre Henriquet.
Jasmin, 1829.

Toujour, *Toutjour,* | *adv.* toujours, sans cesse, continuellement, en toute occasion.

— Se savias beu cé que vòu l'artemiso,
N'aurias toujour entre car e camiso.

— E tu, pamens, fasiès la fièro ;
Ièu soupirave !.. es ben verai !
Siès tu qu'aimèri la premièro,
Siès tu que toujour aimarai...
Ph. de Girard, 1804.

— Ièu te cerqui ; cadun cerco çò que i'agrado
Cadun es entraina toujour per soun plesi...
Ve, regardo ! ben lèu l'estelo vai lusi...
Mery, 1860.

Toulipan, *s. m. gasc.* tulipe sauvage, pl. fam. des Liliacées à fl. jaunes.

Toulipo, *s. f.* tulipe, pl. fam. des Liliacées à fleurs rouge pourpre.

Toumba, *v. a.* et *n.* tomber, se laisser choir, se jeter, se précipiter, succomber, périr, s'anéantir. — Arriver, écheoir. — Atteindre, attraper, cesser, discontinuer.

— Lou vent a toumba tout d'un cop.

— Intren dins Perpignan coumo la niué toumbavo.

— Ai toumba moun libre per la fenestro.

— Ié pode pas pus toumba.

— Fasié un caud que nous toumbavo.

— Saïo, tiro ! a pas proun de forço — à la rescousso,
Ven Semian ; lou batèu si courbo coumo un joun,
Fa semblant de toumba, li doublo la secousso ;
Oh ! que crid !... touti dous avi n fa lou plounjoun !
Poncy, 1876.

Toumbado, *s. f.* affluence de chalands, vogue, débit. – Chute, excès de poids dans l'un des bassins d'une balance. — Abatis des jeunes animaux.

Toumbaduro, *s. f.* chute, contusion, meurtrissure.

Toumbant, *s. m.* terrain en pente, penchant.

— Moun tendre ami, tu siès nascut
Sur lou toumbant de la mountagno
Ounte maduro la chastagno.
Chastenet, 1876.

Toumbant-levant, *adv.* de succès en chute, cahin caha, tant bien que mal.

Toumbarel, *Toumbarèu,* ‖ *adj.* et *s.* sujet à tomber, à chavirer. — Tombereau, charrette que l'on décharge en lui faisant faire la culbute. — Piège à rats.

— Lei bas, lei pantaloun per ièu mes en estrasso
Anarien pas dins quatre toumbarèu.

— Se servigué de quauqui broco toumbarelo.

Toumbareleto, *s. f.* culbute, saut fait la tête en bas.

Toumbo, *Toumbèu,* ‖ *s. f.* fosse recouverte d'une grande dalle, monument funéraire. *Ital.* et *Esp. tumba, tumulo. Gr.* τυμβος.

— Més regardas coumo aco 's bèu,
la cent pople dins la mesclado !
Touti dins aquelis isclado
Dison que gardon soun toumbèu.
(Homere). Dumas, 1857.

— Proumenon as toumbèus bastis en careiròus,
Coumo per escouta gemì d'amos en pèno.

Toumbo-levo, *Mounto-davalo,* ‖ *s. m.* grand filet triangulaire qui s'élève et s'abaisse alternativement par le courant de l'eau, sur plusieurs rivières. — Espèce d'écope dont le manche en goutière est fixé sur un pivot, et qui sert à l'irrigation. Grand seau auquel fait équilibre une grosse pierre fixée au bout opposé d'une traverse en bois.

Toumeto, *Toumo.* ‖ *s. f.* petit pavé hexagone en terre cuite. — Petit fromage frais. *Gr.* τομος, petit morceau.

— Toumo blanco, toumo fresco.

Toumièro, *Faicelo,* ‖ *s. f.* petit vase cylindrique dans lequel on met le lait à cailler.

Toumo enfenado, *s. f. bas lim.* petits fromages emballés dans du foin.

Toumple, *Gour,* ‖ *s. f.* amas d'eau, gouffre, abîme, bas-fond, écueil. *Gr.* δουριος, tourbillon.

— Sièi sus la mar lindo e proufoundo,
Vau veire au found dou toumple amar,
Oun la perlo e la nacro aboundo,
Cé que s'ouffris mai au regard.

Toun, *pron. poss.* ton, le tien, à toi.

Toun, *s. m.* thon commun, gros poisson.

Toundeire, *Toundur,* ‖ *s. m.* et *adj.* tondeur de brebis, de chiens, de chevaux, des gazons, des draps, etc.

Toundezoun, *Toundezous,* ‖ *s. f.* la tonte des brebis ou la saison où on les tond.

Toundi, *v. n. bas lim.* enfler, gonfler.

Toundre, *Toune,* ‖ *v. a* tondre, couper la laine ou le poil aux animaux, tailler les cheveux, les haies, les buissons. — Raser les draps, les feutres, velours, etc. — Fig. tirer, faire profit, dépouiller.

— Mai ièu que vole ren per mouse ni per toundre,
Sièi segur que deman un bregan de bouchié
Pendoularà moun lard, per mostro, à soun crouchié,
Adessias moun pouciou, ma pièlo e ma gamato !
Autheman.

— Chanjen nous, car eici ia pas pu ren à toundre.

— Jouine ou viel, quand la mort arribo,
Coumo un ase que sego 'i ribo,
Vai toundre tout à soun entour.

— Ansin vai lou mounde,
L'un fai la barbo e l'autre se fai toundre.

Toundudo, *Milhado,* ‖ s. *f.* petit pain de millet ou de maïs. — Gaude, gâteau montagnard. Syn. *mistras,*

Toundur de napo, *s. m.* parasite, qui mange à la table d'autrui.

Tounel, *Tounèu,* ‖ *s. m,* grand vaisseau cylindrique construit en douves arquées, pour contenir des liquides ou des marchandises.
Esp. et *Port. tonel.*

— Se me la dats, tant que ièu peys la tengue,
Ièu pregarey tan ben lou Diou del cel
Qu'algias toutjour d'escuts un plen tounel,
E que jamay degun mal vous avengue.
Aug. Gaill.

Tounelié, *Tounaié,* ‖ *s. m.* celui qui fait ou qui répare les tonneaux.
Syn. *baricaire.*

— Me dreveïaras moun enfant...
Bon tounaïé piques pas tant?...
El sus si bos toujour tustavo.

Touneloun, *s. m.* petit tonneau, baril.
Syn. béarn, tounet, tounelot.

Tounelo, *s. f.* treillage, berceau de verdure.

— Y' aurey un oustalet e de tounelos frescos,
Cado amit à soun tour y sara festejat;
Et quand bregnos bendran moun chay sara barrat ;
D'ambé touts mous amits, sans panés e sans descos,
Auren d'abanço tout bregnat.
Jasmin, 1845.

Tounerro, *Trouneire,* ‖ *s. m.* tonnerre, bruit éclatant qui accompagne la foudre.
Fr. cent. tounarre, interjection et juron.

— Mai la pluèjo toujour toumbavo
E lou tounerro dins lis er,
Fasiè soun vacarme d'infer.
Lejourdan, 1858.

— L'amitie d'un ome sens fé
Es un flèu que fai sus la terro
Mai de mau que lou tounerro.

Touno, *s. f.* tonnelle, berceau de verdure.

— Dins l'ort d'uno richo campagno,
Dejout uno touno de flous,
Un roussignol, al ped de sa coumpagno,
Cantourlejabo sas amous.
Mir., 1869.

Toupa, *v. n.* consentir. (Voir *topa*).

Toupet, *s. m.* toupet, touffe de cheveux sur le front. Fig. audace, hardiesse.

Toupeto, *s. f.* petite fiole cylindrique des pharmaciens ou des confiseurs.

Toupin, *s. m.* pot à queue, pot au feu.

— Tres toupin au fioc, marqu' uno festo,
Tres femno dins un oustau, batesto.

— Sarrié d'aquèli cabucèlo
Que n'atrovon gés de toupin !

— Vé ma femno, nostro galino jauno
Es trop vièio, deman la mettras au toupin.
A. Pichot.

Toupinado, *Gerlado,* ‖ *s. f.* un plein pot, une pleine gamelle.

— Aven uno toupinado de biou e de merlusso

Toupinambour, *Pero de terro,* ‖ *s. m.* topinambour, hélianthe tubéreux, artichaut du Canada, de Jérusalem, pl. de la fam. des Composées, originaire du Brésil et cultivée comme aliment, pour les moutons, vaches, chevaux, etc.

Toupinas, *Toupinat,* ‖ *s. m.* vase en terre à deux anses pour conserver l'huile, le miel, la graisse, pour faire bouillir les châtaignes.

— Dempièi lou plat-gamelo e lou bel toupinat
Que fai per lou rayòu coïre lou cousinat,
Jusqu'au cagaraulet, qué de l'éfan que teto,
Fai de sucre e de pan gargouta la soupeto.
De Lafare, 1840.

Toupineja, *v. n.* faire des petits travaux culinaires.

Toupinel, *Bajanel,* ‖ *adj.* sot, crédule, rustre, montagnard, mangechâtaignes.

Toupinet, *s. m.* petit pot. Fig. emporté, impatient.

Touqueja, *v. a.* toucher, manier, tripoter.

Tour, *s. m.* rang, ordre. — Ronde, tournée, voyage, mesure, biais, tournure.

— Se levet, s'estiret, e d'aqui partiguet,
Per ana fa soun tour de Franço.

Tour, *s. m.* tour, établi de tourneur pour travailler le bois ou les métaux, l'ivoire, etc. — Rouet à filer la soie. *Gr.* τορνος.

Toura, *Se tourra,* ‖ *v. n.* et *rec.* geler, causer du froid, être froid, roidi.

— Car soun cor es tourrat e non pot plus aima.

Toural, *Tourral,* ‖ *s. m.* tertre, coteau, éminence. — Berge, gazon.

— Un cabrit estacat sul pendent d'un tourral
A forço de manja de trefoul, d'amargal.

— Vese un pichot fialat
Sus sas dos fourcadelos,
Long d'un toural calat.

Tourrado, *s. f.* gelée, bise, froid cuisant.

Tourradouiro, *Loubo,* ‖ *s. f.* passepartout des scieurs de long dont les dents n'ont pas de voie.

Touras, *Tourras,* ‖ *s. m.* fièvre éphémère des nouvelles accouchées.

Tourrasso, *s. f.* grosse ou vieille tour.

— Quand davalas... uno tourrasso,
Glouriouso de sa verdo crasso,
Vous fai veire m'ount' es Moussa
De Lafare.

Tourbi, *Baudufo,* ‖ *s. m.* toupie, jouet de bois qui tourne au moyen d'une corde enroulée.

Tourbilhoun, *Revoulun,* ‖ *s. m.* tourbillon, vent impétueux qui fait tournoyer la poussière. — Passions qui entrainent l'homme.

Tourbilhouna, *v. n.* tourbillonner, tournoyer.

Tourbo, *s. f.* tourbe, amas de végétaux pourris et pénétrés par des liquides bitumineux qui en ont rendu la combustion possible.

Tourca, *Tourcha,* ‖ *v. a.* torcher, frotter, bouchonner, essuyer. *Lat. torquere,* tordre.

Tourchadar, *v. a. bas lim.* faire un torchis, garnir une cloison.

Tourchoun, *Fretadour,* ‖ *s. m.* torchon, linge grossier qui sert à frotter les meubles, la vaisselle.

Tourciduro, *s. f.* torsion, tortillage, enroulement.

Tour de pous, *s. m.* treuil placé sur un puits pour enrouler la corde.

Tour de reins, *s. m.* foulure des reins occasionnée par un effort, une chute.

Tourdou, *s. m. prov.* merle-grive. (Voir *tourdre*).

Tourdou d'aigo, *s. m. prov.* cremilabre-merle, joli poisson de la Méditerranée. — *Crenilabrus merula.*

Tourdou blu , *s. m. prov.* labre bleu, poisson de la même famille. — *Labrus cœruleus,*

Tourdouria, *v. n. prov.* tournailler, flaner, roder. — Voleter, voltiger.

Tourdourèu, *Tourdouloun,* ‖ *s. m. prov.* labre-lourd, poisson de la Méditerranée. — Flaneur, rodeur.

Tourdre, *Chicaire,* ‖ *s. m.* merle-grive, oiseau de passage dont le mâle chante très agréablement au printemps. — *Turdus musicus.*

— Tourdre, sausin, quinsar, roussignòu, pimparin,
Bouscarido, bluièt, tout aucèu que respiro,
Mêmo avant de fringa, penso à faire soun nis.
Roumieux.

Tourdre gavot, *Merle de mountagno,* ‖ *s. m.* merle à plastron qui habite les pays montagneux et d'où il ne descend que chassé par les plus grands froids ; son ramage est très agréable. — *Turdus torquatus.*

Tourdre rouge, *Siblaire,* ‖ *s. m.* merle mauvis, oiseau de passage d'automne dont la chair est d'un goût exquis, à cause des baies et des raisins dont il se nourrit. — *Turdus iliacus.*

—De moust lou tourdre embriai sout la souco trantalho.

Tourello, *Tourilho,* ‖ *s. f.* petite tour, pigeonnier. — Syn. *tournelo.*

— Au tems de meis amour,
Me trouvère un bèu jour
Au ped de la tourello
D'un antique chastèu,
Quand uno doumeiselo
Me lancet soun chapèu.

Touret, *s. m.* rouet, petite roue. — Sorte de devidoir des cordiers. — Petit tour pour l'ivoire, pour la gravure.

Touriho, *s. f.* moulin à tourille, à roue horizontale.

Touril, *s. m.* toril, loge ou réduit où l'on enferme les taureaux destinés aux courses *Esp. toril.*

Tourmagno, *s. f.* grande tour, haute tour.

— Vous ai counquis l'Aquitani e l'Espagno,
Que i'a per ièu ? — lou fil de Karle magno
Respoundegué : Per tus, i'a la Tourmagno,
E lis Arèno e Nime ; moun cousin,
Vai-t'en li prene i More sarasin.
Gaidan.

Lat. turris magna.

Tourmen, *s. m.* tourment, peine morale. — Douleur, snpplice.

— Perfés lou matrimoni es un afrous tourmen,
Cau si marido pas, souven soufris pas men.

Tourmenta, *Se tourmenta,* || *v. a.* et *rec.* tourmenter, causer de la douleur, harceler, importuner. — S'agiter, se remuer, s'inquiéter.

— Uno passioun sourno e cousento,
Tout l'an lou mino e lou tourmento.

—Nou vous tourmentets pas, car se la mort bou 'n meno
Vous anats en repaus, et sourtissets de peno,
Nou vous atendats pas à ço qu'el mounde dis ;
Vous serets milo cops milhour en Paradis.
Aug. Gaill.

Tourmentau, *Tourmentari,* || *adj.* exigeant, inquiétant, bruyant, tracassier, tapageur. Syn. *tourmento-crestian.*

— Aqui li bésoun ié soun pas tant tourmentari,
L'aigo i' es ben pu claro e lou pan pu goustous.

Tourmentilho, *s. f,* potentille tormentille, plante de la fam. des Rosacées à racine astringente et à fleurs bleues. — *Tormentilla erecta, sylvestris.*

Tourmentino, *Termentino,* || *s. f.* térébenthine, suc, séve qui découle des arbres résineux, tels que pins, sapins, melèzes, et dont on retire l'essence et les vernis.

Tourmento, *Tempesto,* || *s. f.* tempête, orage, bourasque, vent violent.

— Crentavo ni vent ni tourmento,
Més à pèno es sourtit del port,
Que bouffo un eissalop tan fort,
Qu'al vaissel derrabo l'empento.
G. Azaïs.

Tourna, *Tornar,* || *v. a.* tourner, façonner au tour des ouvrages de bois, d'ivoire ou des métaux. — Mouvoir en rond. — Diriger, manier. — Remettre sa place. — Donner en retour. — Rendre, traduire. - Revenir. *It. torniare. Esp. volver in torno. Lat. tornare,* du *gr.* τορνευω.

— Més l'amou nou perd rés s'un moumen l'on se quito,
Quand on se torno beyre apey l'on s'aimo mai.

— Las hiroundelos soun tournados,
Besi mas dios, al niou lassus.

— Madamo zou bézès, à moun passat m'entorni,
Sans que moun frount n'aïge rougit ;
Que boulès ? çò qu'ey prés zou torni,
E zou torni d'ambè proufit.
Jasmin, 1845.

Tourna, *Tourna-mai,* || *adv.* encore, de nouveau, une autre fois.

— Més tournamai au bout d'un pau,
Sus soun lié se levo en sursau.

— Lou solas a tourna toumba.

Tournado, *s. f.* tournée, voyage d'affaire ou de plaisir, visite, course, ronde aux buvettes.

Tournaire, *s. m.* tourneur de roue. — Devidoir qui tourne sur un pivot.

Tournal, *Tournau,* || *s. m.* tambour de courroie motrice. — Meule qui tourne par l'eau.

— Des tournals de Creissel veirés lèu las cascados.

Tournasin, *Tournezin,* || *s. m.* outil de fayencier, ébauchoir, raclette pour polir l'argile sur la tournette.

Tourneja, *v. a.* façonner au tour, entourer.

— Tournejo-mé 'no damo-jano.
Un got que siò pas brico esquer.

— Dedins un prat tournegat de muralhos.

Tournejaire, *Tournur,* || *s. m.* artisan qui fait des ouvrages sur le tour. — Celui qui tourne rapidement sur lui-même.

Tournet, *s. m* rouet à filet ou à tordre. *Esp. tornillo.*

Tournés, *s. m.* tournoi, fête militaire. *Esp.* et *Ital. torneo. Port. torneio.*

— Te dirai lei festo, lei danso
Dei damo émé lei damisèu,
Lei chivalié roumpent de lanço,
Lei tournés, jus'o e carousèu.
Crous.

Tourneto, *s. f.* petit plateau tournant de fayencier ou de porcelainier qui sert à façonner ou à peindre les pièces rondes.

Tourniquet, *Biroulet,* || *s. m.* croix mobile pour le passage d'une personne après l'autre. — Cercle en bois à divisions chiffrées, que l'on fait tourner au-dessous d'une aiguille qui indique le gagnant. — Rouleau qui tourne pour ménager les frottements.

Tournis, *Viramen,* || *s. m.* tournoiement de tête, maladie des moutons, affection du cerveau.

Tourno-vent, *s. m.* abat-vent, paravent.

Tournuro, *s. f.* manière d'être, de tourner, de se présenter. — Taille, appendice bouffant.

Touroun, *s. m. bas alp.* auge en bois. — Billot, tronçon de bois.

Tourra, *Tourri,* || *v. a.* et *n.* rôtir, griller, torréfier. — Percher, guetter sur une tour. — Donner des tours à la pâte avec un rouleau.

— Toumbo un soulèu d'aploun que tourrarié de favo.

Tourral, *s. m.* tertre, côteau, mamelon.

— Souven, de darriés un tourral
L'ai vist prene d'aigo au canal
Per azaga sa marchandiso.
G. Azaïs.

Tourre, *s. f.* tour, construction ronde ou carrée dont on flanquait les fortifications des villes ou des châteaux. *Lat. turris. It.* et *Esp. torre.*

Tourreto, *s. f.* petite tour, vigie.

— Autri tems, sus lei bors de mar,
En davalant de la Tourreto,
Senso ana trop courre à l'escar
Nadavian émé de braïèto ;
La pouliço nous disié ren,
La mar ero de tout lou mounde.
Bourrelly.

Tourrié, *adj.* habitant d'une tour.

— Aco soun de pijouns-touriés.

Tourril, *s. m.* soupe aux oignons roussis.

Tourrougat, *s. m.* monceau, meule, pile.

Tourroun, *s. m.* touron, nougat fait avec des amandes grillées.

Toursi, *v. a.* tordre, rouler. (Voir *torse.*)

Toursougau, *s. m. béarn.* buche tordue, souche, racine.

Toursut, *adj.* tordu, tortillé, contourné.

Tourtado, *s. f.* tourteau, gâteau, galette.

Tourteja, *v. n.* boiter, clocher, clopiner.

— Es que Jano la tourtejairo
Es uno aimablo debinairo.

Tourteiroun, *s. m.* entonnoir. (V. *embut*).

Tourtel, *Tourtéu,* *Tourteio,* || *s. m.* tourteau de marc de noix, d'olives, d'arachides. — Gâteau, beignet, galette. — Motte, tranche de terre ou de gazon.

— Forço tirèron de sa biasso,
De tourtels, de pan, de fougasso.
Favre.

Tourtelhèro, *Tourtouhèro,* || *s. f.* longue corde servant à fixer la charge sur le bât des bêtes de somme.

Tourtièro, *Picho-four,* || *s. f.* tourtière, grande cloche ordinairement en cuivre pour faire cuire dessous et dessus les tourtes de ménage, espèce de vol-au-vent copieux qu'on présente à table dans l'appareil qui a servi à le cuire.

— Al bel mitan, sur soun sieti claulut
Bezen trouna la glouriouso tourtièro.

— Reino des plats, qu'apèno paresquet,
Un crit d'amou talèu la saludet.
Jasmin.

Tourtiha, *Tourtilha,* || *v. a.* tortiller, tordre. — Manger de bon appétit.

— L'animau surprés, se tourtiho,
Viro, se tourmento, fretiho...

— Peilan la porto e tourtihan tranquile.

Tourtihado, *Tourtilhado,* || *s. f.* gâteau en couronne tressée ou roulée.

Tourtilhous, *s. m. plur.* gâteaux tortillés, pâtisserie de montagne.

Tourtis, *s. m.* torchis, colombage, replâtrage. — Guirlande de fleurs et feuilles. — Gros cordon de plusieurs couleurs.

Tourtissa, *v. a.* faire un torchis, enduire, replâtrer.

Tourtivilha, *Tourtouira*, *v. a.* tortiller, entourer, garnir de cordes, garrotter.

Tourto, *Tourtel*, *s. f.* pièce ronde en pâtisserie feuilletée, dans laquelle on étend diverses préparations soit au sucre, soit au gras, que l'on recouvre de pâte en formant tout autour un rebord à couronne.

— De calhos, un lébrant, de budel uno pièco,
Bint boutelhos de bi de differento espèço,
Sieis joubes perdigals, uno tourto, un pastis,
Que, segur, n'a pas l'er d'estre farcit de riz.
Martin, 1772.

— Sabe ben que per ièu lou four coui pas de tourto.

Tourtoun, *sm.* petit gâteau, fougasse ronde.

— Veno amic, quand couyrai, un tourtoun te farai.

Tourtouro, *Tourtourelo*, *Tourtero*, *s. f.* tourterelle des champs, des bois, qui arrive d'Afrique au printemps pour repartir en septembre. *Ital. tortora. Esp. tortola.*

— Alor es morto la tourtouro
Qu'aimaves tant, o paure ami !
La tourtourelo qu'en tout' ouro
A toun entour venié gemi.
Mistral, 1856.

— Dos alos se fec fa de telo, dins Paris,
E peisses el mountec dessus la Tour de Nelo,
Disent qu'el voulariò coumo uno tourtourelo.
Aug. Gaill.

Tourtourelo à coulhé, *s. f.* tourterelle de Barbarie, *columba risoria.*

— Vèi sus lou brès de soun nistoun
Vèi nòu poulidi tourtourelo
Que ié fasien cent caressoun.

— Nostr' imprudento tourtourelo
D'un pauquet mai se laissavo gagna,
Més lou désir de voyaja
Ero trop ben intra dins sa cervelo.
Tandon, 1810.

Tous, *s. f.* toux, forte expiration occasionnée par l'irritation de la trachée artère.

Touse, *adj.* tiède, peu chaud. Syn. *tébés.*

Tousco, *s. f.* buisson, cépée, broussaille.

— I' avié tres ouros que bouscavon,
Un après l'autre repassant
Clapié, tousco, baus ; s'enquietavon,
Car lou jour baissavo au couchant.
Bagnol.

Touselo, *Touzelo*, *s. f.* touzelle, froment d'automne à barbe courte. — *Spica tousa.*

Toussant, *s. f.* tous saints. *It. ogni santi.*

Tousseja, *Toussi*, *v. n.* tousser, toussoter, appeler en toussant.

Toussit, *adj.* tordu, de travers, déformé.

— Quand d'un cop de trissou sus l'iol
Cabusso e se toussis lou col.
Favre.

Tousta, *v. a. gasc.* favoriser, souhaiter du bonheur.

Toustems, *adj.* toujours, de tout temps.
— *Bon toustems*, bonheur, chance.
— *Mau toustems*, malheur, accident.

— Se vei dins soun regard countent,
Que la fai urouso tout-aro,
Per la rendre urouso tous-tems.

Toustoun, *adj. gasc.* mignon, gentil, aimable.

Tout, *adj.*, *subs.* et *adv.* tout, entier. — Entièrement. *Ital. tutto. Esp. todo. Plur. touts, touti.*

— Tout es triste dins la naturo,
Tout lou regrèto, tout lou plan.

— L'argen gagno tout,
Lou tems counsumo tout.

— Car s'elo de soun cors me fasiò qualque tort,
Se la vouliò castia, nou crentariò pas gaire
Qu'anesse counta tout à sa folo de maire.

Tout-aro, *adv.* tout à l'heure. *Tot ad horam.*

Tout-arrèu, *adv.* sans cesse.

Tout bèu just, *adv.* tout juste, précisément.

Tout-escas, *Tout-iscas*, *adv.* il n'y a qu'un moment, un tant soit peu.

Tout d'uno, *Tout à tems,* *Tout arrèu,* | *adv.* tout aussitot, à l'instant, sans cesse, incontinent, sur l'heure.

— L'aubre plègo, e vesent s'esmòure la tempesto,
Sounjère tout à tems de ben l'enfourquela ;
Lisetto à plen gourbin pourra t'en regala.

Toutèio, *Tourtoun,* | *s. f. dauph.* tranche, tartine. (Voir *lesco, tourtel.*)

— Que jomai lou deygous soupoudre d'amarun
Las touteios de mèu que l'amour vous preparo.
R. Grivel.

Tòuteno, *s. f.* calmar. (Voir *tauteno.*)

— Venié de manja de tòuteno
Que ié resté sus l'estouma.

Tout jour, *adv.* toujours, constamment.

— Se ièu, al fougayrou. me fous toujour jagut,
Acò qu'ey gazagnat, ièu n'auriò pas agut ;
Se n'eri pas anat jamay fa talo courso,
Ièu n'auriò pas l'argen qu'ey aros en ma bourso.
Aug. Gail., 1569.

Tout obro, *s. m.* à tout faire, journalier, homme de peine.

— Au Vacarés, au foun de la Camargo,
Jan, per tout obro ero ana se louga.

Touto bono, *Bourracho sauvajo,* | *s. f.* sauge sclarée, orvale, sauge des prés, sauge verveine ; pl. de la fam. des Labiées, à odeurs aromatiques, qui jouissent d'une réputation exagérée dans la médecine rustique. — *Salvia sclarea, pratensis,* etc.

Tra, *adv.* à travers, au-delà. *Lat. trans.*

Tra, *Trai,* | *s. m.* trait, corde ou courroie au moyen desquelles les chevaux tirent. *Ital.* et *Esp. tira, tiro, tratto.*

Trab, *rad.* solive. *Lat. trabs,* poutre.

Traba, *Entrava,* | *v. a.* entraver, mettre en travers, barrer, embarrasser, charger.

— S'es dit qu'un chot es arribat
Sul mouli-de-ben trabat,
Per ana croumpa dios oulivos
Al port de mar de Founsagrivos.
Goud.

Trabacou, *s. m.* tartane de pêche qui porte un filet.

— L'un seguis l'aste dau trabacou,
Assoulido lous paus que flacou.

Trabado, *s. f.* travée, espace entre deux poutres. — Galerie supérieure.

Trabal, *Traval,* | *s. m.* travail, ouvrage, peine ou fatigue qui en résulte. — Tracasserie, tribulation. *Esp. trabajo. Ital. travaglio.*

— La mountagno en trabal accouché d'uno rato.

— De mous trabals de la journado
Aital me sabi repausa.

— Més benés fa quatre ou cinq pausos
Chez jou, un pau avant l'estiou,
Beyres que lou trabal de Diou,
En lioc n'es tan bel coumo aciou.
Jasmin.

Trabalha, *Travaïa,* *Se trabalha,* | *v. a., n.* et *rec.* travailler, se donner de la peine, produire, créer, exécuter des mains ou de l'esprit, façonner. — Se tourmenter, se déjeter, s'entr'ouvrir, fermenter.

— A forço de cerqua as sauput debina
Que lou secret del ciel, dins la terro embarrat,
Dezumpey diès milo ans que l'ome la trabalho,
N'ero sourtit pel mounde, enquèro qu'a mitat.

— Tant l'ome se trabalho e noun sap lou perqué.

Trabalhaire, *s. m.* travailleur, laborieux.

— Més s'es tant bouno et piétadouso ;
En bas, lassus, préchas lou bé,
Aimas l'home à la vito hurouso
Et lou trabalhaire tabé.
Jasmin.

Trabatelo, *s. f.* solive, poutrelle. — Croc en jambe. Dim. de *trabado.*

Traboul, *s. m.* devidoir. *Syn. taraboul.*

— Soun treboul biro, biro e soun didal s'affano.

Traboulha, *v. a.* devider, mettre en pelotte ou en bobine, du fil, de la soie. *Fr. centr. travouiller.*

Trabuc, *Trebuc,* | *s. m.* culbute, chute. — Sarbacane, tromblon, arme de guerre ou de chasse.

Trabuca, *Trebuca,* | *v. a.* et *n.* renverser, culbuter. — Trébucher, broncher, faire un faux pas, perdre l'équilibre. *Tra* dans, *buc* trou. (Voir *bruca*).

— Lou qu'a pas trabuca dins la marrido routo
Couneis pas touto peno et malur eici-bas.

Trabucado, *s. f.* chute, faux pas.

— Per un boun pas, bezi cent trabucados,
Per un sourire acò soun milo plous,
Per un mounta, bezi cent debalados.

Trac, *s. m. v. l.* bruit, petit coup, ressort détendu. *Gr.* ταραχη, trouble.

Traça, *Trassa,* || *v. a.* et *n.* tracer, tirer des lignes, esquisser, marquer, indiquer. — Ramper, pousser des racines. *Lat. trahere. Ital. tracciare.*

Traçaire, *s. m.* traceur qui exploite, qui extrait les pierres de taille des carrières. — Traceret, marteau ou pic des carriers.

— Lous gipiés, traçaires, maçouns,
Mestres, manobres e garçouns.

Tracan, *s. m.* marche, cours d'une affaire.

Tracana, *v. a.* devider d'une bobine sur une autre, renvider.

Tracanet, *s. m.* petite occupation, train, courant du jeu, du commerce, de la vente. — Marche lente et prudente.

— Suivissié douçomen soun pichot tracané.

Tracas, *s. m.* tracas, souci, embarras.

— Ount'es la femno qu'aimo pas
Lou carilhoun e li tracas?

— Doune au diable mi mau de testo e mi tracas.

Tracassa, *Tarabusta,* || *v. a.* tracasser, inquiéter, tourmenter, déranger, fatiguer, importuner. *Gr.* ταρασσω, embrouiller.

Tracassarié, *s. f.* tracasserie, chicane, dispute, importunité.

Tracassié, *Tracassaire,* || *adj.* brouillon, indiscret, rapporteur, agité, tourmenté, remuant, intrigant.

— Aquès flots tracassiés nou sabon oun se mettre;
E, sans pòu, dabant es, tu gauzères t'assettre,
E d'unpey tres milo ans escaraugnon tous pés.

Trach, *adj.* lancé, jeté, tiré. *Lat. tractus.*

— Paraulo dicho es peiro tracho.

Trach, *s. m. v. l.* trait, coup, jet, traite, distance, espace. Soin, occasion.

— Dau dich au fach
I a un grand trach.

Trachel, *Trachèu,* || *s. m.* peloton, flocon, fuseau garni. — Trochet, bouquet.

Trachela, *v. n.* trembler, se pelotonner.

— Plòu, fai fré; sièi malau e triste coumo un sause,
Au cantoun de mouu fioc trachele agremouli.

Trachelet, *Tracheu,* || *s. m.* petit flocon, petit peloton, tresse, petite tige.

— Toun pèu destrena davalo
De toun pienche à long trachèu.

Trachi, *v. n.* jeter, pousser, croître, grandir, profiter.

— L'esprit d'uno nacioun gisclo de soun parla,
Sustout trachis l'enfant que teto de bon la,
Veire lei fièu d'acord fai gau e recounforto,
Mai lou respet di vièi ten la famiho forto.
Tavan.

Traço, *Trasso,* || *s. f.* trace, vestige, empreinte, marque, sillon, raie, exemple à suivre. *Ital. traccia. Esp. traza.*

— Lis abordo en ié demandan
Se dou cor de sa femno an pa 'nca vis la traço,
Pas gen, ié respond l'un, més cercas la pu bas,
Suivissés toujour la rivièiro...
Roumieux.

Tradimen, *s. m. v. l.* trahison, perfidie, méchanceté. *Ital. tradimento.*

Traduch, *adj. v. l.* traduit, interprété, expliqué.

Traduire, *Tradurre,* || *v. a.* traduire, changer, tourner, expliquer, commenter.

— L'ai traduch d'au latin tan ben que l'ai pouscut.

Trafec, *Trafi,* || *s. m.* trafic, intrigue, industrie. — Tracas, sollicitude.

— Moussu lou marsèiès, vostro santo danrèio,
En routo m'a douna, mai que n'avés idèio,
D'en odi, d'embarras, de trafi, de souci,
En tout acò, pau de proufi.
Félix.

Trafega, *v. a.* brouiller, bouleverser, tourmenter.

Trafegous, *adj.* brouillon, intrigant, indiscret.

Trafica, *v. a.* et *n.* trafiquer, commercer, échanger, fréquenter, voyager, ravauder. *Bas lat. traficare,* troquer.

Traficage, *Trafico,* s. m. et f. commerce, industrie, affaires, mouvement, occupation, échange.

— Amic uno embejo me pico,
De me gita dins la trafico.

Traficaire, adj. remuant, changeant, empressé.

Traficant, *Traficous,* s. m. et adj. trafiquant, marchand, troqueur, industrieux, intrigant.

Traficho, s. f. gros clou à crochet.

Trafiga, *Trafura,* v. a. percer, traverser, transpercer, blesser. *Lat. tra figere.*

— Aro qu'as l'ama trafigado,
Que la doulour l'a madurado
Dins soun oustau podes intra,
E podon n'en flouri la porto ;
Per estre femo siès proun forto.
Roumanille, 1856.

— Em' aquel treit ben apouncha
L'ané trauca, mai trafura.

Trafusa, v. a. étendre, éparpiller, débrouiller, démêler.

— Aven à trafusa forço escagno.

Trafusage, s. m. débrouillage, éclaircie du fils, recherche, mise en ordre.

— Més tournamai, au bout d'un pau,
Sus soun lié se levo en sursau ;
Zou de lun e de trafusage,
Espousso jusqu-eis acatage...
Bigot.

Trag, *Trai,* *Trait,* s. m. v. l. trait, corde, courroie. — Traite, train, allure. — Dard, arme de jet.

Tragita, v. n. v. l. jongler, bateler.

Tragitaire, s. m. sauteur, baladin, escamoteur.

Tragoun, *Estragoun,* s. m. armoise estragon, pl. potagère excitante et aromatique. Condiment des salades. — *Artemisia dracunculus.*

Trahi, v. a. trahir, tromper, abuser. — Ronger, macher, couper.

Trahina, v. a. charrier, voiturer, trainer.

Traïna, *Treina,* v. a. et n. trainer, tirer à soi, faire rouler. — Languir, dépérir. — Parler lentement. — Allonger, différer. — Pendre, oublier.

Traineja, *Rebala,* v. a. et n. mener lentement une affaire, lanterner, languir, être malade depuis longtemps.

Traïno, *Traïsso,* *Tragino,* s. f. trainasse, long filet de pêche dont on entoure les poissons, et que l'on ramène au bord en le faisant traîner.

Traio, *Tralho,* s. f. cable, corde tendue en travers d'une rivière, corde de puits, chapelet sans fin d'un puits à roue. (Voir *triau*). *Lat. trahere.*

— Sus tei bano m'aubourarai,
D'aqui déforo sautarai,
E piéi te mandarai la traio.

Traire, *Trazi,* v. a. gasc. traire, presser la mamelle, faire couler le lait.

Traire, v. a. jeter, lancer, répandre, tirer, mener, entraîner, enlever, arracher, porter. *Lat. trahere.* *Esp. traer.*

— Ne salis un au sòu, l'escampo,
Dex fés lou trais, dex fés l'acampo,
Lou fai tinda, tant qu'à la fin
Lou mestre ié-dis : Camarado,
Couro me pagas la dinado ?...
Prunac.

— Cadun gardo seis ans, sens poudre s'en desfaire
Moussu pagarias pla lou que vendrié vou 'n traire,
Més aco se pot pas... cal doun vioure countens
E coumo Diou zou vol, laïssa courre lou tems.
Azaïs.

— Ere tout esmougut, trefouli, respirave
Lou perfum amistous qu'à soun entour trasié.

— Quand noun vénès vers ièu gran mal mi fasés traire.

— Es alor que traguère pòu per moun amo.

Trait, *Treit,* s. m. trait, flèche. — Corde, courroie, train, allure, jet, portée, ligne tracée, action, fait historique. (Voir *tra, trag.*)

Traite, adj. traître, perfide, dangereux.

— L'oundo la pus traito es aquèlo que dort.

Traitesso, s. f. trahison, infidélité, tromperie, fraude.

— Te lagnes d'un ami que t'aurié fa traitesso,
Ou de la dureta de ta fiero mestresso.

Traluca, *Treluca,* v. n. éclairer, éblouir, percer le nuage en parlant du soleil ou de la lune. *Lat. translucere,* briller.

Trama, *v. a.* tisser, passer la trame entre les fils de chaîne au moyen d'une navette. — Ourdir, machiner une intrigue.

Tramalhado, *Entremalhado,* || *s. f.* filet de pêche à poches, à plusieurs réseaux.

Trambla, *Tramboula,* || *v. n.* trembler, frissonner, être agité, avoir peur, osciller, chanceler.

— Roso, que te disió dins sonn poulit lengatge ?
Bélèu que t'adourabo, e t'aimariò toutjour ?
Per ço que tus fasios tramboula toun feilhatge
Pus amourousomen que noun fas dins lou jour.
Barbe.

Tramblaire, *s. m.* et *adj.* trembleur, craintif, prudent, circonspect.

Tramblanto, *s. f.* gelée de viande ou d'os.

Tramble, *Tremoul,* || *s. m.* peuplier tremble à feuillage tremblant. *Populus tremula.*

Tramble, *Tramblomen, Tramblun,* || *s. m.* tremblement, frisson, agitation, vive émotion, révolution, émeute.

— Mai vendra ben lou tramblomen
Per nous tira de la misèro.

Tramblouta, *Trampela, Trampaleja,* || *v. n.* trembler, grelotter de froid, vaciller, tituber. — Languir, attendre avec impatience.

— Toutis an cargat la mounino,
Si fan un adiou amical,
E cadun devers soun oustal,
En trampalejan s'acamino.
G. Azaïs.

— Me fagué trampela dos ouros.

Trametre, *v. a.* envoyer, faire parvenir.

— Al punt oun l'albo se rebeilho,
Un poul, en se grattan l'aureilho,
Trametec aqueste paquet,
A soun amic lou bourriquet.
Goud.

Tramblomen de terro, *s. m.* secousse subite du sol produite par la chaleur centrale ou l'électricité.

Tramo, *s. f.* fil de soie ou de laine, de coton, etc., destiné aux espoulins de la navette, pour tisser une étoffe.

— Jouvent proufitas vosti beu jour
Que soun la tramo de la vido.

Tramountano, *Tremountano,* || *s. f.* tramontane, côté du nord, vent du nord, l'étoile polaire. — Fig. vanité, présomption.

— Gagnavo, countent soun oustal,
Quand un grand vent de tramountano
Ié lou mando dins lou canal,
Del naut del pount de Founsérano.
Azaïs.

Trampalh, *s. m.* tremblement, vacillement.

Trampalheja, *Trantalha,* || *v. n.* vaciller, chanceler, remuer, s'agiter.

Trampelun, *s. m.* attente, impatience, frisson, effroi.

Trampol, *s. m.* tumulte, tapage.

Tran, *s. m.* train, allure, suite, voie.

Trana, *v. a.* traîner, tirer. — Traverser, nager. *Lat. tranare.*

— Dins la foulo tranavo fièro,
Semblavo pas touca lou sòu.

Tranca, *v. a.* couper, tronquer, déchirer, briser, navrer.

— Si cris me trancavon lou cor.

Trancha, *v. a.* trancher, couper court, ras, tailler.—Décider, résoudre.

Tranchado, *s. f.* tranchée, fossé creusé pour l'écoulement des eaux. — Coupe de terrain pour y faire passer une route ou un chemin de fer. — Fossé sinueux pour l'approche des places fortes.

Tranchet, *Trinchet,* || *s. m.* lame d'acier dont le tranchant en biseau sert à couper le cuir.

— Nostr'ome un bel mati l'aganto lou trinchet,
Ero aguzat de fresc, coum' un razouer talhabo.

Trancho, *s. f.* tranche, morceau coupé mince. — Ciseau ou burin pour couper le fer.

Trancho-lard, *s. m* couteau de cuisine à large lame.

Trancho-lesco, *s. m.* grand couteau à lame mobile pour tailler la soupe.

Trancina, languir, s'ennuyer, s'inquiéter.

Trandol, | *s. m.* balancier de pendule,
Trandoul, | échappement. — Balançoire, escarpolette.

— Ranquino fa la delicado
E nou la baiso pas qui bol,
Soun sé la rend atal sucrado
Que ne bat coumo bel trandol
Goud.

Trandoula, *v. a.* balancer, mouvoir, faire pencher.

— Més tu nou trambles pas quand nay un gros auratge,
Regaytes trandoula tous milo bastimens

Tranlero, *s. f.* joie, imprévoyance.

Tranleto, *s. f.* et *adj.* coureuse, légère, évaporée.

— Fagues pas coumo forso fan,
De nosti chato un pau tranleto.

Tranquile, *adj.* calme, sans reproche.

— Se sentes toun amo tranquilo
Siés sus lou camin dou bonhur.

— Mai pagaren e mai seren tranquile,
Demandan pas qu'acò ;
Tranquilita vòu mai que liberta.

Transailho, *s. f.* trémois, menus grains que l'on sème au mois de mars pour produire du fourrage vert. — *Triticum trimense.*

— Yéu cueilhere ben de transailho
Touts lous ans may de dous sestiers,
E d'aglans dous coumouls entiers.
Seigne Peyre, 1576.

Transido, *s. f.* saisissement, surprise.

Transir, *v. a.* et *n.* transir, saisir de peur, serrer, engourdir de froid.

Transit, *adj.* engourdi, saisi de froid, de peur, d'émotion. Faible, débile.

— Més iéu ey fach aissò per tal de counsoula
Moun paure cor transit e ma pauro cerbelo,
Del mal que m'a dounat aquelo doumaiselo.

Transo, *s. f.* crainte, appréhension.

Trantaia, | *v. n.* chanceler, vaciller, être
Trantalha, | en balance, en hésitation.

— Barro un ieul, piéi n'en barro dous,
Clino sa testo que trantaio,
E s'en lor coumo un benurous.

Trantalhèro, *s. f.* pierre branlante, terrain mouvant.

Trantanel, | *s. m.* nerprun bourdaine,
Vergne negre, | aulne noir, arbre fam. des Rhammées à fleurs verdâtres. *Rhammus frangula.*

Tranteja, *v. n.* hésiter, ânonner en lisant.

Trantel, | *s. m.* solive ou poutre formant
Trantol, | bascule. — Balançoire, hamac.

Tranto. *s. f.* hésitation, indécision. — Balance, instrument de pêche. — Corbeille à poisson, réserve.

— Maugrat qu'aguesson prés de péno,
Soun tranto n'ero gaire plen,
Trouveron pas la boueno véno,
Pas mé no é i é lei bourtoulen.
Desanat.

Trantoul, | *s. m.* étagère suspendue au
Brandoul, | plafond pour y tenir le pain, tréteau, balançoire.

Trantoula, *v. n.* balancer, tituber, chanceler, pencher.

— Pesant e trantoulent, sus la terro el camino,
Soun cor es escraneat ; al bouissou que flouris,
Al traite que lou fluto el se libro e péris !...
Bonnefous.

Tran-tran, *s. m.* train ordinaire, occupation journalière, besogne du ménage. — Marche lente, amble d'une monture, cahots.

Au tran-tran dei revoulucioun,
Que de reïaume, que d'emperi,
A l'oumbro dei coustitucioun,
Soun enterrats au cementeri.
Gaut.

Trantus, *s. m.* balancement, mal de mer, roulis, agitation.

— Es lou trantus que lous aflanco.

Trapa, *v. a.* attraper, saisir, rencontrer, trouver.

— Lou lendema dous fouguèron trapados
Pas mai qu'ambé lous osses e la pel.

Trapadelo, *s. f.* sourricière, piège à rats

— Dous lardous luisissien dins uno trapadelo,
Ca luno enfilo lou trauquet.
Mir.

Trapeja, | *v. n.* piétiner, fouler, s'agiter
Trepeja, | sur place. — Froisser, déchirer.

— Se couchon ren que per veïa ;
A gemi passon la niué pleno,
Sei man fan que tavaneja,
Sei pè fan pas que trapeja.
Maurel.

Trapelo, *s. f.* marchepied en talus, petit plancher.

Trapet, *s. m.* lutin, esprit follet, drac.

— Maire, lou trapet me fai pòu !

Trapo, *Trappo,* ‖ *s. f.* trappe, ouverture horizontale ou de niveau. — Abat-foin. — Piège dissimulant un trou. — Petite porte à coulisse.

Trapou, *s. m.* trou, scupirail, évent.

Trapounièro, *Trappolièro,* ‖ *s, f.* trappe, ouverture sur un plancher, abat-foin. *It. trabocchetto. Esp. trampa.*

— Pièi quand a vis, de la cavo au palhié,
Chaco fenestro, arquièiro, trapounièro,
Coufi lo en plen, coumo uno pépinièiro...

Traqueja, *v. a.* poursuivre, tracasser, harceler, fatiguer.

Traquet, *s. m.* ressort, va et vient, piège.

Traquet, *Bistratra,* ‖ *s. m.* traquet rubicole, bec-fin qui habite les bois et les pays montueux. — *Saxicola rubicola.*

Traquo, *s. f.* trace, culture, plaine.

— De la cimo de la coualo
La mar pareis dins lou luen,
E lou regard s'arrégalo
Su leis aigos, su lou ben
D'uno traquo pastouralo
Ricard.

Tras pour **trans,** *rad.* au delà, après, derrière.

— *De tras en tras, adv.* peu à peu, petit à petit.

— Per fa soun goustadet, çai ven de tras en tras.

Tras, *Trasso,* ‖ *adj.* mauvais, usé, vieux, faible, malade, débile.

Trasana, *v. n.* palpiter. (Voir *tresana.*)

Trascalan jaune, *Casso-diable,* ‖ *s. m* millepertuis perforé, pl. fam. des Hypéricinées à fl. jaunes ; vulnéraire et fébrifuge.

Trascalan rouge, *Fel de terro,* ‖ *s. m.* petite centaurée, gentiane centaurée à fleurs blanches. — *Gentiana centaurium*

Trascoula, *Trescoula,* ‖ *v. n.* disparaître, passer au delà. *Lat. trans collem.*

Trasfourma, *Se transfourma,* ‖ *v. a.* et *rec.* changer la forme, le caractère, se changer, se déguiser, se refaire.

— Sounjave qu'un saboun, un ban
Trasfourmarien ben la pauresso,
Emb'un pau d'or inèi ou demon,
N'en pourrièi faire uno duquesso.
Dauriac.

Trasport, *s. m.* changement de lieu. — Chariot, camion, âne, mulet. — Exaltation, enthousiasme.

— Es alor que noste aubergisto
Nous meté sus lou cop sels bestio de trasport.

Trassa, *Traça,* ‖ *v. a.* tracer, percer, pénétrer, sillonner, tirer des pierres d'une carrière.

Trassegue, *Trassegun,* ‖ *s. m.* charme, philtre amoureux, breuvage qui fait suivre, qui attire.

— D'au secret trassegun voulés saupre lou goust ?

Trasseja, *v. n.* ravauder, réparer, rapiéceter.

Trastes, *Trassariés,* ‖ *s. m plur.* restes, débris, guenilles, fumier, loques.

Trassimas, *s. m.* proposition, projet, caprice, idée.

— Lors vous dirai entre nous dous,
Quauque trassimas qu'ay en testo
De longo man ;... un jour de festo
Qu'auren la semmano que ven.
Seigne Joan.

Trastoulino, *s. f.* terrain pierreux, argileux, lande maigre. (Voir *trestoulièro.*)

— Narbounés, qual t'arrestara
Dins la draio ount' aro caminos ?
Se ven pas lou filoussera,
Raspa vignals e trastoulinos.
Gleizes, 1877.

Trasvirat, *adj.* troublé, bouleversé, effrayé.

Trata, *v. a.* traiter, négocier, discuter. — Recevoir, héberger. — Régaler, donner à manger. — Qualifier, reconnaître.

— Ieu vous ai dit qu'eici souy pla tratat.

Tratairé, *s. m.* courtier, négociateur.

Tratamen, *Tratomen,* ‖ *s m.* bonne réception, accueil. — Indemnité, appointement.

— Mai cadun richomen me tratabo,
Acò d'aqui n'es pas encantomen,
Elos à mi fasion un tratomen
Milhou cent cops qu'acò nou meritabo.
Aug. Gaill.

Tratat, *s. m.* accord, convention. — Méthode.

— Lou tigre, l'ours e lou lioun, un jour
Fagueron ensemble un tratat d'amistanso,
Fousquet signat, e cadun à soun tour,
Pato sul cor, ne juret l'oussservanso.
G. Azaïs.

Tratur, *Tretur,* ‖ *s. m.* traiteur, cuisinier, restaurateur. — Négociateur, intermédiaire.

Trau, *Trauc,* ‖ *s. m.* trou, petite ouverture, creux, blessure, cavité. — Petite habitation, mauvais gite, laid village. *Gr* τραω percer, θυρα porte, valve.

— Dins lous rocs vous fan soun nizau,
Coumo de passerouns de trau.

— Lou brau sus el d'un soul bound s'élançant
Lou trai al sol emb'un trauc dins la panso.

— Car la muraïo es tan espesso,
Lou trau tan prim ;... tan verinous,
Lou dard gardian de la richeso
Que d'approcha n'es dangeirous.
J. Canonge, 1866.

— Sens besoun de faire escalado
Passeron per un pichot trau,
Souto la porto derraubado.

— Lou rat es pas tant bau
De se fiza ren que d'un trau.

Trauca, *Tròuca,* ‖ *v. a.* trouer, percer, pénétrer, miner, forer, mettre en perce.

— Quand la mar fai mountagno à touca lou nuatge,
E que de cats à tu dins sa coulèro ben,
Li dises fieromen, d'amb'un rizen bizatge,
As bel trauca mous pés, n'aniras pas may len.
Jasmin, 1850.

— Nous dones de resouns traucados.

— Més boli dire tout, daban, à gaucho à drèto,
Bezi mai d'uno sego espresso qu'ey traucat ;
Mai d'un poumié qu'ey debrencat.

Traucadero, *s. f. gasc.* percée, conduite d'eau dans un champ ou un jardin potager.

Traucadouiro, *s. f.* vrille, percerette, forêt.

Traucaire, *s. m.* perceur, foreur.

Traucarié, *s. f.* assemblage de trous.

— Lou cop que resclantis ets autri douno pòu
E dins sei traucarié touti courron s'escoundre.

Traucas, *s. m.* grand trou. *Trauquet,* petit trou.

Traucat, *adj.* troué, percé, criblé.

— Vai tira d'aigo emb'un panié traucat.

Trauco-baragnado, *Sauto-bartas,* ‖ *s m.* maraudeur, pillard, perce haies, saute buisson.

Trauco-bartas, *Castagnolo,* ‖ *s. m.* troglodyte ordinaire, petit sylvain très vif qui sautille dans les haies en poussant son petit cri d'appel. (Voir *bouscarido*).

Trauco-nèu, *s. f.* nivéole printanière, perce neige, pl. fam. des Amaryllidées à fleurs verdâtres.

Trauco peirau, *Clabelado,* ‖ *s. f.* tribule terrestre, croix de Malte, pl. rampante, fam. des Zygophyllées à fleurs jaunes.

Trauco-peiro, *Bavarelo,* ‖ *s. f.* blennie vivipare, lièvre marin, poisson qui se retire dans les fentes ou les trous des rochers.

Trauco-sa, *Bauco,* ‖ *s. m.* brôme stérile, pl. fam. des Graminées. — *Bromus stérilis.*

Traulia, *Troulha,* ‖ *v. a.* fouler, piétiner, se rouler dans l'herbe, sur le gazon.

— Aben de rocs bestits en belour que berdejon,
De planos que toutjour daurejon,
De coumbos oun beben un ayre sanitous,
E quand nous passejan, pertout traulian de flous.
Jasmin, 1845.

Trauquilha, *Artizouna,* ‖ *v, a.* faire des petits trous, cribler de trous, perciller.

— Tout proche d'uno plaço, à quauqui pas dei barri,
S'élèvo un viel oustau tout trauquilha dei garri.

Trava, *v. a.* arrêter, attacher mettre en travers.

Travado, *s. f.* travée, espace entre deux poutrelles.

— A la clartat d'un lum penjat à la travado,
Sul banc qu'es à l'entour s'asseto l'houstalado.

Travai, | *s. m.* travail, ouvrage, fatigue.
Traval, | (Voir *trabal*).

— Vai-t'en d'eici, lou traval es foursa,
E ti bras soun pas proun fort per lou faire

— . . . . Vésès, nous-autri dous
Siau pas coussu, mai s'am de travaiaire,
E rustiquem ; lou travai, ben segur
E la santa fan-ti pas lou bonhur.
Gautier,

— Iéu à moun pichot pas, m'entorne d'or ma borio
Ounte ai, per moun traval, lou pan de cade jour,
Oun trobi libertat em' la pats e l'amour.

Travaïadou, *s. m.* journalier qui travaille aux champs, aux vignes.

— Lei travaïadou soun plus sagi,
Soun ben paure, mai m'es egau,
Retourni m'i dins moun vilagi,
Vole mai veire moun oustau.
Thouron, 1865.

Travaïaire, *s. m.* travailleur, laborieux.

— Més, créses que siéi pas soulomen qu'un sounjaire ;
Iéu, semène lou gran que fai vioure l'aucel ;
Cade jour fau ma rego, e siéi un travaïaire ;
Siéi gimbla sus la terro e regarde pé 'au cel.

Travaieja, *v. n.* trimer, faire un ouvrage peu productif.

— En travayejan, mange encaro,
Tombo ou levo, de baisso en grès.
Viven pas qu'un jour a la fés.

Travala, *v. n.* descendre, abaisser.

— Fai travala la bouto à la cavo.

Travalha, | *v. n.* faire de l'ouvrage, exé-
Travaya, | cuter quelque chose, s'occuper, produire.

— Vas plus, lou long dou biau, amourous de ta plego,
Travaïa sus lou vege ou lou joun que se plego.
Méry.

— Ben travalho cau fai lou ben.

— Toun cizel fa l'image en travalhant l'ivori,

— Dimenche ou festenal, jamai dins Maurelha,
Quand tout se brauzirió, dins aquelo journado,
Degus, nani, degus n'a voulgut travalha.
J. Sans.

Travasa, | *v. a.* transvaser, soutirer, dé-
Traveja, | canter, verser doucement.

Traversino, *s, f.* pièce de bois employée dans les fondations ou dans l'eau pour retenir les terres.

Través, | *s. m.* travers, le biais, le flanc,
Traoués, | la largeur. — Colline, hauteur.
Traviés, | *Lat. trans versus.* (Voir *triviés.*)

— Lei pesaire de bono classo,
Aquéli que soun pas patet,
Au grand travès que prengon plaço
Vis à vis lou Mas de Moulet.
Desanat, 1831.

Través (De), | *adj.* contrariant, bizarre,
Reboussié, | capricieux, vicieux.
Fr. centr. travarsieux.

Travessa, *v. a.* traverser, passer à travers.

— Lous aucels rapinurs dins lous ers s'en aussabon,
D'autres d'un aubre à l'autre, en quialan travessavon.

Travessado, *s. f.* traversée, trajet par mer.

Travessan, *s. m.* raccourci, à travers champ. — Pièce de bois, assemblage horizontal. *F. c. travarse.*

Travessièro, *s. f.* raie traversière, sillon dans un pré.

Travessin, *s. m.* oreiller qui s'étend sur toute la largeur du lit.

— Es-ti verai Bellot, fas toun som, viel cantaire
Dessus toun travessin de terro e de frejau.
Gaut.

Travessié, | *s. m.* filet de pêche qu'on
Travessau, | place en travers d'un petit cours d'eau.

Travesso, *s. f.* rue secondaire, raccourci. Dim. *travesseto,* ruelle.

Travesti, | *v. a.* déguiser, contrefaire. —
Se travesti, | Parodier, rendre burlesque. — Se travestir.

Travetoun, *s. m.* soliveau, pièce de bois refendue.

Travetto, *s. f.* solive, pièce de bois carrée qui porte d'une poutre à l'autre et qui soutient le plancher.

Travira, *v. a. v. l.* bouleverser, mêler. — Effrayer.

Travoul, *s. m.* petite corde. Syn. *tiroun.*

Trazag (à), *adv. gasc.* à travers.

Trazeyre, *adj. gasc.* qui jette, qui lance.

Tré, | *prép.* dès, depuis, à partir, aus-
Entre que, | sitot que.

— Tré que l'aucèu es espeli
La maire bàïo la becado.

— Deman cercari de tout caire,
Tré que lou jour sera vengu,
D'ouvrage per elo, pecaire !
De pan per tu.
D'Anselme, 1820.

Treba, || *v. a.* fréquenter, hanter, prati-
Treva, || quer, visiter, examiner, s'agiter.

— Lous que l'abarecio lous pico
E qu'an asson de grans trésors,
Les amagon dins la barrico
Per y treba quand seran morts.

— O bons que trebats la sciençо préciso,
O noble amic, le proublème escur
Biro à bostro guiso.
Gourdou.

Trebal, || *s. m. prov.* peine, tourment,
Trebau, || souci, trouble, fatigue, travail.

— Ei trebau de l'amour as respoundu de noun,
En gés de chato as dit : Chatouno à tei ginoun
Laisso-me bèure l'allegresso.
Tavan.

— M'estransine toujour, e vese à bellis ouro
Dins un trebau sens fin, ma vido s'abena.

Trebasta, *v. a.* et *n. prov.* détruire, démolir. — Trébucher, s'écrouler, tomber, rouler, disparaître.

— Quand César mouriguè, que sa Roumo de mabre
Trébasté per lou sòu, e milo pople alabre
Ié passeron dessus, escrachant sout si ped
Lou front dou pople rei....
Bagnol.

— Darriès lou mount lou souléu trebastavo.

Trebe, || *adj.* trouble, qui n'est pas clair,
Treble, || obscurci.

— Aigo trebo noun fai mirau.

Trebelit, *adj. gasc.* usé, déchiré, affaibli. *Gr.* τρίβη. usure.

Trebira, || *v. a.* bouleverser, mêler, re-
Travira, || tourner. *Lat. trans-girare.*

Trebla, || *v. a. bas lim.* et *prov.* troubler,
Treboulha, || brouiller, agiter, remuer, inquiéter, tourmenter. *Bas lat. trebolar.*

— Aigo fado, licou maudito,
Flaco nourrisso des moulis
Nou trebles jamay nostres bis,
Que quand seren las de la bito.
Bign., 1705.

— Quand t'ai més sus la terro, ero-ti pas poulido ?
Ome, dedins [illegible]
As treboula lou [illegible] qu'as fa la vilo
E tus toujour cerques la mort.
Garcin.

— Tus sentes pas [illegible] que treboulo toun amo.

Trebo, || *s. f.* trêve, relâche, cessation
Trevo, || d'hostilités, de dispute, de compliments.

— Dabin de fa la pax fasets un pau de trebo,
Car à lous paures gens lou cor a touts lour crebo,
Quand els veson pana lou bestial del pagés,
E per aco la pax nou la retardarés.
A. Gaill.

Trebolamen. || *s. m. v. l.* agitation, tem-
Treboulun, || pête, tourbillon, effroi,
Treebouleri, || inquiétude, chagrin.

Treboul, *adj.* et *subst.* trouble, nuageux. *Fr. centr. trebou. ouragan. Esp. turbio. Ital. torbido.*

Treboulino, || *s. f.* fond, lie. — Brouil-
Treboulun, || lard, brume. — Alarme, effroi, frayeur.

— Aire més souto d'uno tino
Un marrit pignoun d'aubricot
Que touti lei ragous mescla de treboulino.
Thouron.

— Lei Rouman, estouna d'ausi dins l'assemblado
Un ome que disié crudamen sa pensado,
Coumo aquèu, senso pòu e senso treboulun,
En lué de l'emmanda lou nouméron tribun.
Bourrelly.

— La lingousto paludo e lou peis treboulino.

Treboulit, || *adj.* troublé, agité, vaseux,
Entrebouli, || fermenté, aigri.

Trebuc, *s. m.* faux pas, ressaut, point de mire. Ety. *tre* au-delà, *buc* trou.

Trebuca, *v. n.* trébucher, broncher, faire un faux pas. *Lat. tra buccare,* sur le trou.

— El buto li roucas, per li vau, per li colo,
A la forço dòu poun, en trebucant regolo.
Mistral.

Trebuchet, || *s. m.* trébuchet, petit piège
Trebuquet, || en forme de cage ou de boîte pour prendre les oiseaux ou les souris, basé sur un fléau à bascule. — Petite balance très sensible.

— I 'aven pas demanda perqué
S'es laissa prendre au trebuquet.

Trecol, *Trecouel,* s. m. le point culminant, le haut du col, le bout de la montée. — Passage, défilé.

Trecoula, *Trascoula, Trescoula,* v. n. arriver au sommet, s'en aller, disparaître, se précipiter. *Lat. trans collem,* au delà du mont.

— Lou soulèu tout neblous, dirie lou grand valat.
Dòu caire de Plamè venè de trecoula.
Serie.

Trefel de prat, *Trefoul, Trèule,* s. m. trèfle commun, grand trèfle rouge, pl. fam. des Papilionacées à fleurs d'un rouge violet. — *Trefolium pratense.*

Trefouli, v. n. sursauter, tressaillir, griller, désirer ardemment, mourir d'envie, folâtrer, jouir.

— Auzès aquel parla que vous fai trefouli.

— Sa maire, à soun cousta, courduravo en cantant,
Trefoulissié d'amour ren qu'en la regardant.

— Més ly veyrias levar la testo
Quand ly parlon de vostr' Andriou,
E ly mounte, mi perdoune Diou,
Uno coulour en chasquo jauto ;
Ello vous ry, ello vous sauto,
Que dirias que vay trefouli.
Johan, 1576.

Tregan, *Gobi,* s. m. goujon de rivière, lotte, gardon. — *Cyprinus gobio.*

Trege, *Treje,* nom de nombre, treize. — *Tregen,* troisième.

Trégin, s. m. transport, trafic, trajet.

Treginié, s. m. voiturier, messager, roulier.

— Es yuei Moussu, li disse jou,
Que per bous rejoui milhou,
Lou treginie de Pouan bous porto
Marèio de ca luno sorto.
Goud.

Tregirat, *adj.* troublé, effrayé, ému.

Tregit, s. m. jet. — Traget, passage.

Tregita, *Se tregita,* v. a. jeter à travers, par dessus. — Gesticuler, s'agiter, se remuer.

Tregitaire, s. m. sauteur, baladin.

Trei, trés, nom de nombre, trois.

Treilha, v. n. *bas lim.* grimper, s'étendre, s'étaler. — Croiser, entrelacer.

Treio, *Trelho,* s. m. treille, ceps de vigne en berceau soutenu par un treillage. — Ceps en espalier.

— Asseta touti trés souto uno grando trèio,
Chacun dou Frountignan toumbavo sa boutèio.

Treissa, v. a. égruger, piler, pulvériser.

Treissoun, s. m. pilon de cuisine. (Voir *trissoun*).

Trejala, v. n. trembler de froid, grelotter.

— Vésès l'enfant que rebalo
Qu'aco broco de bos sé,
Dins l'oustau lou viel trejalo,
Lou nas ié coulo de fré.
Roustan, 1820.

Trèjo, *Trègio,* s. f. truie, la femelle du porc. (Voir *truèjo.*)

Trel, *Triol,* s. m. *bas lim.* treuil, vis de pressoir, pressoir à vendange, à huile. *Lat. torculum. Bas lat. trolium.* — *Trel courredis,* pressoir ambulant.

Trelepa, *Trelima,* v. n. frétiller, démanger, griller, tressaillir, s'impatienter.

— Elis voulien sa part de nostres cants de festo
E leris, trelepa, quand nautres les dirian.

Trelhage, s. m. treillage, assemblage de lattes formant berceau, tonnelle. *Lat. trichila.*

Trelhat, *Treliar,* s. m. *bas lim.* treillage, tonnelle, berceau de verdure. (V. *trihard.*)

Trelhau, *Treiau,* s. m. corde de jonc ou de sparterie, de vigne sauvage. (Voir *triau*).

— Per t'en sourti n'ai ren, ni treiau ni carrelo.

Trelhero, *Lambrusco,* s. f. vigne sauvage, qui grimpe aux arbres. Syn. *trelhas.*

Trelhis, s. m. treillis, grillage en fil de fer ou en lattes de bois pour former des clôtures.

Trelhissa, v. a. treillisser, griller, mailler.

Trelho, *Tréio,* s. f. treille, ceps de vigne grimpant sur un arbre ou sur des poteaux. *Lat. trichilum.*

— La trelho ei auto
Moun reinar sauto,
Sauto que sautaras.

Treliman, *adj.* empressé, ardent, dévoué.

— Ièu farièu per tu, treliman
La courso de Seloun en Arle,
Emé li sabato a la man.
Verdot.

Trelinga, *v. a.* trélinguer, lier à plusieurs cordes, fixer un cable à triple liure.

Trelis, *s. m.* trélis, grosse toile gommée.

Trelue, | *s. m.* rayon de soleil, éclat, splendeur. *Lat. translucere,* briller.
Trelus, |

— Pièi n'ai plus vis que lou soulèu
E si trélus sus l'aigo amaro.
Aubanel.

Treluca, *v. n.* briller, percer le nuage.

Trelusent, *adj.* brillant, éclatant, luisant.

— Coum' un grand peis vestit d'escaumo,
Es trelusent de tout coustat.

Trelusi, *v. n.* briller, percer le nuage.

— Cado oumbro entre sous bras pourtavo
Un libre que trelusissié.

— Aici la mannado Janeto,
D'oun l'elh amistouset e biou
Trelusis, coum' uno esteleto,
La neit dins uu clar cel d'estiou.

Tremarcha, *v. a* changer de voie, détourner, dérouter, égarer, soustraire.

Trembla, | *v. n. v. l.* trembler, frissonner, grelotter. *Ital. tremolare.*
Tremoula, |
Esp. temblar.

— Caminé vers ièu, miraclanto,
Soun pas, à pèno l'entendièi ;
En prenguent ma man tremoulanto,
Me digué, fraire, t'attendièi.
Gaussen.

— Lou viel que vers ièu caminavo,
Sus ma tèsto que tremoulavo,
Pausé sa man pleno de gran,
Me disent, émé sa voués gravo,
Ben lèu li germe greïaran.
Bernard.

Tremblour, | *s. f.* tremblement, peur, frisson, émotion.
Tremblun, |
Syn. *tremour.*

Tremblarello, *s. f.* vesce des haies, des buissons.

Tremejo, | *s. f.* trémie, auge conique qui fournit le blé aux meules. — Boite qui distribue le grain aux pigeons, aux faisans, etc.
Tremièjo, |

— Per coumoula la tremièjo
Anan veja tout lou sac.

Trementi, *v. n.* trembler, frissonner, frémir.

— Quand te vese de plejo coullado
Fas trementi la vièio arcado

Trementino, *s. f.* térébenthine. (Voir *tourmentino*).

Tremol, | *s. m* tremblement, secousse.
Tremoulis, | Syn *tremour.*

Tremoul, *s. m.* peuplier tremble, fam. des Salicinées à feuilles tremblantes. — *Populus tremula.*

Tremoulant, *adj.* tremblant, ému, agité.

— Sens moza se gandis ben plan
Vers la cambro ounte crei qu'Elviro
Es estremado em' soun galant ;
Escouto aqui tout tremoulant.

Tremoulino. | *s. f.* raie torpille, poisson à bouche transversale, qui dégage de l'électricité comme moyen de défense.
Dourmilhouso, |
Esp. trimielga, tremoise.

Tremoulun. | *s. m.* frémissement, agitation, émotion, frisson.
Tramblun, |

Tremount, *s. m.* et *adv.* la crête, le sommet, au delà du mont.
Port. tra os montes.
Lat. transmontem.

— Vendicri à soulèu tremount.

Tremounta, *v. n.* passer outre, aller au delà, se coucher, se sauver.

Tremoussa (Se), *v. rec.* s'agiter, se remuer, se secouer.

Trempa, | *v. a.* et *n.* tremper, mouiller, plonger dans l'eau où tout autre liquide.
Bagna, |
Lat. et *Ital. temperare.*

— Après lou signe de la crous
Dins lou vin trempavo sa lesco,
E leste coumo un amourous
Lou vaqui parti per la pesco.
Roumieux.

Trempadou, *s. m.* bassin, cuvier.

Trempassa, *v. a.* sauter, traverser.

— Cal en nadant lou trabessa,
Ou d'un lanse lou trempassa.
Barthés.

Trempe, *adj.* mouillé, trempé par la pluie.

— Arriven touti trempe à l'oustau

Trempié, *adj.* destiné à la piquette.

— l'outo trempièiro.

Trempo, || *s. f.* demi vin, tisane vineuse
Aigado, || que l'on obtient en faisant passer de l'eau sur le marc.

Tremuda, || *v. a.* et *rec.* changer, trans-
Se tremuda, || former, convertir. — Se transformer, changer de vêtements ou de lieu.

Tren, || *s. m. prov.* fourche, trident pour
Trin, || trainer ou tourner le fumier. — Train, bruit, tapage, allure. — Suite de domestiques, de chevaux, de voitures. — Radeau de bois flotté.

Trena, *v. a.* et *n.* tresser, natter. — Se lamenter, faire trainer la voix. *Lat. trahere.*

— Vé ! lou bèu roudelet de fiho
Que babiho
En trenant de res d'aié.

Trena (Se), || *v. rec.* se trainer avec peine,
Trenassa (Se), || ramper, se glisser.

— N'es pas sans faire d'oui e d'ai,
Que lou pauret se le trenasso ;
S'estiro, e de guingoi le vai.
Boudin.

Trenaisse, *v. a.* irriter, impatienter.

Trenat, *adj.* tressé, tortillé, natté.

Trenca, || *v. a.* couper, trancher, rompre,
Trinca, || fendre, diviser. — Travailler la
Trenqueja, || terre a la bêche.

— Vostets peds d'oulivie, n'en sieuclarai l'erbage,
Tres cops, cinq cops de l'an vous lets trenquejarai,
E contro l'aspre gen vous lets acatarai.
Martial, 1852

Trencaduro, *s. f.* coupure, fracture.

Trencha, *v. a. bas lim.* trancher, diviser.

Trenco, || *s. f.* pioche, houe, bêche.
Trencho, || *Lat. truncare,* diviser.

— Vai fa juga lou pa, lo trencho omai l'oplei.

Trenco l'aigo, *s. m.* lambre de la Méditerranée, espèce de crabe qui rampe dans le sable ou sur les rochers.

Trenco taio, || *s. f.* Trenquetaille, fau-
Trinco taio, || bourg d'Arles à la pointe de la Camargue.

— l'a plus ni piéta ni remor ;
Souto lou ; toumb que trauco e mord
Lou bèu novi de Trenco-taio,
Es toumba fiança 'mé la mort.
Verdot.

Trenello, *s. f.* tresse de cheveux, de rubans.

— Es per me sedurre, o Venus,
Es per m'abasima, crudelo,
Que laisses ti longhi trenelo
Toumba sus toun sen mita nus.

Trenellos, || *s. f.* commandes, bouts de
Gansettos, || corde tressés et bouclés.

Treneto, || *s. f.* petite tresse de cheveux
Cadeneto, || sur les tempes ou sur la nuque.

Treno, *s. f.* tresse. — Ceinture, cordage qu'on laisse trainer dans l'eau. — Tresse en sparterie pour les pressoirs. — Claie, traineau.

Trenquejaire, *s. m.* piocheur, pionnier.

Trenquièro, *s. f.* crevette des ruisseaux, petit crustacé qu'on trouve dans certaines sources. — *Gammarus pulex,* puce d'eau.

Trensoun, *s. m.* repasse, résidu de la farine.

Trentanel, || *s. m.* nerprun bourdaine,
Vergne negre, || aune noir fam. des Rhamnées à fleurs verdâtres. — *Rhamnus frangula.*

Trenten, *adj.* trentième.

Trep, *rad.* piétinement, saut, tour.

Trepa, || *v. a.* et *n.* piétiner, fouler, sauter,
Trepia, || courir, tourner sur place. *Gr.* τρέπω.

— Aiman la lucho au mitan dis Arèno,
Lou biòu que bramo e trepo dins lou roun,
Mai lou travai nous fai pas jamai peno,
E quand ié sian, tan ben n'en fasen proun.
Bigot.

— Coumo escumavo de coulero,
De sei ped trepavo la terro,
Si dous teul fasien qu'un ecler.

Trepadis, *adj.* vif, hardi, audacieux.

— L'idèio, engeni trepadis,
Coum' un grand gaudre que s'escoulo,
Embriso lis entrevadis,
E camino en testo di foulo.
Bernard.

Trepadou, *s. m.* palier, tillac, petite place. *All. treppe*, marche d'escalier.

— Ero brounza, mai poulit ome,
Quand davalé dou trepadou ;
Raubé la fiho d'un prud'ome,
D'un viel prud'ome pescadou.
Mistral.

Trepan, *s. m.* trépan, instrument de chirurgie en forme de villebrequin pour percer les os du crâne. *Gr* τρυπαω, percer.

Trepana, *v. a.* et *n.* trepaner, percer, pénétrer, briser.

— Ané proun s'assousta sout leis aubre d'un bos,
La plueio trepané lei pampo amai seis os,
E l'auristre passa, s'espousé mai leis alo,
L'er meno l'apetis ; li douno la fringalo.
Bourrelly.

Trepassa, *v. a.* et *n.* trépasser, passer outre, enjamber, franchir, être plus grand.

Trepeja, *Trepiha,* *v. a.* et *n.* fouler, piétiner, sauter, folâtrer.

— En palus, en plajo, en salan,
Tout acò nado amai trepiho.

— Emé sei raubo, à la carrièro,
En trepejan dins la poussièro,
Acò fai dire emé resoun
Que lei damo soun de pavoun.

Trepejaire, *Trepiaire,* *adj.* qui foule, qui piétine, qui danse, qui saute ou folâtre.

Trepiado, *s. f.* piétinement, trace, empreinte des pas.

Trepigna, *v. n.* trépigner, frapper du pied, s'agiter.

Trepo-chival, *Trigo-chival,* *s. m.* Echinope à tête ronde, Centaurée de Malte à fleurs jaunes, pl. fam. des Composées.

Trepo-trepo, *Trelepo,* *adv.* et *s.* impatience, désir, envie, démangeaison.

Trepougne, *v. a.* piquer, coudre ensemble, contrepointer des cuirs ou de la toile.

— Aprés lou teisseran venguet un courdounié ;
Vai t'en trepougne toun soulié
Marrit pegot, li dich ; as-ti doun lou couragi
De me demandar en mariagi ?
Dioulouфet, 1840.

Trepounch, *adj.* piqué, contrepointé, cousu ensemble.

Trepountin, *s. m.* charlatan, bateleur.

Trés, *adj. numéral,* trois. — Particule qui sert souvent à renforcer la signification de certains mots ou verbes.

— *Faire trés-trés,* claquer des dents, grelotter.

— Lou nombre trés à lei chanço pus bello,
Horaço nous l'a dit ; lei Diou aimon l'impers.

Tresana, *v. n.* pousser des cris, pleurer, se lamenter, palpiter, tomber en syncope. *Gr.* θρηνεω, se lamenter, crier.

— Diou fague, s'uno fés ven a lusi lou jour
Ounte toun paure cor tresanara d'amour,
Que posques per toujour teni, blanco nouvièto,
Aquéu que t'aimara, qu'aimaras a toun tour.
Roumieux, 1864.

Trescalan jaune, *Casso diable,* *s. m.* millepertuis officinal, plante astringente, fébrifuge, vulnéraire, fam. des Hypericinées, à fleurs jaunes. — *Hypericum perforatum.*

— Jano avio 'n brout de trescalans,
Liso, un de brugo à soun coursage,
Martreto, emb'un liri sauvage ;
Margarido à sous detous blans
Ten sa roso fresco espandido.

Trescalan (Pichot), *s. m.* millepertuis couché, mêmes propriétés et même famille.

Trescampa, *v. a.* laisser un champ en jachère.

Trescan, *Armas,* *s. m.* lande, pacage, terrain vague. *Syn. béarn. treyto.*

Trescar, *v. n.* sauter, bander, fouler.

Tresco, *s. f.* branle, bond, saut, frétillement. *Esp. trisca.*

Trescol, *s. m.* point culminant, haute montée.

Trescoula, || *v. n.* s'en aller, disparaître,
Trecoula, || se précipiter.

Tresego, *s. f. béarn* lien d'osier, tresse, courroie, corde.

Tresen, *adj* troisième personne ou chose.

— Se vivés ben ensem, restas en testo-à-testo
Senso ana querre lou tresen ;
Li tresen soun souven de resto.

Tresilhoun, || *s. m.* trésillon, cheville qui
Tresihoun, || sert à fixer les nœuds des cordages. — Grillage.

— Deis arsenau touti lei forjo
Nous preparon de tresihoun ;
Nous metran lei pé sus la gorjo,
N'esperon pus que l'oucasioun.
Desanat, 1830.

Tresmuda, *v. a.* transformer, transfigurer.

Tresor, *s. m.* amas de choses ou de métaux précieux. *Esp. tesauro. Ital. tesoro.* Du *gr.* *θησαυρος*, cachette.

— La terro dins sei flan es touto pleno d'or,
l'a ren que lou traval per fourni soun trésor.

Trespassa, *v. a.* (Voir *trepassa, trempassa.*)

Tresped, || *s. m.* trépied, ustensile de cui-
Trepets, || sine à trois pieds, support des plats. — Piège à petits oiseaux.

Trespir, *s. m.* infiltration, pénétration en dehors, suintement.

Trespira, *v. n.* suinter, découler, suer.

— Sa flouresoun trespiro uno alèno de mèu.

Tresploumba, *v. n.* surplomber, avancer.

Trespourta, || *v. a.* transporter, changer
Traspourta, || de lieu, faire passer ailleurs. — Fig. exciter, irriter, entrainer.

— Touti li pople trespourta,
Soun esta siau per l'escouta.

Tressa, || *v. a.* tresser, entrelacer, entor-
Tressega, || tiller.

— La palho tressado en camin
Vous assousto dou vent marin.

Tressaut, *s. m.* ressaut, bond, tressaillement, surprise, étonnement.

Tressauta, *v. n.* rebondir, tressaillir, être surpris, ému.

— De si dous bras ié fai tant festo,
Qu'en s'escapan a tressauta.
J. Canonge, 1867.

Tressol, *s. m.* froment roux. (Voir *seisseto.*)

Tressuza, *v. n.* être ému, troublé à sueur froide, avoir peur.

Tressuzou, *s. f.* sueur subite, cauchemar, frayeur, terreur.

Trestoulo, *s. f.* tesson, fragments de tuiles.

Trestoulièro, || *s. f.* terrain argileux,
Trastoulino, || champ voisin d'une ancienne tuilerie dans lequel abondent les cailloux et les débris.

Trestoumba, *v. n.* rebondir, dégringoler.

Tret, || *s. m.* trait, action, fait, événement.
Trat, || — Ligne, trace. — Effort, gorgée. (Voir *trag, trai.*)

Tretur, *s. m.* traiteur, restaurateur. (Veir *tratur*).

Treule, || *s. m.* trêfle des prés, grand trêfle
Trioule, || rouge, pl. f. des Papilionacées,
Trefiol, || fourrage à trois feuilles.
— *Trifolium pratense.*

Treuloun, || *s. m.* trêfle des champs,
Trioulet, || trêfle rampant, même fam. à fleurs jaunes. — *Trifolium agrarium, repens.*
— Ornement d'architecture et figure noire des jeux de cartes.

Treva, || *v. a.* hanter, fréquenter, visiter.
Triva, || — Courir, sauter.

- Digo-me cau trèves, sauprai cau siés.

— Més aro, coumo l'atrouva
Dins lis endrè qu'a tant treva.

— Escoutas, vous ie cru man la
Un d'aquestes des pus alerto,
Per ana fa la descouverto
De çò que trevo per aici.
Favre.

Trevadis, *adj.* habitué, qui hante, qui fréquente.

— La troucho, l'anguièlo e lou chambre,
D'aquèu cirun soun treva lis.

Trevagno, *s. f.* fréquentation, relation familière.

Trevala, *v. n.* surpasser, surplomber, dominer.

Trevan, | *Trevaire,* | *s. m.* et *adj.* habitant, passant, coureur de nuit, qui court, qui vole, qui sautille.

— Rigau, trevan dou bouès, roussignou de l'autouno,
Chanjo toun lais piétous en galoi riouchiouchiou.

Trevaresso, *s. f.* carline acaule à fl jaunes.

Trevelit, *adj.* usé, élimé. (Voir *trebelit.*)

Treviés, *s. m.* terrain vague, lande.

Trevira, | *Se trevira,* | *v a.* et *rec.* bouleverser, mettre en désordre. — S'alarmer, s'émouvoir.

Trevo, *s. f.* lutin, farfadet, ombre, drac.

Tria, | *Se tria,* | *v. a.* et *rec.* trier, choisir, éplucher, séparer le bon du mauvais, se choisir, faire bande à part. *It. schegliere. Lat. trahere.*

— Ai souven tria de grame ei sermoun dou cu a.

Triaco, *s. f.* thériaque, ancien mélange pharmaceutique, électuaire aux propriétés merveilleuses.

Triado, | *Triage,* | *s. f.* choix, séparation, triage des matières textiles, des légumes.

— A l'ouro oun dins Coutras uno jouinesso aimado
Attendió que lou sort marquèsse sa triado.

Trialho, | *Trihun,* | *s. f.* et *m.* restes, rebut, épluchures, dernier choix.

Triangle, | *Sagneto,* | *s. m.* souchet long, jonc triangulaire, pl. fam. des Cypéracées à fleurs jaunes. — *Cyperus longus.* — Scirpe littoral, acirpe maritime, même famille.

Triau, | *Trethau,* | *s. m.* corde de jonc, de sparterie pour puiser de l'eau.
Ety. *trelho,* vigne sauvage.

Triba, | *Trima,* | *v. n. bas lim.* marcher vite, trotter, courir, se fatiguer, trimer.
Gr. τρίζω, harceler.

Tribés, | *Trivies,* | *s. m.* carrefour, croisière, passage en travers. Syn. *tribiés, tribet.*
Gr. τρίβος, chemin. *Ital. trebbio. Lat. trivium.*

Tribord, *s. m.* le côté droit d'un vaisseau.

Triboulet, *s. m.* morceau de bois ou de fer conique. — Petit mandrin des orfèvres.

Tribulat, *adj.* affligé, tourmenté, châtié.

Tribunau, *s. m.* siège ou juridiction d'un magistrat.

— Dòu tems que la puerto es duberto
Si précipito à touto alerto,
Dins la sallo dòu tribunau.

Tric, *s m. v. l.* intrigue, embarras. — Coup, bâton. *Lat. tricæ,* riens.
Angl. trick, ruse.

Trica, *v. a.* rompre, dénouer, disloquer.

Tricauta, *v. n.* feindre, finasser, intriguer.

— Orsus, vèsés, nous fòu sali
Au premié jour d'aquest' affaire,
Escoutas ben se voulés faire,
Sans tant ana ni tricauta,
Es lou noutari tout pourta.
S. Peyre, 1576.

Tricha, *v. n.* tromper au jeu, diriger le hazard, biaiser.

Trichaire, *s. m.* tricheur, mauvais joueur.

Trico, | *Tricot,* | *s. f.* gros bâton, gourdin, trique.

— El marchavo sans quinca mot,
Ben appuia sus soun tricot.

Trico-nico, *s. f.* machine disloquée.

Tricouta, *v. a* tricoter, faire des mailles avec des aiguilles. — Faire des petits pas.

Trido, *s. f.* bruant proyer. (Voir *terido.*)

— Es l'estiou, lou tems di cansoun,
Jouvo, amassas de margarido,
Enfant, di mount venon li trido,
Cercas de nis dins li bouissoun.
Gaussen, 1875.

Tridoula, *v. n.* frissonner, grelotter, trembler de froid.—Se plaindre.

— Rés plus nou me lusis, maugra lou fioc tridoli.

Tridoulet, *s. m.* cri, plainte, gémissement.

— Qu'ouro auras fini toun maudit tridoulet.

Trieujo, *s. f.* truie. (Voir *trèjo, truèjo*).

Triga, *v. n.* tarder, désirer, être impatient.

— Que me trigo d'ana sur la berdo pelouso,
Flouca de pimponns d'or lou clot de Goudouli.
Jasmin.

Triga (Se), *v. rec.* se hâter, s'impatienter.

— Ay ! beirai jou jamay
L'ouro que tant me trigo.

Trignoula, *v. n.* sonner, carillonner.

Trigo, *s. f.* impatience, angoisse, retard, délai. *Lat. triga,* tribulation.

— Escalen amoundaut ount' oublidaren tout,
La vido e sas trigos, car dins un long poutou
Nous farea touti dous uno vido nouvello.

Trigoulet, *s. m.* course, train, murmure de l'eau.

— Tus, dins aquel tems, fas toun trigoulet,
Reviscoules flous, grel, fiolho, aubre planto,
Abèures l'aucel qu'au bord dou nis canto.
Langlade.

Trigoussa, *Tirgoussa,* *v. a.* secouer, tirailler, battre, houspiller. — Charrier, entrainer.

— Per sourti d'aquel pessomen
Que la trigosso e que l'aboundo,
Un bèu jour se chanjo en hiroundo,
E d'un cop de baguetto s'en vai.
De Lafare, 1840.

— L'uno dins l'autro s'embronchèron,
Deçai delai touti tirèron ;
Més aguèron bèu tirgoussa,
Coumo eli s'acourdavon pas,
Ni cor ni cò ne pouguèron passa.
Foucaud.

Trigoussa (Se), *v. rec.* se trainer, se remuer, s'agiter, se gratter le dos.

— Dins aqueste mounde, vésés
Nautres, coumo las gens, aven trigos e pèno,
Tout se trigosso e vai coumo Diou soul lou mèno ;
Iuèi per l'un e deman per l'autre lous revés.
Félix.

— La pauro bestio, mièjo morto,
Cabin-caha, daban la porto
De la fourmic se trigoussec,
Piéi d'un toun doulent li dissec.

Trigoussado, *s. f.* raclée, volée, égratignure, poussée.

— Ané cerca garrouio au cat
Que ié douné sa trigoussado.

Trihard, *Trilhat,* *s. m.* treillage, berceau de verdure, tonnelle, charmille.

— Lei danso qu'au trilhat mèno emb'un tambourin.

Triho, *Trèio,* *s. f.* treille, ceps de vigne en berceau ou en espalier. (Voir *trelho, trilho).*

— La patrio es aqui, Maïano o San-Roumié,
M'ounte vèse de linen moun mouloun de fumié,
Ma porto, moun banc e ma triho.
A. Dumas, 1858.

— Manjant de blad, manjant de sèio,
Avié fa soun nis fiòu à fiòu !...
Qu'èro drole mestre Matiou,
Quand soupavo souto sa triho.
J. Reboul, 1849.

Trima, *v. n.* travailler, se fatiguer, courir, rouler, trotter, trainer, prendre de la peine.

— El trimavo vespre e matin,
Menavo un tau tarabastage,
Embé soun picadis sens fin,
Que s'en plagnò lou vesinage.

— Trimabi de touts bors, legissioy las ensegnos,
Cado afficho, ca lo escritèu ;
Lou régent, lou dilus m'appelabo *un flambèu.*

Trimaire, *Trimarèu,* *s. m.* et *adj.* travailleur, marcheur, coureur, empressé, agité, ardent.

— Ié veiras tamben lou ruste trimaire
Gimblat sus lou taih, lou coutre e l'araire.
Langlade.

— Pramo qu'on bey sur mar de grans oustals trimaires,
Glitsa sul l'aigo morto ou sul flot amalit,
E dins un autre mounde emporta l'homme ardit.
Jasmin.

Trimal, *s. m.* labeur, travail fatigant.

— El a fa reflexioun qu'al trimal de la terro,
Ero milhou dreissat qu'ei chanço de la guerro.

Trin, *s. m.* allure, mouvement, action. — Voie, ornière — Suite de voitures ou de wagons. — Bruit, tapage, dispute.

— Aurièi dourmi jusqu'au matin,
Cé que m'arrivo pas pus gaire,
Quand un sot enfant vengué faire
Davant ma porto quauque trin.

— Fai mai de trin que de besougno.

— Lou lendeman matin lou trin recoumençavo.

Trinca, *Trinqua,* *v. a.* couper, rompre, briser, — Trinquer, boire en choquant le verre *All. trinken. Angl. to drink.*

— El toumbé coumo un sac, sèns mai prene soun vol,
E se pensé trinqua li cambo amai lou col.

— Illuminèron touts, e tant de fés trinquèron,
Qu'avan de se coucha quasimen barullèron.

Trincaire, *s. m.* briseur, casseur.

Trincament, *s. m.* inquiétude, peine, souci.

Trinco-talho, *s. f.* renouée des petits oiseaux. — Faubourg d'Arles.

Trinco-veire, *s. m.* ficaire renoncule, petite chélidoine à fl. jaunes.

— Deman es la festo Sauquet ;
Te porte trés flous, ven-li veire,
Un baralet, un trinco-veire,
Uno embriago ; aqui toun bouquet.
Floret.

Trinco-fringo, *s. f.* impatience, frémissement, démangeaison.
Gr. φριξ, frémissement.

— Ai un ped que me dòu,
L'autre fai la tringo-fringo,
Ai un ped que me dòu
L'autre fai la fringo au sòu.
Fizes, 1678.

Trinquet, *s. m.* tarare, machine à nettoyer le grain. — Rame, aviron.

— Auren un batelet, lou trinquet e la velo,
Emb'un bon mistralot, la pesco sera belo ;
Deis ilos tirant drech eis calancos d'Ensen,
Veiras que lou gangui nous arribara plen.
Cbailan, 1833.

Trintanelo, | *Canto perdris,* | *s. f.* Daphné paniculé, garou, arbrisseau fam. des Thymélées, à fleurs blanches.

Trin-tran, *s. m.* habitude, usage, cours ordinaire.

— A soun mèmo trin tran pau à pau revengué.

— Avant d'entemena lou trin-tran de l'estiou,
Mestre, ièu siéi d'avis que nous pausen un brou.

Trin-trin, | *Sarraié,* | *s. m.* mésange à moustache, joli oiseau des marais dont le cri répété lui a fait donner son nom vulgaire.
— *Parus biarmicus.*

Triol, *s. m.* treuil. (Voir *trel.*)

Trioulet, *s. m.* vers à répétitions par trois.

— Plaçarés amb'uno autro aquestes trioulets.

Triounfant, *adj.* heureux, glorieux, victorieux, content.

— Sus lou bord fangous oun la foulo l'esperavo,
Dins sei bras triounfant mourento l'adugué.

Trious, | *Tris,* | *adj.* trituré, pilé, broyé, plus léger, ameubli.

— Béléu que moun darnié cabel,
Maugra terro triouzo e sourel,
Nou sara quo seigle ou groussagno.
Jasmin.

Tripalho, *s. f.* ensemble des boyaux.

Tripar, | *Triput,* | *adj.* dodu, ventru, gras, pansu.

Tripariè, *s. f.* triperie, lieu où l'on prépréparé, où se vendent les tripes.

Tripetos, *s. f. plur.* les boyaux préparés des jeunes animaux.

Tripié, *s. m.* tripier, marchand de tripes, de fressures.

Tripla, *v. a.* tripler, rendre triple.

-- Cordo triplado es de durado.

Tripo, *s. f.* tripe, boyau, estomac des ruminants préparés pour la table.
Ital. tripa. Esp. trippa.
Gr. τρυπα, creux.

Tripo-culau, | *Tripo-quioulau,* | *s. f.* gros boyau, intestin droit, qui aboutit à l'anus, qui sert d'enveloppe aux grosses andouilles.

Tripo grasso, *s. f.* gras double, la panse du bœuf, du veau.

Tripo-liso, *s. f.* le boyau supérieur, le colon, gros intestin dont on enveloppe la chair des saucissons.

Tripot, *s. m.* maison de jeu. — Dénigrement, commérage.
Lat. tripudium, saut.

Tripouli, | *Tripoli,* | *s. m.* substance minérale pulvérulente, renfermant de la silice impalpable, mêlée d'argile et qui sert à polir les glaces et les métaux.

— Agué bèu se freta d'oli, de tripouli,
Per neteja soun moure e lou faire lusi,
De mai en mai segué frounzido.
Roumieux.

Tripoun, *s. m.* petit boyau, petit boudin.

Tripouta, | *Tripouteja,* | *v. a.* et *n.* tripoter, embrouiller des affaires, souffler des calomnies, intriguer. — Toucher, manier avec maladresse ou indiscrétion, froisser, chiffonner.

Tripoutage, | *Tripoutadis,* | *s. m.* tripotage, intrigue, calomnie. — Mélange de choses qui ne s'accordent pas.

Tripoutaire, *s. m.* intrigant, joueur en bourse. — Brouillon, calomniateur.

Triquetos, *Cliquetos*, *s. f. plur.* morceaux d'assiettes que les enfants mettent entre leurs doigts pour imiter, en les secouant, le bruit des castagnettes.

— Entre lus dets de chaco man
Faran brounzina lus triquetos.

Tris, *Trissat*, *adj.* pilé, broyé, pulvérisé, fin, menu. Syn. *trious.*

— Soun fil qu'ero estat matinié,
Lou tro ivet de long l'escalié,
Aloungat sus la paio trisso.

Trissa, *Triouza*, *v. a.* broyer, écraser, moudre, briser menu. *Gr.* τρυσω, piler.

— En ié jougnent lei restos d'un pastis
Aven trissa la darnièro boumbanço.

Trissadou, *Trissour*, *s. m.* petit pilon, (les dents), ustensile de cuisine ou de pharmacie.

Trissaire, *s. m.* celui qui pile, qui mange beaucoup.

Trisseto, *Mourrelou*, *s. f.* le mourron blanc des oiseaux, morgeline, stellaire pl. fam. des Alsinées. — *Stellaria media.*

Trisso mouto, *s. m.* brise mottes, rouleau.

Tristas, *Triste*, *adj.* triste, préoccupé, affligé, abattu, mélancolique. — Sombre, obscur

— L'amour es lou bonhur sus terro, a'men nous ben,
Car sens amour trouvar la vido amaro e tristo.

Tristesso, *s. f.* affliction, abattement, déplaisir, mélancolie, spleen.

— Li jour li pus urous an si nué de tristesso,
E lou brès de l'amour es perfes soun toumbèu.
A. Rivière.

— Ailas ! la roso embaimo e poun,
Li douçour an soun amaresso ;
La luno de mèu duro proun,
Mai pamens fi is en tristesso.
Gleize.

Tristet, *Trastet*, *s. m.* soupente, étage bas emprunté dans un autre, ou situé dans les combles. *Gr.* τριστεγον, troisième étage.

Triva, *Treva*, *v. a. bas lim.* hanter, fréquenter, visiter, pratiquer.

Triviés, *s. m.* croisière, carrefour, travers.

Trò, *Trop*, *adv.* trop, beaucoup, en excès.

— Entre trò e pau, mesuro ié cau.

Trò, *Tros*, *s. m.* gros morceau, portion, quantité, fragment. *Esp. trozo.*

— Lou prumié trò lou deve avèi
Per 'mor que sei votre rei.
Foucaud.

Trobaire, *Trobador*, *s. m. v. l.* trouvère, troubadour, poëte, conteur, artiste.

Trobar, *Trovar*, *s. m. v. l.* trouver, inventer, créer, composer comme poëte ou romancier.

— Qual plesir trobes doun dins ta vido esmarrado ?

Trobo, *s. f.* trouvaille, objet perdu et retrouvé, découverte.

— Se quaucun a trouba moun fil,
Que me l'ensègne e pagarai las trobos,
Ié farai un poutou qualque sié que lou trobe,
Es un picho garçoun avisat e gentil,
Hier dins lou bos i-u lou perdère,
Sens poudre lou trouba, tout lou jour lou cerquère.
Id, de Bion.

Troc, *s. m.* marché, échange. *Angl. to truck.*

— E vuèi que lou mariage es tout bèu just un troc,
Filho sens dot se cabis la darnièro,
Se resto pas penjado al croc.
Azaïs.

Troco, *Trol*, *s. f.* trousseau, paquet, gros rouleau de toile. Syn. *trouch*, rouleau de bois, tronc.

Troïno, *s. f.* chiendent rampant (V. *grame*).

Trojèto, *Trouèjeto*, *s. m.* crevette de mer, petits crustacés qui nagent dans la vase. — Crevette des ruisseaux ou puce d'eau, abondant dans la vase des fontaines.

Trolhado, *s. f.* foulée, pressée.

Tron, *Troun*, *s. m.* le tonnerre, la foudre, dégagement d'électricité dans les nuages.

— Asseto-té, risques pas res, Anneto,
Dau mendre tron ; au loun d'aqueste roc
A pas jamai esclata la troumpeto.

— Lou grand pic au tron fai simbel.

Trona, | *v. n.* tonner, éclater, faire du bruit,
Trouna, | parler avec colère. — Troner, dominer. *Lat tonare. Esp. tronar. Ital. tuonare.*

— Ei puple qu'un tiran escraso
Porte sécous, me pause après.
Dessus ma testo ïausso e trono,
Ai pas pòu, vau toujour avant,
S'un cris de libertà me sono.
Bigot.

Tronado, | *s. f.* éclat du tonnerre, orage,
Trounado, | grosse pluie.

— Lou trin es en visto.. a passa !!
A passa coumo la tronado ;
Ai quante van ! quanto bramado.

Tronc, | *s. m.* le corps d'un arbre sans les
Trouch, | branches. — Fut de colonne. — Boîte, coffre, cippe.
Fr. centr. tronce, pied de chêne.

— Aquel aubre que vous agrado,
Es lou picou que l'a cavado ;
Iéu li 'ai vist faire aquel trabal,
Jour oubran e jour festenal ;
Ambé soun bec pounchut tustavo
Contro lou tronc e lou traucavo.
G. Azaïs.

Tronc, | *s. m.* esquille, épine, écharde,
Troun, | petit éclat de bois qui entre dans la chair. (Voir *esteio*).

— Nous vouldrian atambé estre pouyssans e forts,
Mas que nous cal à nous per nous fa beni torts ?
Encaro bé que nous agian las cambos grossos,
Un petit tronc al pé nous fara pourta crossos.
Aug. Gaillard.

Tronca, *v. a.* tronquer, couper, retrancher.

Tron de Diou, | *int* jurons provençaux,
Tron de goy, | Jupiter, Dieu vengeur, Vulcain.

— On enten que de tron e d'uiau.

Trone, *s. m.* trône, grand siège.

— Ero un foulas que viravo à tout vent,
Coumo saves, e que passé souvent
Dau jour à l'oumbro e dou trone au couvent.

Trop, | *adv.* trop, plus qu'il n'en faut, beau-
Trôu, | coup, en excès. — *S. m.* troupeau.

— Es lusento coum' un diaman,
Plus res la pòu leva de plaço,
Es trop lourdo per nostu man.
Ferrard.

— Un trop d'avé.

Tropan, | *s. m. bas lim.* une grande quan-
Tropis, | tité, beaucoup.

— Soun venguts tropis.

Tros, | *s. m.* morceau, fragment, un bout,
Trouès, | une pièce. Syn. *bouci, flo.*
Ital. trozzo. Esp. trozo.

— Aven a faire un bon tros de camin.

— Caminavo e pièi s'assetavo
Davant li porto, sus li ban,
E demandavo un tros de pan,
E lou manjavo e pièi cantavo.
Dumas.

Trossar, | *v. a.* trousser, replier, relever,
Troussa, | parer, habiller, rattacher, plier en deux. — Expédier vivement.

— Anas troussa la dindo.

— Nostro Peirouno entau troussado,
Compto déjà dins sa pensado,
L'argen de soun toupi de lach.

Trossel, *s. m.* trousseau, paquet, rouleau, hardes, linge.

Trosso, | *s. f.* trousse, faisceau, rouleau,
Trol, | paquet, étui, portefeuille.
— Carde drisse.
Fr. centr. troche, faisceau, botte.

Trot, *s. m.* trot, allure du cheval entre le pas et le galop.

Troto, *s. f.* longue traite à pied, course.

— Ah ! que me s rié 's'ato lo uno estira lo ansin,
Quand meis ans s'escrivien de vint à vint-cinq,
Uno pichouno troto, un saut, uno voulado.
Crous.

Trotoir, *s. m.* trottoir, banquette élevée sur les côtés d'une rue ou d'un pont, pour les piétons.

Trôu, *s. m.* devidoir rustique composé d'un montant et de deux chevilles.

Trouba, | *v. a.* trouver, rencontrer, in-
Trouva, | venter, juger, estimer. — Faire des vers, composer des histoires.

— Telomen que la brigan lalho,
Pas mai dins la plano qu'amount,
Tronbet pas à faire ripalho.
G. Azaïs.

— Un pinsan, prés dins uno attrapo,
Quand trobo un pichot trau s'embolo pés bimés ;
Ebé, coumo l'auzel, Françouneto s'escapo,
E Laurent li court à trabès.
Jasmin, 1840.

Troubadour, *s. m.* poëte ou improvisateur du moyen-âge, de la langue d'oc. *Ital. trovatore.*

Les poëtes provençaux, au XIme et XIIme siècles, introduisirent la rime dans leurs compositions à l'exemple des Arabes d'Espagne.

— Mai tu, jouine e bèu troubadour,
Que nous escampes tant de flour
De ta pus richo canestelo,
Ti margarido flouriran,
Autan lontems que lusiran
Aperamoundau lis estelo.
Mathieu.

— Soul un roussignoulet que le bosc amagabo
Timide troubadou, dab' la roso countabo
Soun amour immourtal autan que malurous.
Barbe.

Troubaire, *s. m.* trouvère, poëte ou improvisateur de la langue d'oil au moyen-âge.

— Lou tene aquesto fés, eici sus lou coutau !
Eh ben, lou quite plus, fin que vengue à l'oustau,
En la presenç' aqui de moun paire e ma maire,
Me jura tout l'amour d'un sensible troubaire.
Crouzillat.

— An aquel crid ei respoundut,
Ei boulgut beire lou troubaire
Qu'un artisto nous a rendut.

Troubalho, || *s. f.* trouvaille, objet trouvé
Trouvaio, || par hazard. — Découverte, expédient, repartie.

Troubla, || *v. a.* et *rec.* troubler, agiter,
Se troubla, || inquiéter, secouer, interrompre. — Devenir trouble, s'embarrasser, se déconcerter. Syn. *treboula.*

Trouble, || *adj.* troublé, brouillé, agité.
Treboul, || *S. m.* émeute, mouvement populaire.

— Lis anguièlo se prenon dins l'aigo troublo.

Troublo repau, *s. m.* brouillon, turbulent.

— Vautri sias de troublo repau,
Sias d'aquesti batur d'estrado,
Que sounjas ren qu'à faire mau,
Adiou-sias, ma porto es sarrado.
Sabol, 1664.

Tròuca, *v. a.* trouer, percer. (Voir *trauca.*)

Trouca, || *v. a.* troquer, échanger un objet
Troca, || contre un autre.

Troucha, *v. a. v. l.* trousser, relever, replier, parer.

Trouchado, *s. f.* omelette au lard.

— Trouchado à la meissouniero.

Troucho, || *s. f.* truite, poisson des lacs et
Troueto, || des sources, à teinte grise et à taches rougeâtres, du genre Salmones. *Lat. tructa. Esp. trucha.*

— Lou prumié peis que noumarai
Sera la troucho bricanado.

— Qui me fa serbi la trouèto,
Le loup, la solo, le salmou,
Satisfa ben à moun humou.
Goudouli.

Trouès, || *s. m.* morceau, fragment, pièce,
Tros, || tronçon, brin. *Esp. trozo.*

— Avié 'no longo couèt touto requinquihado,
En plumo de coulour, que semblav'en pintado
De rouge, de jaune, de blanc,
Em' un trouès de pèu sus la testo.
Bourrelly.

— Ai un tros d'oulivié qu'es dins la roucassibo.

Trougna, || *v. n.* bouder, faire la moue,
Fougna, || montrer de l'humeur.

Trougno, *s. f.* trogne, face enluminée, moue, mauvaise humeur.

Trougnoun, *s. m.* trognon, tronçon de chou, de salade, le cœur, le milieu.

Trouia, || *v. a.* fouler les raisins, piétiner
Troulha, || la vendange. *Gr.* τρυγαν, vendanger. (Voir *treboulha,* agiter).

— Ié retiro la fusto e ié mando uno gruio,
Qu'es un foutrau de passeroun,
Que quand marcho semblo que trouio,
E qu'a lou bé long e l'arpioun du.
Rigot.

Trouilhadou, || *s. m.* cuve à fouler la
Trouilhadouiro, || vendange, fouloir.

Troulhaire, *s. m.* fouleur, piétineur.

— Jout lou pé moustous del troulhaire,
Lou jus que rajo rouginous
Dins la bouto, avant que sié gaire,
Si cambiarò emb' de vi bious,
Que begut ambé lis castagnos
Halegrarò nostros malagnos
Fabre d'Olivet, 1803.

Troumbloun, *s. m.* tromblon, ancien fusil de gros calibre à canon évasé.

Troumbo, *Trapo,* ‖ *s. f.* trappe, abat-foin, ouverture à niveau du sol, piège.

Troumbo, *s. f.* gros nuage en tourbillon conique, de *τρεπω*, tourner.

— De marins courajous que sabon tout brava,
La grelo, lous elious, las troumbos, la tempesto,
Que requiou'on pas davan rés.

Troumbouire, *Trompoun,* ‖ *s. m.* narcisse odorant, narcisse des prés à fleurs émétiques et vénéneuses.

Troumbono, *s. f.* grande trompette à tuyau qui s'allonge ou se raccourcit ; instrument remplacé par les trompettes à clef.

— Dilus que ven faren la nosso,
E ié sias touti couvida,
Amics, venés ié à plen carosso,
Poudés pas miés nous agrada ;
Li troumbono li clarineto,
Fluto, cournet e tambourin,
Li garçoun amai li fiheto,
Vous anaran querre en camin.
Castil-Blaze, 1850.

Troumpa, *Se troumpa,* ‖ *v. a.* et *n.* sonner de la trompe. — Tromper, abuser, mentir. — S'abuser, faire erreur d'heure, de route. *Gr. τρεπω*, changer, varier. *Ital. trombare.*

Troumpaire, *s. m.* et *adj.* trompeur, menteur, fraudeur.

— N'en souy bien rebengut d'aquel mounde troumpaire.

Troumpeiróu, *Mirgoulo,* ‖ *s. m.* morille, champignon comestible. Syn. *maurigo. Mochella esculenta.*

Troumpeta, *v. n.* sonner de la trompette, faire une publication.

— Saven pas ben de quanto autourita
Nostre counsel l'avié fa troumpeta.

Troumpetaire, *s. m.* trompette, crieur public. — Indiscret.

Troumpeto, *s. m.* trompette, instrument à vent à son éclatant.

— Coumo vous lour moustrats per rolles o per lettros,
Que per touts lous cantous souneron las troumpettos,
Qu'on aguès' à pourta en vostros mas l'argent,
Coumo dins lous placarts an troubat, en legent.
Aug. Gaill.

Troumpeto, *Becasso de mar,* *Cardalino,* ‖ *s. f.* centrisque bécasse, poisson à museau allongé, commun dans la Méditerranée. — *Centriscus scolopax.*

Troumpil, *s. m.* sabot que l'on fait tourner à coups de fouet. — Qui siffle, qui ronfle. — Nez, appendice.

— Mes nou sera sens qu'el nou bayse
Le mentounet, tout a soun ayse,
De qui le cap l'el e gentil
Escarnis un petit troumpil.
Goud.

Troumpo, *s. f.* çornet, petite trompette. — Trompe de l'éléphant, suçoir de certains insectes. — Coquille de mer en spirale.

— Anan faire crida la pax à soun de troumpo.

Troumpo-cassaire, *Troumpo-pastre,* ‖ *s. f.* sorte de poire verte qui ne paraît pas mûre quoique fondante et douce.

Troun, *Trouneire,* ‖ *s. m.* le tonnerre, la foudre. *Ital. tuono. Esp. trueno.*

— Mai après uno nué d'aurage e de trouneire
Se gisclo un raïoun d'or, vaqui
Que tout es frés e gai, e tout deven riseire.
Crousillat.

Trouna, *v. n.* tonner. (Voir *trona.*)

Trounado, *s. f* orage subit accompagné de tonnerres.

— M'ensouvene qu'embé Françoun,
Que Diou merci l'ai espousado !...
Mai alor sian fiho e garçoun,
Seguen prés per uno trounado.
J. Reboul, 1850.

Trounc, *Tronc,* ‖ *s. m.* tronc, bloc de bois, la tige sans les branches. — Cippe. — Boîte placée dans certains lieux publics pour recevoir des aumônes, des dons.

— Alor sièi vengudo, e l'ai messo
Dins aquel trounc, e me sièi dit :
Deman matin, après la messo,
Sus lis alo dou Sant Esprit,
Ma lettro sera parvengudo,
Affranquido per lou cura,
E lou bon Diou me respoundra.
A. Ducros, 1870.

Trounche, *Trounfle,* ‖ *s. m.* citrouille, chose grosse et difforme, gros montagnard.

Trounqueja, *Broucalha,* | *v. n.* ramasser du bois mort, des bûches, des racines.

Trounquilhoun, *s. m.* buchette, racine.

Troupel, *Troupèu,* | *s. m.* troupe d'animaux domestiques engraissés pour la nourriture ou le travail. — Foule, multitude.

— Bergeiro .lei valoun, se vias uno pastresso
Pu blanco que lou la, pu douço qu'un agnèu,
Es elo ! digas-li que l'aime emé tendresso,
Digas-li qu'eici vengue alarga soun troupèu.
Crousillat.

— Qu'ei me meimo que gardorai
Quèu pitit troupèu quand l'orai,
E de segur l'oumentarai,
Touts lous ans, tant que io podrai.
Foucaud.

— Filhos que soun à marida,
Pas trop bon troupel a garda.

Troupelado, *s. f.* bande, rassemblement.

Troupo, *s. f.* nombre de gens assemblés. — Corps militaire, gens de guerre.

Trous, *s. m.* pli, bris, casse.

Trousquil, *s. m.* charriot, char, voiture basse.

— Mes per mounta la costo mal pabado
Nous cal poussa lou trousquil per darré.
Jasmin.

Troussa, *v. a.* trousser, relever, replier, tordre, préparer.

— Coumo n'ellet lou ped dins lou soumbre bouscagi,
Vegué venir sus èu dous sanglés plens de ragi
Qu'en chaco cop de dent troussavon un bruga ,
Tout autre que Martin si saré trebouta.
Fournier, 1852.

Troussar, *s. m.* gros morceau, trognon.

Troussat, *adj.* troussé, éreinté, boiteux.

Troussel, *Troussèu,* | *s. m.* trousseau, paquet, hardes, provision de linge d'une jeune fille ou d'un garçon.

Trousselo, *s. f* lange, lisière, ceinture d'enfant.

— Bous que dedins lous prats, onn nay la pimparelo,
Abets poupa sa leyt, marcha dam' sa troussèlo,
Roupilha dins sous bras, recebut sous poutous,
Sautat à sous roumèus, sisclat à sas cansous.
Jasmin, 1856.

Troussis, *s m.* bande d'étoffe relevée par une couture.

Trousso, *s. f.* trousse, suite. (Voir *trosso*, portefeuille, étui.) — Charge de foin ou de légume.

— Et si fec bé, lou mel qu'es uno licour dousso,
Car un jour me jouguec uno maysanto trousso.
Aug. Gaill.

Trousso galant, *s. f.* courante, indisposition subite, choléra.

Troussos, *s. f. plur.* culottes, jupes retroussées.

Trouta, *Trota,* | *v. n,* trotter, aller au trot, marcher vite, faire des courses. *All. treten. Gr.* τρέχω, courir.

— Aquel biel abourat ne bal cent per blaga,
Sa engo tro!o eou no uuo ego
Que lou fouèt del gardian cesso pas de fissa.
J. Azaïs, 1858.

Troutaire, *s. m.* trotteur, coureur.

Troutié, *adj.* coureur, flaneur, distrait.

— Filho troutièro ou fenestrèro,
Sera pas bono ménagièro.

Trouva, *Se trouva,* | *v. a.* trouver, rencontrer, surprendre, examiner, recevoir, découvrir, estimer, juger. — Etre satisfait ou mécontent. *It. trovare Lat. terebrare,* fouiller.

— Lou bonhur es per aquel que lou trovo
E noun per aquel que lou cerquo.

— Lou vent avié laissa la mar coumo un miral,
L'autre jour, dins la mar, eh ben ! mi regardèri,
E forço pus pouli que Daunis mi trouvèri ;
Se la mar troumpo pas, tus n'en pouras juja.
Mery, 1860.

Trovador, *s. m* poëte, conteur, félibre.

— La terra la mas regalado
Que y puga haber en lo mond,
Com' la tèu non y a Provenza ;
Cel mas blau ni mas bemos,
Ni mas perfumadas flors,
Ni mas se ..cloras ninas,
Ni mas dolces trovadors.
Balaguer.

Trouvalho, *Trouvaïo,* | *s. f.* trouvaille, chose trouvée par hazard, égarée et retrouvée.

— A vint e cinq ans chausis,
A trento a fa sa trouvaio.

Tru, *Truc,* | *s. m.* habitude, facilité, tour de main, biais. — Machine, appareil.—Tertre, monticule. *Angl. trik,* adresse, ruse.

— De pòu de quauque michan tru,
Dins soun oustau cadun demoro.

Truan, *s. m.* mendiant, vagabond, fainéant.

Trubés, *s. m.* escabeau, tabouret, banc.

— Tapla touts y clauran, car aqui zou sabès
Las prados y serbon de crambo
E lous tapurlets de trubes.
Jasmin, 1840.

Truble, *s. m.* truble, filet de pêche.

Truc, *Trucal,* || *s. m.* coup, choc, obstacle, pierre, maillet (Voir *trul*). — Coteau, tertre. *Gr.* τρυχω, briser.

— Sus un bel truc, ent e cour e jardin,
Un oustalet pareis dins lou fulhage.

— Se soun douna trucs e patacs.

— Retrouvé soun trucal lou lendeman matin.

Truca, *v. a.* frapper, battre, heurter.

— Bezi de fiers souldats, de damos, de moussus,
Qu'aplaudisson à mort d'esclabos que se trucon.

Trucomen, *s. m.* battement des mains, applaudissement.

— Lou cantaire a fini, la troupo satisfeyto
Crido en s'acoumpagnant de trucomens de mas.

Truco-taulié, *s. m.* batteur d'estrade, fainéant. Syn. *tusto-bari.*

— Qui nou sentis qu'es la mouralo
De la fourmic e la cigalo,
Al gran desaunou des fenians,
Truco-tauliés e beligans.

Truch, *Truc,* || *s. m* travail, adresse, aptitude. — Plateforme montée sur roues, servant à transporter des véhicules. — Appareil qui fait mouvoir des décors.

— Aro que la terro es passado
De la birdièro al delabat,
E que d'amb' es peds es pastado,
Lou prumié truch es acabat.
Foures.

Truchié, *s. m. dauph.* coffre, garde manger.
— N'ai plus dins moun truchié ni soy ni mai rau uro.

Truelh, *Truil,* || *s. m.* pressoir à vendange, fouloir. *Bas lat. trolium.*

Truèjo, *s. f.* truie, la femelle du porc.

Truey, *s. m.* creux, fosse de tanneur.

Trufa (Se), *v. rec.* se moquer, railler, narguer. *Esp. trufar,* mentir.

— Gavot, radòu, Auvergnat, se fan trés
Farai pas quatre, de vous-au prou me trufi,
Souy Vivarés.

— E per mi trufa d'èu fòu faire quaucaren,
Li diguèri bonjour e mi respoundé ren.

Trufaire, *Trufandié,* || *s. m.* moqueur, menteur, mauvais plaisant.

Trufarié, *s. f.* moquerie, raillerie, bourde.

— Eh ben, vous hou dirai ? n'es pas per trufarié,
Es tout vostre pourtret ! cadun s'y troumparié ;
Vous ressemblas, moussu, coumo dos goutos d'aigo.
Bellot.

Trufamando, *Encens gros,* || *s. f.* garde robe, santoline à feuilles de cyprès, à fleurs jaunes.

Trufo, *Rabasso,* || *s. f.* truffe, champignon souterrain savoureux et odorant qui n'a ni tige, ni racine. — *Tuber cibarium. Gr.* τρυφη, sensualité, gourmandise.

Se desumpey tant de gourmans,
De patelins e de tartuffos
Flaton lous riches e lous grans,
N'es que per se bourra de trufos.
Jasmin, 1828.

Trufo, *s. f.* pomme de terre. (Voir *tufero).*

Trujado, *Truèjado,* || *s. f.* cochonnée, portée d'une truie.

Trulle, *s. m.* boudin, boyau. *Adj.* ventru.

Truquel, *Trucal,* || *s. m.* coteau, tertre, monticule, butte. *Syn. béarn. tucoulet.*

— De tras Gardon, sus lou trucal,
Un villajou, coumo un mouscal
Penjoulo, e semblo faire festo
Au castel que n'en ten la testo.

Truquet, *s. m.* petit coup, choc.

Truqueto, *s. f.* mesure de liquide, petit verre, petit flacon.

— Més, fases me pourta truqueto
Que l'envale à la gargaïeto.
Favre.

Trum, *adj.* obscur, troublé, nuageux.

— La belo que houldra ma telo
Lugrejara coumo uno estelo,
Que pel trabés de l'ayre trum
Fa nostro de soun brabe lum.
Goudouli.

Trumado, *s. f.* tonnerre, orage.

Trumentaire, *s. m.* trouble repos, persécuteur.

Trumèu, *s. m.* espace entre deux fenêtres. — Le jarret de bœuf.

Trussa, *v. n.* peiner, fatiguer, bêcher la terre.

Trusquin, *Troussequin,* | *s. m.* trusquin, outil de menuisier servant à tracer, sur le bois, des lignes parallèles.
Gr. τρυχω, user, frotter.

Trut, *s. m. gasc.* coup, choc, rencontre.

— Toun bras de fer, que dins la guerro,
Contro l'ennemit à tengut,
Lanço la mort à cado trut.
Jasmin.

Tu, pron. deuxième personne, tu, toi.

— Tu me dis, es la foun oun tu te bas plounja,
Tu me dis, es lou pech oun tu t'en bas sounja,
E fas emmerbelha touts aquels que t'escouton.
Chambon.

Tua, *Se tua,* | *v. a.* et *rec* tuer, égorger, assommer, se fatiguer, s'éreinter.
Gr. θυω, immoler.

— Es ièu qué sièu carga de vous tuar deman ;
Més s'es vostre destin de mourri de ma man,
Lou miou es plu marri d'estre vostre saunaire.

Tuadou, *s. m.* égorgeoir, abattoir, boucherie.

— Troupèu, quand per camin au retour siés sadou,
E que lou calabrun toumbo sus la naturo,
Mesfiso-te dau jas que semblo uno sournuro.
Aco sera toun tuadou
Ollivier, 1852.

Tuaïre, *s. m.* tueur, égorgeur, assassin.

Tuba, *Tubeja,* | *v. n* fumer, jeter, produire de la fumée. Fig. avoir du dépit, de l'impatience. — S'échapper, s'évader. *Gr.* τυφω.

Tubado, *s. f.* fumée, vapeur épaisse.

Tubanèu, *Tibanèu,* | *s. m.* chaumière, cabane, petit abri où l'on voit de la fumée.

Tubassièro, *s. f.* chambre enfumée, étuve.

Tubau, *adj.* niais, nigaud, crédule.

Tubèio, *s. f.* brume, vapeur, brouillard.

Tuberuso, *s. f.* tubéreuse, pl. et fleur de la fam. des Liliacées à odeur pénétrante. *Polyanthes tuberosa.*

Tuberuso fero, *Tub sauvajo,* | *s. f.* asphodèle blanche qui croît sur les coteaux exposés au soleil et dans les bois. — *Asphodelus albus.*

Tubet, *s. m.* taudis, cassine. (Voir *capitelo, bastidoun, granjoun*).

Tuc, *s. m.* le vin. — La tête. — Bon sens.

— Lou tuc aloungo la vielhesso
E revisculo la santat.

Tucle, *Calu,* | *s. m.* et *adj.* myope, louche. *Gr.* τυφλος, aveugle. *Lat. torvus oculus,* regard de travers.

Tuco, *s. f.* courge, citrouille. — Sommet, hauteur.

Tudel, *s. m.* tuyau. Syn. *tuièu, canel.*

— Ambé sous chis ven s'estrema
Dins l'auberjo la pus vesino,
D'ount a vis lou tudel fuma.

Tuei, *Tuech,* | *s. m.* tente, abri. — Bière, cercueil.

Tuerta, *Tuma,* | *v. a.* heurter, choquer, cosser, frapper, donner de la tête.

— Lei cabrit fan tuerto-bano.

— Tout dret as pounts coumo un brau tumo.

Tuerto-barri, *adj.* et *s.* écervelé, évaporé.

Tufat, *adj.* huppé, coiffé, paré.

— Ven uno couquihado
Am sa testo tufado
Que viro soun vistou,
Crentouso, de tout caire,
E se sarro pas gaire
Del traite abèuradou.
G. Azaïs.

Tufero, *Tartiflo,* | *s. f.* pomme de terre, plante dont les racines sont garnies de tubercules bons à manger.
— *Solanum tuberosum.*

Tufo, *s. f.* touffe de cheveux, toupet, coiffure relevée. — Air, mine.

Tui-tui, *Trauco bartas,* | *s. m.* bec fin siffleur, bec fin veloce, petites fauvettes qui sautillent dans les buissons en poussant leur petit cri.
Sylvia sibilatrix, rufa, trochilus.

Tulipan, *s. m.* tulipe sauvage, pl. fam. des Liliacées.

Tulin, *Tarin,* *Lucre,* | *s. m.* gros bec tarin, charmant oiseau de passage qui s'habitue en cage et s'accouple avec le chardonneret, le canari, et qui sert d'appeau. — *Fringilla spinus.*

Tunaire, *s. m. bas lim.* buveur, ivrogne.

Tunar, *v. a.* boire avec excès.

Tundi, *v. n. bas lim* résonner, retentir.

— Es alor lou moumen que lou lioun s'enrajo,
De sa terriblo cuo a fa tundi soun flanc.

Tundi, *adj.* enflé, gonflé, bouffi, (*bas lim.*)

— For tundudo de vanità
Trobo oquei parti tro cheiti de meità.

Tunico, *s. f.* vêtement, courte redingote, enveloppe de certaines plantes ou fleurs.

— Lou narcisse dei prats emé la menugueto,
Flous que senton tan bouen ; puèi emé fouèço goust,
Dins sa tunico d'erbo a renja chasco flous.
Méry, 1860.

Tup, *rad.* coup, choc, rencontre.

Tupi, *v. a.* calmer, modérer, effleurer.

Tuquet, *Dugou,* ‖ *s. m.* hibou, petit duc, oiseau nocturne qui se rapproche des habitations. — *Strix scops.*

— Dins lou clouché la brezago murmuro,
E lou tuquet succèdo al roussignol.
Jasmin.

Tuquié, *Coujarasso,* ‖ *s. m.* bryone dioïque, couleuvrée, vigne du diable, plante qui pousse dans les décombres, fam. des Cucurbitacées, à fleurs d'un blanc jaunâtre.

Turbar, *v. a. prov.* troubler, agiter déranger. *Ital. turbare.*

Turbin, *Tourbi,* ‖ *s. m.* jouet d'enfant, toupie qui tourne au moyen d'une corde enroulée. *La turbinis.*

Turbino, *s. f.* turbine, roue en hélice qui tourne au courant d'une rivière pour donner le mouvement à d'autres machines.

— De toun bufal fasios boulinga set turbinos
E cinq rodos dins las usinos.
S'aprestabo de draps, se fasio de farino,
E se cantabo cent cansous.
Mir.

Tureluro, *s. f.* refrain de chanson.

— E per acò la pax vous nou restarés gés
De la faire entretan, e que sio pla seguro,
Noun pas d'aquelo pax qu'on fa de tureluro.
Aug. Gaill.

Turet, *Turoun,* ‖ *s. m.* petit plateau sur une éminence, vieux camp sur un rocher escarpé.

Turgan, *s. m.* lotte, poisson de rivière.

— Lou cabot, lou turgan, la longo e liso angaièlo,
Indoulento, o presque toujour
Souto lous racinas enligats dins l'argèlo.

Tuergo, *Turgo,* ‖ *s. f.* chèvre ou brebis stérile, qui n'a jamais porté.

Turlu, *Lulu,* ‖ *s. m.* nom vulgaire du cujelier, alouette des bois, de la farlouse, du courlis cendré. — Onomatopée du cri de ces oiseaux.

Turlu burlu, *Hurlu-burlu,* ‖ *s. m.* et *adj.* étourdi, tête légère, cerveau fêlé.

— Moun triste sort dèu vous apprendre
Que tout aussel que vai turlu-burlu,
Pèris per lou mouïsset, lou filas ou la glu.
Tandon, 1812.

Turluca, *v. a.* regarder de travers, se moquer. Syn. *treluca.*

Turlupina, *v. a.* se moquer, berner.

— Lou jour, la niué nous turlupino.

Turlurou, *s. m.* petite flute, conscrit.

Turluta, *v. n.* siffler, crier, chantonner.

Turmenta, *v. a. béarn.* tourmenter. (Voir *tourmenta).*

— De poude debisa lou pastou se countento
De sas caros amous que lou fan tout transi ;
E tout poulidomen el canto per aici,
A trabès de rastouils, lou fec que lou turmento.
Chambon, 1570.

Turmentino, *s. f.* térébenthine. (Voir *tourmentino*).

— Sul char, qu'abiò fretat d'oli de turmentino,
Lou Diou se lanço, armat d'un flambèu de rouzino,
Met lou fet as panèus, e coumandant al bent,
Lou forço à segounda soun zèlo impacient.
Jasmin, 1825.

Turmo, *s. f.* troupe, multitude.

Turno, *s. f.* taudis, bouge, caverne.

— Proche de la turno, ounte noste gnafre,
En tiran lou lignòu, s'esgousiavo à mort.

Turqués, *adj.* turc, blé turc.

Turquèso, *s. f.* turquoise, pierre précieuse bleu opaque.

Turqueto, *Blenqueto,* ‖ *s. f.* herniaire glabre, turquette, herbe au cancer, aux hernies, à la gravelle, fam. des Paronychiées à fleurs verdâtres.

Turras, *Turro,* ‖ *s. m.* et *f.* motte de terre, butte, éminence. (Voir *turet.*)

— Lou gril refaudit jout sa turro.

Turta, *v. a.* coudoyer, pousser, heurter.

— En lei turtant, moun ped resquihè sus l'escorço,
Mi revesseri au sòu, e mi feri uno entorso.

Turtado, *s. f.* poussée, coup de coude.

Turtau, *Tustau,* ‖ *s. m.* coup de poing, bourrade, choc, batterie.

Tus, *pron. pers.* toi. *Plur. vos,* vous.

Tusco, *Tusqueto,* ‖ *s. f. béarn.* motte de terre ou de gazon, touffe de bruyère.

Tusseire, *adj.* tousseur, cracheur, malade.

Tust, *Tustet,* *Tustal,* ‖ *s. m.* choc, coup, heurt, rencontre, bourrade, secousse.

— A forço de tustals, quand la grano es salido,
La palho dins la granjo, ambé soun es cabido.
Peyrot, 1778.

Tusta, *v. a.* frapper, heurter, chercher à tatons, hésiter. (Voir *turta.*)

— Massos de fer tustas,
Carriolos carrenças,
Vostro rusto musico
Aney es un cantico.
Jasmin.

— Anas tusta la cadaulo
De l'oustau d'un bourgadié,
Veirés toujour sus sa taulo
Un fricot de cagaraulo,
E de vin de soun plantié.
Roustan, 1820.

Tusteja, *v. a.* tutoyer, parler familièrement. — Gouter une liqueur.

— Avié pas tant crento d jà ;
E quand seguen souls, sus la routo,
Coumence de me tusteja.
Leyris.

Tusto-busto, *Tusto balustre,* ‖ *adv.* à l'étourdie, au hasard, inconsidérément, à l'aventure.

— Un pau tusto balustre ai entreprés l'istouèro
D'Alès, de soun Gardou e de sa pradarié ;
Sounjave pas qu'aiço tan iuèn me mènarié.
Félix.

— Mai lou tems, aquel rambalhé
Qu'a tustos e bustos travalho,
Que matrasso tout de sa dalho,
L'a messo dins l'escoubilhé.
G. Azaïs, 1864.

Tussilagi, *Pauto d'ase,* ‖ *s. m.* tussilage, pas d'âne, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes ; pectorale, qui chasse la toux.

Tuto, *s. f.* gite, trou, tanière.

— Cerco dins minos ou dins tutos
Lou besinatge de l'infer.

Tutour, *s. m.* tuteur, protecteur.

Tuve, *s. m.* tuf, pétrification, croûte.



U, cinquième des voyelles et vingt et unième lettre. — *U* est employé pour *ou* après une autre voyelle ; lorsqu'il est surmonté d'un tréma il se prononce séparément sans devenir diphthongue. Ce n'est guère qu'en France que l'*u* ne se prononce pas *ou*. *U* avait autrefois une grande similitude avec le *v*, et ce n'est qu'au XVIme siècle qu'il a été arrondi par le bas pour le distinguer du *v* consonne.

U, *subst. numéral*, un. *Plur. us*, les uns.

Uba, *Ubac*, || *s. m. v. l.* le nord, le revers septentrional. *Lat. opacus*, épais, obscur.

— Se lou cougiou canto à l'uba
Pluio deman auras,
Se canto à l'adrech,
Bèu tems aurés.

— Dins lis uba de Luro, estrange e negri moure
S'auhouron souvertous, coumo li grandi tourre
D'un castelas maudi.. ...

Uba (Erbo d'). *Lauriolo*, || *s. f.* Lauréole, laurier purgatif. *Daphné Laureola*, pl. fam. des Thymélées à fleurs d'un vert jaunâtre.

Ubagous, *adj.* septentrional.

Ubert, *Dubert*, || *adj. gasc.* ouvert, exposé, étalé. — Franc, sincère.

Ubol, *s. m. v. l* luette, morceau de chair saillant au fond du voile du palais. *Ital. ubola*, petit grain.

— Le morcel no ma tocca l'ubol.

Ubri, *Dubri*, || *v. a.* ouvrir, percer, creuser. (Voir *ouvri*). Débarrasser, désobstruer. *Lat. aperire. F. c. ovrir. It. oprire.*

-- Risien à bouco duberto.

Ubriac, *Embriay*, || *adj.* ivrogne, pris de vin. *Lat. ebrius, ebriacus.*

Ubriago, *s. f* plusieurs plantes à fl. d'un rouge vineux portent ce nom.

La fumeterre officinale, *Fèu de terro.*

La valériane rouge, *Valeriana rubra.*

Le glayeul commun, *Glaujol.*

La gesse à larges feuilles, *Lathyrus latifolius.*

Uchar, *Ussa*, || *v. a.* appeler, héler, crier dans les deux mains ou dans une corne. *Bas lat. hucciare, vocare. Fr. centr. hucher.*

Uchau, *Huchau*, || *s. m. v. l.* huitième, petite mesure de vin. — Nom d'un village au huitième milliaire romain, route de Nimes à Montpellier. *Lat. octavum. Bas lat. hochavum.*

— A la fi des tres uchaus
Yèu demandi le repaus,
Tabê la soni me pren
Dinquios que le jour ben.
Goudouli, 1639.

Uchon. *s. m. bas lim.* sifflet, appel.

Udoula, *Idoula,* ‖ *v. n.* hurler, geindre, gémir, roucouler. *Lat. ululare.*

Uècho, *Vistoun,* ‖ *s. m.* et *f.* pupille de l'œil, prunelle où se concentrent les rayons solaires.

Uef, *Uòu,* ‖ *s. m. v. l.* œuf. — Excrément. Syn *ueilh, iol.*

— A parti, vay faire l'uòu.

Uei, *adv. v. l.* aujourd'hui. *Lat. hodie.*

Uèi, *Ueilh,* ‖ *s. m.* œil, organe de la vue. *Plur. ui, uèi. Lat. oculus. Esp. ojo. Ital. occhio. Port. olho.* (Voir *ieul, huilh.*)

— M'ounte l'i a de varlet fòu avé pòu dei Mestre
E lou nostre a leis uei darrìè coumo davan,
Laisso ren escapa.....
Bourrelly.

— A toun famous Berna vouèli creba leis ui.

— An uèi gran, negre, plen de lus,
E brun velut en lur chivus.

Uiau, *Uilhau,* ‖ *s. m.* éclair, subite apparition de lumière, explosion électrique dans les nuages.
It. batter d'occhio del cielo.

— Si dous iuel trason lou memo uiau.

— A cinq cent milo lego au dessus dei tounerro
Se nous pren fanteisié de durbi lei journau,
Ly veiren lei travai que nouestro ancièno terro
Fara, per si servi dei forço de l'uiau.
Gelu, 1852.

— Es despièi qu'aimi la tempesto,
Lou tron qu'en barrulant esclato sus ma testo,
L'uilhau que luse au firmament.
Rolland.

Uerre, *s. m.* grenier. *Lat. horreum.*

— Adounc lei cauco eron darnièro,
Lei tardièu voulien lèu fini
D'empli seis uerri e sei paièro.
Vidal.

Ufanous, *Uflat,* ‖ *adj.* fier, orgueilleux, présomptueux, brillant, magnifique.

— Despei qu'a vist lous passerats
D'aquelo countrado ufanouso.

Uffla, *v. a. bas lim.* enfler, gonfler, remplir de vent.

Uflage, *Couflige,* ‖ *s. m. bas lim.* réplétion, ripaille, bombance.

— Cadun prengué toujour
Sa part d'un bon uflage.

Uganau, *s. m.* huguenot. (Voir *iganau.*)

— Es pas sourd, dèu estre lou chin d'un uganau.

Ugner, *v. a. v. l.* oindre, enduire.
Syn. *ouncha.*

Ugno, *Uyado,* ‖ *s. f.* œillade, espèce de raisin à gros grains allongés. Syn. *ulhado, ulhat.*

— Cuïès l'ugni per lei pendre,
Que sien seco avant la nué.

— Nous pourtarés l'ulhat que craco joul la dent.

Uiaussa, *v. n.* faire des éclairs. Syn. *iaussa.*

Ujan, *Oungan,* ‖ *adv. bas lim.* cette année, antan, l'année dernière.

Ulha, *v. a.* emplir, remplacer dans un tonneau le liquide consommé ou évaporé.

Ulhiassoun, *s. m.* congre à gros yeux. — Grondin.

Ulhero, *s. f.* œuillère. (Voir *clugo.*)

— Tout cro flocs, poilo, cronpièro,
Bardo, renos, bridel, ulhèro,
De la cougo jusqu'al frountal.
Gleizes, 1876.

Ulhet, *s. m.* petit trou fait dans une étoffe pour y passer un lacet.

Ulhet, *Mignouneto,* ‖ *s. m.* œillet mignardise, plante et fleurs cultivés dans les jardins, fam. des Caryophyllées. *Dianthus plumarius.* (Voir *girouflado.*)

Ulmedo, *s. f. v. l.* ormoie, bouquet d'ormeaux.

Ultimar, *v. a. v. l.* terminer, mettre fin.

Ultramar, *adj. v. l.* outremer, bien loin.

Ultramount, *adj.* outremont, au delà.

Umanitat, *s. f. v. l.* humanité, nature humaine, bonté, compassion.

Umbrino, *s. f. v. l.* petite ombre, vision.

Umiditat, *Umour,* ‖ *s. f. v. l.* humidité, brume, petite pluie, humeur.

Umelitat, *s. f.* humilité, résignation, soumission.

Umne, *s. m.* hymne, chant sacré. (V. *imne*).

Un, uno, *adj.* un, unité *Plur. us*, les uns, d'aucuns. *Lat. unus.*

Unen, *adj.* le même, unique, seul.

Uni, ‖ *v. a.* et *rec.* unir, joindre. — Appla-
S'uni, ‖ nir, rendre égal. — Former union, s'associer.

Unimen, *adv.* uniment, simplement.

Universitat, *s. f.* université, corps de professeurs établi officiellement pour enseigner les langues, les sciences, le droit, la médecine, etc.

— Crezi que noues ro mijourado
Aurié vougut en veritat,
Un estudiant de l'univer-itat.
Bessai qu'adounc si sarié decidado.

Unuque, *s. m.* eunuque, privé des organes génitaux. *Gr.* εὐνοῦχος.

Uou, ‖ *s. m.* œuf, corps organique arrondi
Iou, ‖ qui se forme dans l'intérieur (ovaire) des femelles de plusieurs animaux. Embrion propre à reproduire l'espèce après fécondation préalable. *Lat. ovum,* du *gr.* ὠόν. *Ital. uovo. Esp. huevo.*

— Ma maire m'a fach en cantant,
Soui nascu tout vesti de blanc.

Up, *adv.* en haut. *Angl. upon,* sur.

Upat, *adj.* fier, riche, puissant.

— Dos poulos de las pus upados,
Qu'avien toujour viscut fort ben,
Aro soun en dispulo ensem,
E se donon milo berados.
Roulil, 1812.

Ur, *s. m.* bonheur, hasard, chance.

— Après aquel tustal, es ur
Que siègue encà dinq'este moundc.

Urat, *adj.* heureux, prédestiné.

— Viel urat ! près del riou, devers la fount sacrado
Qu'as vist toujour raja, tus te souloumbraras.

Urbanitat, *s. f.* urbanité, politesse, civilité, par opposition à rusticité.

Urdi, ‖ *v. a. v. l.* ourdir, disposer les fils de
Ourdi, ‖ chaine pour tisser une étoffe. *Esp. urdir Ital. ordire.*

Urinau, *s. m.* urinal, vase à col incliné.

Urlado, *s. f.* hurlement, appel désespéré.

Urma, *v. a. gasc.* humer, flairer, sentir.

Urous, *adj.* heureux, chanceux, riche, satisfait, bon, excellent.

— Voulès estre urous un an ? marida-vous.

— Qu'as agu ben resoun
De prene uno coumpagno !...
Per que sieguen urous
Diou vòu que fuguen dous.
Roumanille.

Urpo, *s. f. béarn.* griffe, ongle, empreinte.

Urta, *v. a. béarn.* heurter, frapper.

Urtico, *s. f.* ortie brûlante, (Voir *ourtic*).

Usage, ‖ *s. m.* usage, coutume, manière de
Uzatge, ‖ se servir, de vivre, de penser.

— Tout à sonn sens anavo mal,
E voulié del pople animal
Refourma lous marrits uzages.
G. Azaïs.

— Nautres, bounamen, tout passant
Prenen la vilo, la pilhan,
E justomen, coumo es d'usage,
Dau butin reglan lou partage,
Vole dire qu'au mai fuguet
La pus pichoto part aguet.
Favre, 1810.

Us, ‖ *s. m.* et *f. plur.* usage, coutume,
Usanço, ‖ les êtres d'un lieu. — Habitude, délai. — Déchet.

Uscla, ‖ *v. a.* brûler, flamber, griller,
Rima, ‖ roussir.

— Lou vesen detras lou fioc, la fumado
D'un endrech rasat, d'uno vilo usclado.

Usclado, *s. f.* brûlure, flambée.

Usèu, *s. m.* versoir de charrue poli par le frottement.

Ussa, *v. a.* fermer, bondonner.

Usset, *s. m.* bonde, petite ouverture d'un tonneau.

Ussié, *s. m.* huissier, gardien de porte.

Usso, *s. m.* sourcil, arcade sourcillière.

Ussol, *s. m. v. l.* issue, guichet.

Ustansilho, ‖ *s. f.* ustensile, chose indis-
Ustensile, ‖ pensable, petits meubles ou outils. — Pitance fournie obligatoire ou convenue.

— Dedins un quartié retira
l'avié sa moudesto chambreto
Blanco coumo un ile, e proupreto,
M'ounte li moble eron cira
E lis ustansile escura.
Aubert.

Ustre, *Ustri,* s. m. huitre, molusque à coquille bivalve irrégulière. *Lat. ostreum. Ital. ostrica. Esp.* et *Port. ostra.*

— Es pa 'n manja de grand rentié (la cagaraulo)
Dou journalié que s'en regalo,
Soun lis ustre, noun de Cancalo,
Mai di muraio sans mourtié.
Reboul.

Usurié, *Uzurié,* s. m. celui qui prête de l'argent à gros intérêt, ou qui profite des besoins d'autrui pour s'enrichir.

— Negre usurié, coumo la sumi
Vives dins l'aire souloumbrous,
E traitamen fas la vendumi
Emé lou sang dei malurous.
Daproti.

Utis, s. m. outil, instrument de travail.

— Dejouts Villonovo un foutchaire,
En refasent un bessairou,
D'ambé l'uns a més en l'aire
Un viel boulhou que peso prou
Fourés

Uvernin, *adj.* d'hiver, qui vient en hiver.

— Erbo uvernino, pichot chaine.

Uzeto, *Ubol,* s. f. luette, épiglotte, appendice charnu et mobile du voile du palais.



V, vingt-deuxième lettre de l'alphabet, qu'on appelait autrefois *u* consonne, parce qu'il procédait de Y upsilon grec, ou du φ, dont il a l'articulation affaiblie.

Dans les idiomes castrais, rouergois ou gascons, la lettre *v* prend la place du *b* et réciproquement.

La lettre *v* représente l'articulation soufflante faible, dont *f* est la semi-labiale forte, ce qui a fait substituer quelquefois l'une à l'autre, comme

Bacant, vacant.
Bendemio, vendemio.
Bau, vau.
Bantariol, vantariol.
Biatge, viage.
Bira, vira.
Bizatge, visage.

Chez les grecs modernes le *b* est souvent remplacé par le *v* et les Latins écrivaient *Danubius* et *Danuvius, Bixit* ou *Vixit*, il vécut.

Employé comme chiffre romain V vaut cinq, et il ne vaut que quatre lorqu'il est précédé de I.

V se change en *g* dans *vespo, guespo.*

On devra chercher à *B* les mots qu'on ne trouve pas à *V.*

V'a, contraction du pronom relatif le, cela. — *V'a vesi*, je le vois.

— Esopo v'a nous dis : Per fa vostis afaire
Vous fisés en digun, se li voulés ben faire.

Vabre, *Valabre*, s. *m.* ravin, lit d'un torrent.

Vabriho, *s. f.* petit vallon, creux pierreux.

Vaca, *v. n.* vaquer. (Voir *vaqua*).

Vacaciou, *Bacaciou*, *s. f.* vacation, profession, occupation, fonction, temps pendant lequel une fonction publique est exercée.

— L'ideio de pourta mous serbicis en Toulouso m'a gitat dins uno bacaciou que me fai aima del mounde de tout reng.

Goudouli.

Vacairiou, *Vacarials*, *Vacheiriou*, *s. f. plur.* giboulées de mars et d'avril, tempêtes de vent qui ont lieu lorsque le soleil entre dans le signe du taureau (équinoxe du printemps) ce qu'on estime à sept jours.

— Ment pas lou prouverbe di reire,
Mesfisas-vous di vacheiriou.

— Aco duré d'aqui qu'arrivo un vacairiou
Talomen fol que dins la plano
D'en magistrau en tremountano
Jamai s'ero vist soun parié.
Langlade.

Vacan, *s. m.* terrain sans culture, grève.

Vacanço, *s. f.* temps de chômage des écoles, des collèges, des tribunaux.

Vacarés, *s. m.* paturage des vaches, étang situé au bas de la Camargue, dans le voisinage des troupeaux de bœufs, de vaches, de chevaux.

— Es amourous d'uno gardiano
D'ego e de biòu dou Vacarés ;
Entre que l'a vist d'amour prés
La paisano a dit après.... .
Sarai à vous en maridage,
Mai me fòu milo besaus d'or.

— Sabi lei Vacarés lei pu bèu dou païs,
L'erbo li es de tout tems d'uno tan bello auturo.

Vacarin, *s. m.* sorte de fromage en boules.

Vacarme, *Chamatan,* || *s. m* grand bruit, querelle. *Lat. bacchari*, être ivre, bacchus.

— Mai la plejo toujour toumbavo,
E lou tounerro, dins lis er,
Fasié soun vacarme d'infer.
Lejourdan.

Vacharino, *s. f.* petit oiseau. (V. *bacharino*).

Vacheiròu, *Vaquier,* || *s. m.* vacher, berger, gardeur de bœufs et de vaches. (Voir *gardian.*)

Vacheto, *Vaqueto,* || *s. f.* raie giorna, poisson cartilagineux. — Crenilabre ocellé, petit poisson.

Vaciou, *s. m.* troupeau de vaches.

Vaco, *s. f.* vache, femelle du taureau.

— Tant tiro vaco coumo biòu.

— Per passa la plano de Mounbel,
Vòn mai uno capo qu'un coutel ;
E per manja la car de vaco,
Vòu mai un coutel qu'uno capo.

— Per que sachon lou goust de la vaco enrabiado,
Lei richas marri-cor gardaran lei moutoun,
Li faren souspira touto uno semmanado
Un platelé d'espèuto, un pan senso courchoun.
Gelu, 1852.

Vaga, *Vagueja,* || *v. n.* vaguer, aller çà et là, errer, courir sans but.

Vagaboun, *Vaganari,* || *s. m.* et *adj.* coureur, errant, déréglé, désordonné, sans domicile, mendiant.

— De la cascado anfin, que m'a charma la visto,
S'encaro un brico mai vole siegre la pisto,
Vese que fieromen va per sauts e per bounds
Fixa dins trés moulis sous escarts vagabounds
Peyrol, 1780.

Vago, *Erso,* || *s. f.* vague, masse d'eau soulevée par le vent ou par un tremblement de terre. *Angl. wave. Port. vaga.*

Vagoun, *s. m.* voiture de chemin de fer.

— Que nous faran alor sei belli mecanico !
Sei boun bo, sei veissèu, sei globo, sei vagoun,
Sei pistoun, sei vapour, sei sounaïo eleitrico,
Tant de jouguet de mort dins li man dei pichoun.
Gelu, 1852.

Vague que vague, *Valgue que valgue,* || *adv.* à tout hasard, quoi qu'il en soit. Vaille que vaille.

Vai, imp. de verbe *vader, anar. Lat. vadere.* Va, allons, sois tranquille.

— Un sòu vai e l'autre ven.

— Vai coumo sa testo ié dis.

Vai-e-ven, *s. m.* organe de machine à excentrique ou à engrenage. — Cordage de bac, mouvement en deux sens.

— Li parpaioun que de tout caire
Fan sus li flour lou vai-e-ven.
J. Canonge.

— De tout un puple eici l'on vei lou vai-e-ven.

Vai que trai, *adv.* quoi qu'il en soit, arrive ce qui pourra.

— Més quand de dos recoltos, uno
Es bono, ma fé ; vai que trai
Acò nous countento e nous plai.
Gros.

Vaiguige, *s. m.* nonchalence, paresse.

Vaihanso, *Vaihantié,* || *s. f.* vaillance, courage, action d'éclat.

Vairat, *Veirat,* || *s. m.* scombre maquereau, poisson de passage orné de belles couleurs, bleu et verts, à reflets métalliques. *Lat. variegatus.*

Vaira, *v. n.* tourner, mûrir, prendre couleur.

Vaire, *adj. v. l.* et *s. m.* vert, verdâtre, vair, fourrure blanche et grise.

Vaissel. *Nau,* ‖ *s. m.* vaisseau, vase, tonneau. — Mesure de liquide. (V. *veissel*).

Vaisselado, *s. f.* quantité de vin que contient une futaille.

Vaisselo, *Vaysselo,* ‖ *s. f.* vaisselle, plats ou assiettes pour le service de la table. *Esp. vajilla. Port. baxella.*

Vaissivo, *s. f.* brebis maigre. (Voir *bedigo*). *Fr. centr. vassive,* jeune brebis.

Val, *Vau,* ‖ *s. m.* val, étroit vallon dont les composés sont *valabrego, valaraubo, val borgno, vaucroso, valreas,* etc.

Valada, *v. n.* fossoyer, creuser des fossés.

Valadié, *Valejaire,* ‖ *n. pr.* et *adj.* qui creuse des fossés, fossoyeur.

Valado, *Valengo,* ‖ *s. f.* vallon, vallée, espace de terrain entre deux montagnes.

— L'autre jour m'arriscant dins lei dangie dei baus,
Ai descubert au founs d'uno estrecho valado
Dous pichoun cabrit blanc que n'an pas la mesado ;
La fedo lei nourris, e la teton toujour,
En i 'agoutant lei pousso au mens dous cops per jour.
Mery, 1861.

— Nostre coche, balin-balan,
Escalavo dins la valengo,
Per lei trau et per lei roudan.
Bourrelly.

Vala-dou-bau, *s. m.* creux, fossé du fou.

— Crebo lou ciel coumo uno telo,
En passant se dourdo eis estelo,
E boun, cabusso d'amoundau
Au mitan dou vala dou bau.
Bigot.

Valaraubo, *Valoraugo,* ‖ *s. f.* Valleraugue, petite ville du Gard à la naissance de l'Hérault, au pied de l'Aigoual. *Lat. vallis rauca.*

— De Valoraugo aici vau franchi l'alto,
E de fanabrego en basalto,
Per de camis de lebre arrivarai.

Valat, *Valadoun,* ‖ *s. m.* fossé, rigole creusée pour l'écoulement des eaux.

— Me trouvaras sus la mountagno
Dins lou bos, ou long dou valat,
Dins lou jardin, per la campagno,
Amai dins lou cèu estelat.
Gleizes.

Valat-ratié, *s. m.* empierrement souterrain, espèce de drainage qui sert à l'écoulement des eaux dans les prairies marécageuses.

Valboliers, *n. pr. catal.* vallée des champignons.

Valborgno, *s. f.* nom de lieu, vallée bornée, obscure, resserrée.

Valenço, *Valhenso,* ‖ *s. f.* vaillance, ardeur, activité, courage.

Valent, *Valhent,* ‖ *adj.* vaillant, courageux, ardent, hardi, entreprenant, laborieux. *Lat. valere,* valoir.

— Car ièu counouisse à sa mino
Qu'el a uno filho valhent
E que s'accourdaran ensem.
Seigne Peyre.

Valeno, *Baleno,* ‖ *s. f.* baleine, gros cétacé mammifère dont le lait a une grande analogie avec le lait de vache.

— Aquo d'aqui ero mi pus gran peno ;
Peys ab òi paur qu'un dalfi o valeno
Me troubesson, o be qualque coulac
Per me loutja dedins lour estoumac.
Aug. Gaillard.

Valentige, *s. m.* action d'éclat, ardeur.

Valer, *v. n.* valoir, être d'un certain prix.

— Agnel nascut val un escut.

— Fin contro fin val pas rès per doubluro.

— Sap pas faire valé soun ben.

— A pas un sòu valhent.

Valeriano, *Baleriano,* ‖ *s. f.* valeriane officinale, herbe aux chats, pl. à fleurs blanches ou rosées.

Valeriselo, nom de lieu, frais, riant vallon.

Valinié, *Tatinié,* ‖ *s. m.* viorne cotonneuse, arbriss. fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches.

Valiguièro, nom de lieu, vallon aqueux, humide.

Valoun, *s. m* petite vallée, nom de lieu, vallon, petite ville de l'Ardèche, près le pont d'Arc.

— La vilo es situado al mitan del valoun,
En un endrech qu'es plan coumo joc de baloun.

— En un frés valoun dis Aupilo,
Sus lou vespre d'un jour d'estiou,
Caminavian embé ma fiho. . .

Valounado, *s. f.* longue vallée.

Valsa, *v. n.* valser, tourner en rond. *All. walzen. Lat volutare.*

— Deforo entendian ren .. p'us rés valsavo,
Soulet noste couble se balançavo.

Van, | *s. m.* van, crible, instrument pour
Dral, | nettoyer le blé et autres graines.

Van, troisième personne ind., ils vont.

Van, *s. m.* élan, saut, essor, entrain.

— A prés lou van de sauta.

— Grand van, pichot cop.

— Soun lougis es tout d'un van.

— Es un garçoun qu'a pas gés de van.

Van, *adj.* vain, inutile, frivole, présomptueux, orgueilleux, léger.

Vana, | *v. a.* vanner, cribler, nettoyer les
Draya, | grains, les céréales,
Syn. *vaneta, vaneja.*

Vanado, *s. f.* toit, couverture, hangar où l'on tient les cabaux de ferme.

— Quau vòu d'estable, de vanado,
Per louja chival, miolo ou bióu ?

Vanaire, *s. m.* vanneur, cribleur de grains.

Vandomo, *s. f.* jeu de cartes, hasard.

— Au cabaret taiavi la Vandomo
E pa 'n briquet m'aujavo manteni !
A moun entour vesèi certen fantomo
Qu'avien tout l'er de me voulé chabi.
Gelu.

Vanega, *v. n.* vaguer, circuler, s'agiter, travailler, naviguer.

— Fahò veire, lou front beissa,
Vanega soun pouli visage ;
Leis iué sus soun libre fissa
Per chasco ligno fasien viage.
Mathieu.

— D'ounte ven que sés per camin
De tant bou matin ?
Perque vanegas d'aquest' ouro ?
Roumanille.

Vanegaire, *adj.* laborieux, travailleur.

Vaneja, *v. n.* plaisanter, badiner.

Vanelo, | *s. f.* et *m.* vanneau huppé, bel
Vanèu, | oiseau de passage d'hiver, au plumage éclatant et surtout d'un goût exquis sur une table bien servie. — *Vanellus cristatus. Ital. vannello. Fr. centr. vanniau.*

Vanelous, *adj.* nonchalent, paresseux, inactif. — Amoureux, insouciant.

Vanesso, | *s. f.* vacuité, faim, besoin de
Vanelo, | manger, faiblesse, défaillance.

Vanié, *s. m.* vannier, ouvrier qui fait des cribles, des claies, des corbeilles.

Vanilho, | *s. f.* gousse de la vanille aro-
Vaniho, | matique, pl. sarmenteuse de la fam. des Orchidées.
Ety. *vaina, gaine, gousse,*

Vanitous, *adj.* vaniteux, orgueilleux.

Vano, *s. f.* couverture de lit (Voir *flassado*).

Vanoun, | *s. m.* et *f.* courtepointe, petite
Vaneto, | couverture de lit ou de berceau.

Vantaire, | *s. m.* et *adj.* flatteur, flagor-
Bantariol, | neur, présomptueux, glorieux, fanfaron.

Vantal, *s. m.* tablier de femme. *Syn. davantal.*

— E Ruth de suito s'approuchet,
E quand se seguet assetado,
Boos sul vantal li mettet
De blat roustit uno faudado.
J. Azaïs, 1856.

Vantar, | *v. a.* et *rec.* vanter, louer outre
Se vanta, | mesure, priser une chose, prôner. — Se glorifier, se louer outre mesure.

— Tout ce que se vanto vòu gaire.

— N'autri sans nous vanta fasian proun bono mino.

Vantarié, | *s. f.* jactance, louange person-
Vantanço, | nelle, vanterie, présomption.

— Ell' es galhardo à touto oultranço,
E poudés vous douna vantanço
D'aver un valent filhau...

Vanteja, *v. a. prov.* doler, aplanir les douves sur les côtés.

Vantouar, | *s. m.* éventail, cadre suspendu
Vantouer, | et mobile pour donner de l'air.

Vapour, | *s. f.* vapeur, fluide aériforme
Bapou, | qui s'élève par la chaleur solaire ou par l'ébulition de l'eau. — Affection nerveuse, hystérique.

— Lei fileto dourmien, lou nas dins la servieto,
E lei fremo déjà si plagnien dei vapour.

— Force expansive de la vapeur d'eau qui met les machines en mouvement.

— Attendien touts aqui lou bachel à vapou.

Vapourous, *adj.* vaporeux, nébuleux, sujet aux vapeurs.

Vaqua, *Vaca*, *v. n.* vaquer, être libre. — S'occuper, s'appliquer.

Vaqueiras, *Vaqueirolo*, *s. m.* étable à vaches, le mas des vaches, pacage.

Vaqueja, *Vagueja*, *v. n.* louvoyer, passer d'un lieu à un autre, traverser. — — S'ébouler. *Ital. varcare.*

Vaqui, *Vejaqui*, *prép.* et *adv.* voici, ici, maintenant. Syn. *ve veici.*

— Ami leitour vaqui tout l'escar de ma muso,
La fagelles pàs trop, l'autour demando escuso.

— Vaqui de bon traval, saïque serés countent.

Vaquié, *s. m.* vacher, gardeur de vaches.

Var, *s. m.* rivière de France et département.

Varage, *Varal*, *s. m* embarras, bruit, remue ménage, tracas, désordre. Syn. *varalh.*

— L'ase se meteguet a mena grand varal,
Voulié veni chival ou bé fini sa vido ;
Més n'aguet pas tasta la mouleto e la brido
Qu'aimé mai de bon cor estr'ase que chival.
D. Guerin, 1794.

Varai, *Varat*, *s. m.* litière, débris, varage, pl. marines rejetées par les vagues.

— Lou sero, lei varlet venguèron
Adurre d'erbo, de varai
Per lou manja, per la lichièro,
Coumo fasien touti lei sero.
Bourrelly, 1870.

Varaia, *Varalha*, *v. n.* roder, fureter, fouiller, surveiller, fai fouiller, mettre en ordre.

— Es uno femno que varaio toujour de nieuch.

— Revei lou Cous onte varaio
Uno jouinesso vivo e gaio ;
Entend lis erso dou grand riou
Qu'à la mar davalo catiou,
Souto lou souléu que dardaio.
Roumieux.

Varaioun, *Sagno*, *s. m.* fluctuation, balancement. — Rubanier rameux pl. des marais, fam. des Typhacées à fleurs blanches. — *Sparganium ramosum.*

Varaire, *Baraire*, *Limboròu*, *s. m.* ellébore blanc, vératre, pl. fam. des Colchicacées à fl. jaunes et à propriétés vénéneuses. — *Veratrum album.*

Varalhaire, *s. m.* fureteur, surveillant.

Vardeja, *v. n.* verdir. (Voir *verdeja.*)

Vareja, *v. n.* vaciller, errer, chanceler, louvoyer, s'écarter.

— Vese veni d'eiçai un escabouet d'ibrougno,
Pouedon plus se regi, fan ren que vareja.

Varenglo, *s. f.* gaule, houssine.

Varet, *s. m.* morceau, bande, lisière.

Vargan, *s. m.* baguette. (Voir *vergan.*)

Vargié, *s. m.* verger, enclos. (Voir *vergié.*)

Vargue, *s. m.* bâton d'étendage des teinturiers, grosse canne, roseau.

Vargueto, *s. f.* baguette. (Voir *vergueto*).

Varia, *v. a* et *n.* varier, changer, chanceler.

Varlaco, *Malerbo*, *s. f.* molène méridionale, bouillon blanc, plante à fleurs jaunes, qui pousse spontanément au bord des fossés ou des chemins.

Varlet, *s. m.* valet, domestique, aide. — Presse en fer des menuisiers. — Contrepoids qui fait fermer une porte.

— Jamai varlet cerco à remounta mestre.

— Coumo varlet, un paisan
Me servissié... per moun martire,
Ero amoutit coumo n'y a tant,
Entreprés que se pot pas dire.
Fredol.

— Quau à varlet se fiso, varlet deven.

Varletaio, *s. f.* valetaille, domesticité.

Varmenous, *adj.* véreux, vermoulu.

Varmichelaire, *Fidelié*, *s. m.* ouvrier qui fabrique le vermicelle, les pâtes dures.

Varo, *s. f.* barre, traverse, mesure en bois.

Varoun, *s. m.* bouton, pustule causés par la piqure d'une mouche, d'un taon. — Hypoderme du bœuf, œstre du cheval.

— La porto es duberto,
L'esquino cuberto
D'un vòu de varoun ;
La bestio furouno
Sort de soun androuno
E part dins lou roun.
Mistral, 1850.

Vartad, *Vertat,* ‖ *s. f. bas lim.* vérité, sincérité, réalité, bonne foi, principe certain.

— Moun amitié per vous e per vostro meita
Coumando uno franco varta.

Vartadié, *adj.* véridique, certain.

Vas, *s. m.* vase, pot à fleur, à parfum.

Vasèu, *Teulo,* ‖ *s. m.* planche de semis en terre légère, bande de terre pour le jardinage.

— Aven aqui un vaseu d'ensalado.

Vassau, *s. m.* vassal, paysan qui relevait d'un seigneur.

Vatan, *s. m.* départ, fuite, congé.

— Ben jouine prengué soun vatan,
Planté lou béchar e l'araire.

— *Marchandiso de vatan,* pacotille, rossignol. (Voir *fourés*).

Vau, *s. f.* vallon. (Voir *val, valoun*).

Vau, *Vòu,* ‖ *v.* prem. pers. ind. je vais, de *vadere.* *v.* trois. pers. ind. il vaut, de *valere.*

Vaucluso, *s. f.* vallon et fontaine de Vaucluse.

— Aujourd'uèi s'anas à Vaucluso
L'y veirés de roucas tout nus,
Uno aigo fresco, lindo e cruso,
Mai de Petrarco n'y a plus.

Vau de viro, *s. m.* sorte de chanson, petite comédie avec airs chantés.

Vaufero, nom de lieu, vallée sauvage.

Vaumagno, *s. f.* nom de lieu, Valmagne, grande vallée.

Vaumalo, *s. f.* nom de lieu, vallon solitaire, triste, malaval.

Vaumasco, *s. f.* vallon des sorciers, des démons, vallée du Luberon, des Alpines.

Vauren, *Vòurien,* ‖ *s. m.* vaurien, bon à rien, fripon, débauché, vicieux, voleur.

Vautres, *Vautri,* ‖ *pron. poss.* vous autres. Syn. *vous autri.*

— Oh ! la pauro marrido ! ausira vosteis femos,
Qu'emé v'autr' à l'amou, gaios s'entournaran.
Mistral.

Vauverd, *Vauvert,* ‖ *s. f.* Vauvert, petite ville du département du Gard.
— *Vallis viridis.*

— Aqui Vauverd, lou bèu païs,
Lou gai païs de Moussu Sistre,
Que sus lou ribeirés dou Vistre
Retrais un pichot Paradis.
Roumieux.

Vayrat, *s. m.* verrat, gros porc mâle.

Vaysselo, *s. f.* vaisselle. (Voir *vaisselo*). — Barrique moisie, vieux tonneau.

— Tant l'hoste mayssant es estat
Que m'a vendut de vi gastat,
E que sent fort à la vaysselo.

Vé, *Vejo,* ‖ *interj.* vois, voyez, impér. pour attirer l'attention. *V. l. vec,* voici.

Vech, *s. m.* fois, moment, intervalle. Syn. *veg.*

Vechic, *s. m* chagrin, mélancolie.

Vechiga, *v. a.* tourmenter, chatouiller.

— Mes au mitan del mau que lou rousigo
Entravessat, un doute lou vechigo.

Vechigous, *Bechigous,* ‖ *adj.* fantasque, capricieux, vétilleux, hargneux, importun.

Vedel, *Vedèu,* ‖ *s. m.* veau, petit de la vache. — Eboulement d'un mur.
Ital. vitello du *lat. vitellus.*

— De vièio vaco lai vedèu.

— Muraios en vedel, ribos embousinados
Dins mens d'un viro.ren de mans.

Vedela, *Vela,* ‖ *v. n.* veler, une vache qui met bas. — Un mur qui s'écroule.

Vedelo, *s. f.* veau, femelle, petite génisse.

— Uno vedelo enfurounado
S'aubonro darriés la malado.

Vedeto, *s. f.* sentinelle à cheval qui guette. — Tourelle ou guérite de guetteur.

Vedeu marin, *s. m.* veau marin, dauphin.

Vedigano, *Bedigano,* ‖ *s. f.* vigne sauvage, gros sarment, bâton, de *vitis, viticana.*

— Tout paure ase que sièu, bélèu la vedigano
Me farié reguinna ; mès tires la caussano
Emé tant de douçour, mestre, que pode ben
Te laissa la farino, urous d'avé lou bren.
Am. Pichot, 1858.

Vedilho, *Vediho,* ‖ *s. f.* paupière. — Bande, ruban, lien. — Cordon ombilical.

— Douço e puro sus ièu brilho
Ta vedilho,
Coumo un rai vengu dau cèu.

Vegado, *s. f.* fois, intervalle, moment, tour. *Gasc.* faute, délit. *Adv. à vegados,* de temps en temps.

Vege, *Vige,* ‖ *s. m.* osier blanc, espèce de saule en buisson dont les jets sont très pliants pour la vannerie. *Lat. vegere,* croître, végéter.

Vei, imp. de *veire,* voir, vois, écoute.

Vei, *bas lim.* contr. de *ovei,* avoir, verbe auxiliaire.

— Oprèi 'vei bien countesta,
Replica, crida, tempesta.

Vèia, *Belha,* ‖ *v. a.* veiller, passer la nuit, la veillée au travail, auprès d'un malade.

— Fauto de boy m'anabi sourelha,
En esperan l'ouro d'ana belha.
Jasmin.

— Métié jamai lou lendeman
De lé vèio meme ribau.

Veiado, *Belhado,* ‖ *s. f.* assemblée de gens de village pour travailler ensemble.

— Quand per tu passe mi veiado
A lima de ver prouvençau.

Veiaire, *Veiadou,* ‖ *s. m.* lampion, petite veilleuse. — La lampe et le globe du savetier. Syn *veiholo, veièto.*

— Soun veiadou 'scranca, si margot, si lezeno,
Viel ié, vièio credanço e v el foundau greza.

Veici, *adv.* voici. *Veici que,* voici que.

Veira, *Vira,* ‖ *v. n.* rougir, mûrir, tourner par le soleil.

— D'uno forto calou, la grape penetrado,
Dins mens de quinze jour sera touto veirado.

Veirado, *s. f.* un plein verre.

Veiral, *Veirial,* ‖ *s. m.* verrière, vitrail, chassis vitré. — Faux diamant.

Veirarié, *Veirieiro,* ‖ *s. f.* lieu où l'on fait les articles de verre, les ouvrages en verre, vitrail.

Veirat, *Auruou,* ‖ *s. m.* scombre maquereau, poisson de mer, varié de vert et de bleu *It. cavallo. Rom. macarello.*

Veire, *Veser,* ‖ *v. a.* voir, apercevoir, considérer, observer, être témoin, dominer, avoir vue. (Voir *beyre, bese*). *Lat. videre. Esp.* et *Port. ver. Ital. vedere.*

— Ah perque voules pas creire,
Chatouno, qu'es dangeirous
Di belloio estre amourous,
E trop aima de se veire.
J. Canonge, 1866.

— Oh ! coumo fasié gau de veire
Tout aquèu pei fresc aganta,
D'or, d'argent, de rouge tinta,
Emé d'ueils lusens mai qu'un veire.
B. Lapom., 1852.

— Ounte seras, fa coumo veiras.

— Metes jamai toun nas ounte n'as ren à veire.

— Quand passe, emé respet countemple
Soun ous'au, quoq ie pas ben bèu ;
E coumo si vesièu un temple,
Ié tire d'abord moun capèu.

Veire, *s. m.* verre, lames ou feuilles transparentes produites par la fusion des quartz ou sables siliceux, avec certains alcalis et oxides métalliques. L'invention du verre, due sans doute au hasard, remonte à une très haute antiquité. *Lat. videre,* voir. *Ital. vedere.*

Veire, *Got,* ‖ *s. m.* verre, vase à boire, ou la liqueur que contient un verre.

— Quand vos as lou plesi de veire
Lou Champagno e lou Malaga
Sourti de sa prisoun de véire,
Per charma toun gous e toun na.
J. Morel, 1826.

Veire-veni, *s. m.* espérance, prévoyance.

— Se l'ome me nourris, lou pagne en bon eisemple,
De travai, de veire veni,
Que souven valon mai que li sermoun dou temple.
Boudin, 1860.

Veiriau, *s. m.* panier à verres.

Veirié, *s. m.* ouvrier qui travaille le verre.

Veirièro, *s. f.* verrerie, atelier où l'on travaille le verre.

Veirolat, *Veiroulat,* ‖ *adj.* creusé, marqué par les boutons de la variole.

Veirolo, *Pigoto,* ‖ *s. f.* variole, petite vérole, maladie éruptive et contagieuse dont on garantit les enfants par l'inoculation du vaccin.

Veirolo, *Marri mau,* ‖ *s. f.* maladie syphylitique, vénérienne

Veirouleto, *Senepiou,* ‖ *s. f.* rougeole, petite vérole volante, maladie contagieuse des enfants.

Veiroun, *Bergne,* ‖ *s. m.* vairon, petit poisson de rivière. — Fretin, alevin.

Veissel, *Vaissel,* ‖ *s. m.* ancienne mesure pour les vins, barrique, petit tonneau, bâtiment pour la navigation.

Veisselo, *Vaisselo,* ‖ *s. f.* vaisselle pour la table ou la cuisine.

Veissigo, *s. f.* vessie, ampoule.

Veja, *v. a.* verser, répandre, vider.

Vejai (Fa), *Vejar,* ‖ *v. n.* feindre, faire semblant. — Sembler, être d'avis.

— Mignolo, m'es vejaire
Que tornes à l'oustau.

Vejaire, *s. m.* veilleuse, petite lampe.

Vej'aqui, *prép.* voici, vois ici.

— Oui, cent escu, moun camarado ;
Vous li done, li vej'aqui,
Mai emb'uno coundicioun : fasés me lou plesi
De me laissa dourmi la grasso matinado.
Bigot.

Veje blan, *s. m.* osier. (Voir *vege, vige.*)

Vejo, imp. de *vezer, veire,* vois, regarde.

Vel, *rad.* voile, banderole, bande.

Vel'aici, *Vel'aqui,* ‖ *adv.* le voici, voyez-le venir. Syn. *vé lou.*

Velamen, *s. m. v. l.* voile, couverture, abri, toile, tente.

Velego, *s. f.* crottin durci des bêtes à laine, boue, ordure, saleté.

— L'autre jour un farçur, tout barbouia de pego,
E lou viesti couvert d'uno espesse velego,
Renouma dins lou cor de Messies lei goulié,
Si flatavo d'aver, per faire lei souliés,
Descubert tout soulet, une metodo unico,
Que voulié fouesso mai que touto mecanico
Merentié.

Velet, *s. m.* petit voile, mousseline flottante.

Velha, *Belha,* ‖ *v. n.* veiller, ne pas dormir, passer la soirée, la nuit.—Prendre garde.

— Journe que velho e viel que dort,
Soun proches de la mort.

Velhado, *Veiado,* ‖ *s. f.* veillée, soirée que plusieurs personnes passent à travailler.

— Ounte anaren passa la veiado ?

Velhadou, *Veiaïre,* ‖ *s. m.* petite table ou établi sur lesquels les bourreliers ou les cordonniers déposent leurs outils.

— E lou trinchet en man, setudo au velhadou.

Velho, *Veio,* ‖ *s. f.* veille, absence de sommeil, intervalle pendant lequel les sens sont en action.

Velholo, *Veiolo,* ‖ *s. f.* petite lampe pour veiller ou pour circuler.

Velhotos, *s. f.* petits tas de foin qui veillent sur le pré.

Velhuso, *Veièto,* ‖ *s. f.* veilleuse. petite lampe et réchaud pour tenir la tisane chaude.

Velié, *Callebo,* ‖ *s. m.* voilier, qui porte voile, arbre de voile. — Bascule de puits.

— Lou velié fiblat souspiro.

Velin, *s. m.* velin, peau de veau préparée pour recevoir des dessins ou des peintures. — Papier fort et uni imitant le velin.

Velo, *Velos,* ‖ *s. f.* voile, dentelle ou mousseline dont les femmes se couvrent le visage. — Pièce de toile forte que les matelots attachent aux vergues pour recevoir le vent dans diverses directions. — Toiles des moulins à vent.

— Selon lou tems la velo.

— Despacho-té moun fiéu, mounto sus lis enteno,
E senso perdre alen
Fòu metre velo en plen.
Bleu.

Vélou, *interj.* vois le, le voilà.

Veloucipede, *s. m.* appareil de locomotion au moyen duquel on voyage en faisant mouvoir, par les pieds, un levier ou un excentrique.

— Vai passes tout, veloucipede
An n, courre que courriras
Au bout dou mounde arribaras.
Vidal.

Veloucipedisto, *s. m.* touriste en vélocipède.

— Coumo un vóu de rato-penado,
Sus li camin, li permenado,
D'amount, d'avau, d'eici, d'eilà,
De longo vesen barrula
Messiés li veloucipedisto.

Velous, | *s. m.* velours, étoffe de soie,
Velour, | coton ou laine bouclée et tondue, qui ne laisse pas voir le tissage.

— Contro les rich s gens ieu nou serioi jalous,
Se me vezioi coumo els habilhat de velous.

— Per iéu que souy soun amiguèto,
Trone de sedo ou de velous
Val pas, quand ié sem touti dous,
Sa gondolo de la Placeto.

Velouta, | *adj.* velouté, moelleux, qui a
Veloussu, | l'apparence du velours.

Velut, *adj.* velu, couvert de poils.—Velours. *Lat villosus.*

— Es un fin ruban de velut,
Dins si chevus qu'èro toursut.

Velvoto fero, *s. f.* linaire bâtarde, lin sauvage, pl. fam des Personnées à fl. jaunes. *Linaria spuria.*

Ven, trois. pers. de l'ind. il vient. *Lat. venire.*

Ven, trois. pers. de l'ind. il vend. *Lat. vendere.*

Ven, | *s. m.* vent, mouvement de l'air occa-
Vent, | sionné par la dilatation. — Gaz qui se forment dans le corps de l'homme ou des animaux. — Odeur, émanation.

— Es per coumble de poulitesso
Que tiro un gros ven de sa fesso ;
E s'ajesse buffa toujour
Eren au païs dins un jour.
Favre.

Venador, *s. m. v. l.* chasseur.

Venal, *adj.* qui peut se vendre. — Commun, vil, à bas prix.

Venasou, *s. f.* venaison, chair de bête fauve ou de gibier.

— Jamai n'ey vist en loc tan belo venasou
Coumo veguerı morto em aquélo maisou ;
E la pesco de mar, per n angia lous dibendres
Per fin de countenta lous grans amay lous mendres.
Aug. Gail., 1580.

Venat, *adj.* veiné, marbré, bigarré. — Chanceux.

Vencer, | *v. a. v. l.* vaincre, remporter un
Venci, | avantage, surpasser, surmonter, triompher. — Consommer, achever.

— Per venci sa resistenço,
Lou paire un moumen sourtis.

Vencimen, *s. m. v. l.* victoire, gain, destruction.

Vendable, *adj.* de bonne vente, de bon débit, de recette.

Vendemia, | *v. a.* et *n.* vendanger, cueil-
Vendumia, | lir les raisins pour en faire du vin.

Vendemiaire, | *s. m.* vendangeur, jour-
Vendumiaire, | nalier, montagnard.

— Panié vendemiadour.

— E li vendumiaire en cantan,
Quand s'es ben fa de marri san,
Ramplisson tinoun e cournudo.
Souspir fai pas poussa lou bla...
De que sert de se chagrina.
Bigot.

Vendemio, | *s. f.* vendange, récolte de
Vendumi, | raisins pour faire le vin. — Le temps des vendanges. (Voir *bregnos.*) *Esp. vendimia. Ital. vendemmia.*

— La vendemio es anfin pel coussoul anounciado
E touto la mountagno es déja davalado.

— Se Pascos e vendumi eron dous cops l'an,
Adiou leis ases e lei capelan.

Vendre, | *v. a.* et *rec.* vendre, aliéner, rece-
Se vendre, | voir en payement. — Révéler un secret. — Se livrer, se trahir.

— Trop demanda fai pas vendre.

— Quau croumpo çò que noun pòu,
Vende lèu çò que noun vòu.

— Pau à pau lous vendrès, se n'avès miel à faire ;
Cé que n'en tira és, aumen ajudara
A paga dau Brésil, çò que reclamara.
Félix.

— Per un pessu d'or li reino dou jour
Vendon si regard, vendon si sourire,
Vendon si poutoun, vendon sis amour.
Tavan.

Vendur, *Vendeire,* ‖ *s. m.* vendeur, marchand, colporteur.

Venent, *adj.* venant, qui vient. — *A tout venent,* au premier venu. — *Tout d'un venent,* sans façon.

Venerar, *v. a.* vénérer, honorer, estimer.

Venerelo (Erbo), *Grimoino,* ‖ *s. f.* aigremoine eupatoire, fam. des Rosacées à fleurs jaunes.

Vengudo, *s. f.* venue, arrivée.

— Ié fagueron la ben vengudo.

Veni, *v. n.* venir, arriver, s'approcher. — Naître, dériver, procéder, réussir.

— Aqui ié venon ben li fedo,
Car per l'estiou an la pinedo
E per l'hiver la claparedo.

— Se levé doun e venguet vers soun paire.

— Chaqu'an vai en démens.

— Pichot dina ben attendut,
Quant es douna es ben vengut.

— De lou veire manja me fai veni la tam.

— Vendrai mai à vous l'an que ven,
Se tourna mai fasès la festo.

Venja, *Se venja,* ‖ *v. a.* et *rec.* venger, tirer satisfaction, se venger, punir.

Venjatiou, *adj.* vengeur, vindicatif.

Veno, *s. f.* veine, vaisseau sanguin. — Verve, heureux hasard, fortune, chance. — Filon métallique.

— Aurié per lou bonur public
Versa tout lou sang de sei veno.

Veno, *Bezegno,* ‖ *s. f.* gousse, tête, caïeu, bulbe.

— Pelas ben coumo fòu, dès, vint veno d'aïet,
Trissas lei, en virant d'uno man pouderouso,
Enterin que Babèu, en se lipant, urouso,
Plan planet fai raja l'oli dins lou mourtié.

Venous, *adj.* veineux, plein de veines.

Vent, *Ben,* ‖ *s. m.* vent, mouvement plus ou moins rapide de l'air, de l'atmosphère. *Ital.* et *Port. vento. Esp. viento.*

— Viras leis alo dou moulin,
Dou caire que lou vent aleno.

— Lou travai, crèse pas que te fague gran pèno,
Ia proun de tems qu'aven ren fa,
Laisso veire lou vent bouffa.
Rieu.

— A vent drech gès d'abri,
A paure ome gés d'ami.

— Touto fiho que sort souvent
Fai trop veire soun cap au vent.

— Coumo faire per accourda li quatre vent ?

Venta, *Benta,* ‖ *v. a.* et *n.* venter, faire du vent, éventer le blé, le jeter au vent pour en séparer la balle.

— Quand la dousso auro vento,
Devers nostro païs,
Semblo que l'esprit sento
Odor del Paradis.
B. de Vent.

Ventabren, *s. m.* nom de lieu. — Qui évente le son.

Ventadis, *adj.* exposé au vent.

— Lèui nostro airo es pas ventadisso.

Ventado, *s. f* bouffée de vent. — Tas de blé.

Ventadouiro, *s. f.* éventoir, outil pour éventer le grain, tarare, fourche, van, ventilateur.

Ventadour, *Ventaire,* ‖ *s. m. bas lim.* aire, lieu propice exposé au vent, celui qui évente.

Ventarolo, *s. f.* petit tourbillon de vent.

Ventarau, *Ventas,* ‖ *s. m.* gros vent, tempête, vent désagréable.

Ventau, *s. m.* contrevent, abat-vent.

Venteiar, *Venteja,* ‖ *v. n.* faire un peu de vent, éventer au gré du vent.

Ventilatour, *s. m.* ventilateur, machine à rotation rapide qui sert à renouveler l'air.

Vento, *Vendo,* ‖ *s. f.* vente, transmission de marchandises ou d'immeubles à prix d'argent, débit, contrat.

— De tout aquel bestiau qu'ouro farés la vento ?
Pensas que per camin m'a douna proun souci.

Ventoula, *Ventoura,* ‖ *v. a.* ventiler, agiter, éventer, produire un courant d'air.

Ventoulas, *s. m.* vent impétueux, tempête.

Ventoulet, *s. m. dim.* vent léger, zéphir.

— La roso, qu'ero qu'un boutoun,
Au ventoulet s'es espandido,
A reçaupu forço poutoun,
E pièi, pécaire, s'es passido
Gleizes, 1869.

Ventour, *Ventourious*, ‖ *adj.* exposé au vent ou qui procure le vent. — Venteux.

Ventour (Moun), *venturi*, Mont-Ventoux, Haute montagne escarpée au nord-est d'Avignon, à 1900 mèt. au-dessus du niveau de la mer, et couronné de neiges pendant six mois de l'année.

— Sièu nascu dins uno bourgado
Qu'es memo au pèd dòu moun Ventour,
E que sus la roco empegado,
N'a que de colo à soun entour.
A. Michel, 1868.

— I'avié sus lou Ventour un aubre majestous,
Que vers lou cèu, superbe enauravo sei branco,
E pourtavo flour siavo emai frut mel cous,
Per lis abiho d'or e li paloumbo blanco.
J Monné.

Ventoureso, *s. f.* la brise du côté du Ventoux.

— La ventoureso fasié boulega li fau.

Ventousitat, *s. f.* ventosité, gaz qui se produisent dans les intestins.

Ventouso, *s. f.* ventouse, dilatation de l'air sous la peau pour produire une irritation locale. — Vessie, cloche produite par la chaleur.

Ventrado, *s. f.* ventrée, repas copieux. — Portée d'une femelle.

- Lou mounarco à soun arribado,
De granoulhos d'abor faguet uno ventrado.

Ventraio, *s. f.* entrailles, viscères des animaux.

Ventre, *Ventrilh*, ‖ *s. m.* ventre, abdomen, estomac. — Le siège de la conception. — Partie d'un mur hors d'aplomb.

— Ventre plen danso milhou que raubo novo.

— Lou reinard a souvent lou ventre à l'espagnolo,
E l'estouma coumo un fanau.

Ventresco, *s. f.* ventrée, panse, bedaine.— Petit lard qui recouvre le ventre et la poitrine du cochon, du thon.

— Es proun carga de ventresco.

Ventrièro, *s. f.* ventrière, sangle qui passe sous le ventre du cheval attelé.

Ventriloco, *s. m.* ventriloque, se dit de ceux qui savent modifier leur voix, en produisant des sons qui paraissent sortir d'un puits ou d'une cave.

Ventroun, *s. m.* petit ventre. Dim. de *ventre.*

Ventru, *adj.* ventru, pansu, repu, les députés monarchiques en 1828-29.

— Dins sei discour n'auyen pas vis de crime
S'avié sieja sus lou ban dei ventru.
Desanat, 1828.

— Mes en despit des courdouns blus
La libertat se rebiscolo,
E les ventrus n'escorron plus
Lou temple lel mai que trambolo.
Jasmin, 1828.

Vent terrau, *s. m.* vent de terre, le mistral, du nord-ouest.

Venturo, *s. f.* hasard, bonne fortune.

Venturoun, *s. m.* filet de pêche. (Voir *capelroun*).

Venturoun, *Vioulounaire*, ‖ *s. m* gros bec, turin, venturon de Provence. — *Fringilla citrinella.*

Oiseau de passage en hiver, qui fait entendre un petit cri strident et répété, comme un son de chanterelle. Il s'accouple aisément avec le serin des Canaries.

Vequi, *prép. adv.* voici. (Voir *vejaqui.*)

Ver, *Vers*, ‖ *prép.* près, vers, à côté, environ.

— Quand ver nautri segué, me bailé sa maneto,
E sus l'anel de soun detou
Faguère moun segoun poutou.
Leyris.

Ver, *Verd*, ‖ *adj.* vert, couleur des feuilles et des herbes.

— Quand vegué que de guerro lasso
Leis aurié pas, lou dis..vert,
S'en ané lèu 'mé la cou.t basso,
En si disent : Soun encà verd.
Bourrelly.

— Noste paure ome, to.t en aio,
Adugué 'n gros fai de buscaio
A mita sec, à mita verd.
Aubert, 1857.

Ver, *s. m.* aulne glutineux (Voir *vergne.*)

Ver (à), *adv.* à voir, pour voir.

Ver, *Vers,* | *s. m.* vers, lignes de mots cadencés suivant certaines règles. *Gasc. ber. Lat. versus,* rangée. *Ital.* et *Esp verso.*

— Li ver que vous vau dire eici
Lis aviéu fa per l'assemblado...

— Arribi d'aqui per vous dire,
Qu'uno fés qu'avés lou défau
De faire de vers prouverçau,
Ren pò vous gari d'aquéu mau.

Ver, *adj. v. l.* vrai, véritable. Syn. *verai.*

Verament, *adv.* en vérité, certainement.

Verbal, *Verbau,* | *adj.* verbal, dit et convenu de vive voix. — Procès-verbal, acte par lequel on constate un fait dans tous ses détails.

— D'aqueste prat sian pas lei mestre,
E se venen d'amount, d'avau,
Per parcouri tout lou campestre,
Anan culi forço verbau.

Verbouisset, *Verbui,* *Prebouisset,* | *s. m.* fragon piquant, petit houx, myrthe épineux, arbuste toujours vert, de la fam. des Smilacées, à baies rouges. — *Ruscus aculeatus.*

Vercheiro, *Verquieiro,* | *s. f.* dot d'une jeune fille qu'on veut marier, en nature ou en argent.

-- Per miés l'encouraja, d'uno richo eiritieiro
Vole te faire un jour pousseda la verchèiro.
B. Grivel.

Verdacho, *s. f.* bouillon blanc, molène commune.

Verdagno, *Verdeirolo,* | *s. f.* bruant jaune, oiseau d'hiver chassé des montagnes par la neige. *Emberiza citrinella.*

Verdalo, *s. f.* verdâtre, nom d'une espèce d'olive, de figue verte.

Verdastre, *adj.* verdâtre, tirant sur le vert.

Verdau, *s. m.* espèce de raisin. — Canard sauvage. — Martin pêcheur.

Verdaulo, *Verderin,* *Verdun,* | *s. m.* et *f.* gros bec verdier, oiseau chanteur de cage ou de volière, qui s'accouple avec le serin des Canaries. — *Fringila chloris.*

Verdeja, *Verdeia,* | *v. n* verdoyer, devenir ou paraître vert.

— Liseto, de pertout li pradello verdejon,
Vene, te culirai la proumieirenco flour.

Verdelhan, *Verdihan,* | *adj.* et *n. pr.* verdoyant, tirant sur le vert.

Verdet, *s. m.* verdet, vert de gris ou acétate de cuivre, qui cause de fréquents empoisonnements et que l'on combat au moyen des boissons albumineuses.

Verdesco, *s. f.* charmille, toit en feuillages.

— Grimpe à la cimo de l'oustau,
Ount'es dessus uno verdesco,
En iver caudo, en estiou fresco.

Verdeto, *Trauco bouissoun,* | *s. f.* bec fin siffleur, fauvette sylvicole, oiseau de passage au printemps, d'un beau vert jaunâtre et le dessous blanc. — *Sylvia sibilatrix.*

Verdilhoun, *s. m.* gaule, branche verte.

Verdoun, *Verderin,* | *s. m.* gros bec verdier.—Labre vert, labre mêlé. — Squale glauque, poissons de la Méditerranée.

— Anet toumba dessus lou nis
De verdouns à pène espelis,
Lou paire prenguet la voulado

Verduro, *s. f* verdure, couleur des herbes, des feuilles d'arbre, des plantes potagères, etc.

— Vénès briffa dins la verduro,
Prenès n'en proun per vostr'escot,
Car es bessai lou dernié cot
Que vous regalas de pasturo.
Ollivier.

Vere, *Platelo,* | *s. m.* espèce d'escargot des vignes, non comestible. — *Helix algira.*

— Eli sorton dau jas
Pus vite qu'uno vero,
S'en van d'un autre las.
Saboli.

Vere, *s. m. bas lim.* poison du, *lat. virus.*

— Ta lengo n'ei ti pas, en piquant qui que siò,
Pu verenouso que la mio.

Verga, *v. a.* rayer, barrer, tracer des lignes.

Vergadelo, *Labrut,* | *s. f.* muge à grosses lèvres, poisson à couleurs brillantes. *Lat. vergatus,* rayé. (Voir *chaluc.*)

Vergado, *s. f.* raie, bande, coup de fouet.

Vergan, *Verguèlo,* | *s. m.* et *f.* rameau, baguette, bâton, brin flexible.

— Bagno lou ped dei vedigano,
Dei lambrusquièro e dei vergan.

Vergat, *adj.* vergé, barré, rayé.

Vergau, *s. m.* verveux, filet en entonnoir pour pêcher les muges, etc.

Vergeno, *s. f.* vierge, représentation de Marie. — *Las vergenos fados,* les vierges folles. — *Esp. virgen.*

Vergeto, *Espousseto,* | *s. f.* vergette, faisceau de branches flexibles, brosse, houssoir.

Vergié, *s. m.* jardin d'arbres fruitiers, enclos. *Lat. viridis.*

— D'aubre de touto meno e de riche vergié,
Attiron dins un tems de milhé d'estrangié.

Ero lou meinagié
Que s'ero leva d'ouro,
E qu'en siblan labouro
Un bon tros de vergié.

Vergne, *Verno,* | *s. m.* et *f.* aulne glutineux, arbre fam. des Bétulacées à fleurs verdâtres. — *Almus glutinosa.*

Vergneiro, *Dourmiho,* | *s. f.* loche, petit poisson d'eau douce, peu comestible, fam. des Cyprinoïdes.

Vergougno, *s. f.* honte, timidité. *Ital. vergogna. Esp. vergoña.*

— Traval de nuech, vergougno de jour.

— De vous la demanda iéu n'ey pas de vergougno.

Vergougnous, *Bergounjous,* | *adj.* honteux, timide, confus, pudique.

— Amourous vergougnous a jamai bello amigo.

— Souven lous jouines amourous,
Coumo toujour prou vergougnous,
Quand es per se dire quicom,
De rescoundoun van a la font.

Verqueja, *v. n.* vibrer, se plier, se balancer.

— Davan mis iuel vergnejavo la redorto.

Verguelo, *Vergueto,* | *s. f.* baguette, gaule flexible, petit bâton, fléau de balance.

Veri, *Vere,* | *s. m.* amer, venin, poison. — *Veri de nose,* brou de noix.

Verin, *Beren,* | *s. m.* venin, poison. — Malice, haine concentrée, rage, dépit. — *Sa de venin,* sac à malices.

— Chasco bestio a soun verin.

Verinado, *s. f.* bouton, pustule, maléfice. Euphorbe des blés. (V. *lantreso.*)

Verinat, *adj.* empoisonné, infesté.

Verineja, *Trespira,* | *s. m.* suinter, distiller du poison, des matières fécales.

Verinous, *Berenous,* | *adj,* vénéneux, venimeux, méchant, emporté, irascible. Syn. *verenous.*

— Fenno jalouso, serp verinouso.

Veritat, *s. f.* vérité, maxime ou principe certains. — Sincérité, bonne foi.

— Savés, per estre ben tratat,
Fòu pas dire la véritat
A de gens que soun mai que vautres.
Favre.

— Te moustrarai, dins sa draio seguro,
La veritat à l'ome tan escuro.

— La veritat mau dicho ouffenso ben souven.

Verja, *v. a. gasc.* jauger, mesurer avec une verge graduée.

Verjaudo, *s. f. bas lim.* soupe aux choux et autres légumes verts, avec jambon et ventrée.

Verjus, *s. m.* verjus, suc de raisin vert employé dans les sauces.

Verma, *Aberma,* | *v. a.* et *n.* diminuer, baisser en prix ou en quantité. — Raccourcir, rapetisser.

— Es de iuey qu'an verma lou pan.

— Plouvié pas pus, l'aigo vermavo.

Verme, *s. m.* ver, nom commun à plusieurs genres d'insectes à corps mou, sans membres articulés et divisés par anneaux contractiles.
Angl. worm. All. wurm, du *lat. vermis.*

— Veja-l'aqui qu'à través dou jardin,
Per rousiga lou caulet dou vesin,
Lou verme emé grand peno se tirasso.

— Guilhaumé, levo té...
Per que fa ?
Vene tua lou verme...
Siéi leva.

— Voudrian ben de matin faire tua lou verme,
Més aven pas grand causo a faire croustiha.

Verme blan, *s.m.* larve des gros hannetons.

Vermeiau, *s. m.* olivier saurin.

Vermeiau, || *s.* et *adj.* vermeil, rouge,
Vermeilh, || écarlate, couleur de vermillon. — Composition chimique qui donne de l'éclat aux articles dorés.

— S'avièu de Cellini lou gaubi e lou burin,
Se Dieu m'avié douna genio ansi richesso,
Dins lou vermeilh fusent ou dins l'or lou pus fin,
Ciselarièu encuei emb'amour e tendresso,
Un jouièu merveious, un magnifiqu'escrin.
Chalamel.

Vermelho, || *s.* et *adj. f.* vermeille, rouge.
Vermiho, ||

— Vé, sus sa bouco de vermiho
Severo, bouto soun detou.

Vermenat, *adj. bas lim.* véreux, vermoulu.

Vermenous, || *adj.* attaqué par les vers,
Verminous, || véreux en parlant des fruits sujets aux vers.

Vermèu, || *s. m.* et *adj.* petit ver, vermis-
Vermenoun, || seau.—Méprisable, rampant, vil.

Vermiceli, || *s. m.* vermicelle, espèce de
Fidèu, || pâte d'Italie longuement travaillée et passée à la filière, pour potages et ragouts.
Ital. vermicelli, du *lat. vermiculi*, petits vers.

Vermilhoun, *s. m.* vermillon, sulfure rouge de mercure réduit en poudre. — Kermés, graine d'écarlate que l'on recueille sur le chêne vert. Petit ver.
Etym. *vermiculum*, cochenille, petit insecte du figuier nopal.

Vermino, || *s. f.* vermine, non commun à
Pesoulino, || tous les insectes nuisibles ou incommodes, ainsi qu'aux parasites de l'homme, des animaux et des végétaux.

— Coumo un aubre agari
Per la vermino;
Lou tiran abouri
Lèu s'enfremino ;
De soun trone envessa
Lou moustre a cabussa
E la patrio
Enfin regrio.
Tavan.

Vernassal, *adj. v. l.* vilain ver, vilaine bête.

Vernedo, || *s. f.* aulnée, aunaie, lieu où
Vernièro, || croissent les aunes. (V. *vergne*).

— Entend lou bru que ié succedo?
Es quauque chic dins la vernedo.

Vernissa, *v. a.* vernir, passer un vernis.

Vernissolo, *s. f.* auge en bois d'aune.

— Ièu vous fazioi ben propramen
Bèure dins uno vernissolo.

Verno negre, || *s. f.* et *m.* nerprun bour-
Trantanel, || daine, aune noir, fam. des Rhamnées, à fl. verdâtres. — *Rhamnus frangula.*

Veroul, || *s. m.* verrou pour fermer une
Beroul, || porte, une ouverture.

— Quaucun a rascla la muraio,
Entende touca lou veroul.

Verounico, || *s. f.* véronique officinale,
Berounico, || pl. fam. des Scrophularinées, commune dans les bois montagneux. Les moutons et les vaches la broutent avec plaisir.

Verounico d'aigo, || *s. f.* véronique
Creissoun bastar, || aquatique, beccabonga, véronique cressonnée, même fam., à fleurs bleues.

Verquieiro, || *s. f.* dot d'une fille à marier,
Vercheiro, || bien, produit, capital, moutons, brebis, linges ou meubles.
— *Mai d'uno fés ia recounèigut sa verquieiro*, il a battu sa femme.

— Se baton per moun lach, moun curalhat en fièiro
S'enlevo ; tabé, fier d'un tan bello verquièiro
M'en crese autant qu'un rei, e deve rès qu'a Diou.
Langlade.

Verrat, *s. m.* pourceau mâle destiné à la propagation de l'espèce.

Verrugo, *Berugo,* ‖ *s. f.* petite excroissance indolente qui se forme à la surface de la peau.
Lat. verruca. Esp. verruga.

Vers, *Ves,* ‖ *prép.* près de, contre, du côté de, chez, auprès. — Endroit, époque.
Lat. versus. Ital. verso.

— Quand passaras vers moun oustau
Te baiarai un gran de sau.

— Lou laissarés ana, se vous plai, vers sa bordo,
Maugrat que vesi ben que merito la cordo.
Aug. Gaill.

Versa, *Envessa,* ‖ *v. a.* et *n.* verser, répandre, épancher, transvaser, prodiguer. — Chavirer, faire tomber.

Versano, *s. f.* sillon, fossé, versoir.

Versat, *adj.* versé, instruit, expérimenté.

Verset, *s. m.* assemblage de petits vers, strophes de cantiques, de psaumes.

Verso (à), *adv.* à seaux, par ondées, en abondance.

— Plouvié à verso selho.

Vert, *Ver,* ‖ *adj.* de couleur verte, couleur des feuilles et des herbes.

Vertadié, *Verdadié,* ‖ *adj.* véritable, véridique.
Esp. verdadero. Lat. verax.

— De tout tems noun as ausit dire
Que sounges nou soun vertadiés !

Vertat, *[illegible]t,* ‖ *s. f.* vérité, sincérité, maxime constante, principe certain, moralité, bonne foi.

— Çò qu'es vertat es que jamai plus ièu
N'entendi pas de passar un tal rièu.

— Ièu pense qu'es vertat ço que dison lous satges,
Qu'en lous pus nauts mount- soun lous grans vens,
[lous auratges.

Vertel, *Vertèu,* ‖ *s. m.* tournant, peson de fuseau, petit volant pour donner ou continuer l'impulsion. — Brouillard, nuage, tourbillon. *Lat verticulum.*

— Es que de nioch, l'orre vertel,
A coussit la verdo matado.

Vert-espero, *s. m.* faux espoir, rien du tout, la semaine des quatre jeudis.

— Vous moustrarai pas liuen de vous,
Lous pus baus de touto la terro,
Que vivon que de vert-espèro,
E qu'an lou sort lou pus afrous.
G Azaïs, 1878.

Vertelet, *Vertoulet,* ‖ *s. m.* truble, filet de pêche à cerceaux. (Voir *bignoun, bourtoulet.*)

— Oh ! mai, se tu te fas pescaire,
Ti vertoulet quand jitaras,
Ièu me farai l'aucèu voulaire,
M'envoulrai dins li campas.
Mistral, 1859.

Vertigo, *Vertigau,* ‖ *s. m.* caprice, fantaisie, mouvement insolite, lubie, folie.

— Coumo lei peis soun fouligau !
Lei dirias pres de vertigau
Per la voulounta d'uno fado.
Gaut, 1852.

Vertouioun, *s. m.* tourbillon, tournant. — Escalier de jubé.

Vertuelo, *Gruelo,* ‖ *s. f. bas lim.* petit barrage construit le long d'une rivière pour faire passer le poisson par une étroite ouverture.

Verturous, *adj.* vertueux, chaste, honnête.

— Qual es aquel que se pot dire hurous,
Per tan riche que sió, se n'es pas verturous.

Verturious, *adj.* robuste, fort, vigoureux.

— Sus ti coustièiro souleiouso
Creis l'oulivié, l'aubre de pax,
E de la vigno verturiouso
S'enourguisson ti campas.
Mistral, 1856.

Vertut, *s. f.* vertu, disposition au bien, au vrai, au juste. — Pudeur, chasteté. Force, vigueur, puissance.

— Persò qu'els an troubat en lour paure bon sens
Que grandour e vertut nou van pas fort ensens ;
Més Diou, coumo sabets, à la noblo Princesso
A dados prou vertuts, grandour amai sagesso.
Aug. Gaill.

Vervèno, *Berbèno,* *Erbo crousado,* ‖ *s. f.* verveine officinale, herbe sacrée employée dans plusieurs rites religieux, herbe à tous les maux. *Verbena officinalis,* pl. fam. des Verbenacées, à petites fleurs violacées.

— Un dous perfum de roumaniou,
De faligoulo e de verveno,
S'escapo en mountant dins li niou.

Vés, *s. m.* fois, intervalle, moment. (V. *fés*). — *A cado vés*, à chaque fois. — *A la vez*, tout à la fois.

Vese, *Embesc*, *Visc*, s. m. gui blanc, gui des Druides, arbrisseau parasite de la fam. des Loranthacées à fleurs jaunâtres, qui s'attache au tronc des vieux arbres ; on en retire la glu par macération (Voir *besc*.)

Vesedour, *Vesible*, *adj*. visible, évident, manifeste, qui peut être aperçu.

Vés-eici, *conj*. voici. (Voir *vejo eici*).

Vesent, *part. prés*. voyant, facile à voir.

Vesiadomen, *adv*. amicalement, nonchalamment.

Vesin, *adj*. et *s*. voisin, proche, touchant.

— S'es pas tus, serié pas quaucun de tis ami,
Souven nosti vesin soun nostis ennemi

— Entendias touti li matin,
Per carrièiro, quauco vesino,
Dire en coulèro à soun vesin :
Aïer an chimarra ma porto.
Roumieux.

Vesina, *Vesineja*, *v. n.* voisiner, visiter, fréquenter les voisins.

Vesinage, *Vesinat*, *s. m.* voisinage, le quartier, les environs, les voisins.

— Per fa bese sa bello cambo,
Jout sa nobo raubo de crambo,
Qu'estrenabo dins aquel jour,
Boulguet pel besinat ana fa qualque tour.
Samary, 1790.

Vesitour, *s. m.* visiteur, flâneur.

— Més anas perdre vostre tems.....
• Nous arribo acò proun souvent,
• Tout vesitour n'es pas croumpaire.

Vespertin, *adj. v. l.* du soir, attardé.

Vespié, *Guespié*, *s. m.* guêpier, ruche à guêpes formée de rayons horizontaux et garantis de la pluie par le plus haut rang, en forme de champignon.

— Es jamai bon de móure lou guespié.

Vespo, *Guespo*, *s. f.* guêpe, insecte fam. des Hyménoptères, porte aiguillon qui ne produit pas de miel.

Vesprado, *Vesprenado*, *s. f.* soirée, la veillée, les dernières heures du jour. — Assemblée de femmes pour travailler.

— Noste rusat cerco grabuge,
Per fin d'enfluençà lou juge,
A la vesprado e d'escoundoun,
Ié vai semoundre un bèu dindoun.
Daproty.

— Y a tan de caissairol, sus leì mount, dins lei vau,
Que n'en foudrié pas q u'un, pécaire, à la vesprado,
Per l'aganta dins l'aire e coupa sa voulado.
Bonrrelly, 1870.

— Li prat de quatre sestieirado
M'an jamai pouscu fa re pòu !
Toujour avans la vesperado,
Lou fourmentau ero p r sòu.
Ch. Rieu.

Vespre, *s. m.* le soir. — La prière du soir. *Esp. visperas. Ital. vespri*, du *lat. vesper*.

— Quand aguerian parla de touto la famiho,
Me digué : S'anavian veire la coumedio ? .
Jougavon aquèu vespre un superbe opera.
Lou cousin mountagnòu, espanta, regardavo.
Cassan.

— Aqueste vespre, à taulo, à moun cousta
Vole, digué lou Rei, que vengues t'asseta.
Aubanel.

Vessano, *s. f.* revers, pente, fossé.

Vessar, *S'envessa*, *v. a.* et *n.* verser, se répandre, se renverser, s'épancher, abonder.

— Tout vesso dins l'oustau, e de jour e de nué
Y'a de pan sus la mastro e de boues dins lou fué.

Vessarado, *Carnabiou*, *s. f* vesce à fleurs jaunes, vesce hybride, fam. des Légumineuses. — *Viscia lutea*.

Vessarudo, *Azeludo*, *s. f.* vesce velue, plante parasite des champs de luzerne Légum. — *Cracca minor*.

Vessiga, *Vessa*, *v. n.* vesser, lacher un vent puant et sans bruit. Syn. *vessina*. *Gr.* ζεῖσαι, puer.

Vessigo, *Bouffigo*, *s. f.* vessie, réservoir qui contient l'urine. — Cloche, petite ampoule. *Lat. vescia. Esp. vegiga. Ital. vessica*,

Vessilhoun, *Vessigoun,* ‖ *s. m.* vessigon, enflure molle qui vient en dedans du jarret des chevaux.

Vesso, *Besso,* ‖ *s. f.* ventosité puante qui échappe sans bruit. Dim. *bessino.*

Vesso, *Bessaro,* ‖ *s. f.* vesce des haies, vesce sauvage, pl. fam. des Légumineuses. Syn. *besso de sego, tremblarelo.* — *Vicia sepium.*

Vesso de loup, *Vessigo, Loffi de lou,* ‖ *s. f.* vesse de loup, Lycoperdon, pl. de la fam. des champignons, formant une vessie charnue qui laisse échapper un jet de poussière fétide.

Vessoun, *Vessoto,* ‖ *s. m.* et *f.* petite vesce des moissons. — *Vicia segetalis, angustifolia.*

— M'en souvène pas pus, més as vis tout aco,
Quand lou puple n'abiò que de pan de vessous.

Vest, *Vesti,* ‖ *rad.* du *lat. vestis,* vêtement, habillement en général.

— Lou vesti d'iver.

Vestasso, *s. f.* grosse, vilaine veste. Dim. *vesteto.*

Vesti, *Se vesti,* ‖ *v. a.* et *rec.* vêtir, habiller, couvrir. — Se couvrir, s'habiller. *Lat.* et *Ital. vestire. Esp. vestirse.*

— Quau vou pas sembla lou loup,
Que do sa pel noun se vestisse.

— Lou sultan que se mostro embé sous grans segnous
Vestis d'or e d'argent, e treiusens de crous.
Felix.

— Charjis en de vestits de sedo,
Se nourrissien pas que d'aglans.

Vestiduro, *Vestimen,* ‖ *s. f. v. l.* vêtement, robe, enveloppe, fourreau. — Reliure, couverture.

— An vestiduro gent' e gavoto,
Mes dos soun un pan pu faroto.

— Cargo soun pu bel vestimen
Dal vaissèu sens muza davalo;
Es al palai dins un moumen.
Azaïs.

Vesto, *Vestoun,* ‖ *s. f.* veste, vêtement court et à poches. — Vêtement des orientaux. *Gr.* ἐσθής, habit, vêtement.

— Vourièi que venguessias per me causi 'no vesto
Encò d'un jasiòu rich' e qu'a de pouli drap,
Més es dissate, e vole pas,
Coumo siéi pas pressa, l'i ana troubla sa festo.

Vestouno, *Vesteto,* ‖ *s. f.* petite veste d'enfant, courte veste, veston.

Vetat, *adj.* barré, bigarré, mal teint.

Veterinari, *s. m.* médecin des chevaux. *Lat. veterina,* bête de trait.

— Aganto acò, paure coussari!
Un autre cop, per toun gouver,
Faras pas lou veterinari
Quand siés que manescau esper.
Bourrelly.

Veto, *Cabihé,* ‖ *s. f.* ruban de fil étroit, fleuret padou, bande, filon, veine. *Esp. veta.* Dim. *vetoun, vetouloun.*

— Oublidaras pas ta claveto
Se la penjoules per la veto.

Vez, *prép.* vers, auprès, chez, à côté.

Vezat, *adj. v l.* accoutumé, habitué, exercé.

Vezenobre, *Benobre,* ‖ *n. pr.* de lieu, Vezenobre, village élevé qui domine un ravin.

Vezi, *s. m. v. l.* voisin, proche. (Voir *vesin.*)

— Segnour, ribièro e grans camis,
Soun touts trés marri vezis.

Veziaduro, *s. f.* mignardise, gentillesse affectée.

— Çò qu'en elo es tan plasent
Es soun gaubi, quand sus l'autro
Danso e trepo embé veziaduro.
Fesquet.

Veziat, *Beziat,* ‖ *adj.* gâté. douillet, mignard, flatteur. *Ital. vezzoso,* mignon.

V'hui, *adv.* aujourd'hui. (Voir *iuèi.*)

Veuse, *s. m.* et *adj.* veuf. *Lat. viduus.*

— Entre femo e chivau se n'en vei gés sans vici
Fasés vostr'ami veuse e ié rendrés servici.

Vi, *Bi,* ‖ *s. m.* vin, boisson tirée du raisin. *Lat. vinum. Ital.* et *Esp. vino.*

— Sabets, quand lou vi
Sur la terro aboundo,
Alabets lou mounde
Se porto à rabi.

— Més l'oste mayssant es estat,
El m'a vendut de vi gastat
Que sentiò fort à la vaysselo.
Aug. Gaill.

Via d'ase, *Vié d'ase,* | *s. m.* et *interj.* face d'âne, peste, vraiment. — Aubergine, morelle mélongène à cause de sa forme allongée.

— D'uno aubo à l'autro, ah ! n'avien fa de pas,
Tamben, via d'ase ; avien la famarasso,
E per dessus lei cambos eron lasso.

Viage, *Viatge,* | *s. m.* voyage, course. — Allée et venue, séjour. — Relation des incidents. — Une fois, un certain temps *Ital. viaggio.*
Esp. viage, du *lat. viam agere.*

— Faguet un viage blanc.

Esp. volverse en blanco.

— Mai, iéu, bon Diou, coumo farai,
Coumo me le carrejarai ?
Vaqui mai monn viage en derouto.
Autheman.

— Si countavon cadnn ço que dins sei long viagi,
Avien vis de curious, au païs dei sauvagi.

Viandalho, *Viandaio,* | *s. f.* les viandes en général, en excès, de mauvaise qualité.

Viandar, *v. n.* décamper, brûler politesse.

Viando, *Carn,* | *s. f.* viande, chair pour nourriture. *Bas lat. vivanda,* de *vivere.*

— Chanjamen de viando més en appetit.

— Y'a gés de viando sans os.

— Noun aurés, contro la famino,
Ni viando, ni blad, ni farino.
Favre.

— Vouestro vido es de plagne, e vouestre sort catièu,
Vouestro viando nourris la terro nequelido ;
Mourets utilamen, vouestro mort fai la vido,
Mourets coumo lou fieu de Dieu.
Ollivier.

Viat, *Viatz,* | *adv.* promptement, vivement, au plutôt, sur l'heure.

Vibou, *Fouciou,* | *s. m.* serpe emmanchée, petite faucille pour couper les broussailles.

Vibourelo, *s. f.* petite serpe, faucillon.

Vibra, *Fremi,* | *v. n.* vibrer, vaciller, s'agiter. *Esp. vibrar. All. virben.*

Vibre, *s. m.* castor, bièvre, quadrupède mammifère, de l'ordre des rongeurs, qui n'habite que le long des rivières peu fréquentées. On en trouve encore quelques uns sur les bords du Gardon ou dans le bas Rhône.

Vibro, *s. f.* vipère, reptile venimeux.

Vicari, *s. m.* vicaire, délégué, remplaçant de l'évêque. *Lat. vicarius,* de *vicis,* tour, alternative.
V. f. viguier.

Vice, *Vici,* | *s. m.* vice, défaut, imperfection, disposition au mal, débauche, libertinage. — Ruse, finesse, malice. *Ital. vizio. Esp. vicio,* du *lat. vitium, vetitum,* défendu.

— Se vos, aquesto fés ié mettren gés de vici,
Perque degun siègue troumpa
Nous lou van partaja per davan la justici.

Vichet, *Bichu,* | *s. m.* violet, zoophite échinoderme, espèce de poisson peu estimé, semblable à un tronçon d'anguille, holothurie tubuleuse à chair coriace. — *Holot. tubulosa.* — Le trepan, *Holothuria edulis,* trouve cependant des amateurs fanatiques.

Vichou, *s. m. prov.* roitelet, petit oiseau d'hiver. (Voir *zizi, chichi, beneri*).

Viciat, *adj.* vicié, gâté, altéré. — Nul.

Vicinau, *adj.* vicinal, chemin qui réunit deux villages ou hameaux.

Vicious, *adj.* vicieux, méchant, ombrageux.

Victimar, *v. a.* sacrifier, tourmenter, accabler, frapper.

Victimo, *s. f.* victime, dupé, trompé, souffre-douleur.
Lat. victus, trompé, lié.

— O jouguet de l'amour, de l'engeni, dou sort,
O divin Camouëns, noblo e fièro victimo,
Toun païs enver tu vòu repara si tort
Dins uno apoléosi eternalo e sublimo.
Jouveau.

Victori, *Vitouèro,* | *s. f.* victoire, gain d'une bataille, avantage remporté, triomphe.
Lat. et *Esp. victoria.*
Angl. victory, de *vincere,* vaincre.

— Nous autres aquel jour gagnaben la victori,
E voulguet estre soul à ne pourta la glori,
Amay peys se vantet qu'el abio prés lou fort,
E de nostre butin nous faguet un gran tort.
Aug. Gaill.

Victualhos, *Bitalhos,* | *s. f. plur.* victuailles, vivres, aliments, provisions de bouche pour campagne ou pour traversée. *Esp. vitualla. Ital. vettovaglia.*

Vidasso, *Vidoun vidau,* | *s. f.* vie pénible, vie de misère, de débauche, de fatigue.

— Quau s'en souven dins lou païs,
Pourra vous dire la vidasso
Que menavo mon gros cat gris ;
Quand dourmié pas, fasié fricasso,
E la nué, forço cambo lasso.

Vido, *s. f.* vie, existence, nourriture, mouvement. *Lat.* et *It. vita. Esp. vida.*

— Dins ièu i'a 'no voues que me crido,
Manjes en erbo toun bon tems,
Baio me ce que me reven,
Ièu vole joui de la vido.

— De que saben de nostro vido
Tant que noun l'aven pas finido.

Vido-vidanto, *s. f.* longue vie.

— De sa vido-vidanto ome viel n'a tan vis.

— Vidoun-vidau selon la vido lou journau.

Videlo, *s. f.* couteau de confiseur pour vider les fruits.

Viéd'ase, *interj.* face d'âne, peste. *Via d'ase.*

— Coumo dessus ey dich ; ièu souy filh d'Albig z
E dins aquel païs d'Alby e d'autros vilos,
Vié d'ase, foutimas, dison fennos e filhos.
Aug. Gaill., 1578.

Vièi, *Viel,* *Biel,* | *s. m.* et *adj.* vieux, avancé en âge, expérimenté, ancien, usé, décrépit. *Lat. vetus. Ital. vecchio. Esp. viejo.*

— Un viel banquié nega dins l'or,
Jaune e maigre, darriès si bèu ridèu de sedo.

— Ai ausi qu'un bon viel a reçu d'amound'aut
Lou sant poudé de garri li malaut ;
Resto au fin founs d'un desert, ço que dison,
E iè manco pas gens, m'an dit, que se ie fison.

Vieiounge, *s. m.* vieillesse, décrépitude.

— A sei dets tremouleus leis espigo escapèron,
E lou front vergouguous, per la proumièro fés
Maudiguè lou vieiounge e l'outrage e lou pés.
Mistral, 1852.

— Ai bessai sessanto'ans amai ta pla setanto,
Sens que nou 'n avisen lou vieilhun nous aganto.

Vielan, *s. m.* et *adj.* vilain, rustre, taquin, avare.

Vielhun, *Vièïun,* | *s. m.* vieilleries, vieux meubles, hardes, vêtements surannés.

Vien, *s. m.* espèce, sorte. — Larve, œufs déposés par les mouches.

84

Viergi, *Vierginelo,* | *s. f.* et *adj.* jeune vierge, jeune fille. — Neuf, non pressé.

— Tout aro la veirai la douço vierginelo,
Que me dira bon vespre, e bessai revendra.

Viesti, *s. m.* vêtement, habillement.

— Ben te siet d'envéja la vouès dou roussignou,
Sies-ti pas chamarra sus touti lei courduro ?
As un viesti clafi d'argent e de daururo.

Vieuja, *v. a.* vider, verser, transvaser.

Vièuta (Se), *Vieutoula (Se),* | *v. rec.* se rouler, se vautrer, se traîner, se pavaner. *Lat. volutare,* tourner.

— Coumo se vieutoulavo ei raïoun dou soulèu.

— Un bèu matin revassejave,
E dins moun lié me vieutoulave,
E si fòu lou dire sens far,
Fasièu un pau lou galavar.
J. Morel, 1825.

Vigeiro, *Sauzedo,* | *s. f.* oseraie, saussaie, bords de rivière plantés d'osiers. *Lat. vigere,* croître.

— Me semblo veire encaro au bord de la ribièiro,
De tras sa lono de vigéiro,
Soun terraire de pradariés,
Garni de çai de lai déspés sauses latiés.
Felix.

Viges, *Vigets,* | *s. m. plur.* brins ou rejetons d'osier pour tresser, entrelacer.

Vignau, *Vignairou,* | *adj.* et *n. pr.* amateur ou habitant des vignes, garde-vignes.

Vigno, *s. f.* la plante qui produit le raisin, f. des Ampélidées.. — Terre ou côteau planté de ceps de vigne.

— Dins la vigno de ma tanto
Tout lou mounde i'a sa part.

— Ai uno vigno en Pisso-vin
Qu'es uno di miel acoutrado ;
Moun ase n'en sa lou camin,
Lou fai tant de fés dins l'annado.
Reboul, 1851.

Vigneirèdo, *Vignarés,* | *s. m.* et *f.* vignoble, champ, terrain de vignes. Syn. *vinié.*

— Sòu peirié, terren vinié.

Vigneto, *Vignolo,* | *s. f.* petite vigne, petit produit. — Ornement de page, frontispice qui était orné de pampres et de raisins.

Vigno fero, *Vigno sauvajo,* | *s. f.* Lambrusque, vigne sauvage. — Le sarment, *bedigano.*

Vigno di Judiou, *s. f.* morelle douce-amère, fam. des Solanées, à fleurs violettes.

Vigno dou Diable, *s. f.* fougère commune. — *Pteris aquilina.* (Voir *flèuche.*) — Bryone dioïque, navet du diable, fam. des Cucurbitacées. (Voir *coujorasso.*)

Vignoble, *s. m.* étendue de pays planté en vignes. *Esp. viñedo.*

Vigou, *s. f.* vigueur, force, fermeté.

Vigourous, *adj.* vigoureux, robuste, fort.

Viguié, *s. m.* et *n. pr.* viguier, juge royal, ancien titre et fonction conservés dans la vallée d'Andorre. (Voir *vicari,* représentant, remplaçant.)

Viha, *v. a.* veiller. (Voir *velha*).

Vihé, *Velié,* ‖ *s. m.* bascule de puits pour arroser les jardins. Syn. *belié.*

— D'une man laugeiro e sens peno
Cabusso la rusto cadeno
D'un vihé, naut coumo un gigant
Que reno e crido en brassejant.
Langlade, 1870.

Vilage, *Vilajoun,* ‖ *s. m.* village, assemblage de maisons de paysans. *Ital. villaticum.*

— Pode plus teni ! l'aire de la vilo
Trop lourd e mau san, ouppreisso moun cor,
E d'un vilajoun la vido tranquilo,
De touti mi som es lou pantai d'or.
Tavan.

Vilagné, *Vilanié,* ‖ *s. f.* saleté, ordure, grossièreté. — Populace, canaille.

— Soun mestre la tuet, l'ouvris e l'eizamino,
E seguet sot coumo un panié,
De ié trouva ren que de vilanié.
Tandon.

Vilajas, *s. m.* grand et laid village.

Vilan, *Vilen,* ‖ *s. m.* et *adj.* villageois, paysan, rustre, du village ou propre au village. — Vilain, sale, fâcheux, ladre.

— Avés jamai vis un vilen quand s'alargo.

Vilandrié, *s. m.* coureur, piéton, batteur d'estrade.

Vilaret, *s. m.* et *n. pr.* petit hameau. *Lat. villula.*

Vilars, *s. m.* et *n. pr.* village ou hameau brûlé. *Bas lat. villa arsa.*

Vilasso, *s. f.* grande ville, laide ville mal percée ou mal peuplée.

— La vilasso me ten, n'ai de gous per pus rés,
Tout en elo m'es car, fincos à soun senodi,
Talomen qu'au vilagè aro trove l'enodi.

Vilatge, *Mayne,* ‖ *s. m.* village, réunion d'un certain nombre de maisons de paysans. (Voir *vilage.*)

— Me disié, moun enfant, vai, laisso ista l'amour,
Es un mau que nous pren toutis à nostre tour,
Pauri filheto dou vilatge...
Juron de nous aima, nous fan de coumplimens,
Piei, se n'aven gis d'or, adiou lei serromens !
Van cerca de riche mariage.

Vilesso, *Viltat,* ‖ *s. f.* bassesse, lâcheté, grossièreté, iniquité. — Avilissement, bas prix.

Vilo, *Bilo,* ‖ *s. f.* ville, assemblage de maisons et de rues. *Lat.* et *Ital. villa.*

— Las gens de la bilo,
An per evangilo
La cupiditat.
— Lou vilatge, Edilo,
D'ount boudrios sourti,
Bal mai que la vilo,
Crei-me, restos-y.
Azaïs.

Vime, *s. m* osier. (Voir *vige.*)

Vin, *Bin,* ‖ *s. m.* vin, boisson alcoolique produite par la fermentation des raisins. *Lat. vinum. Ital.* et *Esp. vino.*

— Al joc e al vin l'ome deven couquin.

— Emé que beves pas de vin, dis soun counfraire.
Eu respond en risent : — Emé l'aigo coumpaire,

— Mai se souvegnen pas di bon veire d'assento,
Di boutèio de bièro et di cop de vin cau,
Qu'avien sima mau à prépau,
Dou tems que Marto fialavo.
Bigot.

Vinachié, *Vinassié,* ‖ *s. m.* ouvrier employé à la distillation du vin. — Sac à vin.

Vinachous, *Vinous,* ‖ *adj.* riche en vin. — Taché de vin, qui sue le vin.

Vinado, *Aigado,* ‖ *s. f.* petit vin produit par le marc, après le premier soutirage. (Voir *trempo, piqueto.*)

Vinado, *s. f.* production ou provision de vin.

— Anaren ensemble à la vinado.

Vinage, *s. m.* vinage, addition d'alcool aux vins faibles. — Marché conclu sur les vins.

— N'en sérés per paga lou vinagi.

Vinagre, | *s. m.* vinaigre, vin aigri par la
Vinaigre, | fermentation acide.

— Prendrès mai de mousco em'un culhé de mèu
Qu'emb'uno tino de vinaigre.

— As pas besonn de crida toun vinaigre.

Vinaigreto, *s. f.* sauce au vinaigre, huile, persil, ail, ciboule, etc. — Petite chaise à deux roues.

— Pren l'ensalado amai lou peis
Embé lou cro de sa fourcheto,
E lous manjo à la vinaigreto.

Vinaigrié, | *s. m.* et *f.* vinaigrier, fabri-
Vinaigrièro, | cant de vinaigre, récipient qui le contient.

Vinaire, *s. m.* et *adj.* celui qui manipule les vins, qui les mélange.

Vinasso, *s. f.* vinasse, mauvais vin, lie des tonneaux, résidu de distillation.

Vinatarié, *s. f.* trafic du vin, manipulation, lieu où l'on s'en occupe.

Vincle, *s. m. v. l.* lien, pacte, obligation. *Lat. vinculum.*

Vindimio, *s. f.* vendange, récolte des raisins.

— Es plasé d'espincha, dins lou tems di segado,
Varaia lous vonlams,
E per vendimio as camps, amai per oulivado,
S'estripa lous efans.

Vindoul, *s. m.* devidoir. (Voir *guindre.*)

Vinétié, | *s. m.* berberis vulgaire. (Voir
Vinegreto, | *agradelo,* épine, vinette.)

Vingt, | nom de nombre, vingt, deux fois
Vint, | dix, nombre indéterminé.
Port. vinte. It. venti. Esp. veinte.

— Vous hou z'ai pas dit vint fés ?

Vinous, | *adj.* vineux, qui a la couleur du
Vinachous, | vin, qui sent le vin.
Syn. *envinassat.*
— *Boulet vinous,* champignon.

Vinouteja, *v. n.* boire souvent, buvotter.

Vinteno, *s. f.* vingt ou à peu près.

Violo, | *s. m.* instrument de musique à
Viouloune, | cordes et à archet. — Alto, un peu plus gros que le violon.

— De fés es lou bassoun que reno à la sourdino,
Ou l'alto, viouloune, que sur cinq courdilhous,
Estiras, au glissa de l'arquet que camino,
Embé tan de plasé charmo lous ausidous.
Félix.

Viou, *adj.* vif, prompt, ardent, alerte.

Vioula, | *v. a.* violer, faire violence, en-
Vioulenta, | freindre, forcer, contraindre.

Vioulet, *adj.* violet, couleur obtenue par le mélange du pourpre et du bleu. — Espèce de zoophite, holothurie. (Voir *vichet.*)

Viouleto, | *s. f.* violette odorante, violette
Bièuleto, | de Mars. *Gasc. mamoy.*
— *Viola odorata.*

Viouleto blanco, | *s. f.* variété blanche
Viouleto jauno, | ou jaune, que l'on trouve dans les bois et les jardins. *Viola calcarata,* à éperon.

Vioulié, | *s. m.* violier giroflée qui vient
Viouyé, | sur les murs, fam. des Crucifères, à fl. jaunes. — *Cheiranthus.*

Viouloun, *s. m.* instrument de musique à quatre cordes. — Prison municipale.

— Restas un pau eici, vau cerca moun viouloun,
Per vous administrar un adiou de sourtido.

— Prestas-me 'n pau vostre viouloun
Jamai n'aguéri tan besoun.
Lacombe.

Vioulounaire, | *s. m.* celui qui joue du
Vioulounisto, | violon. — Gros bec venturon, oiseau de passage ainsi nommé à cause de son cri perçant comme la chanterelle. *Fringilla citrinella.* (V. *sarasin.*)

Vioulounié, | *s. m.* érable de Montpel-
Auzerò, | lier, arbre de la fam. des Acérinées à fleurs jaunâtres, dont le bois est employé par les luthiers.

Vioure, *s. m.* vivre, exister, subsister, respirer. — Se conduire régulièrement, durer. *Port. viver. Lat.* et *It. vivere. Esp. viver.*

— Vioure a dous es la lei de grand maire naturo,
Vioure soul es nega li santis Escrituro,
Foro l'ordre de Diou es voulé vioure en van.
Tavan.

— Es fidelo ei meissoun toumbado, la cigalo
Amaiso sa cansoun, s'endor, piéi viro l'alo,
Lasso d'avé viscu, fièro d'avé canta.
M. Faure, 1878.

— Poudias pas vioure estent soulet,
Coumo farés quand sérès quatre.

— Perque ténes tant pau à vioure
Auras pas graud peno à mouri.

Vioures, *s. m. pl.* aliments, vivres, nourriture.

—Lei buou an pas proun vièure, e mandats ie n'en mai,
Anas quère de fen à d'aut à la paièro.

Vioutoula (Se), *v. rec.* (Voir *si vieuta*).

Viperino, *Bourracho fero,* ‖ *s. f.* viperine vulgaire, pl. fam. des Borraginées à fl. bleues. — *Echium vulgare.*

Vipèro, *Vibro,* ‖ *s. f.* reptile ophidien, petit serpent venimeux qui habite les coteaux élevés de l'Hérault, du Gard, sur le Mont-Ventoux et les Alpines, où il mord fréquemment les chiens de chasse. *Lat. vivipara. Ital. vipera. Esp.* et *Port. vibora.*

Vira, *v. a.* tourner, changer de face, d'opinion, interpréter, expliquer, changer le sens. *It.* et *Esp. girar.*

— Més maugré sa simplicita,
Tan pla coumo aro, soun counfraire,
Lou rusat sabio 'n touto afaire,
Vira l'aigo de soun coustat.
G. Azaïs.

— L'ouncle mouris, mai dins soun testamen a més,
De qué qué vire e quant qué coste,
Done tout à Suzoun qu'a fa mi bouyoun frés.

Vira (Se), *v. rec.* se tourner, se changer.

— Aquel tiro de plan, coumercejo, carculo,
Se viro de biai, esperulo.

Viradis, *adj.* ce que l'on peut ou doit tourner. *Esp. girante.*

Virado, *s. f.* tournant, tour de roue, tournée. — Emotion, seconsse. *Lat. gyrus.*

— Lou chival a mau prés la virado.

Viradono, *s. f.* cours d'eau, fontaine.

— Viradono, siés ben noumado,
Se d'aquel noum t'an batejado,
Es que, de ta sourço eiçaval,
En passant là dono se viro,
S'aresto, s'espincho e t'admiro,
De la beutat siés lou miral.
Langlade, 1870.

Viradouiro, *Giradouiro,* ‖ *s. f.* petite pelle ou spatule pour tourner la friture.

Viragaut, *s. m.* revers de main, soufflet sur la joue, insulte, affront.

Virage, *s. m.* action de tourner, de retourner.

Viragna, *v. a.* tourner sans dessus dessous.

Viraire, *s. m.* tourneur de meule, de pompe, de tour à filer.

Viramen de testo, *s. f.* vertige, congestion.

Virant, *s. m.* tournant, meule qui tourne.

Virauta, *Virouia,* ‖ *v. n.* tourner vivement. — Environner, entortiller, tournailler.

— Vai querre un cerco-pous, veici coumo fòu faire,
Virouiés jusqu'a tan que l'agues acrouca.

Viravòut, *Virovòu,* ‖ *s. m.* tour, contour, tournant de route. — Cabestan. — Détour, changement d'avis.

— Aven un camin plen de viravón.

Viret, *s. m.* petit volant adapté au fuseau.

Viro, *s. f.* la tourne des cartes. *Adv. viro coumo viro, vire que vire,* comme qu'il en soit.

Viro bouquet, *Viro bouquin,* ‖ *s. m.* bilboquet, jeu d'enfant qui consiste à recevoir une boule percée sur la pointe ou sur le plat d'un manche tenu à la main.

— En aquel jour quau jogo ei boulo,
Quau s'amuso au viro bouquet,
Ou culhis flous per un bouquet.

Viro bréquin, *Berbequin,* ‖ *s. m.* vilbrequin, outil qui sert à faire des trous dans le bois ou la pierre. — Arbre coudé, ou moyen duquel on obtient un mouvement de va et vient.

— Faguen n'en vite un fioc de joio,
Ou d'un cop de virobrequin
Regarden cé qué i'a dedin.
Favre.

Viro passa, *Se viro passa,* *v. a.* et *rec.* tourner sans dessus dessous, bouleverser.

Viro passo, *s. f.* culbute, tour, saut, chute.

— S'aimara pas pus lèu tout autre passo tems,
Qu'un singe que fara rés que de viro passos,
De vilagnés e de grimaços.

Viro-peis, *s. m.* cuillier plate, truelle à poisson, à friture.

Viro-saut, *s. m.* folie, défaillance, vertige.

— Pastre, vosti nouvelo
Parton d'uno cervelo
Qu'a fa lou viro saut.
J. Canonge, 1850.

Viro-sourel, *Biro-soulel,* *s. m.* hélianthe annuel, pl. fam. des Composées à fl. jaunes. Syn. *giraflor.*

Viro-tour, *s. m.* volte-face, changement de main, d'allure, d'opinion.

— E coumo soun esta de longo ben après
A tout cé qué se fai, ié mancara pas rès,
Lou viro-tour, lou vai, lou ven, la revirado,
L'enavan-dus, lou tour de man, la balandrado.
Félix.

Viro troucho, *s. f.* couvre-plat, tourne omelette.

Virouioun, *s. m.* tourbillon de vent. Syn. *virtoul, revoulun.*

Viroula, *Virouleja,* *v. n.* tournoyer, tourbillonner, s'agiter, voler en faisant des grands cercles.

— Dins l'aire sourno e frejo
Un grand tron restountis ;
La barco viroulejo,
E la mar que blanquejo
Boumbis e reboumbis.

Viroulet, *Biroulet,* *s. m.* pièce d'artifice qui lance des étincelles en tournant. — Girouette d'enfant.

Virouleto, *Vairouleto,* *s. f.* vérolette ou varicelle, petite vérole volante, maladie éruptive des jeunes enfants. Syn. *gairouleto.*

Viroun, *s. m.* tournée, ronde, surveillance. — Géranium, bec de grue. (Voir *aguièto.*)

Viroundelo, *s. f.* hirondelle. Sy. *giroundelo.*

Virounièro, *s. f.* tarrière à percer le bois.

Viròus, *s. m. plur. bas lim.* marrons rôtis, grosses châtaignes.

— Dins la cendre avanço un pautou,
E fai sourti 'n viròu dau charbou.

— Sièi malaut, més ai dins l'idèio
Que quèis viròus, fé de quinard,
Garriran moun mau sens retard.
Chastenet, 1876.

Viro-viro, *Viret,* *s. m.* moulinet d'enfant qu'on fait tourner avec une ficelle enroulée. — Petit volant.

Virtuoso, *s. m.* bon joueur d'instrument, chanteur italien.

Vis, *s. f.* vis, tige en spirale, vrille de la vigne. — Escalier tournant sur un axe. — Visage.

Visa, *v. a.* regarder de côté, viser un but.

Visado, *s. f.* direction de la vue, dessein, intention. — Branche de vigne portant grappes.

Visage, *s. m.* visage, face, figure, physionomie.

— Uno man lavo l'autro e li dos lou visage.

— Vei Lea de darriès tan gento de coursage,
Més fòu pas de tro près espincha soun visage.

Visaja, *Se visaja,* *v. a.* être en face, vis-à-vis, se faire face, se rencontrer.

— Vous souvénès bélèu qu'a taulo,
M'ounte toujour visajavian,
Senso gés gausi de paraulo,
Coumo des uèi nous charravian.

Visc, *Besc,* *s. m.* gui blanc, arbrisseau parasite dont on retire la glu. (Voir *vesc.*)

Visclan, *s. m.* bâton englué pour prendre les petits oiseaux.

Viscous, *adj.* visqueux, gluant, épais.

Vise, *s. m.* brin de sarment, de vigne.

— Avés liga lou vise sus l'autin.

Viseto, *s. f.* rampe d'escalier, rangée tournante de marches pour chaque étage.

Visieiro, *Visièro,* | *s. f.* plaque en cuir qui protège le front et la vue. — Plaque supérieure d'un casque qui se baissait à volonté sur les yeux.

Visioun, *s. f.* vision, apparition, chimère.

Visita, *v. a.* visiter, aller voir, explorer. *Ital. visitare. Lat. videre,* voir.

— Ero lou jour de visita li gleizo.

Visitaire, *s. m.* celui qui aime à faire des visites, importun.

Visito, *s. f.* visite, fréquentation, tournée.

— As gés d'ami, gés de visito,
Sabes pas se lou mounde viéu,
As proun de tems per prega Diéu ! —
Vene me trouva dins la vilo.

Visoun, *Visloun,* | *s. m.* prunelle de l'œil, la pupille qui reçoit les rayons lumineux.

Visoun visu, *adv.* à vue d'œil, en présence.

— Nous ié trouven ; ounte dirias?...
Jamai noun hou dévignarias !
Visoun-visu, dau roc d'Eolo,
Amay sian vengus per bricolo.
Favre.

Visplo, *s. f.* hache, cognée.

— Mai, ven un bouscatié, la visplo sus l'espanlo,
Que tranco la jitello amarinouso e panlo,
E l'emporto per faire un manche à sa destrau.

Vispre, *adj.* âpre, rude. *Lat. asper.* Syn. *bispre, bisprous.*

Visproun, *s. m.* petit méchant, lutin, volontaire, hargneux.

Vist, *adj.* et *part.* vu, reconnu, accepté.

— Passo que t'ai vis.

Vistalho, *s. f.* inventaire, saisie.

— Atal n'arrivarié, car l'emplega dei Tailhos,
Dins uno pagesié, rintrant per fa vistalhos,
Fai emporta crémal, ferrat, oulo, pairol.

Visto, *s. f.* vue, regard, aspect, étendue.

— Per la proumièiro fes, quand vegueri la mar,
En arribant d'Azai dòu pus haut de la visto,
Durberi de gros uèi sus aquéu grand relarg ;
Ero per ièu causo requisto.
Bourrelly.

Vistre, *s. m.* le Vistre, ruisseau. *Lat. vitreus.*

— Un Prièu que s'apelavo Sistre,
Natiou de Vauvert, sus lou Vistre,
Prèchavo quatre fés per an.
Favre.

Vistrenco, *s. f.* la plaine traversée par le Vistre à Nimes.

— De me touca la man fasés me lou plesi,
Me dis, sièi un enfant nascu dins la Vistrenco.
Roumieux.

Vitalho, *Bitalho,* | *s. f.* provisions de bouche, vivres. Syn. *vivando.*

— La vitalho adéja mancavo,
Lou gaiar mounde qu'aqui siam
Anavian léu mouri de fam.

Vitamen, *Vitomen,* | *adv.* promptement, au plus vite. *Esp. corriendo.*

— Disien as gens que l'y courrien
Lou pu vitomen que poudien,
De tout caire e touto carrièiro,
Surtout devers la Canebièiro.

Vite, *adj.* et *adv.* vite, prompt, rapide, léger.

— Lou mau ven pau à pau e s'en vai pas pu vite.

Vitrarié, *s. f.* vitrail, chassis en verre.

— Vei lou cur esclaira per tan de vitrarié.

Vituperi, *s. m. v. l.* blâme, reproche.

Vivandié, *Vivandiero,* | *adj.* et *s.* celui ou celle qui suit un régiment pour vendre des vivres, des boissons.

Vivarés, *s. m.* habitant près de Viviers ; côte du Rhône, dép. de l'Ardèche.

— Souy Vivarés, embé fiertat lou dise ;
Quinte que siè fau aima soun endret.

Vivent, *adj.* vivant, parlant, frappant.

— Aurai ansiu counserva senso rido
Aqueli que fuguèron tan poulido,
Car moun creïoun, vivento fai resta
La jouventu, la graci, la beuta.
J.-B. Laurens.

Vivié, *Pesquié,* | *s. m.* bassin, pièce d'eau où l'on conserve les poissons vivants.

— Prés d'un faubourg de Mounpelié,
Autres fés un grand persounage,
Dins un agréable bouscage,
Fagué coustruire un grand vivié.
Guiraud, 1808.

Vivo, *s. f.* trachine vive, poisson de mer.

Vivournet, *adj.* vif, pétulant, alerte.

— Ueilhs brilhants, tailho mistoulino,
Gai, vivournet, un esquiròu
Au pèu lusent, à couet ramado.

Vivouta, *Vivouteja,* | *v. n.* vivoter, vivre avec peine, gagner difficilement sa vie.

Viyeto, *s. f.* veilleuse, lampion

— D ns un jardin uno luzetto
Brihavo coumo uno viyetto,
L'esclat n'ero pas grand, n'importo, suffisié
Per faire lume à tout un fourmiguié.
Morel.

Vo, *conj.* ou, ou bien. — Oui.

— Es que m'enchau qu'un pastre de Prouvenço,
Vo qu'un cassaire, is isclo de Durenço,
Atube un fioc de banco vo de pin,
E qu'à soun fioc fague rire un toupin.

Vocable, *s. m.* mot, terme, nom, patronage.

Voga, *Vauga*, ‖ *v. a.* voguer, naviguer, glisser, courir à force de rames.

— Alor vous vegnen luen vouga dins la mar sourno,
V'ounte, quand disparei, lou sourel s'encafourno.

Vogo, *Voto*, ‖ *s. f.* vogue, crédit, réputation. — Grand concours, fête patronale.

— Dins Nimes i'avié pas uno vogo, uno festo,
Que noun Mestre Roumiou, galoi coumo un quinsoun,
l'anesse faire entendre un er de sa façoun.

Vogo-silho, *s. m.* et *adj.* incertain, irrésolu.

Voio, *s. f.* volonté, activité, ardeur, vigueur. *Ital. voglia.*

— L'aspre gèu nous levo la voio,
Més lou printems nous rend la joio.

Vois, *Vouts*, *Vouès*, ‖ *s. m.* voix, son produit dans le larynx. — Conseil, avertissement. – Suffrage. *Ital. voce. Esp. voz.*

— Aven dos vouès dins la naturo
Que nous parlon differemment,
L'uno ven d'uno sourço impuro,
L'autro dòu ciel es lou présent.

— Veni, qu'aro per tout si canto,
Enlai s'ausis la vouts toucanto
De la tourtouro al rècantou...

Voivoy, *Boiboy*, ‖ *s. m.* râle-baillon, poule d'eau ; son nom est une onomatopée de son cri habituel ; sa chair est un manger délicat. Les chasseurs la nomment aussi *crebo-chin.*

Vol, *s. m.* rapt, détournement, larcin.

Vol, *Vòu*, ‖ *s. m.* le vol d'un oiseau, troupe, bande, essaim. *Ital. volo. Esp. vuelo.*

— Touto la bando a prés soun vol.

Volant, *s. m.* volant de machine. — Masse pesante animée d'un mouvement de rotation, destinée à régler les écarts de vitesse.

Volcan, *Voulcan*, ‖ *s. m.* volcan, gouffre de feu ouvert sur une montagne. — Danger imminent. *Ital. vulcano. Lat. vulcanus*, séjour de Vulcain.

— De la Tamiso au Rhin e dis Alpo ei Balkan,
D'aquest'ouro l'Europo es un vaste volcan,
Lou jour que lançara seis esfraiouso lavo,
Lei cheino se roumpran per un milhar d'esclavo.
Desanat, 1831.

— Sauprés qu'un filosofe ancian,
Trop curious de trouva lei secret d'un voulcan,
Empédocle, testo proumièro,
Ané, dòu garragai pica dins la brasiéro.
Bourrelly.

Voler, *Voudre*, *Voulé*, ‖ *v. a* vouloir, désirer, souhaiter, avoir l'intention, la prétention. — Commander, consentir. *Ital. volere. Esp. voler.*

— On fai ce que l'on pot e noun ce que l'on vòu.

— Manjo tant bas que voudras
Mes cocho tant naut que poudras.

— Pren la, la prengues pas, faras ço que voudras,
Marido-te vo noun, te n'en répentiras.

— En aqueste mounde you nou desire
Que de lou veire marida,
E voudrièu saber si voudria
Li dounar vostro Catarino,
Car ièu couneis e à sa mino
Que l'y a uno filho valhen
E que s'accourdarien ensen
S. Peyre, 1568.

— Lous hugonaus vouldrion Toulouso amay Paris,
Lous papistos vouldrion Monntalba, la Rochello ;
Coumo de cade cap fan bouno sentinello,
Per acò, s'el vous play, vous demandan la pax.
Aug. Gaillard, 1542.

Volto, *Vòuto*, ‖ *s. f.* fois, tour, rang. — Ronde, danse. — Œuvre, façon. *Lat. volvere*, tourner.

— Sabets doun pas que lous bralles e voltos,
L'en causo soun de forso de rèvoltos.

Vos, *pron, pers.* vous, vous autres.

— Perqué tots me fazés vos altres mala cara,
Vostres cans e vostres pastors.

Vot, *Vu*, ‖ *s. m.* vœu, désir, promesse, offrande, souhait. *Lat. votum.*

Voto, *Boto*, ‖ *s. f.* fête votive, de village, de hameau. — Dévotion.

Votour, *Voutour.* ‖ *s. m.* vautour arian, vautour griffon, oiseaux f. des Rapaces, qui se nourrissent de proies vivantes ou mortes. — *Vultur cinereus, falvus.*

Vouaturo, *Boueturo,* ‖ *s. f.* voiture pour transporter gens ou marchandises. *Ital. vettura,* du *lat. vectura, vehere,* porter, traîner.

— Per malur, lou vagoun ié dounavo la maire,
La vouaturo iè soulevavo li vapou,
E quand vésié 'n batéu avié li tres suzou.
Bigot.

— Se m'embiton à festo, et qu'atgi prou d'argen
Parti biste, mounl' en bouèturo,
Et me semblo que nat Segnou,
N'a fey tan de pousco que jou.
Jasmin, 1838.

— Alor laissen dins la carrieiro
Lei vouaturagi de ressort,
Per escala la Santo Baumo.

Voucacioun, *s. f.* vocation, disposition, inclination, appel intérieur.

Vougne, *Ouncha,* ‖ *v. a.* oindre, huiler, graisser, imprégner, frotter. *Lat. ungere. It. ugnere. Esp. untar,* ungir.

— Ount'es l'ome qu'atrouvé
L'art de vougne l'ensalado,
E lis api de Nouvé,
Que manjan à la pebrado.
Autheman.

Vouguet, *s. m.* petite boule, but.

Vouida, *Voujar,* ‖ *v. a.* vider, renverser, creuser, découvrir un secret, répandre.

— Sus lous jouvents qu'enguirlandon de flous,
Voujo en cantant las pu douços sentous.

Vouide, *Bouide,* ‖ *adj.* vide, creux, dégarni, privé. *Lat. viduus.*

— Moun esprit es souven pu vouide que ma bourso.

Vouibro, *s. f.* vipère, serpent fantastique qui avait une plaque brillante sur la tête.

Vouiage, *Vouyage,* ‖ *s. m.* voyage, déplacement, chemin parcouru. *Lat. viaticum. Ital. viaggio. Esp. viage.*

— Dous jours aprés aquel aurage
Countinuen nostre vouiage ;
L'er ero siau ; lizo la mar
Coumo es un tapis de bilhar.
Favre.

Voula, *Volar,* ‖ *v. n.* voler, se soutenir, se mouvoir au moyen d'ailes. — Courir vite, se précipiter.

— Sus sei dets voulejavo un pichot aucelet.

— Tout d'un cop auzis lou voun voun
D'uno guespo que baralhavo,
Dins l'ort que lou sourel caufavo,
Que sus soun cap voulavo en roun.
G. Azaïs.

Vouladis, *adj.* prêt à voler, à quitter le nid.

Voulado, *Alado,* ‖ *s. f.* vol, coup d'aile, essor. — Volée, bande d'oiseaux.—Coups.

— Lou troubaire que canto es un aucel que volo,
Un estrumen divin que charmo e reviscolo.

Voulalho, *s. f.* volaille, oiseaux de basse-cour. *Ital. pollame.*

Voulame, *Oulame,* *Voulan,* ‖ *s. m.* faulx, faucille à couper les blés ou autres céréales. — La faulx du temps.

— Cerque de jour en jour
Mous viels amis que, pecaïre
Lou voulan dou grand segaire
Esclaris à moun entour.
De Lafare.

— Lou viel s'ero taisa ; seis uei toujour fissavon,
Mai soun corp coum'un marbre, ero devengu blan !
E muts, lei meissouuiès, lou voulame à la man,
A meissouna se despachavon,
Car un mistrau terrible espoussavo lou gran.
Mistral, 1853.

Voulant, *Volant,* ‖ *s. m.* jeu, bouchon de liège garni de plumes que deux personnes se renvoient au moyen de raquettes. — Garniture froncée au bas d'une robe de femme.

Voulastreja, *Voulateja,* ‖ *v. n.* voleter, papillonner, faire des petites volées.

— Més sus la branco la pus auto,
Voulastrèjé lèu l'auceloun.
Gaut.

Voulatiho, *s. f.* petits oiseaux que l'on mange. *Esp. volatil.*

Voulcanisa, *v. a.* et *adj.* volcaniser, souffrer.—Ardent, emporté, excessif.

Voulent à dire, *conj.* c'est-à-dire.

— Per faire alor coumo avié dit lou viéi,
De tout cousta parton li gen dou Rei,
E d'en proumié cresent que la richesso,
Souleto pòu proucura lou bonhur,
S'en van pica, per estre pu segur,
Aqui m'ounte la pecunio es espesso ;
Voulent-à-dire eis oustau dei richas.
Gautier, 1851.

Voulièro, *s. f.* volière, grande cage où l'on nourrit des oiseaux ou des volailles.

— l'avié dejà trés més qu'èron plus en voulièro,
Avien sachu gagna per sei boni manièro,
L'estimo, l'amitié de touti lei vesin,
En imitant perfés, quan eron ben entrin,
Canaris, ourtoulans, roussignòu ou serin.

Voulountari, *s. m.* volontaire, soldat de bonne volonté.

Voulountat, *s. f.* volonté, faculté de vouloir. *Lat. voluntas.*

— Urous aquèu qu'a gés de mestre
E que viou à sa voulountat.

Voulountar, *Se voulountar*, *v. a.* et *rec.* satisfaire, contenter, s'aimer, se préférer.

— Guiraud e Françouneto antan se voulountabon.

— Pastres d'aquest' encountrado,
Se voulets mi voulountar,
Parlats mi de moun aimado.

Voulountous, *adj.* zélé, appliqué, intentionné, assidu au travail.

— D'au tems que li pus voulountous
Esploitaran la gran Roubino,
D'autri van faire la cousino,
Au Mas de la vèuso Ginous.
Desanat.

Voulume, *s. m.* volume, du *lat. volumen*, rouleau.—Livre relié ou broché. — La place, l'étendue d'un corps, le développement. *Lat. volvere*, envelopper.

— Ma librarié sera garnido
De voulume e de librihoun,
E troubarés, dins si raioun,
De roman e d'obro finido
Vidal.

— Las obros de Moussu d'Arcy,
Emprimados sus papié fi,
Vestidos en daurat coustume,
A vint e cinq sòu lou voulume,
Seran vendudos en entié,
Dins soun oustau, plan del Laurié.
Floret, 1860.

— Au voulume que fan embé lour crinoulino,
Lous fòu, pertout oun soun, la plaço d'uno tino.
R. Grivel.

Vouluptat, *s. f.* plaisir des sens, charnel. *Lat. voluptas. Ital. voluttà.*

— L'ome souben en festo e pla tratat
N'ou dèu pas mai cerca que vouluptat ;
E d'autro part se dis qu'aprés la panso
Coumunomen l'on vol abé la danso.
Aug. Gaillard.

Voulur, *adj.* voleur, extorqueur, rapineur.

— Un mentur es mai de cregne qu'un voulur.

— Lei voulur, lei brigan que vous an tout rauba,
Qu'an pourta lei pasteco e qu'an tout derraba.
Thouron.

Voun-voun, *s. m.* bourdonnement (onom.)

— Parpaïoun, pavoun, de tout caire
Accoumenceron de ié faire
Si salut, si voun-voun d'amour.

Vounvouneja, *v. n.* bourdonner, bruire.

— Ount' ana ? ounte fuge ? à soun entour déjà
Un vòu de galoupin vénié vounvouneja.
Raybaud, 1835.

— Aquelo terro es noblo e forto,
Si flour an de parfum tan fin
Que l'eissam vounvounant n'emporto
De que n'en faire un mèu divin.
J. Canonge, 1867.

Vounvounejaire, *Vounvounaire*, *adj.* bourdonnant, bruissant, grognant.

— Tant lèu que la vei lou cassaire,
Cerco pas pus de parpalhous,
N'a prés de toutos las coulous ;
Vòu la guespo vounvounejairo.
G. Azaïs.

Vourmel, *Gourmel*, *s. m.* la morve, maladie contagieuse des chevaux, écoulement de mucosités par les naseaux. *Esp. muermo.*

Vous, *Vos*, *pron. pers.* vous, pluriel de *tus.*

Vouta, *v. n.* voter, donner son suffrage.

— Vesin, mai quand'o auro vous mèno ?
Belèu lis elecciouns... sen au tems de vouta,
Per faire un conse ou députa...

Vouta (Se), *v. rec.* se vouter, se courber.

Vouto, *Croto*, *s. f.* voûte, arc, cintre, berceau souterrain, aqueduc.

Vouyaja, *v. n.* voyager, se déplacer.

— Car vouié vouyaja, veire Bourdèu e Nanto;
E la Belgico e lou Poitou,
Paris que tout lou mounde vanto,
Paris d'abord, e pièi Loundro surtout.
Bigot.

Vouyage, *s. m.* voyage, déplacement, pèlerinage.

— Fòu que ié vague au Roumavage,
Ma bello chato dòu bon Dièu
Ce que tus voudras, amai ièu,
Faren ensemble lou voyage.
Autheman.

Vouyant, *adj.* voyant, visionnaire. — Brillant, éclatant.

Vué, *Huech*, nom de nombre, huit. *Lat. octo.* Syn. *vuech, ioch, vuéit.*

— M'a escrit la semmano dernièro,
Despièi vué jour siam afficha,
Nous an jita de la cadièro,
Vesés se me fòu despacha.
Castil-Blaze, 1850.

Vuege, *adj.* vide, plat, libre.

Vuèi, *Iuèi,* *adv.* aujourd'hui, le jour actuel. Syn. *yoi, yeui.*

— Se vuei sias jouino e se cantas,
Se sias amado e se sias bello,
Deman sarès passido, ai-las !
La negro mort déjà vous belo.
Gleize.

— Après cent an, se siam en vido,
Saras per ièu autant poulido
Que vuèi, dins toun bèu més de Mai.
Tavan.

Vuida, *Vueja,* *v. a.* vider, enlever, faire écouler, transvaser, évacuer.

Vuida (Se), *v. rec.* se vider, aller du corps.

Vulgari, *s. m.* et *adj.* commun, trivial. — Le commun des hommes, le peuple.

— Alor tout charlatan que s'adreisso au vulgari
Dèu jomai emplega lou lengage ourdinari,
Es lou clinquant, pulèu que la valour dei mots,
Qu'a la proprièta de fa badar lei sots.
R. Grivel.



X, vingt-troisième lettre de l'alphabet, qui correspond au ξ grec pour la prononciation et au X pour la forme. Cette lettre se prononce *iks*, comme en français, et son emploi au commencement de quelques mots ne s'étend guère au-delà de l'Aveyron et du Tarn et elle est remplacée dans les divers patois par *J. G. ch*, *S*, ou *Z*. L'*X* latine fut formée dit-on à l'origine par deux *C* dos à dos ou par le *K* modifié ; toutefois cette lettre a disparu du sol italique, où elle est remplacée par *S* ou *C*, comme dans *esilio*, *eccelenza*, etc.

L'*X* en espagnol prend le son guttural de la *j* ou *kha* arabe ou du χ grec.

C'est en mathématiques le terme ordinaire des quantités inconnues, et elle exprime dix en numération.

Xabal, *Chabal*, *s. m. castr.* cheval, animal domestique. — Exclamation. — Estomac d'une volaille découpée. *Lang. carcasso, cabrioulet.*

Xabalet, *Chabalet*, *s. m.* chevalet, outil de menuisier, de serrurier, etc.

Xabouta, *Chabouta*, *s. m.* gargouiller, tremper, égayer, laver, rincer.

Xagrina (Se), *Chagrinu (Se)*, *v. rec.* se chagriner, s'attrister, s'affliger.

Xaltre, *Chastre*, *s. m.* alouette d'Afrique, bruant proyer. — *Emberiza miliaria.*

Xantignolo, *Chantignolo*, *s. f.* chantignole, pièce de bois ou de fer qui fixe l'essieu contre l'échelle d'une charrette.

Xapina, *Charpina*, *v. n.* grogner, gronder, grommeler.

Xargou, *s. m.* jargon, patois, langage incompréhensible.

Xaunisso, *Jaunisso*, *s. f.* jaunisse, maladie causée par la bile mêlée au sang, ce qui jaunit la peau. Ictère.

Xens, *Gens*, *s. f. plur.* gens, personnes, domestiques. — Race, nation, peuple.

— Selon las xens lou salut.

Xes, *adv. castr.* rien, point, personne, aucun. (Voir *ges*).

Xi, *Gous*, *s. m. castr.* chien, animal domestique.

Xibre, *s. m.* givre, brouillard congelé.

Xico, *Chic,* || *s. f.* et *m.* bruant des haies, oiseau de passage d'automne qui niche dans les haies et les broussailles. — *Emberiza cirlus.*

Xico marino, *Chic d'Auvergno,* || *s. f.* bruant fou, oiseau de passage d'hiver qui descend des montagnes pendant la saison des neiges. — *Emberiza cia.*

Xilet, *s. m.* gilet, veste courte sans manche, camisole.

Xilolito, *s. m.* bois pétrifié. *Gr.* ξυλον, bois.

Ximbel, *s. m.* vrille, gibelet, petit foret.

Ximbeleto, *s. f.* gimblette, petite pâtisserie rustique en forme d'anneaux enfilés.

Ximelets, *Perou,* || *s. m. plur.* trochets, petites poires à bouquets.

Xinest, *s. m.* genêt, arbrisseau à fl. jaunes.

Xinoul, *Geinoun,* || *s. m.* genou, articulation entre la cuisse et la jambe. (Voir *ginoul.*)

— Lous dous sinouls en terro,
Lou souy ana piega,
De nous pas fa la guerro.

Xirou, *Betoun,* || *s. m.* beton, mélange de chaux, de sable et de gravier que l'on jette dans les fondements des murs.

Xirouna, *v. a.* bâtir en beton, en pisé.

Xispa, *Gipa,* || *v. a.* appliquer du plâtre avec la truelle, enduire un mur ou un plafond.

Xiste, *s. m.* portique couvert, promenoir.

Xiusses, *Giussano, Eissens,* || *s. m.* et *f.* grande absinthe, armoise absinthe dont les feuilles sont la base de la liqueur de ce nom, et dont l'action délétère peut être attribuée à l'alcool ou au sulfate de cuivre, qui lui donne le plus souvent la couleur verte. — *Artemisia Absinthium.*

Xouca (Se), *v. rec.* se jucher, se percher.

Xounc, *Joun,* || *s. m.* jonc, plante droite et flexible dont on se sert pour lier diverses choses.

Xouncado, *Jouncado,* || *s. f.* jonchée de fleurs qu'un amoureux répand devant la porte de sa maîtresse.

Xournal, *Journal,* || *s. m.* journal, mémorial, relation jour par jour de ce qu'on fait ou de ce qui se passe. — Mesure agraire, 500 souches de vigne.

Xoust, *Joust,* || *prép.* sous, d'une chose supérieure à une autre inférieure. – Dépendance. *Lat. sub. Gr.* υπο.

Xouziou, *s. m.* juif, âpre au gain, avare.

Xuc, *s. m.* suc, jus, liquide substantiel des viandes.

Xunta, *v. a* joindre, appliquer, approcher, réunir.

Xust, *adv.* juste, exactement.



Y, vingt-quatrième lettre de l'alphabet. *Y* placé entre deux consonnes a le son de *i*, mais entre deux voyelles cette lettre sonne comme deux *i*. Dans les lettres numérales *Y* valait 150. Elle répond à *υ* grec, prononcé *i*.

Y remplace quelquefois le *j* comme dans *yech*, *you*, *jou*, *moi*.

Y initial, qu'on nomme *i* consonne, est employé dans plusieurs mots d'origine étrangère, comme *yatagan*, *yole*, *yucca*; en béarnais il remplace le *g*, *γ*, *yens*, *gens*, et alors il devient consonne avec aspiration.

Y, *Yé*, | *adv*. là, ici, en ceci, en cela, à cette chose. *Lat. ibi. Ital, vi, ivi. Esp. alli, en*. (Voir *ie*, *li*)

— Fisa vous y.

— May de cent cops l'on m'y a voulgut mena,
Més jamay ièu n'y souy voulgut ana.

Ya-que, *adv*. puisque, vu que, dès que.

Yaser, *Jaire*, | *v. n. béarn*. coucher, se coucher, s'étendre.

Ybrougna (S'), *S'embriaiga*, | *v. rec*. s'enivrer, boire outre mesure. — S'étourdir, s'aveugler, s'exalter.

Ybrougno, *Embriay*, | *s. m*. et *adj*. ivrogne, sou, pris de vin.

Ydre, *s. m*. seau, cruche.

Yé, *Li*, | *art*. lui, à lui. — *Ye dirai*, je lui dirai.

Yé, *Yech*, *Liech*, | *s. m*. lit, couche (Voir *lié*, *leit*).

— L'encafourno dins sa payasso,
Regardo souto lou yé,
Ta, o lou trau de l'iyé.

Yeli, *Yeri*, *Eli*, *Liri*, | *s. m*. lis, plante bulbeuse qui porte des fleurs blanches à six folioles, qui ont été les armoiries des Bourbons et de la France. — *Lilium candidum*. *Gr.* λειριον. *Esp. lirio*.

— Oh ! prendrias sa blanco courneto
Per un bel yeli de satin,
Que jamai l'ousseloun bequeto.
Gaut, 1846.

Yemal, *adj. v. l*. hyvernal. *Lat. yemalis*, d'hiver.

Yens, *s. m. plur*. gens, peuples. *Lat. gentes*.

Yer, *Ier*, | *adv*. hier, le jour précédent. *Ital. ieri*. *Esp. ayer*.

Yèu, *pron. pers*. moi. (Voir *jou*).

— Vay, crei-me yèu,
Per estre hurous, fòu estre dous.

Yeui, *s. m.* aujourd'hui. (Voir *ioy*, *vuey*.)

Yeul, *Yol*, *s. m.* œil, organe de la vue. (Voir *iol*, *ueilh*).

— L'yeul dou mestre engraïsso lou chival.

Yèume, *s. m.* heaume, casque. — Gourme, croûte.

Yèun, *Lieunch*, *Lhion*, *adj.* loin, éloigné, à grande distance. — L'avenir ou le passé. *Ital. lungi*, du *lat. longe*.

— Maire yeuncho fai l'enfan bon.

— Dins un pays ben yeun, nou sabi pas agoun.

— Au sourel de la souvenenço,
Ce qu'es yeun semblo pu poull.

Yher, *s. m. béarn.* enfer, en bas, au fond.

Ymbre, *s. m. v. l.* pluie.

Ynde, *adj. v. l.* bleu.

Yo, *adv. béarn*, oui.

Yò, *Iòu*, *Uòu*, *s. m. bas lim.* œuf de poule. *Lat. ovum. Angl. yolk.*

— Gn'y ovió per vinto quatre sò,
Lo n'en devio 'chola trei doujeno de yò,
Lou forai couba, se digio-t-elo.
Foucaud.

Yoch, *Yeuch*, *Huech*, nom de nombre, huit, huitième. *Lat. octo. Gr.* οκτω. (Voir *beit*.)

— D'aut! qu'ouro parten?... — Quand voudras.
— Dimenche alor. — Dimenche siègue,
A la Font entre yeuch e nòu.
Bigot.

Yolo, *s. f.* yole, bâteau léger des côtes, allant à la voile ou à la rame.

— Es longo e talhado en bisèu,
Ma blanco yolo, e tan leugièro,
Que fend l'aigo coum' un coutèu
E pot remounta la rivièro.
Mathieu, 1838.

Yolié, *s. m.* matelot, rameur de yole.

— Li yolié soun de fort garçoun,
Toutis en pleno forço d'agi,
Per hala sus leis aviroun
An lou bras fort e bon couragi.

Yon, *Luench*, *s. m.* loin, là-bas. *Angl. yon*, là-bas.

You, *pron. pers.* je, moi. (Voir *jou*, *yèu*).

— You souy counten de vous hou dire,
Dounques davan qu'you me retire,
Despieys que you vous veye aver,
Si gran talen de vou saber.
S. Peyre, 1568.

Younças, *Jouncas*, *s. m. béarn.* jonc, jonchère.

Youher, *s. m. béarn* hiver.

Yoy, *Yeui*, *adv.* aujourd'hui Syn. *iuey*, *ioy*, *vuey*.

Yrago, *Juel*, *s. m.* et *f.* ivraie énivrante, mauvaise herbe, fam. des Graminées (Voir *jol*.)

Yroundo, *s. f.* hirondelle. Syn *giroundo*.

Yssarta, *v. a. v. l.* essarter, enter,

Yssir, *v. n. v. l.* sortir. Syn. *eissir*.

Yumpar, *v. a. béarn.* bercer, balancer.



Z, Dix-neuvième consonne et vingt-cinquième lettre de l'alphabet, a la forme du ζ grec qui s'articule à peu près comme l'*s* ou comme *dz* ou *tz*, ainsi qu'on le prononce en Italie.

Zambougno, *Ouire,* ‖ *s. f.* instrument à cordes, vielle.

— Chu ; taisa-vous, vai coumença ;
A l'espaso ben amoulado
E la zambougno ben tiblado.
Brunet, 1860.

— Noun sièu, paure de ièu, que lou pastre asseta
A l'oumbro de vost'aubr^e, e sens vouès ni zambougno,
Lou cor tout esmougu, vous ausisse canta.
S. Aressy, 1875.

Zan, *interj.* élan, petite explosion, coup, jet, choc, vlan, pan.

Zatamen, *adv.* exactement, justement.

— Quatre o cin mounino escri tout d'un tenen,
En noumbre au lué de mot separa, zatamen.

Zelat, *adj.* zélé, fervent, appliqué, affectionné. *Gr.* ζηλος, jalousie.

Zefir, *s. m.* petite bise froide. — Soldat d'infanterie légère. *Ital. zefiro. Gr* ζιφυρος, vent d'ouest.

Zero, *s. m.* nul, rien.

Zest, *interj. famil.* aussitôt, vivement, par-ci, par-là, comme-ci, comme-çà.

— Es entre lou zist e lou zest.

Zeste, *s. m.* zeste, pellicule extérieure des oranges, des citrons qui contient une essence aromatique. — *Neroli.*

Zèu, *Zou,* ‖ *interj.* allons, houp, en avant, voici que, de suite. *Go away.*

— Pièi, vejo aqui que s'en anavo,
On savié pas d'ounte passavo,
Pièi, tout d'un cop, zèu, révengué ;
En sourisen me regardavo.
Félix, 1872.

Zig-zag, *Zigo-zago,* ‖ *s. m.* lignes brisées, sinuosités, inflexions, jeu d'enfant, lames articulées.

— Fai lou zig-zag, a trop begu.

— L'elefan ven, dreisso sa troumpo,
E li fa faire un zigo-zago.

— Dins sas dos maissos de baudroy,
La lengo facho en zigo-zago,
Voultijavo coumo uno dago.
Favre.

Zin zin, *Zoun zoun,* ‖ onom. imitant le bourdonnement des moucherons ou des abeilles.

Zingo-zango , *adv.* en louvoyant , en biaisant.

Zinzoulin, *Ginjoulin,* ‖ *s. m.* et *adj.* violet, rougeâtre. — Brillant, chatoyant, ardent. *Ital. giangelino. Esp. cinzolino.*

Zistoun-zest, *s. m.* geste rapide, mouvement des bras. — Paraphe, ligne ondulée à la plume.

Zizanio, *Irago,* ‖ *s. f.* ivraie, mauvaise herbe. — — Désunion, haine, mésintelligence. — Cette plante parasite est l'emblême du vice. (Voir *juelh, gel.*)

— Mespreso lei redit afrous
Enventa per la caloumnio,
Lei fau rapport entr'amourous
Engendron que la zizanio.
Desanat.

Zizi, *Chic,* ‖ *s. m.* bruant des haies, oiseau de passage d'automne. — *Emberiza cirlus.*

Zizouna, *adj.* empétré, embarassé, hésitant.

Zou, *Lou,* ‖ *pron. démonstr.* cela. *Angl. that, this.*

— Que boulès ? ço qu'ey prés zou torni,
E zou torni d'ambé proufit.
Jasmin, 1848.

Zouba, *Zoubar,* ‖ *v. a.* relever, corriger, interpeller, frapper. *Fr. centr. zupper,* secouer.

— Emb'un bastoun lou zoubavo,
Qu'aguesse tort vo resoun.
Bourrelly, 1850.

— Quand l'aguèron zouba coumo un mandian suspet.

Zouec, *Quinsar,* ‖ *s. m. béarn.* pinson, oiseau de passage. — *Fringilla cœlebs.*

Zounzoun, *s. m.* onom. du bruit des abeilles, bourdonnement. — Cinglage, coup de verge.

— Zoun-zoun, en avant la fluto e lou viouloun.
— Siavo coumo un zoun-zoun d'aureto.

Zounzouna, *Vounvouna,* ‖ *v. n.* bourdonner, bruire, fredonner, chantonner, chuchotter, grommeler.

— Pièi trelusento que fas gau,
Coumo la fiho galantouno,
Que d'uno vouès douço zounzouno
De cant d'amour sus soun lindau.

Zozo, *s. m.* bouffon, pitre de parade, saltimbanque, serin, imbécile.

Zuc, *s. m. v. l.* suc, jus, séve. Syn. *xuc.*

Zuquet, *Suquet,* ‖ *s. m. v. l.* nuque, toupet.

Zurto, *Zuerto,* ‖ *s. f.* désordre, hasard, indiscrétion.

— Lou goubelet à touto zuerto.
— Nous a parla miej'ouro a touto zuerto.

Zut, *interj.* bst, je m'en moque, non, va-t-en dehors, etc. Zut marque toujours l'ironie ou le dédain.